

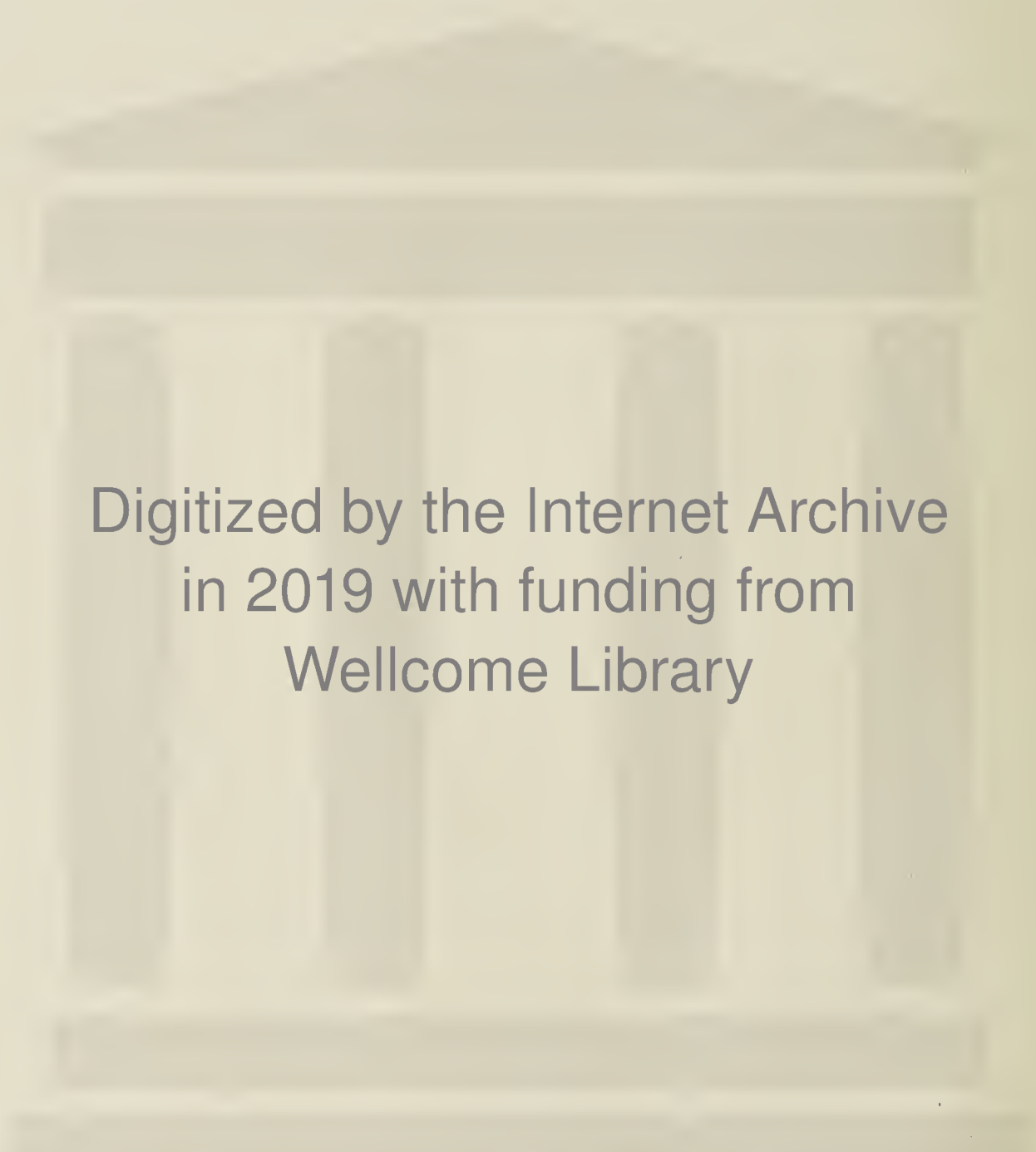


22101433748









Digitized by the Internet Archive  
in 2019 with funding from  
Wellcome Library

[https://archive.org/details/b3136178x\\_0001](https://archive.org/details/b3136178x_0001)







SUPPLÉMENT

AUX

DICTIONNAIRES ARABES



# SUPPLÉMENT

AUX

# DICTIONNAIRES ARABES

PAR

## R. DOZY

COMMANDEUR, OFFICIER ET CHEVALIER DE PLUSIEURS ORDRES, MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES D'AMSTERDAM  
ET DE CELLE DE COPENHAGUE, CORRESPONDANT DE L'INSTITUT DE FRANCE ET DE L'ACADÉMIE D'HISTOIRE DE  
MADRID, ASSOCIÉ ÉTRANGER DE LA SOC. ASIAT. DE PARIS, PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE LEYDE, ETC.

### TOME PREMIER

### DEUXIÈME ÉDITION

LEIDE  
LIBRAIRIE ET IMPRIMERIE  
Ci-devant E.-J. BRILL  
Oude Rijn 33a

PARIS  
LIBRAIRIE ORIENTALE ET AMÉRICAINE  
MAISONNEUVE FRÈRES  
3, Rue du Sabot

1927

Tous droits de traduction, de reproduction, d'adaptation réservés pour tous pays  
Copyright by : MAISONNEUVE FRÈRES, 1927.



3.22947

Serial 355 [100000]

## AVERTISSEMENT

---

L'insuffisance des dictionnaires arabes de Golius, de Freytag, de Lane, etc., est généralement reconnue. Quels que soient leurs mérites, ce ne sont que des traductions de ceux que les Arabes eux-mêmes ont composés, et cette circonstance est la cause d'un double inconvénient. En premier lieu, ces lexicographes arabes donnent des explications qui peuvent avoir été intelligibles dans le temps où elles furent écrites, mais qui plus tard cessèrent de l'être, même pour les musulmans les plus savants; ou bien, ils n'expliquent rien, en disant simplement qu'un mot, qui depuis longtemps n'est plus en usage, est « bien connu » (cf. la Préface de Lane, p. xxii). Un autre inconvénient bien plus grave encore, c'est que ces lexicographes étaient des puristes outrés, qui ne voulaient donner que la langue soi-disant classique, celle dont l'existence se termine à peu près avec le 1<sup>er</sup> siècle de l'hégire, c'est-à-dire, à une époque où les Arabes commençaient seulement à prendre rang parmi les peuples civilisés et à admettre une foule de termes nouveaux, en partie étrangers, pour exprimer des choses et des idées nouvelles; avant celle où ils produisirent ceux de leurs ouvrages qui nous intéressent le plus, leurs traités de géographie, leurs chroniques, leurs travaux sur toutes les sciences.

Les arabisants sont donc à peu près dans la situation où seraient les hellénistes, si, en lisant Thucydide, Démosthènes et Platon, ils n'avaient qu'un dictionnaire du dialecte d'Homère.

Cependant la composition d'un lexique arabe, qui comprenne tous les trésors de la langue jusqu'à la fin du moyen âge, est un travail qui demandera, je ne dis pas une longue suite d'années, mais des siècles, car la littérature arabe est d'une richesse immense, et ce qui en a été publié est bien peu de chose en comparaison des ouvrages inédits et presque inconnus.

Est-ce une raison pour ne rien faire du tout? Je ne le crois pas. Ce qui ne peut se faire complètement et en un coup, on peut le faire successivement et pas à pas. Plusieurs suppléments formeront un jour un tout, ou à peu près.

J'ai donc cru faire une œuvre méritoire en rédigeant les notes que j'ai rassemblées pendant bien des années sur les mots et les expressions qui ne se trouvent ni dans Freytag, ni dans Lane. J'ai pris pour base de mon travail trois glossaires composés en Espagne au moyen âge, dont deux sont latins-arabes : ce sont le man. 231 de Leyde, qui me semble écrit au XII<sup>e</sup> siècle, et le Vocabulista que M. Schiaparelli a publié à Florence. Le troisième est le grand vocabulaire espagnol-arabe de Pedro de Alcalá, publié à Grenade en 1505. J'ai incorporé dans mon travail la plupart des notes lexicographiques et des glossaires, que les savants européens ont ajoutés aux auteurs qu'ils ont publiés ou traduits. J'y ai joint le dépouillement d'un nombre assez considérable de dictionnaires et vocabulaires de la langue moderne, tels que ceux de Boethor, Humbert, Hélot, Dombay, Cherbonneau, etc. Ils sont souvent fort utiles pour comprendre la langue du moyen âge, mais il est difficile de s'en servir, parce qu'en général ils ont le français avant l'arabe. Il faut donc, pour ainsi dire, les retourner, et les ranger alphabétiquement. C'est ce que j'ai fait, sans me laisser rebuter par la longueur et l'aridité d'un tel travail. En outre j'ai mis à profit le grand dictionnaire que Botros al-Bistâni a publié à Bairout en 1870, sous le titre de Mohîl al-Mohîl, et qui contient beaucoup de termes qui ne sont pas classiques. Les voyageurs européens, qui à différentes époques ont parcouru l'Asie et l'Afrique, m'ont fourni également un grand nombre de renseignements utiles. Mes sources principales, toutefois, sont les auteurs arabes que j'ai lus, soit dans des textes imprimés, soit dans des manuscrits de différentes bibliothèques, et qui traitent des sujets très-variés. Enfin mes savants amis, surtout MM. Simonet (de Grenade), Wright (de Cambridge) et Amari (de Rome), ont enrichi mon travail par leurs contributions importantes.

L'ouvrage paraîtra en huit livraisons, qui formeront ensemble deux volumes, et qui se suivront rapidement, plus de trois quarts étant rédigés et prêts pour l'impression. La préface et la liste des livres cités seront jointes à la dernière.

---

## P R É F A C E.

---

La langue arabe classique, celle des anciens poèmes, du Coran et de la Sonna, n'a eu qu'environ deux cents ans d'existence. Vers la fin du premier siècle de l'hégire, avant que les Arabes eussent une autre littérature, elle subit un grand changement, qui tendait à s'accroître toujours davantage. C'était la conséquence nécessaire et inévitable des victoires rapides et presque miraculeuses des sectateurs du prophète de la Mecque : la langue cessa de s'appartenir pour devenir la propriété des provinces qu'elle avait conquises. Le contact avec les peuples vaincus, qui se mirent à parler l'arabe mais qui le parlaient incorrectement, exerça son influence sur les Arabes mêmes. On négligea de se servir des désinences grammaticales, on employa des mots dans une signification détournée et l'on emprunta aux langues des vaincus, des Syriens, des Persans, des Coptes, des Berbères, des Espagnols, des Turcs, bon nombre de termes. Cependant le commerce avec l'étranger n'était pas la seule ni peut-être la principale cause de l'altération du langage. Il faut la chercher aussi dans la situation entièrement nouvelle que les conquérants s'étaient créée. Nomades jusque-là ou habitants de petites villes et menant une vie très-simple, ils se trouvèrent transportés soudainement dans un monde où tout leur était nouveau, au sein de grandes villes où régnait le luxe, et de vieilles civilisations, comme celles de l'empire romain et de la Perse. Bientôt aussi, il faut le dire à leur honneur, ils se firent instruire par leurs nouveaux sujets, et se mirent à étudier avec ardeur des arts et des sciences qui leur avaient été étrangers. Une révolution complète s'opéra dans leurs idées comme dans leurs mœurs, et leur idiome devait nécessairement ressentir le contre-coup de ce brusque passage d'une vie demi-barbare à une civilisation fort raffinée. Il s'appauvrit d'un côté, et s'enrichit de l'autre. On laissa tomber cette surabondance de mots qui encombraient l'arabe littéral ; c'était peut-être un tiers de la langue, et ces mots exprimaient principalement des idées bédouines, pour ainsi dire, sans compter que plusieurs d'entre eux n'avaient à aucune époque été d'un usage général ; par contre, on forma plus ou moins régulièrement, selon le génie de la langue, des termes nouveaux pour désigner des objets et des idées inconnus auparavant, ou bien on modifia le sens de ceux qu'on possédait. Cette transformation de l'idiome eut lieu dans toutes les provinces où dominaient les Arabes, mais à un degré inégal ; le démembrement de l'empire contribua sans doute à accélérer la formation des dialectes, et bientôt chaque province avait le sien <sup>1</sup>.

Ce changement, toutefois, ne s'opéra pas sans rencontrer une violente opposition de la part des puristes, c'est-à-dire, des grammairiens, des théologiens et des jurisconsultes, qui n'admettaient et n'étudiaient d'autre

---

1) Cf. Ibn-Khaldoun, *Prolegomènes*, t. III, p. 306—7, 360 éd. Quatremère.

langue que l'idiome classique. Méconnaissant la nature des choses, ne comprenant pas et ne voulant pas comprendre que tout dans ce monde est sujet à varier, que les langues se modifient à mesure des modifications de la pensée, qu'elles subissent la dépendance de la société qui les parle et des écrivains qui s'en servent, ils voulaient rendre immuable et perpétuer celle du livre de Dieu, et n'avaient que du dédain et du mépris pour les innovations plus ou moins involontaires de leurs contemporains. Pour arrêter ce qui à leurs yeux était la corruption, la dépravation de la langue et presque un sacrilège, attendu qu'il s'agissait de la langue sacrée, ils multipliaient les grammaires, les dictionnaires, les brochures piquantes où ils stigmatisaient et ridiculisaient les fautes commises par les grands aussi bien que par le vulgaire, les *dites* et *ne dites pas*. Jusqu'à un certain point, il faut en convenir, leurs efforts ne furent pas inutiles, et s'ils n'ont pas empêché la transformation de l'idiome, ils l'ont du moins retardée et contenue dans de justes limites. Grâce à eux et à l'étude du Coran, qui forme la base de l'éducation musulmane, l'arabe n'a pas donné naissance à d'autres langues, comme le latin aux langues romanes, et même de nos jours la langue écrite, du moins sous le rapport de la grammaire, se rapproche encore assez de l'idiome ancien, quelques changements qu'ait subis la langue parlée. Mais au reste ils n'arrêtèrent pas le cours naturel des choses; bon nombre d'écrivains se servaient sans scrupule du langage commun et l'avouaient hautement. Ainsi un voyageur du X<sup>e</sup> siècle de notre ère, Mocaddasî<sup>1</sup>, atteste qu'en sa qualité de Syrien, il écrit ordinairement le dialecte de sa patrie, et que, pour observer la couleur locale, il se sert, dans la description de chaque province, de celui qui lui est propre, ce qui doit s'entendre surtout du choix des mots. Chose remarquable! les puristes eux-mêmes emploient à leur insu des néologismes; souvent, et sans le vouloir, ils expliquent, dans leurs dictionnaires, des termes classiques par des mots nouveaux, et en Espagne on entendait les grammairiens les plus renommés enseigner l'ancienne langue dans le patois du pays<sup>2</sup>, tant il est vrai que la pratique ne répond pas toujours à la théorie.

Autant que cela leur était possible, toutefois, les puristes s'en tenaient à l'idiome classique. Ils en ont enregistré et expliqué les mots, à l'exclusion de tous les autres, dans leurs dictionnaires, qui sont en grand nombre et souvent fort volumineux. Ces dictionnaires ont été la base de ceux qui ont paru en Europe, car ces derniers n'ont pas été composés d'après le dépouillement régulier des auteurs; on n'a fait que suivre pas à pas les lexicographes orientaux. C'est le système qui prévaut dans le Lexique de Golius, ouvrage admirable pour le temps où il a été fait, dans celui de Freytag, qui l'a remplacé, et qui, bien qu'il ne réponde nullement à ce qu'on avait le droit d'attendre d'un dictionnaire composé deux siècles après celui de Golius, a cependant rendu des services le Lexique de ce dernier étant monté à un prix exorbitant, et enfin dans celui de Lane, ce chef-d'œuvre de patience, d'érudition, d'exactitude, de saine critique, ouvrage parfait autant qu'il pouvait l'être la conception d'un dictionnaire arabe composé uniquement, ou peu s'en faut, d'après ceux des Orientaux une fois admise, de sorte qu'on peut dire que, dans cette voie, il reste peu de chose à faire.

La langue classique étant aussi le fond de l'idiome qui lui a succédé, ces travaux restent indispensables pour ceux qui étudient les auteurs arabes du moyen âge qui nous intéressent le plus: les historiens, les géographes, les romanciers, les botanistes, les médecins, les astronomes, etc.; mais ils ne suffisent pas; trop de mots et de significations y manquent. Lane, comme il le dit lui-même<sup>3</sup>, a exclu les termes non-classiques à fort peu d'exceptions près. Freytag en donne davantage; cependant il n'a dépouillé régulièrement aucun livre, aucun même de ceux qu'il a publiés lui-même, et c'est surtout pour cette classe de mots qu'il a eu la main malheureuse et fait preuve d'un manque presque absolu de critique. Ainsi il n'a jamais rien lu, à en juger par son Lexique, des Mille et une Nuits, mais il a fait usage par-ci par-là des glossaires que Habicht a ajoutés aux différents volumes de son édition de ces contes. Or ces glossaires, comme M. Fleischer l'a démontré avec autant d'esprit et de verve que d'érudition, fourmillent de bévues et de contre-sens. Freytag ne s'en est pas douté, et maintefois on serait tenté de dire que, laissant de côté des explications assez bonnes, il

1) P. 32 éd. de Goeje.

2) Maccarî, t. I, p. 137 éd. de Leyde.

3) Préface, p. XXVI.



s'est justement évertué pour reproduire les assertions les plus bizarres et les plus saugrenues. Ce sont autant d'articles à biffer.

Un dictionnaire de l'idiome non-classique est donc encore à faire; mais la langue et la littérature arabes sont si riches, que bien des années, bien des siècles peut-être, se passeront avant qu'on entreprenne un tel travail. « Un dictionnaire de l'arabe non-classique, digne de ce nom, » dit Lane <sup>1</sup>, juge fort compétent sans contredit, « ne pourrait être composé que par un nombre considérable de savants établis dans les villes de l'Europe qui possèdent de bonnes bibliothèques de manuscrits arabes, et par autant de savants dans les différents pays de l'Asie et de l'Afrique; on puiserait en partie dans les livres, en partie on profiterait des renseignements que les Arabes seuls peuvent donner, et plusieurs des collaborateurs devraient être versés dans les sciences musulmanes. » L'idée est grande et belle, mais plus facile à concevoir qu'à exécuter. Comment faire concourir à un travail fort ardu et de longue haleine une quantité de savants dans trois parties du monde, tandis qu'en Europe les arabisants, clair-semés de reste, ont chacun leurs propres occupations, et qu'en Orient on n'est pas accoutumé à nos méthodes scientifiques? Et puis, qui voudrait se charger de la tâche nullement enviable de rédiger un tel ouvrage, car la rédaction devrait être confiée à un seul homme? Le rédacteur pourrait-il répondre de la compétence et de l'exactitude de tous ses collaborateurs? Réussirait-il à établir et à maintenir l'harmonie entre tant de personnes qui peut-être auraient parfois des vues et des idées divergentes? Un tel ouvrage international ne serait-il pas, au bout du compte, une compilation indigeste, une masse informe de matériaux, plutôt qu'un lexique bien ordonné? Je le crains, et je crois qu'en tout cas le temps pour tenter une telle entreprise n'est pas encore venu.

Cependant une foule d'annotations ont été faites pendant plus d'un siècle sans avoir été ni rédigées ni mises au jour, chaque arabisant ayant été obligé de compléter plus ou moins le Dictionnaire pour son propre usage. Notre Bibliothèque possède plusieurs de ces lexiques annotés, parmi lesquels le Golius de Jean-Jacques Schultens tient le premier rang. Jean-Jacques, le fils d'Albert, qui a professé la théologie et les langues orientales à notre Université depuis 1749 jusqu'en 1778, qu'il mourut, a été empêché par les nombreuses occupations de sa triple charge et surtout par les déplorables disputes théologiques de son époque auxquelles il a pris une part très-active, de rien publier sur la littérature arabe; mais il n'en était pas moins, dans cette branche d'études, l'homme le plus savant de son temps (Reiske seul peut lui être comparé), et qui avait lu, la plume à la main, beaucoup plus de livres arabes que son père, le restaurateur des études orientales, et son fils, Henri-Albert, qui lui succéda dans sa chaire et qui l'occupa avec distinction. Malheureusement les notes extrêmement nombreuses dont il a chargé les marges de son Golius, faites au jour le jour, sont un véritable chaos où il est fort difficile de s'orienter; elles ne l'étaient pas sans doute pour celui qui les a écrites, mais elles le sont pour nous. Il est fort regrettable que Schultens ne les ait pas rédigées et publiées; de son temps elles auraient fait avancer beaucoup la lexicographie arabe, car on y trouve parfois l'explication de difficultés qui plus tard ont arrêté de grands orientalistes tels que Silvestre de Sacy <sup>2</sup>.

Un recueil de notes bien plus vaste encore est celui que l'illustre Quatremère a fait pour servir à la publication d'un Lexique trilingue arabe-persan-turc-oriental, dont il voulait commencer la publication dans le courant de l'année 1838 <sup>3</sup>, mais qui n'a jamais paru. Ces cartons se trouvent actuellement dans la Bibliothèque de Munich, et tous ceux qui connaissent les livres de ce savant se tiendront persuadés d'avance que ses notes

1) *Ibid.*

2) Freytag n'a fait de ces notes qu'un usage fort restreint, et souvent il les a rendues d'une manière inexacte. J'aurais voulu incorporer dans mon livre toutes celles qui présentent encore de l'intérêt, car, dans l'état actuel de la science, l'immense majorité en est devenue inutile; mais toutes les citations devant être vérifiées, j'ai calculé que ce travail demanderait deux années, sans que le résultat fût en proportion avec la peine et le temps qu'il exigerait, car le dépouillement ne donnerait après tout qu'environ deux cents pages in-8°. Je me suis donc borné à consulter ces notes de temps en temps, et c'est à elles que j'ai emprunté mes citations d'Elmacin, d'Aboufaradj, d'Eutychiüs, d'Ibn Tofail, d'Imrânî et de l'ouvrage intitulé al-Faradj ba'da 's-chidda.

3) C'est ce que Quatremère annonçait dans le *Journal asiatique* de cette année, III<sup>e</sup> série, t. V, p. 201—2.

manuscrites sont d'une richesse incomparable, car personne n'a jamais lu, en vue de la lexicographie, autant d'auteurs orientaux. Elles contiennent surtout beaucoup de termes ecclésiastiques, de provenance grecque ou copte. Malheureusement, bien que plus faciles à consulter que celles de Schultens, car chaque carton ne contient qu'une seule citation, elles ne sont pas rédigées non plus. Souvent les termes sont notés, mais non pas expliqués, et pour la plupart d'entre eux il faudrait comparer les manuscrits auxquels ils sont empruntés, ceux de la Bibliothèque nationale, ce qui revient à dire que la rédaction de ces notes, si quelqu'un voudrait l'entreprendre, ne pourrait se faire qu'à Paris<sup>1</sup>.

N'est-il pas à regretter que les annotations de tels sayants et de plusieurs autres qu'on pourrait nommer, fruits de longues veilles et de vastes lectures, aient été perdues pour la science? Et il en sera ainsi de toutes celles qui n'auront pas été rédigées par ceux qui les ont faites; d'autres ne le feront pas ou le feront mal, car rédiger les notes d'autrui est un travail peu attrayant et souvent impossible.

Mû par ces considérations, et quoique persuadé que je ne réussirais pas à produire un ouvrage tant soit peu complet, j'ai osé croire que je ferais une œuvre utile en mettant en ordre et en publiant les notes lexicographiques que j'avais rassemblées dans le cours de mes lectures pendant plus de trente ans. A peu d'exceptions près, là où quelques développements me semblaient désirables, j'ai passé sous silence tout ce qui a déjà été bien expliqué par Freytag ou par Lane<sup>2</sup>, et je me suis attaché à les compléter en puisant dans plusieurs sources que je vais indiquer.

En premier lieu je nommerai trois glossaires composés en Espagne au moyen âge.

Le plus ancien est le glossaire latin-arabe contenu dans le man. de Leyde 231, que j'ai désigné par la lettre L. Il a appartenu à Scaliger, qui l'avait reçu de Guillaume Postel et qui en a fait usage dans son *Thesaurus Linguae Arabicae* (ouvrage qui n'a point été publié, mais dont notre Bibl. possède l'original, man. 212), de même que son contemporain et ami Raphelengius dans son *Lexicon Arabicum* (Leyde, 1613). Ce dernier (voyez sa Préface) le croyait écrit « ante annos octingentos plus minus. » A ce compte il serait de la fin du VIII<sup>e</sup> siècle; c'est une assertion qu'il serait inutile de réfuter. Scaliger exagère moins; « ante DC plus minus annos scriptum, » dit-il; mais le man. doit être plus récent que la fin du X<sup>e</sup> siècle, car il est écrit en partie sur parchemin, en partie sur papier de coton; la grande majorité des feuillets est de la dernière substance, et l'on sait qu'antérieurement au XI<sup>e</sup> siècle on ne trouve pas de livres écrits sur papier de coton<sup>3</sup>. A mon sens le man. est du XII<sup>e</sup> siècle; et c'est aussi l'avis de deux paléographes exercés, M. Wright (de Cambridge) et M. Karabacek (de Vienne).

Loin d'être l'original, c'est une copie assez médiocre, mais l'ouvrage lui-même, à en juger d'après l'arabe, n'est guère plus ancien. Il a été composé en Espagne, comme le prouvent péremptoirement plusieurs des termes bas-latins et arabes qu'il contient, ainsi qu'une petite liste en espagnol à la fin, où sont énumérés les chevaux de différente robe<sup>4</sup>. Le nom de son auteur est inconnu. On pourrait soupçonner que c'était un juif, parce qu'on trouve à la fin les noms arabes et hébreux des pierres précieuses, le tout en caractères arabes, et aussi les noms latins et arabes des planètes et des signes du zodiaque, avec leur traduction en hébreu écrite en caractères hébreux; mais l'encre de ces derniers diffère et peut-être sont-ils d'une autre main. Ce qui,

1) Grâce à l'obligeance de la direction de la Bibl. de Munich, j'ai pu examiner à loisir la première lettre du recueil de Quatremère, et elle m'a gracieusement offert de m'envoyer successivement le reste si je le désirais. On voit pourquoi je n'ai pas profité de cette offre. J'observerai encore que, pour un futur éditeur, la moitié peut-être de ces cartons sera inutile. Quelques-uns font double ou triple emploi; d'autres se rapportent à des noms propres ou relatifs et n'appartiennent pas au Dictionnaire (j'en ai remarqué quinze, p. e., qui contiennent des renvois pour la vie du poète Imra al-kâis); enfin, bon nombre d'entre eux sont superflus après la publication du Lexique de Lane. J'exprime encore le vœu qu'ils tombent un jour en de pieuses mains; et j'espère que l'on passera sous silence plusieurs erreurs qu'ils renferment, erreurs qui surprennent chez un aussi grand savant; mais il faut se rappeler que ce savant avait, comme chacun de nous, ses moments de distraction, et que, s'il lui avait été donné de reviser ces notes, il les aurait sans aucun doute corrigées lui-même.

2) Jusqu'à la lettre *fî* inclusivement; c'est tout ce qui a paru de ce Lexique.

3) Voir Schönemann, *Versuch eines vollständigen Systems der Diplomatik*, t. I, p. 491.

4) Elle a été publiée, d'après ma copie, par M. Simonet, *Glosario etc.*, p. 166, n. 4.

au contraire, semble indiquer qu'il était chrétien, c'est qu'il dit sous *ippodiamonus*: « grece quem nos subdiaconum dicimus. » On peut donc supposer avec M. Simonet que c'était un mozarabe ou bien un juif converti.

Le latin de ce glossaire est parfois un singulier mélange de mots surannés, qu'on ne trouve que chez Varron ou d'autres philologues anciens (je doute que le compilateur les ait toujours compris), et de termes de la plus basse latinité. Souvent l'équivalent arabe manque. Les confusions et les bévues abondent au contraire.

*Verbix*, p. e., qui est pour *vervex*, y est traduit par كَيْسٌ ; il faudrait كَيْبَشٌ. Sous *sterto* on trouve أَخْوَرٌ وَأَعْطَسٌ. Le premier mot arabe peut bien signifier *sterto*, ronfler; mais le second signifie *sternuo* ou *sternuto*,

éternuer. Sous *sciasis* on rencontre خَرْقَةُ النَّسَا; c'est une faute pour عَرِيقُ النَّسَا, *goutte sciatique*. Parfois le

latin ne correspond nullement à l'arabe, p. e.: *plagiarius* (vel *plagiator*, *abilelator*<sup>1</sup>, *seductor*) خَلَقٌ ثَرَجَارِحٌ.

Il faut remarquer que, dans ce glossaire, ثَرَجَارِحٌ indique constamment qu'il faut prendre le mot latin dans un sens qui diffère de celui qui précède; or, le second terme arabe, qui signifie *celui qui blesse*, montre qu'il faut penser, non pas à l'explication latine, mais à un mot qui serait formé de *plaga* (ce *plaga* précède, avec la traduction جَرْحَةٌ ثَرَجَارِحَةٌ, « *blessure* et, dans un autre sens, *plage* »); mais quant au premier terme arabe, je ne puis deviner ce qu'il aurait de commun avec *plagiarius*. Parfois les mots sont tellement altérés qu'on ne sait qu'en faire; ainsi *fervidus* est نَرِيْقٌ, *fetosa*, مَتَّبَاعَةٌ حَامِلَةٌ.

L'orthographe latine de l'auteur est bizarre. Il confond sans cesse le *b* et le *v*, ce qui, au reste, est conforme à la coutume des Espagnols, l'*e* et l'*i*, l'*o* et l'*u* (in *qu*, pour in *qu*o), etc. Il a un souverain mépris pour les *h*, qu'il ajoute ou omet à sa fantaisie, pour les cas et pour les nombres: ses mots sont tantôt au nominatif, tantôt au génitif, tantôt au datif, etc., tantôt au singulier, tantôt au pluriel. Il supprime l'*s* et l'*m* dans *us* et *um*, sans signe d'abréviation. Dans l'arabe il donne presque toujours les voyelles et même les désinences grammaticales; mais il confond les lettres du même organe, p. e. نٌ et ظٌ (*satiriasis* كَثْرَةُ الْإِنْعَادِ), زٌ et ثٌ (*colonus* حَارِزٌ وَحَارِزٌ), سٌ et صٌ (*cicada* (cicala) سَرَّارَةٌ).

Peut-être les fautes de ce glossaire doivent-elles être imputées en partie au copiste. Un autre exemplaire pourrait nous renseigner à cet égard. Il serait très-important de l'avoir, d'autant plus que le nôtre est fort difficile à lire (« *scriptum caractere Longobardico difficillimo*, » disait l'illustre Scaliger qui se connaissait si bien en man. latins), et qu'il a beaucoup souffert par l'humidité, de sorte que certains mots sont devenus illisibles ou qu'ils ont disparu avec le papier, qui est fort mauvais; au commencement la moitié de chaque page a été enlevée par la vétusté. Or Ducange s'est aussi servi d'un « *Glossarium Arabico-Latinum*. » Il aura voulu dire: *Latino-Arabicum*, et en comparant quelques-uns des articles qu'il lui a empruntés avec notre man., j'ai reconnu que c'est le même ouvrage, mais avec des variantes. Ainsi ce que Ducange donne sous *mulco* et *pestillum* d'après son Glossaire arabe, se trouve aussi dans le nôtre. Sous *cimentarius* il a, d'après la même source: « *qui disponit fundamentum*; » de même dans notre livre avec la variante « *fundamenta*. » Sous *artabularius* et *sacis*, articles qui sont dans les deux exemplaires, Ducange a noté les explications « *craticula* » et « *clyster*, » que le nôtre n'a pas. Où se trouvait ce man.? Ducange ne le dit pas et les recherches qu'on a faites, à ma demande, dans la Bibliothèque nationale à Paris ont été infructueuses. Il n'est ni parmi les man. orientaux ni parmi les man. latins, et M. Léopold Delisle fait remarquer que Ducange ne dit pas que le man. soit à la Bibl. du Roi, ce qui, à son avis, rend très-douteux qu'il y ait jamais été. Espérons qu'il se retrouve ailleurs!

On verra que ce Glossaire m'a fourni une moisson moins abondante que les deux autres dont je vais parler, mais néanmoins assez considérable.

1) Chez Papias (in voce) *abigerator*; *abigere* est *voler* dans la basse latinité.

Un autre vocabulaire arabe-latin et latin-arabe, celui que j'ai désigné par les lettres Voc., est plus complet et plus exact: c'est celui que M. Schiaparelli a publié avec beaucoup de soin à Florence en 1871, d'après un manuscrit de la Riccardiana. Il a été composé dans l'Orient de l'Espagne, en Catalogne ou dans le royaume de Valence, peut-être par le frère Prêcheur Raymond Martin <sup>1</sup>, célèbre théologien, philosophe et orientaliste catalan, qui s'était consacré à la conversion des musulmans et qui mourut peu après l'année 1286. En tout cas il a été composé de son temps, dans la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle. Quelques savants l'ont cru plus ancien <sup>2</sup>, mais l'emploi du mot طاعيرية sous *fiala* s'y oppose, car cette espèce de vase emprunte son nom au sultan al-Melic at-Tâhir Baibars, qui s'en servait à sa table et qui régna de 1260 à 1277 <sup>3</sup>. Le man. de la Riccardiana, qui n'est pas l'original, me semble, à en juger par le fac-simile, de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle <sup>4</sup>.

La principale difficulté que présente l'emploi de ce Glossaire, sans compter que les mots catalans au bas des pages doivent souvent être corrigés, consiste dans la signification qu'il faut attribuer aux formes dérivées du verbe, qui sont indiquées, mais non expliquées, dans les différents articles. Afin de ne pas induire les arabisants en erreur, je me suis souvent borné, quand j'étais dans l'incertitude, à noter que telle forme se trouve sous tel article.

Le troisième Glossaire, celui que le Père Pedro de Alcala composa à Grenade et qu'il y publia en 1505, sur l'ordre de Ferdinand de Talavera, premier archevêque de cette ville, qui avait l'intention de faciliter la conversion des Maures récemment soumis, est sans contredit le plus riche de tous, mais aussi celui dont l'étude m'a coûté le plus de temps et de peine. Les obstacles que j'ai eu à vaincre sont nombreux et de toute sorte. D'abord l'auteur a l'espagnol avant l'arabe, et ce n'était pas une petite besogne que de retourner, pour ainsi dire, tout ce livre. Puis beaucoup des termes espagnols qu'on y trouve ont vieilli ou changé de signification. L'auteur nous apprend, dans sa Dédicace à l'archevêque, que, pour les mots castillans, il a pris pour base de son travail le Dictionnaire espagnol-latin d'Antonio de Nebrija (ou Lebrixa, comme il écrit). C'était donc ce dictionnaire qu'il fallait consulter en premier lieu. Je l'ai fait constamment et j'ai adopté les significations qu'il donne et qui diffèrent souvent de celles qu'on rencontre dans les lexiques modernes. En outre, l'ancien dictionnaire espagnol-français-italien de Jérôme Victor (Genève 1609, Cologne 1637) m'a rendu d'utiles services. Mais P. de Alcala a ajouté, comme il le dit lui-même, des mots qui ne se trouvent pas dans Nebrija, et ces mots, qui sont beaucoup plus nombreux qu'on ne s'y attendrait, sont parfois embarrassants. Il y en a qu'en Espagne on ne connaît plus, pas même à Grenade. Un autre obstacle, c'est que l'arabe est imprimé, non pas avec les caractères propres à cette langue, mais en caractères castillans, et que quelques lettres du même organe sont rendues de la même manière. Par suite, bon nombre de mots ont été pour moi des énigmes jusqu'à ce que je les eusse retrouvés, souvent après plusieurs années, dans un autre glossaire ou chez un auteur. Ma liste d'*incerta*, d'abord très-grande, s'est donc réduite peu à peu; mais il en reste encore plus que je ne voudrais, et je donnerai ces articles dans un Appendice. Peut-être réussira-t-on tôt ou tard à les expliquer ou à corriger les fautes d'impression que quelques-uns renferment; car des fautes de cette sorte, bien que relativement peu nombreuses, se trouvent cependant de temps en temps dans le livre de P. de Alcala.

Ce livre étant devenu fort rare et fort cher, le Père Patricio de la Torre, qui avait été longtemps dans le Maroc et qui fit profession dans le cloître de l'Escorial en 1805, en prépara une nouvelle édition, dont l'impression a été presque terminée dans le temps; mais tous les exemplaires ont été détruits dans la guerre contre Napoléon I<sup>er</sup>, à l'exception d'un seul, qui va jusqu'au mot *ofrecimiento* et qui se conserve dans la

1) Voyez la Préface de Schiaparelli, p. XIX, XX, et Simonet, p. 170.

2) Amari et Bonaini ont cru que le man. (qui n'est pas l'original) est de la fin du XII<sup>e</sup> ou du commencement du XIII<sup>e</sup> siècle; selon Jaffé et Gregorovius, il serait d'une époque un peu postérieure (Schiaparelli, p. XII, XIII). Simonet (p. 169) place la composition de l'ouvrage vers le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle.

3) Voyez dans mon livre t. II, p. 65 a.

4) M. Wright est de la même opinion. Il m'écrit: «Of the Florence MS. you have, I think, hit the age pretty well; so far as I can judge from the facsimile, it is of the XIII<sup>th</sup> century, but late, towards 1300.»

Bibliothèque de l'Escorial, laquelle possède en outre le manuscrit original complet. D'après M. Simonet, qui l'a examiné, Patricio de la Torre a transcrit l'arabe en caractères arabes; mais il a fait de grands changements au texte d'Alcala et supprimé beaucoup de mots <sup>1</sup>. A en juger par les extraits que le savant professeur de Grenade a bien voulu me communiquer, la Torre a transcrit correctement quelques mots douteux, pas tous cependant, et je dois avouer que pour le dialecte grenadin de 1500, quand il s'écarte du dialecte marocain moderne, que la Torre connaissait sans doute fort bien, il ne m'inspire pas une confiance bien grande.

Je dois encore observer qu'en citant le Glossaire de Leyde et P. de Alcala, j'ai constamment indiqué les mots latins ou espagnols sous lesquels les termes arabes se trouvent, sans rien changer à leur orthographe, afin qu'on puisse les retrouver. Pour le Glossaire de Florence c'était moins nécessaire, parce que sa première partie tient lieu d'un index.

Un ouvrage d'une autre nature, dont je me suis servi également, est le Dictionnaire que Botros al-Bistâni a fait imprimer à Bairout en 1870, sous le titre de Mohîl al-Mohîl. C'est une bonne compilation faite d'après quelques lexiques anciens, et l'auteur y a ajouté un grand nombre de mots et de significations non-classiques (*mowallad*) et de termes vulgaires du dialecte de la Syrie (*min calâm al-'amma*). Je les ai admis; mais je me suis vu forcé d'exclure la plupart des termes qui sont propres aux sciences musulmanes et que l'auteur donne aussi en grande quantité. D'abord ses définitions ne sont pas toujours assez claires pour qu'on puisse les comprendre sans consulter d'autres livres arabes où ces termes sont expliqués plus au long. En second lieu, ces termes resteront toujours obscurs quand on ne connaît pas dans son entier le système auquel ils appartiennent. Enfin j'avouerai, comme l'a fait Freytag <sup>2</sup>, que je connais peu ces sciences, et je pense avec lui que la vie d'un homme ne suffit pas pour les approfondir et pour bien connaître en même temps la langue arabe. De celui qui, comme moi, est proprement historien de profession, on exigera ces connaissances encore moins, sans compter que je craindrais de perdre le sens si j'allais m'abîmer dans l'étude de certaines classes de ces mots, dans la terminologie alambiquée des Soufis par exemple. C'est une tâche que je laisse volontiers à d'autres.

Il faut se servir avec prudence du Mohîl al-Mohîl. Ainsi l'auteur donne souvent des verbes au prétérit, dont Djauharî et Firouzabâdî n'ont que le nom d'action ou le participe, probablement parce que ce sont les seules formes en usage. C'est un exemple qui n'est pas à imiter. En outre, il s'est servi de Freytag, qu'il ne commence à nommer, si j'ai bonne mémoire, que sous la lettre *lâm*, et il a copié plusieurs de ses bévues. Ses étymologies de mots tirés de langues étrangères sont souvent erronées: il confond le persan avec le turc et même avec le français; ainsi le mot *abat-jour*, qui a passé dans le dialecte de la Syrie, est à son avis de provenance persane.

Viennent ensuite plusieurs dictionnaires et vocabulaires de la langue moderne, tels que ceux de Pagni, Boethor, Humbert, Hélot, Roland de Bussy, Dombay, Cherbonneau, etc., qui sont souvent fort utiles pour comprendre celle du moyen âge, mais dont il est difficile de se servir, parce qu'en général ils ont le français avant l'arabe, de sorte qu'il faut, pour ainsi dire, les retourner et les mettre dans l'ordre de l'alphabet arabe. Le plus considérable est le Dictionnaire français-arabe de l'Egyptien Ellious Boethor, revu et augmenté par Caussin de Perceval. Quatremère en a fait faire, en 1852, un index par E. A. Gouelle, où les mots arabes sont rangés alphabétiquement, suivis des chiffres des pages où ils se trouvent. Ce gros volume est actuellement dans la Bibliothèque de Munich; j'en ai obtenu le prêt et nous l'avons copié ensemble, M. de Goeje et moi, ce qui, vu l'infinité de chiffres qu'il renferme, demandait du temps, de la patience et une attention soutenue. Ensuite j'ai consacré plusieurs étés que je passais à la campagne, à vérifier chaque citation et à noter toutes les significations et expressions que Freytag n'a pas. De cette manière j'avais mes matériaux tout prêts avant de commencer ma rédaction. Dans un travail aussi long et aussi rebutant, Gouelle peut bien avoir sauté par-

1) Voir Simonet, p. 174, n. 2.

2) Voyez sa Préface, p. VI.

fois un mot et laisser échapper des *lapsus calami* (j'en ai remarqué quelques-uns et je les ai corrigés dans la copie <sup>1</sup>, qui, par conséquent, est plus exacte que l'original); mais j'ose dire qu'en général il a fort consciencieusement rempli sa tâche, et je lui suis fort reconnaissant de ce qu'il a fait, car je crains que sans lui et faute de patience, je ne me serais servi qu'incidemment de ce dictionnaire, comme je l'ai fait pour ceux de Berggren, de Marcel, etc.

Un autre ouvrage de ce genre, que je regrette de n'avoir pas mis plus souvent à contribution, est le Dictionnaire pratique arabe-français que M. Beaussier, interprète principal de l'armée d'Algérie, a fait paraître à Alger en 1871. Il est d'un usage fort commode, puisqu'il a l'arabe avant le français, mais c'est une de ces œuvres remarquables qui ne sont pas connues autant qu'elles le méritent, faute d'avoir été signalées en bon temps par quelque vigilante sentinelle de la science. Je ne l'avais point vu et non-seulement la rédaction, mais encore l'impression de mon livre était déjà assez avancée, lorsque M. Simonet, qui, je crois, ne l'a connu aussi que par hasard, le signala à mon attention. Il était alors trop tard pour faire entrer dans mon Supplément tout ce que ce Dictionnaire, le meilleur de ceux de la langue moderne qui ont l'arabe avant le français, contient d'intéressant et de nouveau; mais je l'ai maintefois consulté et je l'ai comparé avec ma copie avant de la livrer à l'impression, de sorte que j'ai encore pu lui faire bien des emprunts.

Peut-être la crainte de donner à mon travail l'apparence trop prononcée d'un dictionnaire de la langue moderne m'aurait-elle empêché d'ailleurs de faire un plus large usage de Beaussier, supposé que je l'eusse connu à temps. Tel qu'il est, il a déjà beaucoup trop cette apparence pour un livre qui n'a en vue que la langue du moyen âge. Cela tient à deux causes: en premier lieu, je n'ai rien pu retrancher de mes extraits de livres que j'avais dépouillés en entier, parce que je désirais épargner à mes successeurs la peine et l'ennui d'y recourir. En second lieu, je pense que, dans l'état actuel de la science, on ne peut pas encore distinguer sûrement, du moins dans beaucoup de cas, entre les termes du moyen âge et ceux de notre temps. Maintefois il m'est arrivé de rencontrer tout à coup et à mon étonnement chez un auteur du moyen âge un mot ou une signification qui jusque-là m'avait semblé exclusivement moderne. Le progrès des études lexicographiques répandra peu à peu plus de lumière sur ces points, et il faudra alors retrancher de mon livre ce qui y est superflu. Afin de ne pas le grossir inutilement, j'ai déjà laissé de côté bon nombre de choses qui bien certainement ne sont pas du moyen âge, p. e. les noms des objets que nous ne connaissons nous-mêmes que depuis la découverte de l'Amérique, ceux des armes à feu et des monnaies modernes, plusieurs termes espagnols qui ont passé dans le dialecte du Maroc et que M. Simonet avait notés d'après la Torre et les communications du P. Lerchundi, quelques mots grecs, persans, turcs, italiens et français dans le *Mohît al-Mohît*, car dans un livre tel que le mien on n'ira pas chercher les transcriptions arabes pour nos mots *piano*, *protestation*, *pudding*, *thermomètre*, *télégraphe*, *télescope*, *jambon*, *galoche*, *général*, *géologie*, etc. Beaucoup de termes que M. Wetzstein a notés comme appartenant au dialecte actuel des Bédouins de Syrie ou que l'on trouve dans différents recueils de dialogues publiés à Alger, pouvaient également être passés sous silence; je me tiens convaincu qu'on ne les rencontrera pas chez les auteurs du moyen âge.

Je dois encore observer que je ne prends pas sous ma responsabilité tout ce que j'ai emprunté aux dictionnaires de la langue moderne, et que, là où ils omettent les voyelles, je ne les ai ajoutées que lorsque je croyais pouvoir le faire sans me tromper.

Les voyageurs européens qui à différentes époques ont parcouru l'Asie et l'Afrique m'ont aussi fourni beaucoup de renseignements utiles. J'en ai compulsé un nombre assez considérable, comme on pourra le voir dans la liste des auteurs cités que je joindrai à cette préface. Souvent, cependant, j'ai été embarrassé par leur orthographe inexacte et arbitraire, de sorte que j'ai dû laisser de côté bien des mots qu'ils m'offraient. Je les

1) Nous avons fait cadeau, M. de Goeje et moi, de cette copie à la Bibl. de notre Université.

ai notés dans un cahier que j'ai déposé à la Bibliothèque, et qui peut-être sera encore utile à d'autres. En partie, toutefois, ils semblent appartenir plutôt à d'autres langues.

J'ai aussi incorporé dans mon travail la plupart des notes lexicographiques et des glossaires, que les savants européens ont ajoutés aux auteurs qu'ils ont publiés ou traduits, et parmi lesquels les notes de Quatremère et les glossaires de M. de Goeje tiennent incontestablement le premier rang. Réunir et coordonner ces observations, disséminées dans des ouvrages de divers genres, était, je crois, une œuvre utile et méritoire. Que si parfois je n'ai pas reproduit certains articles des glossaires, c'est que je ne les approuve pas, que je ne les regarde pas comme absolument nécessaires, ou que Lane a suffisamment éclairci les mots dont il s'agit, sauf les fautes d'omission bien entendu, mais j'espère qu'elles seront en petit nombre.

Mes sources principales, toutefois, ont été les auteurs arabes du moyen âge que j'ai lus, soit dans des textes imprimés, soit dans des manuscrits qui appartiennent aux principales bibliothèques de l'Europe, et qui traitent des sujets très-variés. Ainsi j'ai dépouillé régulièrement, parmi les historiens et les biographes: Mohammed ibn-Hârith, Ibn-al-Coutfa, l'Akhbâr madjmou'a, Ibn-Haiyân, le Matmah et le Calâid d'al-Fath, Abd-al-wâhid al-Marrécochî, Ibn-al-Abbâr, Ibn-Çâhib aç-çalât, le Bayân al-moghrib, Ibn-Abdalmelic al-Marrécochî, le Riyâdh an-nofous, un historien anonyme qui se trouve en manuscrit à Copenhague, plusieurs volumes du grand ouvrage d'Ibn-Khaldoun, le Cartâs, le Holal al-mauchfa, une Histoire des Benou-Ziyân de Tlemsen, Ibn-al-Khatîb, Maccari, l'Histoire de Tunis par al-Bâdjî, Nowairî (Afrique et Espagne), le Fakhrî, les extraits de l'Histoire d'Alep publiés par Freytag et ceux de l'Histoire du Yémen que Rutgers a mis au jour; parmi les géographes et les voyageurs: Becrî, Ibn-Djobair, Abdarî, Ibn-Batouta; en fait de diplômes: ceux qui ont été publiés par Gregorio, de Sacy, Reinaud, Amari; en fait d'apologues et de romans: les Fables de Bidpai, l'Histoire de Bâsim le Forgeron, les Mille et une Nuits dans les différentes éditions qui en ont paru et qui sont autant de rédactions, de sorte qu'elles servent de commentaires les unes aux autres; puis, parmi les botanistes: le livre intitulé al-Mosta'îni et Ibn-al-Baitâr; le grand ouvrage sur l'agriculture par Ibn-al-Auwâm; parmi les médecins: le Glossaire man. sur le Mançourî de Rhazès, Ibn-Wâfid, Ibn-al-Djauzi, Checouri; parmi les livres de jurisprudence: al-Cabbâb et un Formulaire de contrats que possède notre Bibliothèque; en fait d'œuvres diverses et de recueils: la partie du Kitâb al-Aghânî que Kosegarten a publié, deux ouvrages de Tha'âlibî, dont l'un a été publié par M. Valeton, l'autre par M. de Jong, Ibn-Badrûn, le Calendrier de Cordoue de l'année 961, les recueils de Weijers, Hoogvliet, Meursinge, Amari, Müller, la Chrestomathie de Silvestre de Sacy, celle de Kosegarten, deux Chrestomathies de Freytag, la Revue de l'Orient et de l'Algérie, le Journal asiatique français et le Journal asiatique allemand, l'ancien et le nouveau, ensemble plus de cent soixante-dix volumes de ces trois ouvrages périodiques. Partiellement j'ai mis à profit beaucoup d'autres livres; la liste qu'on trouvera plus loin donnera à ce sujet tous les éclaircissements nécessaires. Je n'y ai pas noté quelques-uns que j'ai cités rarement et d'une manière assez claire; en revanche, j'ai bien indiqué toutes les relations de voyageurs européens que j'ai mis à contribution, parce que je voulais épargner à ceux qui voudront entrer dans la même voie, la peine de les consulter de nouveau. Pour la même raison, j'ai ajouté à ma liste un supplément contenant les titres des relations que j'ai feuilletées en vain.

Quelques-uns de mes savants amis ont enrichi mon travail par leurs contributions importantes. M. Wright (de Cambridge) m'a communiqué ses notes lexicographiques tirées principalement du Diwan des Hodzailites, de celui d'Amro'lkaïs, du Kâmil d'al-Mobarrad, du Mofassal, d'Abou'l-Walîd, de la traduction des psaumes par Saadiah, du Lexique syriaque de Payne Smith, de Bar Ali et des Archives de Merx. Toutes elles m'ont été utiles, mais les plus importantes pour moi étaient celles qui sont empruntées à Abou'l-Walîd. Cet auteur est d'un grand intérêt pour le dialecte arabe-espagnol; seulement je ne sais si j'aurais eu le courage d'étudier d'un bout à l'autre son dictionnaire hébreu, et M. Wright, qui avait lu en épreuves l'édition très-soignée qu'en a donnée M. Neubauer, m'a rendu un insigne service en m'offrant ses notes dès qu'il eut appris qu'elles me seraient agréables. Quant aux gloses arabes de Bar Ali et d'autres glosateurs dans Payne Smith, c'est

un langage *sui generis*; l'étude n'en est encore qu'ébauchée et les fautes nombreuses dans les manuscrits la rendent incertaine et difficile. Il faut donc parfois se servir avec défiance de ce que mon livre en contient.

J'ai aussi de grandes obligations à M. Simonet, professeur d'arabe à Grenade. Il m'a communiqué des extraits précieux tirés d'un ouvrage fort curieux sur l'agriculture par Ibn-Loyon et de plusieurs manuscrits de l'Escorial ou d'autres bibliothèques espagnoles (toutes les citations de ce genre que je donne sont de lui), ainsi que beaucoup de passages qu'il a trouvés dans les chartes arabes de son pays. En outre, il m'a constamment fourni des lumières pour l'étymologie des mots, très-souvent surannés, que les Arabes ont empruntés aux dialectes romans de la Péninsule ibérique. Il a composé lui-même un excellent ouvrage sur ce sujet, ouvrage dont il a eu la bonté de m'envoyer les feuilles à mesure qu'elles sortaient de la presse. Malheureusement on n'en a encore imprimé que trois lettres et dans les dernières années l'impression a été interrompue faute d'argent, car elle se fait aux frais du gouvernement, et l'on sait que les finances de l'Etat ne sont pas le côté brillant de l'Espagne. Mon livre, cependant, n'a pas souffert de cette circonstance, fort regrettable de reste, car M. Simonet, chaque fois que je lui adressais des questions (ce qui est arrivé fort souvent), s'est toujours empressé de me procurer les renseignements que je désirais.

Mon vieil et excellent ami, M. Amari, n'a pas voulu rester en arrière. C'est par son entremise que j'ai obtenu le prêt de l'excellent manuscrit du Mosta'inî, que possède la Bibliothèque de Naples, et que j'ai pu faire copier à Florence l'important Glossaire de Pagni. En outre il a mis à ma disposition les notes qu'il avait empruntées à quelques diplômes arabes-siciliens, dont M. Cusa, professeur à Palerme, lui avait communiqué les copies, et que ce dernier a publiés plus tard dans sa grande collection. Je regrette que cette dernière, qui porte la date de 1868, lorsque l'impression commença, mais qui n'a paru que six ans plus tard, me soit parvenue à une époque où la rédaction de mon travail absorbait tout mon temps, de sorte que je n'ai pu m'en servir.

Parmi les noms d'autres savants qui ont contribué à rendre mon recueil plus digne de l'approbation des lecteurs éclairés, celui de M. de Goeje apparaît plus rarement que de droit. Mon excellent ami, pensant à l'adage: *Pauperis est numerare pecus*, et aimant à rendre des services en cachette, l'a voulu ainsi; mais la vérité m'oblige à dire que l'intimité qui nous unit depuis de longues années, pendant lesquelles j'ai apprécié toujours davantage l'étendue de ses connaissances aussi bien que la noblesse de son caractère, a eu pour ce livre les résultats les plus profitables. Maint article n'a été imprimé qu'après avoir été longtemps discuté entre nous, et plusieurs citations, notamment de Yâcout et de l'Aghânî de Boulac, sont de lui.

Avant de terminer, quelques remarques me semblent encore nécessaires.

Des mots étrangers je n'ai admis que ceux que les Arabes ont naturalisés. J'ai donc exclu plusieurs mots grecs mentionnés par Ibn-al-Baitâr ou d'autres, et ceux que les voyageurs, notamment Ibn-Batouta, donnent comme appartenant à différentes langues. J'ai cru bien faire. Quand un touriste français rapporte que les Allemands appellent un charpentier un *Zimmermann*, on ne s'avisera pas de donner place à ce dernier terme dans un dictionnaire de la langue française. Cette observation devait être faite afin qu'on ne m'adresse pas des reproches qui seraient injustes; mais j'avoue que parfois la distinction est difficile. Il se peut que j'aie laissé de côté des termes qui ont eu réellement droit de cité, du moins à une certaine époque et dans certains pays, et que j'en aie admis d'autres que j'aurais dû supprimer. Le progrès de la science nous renseignera là-dessus.

J'ai indiqué, si je le pouvais, l'origine des mots étrangers; mais c'est une étude à part et à laquelle je n'ai pas pu consacrer autant de soin que je l'aurais voulu. Je m'en console en pensant que même dans les dictionnaires de la langue classique, qui renferme déjà beaucoup de termes de provenance non-arabe, très-peu a encore été fait sous ce rapport.

En termes de botanique, mon livre, j'ose le dire, est fort riche; mais malgré le secours de l'ancien ouvrage de Dodonæus et des éclaircissements que m'a fournis de temps en temps un jeune botaniste déjà



avantageusement connu, M. le Dr. Treub, je n'ose pas me flatter de l'espoir d'avoir toujours évité les erreurs, car les Orientaux eux-mêmes ont confondu bien souvent des plantes diverses; ils ont appliqué, dans les différents pays, le même mot à des plantes qui n'ont rien de commun entre elles, et quand on n'a pas étudié la botanique, il est difficile et maintefois impossible de les comprendre et de les corriger.

Dans un recueil de la nature de celui-ci il ne faut pas s'attendre à voir les lois de la grammaire arabe toujours respectées. Plusieurs formes (p. e. celle du diminutif du nom quadrilatère, dont la dernière voyelle est constamment *a*, pas *i*, dans les glossaires espagnols) et plusieurs textes appartiennent plus ou moins à la langue vulgaire; je les ai laissés tels qu'ils sont; les changer serait donner dans le purisme.

J'ai omis certaines formes quand elles n'ont rien de remarquable: le pl. sain des noms féminins en *ة*, des diminutifs, des comparatifs, des noms d'unité, quelquefois aussi des adjectifs en *ان*, plusieurs noms de métier formés du pluriel (comme *براميل* de *براميل*, pl. de *برميل*), la II<sup>e</sup> forme du verba employée dans le sens de la IV<sup>e</sup>, la VII<sup>e</sup> employée comme passif de la I<sup>re</sup>. C'est régulier et constant dans la langue moderne.

En général, je n'ai pas cité des passages ni des articles d'anciens glossaires qui l'ont déjà été dans des notes ou des glossaires d'orientalistes auxquels j'ai renvoyé.

De temps en temps j'ai corrigé Freytag, mais il me répugnait de le faire régulièrement. « En considération de sa Hamâsa, » a dit un orientaliste allemand en annonçant la mort de Freytag, « il faut lui pardonner son Lexique arabe et son Meidânî <sup>1</sup>. » En partie, d'ailleurs, la publication du Lexique de Lane a rendu superflue cette tâche ingrate.

Dans les textos imprimés on rencontrera souvent des mots que l'on chercherait vainement dans mon livre et que jo n'ai pas admis parce qu'ils n'ont jamais existé. J'ai eu parfois la velléité d'enregistrer ces fautes pour les corriger, mais j'ai dû y renoncer parce que leur nombre était trop considérable; je ne l'ai donc fait que par exception.

Pour la brièveté j'ai indiqué les constructions des verbes, etc., par les abréviations latines que chacun connaît par les dictionnaires arabes-latins.

Les termes composés doivent être cherchés sous le premier mot. Quelques-uns, mais en très-petit nombre, sont néanmoins sous le second.

L'achèvement de ma tâche me remplit de reconnaissance. Elle a été longue, presque toutes les citations, dont quelques-unes dataient de quarante ans, ayant dû être vérifiées, et si j'avais prévu que la rédaction seule me coûterait huit années d'un travail assidu, j'aurais peut-être hésité à l'entreprendre. Il y eut en outre un temps où, souffrant et malade, je craignais de ne pas pouvoir la mener à bonne fin. Cette crainte, Dieu merci, n'était pas fondée; la vie et les forces ne m'ont pas manqué. Je puis me dire à présent que mon travail, si incomplet et défectueux qu'il soit, fera cependant entrer la lexicographie arabe dans une voie nouvelle. C'était le rêve de ma jeunesse, mon premier ouvrage en fait foi, et c'est pour moi une vive satisfaction de le voir réalisé.

1) *Zeitschrift der deutschen morgenl. Gesellschaft*, t. XX, Supplément, p. 9.



# LISTE DES AUTEURS CITÉS.

## EXPLICATION DES ABRÉVIATIONS.

L'astérisque (\*) indique les livres qui n'ont pas été dépouillés intégralement.

- Abbad.... Scriptorum Arabum loci de Abbadidis editi a R. Dozy. Leyde, 1846 et suiv. 3 vol.
- Abbâr.... Ibn-al-Abbâr, dans mes Notices sur quelques manuscrits arabes. Leyde, 1817—1851.
- Abd-allatif\*.... Abdollatiphi Historiæ Ægypti compendium ed. White. Oxford, 1800.
- Abd-al-masih al-Kindî\*.... Ouvrage sur la religion chrétienne dont une édition a été commencée à Londres; mais elle a été mise au pilon parce qu'elle était trop mauvaise. M. Wright en a vu des épreuves (Wright).
- Abd-al-wâhid.... The History of the Almohades by Abdo-'l-wâhid al-Marrékoshî, ed. by Dozy. Leyde, 1847.
- Abdarî.... Voyage d'al-Abdarî, man. de Leyde n<sup>o</sup> 11 (2).
- Abdoun.... Voyez Gl. Badroun.
- Abou-Hammou.... «استقامة السلوك في سياسة الملوك» par Abou-Hammou II Mousâ ibn-Yousof. Tunis, 1279 (1862).
- Abou-Ishâc Chirâzî\*.... Voyez Gl. Tanbih.
- Aboulf. Ann.\*.... Abulfedæ Annales Muslemici ed. Reiske. Copenhague, 1789. 5 vol.
- Aboulf. Géogr.\*.... Géographie d'Aboulféda, texte arabe publ. par Reinaud et de Slane. Paris, 1840. Traduction de Reinaud, Paris, 1848.
- Aboulf. Hist. anteislam.... Voyez Gl. Abulf.
- Aboulfaradj\*.... Historia compendiosa dynastiarum, auctore Gregorio Abul-Pharajio, ed. Poeock. Oxford, 1663 (J.-J. Schultens).
- Abou-'l-mahâsin\*.... Annales ed. Juynboll. Leyde, 1855. 2 vol.
- Abou'l-Walîd.... The Book of Hebrew roots, by Abu'l-Walîd Marwân ibn-Janâh, otherwise called Rabbi Yonâh, edited, with an appendix, containing extracts from other Hebrew-Arabie dictionaries, by Ad. Neubauer. Oxford, 1875 (Wright). Pour la brièveté, j'ai cité les extraits publiés dans l'Appendice sous le nom d'Abou'l-Walîd.
- Adams.... Reis in de Binnenlanden van Afrika. Amsterdam, 1826.
- Afgest.... De afgestorvene (le prince de Puekler Muskau) in Africa. Naar het Hoogduitsch. Harlem, 1838. 2 vol.
- Aghânî.... Alii Ispahanensis Liber Cantilenarum magnus ed. Kosogarten. Greifswalde, 1840. 1<sup>er</sup> volume. Les citations de l'éd. de Boulae sont presque toutes de M. de Goeje.
- Aghlab.... Ibn-Khaldoun, Histoire des Aghlabites éd. Noël Desvergers. Paris, 1841. Ce texte a été publié aussi par Amari, p. 464 et suiv.
- Agrell.... Neue Reise nach Marokos. Aus dem Schwedischen. Nurnberg, 1798.
- Akhbâr.... Ajbar machmuâ, crónica anónima del siglo XI, dada á luz por Don Emilio Lafuente y Alcántara. Madrid, 1867.
- Albucasis\*.... De Chirurgia ed. Channing. Oxford, 1778.

- Alc.... Pedro de Alcalá, Vocabulista aravigo en letra castellana. Grenade, 1505. Voyez ma Préface, p. x
- Alf. Astron.... Libros del saber do Astronomía del Rey D. Alfonso X de Castilla, copilados etc. por Dn. Manuel Rico y Sinobas. Madrid, 1863 et suiv. Le 3<sup>e</sup> volume manqué à l'exemplaire dont je me suis servi et qui appartient à l'Acad. royale des sciences à Amsterdam.
- Algiers volgens de nieuwste berigten. Utrecht, 1836.
- Ali Bey.... Travels in Morocco, Tripoli, Cyprus, Egypt, Arabia, Syria, and Turkey. Londres, 1816. 2 vol.
- Amari.... Bibliotheca Arabo-Sicula. Leipzig, 1857. Appendice, 1875.
- Amari Dipl.... Amari, I diplomî arabi del R. archivio Fiorentino. Florence, 1863. — Amari Dipl. Append.... l'Appendice publié en 1867.
- Amari MS.... Liste de mots tirés de chartes arabes-siciliennes. Voyez ma Préface, p. xiv.
- Anonyme (L') de Copenhague.... Fragment d'une histoire de l'Afrique et de l'Espagne (566—662 H.), man. de Copenhague, n<sup>o</sup> 76 in q<sup>o</sup>. Voyez sur ce livre mon Introduction au Bayân, p. 103—6. Je ne crois plus que ce soit un fragment du Bayân. Un passage de ce dernier livre que cite Ibn al-Khatîb, fol. 69 r<sup>o</sup>, et qui, dans ce cas, devrait se trouver dans le man., n'y est pas, et les courts extraits publiés par M. Gildemeister (Catal. des man. or. de Bonn, p. 13 et suiv.) n'y sont pas non plus.
- Antâki\*.... Tadzkira, man. de Leyde n 404 (Catal. III, 270).
- Antar\*.... Extraits du Roman d'Antar. Paris, 1841.
- A. R.\*.... Kachef er-roumoûz d'Abd er-rezzaq ed-Djezaïry, ou Traité de matière médicale arabe, traduit et annoté par le Dr Leclerc. Paris, 1874.
- Arab. Heur.... Voyage de l'Arabie Heureuse. Amsterdam, 1716.
- Aranda.... Relation de la captivité du sieur Emanuel d'Aranda, où sont descriptes les misères, les ruses, et les finesses des Esclaves et des Corsaires d'Alger. Paris, 1657. Dans le même volume, et sans nouveau titre, les Relations particulières d'Emanuel d'Aranda, avec nouvelle pagination.
- Armand.... Voyages d'Afrique faicts par le commandement du Roy. Où sont contenues les navigations des François, entreprises en 1629 et 1630 sous la conduite de Mr le Comm<sup>r</sup>. de Razilly. Le tout illustré de curieuses observations par Jean Armand, Turc de Nation, lequel a eu employ ausdits voyages. Paris, 1632.
- Arvieux (D').... Mémoires du chevalier d'Arvieux. Paris, 1735. 6 vol.
- Asâs\*.... Asâs al-balâgha par Zamakhcharî, man. de Leyde n<sup>os</sup> 20, 620, 1441.
- Athîr\*.... Ibn-el-Athîri Chronicon ed. Tornberg. Leyde. 13 vol.
- Augustin.... Freiherr von Augustin, Erinnerungen aus Marokko, gesammelt auf einer Reise im Jahre 1830. Vicnne, 1838.
- Autob.... Autobiographie d'Ibn-Khaldoun, à la fin du man. de Leyde 1350, t. V.
- Auw.... Traité d'Agriculture par Ibn-al-Auwâm, que Banqueri a publié à Madrid en 1802 d'après le man. de l'Escorial. Comme cette édition fourmille de fautes, je l'ai corrigée à l'aide de notre man. 346, qui est infiniment meilleur, mais qui malheureusement ne va que jusqu'à la page 675 du tome I<sup>er</sup> de l'édition, de sorte que j'ai dû omettre plusieurs mots probablement plus ou moins altérés. La traduction de Clément-Mullet (Paris, 1864, 2 vol.), tout médiocre qu'elle est, m'a cependant été quelquefois utile. Clément-Mullet était à coup sûr un pauvre arabisant, mais il se connaissait en agriculture.
- Azrakî\*.... Chronique de la Mecque éd. Wustefeld. Leipzig, 1858. Elle forme le I<sup>er</sup> volume des Chroniken der Stadt Mekka.
- Badroun.... Voyez Gl. Badroun.
- Baidhâwî\*.... Commentaire sur le Coran éd. Fleischer. Leipzig, 1846. 2 vol.
- Bait.... Traité des simples par Ibn-al-Baitâr. Je l'ai étudié dans les man.; mais comme l'indication des titres des différents articles aurait demandé trop de place, je l'ai cité d'après la traduction de Sontheimer (Stuttgart, 1840, 2 vol.), quoiqu'elle soit fort mauvaise, comme je l'ai montré dans le Ztschr. XXIII, p. 183 et suiv. J'indique les différents articles qui se trouvent sur la même page de cette traduction par les lettres de l'alphabet; mais quand une page commence par la fin d'un article, je nomme cette fin *a*, puis le premier article *b*, et ainsi de suite. A et B sont deux manuscrits de Leyde, à savoir n<sup>o</sup> 13 (1) et n<sup>o</sup> 420 *b* et *c*, S est Sontheimer. Dans quelques endroits douteux, M. Hartwig Derenbourg a bien voulu collationner pour moi les man. de Paris, à savoir: C = n<sup>o</sup> 1025 A. F., D = n<sup>o</sup> 1071 A. F., E = n<sup>o</sup> 1025 suppl. ar., H = n<sup>o</sup> 1026 suppl. ar., K = n<sup>o</sup> 1028 suppl. ar. L est un man. qui appartient au Dr. Leclerc. Comme tous ces man. sont médiocres et que les points diacritiques y manquent souvent, j'ai dû

omettre quelques mots dont l'orthographe est tout à fait incertaine. L'édition qui a paru à Boulac en 1291 (1874) est très fautive. En Orient on ne peut pas publier correctement ce livre qui est hérissé de mots grecs et espagnols, car on n'y connaît pas ces langues; mais le reste est imprimé aussi avec une extrême nonchalance.

- Bar Ali\*.... Syrisch arabische Glossen, herausgegeben von Georg Hoffmann. Kiel, 1874. 1<sup>er</sup> vol. (Wright).
- Barbier.... Itinéraire de l'Algérie, avec un vocabulaire français-arabe. Paris, 1855.
- Bargès.... Tlemcen, souvenirs d'un voyage. Paris, 1859.
- Barth.... Reisen und Entdeckungen in Nord- und Central-Afrika. Gotha, 1857. 5 vol.
- Barth W.... Wanderungen durch die Küstenländer des Mittelmeeres. Berlin, 1849. -
- Bâsim.... Histoire de Bâsim le Forgeron (حكاية باسم الحَدَّاد), man. de Leyde no 1292, t. IV (Catal. I, 351).
- Bassâm.... Mes extraits d'Ibn-Bassâm. Voyez sous Haiyân.
- Bat.... Voyages d'Ibn-Batouta, publ. par Defrémery et Sanguinetti. Paris, 1853 et suiv. 4 vol. Avant que cette édition parût, j'avais lu cet auteur dans le man. de M. de Gayangos, que j'ai cité lorsque je ne pouvais retrouver dans l'édition le passage que j'avais noté. J'ai aussi fait usage, à cause des notes, de ces trois extraits des Annales des voyages: Defrémery, Voyages d'Ibn-Batoutah dans la Perse et dans l'Asie centrale, Paris, 1843; le même, Voyages d'Ibn-Batoutah dans l'Asie-Mineure, Paris, 1851, et Cherbonneau, Voyage du cheikh Ibn-Batoutah, à travers l'Afrique septentrionale et l'Égypte, Paris, 1852.
- Baude.... L'Algérie par le Baron Baude. Paris, 1841. 2 vol.
- Bayân.... Voyez Gl. Bayân.
- Bc.... Dictionnaire français-arabe par Ellious Boethor, revu et augmenté par Caussin de Perceval. 3<sup>e</sup> édit. Paris, 1864. Voyez ma Préface. p. xi. Je ne l'ai pas cité quand la signif. qu'il donne est empruntée à Dombay.
- Beaussier\*.... Dictionnaire pratique arabe-français. Alger, 1871. Voyez ma Préface, p. xii.
- Becri.... Description de l'Afrique septentrionale par Abou-Obeid-el Bekri, texte arabe publié par le Baron de Slane. Alger, 1857. — Traduction de M. de Slane dans le Journal asiatique 1858—9. — Quatremère, Notice d'un man. arabe contenant la description de l'Afrique, dans les Notices et Extraits, t. XII. Je cite le tirage à part, Paris, 1831.

Belâdz.... Voyez Gl. Belâdz.

- Belon.... Les observations de plusieurs singularités et choses mémorables, etc. Paris, 1588.
- Berb.... Ibn-Khaldoun, Histoire des Berbères, texte arabe publ. par de Slane. Alger, 1847. 2 vol. Traduction de cet ouvrage par le même. Alger, 1852. 4 vol.
- Berbrugger.... Voyages dans le Sud de l'Algérie par el-'Aïachl et Moula-Ahmed, traduits sur deux man. arabes de la Bibl. d'Alger par Berbrugger. Paris, 1846 (t. IX de l'Exploration de l'Algérie).
- Berg (V. d.).... Van den Berg, De contractu «do ut des» (بيع) iure Mohammedano. Leyde, 1868.
- Bg\*.... Berggren, Guide français-arabe vulgaire. Upsal, 1844.
- Bidp.... Calila et Dimna, ou Fables de Bidpai, publ. par de Sacy. Paris, 1816.
- Bîrounî\*.... Chronologie orientalischer Völker von Albêrûnî, herausg. von Sachau. Leipzig, 1878.
- Blaquiere.... Letters from the Mediterranean, containing an account of Sicily, Tripoly, Tunis and Malta. Londres, 1813. 2 vol.
- Booms.... Veldtogt van het Fransch-Afrikaansche leger tegen Klein-Kabylië in de eerste helft van 1851. Bois-le-Duc, 1852.
- Breitenbach.... Beschreibung der Reyse unnd Wallfahrt, dans Reyssbuch dess heyligen Lands. Francfort, 1584.
- Browne.... Nieuwe reize naar de binnenste gedœelten van Afrika. Amsterdam, 1800. 2 vol.
- Bruce.... Travels to discover the source of the Nile. Edimbourg, 1790. 5 vol.
- Buchser.... Marokkanische Bilder, nach des Malers Franz Buchser Reiseskizzen ausgeführt, von Abraham Roth. Berlin, 1861.
- Buckingham.... Travels in Mesopotamia. Londres, 1827. 2 vol.
- Burckhardt Arabia.... Travels in Arabia. Londres, 1829. 2 vol.
- Burckhardt Bedouins\*.... Notes on the Bedouins and Wahâbya. Londres, 1830.
- Burckhardt Nubia.... Travels in Nubia, 2<sup>e</sup> édition, Londres, 1822.
- Burckhardt Prov.\*.... Arabic Proverbs, 2<sup>e</sup> édition, Londres, 1875.
- Burckhardt Syria.... Travels in Syria and the Holy Land. Londres, 1822.

- Burton.... A personal narrative of a pilgrimage to El Medinah and Meeeah, 2<sup>e</sup> édition, Londres, 1857. 2 vol.
- Cabbâb.... Commentaire sur les مسائل في البيوع de juriseonsulte Abou-Yahyâ ibn-Djamâ'a at-Tounisî, man. de Leyde n<sup>o</sup> 138 (2) (Catal. IV, p. 130, cf. V, 256).
- Caillié.... Journal d'un voyage à Temboetou. Paris, 1830. 3 vol.
- Cairawâni\*.... Man. de Leyde n<sup>o</sup> 1193 (Catal. IV, p. 110); c'est la Risâla Ibn-abî-Zaid.
- Calâid.... Calâid d'al Fath, édit. de Paris (chez Duprat et chez Challamel) s. d. Cité quelquefois d'après le man. de Leyde n<sup>o</sup> 306, fort souvent d'après Maecarî, qui en a donné de longs extraits, ou bien d'après les textes qui ont été publiés par Weijers, Hoogvliet et moi-même.
- Çalât.... Ibn-Çâhib-aç çalât, Histoire des Almohades, man. d'Oxford, Marsh 433 (Catalogue d'Uri n<sup>o</sup> 758). Je l'ai copié en partie, jusqu'au feuillet 103 v<sup>o</sup>.
- Calendr.... Le Calendrier de Cordoue de l'année 961, publ. par Dozy. Leyde, 1873.
- Capell Brooke.... Sketches in Spain and Moroeeo. Londres, 1831. 2 vol.
- Carette Géogr.... Recherches sur la géographie et le commerce de l'Algérie méridionale. Paris, 1844 (t. II de l'Exploration de l'Algérie).
- Carette Kabilie.... Etudes sur la Kabilie. Paris, 1848. 2 vol. (t. IV et V de l'Explor. de l'Alg.).
- Cartâs.... Annales rogum Mauritaniae ed. Tornberg. Upsal, 1846. Je n'ai pas noté quelques particularités qui appartiennent plutôt à la grammaire, p. e. l'emploi du ب, au lieu de l'aecus., la confusion des prépositions الى et على, على pour عن, etc.
- Carteron.... Voyage en Algérie. Paris, 1866.
- Casiri\*.... Bibliotheca Arab. Hisp. Esequialensis. Madrid, 1760. 2 vol.
- Catal. des man. or. de Leyde\*.... Leyde, 1851 et suiv. 6 vol.
- Cazwîni\*.... Cosmographie, éd. Wüstenfeld. Göttingue, 1848. 2 vol.
- Cella (Della).... Reis van Tripoli naar de grenzen van Egypte, in het jaar 1817. Amsterdam, 1822.
- Chahrastâni\*.... Histoire des sectes, éd. Cureton. Londres, 1842.
- Charant.... A letter in answer to divers curious questions. (Dans le même volume que Fréjus).
- Chartes grenadines.... Ce sont en partie des chartes arabes de Grenade, qui appartiennent au professeur Don Leopoldo Eguilaz, en partie des chartes d'Almérie et de son territoire, ainsi que des notes de la dépense journalière de la maison des marquis de Campo-Tejar, avant et après leur conversion au christianisme. M. Simonet m'en a fourni des extraits et je les ai appelées grenadines, parce qu'aujourd'hui elles sont toutes à Grenade.
- Chee.... Cheeourî, Traité de la dyssenterie eatarrale, man. de Leyde n<sup>o</sup> 331 (7) (Catal. III, p. 262).
- Chénier.... Recherches historiques sur les Maures. Paris, 1787. 3 vol.
- Cherb.... Cherbonneau, Définition lexicographique de plusieurs mots usités dans le langage de l'Afrique septentrionale. Dans le Journal asiatique, 1849, I, p. 63—70, 537—551.
- Cherb. B et C.... B désigne les Observations de M. Cherbonneau sur l'origine et la formation du langage arabe africain, dans le Journal asiat. 1855, II, p. 549 et suiv., et C, ses Nouvelles observations, dans le même Journal, 1861, II, p. 357 et suiv. Comme la plupart des termes qu'il a notés appartiennent exclusivement au langage actuel, je n'en ai admis que ceux qui, pour mon but, me semblaient de quelque utilité.
- Cherb. Dial.\*.... Cherbonneau, Dialogues arabes. Alger 1858.
- Clavijo.... Ruy Gonzalez de Clavijo, Historia del gran Tamorlan, etc., 2<sup>e</sup> édit., Madrid, 1782.
- Clenardus.... Nicolai Clenardi Peregrinationum, ac de rebus Maehometicis Epistolæ elegantissimæ. Louvain, 1561.
- Colmeiro.... Diccionario de los diversos nombres vulgares de muchas plantas. Madrid, 1871.
- Colomb.... Exploration des ksours et du Sahara de la province d'Oran. Alger, 1858.
- Constant.... Bilder aus Algier. Berlin, 1844.
- Coppin.... Le Bouelier de l'Europe. Paris, 1686.
- Cotte.... Le Maroc contemporain. Paris, 1860.
- Cout.... Ibn-al-Coutîa, man. de Paris n<sup>o</sup> 706 (1).
- Crist. e Barb.... I cristiani e i Barbareschi. Genève, 1822.
- Curé.... De l'assimilation des Arabes, par un ancien euré de Laghouat. Paris, 1866.
- Dan.... Histoire de Barbarie et de ses corsaires. Paris, 1637. Cf. l'autre liste.
- Daresté.... De la propriété en Algérie, 2<sup>e</sup> édit., Paris, 1864.

- Daumas Kabylie.... Daumas et Fabar, La grande Kabylie. Paris, 1847.
- Daumas Mœurs.... Mœurs et coutumes de l'Algérie, 2<sup>e</sup> édit., Paris, 1855.
- Daumas Sahara.... Le Sahara algérien. Paris, 1845.
- Daumas V. A.... La vie arabe et la société musulmane. Paris, 1869.
- Daumas MS.... Comme l'orthographe de quelques mots dans les ouvrages du savant général m'embarrassait, je l'ai prié de me les transcrire en caractères arabes. Il a eu l'obligeance de le faire, et c'est ce signe qui indique ses notes.
- Davidson.... Notes taken during travels in Africa. Londres, 1839.
- Dofrémy, Mémoires d'histoire orientale. Paris, 1854 et 1862.
- Delap.\*.... Delaporte, Guide de la conversation fr.-ar. ou Dialogues, 3<sup>e</sup> édit., Alger, 1846.
- Denham.... Voyages et découvertes dans le Nord et dans les parties centrales de l'Afrique, par Denham, Clapperton et Oudney. Paris, 1826. 3 vol.
- Descr. de l'Ég.... Description de l'Égypte, 2<sup>de</sup> édit., Paris, 1822. Etat moderne, t. XI—XVIII.
- Desor.... Aus Sahara und Atlas. Vier Briefe an J. Liebig. Wiesbaden, 1865.
- Devic.... Dictionnaire étymologique des mots français d'origine orientale. Paris, 1876.
- Dict. berb.... Dictionnaire français-berbère. Paris, 1844.
- Diwan d'Amro'lkais.... publié par de Slane. Paris, 1837 (Wright).
- Diw. Hodz.... The poems of the Huzailis edited by Kosegarten. Londres, 1854. 1<sup>er</sup> volume (Wright).
- Djaubari\*.... Al Mokhtâr fi cachf al-asrâr, man. de Leyde n<sup>o</sup> 191 (Catal. III, p. 175).
- Djauzi.... Ibn-al Djauzi, Abrégé de l'ouvrage Locat al-manâfi' fi 't-tibb, man. de Leyde n<sup>o</sup> 331 (4) (Catal. III, p. 251).
- Djawâlikî\*.... Al-mu'arrab éd. Sachau. Leipzig, 1867.
- Djob.... The travels of Ibn Jubair ed. by Wright. Leyde, 1852.
- Dodonæus.... Cruydt-Bocck. Leyde, 1608.
- Domb.... Dombay, Grammatica linguæ Mauro-Arabieæ. Vienne, 1800.
- Dorn\*.... Drei in der kaiserl. Bibl. zu St. Petersburg befindliche astronomische Instrumente mit arabischen Inschriften. St.-Petersbourg, 1865.
- Dorrat al-ghauwâs\*.... Par Harîrî, éd. Thorbecke. Leipzig, 1871.
- Dunant.... Notice sur la Régence de Tunis. Genève, 1858.
- Duvernois.... L'Algérie, ce qu'elle est — ce qu'elle doit être. Paris, 1858.
- Edrisî.... La partie publiée par M. Amari dans sa Bibl. Arab. Sic., celle que nous avons publiée, M. de Goeje et moi, à Leyde en 1866, copies d'autres parties par Engelmann et par moi-même. A = man. de Paris n<sup>o</sup> 893 suppl. ar. (très-médiocre), B = man. de Paris n<sup>o</sup> 892 (le meilleur), C = man. d'Oxford, Pococke 375, Catal. I, n<sup>o</sup> 887, D = man. d'Oxford, Grav. 3837—42.
- Elmacin\*.... Historia Saracenicæ ed. Erpenius. Leyde, 1625 (J.-J. Schultens).
- Erath.... Verhaal eenor reis naar Algiers. Uit het Hoogduitsch. Groningue, 1841.
- Escayrac (D').... Le Désert et le Soudan; par le comte d'Escayrac de Lauture. Paris, 1853.
- Espinosa.... Dn. Pablo de Espinosa de los Monteros, Historia de Sevilla. Séville, 1630. 2 vol.
- Etat des Royaumes.... Etat des Royaumes de Barbarie, Tripoly, Tunis et Alger. La Haye, 1704.
- Eutych.\*.... Annales ed. Selden. Oxford, 1658. 2 vol. (J.-J. Schultens).
- Ewald.... Chr. Ferd. Ewald, Missionar, Reise von Tunis nach Tripoli. Nurnberg, 1842.
- Fâik\*.... par Zamakhcharî, man. de Leyde n<sup>o</sup> 307 (Catal. IV, p. 74) (de Goeje).
- Fakhrî.... Elfachri. Geschichte der islamischen Reiche vom Anfang bis zum Ende des Chalifates, von Ibn etthiqhaka. Arabisch herausg. von Ahlwardt. Gotha, 1860.
- Fâkihat al-khol.\*.... éd. Freytag. Bonn, 1832.
- Faradj (Al-) ba'da 's-chidda\*.... man. de Leyde n<sup>o</sup> 61 (Catal. I, p. 213) (J.-J. Schultens).
- Ferrières-Sauvebœuf.... Mémoires hist., polit. et géogr. des voyages du comte de, etc. Paris, 1790. 2 vol.
- Fesquet.... Goupil Fesquet, Voyage d'Horace Vernet en Orient. Paris s. d.
- Fleischer Beiträge zur arab. Sprachkunde.... Dans les Berichte der kön. sächs. Gesellschaft der Wissenschaften.
- Fleischer Berichte.... Ses notes sur Maccarî, dans le même recueil.
- Fleischer Gl.... De glossis Habichtianis. Leipzig, 1836.

- Formul. d. contr.... Formulaire de contrats, man. de Leyde n<sup>o</sup> 172 (Catal. IV, p. 163) Semble écrit à Fez ou dans les environs, car Témsna y est nommé, p. 1: باع فلان — ملوكة تسمى نفسها بتامصنة.
- Fragm. hist. Arab.... Voyez Gl. Fragn.
- Fraser.... Travels in Koordistan, Mesopotamia, etc. Londres, 1840. 2 vol.
- Fréjus.... The Relation of a Voyage made into Mauritania. English out of French. Londres, 1671.
- Freytag Chrest.... Chrestomathia Arabica, grammatica, historica. Bonn, 1834. Les morceaux publiés p. 31—83, 97—138; le reste consiste en fragments d'ouvrages que j'ai utilisés dans leur entier (Fakhrî, Macc., Prol.).
- Freytag Einleitung\*.... Einleitung in das Studium der arab. Sprache. Bonn, 1861.
- Freytag Locm.... Locmani fabulæ et plura loca ex codicibus maximam partem historicis selecta ed. Freytag. Bonn, 1823.
- Ghadamès.... Mission de Ghadamès. Rapports officiels et documents à l'appui. Alger, 1863.
- Ghazâlî, Aiyohâ 'l-walad, éd. Hammer. Vienne, 1838.
- Ghistele.... T'voyage van Mher Joos van Ghistele. Gand, 1572. Ce voyage a été fait en 1481; l'auteur de la relation est Ambroise Zeebout, le chapelain de Van Ghistele et qui l'a accompagné.
- Gl. Abulf.... Le Glossaire joint à Abulfedæ Historia anteislamica ed. Fleischer. Leipzig, 1831.
- Gl. Badroun.... Le Glossaire joint au Commentaire historique sur le poème d'Ibn-Abdoun par Ibn-Badroun, publ. par Dozy. Leyde, 1846.
- Gl. Bayân.... Le Glossaire joint à l'Histoire de l'Afrique et de l'Espagne intitulée al Bayâno 'l-mogrib par Ibn-Adhâri (de Maroc) et Fragments de la Chronique d'Arîb (de Cordoue); le tout publ. par Dozy. Leyde, 1848—51. 2 vol.
- Gl. Belâdz.... Le Glossaire joint au Liber expugnationis regionum auctore al-Belâdsorî ed. de Goeje. Leyde, 1866.
- Gl. Djob.... Voyez Djob.
- Gl. Edrîsî.... Le Glossaire joint à la Description de l'Afrique et de l'Espagne, par Edrîsî, publiée par Dozy et de Goeje. Leyde, 1866.
- Gl. Esp.... Dozy et Engelmann, Glossaire des mots espagnols et portugais dérivés de l'arabe, 2<sup>e</sup> édit., Leyde et Paris, 1869.
- Gl. Fragn.... Le Glossaire joint aux Fragmenta Historicorum Arabicorum ed. de Goeje. Leyde, 1871.
- Gl. Geogr.... Le Glossaire joint par M. de Goeje à sa Bibliotheca Geographorum Arabicorum. Leyde, 1879. Ce livre ayant paru trop tard, je n'ai pu m'en servir qu'à partir de la lettre ج.
- Gl. Manç.... Glossaire sur le Mancourî de Rhazès par Ibn-al-Hachchâ, man. de Leyde n<sup>o</sup> 331 (5) (Catal. III, p. 256).
- Gl. Maw.... Le Glossaire joint à Maverdii Constitutiones politicæ ed. Enger. Bonn, 1853 (mauvais).
- Gl. Mosl.... Le Glossaire joint au Diwan poëtae Abu-'l-Walîd Moslim ibno-'l-Walîd al-Ançârî, cognomine Çarîo-'l-ghawânî, ed. de Goeje. Leyde, 1875.
- Gl. Tanbîh.... Le Glossaire joint par M. Juynboll fils à son Jus Shafiticum; at-Tanbîh auctore Abu Ishâk as-Shirâzî. Leyde, 1879. Même observation que pour le Gl. Geogr.
- Godard.... Description et histoire du Maroc. Paris, 1860. 2 vol.
- Gråberg.... Gråberg di Hemsö, Specchio geografico, e statistico dell' Impero di Morocco. Gênes, 1834. Comme la plupart des renseignements que donne cet auteur sont empruntés à l'ouvrage de Jackson et surtout à celui de Hæst, je me suis souvent dispensé de le citer.
- Gregor.... Gregorio, De supputandis apud Arabes Siculos temporibus. Palerme, 1786.
- Grose.... Voyage to the East Indies. Londres, 1772. 2 vol.
- Gubern. (De).... Do Gubernatis, Lettere sulla Tunisia. Florence, 1868.
- Guyon.... Voyage d'Alger aux Ziban. Alger, 1852.
- Haedo.... Diego de Haedo, Topographia e historia general de Argel. Valladolid, 1612.
- Haiyân.... Ibn-Haiyân, man. d'Oxford, Bodl. 509, Catal. de Nicoll n<sup>o</sup> 137. La copie que je possède de ce man. a été faite par moi sur celle de M. Wright.
- Haiyân-Bassâm.... Extraits d'Ibn-Haiyân apud Ibn-Bassâm; t. I man. qui a appartenu à feu M. Mohl et qui est à présent dans la Bibl. de Paris; t. II man. d'Oxford, n<sup>o</sup> 749 du Catal. d'Uri (presque tous ces passages se trouvent dans mes Abbadides ou dans mes Recherches); t. III man. de Gotha n<sup>o</sup> 266; M. de Gayangos possède aussi un man. de ce volume, sur lequel M. Wright a bien voulu collationner pour moi les passages d'Ibn-Haiyân; quand j'avais des variantes à noter, j'ai désigné le premier man. par la lettre A, le second par la lettre B.



- Hamaker Fotouh Miqr, ou le Pseudo-Wâkidî de Hamaker\*.... Incerti auctoris liber de expugnatione Memphidis et Alexandriæ, vulgo adscriptus—Wakidæo, ed. Hamaker. Leyde, 1825.
- Hamâsa\*.... Hamasæ Carmina ed. Freytag. Bonn, 1828.
- Hamilton.... Wanderings in North Africa. Londres, 1856.
- Hamza Ispahânî\*.... Annales ed. Gottwaldt. Leipzig, 1844.
- Harek Oluf.... Sonderbare Aventure. Aus dem Dänischen. Flensburg, 1751.
- Haringman.... Beknopt Dag-Journaal van een verblijf van agt weken, in het keizerrijk van Marocco. La Haye, 1803.
- Harîrî\*.... publ. par de Sacy. Paris, 1822.
- Hay.... John H. Drummond Hay (le fils du consul anglais à Tanger), Western Barbary. Londres, 1844.
- Hbrt.... Humbert, Guide de la conversation arabe, ou Vocabulaire fr.-ar. Paris et Genève, 1838.
- Hirsch.... Reise in das Innere von Algerien durch die Kabylie und Sahara. Berlin, 1862.
- Hist. des Benou-Ziyân.... ذكر الدولة الزيانية العبد الوادية، بتلسمان، man. de Leyde n° 24 (2), collationné par moi sur celui de la Bibl. de l'Acad. orient. de Vienne.
- Hist. Joctanidarum\*.... par A. Schultens. Harderwyk, 1786.
- Hist. Tun.... الخلاصة النقية، في امراء اثريقيه، par Abou-Abdallâh Mohammed al-Bâdjî al-Mas'oudî. Tunis, 1283 (1866).
- Hist. du Yémen\*.... man. de Leyde n° 477 (Catal. II, p. 174).
- Hodgson.... Notes on Northern Africa. New-York, 1844 (avec des vocabulaires berbères).
- Høst.... Nachrichten von Marokos. Copenhague, 1781.
- Holal.... الخلل الموشيه، في ذكر الاخبار المراكشيه، man. de Leyde no 24 (1).
- Hoogvliet.... Diversorum scriptorum loci de regia Aphtasidarum familia et de Ibn-Abduno poëta. Leyde, 1839.
- Hornemann.... Tagebuch seiner Reise von Cairo nach Murzuck. Weimar, 1802.
- Ht.... Hélot, Dictionnaire de poche fr.-ar. et ar.-fr., 4<sup>e</sup> tirage, Alger, s. d.
- Hugonnet.... Souvenirs d'un chef de bureau arabe. Paris, 1858.
- Ibn-Abdalmelic.... Le 6<sup>e</sup> volume du كتاب الذيل والتكملة، لكتابى الموصول والصله، man. de Paris n° 682 suppl. ar.
- Ibn-'Akîl\*.... Commentaire sur l'Alffa éd. Dieterici. Leipzig, 1851 (Wright).
- Ibn Dihya\*.... Son Motrib, man. du Musée britannique, orient. n° 77 (Wright).
- Ibn-Djazla\*.... "منهاج البيان، فيما يستعمله الانسان، man. de Leyde nos 576, 34 et 368 (Catal. III, p. 245).
- Ibn-al-Djezzâr\*.... Nomenclature pharmaceutique, man. de l'Escurial n° 882 (Simonet; cf. son Glosario, p. 151).
- Ibn-al-Djezzâr, Zâd al-mosâfir\*.... man. de l'Escurial n° 852 (Simonet).
- Ibn-Hazm, Traité sur l'amour\*.... man. de Leyde n° 927.
- Ibn Hichâm\*.... Vie de Mahomet éd. Wüstenfeld. Göttingue, 1859. 2 vol.
- Ibn Iyâs\*.... 4<sup>e</sup> volume de l'Histoire d'Egypte, par Ibn-Iyâs, man. de Leyde n° 367 (Catal. II, p. 183).
- Ibn-Loyon\*.... Poème didactique sur l'agriculture, avec des notes marginales, man. de Grenade. Voyez sur ce livre très-curieux le Glosario de M. Simonet, p. 159 et suiv.; ce savant m'en a fourni des extraits.
- Ibn-as-Sikkîf\*.... كتاب تهذيب الالفاظ، man. de Leyde n° 597 (Catal. I, p. 61).
- Ibn-Tofail\*.... Philosophus autodidactus, sive Epistola de Hai ebn Yokdhan, ed. Pocock. Oxford, 1671 (J.-J. Schultens).
- Ibn-Wâfid.... Traité de médecine, man. de Groningue, décrit dans le Catal. des man. or. de Leyde, t. V, p. 285. Cet ouvrage diffère de celui que contient le man. 828 (1) de l'Escurial, comme je m'en suis convaincu par la comparaison de plusieurs extraits de ce dernier, que M. Simonet m'a envoyés.
- Içtakhri\*.... éd. de Goeje. Leyde, 1870.
- Ictifâ\*.... Kitâb al-ictifâ fî akhbârî 'l-kholafâ, par Abou-Merwân Abdalmelic ibn-al-Cardebous at-Taazarî, man. de M. de Gayangos.
- Imâm (L') de Constantine.... Notes d'un imâm de Constantine contenant l'explication de quelques noms de vêtements; communiquées par M. Cherbonneau.
- Imrânî\*.... Abrégé de l'histoire des khalifes, man. de Leyde n° 595 (Catal. II, p. 162) (J.-J. Schultens).
- Inventaire.... Inventaire des biens d'un juif marocain, nommé Mousâ ibn-Yahyâ et décédé en 1751, dans le man. de Leyde n° 1376 (Catal. I, p. 164).
- J. A.... Journal asiatique. Chaque année comprenant deux volumes, je cite l'année et j'indique le premier et le second volume par I et II. Je n'ai pas fait usage des derniers volumes, qui ont paru pendant la rédaction de mon travail.

- Jackson.... Account of Marocco. Londres, 1809.
- Jackson Timb.... Account of Timbuctoo. Londres, 1820.
- Jaequot.... Expédition du général Cavaignac dans le Sahara algérien. Paris, 1849.
- J. d. S.... Journal des savants. Principalement les articles de Quatremère.
- Jong (De).... Le Glossaire qu'il a joint à son édition du *Latâif al-ma'arif*, par Tha'alibi. Leyde, 1867.
- Jong (De) van Rodenburgh.... *Schetsen en tooneelen uit den Atlas en den Aocerès*. Arnhem, 1869.
- Kalyoubi\*.... The Book of anecdotes, wondrous, marvels, etc., by al-Qolyobi, ed. by Nassau Lees. Calcutta, 1856.
- Kâmil.... par al-Mobarrad, éd. Wright. Leipzig, 1864 et suiv. (Wright).
- Kennedy.... Algiers en Tunis in 1845. Amsterdam, 1846. 2 vol.
- Kor Perter.... Travels in Georgia, Persia etc. Londres, 1822. 2 vol.
- Khaldoun Tornberg.... *Ibn Khalduni narratio de expeditionibus Francorum in terras Islamismo subiectas*, ed. Tornberg. Upsal, 1840. Voyez aussi *Aghlab.*, *Autob.*, *Berb.*, *Prol.*
- Khaldoun man.... Man. de Leyde n° 1350, t. IV, depuis le commencement jusqu'au feuillet 40.
- Khallic.\*.... *Ibn-Khallicân*. Je cite la première partie d'après l'édition de M. de Slane, 1<sup>er</sup> volume (seul paru), Paris, 1842; le reste d'après celle de Wüstenfeld, Gœttingue, 1835 et suiv., 13 fascicules. Traduction anglaise par de Slane, avec des notes, Paris, 1842 et suiv., 4 vol.
- Khatib.... *Al-Ihâta fi tarikhi Gharnâta*, par Ibn-al-Khatib, et l'abrégé de cet ouvrage: *Marcaz al-ihâta bi-odabâi Gharnâta*. Ordinairement je cite le man. de M. de Gayangos; B est le man. de Berlin, Esecur., celui de l'Esecurial, P, celui de Paris, n° 867 A. F.
- Koseg. Chrest.... Kosegarten, *Chrestomathia Arabica*. Leipzig, 1828.
- L... Le man. du Glossaire latin-arabe de notre Bibl., n° 231. Voyez ma Préface, p. viii.
- Lambrechts.... *Journael gehouden in s'lands schip van oorloge Waatervliedt, gecommandeert door den Heer Cap<sup>tn</sup> Dirk Roos, in de jaaren van 1733 en 1744. Door den Commandr Martinus Lambrechts*. Man. de Leyde (man. latins) n° 924.
- Lamping.... *Erinnerungen aus Algerien*. Oldenbourg, 1844—6. 2 vol.
- Lane M. E.... *Manners and customs of the Modern Egyptians*, 3<sup>e</sup> édit., Londres, 1842, 2 vol. Voyez aussi 1001 N.
- Laugier.... *Histoire du royaume d'Alger*, par Laugier de Tassy. Amsterdam, 1725, 1<sup>re</sup> édit., qualifiée de rare dans les *Nachrichten über den algierschen Staat*, t. I, p. 5. L'History of the pirat. States, Londres, 1750, est une traduction de cet ouvrage avec un appendice peu important. Cette trad. angl. a été retraduite en français sous ce titre: *Hist. des États barbaresques* — trad. de l'anglais, Paris, 1757, 2 vol.
- Le Blanc.... *Les voyages fameux*. Paris, 1649. 2 vol.
- Lello.... *Descrizione del real Tempio di Morreale*. Palerme, 1702. Il a donné la traduction latine contemporaine de la charte de 1182, publiée par Cusa aux pages 179—202 et 202—244 (Amari).
- Lempriere.... *A Tour to Morocco*. Londres, 1791.
- Léon.... *Joannis Leonis Africani Africæ descriptio*. Leyde, 1632.
- Lerchundi.... Notes lexicographiques du P. Fr. José de Lerchundi, missionnaire à Tetuan, qui m'ont été communiquées par M. Simonet.
- Lettre à M. Fleischer.... contenant des remarques critiques et explicatives sur le texte d'al-Makkari, par Dozy. Leyde, 1871.
- Light.... *Travels in Egypt, Nubia, Holy land, Mount Libanon, and Cyprus*. Londres, 1818.
- Lobb al-lobâb\*.... par Soyouti, éd. Veth. Leyde, 1840 et suiv.
- Löwenstein.... *Prinz Wilhelm zu Löwenstein, Ausflug von Lissabon nach Andalusien und in den Norden von Marokko*. Dresde et Leipzig, 1846.
- Lyon.... *Travels in Northern Africa*. Londres, 1821.
- M.... *Mohît al-Mohît*. Voyez ma Préface, p. xi.
- Macc. I et II.... *Analectes sur l'histoire et la littérature des Arabes d'Espagne*, par al-Makkari, publ. par Dozy, Dugat, Krehl et Wright. Leyde, 1855—61. J'ai aussi fait usage de l'édition de Boulac. Il faut consulter constamment les *Additions et Corrections*, les remarques de M. Fleischer dans les *Berichte*, et les miennes dans ma Lettre à M. Fleischer. L'index joint au dernier livre facilitera les recherches.
- Macc. III. La seconde partie d'al-Maccari, qui contient la Vie d'Ibn-al-Khatib, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> volume de l'édition de Boulac, 1279 (1862). Dans les endroits douteux j'ai consulté notre man. 1637.

- Madjma' al-anhor\*.... éd. de Constantinople, 1240 (1824—5). 2 vol.
- Maltzan.... Sittenbilder aus Tunis und Algerien. Leipzig, 1869.
- Maml.... Quatremèro, Histoire des sultans mamlouks. Paris, 1837 et suiv. 2 vol. en 4 parties.
- Man. Eскур. 893.... C'est le كتاب منافع الليوان, par Alî ibn-Mohammed Abî'l Fath ibn-ad-Doraihim al-Maucilî, qui mourut à Bagdad en 763 H. Les extraits qu'en a donnés Casiri, t. I, p. 318—320, ont été corrigés et augmentés pour moi par M. Simonet.
- Mantegazza.... Relazione del Viaggio di Gierusalemme. Milan, 1616.
- Marâcid\*.... Lexicon geographicum ed. Juynboll. Leyde, 1852. 6 vol.
- Margueritte.... Chasses de l'Algérie et notes sur les Arabes du Sud, 2<sup>e</sup> édit., Paris 1869.
- Marmol.... Descripcion de Affrica. Grenade, 1573. 3 vol.
- Marmol Reb.... Historia de la rebelion y castigo de los Moriscos. Malaga, 1600.
- Martin\*.... Dialogues ar.-fr. Paris, 1847.
- Masoudî\*.... éd. Barbier de Meynard. Paris, 1861 et suiv. 9 vol.
- Matham.... Voyage au Maroc (1640—41), publ. par F. de Hellwald. La Haye, 1866.
- Matmah.... Le Matmah d'al-Fath, ma copie faite d'après les man. de St.-Pétersbourg et de Londres. Cité fort souvent d'après Maccari, qui en a donné de longs extraits.
- Mâwerdi\*.... Voyez Gl. Maw.
- Mc.\*.... Marcel, Vocabulaire fr.-ar. des dialectes vulgaires africains. Paris, 1837. Il a incorporé dans son livre le vocabulaire de Dombay, mais sans l'avouer.
- Mehren.... Et Par Bidrag, etc. Copenhague, 1872. Tirage à part d'un article qui a paru dans les Actes de la Société royale des sciences. C'est une liste des mots vulgaires que l'auteur a trouvés dans le Hazz al-cahouf.
- Mehren Rhetorik\*.... Die Rhetorik der Araber. Copenhague et Vienne, 1853.
- Mem. hist. esp.... Memorial histórico español. Madrid, 1851 et suiv. Vol. I—XIX.
- Merx Archiv.... Archiv für wissenschaftliche Erforschung des alten Testaments, herausg. von Merx. 1<sup>er</sup> volume, Halle, 1869 (Wright).
- Meursinge.... Sojutii Liber de interpretibus Korani ed. Meursinge. Leyde, 1839.
- Michel.... Tunis. Paris, 1867.
- 1001 N.... Mille et une Nuits. L'édition que je cite sans autre indication est celle de Macnaghten, Calcutta, 1839, 4 vol. Bresl. désigne l'édition de Breslau (1825 et suiv.), commencée par Habicht et continuée par Fleischer, 12 vol.; c'est une autre rédaction. Celle de Boulac au contraire (1251 (1835), 2 vol), est presque la même que celle de Macnaghten. J'ai fait constamment usage de la traduction anglaise et des excellentes notes de Lane, Londres, 1841, 3 vol.
- Miss. hist.... Fr. Francisco de San Juan de el Puerto, Mission historial de Marruecos. Séville, 1708
- Mi'yâr.... Mi'yâr al ikhtibâr, par Ibn-al-Khatîb, publié par M. Simonet dans sa Descripcion del Reino de Granada, Madrid, 1861. J'ai corrigé ce texte dans le Ztschr., t. XVI, p. 580 et suiv., et plus tard j'ai eu la satisfaction de voir presque toutes mes corrections confirmées par les trois man. de l'Eскурial, dont deux étaient restés inconnus à M. Simonet, et que Müller a collationnés; voyez ses Beiträge, p. 60 et suiv.
- Moeaddasî\*.... éd. de Goeje. Leyde, 1876.
- Mocquet.... Voyages en Afrique, Asie, Indes Orientales et Occidentales. Paris, 1617.
- Mohammed ibn Hârith.... Histoire des cadis de Cordoue, man. d'Oxford, n<sup>o</sup> 127 du Catalogue de Nicoll.
- Monconys.... Journal des voyages. Lyon, 1665. 2 parties.
- Mong.... Quatremère, Histoire des Mongols de la Perse. Paris, 1836.
- Morgado.... Historia de Sevilla. Séville, 1587.
- Morgan.... Algemeene Boschrijvinge van Barbarijen. Uit het Engelsch. La Haye, 1733. 2 vol.
- Morgenl. Forschungen\*.... Leipzig, 1875.
- Most.... Le Mosta'inî, man. de Leyde n<sup>o</sup> 15 (Catal. III, p. 246), collationné sur celui de Naples (N). La indique la partie ancienne du man. de Leyde, Lm, la partie moderne.
- Mouette.... Histoire des conquêtes de Mouley Archy. Paris, 1683.
- Mufassal.... par Zamakhcharî, éd. Broch. Christiania, 1859 (Wright).
- Müller.... Beiträge zur Geschichte der westlichen Araber. Munich, 1866. 1<sup>re</sup> livraison.
- Müller L. Z.... Die letzten Zeiten von Granada. Munich, 1863.

- Müller S. B. 1863, II.... Textes d'Ibn-al-Khatib et d'Ibn-Khâtima sur la grande peste du XIV<sup>e</sup> siècle; texte sur la mort de Sébastien, roi de Portugal; publ. par Müller dans les *Sitzungsberichte der königl. bayer. Akademie der Wissenschaften*, année 1863, t. II.
- Nachrichten.... Nachrichten und Bemerkungen über den algierschen Staat. Altona, 1798. 3 vol.
- Nawawî\*.... éd. Wüstenfeld. Göttingue, 1842—47.
- Nebrija.... *Ælii Antonii Nebrissensis Dictionarium* (latin-esp. et esp.-latin). Il en existe plusieurs éditions; je me suis servi de celle qui a paru à Antequera, 1595. Cf. ma Préface, p. x.
- Niebuhr B.... *Beschrijving van Arabië*. Amsterdam, etc., 1774.
- Niebuhr R.... *Reize naar Arabië*. Amsterdam, etc., 1776.
- Not. et Extr.... *Notices et Extraits des manuscrits de la Bibliothèque du Roi*. Surtout les articles de Quatremère.
- Notices.... *Notices sur quelques manuscrits arabes*, par Dozy. Leyde, 1847—51.
- Nowairî Afrique.... *Nowairî, Histoire d'Afrique*, man. de Paris n<sup>o</sup> 702 A. F.
- Nowairî Espagne.... *Nowairî, Histoire d'Espagne*, dans le man. de Leyde n<sup>o</sup> 2 h, collationné sur le man. de Paris n<sup>o</sup> 645 A. F. — Incidemment j'ai aussi cité d'autres volumes de la grande compilation de Nowairî; ils se trouvent dans la *Bibl. de Leyde*; voyez le *Catal. des man. or.*, t. I, p. 4 et suiv.
- Oiseaux (Les) et les fleurs\*.... *allégories morales d'Az-zeddin [lisez Izzeddin] al-Mocaddesi*, publ. par Garcin de Tassy. Paris, 1821.
- Oosterlingan.... *Verklarende lijst der Nederlandsche woorden, die uit het Arabisch, Hebreeuwsch, Chaldeeus, Perzisch en Turksch afkomstig zijn*, door Dozy. La Haye, etc., 1867.
- Ormsby.... *Autumn Rambles in North Africa*. Londres, 1864.
- Ouaday.... *Mohammed ibn-Omar el-Tounsy, Voyage au Ouadây*, traduit par Perron. Paris, 1851.
- P.... Cette lettre, placée avant une citation, indique que le mot dont il s'agit se trouve chez un poète et que probablement il ne s'emploie qu'en poésie.
- Pachalik.... *Description du Pachalik de Bagdad* par M.\*\*\* [Rousseau]. Paris, 1809.
- Pagni.... *Lettere di Giovanni Pagni — in ragguaglio di quanto egli vidde, ed operò in Tunisi*. Florence, 1829.
- Pagni MS.... Copie du glossaire de Pagni que l'éditeur de ses *Lettres* a supprimé (voyez p. 110), faite d'après le man. original, n<sup>o</sup> 203, vol. IV, de la *Laurenziana* à Florence.
- Palgrave.... *Narrative of a year's journey through central and eastern Arabia* (1862—63). Londres, 1865.
- Pallme.... *Beschreibung von Kordofan*. Stuttgart et Tubingue, 1843.
- Pananti.... *Mijne Lotgevallen en Reizen in de Barbarijsche Roofstaten*. Uit het Italiaansch. Leeuwarden, 1830. 2 vol.
- Payne Smith.... *Thesaurus Syriacus*. Collegerunt Quatremère, Bernstein, Lorsbach, Arnoldi, Agrell, Field, auxit, digessit, exposuit, edidit Payne Smith. Oxford, 1868 et suiv. Les citations que m'a fournies M. Wright sont tirées des 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> livraisons, mon savant ami n'ayant pas lu les épreuves des deux premières.
- Pellissier.... *Description de la Régence de Tunis*. Paris, 1853 (t. XVI de l'*Explor. de l'Algérie*).
- Pfögl.... *Freyherr von Pfögl, Ueber Marokko's militärische Verhältnisse*, dans les *Wiener Jahrbücher*, t. 66, *Anzeige-Blatt*, p. 1—19. *Tagebuch der Reise der k. k. Gesandtschaft in das Hoflager des Sultans von Marokko nach Mequinez, im Jahre 1830*, dans le même recueil, t. 67, *Anzeige-Blatt*, p. 1—13, t. 68, *Anz.-Bl.*, p. 1—33, t. 69, *Anz.-Bl.*, p. 1—31, t. 71, *Anz.-Bl.*, p. 1—21.
- Poiret.... *Voyage en Barbarie*. Paris, 1789. 2 vol.
- Prax.... *Commerce de l'Algérie avec la Mecque et le Soudan*. Paris, 1849. Voyez aussi *R. d. O. A.*
- Prol.... *Prolégomènes d'Ibn-Khaldoun*, éd. Quatremère. Paris, 1858. 3 vol. Traduction de M. de Slane, Paris, 1863, 3 vol., où une foule de passages ont été corrigés; j'ai adopté ces corrections; il faut donc toujours consulter la traduction.
- Pseudo-Wâkidî.... Voyez Hamaker.
- Quatremère, *Recherches sur l'Égypte*. Paris, 1808.
- R. d. O.... *Revue de l'Orient*. Paris, 1843—46. 11 vol.
- R. d. O. A.... *Revue de l'Orient, de l'Algérie et des colonies*. Paris, 1847—54. 16 vol. Les articles les plus utiles pour la lexicographie sont ceux de Prax; en les citant j'y ai toujours ajouté le nom de leur auteur; celui d'Espina, agent consulaire de France à Sfax (t. XIII), est aussi important.
- R. d. O. A. N. S.... *Même Revue, Nouvelle Série*. Paris, 1855—64. 18 vol. IV<sup>e</sup> sér., t. I<sup>er</sup> (tout ce qui a paru de cette série).

- R. N.... Riyâdh an-nofous, Biographie des hommes pieux de Cairawân et de ses environs, man. de Paris, n° 752 A. F. (Le Musée britannique possède un abrégé de cet ouvrage; voyez le Catalogue, p. 732).
- Rauwolf.... Aigentliche Beschreibung der Raisz. Laugingen, 1582.
- Ramos.... Chronica do Infante santo D. Fernando, que morreo em Fez. Por Frey João Alvarez, Secretario do dito senhor, que com elle esteve cativo até sua morte, e depois cinco annos. Revista etc. pelo Padre Fr. Jeronymo de Ramos. Lisbonne, 1730, 3<sup>e</sup> édit.
- Recherches.... Dozy, Recherches sur l'histoire et la littérature de l'Espagne pendant le moyen âge. 2<sup>e</sup> édit., Leyde, 1860. Quelquefois j'ai eité la 1<sup>re</sup> édit. (Leyde, 1849), où se trouvent des textes qui n'ont pas été reproduits dans la 2<sup>e</sup>.
- Reinaud Dipl.... Diplôme publié par Reinaud dans la Collection de documents inédits sur l'histoire de France, Mélanges historiques, t. II, partie 2, p. 116 et suiv.
- Reinaud F. G.... Du feu grégeois, etc. Paris, 1845.
- Relation des Voyages\*.... éd. Langlès et Reinaud. Paris, 1845. 2 vol.
- Reñan Averroès.... Textes arabes dans la 2<sup>e</sup> édition de ce livre. Paris, 1861.
- Renou.... Description géographique de l'empire de Maroc. Paris, 1846 (t. VIII de l'Explor. de l'Algérie).
- Repartimiento.... que hizo el Rey Du. Alonso el Sabio de las casas, y haziendas desta Ciudad de Sevilla, y su contorno, entre los Cavalleros, y personas que se hallaron en su conquista. Dans Espinosa, t. II, p. 1 et suiv.; en abrégé chez Morgado, p. 36 et suiv.
- Richardson Central.... Narrative of a mission to Central Africa. Londres, 1853. 2 vol.
- Richardson Morocco.... Travels in Morocco. Londres, 1860. 2 vol.
- Richardson Sahara.... Travels in the Great Desert of Sahara. Londres, 1848. 2 vol.
- Richter (V.).... Von Richter, Wallfahrten im Morgenlande. Berlin, 1822.
- Riley.... Loss of the American brig Commeree. Londres, 1817.
- Roger.... La Terre Saincte. Paris, 1646.
- Rohlf's.... Reise durch Marokko. Brême, 1868.
- Rojas.... Relaciones de algunos successos postreros de Berberia. Salida de los Moriscos de España, y entrega de Alaraehe. Lisbonne, 1613.
- Roland.... Roland de Bussy, L'idiome d'Alger. Alger, 1847. Il était inutile de citer les articles qu'il a empruntés en grand nombre au Dictionnaire d'Hélot.
- Roland Dial.\*.... Les dialogues à la fin de l'ouvrage dont le titre précède.
- Rozet.... Voyage dans la Régence d'Alger. Paris, 1833. 3 vol.
- Rüppell.... Reise in Abyssinien. Francfort s M, 1838. 2 vol.
- Rutgers.... Historia Jemanæ sub Hasano Pascha. Leyde, 1838.
- Rijk (Het) en de stad van Algiers. Amsterdam, 1830.
- Rijn-Acker.... De Reyse naer Africa, Tunis, Algiers etc., gedaen in den Jare 1625 onder 't beleyd van Dr. Rijn-Aeker, als Ambassadeur van haere Hog: Mog: tot lossinghe van de Christene Slaven derwacrts gedeputeerd. Harlem, 1650. L'auteur de cette relation ne se nomme pas.
- Saadiah ps.... traduction arabe des psaumes par Saadiah, avec un commentaire, deux man. d'Oxford (Wright).
- Sacy (De) Abd allatif\*.... Relation de l'Egypte, par Abdallatif, trad. et enrichi de notes par de Sacy. Paris, 1810.
- Sacy (De) Chrest.... Chrestomathie arabe. Paris, 1826, 2<sup>e</sup> édit. 3 vol. J'ai dépouillé régulièrement les deux premiers volumes, mais non pas le 3<sup>e</sup>.
- Sacy (De) Dipl. IX.... Diplômes publiés par de Sacy dans les Mémoires de l'Académie des Inscriptions, t. IX, p. 448 et suiv.
- Sacy (De) Dipl. XI.... Diplômes publiés par de Sacy dans les Notices et extraits, t. XI, p. 1 et suiv.
- St. Gervais.... Mémoires historiques qui concernent le gouvernement de l'ancien et du nouveau royaume de Tunis. Paris, 1736.
- St. Olon.... Relation de l'estat de l'empire de Maroc. Paris, 1695. Il se peut que quelques-unes de mes citations soient empruntées à la traduction anglaise, Londres, 1695.
- Salvador.... Salvador Daniel, La musique arabe. Alger, 1863. En écrivant les noms des modes en caractères arabes, j'ai ordinairement suivi l'orthographe indiquée par M. Barbier de Meynard dans son article sur ce livre, Journal asiat. de 1865, I, p. 563.
- Sandoval.... Memorias sobre la Argelia, por el Brigadier D<sup>a</sup> Crispin Ximenez de Sandoval y D<sup>a</sup> Antonio Madera y Vivero. Madrid, 1853.

- Sang.... Sanguinetti, Liste alphabétique de termes techniques et autres, dans le *Journal asiat.* de 1866, t. I, p. 289—328.
- Schweigger.... Ein neue Reysbeschreibung ansz Teutschland nach Konstantinopel und Jerusalem. Nurnberg, 1613.
- Scott.... Journal of a residence in the Esmailia of Abd-el-Kader. Londres, 1842.
- Seetzen\*.... Reisen durch Syrien, etc. Berlin, 1854—9. 4 vol.
- Selecta.... Selecta ex Historia Halebi ed. Freytag. Paris, 1819.
- Sev. Voy. to Barb.... Several Voyages to Barbary. Londres, 1733. L'auteur est F. Philémon de la Motte, voyez p. 130 n.
- Shaw.... Reizen door Barbarijen. Utrecht, 1773. 2 vol. Par les savantes notes qu'y ont ajoutées Boddaert, Rau, Tydeman et Saxe, cette traduction est préférable à l'original anglais.
- Simonet.... Glosario de voces ibéricas y latinas usadas entre los Mozárabes. Madrid. Sous presse depuis 1875; voyez ma Préface, p. xiv.
- Stochove.... Voyage du Levant. 2<sup>e</sup> édit., Bruxelles, 1650.
- TA\*.... Tâdj al-'arous, éd. de Boulac.
- Teixeira.... Viage de la India hasta Italia. A la fin du livre: Relaciones de Pedro Teixeira, Anvers, 1610.
- Ten Years.... Narrative of a ten Years' Residence at Tripoli in Africa; from the original correspondence in the possession of the family of the late Richard Tully, the British Consul. Londres, 1816. Ces lettres sont de la sœur de R. Tully.
- Testa.... Notico statistique et commerciale sur la régence de Tripoli de Barbarie. La Haye, 1856.
- Tha'âlibî éd. Cool\*.... Extraits du Latâif aç-çahâba wa-'t-tâbi'n, joints à la Grammatica Arabica de Roorda. 2<sup>e</sup> édit., Leeuwarden, 1858.
- Tha'âlibî Latâïf.... Latâïf al-ma'ârif, éd. de Jong. Leyde, 1867.
- Thévenot.... Voyages. Paris, 1663. 3 vol.
- Torre (La).... Voyez ma Préface, p. x.
- Torres.... Diego de Torres, Relation des Chérifs et de l'estat de Maroc, Fez, et Tarudant. Paris, 1636.
- Tristram.... The great Sahara. Londres, 1860.
- Valeton.... Tha'âlibî Syntagma dictorum brevium et acutorum ed. Valeton. Leyde, 1844.
- Vansleb.... Nouvelle relation d'un voyage fait en Egypte. Paris, 1677.
- Venture.... Son vocabulaire berbère dans la traduction française du Voyage de Hornemann, Paris, 1803, 2<sup>e</sup> vol.
- Vêtem.... Dozy, Dictionnaire détaillé des noms des vêtements chez les Arabes. Amsterdam, 1845.
- Victor.... Tesoro de las tres lenguas, española, francesa, y italiana. Genève, 1609, Cologne, 1637.
- Vie de Saladin\*.... éd. A. Schultens. Loyde, 1732 (J.-J. Schultens).
- Vie de Timour\*.... éd. Manger. Leeuwarden, 1767. 2 vol.
- Voc.... Vocabulista in arabico public. da Schiaparelli. Florence, 1871. Voyez ma Préface, p. x.
- Voyage pour la Rédempt.... Relation en forme de Journal, du Voyage pour la Rédemption des captifs, aux Roiaumes de Maroc et d'Alger, pendant les années 1723, 1724, et 1725. Paris, 1726.
- Voyage dans les Etats barbaresques. Paris, 1785 L'auteur de cette relation a souvent copié celle dont le titre précède.
- Werne.... Reise nach Mandera. Berlin, 1852.
- Weijers.... Loci Ibn Khacanis de Ibn Zeidouno. Leyde, 1831.
- Wild.... Neue Reysbeschreibung eines gefangenen Christen. Nurnberg, 1613.
- Windus.... A journey to Mequinez. Londres, 1725. Le nom de l'auteur se trouve à la fin de la dédicace.
- Wittman.... Travels in Turkey, Asia-Minor, Syria, and across the Desert into Egypt. Londres, 1803.
- Woltersdorff.... Notes de ce voyageur sur des noms de vêtements, man. de l'Académie royale des sciences à Amsterdam, n<sup>o</sup> 39 du Catal. de M. de Jong, à la fin.
- Wright.... Opuscula Arabica, collected and edited from MSS. in the University library of Leyden. Leyde, 1859.
- Ya'coubi\*.... Kitâb al-boldân éd. Juynboll. Leyde, 1861.
- Yâcout\*.... Dictionnaire géographique éd. Wüstenfeld. Leipzig, 1866 et suiv. 6 vol. La plupart des citations tirées de cet auteur m'ont été fournies par M. de Goeje. J'ai exploité moi-même la mine féconde qu'on trouve t. I, p. 835—6, à savoir la nomenclature des oiseaux et des poissons, que Cazwinî (II, 118—120) a copiée; mais l'orthographe de quelques uns de ces mots est si incertaine, que j'ai dû les omettre. Lorsque, p. 87, le nom d'un poisson est dans les différents

man. صبح, قبح, فبح ou فح, ou celui d'un autre جبر, حبر, حبت, حبت, ou جتر, on cherche en vain un fil pour se diriger dans ce dédale de variantes ou de fautes.

Yanguas.... Dictionario de antigüedades del Reino de Navarra. Pampelune, 1840. 3 vol. Adiciones, *ibid.*, 1843.

Zahrâwî.... La 1<sup>re</sup> macâla do son Taçrif et deux tiers de la 2<sup>e</sup>, man. de St.-Pétersbourg. M. le Baron de Rosen m'en a fourni quelques extraits.

Ztschr.... Zeitschrift der deutschen morgenländischen Gesellschaft, t. I—XXII. Jo n'ai emprunté à l'article de M. Wetzstein, t. XXII, p. 69 et suiv., que ce qui me semblait nécessaire, et j'ai laissé de côté, comme étrangers à mon but, ceux de Wallin, t. V, p. 1 et suiv., t. VI, p. 190 et suiv., p. 369 et suiv. Quant aux volumes parus lorsque la rédaction de mon travail avait commencé, je ne m'en suis servi qu'incidemment.

Ztschr. Kunde.... Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes. 7 vol.

## LISTE DES RELATIONS QUI NE SONT D'AUCUN USAGE POUR LA LEXICOGRAPHIE.

Arlach (D'), Le Maroc et le Riff en 1856. Paris, 1856.

Augustin (Freiherr von), Marokko in seinen geogr., histor. etc. Zuständen. Pesth, 1845.

Bœumen (Von), Nach Marokko. Berlin, 1861.

Baumgarten, Peregrinatio. Nurnberg, 1594.

Blakesley. Four months in Algeria. Cambridge, 1859.

Braithwaite, The history of the Revolutions in the Empire of Morocco. Londres, 1729.

Cirni, Successi dell' Armata della M<sup>ta</sup> C<sup>ca</sup> destinata all' impresa di Tripoli di Barberia, Della presa delle Gerbe, e progressi dell' armata Turchesca. Florence, 1560.

Croisières et négociations de M<sup>r</sup> de Kinsbergen, avec des détails sur Maroc, par M<sup>r</sup> le Bon de Schœning, rédigés sur son journal allemand par de Champigny. Amsterdam, 1779.

Dan. La traduction hollandaise (Amsterdam, 1684) est augmentée d'un second volume par S. de Vries, Handelingen en geschiedenissen, voorgevallen tusschen den Staat der Vereenighde Nederlanden en dien van de zee-roovers in Barbarijen, avec un Aanhangel, behelzende de rampzalige en zeer gedenkwaardige wedervaaringen van een slaaf etc., in 't Fransch beschreven door Mons<sup>r</sup> Gallonge, die zelve deze rampen heeft geleden.

Dandini, Voyage du mont Liban. Paris, 1685.

Davoyro, Itinerario de Terra Sancta. Lisbonne, 1596.

Davies, Algiers in 1857. Londres, 1858.

Desjobert, l'Algérie en 1844. Paris, 1844.

Dumont, Histoire de l'esclavage en Afrique de J.-J. Dumont. Paris, 1819.

Edwards (Matilda Betham), Through Spain to the Sahara. Londres, 1868.

Flaux (De), La régence de Tunis. Paris, 1865.

Florian Pharaon, Voyage en Algérie de S. M. Napoléon III. Paris, 1865.

Gérard (Jules), l'Afrique du Nord, 2<sup>e</sup> édit. Paris, 1861.

Hackluyt. Les relations dans Vol. II, Part. 2, de ses navigations. Londres, 1599.

Hardman, The Spanish campaign in Morocco. Edimbourg, 1860.

Heine, Sommerreise nach Tripolis. Berlin, 1860.

Histoire véritable des dernières guerres advenues en Barbarie: et du succès pitoyable du Roy de Portugal dernier, Don Sebastien. Trad. de l'espagnol. Paris, 1579.

(Jardine) Bemerkungen über Marokko; desgleichen über Frankreich, Spanien und Portugal. Von einem englischen Offizier. Leipzig, 1790. Dans la préface on lit que l'auteur est le major Jardine.

Journal wegens de rampspoedige Reys-tocht van Cap<sup>u</sup> H. C. Steenis in 1751. Amsterdam s. d.

- Lambrechts, Journael etc. in de Jaren van 1735, 36 en 37. Man. de Loyde (man. latins) n<sup>o</sup> 925.
- Landa, La campaña de Marruecos. 2<sup>a</sup> edic. Madrid, 1866.
- Metzon, Dagverhaal van mijne lotgevallen te Algiers. Rotterdam, 1817.
- Murray (Mrs. Elizabeth), Sixteen years of an artist's life in Morocco, Spain, and the Canary Islands. Londres, 1859. 2 vol.
- Nouveaux voyages sur toutes les côtes de la Barbarie et de l'empire de Maroc, dans la haute et la basse Egypte, sur les côtes de la Mer rouge, en Nubie et en Abyssinie, et dans le pays de Sennaar, extrait des Voyageurs les plus modernes et les plus accrédités. Paris, An VII, 2 vol. Ce n'est qu'une compilation.
- Pfeiffer, Reizen en vijfjarige gevangenschap in Algiers. (Uit het duitsch). Lecuwarden, 1834.
- Rasch, Nach den Oasen von Siban. Berlin, 1866.
- Russell, History of the Barbary States. Edimbourg, 1835.
- Saugnier, Relations de plusieurs voyages à la côte d'Afrique, à Maroc, etc. Paris, 1792.
- Schiltberger, Reisen, herausg. von Neumann. Munich, 1859.
- Settala, Ragguaglio del Viaggio compendioso. Milan, 1805. (Est Caronni).
- Tavernier, Voyages.
- Turner, Journal of a Tour in the Levant. Londres, 1820. 3 vol.
- Verdun (De) de la Crenne, de Borda, et Pingré, Voyage. Paris, 1778. 2 vol.
- Walmsley, Sketches of Algeria during the Kabyle war. Londres, 1858.
- Weber (Von), Ein Ausflug nach dem französischen Nord Afrika. Leipzig, 1855.
- Wingfield, Under the palms in Algeria and Tunis. Londres, 1868. 2 vol.
- Wingrove Cooke, Conquest and colonisation in North Africa. 1860.
- Zuallart, Le très-dévoit Voyage de Jérusalem. Anvers, 1608.

LISTE DES MOTS ARABES CHEZ PEDRO DE ALCALA DONT L'ORTHOGRAPHE EST INCERTAINE.

*Aburguâça* ranacuajo — renacuajo.

ب et پ

*Tabadô* çaherimiento.

*Baqç* desmochado.

*Piztical* floretada — paperote.

*Tapahrâx* vicio por regalo — *mupahrâx* vicioso en comer.

ط ou ت

*Tavil* atruendo.

*Tabiq* baile uno solo.

*Tallita* enbarradura.

*Tagguî* inquieto — *tagguîen* inquietacion.

*Tîça* negociacion.

*Taxît*. *Ochâp a taxît* sedeña cosa de lino.

*Talabrî* turnio de ojos — visojo.

ج ou ش

*Xik* aguinaldo.

*Xumâni* (pl. *xumânît*) bofetada.

*Jezêm çanahoria* silvestre; me semble une faute pour

جَزَر.

*Juhê* refrenamiento.

*Xazirî*, précédé de *خمان*, sauco arbol.

ح ou ه

*Halôn* (pl. *halâlin*) bollo de pan.

*Ahqûa* cantar el buho — parpadear las aves.

*Tehaudân* ceño en los ojos — *muhâuden* ceñudo.

*Hauzat* mohatrar.



## خ

*Kâzan* (pl. *kiçân*) dissoluto en vicios.

*Izikbât* (*sic*) cotejamiento.

*Mukârhel*, mais le pl. murkarhelin, espacioso.

*Kayçarâ* gayovero.

ض ou ذ, د

*Dârgua* (pl. *durâq*) bruja.

*Dedt* cometa.

*Adhân* mas temprano.

*Dia* sacrilegio.

*Rica* (*Bi*) entricadamente.

*Râuja* (pl. *raguagie*) mendrugo.

ص ou س, ز

*Mêzqueria* (*Bi*) flacamente.

*Çavîa* mencion.

*Cehue* (pl. *cehût*) rima o rimerero de ropa.

*Tazhîr* saneamiento.

*Ançarah* triste estar.

*Zimpî* vino agua pie.

## ع

*Aâçâ* adulterar contrahazer.

*âçâr* aparejar; *guaçâr* aparejar; sous desparejar *azçar* avec la négation. *Guaçâr* popar.

*Aâdi* adivas.

*ârraq* desalbardar.

*îunquîa*. *Fulîn bal îunquîa* envararse.

*Aâzel* rasgar.

و ou غ

*Guaçâr* voyez sous le 'ain.

*Gazîa* avion — trigo ruvion.

*Guâcuâ* era boç del cuervo.

*Guagûâ* artimaña.

*Guarguîa* cimitarra — daga arma.

*Guçâra* hollin — *guaçâra* hollimiento.

*Goç* nueza yerva. Comme il donne *قُسَط* dans le même sens, il paraît que c'est une corruption de ce dernier mot, qui, à son tour, est une altération de *قسطس*.

*Guarmag* sovajar — *taguarmûg* sovajadura.

ك ou ق

*Carârit* bava.

*Aztacâh* et *aztaquââ* cobdiciar.

*Câlêê* despagamiento de algo.

*Carç* dexo de ballesta — lexo de vallesta. Le sens de ce terme espagnol (car dexo et lexo sont deux formes du même mot) est inconnu; feu M. Lafuente y Alcántara m'a écrit dans le temps qu'il a parcouru en entier le Tradado de Ballesteria par Alonso Martinez Espinar, sans y trouver.

*Caddab* enerizarse por frio — enerizado — temblar — temblar para caer — *tacadûb* temblor para caer.

*Acuâ* ensalmar o enxalmar — enxalmar — *quêi* ensalmo.

*Macrûd* enano — ombre enano.

*Cârm* gota.

*Calavândar* hoguera llama de fuego.

*Carçit* mochacharria muchos mochachos.

*Caquîd* necessario.

*Curnî* plazer.

*Queceb* raygar.

*Cuchên* solitario ave.

## ج

*Lip* lagrimal del ojo.

*Lahlâla* (pl. *lahalît*) llama de fuego.

*Lapôrio* unicornio animal.

## م

*Mumdi* descaminado — *mumdi* errado o perdido.

*Mavîn* estuche.

## ن

*Ançââ* dezir bien en dicha.

*Manaabîn* (pl. *manaûbinîn*) dotado per (*et de*) gracias.

*Nenfêd*, *anfêdt*, *anfêd*, aparejar o buscar, *nenfêd*, *nenfêtt*, *enfêd*, buscar para pagar. Les termes espagnols sont fort obscurs; M. Simonet et M. Eguilaz n'ont pas pu me les expliquer.

*Anha* refrescar.

*Manâh* reloj del sol. Voir mon article *منّاخ* sous *نوخ*.

*Maliân* adivas.

*Clatôç*. *aâcel clatôç* clarea de especias e vino.

*Mîdbi* consiguiente.

*Mezêle* consecuencia.

*Maîkort* (pl. *makâguît*) cimitarra.

*Aghar* encobar casi corvar — *maxhôr* encobado asi como conejo.

*Maniôh* enechado.

*Moâguaja*. *Çôra moâguaja* escorche en la pintura.

*Yaiç a rrâya* favorecedor del pueblo.

*Maicâni* izquierdo.

*Ichimâyl* lagrimal del ojo.

*Maguîl*. *Çuf bile maguîl* lana suzia.

*Tazhê* macicez.

*Manaâvin* mandado de palabra.

*Tencîl* orilla de lienço.

*Tazêt* pega de pez.

*Teheleguîn* quixones yerva de comer.

*Aguêm* robar los enemigos — saltar a los enemigos.

*Gelet* rechaçar — *maxlûd* (pl. *în*) rechaça.

*Tapâaxur* saynote para cevar.

*Ingihâra* tarreñas chapas para tañer.

*Vayna* vaso pequeño.

آثوا *plongeon* (oiseau), Bait. I, 16 a; Bg 862 ائو (àtou).

آخرساج espèce d'arbre, Bait. I, 18 f.

آخور *écurie*, Bc; امير آخور *grand écuyer*, Maml. I, 1, 119, Bc.

آرغيس (berb.) *l'écorce de la racine de l'épine-vinette; — l'épine-vinette même, ou un arbuste qui lui ressemble*, Gl. Esp. 57.

آرقان (berb.) *elaeodendron argan*, Gl. Edrisi.

آركان autre forme du même mot dans A de Bait. II, 444 a, où B a la forme ارجان.

آرنج espèce d'étoffe fabriquée dans le Khowârezm, de Jong.

آرة (esp.) pl. آرات *Pierre sacrée sur laquelle on étend le corporal*, Alc. (ara del altar).

آزود (A) ou ازورد (B) ou ازور (S) (berb.) = حندقوا, Bait. I, 31 b.

آشنه ماشه. Voyez sous ماشه ماشه.

آطريلال chez Freytag; corrigez الطريلال, Bait. I, 2 b; *cerfeuil* (plante potagère), Bc; — *corne-de-cerf* (plante sauvage et cultivée), Bc.

أفراك, أفرانك, أفرق, أفرانك, أفرانك (berb.) *l'énorme enceinte de toile qui, dans les pays musulmans, entoure la vaste tente du souverain; — tout ce qui se trouve dans cette enceinte, c.-à-d., les tentes du sultan, ou plutôt son énorme tente qui ressemble à une ville avec des murailles et des tours de toile*, Gl. Esp.

105, 389; ajoutez Abou'l-Walid 797, 7: دائرة المحلّة

التي يسميها أهل المغرب أفرق ferrag, campement. En esp. *alfaneque*, mais plus correc-

tement *alfareque*, Cron. de D. Alfonso XI, p. 401, l. 34.

أكتار (berb.) nom d'une plante, Bait. I, 4 b.

أكشرو (berb.) nom d'une plante, Bait. I, 5 c (leçon de A).

أمليليس (berb.) nom d'un arbuste, Bait. I, 5 b (leçon de A); = صغبراء (voyez), A. R. 50, 258.

بالعربية أب مشدد الباء: بلوط أب *chêne*, Most. sous

أبارط. Selon Auw. II, 112, 2 a f., il y a deux espèces de lin, dont l'une est ouverte (مفتوح) et s'appelle الأبار; plus loin, 113, 21, ce mot est écrit الأباريل. Je crois devoir lire dans les deux endroits الأبارط, qui est le latin *aperto*, esp. *abierto*. Un copiste, quand il écrit un mot qu'il ne connaît pas, change facilement ط en دل; dans le premier passage le nôtre aura sauté le ط par mégarde.

أباريقون *arbousier*, Most. sous ابييه قاتل.

أبارط. Voyez أباريل.

أبيالة ou أبالة. Le premier est *uvella*, dimin. du latin *uva*. Ibn-al-Djezzâr le donne dans son Zâd al-mosâfir sous *عنب الثعلب*, où le mot est écrit par erreur اللبلله.

Dans un autre ouvrage il dit: *عنب الذئب هو أبيالة*: *عنب الثعلب*, *uviella* (esp. *uvilla*) *canina*.

أباجه. Voyez ابوج.

أبد V *se caser, s'établir, s'installer*, Bc. — Voc. sous *perpetuari*.

أبد le second appel du moëddzin une heure avant le lever du soleil (on l'appelle ainsi parce que le mot *أبد* s'y trouve au commencement), Lane M. E. I, 103.

— أبداً *pour jamais, pour toujours*, Bc. — *أبدًا*, sans négation, *jamais*, Bc, 1001 N. I, 43, 2.

أبدية *idiot, stupide*, Bc.

أبيد *joubarbe* ou *jombarbe* (plante), Bc.

أبر.

أبرة *espèce de pain* («abrè, ein sehr weisses, aus feim gesiebtem Durrmehl gebackenes Brod, dünn wie eine Oblate») Werne 12; du pain séché, Burckhardt Nubia 323; le sac de cuir qui le contient, *ibid.* 203. D'Escayrac, 418, écrit ebrek.

أبرة *aiguille* = chose d'aucune valeur, Abd-al-wâhid 171, 10. — ادواء الأبر *des maladies aiguës*, Auw. II, 89, dern. l. — بوسلة الأبرة *boussole*, Bc. — *Aiguille*, poisson de mer, Alc. (aguja pescado) — *Giroflée sauvage*, Most. sous جيري (= خيري): يعرف منه يعرف وبالابرة — بالابرة *geranium, bec de grue*, Bc; *herbe à Robert*, id.; Bait. I, 10 e; le Most. sous شكاعى identifie le الأبرة الراعى ou الأبرة الراهب avec le شكاعى, ce que Bait. désapprouve.

أبار (pers. آبار, cf. Vullers) serait *l'étain*, *قصدير*; selon le Most. sous أسرب; mais selon le Gl. Manç. c'est le plomb (أبار هو الرصاص الاسود); de même Bait. I, 10 e, 496 a et M. — اشبياف الأبار sorte de collyre, M. — *أبارط*.

أبار *celui qui cultive des palmiers*, Kâmil 136, 2 a f. — أبارة *étui à aiguilles*, Bc.

أبار *carrelet*, grande aiguille carrée, Bc. (Biffez l'article *almavar* dans le Gl. Esp. 161. M. Simonet m'informe qu'il doit avoir écrit indistinctement, mais que le mot qu'il a eu en vue est *almaráz*. C'est donc *المخراز*).

أبارة *gros carrelet de cordonnier*, Bg (sous *aiguille*).

— *Etui*, Hbrt 82.

أبارا *أبراقيطوس* (N), *أبراقيطوس* (Lm), pierre qu'on tire de l'Inde, Most.

أبريلة (apopores (pl.) chez Isidore, port. abobara, abobora, abobra (citrouille), Simonet 281—2), au Maghrib, *couleuvrée, bryone* (plante), nommée ainsi parce que sa racine ressemble à une petite citrouille, Gl. Manç.:

فانثراً يسمى بالمغرب أبريلة (sic) ومعناه قريعة والنبأان اعجميتان وهي الكرمة البيضاء; cf. Auw. et Ibn-Djoldjol chez Simonet. C'est un dimin. esp.

أبرسيم *fil de soie*, Bc.

أبرشمة *colle*, Voc. (chez Alc. *برشمة*, voyez).

أبرشمة *archevêché, diocèse*, Bc, M, Hbrt 150 (cf. Errata);

دار الأبرشية *palais de l'archevêque*, Bc. C'est un mot grec, M, ou plutôt le b. lat. *parochia*, qui vient de *παροικία*.

أبريقين (esp.) *ribaudequin*, ancienne machine de guerre pour lancer des flèches ou des pierres; aussi: une espèce de couleuvrine de très-petit calibre, Alc. (passabolante, robadoquin). Voyez le Gloss. sur le Catálogo de la R. Armería sous *ribodekin*; Ducange sous *ribaudequinus*. Chez Yanguas I, 218, 6 *ribadoquin*. Le mot se trouve souvent chez Pulgar, Cron. de los Reyes Cat. (conquête de Grenade).

أبرميس *αβραμης*, poisson du Nil, Gl. Edrisi.

أبرنج signifie en effet *catapuce*, car le Most. l'explique par le terme espagnol الطارنقه (*tartago*). — جوز الأبرنج *noix vomique*, Most. sous جوز القى: جوز الأبرنج. — *أبرنج*, Bait. I, 129 c; voyez ce mot.

أبرنق = *أبرنج*, Most. sous ce dernier mot.

أبروطن (*αβρότων*, esp. *abrotano*) *aurone*, Simonet 234.

أبريز. On dit ذهب أبريز, Mi'yâr 5, 5 a f., Edrisi (Rome). — *أبريزي*. Cet adj. rel. (ex obryzo) se trouve dans L sous *obridium* (sic).

أبريسم *soie mêlée de coton*, Burton II, 169 n.

أبريق *pot de terre ou de métal, avec un col un peu allongé, une anse et un bec; aiguière*, Bc, Burckhardt Arabia I, 76, et Nubia 358, Lane M. E. I, 212, II, 22. Il y a une espèce qui s'appelle *أبريق الفقير*, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 417. *Coquemar, vase pour faire bouillir l'eau*, Bc. *أبريق القهوة* *cafetière*, Bc, *أبريق الشاي* *théière*, Bc.

أبريل (voyelles dans le man. de l'Escorial dans le texte Müller L. Z. 44, mais أبريل dans le Voc. et *avril* chez Alc.) *avril*.

أبريز (berb.) *cigale*, Dict. berb., Daumas V. A. 432, *sauterelle*, Bc, Ht, Roland, *grillon*, Pagni MS (*bobsls*). Cf. *أبريز* et *أبريز*.

أبسارية (*δψάρια*), aussi *بسارية* (voyez), *fretin, poisson-*

naïlle, de Sacy, Abdallatif 285—8, Yâcout I, 886, 11 (cf. les notes dans le V<sup>e</sup> vol.)

أبش V c. الى p. se réunir auprès de quelqu'un, Gl. Bayân.

## أبط.

أَبْطَى basilique, veine de la partie interne du bras, Gl. Manç.; العرق الابطى chez Bc sous basilique.

أبف I, nom d'act. ابافة, Voc. — Se volatiliser, Prol. III, 197, 15 et 3 a f., 198, 2.

## أبل.

أبْلَة figues comprimées en masses, Abou 'l-Walid 150, 5 (où il faut substituer الفدرة, comme on trouve chez les lexicographes arabes, à الفردة).

أبابل طير huppe (oiseau), Bc (Barb.), Dombay 62. — Grillons noirs, Pagni MS.

أبلاية (esp. playa) plage, rivage de mer plat et découvert, Edrisi Cl. V, Sect. 2: ومنه الى حلق وادى جلاج (حلاج A) ١٣ ميلا وهو على ابلاية مكشوف ولا يحمل المراكب الكثيرة (الكثيرة A) ومنه الى موقع نهر قبوه ٦ اميال وهو ابلاية ايضا لا يستتر (لا ستر فيه A). Encore une fois même Cl. et Sect. — Parade? Richardson Morocco I, 109: «A troop of these haughty cavaliers assembled with their chiefs almost daily on the playa, or parade».

أبْلَنْتَيْن (roman) plantain, Voc. Chez Alc. يَلْتَيْن.

أبليس مجلس ابليس sabbat, assemblée de prétendus sorciers, Bc.

أبليج belleric (espèce de myrobolans), Bc (= بليج).

## أبن.

أبْنَة bardache, jeune homme qui se livre aux pédérastes, Bc.

أبَان pl. ات, Prol. II, 16, 3.

أبَانَة, vulg. مَبَانَة, impudeur, Voc.

أبد I, faire attention à, souvent c. الى chez Abou 'l-Walid, p. e. 411, 30, 585, 10.

أبْهَة faire le gros dos, l'homme important, Bc.

أب père, titre des religieux, prêtres, Bc. — Patriarche, Bc. — الآباء آباء الكنيسة, Bc. —

السواح pères des déserts, anciens anachorètes, Bc. —

أبَا عن جدّ père nourricier, Bc. — أبَا من الرضاع père en fils, Bc, de Sacy Chrest. I, 141, 2; héréditaire, Bc. —

Exemple de آباء, Gl. Fragm.; آباء, ibid. —

لا آبا لكم, sorte d'imprécation, comme لا آبا لكم, Khallic. X, 70, 3 a f.

أبو باغة testacé, Bc.

أبو باغة testacé, Bc.

أبو بريس — lézard, Bc, Hbrt 69, Guyon 223 (boubrés, Agama colonorum).

أبو بريس — lézard, Voc.

أبو البراهين — argumentateur, Bc.

أبو البصير — aveugle, de Jong.

أبو البياض — noir, de Jong.

أبو تلوف — grimacier, Bc.

أبو تلبس — cauchemar, Ht, Roland, Delap. 3. — Hé-méralopie, Jackson Timb. 333, 431. — Aveugle, Voc.

أبو تمر = عصفور السياج = تمر, Man.

Escur. 893. Freytag, sous تمر, أبو تمر, oiseau plus petit que le moineau.

أبو تمر = باشق accipiter frigillarius, Payne Smith 1117.

أبو ثومة — allium sylvestre minus, Pagni MS.

أبو جبه — qui a un grand front, Alc. (ombre de grand frente).

أبو جدى — imbécile, Daumas V. A. 103.

أبو جرادة — sorte d'oiseau de proie, nommé aussi جرادة, et en Syrie البصير, Man. Escur. 893, où l'auteur le nomme avec الباشق والبيوبو والعفصى. Il y a donc deux fautes dans l'article de Freytag: «أبو جرادة avis in Syria القصير appellata». Daumas, Sahara 316, confirme l'orthographe que j'ai donnée, quand il dit: «Une espèce d'oiseau que les Arabes appellent bou djerada, le père de la sauterelle, et qui semble avoir quelque rapport avec le corbeau».

أبو جعران — ver luisant, L (cicindela أبو جعران).

أبو جعران.

أبو الجلايب — le mois Dzou-'l-ca'da, Domb. 58.

أبو الجلد — » » » Hoest 251.

أبو جنب *point de côté*, Daumas V. A. 425. — *Ecrevisse de mer, homard*, Bg 346, Daumas V. A. 432; ses noms *busneb* et *mugenèb* chez Pagni 94 semblent des altérations de ce mot.

جَنِيْب — *crabe*, Cherb.

جَهْرَان — *scarabée*, Alc. (abadejo).

الْجَهْل — *ignorantissime*, Bc.

جَسْوَى — nom d'une plante qui a une mauvaise odeur, M.

حَبْوَس — *nain*, Voc.

حَبِيْبَةٌ — nom d'un petit oiseau à gorge rougeâtre et qui chante agréablement, Richardson Morocco II, 269, Sahara II, 29; espèce de fauvette, Pellissier 450 (bou-habibi).

حَدِيْج — *cigogne*, Bc, Abou 'l-Walid 797, 9, cf. Payne Smith 1363, où l'on trouve encore أبو الخديج et أبو خديش.

حَرِيْش —, au Maghrib, *buglose* (plante), Gl. Manç. sous اللسان الثور.

الْحَصِيْن — (*renard*) cf. Niebuhr B. 157, Lane 1001 N. II, 62 n.

حَفْص — espèce de datte, Rohlfs 55, mais 116 c'est *Bu-Haffe*.

حَلْف — *panaris*, tumeur phlegmoneuse au bout des doigts, Alc. (panarizo del dedo).

حَمْرُون — *rougeole*, Domb. 89, Daumas V. A. 425.

حَنْكِيْن — reptile qui ressemble à une araignée, Burckhardt Syria 598.

الْحَنَاء — sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 6.

الْحَيْل — *protée*, qui change continuellement de forme, Bc.

الخديج — et أبو خديش voyez حديج.

خَرَّاش — (? *khrech*), *bourrache*, Prax R. d. O. A. VIII, 346.

خَلْ — *bécasse*, Bc. (Barb.), Domb. 61.

مَخْلُوف — espèce de datte, Rohlfs 116.

خَنْجَر — *capucine* (fleur potagère), Bc.

خَنُو — *arboise*, Domb. 69.

أبو مَخِيْط *anguille*, Roland. — *Bécassine*, Daumas V. A. 432 (*Bou mekhiyett*).

دَبَّة — *qui a une descente, hernie*, Bc.

دَحَّاس — *envie* (au doigt), Domb. 89.

دَرْدَان — *grillon*, Bc.

مَدْفَع — رِيَال *piastre à colonnes, colonnade*, Bc. (les Arabes ont pris les colonnes d'Hercule pour des canons, مدفع).

دَقِيْق — *cigale*, Bc. — *Papillon*, Bc.

دِيْنَار — sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 6 et 7.

دِيْك — = حَسَك (plante), Most. sous ce dernier mot; voyez ديك.

دَر — *homme*, Valeton 71, n. 5.

ذَقْن — *un homme qui a la barbe bien fournie* (aussi أبو الذقن), Bc. — *Aigle*, Bruce V, 155.

رَأْس — *qui a une grande tête*, Alc. (ombre de gran cabeça). — *Lanius dealbatus*, Tristram 398.

الرَّبِيْع — *huppe* (oiseau), Bc.

الرَّبِيْعِيْن — *scolopendre* (insecte), Bc.

رَغْوَةٌ — *mousseux*, Bc.

رَقْرِيْق — *grillon*, Alc. (grillo espèce de cigarra).

رَقْص — espèce de sauterelle inoffensive, R. d. O. A. XII, 379.

مَرْقَال — *corbeau*, Lettre à M. Fleischer 108.

رَكْبَةٌ — herbe dont mangent les chameaux et aussi les hommes, Richardson Central I, 202, 233, II, 53 (*rekabah*), Barth I, 294, 313 (*rékkeba*), *gazophyllum album*, R. d. O. A. XIII, 90 (*recbah*), *andropogon laniger*, Colomb 28 (*rokba*).

رِيْشَنَةٌ — *poisson volant*, Roland.

رِيْق — *la boisson qui fait venir l'eau à la bouche, le vin*, Fleischer sur Macc. II, 782, 19.

رِيَالَةٌ — *bave, salive* qui coule de la bouche, Bc.

رِيُون — *lézard vert*, Cherb., Pagni MS.

زَبَل — *escarbot*, Bc.

زَرَّاد — *francolin*, Bc, Domb. 62.

زَرْنِيْق — *geai*, Daumas V. A. 432.

أبو زَعَقَةَ («père de l'amertume») *la noix vomique*, Prax R. d. O. A. VIII, 347.

زَعِيكَةَ — arsenic, Cherb.

زَقَّاعٌ — rougeole, Cherb. Chez Roland سَكَارَ.

زَلُوفٌ — tête de mouton, Daumas V. A. 350.

زَمَزَمٌ — guêpe, Hbrt 71 (Alg.).

زَيْدٌ — hercule, homme robuste, Bc.

سِنَّةٌ — qui a six doigts, Alc. (ombre de seys dedos).

سَكَّرِيٌّ — petites dattes dures et fondantes, comme

du sucre pur, Marmol I, 13 b, II, 68 c, Jackson 19, id. Timb. 3 n., 80, Godard I, 177, Rohlfs 55.

Cf. سَكَّرِيٌّ.

مَسَلَّةٌ — bécasse (la longueur de son bec est comparée à une grosse aiguille d'emballage), Cherb.

سَلُوبٌ — voyez شَلُوبٌ.

سَيَّارٌ — crible, Domb. 93, Daumas V. A. 370.

شَبَّابٌ — piastre forte, Ouaday 675 (les Arabes ont pris les colonnes d'Hercule, qui se trouvent figurées sur les piastres, pour une fenêtre).

شَحْمٌ — oiseau de la famille des canaris, Rohlfs 57.

شَاخِرٌ — morve (maladie des chevaux), Cherb.

شَعْرٌ — chevelu, Bc.

شَفْتُورَةٌ — lippu, qui a une grosse lippe, Bc.

شَقْشَاقٌ — cigogne, Voc., Abou'l-Walîd 786, 11.

شَلَالٌ — maladie interne et pissement de sang (chez les chameaux), R. d. O. A. N. S. I, 188.

شَلُوبٌ — joueur de gobelets, Alc. (engañador con aparencias); ailleurs (juego de passa passa) il écrit ce mot avec un *sin*, et le donne dans le sens de *tours de passe-passe*.

شَمٌّ — (chez Freytag) voyez Niebuhr. B. 137, id. R. I, 337.

شَمَلَالٌ — *hypocistis*, Bait. II, 579 b (AB).

شَنَافٌ — *bourrache*, Cherb., *echium plantagineum*, Prax R. d. O. A. VIII, 279; Bait. II, 438 b: بافريقيبة: أبو شنافي.

شُوشَةَ — *huppé*, qui a une huppe, Bc. — *Sauge* (*salvia*), Prax R. d. O. A. VIII, 283. — ريال أبو شوشة.

par abréviation ريال شوشة, le thaler autrichien (Theresien-Thaler), ainsi nommé parce que les Orientaux croient que les bandes au-dessus du double aigle sont des touffes de cheveux (شوشة), M (sous le *chin*), Ztschr. XVII, 390.

أبو شَوَّاطَةَ le blé, Cherb.

شوكٌ — pustules, Domb. 89.

شوكَةٌ — citrouille, Cherb.

صَبْرٌ — patient, qui souffre patiemment, Bc.

صَفَّارٌ — jaunisse, Domb. 89.

صَغِيرٌ — jaunisse, Daumas V. A. 424.

مِصْقَارٌ — sorte de poisson, M. sous صَقْرٌ.

صوفٌ — mouton, Hay 44, de Jong v. Rodenburg 85.

صُوقٌ — nom d'un oiseau dont les serpents craignent le cri (تَخَافُ مِنْ صُوقِهِ أَيْ صَوْتَهُ), qui est fort désagréable, M. — Monceau de sable que le vent accumule sur le rivage de la mer, M.

صَبِيرٌ — espèce de serpent, *Psammophis sibilans*, v. Heuglin dans le Ztschr. für ägypt. Sprache u. Alt., mai 1868, p. 55.

طَبَقٌ — agent de police qui arrête quelqu'un sur l'ordre d'un magistrat; on l'appelle ainsi parce qu'il agit souvent avec violence (طَبَقَ *attaquer violemment*), 1001 N. IV, 681 et trad. de Lane III, 729, n. 9.

طَاقَةٌ — piastre forte, Gl. Esp. 326 (les Arabes ont pris les colonnes d'Hercule, qui se trouvent figurées sur les piastres, pour une fenêtre). Chez Bc piastre avec une couronne de fleurs.

طَوِيلٌ — dattes grosses et grasses, propres au Tafelst, Godard I, 177.

عَرُوسٌ — espèce de datte, R. d. O. A. N. S. I, 311.

عَرْفٌ — crêté, qui a une crête, Bc. — Animal de la grandeur d'une vache, avec de grandes cornes, Burckhardt Nubia 439.

اعْتِرَافٌ — confesseur, Bc, Hbrt 154.

عَزِيْبٌ — *Hetrodes Guyonii* (insecte), Guyon 235.

العَكَازَاتُ — béquillard, qui se sert de béquilles, Bc.

عَلَّالٌ — gros rat, et non pas gerboise, comme dans la R. d. O. A. XIII, 160, Daumas MS.

عَمَارَةٌ — en berbère le nom du sacre, Bait. II, 132 e.

أبو عميرة *aigle de mer*, Hbrt 67. Aussi أبو عميرة, Domb. 62.

عميرة — *émouchet*, Hæst 298; chez Cherb. cet oiseau s'appelle عميري.

عنف — espèce de butor, Shaw I, 272.

عين — espèce de serpent, *Telescopus obtusus*, v. Heuglin dans le Ztschr. für ägypt. Sprache u. Alt., mai 1868, p. 55.

مغازل — *cigogne*, Bc.

غسالة — *saponaire*, espèce de Clymenon Diosc., à Fez, en esp. شبنيرة (*jabonera*), Bait. II, 317 a.

غطاس — *plongeur* (oiseau de mer), Hbrt 68.

غلمسيس — كتاب *l'Apocalypse*, Bc.

فتات — *soupe à la mie de pain*, Daumas V. A. 252.

الفتوحات — *conquérant*, Bc.

فرتونة — *de la viande hachée au vermicelle et aux amandes*, Hæst 109.

فارس — *lion*, M (فارس).

فروة — *châtaigne, marron*, Bc, Pagni MS, Hbrt 54, Burckhardt Syria 159 (incorrectement ابو فرودى chez Freytag).

فساس — *scarabée, escarbot*, Voc., Alc. (abadejo, escaravajo).

فسيو — *roitelet* (oiseau), Cherb.; chez Tristram 393 *fisseough, house bunting*.

الفصل — *crapaud*, Voc.

فقوص — espèce de datte, Pagni 150, Pellissier 149, d'Escayrac 11.

فلوس — *écailleux*, composé d'écailles, Bc.

الفور الأحمر — *centrantus ruber, valériane rouge*, Prax R. d. O. A. VIII, 279.

قبر — espèce de mutille; on l'appelle ainsi parce que, pour guérir de sa piqure, qui passe pour être très-dangereuse, on enterre le malade jusqu'au cou, Guyon 235.

قنب — *bossu*, Bc.

قريبة — *zygophyllum album* Desf., Prax R. d. O. A. IV, 196, VIII, 282.

أبو قردان (ou ك? *Aboukerdan*) «oiseau tout blanc, sur deux pieds hauts et noirs, ressemblant fort à une petite grue, excepté la tête, sur le derrière de laquelle est une espèce d'aigrette comme en a le héron; son bec est long et large, et au bout formé comme une spatule», Monconys 198.

قرعون — *coquelicot*, Cherb., *papaver hybridum*, Prax R. d. O. A. VIII, 345.

قرن — (poisson) voyez Monconys 227. — Avec *el harsh, rhinocéros*, Jackson 38, plus correctement أبو

القرن الحرش.

قرودن — *rhinocéros*, Voc. — Nom d'un instrument de musique en Afrique, Macc. II, 144, 4.

مقص — *perce-oreille* (insecte), Bc; *fullo*, Domb. 67; *cerf-volant*, Daumas V. A. 432.

قصبة — *fusée volante*, Bc.

قطاية — (? *Bukottaia*) espèce d'oiseau, Pagni 184.

قعر — *gourmand*, qui laisse les plats nets, Cherb.

قفاز — *cigale*, Domb. 67, Cherb.

قالس — plante décrite Bait. II, 317 c; on l'appelle ainsi parce que sa fleur ressemble au visage d'un

homme على راسه قالس مفرج اعلاه.

قلمون — est le grec *ὑποκάλυμνον*, qu'on cherche en vain dans les dict. de la basse grécité, mais que M. Fleischer a trouvé dans le Glossaire n° 45 de Paris. Il signifie selon ce savant (Gl. 106): «*pannus cui in-*

*texti sunt κάλαμοι* [en arabe أقلام], i. e. *βάβδοι, virgae, قضبان*. En effet, Yâcut (IV, 166, 16) at-

teste, de même que les lexicographes arabes (voyez aussi Comment. sur Harîrî 223, 2), qu'on fabriquait cette

éttoffe en Grèce; mais on l'imitait en Egypte (Harîrî l. l.), notamment à Damiette (Yâcut II, 603, 14) et à Tennis (Yâcut I, 882, 10, Cazwînt II, 118, 6 a f.).

Ses couleurs étaient fort brillantes et changeaient selon les différentes expositions (Harîrî l. l., Yâcut IV, 166, 16). On en faisait surtout des tapis, الفرش:

الابوقلمون, Yâcut I, 882, 10 (cf. Cazw. l. l.), ou, par abréviation, الفرش القلموني, Yâcut II, 603, 14.

— En Orient, *jaspe*, Bait. II, 603 a (*jaspe*): وزعم

قوم انه ياقوت حبشى ملون ويسمونه بالمشرق أبو قلمون. Masoudî, II, 437, parle de chatons qu'il

nomme الباقلمون (ce qui est le même mot), et il dit qu'ils offrent à l'œil des nuances chatoyantes et va-



riées entre le rouge, le vert et le jaune. Il est clair qu'on a appliqué le nom de l'étoffe chatoyante au jaspe; nous avons fait le contraire en donnant le nom de *jaspé* à une étoffe chatoyante. — Sorte d'oiseau, Yâcut I, 885, 16. Je crois retrouver son nom dans l'esp. *calamon*, chez Nebrija *calamun*, qui désigne un grand oiseau qui vit dans les marais; il a le cou et les jambes, qui sont rouges, fort longs, comme le héron; le bout de ses ailes et de sa queue, qui est très-petite, est blanchâtre; son bec est rouge, et son plumage, qui lui couvre tout le corps, est superbe; cf. Victor et le Dict. de l'Acad. esp. Je pense que cette dernière circonstance lui a procuré le nom de la belle étoffe dont il a été question, et si ce que j'ai dit ici est fondé, il faudra ajouter l'article *calamon* au Gl. Esp. — *Pinne marine* ou *jambonneau*, le mollusque qui fournit le *صوف البحر* (voyez), Mocad-dasî dans Içtakhrî 42, n. h. On lui aura donné ce nom à cause de la belle étoffe chatoyante qu'on fabrique de ses filaments.

أبو قمحة *linotte*, Hbrt 185.

KAMBRE — (كمره ou قمره?) espèce d'oiseau de proie (à Mosoul), Niebuhr B. xxxvi.

قنينة — nom d'une plante, Bat. IV, 77.

قوار — *cloporte*, Alc. (escarabajo pelotero), Pagni MS, Most. sous هدية: يقال لها أبو قوار (seulement dans N). Cherb. écrit *بو قوار*.

كباب — *cloporte*, Cherb.

كبير — *Asa foetida*, Sang.

كريب — certaine plante fort amère, R. d. O. A. N. S. V, 231, 232.

كرش — *pansu*, qui a une grosse panse, Bc.

كشاش — espèce de lézard venimeux, Barth I, 144.

كفل — *croupé*, qui a une belle croupe, Bc.

كلب — sorte d'oiseau, Yâcut I, 885, 6.

لبيس — *لبيس* est *carpe*; Pagni MS a *Bulbis*, tinca, c.-à-d. tanche, poisson du genre de la carpe.

لبون — le chameau pendant le temps qu'il vit du lait (leben) de sa mère, Prax R. d. O. A. V, 218; selon Davidson 92 (el bellibún), le chameau dans sa troisième année, mais d'après Prax il est sevré lorsqu'il a un an.

أبو لحيه *gypaète*, Cherb., Tristram 392.

لقاز — *tarentule noire du désert*, Cherb. C, Shaw I, 283, Guyon 235.

مائه — *scolopendre* (insecte), Bc, Domb. 67.

مخاطة — *morveux*, qui a de la morve au nez (petit enfant), Bc.

مريئة — *murène* (poisson), Bc.

مقنبنة — *solanum hortense*, Domb. 73.

المليح — *alouette*, Bc.

مالك — *saponaire*, Bait. II, 317 a.

نانة — (néna) *petit lézard noir*, Barth V, 687.

نتوف — *flocons de laine ramassés par les femmes après la tonte*, Espina R. d. O. A. XIII, 155. Chez De-Gubern. 117 c'est la meilleure espèce de laine.

منجل — sorte d'oiseau, Yâcut I, 885, 16.

منغخ — espèce de serpent, Hay 65.

نقع — la racine du *درياس*, Prax R. d. O. A. VIII, 281; le *درياس* même, Berbrugger 206, 311; plante médicinale, Daumas V. A. 132.

منقار — *bécasse*, Hbrt 184.

نقطة — *fièvre maligne*, Domb. 89.

منير — *phoque*, Cherb. (menir), Pagni MS (minlr).

هادر — *discoureur*, Bc.

هرودن — espèce d'oiseau, mon Catalogue I, 341, 7.

الهول — et أبو الهول *sphinx*, Bc.

يانسونة — *anisette*, Bc.

يحيى — *l'ange de la mort*, de Jong.

يموت — en Espagne, nom d'une plante, Bait. I, 191 b; leçon de CDEL; man. de Paris 877 أبو يموت; illisible dans AB.

أبوية *paternité*, Bc.

أبوج et أبجه (latin *albus* et *albus*) *asphodèle*, Simonet 234.

أبودياقن *ὑποδιάκωνες*, Fleischer Gl. 106.

أبوروح *mandragore*, Bc.

أبوريه pl. أبوريات *bâton*, *aiguillon*, Alc. (garrocha). Ce

mot est d'origine esp.; cette langue, il est vrai, n'a plus un tel subst., mais elle a le verbe *aporrear* (ron-diner, rosser). M. Simonet veut dériver *apório* de *appodium* (chez Ducange), *baculi vel clavae* genus.

أبوس (voyelle dans N) = حاما اقطى, Most. sous ce dernier mot.

أبوظانون *sorte de bitume de Judée*, Bait. II, 310; de Sacy (Abd-allatif 276) pense que c'est *ἀποτανών*. Dans le Most sous *جمر* (par erreur pour *حمر*, comme l'auteur le dit sous *كفر اليهودى*), N porte *أسبرطين*, La *اسوطين*.

أبوظيلون *abutilon* (plante de la famille des mauves), Bc; chez Freytag *أبوظيلون*, d'après Avicenne.

أبوليس (*ἐπουλίς*) *épuilie* (terme de chirurgie), Bc.

أبى I n. d'act. *أبابة*, Voc.; c. من r., Koseg. Chrest. 113, 3 a f.: *فان كنت راغبا في الخلافة ابيت انا* «si vous désirez le khalifat, je ne le désire pas, moi»; R. N. 102 r<sup>0</sup> *فابى عليه من ذلك* «il refusa d'accepter cela de lui»; — c. عن r., Voc., Bc sous *dénier*. — *أبى*. Pour la dernière signification chez Freytag, voyez Diw. Hodz. 251, dern. l. De là on dit *تبس أبى* et *شاة أبوء*, *ibid.* 252, 1.

IV. Le passage du Diw. Hodz. que cite Freytag se trouve p. 251, vs. 22.

*أبأة* *tuyau de roseau, chalumeau*, P. Abd-al-wahid 27, 10.

*أبأة* *déni* (refus d'une chose due), Bc.

*أبابة* *fierté*, Mi'yâr 18, 3.

*أبأة* *très-fier*, Kâmil 352, dern. l.

*أبى* et *أبوء* voyez sous I.

*أبأة* *déni, refus*, Bc.

*أبيالة* voyez plus haut p. 1 b.

*أبيبانىكة* (grec) *hépatique* (plante), Bc.

*أبيسپو* (esp.) *évêque*, Alc. (obispo).

*أبيون* (*ἀπιον*) *ache* (herbe), Bc. — *Anis*, Most.: *انيسون* هو الأبيون

*أتابك* (ture) *le tuteur d'un prince, le régent du royaume*; devint un titre que l'on conférait à des émirs d'un rang distingué; *le premier officier du royaume*; *أتابك العساكر* *généralissime, grand émir*, Maml. I, 1, 2.

*أتابكية* *la dignité d'Atabek*, Maml. I, 1, 3.

*أنب*.

*أنب* et *مئتبة* voyez Vêtem. 21—23, Freytag

Einleitung 314. Ce dernier dit avec raison que le *أنب* était porté par les jeunes filles; voyez le vers chez Ibn-as-Sikkî, Kitâb tahzîb al-alfâdh, man. 597, p. 193, dern. l., avec le commentaire.

*أترج* *poncire* (sorte de gros citron), Bc.; *cédrat, son fruit odorant*, id. Espèces: *القرطى, القسطى, المصينى* -man. L *المصينى*, Auw. I, 314, 20 et suiv.

*أترجية* *citronnelle, mélisse*, Bc.

*أترجل* ou *أطرجل* *chopper, faire un faux pas*, Bc.

*أتل*.

*أتل* *qui marche à petits pas et lentement, de là paresseux*, Fleischer Gl. 49.

*أتن*.

*أتان* (pl.) semble *tatouage*, Formul. d. contr. 1:

*حبشية الاصل في وجهها بعض الاتان المعروفة في وجوه الحبشية* (écrit très-distinctement).

*أتون* pl. *أت* *fournaise*, Bc.

*أتونس* sorte de poisson, Yâcout I, 886, 8; chez Cazwîni *أبونس*.

*أتى* *conduire* *un canal vers*, Gl. Abulf. — *أتى* se dit en parlant de celui qui est attaqué et vaincu par l'ennemi, Gl. Fragm. — *لست أوتى من قلة الرجال* «mon projet n'échoue pas à cause du petit nombre de mes soldats», *ibid.* — *أتنى* dans un sens obscène, Gl. Edrisî, Macc. II, 461, 20. — C. *أتى على* *terminer*, p. e. *أتى على فلان* «terminer l'histoire d'un tel», Gl. Abulf. — C. *أتى على* p. *tuer*, Gl. Badroun, Gl. Belâdz. (le *أتنى* dans le Gl. Badroun n'est pas précisément être tué, mais il a le sens indiqué par Lane 16, 1 à la fin).

II c. a. pour la III<sup>e</sup>, Voc. vis concordare et con-  
venit.

III. مؤاناة *complaisance*, Bidp. 186, 4.

IV. أوتى على *je suis puni*, Macc. III, 676, 1.

ومن اتي قنطار غير رطلان *thé*, Inventaire:

أث II *meubler*, Bc.

V *s'établir*, se monter un établissement, Bc.

أثاتى *mobilier, mobilier*, Bc.

أثب.

مَثَّب = مَشَّل chez Freytag est une faute;

Lane a مَثَّب.

أثج voyez أثج.

أثر III c. ب r. *faire grand cas de*, Akhbâr 152, 10:

مؤأثرتك بكننك (cf. la X<sup>e</sup> forme).

IV. Dans le sens de *préférer* une chose (accus.) à (على) une autre; mais l'objet est quelquefois sous-entendu. De là vient que ce verbe signifie aussi: *vouloir, désirer*, Gl. Fragm. — C. a. ou على ou الى p. et ب r. *donner libéralement* une chose à qq. Explication Quatrem. Mong. 365 et suiv.: أثر IV signifie: «préférer une personne ou une chose à une autre;» par suite: «préférer une personne à soi-même pour la possession d'un bien;» et enfin: «donner, distribuer de l'argent ou tout autre objet précieux». Il cite: الايثار بالشىء ان تعطيه لغيرك مع احتياجك اليه; il croit que *أثره به* est pour *أثره به* [cf. R. N. 47 r°: il avait préparé ces pains pour lui-même, mais il *أثر* بها الفقير على نفسه et ensuite:

أثرتنا بما عندنا هذا الرجل الفقير d'exemples. J'ajoute: Abbad. II, 115, 3 (cf. III, 208), Djob. 288, 14, Bat. I, 104, 232, 243, 345, II, 25, 54, 72, 138, 166, 179, 338, III, 255, 269, 337, IV, 286, Prol. II, 238, 8, Berb. I, 407, 6 a f., Cartâs 36, 4 a f., 42 med., 189, 10 a f., 221, 13, Macc. I, 590, 3 a f., 595, 16, 597, 22, Khatîb 72 v°, 86 v°. Dans plusieurs de ces passages *ايثار* signifie *libéralité* ou *charité*.

X *faire grand cas de*, Bidp. 31, 6 (cf. les notes critiques et la III<sup>e</sup> forme). — C. a. p. et ب r. *donner* quelque chose à quelqu'un *en particulier*, à l'exclusion d'autres personnes, Berb. I, 130, 10.

أثر *relique, ce qui reste d'un saint*, Bat. I, 95. —

Pl. آثار *effets* (meubles, hardes), Edrisî I. 3, 1, 1001

N. III, 8, 6 a f. — Comme أثر signifie *tradition* et que les traditions étaient souvent des prédictions de l'avenir (cf. Prol. II, 179, 3, 17), ce terme, proprement *أثر حدثانى* (Djob. 76, 18), a reçu le sens de *prédiction écrite*, Badroun 212, 7, Akhbâr 154, 7, Bayân II, 275, 2 et 3 (cf. 7 a f.). (Corrigez en ce sens le Gl. Badroun et le Gl. Bayân; dans Abbad. I, 306, 14, عين et أثر ont leur sens ordinaire, et l'hémistiche signifie: «A présent vous ne me dites absolument rien»). — *Influence* (très-fréquent), particulièrement d'un astre, Prol. I, 191, 14, 202, 17, 204, 2, II, 187, 17, III, 108, 4, Haiyân-Bassâm I, 116 r°:

— *Sillon*,

L (sulcus أثر), Hbrt 178. — Pl. آثار *terres dont les mêmes portions appartiennent toujours aux mêmes familles*, Descr. de l'Eg. XI, 488.

أثر *impression* (au fig., effet produit sur l'esprit), Bc.

أثر *préféré*, Gl. Fragm., Abd-al-wâhid 109, 2,

Haiyân-Bassâm III, 142 r°: وملاً قلبه وعينه بالمطعم الذى كان أثر الاشياء عنده

«*أثارة* من النبوة: 4: 185, Prol. II, 185, 4: *أثارة* reste de l'esprit prophétique» (Sl.). — *أثارة من علم*,

et *أثارة* seul se prennent (cf. Lane) dans le sens de *prédiction*, Berb. I, 23, 136, II, 11, 9 a f., Macc. II, 752, 7 (cf. Addit. et Fleischer Berichte),

Ibn-Abd-al-melic 86 v°: ما ذكر لاصحابه قبل موته بمدة ما

يتوقع من حلول الفتنة على رأس أربع مائة وما يحمله — Le sens de ce mot ne m'est pas clair Berb. I, 473, 7: il employa auprès du sultan l'intercession des hommes dévots من الخير والعبادة وصلت بينهم وبينه (de Slane: «avec lesquels il s'était déjà lié par la pratique de la piété et des bonnes œuvres»).

مأثرة Pl. مآثر *productions de l'esprit*, Abbad. I, 12, 6. — *Tour*, Bat. IV, 356 (si la leçon est bonne).

مؤثر *mordant, force, originalité* dans l'esprit, Bc.

أثف.

أثف pl. أثافى *trépied*, Bc, chez Alc. (trevedes) أثافى. — Au fig., كان ثالث أثافىم (le troisième soutien de l'empire), Berb. I, 538, 5. — أثافى *foyer*, Hbrt 196. — Nom de trois étoiles d'Orion, Cazwînf I, 38, 17.

اثل V tâcher de prendre une ville, l'investir, Berb. II, 135, 11.

اثل العذبة. *empetrum* (plante), Bc.

اثل aludel (terme de chimie; espèce de pots ou de chapiteaux qui sont ouverts par leurs parties supérieure et inférieure, et qui peuvent s'emboîter les uns dans les autres, de manière à former un tuyau plus ou moins long), Gl. Esp. 187, Devic 28.

اثم I (commettre un crime) se construit avec ب de la personne contre laquelle on le commet, Freytag Chrest. 52, 4 a f.

II rendre coupable, Bidp. 237, 6 a f.

اثمج قال صاحب : *gomme ammoniacque*, Gl. Manç. : المَحْكَمُ والجِيمُ أَكْثَرُ اسْتِعْمَالًا، وَرَأَيْتُ فِي بَعْضِ نُسَخِهِ مُصَلِّحًا الْاِثْمَجَ وَهُوَ الْأَشَقُّ هـ

اج.

اجَّ قِبَالَةٌ وَجَهًا (qui précède), vulg. pour قِبَالَةٌ أَجَّ، tout droit, Voc. (recte).

اجوج *nain*, Bc.

تأجاج = شعال et اشتعال, Payne Smith 910.

اجر II affermer, Bc, Hbrt 177; *location*, action de donner à loyer, Bc; *sous-affermer*, Bc.

V tâcher de mériter une récompense dans la vie future, Gl. Djob.

VIII même sens, Recherches I, Append. LIII, 3, Gl. Badroun.

X s'abonner, Bc. — *sous-affermer*, Bc.

اجر *récompense dans la vie future*, Abbad. I, 112, n. 212, Freytag Chrest. 62, 7 a f., Abd-al-wâhid 15, 10, Djob. 70, 3, Prol. III, 432, 6 et 12. Com-

parez avec l'expression *عَظَّمَ اللَّهُ أَجْرَكَ فِيهِ* chez Lane, Selecta 30, 4, où l'épouse de Mo'tadhid, qui soupçonne (avec raison) que son père, Khomârrouya, est

أَعْظَمَ اللَّهُ أَجْرَ امْرِئِ الْمُؤْمِنِينَ قَالَ: فِيمَنْ قَالَتْ فِي عِبْدِهِ خَمَارُونِي هـ

اجر, à Damas, *pied, patte*, Ztschr. XXII, 149, Bc.

De là اجر الوز *patte d'oie* (plante dangereuse), Bc.

اجر العصفورة. *nom d'une plante*, Ztschr.

XXII, 92, n. 7.

اجير *journalier, celui qui travaille à la journée*,

Alc. (jornalero). — *Domestique*, Bc. — *Esclave*, Voc., Alc. (siervo). — *Locataire*, si v. d. Berg 116, n. 3, a raison.

اجارة *revenu, rente*, Roland. — *Bail*, Ht.

اجيرة, pl. dans le Voc. *أَجَارِي*, *servante*, Voc.,

Bc, Hbrt 221.

دُهْنِ الصَّابُونِ *voyez sous دُهْنِ الصَّابُونِ*.

اجري *en forme de briques*, en parlant de savon,

d'un gâteau sucré, Gl. Edrisi 341.

ايجار pl. ات *bail* (Hbrt 177), *location, abonnement*;

ايجار بالتقدير لا بالحقيقة *reconduction tacite*, Bc.

ايجارة *ferme, bail ou louage d'un bien*, Bc.

ماجر pl. مواجير (*voyez de Sacy Chrest. I, 465*) *terrines*, Bc, Hbrt 198; *gamelle*, Bc; *vase à fleurs*, Hbrt 199; cf. 1001 N. Bresl. I, 301, IV, 139, 466, Maen. I, 39. Vase qui remplit en Egypte l'office de haquet; il sert à laver le linge, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 416. *ماجر العجين* *huche*, Bc.

مستاجر *fermier* (Hbrt 177), *locataire, abonné*, Bc.

مستاجر من باطن, *sous-locataire*, Bc.

مستاجرات *terres affermées, louées*, Maml. II, 2, 129.

اجروا (dans le man. de Leyde) (berb.) *litière*, Cartâs 144, 4 a f.; cf. Tornberg 430, qui observe

qu'Abd-al-wâhid emploie le terme محفة.

اجرومية *grammaire, règles d'une langue*, Bc. Propre-

ment *المقدمة الاجرومية* est le titre d'une courte grammaire composée par Abou-Abdallâh Mohammed ibn-Dâwoud aq-Cinhâdjî (+ 723 de l'Hégire).

اجص.

اجاص العثماني *excellente espèce de prune*

à Damas, Bat. IV, 255. *اجاص رطب* l'espèce de prune

qui s'appelle en persan *شاه لوك*, Most. *اجاص*: وإذا قيل: *اجاص رطب* يراد به *العيون بقدر اليابس* — Au

Maghrib ce mot, qu'on y prononce *انجاص*, signifie

constamment *poire*; Gl. Manç. *كثيرى*: *يسمى*

*كثيرى* هو الذى يقال له بالاندلس; *بالمغرب الاجاص*

اجاص ويعرفها العوام (بها + N) اجاص L (pirus  
 (كمثرى وهو الاجاص); Voc.; Alc. (peral et pera); Hœst  
 305; Cherb.; Pellissier 348. Dans les 1001 N. Bresl.  
 I, 297, اجاص (sic) est aussi le synonyme de كمثرى.

Poire sauvage, Domb. 71. Chez Bc prune est اجاص  
 et poire اجاص ou اجاص بالزود. blette  
 (poire) Bc. — اجاص شتوي. Article dans le Most.:

هو الزعرور ويقال له ثمر شجر الدب ويقال له اكسيس  
 ورايت في بعض التفاسير ثمر الدب يشبه البانجان  
 وهو المشتبه هكذا وجدته في كثير من الكتب وليس  
 هو عصير الدب واما عصير الدب فهو قاتل ابيه

اجاق voyez اجاق.

اجل II rassembler, réunir c. الى p. (P), voyez de Sacy

Chrest. II, v<sup>1</sup>, 10 et 244, n. 62. — اجل لها عند المال  
 «il lui promet de lui payer l'argent à une certaine  
 époque», Macc. III, 755, 17.

اجل oui, Voc.

اجال, en Barbarie, veuf, fém. & veuve, Bc, Hbrt  
 30, Rohlf's 142.

اجل pl. مواجل, au Maghrib, grande citerne, Gl.  
 Edrîsî; aussi dans le Yémen, Niebuhr R. I, 330, 334, l. 1.

اجال temps donné pour réfléchir, Roland.

اجم X devenir une آجمة, Gl. Belâdz.

اجم pl. اجام marais, Hbrt 175, marécage, Bc.

اجن.

اجن = ماجن citerne, Gl. Edrîsî.

اجن (vulg. مياجن) pl. مياجن maillet, Alc. (maço  
 para majar).

ياجن maillet, Ztschr. XXII, 116. (La compa-  
 raison de Lane montrera pourquoi j'ai noté ces deux  
 formes).

اح ah! Bc.

احببور voyez حببورة.

احدى avec le génitif l'unique, la plus belle,  
 هذا من احدى المصيبات — 38, 8 a f. —

«ceci fait partie d'un grand malheur», Macc. II, 486,  
 17 avec la note de Fleischer Berichte 71, 72. —  
 آحاد se dit en parlant d'une tradition qui s'appuie  
 sur l'autorité d'un seul compagnon du Prophète ou  
 seulement sur celle des تابعين, et que les juriscôn-  
 sultes rejettent si son authenticité ne peut pas être  
 prouvée, v. d. Berg 6. — كانه من احد الناس  
 comme s'il était un simple particulier, Bayân, II, 68, 12.

وتوافقت اليه: 6 a f. Berb. I, 654, (P) احاديث  
 احاديث; de Slane traduit fuyards.

احردوس (N) ou احردوس (La) = حاشا, Most. sous  
 ce dernier mot.

احم hem! (interj. pour avertir), Bc.

احوه ah! Bc. — Fil 1001 N. Bresl. I, 164, 1.

اختاجي écuyer, palefrenier (du mongol اخته cheval),  
 Quatrem. Mong. 108, qui donne (109 a) un exemple  
 emprunté au Mesâlik al-abçâr.

اخذ I contenir, Bc. — En parlant du vent, اخذت

souffler tantôt plus, tantôt moins, Djob. 315,

19. — اخذته البردية ou السخونة attraper, gagner

la fièvre, Bc. — اخذته عينه le sommeil le gagna,

voyez sous عين. — اخذته الألسنة on le calomnia,

Haiyân-Bassâm I, 30 r<sup>0</sup>. — اخذنا مطر la pluie nous

surprit, R. N. 61 v<sup>0</sup>, — اخذك il vous a attrapé,

trompé, Aghânî 64. — Centraindre, forcer, اخذه ان,

Nowairî Espagne 457, c. a. p. et ب r., Gl. Fragm.,

Abd-al-wâhid 202, 10, Amari 441, 10 (cf. annot.

crit.). — اخذ أمره بالحزم والاجتهاد il commença son

règne par etc., Amari 444, 13; اخذ في commencer

par décrire, Macc. I, 130, 3. — اخذ البصر éblouir,

au fig. اخذ العقل éblouir, surprendre l'esprit par

une apparence brillante, Bc. — اخذ جزاءه subir la

peine de son crime, Bc. — اخذ حذره se mettre sur

ses gardes, prendre ses précautions, Bc. — اخذ حلا

se faire relever de ses vœux, Bc. — اخذ خاطرا

prendre congé, saluer avant de partir, Bc. — اخذ

فخره في faire compliment de condoléance à quelqu'un

sur, Bc. — اخذ خيمه pomper quelqu'un, lui tirer

ses secrets avec adresse, Bc. — اخذ دريه وراج il se

mit en chemin et partit, Bc. — اخذ دَمَا من saigner, Bc. — اخذ رضاء prendre le consentement de, Bc. — اخذ روحه arracher la vie à quelqu'un, Bc. — اخذ quintessencier, Bc. — اخذ شَعَرَ فلان couper les cheveux à quelqu'un, Gl. Fragm. — اخذ صَحبته se faire assister (ou accompagner) de, Bc. — اخذ صورته copier, Bc. — اخذ عقله effarer, troubler; ahurir, rendre stupéfait; tourner la tête, rendre fou d'amour, Bc (cf. sous البصر). — اخذ كتابا في اللوح copier un livre sur une tablette, Amari 192, 3 a f. — اخذ نفسا viser, Bc. — اخذ prendre haleine, Bc. — اخذ وجُهاً se familiariser, prendre des manières trop familières, Bc. — C. الى aller à, mener à (chemin), Bc, cf. Gl. Abulf. — Prendre la route de, Bcfrî 114, 4 (aussi على, voyez). — C. a. p. et الى فاما سائرهم conduire, mener quelqu'un à, chez, Bc. — فخذُ اليك المنصورَ أمة أمة quant aux autres, prenez par exemple al-Mançour; sa mère était une esclave», Tha'âlibî Latâif 75, 2 a f. — اخذ بِناره se venger, Voc. — اخذ بخاطره rudoyer, Bc. — اخذ بخاطره ou relever le courage de quelqu'un, le consoler, Fleischer Gl. 83; apaiser; choyer; complaire; chercher à se raccommoier avec quelqu'un; amadouer, caresser pour attirer à soi, Bc. — اخذ بالعين fasciner, ensorceler, Voc. — اخذ بسبيل prendre, comprendre, interpréter, Bc. — اخذ بقلبه le courage lui manqua, Gl. Badroun. — اخذ بالمال on lui demanda compte de l'argent, Abd-al-wâhid. — اخذ بيده soutenir quelqu'un, lui prêter son appui, Fakhrî 372, 1 et 2. — C. a. p. et ب r. ordonner à quelqu'un de faire ou d'apporter quelque chose, de payer une somme, un tribut, Gl. Belâdz., de Jong, Gl. Fragm., Berb. I, 50, 52. — C. a. p. et ب de l'autre, rendre quelqu'un responsable d'un autre, de Jong, Gl. Fragm. — C. ب et في agir, Gl. Maw. — C. على p. prendre sur soi, se charger de, Bc.; — s'emparer de l'esprit de quelqu'un, Abbad. II, 120, 5; — en parlant d'un disciple, non-seulement اخذ عن شيخه, mais aussi على اخذ عليه شيئاً من: 4: 129, Abd-al-wâhid; أصول الفقه فامر: 0: 113, Bassâm II, (اليبين) ou de العَهْدَ واخذ عليه اذا دعا احبابه ان يكون اول داخل واخر خارج (cf. Abbad. II, 120, 5); — déranger la santé de quelqu'un, faire mal, Bc; — en parlant d'un che-

val, l'enclouer, le piquer en le ferrant, Bc. — C. اخذ على طريقه مجانة; prendre la route de; « il prit la route du désert », Bayân; اخذ على البرّ de Sacy Chrest. II, ٢٥, 2 a f.; خذ على شمالك « prenez à gauche », Bc; aussi الى اخذ, Bcfrî 114, 4. — خذوا البابَ gardez la porte afin que personne n'entre, Gl. Badroun. — اخذ عليه الطريقَ barrer le chemin à quelqu'un, Abbâr 86, 8 a f. (= Haiyân 94 r°). — اخذ على التعب s'endurcir, s'accoutumer à la peine, à la fatigue, Bc. — اخذ على خاطره se choquer de, Bc. — اخذ على نفسه ou لنفسه se tenir sur ses gardes, prendre ses précautions, Macc. I, 162, 2 a f., cf. Add. et Fleischer Berichte 177. — Reprendre, réprimander, c. على p. et l'accus. ou في de la chose à cause de laquelle on réprimande quelqu'un, Amari 673, 5, Mohammed ibn-Hârith 344: في الوثيقة: اخذ عليه (في الوثيقة) التي كتبها) مواضع ابانها له ثم قال له ابدلها وكان ياخذ: 7: 504, Macc. I, على r., 130; اخذًا شديدًا على مذهب المشيخة من اصحاب ورش, s'élever avec véhémence contre (cf. Fleischer Berichte 192). — C. اخذ عن ولد, عن C. — اخذ في خاطره prendre feu, Bc. — اخذ في الناعم filer doux, voyez اخذ بخاطره. — اخذت له je agir avec douceur, par crainte, Bc. — اخذت له lui fis réciter un passage, Abd-al-wâhid 62, 9. — اخذ paraphraser, interpréter malignement, Bc. — اخذ على نفسه, voyez اخذ لنفسه. — اخذ في il commença à lui parler de, Gl. Badroun. — اخذ مع فلان consulter quelqu'un, Berb. I, 406, 11. — C. من, en parlant d'un canal, prendre ses eaux d'une rivière (ellipse de ماء), de Sacy Chrest. I, 327, 1; — profiter de, Gl. Badroun. — C. من p. réprimander, blâmer, Abd-al-wâhid 205, 9; — vaincre, subjuguier, en parlant du vin, Badroun 35, 10, Bassâm II, 113 v°: خذ مني على ما يجيبك. — اخذت منهم حيا الاكوس je te la garde bonne, tu me le payeras, tu auras de mes nouvelles, tu éprouveras ma vengeance, Bc.

II. اخذ بالممارسة routiner, dresser à quelque chose par routine, Bc.

اتأخذ, avec نفسه في, s'écouter, avoir trop de soin de soi, Bc.

أخذَ charme, enchantement, maléfice qui empêche le coût (cf. Lane sous la II<sup>e</sup> forme et sous أخذة),

Bait. I, 290 a: los Indiens disent *هذا الحجر* *أن خاصة هذا الحجر* *دفع السحر وأبطاله وأبطال الأخذ ودفع عين العائن* *أخذ وعطا* — *essor*, Bc. — *ونظر العدو* *commerce d'argent*; — *correspondance*, relation entre les marchands pour le commerce; — *communication*, commerce, familiarité, Bc.

*أخذة* *dose*, prise d'une drogue, Bc. — *أخذة بلاد* *occupation*, action de s'emparer d'un pays, Bc. — *L'action de carder*, Alc. (cardadura).

*أخيدة* *butin*, Abou'l-Walid 357, 4.

*أخذني معك* (litt. prends-moi avec toi) *grateron* (plante), Bc.

*أخذ* proprement *endroit d'où l'on prend quelque chose* (voyez Lane); de là: *source où puise un historien*, Prol. I, 8, 5 a f., *un jurisconsulte*, *ibid.* 341, 10. — *Proprement le chemin que l'on prend* (voyez Lane), au fig., *manière d'écrire ou d'improviser*, de même que *مبيع*, qui a aussi ces deux sens, *Abd-al-wahid* 104, 7 a f., 72, 3, 211, 3, *Macc. I*, 384, 11 et 12, *Khatib* 24 r<sup>o</sup>: *رونق الكلام ولطف المآخذ*. — *L'endroit que quelqu'un occupe*, *Memorial hist. esp.* VI, 116, 5 (où il faut lire *الذي حبسوا*, comme le montre le fac-simile).

*أخر* II c. a. p. *destituer, déposer*, *Macc. I*, 645, 6, 9 et 10 (bis), 884, 17, II, 801, 11, *Cartâs* 45, 2 a f., trad. 356, n. 1, *Panonyme de Copenhague* 61, 69 (3 fois), 71 (3 fois), *Hist. Tun.* 110, *Bassâm III*, 33 r<sup>o</sup>, en parlant d'un câtib: *وتصرف في التاخير*

*والتقديم، تصرف الشفرة في الاديم،*

V *se démettre de son emploi*, *Cartâs* 45, 3. — *Marchander* au fig., hésiter, balancer, Bc.

*أخر*. Pl. *أخاري*, Bc. — *الأخر* aussi, également, *de mon, ton, son côté*; *وانت الآخر رائح* «et vous aussi vous partez», Bc; *أنا الآخر عندي من الهموم كفايتي* «moi aussi, j'ai assez de soucis», voyez *Habicht Gloss. II*.

*أخر* le meilleur, de même que *بقية*, parce qu'on met en réserve les meilleures de ses productions (cf.

Lane sous *بقية*), *Abbad. I*, 3, l. 6, *Khatib* 147 r<sup>o</sup>: *آخر الشيوخ وبقية الصدور الابداء* *pour toujours*, *Berb. II*, 52, 1, 70, 7 a f.; de même *آخر* *الإيام*, *Berb. II*, 121, 4, 186, 6 a f. Dans une phrase

*نégative jamais* (cf. Lane), *Prol. I*, 258, 8, 382, 3 a f., *Macc. I*, 315, 21.

*مآخر* (t. de marine) *au vent*, *J. A.* 1841, I, 588.

*مؤخر*, pl. *مؤاخر* et *مآخر*, *poupe, l'arrière d'un vaisseau*, *Voc.*, Bc, Bg, Mc, *Macc. II*, 741, 2.

*مؤاخر* *arrérages, débet*, Bc.

*مؤاخر* *endroit vers lequel on recule*, *Gl. Belâdz.*

*أخروخيون* = *بقلة يهودية*, *Most.* sous ce dernier mot. *أقروف* voyez *أقروف*.

*أخطبوط* *polype*, Bc. — *Sèche* ou *seiche* (poisson), Bc.

*أخيلة* pl. *أخايل* *épingle*, Alc. (alfilel). C'est une corruption de *أخلّة*, pl. de *خلال*, qui a le même sens.

*أخليدونيا* (*χαλκιδών*, voyez *Stephani Thesaurus*) *calcédoine* (agate blanche), Bc.

*أخو* II pour la III<sup>e</sup>, *Voc. v<sup>o</sup> sociare.*

*أخ* frère (d'un ordre religieux), Bc, *Daumas Kabylie* 67; pl. vulg. *خوان* (pour *اخوان*), *J. A.* 1859,

II, 264. — *أخوة مدورة سود* désigne *الهليلج الأسود والبليج والاملج*, *Most.* sous *أسود*. — *أخو البنات*, frère, soutien, bien-aimé des jeunes filles (surnom qui flatte le plus les Arabes), *d'Escayrac* 294; un homme qui défend son foyer, en général un brave, *Werne* 50.

*أخسى*, chez les Turcomans en Asie Mineure, le chef d'une confrérie dont les membres s'appellent *الأخية* et sur laquelle *Bat. II*, 260 et suiv. donne des détails.

*أخوني* (vulg.) *affilié à un ordre religieux*, *J. A.* 1859, II, 264.

*أخونية* *association, confrérie religieuse*, *J. A.* 1859, II, 264.

*أختا سهيل*. *أخت* le petit Chien et *Syrus*, Bc. —

*أخت الحرة* espèce de datte, *Pagni* 152 (où il faut lire *Huct* avec le MS).

*أخوية* *fraternité, confraternité, compagnie, ordre*;

*أخوية رهبان* *confrérie*, Bc.

أخوة (proprement *fraternité*) tribut annuel, Palgrave I, 62, 65; ce que l'étranger paye aux Bédouins pour traverser le pays, Burton II, 113; chez Burckhardt Syria 301, *khone*.

أخية *lacet*, cordon de fil ou de soie, Bc; pl. ات, Edrisi Clim. I, Sect. 7: ولهم اخيات وانشوطات يجذبونها بأيديهم اذا احسوا بان الحوت دخل في ويتحيلون عليها حتى يلقوا الاخيات في شباكهم اعناقها *ibid.*: شباكهم

خوند voyez اخوند

أخيليا (latin des botanistes *aquilegia*; voyez sur l'origine de ce nom le Dict. de Littré, v° ancolie) *ancolie* (plante), Bc.

أخينو (*ἐχίνος θαλάσσιος*) *hérisson de mer*, Payne Smith 1006 (où il faut lire ainsi, au lieu de اجينو).

أخينوس (*ἐρινος*) *Campanula erinus*, Bait. I, 18 e.

أداد (*Chamaeleon albus*) est un mot berbère, Bait. I, 19 b, 51 b. Freytag n'avait pas d'autorité pour les voyelles qu'il donne. Cf. Léon 774 (addad).

أدب II *accoutumer* (Alc. bezar *costumbrar*) quelqu'un à quelque chose, c. a. p. et على r., Bidp. 271, 9. — C.

أدب r. *s'appliquer à*, Macc. I, 560, dern. l.: أدب بالحساب والهندسة (les voyelles dans l'éd. de Boulac). — T. de jardinage, *serfouir*, gratter, remuer légèrement la terre avec la serfouette, L (excodico, cf. Ducange).

V c. ب de la personne dont on apprend, Khatib 19 v°: وتادب به: *observer*, de Sacy Chrest. II, 401, 6: وإنما ندب الى

«le prophète n'a invité à pratiquer cette règle de civilité, que parce que» etc.;

Cartas 112, 9: تادبوا بأداب أهل العلم — C. مع ou ب p. *montrer pour quelqu'un les égards que l'étiquette*

ou la politesse réclame, Maml. I, 1, 250; تادب للندى أن يذكر اسمه «l'officier ne voulut pas, par politesse, que l'on prononçât son nom», *ibid.*

X c. a. p. *prendre quelqu'un pour précepteur*, Macc. I, 529, 18: استادبه لولده «il le prit pour précepteur de son fils»; de même Haiyân 35 r°.

أدب الحرب *l'art de la guerre*, J. A. 1848, II, 195, n. 2; aussi آداب الحرب *ibid.* 196, n. 2. —

*Exercice*, Edrisi Clim. II, Sect. 6: les dromadaires de Mahra, qui sont fort intelligents, تعلم ما يراد منها بأقل أدب تعلمه. — *Châtiment*, Alc. (castigo en los malos, castigo con riña, castigo con pena), Beerí 166, 3 a f., 170, 7; *châtiment correctionnel*, Cairawâní 620: وما يرجع اليهما من ادب وتعزير (cf. Vincent Etudes 63, 6 a f.). *Sur حرفة الادب* (Khallic. I, 364, 1 Sl.) voyez la trad. de M. de Slane II, 45, n. 6. — بيت الادب *lieux d'aisances, latrines*, Bc, Hbrt 191.

مأدبة *discipline*, Ht.

مؤدب *censeur* (garde des mœurs), Bc; *celui qui châtie, réprimande, corrige*, Alc. (castigador). — *Celui qui gouverne le vaisseau à la proue*, Alc. (governador de la proa, Nebrija *proreta*).

مأدوب *obéissant* (cheval), Daumas V. A. 184.

أدخانة *commodités* (privés d'une maison), Bc.

أدر.

أدر, écrit أدر, a dans le Voc. le pl. أدار.

أدر ومالي (gr.) *hydromel*, Most. sous عسل, Sang.

أدر ييس (B) (berb.) *Thapsia*, Bait. I, 19 c.

أدم II *manger quelque chose avec son pain*, Bc.

V c. ب r. *manger quelque chose comme assaisonnement avec le pain*, Voc., Bait. dans de Sacy Chrest.

I, 148, 4 a f., où A porte aussi: يتادم به مملوحا; mais dans B c'est: مع الخبز; ce qui est préférable.

أدام sauce, Hbrt 15 (Alg.), bouillon, Hbrt 13 (Alg.).

— *Vivres que les souverains avaient le droit d'exiger de leurs vassaux*, Alc. (conducho).

أديم, au fig., en parlant de la surface et de la couleur du vin, Gl. Mosl.

أدمي *vendeur de (أدام) tout ce qu'on mange avec le pain*, Bait. I, 48 d: وقد يتخذ الاداميون بالشام منه اخلاطا باللبن

أدمي *bien élevé, poli, délicat dans ses procédés*, Bc,

Ztschr. XXII, 119; on dit au pl. ناس اوادم, *des hommes polis, la bonne compagnie*, ou simplement اوادم *ibid.*



أدو II *fournir, pourvoir de ce qui est nécessaire*, Bc.

أداة المركب *agrès*, Bc. — *fourni*, كامل الاداة *fourni*, garni, Bc. — أدوات *proprement instruments*, au fig. *connaissances*, parce que ce sont les instruments dont on a besoin pour exercer un métier ou remplir une fonction, pour bien écrire, etc., Abbad. II, 29, n. 2, Gl. Bayân, Berb. I, 475, 11, 498, 5, 517, 6 a f., 518, 13, Macc. II, 514, 16, de Sacy Dipl. IX, 495, 9, Chec. 223 v°: je ne puis pas écrire aussi bien que je le voudrais, لعدم توفّر الأدوات «parce que je ne possède pas assez de connaissances», Khatîb 114 r°: كان الغالب على ادواته علم اللسان. — Particule (v. Lane), أداة الحصر *particule restrictive*, Macc. I, 48, 4 (cf. Add.); أداة التعريف *l'article*, Bc.

أداة المركب *gréement*, ce qui sert à gréer un vaisseau, Bc; *gréer*, جهاز المركب بجميع الادوات *gréer*, Bc; *dégarnir*, نزع الادوات *dégarnir*, ôter ce qui garnit, ce qui orne, Bc, qui donne ادوات comme pl. de أداة.

أدى II. Pour *أدى الاتاوة ل* *payer tribut à*, on trouve aussi

أدى ل *seul*, Gl. Abulf. — كل تودى عنه للحجة «de toutes ces choses résulte la preuve de l'existence de Dieu», Abbad. I, 308, 12 (passif de *أدى apporter*).

— C. عن; avec ellipse de الخبر (cf. Lane sous la V<sup>e</sup> forme), *indiquer*, Valetton 5, 5, cf. 7, n. 6.

V être payé, Voc.

أدى *voici*, Bc.

أداء الحروف (cf. Lane) *proférer les lettres*, Prol.

II, 388, 11, 12 et dern., 389, 2. — الاداء *le mode de récitation adopté pour la lecture du Coran*, Prol. II, 357, 6, 13, 358, 3, Macc. I, 606, 19.

أداء (تأدية) *payement*, Alc. (paga pago de deuda).

أداء *endroit où l'on paye le tribut, l'impôt*, Gl. Belâdz.

أداء (sic) *tribut, impôt*, Ht.

أذ *car*, إذ أنه *alors*, Amari 195, 9. — إذ ذلك الوقت *alors*.

أذ *à moins que*, si ce n'est que, Bc.

أذاق *tout (omnis)*, Voc.

أذريون voyez Sontheimer Bait. I, 582, n. 4. أذريونة = *ببخور مريم*, Most. sous ce dernier mot.

أذق chez Chec. 200 r°, 210 r° et ailleurs pour حاذق, لخل الأذق «du vinaigre âcre». Plus corrompu encore, par suite de l'imâla, dans le Voc., où l'on trouve *خل أيدق*, à côté de *حاذق*.

أذن II *chanter (coq)*, Hbrt 65.

IV c. ب r. *annoncer* une chose (Lane) est fréquent, mais on dit aussi *أذنه بهشام* «il lui annonça Hichâm», Koseg. Chrest. 101, 5 a f.

V. *تأذن* *il lui témoigna beaucoup d'égards*, Prol. III, 8, 6.

أذن *ordre, commandement d'un supérieur* (cf. Lane), Alc. (mandamiento del señor). — *Passe-port*, selon la trad. de M. de Slane Berb. II, 496, 2 a f.; chez Bc *أذن للعبور*. — *بيت للآذن* *salle d'attente, antichambre*, Tha'âlibî Latâif 14, 11.

أذن *l'oreille d'une charrue*, Alc. (orejas de arado). — *Le devant de la tête du pourceau*, Alc. (pestorejo de puerco). — «La *Vudne*, qui est semblable au pourpier, mais les feuilles sont plus grandes; on la mange crue, et elle a un goût aigret», Vansleb 99. — *أذن الأرنب cyclamen, pain-de-pourceau*, Bc; *bupleurum, percefeuille*, Bg. 835; *أذن الأرنب idem*, Bc, *Cynoglosse, langue-de-chien*, Bc, Bg 846, Bait. I, 23 b. — *أذن الثور Echium plantagineum*, comme il résulte de la fin de l'article de Bait. II, 438 b (أبو شنافية, voyez plus haut sous شنافية).

أذن *وقد كان بعض من Cacalia*, Bait. I, 156 b: *أذن الجدى*; *مضى من الشجارين بالاندلس تسميه بأذن الجدى*; — en Syrie, *أذن الجدى Plantago asiatica* (S), Bait. I, 23 d: *أذن الجدى هو لسان الحمل الكبير بدمشق*.

وما والاهما من ارض الشام وعامة الاندلس تسمى النوع *أذن الجدى*; — *أذن الشاة الصغيرة*, Bc; — *أذن الشاة* *oudnîn-el-djediân, Cynoglossum cheirifolium*, Prax R. d. O. A. VIII, 279. — *أذن الخمار consoude*, Bc. — *أذن الأندب Stactice*, Prax R. d. O. A. VIII, 283; *أذن الشاة cynoglosse*, Bc. —

*أذن الشيوخ Umbilicus horizontalis*, Prax R. d. O. A. VIII, 280. — *أذن العود*, 1001 N. IV, 173, 1, Bresl. III, 144, XII, 63, ne m'est pas clair. — *أذن العبد*

(*alisma*) chez Freytag se trouve dans A de Bait. I, 23 e, mais B et Sonth. donnent العنز اذان, ce qui semble la bonne leçon. — اذان الفار voyez 4 articles chez Bait. I, 21—23; l'auteur du Most. (sous حشيشة اذان الفار) pense que c'est une espèce de ce qu'on nomme en esp. *veleño*; *Lamium amplexicaule* L., Prax R. d. O. A. VIII, 279; *morgeline* ou *alsine*, Bc; *myosotis*, Bc; *piloselle* ou *oreille de rat*, Bc. — اذان القسيس, en Espagne, *Cotylédon*, Bait. I, 23 f, ou au Maghrib en général, id. II, 330 b (AB اذن القسيس), Bc, en Egypte et en Syrie une espèce de *Sempervivum*, id. II, 449 c. — اذني اذان القاصي ou اذني

اذني espèce de beignets qu'on appelle en esp. *orejas de abad* (oreilles d'abbé), Alc. (hojuela de massa tendida, lasanna o orejas de abad, orejas de abad), Macc.

II, 515, 19; — *cotylédon*, Bc. — اذن القلب *oreillette*, cavité du cœur, Bc. — اذن النعجة nom d'une plante, Daumas V. A. 381. — اذن يهودا *oreille-de-Judas*, champignon de sureau, Bc. — صاحب اذن *crédule*, Voc. — ذكر من الجمل اذنه *effleurer une matière*, Bc.

اذنة nom d'unité de اذن, Koseg. Chrest. 33, 10.

اذنة, au Maghrib, le nom du *Sempervivum maius*,

Most. sous العالم حتى.

اذني *auriculaire*, Bc.

اذنين *Sempervivum maius*, Pagni MS (*Uden h. e. auricula*).

تؤذنة (pour تاذنة) *chant du coq*, Daumas V. A. 245.

مأذنة *mosquée*, Werne 31. — Dans le chapelet des musulmans *fragment très-allongé qui tient la place de la croix dans le chapelet des catholiques*, Ouaday 683 et suiv.

أذى II *nuire à quelqu'un par (احدًا ب), maltraiter, faire du mal à quelqu'un, offenser, blesser, infester, incommoder, tourmenter, molester; — endommager; — faire mal, causer un mal, une maladie*, Bc.

V *se faire du mal*, Bc.

اذاء *insalubrité*, Bc. — *Virus*, Bc. — زاد في الازاء *empirer, devenir pire; زاد في الازاء empirer, faire devenir pire*, Bc.

اذي proprement ceux qui tourmentent, et

de là (l'adjectif pour le substantif) *les cousins* (moucheron), Bassâm I, 150 v°, 151 r°.

اذية *malfeasance, méfait; — malignité* (qualité nuisible); — *causticité; — virulence; — méphytisme*, Bc.

اذية = اذاة, Lettre à M. Fleischer 132; dans le

Voc. اذاية; il a aussi اذاة.

اذي (poét.) *ondes, vagues*, non-seulement de la mer, mais aussi d'une rivière (P. Beerî 129, 14, P. de Sacy Chrest. II, 148, 7) et même d'un torrent (P. Abbad. I, 50, 12).

اذي *malin; — venimeux; — caustique, mordant; — méphytique; — malebête* (individu dangereux); — سلاح موز *arme offensive*, Bc.

اذي *insalubre*, Bc.

اذي *fâché, ennuyé*, Alc. (estomagado por enojado).

اراحس *vesce* (espèce de grain), Bc.

ارافيا (?). Alc. donne «eráfia almorfôâ» pour «trasmontaña yerva»; mais *trasmontaña* comme nom d'une plante n'est pas dans les diet., et aujourd'hui, comme me l'a écrit M. Lafuente, on ne le connaît pas en Espagne.

اراقى Most. sous ce mot: وهو عانوا: اراقى.

هو: هو: عن مسيح بن حكيم; اراقى وهو عاقورا عن مسيح بن حكيم وهو عانوا.

اراقيطون *persicaire* (plante), Bc.

ارانوش *réglisse*, Most. sous سوس.

ارانبيوس *Pierre qui ressemble à l'ivoire*, Most.

أرب II *aller de biais, biaiser, aller en ligne oblique*,

Gl. Edrisî; Gl. Manç.: *تأريب وتأريب معناهما الميل والتحرير بين الطول والعرض وكذلك الوراب والمواربة بالهمز والواو منقولة متعارفة وأصلها في اللغة بالمادتين معاً الماخادعة والمخاتلة*.

III Même sens.

أرب *mienbro* (chez Alc. (sous les adverbes) أرب). *a mienbro = أرباً أرباً* chez Lane.

«il avait d'autres choses» وفيه مآرب اخرى. مأربة

à faire ailleurs», Müller 27, 9 a f. — قضيت منه مآري «j'obtins d'elle tout ce que je désirais» (dans un sens obscène), de Sacy Chrest. I, v1, 7 a f.

مورب ou موربي des ornements en forme de cercle, Gl. Edrisi.

أربانه est, dit-on, = زرنب, Most. sous ce dernier mot.

أربان homard, grosse écrevisse de mer, Bc; Bait. I, 30 e: وقال غيره ان الاربيان هو الجراد وقيل هو الجراد 30 e: وقال غيره ان الاربيان هو الجراد وقيل هو الجراد ايضا روبيان البحر, puis il renvoie à ce dernier mot; chez Bc جراد البحر est langouste (écrevisse de mer); — squille (crustacé qui ressemble à la chevrette), Bc; — crabe, car Bait., I, 506 e, dit que روبيان est ce qu'on nomme en Espagne camaron. Au Maghrib on ignorait quel crustacé était désigné par ce terme (voyez sous وزف) qui appartient au dialecte de la Syrie, Bait. I. l. (من لغة أهل الشام). — chrysanthemum, Bc; cf. Bait. I. l.

أرتدكسى (gr.) orthodoxe, Bc. — ارتدكسية orthodoxie, Bc.

أرتقة (gr.) hérésie, schisme, Hbrt 157.

أرتماطيقى (gr.) l'arithmétique, Prol. III, 88, 4, Simonet 256.

أرتولان ortolan (petit oiseau), Bc.

أرج.

أرج (bonne odeur), pl. آراج, Mi'yâr 22, 4.

أراج déprédation, Ht.

أرجح التواريخ? 1001 N. IV, 203, 5 (même leçon

dans l'édition de Fleischer).

أرج بسنت (?) expliqué par يربه نيكه (?) Ibn-al-Djazzâr.

أرجحليطه (?) mandragore, Simonet 256; dans le Most. (même article) La ارجيليطه, N.

أرجيفن (si telle est l'orthographe véritable; beaucoup de variantes), plante connue sous ce nom, non pas chez les Berbères, comme traduit Sontheimer, mais chez les teinturiers (الصباغون), Bait. I, 27 b.

أرخ II c. ب dater de (commencer à compter d'une certaine époque), de Sacy Chrest. I, 88: كانت قد كانت اليهود تترخ أولا بوفاة موسى ثم صارت تترخ بتاريخ

الاسكندر «l'ère dont les Juifs faisaient usage primitivement, commençait à l'année de la mort de Moïse; dans la suite ils adoptèrent l'ère d'Alexandre». Le

Voc. donne ce verbe sous kalendarium. — أرخ اليوم calculer, déterminer par le calcul le jour où quelque

chose a eu lieu, Holal 78 ٧٥: ذكّر أنّ رجلا من الصالحين ببجاية أنشد في منامه هديين البيتين فورخ ذلك اليوم فوجد يوم مقتل ابي دبوس — C. a. mettre, graver une épitaphe sur un tombeau, Voc. (cf. تاريخ).

V, en parlant d'un tombeau, recevoir une épitaphe, Voc. (القبر ينورخ).

أرخة, pl. ات et أرخ, génisse, Voc., Alc. (eral de un año, eral ternera); لحم الأرخة de la génisse, Hbrt 15 (Alg.).

سنة تاريخه, (Ghadamès 17) سنة التاريخ تاريخ

(Catal. des man. or. de Leyde, I, 154, 4 et 5 t. a., Bc), la présente année; شهر التاريخ, le mois, le jour, duquel sont datées les présentes, de Sacy Dipl. IX, 470, 11, cf. 5 a f., Catal. I, 154, 2 t. a. Chez les chroniqueurs عام التاريخ (ou تاريخ) ou سنة التاريخ est la susdite année, Müller L. Z. 13, dern. l., 30, 3, 35, 2, 10, 36, 3 a f., 37, 3 et 3 a f., 38, 2, 39, 10 et 5 a f., 40, 10, 42, 4 a f., 43, 5 a f., 47, 4, Khatîb 67 ٧٥, l'équivalent de عام التاريخ المذكور قبل هذا, Müller L. Z. 10, dern. l., 13, 2 a f., 15, 10, 2 a f., 19, 3, 20, 9. — امس قبل تاريخه hier, 1001 N. Bresl. IV, 159. — وكتب في التاريخ ou تاريخه, 1001 N. III, 617. — علامة في التاريخ est une date de la mort du défunt), Voc., Bait. I, 493 c

رُحام المقابر اعنى الذى تكتب فيه التواريخ: (Edrisi) وسألت العاجوز القيمة على: 28 r°: على القبور اندار عن قبره فاخبرتني انه الذى فى وسط البيت المقابل للباب فنظرت تاريخه فوجدته لغيره, Djob. 44, 1 et 9, 125, 14, 281, 4, 11 et 13. — Répertoire, Alc. (reportorio libro en que esta algo).

أرخول pour أرخون (رخن chez Bc), ἀρχων. Le pl.

أراخلة دمشق, Catal. des man. or. de Leyde I, 156, 12, où l'on trouve l'explication: les principaux chrétiens de Damas.

ارد *hippopotame*, Bc.

أردشوكة *artichaut*, Bc. (cf. Oosterlingen 18 et suiv., où j'ai dit que ce n'est rien autre chose qu'une transcription de l'ital. articiocco; de même Devic 37).

أردشيردار (pers. *آردشیردار*), espèce d'*Origanum maru*, Bait. II, 503.

أردمون (esp. artemon, ital. artimone) *artimon*, Gl. Djob.

أردعالمج (pers. *آردعالمج*) = *خَبِيص*, Payne Smith 1182.

أرز.

أرز. Le pl. *أروز*, Saadijah ps. 29.

أرز (*arez*) parfum qui vient de Mokha, Burckhardt Arabia II, 402.

أرزة *un plat de riz*, Gl. Fragm.

أرزى *frelon*, Daumas V. A. 432 et MS.

أروز *riz*, Calendr. 50, 1.

أرزلة *chardon-de-Notre-Dame, caille-lait* (plante), Gl. Esp. 391.

أرسعن = بسباسة, Most. sous ce dernier mot.

أرسفشك ou *ارشفشك* *archevêque*, Amari Dipl. 45 et 23.

أرشاش ou *ارشاش* (*asphodèle*), voyez *اشراس*.

أرشفشك voyez *ارشفشك*.

أرشهيمسة en Ifrikiya = *اسطوخودوس*, Most. sous ce dernier mot.

أرشى pl. *ارشية* *chantre, choriste*, Bc.

أرض *pavé*, L (*pavimentum*). — *الارض الكبيرة* *la France*, Abbad. III, 189. — *الارض المقدسة*, chez les alchimistes, *un coagulum des natures supérieures et inférieures*, Prol. III, 207, 12.

أرضى *terrestre*, — *foncier*, — *territorial*, Bc. —

أرضى شوكى (*artichaut*) voyez Oosterlingen 18 et suiv. et cf. sous *أردشوكة*.

أرضية *fonds* (le sol d'un champ), Bc. — *Fond* d'une étoffe, d'un châle, Bc. — *Plancher* (partie

basse d'un appartement), Bc. — *Lie* (ce qu'il y a de plus grossier dans une liqueur, et qui va au fond),

Most. sous *أردى الخمر*: *هو أرضيته*; sous *أردى الخل*: *هو أرضية عصير العنب*. — Ne m'est pas clair Bait.

I, 137 a: *البسباسة مركبة من جواهر مختلفة لما فيها من الارضية الكثيرة الباردة واللطافة والحرارة اليسيرة*. — *Pot de chambre*, Bc.

أرطة (اورتا او *اورته*) pl. *أرط*, en Egypte, *bataillon* (d'environ mille hommes), Bc.

أرطى *jasmin jaune*, selon Auw. I, 431, 20. — *Ephedra*, Prax R. d. O. A. IV, 196.

أرطين = *طين أحمر*, Most. sous ce dernier mot.

أرغل *hautbois*, Bc, pl. *أراغل*, Freytag Chrest. 74, 7;

أرغول espèce de flûte champêtre, voyez Desr. de l'Ég. XIII, 456 et suiv., Lane M. E. II, 89, 90.

أرزق.

أرزق. Pour l'hébreu *תוצאות*, Saadijah, comment. sur ps. 95, a *أرزق الريم وفي القرون*; cf. Abou'l-Walid 789, 27.

أرطيون *bardane, glouteron* (plante), Bc, — *persicaire* (plante), Bc; cf. Bait. I, 25 c et d.

أرقعش *réglisse*, Most. sous *سوس* (seulement dans N).

أرقنو *كان عاكفا على*: 111: *أرغن* *orgue*, Hist. Tun. *الملاهي وجلبت له الآلة المعروفة بالارقنو*

أرقونس (N) ou *أرقون* (La) = *عرعر*, Most. sous *عرعر*.

أرك *archevêque*, Amari Dipl. 1 et 7; proprement *أرك* *بشفغه*, car c'est ainsi qu'il faut lire *ibid.* 14.

أراك. Le nom de cet arbre est chez les botanistes *Capparis sodata*, et la description qu'en donne Barth, I, 324, s'accorde avec celle qu'on trouve chez Lane (Barth écrit *lirāk*; c'est *أراك* avec l'article arabe; ailleurs, V, 97, il écrit *irāk*); il porte aussi le nom de *سواك*; voyez mon article sur ce mot. — *Edera*, trad. latine d'une charte sicilienne, Amari MS.

أريكة *coussin en cuir*, Voc.

أركين de Montréal (?), J. A. 1845, II, 318, 4 a f.

أرماك espèce de bois, voyez Bait. I, 26 b, 148 a, où il faut lire *الارماك* avec AB.

أرمك (pers.) manteaux ou casaques de laine, Bat. IV, 232, dern. l.

أرمليطة *betterave*, Auw. II, 420, 2 a f.

أرن.

أرن sorte de poisson, Yâcout I, 886, 2.

أرنب non-seulement lièvre, mais aussi lapin (cf. Lane sous le ر), Pagni 98, Bc. (lapin aussi بَلْدِيّ).

— Sur الأرنب البحري voyez Bait. I, 29 b.

أرنبة *aine* (partie du corps entre le haut de la cuisse et le bas-ventre), Bc.

أرنبيّ qui appartient au lièvre, Alc. (lebruno cosa de liebre). — *Fricassée, ragoût de lièvre, civet*, Alc. (lebrada).

أرنمة = ارنبة *aine*, Bc.

أرنوطية coiffure épaisse à l'albanaise en forme de turban;

les dames franques d'Alep la portent généralement et c'est une espèce de gros bourrelet recouvert en châle de cachemire, Bc, Bg 805.

أرون (ἄρον). *Arum, pied-de-veau* (plante), Bc, Bg, Auw. I, 468, 14, 472, 7, 475, 4 (l. بارون).

أرون pl. أراوين grand panier pour la farine ou le pain, Alc. (nassa para trigo, panera para guardar pan). Dans le dialecte de l'Andalousie horon est: panier de sparte, grand et rond. — Comme oron en esp. (cf. Victor): *gabion*, espèce de panier qu'on remplit de terre, et dont on se sert pour empêcher la rivière de déborder, Alc. (oron lleno de tierra).

أريد بريد (pers.) espèce de drogue, Bait. I, 26. c (AB), Dict. pers. de Vullers.

أريل cerf, Bc (= آيل); en Syrie cerf, en Nubie bouquetin, Burckhardt Nubia 251.

أريوان سمك truite, Bc.

أزاد ou آزان (pers. آزاد noble, excellent, et aussi blanc).

الرطب الأزاد excellente espèce de dattes, Gl. Fragm. — السوسن الأزاد le lis blanc, Bait. II, 68 c (en pers. l'adj. آزاده, employé substantivement, signifie aussi lis).

رطب = الرطب الأزادى. آزادى, Badroun 269, 9 = آزادى *ibid.* l. 12.

أزاز (toutes les voyelles dans La), *thymélée, garou, trentonnel* (plante), Most.

أزب.

أزب (syr. [ܐܘܒܐ]) *pilus pubis*, Payne Smith 1338.

أزاب (hébr. אזוב) *hysope*, Saadiah ps. 51; Payne Smith, 1110 et 1111, a. أزب.

ميازب. Pl. ميازب, Mi'yâr 22, 12. — *Cataractes*, en style sacré, pluies excessives, Bc.

أزبنطوط bandit, Bc.

أزر II, lambrisser, Gl. Djob., Gl. Belâdz.

V être lambrissé, Gl. Djob.

أزر. Sur les phrases telles que شدّ أزره, être plein de courage, d'énergie, voyez Quatrem. J. d. S. 1847, 481.

أزرّة, à Valence, sorte de petite poire, Macc. I, 110, 11; cf. de Gayangos trad. I, 374. L'orthographe et les voyelles de ce mot sont à présent certaines grâce au Voc. (v<sup>o</sup> pirus).

أزار proprement vêtement qui couvre la partie inférieure du corps, depuis la ceinture jusqu'à mi-jambes. En ce sens ce mot arabe se trouve déjà chez Hérodote (VII, 69), qui dit en parlant des Arabes dans l'armée de Xerxès: Ἀράβιοι δὲ ζειρὰς ὑπεζωσμένοι ἦσαν. Cf. Vêtem. 37. Porter l'izar très-long et le laisser traîner, سَحَبُ الأزار (cf. سَحَبُ الدَّيْل), était considéré comme un indice de vanité, d'orgueil, Djob. 219, 2 a f. — Sur أزار dans le sens de grand voile dont les femmes s'enveloppent tout le corps, voyez Vêtem. 25 et suiv. Dans le Voc. «linteamen de lino, Xristianorum». — *Femme honnête*, Ztschr. XXII, 333.

— *Manteau d'homme*, voyez sous تَنَازِير. — Voile qui couvrait la Ca'ba, voyez Azrakí 175, 3 a f. — 179, Burton II, 236. — *Rideau*, Ht; Barbier, Martin 77. — *Drap de lit*, Alc. (savana lienço), Hæst 266, Domb. 93, Bc (Barb.), Ht, Delap. 99. — *Lambris*, Gl. Esp.

میزان الأزر voyez sous ميزان الأزر; 143;

أزير romarin, Domb. 73.

أزير dimin. de آزار, Kâmil 507, 6.

تأزير<sup>٥</sup> et تأزيرة<sup>٥</sup> chiffon, friperie, Cherb. (تأزيرة pl. تآزير), R. N. 36 v<sup>o</sup>: les gens chez lesquels Ismâ'il demeurait, lui dirent: (sic, l. التنازير) قد عيرتنا بهذا المازر (التنازير); وبهذا الكساء وهو يريد أن يخرج إلى وكان يهجر إلى: *ibid.* 43 r<sup>o</sup>: للجزيرة في كساء وتنازيرة. — Pl. توازر *effets, costume*, Cherb. Dial. 3.

مئزر<sup>٥</sup> vêtement semblable au أثب, mais porté par les jeunes filles quand elles étaient déjà trop grandes pour porter le أثب, Freytag Einleitung 314, 315. — Caleçon, Vêtem. 38—40, Bc. — Manteau, Vêtem. 41, Khallic. I, 671, 21 Sl., Athir XII, 161, 8. — Une pièce d'étoffe que l'on roule autour du turban, ou dont on enveloppe ses épaules; — espèce de toque ou de voile en soie, que les Maures et les Mauresques roulaient autour de la tête, en laissant pendre les bouts des franges sur les épaules, Vêtem. 42—46, Maml. II, 2, 224, 1001 N, IV, 309, 14. — Serviette, R. N. 59 r<sup>o</sup>: il lui apporta trois têtes de mouton pour le dîner فوضعت مئزر<sup>٥</sup>; المئزر بين يديه ثم اخذت (أثبًا) فشققتنه خرج إلى الحمام وبنيده سنبل: R. N. 72 r<sup>o</sup>: مئزره

مئزر<sup>٥</sup> manteau, Nawawî 359, dern. l. — Pagne, Vêtem. 40 (dans ce passage de Bat. l'édit. (IV, 23) porte تئورة au lieu de مئزر<sup>٥</sup>).

ازغوغ<sup>٥</sup> revenant, fantôme, Cherb.

ازف.

ازفة<sup>٥</sup> grande calamité, Abdoun vs. 47.

ازل<sup>٥</sup> *Calligonum comosum*, plante qui ressemble au blé sarrasin et qui forme avec le درين la nourriture principale des chameaux, Desor 23. — *Azâl*, *Ephedra*, Prax R. d. O. A. IV, 196.

ازنكن<sup>٥</sup> et ازنكن<sup>٥</sup> ocre (terre ferrugineuse dont on fait une couleur jaune), Bc; restituez ازنكن Bait. I, 28 b (اوتكن<sup>٥</sup>) et Most. sous طين احمر (La ارتكن<sup>٥</sup>, N ارتكن<sup>٥</sup>).

ازني<sup>٥</sup> = يزني<sup>٥</sup>, Diw. Hodz. 41, vs. 22.

يازى<sup>٥</sup> ou يزى<sup>٥</sup>, suffire, Bc (Barb.); يزى<sup>٥</sup> II, aor. يزى<sup>٥</sup>, assez, Bc (Barb.).

ازاء<sup>٥</sup> ذلك en échange de cela, Berb. I, 476, 12, 564, 4 a f.

ازاى comment? Bc (Egypte).

اس<sup>٥</sup> as (point seul marqué sur une carte); اس الدينارى as de carreau, Bc.

اس<sup>٥</sup> non, ou pas, point, Voc. 13 (492 ايس).

اس<sup>٥</sup> (ess) chut! Delap. 184.

اس<sup>٥</sup> I prendre racine, s'enraciner, Alc. (arraigar). V passif de la II<sup>e</sup>, Voç. (v<sup>o</sup> fundamentum).

اس<sup>٥</sup> en algèbre l'exposant d'une puissance, Prol. III, 97, 15. — Dans l'opération sur la زايرة<sup>٥</sup>, le nombre de degrés qui se trouve entre la fin du dernier signe du zodiaque et le degré du signe qui est l'ascendant au moment de l'opération, de Slane trad. des Prol. I, 248, n. 2, sur Prol. I, 215, 3 a f.

اس<sup>٥</sup> remplaçant, substitut, Roland.

اس<sup>٥</sup> fondamental, Bc.

اساراك<sup>٥</sup> (berb.) grande enceinte = القوراء الفسيحة, Berb. I, 412, 5 a f., اساراك الميدان *ibid.* II, 515, 6 a f. (de Slane s'est trompé dans sa trad. II, 339, IV, 425).

اسارون<sup>٥</sup> (ασαρον) cabaret ou Oreille d'homme (plante qui entre dans la thériaque), rondelle, Bc.

اساليون<sup>٥</sup> lentille (légume), Most.

اسبرنج<sup>٥</sup> voyez اسفراج.

اسيلطة<sup>٥</sup> (esp.) épeautre, Alc. (espelta specie de trigo).

اسيناخ<sup>٥</sup> épinards, Alc. (espinaca); c'est la forme vulgaire, Most.

اسبيدريك<sup>٥</sup> ou اسبيدريك<sup>٥</sup> airain, cuivre rouge, Bc (avec نحاس), Hbrt 170.

اسبيدباج<sup>٥</sup> (pers. اسپيدا) espèce de soupe composée de bouillon et de petits morceaux de viande, avec des épinards, de la fleur de farine, du vinaigre, etc.; voyez de Jong sous دوغباچ et les dict. persans. L'orthographe ordinaire est اسفيدباج.

اسبيوش<sup>٥</sup> = اسفيوش, Payne Smith 1159.

است<sup>٥</sup> (cul) pl. است<sup>٥</sup>, Bc.

<sup>5</sup> <sup>4</sup> **أَسْنَادٌ** et **أَسْنَانٌ** *artiste* (qui travaille dans un art où le génie et la main doivent concourir), Bc; titre qu'on donne à ceux qui travaillent le cuir ou les métaux, Lyon 286. — *Musicien*, Alc. (juglar). — *Maître d'école, docteur, professeur*, Voc., Alc. (escolastico o maestraescuela, doctor que enseña, catedratico); **اَسْتِنَادٌ** *professor publicus*, Macc. III, 40, 16, Khatîb لازمَ **اَسْتِنَادٌ** *للجامعة* *أبا عبد الله الفخار* وقرأ عليه: 33 r°: **اَسْتِنَادٌ** *العربية*; de même **اَسْتِنَادٌ** *الجملة*, id. 39 r°: **اَسْتِنَادٌ** *على* — *الاستناد* *أبي محمد الباهلي* *استنذ* *الجملة* *ببلده* — *Professeur de prestidigitation*, Harîrî 326, 5, Ztschr. XX, 506 (2 fois). — *Patron* (protecteur, défenseur, le saint dont on porte le nom), Bc. — *Livre de raison, livre d'extrait, grand livre*, registre où les négociants portent tous leurs comptes par *doit* et *avoir*, M v° **اَسْتِنَادٌ**.

**اَسْتِنَادَةٌ** pl. **اَسْتِنَادَاتٌ** *celle qui enseigne la musique, le chant*, Koseg. Chrest. 130, 2 a f.; *directrice d'une bande de musiciennes*, Alc. (tañedor (l. tañedora) principal); *musicienne*, Alc. (tañedora).

**اَسْتِنَادِيَّةٌ** pl. **اَسْتِنَادَاتٌ**, *استنادار*, *استناددار*, *استناد دار* ou *استناد دارية*, voyez sur cette charge Maml. I, 1, 25 et suiv.; *استنادار العالية*; *استنادار الصحبة* (Meursing 22, 17 et 32, n. 103) *ibid.*

**اَسْتِنَادِيَّةٌ** ou **اَسْتِنَادِيَّةٌ** *الدار* *la charge de l'ostâdâr*, *ibid.*

**اَسْتِرْلُومِيْقَا** et **اَسْتِرْلُومِيْقَى** (gr.) *astronomie*, Simonet 259.

**اَسْتِرِيْدِيَا** (*ὄστρεΐδια*, pl. de *ὄστρεΐδιον*, dimin. de *ὄστρεον*) *huître*, Bc, Pagni MS. (ostrîdi).

**اَسْتِنْبُوْقٌ** nom d'un fruit, Ibn-Loyon 14 v°: **اَسْتِنْبُوْقٌ** نوعان احدهما اكبر من الليمون متحد الطرف تشبه حرة والثاني مدور على شكل البطيخ اليبيري ٥ **اَسْتِنْبِيَّةٌ** (esp. estepà) pl. **اَسْتِنْبِيَاتٌ** *lédum, lède*, espèce de ciste, Alc. (xara mata conocida).

**اَسْتِنْبَاخَةٌ** (*στυγχάριον*, voyez Stephani Thesaurus et Ducange) *chemise, robe sacerdotale*, Bg.

**اَسْحَقَانٌ** nom d'une plante, Bait. I, 42 b (AB). **اَسْدٌ**, chez les alchimistes, *or*, le roi des métaux, de

même que le lion est appelé le roi des animaux, Devic 10. — **اَسْدٌ** *الارض* *Daphne oleoides*, Most. sous **اَسْدٌ** *العديس*, Bait. I, 48 c, 346 b et c. — **اَسْدٌ** *Orobanche cariphyllea*, Bait. I, 48 b, Bc.

**اَسْرُوَا** *عَلَجًا* pour **اَسْرُوَا** *بِعَلَجٍ* I. **اَسْرُوَا** — *Amari* 432, 8. — «il craignit qu'on trouvât assez de preuves pour le faire condamner», Berb. I, 416, 4 a f.

VIII *faire prisonnier*, Alc. (cativar).

**اَسْرٌ** *servitude*, Alc. (servidunbre).

**اَسْرَةٌ** *بَقْرٌ* (de *ἄσarov*, pour lequel le Most. donne le nom esp. *أسرة*, et de *βάκχαρις*, en esp. *bacaris* ou *bacara*) *nard sauvage*, Alc. (asarrabacar yerva), cf. Gl. Esp. 374.

**اَسَارٌ**. Le pl. **اَسَارَاتٌ**, Saadiah ps. 2.

**اَسِيرٌ** fem. **اَسِيرَةٌ** *esclave* (homme ou femme), Alc. (esclavo, esclava). — **اَسِيرٌ** *التقليد* *imitateur servile*, Bc.

**اَسِيرٌ** *ténésme*, épreintes fort douloureuses qu'on sent au fondement, avec des envies continuelles et presque inutiles d'aller à la selle, Alc. (puxo de vientre).

**اَسِيرٌ** (P) *religieusement*, Alc. (religiosamente, moâçar).

**اَسِرَاسٌ** voyez **اَسِرَاسٌ**.

**اَسْرَفٌ** (*plomb*) s'emploie pour **اَسْرَفٌ**, comme l'auteur du Most. l'atteste formellement.

**اَسْرِيَا**? voyez **اَسْرِيَا**.

**اَسْرِيْقُونٌ** voyez **اَسْرِيْقُونٌ**.

**اَسْطَا** ou **اَسْطَى** vulg. pour **اَسْتَانٌ** (voyez Lane sous ce dernier mot), 1001 N. III, 463 (Bresl. **اَسْطَى**), IV, 466, 8 a f., 468, 5.

**اَسْطَرٌ** *اَسْطَرٌ اَطِيْقُونِس* *Aster Atticus*, Bait. I, 35; l'auteur du Most. l'a sous le **اَسْطَرٌ**, mais il dit qu'on l'écrit aussi avec le **اَسْطَرٌ**.

**اَسْطَرٌ** *اَسْطَرٌ اَسْطَرٌ* *styrax*, Most. sous **اَسْطَرٌ**.

**اَسْطَرٌ** *اَسْطَرٌ اَغَالِس* *astragalos*, Bait. I, 37 c (AB) (Freitag **اَسْطَرٌ**).

اسطراب, au pl. ات, Voc.

اسطرين (B) ou اسطرينون (A), nom d'un mois, Edrisi

Clim. VI, Sect. 1, en parlant de l'océan: وايام سفرهم

فيه ايام قلائد وهى مدة شهر اسطرين وشهر اوسو; chez Gregorio 48, 1 le nom du mois que l'éditeur a laissé en blanc, est اسطرينون, et M. Amari m'écrit qu'à son avis le terme en question est une altération de *septembre*, peut-être de *σρεβριου*; mais dans ce cas il est étrange qu'Edrisi ait écrit *septembre* au lieu de *juillet*, car اوسو est août.

اسطقس chez Freytag, a les voyelles اسطقس dans le

Voc. (pl. ات) et chez Alc. (elemento; ayre el elemento), qui donnent aussi (Alc. sous *elemental*) l'adjectif

اسطقسى.

اسطوان portique, vestibule, Voc., Alc. (antepuerta de casa, portada de casa), Ht, Bat. I, 62, 87, etc. — *Petit portique dans l'intérieur d'une maison*, Alc. (portal pequeño de dentro de casa). — *Balustrade*, Ht.

اهل الأسطوانة les stoïciens, Bc.

اسطوخودوس *stechas*, Bc, Most. La; N et Gl. Manç.

اسطوخودوس; Bait. I, 33 b (AB)

اسطول non-seulement *flotte*, mais aussi *vaisseau*, bâtiment, galère, Maml. I, 1, 157, Voc., Müller 29, 32, Prol. II, 325, 2 a f., Berb. I, 207, 306, 314, 2, 327, 331, 401, 2 a f., 441, 2 a f., 464, 4, 506, 5.

اسطولى qui appartient à une flotte, Maml. I, 1,

157. — *Un soldat de la flotte*, *ibid.*

اسفارانج *asperge*, Calendr. 33, 3; voyez اسفراج.

اسفاناخ *épinards*. Cette forme se trouve: Chec. 182 v°, 197 v°, Djauzi 144 v°, Bait. I, 34 b (A), Auw. I, 67, 5 a f.

اسفراج (*asperge*) est un mot propre au dialecte du Maghrib (*asparagus*), Macc. II, 87, dern. l., Bait. II, 570 h. Dans Ibn-al-Djezzâr (*Zâd al-mosâfir*), le Voc. et chez Alc. (*esparajo*) اسبرنج, nom d'unité s; avec جبللى *asperge sauvage*, Alc. — Dans L c'est une autre plante, car il donne ce mot sous *acantelos* et *acantos*. Le grec *ἀκανθος* signifie *acanthé*, *branche-ursine*, et *acacia*.

اسفرك espèce de camphre, Bait. II, 334.

اسفرنية *panais*, *pastenade*, Alc. (*çanahoria*); cf. Gl. Esp. 224.

اسفنج البحر. سفنج, سفنج, اسفنجة, اسفنج ou اسفنج البحر *éponge*, Most., Bait. I, 45 b, Chec. 191 v°, Auw. I, 440, 9. La forme سفنجة 1001 N. III, 278, 459, Bc. — حجر الاسفنج ou cystéolithe, *Pierre d'éponge*, Bc, Most.: حجر الاسفنج هو

— Espèce de beignets

qu'on mange avec du miel; c'est de la pâte à pain très-molle et très-levée, qu'on fait frire dans de l'huile; ces beignets ressemblent à nos *pets de nonne*, L (*crustula* من عاجين

أسفنج), Alc. (*boñuelo*, أسفنج et s),

Haedo 25, 1, 26, 2, 29, 1 (*asfinge*), Pagni 153, Hoest 109 (سفنج), Jackson 132 (*sfinge*), J. A. 1830,

I, 320 (*sfenge*), Cherb. (سفنج), R. N. 80 r°, 97 v° (سفنج).

سفنجي *spongieux*, Bc.

استفنج *éponger*, Ht.

اسفند *rue sauvage*, *Peganum harmala* (= حرمل), Sang.

اسفندان شجر الاسفندان *érable*, Bc.

اسفيداج *fard*, Bc. — Avec le ذ, en Egypte *chou-fleur* (sans doute parce que, par sa couleur, il ressemble

à la céruse), Most. sous كرنب شامى

واهل مصر: كرنب شامى; ainsi dans N; dans La le mot مصر est laissé en blanc et il porte الاسفداج.

الاسفيداج الساج pl. ات, Chec. 192 r°. — voyez sous مصلوق.

اسفيدورج (pers. سپيد ترک, à feuilles blanches) *peuplier blanc*, Payne Smith 1228.

اسفيريا, aujourd'hui سفيرية, mets composé de viande, d'œufs et d'oignons, Cout. 44 r°: فقال لكاتبه ان عشت قليلا لاطعمتك اسفيريا من لحوم هذه الجزر ما اكلت مثلها قط, Martin 80, Cherb.

اسفيل (de l'italien *staffile*?) *lanière tressée* dont on se



sert pour frapper les criminels, Høst 118, 240, Gråberg 204, Miss. hist. 62 a, 294 a et b, 295 b, 299 b, 325 a (sofeles).

اسفینار *moutarde blanche*, Ibn-al-Djazzâr.

أسفیوش chez Freytag (*Psyllium*) et dans Payne Smith 1159, est dans le Gl. Manç. أسفیوس; aussi avec le ä dans les deux man. du Most. (بزرقتونا), dont l'auteur dit qu'il l'a trouvé avec le *sin* et aussi avec le *chin*. Selon le Most. et Bait. (I, 132 k) c'est un mot persan; cf. Vullers sous اسپیغول.

اسقالة (pl. أسائل) (esp.), échelle, escalier volant ou peut-être planche, Gl. Edrisî, M. Pl. اسائل ou اساقيل; dans les 1001 N. Bresl. IV; 7, 4 a f. lisez الاسائل, au lieu de الاساقى, comme le montre la comparaison de X, 254, 4: فوجد مرکبا: سقالتها. — اساقيلها ممدودة. — Sorte de machine de guerre, *scala ambulatoria*, couverte de planches en guise de toit, Gl. Edrisî. — Echelle, port, *ibid.*, M. — Cf. صقالة, sous صقل.

اسقالبيرة (esp.) escalier, Alc. (escala o escalera).

اسقلاطون (Macc. I, 102, 6) voyez سقلاطون.

اسقلموس espèce de poisson, Cazwîni II, 119, 20.

اسقمري maquereau (poisson), Bc.

اسقندليون et اسقندليون berce (plante), Bc.

اسقوربوت scorbout, Bc.

اسقوفية bonnet de nuit, Bc.

اسقيل chez Freytag (*Scilla*) est avec le ش dans le Most.

أسكرجة (pers.). Freytag a considéré une étymologie (fausse) de Djawâlikî (٢) comme la signification de ce terme, qui n'est qu'une autre forme de سكرجة écuelle, Djawâl., Bait. I, 11 b.

اسكرفاج voyez اسكلفاج.

أسكفينة (esp.) râpe (espèce de lime), Alc. (escofina para limar madera). Chez Lerchundi اشكرفينة.

اسكلفاج râpe (espèce de lime), Haiyân-Bassâm I, 174 r°:

نزل في بعض اسفاره منزلا واستدعى ماء لغسل رجليه

آخر خلعه لخبه فقدم اليه رب المنزل الماء وكانت عليه جبنة أسباط صلبة فن (قمر. I) اسفلها يقدم (بقدم. I) ابن عباس فاوله (فاوة. I) لحروشتها كان شيئا لدغه وقال ابعده يا هذا فقد بردت رجلى بجمبتك (limer. I) انما هي اسكلفاج. Le Voc. et Alc. ont en ce sens أسكرافج (Alc.) (escofina para limar madera, rallo). Chez Roland سقرفاج râpe à sucre. Ce mot se rencontre aussi, sous la forme que j'ai indiquée en premier lieu, chez Albucasis 188, 3, et son éditeur, Channing, en a cru trouver l'origine dans *scolopax*. Ce dernier mot, en grec σκολοπαξ ou σκολωπαξ, désigne la bécasse, et les dict. grecs et latins ne lui donnent pas d'autre sens. Il se peut, toutefois, qu'il soit devenu le nom d'un instrument dont la pointe ressemblait au bec long, droit, grêle et cylindrique de la bécasse, car Albucasis dit que pour enlever les racines des dents, on se sert de pinces «dont l'extrémité ressemble au bec du faisan», après quoi il ajoute: يكون قد صنعت (الكلايب) كالبرد: كالبرد (I) او كالاسكلفاج.

اسكلّة voyez اسقالة.

اسكلمة escabeau, tabouret, Bc.

اشكورية voyez اسكورية.

اسكوس voyez سكوس.

أسكيم (gr.) bonnet des prêtres grecs, Bg; Vansleb 307

(Coptes): «L'*Askim*, ou l'*Habit Angélique*, appelé en grec σχήμα; lequel néanmoins peu de religieux portent, parce qu'ils n'ont pas tous assez de force, comme ils disent, pour faire la pénitence, que les canons y ont attachée. Car ceux qui le portent sont obligés de se prosterner le visage et le ventre contre terre, et les bras en forme de croix, trois cents fois tous les soirs, avant que de se coucher; outre les jeûnes et les autres mortifications, qui en sont comme un apanage».

أسلاس obscurité, Domb. 55, Ht.

اسمانجون (pers. de اسمان et گون) couleur bleu de ciel, Abou'l-Walid 217, 12.

اسمانجونى qui est bleu de ciel, azuré, Relation des Voyages, Quatrem. J. d. S. 1846, 519, Abou'l-Walid

320, 9, Most.: أيسرًا هو السوسن الاسمانجونى id.:

بنفسج وهو نوار صغير اسمانجونى «Le rubis semendji, ou ismendji (hyacinthe)», R. d. O. A. XIII, 81.

أسمانجونية couleur bleu de ciel, Müller S. B. 1863, II, 3, 8 a f.

أسمس repas, festin, Voc.

أسا II c. a p. et ب r., pour la III<sup>e</sup>, donner une aumône à quelqu'un, Voc.

V. لم يناسا (sic) فى نعيم il n'avait pas joui de l'opulence, Cartâs 134, 1.

أسوان Le pl. أساوى, Diw. Hodz. 202, vs. 41.

أساء (médicament, remède) pl. أساءات, Mi'yâr 6, l. 6.

أسية pl. أسايا colonne, Abou 'l-Walîd 70, 16 et 17.

مؤاساة proprement nom d'action de la III<sup>e</sup> forme, assister; substantivement bienfaisance, charité, Gl. Edrisî. — Hospitalité amiable, Ztschr. XX, 502. — Gratification, libéralité qu'on fait aux ouvriers, aux soldats, soit en vivres, soit en argent, Auw. I, 534,

واجزل لهم الزيادة فى بركاتهم والنماء: 32 r<sup>o</sup>, Galât 2, فاتبتوا أسماءهم فى زمام العسكرية: 34 r<sup>o</sup>, لهم فى مواساتهم واعد من القمح والشعير للمعلوفات: 37 v<sup>o</sup>, للمواساة, والمواسات للعساكر — ما عاينته مكدسًا كأمثال الجبال, وكثرة البركات منه للموحدين والاجناد فى اعطياته: 43 v<sup>o</sup>, باتصال المواساة: 45 r<sup>o</sup>, واتصال الاحسان منه بمواساته وانسابت عليهم الارزاق والضباكات: 53 v<sup>o</sup>, فى كل شهر, والمواسات بكل بر مستعجل. Dans quelques-uns de ces passages, l'auteur emploie مواسات comme un pluriel.

أسى I, aor. i, c. على p. infester, incommoder, tourmenter, Bc, 1001 N. Bresl. X, 265, 8, où توسى semble pour

تأسى.

أش (cf. Freytag), Abou'l-Walîd 807, 13. أش حال combien de fois? Bc (Barb.) — أش ما quidquid, Voc. — أش باش combien? (lorsqu'on donne le prix), Bc (Barb.). — أش كون qui, quel homme, quelle personne? Bc (Barb.). — أش عن اش pourquoi? Voc. — أشحال quantum, Voc.; أشحال ما quanto magis, Voc.

أش «exe como en el juego del axedres», Alc. Feu

M. Lafuente y Alcántara m'a écrit qu'on ne sait plus en Espagne ce que exe signifiait au jeu des échecs. Je soupçonne que c'est l'équivalent de كش (voyez), qui signifie en échec (p. e. le roi est en échec).

أش chut! Bc.

أش libertinage, Berb. I, 641, 3 a f.

أشاشا staphisaigre, herbe aux poux, Bc.

أشبارس espèce de poisson, Slane sparus, Becrî 41.

أشبطانة, en Espagne, espèce de lis, [de Sacy Abdalla-tif 38 d'après Bait. I, 118 c; leçon de D; B أشبطانة (sic), L اسبطانة.

أشبلط (أسفالطوس) asphalt, Abou'l-Walîd 235, 20.

أشبلينيات poisson du lac de Bizerte, Gl. Edrisî.

أشبين (ou شبين), pl. أشباين, compère, parrain, Bc. — Personne qui accompagne l'épouse le jour de ses noces (chez les Coptes), Lane M. E. II, 370, M, qui dit (sous le chîn) que c'est un mot syriaque.

أشبيننة (ou شبيننة) commère, marraine, Bc. —

Compagne de la mariée, M.

أشنتب (esp. estopa) étoupe, Voc., Ibn-al-Djezzâr. Chez Ibn-Loyon اصطبب, chez Alc. أشوب

أشتربان (pers.) chamelier, de Jong.

أشترغاز (pers. de أشتر chameau et غاز épine) leucacanthé, Bc.

أشج voyez وشق.

أشر II dénoter, indiquer, — coter (marquer par lettres ou par nombres des pièces), — figurer (représenter allégoriquement), — ébaucher; — c. على marquer (mettre une empreinte, une marque, sur une chose pour la distinguer); — أشر بظهور شىء signaler (avertir par des signaux que l'on aperçoit un objet), Bc. (On voit que le peuple a formé ce verbe de أشر).

IV rendre insolent, Abbad. I, 255, 3, cf. III, 123.

أشتر denté, en parlant de feuilles, Bait. I, 201 b.

أشراس *asphodèle*, Bg; chez Sang. اسراس («on dit aussi قیل هو الارشاس: خنثی»; Be سبراس; Most. sous درایت انه يعرف: الارشاش dans N, اشراس dans La, N اشراس, lisez اشواس).

أشرك *espèce de mouton en Abyssinie, dont la peau fournit le cuir qu'on appelle شركی*, Macc. II, 711, 13; cf. Gl. Esp. 242.

أشريا (?), Most. sous أورشيبا (*lis blanc*): وهذا منه الربيعی; وهو اسريا لm; والبری هو اشريا.

أشفي. أشفي *comme adjectif; أبر اشافية*, Inventaire (la copie porte par erreur احافية).

أشقي voyez وشف.

أشقاره (esp.) pl. أشاقر *lieu où se met l'amorce ou la mèche d'un fusil*, Alc. (esquero de yesca; cf. Victor).

أشقاوور et 3 *colère, mauvaise humeur*, Voc. (stomatocatio).

أشقالانس = أشقالانس *galbanum*, Most. sous ce dernier mot.

أشقالية ou أشكالية (b. lat. scandula et scandella (voyez Ducange), esp. escaña) *épeautre; speltum dans la traduction d'uno charte sicilienne apud Lello 13 (ك); far et scandula dans L (ق); répond à χόνδρος, Most. sous حندروس (La ق; N ك), Auw. I, 23, 11 et 12., et à علس, Bait. II, 206 e, Auw. II, 26, dern. l.; se trouve aussi Auw. I, 661, 15, II, 30, 1, Abou'l-Walid 779, 792 (ق); Auw. II, 30, 10 c'est أشكلى. Signalé comme un mot esp. بعجمية* (الاندلس par .Bait. I. l.

أشقطير (esp. escudero) *écuyer*, Voc.

أشقمونيا *scammonée*, Alc. (escamonea).

أشقولوفندريون (σκολοπένδριον) *cétérac, doradilla* (plante), Bc.

أشقيطن *collyre*, Voc.

أشقييل (gr.) *scille, squille*, Most.

أشكالية (scala chez Ducange n° 3), pl. أشكال *et ات*, sorte de vase ou coupe, L (anipulla, caucum; cf. Ducange), Voc. (cifus).

أشكالية voyez اشقالية.

أشكامنة (esp.) pl. أشكيم *écaille de poissons*, Alc. (escamosa (l. so) من اشكيم; cf. sous les adverbescama a escama). Dans le Voc. أشكامنة est *branchia, ouies d'un poisson. — Ecaïlle, petite partie mince et légère qui se détache du cuivre*, من نحاس, Alc. (escama de cobre). Aujourd'hui أشكامنة selon Lerchundi.

أشكان (esp. escaño) pl. أشكين *banc à dossier pour trois ou quatre personnes*, Voc. Le pl. أشكين chez Djob. 63, 10, car c'est ainsi qu'il faut lire en cet endroit au lieu du أشكبير du man., que l'éditeur a changé mal à propos en اشكيز; par conséquent il faut biffer l'article شكر dans le Gl.

أشكرجون pl. أشكرجون *hérisson*, Voc.

أشكرلاط (man. Ga du Holal 14 r°, Macc. I, 137, 20) ou أشكيلاط (1001 N. X, 305, 2 a f.) *écarlate; shkalat, drap d'Irlande*, Jackson Timb. 347.

أشكري *sorte d'étoffe*, Holal 9 v°, مائتا شقة من اشكري: où le man. de Paris porte اشكر et Ga أشكرلاط.

أشكرية est *vestimentum* dans le Voc. (seulement dans la 1<sup>re</sup> partie).

أشكلى voyez اشقالية

أشكورية (σκαωρία, esp. escoria) *scorie*, Voc., Most. sous اشكورية: *خبث الحديد*; chez Alc. (escoria) avec le *sin*.

أشكيلاط voyez اشكرلاط.

أشل voyez Ztschr. XVIII, 695, n. 1.

أشنان voyez Lane et des renseignements très-précis chez Rauwolf 37 et suiv.; sur l'espèce اشنان العصافير voyez de Goejo sur Edrisi 37, n. 1. — اشنان *hysope* (plante), Bait. I, 53 c. — اشنان داود

للندقوقا وهو يطيب (Gl. Manç. *lotus* (plante), Gl. Manç. (أشنة اليد إذا غسلت به

أشنة = الاشنة البستانية. أشنة (Bait. II, 116 b), voyez ce mot.

أشو (berb.) *quoi?* Ale. (que cosa); cf. Dict. berb. sous *quoi*; selon Hanoteau (Grammaire kabyle 67 n.), c'est une altération de l'arabe أش.

أشوب (esp.) *étoupe*, Ale. (estopa); أشوب القيم *étoupe de chanvre*, id. (cañamazo). Sous «sedeña cosa de lino» il a: oehúp ataxít(?). Dans le Voc. أشتب. Chez Lerchandi لشطوب.

أشينة (esp.) *oursin, hérisson de mer*, Ale. (echino [lat. echinus, aujourd'hui: equino] por olechino [M. Simonet soupçonne que c'est une faute d'impression pour alechino, echino avec l'article arabe], echino este peeo).

أصاص *thymélée, garou, trentonel* (plante), Most. sous *قيل هو الاصاص*: ازاز (voyez ce mot).

أصفهان ou اصفهان mode de musique, Hæst 258, Deser. de l'Eg. XIV, 25.

أصبهاني ou اصفهاني étoffe de soie qui tire son nom de la ville d'Ispahan, Gl. Edrisi. On la fabriquait aussi à Almérie, Mae. I, 106, 2. — Le كحل, chez Be كحل اصفهاني *antimoine*, s'appelle aussi simplement اصفهاني, Ztschr. V, 238.

أصدأك أشوتنو, s'il faut transcrire ainsi le terme qui chez Ale. est azâdaq (ou azdâq, ou azdîq) 'axîxu, énigme, Ale. (cosa e cosa, pregunta de ques cosa y cosa, ques cosa y cosa). Je soupçonne que c'est une expression berbère plus ou moins altérée. Dans le Dict. de cette langue je trouve ثيدأك, ces, celles-là, et أشو, que, interrog. (quelle chose), *quoi*, interr. (quelle chose). L'expression dont il s'agit signifierait donc proprement: ces choses quelles (sont-elles?), et elle serait en quelque sorte l'équivalent des termes espagnols qu'Alc. donne pour énigme.

أصم.

أصبيرة sorte d'étoffe à Naisâbour, dont on fabriquait des مندیل, de Jong.

ماشورة, ماسور, ماشور, ماصورة pl. ماصورة, du persan ماشور, ماسور, ماشورة, qui signifie proprement *tuyau* (voyez Ztschr. XII, 333—335). On l'applique à plusieurs sortes de tuyaux ou à d'autres objets qui en ont la forme.

ماصورة حقنة *canule* (petit tuyau au bout d'une seringue), Be. — *Canon de fusil*, Be, Hbrt 135. — *Petit tuyau en or*, qui fait partie de la coiffure des dames, Lane M. E. II, 409. — *Pipe pour fumer*, Bg (au Liban, ماسورة). — *Aiguillette* (tresse, cordon garni de métal en pointe par le bout pour attacher), Be. — *Bobine de tisserand*, Bg. (à Jérusalem, ماصورة). —

ماصورة الليك *navette* (instrument de tisserand), Be. — *Tresse de trois fils*, Ale. (crisneja de tres cuerdas). — Ceci peut servir à corriger et à compléter ce que j'ai dit Gl. Esp. 312.

أصطب (esp.) *étoupe*, Ibn-Loyon 40 v°, en parlant du lin: ومشاقتة الاططب, mais il faut corriger comme je l'ai fait, car مشاقتة signifie *étoupe*, et l'autre mot est l'esp. *estopa*, dans le Voc. أشتب. Cf. Lane sous صطب.

أصطبل pl. ات, Voc., de Saey Chrest. II, ff, 1.

أصطرمية (Freytag). Ce mot, que Golius a entendu au Maroc et que j'ai trouvé seulement chez les voyageurs, est chez Domb. 94 سطرمة, *suturmijah, usturmijah*; Hæst 153 sing. *estermia*, pl. *stermiat* (63, 152), Gråberg 49 *stormie*. Mul [= مولى] *Stormia*, «l'employé qui prend soin des accoudoirs ronds de l'empereur», Pfügl LXIX, 19.

أصطماخيقون (στομαχικόν) pl. ات *stomachique*, sorte de remède purgatif, Bait. I, 428 a: واهل الهند يخلطونه: بادويتهم الكبار المعجونات والاصطماخيقونات وغيرها من الادوية المسهلة

أصطوفة *lustrine* (étoffe de soie brochée), Be.

أصف nom d'un arbre qui croît dans les fentes des rochers et dont Burekhardt (Syria 536 et suiv.) donne la description (*aszeff*). — Nom d'un instrument de musique, Casiri I, 528 a.

أصفرنى sorte de poisson, Burekhardt Syria 166.

أصفهان voyez اصفهان.

أصبهاني voyez اصفهاني.

اصقالة voyez اسقالة.

من II c. اصل, Prol. II, 145, 4: Toutes ces traditions sont saines, على ما اصلته من الاحتجاج باخبار عاصم, «c'est ce que j'ai constaté par des preuves tirées de ce que nous connaissons de la vie d'Acim». — Dans le Voc. sous cautio; cf. تاصيل.

V. متاصلة اموال *immeubles* (biens en fonds, maisons, terres), Abd-al-wahid 210, 12. — Dans le Voc. sous cautio; cf. تاصيل.

X. ثغرة ليست مستأصلة *une brèche qui n'allait pas jusqu'à terre*, Akhbâr 11, 6.

اصل عطائه *sa solde ordinaire*, Gl. Belâdz. —

بلد اصوله *la patrie de ses ancêtres*, Macc. I, 529, 16. — لسان اصل *langue mère* (d'où dérive une autre langue), Bc. — اصل الماء *hydrogène* (gaz), Bc. — اصل الماء *tisane*, Bc. — اصل n'est pas toujours *original* (aussi الكتاب اصل; Bait. II, 542 a, en critiquant un article d'Ibn-Djazla: هذه ترجمة كان الاولى ان, opposé à copie; il signifie aussi quelquefois copie, exemplaire; voyez Voc., Macc.

I, 607, 12; Abdarî 83 r°: فكلّمته في قراءة جامع: البخارى عليه واتينته باصل منه اشترينته فاستغرب حالي في ذلك وقال لي ان اردت ان تقرأ في اصلي ويتوقر عليك ما تشتري به فافعل فقلت اريد ان اقرأ هذا الكتاب في اصل يكون لي ارجع اليه (شيء فيه شبهة) فاسد الاجمل R. N. 102 r°; pour exprimer

le contraire, on dit له اصل, *ibid.*: فقلت له: هذا زيت له اصل (sous *acabit*), plus souvent *bonne qualité*; 1001 N. I, 290: الاصول محفوظة (trad. de Lane: «noble qualities are held in remembrance»); peut-être Roland, qui traduit اصل par *façon, manière*, a-t-il eu en vue le même sens. — Comme *ped* en français (tout l'arbre, toute la plante), Beerî 32: من النارنج الف اصل «mille pieds d'orangers»; *ibid.* 116, 9, Auw. I, 505, 9 (où il faut lire اصل avec le man. de l'Esc. et celui de Leyde), 131, dern. l.; Berb. II, 138, 1: الاصل

1 chou, الواحد من الكرنب ومن الخس ومن اللفت, 1 laitue, 1 rave». — الاصول = الاصول, Macc.

I, 486, 3 a f. — الاصلان = الاصلان, Macc. I, 585, 6, 621, 2 et 8; 940, 2, III,

قرأ المنطق والاصلين على: 122, 14, Autob. 198 v°: اخذت عنه الاصلين والمنطق, *ibid.*: الشيوخ الى موسى ثم قرأت المنطق: 202 r° وسائر الفنون الحكيمة والعقلية: 24 v°: وما بعده من الاصلين وعلوم الحكمة كان مصطلعا بالاصلين قائما على العربية. De même: الاصولان, de Sacy Gr. I, 379, Athîr X, 400, 5 a f.: غارما بأصولي الدين والفقه lire عارفا, comme on trouve chez Nowairî Afrique 52 v°, Macc. I, 551, 13 (cf. Add.). — وله اصل et pour cause, pour bonne raison, Bc. — من اصل à-compte sur, en déduction de, Bc. — اصلا (sans négation) aucunement, jamais, point du tout, Bc. — لا اصلا, Prol. II, 146, 3: لا اصلا («pas uniquement sur son autorité»), de même 149, 12.

اصليا *primordialement*, Bc.

البيت الاصلاني *la maison paternelle*, 1001 N. Bresl. X, 282 (Macn. الاصل).

اصيل dans le sens de noble, (cheval) de race, forme au pl. اصلاء (1001 N. Bresl. III, 384), et اصائل (Bc sous condition et sous race). — البر الاصيل *la terre ferme, le continent*, Bc, 1001 N. I, 113.

وكل طبقة تنقسم: 4 v° *origine*, Khatib: الى من سكن المدينة بحكم الاصاله والاستقرار, وطرا عليها ونهبت الى ان اذكر: *ibid.*: مما يجاورها من الاقطار, 19 v°, etc.; surtout noble *origine*, Voc., Khatib 14 v° (après avoir nommé les tribus arabes établies à Grenade): وكفى: 23 v°: بهذا شاهدا على الاصاله ودنيلا على العربية: *entièrement*, Bc.

تاصيل pl. obligation, billet de reconnaissance d'une dette, Voc. (cautio; cf. Ducange cautio n° 1).

اضالة est *omnis* dans le Voc.

اطربال (terebella) sorte de tarière, Aboul Hhassan Ali, de Maroc, Traité des instr. astron., traduit par Sédillot, II, 549 et suiv., avec la figure. Aussi طربال (voyez).

اطرشيرة *manteau*, Voc.

اطرشيين (esp. travesaño) pl. ات *barre* pour fermer et assurer une porte, Voc.

اطرجل (ou اترجل) *chopper*, faire un faux pas, Bc.

اطرطة est expliqué dans le Voc. par *ofa* (offa) et son synonyme est *تردة* ou *ثريد*. Du latin *attritus*, selon M. Simonet, 260, qui fait remarquer que le Voc. donne aussi (p. 477 gl.) un verbe *atridar* = *دقق*.

اطرمالة (voyelles dans A) nom d'une plante, Bait. I, 55 i.

اطرنكة dans le Voc., sans explication.

اطررون *aphronitre*, écume de fleur de nitre, Gl. Esp. 59.

اطريفال et اطريفال *myrobolans*. — *Médicament composé ou électuaire, dans lequel entrent les myrobolans*, Sang., Gl. Manç.: *دوآٓ مرٓٓب فيه لا محالة*. بعض الهليلجات او كلها ويزاد فيه بحسب الحاجة من الافويه وصوابه ضم الفاء, Gildemeister, Catal. des man. or. de Bonn, p. 55: «*Quomodo parctur اطريفال e tribus myrobalani speciebus*». Un de ces électuaires s'appelle اطريفال اسحق, car c'est ainsi qu'il faut lire Becrî 27, 11; un autre اطريفال الصغير, Sang., Chec. 213 v<sup>o</sup>: *ومن أجود الادوية لارواح المبواسير اخذ*. اطريفال الصغير ويكون انقاع الهليلجات التي يتركب منها اطريفال بدهن اللوز بدلاً من السمن. Ce mot vient de *τρυφερών* (délicat); cf. Ducange sous *triferon*. — *Trèfle d'eau* (plante médicinale), Bc.

اطرمة (de *ατμή*, fumée, vapeur?) pl. اطام *volcan*, Hamaker *apud* Weijers 183, Amari 1, l. 8, 4 a f., 2 a f., 2, l. 4, l. 9, 4 a f., 145, 3, 424, 4 a f.

اطراسنا avec ces voyelles dans le Gl. Manç. qui l'explique ainsi: *استشعار الطراوة لصغر السن من أجل* الغصانة التي تلزمه يقال طرو اللحم وغيرها بالهمزة وطرو بالواو وطرى بالياء طراوة وطراة ضد ذبل

اطريط *noix d'arec*, Most. sous فوفل: فوفل هو الاطيط. Chez Freytag اطيوط.

اظار est employé comme un pl., *nourrices*, Prol. I, 336, 1, III, 307, 6.

اچاراطس (Lm طيس) *certaine pierre qu'emploient les cordonniers*, Most.: *هو حجر تستعمله الاساكفة ومذاقته غير قابضة ولا حريفة جداً*

اغا (ture), suivi d'un génitif اغة ou اغة (cf. Fleischer Gl. 85), pl. اغوات, *agha*, commandant ture, — *exempt*, Bc. — *Eunuque*, 1001 N. Bresl. IV, 375, VII, 96 (dans ces deux passages l'éd. Macn. a طواشي).

اغارقه (esp. agarico) *agaric*, Most.: *هو اغارقه*. اغانت = غانت, Payne Smith 995, 997.

اغالوجن *αγάλλοχον*, Most. sous عود.

اغرستس (gr.) sorte de graminée, voyez Gl. Edrisi.

اغرل ou اغريل (altération d'une forme romane dérivée du lat. *glis*, en prov. *glire*, en esp. *liron*) pl. اغربيات *loir*, Voc.

اغريل (esp.) *grillon*, Alc. (*grillo* espèce de cigarra).

اغش (Alc.) et اغشت (Augustus) *le mois d'août*, Simonet 237.

اغشبة = لغشبة. Voyez ce mot.

اغلال (berb.) *limacon, escargot*, Domb. 67, Roland, Hbrt 68, Most. sous حلزون (seulement dans N): *وتسمى بغلاة*: المغرب من فاس وتلمسان اغلال. Dans le Dict. berb. *limacon* est *أجغلال* et *آبرجغلال*.

اف V c. *s'ennuyer de* quelqu'un, de quelque chose, *en éprouver du dégoût, s'en lasser*, Abd-al-wâhid 92, 6 a f., de Slane Prol. I, LXXVI a.

اف *paucitas* chez Freytag doit être biffé, voyez Fleischer sur Macc. II, 820, 5 Berichte 203.

افام *dette*, Ht, Roland.

افرناجية ou افرناجية espèce de machine de guerre, Mong. 136 b, 137 a.

افرنطال et فرنطال (esp.) pl. ات espèce de coussin qu'on met sous la courroie qui assujettit le joug à la tête

*des bœufs, de peur qu'elle ne les blesse*, Alc. (frontal de arar, frontal, mclena de buey). Aujourd'hui on dit encore *frontal* en valencien, mais *frontil* en castillan.

أفروطة (esp.) *flotte*, Alc. (flota de naves), Cartás 222, 9 et 9 a f., 223 med. et 8 a f., 224, 2 a f., 225 med., etc. (seulement en parlant de la flotte des chrétiens).

أفريقيّة *poulet à l'huile d'olives*, R. N. 69 v°: فعلت (sic) اخته ليلة من الليالي دجاجة افريقيه فقال سلم انا اشتتهى افريقيه 91 r°: ووجهت بها اليه فقدم اليهم ثردة بدجاجة: (sic) بزيت طيب وعليها زيت طيب وقال لسالم كل يا سالم يا صاحب الافريقيه (sic)

أفس.

nom que les Africains (الافريقيين) donnent à l'hyène, Abou'l-Walid 799; 10.

أفسنتين (*absinthe* chez Freytag), la première lettre a un *kesra* dans le Voc.

أفطهاج *absinthe*, Most. sous أفسنتين (dans Lm il n'y a pas de ج).

أفق.

أفق *hémisphère*, Voc. — الملائكة chez les

Soufis, la station la plus élevée à laquelle l'âme puisse atteindre, Prol. III, 64, 3: الأفق الأعلى الملائكة.

— أفقى = أفقى — أفقى

*Horizontal*, Bc. (sans voyelles).

أفلبو (latin *pulegium*) *pouliot*, Domb. 73; voyez sous la racine فلى.

أفلنجمشك = فلنجمشك, Bait. II, 254 b.

أفلنجة ou فلنجة (pers.); voyez les dict. persans sous ces deux mots; Most.: قيل انها حشيشة تقع في الغالية وهي فلنجة وهي مثل حب الخردل واكبر لها عيدان صغار مثل الصعتر واكبرها أجودها وهو الزنب الزنب (Lm) الجراد بالزاء وهو ارجل (رجل) الجراد الدمشقى الزنب; cf. Bait. I, 525 b: الزنب

يسمى ارجل الجراد. Voyez aussi Bait. II, 261 a, 344 b.

أفلوس *obier* ou *aubier* (arbrisseau), Bc.

أفوه et أفوه *fi!* Habicht Gl. II.

أفونموس *fusain* ou *bonnet à prêtre* (arbrisseau), Bc.

أفبتمون *épithyme*, Gl. Manç. v° كشوت, Calendr. 67, 6.

أفبون *laudanum* (extrait, préparation d'opium), Bc. — Les feuilles séchées du *hachich* qu'on fume, Maltzan 141.

أفبونى *preneur d'opium*, qui fait usage de l'opium

pour s'égayer, Bc, 1001 N. Bresl. VII, 43.

أق اعاج (*ture*) *orne* (arbre), Bc.

أقترمة (*ture*) *prise*, vaisseau, marchandises prises, Bc.

أقحوان voyez sous قحو.

أقديميا chez Freytag doit être biffé; اقليميا chez Rhazès n'est pas une faute, eomme Freytag a pensé; c'est la bonne leçon; Freytag lui-même l'a sous le ق.

أقرباذين ou قراباذين (grec selon Hâdjî Khalifa I, 378, 10; conjectures sur son origine Ztschr. V, 90, n. 2) *médicament composé*, Bc. — *Pharmacopée*, Catalogue de Leyde III, 255, chez Bc اقرباذينات.

أقشنتة (esp. *cresta*) *crête* du coq, Voc.

أقزند *nu*, Voc.

أقروف et أخروف pl. أقارف espèce de coiffure, en usage au Maghrib, *bonnet haut*, de forme conique, Voc.

(capellus), Mohammed ibn-Hârith 275: فلما قدم قرطبة:

ولاه الامير (Abdérâme II) رحة القضاء فجلس للحكم في

المسجد وعليه جبة صوف بيضاء وفي راسه أقروف ابيض

وغفارة بيضاء من ذلك الجنس (lo man. a toutes les

voyelles de اقروف). C'était un costume extrêmement

simple, car l'auteur ajouta: احتقروه.

Ce terme désigne au contraire une coiffure faite d'une étoffe précieuse chez Abbâr 162, dern. l. Chez

Bat. II, 379, c'est le synonyme du persan بُغَطان

qui désigne: une coiffure en or, brodée de perles ou

ornée de pierreries, dont se servaient les princesses mongoles, et dont l'extrémité ou appendice traînait jusqu'à terre (J. A. 1847, II, 170). Voyez aussi Bat. II, 388, III, 229. Deux fois avec le خ dans le man. Gayangos de Bat.

اقريطشى proprement qui vient de l'île de Crète, épithète du narcotique appelé *bendj*, 1001 N. Bresl. IV, 146, 389. Employé substantivement, c'est le synonyme de *bendj*, *ibid.* VII, 282 (où l'éd. Macn. a بنج).

اقريونش, اقريونش, اقريونش, *cresson*, de ἀγριον = ἀγριοκάρδαμον, Simonet 234; chez Alc. (berro yerva) fucuriôn.

اقسمًا (gr.) *oxymel*, 1001 N. Bresl. II, 101, 104 (= Macn. I, 189).

اقسين *liseron*, *liset*, Bc.

اقطن (Freytag) appartient au dialecte du Yémen, Bait. I, 71 e: اقطن بكسر الطاء هو الماش بلغة أهل اليمن, II, 465 b.

اقلومية حارس الاقلومية. *marguillier*, Bc.

اقلى (roman, Simonet 253) pl. ات *aiguillon*, Voc.

اقليم *district*, *étendue de juridiction*, Gl. Edrisi, *province*, Bc. اقليم الصعيد *l'Egypte*, Haute Egypte, اقليم الوسطاني *Moyenne Egypte*, اقليم البحري *Basse Egypte*, Bc.

اقليميا ou قليميا (καδμεια) *cadmie*, Most., Gl. Manç., Bait. I, 43 a et b, II, 314, Bc.

اقنوم.

اقنومي *hypostatique*, Bc.

اقنين voyez قنين.

اقوال (berb.) instrument de musique dont on se sert en Afrique, Macc. II, 144, 4; c'est un tambour de terre glaise qui a une peau tendue sur un seul fond; voyez Hœst 103, 262, et la figure Tab. XXXI, n° 9; il écrit أقوال.

اقويي (esp-) *piquette* (boisson faite avec de l'eau jetée sur le marc du raisin), Alc. (agua pie).

أكابر *grande caravane*, J. A. 1840, I, 380, 8: ورد في بلد تَنبَكْتُ في رُقَّةِ أَكَابَرٍ, cf. l. 14; Barth V, 32 donne *âkâbar* au sing., *âkuabîr* au pl.; Ghadamès 164: «La caravane marocaine [qui se rend à Tombouctou] se nomme *Akabar*»; cf. 192; incorrectement *akkabah* chez Jackson 24, 61, 62, 75 et souvent dans son Timb., et chez Gråberg 144. C'est sans doute un mot étranger (cf. Barth l. l.) et nullement le pl. de l'arabe أَكْبَرُ, comme l'a pensé d'Avezac (J. A. l. l. 385).

اكنمكت (chez Freytag), voyez Bait. I, 73 b, 294 a; dans le Most. N أَكْتَمَكْتَا (très-corrompu dans Lm).

اكتونر *le mois d'octobre*.

اكتوبري *poisson qui paraît en octobre dans le golfe de Tunis*, Becrî 41, 10 a f.; aujourd'hui le poisson qui y paraît dans ce mois, s'appelle *chelba*; c'est une espèce de dorade, de Slane.

اكنورية (pour اكنورية) *maladie qui atteint les étrangers à Tuggurt en octobre*, Carette Géogr. 247.

اكد voyez وكد.

اكدينش voyez sous le ك.

اكرة (pour كرة, cf. Fleischer Gl. 40) pl. أكر *boule*, — *pommette* (ornement en forme de petite pomme), Bc. — أَكْرُ الْبَحْرِ *pilae marinae*, Bait, I, 74 b, qui ne parle pas de la mer indienne (Sonth. 75, 4), mais de بحر المهديّة (AB) et qui compare les racines des éponges au ليف أكر البحر, I, 45 b. — أَكْرُ الْقَبِيْرَانِ, auxquels sont comparés les grenades, 1001 N. IV, 249 (= Brsl.); j'ignore ce qu'il faut entendre sous cette expression.

اكرار *grand héliotrope, tournesol*, Bc, est un terme qui appartient au dialecte de Nedjd, Bait. I, 75 c: عِنْدَ عَرَبِ نَجْدٍ لِلنَّوْعِ الْكَبِيرِ مِنَ الطَّرْنَشُولِيِّ الَّذِي لَا يَثْمُرُ



الثوم اللازوردى اللون وهو عندم الشوم; au lieu de الثوم (var. الثوم), lisez الثنوم.

اكربايا ou اكرباى, terme dont se servent les Persans dans les 1001 N. pour confirmer ce qu'ils disent.

Il paraît être du persan corrompu; voyez Fleischer Gl. 69 et son édit. des 1001 N. XII, préface p. 92.

AKRECHT ARNEB *paronychia*, Prax R. d. O. A. IV, 196.

اكرنب voyez كرنب.

اكربخ pl. اكربخ mèche, J. A. 1850, I, 246, 247.

اكرسيجين (gr.) oxygène, M.

اكرسيس voyez plus haut sous شنوى.

اكر I au fig. corroder, ronger peu à peu, miner, consumer peu à peu, caver (p. e. اكر الماء الصخرة

«l'eau a cavé le rocher»), Bc; اكرتتم السنون «quelques années de disette achevèrent leur ruine», Berb. I, 41. — Dévorer, lire avidement, Bc. — Mordre, piquer, en parlant d'insectes, R. N. 48 v°: فاذا عنده

من البراغيت امر عظيم قال فاقبلت اكرت كلكم اكلوني

وربما ركبوا في مراكبهم: — Piller, Edrisi Cl. I, Sect. 7: وتعرضوا للسفن فاكلوا متاعها وقطعوا على اهلها

لكن اهل الجزيرة اكلوا متاع الغواصين والتجار القاصدين

اكلهم, Cartâs 204, 4 a f., en parlant d'un roi: لا

اكر القوى الضعيف: Gl. Abulf.: وسى حريمهم

اكر العرض incorruptible (au fig.), Bc. — اكر العرض voyez sous عرض

اكر عرصا — اكر عرصا Bc, Jackson Timb. 325; de même اكر ضربا, اكر قنلة, اكر قنلة, être battu, recevoir des coups, Bc; اكر طريجة, Daumas V. A. 480, 2 a f.; اكر مائة عرصا il a reçu cent coups

de bâton, Bc. — اكر كفيه ندما اكر se mordre les doigts par regret, Bc. — اكر الميراث succéder à, hériter de, Bc. — اكرناها مشبعة كرامتكم vous nous avez bien fait suer (travailler), Bc.

III (au lieu de la II<sup>e</sup>) donner à manger, Voc.

V être rongé, Bait. I, 13 a: ان وضع مع الثياب

في حفظها من التاكل. — Incorrectement, actif c. ronger, Most.: (N) ينشر (ت) من الخشب هو الذى ينتشر (ت) من الخشب من قبل تاكل السوس فيها

ان وضع مع الثياب

في حفظها من التاكل. — Incorrectement, actif c. ronger, Most.: (N) ينشر (ت) من الخشب هو الذى ينتشر (ت) من الخشب من قبل تاكل السوس فيها

ان وضع مع الثياب

في حفظها من التاكل. — Incorrectement, actif c. ronger, Most.: (N) ينشر (ت) من الخشب هو الذى ينتشر (ت) من الخشب من قبل تاكل السوس فيها

VII se manger, être mangeable, 1001 N. Bresl. IX, 296, 8.

VIII (vulg. ااكل et اتاكل) se manger, être mangeable, Bc.

اكل السريرة. اكل remords, Bc.

اكله repas, Bc; Hbrt 11. — Pâture, Bc. — Mangeure (endroit mangé d'une étoffe, d'un pain), Bc. — Ver rongeur, remords, Bc. — Cancer, Domb. 88, Bc;

L a اكله en ce sens (cancer). — Gangrène, Bc. — Chancre, ulcère, Bc, Ht.

اكله terres du beylick occupées, à titre de bénéfices militaires, par des Turcs, Dareste 87 (cf. Lane).

اكله voyez اكله.

اكله corrodant, corrosif, mordicant, rongeur, Bc.

اكل اللحم cautérique (qui brûle les chairs), Bc.

اكل دواء remède consomptif (qui consume les humeurs, les chairs), Bc.

اكل plante qu'on mêle au tabae quand il est trop fort, Daumas Sahara 192 (akil). — اكل بقبيل (? quelepequil) urèbre (petit ver qui s'engendre et se roule dans les feuilles de pampre, etc.), Alc. (gusano rebolton).

تاكله chancre, Bc.

تاكله chancreux, Bc.

ماكل pl. ماكل aliment, Voc.

ماكله aliment, repas, festin, Ht.

ياكل سكون espèce de moucheron qui ne bourdonne pas, mais qui mord en silence, van Karnebeek dans la Revue «de Gids» de 1868, IV, 141 (Jakul oskud, «qui mange sans parler»).

تاكله chancre, Bc.

تاكله chancreux, Bc.

ماكل pl. ماكل aliment, Voc.

ماكله aliment, repas, festin, Ht.

ياكل سكون espèce de moucheron qui ne bourdonne pas, mais qui mord en silence, van Karnebeek dans la Revue «de Gids» de 1868, IV, 141 (Jakul oskud, «qui mange sans parler»).

تاكله chancre, Bc.

تاكله chancreux, Bc.

ماكل pl. ماكل aliment, Voc.

ماكله aliment, repas, festin, Ht.

ياكل سكون espèce de moucheron qui ne bourdonne pas, mais qui mord en silence, van Karnebeek dans la Revue «de Gids» de 1868, IV, 141 (Jakul oskud, «qui mange sans parler»).

اكله pl. اكله tablier de taffetas des femmes, Bg.

اكريرس ou اكريرس (gr.) clergé, Bc.

اكريركى (gr.) clerc, Bc.

اكريرم pl. اكريرم tapis, Bc; اكريرم espèce de tapis, Descr. de l'Eg. XVII, 388.

اكرم.

اكرم butte, Auw. I, 249, 19: ويصان من ذلك بالاكمة

(car e'est ainsi qu'il faut lire) « ce contre quoi on peut le prémunir en lo buttant » (Clément-Mullet).

الْعَمْرَةَ الْاَكْمِيَّةَ. اَكْمِيَّةٌ  
de Redjeb, ainsi nommée parce qu'elle commence à partir d'uno petito hauteur (اكمة), qui est en face de la mosquée d'Aïcha; voyez Bat. I, 383.

اكبون *buglose des bois*, Bc.

أَلَا *courage!* Be.

أَلَا *certainement*, Ztsehr. XI, 676: حوشوا الهوى عني ألا: « loin de moi l'amour! Certainement l'amour blesso ». A expliquer par une ellipse: ما هو ألا, *ibid.* n. 1). Aussi isolément, p. e.: « Me eonnaissez-vous? تعرّفني; réponse: certainement, ألا », Be. — De même ألا ou فلا, dans des phrases comme celles-ci: فإن لم يفعل فلا سرتُ اليه: « si il no le fait pas, certainement je marcherai eontre lui », Valeton 69, n. 6 (ef. ٣٩, 1); Fakhri 372, 2; R. N. 98 r°: « si tu no t'en vas pas, certainement je te erève aussi l'autre œil »; 1001 N. Bresl. IX, 345: إذا لم تغلعي والا قتلتك: « si tu n'ôtes pas tes habits, certainement jo te tue »; voyez aussi sous درك VI; Ztsehr. XX, 487, 8: ولولا: « si je ne craignais de devenir trop long, j'indiquerais certainement les titres de tous ces livres ». ألا و. أيضا *certainement*, p. e. Cartâs 118, 5, où il faut lire avec le man. do Leyde: وكُلُّ ما وصف به رسولُ: ألا أن — الله صلعم امراء الزمان ألا وقد نَسبَ اليهم *mais, cependant*, Gl. Edrisî, Gl. Belâdz., Be (sous *cependant*); de même ألا seul, Macc. I, 154, n. a, Be (sous *couper*), et ألا و, Koseg. Chrest. 89, 5 a f., Bait. I, 48 a: وإذا بُخِرَ بجلده مكاناً لم يَبف فيه: « et ألا و, Macc. I, 829, 2 a f. Sur ألا *mais seulement*, voyez mes remarques J. A. 1869, II, 210. — أن كذبوا: ألا أن *du moins*; أن كذبوا: ألا انهم يخافوا من اليمين

ils n'osent le faire avec serment », Be. — أو, ou bien, voyez mes remarques J. A. 1869, II, 185, 186. — أو suivi de ف *mais mettant cela à part* (do côté), alors, Fleischer sur Macc. II, 824, 1 et 2 Berichte 206. — أو dans une phrase négative, au lieu de حتى, comme on dit plus ordinairement, Ibn-Abdalmelie 162 r°: فلم يكن ألا عن قريب ووصل: « كتاب لابن حُسن بأن يفعل الخ *autrement* (si non, sans quoi), Be.

الأوى *déiste*, Bc.

ألا *(ture) truite* (poisson), Be.

الأجة *(ture) bariolé*, Bc. — *Etoffe de soie rayée*, Bc; Descr. de l'Eg. XVII, 308: « des étoffes de soie et coton de deux qualités, l'une appelée *alâgâ Châmy*, et l'autre, *alâga Hendy* »; cf. Browne II, 264; étoffe en coton, Ghadamès 40. الأجة كساوى *étoffe assez grossière en soie et coton*, Ouaday 337, cf. 341.

الاسفاقس *(ἐλελίσφακος) sauge* (plante), Bait. I, 77 b (qui dit avec raison que les deux premières lettres sont radicales), Most. Pas à sa place chez Freytag.

الاطى *sapin*, Bait. I, 78 c.

الاطينى *(gr.) linaria elatine*, Bait. I, 76 b, *velvete* ou *elatine*, Bc; *الاطينى* *véronique*, Bc.

ألاى *(ture) appareil, cérémonie, pompe*, Bc; *بالألاى en grand cortège, en grande pompe*, Be. — ألاى جأوش *héraut d'armes*, Bc. — ألاى مدافع *batterie*, Be. — ألاى امبير *colonel*, Be.

ألب II *rasssembler une armée contre quelqu'un* c. على p., Nowairî Espagne 466, Ibn-Khaldoun man. 1350, IV, 3 v°. — ألب على فلان *exciter le peuple, le public, contre quelqu'un*, Autob. 231 v°: فاتفقوا على: *شانهم في التاليب على والسعاينة بنى* (ef. annot. erit.), 436, 10 (prononcez *فَالْتَبَّ*).

V *se liguier contre quelqu'un* e. a. p. (Lano d'après T), Macc. II, 266, 11, Amari 435, 8 a f. (cf. annot. crit.; bon dans A). — *Rasssembler une armée contre quelqu'un* e. على p., Bidp. 4, l. 7.

النمق (corruption du turc طوماق) pl. ات, en Espagne, botte, Vêtem. 49. Comparez plus loin نمق.

التون (turc) *fil d'or*, Bc.

الشيء أو الشئ (turc), pl. الشئية et الّشيء *ambassadeur*, Bc, M.

الخ. En lisant, on prononce الى آخره, mais le vulgaire dit الخ, M.

I s'apprivoiser, Bc.

II (chez Alc. et Bc ولف dans toutes les accep- tions que je donne sur leur autorité) *apprivoiser*, Bc, Ht, Hbrt 66; *accoutumer*, Ht, Hbrt 66. — En gé- néral *préparer*, *apprêter*, *mettre une chose dans l'état convenable à l'usage auquel on la destine*; le sens particulier est déterminé par le substantif qu'on joint à ce verbe. Ainsi en parlant de viande, c'est *assai- sonner*, *accommoder*; en parlant de bois, *limer*, ou *raboter*, ou *travailler artistement* (خشب مؤلف الصنعة), Berb. I, 412, 2 a f.); en parlant de cuivre, *battre*; en parlant de verre, *facetter*, *tailler à facettes*, Gl. Edrisi. — En chimie, *amalgamer*, *ibid.* — *Orner*, *parer*, Alc. (apañar ataviar). — *Forger* (controuver), Bc. — *Renfermer le bétail dans l'étable*, Alc. (apris- car). — *Commander des soldats*, Alc. (capitanear gente). — *Débaucher* (entraîner à des parties de plaisir, et aussi: faire quitter le service de quelqu'un; *embaucher*), Bc. — C. *adapter* (appliquer, ajuster une chose à une autre), Bc. — ولف حاله (dans le Kasraouan) *s'apprêter à*, Bc.

V s'apprivoiser, Bc, Hbrt 66. — *Se ranger*, en parlant de cavaliers, Müller L. Z. 4, l. 11. — Quasi- passif de la II<sup>e</sup>, Voc. v<sup>o</sup> compilar.

VIII être égal, uniforme, ne pas varier, Abd-al- wâhid 121, 9: ائتلاف أوانه, en parlant du printemps, où اوان est *saison*; l'auteur parle de l'égalité de la température au printemps, et ائتلاف est l'opposé de اختلاف dans la phrase qui suit. Hoogvliet (150, 3 et n. 185) ne me semble pas avoir saisi le sens de ce passage.

X c. a. p. *chercher à s'assurer l'amitié de quel- qu'un*, Haiyân 40 r<sup>o</sup>: فاستالف عوساجتة من اهل الخليلع; الناكربى وعاقده, Akhbâr 68, 2 (= Bayân II, 44, 16),

أَنْ أَمَكَنَنِي أَنْ 71, 1, Cartâs 54, 7, Cout. 41 v<sup>o</sup>: استالفه بهذه المصاهرة الى الطاعة فعلتُ. Dans le pas- sage Berb. I, 295, 6 a f. on lit استتلافنا بهم, mais il faut y substituer لهم.

الف. Pl. du pl. الافات; الافات *millionnaire*; الافات *par milliers*, Bc. — خير من ألف دينار, ou خير من ألف دينار seul, noms de la pim- prenelle chez le peuple en Espagne, Alc. (pinpinella وهو نبات له ورق شبيهه: Bait. I, 95 c); ابووق النبات الذى يعرفه عامة المغرب خير من ألف دينار après الف, mais sans nécessité absolue, comme le prouve II, 62 c, où AB portent: هذا النبات تتسبيه عامتنا: بالاندلس خير من ألف (Bait. I, 474 e) ou الف ورق (Alc. milhoja verde) *mille-feuille*, et aussi *Stratiotes sauvage* (Bait. l. l., après avoir dit que c'est Myriophyllum: وقد يسمى ايضا اسطراطيبوطس: البرى بهذا الاسم).

ذاك غرس يدي ولف. Paroles de Mamoun: الف. الف avec la traduction: «*Hic est satio manus meae et disciplinâ meâ excultus*», Gl. Fragm.; mais je suppose que le mot a ici sa signification ordinaire, celle de *compagnon*, et qu'il faut traduire: «*mon compagnon, mon égal, en savoir-vivre*». — Coll. amis, Gl. Mosl.

A.B.C. الف باء ألف. الف. Bc. — الف واللام *l'article*, Bc.

الفة *compagne, femelle d'oiseau*, Bc. الفة *intrigue de galanterie, galanterie* (commerce amoureux), *commerce* (union des sexes), Bc.

الفى du prix de mille piastres, vers dans la Descr. de l'Eg. XIV, 138, où il est question de la دكة d'une jeune fille. — تاجر الفى un marchand qui possède mille bourses (trad. de Lane), 1001 N. IV, 640, 9, 683, 3 a f.

الفى *synthèse*, Bc.

الفقة *pièce* (ouvrage en vers ou en prose), Bc.

الفى *synthétique; تاليفيا* *synthétiquement*, Bc.

الف (pour تاليف) *embauchage*, Bc.

مَوْلَفْ orateur, Alc. (orador que hazo oracion). —

Râpe (espèce de lime), Alc. (escofina). — *Embaucheur*, Bc. — مَوْلَفْ الكذب *forgeur* (qui controuve), Bc.

مَأْلُوفْ auquel on est accoutumé, qu'on mange ordinairement; Auw. I, 67, 9 nomme le riz parmi الحبوب المالوفة. — مَوْلِيفْ doit avoir un sens qui ne m'est pas clair 1001 N. I, 365, 7.

مَوْلِفْ (homonyme) se dit d'un *isnâd* dans lequel le nom d'un des rapporteurs s'écrit comme celui d'un autre rapporteur, mais se prononce différemment, de Slane Prol. II, 483.

أَلْفَنَسِيَّةُ *éléphantiasis*, Alc. (elefancia dolencia).

الف V et VIII chez les poètes *briller*, en parlant de fleurs, (V<sup>e</sup> forme) P. Abbad. I, 24, dern. l. et 32, n. 106, P. Macc. II, 409, 3, et (VIII<sup>e</sup> forme) P. Macc. II, 371, 3.

أَلْكِسْبِي (ἐλξίβη) *pariétaire*, Payne Smith 1016.

أَلْكِي espèce d'exercice militaire; voyez J. A. 1848, II, 221.

أَلْم II affliger, faire de la peine à quelqu'un, contrister, mortifier, Voc., Bc, *torturer, tourmenter*, Hbrt 214.

V être supplicié, Hbrt 214.

أَلْم (olmus) *orme*, Chorh. C.

أَلْم *peine afflictive; corporelle, tourment, supplice, torture*, Bc, Hbrt. 214. — أَلْم *يسوع المسيح* la *Passion*, Bc, chez Hbrt 153 أَلْم seul. — أَلْم *جمعة الآلام* le *vendredi saint*, Bc. — أَلْم *زهرة الآلام* *grenadille* ou *fleur de la Passion*, Bc. — أَلْم *أظهر ألمه* *éclater*, montrer son ressentiment à découvert, Bc.

أَلْمِيم (t. de marine) *espace vide en avant du gaillard d'arrière*, J. A. 1841, I, 589.

أَلْمِجَّةُ (esp. avec l'art. ar.) *souchet*, Alc. (juncia).

أَلْمِجُجُ voyez Freytag sous لَمِج, Macc. I, 90, 14, 364, 1.

أَلْم II *désifier, diviniser, apothéoser*, Bc. (aussi dans Freytag, mais comparez Lane).

V *se proclamer Dieu*, Macc. II, 131, 2 a f. —

أَلْمِيفْ, Voc. — Voyez plus loin أَلْمِيفْ.

أَلْمِيفْ *déesse*, Bc.

أَلْمِيفْ. Ibn-Khaldoun et d'autres écrivains maghribins oublient quelquefois la règle qui prescrit de faire suivre le mot أَلْمِيفْ par la particule أَلْمِيفْ, p. e. Prol. I, 11, l. 13, 402, 2 a f., 403, 11.

أَلْمِيفْ *amour-propre* (proprement *l'adoration de soi-même*), Prol. I, 300, 7, II, 293, 4. Mais dans le passage Berb. I, 641, 3 a f.: أَلْمِيفْ *والتائه على الندمان* (dans notre man. 1351 أَلْمِيفْ *والتائه*), il faut lire أَلْمِيفْ (cf. Lane sous أَلْمِيفْ V).

أَلْمِيفْ, vulg. pour أَلْمِيفْ هَذَا, *illic*, Voc.

أَلْمِيفْ. Quand cette particule a le sens de *jusqu'à*, on y joint quelquefois la copulative, p. e. Bidp. 243, 2 a f.: أَلْمِيفْ *والتائه على خيانة*: (comme en hébreu אֶל-עַד). — Quand أَلْمِيفْ ost répété, il signifie *jusqu'à — ou jusqu'à*, p. e. Maml. I, 1, 34: أَلْمِيفْ *من مائتي فارس الى مائة فارس الى سبعين فارس*: «un nombre de deux cents, cent ou soixante et dix cavaliers». — Synonyme de أَلْمِيفْ, si l'on veut (cf. Lane), p. e. Macc. I, 578, 10 et 16: أَلْمِيفْ *رجل الى جانبه*: «un homme qui se trouvait à côté de lui». — Synonyme de أَلْمِيفْ *après*, p. e. Akhbâr 44, 8: أَلْمِيفْ *مات الى*: «il mourut peu de jours après»; P. Macc. I, 465, 11: أَلْمِيفْ *الى زمن*: «que longtemps après». — *Selon, eu égard à, à proportion de*, p. o. Prol. II, 48, 15: أَلْمِيفْ *وكانت دنائير الفرس*: «ودراهمهم بين ايديهم يردونها في معاملتهم الى الوزن». — Quand on parle, أَلْمِيفْ signifie *contre*, p. e. 1001 N. Bresl. IV, 177, 10: أَلْمِيفْ *والرمان بيني وبينك بستان النزه*: «car c'est ainsi qu'il faut lire, comme Lane l'a dit avec raison, et non pas وقصر; Lane traduit (II, 370): «and our wator shall be, that I stake the Garden of Delight against thy pavilion, the Pavilion of the Pictures». — أَلْمِيفْ à la place de أَلْمِيفْ, p. e. أَلْمِيفْ *له = انقاد اليه*, أَلْمِيفْ *للجواب = ردى الى الجواب*, etc., voyez Fleischer sur Macc. I, 310, 3 a f. Bo-richte 181, 182. — أَلْمِيفْ *كان الى* *atteindre, parvenir à*,

p. e. Tha'alibi Latâif 68, 7, où Ali dit pour prouver que les hommes deviennent plus petits de génération en génération: **كنتُ الى منكبٍ أبى وكان أبى الى** منكب جدى — **كان الى** *appartenir à*, pour **كان الى** وذكروا 3: 132, comme le prouve Belâdz. 132, 3: **وله الى قنسرين**, أن الجزيرة كانت الى قنسرين

نزل قنسرين وكورها مضمومة الى حمص حتى الخ **الزراعة** *كان* et on dit: **كان الى** «les grains et ce qui y appartient», Auw.

I, 10, l. 10; de même **من اليهم** Berb. I, 2 (2 fois), 3, 28, 139; Holal 31 v° après l'énumération de plusieurs villes du **الى** *التغر الأعلى* Calât 57 v° **فاحتشد جميع اهل شرق الأندلس ومن اليه**; Rutgers 130, 13, 131, 2; Berb. I, 32, 41, 45, etc.; Bat. IV, 273; Amari Dipl. 87, 3, 88, 5 et 6, 89, 7, 131, 8; d'autres exemples dans mes Recherches I, 75, n. 1 1<sup>re</sup> édit. Cette locution elliptique, qui est bien plus fréquente que ne l'a cru Weijers (*apud* Rutgers 134) et que de Jong a confondue avec celle qui précède, a été changée mal à propos par quelques éditeurs, p. e: par de Sacy Dipl. IX, 470, 2, par les éditeurs de Bat. II, 138 (cf. la note), et par Fleischer, note sur Amari 497, 4 (Fleischer a reconnu son erreur dans l'Appendice). — Autre ellipse, R. N.

99 v° **فقالوا الشيخ يدعوك فقال اليه**: **ما الى** *je vais, j'irai*, a été supprimé. — Sur les phrases telles que **ما الى** *ما هو* voyez sous **ما**.

**الى** vulg. pour **الذى** *qui*, Bc.

**الى** = **الوى** *bois d'aloès*, P. Macc. II, 776, 15, avec la note de Fleischer Berichte 195.

**الى** *les Pléiades*, Dorn 47.

**الى** *ellipse* (t. de géométrie), Bc.

**ام**, vulg. pour **أم**, *nonne*, Voc.

**ام** I c. p. être *imâm en même temps qu'un autre*, être son collègue dans l'imamat, Freytag Chrest. 118, 13.

**ام** *exemplaire, copie*, Voc., Most. sous **بطيخ**:

**ام** *والتويل منه المقلونيا المؤلف رايته في ام اخرى الملونيا* id. sous **محروت** après avoir cité un passage d'Abou-

Hanîfa: **ام** *أخرى يقول أبو حنيفة*; le copiste du man. N nomme dans la suscription l'exemplaire dont il s'est servi: **ام المنتسخ منها**; voyez encore un exemple sous **خروج**. — **امهات كُتِبَ الحديث** — **امهات كُتِبَ الحديث** *recueils authentiques de traditions*, Prol. II, 400, 1; aussi **امهات كُتِبَ الحديث**, Macc. I, 565, 7, ou **امهات كُتِبَ الحديث**, Prol. II, 401, 5, ou **امهات كُتِبَ الحديث** seul, Prol. II, 351, 3, 15, 401, 8, Mohammed ibn-Hârith 220, en parlant d'un traditionnaire: **امهات كُتِبَ الحديث** *فلما انصرفت الى الأندلس* طلبت أمهاته وكتبه فوجدتها قد ضاعت بسقوط هم أهلها. — En alchimie, **امهات كُتِبَ الحديث** = **الطباع** *les natures*, Prol. III, 202, 6. — **امهات كُتِبَ الحديث** (t. d'anatom.) **امهات كُتِبَ الحديث** *dure-mère*, Bc. — **امهات كُتِبَ الحديث** (t. d'anatom.) **امهات كُتِبَ الحديث** *pie-mère*, Bc.

**امهات كُتِبَ الحديث** = **امهات كُتِبَ الحديث** *lézard gecko*, Sang.

**امهات كُتِبَ الحديث** — **امهات كُتِبَ الحديث** *mère-patrie*, Bc.

**امهات كُتِبَ الحديث** — **امهات كُتِبَ الحديث** *Salvia verbenaca* L., Prax R. d. O. A. VIII, 279.

**امهات كُتِبَ الحديث** — **امهات كُتِبَ الحديث** *caméléon*, Bg; cf. sous **بويه**.

**امهات كُتِبَ الحديث** = **امهات كُتِبَ الحديث** *accipiter fringillarius*, Payne Smith 1117.

**امهات كُتِبَ الحديث** — **امهات كُتِبَ الحديث** *bécassine*, Hbrt 185.

**امهات كُتِبَ الحديث** — **امهات كُتِبَ الحديث** *lézard*, Voc.

**امهات كُتِبَ الحديث** — **امهات كُتِبَ الحديث** *rossignol*, Voc., Alc. (ruysñor), Domb.

**امهات كُتِبَ الحديث** Müller 24; **امهات كُتِبَ الحديث** 432; Daumas V. A. 61, Hbrt 67. Dans **امهات كُتِبَ الحديث** *am* est *filomela* (*irundo*), et on sait que *hirundo* signifie *hirondelle*. Chez Pagni MS (Humelassèn) c'est *calandra* (espèce d'alouette).

**امهات كُتِبَ الحديث** *am* est *filomela* (*irundo*), et on sait que *hirundo* signifie *hirondelle*. Chez Pagni MS (Humelassèn) c'est *calandra* (espèce d'alouette).

**امهات كُتِبَ الحديث** — **امهات كُتِبَ الحديث** *ammi* (plante), Bc.

**امهات كُتِبَ الحديث** — **امهات كُتِبَ الحديث** (ou **امهات كُتِبَ الحديث**) *moule* (petit poisson enfermé dans une coquille), Bc (cf. sous **ostracé**).

**امهات كُتِبَ الحديث** — **امهات كُتِبَ الحديث** *chez Freytag*; Bait. I, 309 g donne **امهات كُتِبَ الحديث**, au lieu de **امهات كُتِبَ الحديث**.

**امهات كُتِبَ الحديث** — **امهات كُتِبَ الحديث** *Marrubium vulgare* L. et aussi *Marrubium alysson* L., Prax R. d. O. A. VIII, 343; cette plante s'appelle aussi *marroubia* (*ibid.* 346), dont **امهات كُتِبَ الحديث** est sans doute une corruption.

**امهات كُتِبَ الحديث** — **امهات كُتِبَ الحديث** *sorte de poisson*, Yâcut I, 886, 11.

أم شَهِير sorte de verroterie, Burekhardt Nubia 269.  
عَبِيد — poisson du Nil, Gl. Edrist, Ztschr. für ägypt. Sprache u. Alt., mai 1868, p. 55. Aussi أم عَبِيدَة, même Journal, juillet 1868, p. 83, Seetzen III, 498; ce dernier dit que ce poisson a des menstrues comme les femmes. Vansleb 72 a *Abeide* parmi les poissons du Nil.

عَلِي — cloporte, Bc.

عَوَيْف — أم عَوْف = sauterelle, Gl. Fragm. 62.

أم قيس, aussi بقرة بني إسرائيل, nommé parmi les insectes, Man. Escur. 893.

عَبْلَان — épine-arabique, Bc; nom que le peuple donne à l'arbre طَلْح, Bait. II, 163 b.

مَعْبِلَان — diablesse invisible dans le désert, laquelle enlève les traîneurs des caravanes afin de jouir de leurs embrassements, Burekhardt Syria 452, qui écrit *Om Megheydan*, et qui dit que le mot dérive de غُول.

الْقَرْن — rhinocéros, Bc.

قَسَطَل — voyez la glose dans de Sacy Chrest. II, 379, n. 52.

قَوَيْف — chouette, Bc, hibou, Sang.

أم قيس — voyez غَرِيْف.

الكتاب — dans le Coran III, 5, signifierait, selon les Prol. III, 45, 11: *la majeure partie du livre*, معظمه وغالبه. — *La science ou prescience de Dieu*, Lane M. E. II, 255 n.

كَرْش — pansu, qui a une grosse panse, Bc.

اللَّيْل — hibou; Daumas V. A. 431.

منقار — bécasse, Hbrt 184.

الناس — arbre dont la résine noire est l'encens du Soudan, Prax 20, 21, R. d. O. A. XIII, 83.

وجع الكبد — nom d'une plante, voyez Bait. I, 82 b.

الاولاد — matrice, Bc.

أمه (sic) *maman*, Bc.

أمي — *laique*, Alc. (lego no sagrado).

أمم *chemin*, Voc.

أمم رومية. *le pape*, J. A. 1845, II, 318.

أمامة *bouquin de pipe*, Cherb.

أميئة. Le pl. أمائم, Kâmil 274, 2 et 3.

أموي *maternel*, Bc.

مأموم *sous la direction d'un imâm*; J. A. 1852,

II, 215, 2: *صلى ماموما بجامع البلد « il fit la prière tandis qu'un autre que lui était imâm »*; R. N. 77 r°: *il avait promis de prier pour le défunt, mais quand on voulut procéder à la cérémonie, il s'y refusa en s'en déclarant indigne; on lui rappela sa promesse فقال لهم أنما أردت بذلك أن أصلي ماموما فتقدم عليه سعدون الخولاني وكان قد جاء من المنستير مع جماعة من الشيوخ لحضور الجنازة* ☞

أما *quel? quelle?* Bc (Barb.).

أماج *la distance à laquelle un arc peut lancer une flèche*, Amari 334, 6 a f.

أمارانطون *amarante*, Payne Smith 1013.

أماريطون (Bait. I, 81 b) ou *أماريطون* (Most. sous *أمارنطن*) est une altération de *أمارنطن*, *amarante*.

أمايقون (*ἀμαίμων*) = *الاقحوان الابيض*, Most. sous *اقحوان*.

أمال et *امالا* *donc*, Bc.

أمانكة et *أميكون*, en Espagne, *gesse*, l'*ἀμύκον* de Dioscorides. M. Simonet m'apprend qu'une note marginale du man. de Tolède de la trad. arabe de cet auteur porte sous *أمانكة* التي يعلفها البقر: *أفاق* وهو *الاميكون*, et qu'on lit chez Ibn-Loyon, 34 r°: *الأمنكة يشبه نباتها للحمص لآكن ورقها آجل واشد خصرة وارطب وشلوها كالغول وياكلها البقر وقد ياكلها الانسان مطجينة كالغول* ☞

أول أمبارح (*vulg. pour البارح*) et *أمبارحة* *hier*; *avant-hier*; *أول أمبارح* *أول أمبارحة* *avant-hier soir*, Bc.

أمبيق = *انبيق* *alambic*, Bc.

أمد II c. a. p. *accorder à quelqu'un un ajournement, une surséance*, Voc.

امدريان nom d'une plante, voyez Bait. I, 80 c.

I. امر له في امر له *il ordonna de lui donner*, Ictifâ 165 v°: — وامر له بقشتالة في قرى ومزارع وارضين ذات مراجع — Congédier, Alc. (dar licencia).

II conférer à quelqu'un le titre d'émir; do là مومر portant le titre d'émir, Gl. Edrisi. — Donner à celui à qui l'on parle le titre d'émir, de Jong. — امر اهل البلد في انفسهم *il autorisa les habitants à se gouverner eux-mêmes*, Berb. I, 253.

V c. امرى régenter, aimer à dominer, à faire prévaloir son avis; بتامر *impérativement, magistralement*, Bc.

VI معه conspirer, Bc.

VIII (obéir) c. ل, Voc.

X c. a. p. et في r. demander la permission de quelqu'un pour, Gl. Belâdz.; c. ل p. (?), Bat. IV, 238; je crois devoir y lire السلطان, au lieu de السلطان.

قومنا *circumstances difficiles*, Aghânî 20, 5: — على امر — Ce que l'on doit faire nécessairement, P. Koseg. Chrest. 146, 9: Je donnerais volontiers ma vie pour elle, امرى «si cela était nécessaire». — امر est quelquefois un mot explétif

comme حق (فيه = في حقه), p. e. Abbad. I, 313, 7 a f.: في قبولها = رغباً في قبول امرها — Chez Alc.

امر correspond à licencia, à savoir à licencia en général (como quiera), c'est-à-dire congé, et à licencia en mala parte, congé qu'on donne à un domestique

dont on est mécontent, etc.; أعطى امراً *licencier, congédier*, Alc. (dar licencia, — dar licencia el capitán, — licenciar como quiera). — En Afrique الامر

العزير est le calife, Çalât 23 v°: وستى الله تعالى ببركة: id. 28 r°: لما وصل

خبر هذه الواقعة الى حضرة الامر العزيز ادامة الله برباط الفتح بسلى, Amari Dipl. 19, 7, 20, 8, 21, 4, 39, 1; اختار منهم الامر الكريم: Çalât 28 r°: الامر الكريم

Mais الامر seul avait le même sens, comme le prouve une note marginale sur Abd-al-wâhid 199, n. 1, Abbad. II, 190, 11, Abbâr 242, 12, Berb. I, 393, dern. l., l'anonyme de Copenhague 50: لوعلم الامر بمكانكم، لزداد في احسانكم،

Çalât passim. — امر الله (proprement le décret de Dieu, ou (voyez Lane) le châtement de Dieu) la peste, Mouette 402.

امرى *impératif*, qui exprime le commandement, Bc.

الامير *chevalier, — marquis, — pair*, Bc. — الامير الكبير, voyez sur cette dignité Maml. I, 1, 3. —

امير امير الامراء *colonel*, Bc. — امير امير الدار *duc*, Bc. —

امير باريس ou امير باريس *maréchal*, Bc. —

qu'on trouve aussi écrit comme un seul mot, ce qui vaut mieux, *épine-vinette*, Bc, Sang., Most. (N. رس,

وقيل هو عصارة الاميرباريس: حصص (ريس L

Bait. I, 79 (اميرباريس dans AB et non pas اميرباريس

comme chez Sonth.). — امير البحر *amiral*, Abou'l-

mahâsin, II, 116, 10, Bc; — *capitaine de port*, Arab.

Hour. 41, Bruce I, 249, Burekhardt Arabia I, 44,

91, Burton I, 174. — امير جبابة *percepteur*, vers

chez Bassâm III, 179 r°:

— اقمئت بارص قرتبة كاتى امير جبابة او قهرمان

mode de musique, Hest 258.

اميرى nom d'une étoffe qu'on fabriquait dans le

Khowârezm, de Jong. — Epithète d'une excellente

espèce de pomme à Ghazna, de Jong. — الاميرى

Khallic. I, 664, 3, nom que le peuple de

Bagdad donnait aux dinârs des derniers califes; ces

dinârs se distinguaient des anciens en ce qu'ils por-

taient le titre d'émir (امير المؤمنين) et que leur mo-

dule et leur poids étaient plus considérables; voyez

la trad. de M. de Slane II, 651, n. 2.

امارة = قصب (voyez) espèce de millet, Barth I,

156.

امارة *chevalerie* (dignité de chevalier), — *comman-*

*derie* (bénéfice affecté à un ordre militaire), — *pairie*,

Bc. — امارة البحر *amirauté*, Bc. — *L'administration*

*des finances*, Berb. I, 432, 2. — Pl. امائر *signal*, Gl.

Esp. 141, 142. — *Signalement*, Bc, Roland; اعطى

امارة *signaler* (faire ou donner le signalement), Bc.

— *Signe, marque, qu'une personne apporte en nais-*

*sant et qui est regardé comme un heureux présage*,

Alc. (señal de virtud on los niños), Cartâs 193, 15.

— *Cri de guerre*, Prol. II, 156, 8. — *Convention,*

*accord, pacte de deux ou plusieurs personnes*, Amari

Dipl. 63, dern. l., 64, 1; on trouve une وثيقة الامارة et Thifqa al-Imara dans le Formul. d. contr. 10.

اميرية البحر اميرية (dignité d'amiral), Bc.

مامورية mission; مامورية الرسول message, Bc.

موامرة conjuration, conspiration, Bc. — *Ordre donné par écrit à un employé de restituer certaines sommes qu'il s'est appropriées et qui y sont spécifiées*, Khallie. IX, 40, 7 a f., 41, 2.

متوامر conspirateur, Bc.

اول من اول امسين, اول من امس, اول امس. امس avant-hier, Voc.

امسي qui est de la veille, Bc.

امسوخ prèle, queue-de-cheval (plante), Bait. I, 80 d; s'écrit aussi امصوخ Bait. II, 599 b (ABS), 604 d (AB).

امشيش (berb.) chat est en usage parmi les Maures d'Alger, Ztschr. XII, 182.

امشيشترو (berb.) menthe sauvage, Domb. 73.

امع, etc., voyez Gl. Mosl.

امل II c. في r. désirer, Gl. Fragm.

V se construit avec l'accus. (Lane, Voc.), et non pas avec من, comme le dit Freytag; dans Bidp. 14, 1 le من signifie à cause de. Bc a la constr. avec في.

مامول intention, volonté, désir, Ht.

امن II c. a. p. et على r. confier une chose à quelqu'un, Voc. — Chez Alc. seguir acompañando (qui est assequor chez Nebrija). Je ne sais comment cette expression peut s'accorder avec les significations bien connues de امن.

V jouir de sécurité, Voc., Amari Dipl. 227, 9, 228, 2 a f.

VIII c. a. p. et على r. confier une chose à quelqu'un, Voc.

X c. الى p. (cf. Lane) se rendre à quelqu'un, après avoir obtenu l'amân, Akhbâr 16, 2; Amari 228, 10, Athîr VII, 3, l. 5, 69, 3. — C. a. p. et على r. con-

fier quelque chose à quelqu'un, Voc., Bc. — C. من être à couvert de, se mettre à couvert de, Bc.

امنية assurance, sécurité, état où l'on est hors de péril, Bc.

امان l'action de goûter les mets et les boissons qu'on sert aux rois et aux grands seigneurs, Alc. (salva de lo que se como o beve = ذوق). C'est proprement la sécurité qu'on procure aux rois en goûtant les mets avant eux; cf. l'esp. salva. — Espèce de toile de coton, Descr. de l'Eg. XVII, 369.

امون. Après avoir parlé du لامون, Auw. I, 315, 6 et 7 dit, selon le man. de Leyde: ومنه نوع آخر امس القشر في قدر بيض الدجاج ولونه اصفر ويعرف باللامون. Comme on ne peut pas lire باللامون, attendu que le لامون a déjà été nommé et décrit l. 4, le mot امون, si toutefois la leçon est bonne, doit désigner une espèce de cédrat.

امين verificateur des poids et mesures, Alc. (almotacen, fiel de los pesos, fiel de las medidas del pan). — Architecte, celui qui a l'inspection des bâtiments,

Alc. (juez de los edificios = عريف), Çalât 45 v<sup>o</sup>: وبناء بالحصى والجيار من الارض الى ان علاه على حاله. — Inspecteur des eaux,

celui qui règle la distribution des eaux, Yanguas II, 432, 7, Adic. 358, 359. — Chef de corporation, Hœst 144 (où il faut substituer امين à امان), Pananti II, 65, Het Rijk en de stad van Algiers (Amsterdam, 1830) 42, d'Escayrac 176, l. 1, Daumas Mœurs 150 n., Carteron 175, Macc. I, 589, 18: وكان ابو امين العطارين:

شاهدت امين الفخارين ببلدنا: 208 r<sup>o</sup> Chec. بغرناطة ce sont les امناء الاسواق d'Abd-al-wâhid 207, 2 a f. — Intendant; امين الكمرک intendant des douanes;

امين الامناء surintendant; امين الكلار cellérier, Bc. — امين السلطان trésorier du sultan, Charant 49; امين امين الصندوق caissier, Bc. — Percepteur, Gråberg 210; au Maroc on trouve dans chaque grande ville

un chef des percepteurs, qui s'appelle الامناء امين, Pfügl LXIX, 23. — Le chef de la déchera, Daumas Kabylie 48; امين الامناء le président de la djemmâ et le chef de toute la tribu, ibid. 49.

امانة discrétion, Gl. Badroun, cf. Gl. Belâdz. —



*Indifférence*, Gl. Mosl. — *La fonction de أمين*, dans les différentes significations qu'a ce dernier mot, p. e. *la fonction de vérificateur des poids et mesures*, Alc. (*fielidad oficio del fiel de los pesos*), *la fonction de chef de corporation*, Macc. I, 589, 19, *intendance, fonction d'intendant*, Bc, Mohammed ibn-Harith 228: وقد تكثرت الامانة وقضاء الكور في نصل عمر كان قد ولاه امير المؤمنين السوق: 347, ابن شراحيل والنظر في اموال بعض كرائمه وقد اسباب الامانات في *symbolle*, *formulaire qui contient les principaux articles de la foi*, p. e. *le credo ou symbole des apôtres* (Bc), *le symbole de Nicée* (Prol. I, 421, 1). — Chez les Druzes *l'engagement souscrit par les initiés*, de Sacy Chrest. II, 4 a f. et 272.

*أمينة* *gouvernante, femme qui a soin d'un ménage*, Bc.

*مامون* et *مامونة* *sarriette* (ainsi nommée *للمن من* غائلتها), Sang.

*البطيخ الماموني* espèce de pastèque à Merw; elle est extrêmement sucrée et de couleur rouge, Bait. I, 146. Peut-être emprunte-t-elle son nom au calife al-Mamoun.

*مامونية* (cf. Lane) *massepain*; voyez le dict. de Vul-lers; 1001 N. II, 67, 11; en esp. «bollo maimon» signifie: «massepain aux confitures».

*أمنق* (b. lat. amignus, Simonet 250) espèce de chaussure, L (calige *وصباط ونعل*), Voc. (sotular).

*أمانكة* voyez *أمانكة*.

*أماية*, *taie*, pellicule qui se forme sur l'œil, Bc.

*أميرود* (do l'adj. latin amarus, cette plante ayant un goût amer, Simonet 250; esp. almirón et amargón) *chicorée sauvage*, Gl. Esp. 166, Auw. II, 365, 19;

*عشبة الاميرود* est aussi dans L (deux mots après arundo), mais le terme latin est endommagé et illisible.

*أميكور* voyez *أمانكة*.

*أن* pour *أن*, Prol. II, 308, 10 avec la note de M. de Slane. — Voyez sur *أن* avant un prétérit dans des phrases comme *امرء ان نادى في الناس* «il lui ordonna qu'il fit cette proclamation», *راى ان كنب*, Fleischer sur Macc. II, 485, 2 Berichte 71.

*أن* *soit — soit*, Meursinge 45, n. 196, 5 a f.; *ان كسب وان خسر يندم* «qu'il perde ou qu'il gagne, il aura des regrets», Bc.

*أن*. *أنية* (t. de philos.) *une chose dont on peut dire seulement qu'elle est*. Chez les Soufis c'est Dieu, ou plutôt, parce qu'ils sont panthéistes, tout ce qui existe. Lettre à M. Fleischer 75, où j'ai suivi les savants qui prononcent *أنية*; mais le Voc. donne *أنية* (esse).

*أن* II *gémir*, Alc. (gémir con dolor, gémir con otro, avec le participe *موتن* sous gemidor el que mucho gime). Le Voc. a *نوتن الصبي* sous amittere; mais je crois que c'est proprement: *pleurer la perte* d'un jeune homme.

*أنان*. En parlant d'une femme mariée, *أنان* signifie: *تتن* فنقول جنبي فخذى رأسى: *لتنظر هل يحبها زوجها ام لا*, R. N. 31 rº.

*أنا* *quel? quelle?* Bc (Eg. vulg.).

*أنانية* *égoïsme*, Bc.

*أناغاليس* *anagallis, mouron*, Most., Bc.

*أناغورس* (ou روس) *anagyris, bois-puant*, Bait. I, 83 c, Bc.

*أنبوب* voyez sous *نب*.

*أنبار* (*grenier*) pl. *ات*, Bat. III, 148, ou *انبار*, Bc.

*أنبجانية* sorte d'étoffe de laine grossière et velue, Ztschr. IV, 392.

*أنبر* pl. *انابر* *pont, étage de navire*, Bc.

*انبولس* *persil sauvage*, Most. sous *بطرسايون*.

أَنْتِ, au fém. non-seulement أَنْتِ, mais aussi أَنْتِي,

Bc, 1001 N.

أَنْتَلَةٌ est selon Bait. I, 95 c un mot espagnol; c'est en effet l'esp. *antora*. Au reste, Freytag et Sonthcimer ont péché contre la grammaire en écrivant أَنْتَلَةٌ et السُّودَاءُ; l'article est de trop; voyez Bait. I, 95 c (AB), 96 a (AB); Bc: *antore* ou *antitoré* وبيصا. Cf. Dodonæus 791.

أَنْتَنَاطٌ. Le Voc. a ائناط, pour *privignus*. D'après une très-belle correction de M. Simonet, il faut lire ائنتناط, l'esp. *entenado*, qui signifie précisément: *beau-fils, celui dont on a épousé le père ou la mère.*

أَنْتُونِيَا *endive*, Bait. I, 96 g.

أَنْتِيَّاسٌ espèce de poisson, en anglais *leech*, Burckhardt Syria 166.

أَنْتِيْمُونٌ *antimoine*, Bc.

أَنْتِيْمُونِيٌ *antimonial*, Bc.

أَنْتِ II. تَنْتَيْتٌ être efféminé, Tha'âlibî Latâif 30, 3; *بتنأيت*, d'une manière efféminée, Alc. (mugerilmente).

أَنْتِي فِي ذَكَرٍ أَنْتِي فِي ذَكَرٍ *l'un dans l'autre*, Djob. 195,

8; Wright a cru qu'il faut lire أَنْتِي فِي أَنْتِي, comme chez Macc. I, 124, 16 (ajoutez Bc: *visser*, faire en-

trer l'un dans l'autre en vissant, *رَكَّبَ ذَكَرٍ فِي أَنْتِي*); c'est une erreur; on dit l'un et l'autre, comme le prouve ce passage des 1001 N. Bresl. X, 236, 3 a f., où il est question d'un luth composé de 32 pièces:

فَرَكَّبْتَهُ الصَّبِيَّةُ ذَكَرٍ فِي أَنْتِي وَأَنْتِي فِي ذَكَرٍ

ثُمَّ رَكَّبْتَ الخَشْبَةَ فِي بَعْضِهِ عَلَيَّ: 3, 262, IV. Macn. Chez Alc. (*corchete* *صورة ذكر في أنتي وأنتي في ذكر*

انان وذكور pl. أنتي في ذكر, *agrafe* (cf. Victor: «*corchete macho y hembra, crochet*

*et portière, uncinello maschio e femina*)).

أَنْتِيَا *femelle*, Bc.

أَنْتَانَةٌ non-seulement en parlant de fer (voyez Lane), comme le prouve Macc. II, 84, 12.

أَنْجَاصٌ et أَنْجَاصٌ voyez sous أَنْجَاصٌ.

أَنْجَالِيكَةٌ *angélique* (plante), Bc.

أَنْجَانِيَّةٌ *dédicace, consécration d'une église*. Alc. traduit

*dedicacion de yglesia par ingénie*, ce qui, comme me l'a fait observer M. Simonet, est *encænía* (ἐνκαίνια) ou *encænîæ* (voyez Ducange), qui a le même sens.

أَنْجَبَارٌ *terre à potier verte*, Alc. (*tierra verde de jarros*);

chez Auw. I, 645, 8 on trouve *أَو بِالخَبَارِ الْفَخَّارِيْنَ*;

il faut y substituer: *أَو بِأَنْجَبَارِ الْفَخَّارِيْنَ*; le man.

de Leyde porte *أَنْجَبَارٌ* sans points. Selon le Most., c'est le bol d'Arménie, qu'on nomme en espagnol

*bolo* (طين أرميني هو الانجبار ويقال له بالجمية بواله)

et le seul man. N ajoute: *فَخَّارِ أَعْرَانَاةٍ*:

أَقْدَاحُ الشَّرْبِ فِي الصَّيْفِ يَتَعَلَّفُ بِشِفَاءِ الشَّرَابِ فِيهِ

(*et sa bouche* et وفيه 1.) وله رَائِحَةٌ طَيِّبَةٌ مَقْوِيَةٌ لِلْقَلْبِ

مَفْرَحَةٌ. Mais selon Bait. II, 175 a, le *انجبار* (leçon

de AB) est en Espagne ce qu'on nomme ailleurs *terre de Hidjâz* (الطين الحجازي) AB; ce qui suit chez

Sonth.: «*von Damaskus*», est une lourde bévue; la

phrase est terminée et Bait. cite l'auteur ad-Dimachki) et on l'y emploie au lieu du bol d'Arménie. — عَرَفَ

الانجبار *tormentille* (plante), Bc. — Chez le vulgaire

c'est, selon le M (sous *جبر*), une altération du turc

*رَنْجَبَالٌ*, *pauvre, misérable*, à Alep *رَنْجَبَالٌ*; il aurait dû

dire: du pers. *رَنْجَبَر*, qui gagne sa vie en travail-

lant, manœuvre.

أَنْجَبَرَكٌ (pers.) *marjolaine*, Bait. I, 96 d (AB). Un mot

أَنْجَبَرَكٌ, que Freytag donne en ce sens, n'existe pas.

أَنْجَبَرَةٌ *pariétaire* (plante), Bait. I, 395 a.

أَنْجَبَرٌ (turc) à peine, presque pas, p. e. *أَنْجَبَرٌ* يعرف

«à peine sait-il lire», Bc.

أَنْجَبِيدَةٌ *marrube* (plante), Bc.

أَنْجَبِيلٌ *évangélique*; شَمَّاسٌ أَنْجَبِيلِيٌ *diacre*, Bc. —

*Évangéliste*, Voc.

أَنْجَحٌ. تَنْأَحُ se trouve dans un vers comme une

variante de *فَقْدَانُهُ*, voyez Wright 132.

أَنْدَرُونِيَا, à Damas, *Hypericum maius*, Bait. I, 504 b.

انديشة <sup>٥٤</sup> galon, Hbrt 20; انديشة صَفْرَاءُ galon d'or,  
انديشة بِيضَاءُ galon d'argent, Bc.

انذقتس (t. de chronologie) *indiction*, Gregor. 34, 48.

انس II *civiliser, policer*, Bc. — *Tenir compagnie*, Ht  
(sous le و). — C. a. p. *divertir, amuser*, Voc. —

يونس فلانًا بامرأة (II ou IV?) *donner à quelqu'un une  
femme pour compagne*, Becri 102, 8 a f.

III c. a. p. *divertir, amuser*, Voc.

IV c. a. p. *tenir compagnie à quelqu'un*, Fleischer  
sur Macc. I, 272, 2 Berichte 181. — C. a. p. *di-  
vertir, amuser*, Voc.

V c. ب se *consoler par*, Alc. (*consolarse*), Abbad.  
I, 392, 6, 410, n. 75. — *Se divertir* c. مع p., Voc.

VI c. ب ou مع p. *se divertir*, Voc.

X c. ب ou مع p. *se divertir*, Voc.

انس consolation, Alc. (*consolacion, solaz o conso-  
lacion*). — *Divertissement, amusement*, Voc., Berb. II,  
129, 9: sa sœur lui envoya انواع الترحف والانس « et  
tout ce qui pouvait servir à l'amuser ». — Quand on  
boit à la santé de quelqu'un, on dit أنسك, 1001 N.

I, 395, 7. — *مجلس الانس* ou *الانس* seul *réunion  
de grands seigneurs et d'hommes de lettres, où l'on  
s'entretient de littérature en buvant*, Abbad. I, 78, n.  
29. — *La dévotion* (proprement بالله), Maml.  
I, 2, 252. — أنس النفس nom d'une plante, Bait.  
I, 91 b (AB).

انس (csp.) *once* (animal), Alc. (*onça animal pe-  
regrino*).

انس civilisation (état de ce qui est civilisé), Bc;  
honnêtement, Bc.

انس Les formes du pl. أنسى et أنسى chez  
Freytag sont fautives; il faut أنس et أنسى, Ztschr.

XII, 81, n. 39. — En anatomie: كل عضو الجانبي من كل عضو البدن  
الذي يلي عمود البدن, Gl. Manç.

انس sociabilité, Bc. — *Politesse, manières polies*,  
Haiyân-Bassâm I, 14 r<sup>o</sup>: فامتحنى لذلك رسم الادب وانقلب أهلها من الانسية  
المعارفة (المتعارفة ل.) الى العامية الصريحة

انس. Le fém. انسانة se trouve dans des vers

burlesques de Motanabbi *apud* Macc. I, 607, 2 a f.

انساني *bienfaisant, humain*, Ht.

انسانية *politesse*, Macc. I, 891, 9.

انس *honnête, civil, poli*, Bc. — *Domestique, privé*  
(animal), Voc. — الانيسان *deux étoiles du Triangle*,  
Sédillot 132, Alf. Astr. I, 55.

انس pl. *أوانس* *domestique, privé* (animal), Voc.

انس et انس *l'endroit où se tient le*  
Gl. Djob., Calâid 210, 2 a f.

انس nom d'un instrument de musique, Macc. II,

144, 1. — *مؤسسات* *des endroits qui permettent une  
interprétation moins rigoureuse*, Müller S. B. 1863,  
II, 8, l. 7.

انس *domestique, privé* (animal), Bc. — *Révéré,  
consacré par la dévotion*, Maml. I, 2, 252.

انا بنفسي, vulg. en Esp. pour انسي, moi-  
même, Voc.

انف V. *تأفف لهشام* *il fut indigné de la position de  
Hichâm, réduit etc.*, Berb. II, 44, 11.

انف le *sillet* du luth (عود), Descr. de l'Eg. XIII,  
227; le mot a un sens analogue quand il s'agit de  
l'instrument de musique appelé قانون; voyez Lane M.

E. II, 78. — *انف أحذب* *busqué* (chanfrein), Bc. —  
*انف الشبعة* *moucheron* (bout de mèche de chandelle  
qui brûle), Bc. — *انف العجل* *Antirrhinum Oronti-*

*um*, Bait. I, 89 c. — *على رغم انف* ou *على انف*  
*au nez de, à la face de, en bravant*, Bc. — *كسر انفه*  
*donner sur le nez, mortifier*, Bc. — *انكسر انفه*  
*se casser le nez, ne pas réussir*, Bc.

انف = انف *primitia*, Gl. Mosl.

انفي *nasal*, Bc.

انيف *doux*, en parlant d'une gazelle, 1001 N.

Bresl. III, 332.

انف في المستأنف. *مستأنف* *dans la suite, plus tard*,  
Gl. Fragm.

انفاق est bien une transcription de ἀμφάκιον, mais ne

signifie pas *uvæ acerbæ*, comme le dit Freytag. En grec et en arabe c'est de l'huile d'olives non encore mûres; Most. sous زيت الانفاق هو الذي: زيت الانفاق; cf. Bait. sous زيت au commencement, Sang. 305, et restituez زيت انفاق Auw. II, 639, 4.

## أنف.

أنف sorte d'étoffe, Macc. II, 711, 2.

أنفون semble signifier *vieux, caduc*, 1001 N. Bresl. X, 263: شيخ كبير مانوق, où l'éd. Macn. porte شيخ

كبير هريم; encore une fois p. 264, où l'éd. Macn. donne de nouveau هريم.

أنفون (pl. avâquin, l. anâquin), *hanche*, Alc. (caderea o quadril), semble formé de l'esp. *anca*, ou plutôt de l'augmentatif *ancon*.

أنفك est écrit انوك dans le Most. sous اسرب; sous قصدير

La a انوك, N. انك.

أنكليز et أنكلييس anguille, Bc, Gl. Edrîsî; à Antioche انكلس grande anguille, Man. Escur. 893.

أنكليية sentine, Voc.

أنكوسا anchusa, Most. sous حلوم.

أنكوش (esp. langosta) langouste, écrevisse de mer, Pagni 94 et MS.

أنلي (berb.) espèce de millet, *Pennisetum typhoïdeum*, en allemand *Negerhirse* ou *Negerkorn*, Barth I, 361, 523, V, 494, 682 (*éneli*), Bat. II, 364, III, 130, IV, 112, 378, 386, 394, 395, Jackson Timb. 24 (*allila*).

أنموج (pers.) formulaire, — modèle, Bc.

ENMIRI espèce de dattes jaunes, Descr. de l'Eg. XVII, 121.

أنوبروخيس sainfoin, Bc.

## أني.

أني, vulg. en Espagne pour أنا, -pronom de la 1<sup>re</sup> personne, par suite de l'imâla, L (p. e. sous i: in mundo sum الدنيا في), Voc.

أناء vase de nuit, Prol. I, 27, 3.

أني «comment un homme

tel que moi pourrait-il s'exprimer avec élégance?»

Abd-al-wâhid 125, 13 et 14. — وأني لله على ما لحق

«comment Dieu peut-il laisser détruire son trône et avilir sa gloire?» Recherches I, 185, 9 1<sup>re</sup> édit. — أنتي وكيف «dites seulement ce qu'il faut faire», Badroun 294, 15.

أنيسون (*anis*) sans voyelles dans Freytag, أنيسون, n. d'un. ة, dans M, est dans le Voc. أنيسون. Le vulgaire dit يانسون, M.

أه abréviation pour أنتهي, éd. égyptienne de Macc., etc.

أه. Selon Abou'l-Walid, 169, 3, le n. d'act. est أهة, avec le *dhamma*.

## أهب.

أهبة (pour أنحرب) l'armement d'un soldat,

فيقال انه كان يشرب مع: Be; Nowairî Espagne 476: جاريتين له فانه محمد وهو على أهبة فقتله. — Costume, Maml. II, 2, 71, 4 a f., pl. أهب *ibid.* 72, 3.

أهتس très-grand arbre à feuilles épineuses et piquantes qui vient du Soudan, Richardson Sahara II, 255, qui écrit le mot en caractères arabes.

أهله II. Il l'en jugea digne n'est pas seulement

أهله, mais aussi الى ذلك, Abbad. I, 18 dans la note. — Préparer le dîner, 1001 N. Bresl. VII, 78 (Macn. أهيا), Macn. IV, 40, 5 a f.

V أهلا s'allier à quelqu'un en épousant sa fille, 1001 N. Bresl. III, 331, 2.

X (cf. Lane) mériter, Alc. (macrocer, merecer de otro), mériter, gagner, encourir, attirer sur soi, tomber en, Bc; c. a. p. 1001 N. I, 53: يا ملعونة أنتي تستاهلي من يكلمك «maudite, mérites-tu que quelqu'un te parle?» c. a. r. *ibid.* 74, c. ب r. *ibid.* 23, 3 a f.; مستأهل c. ب digne de, Voc.

أهل. Les أهل الدار formaient la 6<sup>e</sup> classe dans la hiérarchie des Almohades (sans autre explication), Holal 44 v°. — أهل البلاد peuple, habitants, Bc; à Médine les Ahali sont ceux qui y sont nés et qui y ont des maisons et des familles, Burton I, 360, II, 7.

أَهْلِيّ *cultivé*, en parlant d'un arbre, l'opposé de *sauvage*, Auw. I, 225, 16, 419, 23, 423, 17, 424, 12. — En parlant d'un district, *peuplé, habité* (= أَهْلٌ chez Lane), Haiyân 103 v°: وَأُحْرِقَتْ قَرْيَةٌ إِلَى حَدِّ الْخَلَّةِ الْمُنْسُوبَةِ لِلَامِيرِ الْمُنْذَرِ. — الناحية الاهلية الى حدّ الخلة المنسوبة للامير المنذر. — Subst. *famille*, Alc. (casa por la familia, familia).

أَهْلِيَّةٌ *alliance*, union par mariage, — *parenté*, qualité de parent, Bc.

أَهْلِيَّةٌ *petits enfants*, P. Akhbâr 160, 5.

أَهْلٌ *habitant à demeure fixe*, l'opposé de طَاعِنٌ, Berb. I, 150, 178, 180.

اهليج voyez اهليج.

أَهْلِيَّةٌ coll., nom d'unité ة, aussi هليلج, pl. ات, ou أَهْلِيَّةٌ, ou هَلَالِجَةٌ. Le Gl. Manç., qui place ce mot sous le ه (de même que Bait. II, 572 b), dit qu'on prononce أَهْلِيَّةٌ et هليلج. Il nomme, de même que le Voc., trois espèces de myrobolans: 1° كَابَلِيّ (*myrobolan chebale*, Bc), 2° أَصْفَرٌ (*myrobolan citrin*, Bc), 3° هِنْدِيّ (ou شَعْبَرِيّ Bg 864), qu'on appelle ordinairement الْأَسْوَدَ; quand Rhazès parle du أَسْوَدَ, il a en vue le كَابَلِيّ. Chez Bc اهليج *myrobolan emblic*. Ce mot étant étranger et un peu long, il a été altéré en اهليج ou هليلج, Bg 864; le man. D d'Edrisî Clim. I, Sect. 6, nomme الاهليجات parmi les produits de la Chine, tandis que ABC portent الاهليلجات; le nom d'unité اهليجة Akhbâr 102, 2; chez les voyageurs *hegligg* ou *heglig*, Ouaday 358, d'Escayrac 79, Browne I, 377, II, 42. Une autre corruption est قَرَالِجٌ chez Alc. (*mirobalanos* espèce). — En Esp. *prunes*, Voc., Gl. Manç.: واهل الاندلس يوقعون هذا: الاسم على عيون البقر gros comme la prune. — اهليلجة *tumeur qui s'étend sur l'oreille du cheval sous forme d'un myrobolan*, Auw. II, 600, 12 et suiv. — اهليلجة espèce de projectile, Reinaud F. G. 44; il avait selon toute apparence la forme d'un myrobolan.

أَهْنَا vulg. pour هْنَا; هْنَا مِن أَهْنَا *citra*; هْنَا أَهْنَا *ibi*; هْنَا مِن أَهْنَا *ultra (de la)*, Voc.

أوب.

أُوبَةٌ = أُوبِيَّةٌ, Gl. Djob. — Tente, Bc.

أُوبَةٌ *il est sur le point de mourir*, de Jong, Gl. Fragm. (cf. p. 129), Cout. 5 r°: تَوَقَّفْ فِي السَّبْرِ لِيَكُونَ دُخُولُكَ فِي أَيَّامِي فَإِنَّ أَخِي لَمَّابَهُ حَتَّى وَصَلُوا وَالْوَلِيدَ لَمَّابَهُ: 128 v°.

أُوبَاشٌ (esp. *uvas*) *raisins*, Most. sous كَرْمٌ وبقال لفقاحة: كَرْمٌ أُوبَاشٌ (س) أُوبَاشٌ.

أَوْجٌ modo de musique, Descr. de l'Eg. XIV, 29, M.

أَوْجٌ (voyez Freytag sous le و) (*turec foyer*, Hbrt 196, Roland, *fourneau*, Ht; *caste, famille, province*, Roland; *bien-fonds héréditaire*, v. Richter 285; *corps, régiment, brigade*, Ht, Hist. Tun. 93, en parlant d'un dey: وَرَتَّبَ أَوْجَانِ الصَّبَاحِيَّةِ بَنُونِسَ وَالْكَافِ وَالْقِيْرَانِ وَبَاجَةً لِتَأْمِينِ السَّبْلِ هِ un page, Maml. I, 1, 108.

أود.

أُودٌ La phrase قَوَّى أُودَ فُلَانٍ, proprement *fortifier ce qui chez quelqu'un est courbé*, s'emploie dans le sens de *suppléer à ce qui manque à quelqu'un*, Abbad. III, 170, n. 123. — *Epine du dos*, Voc.

أُودٌ *flexible*, épithète du javelot, Abbad. III, 161.

— قَوْمُ الْمَنَادِ fig. *rétablir, réparer, ce qui est en mauvais état*, Berb. I, 142, 5.

أودرورمالى *hydromel*, Sang.

أورسالىس *persil sauvage*, Most. sous بطرساليون.

أُورْسِيَا (les voyelles dans N) *lis blanc*; il en existe deux sortes الربيعي والبري, Most.

أُورمٌ *rue sauvage*, Domb. 73. Ce mot est d'origine berbère, car on lit dans le Most. sous سَذَابٌ, mais seulement dans Lm: بالبربرية الأرمى

أورمالى *hydromel*, Sang.

اوربیطی (grec) aorte (grosse artère du cœur), Bc.

اوز V c. علی faire la nique, se moquer, Bc.

اوز compliment; كثير الاوز complimenteur; دعنا من الاوز laissez là les compliments; — persiflage, Bc.

اوز pl. ات (t. de musique) ton, Descr. de l'Eg. XIV, 24.

اوز ou وز عراقي grue, Bc, 1001 N. III, 239, 15.

Pour désigner l'oie, on dit اوز بلدی, 1001 N. Bresl. II, 156, 6.

اوز celui qui prend soin des oies, car chez Alc. ansareria (endroit où l'on nourrit ou élève les oies)

est وزازين (cf. Gl. Esp. 357, 358).

اوزان nom d'un instrument de musique d'origine étrangère que l'on frappait dans les marches des sultans mamlouks, Maml. I, 1, 136.

أس. Le myrte signifie chez les poètes la barbe de la joue; voyez J. A. 1839, I, 170. — Les restes, le cadavre d'un homme, P. Koseg. Chrest. 80, 7 a f.

اوسابون (La) ou اوسانون (N) = حجر اللازورد, Most.

اوسعاطيس (les voyelles dans les deux man., mais Lm a حجر الحية = طوس, Most.

اوسه août, Amari 166, 3 a f., 168, 4, 169, 2. Aussi اسطربين; voyez sous اوسو.

اوسيد est la leçon de Bait. I, 98 f (AB) pour le اوسيدة de Freytag.

اوشاق un page, Maml. I, 1, 108.

اوضه (turc), pl. اوض et اوضات, chambre, Bc, 1001 N.

Bresl. X, 456; اوضه السرّ cabinet (lieu de retraite et de travail), Bc; جماعة اوضه chambrée (soldats qui logent ensemble), Bc; اوضه باشي chef de chambrée, Bc.

اوطوماتون (grec) automate, Bc.

اوف.

اوف (vulg.). عاد واوف adhuc, Voc.

آفة peste, Voc. (pestilencia et ocasio; le second mot dans le sens du premier). Au pl. des cas de

peste, Müller S. B. 1863, II, 9, l. 11. — آفة النجوم

dans la vigne, la rougeur des feuilles, le rougeau, Auw. I, 583, 12; cf. Clément-Mullet I, 547, n. 1. — Vipère, Bc, 1001 N. I, 31, 543, II, 101, 241, 13

(où l'éd. Bresl. VII, 306, 2 a حية), III, 32, 2 a f., IV, 379, 1, et Bresl. IV, 131, 5; basilic (serpent fabuleux dont le regard tue), Bc. — Dragon de vertu, Bc.

موف infecté de peste, pestiféré, Müller S. B. 1863, II, 7, l. 11, 9, l. 10, 11, l. 9. Aussi dans le Voc., où il faut prendre ocasionatus en ce sens.

اوقوسطيس et اوقسطينس υποκιστις, Payne Smith 998.

اوقه (pour اوقية) oke ou ocque, poids ture de deux livres, Bc.

اول II. « ولا يؤول فيه امر » et l'on n'aura recours à aucun prétexte pour en éluder l'observation», de Sacy Dipl. IX, 487, 2. — Gloser, censurer, interpréter en mal, Bc.

V interpréter les songes, Alc. (divinar por los sueños, soltar sueños). — Avoir une opinion, Alc. (opinar pensar opinion), interpréter malignement (تاول commentaire, interprétation maligne, Bc), Calâid 191, 17:

فساراً الى بابه، فوجداه مقفراً من حجابيه، فاستغرباً خلوة من خول، وظن كل واحد منهما وتاول، (il avait son opinion là-dessus, il interprétait cela malignement).

آلة. Comme آلة est le synonyme de أداة (Lane), آلات (proprement instruments) signifie au fig., de même que أدوات, connaissances, parce que ce sont les instruments dont on a besoin pour exercer un métier ou remplir une fonction, pour bien écrire, etc., Abbad. II, 29, n. 2, Mohammed ibn-Hârith 217:

أن يكون: 351، وهذه الخُطْب لها آلات واستجماع آلة. — موصوفاً باكرم الصفات، وموسوماً بانضال الآلات، agrès, Bc. — Equipage royal, les emblèmes de la royauté, Prol. II, 42, 9 et suiv., Berb. I, 68, 395, 9 a f., 398, II, 139, 3 a f., 142, dern. l., 143, 1, 145, 6 a f., 165, dern. l., 168, 9, etc., Macc. I, 214, 1, Koseg. Chrest. 100, 3 a f. — آلة symphonie, Bc; آلة seul musique, Bc, Hbrt 97,

harmonie, Hbrt 97, sérénade, Bc; الآلة orchestre, Bc.

أولي *auxiliaire*, علم آلي « science auxiliaire », Prol. III, 258, 3.

أولاني *instrumental*, Bc. — *Joueur d'instrument, musicien*, Bc, Descr. de l'Eg. XIV, 133, Hbrt 97, Lane M. E. I, 285, II, 71; أولاني *musique, compagnie de personnes qui font profession de la musique*, Bc.

أولاني *gouvernement* (territoire dépendant d'un gouverneur), Bc.

أولاني et أولاني, voyez sous أول.

أولاني (indien) *requin*, Palgrave II, 321.

أولاني pl. ات, de Sacy Chrest. II, ٨٠, 7 a f. — *Paraphrase, interprétation maligne*, Bc. — *Système*, Cherb. Dial. 19, 31, *arrangement*, id. 71, *plan*, id. 75; أولاني *régulièrement*, Martin 44. — *Confortable; convenance; service*, Roland. — *Instrument*, Voc.

(écrit أولاني).

أولاني *interprétatif*, Bc.

أولاني « regarder comme infidèle quiconque professe une opinion ayant une tendance vers une fausse doctrine » (de Slane), Berb. I, 300,

5 a f. (expression elliptique, cf. أولاني *ibid.*

302, dern. l.); cf. *ibid.* 358, 6 a f. — أولاني *dans le présent et dans l'avenir*, Ghadamès 21.

أولاني *ayant besoin d'explication, c.-à-d., ayant un sens caché, allégorique, mystique*, Macc. I, 571, dern. l.

أولاني *de la veille*, 1001 N. Bresl. IX, 315: أولاني = Macn. III, 196: أولاني.

أولاني (mongol?) *des chevaux*, Mesâlik al-abçâr apud Quatrem. Mong. 259 b.

أولاني I. أولاني = أولاني, 1001 N. III, 452:

أولاني « le temps est venu ».

أولاني masc. et fém., Gl. Badroun. — أولاني

voyez Auw. II, 595, 13.

أولاني chez Freytag est une faute pour أولاني, qu'il a aussi.

أولاني V c. أولاني *soupirer pour une chose que l'on n'a pas*, Bc.

أولاني exclamation de celui qui admire, 1001 N. I, 64, 5. — أولاني *oui*, Voc.

أولاني I. أولاني « ils reconnaissaient les Omayyades pour califes », Abbad. II, 6. — *Avoir soin*, Roland. — *Déposer* (mettre une chose en quelque endroit), 1001 N. Bresl. IX, 359, 4 a f. (où Macn. a أولاني), Macn. II, 475.

IV *forcer à chercher un asile, une retraite*, Macc. III, 132, 4.

V *réceler, donner retraite à des coupables, les cacher*, أولاني *مذنبين*, Bc.

أولاني *hospitalité*, Bc (sous *inhospitalité*).

أولاني.

أولاني (أولاني) *pourquoi?* exemple dans le Gl. Fragm. — أولاني *ou أولاني quand, dans quel temps?* Bc; أولاني *من أولاني depuis quand?* Bc. —

أولاني *vilain, roturier*, Alc. (villano no hidalgo).

أولاني *ici*, Voc.

أولاني *أراه أولاني سلطانه*. Berb. II, 168, 3, semble signifier: « il lui montra un verset du Coran dans lequel il était prédit qu'il régnerait ».

أولاني ou أولاني *hé bien, voyons, allons!* Alc. (ca pues).

أولاني, dans des livres non classiques, est employé à

la place d'un nom au nominatif, p. e. Koseg. Chrest.

78, dern. l.: « ولا لنا امير سواك، ولا مقدم ألا اتيك، » au lieu de اولاني; 1001 N. I, 99, 10: اولاني *فتقاتلا في واياه* au lieu de اولاني.

أولاني (berb.) *gens de, tribu de*. Proprement, comme l'a observé Carette (Kab. I, 71, 72), اولاني ne répond

pas à اولاني ou à اولاني, mais à اولاني, car on ne dit pas

seulement اولاني منصور, mais aussi اولاني-adrer, les gens de la montagne, اولاني-acif, les gens de la rivière; aussi Ibn-al-Athîr (X, 406, 5 a f. et suiv.)

le traduit-il par اولاني. Cependant Ibn-Khaldoun (Prol.

I, 241, 10 et 11) l'explique par اولاني; cf. Berb. II,

101, 14. Dans la hiérarchie des Almohades, la 1<sup>re</sup> classe s'appelait اولاني عشرة, la 2<sup>e</sup> اولاني خمسين, la 3<sup>e</sup> اولاني سبعين; voyez Ibn-al-Athîr l. l.

أولاني II *justifier* (prouver la bonté, la solidité d'un avis,

la vérité d'un fait), Bc; cf. أولاني *confirmation*, de

Sacy Chrest. II, 188, dern. l.; *تاويدا لقولك* «à l'appui de ce que vous dites», Bc. — C. ب. p. *se faire aider par*, Abbad. I, 223, 9 et 11, II, 132, 3.

أيدي *géant*, Voc.

أيدي, au Caire, pour يد (main), Burckhardt Prov. 25, Bc.

أيدي, par abréviation مأيدي ou مأيدي, médin, petite monnaie d'Egypte. Ces demi-dirhem ont été nommés ainsi d'après le sultan mamlouk es-chaikh, qui avait pris les titres de الملك المويدي أبو نصر الشيبخ; ils se fabriquent avec des feuilles de billon, aplaties ou planées à coups de marteau, et ils sont plus minces qu'une feuille de papier, Deser. de l'Eg. XVI, 293, 294. *Maydin*, v. Ghistele 155 («omtrent dry groote vlaems», au Caire), Baumgarten 35, Coppin, Roger, Schweigger 267, Vansleb 211, Mantegazza 25 (3½ soldi).

أير.

أيرة *blouse*; Ouaday 466: «Les Fôfiens n'ont que des vêtements de moyenne ampleur, analogues aux eireh ou blouses des sâis ou grooms d'Egypte»; *ibid.* 524: «une sorte de blouse bleue semblable aux eyré des domestiques en Egypte».

أيرار espèce de dattes à Segelmessa, «qui n'a pas sa pareille dans tout l'univers», Bat. IV, 376.

أيريس (سا chez Freyt. et Bc) *iris*, Auw. I, 31 (aussi dans le man. de Leyde).

أيس *est*, Abou'l-Walid 805, 29.

أيس *non*, ou *pas*, *point*, Voc. 492 (13 اس).

أيس I *courir la chance*, hasarder, — *jouer de son reste*, prendre le moyen extrême, Bc.

أيس (c'est ainsi que prononce Alc.) *espérance*, Alc. (fiuza); *قطع الأيس* *faire perdre l'espérance*, Alc. (desafuziar a otro), mais ordinairement cette expression signifie: *désespérer*, perdre l'espérance, Bc, Ictifâ

فلما قطع أيسه من الظفر به رجع خاسئًا على: 166 r° (l. عقبه), Cartâs 223, 12, 227, 9 a f., 1001 N. I, 55, Bresl. III, 233, dern. l., IV, 97, Daumas

V. A. 354; c'est donc l'équivalent de أيس من — *désespérer*, réduire au désespoir, Bc.

أيش *quel qu'il soit; quelle qu'elle soit*; — *قد أيش* et *أيش قد*, interrogatif, p. e.:

«quelle est la distance d'Alep ici?» *قد أيش حلب*

; *أيش قد* من هون الى حلب: *أيش من هون*

— admiratif, *que, combien!* p. e. *أيش قد كويس خطه*

«que son écriture est belle!» — *أيش قد يستعجل*

«comme il se dépêche!» — *أيش* ou *أيش بايش*

*com- bien?* (lorsqu'on donne le prix); *من أيش لأيش*

«combien veux-tu gager?» — *أيش* *quand* (Barb.), Bc.

أيشبير (berb.) *enfant, jeune garçon, fém. jeune fille,*

Daumas V. A. 354, 435, etc., Chénier III, 189.

أيفاريقون (grec) *hypericum, millepertuis, Alc. (coraconcillo yerva).*

أيكور (grec) *acore (= وچ)*; aussi: *racine de l'Iris faux acore*, Sang.

أيلادوش (*εϊλεδς*) *douleur iliaque*, J. A. 1853, I, 346,

Chec. 194 r°: *القولنج المسمى أيلادوش وتفسيره ربّ سلّم*

وهذا القولنج اصعب انواع القولنجات واكثرها ويقال

أن من اسمائه المستعاض منه

أيلجتي voyez أيلجتي

أين.

أين هذا من ذاك *lequel?* Bc. — *أين هو أين*

ou a encore d'autres sens que ceux qu'indique

Lane; p. e. «pourquoi le calife ne pourrait-il pas posséder comme

concubines les filles des hommes libres?» Badroun

216; — *أين أنت عن فلان* «pourquoi n'allez-vous

pas trouver un tel?» Macc. I, 473, 14; — un vizir,

voulant recommander quelqu'un pour cadî, dit: *أين*

«pourquoi ne désignez-vous pas

Ibn-at-Tofail pour cet emploi?» R. N. 16 v°.

أين *أيننا هو الاحسن* *quel? quelle?* p. e. *أيننا* «quel est le meilleur?» Bc.

أيه *comment! quoi!* 1001 N. I, 63, 6, Bresl. II, 114,

11. — *Que, quoi, quelle chose? — comment?* (em-



ployé pour faire répéter un discours qu'on n'a pas compris), Bc. — *Oui*, Bc. — *moròleu!* Bc. — *جى لك من دا ايه* « quel profit vous reviendra-t-il de cela? » Bc.

أيو<sup>ء</sup> est une corruption de *أَيَّ وَاللَّهِ*, mais s'emploie souvent pour *oui*, Burton I, 70, Habicht Gl. I, Bc.

## ب et پ

وبهذه المدينة معدن: 1: 342, Maccari I, près de, B. — On dit: المدينة بغرناطة, Haiyân 92 v°, المدينة بقرطبة, id. 93 r°, la ville de Grenade, la ville de Cordoue. — Exemplo de ce qu'on appelle le سة وتلتون نسخة بالتوراة: بء الملبسة, c.-à-d., 36 manuscrits qui contenaient le Pentateuque, Gl. Abulf. — Après بطلميوس الذى كان بعد الاسكندر: بَعْدَ الذى (Ptolémée II); c'est = الذى; كان مَدْتَه بعد الاسكندر بمَدَّة بطلميوس واحد, Gl. Abulf. — *je le conjure par Dieu*, Rutgers 192, 3 a f.; — *qui nous garantit cela?* 1001 N. I, 59, 3 a f.; — *قلت بعينى ولا* « je disais: j'ai perdu un œil, mais non pas la vie », *ibid.* 101, dern. l.

باب *le pape*, Amari 341, 6, 10, Gl. Abulf.

بابا *antipape*, Bc. — En berbère et en ture père, Bat. II, 416; aussi dans la langue des Foulah, Foulan ou Fellatah, Hodgson 105, et en arabe, Cherb. Dial. 32, M.

بابوي *papal*, M.

بابوي *papal*, Bc, M.

بابوية *papauté*, Bc.

بابازى *bombasin* (étouffe de soie), Bc.

بابانومو *ébénier*, Burckhardt Nubia 473.

باباهيغو (esp.) *bec-figue* (oiseau), Alc. (papahigo).

بابلي. Babel étant considéré comme le siège de la magie (cf. Lane trad. des 1001 N. I, 213), on dit *des yeux enchanteurs*, 1001 N. I, 58, Bresl. X, 259, dern. l., où l'éd. Macn. porte mal à propos بلبلية; il faut aussi substituer بلبلية à بابلية

Macn. IV, 260, 1, et dans le même passage Bresl. X, 232, 6.

بابوچ, pl. بابويچ, est en arabe la forme ordinaire de ce mot persan, celle que donnent Bg (sous *pantoufle*) et Bc, et non pas بابوش, comme chez Freytag.

Voyez Vêtem. 50 et suiv. — *paraguante* (présent fait en reconnaissance de quelque service), Bc. — *barbeau* ou *barbot* (poisson), Bc.

بابونج *Cotula*, Prax R. d. O. A. VIII, 346 (cf. Bc sous *cotula*). — *Melampyrum parvum*, Rauwolf 118.

بابون n. d'un *frelon*, Alc. (abejon, abispon); cf. Simonet 264.

بابونق, en Ifrikiya, sorte de camomille, Bait. I, 106 b.

بابوي (esp.) *bouillie pour les enfants*, Alc. (papas para niño).

باج, t. de musique = *بَم*, Gl. Mosl. LXI, 11.

بادجيج *morue*, Hbrt 69 (Alg.).

بادري (ital. padre) *père* (titro des religieux, prêtres), Bc.

بادستر *castor*, Alc. (castor animal), cf. Bc.

بادنجان *tomate*, Bc.

بادهنج ou بادنج *tuyau semblable à celui d'une cheminée servant de ventilateur*, Bc, Bat. II, 300, 1001 N. Bresl. II, 127, 132, etc., Macn. I, 201: *بادهنج* الى جانب المطبخ

بادهنجان = *aubergine*, Bc.

بادرنوبيه (pers. *بادرنك يويه*) *citronnelle, mélisse* (cf. chez Freytag *بادرنجويه*), Chec. 194 v°, Auw. I, 650, 9, 12, où Banqueri a changé à tort la leçon du man.

بادروج هي البازرنجة: Ibn-al-Djezzâr: **بازرنجة** والبازرنجوية

**بازشغام** (pers.) *exanthème, pustules rouges et nombreuses qui deviennent quelquefois des ulcères*, Gl. Manç. sous *سغة* (le man. porte un *ا* au lieu du *ة*).

**بازنجان** *orificium*, L. — Sorte d'oiseau de proie, que l'on nomme aussi *أبو جرادة*, et en Syrie *البصير*, Man. Escur. 893.

**بازوق** sorte de pierre précieuse, Gl. Edrisî.

**بار**.

**بار**, chez les Druzes, voyez de Sacy Chrest. II, 246, n. 72.

**بارة** (esp.) pl. *ات* *verge*, baguette que portent les officiers de justice, les ambassadeurs, etc., Ale. (vara de justicia, vara de enbaxador); *صاحب البارة* *bedeau d'église*, Alc. (pertiguero de yglesia). — (Pers.) dans le *عود*, les eôtes dont est composé le *قصعة*, Descr. de l'Ég. XIII, 228. — *Para* (monnaie), M.

**بئر** Un *بئر عربي* est un puits rond dans le fond, avec une ouverture allongée; un *بئر فارسي* est un

puits de forme oblongue à l'orifice et à la base, Auw. I, 142, 9 et suiv. — *Espèce de terre jaune tirant sur le blanc et bourbeuse*, Auw. I, 92, dern. l.; « sans doute parce qu'elle est bourbeuse comme la terre qu'on extrait du fond du puits quand on en

fait le curage », Clément-Mullet. De là *التربة البثرية*, car c'est ainsi qu'il faut lire avec le man. de Leyde chez Auw. I, 96, 9, et *الارض البثرية* *ibid.* 125, 8. — *بئر الحفن* *sentine* (partie basse d'un navire où s'arrêtent les ordures), Alc. (sentina de nave). — *Abyrne*, Bc.

**بئر** voyez sous *بئر*.

**بئير** celui qui creuse un puits, Voe.

**باربا** *betterave*, Hbrt 48 (Alg.)

**بارسطور**. Most sous *بلسان* في: *يسمى الرقيق الموجود في بلسان*. *بارسطور* *بلسان*; ainsi dans N; *La بارسطور* *شجرتة بارسطور*

**بارقليط** (grec) *paraclat*, Bc.

**بارنامج** = *بارنامج*, M.

**بارنج** espèce de melon dans le Khowârczm, de Jong.

**بارود** *salpêtre*, Reinaud F. G. 13 et suiv., Quatremère J. A. 1850, I, 220 et suiv. — De même que *نفظ*, *composition incendiaire*, J. A. 1849, II, 320, n. 2. — *Poudre à canon*, Alc. (polvora), Macc. II, 806, 15, Bc. — *بارود أبيض* *nitre*, Bc. — *بارود بيت* *giberne*, Bc. — *بارود* *فوسيلاد* *fusillade*, Bc. — *بارود* *عمار* *cartouche*, charge; avec *المدفع* *gargousse*, Bc. — *تعب* *البارود* *fantasia*; voyez Hæst 112, Jackson 148, Richardson Mor. I, 109, Burton II, 88. — *مدح البارود*, *nitre*, Bc; *salpêtre*, Alc. (salitre sudor de tierra), Bc.

**بارودة**, pl. *بارود* ou *بواريد*, *fusil*, Bc, M.

**بارودية** *vitriol*, Hæst 270, Domb. 102, Ht.

**بواردي** *fusilier*, Bc.

**بارون** *baron*, avec l'adjectif *بارونتي*, J. A. 1845, II, 318.

**باز** (*faucon*), pl. *ات*, Bc, P. 1001 N. I, 22, 10. — *Petite timbale*, Deser. de l'Ég. XIII, 523, Lane M. E. I, 372, II, 87. — *حقة باز* *joueur de gobelets*, *escamoteur*, *fourbe*, Bc.

**بازية** *fauconnerie*, Bc.

**بازار** nom d'une plante qui croît en Syrie; c'est aussi en Orient le nom d'une sorte de mets fait de lait caillé et dans lequel entrent les racines de cette plante, Gl. Manç.: *هو خلأط يتأخذ بالمشرق من الشراز واصل نبت تجلب من الشام تسمى نبت البازار*. — *وهم يفضلونه على خليط الكبر مع استعمال الكبر ايضا* (Pers.) *bazar*, *marché public*; — *marché*, accord pour une vente, Bc.

**بازوكان** *vaisseau marchand*, Domb. 101, Hbrt 126. — *Marchand*, marchand d'étoffes, M.

**بازهر** (pers.) ne signifie pas seulement *bézoard*, mais aussi, comme *بازرد*, *galbanum*; Most. sous *قنة* (*galbanum*): *هو البازرد ويقال له بازهر أي نافي السم كما يقال لحجر من الاحجار بازهر لهذه العلة*

**باس** VIII *craindre*, Voc.

**باس**. L'expression *لا باس به* signifie qu'une personne ou une chose est très-bonne, excellente, p. e.

وكان كاتباً وافر الحظ من الإطباق: Ibn-Abdalmelie 125 ro

وكان نَحْوِيًّا حاذقًا: id. 149 r°، يقرض شعرا لا باس به  
 وصنّف في العربية مختصراً لا باس به  
 وكان من اهل الرواية لا باس به وقد سمعت: Hârith 311  
 وهي لا باس بعلمها ولا تقصير: id. 328، منه وكتبت عنه  
 في صوابها (pour exprimer: il faut absolument connaître  
 ces fetwas), Abdari 43 v°, après avoir dit que les  
 habitants du Caire sont très-mauvais: وقد سمعت من  
 حال (ممن جال ل.) في صعيد مصر وريفها ان اهلها لا  
 Khatib باس بهم وانهم اشبه حالا من المذكورين بكثير  
 ذكر ابن الزبير ان قوما بغرناطة يعرفون بهذه: 22. r°  
 المعرفة فان كان منهم فله اولية لا باس بها  
 Fakhrî 345, dern. l., Prol. II, 147, 9, 155, 5, 158, 5, 160, 15,  
 Macc. I, 526, 11, Amari 668, dern. l. — *Maladie*, Voc.

تبتيس dans les vers, Kâmil 308, 5:

نحن قتلنا مصعبا وعيسى وابن الزبير البطل الرئيسا  
 عمداً أذقنا مضر التبتيسا

باستراك grive, Hbrt 184.

قَصَبٌ voyez un passage du Most. sous باسطوس.

كومن كرمانى = باسليقون  
 Most. sous ce dernier mot. —  
 مرم الباسليقون emplâtre que les Grecs appelaient  
 βασιλικόν et τετραφάρμακον, Payne Smith 1433.

باش التجار, Bc (Barb.). — (Turc) chef, 1001 N. Bresl. VII, 51, dern. l., où Macn. (II, 70,  
 2 a f.) a رئيس التجار —  
 باش سيّاس السلطان —  
 cavalcadour, Bc; —  
 باش منفرة fourrier, Bc.

باشا, au pl. aussi باشاوات, M, Bc. —  
 داود باشا bou-  
 lette (petite boule de chair hachée, d'oignon et de  
 persil), Bc.

باشادور (esp. embajador) ambassadeur, Bc (Barb.).

باشاوات bourre d'une arme à feu, Bc (Barb.).

باشخانة (pers. پشه خانه) moustiquaire (garniture de  
 lit pour garantir des cousins), Bc; cf. plus loin بشخانة.

باشلق (turc) têtère (partie de la bride), Bc.

باشة anneau garni d'un bouton et d'une boutonnière,  
 qu'on met au bout d'une chaîne et qui entoure le pied  
 d'une bête de somme quand on l'attache, M. — Collier

qu'on met au cou des criminels, 1001 N. Bresl. II,  
 204, 6.

باط (vulg., formé de اباط, pl. de ابط), pl. ات, aisselle;  
 fascicule, ce qu'on peut porter d'her-  
 bes sous le bras, Bc.

بَاغَا écaille, Bc; chez Roland

بَاغِيَّ écailleux, Bc.

بَاغِيَّ voyez بَاغِيَّ.

بَاغِيَّ voyez بَاغِيَّ.

بَاغِيَّ (ou بَاغِيَّ?) (esp.) linge pour envelopper la gorge; —  
 bandelettes que portaient les hommes d'église ou de  
 justice, Alc. (beca).

بَاغِيَّ écuelle en bois pour mettre du beurre, Cherb.

Semble d'origine berbère; le Dict. berb. a تَبَقِيَّتْ  
 plat de terre (dans lequel se servent les aliments).

بَاغِيَّ crème, Cherb., Ht (cf. بَاغِيَّ). —  
 بالوزة colle de  
 farine, Bc.

بالوس (pers.) espèce de camphre, Bait. II, 334; il faut  
 lire de même dans le Most, sous كافور, où le mot est  
 altéré dans les deux man.

بالوظ pl. بوالظ ballot, Bc.

بامية = بامية (bamia ou *Alcæa Ægyptiaca*), Bc.

بَاهُ.

فعل الشىء على الباه والعلمى  
 faire une chose tam-  
 bour battant, au vu et au su de tout le monde, Bc.

بَاغِيَّ crème, Bc (Barb.); cf. بَاغِيَّ.

بَاغِيَّ (pers. پای تخت) capitale, Bc.

بَاغِيَّ = بَاغِيَّ, mot qui, chez les Mongols, désignait  
 une tablette d'or qui portait l'empreinte d'une tête de  
 lion, et qui était remise aux grands dignitaires, aux  
 courriers, etc., Maml. II, 2, 159.

بَاغِيَّ (pers. پايه) grade, degré d'honneur, dignité, M.

بَب.

بَبَبْ bébé, nom qu'on donne à un très-petit enfant,

Tha'âlibî Latâif 27, dern. l.

بببة (lat. et esp. upupa) *huppe* (oiseau), Voc.

ببيرة *panthère*, Bc, Hbrt 64. — Chez Edrisi c'est le nom d'un animal du Nord, du *castor*, je pense, que Plinie appelle *bibris*, *bebrus* chez un ancien commentateur de Juvénal (voyez Ducange sous *bever*). Dans toutes les langues du Nord, ce quadrupède porte encore le même nom. Edrisi dit (Clim. VII, Sect. 3, Norwège): وفي هذه الجزيرة للحيوان الذي يقال له الببر وبها منه كثير جدًا لكنه اصغر من ببر (فبر) B) فم الروسية وفي وسطها جبل عال فيه وعول مشهورة: Sect. 5, Russie: وفيه للحيوان المسمى الببر; leçon de A; B الفبر; Sect. 6: وفي غياضه للحيوان المسمى الببر: A. الببر. La leçon فبر peut aussi se défendre, car on disait également *fiber*; voyez Ducange l. 1.

ببيرة *pantoufle* de cuir verni et brodée en argent ou en or, Michel 76, 232, 235, 273; «*babra*, souliers très-minces à semelles souples,» Dunant 201.

ببيرة (dimin. esp. de *bobra*, comme calabacin de *calabaza*; apopores (pl.) chez Isidore, port. *abobara*, *abobora* et *abobra*, Simonet 281—2) *citrouille*, Voc.

ببيرة (esp.) *las bubas*, le mal vénérien, Lafuente Codices de Tetuan 70.

ببيرة M, et ببيرة *perroquet*, Bc.

ببيرة *escargot*, *limaçon*, Domb. 67, Pagni MS (qui donne *babalūci* comme le mot turc), Guyon 229, Daumas V. A. 357.

ببيرة (esp.), pl. ات et ببيرة, *mentonnière* (partie d'un casque sous le menton), Alc. (bavera).

ببيرة I. ببيرة *conclure*, prouver bien; — ببيرة *décider*, porter son jugement sur une chose, Bc.

ببيرة «*certainement il aura du profit à cela*;» ببيرة *décisivement*; ببيرة *à part*, Gl. Belâdz. — Sur le vêtement qui porte ce nom, voyez Vêtem. 54; c'était aussi un *grand manteau de femme*, Ibn-as-Sikkî 527: الببيرة كساء أخضر.

ببيرة. — T. d'archit., pl. ببيرة, *sommier*, Ztschr. XI, 479, n. 5; aussi ببيرة.

ببيرة *décisif*, *définitif*; ببيرة *en définitive*, Bc.

ببيرة ou ببيرة, pl. ات ou ببيرة, *tonneau*, *baril*, *barrigue*, Edrisi, Introd. xi, n. 1, M, Ht, Roland; Hbrt 77, 129, Amari Dipl. 200, 1001 N. IV, 294, 7 a f., 307, 7 a f., cf. Bernstein, *Lexicon Syriacum Chrest. Kirschianæ*, 80, 577 et suiv. — *Muid* (tonneau qui contient un muid), Bc. — La constellation que les Espagnols appelaient *tinaja*, mot qui a le même sens, Alf. Astron. V, 181, où le terme est expliqué ainsi: «*Tynaja dicen en arábigo betya*, et en ella tienen los omes guardadas todas las cosas cosrientes que son necesarias para ueuer, assí cuemo uino ó agoa, et otras cosas, assí cuemo farinas et legumbres, et otras cosas que toman los omes á pro.» — Appareil pour apprendre aux jeunes soldats à tirer; on disposait au-dessus d'une table appuyée sur quatre pieds, et qui s'élevait à hauteur d'appui, une espèce de *baril* fermé par une peau de vache; la peau servait de cible, J. A. 1848, II, 218, 219.

ببيرة voyez sous ببيرة.

ببيرة II c. مع p. *chuchoter*, parler tout bas avec quelqu'un, Bc.

ببيرة, écrit plus loin ببيرة, *cistus*, Gl. Manç. sous لبيرة النيس

ببيرة II *couper la queue*, Voc.

V (Lane TA), *Diwan d'Amro'lkaïs* ٣٩, vs. 10.

ببيرة, pl. ببيرة, ببيرة, et les autres adjectifs

de cette racine qui signifient *tranchant*, sont souvent employés substantivement dans le sens d'*épée tranchante*, Abbad. I, 84, n. 62.

ببيرة *hélénie* (plante), Most. sous ببيرة.

ببيرة *tranchant*, P. Koseg. Chrest. 76, 5.

ببيرة *incomplet* (livre), Mong. 8.

ببيرة (gr.) *patriarche*, Prol. I, 131, 13, 1001 N. II, 118.

بنع.

بنع pour متاع, 1001 N. Bresl. IX, 242, 9, où متاع اخبار — متاع اكل.

nouvelliste (curieux de nouvelles, qui les débite); —  
بتاع فنتة rubanier (qui fait des rubans); — بتاع فنتة  
souple (qui aime la soupe); — بتاع قلع voilier (qui  
travaille aux voiles d'un vaisseau); — بتاع قياسات  
systématique (qui fait des systèmes); — بتاع كلام  
phrasier (faiseur de phrases), Bc.

بتوع de (comme بتاع ou متاع), 1001 N. Bresl. IV,  
42, 10: «سنتك بتوعك والحمل والجمال» («sont de vous»),  
49, 5 a f.: «وتقطعت الخبال بتوع المراسي» («les cordes  
des ancras»), VII, 57, 5, etc.; بتوعهم les leurs, Bc.

بتاعة quelque chose, 1001 N. Bresl. IX, 371, 3 a f.:  
هل عليك بتاعة من المال, où Macn. a: عليك بتاعة من المال  
 («dois-tu de l'argent?»).

بتاعه universal, Ht.

بتل V se faire ermite, Voc. (cf. Lane).

بتلا irrévocablement, Formul. d. contr. 3:  
quelqu'un lègue le tiers de son argent aux pauvres  
بتلا لا رجوع فيها.

بتول puceau, garçon vierge, Bc.

بتولا bouleau (arbre), Bc.

بتولي virginal, Bc.

بتولية virginité, Bc.

متبتل ermite, Voc., Alc. (ermitaño); cf. Lane  
sous بتل V. — Nom d'un animal (fabuleux?), 1001  
N. Bresl. XI, 118, 3 a f.

بثر II causer, faire naître, des pustules, Bait. I, 145 a:

مبثرة للفم «faisant naître des pustules dans la bou-  
che», 146: يبثر الفم بكثرة حلاوته.

بثرة bouton, pustule, Bc. — Ulcère, Voc. — Gale  
(maladie de la peau), Voc.

بثور scatebra, L. (cf. باثر dans Freytag).

بتق VII. الصدور الانبثاق signifie chez les chrétiens  
والخراج, M.

بج I saigner (tirer du sang en ouvrant la veine), Voc.

بج sorte d'oiseau aquatique, Yâcout I, 885, 15,  
avec la note dans le V<sup>e</sup> vol.

بجج fou, sot, Voc.

ببج pl. ات clepsydre, Voc.

باجح I, aor. a, n. d'act. باجح et باجحة, mettre bas,  
faire des petits, en parlant de chiens ou d'animaux  
féroces, Voc.

V causer de la joie (?), P. Abbad. I, 42, 2 a f.;  
la leçon est incertaine; Ibn-Bassâm donne ياتنجح.

بجد.

بجاء est proprement le nom d'une étoffe, dont  
on trouve la description chez Ibn-as-Sikkî 527.

بجدق herbe aux puces, *Psyllium maius erectum*, Bc  
(chez Freytag بجدق).

بجور.

بجور concombre, Payne Smith 1239.

بجع cygne, Bc; — pélican, Seetzen IV, 482, et lisez  
ainsi Yâcout I, 885, 17 (= Cazw. II, 119, 12), n.  
d'un. م, M.

بجع.

بجيج plante à fleurs rouges, Carotte Géogr. 137,

*Moricandia suffruticosa*, Prax R. d. O. A. VIII, 282.

بجغط et بشغط c. على appeler, crier, Voc.

بجف I bavarder, Bc.

II baliverner, radoter (Syrie), verbiager, Bc.

بجقة baliverne, bavardage, radotage, verbiage, Bc.

بججاني bavard, Bc.

بجل II solenniser, célébrer avec solennité, Bc.

V être honoré, Voc.

بججلة ulcère dans le membre génital, chancre. M.

بجغان crevasses (maladie du cheval), Bc.

بجم gland, Bc.

بجماط = بجماط biscuit, Cartâs 36, 7 (où il faut lire

اشبه avec le man. de Leyde, au lieu de اشبه), mot  
usité en Ifrikiya, M.

بجمقدار (du ture بشق sandale, et du pers. دار) un  
officier qui avait la charge de porter les sandales du  
sultan, Maml. I, 1, 100.

بجن II battre la terre, le pavé, avec la hie, Alc. (pisar

con pison (پ). — *Clouer*; بَجِّن المسمار; *est recourber la pointe d'un clou après l'avoir enfoncé*, M.

بُجُون (esp.) pl. اَثْ hie, demoiselle (instrument de paveur), Voc., Alc. (pison پ).

بُجُون (esp.) pl. بَجَايِن queue des fruits, Alc. (peçon de fruta پ). Dans le Voc. le terme *ficuum mota*, qui y est traduit par غَرَس, عَرَجُون et بُجُون, doit avoir le même sens, mais je ne connais ce *mota* ni en b. lat., ni en catalan, ni en espagnol. — *Mamelon*, petit bout des mamelles, Alc. (peçon, peçon de teta پ; despeçonar quitar el peçon قطع الپيكون).

بجاجة, chez Freytag, est la prononciation moderne, anciennement بَجَاوَة, Ztschr. I, 65.

بَحَّ II enrouer, Voc., Bc.

V s'enrouer, Voc.

VII. انبَحَّ حسه s'enrouer, Bc.

بَحَّ vulg. pour بَحَّاج, M.

بَحَّيخ enroué, Payne Smith 1386.

أَبَحَّ enroué, Voc.

مَبَّحَوْح enroué, Bc, Hbrt.

كَبَّح I perdre la voix; se débattre en expirant, Cherb. C. — *Enrouer*, rendre la voix rauque, Alc. (enronquecer a otro). — *Desserrer*, relâcher, Bc.

II s'affermir (domination), comme M. de Slane lit avec raison Prol. III, 91, 3; cf. Lane. — *Se réjouir*, 1001 N. I, 450, 4. — *Se divertir*, s'ébattre, s'égayer, se faire fête de, se promener, Bc. — *S'enrouer*, Alc. (enronquecerse).

كَبَّحَة divertissement, Hbrt 226, Bc, gaité, partie (divertissement), régal (grand plaisir), ribote; كَلَام كَبَّحَة goguettes (propos joyeux), Bc.

كَبَّوَح pl. كَبَّيَج joyeux, gai, Hbrt 226, Bc, jovial, riboteur, Roger-bontemps, bon vivant, Bc.

كَبَّوَحَة enrouement, Bait. I, 195: كَبَّوَحَة الصوت. «l'enrouement de la voix;» lisez de même J. A. 1853, I, 345, 1.

تَبَّكَبَّ enrouement, Alc. (enronquecimiento, ronquedad). — *Aphonie*, Cherb. C.

مَبَّكَبَّ enroué, Alc. (ronco), Domb. 108, Hbrt 35, Ht. — *En bon état*, en bonne santé, Cherb. C.

مَبَّكَبَّج rauque, Ht.

بَكَّرَ I semer clair, de loin à loin, Bc (pour بَكَّرَ, à ce qu'il semble).

مَبَّكَبَّرَة mets fait d'aubergines, etc., et d'œufs, M.

بَكَّت I caver, creuser, fouir, miner, Bc. — C. عَن expliquer, Berb. II, 7, l. 9. — Dans le sens d'examiner, faire des recherches sur, ce verbe ne se construit pas seulement avec عَن, mais aussi avec عَلِي, Abbad. I, 249, 10; j'ai révoqué en doute cette construction III, 99, mais on en trouve un autre exemple Ztschr. XX, 486, 2 a f. (où بَكَّت, pour بَكَّت, est une faute d'impression), et le Voc. la donne éga-

lement. Aussi avec l'accus.; بَكَّت الامر ballotter une affaire, la discuter, بَكَّت الدعوة approfondir une chose, بَكَّت المسئلة aborder une question, Bc; étudier un livre (c. acc.) sous la direction (على) d'un professeur, Macc. I, 829, 3: بَكَّت على الشيخ علم الدين;

المحرر للرافعي; cf. l. 5. — C. على p. examiner la conduite de quelqu'un, Çalât 21 r<sup>o</sup>:

رفَع الى امير المومنين: انهم يشربون الخمر — فتأثر الخليفة لقوله وبكث عليهم

III examiner c. على, Voc. — Critiquer, examiner un ouvrage, Bc.

IV chercher la trace, Alc. (buscar por rastro).

بَكَّت في الطبيعة. بَكَّت observation sur les choses naturelles, Bc.

بَكَّتِي critique (adj.), Bc.

بَكَّت dans le Voc. v<sup>o</sup> scrutari. — *Le convive qui, l'œil sur ses voisins, les prévient, va prendre le morceau qu'ils avaient choisi et qu'eux-mêmes allaient prendre*, Daumas V. A. 314.

بَكَّت critique sévère, mais équitable, Bc. — *Enquêteur* (juge commis pour les enquêtes), Bc. — *Chercheur d'or*, Gl. Edrisi.

مَبَّكَّت preuve, 1001 N. II, 424, 9.

مَبَّكَّت critique, Bc.

كَبَّج V se vanter, Voc.

كَبَّر II dans le Voc. v<sup>o</sup> mare. — *Gagner la pleine mer*, Alc. (engolfar). — *Jeter à la mer*, Daumas V. A. 366. — *Cultiver*, Cherb. Dial. 16. — *Regarder*, contempler, Ztschr. XXII, 122, 148.

V dans le Voc. v<sup>o</sup> mare. — *Se jeter en pleine mer*, Alc. (engolfarse). — *Abonder* (voyez la X<sup>e</sup>), Macc. I, 81, 3 a f.: تبَحر العَمران, Berb. II, 84, 13: كان له شعر ينكلم, Macc. I, 464, 13: تبَحر عمارتها به (abondamment).

X *devenir une mer, être entièrement inondé*, Ztschr. XVI, 594, Berb. I, 50, 1: المَرج المَستبَحر, où l'on peut traduire avec de Slane: «marais formé par les eaux de la mer.» — En parlant d'une mer, *s'élargir*, Prol. I, 77, dern. l. — En parlant d'un fleuve, *être grand comme une mer*, Abbad. II, 250, 5 a f. — Au fig., *être inondé par* (ب), *être abondamment pourvu de*, Mi'yâr 22, 2 (où il faut substituer واستبَحر à واستبَجر), Berb. I, 153: مَصر كَبير مَستبَجر بالعَمران البدوي «une grande ville abondamment pourvue de tous les produits de la civilisation nomade.» Mais pour exprimer qu'une ville est remplie d'habitants et qu'elle possède en abondance les produits de la civilisation, on dit aussi: استنَحرَت في العَمران (في العَمارَة), Berb. I, 221, 267, 4 a f., II, 73, 9 et 10, 80, 4 a f., 81, 7, ou bien: استنَحرَ عَمرانها, Berb. I, 184, 197, II, 49, 3 a f., 72, 7 et 12; une telle ville est بلد مَستبَجر العَمران (العَمارَة), Berb. I, 122, II, 66, 4 a f., Macc. I, 340, 13. — Dans le sens de *s'étendre*, ce verbe s'emploie en parlant de villes, Berb. I, 125, 2 a f., de jardins, Macc. III, 49, 22, mais aussi en parlant d'autres choses, p. e. de la guerre, Haiyân 106 r<sup>o</sup>: فوَقعت للَحرِبِ واستنَحرَت (واستنَحرَت). — Par ellipse (pour استنَحر في العَلموم) *acquérir des connaissances très-profondes*, Haiyân 34 r<sup>o</sup>: ولَقِيَ

جماعة من أهل النظر فاستنَحرَ

بَحر, mer, est fém. chez Abdarî; voyez le passage sous دُكان. — *Étang*, Abbad. I, 97, n. 126 et 127, Mi'yâr 22, 7. — *Bas-fonds sablonneux*, Ghadamès 132. — بحر بلا ماء *désert*, Jackson 239; ce terme ou *flaque large et ondulée de sel nitreux sous laquelle se trouve de la boue durcie*, Burton II, 73. — بحر الفَراغ *reflux*, Bc (Barb.). — بحر الشَرح *le fonds de la selle, la partie entre le pommeau et le trousséquin*, Bc, Koseg. Chrest. 69, 3 a f., 1001 N. I, 368, III, 285. — T. d'archit., espèce de cartouche, d'ornement de mosaïque ou de peinture, qui portait une inscription ou des figures d'hommes, d'animaux, etc., Edrisî 113, 3—6, 210, 2; cf. Gl. Esp. 71. — *Degré,*

*marche d'un escalier* (?), 1001 N. Bresl. II, 152, 3 a f.:

قاعة مَعقَفة عن الارض سبع أَبَحر

بَحرَة. A Damas بَحرَات signifie: 1<sup>o</sup> les *bassins* de marbre, remplis d'eau courante et souvent ornés de mosaïques, qui se trouvent dans les salles des maisons; 2<sup>o</sup> les *réservoirs* qui se trouvent dans toutes les rues, Ztschr. XI, 476.

بَحرِي galérien, Alc. (galeote). — *Garde du port, de la plage*, Perron, Khalîl, V, 541. — Ce n'est pas seulement en Egypte qu'on emploie ce mot dans le sens de *septentrional*. On le trouve aussi avec cette acception dans une charte sicilienne, parce que, dans la province de Palerme, la mer est au nord, Amari MS; de même en Algérie, Daumas V. A. 435; dans le Sahara, *vent du nord*, Richardson Sahara II, 456. — *Espèce de faucon*, Gl. Esp. 232, le meilleur pour les oiseaux de marais, Margueritte 176. Ce renseignement explique peut-être l'origine du mot. Margueritte en donne (p. 186) la même étymologie que Tamarid et le Père Guadix; selon lui, ce faucon aurait été appelé ainsi parce qu'il vient de l'autre côté de la mer; mais peut-être le mot dérive-t-il de بَحر dans le sens de *marais, flaque, étang*. — *Tortue*, Ibn-al-Djezzâr (Zâd al-mosâfir): البَحرِي وهو القَلْبِي

بَحرِي *vent du nord*, Djob. 116, 2 a f.

بَحران. L'auteur du Gl. Manç. dit que ce mot signifie en grec: المَناجِزة بين المَنتِغالبِيين. — غارق في البَحران *évanoui*, Bc.

بَحر = بَحر (ou بَحرِي?) comme t. d'archit., Gl. Esp. 71.

بَحرِي (lac), pl. بحائر, Bc. — Avec le même pl., *plaine*, Richardson Mor. II, 118; Renou 33: «Bh'ira, diminutif de بَحر [lisez de بَحرَة], ne s'applique qu'aux plaines unies;» Marmol II, 234 a (Bône): «Tiene unos llanos donde llaman el Bahayra que se estienden catorze leguas en largo,» etc.; Barth W. 241 parle d'une «weite Thalebene,» qui s'appelle *bah'iret er Remada*; l'anonyme de Copenhague 22: le sultan vint à Miquenès (ل. بحيرتها). بحيرته في بحيرته — ووصل مدينة فاس — فنزل بالبحيرة وارتاح بها فوصل الكاف وحصن بها: ثلاث أيام — آله وماله ونزل بحيرة الكاف في بحر الجزيريين *potager*, Quatremère J. d. S. 1847, 484 (sur Cartàs

17, 1); l'explication de Nowairi qu'il cite et selon laquelle بحيرة signifie, dans le dialecte africain, بستان كبير, se trouve aussi chez Ibn-al-Athir X, 407; Ht, Roland, Delap. 144; Jackson 95 n.: «bahaira, kitchen garden;» Miss. hist. 612 b: «Una ribera de huertas llamada Baharrar;» R. N. 70 r°: وَذَكَرَ أَنَّ أَحْسَا لَهُ اشْتَكَى ارْتِبَا أَفْسَدَتْ عَلَيْهِ بَحِيرَةٌ لَهُ بِجَوَارِ قَصْرِ الطُّوبِ فَدَعَا عَلَيْهَا فَلَمْ تَلْبَثْ إِلَّا يَسِيرًا حَتَّى مَاتَتْ; Amari 8, dern. l. (l'éditeur qui, dans le J. A. 1845, I, 98, a traduit بحائر par étangs, s'est trompé); Macc. III, 751, 2 et 4. Forme berbérivée تَبَحَّرَتْ, jardin potager, Dict. berb.; «thebhairt (Arabic) garden,» Hodgson 93. — بحيرة الزيتون plantation d'oliviers, Berb. II, 321, 8; le pl. بحائر الزيتون Bat. IV, 376.

بَحَّارٍ jardinier, Quatremère J. d. S. 1847, 484, Roland.

بَحَّارِي manoeuvrier (matelot qui entend la manoeuvre), Bc.

بَحْرُورُوش il grêle, Martin 171.

بَحْشَشْ dans le Voc., sans explication.

بَحَلَّ autant que, Voc. (quantum). C'est, à ce qu'il paraît, une altération de بَحَال.

بَحَلَفَ I. بَحَلَفَ عَيْنِيهِ écarquiller les yeux, Bc, 1001 N.

Bresl. I, 172, 7, II, 69, 2; عين مبحلقة œil fixe, ouvert et immobile, Bc.

بَخَّ I asperger en soufflant de l'eau que l'on tient dans sa bouche, c. على التتن بخ mouiller le tabac avant de le couper, en prenant de l'eau dans sa bouche et la faisant jaillir dessus, Bc; en ce sens 1001 N.

Bresl. VII, 277, en parlant d'une broderie: قَطَعْتَهُ avant de repasser le drap, nos tailleurs le mouillent de la même manière, Fleischer dans Gersdorf's Repertorium 1839, p. 433; injecter, introduire une liqueur avec une seringue ou la bouche dans une plaie, dans les veines, seringuer Bc. — Boire, en parlant de papier, Hbrt 142.

بخ sur les monnaies, voyez Ztschr. IX, 606 et suiv., X, 818 et suiv., XI, 143 et suiv.

بَخَّتَ aspersion, injection, Bc.

بَخِّي, en parlant d'une monnaie, voyez Ztschr. IX, 611 n.

بَخِبَخْ I se moquer de, Hbrt 239.

بَخْبَاخَةٌ bourbier, Berbrugger apud de Slane trad. de l'Hist. des Berb. III, 276, marais, Carteron 378.

بَخْتِ I. بَخْتِ c. ب être heureux par, Voc.

II et IV rendre heureux, Voc.

VII s'aventurer, se hasarder, Alc. (aventurarse).

بَخْتِ pl. بَخُوتِ, Voc.; pl. du pl. بَخُوتَاتِ bonne-aventure (vaine prédiction), Bc, augure, Ht.

بَخْتِي, بَخْتِي, voyez sur l'origine de ce mot,

Edrisi 4v, 2 et suiv. Palgrave I, 325: «بَخْتِي (sic) or Bactrian, two humped, clumsy, coarse-haired, upland Persian beast.»

مُبَخَّتِ destiné à être heureux, Berb. I, 444, 6 a f.

مُبَخَّتِ devin, sorcier, Alc. (hadador).

بَخْتَرِي nom d'un grand nombre de plantes qui appartiennent au genre Erodium, Ztschr. XXII, 92, n. 7.

بَخَّرَ V exhaler une bonne odeur, Badroun 273, 1. — Dans le Voc. v° vaporare.

بَخْرَةَ. Le Voc. a بَخْرَةَ وَبَخَّرَ sous barba, sans explication.

بَخَارِ fumées, vapeurs qui s'élèvent au cerveau; بَخَارَاتِ rapports, vapeurs qui sortent de l'estomac,

Bc. — Haleine, Alc. (aliento). — بخاره في تَمِّه il a l'haleine mauvaise, Bc.

بَخُورِ البَرِّ encens, au fig. flatterie, Bc. — بخور البَرِّ encens d'une qualité inférieure, Lane M. E. I, 207.

— بخور جَوْرِي benjoin, Gl. Esp. 239. — بخور جَوْرِي idem, Bc — بخور سَوْدَانِي élémi, Gl. Esp. 259. — بخور مَوْرَشْدَه; c'est ainsi qu'il faut lire avec AB Bait. I, 124 d, au lieu de مورشلة, comme donne Freytag, car c'est l'esp. morisco (moresque); c'est le synonyme de تاسرغنت, la racine du thelephium imperati L., qu'on brûle en guise de parfum

بَخُورِي vendeur de بخور, Casiri I, 145, n. a.

بَخُورِيَّةِ cassolette, Ht. — Les femmes maronites



donnent ce nom à un châle de Lahouri, dont on se ceint en laissant les deux bouts flotter par devant, Bg 807; cf. 574 v<sup>o</sup> moucher.

بخيرى, pl. بخارى, dans l'Asie mineure, conduit, évent, par lequel monte la fumée, Bat. II, 337.

بخار (c'est ainsi qu'il faut lire, Daumas MS) celui qui souffle sur les mets, Daumas V. A. 315.

بخور vulg. pour بخور, pl. بخاير, M, Bc.

بخارة soufre, Bc (Barb.).

مبخرة (cassolette) voyez ses formes chez Lane M.

E. I, 221, 307. — Bassinoire, Delap. 77.

بخس I dénigrer, déprécier, déprimer, mésestimer, rabaisser, Bc, 1001 N. I, 14, 3 a. f.; بخس ثمن الشئ avilir, déprécier, Bc.

IV mésestimer, Alc. (estimar un poco).

VII quasi-passif de la Ire, Voc. v<sup>o</sup> fraudare.

أبخس à très-bon marché, au plus bas prix, Bc.

مباخس terres qui ne sont pas arrosées d'une manière artificielle, mais seulement par l'eau de la pluie, Gl. Belâdz. 15.

بخش I trouver, percer, creuser, Bc, Hbrt 84, 178, M, J. A. 1849, II, 312, n. 1, l. 3 et suiv., 1001 N. Bresl. IV, 13, 8.

بخش et بخش, pl. بخش et بخش, trou, œillet (petit trou pour passer un lacet, etc.), creux (trou dans la terre), Bc, Hbrt 178, M, J. A. 1849, II, 310, n. 1, 312, n. 1, Prol. II, 353, 8, 10, 11, 16 et 18, 354, 3; restituez le même mot chez Koseg. Chrest. 65, 8 a. f.; — بخش البرميل bonde (trou rond à un tonneau), Bc; — بخش في مركب يدخل منه الماء voie d'eau (ouverture par laquelle l'eau entre dans un vaisseau), Bc; — بخش posterior, Hbrt 3; — بخش (d'une arme à feu), Domb. 81.

بخشى un lama, Mong. 184 et suiv.

بخوش pl. بخش insecte, petit animal dont le corps est divisé par étranglements ou par anneaux, Cherb.

مبخش vilebrequin, vrille; بخش كبير tarière, Bc.

بخشش I étrenner, donner, Bc, M.

بخشيش (pers.) pl. بخشيش pourboire, étrenne, gratification, Bc, M.

بخع I c. a. p. désappointer quelqu'un, ou le rendre honteux, M.

II c. a. p. blâmer fortement, M.

بخق. Biffez chez Freytag l'article بخش; le mot qu'il a eu en vue est بخش, Vêtem. 55, n. 1.

بخل I. بخش على فلان بشيء I. refusez une chose à quelqu'un, Bc.

V dans un vers, Kâmil 205, 7.

بخل inhabileté, incapacité, Alc. (inabilidad).

بخيل inhabile, incapable, Alc. (inabile).

بخيل plus avare; بخش من كلب «plus avare qu'un chien» (prov.), Bc; Haiyân-Bassâm I, 142 v<sup>o</sup>: بخش (اخلهم I. بدرهم وكسرة)

بخق pl. بخش voyez Vêtem. 55, 56, Defréremery

Mémoires 324; Ibn.as-Sikkît 526: قالت العامرية البخق خرقه تقع بها المرأة وتخط طرفها تحت حنكها وتخط معها خرقه على موضع الجبهة. Aujourd'hui en Algérie, où l'on prononce بخشوق, un linge, Martin 154, une coiffe de femme, Daumas Sahara 266. M: وجلباب الجراد الذى على اصل عنقه. ومنه البخق عند العامة وهو ما يلبس على مقدم اصل العنق من الحلى

بخد I dissiper, n. d'act. بخد et بخد, Gl. Mosl. — C. a.

p. = بخش وأوسعه, M.

II prodiguer, dépenser avec excès, Alc. (gastar en mal, gastar demasiado), Bc; on dit بخش في الاموال, 1001 N. IV, 695, 1. Mais بخش الاموال signifie aussi: jeter des pièces de monnaie parmi le peuple, Macc. I, 675, dern. l., 694, 4. — Répandre, Roland.

بخد على X. استبداد برأيه présomption, Bc. —

بخد على السلطان ou الدولة, en parlant d'un premier ministre, accaparer toute l'autorité du souverain, Prol. I, 20, 6, Berb. I, 361, dern. l., 500, 2, 4 (voyez des expressions analogues dans mon Introduction au Bayân, I, 98, 99). — C. ب suffire, Voc.

بَدَّ pl. بَدُود *pressoir, grande machine servant à presser des olives ou du raisin, moulin à huile*, L:

Prælum البَدَّ وهو الشراب والزيت، Alc. (molino de azeyte, alfarge البَدَّ (حَاخِر البَدَّ), Payne Smith 433, 450. Ce mot est araméen, syr. بَدَّ، chez Buxtorf بَدَّ، et on le trouve chez l'auteur de la chronique samaritaine connue sous le nom de Liber Josuæ, qui dit dans son langage incorrect, p. ٥٣, dern. l., éd. Juynboll: ودرسوا كثير من السامرة تحت حجارت البدود; mais l'éditeur, qui ne le connaissait pas, l'a changé d'une manière fort malheureuse. Scaliger, qui cite ce passage dans son Dict. arabe man. et qui indique l'origine du terme, aurait pu le préserver de son erreur. (Cet illustre savant a aussi fort bien expliqué le passage p. ٥٦, 16, et Juynboll a eu tort de le contredire, p. 346, n. h.) C'est par les Arabes de Syrie, les compagnons de Baldj, que ce mot doit être venu en Espagne.

بَدَّ. Au lieu de مِنْ لَه مِنْ، on a dit d'abord dans la langue vulgaire: لا بدَّ له مِنْ، p. e. P. Prol. III, 382, 6 (cf. la trad.):

واما البدا لا بدَّها من فياعل

«Dans les événements imprévus, il faut des hommes d'action.» Dans la suite, on a retranché la négation لا et le مِنْ avant le substantif ou le أَنْ avant le verbe. Aujourd'hui on emploie ces expressions qu'on trouve chez Bc: *بدَّه avoir à (être dans l'obligation de); — بدَّه يقول vouloir dire; — بدَّه اروح il faut que je m'en aille; — بدَّه تروح il faut que tu partes; — بدَّه ايش تقول que voulez-vous dire? — بدَّه ايش il ne me faut plus rien; — بدَّه كفيل ou بدَّه ضامن — que faire à cela? — بدَّه sujet à caution; — بدَّه من كل بدَّه assurément, certainement, — à toute force, absolument. — Dans le sens d'idole, بَدَّ ne semble être rien autre chose que Bouddha; la signification de temple en dérive, Gl. Belâdz.*

بَدَّ nom d'une plante, Bait. I, 125 d; leçon de BDE; AC بدَّه; Sonth. بَدَّ et بَدَّه, mais l'ordre alphabétique montre que la seconde lettre est un *dâl*.

بَدَّاد *meunier d'un moulin à huile*, Alc. (molinero de azeyte), comme بَدَّ en araméen (voyez Buxtorf).

بَدَّ I c. ب. p. *attaquer un tel, avant d'attaquer les autres*, Nowairi Espagne 447. — *بداً بامرأة jouer le premier d'une femme*; on dit dans un sens analogue ولا بدأت بامرأة, Gl. Badroun. — C. a. p. et ب. r. *تبدأه بأخبار عن شيء حتى يكون هو السائل لك* «ne lui parlez jamais le premier de quoi que ce soit, à moins qu'il ne vous interroge,» de Sacy Chrest. II, 420. *بدأها بذكر سهيل* «il lui parla d'abord de Sohail,» Gl. Badroun. *وأما بدأتك بما* «j'ai seulement commencé à vous traiter de la manière que vous savez, parce que je désirais» etc., Bidp. 165, 3.

IV. *أعاد* *revenir sur une chose à plusieurs reprises*, Hoogvliet 48, 12 et 13, Prol. III, 263, 13, où l'auteur dit par inversion: *أعاد في ذلك*, لا يبدي ولا يعيد (Un exemple de l'expression *لا يبدي ولا يعيد*, ne rien dire, se taire (cf. Lane), se trouve Abbad. II, 9, 7, où il faut corriger ma note.)

VIII c. ب. p. *هو الذي ابتدأ في دولته بأرباب* «il est le premier sultan qui ait conféré les offices de sa cour à des émirs et à des militaires,» de Sacy Chrest. II, 188, 8. — C. a. p. et ب. r., comme la 1<sup>re</sup> forme, *أبتدأه بالكلام* «il lui parla le premier,» Bidp. 16, 8; *أبتدأه* «il lui prodigua d'abord des bienfaits,» Becri 125, 2 a f.; *وأنا مبتدئكما بالنصيحة قبل الحكومة*; «je vous donnerai un bon conseil avant de» etc., Bidp. 188, dern. l.

بَدَّ = بَدَّع innovation, Gl. Abulf.

بَدَّ *il te faut absolument la récolte par anticipation,»* Bat. III, 429.

بَدَّ *ouverture d'une partie d'échecs; van der Linde, Geschichte des Schachspiels I, 104.*

بَدَّ *la cause première, Bc.*

بَدَّ *subjectif (qui appartient au sujet de la phrase), Bc.*

بَدَّ *nominatif, Alc. (nominativo), Bc.*

مبتدىٰ commençant (qui est aux premiers éléments

d'un art, d'une science), Alc. (novicio nuevo en cada arte, et ombre nuevo en las armas), Be. — *الفصل للمبتدىٰ وان احسن المقتدىٰ* «le principal mérite est au modèle, quelque parfaite que soit l'œuvre de l'imitateur,» Be.

بدايق (?) = أبهى, Most. sous ce dernier mot; leçon de Lm; N بدائف ou بدائف (ف maghribin = ق).

بَدَخْشَانِي rubis-balais, Maml. II, 1, 71.

بدر II, avec *الى عند*, aller dès le matin chez, Bc.

V être pleine, en parlant de la lune, 1001 N. Bresl. III, 332, 7.

VI avec l'accus. de l'endroit vers lequel on s'empresse d'accourir, Weijers 55, 6, cf. 196, n. 357, Abbad. I, 201, 3 a f.

VIII avec l'accus., Haiyân-Bassâm III, 49 v°: فابتدروا الخروج عنها, 116 r°: ونجوا به, Rech. II, App. p. XLVII, l. 4 a f.: ابتدر رجائه.

بُدْر nœud, Voc.

بَدْرَة bourse, Voc., qui prononce بَدْرَة pl. بَدْر. Le passage d'Abou-Sa'id, cité inexactement par Freytag, a été publié et traduit par Quatremère Becrî 41, 42. — Dans l'arabe vulgaire بَدْرَة est: une somme d'argent qu'un émir ou un autre personnage considérable jette au peuple, Lane trad. des 1001 N. II, 508, n. 1.

بَدْرَات (pl.) signes qui apparaissent bientôt, Gl. Mosl.

بَدْرِي pl. بَدْرِي précoce, Bc, Hbrt 51. — *Matinai*, Bc. — بدرى الصان agneaux, 1001 N. Bresl. X, 222, 11. — بدرى prémices, Bc. — Adverbe (que Marcel prononce *bedry*) de bon matin, de bonne heure, Bc (Eg.), 1001 N. Bresl. IX, 273, 6, 318, 2 a f.; كمان الوقت بدرى «il est encore de bonne heure,» Bc. بدرية matinée, Bc.

بداورة latte, pièce de bois longue, étroite et plate, Bc.

بدارة pl. ات sottise, maladresse, Alc. (desaliño; voyez Victor).

تبدير précocité, Bc.

مبادرة précession des équinoxes, mouvement rétrograde des points équinoxiaux, Bc.

بَدْرَشِين, aussi بَطْرَشِين et بَطْرَشِيل (*Βατραχις*), pl.

بَطْرَشِين, بَطْرَشِيل, chape (large vêtement d'église en manteau), Bc, étole (ornement de prêtre), Bc, Bg, M.

بَدْرَق prodiguer, dissiper, Hbrt 219, M.

بَدَاسْكَان, بَدَاسْكَان, بَدَاسْكَان (*spartium iunceum*). Telles sont les formes de ce mot, que Freytag écrit à tort بَدَاسْكَان, Bait. I, 125 c. On trouve بَدَاسْكَان Bait. II, 380 a (AB), 384 d.

بَدَع II déployer son éloquence, Bc. — C. على p. faire du tumulte contre quelqu'un, Voc.; c. a. ou c. على crier, appeler, Voc.

VIII renouveler, Abbad. I, 243, dern. l.

بَدَع façon (بَدَع); simagrée; — tour de force, Bc. — بَدَع ingénieusement, Bc.

بَدَعَة paradoxe, Bc. — *Tūmulte*, Voc.; عمل البَدَع (car je crois que c'est ainsi qu'il faut prononcer) faire le diable à quatre, Bc. — *Portentum* (signum, miraculum), L.

بَدَعِي paradoxal, Bc.

بَدَعِي pl. بداعي gilet ouvert par devant et que l'on porte sous la veste appelée غليلة, Cherb., Ht, Carteron 176; selon Maltzan 19, Bdaya est à Alger = Kbaya, à Tunis gilet. Lyon 6 écrit *bidriah*, parce qu'il a mal entendu et qu'il a pris le ع pour un ر. (Ceci peut servir à corriger ce que j'ai dit Vêtem. 56.)

بَدِيع ingénieux, spirituel, Bc.

بَدِيعَة pl. بدائع, dans le sens indiqué par Lane, voyez *Orientalia* I, 391, n. a. — *Invention* (chose inventée), Bc.

مَبْدَع commencement, Bc.

مَبْدَع الجمال جيد الفصال. مَبْدَع (extrêmement beau), Antar 7, 4.

بَدَل I. بدل القصاص commuer, changer la peine, Bc. — Chez les chrétiens, en parlant d'un prêtre, revêtir les habits sacerdotaux, M.

II transformer, Alc. (trasformar), p. e. بَدَّل الصورة, id. (trasfigurar). — Défigurer, Alc. مَبْدَل desfigurado, بَدِيل desfiguramiento). — *Transvaser*, verser d'un

vase dans un autre, Alc. (trasegar vino o cosa liquida). — *Changer*, et par conséquent, *corrompre la religion*, Abd-al-wâhid 141, 10; celui qui le fait est un مَبْدِلٌ, *ibid.* 137, 3'a f. — *Changer de religion*, apostasier, Cartâs 223, 13. — *Changer de logis, déménager*, Alc. (mudar casa a otro lugar, تبديل mudança de casa a otro lugar). — La signification que Freytag a notée sur l'autorité de Reiske: *Venerem præposteram in podice exercuit*, se trouve aussi chez Alc. (cavalgar macho a macho, hazerlo el honbre al otro). — *Revêtir quelqu'un des habits sacerdotaux*, M. — بَدَّل اللون *changer de couleur* (pâler, rougir), Alc. (mudar el color). — مَبْدِلُ الوجَّه *personne masquée*, Alc. (homarrache). — بَدَّل الموضع *transposer*, Bc.

V, en parlant d'une chose, être changée contre (ب) une autre chose, P. 1001 N. I, 44, 9:

والتَّوْمُ مِنْ عَيْنِي تَبَدَّلَ بِالسَّهْرِ

(où نوم عيني est l'équivalent de نوم عيني). — *Echanger* une chose (من) contre (ب) une autre, Gl. Mosl., P. Abbad. I, 59, 7:

تَبَدَّلْتُ مِنْ عَزَّ طَلِّ الْبَنُوْدِ بَدَلِ الْحَدِيدِ وَثَقَلَ الْقَبِيْدُ  
تَبَدَّلُ الْاِتْرَاحَ بِالْاِفْرَاحِ اَوْ الْاِفْرَاحَ بِالْاِتْرَاحِ عَلٰى غَفْلَةٍ  
— *Changer d'habits*; — *se déguiser*, se travestir, Bc. — *Revêtir les habits sacerdotaux*, M. — *Se défigurer*, Alc. (desfigurarse). — *Changer de couleur, pâler*, Alc. (demudarse de miedo). — En parlant de deux personnes du sexe masculin, *commettre le péché contre nature*, Alc. (dormir uno con otro).

VI se relayer, se relever, Bc.

VII être changé, Voc., Abou'l-Walîd 774, 1; le n. d'act. *métamorphose*, Bc.

VIII se permuter (lettres), Abou'l-Walîd 132, 21: ابْتَدَالَ بَعْضَ الْحُرُوفِ بِيَعْضِ  
لِتْرَاحِ مِنْ صَاحِبِهِ, et ailleurs, Payne Smith 1286.

X substituer une chose (ب) à une autre (accus.), Valeton 19, 6: اَنَا خَلَعْنَا اَبَاكَ وَمَلَكْتَاكَ لِتَسْتَبْدِلَ اَسَاءَتَهُ  
بِاِحْسَانِكَ, cf. 34, n. 4.

بَدَلٌ *équivalent*, Bc. — Voyez sur les saints nommés الأَبْدَالُ Ztschr. XX, 38, n. 50, de Slane trad. d'Ibn-Khallic. III, 98.

بَدَلَةٌ *habillement, costume*; c'est ainsi qu'il faut

modifier ce que j'ai dit Vêtem. 396, n. 2; cf. Lane 174 c, Gl. Fragm. sous بدن; بدلة الكاهن *ornements, habits sacerdotaux*, Bc, M. — *Habit, vêtement*, Bc, Hbrt 19. Cependant M. de Goeje, dans le Gl. Fragm., s'est trompé en attribuant cette acception aux deux passages des 1001 N. qu'il cite; le terme en question y signifie *habillement*, comme toujours dans les 1001 N., et c'est sa signification véritable, celle qu'indique le M. En outre, de Goeje a eu tort de croire que بدنة est une autre forme de بدلة, et il aurait dû substituer le second mot au premier dans le texte qu'il publiait. — *Relais* (chiens, chevaux, qui doivent en remplacer d'autres), Bc.

بَدَلَةٌ *chasuble*, Bg.

بَدَلٌ, dans le dialecte de l'Égypte et de la Syrie, pour بدل *au lieu de, en échange de, autre que*, Burckhardt Prov. n° 143, Bc, M.

بَدِيْلَةٌ = بَدِيْلٌ, Abou'l-Walîd 803, 24, Payne Smith

1289. — *Epouse qui en remplace une autre*, M.

بَدَلَانٌ est proprement l'ital. *patella* (patelle, lépas); Pagni 93 écrit *badalà*, en ital. *patella*; chez Bc بَدَلَانٌ est huître.

بَدَالٌ *substitution* (action de substituer ses biens), Bc.

تَبْدِيْلٌ *déguisement, travestissement*, Bc.

مُتَبَدِّلٌ *changeable, variable*, Alc. (mudable cosa que se muda).

بَدَلَاةٌ (esp. verdolaga, lat. portulaca) *pourpier*, Hbrt 47. Cf. بَدَلَاةٌ.

بدن II rendre corpulent, Voc.

V devenir corpulent, Voc.

بَدَنٌ (*corps*) s'emploie aussi en parlant d'une plante, par opposition à la racine, Auw. I, 115, 15, où il faut lire وابدان avec le man. de l'Escur. et celui de Leyde. — *Une courtè tunique sans manches* (Vêtem. 56 et suiv.), en usage dans l'Occident aussi bien que dans l'Arabie, Macc. II, 204, 17, R. N. 64 r°: وذكر

الشَّيْخِ الْحَجِّ — انه انما كان عيشه من كَدِّ امراته كانت تشتري الكتان فتغزله وتنسج منه ابدانا فتبيعها robe de soie portée par les juives, Daumas V. A. 487; — cf. Gl. Esp. 238. — Sorte d'ornement que les femmes portaient sur la poitrine; Abou'l-Walîd 92, 15, en expliquant هَيْشِيمٌ (Isaïc III, 20), qu'on

traduit par *amulettes*: هو صنف من الللى تعلّقه النساء على صدورهن ويسمى بالبدنات تشبيهاً بالدرع القصار التى تسمى بدنات تَيْتَل = *quetin des Alpes*; dans la Haute Egypte = تَيْتَل (proprement تَيْتَل), Burckhardt Nubia 22, id. Syria 405, 571. — *Courtine*, pl. بدنات et بدنان, Mong. 252, Amari 156, 5.

بدنة *corps* (partie d'habit du col à la ceinture), Bc.

بدنية *grande pierre de taille*, M.

بدنجان = بدنان, P. Macc. II, 423, 9.

بدسه.

بدوه pl. بدوات = بديهة, Gl. Mosl.

بدية *simple* (sans déguisement, sans malice), Bc.

بداهة *simplicité* (niaiserie, bêtise, facilité à se laisser tromper), Bc.

بدية. *A l'improviste* est aussi بالبديهية, Voc. — *عَمْرُ البديهية*, au propre en parlant d'un coursier rapide, s'emploie au figuré pour désigner un homme qui prévoit tout, qui n'est jamais pris au dépourvu. Ce que Lane a d'après le TA « a man who takes by surprise with large bounty » est la traduction du vers d'at-Tirimmâh: *عَمْرُ البديهية بالنّوال*; ce que Zamakhchari explique par: *أى يفاجئ بالنّوال الواسع*, Gl. Mosl.

بدو I. Pour exprimer: *changer d'avis*, on ne dit pas seulement بدأ له فى الاله (voyez Lane), mais aussi حتى رجع: بدأ له, p. e. Haiyân 49 r<sup>o</sup>: *عن المعصية وفرق جمعه وسكنت جهته مديدة ثم له*, Cartâs 165, dern. l. Il ne faut pas confondre ces expressions avec une autre, à savoir بدأ له ذلك, qui signifie: *trouver bon de faire une chose*, p. e. بدأ لهم

الانتقال « ils trouvèrent bon de partir, » Belâdz. 16, 7 a f.; فى الانتقال (cf. le Glossaire) exprimerait précisément le contraire; Bayân, Introd., 104, l. 16:

جاور أهل الشرك: بدأ له غير ذلك ووالاهم على أهل القبلة ثم بدأ له عن (غير ل.) ذاك

آخرًا ففارق مجاورة الكفرة

III. *بادى أحداً ب* prendre l'initiative à l'égard de quelqu'un; *مباداة* initiative; *بالخير* prévenir quelqu'un par de bons offices; *بادى أحداً بالشر* attaquer quelqu'un, être agresseur, Bc. — *باداه* payer quelqu'un d'ingratitude, M.

IV. Le scoliaste de Moslim explique les mots فى أشباح ظلمان « sous la forme d'autruches, » par فى أبداء ظلمان, Gl. Mosl.

V c. *عن* r. se détourner de, M.

بدو commencement; — A. b. c. (commencement d'une affaire, d'une science), *alphabet* (fig., éléments; commencement); — *préambule*; — *prélude*, Bc. — Comme quasi-pluriel de باد, *agriculteurs*, Gl. Edrisi,

Voc. — Manière de forcer l'autruche; « dans le bedou, le chasseur doit prendre l'autruche avec le même cheval, sans relai ni rabatteur, » Margueritte 74.

بدو *agriculteur, paysan, villageois*, Gl. Edrisi,

Voc. (rusticus).

بدو grande chemise bleue ou noire, ouverte par les côtés en guise de manches, et depuis le haut jusqu'en bas. Elle est portée par les femmes au Caire et par les femmes fellâh. Ordinairement elle est en toile de lin assez grossière, souvent en toile de coton ou de fil, parfois en châch ou grosse mousseline. Elle se met par-dessus le vêtement, Ouaday 57 n., 364, 394—5 (beddâouy, 364 beddâouyeh).

باد saillant, Gl. Edrisi. — Seul ou avec بالشر agresseur, assaillant, Bc.

بادية *contrée, campagne, territoire d'une ville*, Gl.

Edrisi. — *Agriculteurs*, *ibid.*, Voc. — Dans le Voc. *rusticitas*.

بدو. Ces quatre caractères, qu'on rencontre fréquemment au bas de l'adresse d'une lettre ou gravés sur des cachets, forment une espèce de talisman. Ses principales vertus sont: si un voyageur porte sur lui le mot بدوح, il peut marcher tout le jour sans jamais se fatiguer; — si une femme enceinte, dont on craint l'avortement, porte sur elle le mot بدوح, son enfant arrivera à terme; — une lettre sur l'adresse de laquelle se trouve ce mot, doit parvenir sûrement à sa destination; — ce mot sert encore à faire naître l'amour. Il représente les nombres pairs, qui sont

regardés comme heureux: 2468, ou 8642. Voyez de Sacy Chrest. III, 365—6, Reinaud Descript. des monuments II, 243, J. A. 1830, I, 72, Bg 17, 18, Godard I, 169, et surtout J. A. 1848, II, 521 et suiv.

بذخ II c. a. faire vivre quelqu'un dans l'abondance, dans le luxe, Voc.

V c. ب vivre dans l'abondance, le luxe, Voc. (delicari, in cibo, potu et huiusmodi = نعيم).

بذخ est *deliciae* (= نعيم) dans le Voc.; *luxe*, Ht (avec le *dâl*).

بذر I semer, aussi au fig.: semer, répandre, distribuer de l'argent, المال, Bc.

IV dissiper, Voc.

V être dissipé, Voc.

بذار semaille (action, temps de semer); — semailles (grains semés), Bc.

بذار prodigue, dissipateur, Hbrt 219.

مبذر endroit où l'on sème, Mi'yâr 26, 2 a f.

بذرق prendre un guide, une escorte, Berb. II, 81, 6 a f.; ce verbe semble avoir le même sens dans le passage Berb. II, 66, 5 a f., qu'on trouve écrit de la même manière dans notre man. 1350, mais qui me semble altéré; peut-être faut-il lire: هذا وببذرق على هذا وببذرق (dans cette affaire il prend pour guides les D.). C. ب p. servir de guide, d'escorte, à quelqu'un, le conduire, Berb. II, 81, 1, Autob. 206 v°:

فَأَقَمْتُ عِنْدَهُ لِيَالِي حَتَّى هَيَّأَ لِي الطَّرِيقَ وَتَذَرَقَ لِي (وَبَذَرَقَ بِي لِي) مع رفيق من العرب وسافرت إلى قفصة وبعث معي ابن أخيه عيسى في جماعة من: 224 v° سويد يندرق (ببذرق لِي) في وينتقدم إلى أحياء حصين وتندرق (وبذرق لِي) في بعضهم إلى حلة أولاد: 229 r° ونزلنا بساحل القصير ثم تدرقنا: 237 r° عريف (بذرقنا لِي) مع أعراب تلك الناحية إلى مدينة قوص.

Le n. d'act. بَذَرَقَ dans le sens de fournir des guides, Mong. 259 b. Au fig., Bait. I, 148 a: وينبغي لهؤلاء أن يجتنبوا أن ياكلوا معه جنبًا أو لبنا أو خبز فطير («conduit par ces mets, le melon entre vite dans les reins»).

— = بدرق, prodiguer, dissiper, M.

بذل I. Au lieu de بَذَلْتُ نَفْسَهَا (voyez Freytag), on

dit aussi simplement بَذَلْتُ, Abbad. I, 393, 3. — La phrase que cite Freytag: بذلوا السيف فيمن ظهر من المسلمين, est empruntée à Macc. II, 801, 14; بذل السيف passer au fil de l'épée, Bc, Haiyân-Bassâm

III, 49 v°. — بذل خطه بشيء promettre une chose par écrit, Gl. Fragm. — بذل وجهه prostitué son honneur, sa dignité, Bat. I, 240. — Offerir, Abbad. II, 174, n. 98, Gl. Belâdz., Haiyân 74 r°: وقال له

قد وفرّ (épargner) الله عليك الخمس مائة دينار التي كنت بذلتها; dans le Cartâs 92, 6 a f. et 5 a f., on trouve les constructions incorrectes: بذل إليه بمال et بذله بمال. — Chez Alc. la racine ذَبَلَ avec ses dérivés est constamment, sauf une seule exception (أندبال marchitura), بَذَلْ, par transposition.

II avilir, P. Bacrî 96, 12 (مُبدل vil). — تبذيل المال prodigalité, Bc.

V se sacrifier soi-même, J. A. 1835, II, 419 n., مختصر الملبس والمطعم كثير التبدل Khatîb 72 r°: يعظم الانتفاع به في باب التوسعة بالسلف. — Se prodiguer soi-même, se rendre familier, J. A. 1. 1., Abbad.

III, 172, n. 131. — تبدل في لباسه se vêtir d'une manière très-simple, Meursinge 13, 8 a f. (l'explication de Weijers dans sa note sur ce passage, p. 99, est inadmissible parce que l'auteur veut louer le personnage dont il parle); de là متبدلاً, en négligé, l'opposé de منجملاً, en habit de gala, Macc. II, 404, 13. — Se prostituer, s'abandonner, Weijers apud Meursinge 99. — متبدل لهم (؟ اللهم) livré au chagrin, J. A. 1. 1.

VII être donné, Voc.

VIII. ابتذل نفسه sacrifier, prodiguer sa vie, J. A. 1835, II, 418 n.; mais aussi: prostitué son honneur, sa dignité, Djob. 299, 11, Mâwerdî, 157, 4 (lisez منصوبًا, au lieu de منصوبا). — Se prodiguer soi-même, se rendre familier, Macc. II, 25, 16, Prol. I, 377, 11. — Être simple et sans affectation dans ses manières, Khatîb 60 v°: مبذل مع التصنع مبذل; avec le لباس se vêtir d'une manière très-simple, Khatîb 247 r° (= Macc. III, 27, 18): وكان مبتذل اللباس

على هيئة اهل البادية — Au passif, être prodigué, avili, J. A. I. 1.; de là ابتدال avilissement, Dj. 342, 7. — Employer des mots bas, vulgaires, Macc. III, 755, 26; un mot bas est المبتدل في ألسن العامة, *ibid.* l. 27; de même مئد مبتدل un proverbe vulgaire, J. A. I. 1.

X profaner, Gl. Maw.

قدم عليه, fém. ة, creux, usé, Khatib 103 ro:

في هيئة رئة بذلة

بذلة déroger, faire une chose indigne de, Gl. Maw. — Boucle d'oreille, Voc.

بذال prodigue, L (prodigus).

I honorer, Voc. — Lane a soupçonné avec raison qu'on ne dit pas seulement بر والد, mais aussi برت بوالده, Gl. Mosl. — On ne dit pas seulement بر الارض, mais aussi بر في يمينه, Gl. Abulf. — bouleverser le terrain (pour en extraire les racines des plantes), Cherb. Dial. 18.

II décharger d'une accusation, renvoyer quitte et absous, justifier, disculper, excuser, Bc; absoudre, Hbrt 213; بر نفسه se justifier, Bc. — C. a. effrayer quelqu'un, Voc.

IV. اترون ما أبر الكلاب بالهن «videtisne quam pii sunt canes erga cunnum?» Macc. I, 472, 5.

V se justifier, se disculper, Bc, Ht; être reconnu innocent, Hbrt 213. — C. من ou c. ب s'effrayer de, Voc.

VII être honoré c. عند, Voc.

الأبرار (les justes), nom qu'on donne au cri du moëddzin dans le mois de Ramadhân, parce qu'il commence par les paroles du Coran (Sour. 76, vs. 5):

أن الأبرار يشربون بر بكيول الله, Lane M. E. II, 264. — Sur les monnaies: بر جيد poids très-juste, et بر juste d'après le poids divin, Ztschr. IX, 833. — بر

Egypte, Bc; tout le Soudan s'appelle souvent بر (continent), Burckhardt Nubia 263.

— Rive, rivage, bord d'une rivière, d'un lac, de la mer, Bc, Macc. I, 833, 1; حراس البر garde-côte;

border جانب البر; ranger (aller le long de);

la côte, Bc. — Ce hors d'une ville ou d'une maison, la banlieue d'une ville, Notices XIII, 205,

Maml. II, 1, 80. — adv. hors de, 1001 N. I, 3,

وقد برزت بر مدينتي. — hors, dehors, Alc. (fuera), Bc, 1001 N. I, 46, 7 a f.; quand on ordonne à quelqu'un de s'en aller, on dit: barra, barra! Mocquet 167 (mal expliqué), Richardson Central I, 119; dans le Voc. بر من — hors de, p. e. «hors de la ville,» Bc; déjà dans le R. N., où cette expression est fréquente, p. e. 98 v°:

فراي في منامه قائلًا يقول له اذا كانت الليلة الآتية تبيت برًا من القصر فتري ما سألت فلما كانت الليلة الآتية

— cet adverbe برًا a reçu le sens d'un substantif: l'étranger, le pays étranger,

comme nous disons le dehors, p. c. جلب من برًا «faire venir de l'étranger,» Bc; déjà dans le

extérieurement, Bc; برًا et لبرًا, dehors, en dehors,

Alc. (hazia fuera). — (Esp.), avec le nom d'unité

برة, échauboulures, boutons, Alc. (barro de la cara).

بر, honneur, Voc.

à savoir: bord, terre, jachère, pays inculte, désert, le dehors. — La banlieue d'une ville, Gl. Esp. 63. —

Voyez sous بر, dern. phrase.

برة (esp.) pl. أنت massue, masse, Alc. (porra para aporrear, maça de portero).

بري est constamment chez Alc. بري; aussi dans le Voc. 36, mais 380 بري. — Epithète d'une sorte de bois d'aloès, Bait. II, 225 a.

برية terre ferme; — plaine, Gl. Edrisi; campagne, champs, Bc.

بر (t. de marine) étai ou bras de la vergue amarrée à l'arrière du bâtiment, J. A. 1841, I, 588.

ce qui est hors d'une ville, Notices XIII, 205.

براني = براني, Gl. Esp. 69.

براني extérieur, externe, Bc; القوس البراني d'une porte, Cartâs 22; المدينة البرانية, l'opposé de المدينة الداخلة, Haiyân-Bassâm 49 r°. — Qui est hors d'une

ville, Notices XIII, 205; داره البرانية, Macc. I, 471, 3 a f. — *Paysan*, Cherb. Dial. 129. — *Etranger*, Voc., Alc. (avenedizo, estraño, estrangero, forastero), Bc, Ht; en Algérie les Berranis sont des Arabes ou des Kabyles qui viennent exercer momentanément leur industrie dans les villes, Daumas Mœurs 4, 8; comparez sous بَلَدِيّ les affaires étrangères, Bc. — *Celui qui est banni de sa patrie*, Alc. (desnaturado de la tierra). — *Qui se traite hors du palais*, Notices XIII, 205. — En parlant d'un dignitaire, *celui qui occupe une place hors de la cour, et n'est point attaché à la personne du souverain*, Notices XIII, 205. — *En parlant d'un champ isolé*, Auw. I, 92, 6 et 7. — *مدخول* ou براني seul, *casuel*, revenu fortuit; — *tour du bâton* (profit illicite), Bc. — *Taxe, contribution accessoire*, Notices XIII, 205. — *Vent du nord-est*, Alc. (viente entre oriente y cierço), Bc; chez Hbrt 164 رِيح براني — *Sauvage*, القَطَّ البراني le chat sauvage, Jackson 37.

تُرَانِيَّة tour au dehors de la muraille d'une ville, Alc. (albarrana torre).

برارة innocence, Hbrt 213.

بُرورِيَّة pl. بُرورِي et بُرور, aubépine, Alc. (espino arbol); — espèce de laurier, Alc. (mostajo arbol).

أَبْر Lane dit qu'il n'a pas trouvé la signification indiquée par l'étymologie: *plus pieux, le plus pieux*, dans les dict. des indigènes. Je crois qu'elle est dans le passage Abbad. II, 162, 7, pourvu qu'on y lise avec Maccari: أَبْر القرب (leçon que j'ai rejetée à tort III, 221). « il (le sultan) me démontra que, si je voulais être son vizir, je ferais la plus pieuse des œuvres méritoires. » La leçon du texte لَقْرِبَه أَبْرًا est insoutenable, car أَبْرًا ne donnerait pas de sens, et le pronom dans لَقْرِبَه ne se rapporterait à rien. Je lis de même Prol. I, 27, 4 a f.: « كان يحيى بن اكنم أبر الى الله من ان يكون فيه. » « il était trop pieux envers Dieu, pour être coupable de, » etc. La leçon du texte, أَبْرًا, est mauvaise; elle ne peut pas signifier: « trop pur devant Dieu, » comme traduisent de Sacy (Chrest. I, 383) et de Slane, parce que

أَبْر seul, sans العَيْب من ou quelque chose de semblable, n'a pas le sens de *pur*, mais seulement celui de *libre*.

بَرَّة honneur, Voc.

مَبْرَر (formé de l'esp. barro, بَر) qui a la figure couverte d'échauboules, de boutons, Alc. (barroso).

مَبْرور pieux, en parlant d'un homme, Cartàs 2, 4 a f., Gl. Amari Dipl.

بَرَّ I livrer, remettre, abandonner, céder une chose

(ب) à (ال) ou (ل) quelqu'un, Mohammed ibn-Hârith 219: le cadi reproche à Yousof al-Fihri de s'être approprié deux jeunes filles qui appartenaient à Abdérame, فتقدّم الفهرى وقال والله ما رأيت لواحداً منهما وجهها فقال له يقول لك الأمير اصلحه الله تبرأ بالديوان: 280: (les voyelles sont dans le man.); 338: (même observation); 338: فقلت له البيتيم حتى رشيد وقد اطلقته من السولاية; وديريت له لجميع (جميع 1.) ما كان له عندي لم يشرك اخوته في شيء من ميراث ابيه ان كان: 103 r<sup>o</sup>. On dit dans le même sens تبرأ من شيء الى فلان, Berb. I, 538, 13, 601, 14, 658, 2 a f.

IV cautionner, répondre pour, Alc. (sanear la cosa).

— ابراً نمته من فلان ou ابراً عن فلان tenir quelqu'un quitte de, Bc.

V e. r. renoncer à, p. e. au califat, Gl. Belâdz., Nowairî Espagne 486: من تبرأت لى من كذات تبرأت لى من (en ma faveur); dans le même sens تبرأ له seul abdiquer en faveur de quelqu'un, *ibid.*: تبرأ له « تبرأ بالامر الى ولده. » On dit aussi: « renonça au commandement en faveur de son fils, » Haiyân 16 v<sup>o</sup>. — C. من r. s'excuser d'accepter une chose, Berb. II, 113, 1. — تبرأ من دمه il déclara qu'il ne le protégerait pas, Berb. I, 639, 3. — C. من p. rompre tout commerce avec quelqu'un, Berb. I, 445, 4: « نأدى فى الناس بالبراءة من ابى زيد فتبرؤوا: 4: 445, 4: منه. — C. الى p. et من r., dans le sens indiqué par



Lane, qui cependant n'a pas la construction c. الى p.: *déclarer à quelqu'un (الله الى prendre Dieu à témoin) qu'on est innocent de*, Berb. II, 406, 2 a f.: *وتبرأ الى* *تبرأ الى الله من اخفار*: II, 319, 7, *انسلسطان من ذلك ذمته*. — C. الى p. et من r., en parlant d'un dépôt, *dégager sa responsabilité en rendant ce dépôt à la personne à laquelle il appartient*, Badroun 182, 5 a f., Berb. I, 643, 2 a f. — C. الى p. et من, comme la 1<sup>re</sup> forme: *تبرأت اليه من نفسي*: «j'ai livré ma propre personne au roi,» Gl. Badroun. — C. الى p. et ب r. *livrer* une chose à quelqu'un, Haiyân 61 r<sup>o</sup>: *فواتق كريب بن عثمن بالايامن المغلظة على التبوء (التبوء. I.) اليه بالمدينة وتصبيرها في يده*. — Dans les ventes, voyez sous *براءة*.

X. On dit en parlant d'une femme *استبرأت*, quand le temps de l'attente ou retraite légale est passé pour elle, Gl. Bayân. — «Quand un homme qui vient de mourir a eu une négresse pour concubine, celle-ci doit porter le deuil pendant deux mois et six jours, et c'est ce qu'on appelle *استبرأ*,» Hæst 106. — Le sens de ce verbe ne m'est pas clair dans ce passage de Macc. II, 521, 6: *وكان يرى ان الطلاق لا يكون الا مرتين مرة للاستبراء ومرة للانفصال ولا يقول بالثلاث وهو خلاف الاجماع* هـ

*فراي*, altération par le frottement, Bc.

*براءة* cure (traitement pour guérir), Bc. — *Justification*, Bc. — *serment de renonciation* ou *d'excommunication*; il consiste dans ces mots: *برئت من حول الله وقوته ودخلت في حول نفسي وقوتها ان كان كذا وكذا*, de Sacy Chrest. I, o, 2 a f. et suiv.; on dit *براءة* *حلف* *faire le serment de renonciation*, *ibid.* 37, n. 15. — *نادى في الناس بالبراءة من فلان*, *il fit proclamer qu'il avait mis un tel hors la loi*, Berb. I, 445, 4, II, 44, 6 a f. — *Stipulation ajoutée à un contrat, en vertu de laquelle l'acheteur prend sur soi le risque des défauts que la chose vendue pourrait avoir*; faire une telle stipulation est *تبرأ*, v. d. Berg 78. — Vulg. *براءة* ou *برأ*, pl. *بروات* et *بروات*

(le Voc. donne *براءة*, pl. *بروات*, et *برأ*, pl. *بروات*, Alc. prononce *barâ*), *quittance*, Gl. Esp. 63, Edrîsî Clim. II, Sect. 5: *فلذلك لا يجوز احد من عذاب الى جدّة*: C'est, comme l'indique l'étymologie, la signification primitive de ce terme, mais on l'emploie aussi pour désigner plusieurs sortes d'écrits. Il signifie donc encore: *diplôme*, Bc; — *brevet* (expédition d'une grâce royale), Bc; — *mandement, billet portant ordre à un comptable de payer*, Alc. (carta de pago), Bat. III, 407; — *assignation, mandat délivré à un militaire, et dont il devait percevoir le montant sur le revenu de tel ou tel château, de tel ou tel village* (on payait en nature), Ibn-Rochd cité par Amari Dipl. 416, n. j, notes sur Bat. III, 459; — *billet de logement* (écrit portant injonction à un habitant de loger un ou plusieurs militaires), l'anonyme de Copenhague 51, 52 (arrivée du calife almohade al-Mançour avec son armée en Espagne): *ولقيه وآلى اشبيلية ومع (مع. I.) وجوه الناس من اهلها ثم فقا متقدما برسم اعداد ديار النزول — ثم امر الشيخ ابو بكر بن زهر — بتنفيذ البروات في الديار المنزلة*; — *passé-port*, Bat. I, 112; — *contrat*, Alc. (*contrato*); — *bulle du pape*, Bc; *براءة متلع الغفران*, Alc. (*bula*); — *bref* (lettre du pape), Bc; — *lettre*, Gl. Esp. 63.

*lettre*, Bc.

*brevetaire*, Bc.

*célibataire*, Gl. Esp. 69.

*justification, défense*, Bc. — *Innocence*, Bc. — *Quittance*, Bc. — Espèce d'*excommunication*, par laquelle les tolbas punissent l'immoralité, Tristram 204 (*tebria*).

*ordonnance sur un trésorier, rescription sur un receveur*, Alc. (*libramiento de dineros*; il écrit: *mubâra*, pl. *mubarât*).

*براشككة* (esp. *burrasca*) *ouragan*, Bc (Barb.), Lerchundi.

*بربايات* et *برباي* (copte *p'erpe*, le temple), pl. *برباي* et *بربا*

*ancien temple des Egyptiens* (et non pas pyramide ou obélisque), Gl. Edrîsî, Quatremère Recherches sur l'Egypte 278, Djob. 57, 19, Browne I, 30. Bc a: *pagode* (temple d'idole) *بربة*, pl. *برباي*.

برباوی hiéroglyphique; قلم برباوی hiéroglyphe, Bc.  
برباویة (l'écriture des berba) caractères hiéroglyphi-  
ques, Quatremère Rech. sur l'Ég. 278.

بربارس = بربارسيس épine-vinette, Chec. 199 v°.

بربارين (N; La بربارين (sic) Virga pastoris, Most. sous  
نرشيان دارو.

برباشكوه ou برباشكوه (esp. verbasco) Verbascum undu-  
latum, bouillon-blanc, Bait. I, 184 c art. بوصير:

وعامتنا بالاندلس تسميه بالبرباشكوه باللطينية  
A; B بالبرباشكوه. Alc. (gordo lobo yerva o nenufar)

écrit برباشك, nom d'unité برباشكة.

ابن جناح: اشنان Most. sous برباطة  
رايت في بعض التراجم انه البرباطة  
Most. ajoute: وهذا خطأ والاشنان هو للمص.

بربانة (esp.) verveine; c'est ainsi qu'écrit al-Ghâfikî chez  
Bait. I, 129 d (AB); Alc. (verbena) verbêna; Bait.

بربيننا; Bc بربينة.

بربخ لبة الخبز. بربخ  
yeux, vides, trous dans la mie  
de pain, Bc.

برختي caméléon, Bc, Hbrt 69.

بربر I rugir (lion), Berb. I, 107, 1. — Bougonner  
(gronder, murmurer entre ses dents), grogner, grom-  
meler, marmonner, marmotter, Bc. — Barbariser (pé-  
cher contre la langue), Bc. — Se couvrir, Daumas  
V. A. 115.

فنبربت ألسنتهم لجاورتهم: II se berbériser, Holal 5 r°.  
البرابر وكونهم معهم ومصاعرتهم اياهم  
— Parler ber-  
bère, Voc.

بربرا mille-feuille, Bc.

بربير (gr.) papyrus, Amari 9, 1.

بربيرية entraves pour les chevaux, Alc. (guadafiones).

مببربر barbare, sauvage, grossier, Bc.

بريشن I picoter, Daumas V. A. 475.

بريشات. C'est ains qu'il faut lire, d'après une  
correction fort heureuse de M. Simonet (268), dans  
Auw. II, 51, 9, au lieu de بريشات. C'est l'esp. bar-

becho, qui signifie guéret, terre labourée pour être  
ensemencée. Selon Auw. on donne ce nom aux terres  
dans les montagnes sur lesquelles on a brûlé les  
broussailles et où l'on sème dans la même année.

بربط barboter, agiter l'eau avec les mains, Bc.

بربط forme au pl. برابط, Gl. Fragm.

بربطل turbo, Voc., mais en quel sens? (cf. Simonet 284).

بربكا nom d'un instrument de musique, Casiri I, 528 a.

بربند (pers.) collier de cheval, dans le Commentaire sur  
le Diwân d'ai-Ferzadak (Wright).

بربوشة couscous grossier dont se nourrissent les nègres  
en Algérie, Cherb.

بربانة et بربيننا (verveine) voyez

برت.

بروتا, syr. حبروتا, hébr. ברות, cyprès; voyez le  
Thesaurus de Gesenius I, 246 b, 247 a; Saadiah,  
ps. 104, a aussi بروتا ou بروتة = ברות.

برتال, pl. براتل et ات, est dans le Voc. collis, qu'il  
faut prendre dans le sens de col, passage étroit entre  
deux montagnes. C'est le dimin. (portellus) du b. lat.  
portus, esp. puerto, a. fr. port, qui a le même sens.

برتنقان (altération du nom propre Portugal) coll., n.  
d'un. ٤, orange, Bc, M; محل شجر البرتقان  
oranger; مرية البرتقان  
orangerie; شراب البرتقان  
orangeade; البرتقان  
orangeat, Bc.

برتقير (esp.) pl. برتقيرس bedeau d'église, Alc. (pertigue-  
ro de yglesia).

برتنن. En parlant d'un lion qui guette sa proie, on  
dit: اسد على براتنه رابص, Macc. I, 246, 14; de là  
au fig., en parlant d'un homme: قعد على براتنه  
للتوتب عليه, Berb. II, 260, 3.

برج II ceindre, fortifier avec des tours, Voc., Alc.  
(torrear), Djob. 207, 16: حصن مبرج مشرف.

V être ceint, fortifié avec des tours, Voc.

برج phare, Domb. 97, Ht. — Habitation en pierre

dans un jardin, Pellissier 102; maison à la campagne, Delap. 144, Ht; à Bairout, grande maison, M. — الإشارة برج télégraphe, Bc. — البرج طيور volière (petit colombier), Bc. — البرج النواقيس clocher, Bc. — البرج tour de Babel, Bc.

برج pl. بروج trou, mais ouvert seulement d'un côté, Voc. (faute pour فرجة? Mais le mot se trouve dans les deux parties).

حمام ou حمام براجي pl. حمامة بروجية. بروجي حمام, colombe qu'on nourrit dans un colombier (برج حمام), ayant l'habitude d'en sortir et d'y revenir, Alc. (corita paloma, paloma palomariega).

بريج quartier de fruit, Roland.

بريابة guérite, Ht.

برج gardien d'un colombier (برج حمام), Maml. II, 2, 119 (2 exemples), Fakhri 44, 4 a f. et suiv., 1001 N. I, 514, 3 a f., III, 417.

بارجة pl. بوارج (altération du mot indien بيरे, aujourd'hui en hindostani بيترا) barque dont on se servait dans l'Inde, Gl. Belâdz. Selon Baidhâwî II, 30, 2 a f., ce serait un adjectif arabe, et l'on dirait سفينة بارجة dans le sens de: bâtiment découvert; mais cette étymologie est sans doute erronée.

مبرج festonné, Roland.

برجار pl. ات et براجير = فرجار, compas, Payne Smith 868.

برجالة, برجيلة (esp.). Le premier mot est modius dans le Voc. (= مُدّ et قَفِير). En esp. barchilla, autrefois barcella, signifie: mesure de grain qui est le tiers de la fanègue; selon Berb. II, 137, 9 a f., برشالة désignait à Tlemcen une mesure de 12½ رطل. برجيلة, qui est le même terme, se trouve quatre fois chez Ibn-al-Khatib (apud Casiri II, 254, 3 a f. (où il faut lire قيس برجيلة قيس, au lieu de واقليم. (بن حبيلة قيس, 2 a f.) comme le nom d'une certaine étendue de terrain. C'est le b. lat. parcella, que les langues romanes ont aussi avec des altérations très-légères. Certains districts dans la province d'Elvira, qui furent répartis entre les tribus après la conquête arabe, reçurent le nom de barchila de Cais, etc. Pris collectivement, on leur donnait le nom de

البراجلة, qu'on rencontre souvent chez les historiens.

Après que les Espagnols eurent reconquis l'Andalousie, le terme barchela se conserva encore quelque temps. Voyez les excellents articles de M. Simonet, 269, 270.

برجد est proprement le nom d'une étoffe; voyez Ibn-as-Sikkî 527. Au reste comparez Vêtem. 58.

برجس I ou البرجسة folâtrer, s'amuser, 1001 N. III, 197, 10: وهما يأكلان ويبرجسان (Lane traduit: to frolick), où Bresl. IX, 317, 6 porte: وهم يأكلوا ويدوروا على البرجسة

voyez ce qui précède.

برجاس. L'exercice du birdjâs était presque la même chose que ce qu'on appelle à présent لعب لعب; ceux qui y prenaient part étaient montés sur des chevaux et se combattaient ou se poursuivaient en se jetant des bâtons, Lane M. E. II, 136 d'après le Roman d'Abou-Zaid.

برجاسة demi-vertu (femme équivoque), Bc (Eg.).

برجالة (et براجلة) pl. براجل grenier, galetas, mansarde, Alc. (desvan de casa).

برجون pl. ات engelure, Alc. (frieria de pies) (aussi بريان).

برجيلة voyez برجالة.

برجين sac, Voc. Chez Alc. on trouve برسون, pl. براسين, grand panier de sparterie (seron de esparto), et aussi paillasse (xergon); chez Espina, R. d. O. A. XIII, 145, برسيل, espèce de grand sac fait de sparterie.

M. Simonet (284) considère avec raison le برسون d'Alc. comme un augmentatif du b. lat. bursa (sac), et il compare l'esp. bolsa, dans le sens de saccus sparteus reticulatus. برسيل est un dimin. du même mot. Quant au بروجين du Voc., M. Simonet (270) y croit reconnaître le b. lat. bargella ou bargilla, cat. et val. barjola, cast. et port. barjuleta. Il a peut-être raison; cependant on pourrait se demander si ce terme n'aurait pas la même origine que les deux autres.

برجين sorte de grenade, Voc. sous malgranatum; lisez

de même, d'après une correction de M. Simonet (285), Auw. I, 273, 16 (où notre man. n'a pas de points), au lieu de *ترجيبين*; on trouve *برجون* expliqué par *grenade sauvage* I, 429, 5.

I *برج* débarrer (changer de place), Bc. — *S'écouler, passer* (temps), p. e. *زمان* « il s'est déjà passé bien du temps, » Bc. — *Faire des progrès*, Hbrt 116.

II *crier, proclamer, annoncer une chose au nom de l'autorité*, Abbad. I, 203, n. 40, Gl. Bayân, Gl.

Djob., L (insinuat *ويقول*, preconio), Voc., Bc, Ht, Bat. IV, 145, 146 (في الناس); c. b. r., comme je l'ai dit ailleurs; aussi *Tohfat al-'arous* (man. 330, 158 r<sup>o</sup>): « *برج كل منّا بحبه، وشكا ما يقلبه*, » c. على *فبرج الامير على اهل*: Müller L. Z. 37, 1:

*ايام مبرحين*. Chez Alc. *نجدة فرسان غرناطة وخرج بهم* des jours qui ont été annoncés par un crieur public et pendant lesquels il y aura des élections (dias *pregonados para elecion*). Formul. d. contrats 8: *وثيقة التبريح برج فلان بن فلان في الجنان والبطير الكائن له بموضع كذا تبريحا صحيحا يمنع له التصرف فيه والاشتغال فيه بكل وجه من الوجوه وجعل له فيه زين الله ورحمه فيجعل ما اكل منه كالدّم والاحم الخنزير (ولحم الخنزير، plus correctement الخنزير)*. — Je ne crois plus que cette signification est d'origine berbère; je pense plutôt que *برج* est proprement *rendre manifeste, public*, le causatif de *برج* être manifeste.

*بريح* (L, Voc., Alc. *borêh* et *burêh*), *proclamation, cri public*, L (preconium), Voc., Alc. (*pregon del pregonero*), Ht, Macc. III, 48, 14; *publication d'une loi*, Alc. (*publicacion de ley*). *بالبريح* *publiquement*, Alc. (*placramente, bal burêh*).

*براج* *crieur public*, Abbad. I, 203, n. 40, Gl. Bayân, L (preco), Voc., Bc, Ht, Roland, *Carette Kabylie* I, 230, Berbrugger 312.

ي voyez sous le *برج*.

• *برخ*

*برائخ* (pl.) doit désigner des objets faits de verre; dans le man. de l'Escorial 497, le verrier nomme: *القناني والكاسات والبرائخ الخ* (Simonet).

*برخانة* *pacotille* (petite quantité de marchandises); *جهاز* « il se fit une *pacotille*, » Bc.

I *برد* I *gagner du froid*, Bc. — *Rafraîchir, devenir frais*, Bc. — *Se rafraîchir*, Bc. — *S'engourdir* (au fig.), Bc. — *بردت همته* *il se découragea*, et aussi: *son zèle s'est ralenti*, Bc. — *برد عليه الضرب* *la douleur que les coups lui avaient causée, commença à se calmer*, 1001 N. II, 226, 6 a. f. — *برد* c. على est dans le Voc. *superfluere*.

II. *برد همته* *engourdir l'esprit, le courage*, et aussi: *refroidir le zèle*, Bc. — *برد الخلق* *apaiser la colère*, Bc. — *Se refroidir*, Alc. (*resfriarse*). — *Grêler*, Bc. — C. acc. *dire des fadeurs*, Voc. — *برد الملك* *affermer son empire*; *برد عنه* *négliger*, M.

III c. ل p. *accueillir mal, froidement, faire mauvaise mine, mauvais visage à quelqu'un*, Bc.

IV *rafraîchir*, Voc. — C. الى p. et ب r. *envoyer une dépêche par la poste à quelqu'un*, *ابرد الى ابن هشام بالكتاب* « il envoya la lettre à Ibn-Hichâm par la poste, » Maml. II, 2, 87. — C. الى p. et acc. r. « *أبرد التي ما ناء* on m'imposa un fardeau qui me terrassa, » on me fit payer des sommes si considérables, qu'on me ruina complètement, Abbad. II, 160, 10, cf. III, 220. — *باردا* *dire une platitude*, Macc. I, 609, 6 avec la note de *Fleischer Berichte* 204.

V dans le Voc. sous *frigescere* et *infrigidare*. — C. *على* *dire des fadeurs*, Voc.

VI *faire la bête, dire ou faire des bêtises, goguenarder*; c. على p. *dire des fadeurs ou des fadaises à quelqu'un, lanterner*; *على الناس* *dire ou faire de mauvaises plaisanteries*, Bc.

VII être limé, Voc.

X *chercher la fraîcheur*, Berb. I, 153, 9. — *Juger qu'une chose ou une personne est sotté*, Gl. Esp. 66.

*برد* *refroidissement*, Alc. (*resfriamiento*). — *Rhumatisme*, Daumas V. A. 425. — *Fluxions de poitrine*, Cherb. Dial. 25. — *Mal vénérien*, Hæst 248. — *برد*

*العجوز* (le froid de la Vieille), sept jours qui commencent le 7 février, « pendant lesquels on sent le matin un froid un peu rude; l'air est couvert ordinairement de nuages; les pluies y sont fréquentes, et les vents impétueux y règnent fort pendant ce

temps-là, » Vansleb 35. — *بَرْدٌ وَسَلَامٌ plantain*, Most. sous *لسان الحَمَل*, Bait. I, 131 b.

*بَرْدَةٌ rafraîchissement*, Macc. II, 303, 5 (les voyelles dans le man. de Homaidî 43 v°). — *Bordat*, ou mieux *berdé*, petite étoffe d'Égypte en laine, Bc. —

(Pers. *پَرْدِه*) *portière* (espèce de rideau devant une porte), Bc; cf. *بَرْدَةٌ* à la fin.

*بَرْدَةٌ* voyez Vêtem. 59 et suiv. La *borda* que le Prophète avait portée et qu'il avait donnée au poète Ca'b ibn-Zohair, devint plus tard la propriété de Mo'âwia, qui l'acheta de la famille du poète pour la somme de 600 dinârs (Tha'âlibî Thimâr al-coloub, man. 903, 9 v°; 40,000 dirhems, Aboulfedâ I, 170). Elle devint un des insignes du califat et on l'appelait souvent *la borda* par excellence, *الْبِرْدَة*, p. e. Athîr IX, 442, 1 et 5 a f., X, 20, 13, 428, 7 a f., Aboulfedâ II, 96, 6, III, 160, 6 a f., 170, 4. Comme elle était très-vieille et très-usée, on disait

proverbialement: *أَخْلَفَ مِنَ الْبِرْدَةِ* et *أَعْتَفَ مِنَ الْبِرْدَةِ*, Tha'âlibî l. l., Freytag Prov. III, 139. Lors de la prise de Bagdad, elle tomba entre les mains des Mongols (Aboulf. I, 170); cependant les Turcs prétendent que leur sultan Selîm la trouva en Égypte; ils la nomment *khirca cherîf* (Burton I, 142), et aujourd'hui encore cette relique plus ou moins apocryphe est exposée dans le sérail de Constantinople (J. A. 1832, II, 219). — Proverbialement: *خَلَعَ بَرْدَتَهُ وَسَلَخَ جِلْدَتَهُ*

= changer de mœurs, se corriger, Bassâm III, 179 r°.

— A Damas, *rideau*, Ztschr. XI, 507, n. 31; cf. *بَرْدَمٌ*. *بَرْدِي*. On faisait des habillements de papyrus; Bcerî 84, 10: *لباسهم البردي*. De Slane cite dans sa note sur ce passage les paroles de Juvénal, Sat. IV, vs. 24:

Hoc tu

Succinctus patrio quondam, Crispine, papyro.

Cette coutume existe encore aujourd'hui; voyez Barth III, 265. — En Espagne, *sagette*, *glaïeul*, *flèche d'eau*, *fléchière aquatique*, Alc. (enea yerva ensordadera, espadaña yerva); cf. Gl. Esp. 66.

*بَرْدِيَّة* terme du jeu d'échecs, Voc. v° scacus. C'est quand le roi seul reste à l'un des joueurs, comme le montre le persan *بَرْد*.

*بَرْدِيَّة* est donné par Lane (v° *بردي*), qui cite la phrase empruntée à l'Asâs: *لها ساق بردية*, comme un

nom relatif de *بَرْدِي*; mais c'est une erreur. *بَرْدِيَّة* est le nom d'unité de *بَرْدِي*. Mes man. de l'Asâs portent: *لها ساق كأنها بردية*, et c'est ainsi qu'il faut lire; de même dans le Most. (v° *بردي*): *يسمى ساق البردية*: *البيضاء العنقرة*. — *Fièvre*, *frisson de fièvre*, Bc, Hbrt 36. — (Au lieu de *البرادي* Badroun 269, 10, lisez *البراديين*, pl. de *بردون*.)

*بَرْدِيَّة* espèce de *tambour*, Ouaday 367, 396.

*بَرْدَانٌ* *fou*, *sot*, *un homme qui dit des sottises*, et de là *un bouffon*, Gl. Esp. 66.

*بَرْدَايَة* *rideau*; — *portière* (espèce de rideau devant une porte), Bc. A Damas on prononce *بَرْدَايَة*, Ztschr. XI, 507, n. 31. — Espèce de gaze qui couvre la gorge, Bg 806.

*بَرَادٌ* *limaille* (parties de métal que la lime détache), Alc. (limaduras de hierro).

*بَرُودٌ* signifie bien proprement *collyre rafraîchissant*, mais on l'a appliqué à toutes sortes de collyres, Gl. Manç.

*بَرُودٌ* *flegme*, au fig., *froideur*; — *froid*, au fig., *air sérieux et composé*, *air de froideur*, *indifférence*; — *refroidissement*, *diminution de chaleur*, au fig., *diminution de passion*, *d'amitié*; — *relâchement*, *tiédeur*, au fig., *ralentissement d'ardeur*, *manque d'ardeur*, Bc.

*بَرِيدٌ* *soupe à la semoule*, Daumas V. A. 252. —

*Feuilles légères de pâte au beurre*, *ibid.* 253. — En parlant d'un chemin très-étroit, on dit: *طريق عرض بريد*, Macc. I, 392, 10, c.-à-d.: un chemin qui est justement assez large pour qu'un mulet de la poste puisse y passer. — *La poste*, *des mulets ou des chevaux établis à de certaines distances pour le transport des courriers et des dépêches* (pl. *ات*, Gl. Fragm.), Maml. II, 2, 87 et suiv.; c'est une dissertation importante sur la poste en Orient; aussi *poste* dans le sens de: *établissement de chevaux, placé de distance en distance, pour le service des personnes qui veulent voyager vite*, Bc; *على البريد* ou *سار في البريد* *aller en poste*, Bc. — *La direction de la poste*, de Sacy Chrest. I, ٥١, 4 a f.

*بَرَادَة* *froideur* (accueil froid), Bc. — *Sottise*, *bêtise*, Bc, Hbrt 238; *mauvaise plaisanterie*, *goguenarderie*, *lanternerie*, *fadaise*, *fadeur* (manque de grâces et louange fade), *fagot* (sornette); — *monotonie*, Bc. — *Fraction de tribu*, Pellissier 128, 133 (berada).

الهوا برودة *frais, fraîcheur, froid agréable*; البرودة *l'air est frais*; البرودة على *fraîchement*, Bc. — *Humidité*, Domb. 55. — *Fièvre*, Hbrt 36 (Alg.). — *In-sipidité, sottise*, Voc., Alc. (desgracia en hablar). — *Incivilité, rusticité*, M.

برودة *froideur*, p. e. وبينه برودية « il y a de la froideur entre nous, » Bc.

بريدى *courrier de la poste*, Maml. II, 2, 90, Bc, Badroun 265, 3 (et non pas *legatus*, comme chez Freytag).

براء *frileux*, Bc. — *Théière*, Domb. 92.

برادة (chez Alc. pl. براريد) *jarre à deux anses*, Alc. (jarro con dos asas). — *Pot de terre avec goulot*, Hbrt 199; *pot de terre, de forme ronde, avec goulot, étroit et allongé*, Bc; cf. Gl. Esp. 68. — En esp. et en port., *albarrada* signifie, entre autres choses: *muraille de pierres sèches*. C'est en ce sens qu'on trouve le pl. براريد chez Macc. II, 148, 16: *اللقى الملون العجيب الذى يجعله رؤساء مراكش فى البراريد*. L'origine de cet *albarrada* (cf. Gl. Esp. 68) est donc trouvée.

برادية (comme برادة) *vase en terre poreuse, qui sert à rafraîchir l'eau*, Burton I, 382. — Vase qui sert principalement à conserver l'eau de vie, le vinaigre et autres liquides, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 415.

بارد *flegmatique*, au fig., *froid*, Bc. — *Froid, sec, incivil, sévère*, Bc. — *Tiède, sans ardeur*, Bc. — *Faible*; بارد *tabac faible*, qui a peu de goût, Bc. — *Languissant*; بارد *style languissant*; حجة باردة *mauvaise excuse*, Bc. — *Lent, nonchalant, paresseux*, L. (segñis بطى بارن). — *Fade, plat* (sans sel, sans saveur, sans agrément), *insipide* (personne, discours), Voc., Bc. — *Monotone*, Bc. — *Sot, fou*, Gl. Esp. 66, Gl. Fragm., *saugrenu, goguenard, bête* (personne stupide); بارد *الوجه* signifie aussi *un sot*, Burton I, 270, 1001 N. Bresl. IV, 266, de même que بارد *اللحية*, 1001 N. Macn. III, 636. — Alc. a plusieurs de ces significations, car chez lui

بارد, pl. براد, est: *desdonado, desgraciado en hablar*. Le premier mot est chez Victor: *sot, incivil, lourd, malplaisant, messéant, insipide, fat, rustique, malgracieux*; le second: *malgracieux, malséant, sot, fat, maussade*. — بارد على *froid, sans mettre au*

*feu*, Bc. — بارد *عمل الخامى والبارد employer le vert et le sec, employer tous les moyens de succès*, Bc. — *Scrofula*, Daumas V. A. 425 (et MS.). — Le plur. بوارد

est le synonyme de مبردات (voyez) et signifie: *herbes et drogues rafraîchissantes*, Prol. I, 25, 6: *اللحم المعالج بالتوابل والبقول والبوارد والحلوى*. On l'applique aussi à différents plats apprêtés avec du vinaigre, avec des sauces piquantes, Bait. I, 497 a: *أو من بعض البوارد اللامضة كالهلام والقريص ونحوه*, Auw. II, 185, 6, 209, 1; *طبق بوارد*, 1001 N. II, 449, Bresl. VIII, 211, où Macn. II, 396 a *طبق مبردات*. Selon Richardson et Meninski, qui disent à tort que ce mot est persan, c'est spécialement: une composition de vinaigre, de moût et de pain, qu'on fait cuire ensemble.

باردة pl. بوارد *froid* (subst.), Voc. — *Sottise, incivilité, rusticité*, Alc. (desdon).

مبرد *Khassa mebred, mousseline grossière*, Ghadamès 40; *mabret, mousseline*, Espina. R. d. O. A. XIII, 153.

مبرد, à Grenade, *bouilli* (viande bouillie), Chec. وهو الذى نعرفه نحن بالمبرد وهو لحم وماء: 196 r<sup>o</sup>. L'anecdote racontée par Tha'âlibî Latâîf 33, 4 a f. et suiv., montre que déjà au 3<sup>e</sup> siècle de l'Hégire ce mot avait ce sens en Orient, et qu'il est l'équivalent de لحم مبرد.

مبرد. Le pl. مبردات *herbes et drogues rafraîchissantes*, Bc. — Aussi dans une autre acception, voyez sous بوارد = طبق مبردات) بارد (طبق بوارد).

مبرود *celui qui a un tempérament froid* (l'opposé de مخرور, celui qui a un tempérament chaud), Bait. I, 17, Auw. I, 257, 4 (où il faut lire avec le man. de Leyde *ياكله*, au lieu de *يوكله*).

بردار pl. بردار = بردار, Fleischer Gl. 49.

برداق pl. براديق (Bg. v<sup>o</sup> cruche) ou بردق (Bg. v<sup>o</sup> pot) (ture) *petite cruche en terre poreuse, qui sert à rafraîchir l'eau* (les Provençaux l'appellent aussi *bardaque*); *petit pot de terre en forme d'un gobelet pour toute espèce de besoins*, Haedo 22 b, Thévenot I, 517, Etat des Royaumes 37, Vansleb 402, Niebuhr B. 6,

R. I, 162, 330, Browne I, 236 n., Descr. de l'Eg. XII, 472, Fesquet 40, Bg.

بردخ *presser, mettre en presse*, Bc. — *Polir, rendre luisant*, Hbrt 87.

برددار (pers. پَرْدِه دَار) pl. برددارِيَّة proprement *celui qui tient la portière de l'appartement, huissier de la porte*, de Sacy Chrest. II, 179.

بردشبين raisin muscat, Alc. (moscatel uva), qui écrit perdichin.

بردق voyez برداق.

بردقان pour بَرْتَقَان, orange, M.

بردقوش pour مَرْدَقُوش marjolaine, Bc, 1001 N. I, 118, 10.

بردلاق (lat. portulaca) pourpier, Pagni MS. Cf. بَدْلَاقَة.

بردكوه verdier (oiseau), Pagni MS. (berdelum).

بردر. «Nous passâmes ainsi deux jours, ayant vent de bouline et marchant sur le flanc. C'est ce que les marins moghrébins de la Méditerranée appellent *bôrdô oua la bôrdô*,» Ouaday 605; cf. l'esp. et l'ital. bordo.

بردون (Hbrt) et بَرْدَوَل (Domb. 62), بردون et بردول (67), *chardonneret*, Bc, Ht.

بردون voyez ce qui précède.

برديوت remplaçant de l'évêque ou chef des curés, M, qui dit que c'est grec.

برذوق I c. من et عن *fuir*, Voc.

برذوقون jeune homme, Voc.

برذن I c. a. *se servir d'un cheval de race comme d'un cheval de bât* (برذون), Kâmil 272, 3:

لله در جيات انت سائسها برذنتها وبها التحجيل والغرر  
برذن, dans le Voc. بَرْدَوْن, pl. بَرَان, chez Alc.

*bardéun*, non-seulement *cheval de bât*, mais aussi *mulet de bât*, Gl. Esp. 67, Ztschr. XVIII, 525.

برزوا لدخول I. En parlant des habitants d'une ville, *برزوا للقاء فلان* ou *فلان* *sortir en grande pompe à la rencontre d'un prince ou d'un autre personnage con-*

sidérable, Bassâm II, 111 r<sup>o</sup>: *وقد برز الناس لدخول الراضي* (dont on attendait l'arrivée à Cordoue), Bat. I, 19, II, 67. *برز* seul a le même sens, Macc. III, 48, 14, Müller 25, 7 a f., 32, 5. *A la rencontre de* devrait être الى, mais dans le Cartâs, où les prépositions الى et على sont souvent confondues, on trouve 155, 19: *برز عليه اهل البلد*. Une telle marche s'appelle بَرَز, Cartâs 222, 1, mais plus ordinairement بَرُوز, Djob. 238, 13, Müller 40, 4 a f., Berb. II, 263, 15, Bat. IV, 90, Cartâs 252, 7. — *Faire une procession*, Voc., Macc. I, 376, 12: *البروز الى الاستسقا*: «faire une grande procession pour demander de la pluie;» dans le même sens بَرَز الى الله (proprement comparaître devant Dieu), *ibid.* l. 14; *يوم البروز* *jour de procession*, Mohammed ibn-Hârith 210: *كان المنذر بن محمد رحه شديدا الاعظام لبقى بن مخلد دخل عليه يوم البروز في المصلا فمنعه من تقبيل يده* — En parlant de troupes, *défiler* devant le prince ou le général, Ho'âl 58 r<sup>o</sup>: *فبرزوا وبرزوا وعجبت الناس*: *برزوا* Cartâs 238, 3, *ibid.* 241, 4: «les soldats défilèrent avec leurs prisonniers devant la ville;» aussi en parlant de bâtiments de guerre, *ibid.* 243, 5 a f. De là *البروز* *l'action de défiler*, Cartâs 238, 3, Macc. I, 230, 18; comparez sous *برز*. — *Sortir des rangs pour appeler un ennemi au combat*, Recherches II, 65; *طلب للبرز*; *appeler au combat*, Bc. — *ramasser le gant*, Bc, 1001 N. III, 331, 5. — *Eclorre* (sortir de la coque), Bc. — *Jaillir* (eau), Bc. — *Se montrer c. على*, على «il se montra devant Xeres et l'attaqua,» Cartâs 241, 8 et 9, 252, 4. Dans un sens un peu différent, mais qui est au fond le même, Macc. I, 273, 9 et 10: un employé s'était rendu coupable de malversation, فلما ضتم الى الحساب أبرز عليه ٣ آلاف — *ولزم الاقرار بما برز عليه* (ici عليه est: contre lui, à son préjudice). — *Saillir* (s'avancer en dehors, déborder le nu du mur), *sortir* (être de relief), *bomber* (v. n.), Bc, p. e. *بارزة النهدي*, 1001 N. I, 57; *برزت الماشطة* «un enfant qui souffre de prolapsus ani,» Bait. I, 172 a. — *Parer*, العروس, M.

II. En parlant d'un cheval, *devancer* un autre

cheval à la course, non-seulement avec على, Badroun 121, dern. l., mais aussi avec عن, *ibid.* 3 a f., si la leçon des man. est bonne; mais je serais tenté de substituer على à عن (dans le Gl. il faut lire برز II, au lieu de I). — La signification que Lane donne comme vulgaire, sur l'autorité du TA: *se résoudre à se mettre en route*, ou plutôt: *se mettre en route* (Fakhrî 275, 9 et 10, Freytag Locm. 52, 8 a f., où il faut lire ainsi) peut s'appliquer aux deux passages cités dans ma Lettre à M. Fleischer 152, 3 et 5. Il reste donc douteux si ce verbe signifie aussi *faire partir*, *ibid.* 151; cependant ce sens serait conforme à l'analogie. — Comme la I<sup>re</sup> forme: *sortir en grande pompe à la rencontre d'un prince ou d'un autre personnage considérable*, Müller 17, 2 a f., 24, 3 a f., 25, 6, où تبريز a le même sens que بروز, l'anonyme de Copenhague 6 (prisonniers de Béja transportés à Coïmbre): *فعل (ابن الرنك النصراني) لنا تبريز عظيم* (pour: *رجع* (après une victoire): 8, *تبريزا عظيما*), *العسكر الى اشبيلية بالتبريز اليهم والعلامات والطبول*, 12: *دخل اشبيلية في تبريز وحفل عظيم*. — En parlant d'un sultan, *marcher en grande pompe vers* (الى) une ville, Cartàs 202, 14: *سار امير المسلمين الى مراکش*: فنزل بجبل جليز ثم زحف اليها وبرز اليها احسن تبريز وصف جيوشه, 18:

فوقف المنصور بجليز مبرزا باحسن التبريز

212, 7 a f. (اليها = عليها), 216, 2 (de même).

III *sortir des rangs pour appeler un ennemi au combat*; celui qui le fait est un مبارز, *Recherches II*, 65, 66; ce que j'y ai dit est pleinement confirmé par Burton I, 290: «The mubariz is the single combatant, the champion of the Arabian classical and chivalrous time;» on applique même ce mot à un chien, à un «dog-hero,» *ibid.*; مبارزة *duel, combat singulier*, Alc. (lid en trance de armas), Hbrt 243, Bc (aussi *براز*).

IV *montrer, Voc., rendre public*, Nowairî man. 273, 138, en parlant de l'amour: *ابرتة الألسن* «les langues l'ont rendu public;» cf. Macc. I, 273 sous la I<sup>re</sup> forme; — *ouvrir un hôpital au public*, Djob. 48, 5, *ouvrir ses cuisines au public*, Gl. Belâdz.; de là, en parlant de bains, *مبرز للناس publics*, où *tout le monde a le droit d'aller*, Gl. Edrisî (mais c'est la IV<sup>e</sup> forme et non la II<sup>e</sup>), Macc. I, 355, 11; — *برز لهم نفسه* *il se fit connaître à eux*, Gl. Bayân; dans cet endroit

l'Akhbâr 13, 6 a f. a اسمه, au lieu de نفسه; — en parlant d'une femme, *برزت له خدّها elle lui donna sa joue à baiser*, Abbad. I, 45, 6; — *برز الاموال للناس il donna beaucoup d'argent au peuple*, Cartàs 73, 11. — C. a. p. *donner à quelqu'un une marque de préférence, d'estime, d'égard*, Akhbâr 49, 6: *وقد ابرزناك* «nous vous donnerons une marque d'égard en vous faisant périr par l'épée» (et non pas de la manière infamante dont les autres ont péri).

V et VII *apparaître, se montrer, Voc.*

I. *برز* voyez sous *برز*.

*برزة*, chez les Bédouins, *petite tente où les nouveaux mariés passent la première nuit*, Ztschr. XXII, 105, n. 44. — *ما تنتنقش به برزة العروس* M.

*بيوت البرازة* et *بيوت البرازة* lieux d'aisances, Payne Smith 1442.

en parlant de soldats, *l'action de défiler*, voyez sous *برز* I; mais ce sens s'est modifié et l'on applique aussi le mot *برز* à: *des régiments de cavalerie et d'infanterie en grande tenue rangés en deux files*, Cartàs 156, 2—4. On dit en parlant du prince sur l'ordre duquel une telle parade a lieu: *جعل بروزا*, *ibid.*, ou *صنع بروزا*, *ibid.* 64, dern. l. Cependant cette dernière expression s'emploie aussi en parlant des habitants d'une ville qui sortent en grande pompe à la rencontre d'un prince, *ibid.* 156, 18 et 19 (cf. sous *برز* I). — *Lice, lieu préparé pour les tournois*, Alc. (licça trance de armas = شاپير). — *برز دم* *pisement de sang*, Bc. — *موضع البروز من الزهر* *pistil* (partie femelle de la fleur qui renferme la graine), Bc.

*برازي* *excrémenteux, fécale*, Bc.

*براز* *celui qui a la coutume de sortir des rangs pour appeler un ennemi au combat, qui en fait son métier*, l'esp. *campeador*, *Recherches II*, 66. — *Celui qui se montre souvent*, Voc.

*بارز* *en relief*, Bc.

*مبرز*, à Couç en Egypte: grande plaine située près de la ville et entourée de palmiers, où les pèlerins et les marchands emballaient leurs bagages et leurs marchandises et les faisaient peser, Djob. 62, 10—13.

*مبرز* *excellent*, chez Freytag, est une faute; il faut *مبرز*, Meursing 90.



مَبْرُوز = مَبْرُوز Voc., en vue, exposé à la vue, Koseg. Chrest. 75, 6 a f.

مَبْرُوزٌ endroit en plein air où l'on fait ses besoins, Gl. Belâdz. 35.

برزج = بزق = زرنب, Payne Smith 1158.

برزخ purgatoire, Voc., Alc. (purgatorio de animas) qui prononce بَيْرِزَخ; cf. Prol. III, 55, 3. — Chez les Soufis, le lieu qui est situé entre le monde matériel et le monde spirituel, Macc. I, 569, 2 a f., cf. de Slane Prol. III, 194, n. 5; بَرزخ العلم, Prol. III, 144, 2. — Péninsule, M.

بِرْزَخِي, chez les Soufis, voyez Prol. III, 142, dern. l. avec la note de M. de Slane.

برزق.

بِرْزَقَة rendre la vue plus perçante, M.

بِرْزَقَة pl. بَرَاذِق des pains de froment minces, sur lesquels on a étendu du dibe ou du beurre et répandu du sésame, Ztschr. XI, 517, M, R. N. 61 v°: فاذا

بتمر برنى وبراقد تغور حرارة ما كنت اقدر على اكلها من شدة حرارتها

برس.

V تَبْرَسٌ donner contre un écueil, échouer (navire), Alc. (encallarse la nave). N'ayant jamais rencontré ce verbe et n'en connaissant pas l'origine, j'ignore si la dernière lettre est un س, un ز ou un ص.

بُرْسُ tarentule, Bc (Barb.).

بُرْسِيَات pl. بَرُوسِيَات ancre, J. A. 1841, I, 588.

بِرْسَم, en Ifrikiya, *Aristolochia rotunda*, Bait. I, 525 c; leçon de ADL; بِرْسِيم, comme dans le man. 13 (3); H بِرْسَم.

بِرْسَم.

بِرْسَام. Comme la maladie indiquée par ce terme est ordinairement accompagnée de délire (cf. Lane et Gl. Manç.), le mot بِرْسَام a reçu le sens de délire, واوقعته العرب على اختلاط الذهن من اى ومن البرسام الذى: Macc. III, 426, 16, سبب كان يجرى على لسانه بين الجذ والقحة والجهالة والمجانة قوله وقفت من الكتاب المنسوب لصاحبنا اى: 427, 9, الخ

زكرياء البرغواطى على برسام محموم، واختلاط مذموم، وانتساب زنج في روم، Müller 30, 10, Alc. (frenesia, bareâm, l. 9). — Dans L بِرْسَام est léthargie (litargia).

Le pl. بِرْسِيم luzernières, terres semées en luzerne, Maml. I, 1, 16, 8 a f.

بِرْسِيمَة luzernière, Bc.

بِرْسَامِي pleurétique, Bc.

I بِرْسَان accuser faussement, çalomnier, Voc., Alc. (caluniar).

II quasi-passif de la I<sup>re</sup>, Voc.

بِرْسَانَة accusation, calomnie, Alc. (acusacion, calunia).

تَبْرَسَان accusation, calomnie, Alc. (acusacion, calunia).

مَبْرَسَان accusé, Voc., Alc. (acusado).

مَبْرَسَان accusateur, calomniateur, Voc., Alc. (acusador, caluniador, malsin).

بِرْسَان voyez بَرَجِين.

بِرْسِيَانَا nom d'une plante, Bait. I, 130 d; en persan بِرْسِيَان est *Virga pastoris* et capillaire; بِرْسِيَان ou بِرْسِيَان = بطباط, Payne Smith 1250.

بِرْسِيَان voyez بَرَجِين.

بِرْسِيَانِوشَان voyez بِرْسِيَانِوشَان.

I بِرْسَان aor. o, déteindre (se déteindre, perdre sa couleur), Bc.

II et V dénominatifs de بِرْسَان, Voc. (v° lentiginosus).

بِرْسَان «gomme odorante qui vient de l'Inde; elle sert comme parfum, et comme remède pour ceux qui ont pris du bendj,» Pagni 204; espèce de conserve enivrante, Lane M. E. II, 42, 1001 N. II, 66, 4: كان يتعاطى الافيون والبرش ويستعمل للخشيش الاخضر.

— Pl. بِرُوش sceau ou godet d'une roue hydraulique, auget, Bc. — Même pl. petit pot de terre sans anse, ayant le goulot presque égal au ventre, servant à mettre le lait caillé, Bc.

بِرْسَان natte faite de feuilles de palmier, Lane trad. des 1001 N. I, 483, n. 18, Ouaday 356, 358, Vansleb 310, 1001 N. I, 293, 2 a f., 343, 7, 406, 7 a f.;

Werne 73: « On m'avait déjà indiqué une tente faite de nattes et appelée pour cette raison *birsch*. »

بِرْشَة pl. براش *galiote* (long bateau couvert), Bc, Hbrt 127. Marmol a trouvé en Egypte de très-grandes barques qu'il nomme *burchos* ou *burchios*, I, 18 b, 22 b, III, 109 d, 112 a. Elles pouvaient contenir sept à huit mille boisseaux de blé et plusieurs milliers de moutons.

بِرْشَة (esp.) pl. برش *bourse*, petit sac pour mettre l'argent, et *bourse*, peau des testicules, Alc. (bolsa, vayna de genitivos), Simonet 286.

بِرْشَان, n. d'un. ة, *hostie*, *pain d'hostie*, Payne Smith 1429, Roger 432, Hbrt 155; — *pain à cacher*, M, Hbrt 108, Bc.

بِرْشَانِي. *Emâme* (عمامة) *Bersciani*, le turban de cérémonie des Beys, qui ressemble à un pot de fleurs renversé, Vansleb 348.

بِرْشَات dans Auw. II, 51, 9, est une faute; lisez بَرْبِيشَات (voyez).

بِرْشَات truité (marqué de petites taches rouges), Bc.

بِرْشَالَة voyez بَرَجَالَة.

بِرْشَاوِشَان voyez بَرَشَاوِشَان.

بِرْشَاوِشَان (et non pas برشارش, comme chez Freytag) *Persée* (constellation), Dorn 47; chez Cazwîni I, 33: برشباوش وهو حامل رأس الغول; Alf. Astr. I, 13 en latin: « perseus portans caput algol, » en arabe: « uar-seus hamul raz algol. »

بِرْشَات بيض (Bc) ou بَرِشَاتَة (Bg) (pers. بُرشته cuit). *Berth* œufs à la coque, Bc, Bg, Hbrt 17.

بِرْشَات pl. برَاشِط *faisceau*, *fagot*, Alc. (hace de cosas menudas atadas, haz de leña, manojo o manada).

بِرْشَاعِنَا (syr.) sorte d'ancien médicament composé, M.

بِرْشَات I *river* (rabattre la pointe d'un clou), Bc. — *Enclouer* un canon, Bc.

بِرْشَمَة *bitume*, Alc. (betun). — *Colle*, Alc. (engrudo de harina). Dans le Voc. اِبْرَشَمَة.

بِرْشِيم, en Egypte, *trèfle*, M (= برسيم).

بِرْشِيمَة *brosse*, *vergettes*, Bc. — Expliqué dans le

M. par مَنَدَف الكَتَان وَالْفُرْشَة بلسان العامة.

بِرْشَان I *cacheter* une lettre, M; formé de بُرْشَان, que j'ai donné sous برش.

بِرْشِيَان *Polygonum*, Most., qui a ce terme sous le ن, mais qui ajoute: في الاطباء. حرف الباء, ce qui est bon, car ce sont les deux mots persans بَرْسِيَان et دَارُو.

بِرْشِيَاوِشَان (voyelles du Gl. Manç., qui cependant n'a pas le premier élif, et du Most., mais La a شَ) (pers.) *capillaire*, Most., Gl. Manç., Ducange v° *barscoasan*; chez Bc برشاوشان et برسباوشان — *Sang-de-dragon*, Most. دم الاخوين v°.

BRAXIQ, n. d'un. *braxica*, est chez Alc. « colleja yerva. » Si ce mot *colleja* désignait réellement « une espèce de chou, » comme le prétend M. Simonet (287), on pourrait reconnaître avec lui dans *braxica* le latin *brassica*, en changeant toutefois l'accent, comme il veut le faire. Mais à ma connaissance, *colleja* n'a rien de commun avec un chou. Selon Dodonæus (274 b) on donne à Salamanque ce nom à la *Lychnis silvestris septima Cretica*, et chez Colmeiro on trouve: *colleja comun*, *Silene inflata Sm.*, et *colleja de Valencia*, *Statice Limonium L.*

بِرْشِيَان (Simonet d'après des man. de l'Escur.) et بِرْشِيَان (esp.) *persil*, Alc. (*perexil*).

بِرْشَان II *rendre lépreux*, Voc.

V être lépreux, Voc.

اِبْرِشَان (sic) *lèpre*, L (*lepra*).

مَبْرُوشَان *lépreux*, L (*leprosus*), Voc.

بِرْشِيَان? nom d'une pierre précieuse, 1001 N. Bresl. III, 120, 4 a f.

بِرْشَاب *vase au moyen duquel on brûle son ennemi de près*, Reinaud F. G. 37 et Planche I, fig. 9.

بِرْشَابِي *espèce de fourrure qui vient de Bortás*, pays et ville au nord de la mer Caspienne, Yâcut I, 567, 4: تُنْسَب اليها الفراء البرطاسى, Khallic. XI, 134, 13: البرطاسى الفرجية البرطاسى.

برطانيقي (Βρεταννική ou Βεττονική) nom d'une plante, M; c'est une espèce d'oseille, voyez le dict. de Vul-lers et Simonet 288.

برطاش I être courtier, M.

برطاش seuil d'une porte, M.

برطع I galoper, Hbrt 183, 1001 N. I, 8, 8 a f., Bresl. I, 168, 2.

برطع ماء (AB) remède pour ceux qui ont dans le gosier une arête ou un osselet, Bait. II, 483 c.

برطل.

برطل ou برطل (esp. portal), pl. براطل, vest-

tibule, portique, Voc., Alc. (portal de fuera (et de dentro) de casa, patin entre colunas), Macc. I, 253, 7, Khatib 110 r°: خاص (جلس ل. بادس مع اصحابه

في المجلس العلى — واصطفت الصغاليب والعبيد بالبرطل

المتصل لتخدم ارادته — المتصل لتخدم ارادته

en Espagne, aujourd'hui au Maroc برطال, pl. براطيل

, moineau, Voc., Alc. (pardal o gorrion, gorrion,

برطال الدار, pl. براطيل الديار, Domb. 61, Bc (Barb.),

Most. v° زبل البراطيل وزبل البراطيل: c'est

الدورية في صناعة الطب احسن من زبل البراطيل البرية

Dans le Calendr. 59, 3, on trouve le pl. فراطل, avec

le fâ. Proverbes: كدل برطال على سبوله, en castillan:

cada gorrion con su espigon; جراد في يدك احسن

من برطال, la Torre.

برطم I baragouiner (parler mal, confusément), Bc.

برطمة baragouin, Bc.

برطوم trompe, museau de l'éléphant, Bc; — رخی  
برطوم faire la moue, Bc.

برطنج (برتنك) sangle par-dessus la selle, Wright 7, 2.

برطوشة pl. براطيش savate, vieux soulier, Bc. Dans le vers cité par Soyouti apud de Sacy Chrest. I, 146, 1, le dernier mot (براقيشا) est dans notre man. 113 براطيشا, et dans notre man. 376 براطيشا. C'est là la leçon véritable, et de Sacy s'est trompé, je pense, en disant qu'on emploie en Occident un mot برقوش, pl. براقيش, qui signifierait savate. Remarquez encore

que le vers en question n'est nullement d'un poète maghribin, comme de Sacy semble l'avoir supposé.

برطيز pl. براطيز croupière, Bc.

برع I être éloquent, Voc.

II et V dans le Voc. sous excellere et sous facundus.

براعة génie (inspiration, faculté de créer), Bc. — Eloquence, Voc. — = برادة, bonne et franche volonté, Saadiah ps. 54, ps. 68 dans le commentaire.

براع Le pl. برعاء, Ibn-Dihya 7 r° (Wright).

تبرعات des actes purement facultatifs (de Slane), Prol. I, 71, 10; 403, 14.

برعم.

برعوم et برعومة. Le pl. برعيم, Kâmil 450, 5,

Abou'l-Walid 570, 30, 654, n. 23.

برغالي (pour بلغاري) cuir de Russie, Bat. II, 445,

avec la note de Defrémery J. A. 1850, II, n. 2.

برغت I c. a. et II dans le Voc. sous pulex.

برغوت البحر. ت. برغوت, vulg. برغوت, et (M) avec le chevette, crevette, Pagni MS, Burton I, 213. —

شجرة البراغيت (N), eupatoire, Most. v° غائت; la 4<sup>e</sup> espèce (je cite d'après N, car ce passage manque en partie dans Lm): هو

الذي تعرفه العامة بشجرة البراغيت ويقال لها بالجمية البلقيرة (c'est l'esp. pulguera). Mais selon Bait. II, 151, les anciens médecins se sont trompés en disant

que c'est eupatoire; c'est en vérité conyse; Bc a conyse. A Jérusalem et dans les environs, on donnait le nom de البراغيت à la semence du دوقس ou Athamanta cretensis, Bait. I, 463 a.

برغوثي herbe aux puces, Psyllium maius erectum,

Bc. — Noirâtre, Alc. (loro que tira a negro).

مبرغت plein de puces, Alc. (pulgoso lleno de pulgas).

برغل (pers. برغول), pl. براغيل, n. d'un. s, froment

bouilli, séché et concassé, préparé avec de la graisse ou du beurre, que l'on mange avec du lait aigre ou avec de la viande; c'est le dîner ordinaire des paysans arabes, Ztschr. XI, 483, n. 10, Haedo 13 c

(burgu), 30 a (gorgu, lis. borgu), d'Arvieux III, 280, Morgan II, 268, Erath 158 (gurgus, lis. burgul), d'Escayrac 287, Daumas V. A. 252, Bc, Ht, M; *gruau de blé, apprêté en pilau*, Bg. 262.

برغة pl. sandale de corde, faite avec du chanvre ou du sparte, Alc. qui écrit pârga (alpargate, espartaña). Dans le Voc. *avarca*, ce qui confirme ce que j'ai dit (Gl. Esp. 373) sur l'origine basque de ce mot. — Pl. cabane construite de paille, hutte, baraque, Alc. (casa pagiza pequeña); cf. Gl. Esp. 236; je continue à croire (cf. Simonet 271) que ce mot est d'origine berbère.

برغى pl. (بورغى) vis, Bc, Hbrt 85, M; — *tire-bourre*, Ht.

برغيس *porphyre* (sorte de marbre rouge ou vert et tacheté), Bc.

I c. على ou فى sauter sur une personne qui est couchée ou assise, Voc.

II, en parlant des plantes, *bourgeonner, pousser, germer*, Voc.

IV, au fig., *faire apparaître subitement comme la foudre*, Gl. Mosl.

V quasi-passif de la II<sup>e</sup> dans l'expression عَيْنِيهِ, تبرق العين, Voc.

برق brillant (éclat, lustre), Bc. — *Paillette, petite plaque en or*, Bc, Lane M. E. I, 67, II, 401, 409, Deser. de l'Eg. XVIII, part. 1, 113. — *حجر البرق* aventurine (pierre précieuse semée de paillettes d'or), Bc. — = *عنب الثعلب*, Most. sous ce dernier mot.

برقا (nabatéen). برقا مصر (AB), nommé dans l'Agriculture nabatéenne, est un légume qui a reçu ce nom parce qu'il a été apporté d'Egypte (في بقللة جلبت) (من مصر), voyez Bait. I, 130 b.

اطلعت من: 1001 N. III, 429: *برقة* جيبها برقة صغيرة من انصفر مثل الدينار

برقى pl. soufflet (coup du plat de la main), Voc.

البرقان? le pistachier mâle, Auw. I, 267, dern. l.; le man. de Leyde porte البرقان.

برقان sorte de poisson, Burckhardt Syria 166.

حَبَّ القُرْطُم = برقى, Most. sous ce dernier mot.

برقة être tout à fait ouvert, en parlant des yeux, Voc.

بريق pl. burette, vase à petit goulot pour l'eau, le vin, à la messe, Bc (= البريق).

بروقة (esp. berruga) ou بروقة (val. borruca), pl. براريف, verrue, Voc., Alc. (berruga), Gl. Manç. v<sup>o</sup> ومها لينة منغلغة تسميها العامة البراريق: تأليل.

بارقة pl. بوارق substantivement nuage qui renferme des éclairs, P. Weijers 34, 3; — éclair, P. de Sacy Chrest. I, 14, dern. l. — بوارق الكفور والمسك? 1001 N. Bresl. XII, 223, 9.

بورق, ainsi au Maghrib (Alc., Gl. Manç.). Selon le Gl. Manç., la 4<sup>e</sup> espèce (cf. Lane), le *miçri*, s'appelle aussi natron et الكُخْبُر. D'après Bait. I, 187 c, le *miçri* est de deux sortes: le natron et le بسورق الخبز; ce dernier porte ce nom parce que les boulangers en Egypte, après l'avoir dissous dans de l'eau, l'étendent sur le pain avant de le cuire, afin de donner plus de lustre et d'éclat à la croûte. L'espèce dite البورق الربدى est la meilleure de toutes.

Il y en a aussi une qui s'appelle العَرَبِ بورق et qu'on tire d'as-Chihr, وهو يكون (الغرب A)

في (من B) شاجر (شاجر l. العرب (الغرب A) ✽

بورقية élément nitreux, Auw. I, 127, 17, où il faut lire بورقينته avec le man. de Leyde, II, 156, 5 a f.

بورق = borax, Bc.

أبرق, à Malaga, Raia *pastinaca*, Bait. II, 100 b. — *Onagre*, s'il faut en croire Casiri I, 151.

تباريق (pl.) assaisonnement, de l'huile ou un peu de graisse, M.

مُبرق couvert de verrues, Alc. (berrugoso), dérivé de بروقة (voyez).

برقبة certaine incision faite à la branche pour l'insertion, quand on greffe les arbres, Ibn-Loyon 22 r<sup>o</sup>:

الضرب الأول تركيب الشق وما يتبعه وأبر من القلم نحو اصبع من جهتيه كاللزاز واقطع وغلظ يكون بين البريتين مثل قفا السكين لاحدى الجهتين وذا القفا جلدته تلتصق بجلدة الفرع معاً فتلتصق والبرى لا يبلغ مخ القلم الا لدى طرفه فالتفهم

هذا يقال له الترقيب ويقال للبرية برقية (Le man. a distinctement, انترقيب, et non pas التركيب). Faut-il substituer ترقيبة à برقية?

برقش I tacheter, taveler, moucheter, Bc.

برقش sorte de poisson, Yâcut I, 886, 6.

برقش, que Freytag a trouvé chez de Sacy Chrest. I, 146, doit être biffé chez lui et dans le M, qui l'a suivi; voyez mon article بروتوشة.

برقش verrue, Domb. 89; altération du pl. esp.

berrugas; comparez بروفة.

برقط.

برقطة éclat du teint, M.

برقع II se déteindre et se salir (éttoffe), M.

برقع voyez Vêtem. 64 et suiv.; blanc dans tout le Hidjâz, Burton II, 15; en Syrie les femmes ne portent pas ordinairement ce voile égyptien, Burckhardt Syria 407, 659 n. Porté quelquefois par des hommes, de peur du mauvais œil, ou quand, à cause de leur beauté, ils redoutaient pour eux-mêmes les enchantements des femmes, Defrémery Mémoires 329. — *Petite pièce d'étoffe, avec deux trous pour les yeux, qu'on met à la tête des chevaux* (Lane); exemples: Auw. II, 533, 3 et 4, 8 et 9, 557, 3, Cout.

فقال له — ما فعلت غفيرتك التي كنت تختلف: 25 r<sup>o</sup>. التي بها وانا ولد فقال له قطعت منها جلا وبرقا لبغلك الاشهب. L'explication de Burckhardt, que j'ai citée Vêtem. 64, n. 1, n'est pas exacte. — Le voile ou rideau de la porte de la Ca'ba est appelé par les savants الكعبة, et par le peuple ستننا فاطمة, parce qu'on dit que Fâtima Chadjara ad-dorr, l'épouse du sultan aq-Çâlih, a été la première personne qui ait envoyé un tel rideau pour couvrir la porte de la Ca'ba. Il est en brocart noir et brodé, avec des inscriptions tirées du Coran en lettres d'or, Lane M. E. II, 272, Burton II, 235, Ali Bey II, 78. — برقع ام علي et برقع ام حبيب, sortes d'oiseaux, Yâcut I, 885, 7.

مبرقع mode de musique, Deser. de l'Eg. XIV, 29.

برقق I. برقق عينيه clignoter, Bc.

برققة clignement, clignotement (mouvement rapido, continu, involontaire des paupières), Bc.

برقوق proprement abricot; du temps d'Ibn-al-Baitâr, en Espagne et dans le Maghrib abricot, en Syrie prune; aujourd'hui partout prune. Il est singulier que Lane (191 a) se soit trompé sur l'étymologie de ce mot, qui avait déjà été indiquée par Golius. Cf. Gl. Esp. 67, 68.

برك I s'accroupir (se baisser le derrière près des talons), Bc, M. — S'abattre, en parlant d'un cheval: يعثر ويبرك « il butto et il s'abat, » Daumas V. A. 190. — Abattre, renverser, Ht, Roland. — برك الشتاء l'hiver commença, Akhbâr 82, 8; cf. Lane sous برك (194 a). — Chez Alc. برك signifie solapar, c.-à-d., croiser, en parlant d'une partie d'habit qui se double sur une autre. C'est ce qui explique cette expression Macc. II, 169, 9: أخرج من بركة قبائه كتابا, car la cabâ croise sur la poitrine (Vêtem. 360, 361); comparez sous بركة.

III. باركه بالحرب il le combattit sans relâche, Cartâs 107, 7 a f. — Bénir aussi ب. في r., p. e. في الله في « que Dieu bénisse vos soins! » Bc. — C. ل p. complimenter quelqu'un pour une fête, souhaiter la fête à quelqu'un, Bc.

V. تبرك بيسر recevoir un sacrement, Bc.

بركة voyez بركة.

برك a le pl. براك, Alc. (laguna, lavajal). — Le bois de la charrue, M.

برك bagage, Maml. I, 1, 253; dans le Fakhri, 350, 6 et 8, برك.

برك pl. ات (cat. bruc, esp. brugo, b. lat. brucus, de βροῦκος ou βροῦχος) puceron, Voc.

بركة voyez بركة. — Rosace, rond de fleurs au milieu d'un châle, Bc (du pers. بركت, feuille d'un arbre?).

بركة cette partie d'un habit qui se double sur une autre et qui couvre la poitrine, Macc. II, 169, 9; comparez sous برك I. Je ne sais pas s'il faut mettre cette signification en rapport avec بركة, poitrine, qui ne s'emploie qu'en parlant de la poitrine du chameau;

ependant je serais porté à le croire. — Comme *sinus* en latin, *sein* en vieux français, *baie*, Lane trad. des 1001 N. III, 107, n. 72. — *Bassin d'un bain*, Bc. —

*Le marché au bétail*, R. N. 91 v<sup>o</sup>, 92 r<sup>o</sup>: وَرَجَعْتُ

اكتب في المركه (sic) فباعوا رأساً وشرطوا فيه عيوباً فأبى المشتري أن يقبله بتلك العيوب فلما كان آخر النهار باعوه من رجل ولم يذكروا له العيوب التي ذكرها للرجل الأول فقلت لهم غدوة ذكرتم أمس أن به عيوباً والساعة تبيعونه بلا عيب فقال بعضهم لبعض من أين جئتم لنا هذا قال فتركتم المركه (sic) ورجعت أنج ٥

بِرْكَ, vulg. aussi بَرَكَة, *bénédiction, faveur du ciel*, Voc., Bc (cf. Lane), p. e. Ibn-Abdalmelik 116 v<sup>o</sup>: Quand al-Mançour l'Almohade eut fait frapper les grands dînârs connus sous le nom de Ya'coubts, il en envoya 200 au savant et lui fit dire: من هذا

البركة التي خرجت في هذا الوقت وقد أردنا أن تكون أول موصول بشئٍ منها *reçu de Dieu, ce qu'il possède, ses moyens*, 1001 N. I, 309, 12: Je ne puis vous donner autant que je

voudrais, car je ne suis plus riche; لكن خذ هذا *« mais prenez ceci; (je vous le donne) selon mes moyens. »* — *Provisions de bouche*,

Ztschr. I, 157 (بِرْكَ), car en avoir est une faveur du ciel. — Faveur du ciel qu'on reçoit par l'entremise d'un homme, *cadeau, gratification*, Gl. Esp. 73,

أَمَرَ (أمير المؤمنين) للناس الوافدين: 19 v<sup>o</sup> Calât 388—9, في مدة هذا (هذه) 1. الايام ثلاث مرات بالبركة ونال

وكذلك انال: *ibid.*: جميع الناس معه الانعام الذي عوده

الفعلة والبنائين والصناعات وبركات وخيرات حين استحسن 28 v<sup>o</sup>, 31 r<sup>o</sup>, 32 r<sup>o</sup>, 43 v<sup>o</sup>, 45 r<sup>o</sup>, 54 r<sup>o</sup>, 57 r<sup>o</sup>, 70 r<sup>o</sup>, 72 v<sup>o</sup>, etc. — Propriété bénie, *qualité salutaire, vertu*, p. e. de l'eau d'une source, Becri 64, 6 a f. — Chez les chrétiens, *pureté, sainteté*; — *dîme*; — *كلمة البركة* la *bénédiction prononcée par le prêtre à la fin du service*, M. — Comme ce terme signifie aussi *abondance*, on l'emploie adverbialement en Barbarie dans le sens d'*assez*, Bc, Roland; *barca*,

*assez, laisse-moi tranquille*, Carteron 39; *j'en ai assez*; de même *بركاك*, etc., Roland. — *Amulette* (versets du Coran que l'on porte sur soi comme préservatif), R. d. O. A. N. S. XVII, 170. — *Prov.* *للركة بركة والتواني هلكة*

biens, la lenteur une source de maux,» Bc. — *حَبَّة البركة nielle, herbe aux épices*, Bc; — *la semence de la fleur du fenouil*, Lane M. E. I, 383 n.; cf. sous *حَب*.

بِرْكَ (canard) était la prononciation espagnole (Alc. anade, pata; dans le Voc. بَرَاكَة), pl. بَرَك. Selon Shaw I, 275, 277, ce n'est pas un nom spécifique, mais générique. Chez Ht *canard* est بَرَك, pl. بَرَاك. — *Sarcelle, cercelle*, Alc. (cerceta ave).

بِرْكَ arbre dans l'Inde, *jacquier*, Bat. III, 126—7; IV, 228.

بِرْكَ, pl. بَرَاكِين et بَرَاكِيَّة, *volcan*, M, Weijers 51, 3, avec la note de Hamaker 182—4, Quatremère Becri 51, Abbad. I, 316, 1, Amari 1, 2, 135, 136, 144, 424, Djob. 34, 9, 324, 8, 327, 2 a f., 331, 20, Cazwinî II, 144, 11, 12 et 14.

بِرْكَ les présents que les aghas et les câids se font donner par leurs sujets. En esp. *alboroc, alboroque*, est: *pot-de-vin, épingles, ce qui se donne par manière de présent au delà du prix convenu*, Gl. Esp. 73—4.

بِرْكَ (nom propre). *mémoire d'apothicaire, mémoire porté trop haut*, Bc.

بِرْكَ cette espèce de *gros camelot* que les Français appellent *bouracan*, les Espagnols *barracan*; — *un manteau fait de cette étoffe*. Plus tard on a appliqué ce nom à des manteaux faits d'étoffes plus fines et plus précieuses, mais qui étaient taillés à la façon des anciens barracâns, Vêtem. 68 et suiv. Chez Mohammed ibn-Hârith 319 on lit: فسألني أن اشتري له كساءً بَرْكَ. Telles sont les voyelles du man. qui en général est très-correct; si elles sont bonnes, بَرْكَ, de la seconde déclinaison, est l'apposition de *كساء*; mais j'aimerais mieux prononcer *كساء بَرْكَ* « un *kisâ* fait de *bouracan*. »

بِرْكَ *coq*, Domb. 63, Bc (Barb.).

بِرْكَ *plus béni, plus heureux*, 1001 N. I, 58, 6:

ما رأيت عمري أبرك من هذا النهار *« je vous souhaite une bonne année, »* la réponse est: عليك أبرك السنين, Bc.

بِرْكَ *béatitude*, Ht.

مَبْرُوك *béni*; — *pain*, au fig. fam. et par ironie, *chose profitable*, Bc.

دَاءُ الْمَبَارَكِ *béat* (qui fait le dévot), Bc. — *syphtilis*, Bc; aussi مَبَارَكِ seul, Sang., Bc, Ht. — المَشِيْشَةُ الْمُبْرَكَةُ *benoîte* (plante), Bc.

بِرْكَاسَةٌ *demi-vertu* (femme équivoque), Bc (Eg.).

بِرْسْتَوَانٌ a le pl. en ات, Maml. I, 2, 79, où Quatre-mère traduit *caparaçons*, Freytag Chrest. 101, 2 a f. Aussi بِرْكَسْتَبَان, J. A. 1849, II, 319, n., l. 10.

بِرْكَكَلٌ I *agiter, ébranler, secouer*, Bc.

II *être agité, rouler* (être agité par les vagues), Bc.

بِرْكَوَكْسٌ *المَحْمَصُّ وَهُوَ الْبِرْكَوَكْسُ*; voyez Chec 193 r<sup>o</sup>. *بِرْكَوَكْسٌ* dans Freytag.

بِرْلٌ.

بِرْلَانٌ (fr.) *breelan* (jeu de cartes), Bc. *Brol faraoun*, nom d'une plante, R. d. O. A.

VII, 286.

بِرْلَةٌ mode de musique, Hæst 258.

بِرْلِسٌ, en Egypte, *herbe aux puces*, l'espèce dont la semence est rouge, M. v<sup>o</sup> *بِرْلِسِيَّة*; l'adj. *بِرْلِسِيَّة*, M. v<sup>o</sup> *بِرْلِقُونَا*.

بِرْلِنْتٌ (ital.) *brillant* (diamant à facettes), Bc.

بِرْلُوَجَةٌ *cigogne*, L. (*ciconia*); cf. *بِرْلُوَجٌ*.

بِرْمٌ I *croiser* (tordre légèrement les fils), Bc. — *Rouler* du fil sur un peloton, Bc. — *Entortiller*, Bc. — *بِرْمُ الشَّعْرِ* *crêper, friser*, Bc. — *Tourner, se mouvoir en rond, tourner, tourner, pirouetter, valser*, Bc., M.

— *Parcourir*, p. e. *بِرْمُ الْمَدِينَةِ كُلِّهَا* « il a parcouru toute la ville, » Bc. — *faire un tour de promenade*, Bc. — *Tourner, mouvoir en rond*, Bc;

c. r., 10Q1 N. III, 420, 3: *بِرْمَتٌ بِالْبِرْمِ فِي الْهَوَاءِ*.

— *بِرْمٌ* c. r., Bc (*s'ennuyer*); cf. la V<sup>e</sup> forme.

II *tordre, tortiller*, Bc; *tordre en serrant*, Hbrt 79. — *Tournoyer* (tourner en faisant plusieurs tours), Bc. — *Faire tourner, faire mouvoir en rond*, M. — Synonyme de la IV<sup>e</sup>, Voc. (v<sup>o</sup> *expeditus*).

IV *solliciter avec instance*, Bc, c. a. p. et في r.,

أَبْرَمْتُ الْأَمِيرَ فِي إِطْلَاقِ ابْنِ مُحَمَّدِ بْنِ هَارِثٍ 272: أَخِيهَا وَكَانَتْ مَدَّةً عَلَيْهِ لِمَكَانِهَا مِنْ أَبِيهِ فَقَالَ لَهَا

تَكْشِفُ أَهْلَ الْعِلْمِ عَمَّا يَجِبُ عَلَيْهِ فِي لَفْظِهِ ثُمَّ يَكُونُ فِي ر. et p. على c. Bc; الفصل في امره.

V c. r., Autob. 208 r<sup>o</sup>: تَبْرَمٌ مِنَ الْإِغْتِرَابِ, Müller 40 (= Bat. IV, 369), Macc. I, 941, 3, III, 830, 11. — Quasi-passif de la IIe, quand celle-ci a le sens de la IV<sup>e</sup>, Voc.

VII. *أنبرم الشعر* *friser*, v. n., être frisé, Bc.

VIII = VII chez Lane, 2<sup>e</sup> signification, Gl. Fragm.

X dans le sens de la I<sup>re</sup>; une femme dit: فَبَقِيْتُ *انا وَبَثِيْنَةُ نَسْتَبِرْمُ غَزْلًا لَنَا*, Koseg. Chrest. 147, 5; peut-être: *tordre, tresser* des fils.

بِرْمٌ *acacia* (arbre), comme traduisent Banqueri et Clément-Mullet, Auw. I, 28, 2, II, 295, 21. — *La fleur jaune et odorante de l'arbre nommé أبراهيم شجرة* (voyez), Bait. I, 132 i, II, 86 j. — *Le thym à longues feuilles*, Bait. I, 308 b: الصَّعْتَرُ الطَّوْبِيلُ الْوَرَقُ — Espèce de dattes, Niebuhr R. II, 215.

بِرْمًا espèce de sucrerie (*حلواء*), M; il est en contradiction avec lui-même, car il dit d'abord que ce mot est une altération du turc *بِرْمَةٌ*, et ensuite il lui attribue une étymologie arabe (*ومعناه مبروم*).

بِرْمَةٌ *pot de terre pour l'eau*, Pallme 32, 157 (où il faut lire *burma*, au lieu de *burna*), Werne 17; petit vase à conserver l'eau, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 415. — *Gourde*, Burckhardt Nubia 201. — *Foret, vrille*, Bc, Hbrt 203. — *Tire-balle* (instrument pour tirer une balle d'un fusil), Bc. — *Vis*, Bc. — *Lumière* d'une arme à feu, Bc. — *Pirouette*, Bc. — *Tour de promenade*, Bc.

بِرْمُونٌ *quatre-temps* (trois jours de jeûne dans chaque saison), Bc, Hbrt 154.

بِرَامٌ. Descr. de l'Eg. XVII, 199: « On fabrique à l'extrémité méridionale de l'Egypte, dans les déserts voisins de la cataracte d'Eléphantine, des vases de terre ollaire connue dans le pays sous le nom de *Pierre de Baram*, du nom du lieu où sont situées les carrières qui la fournissent. » Au lieu de *Pierre de Barâm*, حجر البرام chez Bait. I, 289 f, on a dit *برام* tout court, dans le sens de *terre ollaire*; mais il n'est pas certain que Barâm soit le nom d'un lieu, et on lit chez Salaheddin, La Turquie, p. 62 (cité dans le Ztschr. XXV, 533—4, n. 8): « La serpentine était connue des anciens sous le nom de Baram »

(dans les autres passages cités Ztschr. l. l. et XXIII, 586, بَرْم ou بَرْم (Yâcout IV, 572) signifie pots). Quoi qu'il en soit, *barâm* signifie *serpentine*, ou plus exactement *serpentine ollaire*. Edrisî Clim. III, Sect. 5, en parlant de Haurâ, bourg situé sur le rivage de l'Égypte du côté du Hidjâz, à l'est d'al-Colzom:

وعندهم معدن يقطعون فيه البرام ومنه يتجهز به الى  
Djauzi 146; في قدر برام: Bait. I, 491. سائر الاقطار  
في طنابير برام: *ibid.*: ويجعل في قدر برام: ٧٥.

برام. Le *ricinus* de Freytag est bon, mais le *capitulum mammaram*, *papilla* de Golius est une erreur.

Les lexicographes arabes expliquent بَرَام par قُرَاد (voyez p. e. une glose marginale sur Djauharî ٧٥ اَصْدَة), et Golius, au lieu de prendre ce dernier mot dans le sens de *ricinus*, l'a pris dans un autre qui ne convient pas.

بريم voyez Vêtem. 71—3; ajoutéz: Defrémery Mémoires 153, où bezîm doit être changé en berîm, comme Defr. l'a observé p. 323, Bg 802 (même faute), Palgrave II, 80. — *Bague*, Daumas V. A. 173.

بريمة pl. بَرَائِم est la forme qu'on emploie aujourd'hui en Algérie au lieu de بَرِيم; corde en poil de chameau ou de chèvre, avec laquelle les Arabes se ceignent la tête par-dessus le haik, Dict. berb. ٧٥ corde, Cherb., Prax R. d. O. A. V, 220, Carette Kabylie I, 380, Carteron 61.

برام chaudronnier, Alc. (calderero). — Cordier, M.

مَبْرَم (espèce d'étoffe, voyez Lane) forme au pl.

مَبَارِم, Tha'alibi Latâif 114, 4, 119, 7.

مَبْرُوم pl. مَبَارِم corde, Gl. Esp. 304. — Rouleau

(bois cylindrique), Bc. — Bistourné (cheval), Daumas V. A. 189. — Nom d'une graminée, Prax R. d. O. A. VIII, 282.

برمسی sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 14; chez Cazwîni برمسی.

البرمکی Barmécide, = généreux, M. — البرمکی espèce de parfum qui tire son nom des Barmécides, J. A. 1861, I, 119.

برمکیة même sens, J. A. l. l.: رفيعة et

والاطفار القرشبية; Bait. I, 57 a: البخورات والبرمکیات  
II, 145; تدخل في الندود والاعواد والبرمکیة والمثلثة  
ويقع منه (يعنى من صبغ الصرو) يسير في الند: a:  
والبرمکیة والمثلثة

برميل (esp. barril) forme au pl. براميل, Voc., M, Bat. III, 235, 385, Bc.

براملي tonnelier, M, Bc. Chez Ht

برن II forer, percer avec la vrille, Alc. (barrenar, taladrar).

برن (esp.) espèce de chêne, Alc. (borne arbol).

برني (espèce de dattes), aujourd'hui birni, Burekhardt Arabia II, 213, Burton I, 384. — Espèce de raisins, Burton I, 387 (birni).

برني pl. براني espèce de faucon, Gl. Esp. 243, Guyon 221 (berni).

برنية, au Maghrib برنية, car ces voyelles se trouvent dans le Gl. Manç. (in voce) et l'esp. a albornia. — L'esp. bernia chez Alc. (de Hibernia); Victor: «manteau ou robe fourrée de peau de loup, ou d'autre peau velue, capote; vêtement rustique à la façon des Irlandais;» l'Acad.: gros drap de laine de différentes couleurs, dont on faisait des manteaux qui portaient le même nom.»

برون pl. برارين cruche, Voc.

برينة (esp. barrena), pl. ات, et برينة pl. برارين, tarière, vrille, Gl. Esp. 375—6, Auw. I, 561, 2, Voc.; cf. Simonet 272.

برناج (esp. borracha) pl. برانيج cuve, tonneau, pour le vin, Alc. (bota de vino).

برنامج (Alc.), (pers. برنمه), pl. ات (Alc.), table d'un livre, table des chapitres, Domb. 78, Ht (qui écrivent برناميج), Abbad. II, 166, 8, nommée aussi برنامج الفصول, Alc. (recapitulacion). — Répertoire de jurisprudence, précis des opinions des jurisconsultes d'une secte par ordre de matières. Dans ces ouvrages on expose en peu de paroles, et avec le moins de remplissage possible, les questions dont on traite et les preuves qu'on y emploie, Prol. III,



11, n., dern. l., 13, dern. l., 250, 6. — *Répertoire où l'on note les noms de ses professeurs, des détails sur leur vie, et les traditions qu'ils ont communiquées*, Macc. I, 809, 3, 818, 2, 843, 8, 874, 4, II, 659, 12, 769, 18, Autob. 198 r°. — Chez Alc. « nota de formulario, » que Nebrija traduit par *formula*.

برنج « belle plante à larges feuilles, » Richardson Central I, 180.

برنج (je ne sais si ces voyelles, données par Freytag, M et Sang., sont bonnes; pers. برنج et برنج) graines, provenant de l'Inde et de la Chine, et qui sont fortement purgatives; — le *Myrobolan chébale*, Sang. Cf. Bait. I, 129 c et plus haut ابرنج.

برنج (pers.) armoise, herbe de la Saint-Jean, Most. v° قيصوم, Bait. I, 283 h, Sang., Bc, Bg 813. Au Maghrib, selon le Gl. Manç., on ne savait pas au juste ce que c'est.

برنجاسه même sens, Bg 813.

برنجاق (turc) gaze (étouffe très-claire), Bc; crêpe, Bg (قره برنجاق chez Bc crêpe est برنجاق); cf. Burton II, 15 (burunjuk). — Ecrit برنجك, turban noir des Mauresques, Cherb.; l'imâm de Constantine: البرنجك هو قطعة سوداء أقل طولها ثمانية اذرع تشد بها المرأة رأسها

برنجامشك voyez برنجامشك.

برنس I c. a. rendre pauvre, misérable, Voc. II être pauvre, misérable, Voc.

برنس, aussi برنس et برنس, Vêtem. 80, Voc., Cartâs 178, 7 a f., pl. برنيس, Gl. Edrisî. Voyez Vêtem. 73 et suiv. Dans le sens de قلنسوة طويلة, bonnet haut, qu'on mettait sur la tête des criminels quand on les promenait publiquement, J. A. 1847, II, 420, Athir VIII, 69, 4 a f., 205, 2 a f. (lisez: برنس), IX, 412, 3, 413, 7 a f.; nommé برنس الشحنة, Khallic. XI, 73, 7. — *Capuchon*, Augustin 9. — « Le bernous rouge, marque du commandement, »

Martin 89. — برنس ou حق البرنس les présents que les aghas et les câids se font donner par leurs sujets, Sandoval 322. — برنس الجنين arrière-faix, tunique qui enveloppe le fœtus, Bc, M.

برنس voyez برنس. — Pl. برانس pauvre, misérable, Voc.

برنشن I grimacer, Bc.

برنصال, Amari Dipl. 76, 8, est, selon l'éditeur (411, n. 8), l'italien baroncello, fripon, coquin.

برنق et برنك = برنج (voyez), Bait. I, 129 c.

برن I bourdonner, Alc. (zunbar). — Forer, percer avec la vrille, Cherb. C; comparez برن.

برنية vrille, Cherb. C; comparez برينة.

برن bourdonnement, Alc. (zunbido).

برنى voyez برنى.

برنوب « plante qui porte une poudre qui sert pour la teinture, » Vansleb 99; « elle a une petite tige potelée, comme un champignon, et à la cime un bouton de la grosseur d'une noix, lequel est plein d'une poudre, dont les teinturiers se servent pour la teinture. Ses feuilles sont aussi minces que celles du pavot, » id. 333.

برنوبى, vulg. برنوبى, espèce de gomme odorante, Pagni 204, où il faut lire avec le Ms.: « volgarmente si dice Barnabi o Bernabi. »

برنيطه et برانيطه voyez plus loin برنيطه.

برنيطه hippopotame, Bc, Burekhardt Nubia 61.

برنغانج *Origanum maru*, Bait. I, 132 h.

برنهلين (syr. برنهلين ou برنهلين, filius dulcis, Payne Smith 587, 605) fenouil, Most. sous رازيانج, Bait. I, 131 c.

برنهم pl. برهم, pour مرهم, emplâtre, Gl. Esp. 88, Voc.

برهن I c. عن r., Bc (v° argumenter), Gl. Maw.

برهان prodige, miracle, Bat. III, 81 (parce que c'est une preuve de la puissance surnaturelle d'un saint).

بره.

بره sorte de poisson, Yâcut I, 886, 2.

براوى bourrache, Bc.

برواز et برانس (pers. برواز), pl. براویز, cadre (sorte de

bordure de bois autour d'un tableau); — *châssis* (ouvrage de menuiserie sur lequel on adapte du vitrage, de la toile, ou du papier huilé); — *tableau* (ouvrage à cadre, filets et accolades), Bc.

**بروال**. « Quand ils réunissent ces laines en suint, les marchands les battent pour en faire tomber le fumier qui emporte alors des morceaux cotonneux; on lave ces morceaux et l'on en retire la laine brisée dite *berroual*, » Godard I, 210.

**بروانه** (*chambellan*) s'écrit aussi *بروانه*; chez les Turcs Seldjoucides de l'Asie-Mineure, le *principal ministre*, Maml. I, 2, 57.

**بروانيا** (grec) *bryone*, couleuvrée, Bait. I, 131 e.

**برنيطة** (esp.) *sorte de drap noir très-gros*, Alc. (*bruneta paño*).

**بري** I. Au fig. *رأى وبري*, *faire du bien et du mal*, Abbad. III, 171, n. 129; comparez aussi avec les deux phrases que j'y ai citées, Macc. II, 758, vs.

47: *بري العصاة ورأى الطائعين*: « il fit du mal aux rebelles, du bien à ceux qui lui obéissaient. » Dans le vers Prol. III, 402, 15, de Slane traduit *tourmenter*. — *Couper*, en parlant de pierres tranchantes, Becrî 54, 13. — *Planer* (unir, polir), Bc. — *User* (diminuer par le frottement), Bc. — L donne: *curat*

يَفْرُجُ وَيَبْرِي وَيُكْحَصِّنُ

II *monter sur une montagne*, Alc. (*amontar*).

III est le synonyme de *عَارَضَ*, non-seulement dans le sens de *rivaliser avec*, *imiter*, mais aussi dans celui de *être vis-à-vis de*, Amari 338, 1, où il faut restituer la leçon du man. (cf. l'Appendice).

IV comme la I<sup>re</sup>, *tailler une plume*, Voc., Alc. (*cortar pendola*, *tajar pendola*).

VII se construit aussi avec *ألى*, Voc. v<sup>o</sup> *prevenir*. — *S'élimer*, *s'user*; le n. d'act., *أنبراء*, *usure* (détérioration par l'usage); Bc.

**برأ** voyez *برأة* sous *برأة*.

**برية** *incision*; voyez sous *برقبة*.

**برية** *taille* (manière de tailler une plume), Bc.

**بريان** pl. *ات engelure*, Alc. (*friera de pies*) (aussi

**برجون**).

**بريانسي** (pers.) *pilau de viande avec beaucoup de beurre fondu*, Burton II, 280.

**ابرية** *verruës*, L (*verruce* *الابرية*).

**مبرا** *canif*, Hbrt 112 (*écrit مبراء*); lisez de même, au lieu de *مبدل*, chez Payne Smith 1134. — *Plane* (outil), Bc.

**مبراة** *corne d'un cerf*, Diwan d'Amro'lkaïs f<sup>3</sup>, vs. 16.

**برنيطة**, **برنيطة**, **برنيطة** (esp. Delap. (*bir-reta*), ou ital. Daumas (*berretta*)), pl. *ات* et *برانيط*, *chapeau des Européens*; en Algérie les Arabes désignent par ce mot les képis des soldats français et même en général, toute coiffure française, Bc, Bg 165, 799, Hbrt 21, Daumas Kabylie 234, 349, Delap. 79.

**برانيطي** *chapelier*, Bc, Hbrt 83.

**بريغلة** (Daumas MS) *cousin* (insecte), Daumas V. A. 432.

**برينس** espèce de chêne. C'est ainsi que je crois devoir

lire chez Bait. I, 132 f, 183 d, où mes man. portent *برنيس* ou *برنيس* sans points, car Bait. dit que c'est un nom grec, et l'on y reconnaît facilement *πρινος*, *yeuse*; *chêne vert*. Seulement il semble le confondre avec une autre espèce de chêne, puisqu'il donne *شوبر*, le latin *suber*, c.-à-d. *liège*, comme le nom de cet arbre dans la *'adjamiya al-Andalos*.

**بريو** *crottin des chèvres et des moutons*, Cherb.

**بز** I *bourgeonner*, *boutonner*, Bc.

**بز**, pl. *بزاز* et *أبزاز*, *tétin*, *bout de la mamelle*,

Bc, Ztschr. XXII, 134; chez les quadrupèdes, *trayon*, *bout du pis*, Bc. Par extension, *mamelle*, *téton*, Bc, M, Hbrt 3, Ht, Payne Smith 1284, 1001 N. Bresl.

I, 342, synonyme de *نهد*, Bc, 1001 N. Bresl. IX,

278 *بزين*, où Maen. a *نهديين*; chez les quadrupèdes, *pis*, *tétine*, Bc. — Appliqué à une pipe, *embouchure*, *bouquin*, Bc, M, Ztschr. XXII, 134; *بز كبريا* *bout d'ambre* (pour une pipe), Bc. — *Jet* (bourgeons, scions), Bc. — *بز الخادم* (mamelle de négresse) espèce

de dattes longues, noirâtres entre le rouge et le blanc, Pagni 151 (*sic*). — *بز القطة* à Tunis et aux

environs = *حتى العالم الصغير*, Bait. I, 10 d (AB). —

*حشيشة البزاز* *dent-de-chien* (plante), Bc. — *حشيشة البزاز* *lampsane*, *herbe aux mamelles*, Bc.

بزة *mamelle*, Bc.

بزر (berb.) *cigale*, — *sauterelle*, — *grillon*; voyez *بزير* et *بزير*; la forme *بزير* Domb. 67.

بزر

بزر pl. بزير *cannelle* (robinet mobile), Bc. — Le pl. *eaux, jets d'eaux, cascades*, Bc.

بزارة = بسباسة *macis*, Bc.

بزاد, chez Freytag (copié par M), n'existe pas. Freytag l'a pris dans Berg, qui s'est laissé tromper par une fausse leçon; voyez *Gildemeister*, Catal. des man. or. de Bonn, p. 120.

بزادى. L donne: *achates* وهو الكجرع *berillus* حجر بزادى وهو الباقوت الملون بسواد وخصرة *berillus*, *فص سماوى* البزادى *iacyntus*.

بزادى le métier de *fauconnier*, et aussi celui d'*agriculteur*, M.

بزادار, pl. بزادارية et بزادارة = *fauconnier*, Maml. I, 1, 251.

بزير II *dissiper* son bien, Bc. — Voyez la V<sup>e</sup> forme.

V quasi-passif de la II<sup>e</sup>, être *épilé*, Voc. — *Se prodiguer*, Cherb. Dial. 5: ولكن ما ذا بى تنبزر عليهم *تبزيرة* مليحة, trad. littér.: «mais combien cela (serait agréable) à moi (que) je me prodiguasse pour eux d'une prodigalité bonne;» trad. libre: «mais j'aurais voulu les recevoir avec un peu plus de pompe.»

بزير *pepin*, Hbrt 52, *noyau*, Ht. — بزير seul = بزير الكتان *grain de lin*, Bait. I, 134: وقد خص به حب الكتان *huile de lin*, Most. *فصار اسماً له علماً*; *وسمى دهنه دهن البزر والبزر اسمه: بزير الكتان*; *دهن بزير الكتان* ويقال ايضا *دهن البزر*. — Gl. Manç.: *دهن بزير الكتان* (سورنجان) *Colchicum autumnale* (سورنجان), Sang. — Le pl. du pl. بزورات *drogues, épices*, 1001 N. Bresl. X, 134, 5, où Macn. a *انواع العطارة*. — *Bezrebât*, graine qu'on envoyait d'Egypte à Jérusalem pour en faire des chapelets qui étaient achetés par les pèlerins de la Chrétienté, Descr. de l'Ég. XVII, 314. — بزير خريسانة *barbotine* (semence, poudre contre les vers), *semencine*, Bc. — بزير قبار *câpre*, Bc. — بزير قطونا, ou, d'après le Gl. Manç., cf. Ca-

lendr. 67, 5, بزير قطونا ou بزير قطناء, *herbe aux puces*, Gl. Esp. 365. — ماء البزور *tisane*, Bc; ماء بزورات *de l'eau saturée de noyaux broyés*, Ztschr. XI, 514—5, où l'on trouvera des détails.

بزيرة *graine*, — *pepin*, Bc.

بزوار = بازار *bazar*, Bc. — بزورات, comme بزورات, *drogues, épices*, 1001 N. Bresl. X, 132, 12, où Macn. a *انواع العطارة*.

بزوار pl. بزوار *épice*, Voc., Alc. (*especia de especiero*).

بزور *vin épilé*, Alc. (*vino con especias*).

مبزر pl. مبزير *endroit où l'on vend des épices?* Voc. v° *salsamentum*.

بزورك (pers.) mode de musique, M.

بزور II *orner, embellir*, Voc.

V être orné, s'embellir, Voc.

بزور pl. بزور *beau*, Voc.

بزورة *beauté*, Voc.

بزور II c. a. dans le Voc. sous *oriri*.

مبزر *l'endroit où la lune se lève*, Gl. Fragm.

بزور II *saliver* (rendre beaucoup de salive), Bc. —

C. a. Voc. sous *spuere*. — بزور أيسره *fecit ut semen emitteret penis*, 1001 N. Bresl. XI, 110, 3 a f.

V dans le Voc. sous *spuere*.

بزور *sélénite*, Bait. I, 499 d.

بزور dans le Voc. sous *spuere*. — *Escargot*, Hbrt 68.

بزور *limace*, Bc, *limaçon*, Bg. — Doit désigner un objet fait de verre; dans le man. de l'Escurial 497, le verrier nomme: والبزورات والقناديل والفوانيس والقناني الخ (Simonet).

مبزر (pour مبزر) *lancette*, Domb. 90.

بزل I, 3<sup>e</sup> signif. chez Freytag et Lane, n. d'act. بزل

et بزال, Gl. Mosl. — En chirurgie *faire une incision dans l'hypocondre d'un hydropique*, ou bien, *dans la vessie de celui qui a une hernie, afin d'en faire sortir la sérosité*, Gl. Manç. in voce.

بَزْوَلَة, pl. بَزَائِل et بَزَائِيل, *mamelle*, M (Eg.), Domb. 86, Hbrt 60 (Tunis), Cherb.; selon Hæst 224, seulement en parlant des mamelles d'une vieille. — بَزْوَلَة tuyau, M. — بَزْوَلَة القَطَّة plante de la famille des joubarbes, qu'on appelle, en Normandie, *pain de souris*, et, dans d'autres provinces, *raisin d'ours*. A cause de la forme de ses feuilles, les Arabes la désignent par le nom de *mamelle de la chatte*, Cherb. — بَزْوَلَة النَّعْجَة (le pis de la brebis) *Thrinicia tuberosa*, Prax R. d. O. A. VIII, 279, Daumas V. A. 382.

## بزم

أَبْزَم (pour أَبْزِيم) et بَزِيمَة (Ht, Roland), pl. أَبْزَم (Alc.) et بَزَائِم, *boucle*, Vêtem. 151, n. 6. Dans le Voc. أَبْزِين et أَبْزِين, pl. أَبْزِنَة, أَبْزُون, أَبْزِين et أَبْزِين.

## بزن

بَزِينَة (espèce de mets) semble une abréviation de بَزِين; voyez ce mot. — بَزِيم. — Sorte d'oiseau, Yâcut I, 885, 5; chez Cazwîf بَزِين. — بَزِين pl. بَزِين les parties honteuses de la femme, Alc. (coño).

أَبْزِين *baignoire, vaisseau dans lequel on se baigne*, Chec. 217 v° وهو الحَوْضُ في الاستحمام.

## بزو

بَزْوَة *hernie*, Voc., Alc. (potra de vinças rompidas, potra de venas torcidas, cf. sana potras) qui l'écrit constamment avec le p.

بَزْوِي *celui qui a une hernie*, Voc., Alc. (potroso, quebrado potroso).

بَزْوَنَك (pers. بَزْوَنَد) *maquereau*, qui fait métier de prostituer des filles, M.

بَس I c. ب r. *étendre du beurre, du miel, sur du pain*, 1001 N. Boul. II, 555, 4: بَسْتُ العَيْشُ بالسَّمْنِ: والعسل, où l'éd. Maen. porte par erreur بَسْت. — *Baiser*, Voc.

VII *recevoir un baiser*, Voc.

بَس (pers. بَس), adverbe, *assez, c'est, assez*, Bc,

1001 N. Bresl. II, 112, 2 a. f.; aussi avec les pronoms, بَسْه, بَسْه, suivi d'un verbe à l'aoriste, p. e. « vous vous êtes déjà assez moqué de moi, » voyez Habicht Gl. II. — *Seulement*, Bc; بَس لا تَتَعَوَّقُ « pourvu que vous ne tardiez pas, » Bc; dans le Voc. بَس tantum.

بُسَة, pl. أُت et بُسَس, *un baiser*, Voc.

بَسِيْسَة et بَسِيْس. Voici les descriptions que j'ai trouvées de ce mets: R. N. 6 r°: (الكاهنة) ثم عمدت الى دقيق شعير مقلو فامرت به فلتت بزيت والبربر فاشترى بدرهم شعيرا: id. 36 r°: ويسمى ذلك البسيصة وبدرهم زيتا وبدرهم...نا ثم عمل من ذلك بسيصة (un mot rongé); Léon 561 (Tunis): « Mercatores et reliqui fere cives pulte quadam vilissima ex hordei farina in massam propemodum redacta vescuntur; huic aut oleum, aut malorum citreorum ius infundunt; pultem vulgo *Besis* appellitant; » Marmol II, 241 c (Tunis): « Otra comida usan los trabajadores y gente pobre que llaman *bacis*, que es la propria harina de cevada cruda mojada en agua y azeyte y rebuelto todo con çumo de naranjas, o de limas, y esto tienen por muy fresco y saludable; » Ryn-Acker 12 (Tunis): « Het Broot datse backen is van fatsoen als een Pastey, daer zy wat Meel, Garste, Olie en Citroenen by doen, en noement *Besis*; » Voyage dans les Etats Barbaresques 151 (Tunis): « Ils ont des mets singuliers, tels que leur *Besis* qui est fait avec de l'eau, de la farine d'orge, de l'huile et du jus de citron; » d'Escayrac 9: « *Bsissa*, biscuit fait de la chair de dattes sèches, mélangée et pétrie avec de la farine; » Prax R. d. O. A. V, 211: « *bsiça*, mets fait avec le blé et les dattes *degla*, à l'usage des caravanes; » id. X, 314: « blé, graines d'anis et de fenugrec, du *Nigella sativa* et de l'anis. » Le mot *بسيصة* signifie aussi: *la farine qui provient du fruit du Nèbek*, Burckhardt Syria 603; Bg 269: « *بسيصة* farine faite avec du fruit sec de *Nèbek* ou *Rhamnus Lotus*, qui vient en abondance dans le Wâdi-Feyrân; les bédouins de ces contrées la conservent dans des sacs de cuir, et s'en servent surtout dans leurs voyages; ils la délayent dans du lait doux, et la mangent comme un brouet très-nourrissant et rafraîchissant. »

بَسَّاس *bassin de chaise percée ou pot de chambre*, Alc. (bacin o servidor, servidor bacin, potro para orinar). Il écrit bacîç et becîç. Dans la première

partie du Voc.: بَسَّاس latrina; cette explication ne me paraît pas exacte; dans la seconde partie: pot

(olla). بَسَّاس, prononcé bassis à la manière espagnole, me semble bacis, le plur. du cat. bací (esp. bacin). Chez Alc. le pl. du mot arabe est bacicî, bacicît (ات), becîcin; dans le Voc. ات. — Sorte de poisson, Yâcout I, 886, 7; mais les voyelles, et même les consonnes, sont incertaines, car les man.

de Cazwîni portent نَسَّاس ou نَسَّاس.

بَسَّوس réglisse, Roland (altération de سوس).

مَبْسَس pain cuit au beurre, Daumas V. A. 252.

### بسبس.

بَسْبَاسَة, (بَسْبَاس), au Maghrib fenouil, mais chez les Arabes c'est une autre plante, Gl. Manç. ٧٥ رَازِيَانَج (بَسْبَاس), fenouil au Maghrib et en Espagne, Bait. I, 140 a, Most. sous رَازِيَانَج et sous قَشْرُ أَصْلِ الرَازِيَانَج, L (maratro), Voc., Alc. (hinojo), Pagni MS, Bc, Calendr. 33, 4, où l'ancienne traduction latine a *feniculum*, Haiyân 10 r°: دخل على شَرِبٍ من اخوانه

بَسْبَاسَة, Cartâs 19, 2 a f. (la note de Tornberg 368 est erronée); — البَسْبَاس الصَّخْرِيّ — البَسْبَاس الرومِيّ fenouil des jardins, Auw. II, 260, 15; — البَسْبَاس البَحْرِيّ *Foeniculum marinum*, Pagni MS. — Macis, Alc. (macias una especie, mais lisez bizbâç, au lieu de bizbâ), Bc, Bait. I, 137 a, Bat. IV, 243. —

بَسْبَاس الهِنْدِ — Anis, Prax R. d. O. A. VIII, 280. — سَاسَفْرَاس, Pagni MS.

بَسْبَاسَة et بَسْبَاس Meum athamanticum, Gl. Manç.:

مَر (مو. l.) هو المعروف بالمغرب بالبَسْبَاس والتَّوْبَعِ وَاهْلُ بَجَايَةِ يَسْمُونِ حَبَّةُ كَمُونِ الْجَبَلِ وَيَسْتَعْمَلُونَهُ فِي الطَّبِيعِ وَالْعِلَاجِ. Le changement de مَر en مَو est justifié par Bait. I, 202 c, où l'on trouve que quelques botanistes de Séville donnent au meum le nom de البَسْبَاسَة, car c'est ainsi qu'il faut lire au lieu de البَسْبَاسَة (AB), et où il est aussi question du كَمُونِ الْجَبَلِ. Prax R. d. O. A. VIII, 280, qui donne la prononciation actuelle bsbsa, dit seulement que c'est une ombellifère; l'explication de Daumas V. A. 381 est erronée.

بَسْت (pers.) pl. بَسْتَان vanne à l'embouchure d'une rivière ou d'un ruisseau, M.

بَسْتَج = كَنْدَر

بَسْتَرْتَة bistorte (plante), Bc.

بَسْتِن I c. a. dans le Voc. sous viridarium; faire un jardin, M.

II croître dans les jardins, Ibn-Loyon 15 r°: الجَنَار

بَرِّي لا يَتَبَسْتِن. La II<sup>e</sup> forme est aussi dans le Voc. sous viridarium.

بَسْتَانَجِيّ jardinier, Bc. (termin. turque).

بَسْتَانِيَان (pers.) jardinier, de Jong.

بَسْتَانَجِيّ pl. بَسْتَانِجِيّ بَسْتَانِجِيّ (jardinier turc, ou garde des jardins du sérail), Bc.

بَسْتَان كَار mode de musique, M.

بَسْتَانِيّ jardinier, 1001 N. III, 352.

بَسْتَانَج (lat. pastinaca) *Gingidium*, fenouil sauvage, persil sauvage, Gl. Esp. 240; Auw. I, 50, 14 et 15, où il faut lire: والجزر البرقي المنن الرائحة الذي والحزب البسناج (le man. de Leyde porte والحزب البسناج au lieu du الحرد de Banqueri); Bait. I, 4 b: النبات الخرباء المعروف بالاندلس بالبسناج

بَسْتَانِجِيّ grand pot de terre vernissée, Bc.

بَسْتَانِجِيّ (ital. bastoni) pique (une des deux couleurs noires des cartes), Bc.

بَسْتَانِجِيّ pl. بَسْتَانِجِيّ parasite, Bc.

بَسْد (corail) est écrit بَسْد dans les deux man. du Most. et dans le Gl. Manç.; dans Bait. A I, 137 b

بَسْد, chez Bc بَسْد.

### بسر.

بَسْر les dattes quand elles jaunissent, Prax R. d. O. A. V, 212 (bisir); — dattes rabougries, Bc; — بَسْر لِك بَسْر جيسوان. — بَسْر لِك cancanum ou cancame (espèce de gomme), Bc. — حَجَر البَسْر voyez Bait. I, 293 b (il l'épelle).

بَسْرِيّ alevin, frai, fretin, goujon, poissonnaille, Bc; — dans le vulgaire pour صِير, « est une mœnide ou ménole, » Ouaday 579, 716; — sardine, Bg (٧٥ poisson). C'est ὀψάριον, gr. mod. ψάρι, et l'on écrit aussi أَبْسَارِيّ; voyez de Sacy Abdallatif 285—8.

بَاسُور ou باصور (cf. Lane) *fic* (ficus, marisca), Alc. (higo dolencia abaxo, cabrahigo enfermedad *بواسير*); Zahrâwî 114 v°, dans son chapitre sur les maladies de la verge de l'homme: البواسير وتسميها العامة الليقية وعلامتها قروح غائرة حول الاحليل وربما نغذت بعضها الى بعض اذا طالت المدة ٥

«flux de سيلان باسوري *hémorroïdal*, p. e. *flux de sang hémorroïdal*,» Bc. -

بسط الغارات على الاقاليم *I étendre*, au fig., Haiyân 77 v°. — *Etendre par-dessus, couvrir*, Macc. I, 641, 3: *مجلس مبسوط بالورد*; Dj. 290, 2 a f.: *ميدان كانه مبسوط خزا لشدة خصرته*. — *ونوع يبسط به قاعات ديارهم يعرف بالربيجي*: 124, 5. — Au lieu de *بسط يده*, on emploie *بسط* seul, p. e. Cout. 2 r°: *فبسط اربطاس الى ضياعهم فقبطها*. — On dit *بسط يده* بالقتل *بالقتل*, Gl. Abulf. — Au lieu de *بسط يده الى فلان بالسوء* (Coran LX, 2, voyez Lane), on dit aussi: *بسط يده على فلان*, Haiyân 62 v°; ou simplement *بسط على فلان*, Haiyân 7 v°: *جأهر فبسطوا على*: id. 20 r°; *بالخلعان وبسط على اهل الطاعة*, ou *بسط الى فلان*; *اهل الطاعة واحداثوا الاحداث المنكرة*, Haiyân 37 v°: *بسط الى الرعية بكل جهة وامند الى*: *اهل الاموال*. — Pour exprimer que quelqu'un est libéral, qu'il aime à donner, on dit: *يبسط يديه*: *بسط الأيدي* للخير signifie *joindre les mains*, mais en ce sens que les paumes et les pouces des mains droites se touchent sans serrement; on le fait quand on contracte un engagement qui doit être sacré; voyez Jackson Timb. 289 et comparez Abd-al-wâhid 134, 3 a f., qui dit en parlant du Mahdi: *بسط يده فبايعوه على ذلك*. — De même qu'on dit: *بسط اليه لسانه بالسوء* (Coran LX, 2, voyez Lane), on dit: *بسط لسانه في فلان*, Gl. Fragm., Amari 673, 10; ou *بسط الى شيء* *ibid.* l. 3 et 4 (cf. annot. crit.); ou *بسط في شيء*, Haiyân 15 v°:

لسانه في ذمه وعيبه. — Donner en abondance (cf. *بسط الله الرزق* chez Lane, Macc. I, 943, 1), No-wairi Afrique 28 r°: *بسط العطاء في الجند*; Mohammed ibn-Hârith 208: *كان ممن بسطت له الدنيا*: «il était du nombre de ceux qui possèdent de grandes richesses»; — *donner*, Akhbâr 27, 4 a f.; — *accorder*, p. e. l'amân, Haiyân-Bassâm III, 63 v°: *بسط الامان لاهلها*; Akhbâr 48, 2 et 3. De même qu'on dit *بسط عليهم العدل* (Lane, Abd-al-wâhid 66, 6), on dit: *بسط له الانصاف ووعده اياه*: Akhbâr 121, 6, et *بسط عليه العذاب*, *il le mit à la torture*, Gl. Fragm., Berb. I, 385, 15 et 16, 539, 6. — *Détacher*, Formul. d. contr 5: *بسط لجلد وحفر اللحم*. — *كبيراً فنوق رأسه قد بسط للجلد وحفر اللحم*. — *بسط ووجهه* *défroncer le sourcil*, Bc. — *Raréfier* (dilater), Bc. — C. a. p. *traiter quelqu'un avec bienveillance, lui parler poliment, gracieusement*, Haiyân 27 r°: *دخلت عليه يوما فخلا بي وبسطني وذاكرني*: Abd-al-wâhid 171, 15, 175, 3, Macc. I, 236, 8. Aussi *بسط جانب فلان* p., Gl. Fragm. De même Bassâm II, 113 v°: *جعل يبسط جانب ابن عمار*: *فسأله عمر المسير*: Haiyân 68 v°: *بسط لفلان جناحه معه الى بيشتر ليانسه به ففعل واقام عنده اياما بسط له فيها جناحه*. — Harnacher, Ht. — Le sens du nom d'action ne m'est pas clair dans ce passage de Macc. I, 859, 4: *وكان شديد البسط مهيبا جهورثيا*: *مع الدعابة والغزل* ٥

بسط يده في الاموال وجعل اليه النظر في جميع II. *بسط الامور* «il lui donna plein pouvoir sur l'argent,» Khatib 68 v°. — *تبسيط* *développement*, Bc.

IV *égayer, réjouir, divertir, dérider*, Hbrt 226, Bc; *ابسط للخصار* «produire un grand effet sur les spectateurs, leur plaire,» Bc.

V. Macc. I, 598, 21: *كان يتبسط لاقراء سائر كتب*: *العربية*, leçon de tous les man. et de l'édit. de Boulac; l'éditeur veut lire *اقراء* في, ce qui, à coup sûr, serait plus logique. — C. l. p. *traiter quelqu'un avec bienveillance, lui parler poliment, gracieusement*, Macc. I, 132, 17. — *Se réjouir*, Delap. 142. — *Exercer un pouvoir absolu, illimité*, Fakhri 227, dern. l.: *خيال*

أَنَّ الْخَيْرَانَ كَانَتْ مَتَبَسِّطَةً فِي دَوْلَةِ الْمَهْدِيِّ تَأْمُرُ وَتَنْهَى  
وَتَشْفَعُ وَتُبْرِمُ وَتُنْقِصُ ۞

VI, en parlant de deux personnes, *s'entretenir librement, sans contrainte*, Freytag Chrest. 114, 1.

VII. Modifications de la signification primitive être étendu ou s'étendre: Si nous voulions raconter tout cela, انبسط هذا التأليف «cet ouvrage deviendrait trop étendu, trop long,» Nowairî, man. 273, p. 157;

الى الشروع في علم صالح من الطب ينسط بها القول في المدخل «joignez à cela qu'elle avait acquis des connaissances considérables en médecine, de sorte qu'elle pouvait s'étendre (parler au long) sur les éléments de cette science,» Haiyân-Bassâm dans mes Notices 182, note, l. 3 (afin qu'on ne change pas بها en لها, j'observerai que le man. B a les mêmes leçons); ولا اطاعه بشر، ولا انبسط له من قرية من «ولا انتشر» (= personne ne se déclara

pour lui), Ictifâ 165 v°; انبسط الى الدكان (il se glissa vers), Catal. des man. or. de Leyde I, 155,

كان الناصر كلفًا بانبساط مياه الارض واستجلابها 11; من ابعده بقاعها (= faire creuser des canaux d'irrigation), Macc. I, 374, 3 a f.; انبساط surface plane (d'un miroir), Prol. III, 65, 12; لم ينسط في «السياسة» (= il ne se mit pas à nager), Macc. I, 472, 17. — *Etre bien aise, s'amuser, se réjouir, se divertir*, Voc., Bc; بانبساط gaîment, Bc. — C. الى r. chercher à s'emparer de, انبسطوا الى اموال الرعية «ils firent des incursions contre ceux qui étaient restés fidèles au sultan,» Haiyân 62 v°. — C. الى p. traiter quelqu'un avec bienveillance, lui parler poliment, gracieusement, Gl. Belâdz., Gl. Fragm., Becrî 120, 6 a f. (de même c. مع p., voyez plus bas). — C. ب r. déclarer ouvertement, Gl. Badroun. — C. ب r. et على p., انبسطوا «ils firent des incursions contre ceux qui étaient restés fidèles au sultan,» Haiyân 69 r°. — C. على p. être fier envers quelqu'un,

وانبسط كثيرًا على اصحابه واستخف بهم وامنح هو ومن معه, Haiyân 22 r°; — *dominer sur* quelqu'un, من انبساط اهل الباطل عليهم, Haiyân 24 r°; — *s'opposer à* quelqu'un, واتفق ايضاً عليه ان عبد

الرحمن بن المنصور انبسط على اخيه عبد الملك أول دولته بصحنة (بصحة l.) طائفة نخل به فعرف عيسى اخاه عبد الملك بذلك فحمله على كف يد عبد الرحمن, Haiyân-Bassâm I, 30 r°. — C. مع p. (de même que c. الى p.) *traiter* quelqu'un avec bienveillance, lui parler

*poliment, gracieusement*, Gl. Fragm., Macc. I, 132, 16, 828, dern. l., 1001 N. I, 82, Çalât 76 v°: الى

ما كان عليه رحة من وقار وهيبه، ووفاء لاصحابه في الحضور منهم والغيبه، مع انبساط معلم في طعامه وانعامه عليهم. — C. من être content de, se plaire à, prendre plaisir à, Bc.

انبساط extensibilité, Bc. — *Plaisanterie, ébat (passe-temps)*, Bc; اصحاب الحيل واللبس bouffons, Gl. Manç.

مهانة. — *Breuvage ou pilules faites avec les feuilles du chanvre*, Bc, Burekhardt Arab. I, 48 n, Lane M. E. II, 40. — *Numérateur* (t. d'arithm.), Bc.

انبساط contentement, Cherb. Dial. 7. — *Pièce d'étoffe*, Ht, Roland, Delap. 103, Bc (Barb.). — A Malte, pli qu'on fait dans les vêtements de ceux qui sont en âge de croissance, afin qu'on puisse plus tard les élargir ou les allonger, Vassalli Lex. Melit. — *semblable* semble signifier *apothicaires*, Macc. I, 934, 20: وكان يعتمد عليه في الادوية والكشائش

وجعله في الديار المصرية رئيساً على سائر العشائين واصحاب البسطات. — *Piédestal, socle, pl.* بسط, Bc. — *Paliér* (endroit d'un escalier où les marches sont interrompues par une plate-forme), Bc.

بسط vendeur de (dans le sens de: breuvage ou pilules faites avec les feuilles du chanvre), Burekhardt Arab. I, 48 n.

بسطاني colporteur, Bc.

بسطوية pièce de drap, Bc.

وجعلت بساطاً مدوداً; *étendue, longueur*, Ht; «on les plaça en une longue file,» Tha'âlîbî Latâif 74, 13.

بسطات pl. aussi ات, Alc., Bc. Au fig., Autob.

ثر جاء الطاعن: 199 v°, en parlant de la peste noire:

على قد الجارف فظوى البساط بما فيه. Proverbe: «mesurez votre dépense à vos revenus,» ou «vos entreprises à vos forces,» Bc. — *Oreiller*, Alc. (cabeçal o almohada de cabeça).

— *Proprement*: le tapis sur lequel sont assis le souverain et ses conseillers; de là: *la cour*, le lieu où est le souverain avec son conseil, Berb. I, 634, 10:

وقد ثيب له من ولاية السلطان ومخالطته حظ ورفع

ومخالضته مع مجلس (lisez بيساطه مع مجلس 1351 et celui de Londres); II, 166, 4, en parlant

du sultan: فاخْتَصَهُ بِاقْبَالِهِ وَرَفَعَ مَجْلِسَهُ مِنْ بَسَاطِهِ; 379, 7, 392, 2 a f., 437, 7; Cartâs 156, dern. l.: فر من بساط الناصر كثير من الاشياخ الذين قام الامر بهم; Macc. II, 456, 2; Amari Dipl. 125, 2, 139, 5, والقنصل الذي يتعين منهم للاقامة بالحضرة: 176, 4: العلية له ان يدخل البساط العلى مرتين في كل شهر العلية له ان يدخل البساط العلى مرتين في كل شهر; لسبب قضاء حوائجهم; en d'autres termes 130, 4: الشرط السادس عشر ان يدخل قناصتهم لمعاينة البساط الكريم مرتين في الشهر وان ينعم عليهم بالكلام البساط الكريم مرتين في الشهر وان ينعم عليهم بالكلام — مع المقام العلى اسماء الله وقد مشى احدكم على بساط نرجس روعن نرجس, mot qui a quelquefois le même sens. — بساط الغول, nom d'une plante qui s'appelle aussi طرنه (AB), Bait. II, 159 b.

بَسِيطٌ بَسِيطٌ خَطُّ بَسِيطٌ écriture allongée. Le Voc., qui donne cette expression v<sup>o</sup> litera, l'explique par «tirada;» Ducange explique «tirare» par «producere, allonger,» en citant ce passage tiré d'un inventaire: «Unum librum in pargameno scriptum de litera tirata et in lingua Franciæ.» — Simple, non composé, note Mong. CLIV. — Simple, naturel, franc, sans affectation, rond, sincère, sans déguisement, sans malice, ingénu, naïf, bonasse (simple, sans malice et de peu d'esprit), Bc, qui a de la bonne foi, probe, Hbrt 231; simplement (d'une manière simple, sans ornement); باليسيط uniment (simplement, sans façon); historiquement (d'un style, d'une manière historique), Bc. — Naïf, qui imite bien la nature, la vérité, Bc. — largement, au large, d'une manière large, Bc. — Horizontal; ساعة بسيطرة «cadran horizontal,» Bc. — C. ب parlant au long sur, Mi'yâr 11, 4. — Surface, بسيط البحر, Prol. I, 156, 9. — Terre ferme, continent, Prol. I, 93, 14. — Parterre, carreau ou compartiment de fleurs, Macc. I, 639, n. a (aussi dans l'édit. de Boulac).

بَسَاطَةٌ l'état d'une substance simple, non composée de parties, simplicité, Mong. CLIV, Voc., Bc, Prol. II, 306, 14, 353, 1. — Naïveté, ingénuité, simplicité; ببساطة naïvement, naturellement, rondement, uniment, franchement, sans artifice, Bc; bonne foi, probité, Hbrt 231. — Gaité (enjouement de style), Bc. — بساطة الوجه affabilité, Bc.

simple, herbe médicinale, Bait. I, 36 c: Dioscorides et Galien ne nomment pas cette plante في بساطتهما.

باسط raréfactif, raréfiant, Bc.

أَبَسَطُ plus large, plus grand, Djob. 178, 16.

مَبْسُوطٌ. De même qu'on dit مَبْسُوطٌ اليد, on dit مَبْسُوطٌ الانامل, libéral, qui aime à donner, 1001 N. I, 199, 5. Aussi مَبْسُوطٌ seul, avec ب de la chose qu'on donne, Macc. III, 675, 18: كان مَبْسُوطًا بِالْعِلْمِ. — Etendu, grand, large, de grande dimension, en parlant de pierres, Djob. 84, 9, 164, 10, de créneaux, Djob. 98, 7, de plats, Djob. 152, 20, de morceaux de bois, Djob. 154, dern. l., de richesses, Gl. Edrisi, d'une caisse, مَبْسُوطٌ مَتَسَعٌ, Djob. 102, 16. Ces dernières paroles se trouvent aussi chez Bat. I, 320, et les traducteurs les ont rendues par celles-ci: «une caisse plate et de grande dimension;» mais je doute que مَبْسُوطٌ signifie «plat.» Il est vrai que l'auteur du Most. (كبد السفنقر v<sup>o</sup>) seulement dans N) dit en parlant du scinque: وَذَنْبُهُ مَبْسُوطٌ كَذَنْبِ السَّلْبَاخَةِ, et que l'épithète «plat» peut s'appliquer à la queue de l'anguille; mais il ne convient pas à celle du scinque, qui, d'après Edrisi (5), est précisément le contraire, à savoir ronde, مستدير (cf. dans Shaw II la planche n<sup>o</sup> 8). — Gai, allègre, M, Domb. 107, Hbrt 226, Bc. — Content (c. من de), Bc, Ht, Prax 10: «On compte dans cette ville une quarantaine de marchands qui ont fait ainsi leur fortune, qui sont satisfaits, mabsoutin, suivant l'expression arabe,» 1001 N. III, 19, 13, Ztschr. XXII, 79, 17. — Aisé, assez riche, cossu (riche), Bc, riche, M, Roland. — Bien portant, sain, en bonne santé, gaillard, dispos, Bc, M.

بَسْطَارٌ bottines des paysans, Bg 801.

بَسْطَالٌ (esp.) pastel, Alc. (pastel para teñir). — Pl. بات pâté, mets mis en pâte, Alc. (pastel de carne).

بَسْطَرْمَا (بَسْطَرْمَا تَوْرِكِي) viande désossée, battue, salée, pressurée et séchée à l'air, M.

بَسْطَرُونٌ outil de charpentier, حرف الخشب, M.

بَسْعِيرَا fougère (plante), Bait. I, 140 b, qui explique ce mot par السرخس.

بَسْفَانَجٌ polyposé se trouve aussi chez Bc.



بِسْفَارْدَانَج le fruit du مُغَاث, M.

بِسْفَايِج polypode, Bait. I, 135 b, Bc, Bg.

بِسْكِي. Dunant 202, en parlant des femmes de Tunis:

« beskir, grand et long mouchoir brodé qui enveloppe le menton et le bas du visage, et dont les bouts, noués derrière la tête, tombent jusqu'aux genoux; » Michel 103: « le baskir relevé jusqu'aux yeux. »

بِس I jurer, en parlant de deux choses dont l'union est choquante, Bc.

II babiller, Ht, Roland.

بِسْلَا Lane a noté بَسْلِي, espèce de pois, *pisum arvense* L., en ajoutant qu'aujourd'hui on écrit plus ordinairement بَسْلَة. Cette dernière forme se trouve chez Bait. I, 252 b: *الغافقى ومن الجلبان صنف كبير*; chez Auw. II, 129, 2 a f., où il faut restituer ce mot qui est dans le man. (voyez n. 2), 130, 12, 17, 18, où il faut substituer trois fois البسلة à السلة, 713, 14, où il faut restituer le البسلة du man. (voyez n. 1), et chez Bc. La forme بَسْلَا se trouve chez Bat. IV, 335

(بَسْلَا dans l'édit.). On écrit aussi بسيل, Bait. II, 102 b: *بسيلة وهو الجلبان الكبير*; Tounesi dans Cabbâb 75 r°: *والبسيلة وهو البسيم*; Most.: *ترمس يعرف البسيلة عن ابي حنيفة بالعربية للمراة*; Bait. I, 140 c (AB; biffez le بسياه de Sonth.), II, 102 b: *الجلبان المعروف*; (AB); Auw. II, 99, 3; chez Ht بَسِيْلَة. Cf. Descr. de l'Eg. XVII, 89 (besilleh). L'étymologie proposée par Abou-Hanifa est sans doute erronée. Le mot n'est ni d'origine arabe, ni d'origine persane (cf. la note sur Bat. I. 1.), car le بَسْلَة des dict. persans n'est qu'une mauvaise prononciation de بَسْلَة. Il dérive du latin « piselli, » diminutif de « pisum, » qui s'est conservé dans l'italien « piselli » et dans le français « bisailles. »

بَسْلَا voyez بَسْلَة.

بَسْلَا voyez بسيلة et بسيل.

بَسَالَة monotone; — maussaderie, Bc.

بَسَال pl. ة homme brave, courageux, Macc. II, 378, 4.

بَسَال insipide, Domb. 105, Hbrt 14, Ht. — Bavard, Ht. — Monotone, Bc. — Maussade, Bc.

بِسْم II c. a. faire sourire, Voc.

بِسِيم à Tunis espèce de pois, *pisum arvense* L.;

voyez sous بَسْلَا.

بَسِيم = بَسِين chat, M.

بِسِيم bouquin, embouchure de pipe, Bc (Barb.).

بِسِن.

بَسِين et ة, chat; c'est peut-être une altération de بَسِيْس, dimin. de بَس, M.

بَسُون et الملوك بَسُون, sorte de breuvage empoisonné, Cout. 31 v°.

بِسْنَاج = بستناج, Gl. Esp. 240.

بِسْنُوْقَة = خابية, Payne Smith 1172.

بِسِيْسْت (esp.) bissextil, Alc. (bisiesto).

بَشْ vulg. pour بَأَى شَىء, comment; بَشْ ou بَشْ تُدْعَا « comment vous nommez-vous? » Voc.

بَشْ I, aor. a, n. d'act. بَشَاشَة, c. الى p., aller joyeusement à la rencontre de quelqu'un, parce qu'on est bien-aise de le voir, Voc. — بَشْ بالشعب se populariser (se familiariser), Bc. — بَشْ الدبان émoucher, débarrasser des mouches, les chasser, Bc.

II caresser, flatter, faire un bon accueil, Alc. (halagar, regalar halagando).

VII commencer à s'égayer après avoir été affligé,

Bc. — بَشْ فى وَجْه فلان semble signifier sourire à quelqu'un, de même qu'on dit en ce sens فى ضحك

انبش فى وجهه وحياء: 1001 N. I, 651, 7; cf. Lane sous la 1<sup>re</sup> forme et ci-dessous. بَشْوَش.

بَشْوَش affable, Hbrt 233, Bc, courtois, Bc. — De bonne composition (d'humeur facile), agréable, Bc. — Enjoué, riant, Hbrt 226, Bc; chez Bc riant (gracieux, qui marque de la gaité = ضاحك). — وجه بشوش air

doux, agréable, gai, serein, Bc. — Le Voc. a ce mot sous « asurgere » et sous « preceps. » — = حَرَمَل, Most. sous ce dernier mot (dans N; La يشوش).

بَشَاشَةٌ affabilité, Bc, Ht, courtoisie, Bc. — Enjouement, bonne humeur, Bc. — بِشَاشَةُ الْوَجْهِ douceur du visage, Bc. — بِشَاشَةُ الْاِيْمَانِ l'influence excitante de la foi, Prol. III, 34, 6 (où il faut lire بِشَاشَنَهُ, de Slane), Berb. II, 13, 10; aussi avec le sens d'influence excitante dans l'expression بِشَاشَةُ الدَّعْوَةِ, Berb. I, 303, 10.

بَشْبِشٌ les feuilles de la coloquinte, Bait. I, 142 b; selon A c'est un mot esp.: بعجمية الاندلس, mais ces paroles ne sont pas dans B; c'est un mot persan, M.

بِشْت ou بِشْتٌ, pl. بِشُوت, étoffe de laine brune, c'est-à-dire avec la couleur naturelle de la laine, qui sert à l'habillement des paysans et des femmes, Descr. de l'Ég. XII, 280, 449 (bicht). — Casaque des Arabes du désert, qui descend jusqu'au bas de la jambe, et qui s'appelle « zeboun » quand elle est plus longue et de quelque prix, Bg 802 (bischté); manteau de laine blanc, Ztschr. XXII, 130; 1001 N. I, 877, 3 a f.: والبسه الخولى بشتنا قصيرا ازرق الى ركبتيه. C'est une espèce d'abââ; 1001 N. Bresl. IX, 216: وعليه بشت قطيفة, où l'édit. Macn. porte عباءة; M l'explique par عباءة واسعة. Chez Seetzen « bûscht, » chez Rousseau « bichte, » comme l'a observé M. Defrémery Mémoires 159, qui a aussi dit avec raison que c'est le « boush » de ce passage de Burckhardt cité Vêtem. 92: « Les abbas de Bagdad sont les plus estimés; ceux qu'on fabrique à Hamah, à manches courtes et larges, sont nommés boush, » et le « wischt » du passage de Wild cité Vêtem. 433. En effet, ce voyageur écrit souvent w, au lieu de b, p. e. « Wascha » pour Bascha, « Wullach » pour Boulac (p. e. p. 154). Un autre ancien voyageur allemand, Schiltberger, écrit de même « Wyasit » pour Bajazet. — Cuirasse, cotte de mailles, Payne Smith 1526, Bar Ali éd. Hoffmann n° 4355. — بِشْتٌ bardache, Bc, M (cf. le pers. بِشْت).

بِشْتَاخْتَةٌ (بِشْتَاخْتَه تۇرک) cantine (coffret de voyage à compartiments), nécessaire (boîte, étui renfermant ce qui est utile à l'usage d'une personne); بِشْتَاخْتَةُ حَرِيمِ toilette (table chargée des petites choses qui servent à l'ornement, à l'ajustement des femmes); سَاعَةٌ بِشْتَاخْتَةٌ ساعة (بِشْتَاخْتَه سَاعَتِي تۇرک) pendule, Bc.

بِشْتَاخْتَةٌ = بَسْتَانِج, Gl. Esp. 240.

بِشْتَاخَانَةٌ (بِشْتَه خَانَه پەرس) pl. بِشَاخِيْنِ moustiquaire, garniture de lit ou de chambre pour garantir des cousins (appelés en persan بِشْتَه); — le lit, ou la chambre, qui a un moustiquaire, Fleischer Gl. 56 et dans son éd. des 1001 N. XII, Vorwort 92; ajoutez aux passages qu'il cite 1001 N. Bresl. XII, 76, 8. Chez Bc moustiquaire est بِشَاخَانَةٌ, et sous dais (poêle en ciel de lit) il a بِشَاخَانَةٌ; je suppose que c'est une faute d'impression pour بِشَاخَانَةٌ.

I بِشَرٌ I racler, ratisser des peaux; — gratter une écriture pour l'enlever de dessus le papier, effacer des mots avec un grattoir; aussi: raturer, effacer ce qui est écrit, en passant quelques traits de plume par-dessus, Lettre à M. Fleischer 78—81, L (derado, eradit), Voc.: « radere pergamenum vel simile. »

II donner un présent à celui qui apporte une bonne nouvelle, Alc. (albriciar). — بِشَرٌ بِالرَّدِي voir en noir, prévoir des malheurs, Bc. — Ecrire, faire des armes, Alc. (blandear esgremir, esgremir blandeando).

III toucher, Lettre à M. Fleischer 210; de même qu'on dit: بِأَشْرَ الْمَاءِ بِعَصْوَةِ لَطْهَارَةٍ, Berb. II, 425, 9 a f., on dit: بِبَاشِرِ الْهَوَاءِ بِرَاسِهِ كَالْمُنْدَاوِي بِهِ لَصَحَّتَهُ, Becrî 24. — Tenir la main à, soigner, faire exécuter, Bc; بِأَشْرَ دَعْوَةٍ soigner une affaire, s'en occuper, Bc; بِأَشْرَ بَاشِرِ الْأَمْرِ procéder à quelque chose, Bc; بِأَشْرَ بَاشِرِ الشَّيْءِ بِنَفْسِهِ exécuter soi-même une chose, Bc; بِأَشْرَ قَبْضِ الْمَالِ « recevoir l'argent en personne, » Berb. I, 440, 9. — Entreprendre (s'engager à faire quelque chose à certaines conditions), Bc. — بِأَشْرَ الْاِسْتَاذَايَةِ remplir les fonctions d'ostâdâr, Maml. I, 1, 27. — C. a p. avoir des rapports personnels avec quelqu'un, Prol. I, 248, 11, 317, 4, Berb. I, 483, 7 a f., 484, 3, II, 512, 2 a f. — C. a. p. tâcher de tuer soi-même quelqu'un, Berb. II, 430, 11: اقْتَحَمُوا عَلَيْهِ الدَّارَ وَبَاشِرَهُ مَوْلَاهُ مُحَمَّدُ بْنُ سَيِّدِ النَّاسِ فَطَعَنَهُ وَأَشْرَاهُ

V se réjouir, Diw. Hodz. 222, 3 a f.

VII quasi-passif de la I<sup>re</sup>, Voc. v° radere.

X non-seulement c. ب r. (Lane, Voc.), mais aussi c. ب p., Haiyân-Bassâm I, 30 v°: فلما وصل اليه: اظهر الاستبشار به Bidp. 15, 2.

بِشْرٌ une vallée qui produit des herbes qu'on mange crues, c.-à-d., qui ne produit que des herbes de nulle

valeur, si cette explication, donnée par de Sacy, Chrest. II, 434, est bonne.

بَشْرٌ. On dit العقوبة في الابدان (punition sur la peau nue) et ضرب الابدان fouetter, Gl. Belâdz. — البشر = البشريون, anthropomorphites, Gl. Abulf.

بَشْرَةٌ écorce, Gl. Edrisî.

بَشْرِيٌّ précurseur, en parlant des événements, Bc.

بَشْرِيٌّ corporel, Bc. — بَشْرِيًّا humainement (suivant le pouvoir, la capacité de l'homme), Bc.

بَشِيرٌ avant-coureur, précurseur (qui précède quelqu'un, qui annonce l'arrivée), Bc. — بشير الحوت les écailles d'un poisson, Domb. 69.

بَشَارَةٌ précurseur, en parlant des événements, Bc. — Ambassade, Ht. — بشائر الاثمار primeurs, fruits précoces, Bc. — Dans l'expression دقت البشائر ou ضربت البشائر (cf. de Sacy Chrest. I, 91, Maml. II, 1, 148), بشائر n'est pas, je pense, le pl. de بَشِيرَةٌ, comme l'a cru Freytag, mais de بَشَارَةٌ. — عيد البشارة, chez les chrétiens, la fête de l'Annonciation, Bc, Lane M. E. II, 363.

بَشَارٌ dans le Voc. sous radere.

بَشَارَةٌ papillon, Hbrt 70, Bc, sans techdid chez Bg.

بَشِيرَةٌ pl. بَوَاشِيرٌ bastion, ou plutôt, parce que les Orientaux ne paraissent pas avoir connu les bastions proprement dits, ouvrage avancé, d'une forme plus ou moins irrégulière, et séparé du corps de la place; aussi: retranchement isolé, surmonté d'une plateforme, et que l'on élevait en rase campagne pour arrêter la marche d'un ennemi et le combattre avec avantage, Mong. 252—5. — Guérite, Ht.

تَبَشِيرٌ attaque, assaut d'escrime, ou levée, l'action de lever la lance dans la course de bague, Alc. (esgrimadura, levada en algun juego).

مُبَشِّرٌ avant-coureur, précurseur, qui précède quelqu'un, qui annonce l'arrivée, Bc. — مَبَشِيرٌ الصَّيْفُ salade, Ztschr. XI, 521. — المَبَشِيرَاتُ les pronostics, la vision que voit l'homme saint, Prol. I, 187, 15—17.

مَبَاشِرٌ intendant, Hbrt 207, Bc, Maml. I, 1, 27,

Macc. III, 109, dern. l., Amari Dipl. 189. — Commissaire nommé par le gouvernement pour terminer une affaire spéciale, Bc. — «Les Mebascerîns, ou écrivains coptes,» Vansleb 93. — Ambassadeur, courrier, Ht. — مباشر لطبع كتاب غيره éditeur, Bc. — مباشر العسكر commissaire-ordonnateur, intendant militaire, celui qui ordonne les paiements, Bc. — معمار مباشر entrepreneur, qui entreprend à forfait un édifice, une besogne, Bc.

مَبَاشِرَةٌ manutention (soin de régler, de surveiller certaines affaires); — intendance; — entreprise, Bc.

بَشْرَفٌ prélude, Salvador 23 (becheraf); cf. Høest 258 (bâscheref).

بَشْرُوْشٌ, nommé par Cazwîni II, 119, 11 parmi les oiseaux, est le flamant, phénicoptère chez Pagni MS (bacerux); de là le nom français bécharu.

بَشْرِيرٌ sorte d'oiseau, Yâcoub I, 885, '14.

بَشْطٌ II, s'accroupir, semble pour بَسَطٌ, M.

بُشْطٌ (pers. بُشْتٌ) bardache, M.

بُشُوْطَةٌ poisson sec et salé, Alc. (pescada).

بَشْطَرٌ.

بَشَاطِرٌ hoyau; — pelle de bois à remuer les grains,

Alc. (açadon de muchos dientes, pala de grandes dientes), la Torre.

بَشَيْطَةٌ scabieuse (plante), Alc. (escaviosa yerva).

بَشْطَلٌ.

بَشَاطِلٌ (roman) une paire de pistolets, Bc.

بَشْعٌ II enlaidir, Bc. — C. a. et على exagérer, Voc. — C. a. et على dans le Voc. v° aborere (abhorre).

V c. على dans le Voc. v° aborere (abhorre).

X c. a. p. trouver quelqu'un laid, difforme, Cartâs 43, 11, Voc. aborere (abhorre).

بَشْعٌ maussade, Bc.

بَشِيْعٌ honteux, qui cause de la honte, Mohammed ibn-Hârith 317: فاخطأ خطاءين بشييين. — Fade, Ht.

بِشَاعَةٌ laidur, Bc, difformité, forme hideuse (بِشَاعَةٌ hideusement, Bc), Prol. I, 58, 2 a f., Khatîb 14 v°: بِشَاعَةٌ قرابس السروج. — Caractère hideux d'une maladie, Chec. 187 r°, en parlant d'un malade très-

amaigri: فرايت شخصًا كاد المرض يُذهِب نَفْسَه لبشاعته

أَبْشَع ما يكون. à faire pitié, très-mal, Bc.

بَشَغَط et بَاغَط c. على crier, appeler, Voc.

بشكرارين (P) *chamaeleon albus*. Sous le mot même, Bait. I, 142 c (AB) dit qu'il est espagnol (بجيمية الاندلس); de même I, 346 a, où A porte بشكرانية, et B aussi, à ce qu'il paraît, mais sans points; I, 51 b C a الشكراين, A بالشكراس نسخة بالشكرانين, B الشكراين, E بشكراين, D. بشكرانين, L بشكران.

بشكلكون<sup>9</sup> semble l'esp. *escalona*, fr. *échalote*, Ibn-Loyon 39 v° (texte):

وَأَنْ زَرَعْتَ الْجَزءَ مِنْ بَصَلَةٍ قَامَتْ عَلَى التَّمَةِ  
وَبَشَكَلُونَا هَذِهِ تَسْتَى

Je ne crois pas avec M. Simonet (274) que ce soit un mot hybride contracté, بَصَلَةٌ et (lat.) *ascalonia*; à mon avis les Arabes, en adoptant *escalona*, y ont ajouté un *b*, comme ils l'ont fait pour d'autres termes esp., p. e. بَبِيَّة, upupa, بَبْبَرَةٌ ou بَلْبَرَةٌ, alabrum ou alibrum.

بشكير *nappe*, Bg, Espina R. d. O. A. XIII, 157, M.

بشل II c. a. Voc. v° curiosus.

V c. على Voc. v° curiosus. — *Flatter*, Voc.

بشالة *curiosité, désir indiscret de savoir les affaires*, Voc.

بشال *curieux, indiscret*, Voc.

بشيلر (esp.) *bachelier*, Alc. (bachiller); il a aussi «bachilleradgo» (baccalauréat), qu'il transcrit avec les mêmes lettres.

بشليشكة (N. بَشَلِشَكَّة) *gentiane* (plante), Most. v° جنطيانا, Bait. AB I, 142 d, 261 a, qui dit que c'est un mot espagnol; II, 408 e A بشليشكه, B بشلشكة. C'est une altération de *basilica*, un des noms de la gentiane; voyez Simonet 275, Dodonæus 599 a.

بشلق (turc باشلق) *cape* (capot), Bg.

بشم II c. a. Voc. sous *crapulari*; مَبْشَم *dégoûtant, causant du dégoût*, en parlant de mets, Alc. (hastioso

cosa del comer). — بَشْم المِسْمَار *recourber la pointe d'un clou après l'avoir enfoncé*, M.

V Voc. sous *crapulari*, probablement dans le même sens que la VII<sup>e</sup>.

VII se gorgier, se remplir jusqu'à la gorge, Bc.

بَشْمَة, pl. بَشَم et بَشَم, *indigestion*, Voc., Hbrt 34, Bc, L *crapula* et *nausia* (pour *nausea*). — Dans le Hidjâz: *des grains noirs* qui viennent du Yémen et dont on se sert pour guérir les maladies des yeux, Bait. I, 141 b, 208 g, 249 e, 282 a.

بَشْمَان pl. بَشْمَان *profil*, Alc. (profil).

بَشَام, voyez sur cet arbre Burckhardt Arab. II, 124. — Chez les Bédouins *baume*, Burton, II, 143.

مَبْشَم *gorgé de nourriture jusqu'au dégoût*, Alc. (harto con hastio), M; le Voc. a aussi ce participe v° *crapulari*.

بشماق voyez بشمف.

بَشِمَط I et II Voc. v° *biscoctus*.

بَشِمَاط pl. بَشِمَاط *biscuit*; le peuple du Maghrib (عامة المغرب) a altéré de cette manière le mot كَعَك شَامِي (AB), Bait. I, 354 b. Most.: *كعك شامى*; *leçon* et voyelles de N; La *بشماذيا*. C'est *παξαμάδιον*, Fleischer Gl. 71. La forme plus correcte, *بقسماط* (voyez), est en usage en Egypte, et Bc dit que *بشماط* est employé en Barbarie; cependant on trouve aussi ce mot chez Macrizî (Maml. I, 2, 71). *قabbâb* ويعنى (التونسي) *بالبشماط* الذى يسما في بلادنا: 78 v° *بشماط* (بشماط) *القراجل وهو كعك غير محشو*, *biscuit de mer*, Alg.; Domb. 60 (بشماط).

بَشِمَاق ou بَشِمَاق (turc) *pantoufle*, portée seulement par les femmes et les fauqhs; ces pantoufles sont de toutes les couleurs, mais les hommes ne portent que les jaunes dites القيسرى, notes man. de l'imâm de Constantine (بشماق); Prax R. d. O. A. VI, 339: «Dans le harem, les femmes de Tunis chaussent des pantoufles en maroquin rouge ou vert appelées *bechmak*;» Carette Géogr. 96; Dunant 201; Daumas V. A. 488.

بشمقدار l'officier qui portait les pantoufles du sultan, Maml. I, 1, 100.

BASCHMAOUT, drap fin d'Angleterre, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 1, 288.

بشن II (de l'esp. pestaña) cligner, cligner des yeux, remuer les paupières, Alc. (pestañar, pestañeador (ميشن).

بشنة le gros millet blanc; voyez Bait. I, 141 a, Jackson Timb. 24, Ten Years 23, Daumas Sahara 295, Richardson Sahara I, 334 n., Davidson 23, 25, Blaquièrre I, 40 n., Rohlf's 87, Ghadamès 333, Bargès 137.

بشين sorte de poisson, Yâcout I, 886, 7. — بشين et باشين, pers. پيشين, mot dont se sert le peuple dans le sens de السلف, M.

بشينة (esp. pestaña) pl. پشاشين cils, poils des paupières, Alc. (pestaña del ojo).

بشناق = بستناج, Gl. Esp. 240.

بشنق II se passer un mouchoir sous le menton, Bc.

بشوق a probablement le même sens que بشوقة (ci-dessous), 1001 N. Bresl. II, 45: وكل امرأة ضاربة: بشوق, où Macn. (I, 165, 3 a f.) a ضاربة لتمام et l'éd. de Boulac (I, 60) ملثمات.

بشوقة mouchoir passé sous le menton, Bc.

بص I c. ل lorgner, regarder de côté, comme à la dérobée, Bc. — C. في mettre le nez dans, commencer à étudier, Bc.

II regarder fixement, fixer, Alc. (mirar en hito).

بصيص luisant, brillant dans l'obscurité, Ztschr.

XXII, 123. — بصيص الضوء leur, clarté faible, au fig., légère apparence, Bc. — Couleur changeante, mélangée, Alc. (trocatinte).

بصاص lorgneur, Bc. — Pêteur, pêteux, Bc. (Barb.).

بصيص I, dans le sens de remuer la queue, en parlant d'un chien, se construit c. الى p., Bat. II, 60, R. N. 61 v°: ce chien n'aboyait pas quand il voyait arriver des étrangers, بل يبصص اليهم. — C. على p. lorgner, regarder de côté, comme à la dérobée, jouer de la prunelle, lancer des regards, jeter des œillades

à quelqu'un, lui lancer un coup d'œil pour lui faire signe, Bc.

بصيص, n. d'un. ٤, hochequeue, Alc. (pezpita o chirivia ave), Cazw. II, 119, 1.

بصيصة lorgnerie, Bc.

بصيصير (semble formé de بصيص (voyez) et de la termin. esp. ero) oiseleur, Alc. (caçador de aves, paxarero caçador de aves).

بصيص الليل ver luisant, Payne Smith 910.

بصيصوة charbon ardent, Ztschr. XXII, 123:

I. La construction incorrecte c. a. dans le Voc.

IV c. a. étudier, Haiyân 27 r°: روى للحديث كثيرا

وطالع الراى وابصر العلم ونفقه ونظر في السنن

V ne se construit pas seulement c. في r., mais

aussi c. ب r., Fakhri 373, 6 a f.: ثم تبصر باسباب الوزارة, 374, 2 et 3.

VII être vu, Voc.

بصير (espèce d'huitre, cf. Freytag) voyez Bruce I, 209, 330, qui écrit « bisser. »

بصيرة le poisson à coquille (زرنبات) quand il est séché, Burckhardt Syria 532 (bussra).

بصير nom qu'on donne en Syrie à une sorte d'oiseau de proie, que l'on nomme aussi ابو جرادة et باذجان, Man. Escur. 893.

بصيرة plan, projet (= رأى), c. في de faire quel-

que chose, Haiyân 61 r°: واستحكمت بصيرته في القتال

وانه على خلاف رأيهما وبصيرتهما: 62 v°

ووبصيرته, au lieu de ونصرته (le man. porte ونصرته, sans point). —

راجعوا بصائرهم ils revinrent à des sentiments plus sages, Berb. I, 27. —

على بصيرة en connaissance de cause, Bc, Coran XII, 108. —

ذوو البصائر في التشيع des hommes qui épousent les intérêts du parti chiïte,

Fakhri 286, 12. — اهل البصائر semble avoir reçu

le sens d'hommes braves, courageux, Haiyân 56 r°:

وذمهم على القتال فتاب اليه اهل البصائر وضربوا وجوه

وكاد البلاء باهلها يعظم لولا: 61 r°, القوم حتى هزموم

ان تاب اهل البصائر من رجال السلطان والتحكمت بينهم

فانهزموا عنه وثبت: 102 v°, وبين الفسقة حرب عظيمة

هو على قتال الطاغية فيمن بقى معه من اهل البصائر

R. N. 16 v<sup>o</sup>: فلما صار الى مدينة القيروان امر ابا كريب بقتالهم فاجتمع الى ابى كريب اهل البصائر وخرجوا لقتالهم, Amari 452, 8, Athîr VII, 196, 3 a f.

باصور voyez باصور

بواصرى hémorroïdal, Bc.

المستبصرون في التشيع. مُسْتَبَصِرٌ historiens ont غلاة الشيعة, Gl. Fragm.

بصطى قبلان léopard, Bc.

I = شَقَّ, Abou'l-Walîd 104, 18 et 19; c'est étrange, mais il l'atteste formellement.

I n. d'act. بَصَقَ, Koseg. Chrest. 64, 11. — Semen eiicere, Macc. II, 255, 6; cf. Add. et Corr. et Lettre à M. Fleischer 189.

II saliver, rendre beaucoup de salive, Bc; sous «salivoso» (qui rend beaucoup de salive) Alc. a مَبَصَّقٌ, mais il faut y substituer مَبِصِّقٌ. — Conspuer, cracher sur, Alc. (escopir a otro).

بَصَقَةٌ crachat, Alc. (escopetina que se escupe).

بَصَاقٌ cracheur, qui crache souvent, Bc.

بصل échalote, Alc. (escalonia cebolla); chez Bc. بصل صغير, chez Bait. I, 143 البصل العسقلاني — بصل, بصل الفار, la scille maritime, a été nommée ainsi parée qu'elle tue les rats, Most., Auw. II, 385, 17, 18. On l'appelle aussi بصل الخنزير, Most. (اشقيل v<sup>o</sup>). — البصل الفار لانه يقتل الفار وهو بصل الخنزير; Gl. Manç.: بصل الفار هو العنصل وهو ايضا بصل الخنزير; Auw. I, 489, 7 et 8; Alc. (albarrana cebolla; cf. simiente de puerros); — ou بصل البرّ, Auw. I, 50, 2 a f.; — ou البصل الحارّ, Auw. II, 386, 5; — ou البصل البرّاني, Auw. II, 386, 4; — ou بصل فرعون, Renou 264. — بصل المقدونس l'iris Macedonica de Pline, Auw. II, 277, 5 a f.; cf. Clément-Mullet II, 267, n. 2. — Radis, Hœst 138.

بصليّة mets composé de viande et d'oignons, M.

بصيلة échalote, Pagni MS.

بصايكة gros oignon, Cherb.

بصيلة scille, M.

I imprimer, faire une empreinte sur des étoffes, Bc, Hbrt 88, gauffer (empreindre), Bc, M; formé du turc بَصَفَ imprimer.

بصم impression, empreintes sur la toile, Bc.

بصمة même sens, et toile imprimée, Bc, M.

بصما sorte de sucrerie, M.

بصام et بصاجى imprimeur sur toile, Hbrt 88.

V trafiquer, Amari Dipl. 70, 3 a f., 71, 2.

بُصْعٌ est proprement hymen, le repli membraneux qui se trouve ordinairement, chez les vierges, à l'entrée du vagin, Gl. Mosl.

بَصْعَةٌ pl. بَصَاعٌ poumon, Voc. (pulmo); L a بَصْعٌ sous pulmu. — بَصْعَةُ الرَّجْلِ gras de jambe, mollet, Domb. 86, qui écrit. بطعة; chez Hbrt 5 بَطَّةُ السَّاقِ. L'étymologie, qui condamne ces deux manières d'écrire, montre que c'est بَصْعَةٌ; comparez بَصَاعَةٌ. — بَصْعَةُ الخُبْزِ mie, partie molle du pain, Domb. 60, Bc (Barb.), qui écrivent incorrectement بطعة.

بَصَاعَةٌ pl. بَصَاعٌ, avec لحم, morceau de viande, Voc. — Pl. بَصَائِعٌ viande sans os, Alc. (carne sin huessos, desossado, pulpa carne sin guesso). — Viande maigre, Alc. (flaca cosa magra, magra cosa). — Poumon, Voc. — بَصَاعَةُ السَّاقِ gras de jambe, mollet, L (sura مَفْصَلُ السَّاقِ وَبَصَاعَتُهُ). — Membre viril, 1001 N. II, 391, 6 a f.; cette signification est certaine par l'anecdote 392, 1 et suiv.

« bien » مع وفور بصاعتهم من الحديث. بَصَاعَةٌ qu'ils eussent acquis des connaissances très-étendues dans la science des traditions,» Prol. III, 6, 5; كانت بصاعته في الحديث وافرة, Autob. 198 r<sup>o</sup>; et pour exprimer le contraire: كان قليل البصاعة من لاجل قلّة, Khallîc. I, 242, 8 Sl. De même: «à cause de mon insuffisance,» Bc. — Métier, profession, gagne-pain, Voc., Abbad. I, 297, 3, Khatîb 29 r<sup>o</sup>: كتاب شيخنا ابى البركات المسمى بشعر من لا شعر له مما رواه عمّن ليس الشعر له بصاعة ۞

II aplatis, Hbrt 194, Bc; cf. 1001 N. Bresl. IX, 385, 9 (Macn. هشم).

V *s'aplatir*, Bc.

بط<sup>ة</sup> *oisson*, au fig., *idiot*, Bc. — بط<sup>ة</sup> البكر, *ma-creuse* (oiseau aquatique), Bc. — البط الصبني parmi les oiseaux, Yâcout I, 885, 15.

بط<sup>ة</sup> *pâté, goutte d'encre sur le papier*, Bc.

بطيط pl. ات *mule*, chaussure sans quartier, Payne Smith 1521 (5 fois), Bar Ali éd. Hoffmann, n° 4349.

بَطاطا, n. d'un  $\varnothing$ , plante dont le fruit s'appelle القلقاس الاذرجي, M.

بطي<sup>ة</sup> = بتي<sup>ة</sup> *tonne*, Mc. — Hune, sorte d'échafaud au haut du mât, 1001 N. I, 103, 6 a f. (= Bresl. I, 261, dern. l.).

بَطَاط *qui ne fait rien*, Voc. v° *osciosus*, où on lit بَطَاط  $\varnothing$  زَطَاط; *يَمْشِي زَطَاط*; mais je soupçonne que l'éditeur a eu tort d'ajouter le point et que l'expression est: *بَطَاط زَطَاط يَمْشِي*, dans le sens de: *battre le pavé, flaner*.

مَبَطَط *plat, écrasé (trop aplati)*; مبطط الأنف *camus, qui a le nez court et plat*, Bc.

بطو IV. اذا ابطأ أنقاعه « quand il a été trempé longtemps, » Tha'âlibi Latâif 94, 9.

X. لا تستبطنني = attendez un peu, je reviens à l'instant, Lettre à M. Fleischer 80, 6.

بي<sup>ة</sup>. L donne *in preceps*  $\varnothing$  بي<sup>ة</sup>; *يَخْوَفُ ثَرُ بِي<sup>ة</sup>*; mais je ne comprends pas comment ce mot aurait reçu un tel sens.

بَطِيط I *plonger dans l'eau, s'enfoncer entièrement dans l'eau*, en sorte que l'eau passe par-dessus la tête, en parlant d'une personne qui nage, 1001 N. I, 63, 3.

Proprement en parlant d'un canard (بَطَّ) qui plonge; voyez بَطَبَطَة chez Lane (sous بَطَّ). L'explication donnée par Habicht (Gloss. I) est erronée.

بُطْبُط, n. d'un  $\varnothing$ , *limaçon*, Alc. (caracol) (ce que donne Simonet, 291, n'explique nullement l'origine de ce mot).

بَطْبَاط, *polygonum*, est une abréviation de شَبَطْبَاط (voyez), qui est le mot syriaque  $\varnothing$ .

بطخ I ne signifie pas seulement, comme les dict. pourraient le faire croire: « jeter quelqu'un la face contre terre, » car on dit aussi: *بَطَحَا عَلَى اقْفَاتِهِمَا*, Bat. III,

ثم بَطِج على ظهره وطلع السودان فوق السرير: 301, et: *فقفزوا عليه حتى مات*, R. N. 64 r°. — Comme verbe neutre, *s'étendre, se coucher sur le ventre, coucher la face contre terre*, Bc. — *Frapper*, 1001 N. Bresl. IX, 385, 2 a f.: *رجعوا منهزمين مبهدين ومبطوحين*, où l'éd. Maen. III, 229, 6 a f. porte: *رجعوا منهزمين فوق على وجهه فجاءت*: I, 888, 5 a f. Maen.: *مضروبين*

جبهته على جدر شجرة فبطحتَه وجرى منه الدم  $\varnothing$

V c. ل r. *entreprendre*, M.

بَطَاخَة pl. بَطَاح *plaine, plate campagne*, Voc., Alc.

(campo raso como vega, vega campo llano). — *Place, lieu public entouré de bâtiments*, J. A. 1852, II, 222, 9.

أَبَاطُحُ voyez sous بَطَاحَاء

بَطَاحِي. Après « *montaña deletable*, » (voyez), Alc. a cet adjectif sous « *montaña cosa asi*. »

بَطِيخَة *la femelle du ver à soie quand elle est devenue papillon*, M.

أَبَاطُحُ pl. أَبَاطُحُ *vallée*, Abbad. I, 144, n. 415. —

بَطَاحَاء pl. بَطَاح *bas-fond, long ravin*, Ouaday 722; — *bras de rivière*, Barth V, 148; — *vallée, belle et agréable vallée*, Abbad. I, 144, n. 415, Alc. (*montaña deletable*); — *jardin*, d'Escayrac 16 (beda).

بطخ.

البطيخ — بَطِيطِخ, en Esp. بَطِيطِخ, pl. بَطَاطِيطِخ Voc.; — البطيخ البيرى *colocynthe*, Most. v° *حنظل*, Auw. II, 234, 15 et 16; —

لَفَاح هو ثمر النبات المسمى: بَطِيطِخ الحرا Gl. Manç.; distinctement dans le man., mais sous *يبروج* il porte aussi distinctement *البطيخ الخراساني*; — *البطيخ الخراساني* — *البطيخ الخراساني*, nom que porte dans l'Irac le petit melon rond, à raies rouges et jaunes, qu'on appelle *دستبويه* et que le peuple en Egypte nomme *لفاح*, Bait. I, 149 a; — *البطيخ الاخضر*, Bc (Kasraouan); — *البطيخ السكري*, Auw. II, 18, 15; — *البطيخ* Suri (« h. e. Christianorum »?) ou *الطويل*,

*pepo luteus, vulgo hyemalis*, Pagni MS; — *البطيخ العقابي*, Auw. II, 18, 16; — « *Batâk el Kabs*, » *pepo maximus*, Pagni MS; — *البطيخ الماموني*, voyez *ماموني*

sous امن; — بطدّة الهنّد *citrouille*, Voc.

بطدّة nom d'une plante qui croît dans les environs de Séville, voyez Bait. I, 149 b (AB).

بطر I folâtrer, badiner, jouer, faire le fringant, Bc.

V chez Gildemeister, Catal. des man. or. de Bonn, p. 50: فاشبعها حتى اذا ما تبطرت:

VI = I chez Lane, Abbad. I, 257, 8.

بطر *bétel*, Bc.

بطران *gai, allègre, gaillard, folâtre, fringant, égrillard, vif, guilleret, homme sans souci, pétulant*, Bc.

الجنان والبطير انكائن له: 8: Formul. d. contr. بموضع كذا؟ بطير

بطيرة *piment, mille-graine*, Bc.

بطار Voc. v° *desevire*.

بطارية, t. de mer, *pont, étage de navire*, M.

باطرية même sens, Hbrt 126.

باطور pl. بواطير *sorte de natte*, M.

بيطر I *ferrer un cheval*, Hbrt 85, Bc.

II Voc. sous *minutor, menescal*.

بيطري *مدرسة الطب البيطري école vétérinaire*, Bc.

بيطرائتي *épicurien, adonné aux plaisirs*, Bc.

بيطار forme au pl. *ø* ou *بياطرة*, Bc.

بطرخ, بطرخة, pl. بطارخ, ital. *bottarga*, prov. *bou-targue*, œufs de poisson salés, Bc, M, Macc. I, 694, 15, avec la note de Fleischer dans les Add. et Corr. p. cxxix, 1001 N. IV, 468, 7 a f., avec la note de Lane III, 616, n. 7; — aussi: le *muge* ou *mullet*, dont les œufs sont ainsi salés, Quatremère J. d. S. 1848, 44—5. Selon ce dernier: de *ταρίχιον* ou *ταρίχιν*, précédé de l'article copte; d'après Pihan, Append. p. II, de *ὠὰ τὰρίχα*, «œufs salés»; dans les glossaires cités par Fleischer Gl. 70: *βοταριχον* et *ουταριχον*.

بطريخ pl. بطاربخ même sens, Payne Smith 1517.

بطراخون, بطراخة, pl. بطارخ, même sens, M.

مبطرخ *œuve, (poisson) qui a des œufs*, Bc.

بطرس.

بطارس (*πτέρις*) *fougère (plante)*, Bc.

بطرساليون (*πετροσέλιον*) *céleri sauvage*, Bc, Most. in voce; dans M بطراساليون; cf. sous le ف.

بطرشيل et بطرشين voyez بدرشين. — بطرشيل *πετρο-σέλιον*, Payne Smith 1226.

بطرق.

بطرقّة *patriciat, dignité de patrice*, qui existait aussi parmi les musulmans et dont une couronne (تاج البطرقة) était la marque, Gl. Fragm.

البطريقان بطريق. *les deux courroies avec lesquelles on attache la sandale*, M.

بطرك.

بطركية *dignité de patriarche*, M. — Ce mot et بطركخانة *la résidence du patriarche*, M.

بطروش (du nom de lieu Pedroche), n. d'un *ø*, *châtaine sèche*, Alc. (*castaña pilada, pilada castaña*).

بطريرك *patriarche (premier évêque chez les Grecs et les Coptes)*, Bc, M. — Chez les juifs, *savant*, M.

بطريركي *patriarcal*, Bc.

بطس.

بطسة (espèce de navire) voyez Gl. Esp. 70, Amari Dipl. p. xxiii, n. 5. — Mesure pour l'eau-de-vie, équivalente à peu près à une pinte, Descr. de l'Eg. XII, 441, XVII, 236; *chopine*, mesure de liquides, demi-pinte, Bc.

بطنش I, *saisir*, a aussi ce sens dans ce proverbe chez

Bc: تبطش الكفان بالساعدين. «c'est par le moyen des bras que les mains peuvent agir» (litt. saisir, cf. Prol. I, 175, 11), c.-à-d.: protégez les talents, ils fleurissent. Ce verbe semble aussi se construire avec l'accus., voyez Lane; je crois donc que chez Djob. 312, 15, où il est question d'un apostat et où l'on trouve: وهو بطش, il faut lire *بطش*, il faut lire *بطش*,

il avait été saisi par Satan; cf. l. 13: فما زال الشيطان يستهويه ويغريه الى ان نبذ دين الاسلام. — C. في p. et ب r. *assener (porter) un coup violent*, Bc. — *Faire une chose avec précipitation*, Alc. (*apressurar*), c. ب r., بطش بالفرار «prendre précipi-



tamment la fuite,» Sadi Gulistan 30, 6 éd. Semelet, ou c. في r., Voc.

II donner un coup de poignard, Alc. (dar puñalada).

VII c. على p. tomber avec force sur quelqu'un, 1001 N. I, 110, 6.

بَطَشَ rapidly, Voc.

بَطَشَةٌ un seul coup, 1001 N. I, 365, 4 a f. (je rétracte le changement proposé Vêtem. 267, n. 3).

Btach. Parmi les ouvrages de sparterie, Espina, R. d. O. A. XIII, 145, nomme: «des btach, pour chameau.»

بَطَشِيّ triomphant (superbe, pompeux), Bc.

بَطَاش grand navire à deux mâts, Domb. 100.

بَطُوش rapide, Voc.

بَطَاش rapide, Voc. — Pl. بَطَاطِش poignard, Alc.

(puñal arma; ضرب بالبطاش dar puñalada).

بطق II Voc. v<sup>o</sup> cedula.

بَطَاقَةٌ en général billet, lettre, Abbad. I, 209, n.

55. — Epitaphe, Alc. (petafio).

بطل I cesser, v. n., p. e. بطل بحكي (cesser de parler,

déparler), Bc, بطلت من السوق, de Sacy Chrest. I, 10., 6, et v. a., faire cesser, Bc (v<sup>o</sup> rompre, faire cesser, rendre nul). — بطلت الجمعة «il n'y eut pas d'office le vendredi,» Athîr X, 339, 9. — Echouer, ne pas réussir, Bc.

— Rater, Ht. — بطل صوته = il perdit la voix, en parlant d'un homme atteint de paralysie, Aghânî 29, 8 a f.

sq.; بطل منه مشبه = il ne fut plus en état de marcher, Bait. I, 202 e. — Se dissoudre, se séparer,

se rompre, Bc. — بَطَلٌ révocable, sujet à la révocation, Bc. — Etre privé de sentiment, de mouvement, en parlant d'un paralytique, Aghânî 29, 11, ou d'un membre atteint de paralysie, Aboulfe-la' III, 274, dern.

l.: فاصب يوسف المذكور فالج وبطل جانبه الايسر: Amari 442, 2 a f., Ztschr. XX, 489, 10. — Raconter des anecdotes, Ztschr. XX, 498.

II dissoudre, détruire, Bc. — Déconcerter, rompre les mesures, les desseins, Bc. — Oter, faire cesser,

faire passer un mal, etc., Bc. — بطل العزيمة dé-prier, désinviter, révoquer une invitation, contremander, Bc. — بطل العادة se désaccoutumer, se déshabi-

tuer, Bc. — Falsifier, Alc. (falsar). — Cesser, v. a., faire cesser, Voc., Bc, Macc. II, 358, 7, 1001 N.

I, 251, 15: بطل خياطته «il cessa de coudre,» 337, 2: بطلت البكاء «elle cessa de pleurer,» 843, 7: بطل

عنه الضرب «il cessa de le battre,» IV, 161, 2 a f.,

I, 661, 2 a f.: بطل هذا الكلام «cessez ce discours,»

888, 10: بطل الشغل «cesse le travail.» — Cesser,

v. n., بطلت اروح الى عنده «j'ai cessé d'aller chez lui» (aussi: «j'ai renoncé à aller»), Bc. — Rester oisif, fainéanter, chômer, ne rien faire, Voc., Bc,

p. e. بطل في نهار العيد, Bc. — Vaquer, être en vacances, Bc. — Estropier, Voc.

IV dissoudre, détruire, p. e. ابطال الشركة «dissolution d'une société,» Bc. — Déjouer, empêcher de réussir (un projet), Bc. — Etouffer, faire cesser, Bc.

— Neutraliser, rendre nul, Bc, Cazwîni I, 239, 4 a f.

— الغرور ابطال العادة désaccoutumer, déshabituer; —

التناسب désinfatuer, désabuser un homme infatué; —

الضربة parer, éviter un coup, Bc. — Emousser, ôter le tranchant,

la pointe, Alc. (despunter la punta, enbotar a otra cosa, rebotar lo agudo). — Estropier, Alc. (lisiar o

dañar, mancar de manos).

V. فنبتل عنه الضرب «on cessa de le frapper,» 1001 N. I, 189. — Vagabonder, Alc. (andar vagando).

— Etre estropié, Voc.

بطل heron, Mc, Daumas V. A. 431.

بطل athlète, homme robuste, Bc. — N'ayant rien à faire, Tha'âlibî Latâîf 123, 10. — Licencieux (poète),

Gl. Fragm.

بطلتي héroïque, Bc.

بطلان l'action d'émousser, d'ôter le tranchant, la

pointe, Alc. (rebotadura en lo agudo). — Blessure,

fracture qui résulte d'un coup, Alc. (lesion como quiera).

— Paralysie, Alc. (perlesia dolencia). — Etre estropié,

Voc.

بطالة nullité, défaut qui rend un acte nul, Bc. —

Vacations, cessation des séances des gens de justice;

بطالة الكتاب congé dans un collège, exemption de

classe, Bc; vacances, Hbrt 116; dans le Voc. sous

cessare et sous osciari. — S'occuper de choses frivo-

les, ou se livrer à des plaisirs défendus par la mo-

rale, à la débauche, Gl. Badroun, Abbad. I, 276,

n. 97. — أهل البطالة *les plaisants, ceux qui cherchent à faire rire*, Djob. 267, 2 a f.

بَطَّال fém. s *vain, inutile, chose oiseuse, qui n'est bonne à rien*, Bc, nul, Roland, 1001 N. I, 330, 13, حُجَّة بَطَّالَة, 1001 N. III, 204; *très-commun, de peu de valeur*, Bc. — *Désœuvré*, Bc, *qui est sans travail*, 1001 N. III, 425, IV, 467. — *Qui est en congé*, Hbrt 116, *qui est en vacances*, Bc; en parlant d'une terre, *qui est inculte, qui est en friche*, l'opposé de عَمَّال, «terra non laborabilis,» ancienne trad. latine d'une charte sicilienne chez Lello 14; en parlant de papier, *qui est vide, qui ne porte pas d'écriture*, 1001 N. I, 314, 13. Lorsqu'il n'y a pas de nom géographique sous telle ou telle combinaison de lettres, Yâcout écrit بَطَّال, *rien*, comme il écrit ailleurs خال *rien*; voyez V, 53. — *Homme stupide, nigaud*, Light 15. — A Médine le peuple donne le nom de اَلْبَطَّالُون à la dernière classe des eunuques, qui sont les bedeaux de la mosquée et auxquels est confié le soin de la nettoyer, Burton I, 357.

باطل. En parlant d'un homme: ذهب باطلاً = (chez Lane sous بطل I) ذهب دمه بطلاً, Diwan d'Amro'l-kaïs ٣٩, 11. — *Frivole; inutilité, bagatelle*, Bc. — *Superstitieux* (où il y a de la superstition), Bc. — *Gratuit, donné pour rien, gratis*, Gl. Esp. 235, Voc. — *faussement*, Ale. (falsamente); *jurer faux*, Alc. (jurar falso). — *en vain, en pure perte*, Alc. (envano o en vazio), Bc. — *ذهب بالبطل* ou *s'en aller en fumée*, Bc.

بَوَاطِلِيّ faux, trompeur, Alc. (falsa cosa que engaña, tranposo).

باطل (chez Bc, v° vanité, comme pl. de باطل)

lanternes, fadaïses, contes, Bc.

مِبْطَل faussaire, Alc. (falsario).

مَبْطُول émoussé, sans pointe, Alc. (boto no agudo, rebotada cosa). — *Estropié*, Gl. Esp. 235—6, Voc. — *Faible, languissant*, Alc. (flaco que no se puede tener).

بَطْلِينِس (τελλίνη avec l'article copte) *clou de mer* (coquillage), *morpions de mer*, Bc; dans le مَطْلِينُوس *clou de mer* et باطلِينُوس, n. d'un. s.

بطم I] enter, greffer, Bc.

بطميس sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 17.

بطن II. بَقْن بَقْن ouater, Bc. — بَقْن بَقْرَة fourrer, garnir de fourrures, Bc; بَقْن seul a le même sens,

Alc. (enforrar vestidura, لباس مُبْتَن vestidura enforrada, enforrada vestidura). — *Couvrir de peau, doubler de peau*, Alc. (enpellejar cobrir de pelleja). — *Vêtir, couvrir d'une saie*, Alc. (ensayalar). — C. علي cacher, Voc. — *Plafonner*, Cherb. Dial. 71, *plafonnage*, *ibid.* 70. — En parlant d'un édifice, *couvrir de certaines pierres*, Edrisî III, 7 a f.:

— *ووجه هذه الصومعة كله مبطن بالكذان اللكي*. — *Enlever la corne du pied du cheval qu'on ferre*, Auw. II, 562, 14, 15, 17. — *Fouler, donner un apprêt aux étoffes*, Alc. (batanar). En ce sens ce verbe n'est pas d'origine arabe; c'est, comme M. Simonet, 274, l'observe avec raison, l'esp. batanar (formé du subst. batán), b. lat. batare et batere, lat. batuere.

III c. a. p. *se concerter secrètement avec quelqu'un, comploter avec quelqu'un*, Gl. Bayân, Berb. I, 337, 5, Haiyân 95 r°: أظهر اللعين عربن حفصون النصرانية: وباطن العجم نصرى الذمة

IV. ظهر بكتامة يدعو للرضى من آل محمد وبيطن. *« tandis qu'il travaillait en secret à servir les intérêts de, »* Aghlab. 60, 6. — Ce verbe ne m'est pas clair dans ce passage de Mohammed ibn-Hârith 317: وتوقى الامير رحه وموسى ابن زياد حامل وذلك انه نظر فيما لا يعنيه وتكلم فيما لم يستش فيه من مهمات الامور وعظيمات الاشياء مما تنبى به الخلافة وتقوم به الامارة. واطن من ذلك شيئاً فاعقبه الله في ذلك بشر عقيباً

V c. علي p. tromper, M.

X. Comparez avec Lane: Berb. II, 331, dern. l.:

وأتخذ منه ثوبا للباسه في الجمع والاعباد يستبطنه بين ثيابه « qu'il portait caché entre ses autres habits; » هو المستبطن لقشرة ثمرة (ثمرته): جفت البلوط v° = استبطن بأشهب بازل — الملقوف على نفس جرم البلوط (بازل) (voyez Lane sous بازل), Gl. Belâdz.

بَطْن بَطْن *fœtus, embryon*, Prol. I, 200, 15: « l'enfant qui est anéanti dans le ventre de sa mère »

dans le sein de (ma femme) Bint Khâridja est une fille; je vois cela d'ici.» — *Portée, ventrée, tous les petits qu'une femelle fait à la fois*, p. e. هم من فرد « ils sont de la même portée, » Bc, Bidp. 217, 7; بطن *femme qui accouche de son premier enfant*, Alc. (primeriza muger en parto). Quand on parle de plantes, d'arbres fruitiers, etc., chaque cueillette ou récolte s'appelle بطن, Auw. I, 172, 2 et dern. l., II, 128, 19 et 20. — اخذ = لَحَقْتَهُ البَطْنُ « prendre chez Freytag, 1001 N. I, 170, 12 et 13. بطنه شرب دوا مَشَى بَطْنَهُ اربع *aller par bas*; خمس مَرَات في بطن السوق *il a pris un remède qui l'a fait aller quatre ou cinq fois*, » Bc. — *Le milieu*, السوق « au milieu du marché, » 1001 N. I, 233, 7 a f. — *L'intérieur*, p. e. طلب بطن الارض « vouloir se cacher dans les profondeurs de la terre, » Berb. II, 522, 5 a f.; Haiyân-Bassâm I, 23 v°: ils se cachèrent في بطن الارض حتى قلّ بالنهار ظهورهم. — *Cavité, creux, vide*, 1001 N. III, 48, 5 a f., où il est question d'une caverne: فرايتها خالية البطن, Lane: « with vacant cavities. » — بطن « s'applique à presque tous les canaux qui parcourent l'intérieur des terres dans la direction du sud au nord. On appelle بطن la partie des terres située entre le Nil et la chaîne libyque, » Descr. de l'Eg. XVI, 13. — *Andouille, boyau de porc farci*, chez Alc. بطن محشى, Gl. Esp. 236, mais بطن seul, ou بطن خنزير a le même sens, Bait. II, 51 c: وهو سمك بحرى الطرى منه ان اخذ وصير. وفي بطن خنزير وخيط البطن الخ d'un passage de Dioscorides, et le texte grec porte: *ἐὰν ἐμβαλὼν εἰς ὑείαν κοιλίαν καταβῆ ἀψης.* — *Ballon, vase distillatoire*, Auw. II, 393, 5 et suiv., 397, 3. — بطن الدماغ *les ventricules du cerveau*, Prol. II, 364, 13, Gl. Manç. v° سكنة; بطن القلب *les ventricules du cœur*, Gl. Manç. v° بطن في: بطن الدماغ في: تجايف مملوءة بخارا يسميه الاطباء روحا نفسانيا وبطن القلب تجويغان فيه مملو دماً وهو الايمن والاخر وهو الايسر مملو دماً رقيقاً وخاراً يسمي الاطباء مجموعها روحا حيوانيا. — بطن الساق *jarret, partie postérieure du genou*, Bc. — بطن الاوراق *poét. = les livres*, Cartâs 120, 2 a f. — داء البطن *boulimie, maladie, grande faim avec défaillance*, Bc. — عبد البطن *gourmand*,

Bc. — على ان تقيموا بلادها فتقلبوها بغاراتكم ظهراً Bc. — *renverser sens dessus dessous*, Nowairî 170 v°.

بطن (Alc. patin) (b. lat. patinus) pl. ات *chaussure de bois, sabot, galoche, patin*, Voc., Alc. (abarca de palo, çueco calçado, galocha). — Même pl. (lat. patina) *plat, écuelle*, Alc. (vaso para manjares).

بطن اهل البطن *ceux qui ont une grosse panse, qui peuvent manger beaucoup*, Macc. II, 205, 1. — بطن القرس *t. de médec., le fumier dans lequel on enfouit les bouteilles remplies de médicaments*, M.

بطن pansu, qui a une grosse panse, Voc., Alc. (pançudo). — استسقاء بطنى *ascite, hydropisie du bas-ventre*, Bc.

بطنية *ceinture (ce dont on ceint le milieu du corps)*, Voc.

بطننة *gourmandise*, Hbrt 245.

بطنانى *gourmand, Ht, glouton*, Bc. — *Epicurien*, Bc.

بطنينى *gourmand*, Hbrt 245.

بطنجها *bedaine, gros ventre*, Bc.

بطن *plafond*, Cherb. Dial. 71.

بطنانة (esp.) *patène, vase plat qui couvre le calice*, Alc. (patena de calice). — *Petit plat, écuelle*, Alc. (platel); comparez Cartâs 37, 5. — *Ustensiles*, Alc. (بطانات de casa; sous sarcia seulement le pl. بطانات). — *Minuties, bagatelles*, Alc. (menudencias).

بطنانة *basane, peau de mouton préparée*, Gl. Esp. 231—2. — البطائن *semble avoir été le nom d'une étoffe*, Gl. Esp. 61—2, Tha'âlibî Latâif 72, 12 et suiv., Bibl. geogr. Arab. I, 168, 1, où la trad. pers.

porte *استر*, c.-à-d., *une étoffe mince dont on se sert pour doubler les habits*, et cette signification, qui est en harmonie avec l'étymologie, semble la véritable. Les renseignements que donne Tha'âlibî font penser que les بطائن étaient des mousselines d'une finesse extraordinaire, dans le genre de celles que l'on fait encore dans l'Inde et que l'on transporte dans des bambous; voyez Das Ausland 1872, n° 4, p. 95 a. — *Gourmandise*, Hbrt 245. — *Pièce de bois s'élevant en dedans de l'étrave et de l'étambot*, auxquels elle adhère, et placée là pour lier fortement l'étambot et

l'étrave à la quille; l'esp. «albitana» a ce sens, Gl. Esp. 71. — *Grand filet* pour pêcher; le port. «alvitana» a cette acception, Gl. Esp. 188. — *حَوَّلَ عَلَى* *البطانة* *tourner le dedans en dehors*, Alc. (bolver lo de dentro afuera).

*بَطَانِيَّة* *peau garnie de sa toison*, Espina R. d. O.

A. XIII, 155, qui écrit d'abord «btana,» ensuite «batania;» *couverture bariolée en laine*, Gl. Esp. 62, De Gubern. 117. — *Douillette* (sorte de vêtement), Bc.

*بَطِيئِي* *pansu, qui a une grosse panse*, Voc. —

*Gourmand*, Hbrt 245 (*بَطِيئِي*), Bc.

*وترأخى* *في باطنه* *secrètement*, Haiyân 15 v°. —

*عبد الرحمن في باطنه عن سيد حبس ولده محمد فكسره باطنًا*; *وانطلق هاربا عنه في الليل*; *Mental*; *mentalement*, Bc. —

*استاجر من باطن*, *اجر من باطن* *sous-affermer, donner, prendre à sous-ferme*, Bc. —

Ce mot ne m'est pas clair dans ces deux passages des 1001 N.: IV, 259, 12: *وكان نور الدين باطنه بكر*; *وكان*

*عمره ما شرب خمرا قط الا في تلك الساعة* (de même dans l'éd. de Bresl.); Bresl. IV, 77, 1, où il est ques-

tion d'un navire: *واكرئت لها ريس من باطنى*.

*باطِنِي* *intestin*, Bc.

*باطون* *hostile*, Ht.

*مُبَطَّنَة* *un habit fourré*, Gl. Badroun, Bibl. geogr.

Arab. I, 138, 10, Yâcout II, 792, 14.

*بطونيكاً* (*βερτονική*) *bétoine*, Bc.

*بطى*.

*باطِيَة* *plat de bois, jatte*, Ztschr. XXII, 150.

*بظر*.

*بَطْرَة* *femme*, Voc. (*بَصْرَة*).

*بَعِير* I *roucouler*, Voc., Alc. (arrullar, cantar la paloma).

— *Aboyer*, Voc.

II Voc. v° *latrare*.

*بَعْبَع* I, en parlant d'un chameau, *rendre un son qui ressemble au glouglou de la bouteille*, 1001 N. I, 720, 2 a f., où Lane traduit: «to utter a gurgling noise.»

*بَعْبَاع* *criard, qui crie souvent*, Bc.

*بَعْبَلَة* *brut, qui n'est pas poli*, Bc.

*بَعْمُوْش* avec *ابن آدم*, *un magot d'homme* (terme injurieux), Cherb.

*بَعْبُوْص* *الخروف* *reseda alba* L., Prax R. d. O. A.

VIII, 342. Chez Pagni MS, qui dit que ces mots

signifient «agni cauda,» *orobanche*. Comparez *بَعْبُوْص*.

*بَعَث* I c. *عن* p. *envoyer chercher quelqu'un*, Lettre à M. Fleischer 38, Berb. I, 70, 3; dans le même sens c. *ل* p. ou r., Müller L. Z. 43, 1, 53, 6. — *بعث* seul *envoyer une armée*, Macc. I, 126, 2. — C. a. p.

*employer quelqu'un comme soldat dans le بَعَث*, dans l'armée, Akhbâr 3, 2 a f. — *بعثه على الخيل* et *il lui donna le commandement de la cavalerie, de l'infanterie*, Akhbâr 87, 7, 8, 9, 11. —

*بعث كلمته* *il étendit sa domination*, Berb. I, 61. — *Répandre une odeur*, Lettre à M. Fleischer 223. — *Fâcher, mettre en colère*, texte chez de Slane Prol. I, LXXVI a.

VII *se mouvoir*, Macc. I, 472, 19; Abbad. I, 305,

6 a f.: *ما تنبعث منى جارحة من الجوع* «je ne puis remuer aucun de mes membres à cause de la faim» (c'est ainsi qu'il faut corriger ma traduction 340,

18). — *Procéder*, en parlant des personnes divines, Bc. — *Provenir*, en parlant d'un arbre qui provient

d'un noyau, Auw. I, 264, 16; *pousser*, en parlant d'un arbre, *sortir*, en parlant de bourgeons, Auw. I,

179, 17, 286, 9 (où il faut lire avec le man. de Leyde *فليقلم*, au lieu de *فلتقام*). — *Ressusciter* (v. n.),

Gl. Badroun, Voc., Bc. — *Se fâcher, se mettre en colère*, Autob. 216 v°: quand on eut raconté ces

choses *انبعث لها السلطان وسطاً بنا واعتقلنى*. —

De même qu'on dit *انبعث بشر* (Lane), on dit: *انبعث*

«il improvisa, récita, deux vers,» Haiyân 47 r°. — *Exciter, faire naître*, *منبعث تلك الفتنة*, Abbad. I, 244, 3, 265,

n. 39.

*بَعَثَ* *الْبُعُوثَ* *envoyer des corps d'armée vers la frontière*, Prol. I, 338, 2 a f.,

II, 17, 9, 148, 8; mais *الْبُعُوثَ* a aussi reçu le sens de *service militaire obligatoire*, p. e. Berb. I, 49:

*ضربت الموحدون على رباح البعث مع عساكرهم* *ibid.* I, 54: *ضربت عليهم البعث*.

بَعَثَ un corps d'archers, Gl. Bayân. —  
صَالِحَ قوما: un tribut, Akhbâr 151, dern. l.:  
اخرين على بعثة اموال ضربت عليهم  
قوة باعثة impulsif (qui agit par impulsion);  
force impulsive, Bc.  
مَبَعَثَ et مَبَعَثَ = مَبْدَأُ الخرج, Gl. Manç. sous  
le premier mot.

بَعَثَر I se construit aussi c. عن r., Haiyân-Bassâm III,  
وقع هشام على: 140 v°; وَبَعَثَرُ عَنْ ذَخَائِرِ الاملاك: 4 r°;  
وَدَائِعِ ولد المظفر ابن ابي عامر وَبَعَثَرُ له عنها وزيره حكم  
141 r° il faut lire عنها فَبَعَثَرُ, au lieu de فَبَعَثَرُ عليها,  
leçon de A (dans B ces paroles manquent). — Visi-  
ter, Freytag Chrest. 121, 7 a f.: اراد المسير الى مكة. — Penetro (inrumpe), L. —  
الف وَأَطْوَى Involve وأبَعَثَرُ وأدحو Precipito  
وأبَعَثَرُ, L.

بَعَج I chaponner, châtrer un coq, Bc (Barb.).

بَعَج crevasse (fente de ce qui crève), Bc. — Hernie,  
Daumas V. A. 425.

بَعَج (proprement creveur) espèce de magicien au  
Maghrib, qui emploie la magie pour crever le ventre  
des bestiaux et des esclaves; voyez Prol. III, 131,  
15 et suiv.

مَبَعُوج chapon, coq châtré, Domb. 62,  
Hœst 296, Hbrt 65, Bc (Barb.).

بَعْد I c. عن, chez les géographes et les voyageurs,  
n'est souvent que la négation de « être situé sur le  
bord de la mer. ou d'une rivière, » et signifie: être  
situé à une petite distance de. De même بَعْدُ petite  
distance, بعيد et متباعد situé à une petite distance,  
Gl. Edrisî. — Vivre loin du prince, de la cour, ap-  
partenir à une classe inférieure de la société, l'opposé  
de قرب, souvent, p. e. Bidp. 277, 6. — Etre invrai-  
semblable (cf. Lane), être impossible, Bassâm II, 113  
v°, Bait. II, 385 e, Prol. II, 181, 7, 227, 14, se  
construit c. على p., 1001 N. I, 89, 2 a f.: ما يبعد  
على قتلك « il ne m'est pas impossible de vous tuer  
(je puis vous tuer), » Auw. I, 420, 3, où il faut lire  
avec le man. de l'Esc. et celui de Leyde: ان الذى

بعد عليك من هذا « ce qui pour vous est invraisem-  
blable, » ibid. l. 5. — Etre profond, Amari 440, 6:  
وافضى بهم الى حرف خندق عظيم كالحفرة من بعد قَعْرِهِ  
(la leçon قَعْرِهِ, proposée par l'éditeur, au lieu du قَعْرَةِ  
du man., est bonne; le قَعْرَةِ de Fleischer (ann. crit.  
62, dern. l.) ne donnerait pas de sens); comparez ci-  
dessous أبعِد et أبعد.

II aliéner, Alc. (ajenar, enagenar).

IV. وَيَبْعِدُ ذلك أن « ce qui prouve qu'il n'en est  
pas ainsi, c'est que, » Macc. I, 941, 18.

VI. On dit: تباعد ما بينهما وبين اهلها « ils se  
sont brouillés avec leurs familles, » Gl. Belâdz.

VIII se reléguer, se retirer, se séquestrer, s'exiler  
(au fig.); — عن بعضه s'écarter, ne plus joindre, Bc.

بَعْد. Dans le passage J. A. 1849, II, 271, n. 1:

وتعمد الى قطع جلود اى جلود شئت بعد جلود الغنم,  
Quatremère (J. A. 1850, I, 265) veut changer ce  
بعد, qui se trouve en effet dans nos deux man. Je

crois qu'il se trompe. A mon avis بَعْدُ a ici sa si-  
gnification ordinaire, après, et le sens est: « il faut  
prendre de préférence des peaux de moutons, mais, »  
etc. — بعد بيوم « un jour plus tard, » Bc. — فى

ثر هلك خالد فى بعد: 4, 70, I, Berb. بعد = بَعْدُ,

Exemples de بَعْدُ, encore, dans des  
phrases affirmatives: Gl. Belâdz., Gl. Fragm., بعدك

بعد بكيه « il est encore

de bonne heure » (Kasraouan), Bc. — يا بَعْدِي s'em-

ploie dans le sens de: qu'il vous soit donné de me  
survivre! M. L'amant s'en sert en parlant à son amante,  
1001 N. Bresl. III, 193, 4 a f., 194, 1, 254, 4.

بَعْدُ voyez sous بعد I. Le pl. أَبْعَاد, Abou'l-Wa-  
lîd 364, 10. — En musique أَبْعَادُ intervalles, Descr.  
de l'Eg. XIV, 17; البعد الكلى octave, Bc.

بَعْدَةُ au loin, dans un pays éloigné, Bc.

بعدى après coup, trop tard, Bc.

بعداء éloignement, absence; القواعد بعداء licence,  
écart des règles, de l'usage, Bc.

بَعِيد clair- voyez sous بعد I. — بعضه

*semé*, Bc. — الفرق بعيد *il s'en faut beaucoup*, Bc; de même ان تفلحوا بعيداً « il s'en faut beaucoup que vous soyez heureux, » Abd-al-wâhid 221, 4. — بعيد عنكم Dieu nous en préserve! البعيد ou البعيد loin de vous un pareil malheur! Dieu nous garde d'un pareil malheur! Bc. — Dans les 1001 N., Cheherazade, quand elle rapporte une imprécation, employé souvent البعيد au lieu du pronom de la 2<sup>e</sup> personne, afin de ne pas avoir l'air de maudire son époux, le sultan, auquel elle raconte ses histoires, p. e. III, 426, 3 a f.: يخيب البعيد, au lieu de يخيبك; IV, 679, 2 a f.: ان صارت تقول له ان شاء الله يكون اكلها سماً يهري بدن البعيد وقال للمقدم الله يخيب: Bresl. IX, 255, 10; بدتك; Kعبك وسفرتك, comme كعب البعيد وسفرتة l'éd. Maen. porte en cet endroit. — Profond (l'opposé de قريب), Djob. 64, 8, 67, 4, Holal 59 v°: فتردى من حافة بعيدة المهوى ظن ان الارض وطية متصلة البعيد Haut, en parlant d'un arbre, Bat. IV, 367. — البعيد les petits, le peuple, et les grands, très-souvent, p. e. Bidp. 206, 6. — قريب من بعيد collatéral, parent hors de la ligne directe, Bc.

أبعد plus invraisemblable, Auw. I, 420, 7. — Plus profond, Abdari 81 r°: وماؤها في ابار عميقة ما رايت ابعد منها

مبعود Voc. v° elongare.

متباعد voyez sous بعد I.

بعر.

بعره est chez Ale. « coraje, » et ce mot esp. signifie soit courage, soit colère.

بعر le nom du plongeon en Esp., Bait I, 16 b, mais la leçon est incertaine; البعيرة dans B, S البعير, A النغر.

بعزق I, prodiguer, dissiper, Hbrt 219, chez Bc المال

بعزقة profusion, excès de libéralité, de dépense, Bc.

بعصوص queue; Hugonnet 218 cite le dicton:

Meslem bla burnous,

Ki kelb bla bassous,

« Un musulman sans burnous, (est) comme un chien

sans queue. » — بعصوص الحروف salsola muricata, Prax R. d. O. A. IV, 196. Comparez بعصوص.

بعض II exposer en détail, détailler, Aghânî 75, 2 a f.

V c. r. et ل p. réserver la partie d'une chose pour quelqu'un, Gl. Fragn.

مصر كبير مستبحر: 2, Berb. I, 153, 2: بعص isolément, بالعمران البدوى معدود في احاد الامصار بالصكراء صاح على بعضهم — من ظل الملك والدول لبعضه في البقر او قلب بعضهم في l'un portant l'autre, le fort portant le faible, c.-à-d., l'un étant compensé par l'autre, Bc. — زي بعضه, Bc.

بعوض petit insecte qui se forme de la graine du caprifiquier, Auw. I, 573, 14.

تبعيص assortiment, Ht.

بعط.

باعوط morpion (sorte de vermine), Bc.

أبعاط. Cf. avec Freytag Abou'l-Walid 100, 30:

الابعاط هو الغلو في الجهل وكل امر قبيح ينسب الى الابعاط

بعل III épouser une femme, Gl. Badroun.

بعل dans le sens de terrain qui n'est pas arrosé artificiellement, l'opposé de سقى (comme « siccanea » et « rigua » chez les Romains; chez Ale. « sequero o sequedad; » voyez Lane et le Gl. Belâdz.), vient de

بعل, le nom de l'ancien Dieu syrien, Ztschr. XI, 489. En Syrie on dit encore بعل ارض, et tout ce

qui croît sur de tels terrains s'appelle بعل; ainsi on parle de figes, de raisins, de grenades de Baal, *ibid.* Burekhardt Syria 297 donne: « بعال Boal, des champs arrosés par la pluie. » L'auteur du Gl. Belâdz. (14) a ajouté à tort une troisième signification à celles qu'a données Lane. Dans le passage de Mâwerdî qu'il cite, le mot a le sens que Lane a donné en second lieu; ما y est pour الاشجار, car il faut faire attention à la l. 6: والاشجار ينقسم اربعة اقسام.

بعلّ adjectif relatif de بعل dans le sens qui précède, p. e. غيظ بعلى « un jardin ou verger qu'on n'arrose pas, » بعلى بعلى, تين بعلى, etc., de Sacy Chrest. I, 226—7.

بعليكي (de Balbek) étoffe de coton blanche; — une étoffe de soie, Vêtem. 82—3, n. 1.

بعى I, aor. a et i, bêler, Bc.

بعى الغنم bëlement, cri des moutons, Bc.

بَغْت I, au passif: *il fut surpris par la mort, il mourut subitement*, Macc. II, 24, 9.

بَغْدَان II *faire le gros dos, faire l'homme important, faire de l'embaras, se pavaner; في المشى se carrer, marcher d'un air arrogant*, Bc. Formé du n. pr. بَغْدَاد. بَغْدَانَة *façon, afféterie*, Bc.

بَغْر.

بَغَار espèce de poisson qu'on appelle *pagre* sur les côtes du midi de la France, Domb. 68 (cf. Ducange v° pagrus).

بَغِير *des gâteaux qu'on trempe dans du miel et du beurre fondu; on les mange chauds*, Kennedy I, 80, 145, de Jong van Rodenburg 263.

بَاغِر espèce de poisson, man. de l'Escorial 888, n° 5 (Simonet). Voyez بَغَار.

بَغْرَمَة *carcan*, Ht.

بَغْض.

بَغْضَة, et non pas بَغْضَة comme dans la langue classique, est la prononciation du peuple, Voc., Alc. (enojo ira que dura, ira envejecida, hastio enojo, malquerencia), Bc (v° animosité).

بَغِيص *haïssant*, Voc. (cf. Lane).

بَغِيصَة *raucité, enrouement*, L (raucedo خَشِينَة). (واحّة (l. وَاحَّة) وبغِيصَة).

بَغَاص *qui hait beaucoup*, Voc.

وَكَانَ أَبْغَضَ 6: 79, Koseg. Chrest. 79, 6: *وكان أبغض* c. الى p., *celui qu'il haïssait le plus*.

مَبْغُوص *haineux*, Daumas V. A. 165.

بَغْطَاق une coiffure en or, brodée de perles ou ornée de pierreries, dont se servaient les princesses mongoles, et dont l'extrémité ou appendice traînait jusqu'à terre; voyez J. A. 1847, II, 169—171, 1850, II, 157—8.

بِغَل.

بِغَلَة. Quand il y a quelque chose de trop, on dit

proverbialement: *زيد في الشطرنج بغلة*, Tha'âlibî, Yawâkît al-mawâkît, chap. 53, parce que, parmi les pièces du jeu d'échecs, il n'y a pas de mule. — *Bâtiment de plus de cinquante tonneaux*, Burton I, 173. — *بغلة الحائط* *éperon de muraille*, Bc.

بَغْلِي *dirhems persans*, qu'on appelle aussi *وافية*, Gl. Belâdz. — (Berb., أَبْغَلِي dans le Dict. berb.) *ciment, mortier*, Voc., Alc. (lama de lodo, lodo tierra sovada, مَوْضِع البَغْلِي lamedal), Domb. 94, Hbrt 191, Ht, Cherb. Dial. 67 (بَغْلِي), Bc (بَاغْلِي Barb.).

بَغْلِيْتُنَة *bourrache (plante)*, Alc. (borraja) بَغْلِي (? نونس).

بَغِيلَة *chevalet de passementier; — table plus longue que large, sur laquelle se placent, pendant le jour, les effets de literie*, Cherb.

بِغَالِطِيق ou بِغَالِطِاق (pers.), pl. بِغَالِطِيق ou بِغَالِطِاق, *une tunique sans manches, ou à manches très-courtes, qu'on portait sous la فرجية*. Elle était faite de coton de Balbek blanc, ou de petit-gris, ou de satin; quelquefois elle était ornée de perles, et même formée tout entière de pierreries, Vêtem. 81—4.

بُغْمَاق (بُغْمَاق turc), pl. بَغْم, *collier*, Payne Smith 1384, M.

بِغْنَج II se dit du vendeur qui fait beaucoup de façons, qui refuse longtemps d'accepter le prix qu'on lui offre, M.

بِغْنَس.

بِغْنَسَة *lourdise, défaut du niais, du timide*, Bc.

بِغْنُوس *novice, apprenti, peu exercé, peu habile*, Bc.

بِغْيِي I c. a. p. *calomnier*, Akhbâr 142, 5. — *Demander avec arrogance, insulter*, Ht; c. على p. *insulter*, Bc.

أهل البغى ou أهل البغاة sont les novateurs, les hérétiques, qui sont en hostilité ouverte contre les orthodoxes, Ztschr. XIII, 708, d'après Mâwerdî 96 et suiv.

بِغْيِيَة *ambition, désir*, Bc.

وَهَذَا لِلْيَوَانِ بَغَاءٌ لِلْيَوَانِ Bait. II, 143 c: *وذلك انه لا يرب به حيوان من غير جنسه ألا وعلاه*

où ce terme semble signifier: *celui qui débauche les animaux, le séducteur des animaux.*

بَغَى voyez باغ.

بَف.

بُف (esp. bofe) pl. ات, poumon, Voc.

بَفَّة milan, Pagni MS.

بَفْت et بَفْتَه (pers. بافته) *bafetas, toile de coton blanc des Indes*, Bc, M, Vêtem. 31; chez Burekhardt Nubia

286: «بَفْت, cambrie from Madras and Surat;» بَفْتَه *basin, sorte de toile de coton très-forte*, Bc.

بَف I *revomir*; بَف الاكل *rendre par la bouche ce qu'on a avalé*, Bc. — En parlant de papier, boire, Hbrt 112, Bc.

بَف est proprement *cousin*, بعوض [Bc cousin], et dans les ouvrages de médecine ce terme est ordinairement employé en ce sens, mais quelquefois aussi dans celui de *punaise*, qu'il a au Maghrib, Gl. Manç.; *punaise*, Voc., Alc. (chinche o chisme), Domb. 67,

Martin 7, Ht, Bc. — شجرة البف. L'orme porte ce nom en Irâc, Most دردار, et aussi en Syrie, Bait. I, 190 c.

بَف pl. ات *extrémité*, Voc.

بَف (ital. bocca) *bouche*, Bc.

بَف (var. بَقن) nom que les indigènes donnent au poisson qu'ils pêchent dans le lac Tsâd, Gl. Edrisî.

بَفَوْتَة *espèce d'arum*, Daumas V. A. 380.

بَفَّة pl. مَبَقَّ terrain où il y a beaucoup de cousins, marais, Gl. Belâdz.

بَقَالِيُو et بَقَالِيُو (esp. bacallao) *merluche, morue sèche*, Bc, M (Maghrib).

بَقَبَق I *bavarder*, Bc.

بَقَبَقَة *bouillon, rondeur, bulle d'une liqueur agitée par le feu*, Bc. — *Bavardage*; Bc.

بَقَبِق *bavard*, 1001 N. I, 239, dern. l.

بَقَبِقَة *cloche, ampoule sur la peau*, Bc.

بَقَبِقَة *bosse, élevure par suite de contusion; cloche, ampoule sur la peau; vessie, petite ampoule sous l'épiderme*, Bc.

بَقَج II *réunir en paquets*, M; مَبَقَج *réuni en un paquet*,

renfermé dans une بَقَجَة, Maml. I, 1, 13, part. 2, 204.

بُقَشَة, بُقَجَة, بُقَجَة (ture), pl. بُقَج, بُقَش, ne désigne nullement «un miroir» (Freytag), mais: *un morceau carré de toile doublée et de couleur, servant à envelopper des habits, Bc, des étoffes, ou des papiers, p. é. ceux de la chancellerie*, Maml. I, 1, 12—3, 218 et suiv., 252, part. 2, 204, Bat. IV, 232, 1001 N. I, 422; *ballot, gros paquet*, Hbrt 101; بَقَجَة *paquet de hardes, de linge*, Bc. — *Châle carré, avec un rond (بركة) au milieu; بَقَجَة ترما châle de cachemire; بَقَجَة فرمايچ châle de Perse à grandes raies*, Bc. — *carotte de tabac*, Bc. — = بَقَعَة, M (en quel sens?).

بَقَجَار (esp. pegujar, pegujal) pl. بَقَجَار *pécule d'un esclave, d'un fils*, Alc. (pegujal de siervo, de hijo). — *Moisson*, Alc. (miese).

بَقَدُونَس = بَقَدُونَس, M.

بَقَر I (*fendre, ouvrir*) بَقَرْت لِهْم حَدِيثِي «je leur dis qui j'étais», Macc. I, 481, 14.

بَقَر *personne stupide, oison, idiot, bête, brute, automate*, Bc. — البقر الابيض *l'antilope*, Denham III, 230. — البقر الاحمر *animal sauvage qui a des cornes prodigieusement longues et qui tient le milieu entre le bœuf et l'antilope*, Denham II, 46. — بقر الوحش a un sens très-vague (voyez Lane); *espèce de cerf des déserts de l'Arabie*, Bc; *biche, femelle du cerf*, Bc; *cerf*, Hbrt 62 (Barb.); *bubale, antilope bubalis*, R. d. O. A. N. S. VII, 177; *le mouflon*, Pellissier 450. Voyez aussi J. A. 1843, I, 192, n. 1, Marmol I, 24 d—25 a, Shaw I, 255, Lyon 76, Daumas Sahara 259, Richardson Sahara I, 367, Ghadamès 129.

ام غريف et ام قبس *بقره*, aussi *بقره بنى اسرائيل*, parmi les insectes, Man. Esecr. 893.

بَقَرِي *la chair du bœuf*, Bc. — *Fait de cuir de bœuf*, Gl. Esp. 231.

بَقَار, avec l'article, *bouvier, constellation près de la grande Ourse*, Bc.

بَقَر *bronze*, Hbrt 171.

بَقَوْرَة, pl. بَوَاقِير, *troupeau*, aussi en parlant d'ânes, بَقَوْرَة حمير, Payne Smith 1310.

بَقَرَج (var. بَعْرَج) nom d'un petit animal quadrupède, Gl. Edrisî. — Voyez بَكْرَج.



بقرج voyez بقرج

بقرنية (esp.) *enclume, bigorne*, Alc. (vigornia de albeitar), Domb. 95, Hbrt 85.

بقرور (en copte, avec l'article, *πεκρουρ*) *grenouille*, Ztschr. für ägypt. Sprache u. Alt., juillet 1868, p. 84, n. 18.

بقرماوي *limonadier*, Ztschr. XI, 514.

بقسما sorte de poisson, Yâcout I, 886, 3; var. بقماء; chez Cazwîni يقشمار.

بقسماط (*παξαμαδιον*) *biscuit*, Bc, Bg (بقسماط), Macc.

II, 713, 2. Comparez بشماط. — Du pain bis, Bg. — Pain épais en forme de quarré long, Bc.

بقرشة voyez بقرشة

بقرشيش (pers. *بخشیش*) pl. بقرشيش *pourboire, petite libéralité*, Bc, 1001 N. I, 647.

بقص = بقس *buis*; c'est ainsi qu'il faut lire Auw. I, 429, 1, où le man. de Leyde porte: *شجر البقص*, 431, 9 (L sans points), 575, 2 a f. (même remarque).

بقط II (ce verbe maghrabin, qu'Alc. écrit avec un *p*, semble formé de l'esp. *pegado*, partic. passé du verbe *pegar*) *coller, unir avec de la colle*, Voc., Alc. (*apegar, encolar, engrudar, juntar, apegado* ميقط, engrudada cosa id., encoladura تيقيط, engrudamiento id., pegamiento id., plegadura id.), Roland, Ht. — *Souder, joindre par le moyen de la soudure*, Alc. (*pegar soldando, soldar, soldadura con plomo* تيقيط). — *Allumer*, Cherb. Dial. 26.

V quasi-passif de la II<sup>e</sup> dans le sens de *coller*, etc., Voc.; — *مرض يتيقط* *maladie contagieuse*, Alc. (contagion dolencia que se pega).

بقط *tribut, consistant en esclaves, que les Nubiens devaient payer tous les ans, ou tous les trois ans*, Gl. Belâdz.

بقرطة (esp.) *pilori, carcan*, Alc. (*picota para enpicotar, palo para assaetear o picota*, cf. *enpicotar*).

بقرطة pl. تيقوط *l'action de coller*, Alc. (*pegamiento de dos cosas*).

بقر I *tacher, salir*, Ht.

II *tacher, souiller, salir, faire une tache*, Hbrt 199, Bc, Roland.

بقرعة, pl. بقرع et بقرع, *province, pays, contrée*, Voc., état, Alc. (estado). — Mêmes pluriels, *tache, souillure, marque qui salit, macule*, Hbrt 199, Ht, Delap.

78, Bc, Auw. II, 317, 18, deux exemples sous بقرع; — *maille, tache sur l'œil*, Bc. — بقرع *huttes*, Carette Géogr. 151, 152.

بقرع. Biffez chez Freytag la signification «terra alta et late patens,» Fleischer sur Macc. I, 624, 9 Berichte 207. — Espèce de *champignon*, Daumas V. A. 381; mais je soupçonne que c'est une faute et qu'il faut lire بقرع.

بقرعة *un homme dont les regards exercent une influence funeste sur les personnes ou les objets qu'il contemple avec plaisir, un homme qui a le mauvais œil*, Haiyân-Bassâm I, 23 r<sup>o</sup>: (بقرعة). *وكان على باقعة (بقرعة). 1. شديد الاصابة بعينه لا يكاد يفتحها على شيء يساحسنه الا اسرعت اليه الاقت (الاقفة). 1. له في ذلك نوادر عجيبة وقرما قال للنفيسة من نسائه وارى محاسنك عن عيني ما استطعت الخ*

بقرع «Bégââ» [بقرع] *vache de couleur pie*, R. d. O. A. XV, 118.

بقل I (voyez Lane); on dit: بقل عذاره, Macc. II, 310, 12.

II c. a., Voc. v<sup>o</sup> olus.

بقل pl. بقرول *salade, mélange d'herbes assaisonnées*, Alc. (*ensalada de yervas*). — *البقل الاحرش*, Auw. I, 50, 7 a f., où Banqueri traduit *hieracium*; cf. sous بقرلة. — بقل دستي (B; A دستي). Sous le nom de *البقول الدستية* on entend tous les légumes qui viennent sans culture; mais *بقل دستي* désigne spécialement le تغاف [c.-à-d. le *sonchus tenerrimus* L.],

Bait. I, 155 k. — *بقل الروم* *arroche des jardins (atriplex hortensis)*, Most. v<sup>o</sup> سمرق, Gl. Manç. v<sup>o</sup> قطف, Bait. I, 155 b (où nos man. ont à la fin de l'article: *وهو بقل الروم*), Auw. II, 158, 16.

بقرلة *féverole (petite fève de marais)*, Bc. — Synonyme de *بقرلة الرامة*; voyez ci-dessous. — Avec l'article, en Syrie *Daphne alpina*, Bait. I, 468 b. —

building  
cowent

Fièvre cérébrale, Ht; chez Roland بقلة حَرِيَّة — بقلة حَرِيَّة pourpier de mer, Bc. — بقلة حَرِشَاء plantain, R. N. 50 v°: بقلة حَامِصَة — البقلة الحَرِشَاء وهي لسان الحمل ressemble à الكرنب الحَرِشَاء, Bait. I, 155 h (Sonth. a confondu deux articles en un seul). — بقلة حَمَفَاء بقلة telephium ou orpin; aussi: ferula assæ fetidæ, Bait. I, 155 m. — بقلة حَرِاسَانِيَّة rumex obtusifolius, Most. v° حَمَاص — بقلة ذَهَبِيَّة arroche des jardins (atriplex hortensis), Auw. II, 158, 16. — بقلة الرَّمَل بقلة الرَّمَل voyez Bait. I, 154 c. — بقلة الرَّمَاة ellébore; on l'appelle «herbe des archers,» parce que le suc de cette plante, préparé d'une certaine manière, servait à empoisonner les flèches; voyez Bait. I, 155 n, Gl. Manç. v° كَنْدَس, Mendoza Guerra de Granada 27 éd. Baudry. بقلة seul avait le même sens, comme «yerba» en esp. (Mendoza: «herido de dos saetadas con yerba»); Alc. le donne sous «yerva de vallestero.» De là vient que بقلة est «venenum» dans le Voc. — بقلة الصَّبَّ = بقلة عَرَبِيَّة, Bait. I, 155 f. — بقلة عَائِشَة, Bait. I, 154 b. — بقلة عَائِشَة, à Alexandrie, brassica eruca, Bait. I, 244 b (ويسمونه بقلة عائشة). — بقلة الكَرَم grassette, orpin (joubarbe des vignes), reprise (téléphium ou orpin), Bc. — بقلة الأَوْجَاع cacalia, Bait. I, 156 b. — بقلة يَهُودِيَّة désigne, selon Bait. I, 155 e, plutôt l'eryngium, قرصعنة, que le sonchus.

بقلاوة ou بَقْلَاوَا (M) (ture) «pâte faite avec de la fleur de farine, bien pétrie, ensuite étendue en feuilles très-minces qu'on oint de beurre, et que l'on couvre d'une couche de noix concassées, trempées dans du miel; on place ensuite ces feuilles les unes sur les autres jusqu'à une certaine épaisseur, on les coupe en triangles et les cuit au four sur un plateau; enfin on verse dessus du sucre, de la cannelle et du miel,» Bg. 266, n° 84; comparez la description de Lane trad. des 1001 N. I, 610, n. 22; «tourte, gâteau feuilleté au miel et aux amandes,» Bc; Daumas V. A. 253, Burckhardt Arab. I, 58, Hbrt 16, 1001 N. I, 579, III, 215.

بقول mauve, Domb. 74.

بقالة métier de revendeur, Alc. (regatonia).

بقالة pot de terre, Roland; chez Ht بقالة, mais c'est sans doute pour بُوَالَة (chez Lane).

بقولي légumineux, Bc.

بِقَال une personne qui tient boutique, marchand en détail, revendeur en détail et de la seconde main, Alc. (tendero que vende en tienda, regaton). Chez Koseg. Chrest. 26, 4 et 5, le «baccâl» vend du papier. بَقَال anabasis crassa, Prax R. d. O. A. IV, 196 (bâguel), anabasis articulata, Colomb 27 (bâguel).

بقالة ou باقلى sorte d'insecte, voyez Payne Smith 1479.

باقلا et باقلا. Du nom d'unité باقلاء on forme le pl. باقلاء, Abd-al-wâhid 163, 16. — باقلا مِصْرِي collocasie, Bc (cf. Lane). — Les paroles 1001 N. Bresl. IX, 237, 6: ووقفت بالباقل على الباب doivent signifier: «elle se plaça près de la porte la figure dévoilée» (comme font les filles de joie), car l'éd. Maen. porte en cet endroit, III, 439, dern. l.: ووقفت على الباب ومكشوفة الوجه; mais je ne suis pas en état d'expliquer l'origine de cette expression singulière.

باقول cruche de terre poreuse pour l'eau, Jackson 40.

بوقال cruche, Hodgson 85. Golius avait comparé l'esp. «bocal,» et Lane suppose que ce mot vient de بُوَالَة, mais c'est une erreur. Le mot roman ne vient pas du mot arabe, ni le mot arabe du mot roman; ils dérivent tous les deux du grec βούκαλις ou βουκαλιον; voyez Ducange et Diez.

مَبَقْلَة forme au pl. مَبَاقِل, Gl. Edrisi.

بقم II c. a. et V, Voc. sous bresillus; probablement (cf. مَبَقْم chez Freytag) teindre, et être teint, avec du brésil.

بقم (brésil) est dans le Voc. بَقْم, pl. بَقُوم; aussi

بقم أصفر, Bc. — بقم حديدى bois de fer; بقم أصفر chandelle, bois jaune des Antilles; بقم قبرصى bois de rose, de Rhodes, de Chypre; بقم مرجانى bois de corail; بقم مور campêche, Bc.

بقم Datura Metei; c'est ainsi que Bait. I, 153 d prononce ce mot.

بقن voyez بقف.

بقون bourdon, Alc. (zangano), qui écrit poqcôn. Peut-être est-ce l'augmentatif esp. (on) de fucus.

بقونس sorte de poisson, Bcrl 41; « ce nom n'est plus connu à Tunis, » de Slane.

I c. على p. être en reste de, rester débiteur de; on dit: بقى لك عليه مية غرش « il vous est redevable de cent piastres, » Bc; Alc. (alcançar en la cuenta) a sans doute en vue la construction c. ل p., quand il traduit: être créancier d'un reliquat de compte.

— Se réserver, p. e. ابقى اعمل هذا في وقته ومحلّه « je me réserve à faire cela en temps et lieu, » Bc.

— Pour exprimer l'idée de continuité on dit: يبقي يسلك « il marche continuellement, » Koseg. Chrest. 91, 11, ما بقى ينفع « ce qui est d'une utilité permanente, » 1001 N. I, 50, 7. — Dans les phrases négatives et interrogatives, il faut quelquefois traduire plus; voyez Bc sous ce mot, Koseg. Chrest.

90, 2: لا ابقي اتخلي عنه « je ne puis plus lui retirer ma protection, » 1001 N. I, 16, 11: ما بقيت تعرفنى « ne me connaissez-vous plus? » — Vulg. كان بقى « ne me connaissez-vous plus? »

— Vulg. كان بقى « ne me connaissez-vous plus? » — Voc. — Vulg. ابقى et يبقي donc, Bc.

II ajourner, Roland (qui écrit par erreur بكي).

IV confirmer dans une dignité, Bc. — Epargner une chose, l'employer avec réserve, la ménager; ابقى ابقى cultivate l'amitié de quelqu'un, l'entretenir, Bc. — ابقى الى garder pour soi, Bc. — ابقى الى garder, réserver pour un autre temps, suspendre, remettre, proroger, Bc. — ضربتها لا تبقي les coups qu'elle porte sont mortels, Bat. IV, 32. — Laisser, p. e.: ce monarque bâtit des villes et de beaux édifices, وابقى الآثار العظيمة, Gl. Abulf.

V. المال المتبقى proprement « la somme qui reste, » c.-à-d.: la somme dont il reste débiteur; voyez Lettre à M. Fleischer 211.

بقية restos qu'on dessert d'une table, Alc. (reliches de la mesa). — بقيات الصالحين reliques des saints, Alc. (reliquias de santo). — T. de chimie, résidu, sédiment, ce qui reste d'une substance soumise à une opération, Bc. — Le reste d'une dette, en esp. « albaquia, » Tantâwî Ztschr. Kunde VII, 54: دائماً اهل مصر يماطلون الباشا في الحراج فتراهم عليهم البقايا دائماً — Dépôt, lieu où restent des soldats, des recrues d'un corps, Bc. — T. de musique, intervalle moins grand

que le diatonique, Descr. de l'Ég. XIV, 123. — بقية القوم, الناس, الفقهاء, etc., non-seulement en parlant de plusieurs personnes, mais aussi en parlant d'un seul homme (Lane), exemples: Gl. Fragm., Abbad. II, 157, 4, III, 168, dern. l. Un chaikh est nommé البقية Müller 42, 2 t. a.; en parlant de plusieurs personnes: وليست فيهم بقية, Akhbâr 13, 3. — De même qu'on dit au pl. اولو بقية (voyez Lane), on dit au sing. ذو بقية, Akhbâr 82, 2.

باقى arrérages, Ht.

باقية = بركة cadeau, gratification, Gl. Esp. 289. —

Vesceron (vesce sauvage), Bc; c'est vulg. pour بيقة, M, ou بيقية. — Pl. بواقي non-valeurs, ce qu'on n'a pas recouvré ou levé d'impôts, Bc.

بقيار (pers.) sorte de turban, Maml. II, 2, 76; le passage d'Ibn-Khallicân que cite Quatremère se trouve dans l'éd. VIII, 65, 3—6; ajoutez-y un autre, XI, 136, 9. C'était le gros turban des vizirs, des câtib, Maml. I. l. 71, et des cadis, Vêtem. 85, 1 et 2.

I vomir, Bc. — بك (ou بيق) (esp. picar) piquer, Alc. (picar: nipîq, pequêqt, piq).

بك as (point seul marqué sur une carte), Bc.

بقة (ou بقة) (esp.) pique, Alc. (picada).

بكاسون bécassine, Bc.

II c. على p. insister, supplier, M.

I (réduplication de بك) hacher, couper en petits morceaux, en parlant de viande, Alc. (picar como carne; il traduit « picar carne » par فقتت).

V. être réduit au silence, Voc.

III attaquer l'ennemi de bon matin, Amari 335, 3.

IV déflorer, ôter la virginité, Voc.

V Voc. sous manicare.

X déflorer, ôter la virginité, c. a. p. 1001 N. Bresl. III, 83, 4, c. ب p. XI, 127, 3.

بكر الحبل البكر, Bc. — الحبل البكر, qu'on trouve quelque part dans les 1001 N. (j'ai noté Macn. IV, 331, mais cette citation est fautive), doit signifier « du vinaigre âcre, » car l'éd. Bresl. (Fl.) porte en cet endroit الحبل الحادق (pour الحادق).

بكرة *estrapade* (supplice), Bc.

بكرة pl. بكرة *voyage qu'on fait au matin*, Abbad. I, 163, n. 534. — *matin, de bon matin*, Bc. — *Demain; بعد بكرة après-demain*, Bc.

بكرة *de bonne heure, de bon matin*, Bc (Barb.).

بكرة *premier-né*, Bc. — *Virginal*, Bc.

بكرة *vierge*, M.

بكار certaine fleur, 1001 N. Bresl. I, 298, 6.

بكار *orifice d'un réservoir ou bassin*, Auw. I, 147, 3 a f., 148, 1, 6 a f., 2 a f., 149, 2, 13, 150, 1, 2 a f., 151, 11, 13, 17, 18, 4 a f., 2 a f. Banqueri compare avec raison l'esp. « piquera; » mais au lieu de dériver ce dernier de بكار, il aurait dû dire que بكار est la transcription de piquera.

بكار (pl.) *prémices*, Bc.

بكار *prémices*, Hrbrt 160. — *Figues de printemps*, Høest 254, incorrectement 304.

بكار, pl. بكار, Voc., Alc., pl. بكار, Bc, *précoce*, *hâtif*, Voc., Alc. (temprano, higo temprano *تينة بكرة*, pl. بكار, *temprana fruta بكرة*, pl. بكار), Hrbrt 51, Bc, M, Auw. II, 146, 4, 147, 4 a f., 3 a f., II, 151, 12. — *Estival, qui appartient à l'été*, Alc. (estival cosa de estio). — *Vierge*, Voc. (seulement dans la 1<sup>re</sup> partie).

بكرة sorte de poisson, esp. albacóra, Lerchundi. C'est le nom d'un poisson de mer semblable à la bonite (Nuñez) ou au thon (Moraes, Vieyra).

بكرة *virginité*, Voc.

بكرة *virginité*, Voc., Bc; *حجاب البكرية hymen* (membrane, pellicule au col de la vulve des vierges), Bc.

بكار *matin, de bon matin*, Bc. — *Précoce*, M. — Le fém. ة, *quadrupède né au commencement de l'année*, M.

بكار pl. بكار *poulie*, Gl. Esp. 60. — *Instrument avec lequel on bandait l'arbalète*, Alc. (armatoste).

بكار صلاة باكر *matines*, Bc.

بكار substantivement *palmier précoce*, Auw. I, 20, 19. — *Prémices*, Hrbrt 160; *بكرة prémices, primeurs*, Bc. — *Figue précoce*, Gl. Esp. 61. — Au fig., Mo-

في حدائق السن وباكورة العمر: hammed ibn-Hârith 349: — *وه كانت باكورة الفخ لأول الاسلام*: Berb. I, 143: — *Bâton crochu*, M.

أبكر, n. d'un. ة, *prunier et prune*, Alc. (ciruelo arbol, ciruela fruta). Corrigez ce que j'ai dit dans le Gl. Edrisi 353, car la Torre donne أبكرة pour ciruela (fruta).

تبكيرة *matin, de bon matin*, Bc.

بكار pl. بكار *cafetière* (vase pour le café), Hrbrt 202, M, Bc, Lane M. E. I, 205 n., II, 39, Ztschr. VIII, 348, n., l. 12, 1001 N. IV, 582, 9 a f. Aussi بكار Domb. 92, Hrbrt 202, et بكار Cherb., Ht, M (Alg.).

بکش.

بکش muet, Hrbrt 8 (Alg.), Bc (Barb.), M (Maghrib).

بکع.

بکع *très-grande somme d'argent*, M.

بکل II *boutonner*, passer le bouton dans la boutonnière, M.

بکلة *vase commun*, Descr. de l'Eg. XVIII, part.

2, 417. — Pl. بکل *boutonnière*, M. — *بکلة الشمس* et *بکلة القمر coup de soleil, de lune*, Daumas Mœurs 353 et V. A. 426. — Le sens de بکلة est incertain dans ce passage cité Vêtem. 318, où il est question du manteau de Saint-Louis: *وفي اسقلاط اهر تحته سنجاب* وفيها شكل بکلة ذهب و

بکلة (fr. boucle) *boucle*; — *agrafe*, Bc.

بکم II *rendre muet*, Voc., Alc. (enmudecer (et mudecer) a otro, enñudecer (sous les noms) *تبکيم*).

V *devenir muet*, Voc., Alc. (enmudecerse).

VII *être réduit au silence*, Merx Archiv I, 154, n. 6, aussi chez Abou'l-Walîd.

VIII *devenir muet*, Alc. (mudecer).

بکومة *mutisme*, Voc., Alc. (enñudecer sous les noms).

أبکم *stupide*, 1001 N. I, 46, 7 a f., p. e. en parlant du hibou, vers d'un poète qui n'avait rien reçu d'un grand seigneur (*apud Haiyân 9 v°, 98 v°*):

لا تنكرى للبين طول بكاءى فالبين برح في وعز عزاهى  
ابغى نوال الاكرمين معاولا ابغى نوال البومة البكاه

— Sourd, qui n'est pas sonore, Bc.

I. بكي *plaintivement, d'un ton plaintif*, Bc.

V *pleurer*, Voc., Çalât 22 r°: واطنبوا في التنشيتى  
بالتبكي

بكا *deuil*, Ht.

بكاية *jeremiade* (plainte), Bc.

بكاء *les pleureurs*, classe d'hommes pieux qui pleuraient leurs péchés après avoir lu le Coran; R. N. 75 v°, en parlant d'un homme qui pleurait toujours après avoir lu des versets du Coran: وذكّر

وكان; Khallic. I, 134, 6 Sl.: والقاضى بكار اجد البكائين التاليين لكتاب الله تعالى  
Faisant verser des larmes, Gl. Fragm., Aghânî 41, 2.

بكاى *pleureur*, qui pleure souvent, beaucoup;

بكاى *pleure-misère, pleure-pain* (avare qui se plaint toujours de sa misère), Bc.

مبكي pl. مَبَاك *temps où l'on pleure, jour de deuil*,

Gl. Mosl.

I. بل *étancher la soif*, Bc. — بل شوقه من *satisfaire son désir de voir quelqu'un, jouir de la vue de quelqu'un, le voir, s'entretenir avec lui*, Bc, 1001 N. II, 63, 2 a f., Bresl. III, 242; dans un sens un peu différent, Macn. I, 872, en parlant de nouveaux mariés: بلغ اربه منها وبنت شوقها منه

V *se mouiller*, Bc.

VII *se mouiller*, Voc., Alc. (mojarise), Bc. — *S'im-biber* (devenir imbibé), Bc.

بل (ces voyelles dans les deux man. du Most.;

chez Bait. I, 71 B بل, A بل, I, 168 b A بل). Les médecins et les botanistes arabes ont désigné par ce mot trois choses qui n'ont rien de commun ensemble, mais qu'ils confondent souvent. Il signifie 1° *sureau*, Ibn-Djoldjol, cité dans le Most. v° بل:

« On l'appelle en espagnol شبقه [les voyelles dans N; c'est « sabuco, » aujourd'hui par élision « sauco, » sureau], et l'on dit que c'est اقطى [أقطى, snreau]; » — 2° *le concombre indien*, Bait. I, 168 b (confondu avec ce qui précède Bait. I, 71 b, Most v° بل, 3° *حاما*, v° بل

دارشيشعان v° 3° le fruit de l'aspalathe, Most. v° اقطى; وله ثمر يقال له البيل

بل (esp.) pl. أبلال *bâton*, Alc. (palo, palo que se arma la red). — *Pilori, carcan*, Alc. (palo para asae-tear o picota). — *Coup de tison*, Alc. -(tizonazo). — *بل الدجاج* *poulailler*, lieu où les poules se retirent la nuit, Alc. (gallinero donde duermen las gallinas); c'est proprement *la perche* sur laquelle dorment les poules. — Il y a conformité parfaite entre le valencien « pall, » que Ròs explique par « perche, » et le mot arabe.

بل. Pour indiquer qu'une côte est exposée aux incursions ennemies, Ibn-al-Khatib (Mi'yâr 5, 1) dit qu'elle est: بل الغارة البحرية; cf. 27, 5: بل مريد ومارج

بل (leçon et voyelles de B; A الب) est le nom que le peuple du Maghrib donne à un animal marin, qui, à en juger par la description, est le *veau marin*; voyez Bait. II, 117 d. Je pense qu'en Espagne on a nommé autrefois cet animal « pollo marino » (pollo dans le sens du latin pullus).

بلّة *سقط ما في عينه بلّة بلّة*, M.

بلالة *faible reste* (v. Lane); بلالة خير, Macc. I, 340, 17, السخيفة (مجباه I), II, 717, 8, بلالة العيش, Berb. I, 637, 8 a f.

بلولة *moiteur, mouillure*, Bc.

بليلة synonyme de زلابية, 1001 N. III, 437, 6 a f., 438, 1. — « Ces jeunes filles vendent aussi des pois chiches et des lupins bouillis; on aime les uns et les autres pour le déjeuner et on les appelle « بليلة, » Burckhardt Nubia 259. — *Simple bouillie* de dokhn, d'Escayrac 287, 417, Pallme 82; *froment bouilli simplement*, Bc.

بليل sorte de poisson, Yâcout I, 886, 3.

بلارج (πελαργός), *cigogne*, a les voyelles بلارج dans B de Bait. II, 244 k (où le titre de l'article doit être فالرغوس (AB), c.-à-d. πελαργός), بلارج dans le Dict. berb., بلارج chez Domb. 62, بلارج, Calendr. 59, 2, belerdj Trigram 400, belardje Shaw II, 172,

*b'elcharge* Jackson 67. Corrompu en أرش Høest 295.

بلاندرية (esp. balandra) *brik* (sorte de navire), Bc (Barb.).

بلاي pierre à aiguiser les outils (pierre du Levant), Cherb.

بلب

بُلب (esp.) *poulpe* (animal marin de la classe des mollusques), Alc. (pulpo pescado).

بَلْبَة huile inférieure qui provient du marc, Pellissier 351; «belba-fi-toura,» huile encore plus grossière, celle que l'on extrait par une seconde pression du marc, *ibid.*

بُلْبَة (esp. vulva) pl. بُلْب vulve, matrice, Voc.

بلاي pois chiches lorsqu'ils sont grillés, Cherb.

بَلْبَرَة (b. lat. alabrum ou alibrum, Simonet 87) *dévidoir*, Voc., Alc. (devanaderas), qui a بَلْبَرَة.

بَلْبَر I être encore en bouton (rose, œillet), Cherb.

بَلْبَرَة bouton de fleur, Cherb.

بَلْبَشِيخ est une ombellifère, Prax R. d. O. A. VIII, 281.

بلبل I chanter (rossignol), 1001 N. Bresl. III, 120, 5,

IX, 4, l. 4. — (Réduplication de بَل) mouiller, Bc.

بلبل sorte de bière rouge, dans laquelle entre du millet; c'est une boisson enivrante, Pallme 48, Werne 23, Barth III, 525; chez Burckhardt Nubia 201 et chez d'Escayrac 417 أم بلبل.

بَلْبَال *ephedra*, Prax R. d. O. A. IV, 196; *salicornia fruticosa*, Ghadamès 330; «Bel-Balla» *ibid.* 128 et «Belbala» *ibid.* 291 sans explication. Cf. Gl. Esp. 243.

بلبولة cannelle, robinet mobile, Bc.

مَبْلَبَة, en Egypte, pastilles d'ambre, Antâki v°

واهل مصر تجعله أقراصاً يسمونها المبلبلة: نَد.

بَلْبَشَة pourpier, Pagni MS (blebxiè)-

بَلْبُوس (*Bołbós*) ornithogale, plante aussi appelée churle; terre-noix (plante bulbeuse), Bc; pl. بلابيس *lis sauvage*, Payne Smith 1033.

بَلْبُوش (*Bołbós*). C'est ainsi que ce mot est écrit dans le Gl. Manç. (in voce), où on lit qu'il désigne toutes sortes de plantes bulbeuses, celles qui sont bonnes à

manger aussi bien que celles qui ne le sont pas. Dans Bait. I, 162 b, A a aussi le ش, mais dans B c'est un س.

بلج II fermer une porte avec un بَلَج, Voc. — *Transplanter*, Alc. (trasponer plantas).

V être fermé avec un بَلَج, Voc.

بَلَج pl. أَبْلَاج cette serrure de bois que les Arabes

nomment aussi صَبَّة, Voc., Alc. (aldaba o pestillo, pestillo, cerradura de pestillo, serradura de madera), Cartâs 39, 3 a f. (où Tornberg s'est gravement trompé sur le sens de ce mot; voyez sa note p. 372).

بَلِيح cabine d'un navire. Ce mot, qui se rencontre dans les Merveilles de l'Inde, ouvrage arabe qui a été rédigé vers le milieu du X<sup>e</sup> siècle et dont M. Schefer possède un man., est le malais بيلف, cabinet, pièce d'un logis, pavillon, Devic 84.

بَلُوج, n. d'un. ة, pl. بَلَالِيح (semble une autre forme de بَلَارِج *πελαργός*), cigogne, Voc., Alc. (cigüeña), Gl. Manç. v° والقالق ايضا جمع لقلق وهو: لقالق. Calendr. 33, 7, 41, 9, 50, 3. Chez Hbrt 67, Ht et Bc. بُولُوجَة, coll. بُولُوج. Dans L بُولُوجَة. Aussi بلوغة (voyez).

أَبْلُوج (seul) sucre en pain, Bc. — *ابلوج سكر* pain de sucre, 1001 N. I, 68, 8, Bresl. I, 150, 4, X, 230, 8; aussi ابلوج seul, Bc.

بلجار = برجار (voyez) *compas*, Payne Smith 868.

بلج.

بَلَج les dattes vertes, Prax R. d. O. A. V, 112; — une sorte de datte qui ne mûrit jamais, Bc; — datte mûre et fraîchement cueillie, Bc; — datte qu'on laisse sécher sur l'arbre et qu'on mange au dessert, Burton I, 385, datte sèche, d'Escayrac 9; — «bla halef»(?) dattes avortées, *ibid.* 10.

بَلَحِيَّات toutes sortes de parfums dans lesquels entrent les dattes dites بَلَج, Bait. I, 167 a (v° بلج):

ويدخل في ضروب من صنعة الطيب كلها تنسب اليه يقال لها البلحيات. Ce renseignement peut servir à expliquer le passage de Tha'alibî Latâif 94, 6.

بَلِيحَة voyez l'article qui suit.

بَيْحَاء *gaude*, herbe-à-jaunir, *Reseda Luteola* L.; Bait. I, 167 d, qui épelle le mot, dit qu'on nomme ainsi à Alexandrie la plante qui porte au Maghrib le nom de لَيْرُون, mot qui signifie en effet *gaude*. Dans la Descr. de l'Eg. XV, 207: «blyhah, *gaude*, *Reseda Luteola* Lin.» (inexactement *belegah*, *ibid.* XVIII, part. 2, 384). Sang. donne: «بَيْحَاء الصَّبَاغِ» plante tonique et carminative; elle sert aussi à teindre en noir ou en vert les étoffes qui sont jaunes. Elle ressemble, dit-on, à la Roquette.»

بلخ.

بَلْخِيَّة. C'est ainsi qu'il faut prononcer ce mot qui chez Freytag est بَلْخِيَّة, car c'est l'arbre de *Balkh*, الخَلَف البَلْخِيّ le saule de *Balkh*; voyez Bait. I, 167 c, 183 b.

بَلْخَتْنَة (esp. pleita) clayon, éclisse, moule d'osier à égoutter les fromages, Alc. (cincho para exprimir); au mot «encella,» qui a le même sens, il prononce بَلْخَتْنَة.

بَلْخَتْنَة. C'est ainsi qu'il faut prononcer le nom de cette plante, qui chez Freytag est بَلْخَتْنَة; voyez Bait. I, 167 b, qui épelle le mot.

بَلْخَشْ, aussi بَلْخَشْ, *rubis balais* (cf. Gl. Esp. 233—4), vient du mot *balakhchân*, qui est employé souvent pour désigner la province de *Badakhchân*, Maml. II, 1, 71; Bat. III, 59: البياقوت البدخشي والعامّة يقولون البلخش

I. Le Voc. donne non-seulement بَلَادَة, mais aussi بُلْدَة comme n. d'act. de بَلَد.

II c. a. rendre indolent, apathique, Voc., Bait. I, 209, en parlant de la pomme: يبلد ويكسل (le *techdid* dans A). — *Obduro* أَبَلَدٌ وَأَقْحَمُ, L.

IV. ما أبلك *que tu es indolent!* 1001 N. Bresl. I, 179, 2.

V, en parlant d'un cheval, *manquer d'énergie*, Auw. II, 550, 18; aussi *devenir docile*, *ibid.* II, 543, 3. — En parlant d'une épée, être émoussé, P. Abbad. II, 78, 2.

VI *caliner* ou *se caliner*, prendre ses aises, être indolent, Bc.

X c. على *s'endurcir* au crime, au vice, Bc.

بَلَد *champ*, pièce de terre, Burckhardt Arabia I, 122, II, 209 n. (pl. بَلْدَان). — Le pl. بِلَاد *canton*, Bc. — Le pl. البَلْدَان a quelquefois le sens de البَلْدِيّين, les habitants des villes, p. e. 1001 N. I, 704: الأعراب والبلدان. En Espagne البلدان est aussi le synonyme de البلديون, mais dans le sens de: les Arabes de la première invasion, par opposition à ceux de la seconde invasion, les Arabes de Syrie, p. e. Akhbâr 45, 7: الشام والبلدان. — L'expression لِلّهِ بِلَادُ, Akhbâr 94, 5, semble signifier: «Dieu donne le pouvoir selon son bon plaisir.» — ابن بلد, pl. اولاد بلد, *citoyen*, *bourgeois*, Bc. — ابن بلاد *compatriote*; هو ابن بلادي «c'est mon compatriote,» Bc. — ابن البلاد *indigène*, Bc.

بَلْدَة. En astron. بلدة الثعالب est: cette partie du ciel qui se trouve entre le second قَرَع (la première et la seconde étoile de Pégase) et le signe des Poissons, Alf. Astr. I, 145.

بَلْدِيّ (de بَلَد dans le sens de «grande étendue de pays, province»), en parlant d'hommes, *regnicole*, l'opposé de غريب et de بَرَّانِيّ, «étranger,» Gl. Esp. 232—3, Carteron 175: «Toute la population indigène de l'Algérie se divise en deux classes, celle des «Beldis» et celle des «Berranis.» Les premiers sont les Arabes qui ne quittent pas leur pays et restent à cultiver dans leur douar natal. Les Berranis sont les Arabes qui changent de pays et vont chercher la fortune ou du travail dans les villes ou hors de leur tribu;» — en parlant de monnaies, celles qui ont été frappées dans le pays même et non pas à l'étranger, Gl. Esp. 233; — en parlant de plantes, *indigène*, l'opposé d'exotique; un grand nombre de noms de plantes sont composés avec cet adjectif, p. e. le gingembre baladi, qui est l'aunée, Gl. Esp. 233; Bc: *indigène* (qui croît naturellement dans un pays); *du pays*, qui est production du pays; قطن بلدي *béledin*, coton du Levant, Bc; en Syrie المعز البلدي et البقر البلدي sont les meilleures espèces de chèvres et de bœufs, Ztschr. XI, 477. — (De بلد dans le sens de «ville») *citoyen*, *bourgeois*, Voc., Bc.

بَلَدِيَّة nationalité, Bat. IV, 329. — Possessions territoriales, Macc. II, 142, 15.

بَلِيد, au pl. بَلْدَاء, Voc., Bc, et بُلْد, Voc.

بلر.

بَلَّار, nom d'unité ⚬. Golius avait considéré بَلَّار comme une transposition de βήρυλλος; il lui avait attribué la signification de beryl ou aigue-marine, et en citant Pline H. N. xxxvii; 5, il avait expliqué comment ce mot avait reçu le sens de « cristal. » Lane n'admet pas le sens de beryl, et il semble regarder la ressemblance de بَلَّار avec βήρυλλος comme fortuite; mais ce qui prouve que Golius avait raison, c'est qu'Alc. traduit « beril piedra » par بَلَّار. — Cristal, Voc., Alc. (cristal piedra preciosa), Abbad. I, 40, 6 a f. et 87, n. 79, 1001 N. I, 119, 8 a f.

Aujourd'hui on prononce بَلَّار en Algérie, Hbrt 173, Ht, Daumas V. A. 170.

بَلَّارَة coupe en verre, Prax R. d. O. A. VI, 290.

بَلَّارِي cristallin, Voc.

بَلَّاور cristal, Voc.

بَلَّاور ornement de femme, voyez Lane M. E. II, 404.

سندروس بلَّوري, Voc. (بلَّوري), Bc. —

copal, gomme d'une odeur agréable qui entre dans le vernis, Bc.

بلرج voyez بلارج.

بلس II c. a., V et تَابَلَس, Voc. v° diabolus.

IV c. a. éloigner, Voc.

VII s'éloigner, Voc.

بَلَس long poignard, Burton II, 8. — (Voyelles incertaines) sorte de poisson, Yâcut I, 886, 2.

بَلَسَة pl. بَلَس figue, Voc. 2<sup>e</sup> partie; dans la 1<sup>re</sup> figuier.

بَلَس aujourd'hui tapis de Nedjd grossièrement tissu, Palgrave II, 19. Cf. J. A. 1849, II, 321, n., l. 6 a f., 323, n., l. 4; dans ce passage, Quatremère, J. A. 1850, I, 270, veut à tort changer la leçon.

بَلِيس vulg. pour اِبْلِيس, Gl. Esp. 238—9.

بَلِيس expliqué par كَرَات الكرم, Ibn-al-Djezzâr.

مَبْلَس possédé, tourmenté du démon, Alc. (demoniado).

مَبْلَس même sens, Alc. (diabolico, endemoniado o endiablado).

حَبَّ البَلَسَان sureau; بلسان صغير hibble, Bc. — Selon Bait. I, 140 e, les droguistes entendent sous ce terme le fruit du bachâm; mais probablement il s'agit de la liqueur qui découle du bachâm; voyez Lane sous ce dernier mot.

بَلَسَطِين sorte d'oiseau, Yâcut I, 885, 8; chez Cazwîni بلطين.

بَلَسَقِيَّة (فلاسقن) bouteille, Fleischer Gl. 72.

بَلَسَكَة giberne (boîte aux cartouches), Bc (Barb.), cartouchère des Kabyles, en cuir de différentes couleurs, Cherb.; porte-pistolets, Carrette Kab. I, 289.

بَلَسَكِي = بَلَسَك (grateron, Bc), Bait. II, 440 a, où il renvoie à la lettre B, c.-à-d. à I, 169 c.

بَلَسَم et بَلَسَم, I et II, Voc. v° mutus.

بَلَسَم pl. بَلَاسِم baume, Bc. — Balsamine, Hbrt

50; chez Bc بَلَسَم زهر. — بَلَسَم اِسْرَائِيل baume de Judée; بَلَسَم اَبِيص opobalsamum; بَلَسَم التَعْقِيْبِيَّة baume de Copahu; بَلَسَم مَاتِع stacté (myrrhe stactée); بَلَسَم هِنْدِي baume du Pérou, Bc.

بَلَسَمِيَّ balsamique, Bc.

بَلَسَام (écrit بَلَسَام) mutisme, Voc.

مَبْلَسَم et مَبْرَسَم muet, Voc.

بَلَسَمِيْنَة balsamine, Bc.

بَلِش I, aor. i, c. ب enticher (faire adopter une opinion); بَلِش ب infatuer (prévenir excessivement en faveur de ce qui ne le mérite pas), Bc. — بَلِش فِي بَلِشَة jeter, mettre dans l'embarras; aussi بَلِش فِي بَلِشَة laisser un os à ronger, susciter un embarras; بَلِش فِي بَلِش se trouver dans l'embarras, Bc.

VII c. ب se coiffer de, s'engouer de, s'entêter de, s'infatuer, se passionner pour; بَلِش s'amouracher de, Bc. — Se trouver dans l'embarras; بَلِش فِي بَلِشَة « il est tombé dans une affaire fâcheuse, dans un grand embarras, » Bc.

بَلِش espèce de roseau; voyez sous قَصَب (Most.).



بلشة *embarras, affaire fâcheuse*, Bc; cf. بلش I et VII.

بلاش, vulg. pour بلا شيء, *gratis, pour rien*; aussi بالبلاش, Bc.

بلايش et بلايش = حَمَل, Most. sous ce dernier mot.

بلايش pl. بَلَالِش grand panier où l'on garde le pain, la farine, etc., Alc. (nassa para trigo, sera de esparto).

بَلَشْتِيرَة (esp. ballestera) *embrasure, créneau, meurtrière, ouverture pour le canon et autres armes*, Voc.

بَلَشُون et بَلَشُون, *héron*, sont formés d'un mot copte, qu'on trouve écrit, avec l'article, ΠΙΕΛΧΟΒ, ΠΙΕΛΧΩΒ et ΠΙΕΛΩΒ, Ztschr. für ägypt. Sprache u. Alt., 1868, p. 56, 84. L donne *honocrotalus* بَلَشُون, et l'on pense que *ὄνοκρόταλος* est le *cormoran*.

بلص I, aor. o, *faire une avanie à quelqu'un, rançonner* (exiger plus qu'il ne faut), Bc, *opprimer, vexer*, Ht, Hbrt 210, M, Amari Dipl. 207, 5.

بلص *avanie, vexation*, Hbrt 210, Bc, M, *taxe, contribution*, Ht. — Outil d'orfèvre; c'est محفورة آلة

تُطَبَع عليها رقاقة الذهب او الفضة لكي تتشكّل بشكلها, M.

بلصّ, pl. بلصات et بلاتص, même sens que le premier بلص, Hbrt 210, Bc (aussi *concussion, exaction, extorsion, maltôte*), Bg, de Sacy Chrest. III, 139, 2, Ztschr. XI, 438, n. 2.

بلاص exacteur, maltôtier, Bc. — Pl. بَلَايِص cruche, Bc, sorte de jarre qui se fabrique dans le Ca'id, où l'on met l'huile et d'autres liquides, Descr. de l'Ég. XVIII, part 2, 416, XII, 433, 471; aussi: une mesure d'huile, *ibid.* XVII, 230, 232.

بَلَصَم I *embaumer*, Payne Smith 1320.

بَلَصَم I *bredouiller, parler d'une manière peu distincte, sans articuler*, Bc.

بلصام beau diseur, beau discoureur, qui affecte de bien parler, Bc.

تَبَلَصَم bredouillement, Bc.

مَبَلَصَم bredouilleur, Bc.

بلط II *fouler, battre, aplatisir*, Prol. II, 320, 10, 321,

5. — *Louvoyer, aller tantôt d'un côté et tantôt de l'autre pour profiter du vent*, Bc, Ht, Hbrt 130. — Dans le Voc. sous via et sous inverecundus.

V (dénommatif de بَلُط) *s'enfuir*, Gl. Belâdz. — Dans le Voc. sous via et sous inverecundus.

VI *faire le diable* (enfant), *polissonner*, Bc.

بَلُط et بَلُط. Dans la phrase: كان يلقب البلط *can* لشدته وصلابته, Berb. I, 43, dern. l. (cf. 333, 10, 336, 4), il faut traduire *hache* (voyez Lane), et non pas «pavé,» comme l'a fait de Slane, qui a cru à tort que بلط est l'équivalent de بلاط.

بَلُط pl. أَبْلَاط *route, chemin*, Voc.

بلط, Bc, وَلَدٌ بَلُط ou بَلُط, M, *démon, enfant vif, pétulant*, Bc.

بَلُطَة pl. بلط *hache*, Hbrt 84, Bc, M. — بلطَة خلطة بلطَة *barreau* (sorte de barre), Bc. — بلطَة خبطة بلطَة, Bc.

بَلُطِي (cf. Lane) voyez le Gl. Edrisi; Bc: *barbue* (poisson plat du genre du turbot) et *turbot*; Vansleb. 72: «Le «Bulti» qui après le Variole est le meilleur poisson du Nil, et celui-là a des écailles;» cf. Browne I, 101—2, Seetzen III, 274. *Chromys nilotica* Cuv., Ztschr. für ägypt. Sprache u. Alt., mai 1868, p. 55.

بَلُطِي *effronté*, Voc.

بَلُطِيَة = le poisson nommé بَلُطِي, Bc, 1001 N. Bresl. X, 232, 259.

بَلُطَاجِي (بالتنجي تure) *sapeur*, Bc, M.

بَلَاط (palatium) *palais ou tente impériale*, Maml. II, 1, 278, Akhbâr 5, l. 5, 12, 1, 21, 6. — (B. lat.

baletum) pl. أَبْلَاطَة et أَبْلَاطَة *galerie couverte*, Gl. Edrisi; — *nef couverte, comprise dans une mosquée, ibid.* Le بَلَاط الوليد semble avoir été une des nefes dont se composait la grande mosquée de Damas, bâtie par le calife omayyade al-Walid, mais les Bédouins désignaient cette mosquée par ce nom, de Slane Prol. I, 360, n. 3. — بَلَاط حجر *grès* (pierre qui sert à paver), Bc.

بَلُوط *espèce de laurier*, Alc. (mostajo arbol). — بَلُوط (de) زعرور مناع *fruit de l'aubépine*, Alc. (majuela fruta de cierta yerva).

بَلِيط pl. بَلِطَاء *effronté; espiègle, lutin* (enfant

bruyant), démon (enfant vif, pétulant); ولد بليط enfant diable, enfant turbulent, Bc.

بَلَاطَة effronterie, Voc. — Herbe aux mites, Bc. —

Dans un autre sens, voyez sous مَطْفَحَة.

بِلَاطُو (esp.) pl. بِلَاطُوس plat (sorte de vaisselle), Alc. (plato).

بِلَاطِيَة (b. lat. poletum, poleticum, gr. πολύπτυχον), en Sicile, rôle de serfs ou vassaux appartenant à une même seigneurie ou à un même monastère, J. A. 1845, II, 319, 9, 336.

بَلِيْطَة manteau de femme, Roland (cf. بَلُوْطَة).

بَلُوْط (gland). Le pl. اَت, Abd-al-masih al-Kindi 36.

Le Voc., qui prononce بَلُوْط, donne le n. d'un. 3 et le pl. بَلَالِيْط, qui se trouve dans le Gl. Manç. v° فرجة et chez Roland (بلالط). — boutons de fleurs, Roland. — بَلُوْطَة العَيْن pupille, la prunelle de l'œil, Domb. 86.

بَلُوْط pl. بَلَالِيْط casaque d'homme, Alc. (sayo de varon).

بَلُوْطَة pl. بَلَالِيْط jupe de femme, Alc. (saya de muger). Il paraît que c'est l'esp. «pellote» (cf. Gl. Esp. 304, 3—5). Cf. بَلِيْطَة.

بَلُوْطِي (βαλλωτή) Ballota nigra, Bait. I, 166 c, II, 64 e.

بَلَالِيْط pavage, Roland. — Fossés creusés dans les champs pour l'écoulement des eaux, Ibn-Loyon 3 v° dans le texte بالباليط العماق, avec cette note marginale: البباليط تسمى السياجات وه الحفر المستطيلة لينزل الماء اليها

تَبْلِيْط carrelage, pavage, pavement, Bc. — Autel, Ht.

تَبْلِيْطَة soubassement, espèce de piédestal continu servant de base à un édifice, Bc.

مَبْلِط comme synonyme de جاحظ et pour expliquer le syriaque مَبْلِط, Payne Smith 1425.

مَبْلِط carreleur, paveur, Bc.

مَبْلِطَة chénaie, lieu planté de chênes, Voc.

مَبْلِطَة grande route pavée, Voc., Macc. I, 124, 2 a f.

بَلَطَار (esp.) pl. اَت palais (partie supérieure du dedans de la bouche), Alc. (paladar de la boca).

بَلَطَح.

مَبْلِطَح vulgaire pour مَقْلَطَح, M (sous ce dernier mot).

بَلِظ,

عَاج هو البليظه وهو, Ibn-al-Djazzâr: عظم الغيل. M. Simonet, qui m'a fourni ce passage, croit que c'est pulido (politus).

بَلَع I absorber, Hbrt 174, Bc. — Submerger, Ht. —

En tenir, être dupe, Bc. — Chez Alc. «paladear el niño;» Nebrija donne: «paladear el niño quando mama, lallo,» et il prend lallo dans un autre sens que nos dict. latins, car il le traduit par «mamar, o apoyar las tetas.» — Se rendre coupable de concussion, Alc.

(cohechar). — بَلَع يَقَه respirer, prendre haleine, avoir quelque relâche, Bc, Macc. I, 825, 3 a f., avec la note de Fleischer Berichte 258. — بَلَع اَلْمَرَّ avaler la pilule, faire ce qui répugne, Bc. — بَلَع بَعِيْنَه dévorer des yeux, regarder avec attention, Bc.

VII être avalé, Voc.

بَلَع trait (ce qu'on avale d'une gorgée), Bc. — Gloutonnerie, Alc. (garganteç, tragonia). — Concussion, exaction injuste, Alc. (cohecho, cohecho de juez).

بَلَعَة grand repas, Alc. (comida grande).

بَلُوْع pilule; bol ou bolus (petite boule composée de drogues médicinales), Bc. — Hameçon, Hbrt 77.

بَلِيْع englouti, Gl. Badroun.

بَلَاع concussionnaire, Alc. (cohechador). — أرض بَلَاعَة terres absorbantes, Bc.

بَلَاعَة pl. بَلَالِيْع tourbillon d'eau, Alc. (remolino de agua).

بَالُوْعَة lunettes (ouverture ronde des latrines), Bc.

مَبْلِيْع tourbillon d'eau, Alc. (remolinado de agua).

مَبْتَلِع glouton, Hbrt 245.

بلعم.

بَلْعُوم. Le pl. بلاعيم, Diw. Hodz. 191, vs. 50.

بلغ I (ellipse de غَايَتَهُ) faire tous ses efforts pour, في, Bidp. 239, 9: والبلغ لك في الكرامة: 211, 2: cf. وذلك

(بمعنى من كثير مما اريد ان ابلغه من كرامتك — (Aussi par ellipse) parvenir à de grands honneurs, Akhbâr 25, 3 a f.: شرف وبلغ. — (Aussi par ellipse), en parlant de choses, être en assez grande quantité pour être sujettes à l'impôt, Gl. Maw. — C. ب. p. élever quelqu'un aux honneurs, Akhbâr 82, 5.

II (par ellipse) faire parvenir à sa destination, Gl. Bayân, Akhbâr 76, 11. — (Par ellipse) transmettre des traditions, P. Macc. II, 663, 16 et 18. — Répéter les paroles de l'imâm (cf. مَبْلَغ), Maml. II,

2, 72, l. 2; Lobb al-lobâb 252, où le mot المَكْبِر est expliqué par المَبْلَغ تكبير الامام, mais il faut prononcer المَبْلَغ; de même Koseg. Chrest. 119, 10:

— وَيَبْلَغُ وكان القاضي يُبْلَغُ عند التكبير. — Dictier une lettre, Hbrt 107. — بَلَّغَ الامرَ référer, faire un rapport, Bc. — بَلَّغَ للحاكم شيئاً dénoncer, faire connaître à l'autorité, Bc.

III exagérer, Bc; في وصف الشيء charger, représenter avec exagération, Bc; dans le même sens وله مناقب كثيرة: 448: Nowairî Espagne, بالغ في شيء بالغ اهل الاندلس فيها حتى قالوا يشبه بعمر بن عبد العزيز. — بالغ الثمن payer un prix excessif, Haiyân-Bassâm dans mes Notices 181 n., l. 5 a f.: وهو اول

من بالغ الثمن بالاندلس في شراء القينات afin qu'on ne soit pas tenté de lire بالغ في الثمن, j'observerai que le man. B n'a pas في, et que le Voc. (v° excedere) donne aussi la constr. avec l'accus.

بَلَّغَ mal vénérien, Palgrave II, 31.

بَلَّغَ, pl. ات Voc., ou بَلَّغَ Bc, ou بَلَّغِي Domb., au Maghrib sandale faite de sparte, Voc. (avarea d'espart); Ibn-Abd-al-melic 166 r°, dans son article sur Ibn-'Ascar, l'historien de Malaga (né vers 584, mort en 636), cite des vers de ce savant في صفة

النعل المتخذة من الحلفاء وهي التي يسميها اهل الاندلس ومن صاقبهم من اهل العدو بالبلغة (sic) وهي من قصيدة طويلة في مدح المامون ابى العلاء بن المنصور من بنى عبد المومن. Dans le poème on trouve le vers:

لَتَبْلِيغِهَا الْمَصْطَرَّ تُدْعَى بَبْلَغَةٍ (sic)  
وَأَنَّ قَسَمْتَ بِالنَّشْبِيَةِ شَبَهَتْهَا نَعْلًا

Aujourd'hui ce mot est encore en usage au Maghrib et en Egypte. On le prononce بُلْغَة, Ouaday 598,

Bc, mais plus ordinairement بَلْغَة, et il désigne une espèce de chaussure qui ressemble, soit à nos souliers

(l'imâm de Constantine: وأما البلغة فهي تقرب من النعل الرومي, Dict. berb., Ouaday 598, Prax 4, 7, bottine, Bc), soit à des pantoufles ou babouches (Sandoval 308, Pfügl LXVII, 6, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 388).

بَلَّغَ maturité, Bc, de Sacy Chrest. II, 49, 11. —

بلاغات; بلوغ السن age mûr, nubilité, Bc. — بلاغات des nouvelles, Cout. 44 r°: وأكبر الناس وبلغت عنده بلاغات منكراً

بَلَّغَ ferme, énergique (style); pathétique, Bc. — Grave, profond (blessure), 1001 N. I, 82, 4; بليغاً grièvement, mortellement, Bc.

بلوغه cigogne, Abou'l-Walîd 786, 11; c'est une autre forme de بُلُوجَة (voyez).

بالغ esclave de quinze ans, et au delà, Burckhardt Nubia 290; cf. d'Escayrac 506. — جرح بالغ blessure profonde, Bc. — بالغ شديد intense, Bc. — قاصر بالغ chose finale, Alc. (final cosa); pour conclure, Alc. (en conclusion).

الابالغى (ture) truite, Bc.

أَبْلَغُ plus expressif, Bc. — ابلاغ غاية le dernier degré, Bc.

تبليغ = تَعْرِيف notification, visa d'un fonctionnaire, Bat. III, 407. — Figure de rhétorique par laquelle on indique qu'un poète a employé un mot oiseux à cause de la rime, Gl. Badroun.

مَبْلَغ action (somme, effet de commerce), Bc.

مَبْلَغ celui qui a été averti, qui a reçu un ordre, Bat. III, 427, où je crois que la traduction: «par crainte que l'individu averti ne nie d'avoir reçu l'ordre,» est bonne; mais dans ce cas il faut prononcer يُنْكَر المَبْلَغ, au lieu de يُنْكَر المَبْلَغ.

مبلغ *référéndaire*, Bc. — *Dénonciateur*; مبلغ الحاكم

*indicateur* (qui fait connaître un coupable), Bc. — *Celui qui* (le fonctionnaire qui) *écrit son visa*, Bat. III, 407. — *Un fonctionnaire attaché à une mosquée, et qui répète, d'une voix sonore, une partie des paroles destinées à annoncer la prière, et qu'a prononcées l'imâm ou le khatib*, Maml. II, 2, 79; cf. Descr. de l'Eg. XII, 228, Burton I, 298.

مبالغ *exagéré* (qui exagère); — *amplificateur*; *déclamateur qui exagère*; — *recherché* (opposé à naturel), Bc.

بلغارى cuir de Bulgarie, cuir de Russie, Vêtem. 156, n. 1, J. A. 1850, II, 195, n. 2; dans B de Bait., sur la marge de l'article *خلنج* يدغن به البلغارى مستخرج من هذه الشجرة

بلغرى (ital. pellegrino) *pèlerin*, Gl. Djob.

بلغم I *cracher, pousser dehors la pituite*, Voc., Alc. (escopir gargajos, gargajear).

II Voc. v° fleumaticus.

بلغم forme au pl. بلاغم, Alc. (gargajo). — *البلغم* *gourme* (maladie, mauvaises humeurs), Bc.

بلغوظة nom d'une plante à Barca et à Cairawân, Bait. I, 4 b (AB).

بلغك *tour, tromperie, surprise*, Bc.

بلغ II c. a. et V, Voc. sous variare et sous ocrea.

IV *fermer la porte*, Abou'l-Walîd 97, 14 et 15.

بلوقة *variété de couleurs*, Voc.

بلوق pl. بلابيق *botte* (chaussure), Voc.; anc. port. baluga et balegoens, Simonet 283.

بليق pl. بلابيق espèce de poème populaire comique et licencieux, J. A. 1839, II, 164, l. 10, *ibid.* 1849, II, 249, 1001 N. Bresl. I, 161, 7.

أبلف. Les jours dits البلق sont au nombre de quarante, dont vingt sont avant les «nuits noires», 22 novembre—11 décembre, et vingt après ces nuits, 21 janvier—9 février, Calendr. 28, 107. — Sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 5. — العين البلقاء *impudence et indocilité*, M.

أبيلف. «D'autres épiciers préparent l'aloès avec des écorces du bois qui est appelé الابيلف (un peu bigarré de blanc et de noir),» J. A. 1861, I, 10.

بلغار (esp.), pl. ات, Voc., ou بلاقر, Alc., *pouce* (le gros doigt de la main), Voc., Alc. (dedo pulgar). — *Orteil* (le gros doigt du pied), Alc. (pulgar de pie o mano). — *Pouce, mesure, douzième partie du pied*, Alc.

(pulgada medida). — Le قصيب (voyez) quand il est court, c.-à-d., une sorte d'instrument fait en forme de grue, dont les laboureurs usent pour mesurer les terres et fossés. — *Foie de chèvre*, Most.: كبد الماعز يراد بكبد الماعز الزيادة التى فيها وهى التى تسميها العامة بالبلغار ومعناه الابهام La بالبلقان, ce qui est une faute; le juif qui a ajouté des notes espagnoles au man. L, traduit: pulgarejo de cabras de asadura.

بلقون (esp. pulgon) *tigre, liset, petit insecte qui ronge la vigne*, Auw. man. de Leyde 123 r° (dans l'édition de Banqueri, I, 509, une dizaine de pages manquent): قال ع تنقى الجفان بعد الزبر من قشرها *اليابس فان فيه يتكون الدود والبلقون*

بلك.

بلك sorte de poisson, Yâcout I, 886, 6.

بلك (turc بولك) pl. ات *corps de troupes*; — *intermédiaire* (سفير), M.

بلكباشى (turc) *commandant d'infanterie*, M.

بلكى ou بلكى (turc) *peut-être*, Bc, M.

بلم I, aor. a, *abrutir, abétir, rendre bête*, Bc.

IV. ما ابلمك *que tu es bête!* 1001 N. Bresl. IV, 267, 12 (mal expliqué dans la note).

VII *s'abétir, devenir bête*, Bc.

بلم *bête, stupide, sans é* on parlant d'une femme, 1001 N. Bresl. IX, 217, 4 a. f.: وكانت الجارية بلم غشيمة

بلمة *brochet*, Hbrt 70.

بلمى sorte de *sycomore*, Bait. I, 256.

بلام *caveçon*, Bc; dans M الثور كمام الثور

بليم *osier*, Ht.

بَيْلَم et بَيْلَم osier, Domb. 69.

بَيْلَم<sup>٤٤</sup> bête, stupide, 1001 N. Bresl. XI, 105, 3 a f., 141, 10.

بَيْلَم<sup>٤٤</sup>. Voyez sur l'expression الابلمة شَقَّ les auteurs cités Abbad. III, 99, 1—3; elle se trouve Abbad. I, 248, 12 (corrigé III, 98, 3 a f.), Berb. I, 362, et il faut lire de même, avec notre man. 1350, II, 42, 4 a f.

بَلْمَطَج vin, Voc.

بَلْمُو sorte de poisson, Cazwîni II, 119, 18.

بلن.

بُلَان (ou بُلَيْن? bulin) aubin, blanc d'œuf, Alc. (clara de huevo).

بَلَانَة l'art de laver les femmes dans le bain et de tresser leurs cheveux, 1001 N. IV, 482, 8 (cf. la trad. de Lane).

بَلَان (bain chaud, ne vient nullement de la racine بَل (Freytag, Lane), mais de βαλανείον), garçon de bain, se trouve 1001 N. I, 244, 409, 693, Bresl. IV, 352, 353. Le fém. بَلَانَة, 1001 N. I, 425, IV, 482, Lane M. E. I, 244, II, 53; coiffeuse; dame d'atours, Bc. — (Βάλανος) gland de mer, pouce-pieds (coquillage), Bc.

بَلَان nom d'une plante, Bait. I, 169 b (qui épelle le mot), selon Rauwolf 287 *hippophae* Diosc.; selon M, qui prononce بَلَان, n. d'un. ٤, épithyme; il ajoute que le vulgaire le nomme شوشة البلان.

بَلَيْنَة (esp.) pl. بَلَالِين baleine, Voc., Alc. (vallena de la mar).

بَلْمَبِينَة (esp. palomina, pour palombina) colombine, fiente de pigeon, Voc.

بَلْمَنْتَابِين (esp.) plantain, Alc. (llanten yerva), Auw. II, 321, 3; dans le Voc. بَلْمَنْطَابِين.

بَلْمَنْجَاسِف = بَلْمَنْجَاسِف, Bait. I, 170 b, 283 h, II, 113 b.

بَلْمَنْط. C'est ainsi qu'Abou'l-Walid, 84, 28 et suiv., prononce le nom de cette pierre, qui s'appelle selon Freytag بَلْمَنْط.

I. بَلْمَان comme nom d'action, 1001 N. I, 276, dern. l. — Au lieu de بَلْمَان, le Voc. (sous ebetare) a بَلْمَان, avec le nom d'action بَلْمَانَة.

II abétir, rendre bête, Voc., Bc.

V devenir imbécile, stupide, Voc., Alc. (bovear, enbovecerse), s'abétir, devenir bête, Bc.

VI. تَبَالَهْنَ بِالْعِرْفَانِ لَمَّا عَرَفْنِي «elles feignirent de ne pas me connaître,» P. Aghânî 84, 10.

بَلْمَانَة bêtise, folie, démence, Alc. (boveria, modorria o boveria, locura), Athîr X, 404, 7 a f.

بَلْمَانَة<sup>٤٤</sup> imbécile, idiot, stupide, fou, Alc. (bovo, bavoso, bausan, loco como bovo, modorro o bovo), Bc.

بَلْمُو et بَلْمِي II c. a. dans le Voc. sous tribulari, par conséquent = IV dans les dict.

IV c. a. donner à des feuilles de papier l'apparence de la vétusté, Prol. II, 198, 10.

VIII. الْمُبْتَلَى بِهَا = l'amant de sa femme, Becrî 33, 3 a f.

بَلْمَانَة احباب البلاء les lépreux, Ztschr. XX, 493, souvent dans le R. N.; cf. مَبْتَل.

بَلْمُو pauvreté, P. Macc. I, 633, dern. l. — Dans les Prol. ce mot a souvent le sens de حَاجَة, besoin, ce qui est nécessaire, p. e. II, 1, dern. l.: وما نَعْمَمُ بِهِ الْبَلْوَى فِي مَعَاشِرِهِ وَمَعَامَلَاتِهِ, 202, 1, 213, 4, 240, 12, 266, 3. — Sorte d'oiseau, Yâcut I, 885, 16; chez Cazwîni بَلْمُو.

بَلْمَانَة aventure galante, intrigue amoureuse, Aghânî 64, 13. — اهل البلايا ceux qui ont des maladies, Edrisî Clim. III, Sect. 5.

بَلْمَان périssable, Bc.

بَلْمَانَة<sup>٤٤</sup> lépreux, Bc, 1001 N. III, 424, 6 a f. La forme du passif, مَبْتَلَى, serait plus correcte, et l'on pourrait prononcer ainsi le مبتلى de Bc; mais dans les 1001 N. c'est مَبْتَل, et le vulgaire (voyez Lane) dit مَبْتَلَى pour مَبْتَلَى. — Vérolé (qui a la vérole), Bc.

بَلْمُو طَار thrincia tuberosa, Prax R. d. O. A. VIII, 279.

بَلْمَان (پ chez Alc.) (esp. poleadas), pl. بلاويط et بلاويط,

espèce de bouillie qu'on mangeait avec de l'huile,  
Voc. (pultes), Alc. (puchas), Macc. II, 204, dern. l.

بلياق = حليًا *erysimum*, Payne Smith 1282.

بليان expliqué chez Ibn-al-Djezzâr par سانسيرج ou سايسرج; s'il faut lire شاعترج, c'est *fumeterre*.

بليطنش, en Espagne, *blette* (*amaranthus blitum*), Bait. I, 154 b.

بليول *mantelet, petit manteau*; L (*mantica*). C'est évidemment *palliolo* (le dimin. de *pallium*; l'ancien esp. avait encore *pallio*; voyez le Glossaire que Sanchez a ajouté au 2<sup>e</sup> volume de sa Coleccion), et le témoignage de L est fort important pour corriger le texte de Macc. I, 252, 3 a f. On y lit qu'Ordoño portait un vêtement qui, dans les man., est nommé بليون ou بلوان, dans l'éd. de Boulac بليون.

Il faut lire بليوال; c'est le dimin. esp. en *elo*.

بلايس (esp. pailon, augmentatif de paila) pl. بليون (esp. pailon, augmentatif de paila) pl. بليون *seau, baquet*, Cherb., Ht. — (Fr. ou ital. *billione*) *billion, mille millions*, Bc.

بلينجي *tonnelier*, Roland (du premier بليون avec la termin. turque جى).

بمب (ital. *bomba*) coll. بمب *bombe*; بمب *bombar-*  
*der*; بمب *bombardier*, Bc.

بن I c. a. a une signification qui m'est inconnue R. N. 31<sup>ro</sup>, où on lit que بئانة, en parlant d'une femme mariée, signifie: التى تبين وكَد غَيْرِكَ عندك.

II dans le Voc. sous *sapidus*.

V c. p. adopter selon de Sacy, être attaché à d'après Fleischer, Gl. Abulf. — Dans le Voc. sous *sapidus*.

X *savourer*, Roland.

بني *saumure de carpe*, le مري (voyez) du poisson dit بني, selon le Gl. Manç. sous ce dernier mot; il a aussi cet article: بن هو مري اللوت يتخذ من حوت مَعَقٍ وملح وعصير العنب ويترك فيصير كالحقر لونا وقواما ويسخن جدًا ولا يسكر. On prépare donc le «bonn» avec du poisson pourri, du sel et du moût,

qu'on laisse reposer jusqu'à ce que la saumure ait acquis la couleur et la consistance du حقر (?). Golius n'avait pas bien compris le sens de ce mot, mais du moins il n'était pas tombé dans la singulière erreur de Lane, qui a confondu deux significations, celle de *saumure*, et une autre entièrement différente, celle de *fève du cafier*, en une seule. — Non-seulement *fève du cafier* (pl. أبنان, Bc), mais encore *café* (liqueur), Hbrt 12; aussi dans le Yémen, Niebuhr B. 52. بن *moca* (café de Moca), Bc.

بنان *orteil, doigt du pied*, avec بنتة *orteil, doigt du pied*, avec بنتة comme coll., Domb. 86. — *Saveur, goût*, Hbrt 14 (Alg.), Roland.

بنتة *saveur, goût*, Voc., Hbrt 14 (Alg.). — بنتة coll. بنتة *coque ou peau couverte de piquants, qui enveloppe la châtaigne et le gland*, Alc. (*erizo de castaña* o de *bellota*).

بنتى (cf. Gl. Edrisi, Bruce V, 211) est en bor-nouen le nom général des poissons, Denham I, 260.

بنتى 1001 N. Bresl. IV, 325, 4 a f. = بنتى *ibid.* 324, 10.

بنان *orteils, doigts des pieds*, Voc.

بنون *dessert*, Hbrt 16 (Alg.), M (Maghrib).

بنين, fém. ة, pl. بنان, *agréable au goût, délicat, savoureux, exquis, excellent, succulent*, Prol. III, 412, 2 a f., avec ma note dans le J. A. 1869, II, 208, Voc. (*sapidus*); je crois devoir attribuer le même sens à ce mot dans un passage des 1001 N. I, 730, 2, où on lit que deux ermites ne se nourrissaient que

de mouton et de lait de brebis, متاجرديين عن المال والبنين «en renonçant à l'argent et aux mets délicats,» car il me semble qu'on ne peut pas traduire ici: «et aux fils.» — *Gracieux*, Alc. (*gracioso*). — *Véné, qui commence à se gâter et à sentir* (viande), Alc. (*manida asi como gallina*).

بنين *souci* (fleur), Pagni MS.

بنون pl. *vexillum*, Voc. Ce mot doit appartenir à un dialecte espagnol qui avait la forme *pennon* = fr. *pennon*, prov. *peno*, *penon* (Raynouard IV, 409 a), ital. *pennone*, a. cat. *panó*, esp. *pendon*.

بئانة voyez sous la 1<sup>re</sup> forme du verbe.

بَنْبَة (esp.) *pompe* (machine pour élever l'eau), Alc. (bonba para agua); chez Lerchundi بومبية.

BENBAZAR mousseline de Smyrne, Daumas Sahara 199.

بَنْبِن (esp. pampano) *pampre, branche de vigne avec ses feuilles*, Ibn-Loyon 15 r°:

وغرس قضبان الدوالي الأحسن منها الذي يقال فيه البنبين  
id. 25 r°: يخرج البنبين من الدوالي، البنبين هو الذي يخرج في العود البالي من الدالية ويقال له النبوط وكثير الشنابل (?)

بَنْتَفِيلُون (πεντάφυλλον) *tourmentille* (plante), Alc. (sie-teenrama yerva).

بَنْتَن I c. على *menacer*, Voc.

بَنْتَوْمَة (Most. L) ou بَنْتَوْمَة (Most. N), en Espagne, *qui*, plante parasite qui naît sur les branches de certains arbres, de l'olivier, de l'amandier, du grenadier, etc., Bait. I, 180 c, 471 c, II, 222 f, Most. in voce, Ibn-al-Djazzâr.

بَنْج II c. a. *mettre du bendj dans un mets*, 1001 N. IV, 171, 4: عملت من جملة ذلك طبقا صينيا فيه: وعلت من جملة ذلك طبقا صينيا فيه: ووضعت فيه البنج وبنجته، des oiseaux, Voc.

V *s'enivrer avec le bendj*, Mong. 126 a, Voc., 1001 N. III, 278, 5 a f. — *Etre appelé* (oiseau), Voc.

بَنْج، le pl. بَنْجُج dans le Voc. — *La pâte ou la liqueur extraite de la plante bendj*, Mong. 126 a. — جاوس، en Ifrikiya, millet, Gl. Manç. v°

بَنْج (b. lat. panicum, esp. panizo) *panis, panicum*, espèce de millet, Voc.

بَنْجَة (lat. vinacia, prov. vinaci), pl. بَنْجَات et بَنْجَات، *vinasse, marc de raisin*, Voc., Alc. (pie de uvas pisadas). — *Marc en général, ce qui reste des fruits pressés*, Alc. (burujo de algo).

بَنْج، n. d'un. ة, sorte de pêche dont la chair se détache aisément du noyau, Alc. (prisco como du-razno).

بَنْجَاك le cheviller du luth, Descr. de l'Eg. XIII, 227.

بَنْجَر betterave, Bc, Hbrt 48, Ht, Vansleb 100.

بَنْجِيرَة nom d'un arbre inconnu dans le nord-ouest

de l'Afrique, mais qu'on trouve dans les montagnes de Grenade, Gl. Manç. v° غبيرا.

بَنْجَنْكَشْت et بَنْجَكَشْت (pers.) *vitex, agnus-castus*, Bc.

بَنْد II Voc. sous vexillum. — Voc. sous balista.

V Voc. sous vexillum.

بَنْد *cordon* (tresse, ruban), Bc. — *Courroie pour chaussures*, Bc. — *Ceinture*, Not. et Extr. XIII, 295. — *baudrier*, Hbrt 134. — Au jeu des échecs, *pion mené à dame*, صار فرزانا، البيدق اذا صار فرزانا، M; autrement chez Lane. — *les manoeuvres avec la lance*, J. A. 1848, II, 201, Catal. des man. orient. de Leyde III, 297, 4 a f.; بنود seul a le même sens, J. A. l. l. 202.

بَنْدَة *baudrier*, Alc. (vinda vanda al traves; dans mucálaba, il faut mettre une cédille sous le c).

بَنْدِيَّة، pour بَدَنِيَّة، *grande pierre de taille*, M.

بَنْدَاة (?) *légion* (?), Gl. Fragm. (leçon incertaine).

بَنْدَا *porte-étendard*, Voc.

بَنْدَاة (esp.) pl. بَنْدَايد *pâté*, sorte de pâtisserie qui renferme de la chair ou du poisson, Alc. (enpanada de carne, de pescado).

بَنْدَارِيَّة (pers.) *draperie, rideau*, Gl. Esp. 70—1.

بَنْدَر *chef-lieu; place*. (lieu de commerce, du change de la banque), Bc.

بَنْدَق I *tirailleur* (tirer d'une arme à feu souvent et sans ordre), Bc; — c. على p. *fusiller*, Bc. — En parlant d'une femme, *mettre au monde un bâtard* بَنْدَق او تَبَنْدَق الشيء او الأمر (بَنْدَق)، M. — *la chose, l'affaire a mal tourné*, M.

II *être mis, formé, en petite boule, en pilule*, Voc. — Voyez sous I.

بَنْدَق *aveline*, aussi (شجرة البندق) *coudrier, noisetier*. Dans les 1001 N. Bresl. VII, 112, 9, où il est question d'une femme qui était fâchée contre une autre, on lit: لبستها لباسا من خشب البندق «elle lui fit mettre un caleçon de bois de coudrier et une chemise de poil.» Je pense qu'il s'agit des branches fendues du coudrier, dont

on fait de petits paniers très-fins et dont à la rigueur on peut faire aussi des vêtements. — Non-seulement balle en terre, en verre ou en métal, qu'on lançait au moyen de l'arbalète, mais aussi (pour قوس البندق) *arbalète*, J. A. 1848, II, 218 (cf. Mong. 291 b, 292 a, et chez Lane بُندُقَانِيّ). — Comme après l'invention de la poudre, le nom de plusieurs armes à jet jusqu'alors en usage passa aux armes à feu qui les remplacèrent, بندق, « arbalète, » a reçu le sens de fusil et de pistolet, J. A. l. l., Rutgers 189, 3; cf. بندقيّة. — En général boules de toute sorte qui sont de la grosseur de l'aveline (Lane; cf. Djob. 272, 5, 6 et 8, Gl. Esp. 72), spécialement pilules, Voc. (بندقة), Gl. Manç. v° بندق: بندقة est هيئة على تصيره الدواء تصيره على هيئة بندق: بندق. — Fascicule, Voc. (بندق).

بندقيّ sequin de Venise; cette petite monnaie d'or a cours au Maroc, où elle vaut fr. 9, 60, Hay 37, Pflügl LXIX, 22.

بندقيّة coll. بندق fusil, Bc, Ztschr. XXII, 126, n. 1, Rutgers 138; بندقيّة مفردة fusil à un coup, Bc; بندقيّة مجوزة fusil à deux coups, Bc; aussi بندقيّة بروحين, Burton II, 104.

بندوق, pl. بندايق, fém. ة, bâtard, Bc (Syrie), Hbrt 30, M.

بنداق tireur (militaire, celui qui tire des armes à feu), Bc; chez Lyon 303 « bendag. »

بندير ou بندير (esp.) pl. (Voc.) بِنَادِر tambour de basque, Voc., Alc. (pandere para tañer), Høest 262, Diet. berb., Adams 119, Daumas Mœurs 285, Salvador 41, Descr. de l'Ég. XIII, 511.

بنديرة (esp. bandera; cf. Lane sous بند) pavillon, étendard, M.

بنديكسنى pentecôte, M.

بندرهير bezoard, Bc; حجر البندرهير, Lane M. E. I, 395.

بنس.

بنيس pl. بنانيس vase, Voc.

بنش.

بنش pour بَنج, Abd-al-wâhid 40, 7; chez Cout.

42 r° بنس (mais c'est une faute): فسّم له البنس الذي دعا به لبشره مات. Dans le premier passage, toutefois, je serais tenté de lire بيش (aconit, napel).

بنش et بنيش, dans M بنش (du turc « binmek, » « monter à cheval; » c'était donc dans l'origine un habit que l'on portait quand on était à cheval) robe de drap, à manches longues et fendues, que les hommes mettent par-dessus la « djobba, » ou qu'ils portent au lieu de ce dernier habit, Vêtem. 88—90, Bc v° manteau et robe. — (Même origine) cavalcade, Bc.

بنصر n'est pas le quatrième doigt chez Alc. (بَنَصْر), mais le petit doigt (dedo meñique).

بنط (ital. ponte) pont, t. de mer, tillac, Bc. — Bassin d'un port de mer, Bc. — بِنَط (esp.) pl. أَبْنَاط point (qui termine une phrase), Alc. (punto que cierra la sentencia).

بنطة (esp.) hôtellerie, cabaret isolé pour les voyageurs, Alc. (venta taverna en el camino).

بنفسج (Voc. بِنَفْسَج). Les poètes comparent le duvet qui naît sur les joues à une violette; c'est une espèce de ressemblance entre la couleur de ce duvet et celle de la violette qui a autorisé l'emploi de cette métaphore, J. A. 1839, I, 171—2. — جدر بنفسج serpenteaire ou vipérine de Virginie, Bc. — قزم بنفسج iris, Bc.

بنفساجي (Voc. بِنَفْسَاجِي) violet (couleur pourpre tirant sur le bleu foncé), Voc., Bc, Ibn-Iyâs 88: قباء بنفساجي. — Violat (où il entre de la violette), Bc. — خشب بنفساجي palissandre, Bc.

وفي المقدمة مشاهير زناتة ولفيف: v° 113 Khatib II. بنق et dans le Holal 54 r°, où l'on trouve le même passage, الاعلام المنبقات. Un tel mot m'est inconnu, et comme بَنِبَقَة (voyez) signifie « raie, » il faut peut-être lire المَبْنَقَات dans le premier texte, المَبْنَقَة dans le second, et traduire: « des drapeaux rayés. »

بنيفة pl. بنائف, au Maghrib: réseau de forme ronde, fait de toile et brodé sur le devant de soie de couleur, dont les femmes enveloppent les cheveux, Vêtem. 90—2, Gl. Esp. 64, Voc. (بنيفة) capellus



mulierum). — Espèce de vêtement de dessus, porté par les hommes, Cout. 17 r<sup>o</sup>: خَرَجَ إِلَيْهِ كَلْبٌ مِنْ دَارِ نَجَارٍ مَقْبَرَةٍ قَرِيْشٍ فِقْبِصٍ عَلَى بَنِيْقَةٍ مَحْشُوٍّ مَرُوٍّ كَانَ يَلْبِسُهُ فَخَرَقَهُ (sic, au masc.; cf. sous محشو); dans la suite du récit, cette banica est nommée un ثوب. — Raie d'une chemise, Barth V, 704. — Lé (largeur d'une étoffe entre ses deux lisières), Macc. II, 711, 14 et 15, où il faut substituer deux fois بنيقة (Boul.) à نبيقة. — T. de charpenterie; voyez Gl. Esp. 64.

بنقاجة belette, Voc. C'est, comme me l'apprend M. Simonet, un mot aragonais, paniquesa.

بنك V النعيم, النعمة, النعمان, amasser des richesses; aussi en jouir; voyez les exemples que j'ai donnés J. A. 1869, II, 153—4, et ajoutez-y Khatib 141 r<sup>o</sup>:

ومتبك (ومتبناك) الترف

بنك (esp.) banc (long siège), Alc. (banco, escaño de assentar; il écrit sous banco en arabe: banco, pl.

bancuit, c.-à-d. بَنُكُو, pl. بَنُكُوَات; mais sous escaño il a banq, pl. bonuq, c.-à-d. بَنُوك, et bancuit), canapé, Martin 13; — مل, مل, banc de sable, Mc. — Condition (état de l'homme quant à la naissance), Bc. —

Guise (manière, façon d'agir), Bc. — بنك الخدامين livrée (habits des valets), Bc. — Quant à nascaphthon, chez Freytag, بنك, dont il est question Bait. I, 180 b, ce mot est écrit بَنُك في le Gl. Manç.

بنكة (vinca pervinea chez Pline, esp. pervinea) le grand liseron, Gl. Esp. 72; il faut lire ainsi (au lieu de نبكة) Auw. I, 31, 2 (où le man. de Leyde a البنكة), II, 321, 11 et 13.

بنى I relever, rétablir ce qui était tombé en ruine, Bc, Abd-al-wâhid 256, 4, en parlant d'un cloître: فهدمه المسلمون وبنوه مسجدا Maçonner, boucher, Ibn-Abd-al-melic 145 r<sup>o</sup>: أَلزَمَهُ أَبُوهُ مَوْضِعًا مِنْ دَارِهِ وَبَنَاهُ عَلَيْهِ وَهُوَ يُتْرَكُ مِنْهُ إِلَّا مَوْضِعٌ بَنَى أَمْرَهُ عَلَى — يَدْخُلُ مِنْهُ الطَّعَامُ وَالشَّرَابُ إِلَيْهِ résoudre, arrêter, décider, former un projet, régler que, arrêter, décider que, Bc; aussi بنى على seul, Becrî 64, 2. — بنى الأمر على أن compter sur, faire fond sur (comme en hollandais: hij bouwde er op, dat), Abd-al-wâhid 93, 3 a f.; de même بنى من أن

Abbad. II, 38, 14. — C. بنى على poser, établir pour véritable, pour constant un fait; على ذلك cela posé, Bc. — بنى على بنى à ces causes, partant, par conséquent, Bc. — بنى على أن attendu que, Bc. — Se cabrer (cheval), Daumas V. A. 190.

VII être bâti, Voc., Mohammed ibn-Hârith 317:

عظيماات الاشياء مما تبنى به الخلافة وتقوم به الامارة

VIII بنى مع ان convenir, faire une convention, se mettre d'accord de; aussi بنوا ان ils convinrent de, Bc. — Diffamer, L (traduco (infamo)); s'il n'avait pas بنى, avec toutes les voyelles, on serait tenté de lire أبنى, car Alc. donne بنى II en ce sens.

بنية filiation (relation des fils au père), Bc.

بنيان ce qui est bâti en pierres (par opposition à بن, ce qui est bâti en mortier), J. A. 1849, II, 279, dern. l. — بنى الله le corps humain, Abrégé du Thimâr al-coloub de Tha'alibî 5 r<sup>o</sup>.

بنى forme aussi au pl. بنات, Edrisî ١١, 3, ١٥, 12.

— Tente, Gl. Badroun, Gl. Bayân (aussi chez Lane); ayant négligé de consulter ces glossaires, Fleischer a voulu changer à tort le texte dans Amari 487, 13. — Délibération, résolution, Bc.

بنى édifice, Voc. — Architecture, Alc. (edificacion la mesma arte).

بنى البخر بنى lupins, Lane M. F. II, 18, qui explique l'origine de ce nom.

بنوة batiste de Madras et de Surate, Burekhardt Nubia 286.

بنوة بنوة الذخيرة adoption, Bc.

بنية édifice, Voc. — بنيات الطريق (cf. Lane et

Djob. 302, 15), au fig., les sectes nouvelles et hétérodoxes, Djob. 76, 5, 251, 6, Macc. I, 536, 2.

بنيتة petite fille, Voc., Alc. (hija pequeña, moça).

بنى celui qui a l'inspection des bâtiments, Domb. 104. — بنى كركو nom d'un oiseau indien, Tha'alibî Latâif 125, 4; je présume que c'est l'expression arabe-persane بنى وكاركر, qu'on trouve chez Richardson et qu'il traduit par « builder and workman. »

بنى forme au pl. بناء, Gl. Badroun, et بنى, No-wairî Espagne 468.

ابن<sup>س</sup> الأبناء<sup>ع</sup>, de même que الولد (voyez), les infants, les princes mérinides, souvent Berb., p. e. II, 509, 4. — ابنه في الاعتراف pénitent (qui confesse ses péchés à un prêtre), Bc.

ابيه bâtard, Ztschr. VI, 314 n.

أوادم — qui est d'une honnête naissance, Bc.

بلاد — compatriote, Bc.

بلد — bourgeois, Bc.

الجیل — séculier (mondain, laïque), Bc.

حرة — homme d'honneur, Bc.

خرام — bâtard; — chenapan (vaurien), coquin (voleur, fripon), Bc.

لحوت — baleinon (petit d'une baleine), Bc.

Ben-drag, pourpier, Prax R. d. O. A. VIII, 283.

ابن الذخيرة adoptif, Bc.

زنا — bâtard, Bc.

الزوج — beau-fils, (celui dont on a épousé le père), Bc.

السمان — sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 10.

ساعته — instantané (qui ne dure qu'un instant, qui est produit à l'instant même), Bc.

عشرة — homme aimable en société, Bc.

المعجودية — filleul, Bc.

فكه — vert galant (vif, alerte et robuste), Bc.

المدينة — citadin, Bc.

المرعة — sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 10; var. dans Cazwîni المرعة.

ناس — voyez ناس<sup>س</sup>.

يومه — éphémère, Bc.

العصر أبناء generation (peuple), Bc.

بنو الدباب est dans L filii institutorum. Il prend institutor à peu près dans le sens de notre instituteur, car sous l'i il l'explique par doctor. Le terme filii institutorum semble donc signifier écoliers, et si on les appelait par dérision fils des mouches, la langue hollandaise offre une expression tout à fait analogue, car elle désigne par le nom de naaimuggen, littéralement «cousins ou mouchérons qui cousent,» les petites filles qui sont à une école où elles apprennent à coudre.

ساسان — voyez ساسان.

هupes (oiseaux), ainsi nommées parce qu'on croit que Salomon les a reçues d'Ophir et d'autres pays lointains, Buckingham I, 233.

بنت<sup>س</sup> reine au jeu de cartes, Bc. — Rejeton au pied du dattier femelle, Prax R. d. O. A. V, 214. — البنات la queue de la grande Ourse; aussi la queue de la petite Ourse, Bc. — البنات nom qu'on donnait

dans l'île de Sawâkin aux écueils, Bat. man. de M. de Gayangos 102 v<sup>o</sup>; l'édition (II, 163) porte النبات.

بنات الأذن parotide (glande au-dessous des oreilles), Bc.

خبالة — espèce de dattes, R. d. O. A. N. S. I, 311.

الرميل — expliqué de différentes manières par les scolastes: serpent — biche sauvage — gazelle — biche de l'espèce nommée par les Arabes vache sauvage, de Sacy Chrest. II, 385.

السبع — espèce de dattes, Niebuhr R. II, 215.

المعجودية — filleule, Bc.

غذاء —, suivi du gén., en poésie, nourrisson de;

p. e. le vin est الكرم الغذاء, une jeune fille

بنات الغذاء الكثرة, Gl. Mosl.

الكتاب — écolière, Bc.

بنات الادب muses (belles-lettres), Bc.

الرعد —. Les champignons portent ce nom, parce que l'on croyait qu'ils sortaient de terre par l'effet

du tonnerre, Bait. I, 181 c: لان الارض تنشق عنها بالرعد

الافكار —. On emploie cette expression quand il s'agit d'un texte qu'on peut interpréter de différentes manières, Tantâwî dans Ztschr. Kunde VII, 200.

اللهو — les plaisirs, Gl. Mosl.

الليل — épinyctide, pustules fort douloureuses qui s'élèvent pendant la nuit sur la peau, et se dissipent avec le jour, Sang.

بنات نعش الصغرى —. Dans les expressions نعش الكبرى chez Freytag, il faut lire النعش, comme chez Bc.

مبنى pl. مبنائي fondement (fondation, base), Bc. —

Edifice, Voc., Weijers 54, 4 et 194, n. 349. — La construction d'un poème ou d'un vers, Abbad. I, 315, 15, Abd-al-wâhid 53, 13.

مبني. «Si les laines proviennent de la tonte de l'animal vivant, elles sont dites mabenna,» Godard I, 209.

بنيار (esp. puñal), au Maghrib, poignard, M.

بهت I c. a. Voc. sous obstupescere.

بهت I, chez Lane regarder d'un air étonné, chez Bc bayer, regarder la bouche béante en contemplant, se contruit avec في, P. Macc. II, 391, 3 a. f.: quand celle que j'aime est absente, أبهت في الكأس لست أشربها,

ou avec الى, Koseg. Chrest. 95, 9: هو اليها باعت<sup>5</sup>. — Feindre, Be. — Le pass. se trouve dans L sous *compungur* (c.-à-d. *compungor*), qu'il prend en plusieurs sens, car il traduit: اخشع واحرك وايهت وانوجع. Il a aussi بهت<sup>5</sup> *compunctio* (*stimulus*), et بهتنة<sup>5</sup> *conturbatio*. — بهت اللن = ضعف, M.

III (cf. Lane) simplement *calomnier*, de Sacy Chrest. II, 1. f, dern. l., Macc. II, 127, 5 (aussi dans Boul.).

IV étonner, stupéfier, Gl. Djob., Macc. II, 299, 6 a f.

بهت<sup>5</sup>, aussi بهتنة<sup>5</sup> et باعت<sup>5</sup>, est une pierre qu'on trouve dans l'Océan Atlantique, et qui était renommée dans l'Afrique occidentale, où elle se vendait à très-haut prix. Sa couleur ressemble à celle de la marcassite, et les Orientaux lui attribuaient des qualités merveilleuses; voyez Edrisi 18, dern. l. et suiv., Cazwini I, 211, 2 a f. et suiv., 213, 10 et suiv. On dit que c'est l'aétite ou pierre d'aigle, Bait. I, 294 b (la bonne leçon dans A). — Voyez sous I.

بهتة<sup>5</sup> voyez بهت<sup>5</sup>. — Voyez sous I. — Feinte, faux-semblant, grimace (dissimulation), mine (mouvements de visage, gestes affectés), momerie (jeu joué, affectation, déguisement de sentiments), parade (vain semblant, étalage plein de fausseté), simagrée; — chattemite, qui a l'air doux, humble, flatteur pour tromper; عمل البهتة faire la chattemite; — صاحب بهتة grimacier, hypocrite, Be.

بهتان<sup>5</sup> grimacerie, dissimulation, Be.

باعت<sup>5</sup> voyez بهت<sup>5</sup>. — Pâle, de couleur matte, Hbrt 81, Be; نبيذ باعت اللون vin paillet (qui est rouge pâle, faible), Be.

بهتن<sup>5</sup> I e. على être arrogant, Voc. — C. على menacer, Voc.

بهج<sup>5</sup> est le nom d'une espèce d'orchis, qui s'appelle aussi مستجلة (voyez), Bait. I, 182 b (AB).

بهجة<sup>5</sup> cortège, 1001 N. I, 369, 2 a f., 558, 5 a f.

مبهج<sup>5</sup> pittoresque, Be.

بهذل<sup>5</sup> I insulter, outrager, traiter ignominieusement, baffouer, dégrader, gourmander, gronder, honnir, malme-

ner, maltraiter, tancer, vilipender, Be, Hbrt 242, Bg, Cherb. B, M, Vêtem. 272, n. 10, 1001 N. Bresl. IX, 376, 385, XI, 23.

بهذلة<sup>5</sup> insulte, outrage, injure, infamie, honte, sévices, vilénie, Be, Hbrt 242, Ht, Vêtem. 273, n. 10, 1001 N. Bresl. IX, 298, 385.

بهر I e. من p. remporter la victoire sur quelqu'un, Abd-al-wâhid 220, 8.

VII être beau, admirable, Matmah 64 r<sup>o</sup>: الاحتفال

الذى اشتهر ذكره، وانبه امره، هـ

بهرورة<sup>5</sup> très-petit charbon ardent (جمرة), M.

بهار ne signifie pas ordinairement au Maghrib «bupthalmum» ou «œil-de-bœuf», plante qu'en Espagne les botanistes nommaient مغارجه (esp. *magarza*)

et le vulgaire خبز الغراب (Bait. I, 181 f), mais narcissus, *narcissus tagetta* L., Prax R. d. O. A. VIII, 279; jonquille, Roland; Macc. II, 198, dern. l.: بهار وهو: 465, 15; النرجس وهو البهار عند الاندلسيين; النرجس; l'esp. *albiar* est chez Nuñez «narcisse» et aussi «bupthalmum», chez Nebrija et Victor seule-

ment «narcisse.» — Voyez بهار. — بهار اريبان *chrysanthemum*, Be.

بهار sac fait de peau de veau, ou selon d'autres, sac fait de la peau du cou du chameau, Badroun 137, 6 et 7; peau de bœuf qui contient deux ardebs, mesure d'Egypte, Maerizî cité par Quatremère Beerl 230. Cf. Lane. Aujourd'hui encore c'est le nom d'une mesure de capacité (420 (anciens) livres de Hollande) pour différentes espèces de marchandises, telles que le fer, l'acier, le café, les épiceries, Niebuhr B. 208

210 (prononcé à présent, mais incorrectement, بهار), Quatremère l. l. — Epicerie, droguerie, Quatremère l. l., Be, Hbrt 18, 77, Amari Dipl. 186, 2 a f. et ailleurs, 1001 N. Bresl. IV, 45, 9, Maen. II, 684, dern. l. Dans le même sens بهارات, Be, Hbrt 77 (incorrectement بهرات), 1001 N. I, 579, 13, II, 67, 1, Bresl. III, 369. On prononce incorrectement بهار.

— Poivre, Hbrt 18 (بهار). — Les droits de douane, de Sacy Chrest. III, 379, n. 159, 383, 11, 384, 2; cf. Quatremère l. l. — Quant au poisson بهار, voyez Edrisi trad. Jaubert I, 134.

بهور, aussi لعب البهور, astiludere, et لعب البهور, *astiludium*, Voc.; de l'esp. *bofordo* ou *bohordo*, qui désignait une lance courte que les chevaliers jetaient,

dans les tournois, contre une espèce de charpente, que l'on pouvait renverser si on la frappait fortement et avec adresse (ce qui s'appelait: lanzar á tablado); le verbe est *bofordar*, *bohordar*; voyez le dict. de l'Acad. esp., et Catálogo de la Real Armería, Glosario p. 15; 64.

*بَهْرَة* marinade, sauce de sel, vinaigre et épices, Bc.

*أَبَهْرَتَا الدماغ* carotides, les deux artères du cerveau, Bc.

*Mebouher*, ne voyant pas clair la nuit (cheval), Daumas V. A. 189.

I *بَهْرَج* I altérer, falsifier, Maml. II, 2, 269, Voc. (falsare); c. على r., Gl. Maw. — En parlant de témoins, proprement les déclarer de mauvais aloi, les déclarer suspects, corrompus, subornés, Macc. III, 201, 14:

فقام بالوظائف وصدع بالحق وبهرج الشهود فزيف منهم  
ما ينيف على سبعين — C. a. orner, parer, Voc. —  
Brillanter, semer de faux brillants, Bc.

II être altéré, être de mauvais aloi, Maml. I. I., Voc. — En parlant d'une femme, se parer avec excès, se livrer à une coquetterie pleine de hardiesse, Maml. II, 2, 269, Voc. — Se donner des airs de grand seigneur, Cherb. C. — C. a. r. être fier de, Les oiseaux et les fleurs 14, 3 et 6; c'est la traduction de Garcin de Tassy; elle est bonne, et Freytag n'aurait pas dû proposer de la changer.

*بَهْرَج* un métal altéré, de mauvais aloi, Maml. II, 2, 269, Abd-al-wâhid 125, 12; au fig., la fausse monnaie de l'érudition, Prol. I, 34, 9.

*بَهْرَجَة* concetti, pensées brillantes, mais fausses, Bc.

*بَهْرَجَان* clinquant, oripeau, similor, Bc.

*بَهْرَجَانِي* ouvrier qui prépare le clinquant d'or,

Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 403.

*بَهْرَج* = *بَهْرَج*, Payne Smith 1111.

*تَبَهْرَج* faux-brillant, Bc.

*بِهْرَم*.

*بِهْرَمَان*, de même que *بَهْرَام*, carthame; Bait. I, 183 e, Abou'l-Walid 228, 32.

*بِهْرَمَانِي* *البياقوت البهرواني* *escarboucle*, 1001 N. II, 131, de même qu'on dit *بِهْرَمَان*, 1001 N. Bresl. V, 312.

*بِهْرَامَج* *jasmin sauvage* (ظيان), Auw. I, 312, dern. I.,

où le man. de Leyde porte *البهرامج*, au lieu de *الهلوع*; je lis *البهرامج*.

*بِهَش*.

*بِهَش* espèce de chêne, Bait. I, 132 f, 183 d;

voyez ce que j'ai dit sous *بِرِينَس*, dont c'est le sy-

nonyme. — L'autre sens (voyez Freytag) est indiqué par Bait. I, 183 d, en ces termes: *عن*

*ابن حنيفة وهو رطب المقل قال الربير بن بكار المقل*  
*إذا كان رضا ولم يدرك فهو البهش* ☞

*بِهَض* (pour *بِهَظ*) I, c. a. p. et r., surcharger, en parlant d'impôts excessifs, Berb. I, 57: *بِهَضُوهم* *بِهَضَم* بأقتضاء المغارم, II, 198: *بِهَضَم* بالتكاليف.

*بِهَظ* chez Freytag, est dans le Gl. Manç. (in voce) *بِهَظ* (sic).

*بِهَظ* I voyez *بِهَض*.

II c. a., V et VII, Voc. sous morphea.

*بِهَف* (*vitiligo alba*) voyez Niebuhr B. 128, 130 n.;

*بِهَف* *بِهَف* *أبيض وأسود* «lichen blanc et noir; c'est, à vrai dire, un certain état de la peau chez les lépreux, laquelle varie de couleur entre le blanc et le brun,»

Sang.; Gl. Manç.: *بِهَق* *أسود* هو بقع سود في سطح

الجسم غير ناتية ولا خشنة، *بِهَق* *أبيض* هو بقع بيض في سطح الجلد رقيقه أقل من الوصح ☞

*بِهَف* sorte d'oiseau, Yâcut I, 885, 6 et 20.

*بِهَف* celui qui a l'espèce de lèpre nommée *بِهَف*, Voc.

III. Comparez avec Lane le Gl. Belâdz.

IV éblouir, surprendre l'esprit par une apparence brillante, Bc.

VII *bayer*, regarder la bouche béante en contemplant, Bc.

*أَبَهَل* fou, idiot, 1001 N. III, 424, 7, où Bresl. IX, 207, 12 a la même leçon. C'est évidemment une transposition de *أَبَلَه*.

*أَبَهَل* (cf. Lane) *sabine*, Alc. (*sabina yerva conocida*), Bc, Sang., Bait. I, 5 d, Gl. Manç.: *هو*

*شجر من جنس العرعر موجود بالغرب*

même sens, Payne Smith 1159.

بهلل.

بَهْلَلَةٌ *pasquinade, raillerie satirique*, Bc. — *Imbécillité*, Hbrt 239.

بَهْلُولٌ (proprement celui qui rit beaucoup et souvent) *réjoui* (personne de bonne humeur), *Roger-bon-temps* (qui ne songe qu'au plaisir), Bc. — *Pasquin* (bouffon), *paillasse* (mauvais bouffon), Bc. — *Idiot*, ProI. I, 201, 4, 202, 6 (cf. l. 9), *benêt* (niais, sot), *dadais* (nigaud), Bc. Le fou de Hâroun ar-Rachîd, qui était un homme d'esprit, s'appelait *بَهْلُولُ دَانِه* («fou-savant»), Niebuhr R. II, 286.

بَهْلَوَانٌ (pers. پ هéros, Ht (پ), 1001 N. II, 619, 1 et 13, 622, 10, 654, dern. l. — Chez les Persans et les Turcs *lutteur*, Not. et Extr. XIII, 180; *athlète*, Bc. — Pl. ات (Alc., Bc) ou بهالوين (Bc, Not. et Extr.) *bateleur qui danse sur la corde, fait des tours de passe-passe, ou montre la lanterne magique*, Not. et Extr. XIII, 181, Alc. (boltejador, trepador en cuerda, engañador con apariencias), Hbrt 89, Bc, Brown I, 136, Lane M. E. II, 121. — *Tours de passe-passe*, Alc. (juego de passa passa). — عَكَازُ البهلوان *échasses*, Bc.

بَهْلَوَانِيَّةُ *l'art du funambule*, Not. et Extr. XIII, 131, *batelage, métier, tour de bateleur*, Bc.

بَهْلَوِيٌّ (pers.) *héros*, Ht.

بَهْمٌ IV *hébététer, rabêtir, rendre bête et stupide*, Bc.

VII c. على p. (pour) *être douteux, incertain, obscur*, 1001 N. I, 346, 13: *ورأته قد اختلفى وكثر حوله ورق*

الى ان صار كالحلال وانبهم عليها امره فلم تتحقق انه هو

X. *obscurité, défaut de clarté du discours*, Bc.

بَهَامٌ pl. ات *pélican*, L (pelicanus), Alc. (pelicano ave). — *Chouette*, L (ulula هَامٌ وَبَهَامٌ).

بَهِيمٌ *animal, bête, nigaud, homme stupide, grossier, sot*, Bc, Hbrt 238. — *Ane*, Pagni 60, Prax R. d. O. A. VIII, 348, Richardson Mor. I, 219. — *La lie du peuple*, Gl. Bayân.

بَهَامَةٌ *bêtise, sottise*, Bc, Hbrt 238. — *Brutalité*, Bc.

بَهِيمَةٌ *brute, pécore, stupide, sot*, Bc. — Le pl.

بَهَائِمٌ *gros bétail*, Hæst 293, Alc. (ganado mayor, cf. ganadero de ganado mayor بهائم).

بَهْمٌ *orteil, gros doigt du pied*, Bc.

بَهْمٌ *bête comme un pot, très-bête*,

Bc. — Fém. بَهْمَاءُ, Becri 16, 4: *في بهماء تلك الصحارى* «dans une partie inconnue de ce désert» (de Slane).

بَهَامٌ *amphibologie*, Bc.

بَهْمٌ *une tradition provenant d'un rapporteur dont on ne connaît que le nom*, de Slane Prol. II, 484.

بَهْمٌ *imbécile, sot, stupide*, Ht.

بَهْمٌ *béhen rouge et béhen blanc*, voyez Bait. I, 182 c, Rauwolf 288. Dans le Most. on lit que, selon quelques médecins, c'est ce qu'on nomme en esp. البوطانية; mais c'est une erreur, de même que «escorçonela» (scorzonère), terme par lequel le juif, qui a ajouté des notes au man. L du Most., traduit le mot arabe. Le fait est que, selon le Gl. Manç., le béhen rouge et le béhen blanc étaient inconnus à cette époque au Maghrib aussi bien qu'en Orient, et qu'on y substituait d'autres plantes médicinales.

بَهْمٌ = بَهْمٌ, Bc.

بَهْمٌ pl. بَهَامَاتٌ *fosse profonde*, Voc., Domb. 99.

بَهْمَانَةٌ voyez l'explication de ce mot dans Macc. I, 630, 3 et 4.

بَهْوٌ III c. ب *être fier de*, Abbad. I, 244, 13, 266, n. 46, Müller 20, 6 a f.

IV (vulg.) *embellir*, P. Prol. III, 421, 2.

VI *se pavaner*, Bc. — Dans la signification ordinaire, c. ب r., de Sacy Chrest. II, 18, 9 a f.: *ويتباه الملك من الاعاجم بلبس هذه الجلود* — C. ب *être fier de* (= III), Müller 20, 6 a f.; *faire parade de*, Bc. — C. ب *affecter, faire un usage fréquent et prétentieux de*, Bc.

بَهْوٌ pl. أَبَهَاءٌ est (cf. Macc. I, 361, 21, Becri 24,

6 et 7) le synonyme de بَلَاطٌ, et désigne, comme ce dernier: *une galerie couverte*, Macc. I, 232, 6, 236, 14, 251, 4 et 10, 253, 7 et 14, 254, dern. l., III, 348, 10, Ibn-al-Khatîb, man. 11 (1), 20 r<sup>o</sup>: *وفي المسقف* et ensuite, *وعن يسار الداخل البهو المطل على البلد*, et *وبهذا البهو كان متول السلطان يوم الكائنة* 20 v<sup>o</sup>: Lafuente, Inscripciones de Granada, 128, 12, ou *une nef couverte, comprise dans une mosquée*, Becri 24,

7, Macc. I, 361, 20 et 21, 370, les 3 dern. l., Haiyân-Bassâm I, 9 v° (où il est question d'une mosquée): فدخل من باب الزوراء الغربي — فاستقبله: أصحابه وقدّموه إلى بهر (بهو) السباط فجلس هنالك — Nom propre d'un palais, Macc. I, 380, 12. — *Château, forteresse*, Müller 34, 4 a f.: وحيينا بها بهو خيران, c.-à-d., «le château de Khairân», قلعة خيران, Macc. I, 102, 1. — *Flamant* (oiseau), Guyon 219.

بهاء *balsamine*, Domb. 72, Hbrt 50 (Alg.); chez Roland بهة.

باه *riche, magnifique*, Bc.

باهية espèce de dattes, Prax R. d. O. A. V, 212.

بو *mannequin, figure d'homme en osier, en bois*, Bc.

بو (pers. بو) *odeur*, P. Macc. II, 815, 15 (cf. Add. et Corr.). — قاقلة بو الما *cardamome*, Most. v°.

بوا.

مُتَبَوًّا pl. *endroit où l'on demeure, demeure, maison*, P. Müller 40, 8, Gl. Edrisi.

بوب II. *garnir une maison d'une porte*, Gl.

Belâdz., de Jong. — باب مبوب من خشب *une porte faite de bois*, Gl. Belâdz. — *Diviser en chapitres*

(Fr., Lane); on dit: وذكرت الاسماء على الحروف المبوبية: «j'ai placé les noms des hommes illustres dans l'ordre des lettres de l'alphabet, dont chacune forme un chapitre,» Khatib 4 v°. C. على, Prol. II, 396, n. 12:

«c'est sous ces divers titres qu'on a classé les traditions;» Abbad. I, 202, 9:

«parfois j'ai fait mention de quelques-uns d'entre eux sans leur consacrer un chapitre spécial.» — *Estimer, présumer*, Voc.

V être divisé en chapitres, Vcc. — *Quasi-passif de estimer, présumer*, Voc.

عقد لاني الحسين على حجابته وفوض اليه فيما باب «le sultan nomma Abou'l-Hosain son hâdjib et lui confia le gouvernement du palais,» Berb. I, 469, 2 a f., 542, 8. — *Défilé* (passage étroit), Gl. Fragm.; cf. Sev. Voy. to Barb. 32 n.; *petit défilé*,

Daumas Sahara 154. — *Forteresse dans un défilé*, Gl.

Fragm. — باب من السحر *une opération de magie*

وحفظت منه (من السحر) (Lane), 1001 N. I, 97, 4 a f.:

تأثير فتح عليه باباً; on dit: *tâcher d'enchanter quelqu'un par une opération magique*, 1001

N. I, 100, 14: باباً يفتح على بابا.

Quand il s'agit de باب النار

الحرب, *manières de faire la guerre, ruses de guerre*

(Lane, Gl. Bayân, 1001 N. II, 111, 12 et 13), on

emploie aussi le verbe فتح, Müller L. Z. 35, 2 et 3,

c. على p., *ibid.* 27, 3 et 4. — *Catégorie* (Lane); من

باباً *catégoriquement, à propos, avec précision*, Bc. —

*Sujet, matière sur laquelle on écrit*, Khatib 31 r°:

رايت في ذلك الرق اوهاماً تدل على عدم شعوره بهذا

الباب; في هذا الباب — *à ce sujet, à ce propos*, Bc,

في باب فرط القسوة, *à peu près = في*, Abbad. I;

242, 5 a f. — *Classe d'articles d'un compte* (Lane);

ومن ورث العلي باباً: *en ce sens, en parlant d'un roi*:

واستدت في, P. Calâid 54, 6 a f. — *Au fig.*, في

«les portes se fermèrent devant moi,»

c.-à-d., je n'étais plus en état de faire mon devoir;

cette phrase a donc le même sens que celle qui

précède: وقد غاب عني الصواب, Koseg. Chrest. 73,

2. — *Ouverture, proposition; faire des*

*ouvertures à quelqu'un*, Bc. — *Condition, état de*

*domesticité; chercher une condition*,

Bc. — Voyez sous السعر. — باب لكذا *propre*

à, Voc.; cette prononciation, باب, prouve qu'Alc. a

en vue le même mot quand il traduit «conveniente»

par «biba.» — الباب *la cour, la résidence d'un sou-*

*verain avec sa suite*, Gl. Fragm. — *Duel* البابان *la*

*vie présente et la vie future*, *الدنيا والآخره*, Prol. II,

136, 3. — Pl. الابواب *la sublime Porte, la cour de*

l'empereur des Turcs, Hist. Tun. 104. — الباب الاعلى *la cour*, Bc. — باب انتصار *ou*

*arc de triomphe*,

Bc. — باب سر *porte*

*secrète; — dégagement* (issue secrète), Bc. — باب

من يفتح باب السعر في هذه الجارية: «qui est-ce qui fera la première offre pour cette jeune

filles?» 1001 N. II, 217, 2; *ibid.* III, 78, 6 a f.:

جاء التجار وفتحوا باب سعرة ونازبوا فيه

même sens الباب *فتح*, *ibid.* II, 217, 3, I, 291, dern. l., ou *فتح بابها*, *ibid.* I, 291, 13: *فتح بابها* ففتح بابها أربعة آلاف دينار وخمسمائة; *Be* donne la même phrase et il traduit: «le crieur ouvrit les enchères sur la mise à prix de 4,500 dinars.» Quand la chose mise à l'enchère est adjugée au plus offrant et dernier enchérisseur, on dit: *وقف الباب على عقبه*, 1001 N. Bresl. X, 262, 3 a f.: *بلغنى أن التجار ترايدوا في الجارية الى أن بلغ ثمنها ٩٥ ديناراً ووقف وتوقف البيع: الباب على عقبه*, où l'éd. Macn. porte: *على الايجاب والقبول* — *باب السلطان la cour*, Gl. Fragn. — *باب كبير grand état de maison*, *Be*. — *باب كاذب fausse porte*, *Be*. — *باب الكتم avant-manche*, L (*antemanica*, cf. Ducange), Mohammed ibn-Hârith 224: *فقومت هكذا* (واشار ابن لُبانة فجمع باب كتمه: 224: *على كوعه*) — *l'anus*, Voc. — *باب انتصار* voyez *باب نصر* على او على باب الله — *باب انتصار* *باب نصر* à la grâce de Dieu (sans provisions, sans argent), d'Escayrac 450, *au hasard*, *Be*, 1001 N. III, 446, 4; à la *boulevue* (vaguement), *Be*. Cette expression, comme me l'a fait remarquer M. Amari, a passé dans l'italien, langue dans laquelle «*alla ballà*» ou «*alla babballà*» signifie: inconsidérément, négligemment, imprudemment. — *باب في الباب* qui a le pied à l'étrier, qui est sur le chemin de la fortune, *Be*. — *بابا حسنا* *باب* ouvrir à quelqu'un une belle carrière, lui fournir une belle occasion de, *Be*. — *باب اولى* à plus forte raison, *Be*. — *باب من باب* de confiance, par confiance dans la discrétion, la probité de quelqu'un, *Be*. — *باب الكرم* à titre de grâce, comme une grâce, *Be*.

*بابة*, de même que *باب*, *catégorie, classe*, P. Macc. I, 559, 9 (cf. Add. et Corr.): *لست من بابة اهل البلد* «je n'appartiens pas à la catégorie des Baladis.» — (Esp.) *bave*, *salive qui coule de la bouche*, Voc., Alc. (*bava*, cf. *bavear*, *escopetina* que se sale). — (Même orig.) *limaçon*, Alc. (*limaza* o *bavaza* o *bavosa*).

*بابا* et *بابى* *valet*, Maml. I, 2, 194—5, 1001 N. Bresl. II, 187, 9.

*بويبة* *guichet* (petite porte dans une grande), *Be*. — *بويبة خفية في قلعة* *poterne* (porte secrète dans un fort), *Be*. — *بويبات* *coup d'essai*, premier essai, *Be*.

*بياب* *désert*, P. Cartâs 251, 9 a f., 252, 8 a f.

*بواب* au pl. *gardes du Bey*, qui se tiennent constamment auprès de sa tente, Richardson Mor. II, 216. — *عنق البواب* *côlon*, le deuxième des gros intestins, *Be*.

*بوابة* *fausse porte, petite porte par laquelle on ne passe pas ordinairement*, Müller L. Z. 121. — Partie d'une porte, selon Quatremère Maml. II, 2, 138, *panneau de porte*, mais c'est une erreur; Müller l. l. a prouvé que c'est: *portail, ornements d'architecture autour d'une porte*. — *Porte d'une ville ou d'une rue*, *Be*, Müller l. l. — *بوابات المدينة* *les barrières d'une ville*, *Be*.

*مبوب* (cf. *بابة*) *baveux*, Alc. (*bavoso*).

*بوج* II *louvoyer*, *Be* (Barb.), Ht. — *Se diriger*, Roland.

*بوجة* (*بوجا* hindostani) *palanquin*, Alc. (*andas para bivo*), la Torre, Bat. III, 386, IV, 308 (cf. la note III, 464; le témoignage d'Alc. lève tout doute sur la signification de ce mot). — *بوجة على عجلة* *char dont on se servait dans les combats ou dans les courses*, Alc. (*carro para pelear o correr*).

*بوجى* *cabestan*, Hbrt 128 (Barb.), Ht. — T. de marine, *arrive, ou va sous le vent*, J. A. 1841, I, 588.

*بوح* I, *révéler*, n. d'act. aussi *بوحنة*, Gl. Mosl.; *باح* *بِسْرَةٍ*, non-seulement c. الى p.; mais aussi c. ل p., Abbad. I, 67, 3 a f.

IV *révéler*, c. ب r., 1001 N. I, 8, 5 a f., c. ب r. et ل p., *ibid.* l. 2 a f. — C. ل p. et acc. r., ou c. d. a., *permettre à quelqu'un de faire usage de quelque chose*, Macc. I, 473, 15: *اباح له الكتاب* (= il lui prêta le livre); Abbad. I, 45, 7; *ibid.* 44, 2 a f. (*hémistiche*): *اباح لطيفي طيفها الخد والنهدا* (*permet de baiser ses joues et son sein*). — C. a. p. *permettre à tout le monde d'accuser quelqu'un*, Cout. 36 r<sup>o</sup>. — *فلما تكررت الشكوى به بعث فيه واباحه*: C. d. a. *permettre à quelqu'un de piller une ville, etc.*, Gl. Fragn.; *اباح له الاباحات* *il lui accorda la permission de mettre tout au pillage*, Akhbâr 31, 3. — *اباح دم فلان* *il permit de le tuer sans forme*

de procès, de Sacy Chrest. I, of, 2 et 3. — Voyez ci-dessous اباحة.

X prendre une ville, s'en rendre maître par la force des armes, Khatib 172 r<sup>o</sup>: استباح المدينة وربصها

عنوةً ولجأ أهلها الى قصبتها المنيعه

اباحة dans le sens de باحة, haute mer, 1001 N.

III, 39, 14. — Privilège, Bc. — رمى اباحة عليه ب (ou في) porter un défi à quelqu'un, Bc.

أباحي celui qui croit ou qui enseigne que tout est permis, de Sacy Chrest. II, 19, 1, cf. 96.

مباح, en parlant de fruits, etc., ce qu'on peut prendre et manger sans qu'il en coûte rien, Cazwini II, 234, 3: الثمار المباحة يعيش بها الفقراء; dans le passage correspondant de Tha'alibi Latâif 112, 2 a f.:

الثمار التي هي مبدونة للجميع يتعيش أفناء الفقراء والغريباء باجتنائها وجمعها وبيعها

وقال لخادمه اجمع لي المباح فجمع له فاكله: ثلثة ايام

استباحة privilege, Bc.

## بوخ.

بوخ vapeur, Bc, Hbrt 166. — Transpiration, Bc.

## بود.

بود moucheron, Voc. (bibio, moscaleo de vino; chez Isidore: bibiones, qui in vino nascuntur; cf. moscalho dans Raynouard).

بادة, en Omân, réservoir, Niebuhr B. 148.

بوداق (ture) frêne, Bc.

بودقة pl. بَوَاقِي, de même que بُوَظَّة, creuset, Bc, Bg,

M, Edrisi Clim. I, Sect. 8: (sic) وهم يسبكونه في البوانق وبها (ارمينية) بنار ارواث البقر

بُحَيِّرة تعرف ببحييرة كندوان بها تراب يتخذ منه البوانق

التي يسبك فيها, 1001 N. IV, 5, l. 8, 11 et 13. — Scorificateur, tête ou écuelle à scorifier, Bc. — Noix de pipe, bout de pipe dans lequel on met le tabac, Bc.

بوذر I c. a. blâmer, Voc.

II être blâmé, Voc.

بوذرنج (La) ou بوذاريح (N) = الخشخاش الاحمر, Most.

sous ce dernier mot.

بوذة (cat. bova et boga, sard. buda, Simonet 288) sagette, glaïeul, flèche d'eau, Voc., Alc. (espadaña.yer-va). Dans le Voc. c'est «boa,» et boa (voyez p. 97

sous خَبِيس) «est herba similis iunco.»

بوذي et بوذيان = خشخاش ابيض, Most. sous ce dernier mot.

I ne pas trouver d'acheteurs à cause de son abondance, Becri 6, l. 10.

II mettre une terre en jachère, Voc.; le part. مَبْرور

qui est en jachère, Most. v<sup>o</sup> وقيل ان من النمام: نمام نوع ثالث يثبت في المواضع المبرورة (ainsi dans les deux man., pour ثالثا). — Dans le Voc. vincere (in verbo), ce qui semble signifier vaincre dans la dispute. — Discrediter, Bc.

V Voc. sous incultum; être en jachère (terre), Auw. I, 89, 3 a f.; — devenir stérile, Alc. (esterile hazerse). — Tomber en discredit, Bc.

بور même sens que بائر, بئر et بئر, Gl. Belâdz.

بور terre élevée entre deux sillons, Alc. (loba entre sulco e sulco), avec le pl. أوبار, qu'Alc. donne aussi sous «erial tierra non labrada,» et qui est pour أوبار. — Rebut, Bc.

بورى forme au pl. بوريات, Voc., ou بواري, Cartâs 17, l. 17. Poisson en général, Alc. (pece pescada generalmente = حوت).

دار البوار = خراب, Gl. Belâdz., Gl. Fragm. — «oreus» chez Freytag) est le nom qu'Ibn-Haiyân 105 v<sup>o</sup> donne à Bobastro, la résidence d'Ibn-Hafçoun. — Déchet, diminution d'une chose en qualité, en valeur, Bc. — Rebut, Bc.

بوراك petit pâté, Martin 79.

بوراني et بورانية. L'esp. alboronia, qui en dérive, désigne: un mets composé d'aubergines, de citrouilles, de pommes d'amour et de piment; voyez Gl. Esp. 73, 388; aussi بوران, باذنجان بوران, «aubergines à la Bourân,» dans un vers chez Masoudi VIII, 395; Daumas V. A. 251: «El beraniya. Poitrine de mouton coupée en morceaux, accommodée avec du beurre, des œufs,



des artichauts sauvages, du fromage pilé et beaucoup d'épices. On fait cuire avec du feu dessus et dessous; c'est très-bon.» — بوراني espèce de *meloukhia*, Mehren 25.

بورمة (turc) *culasse*, fond d'une arme à feu, Bc.

بور II faire la moue, la mine, témoigner du mécontentement, bouder, Bc, M. — *Discréditer, tarer, causer du déchet, de la tare*, Bc. — *Distribuer les coquilles ou petits cailloux dans les trous ou cases de la mancala*, Lane M. E. II, 56.

V *tomber en discrédit, se décréditer*, Bc.

بور (pers. بُوز) pl. أَبَوَاز mufle, groin, hure, museau, Payne Smith 1101, Bar Ali éd. Hoffmann, n° 4056, Hbrt 61, Ht, Bc, M. — *Glace*, Hbrt 167, Bc. — *Obus*, Bc (Barb.).

بورّة. En divers lieux et temps, on s'est servi, pour préparer cette boisson enivrante, de millet, d'orge noir, de gruau de seigle, de houblon, de dattes, etc.; voyez J. A. 1850, II, 67, Lyon 172, Hornemann 88, Burckhardt Nubia 132, 201, Richardson Central II, 141. Chez Bc: *bière blanche, dans laquelle entre du millet, et zythum* (boisson d'orge). La manière dont les Egyptiens préparent aujourd'hui cette liqueur a été décrite par Lane trad. des 1001 N. I, 134. — *Partie de plaisir où l'on boit de la bouza*, Burckhardt Nubia 302. — *Cabaret où l'on boit cette bière*, 1001 N. Bresl. IX, 267, dern. l.; voyez sous بوظة.

بوراز *fretin, choses, êtres de rebut*, Bc.

تبوير moue (grimace en allongeant les lèvres), Bc. — *Rebut*, Bc.

تبويرة moue; *humeur, petite bouderie*, Bc. — *Racaille, chose de rebut*, Bc.

مبوز affreux, *maussade*, Ht; لكال مبوز «le temps est affreux», Delap. 30, Roland 598.

بورزيدان «inconnu au Maghrib; ceux qui pensent que c'est l'orchis se trompent gravement», Gl. Manç.; cependant on semble avoir cru assez généralement que c'est l'orchis, et Alc. (*satiriones yerva*) traduit de cette manière le terme arabe; cf. Bait. I, 183 f.

بور II *baisotter, baiser souvent*, Bc.

VI *se baiser, s'entre-baiser*, Bc, 1001 N. I, 211, Bresl. III, 241.

بور voyez sous بوص.

بوسّة *baiser*, Bc, 1001 N. Bresl. VII, 61.

بواس *baiseur* (qui baise volontiers), Bc.

بوسر I c. a. Voc. sous emoreydas.

II *avoir des hémorroïdes*, Voc.

بوسليک (pers.) mode de musique; on dit aussi بوسريك, M.

بوسنون (dans N; dans La la première lettre est sans point) *menthe*, Most. v° ننع.

بوش II *empeser, mettre de l'empois*, Bc. — *بوش القماش catir, donner le cati*, Bc. — *Mettre au pacage*, M.

بوش *empois*, Bc. — *Cati*, apprêt des étoffes pour les lustrer, les affermir, Bc. — *Drap rouge*, Barth

V, 713 (au lieu de بوش, Vêtem. 92, il faut lire بُشْت; voyez ce mot). — *Petit tonneau*, Domb. 93, M (Eg.); cf. Gl. Esp. 74. — *Troupeaux mis au pacage*, M. —

بوش دربندي est le nom d'un cataplasme qu'on tire d'Arménie et qu'on applique sur les enfures. On dit que c'est une plante qu'on réduit tout entière en pâte; mais selon d'autres ce sont les feuilles d'un arbre qu'on broie; voyez Bait. I, 184 b, Ibn-Djazla, M. — *بوش على البوش en pure perte*, Bc; *بوش كلام parole en l'air, billevesée, calembredaine*, Bc; *بوش أمر بوش chose vaine, inutile*; en ce sens c'est le turc بوش, M.

بوشة *chaudron*, Mehren 25.

بوشية pièce d'étoffe (شملة) qu'on roule autour de la tête, M.

بوش *empeseur*, Bc.

تبوير *empesage*, Bc.

بوشاد est écrit avec le dzâl dans les deux man. du Most. et expliqué par السلجم البستاني.

بوشوننت (esp.) pl. *bute, butoir, outil de maréchal pour couper la corne superflue*, Alc. (puxavante de albeytar).

بوص.

بوص *fondrière, mare*, Alc. (pecina de barro, bâuç). Je crois que ce mot est d'origine espagnole: *pozo*, puits, *poza*, mare.

بوص coll., nom d'unité ة, «nom applicable à tous les roseaux, mais plus particulièrement à l'arundo

*egyptiaca*, qui fournit de « kalam » à bon marché les écoles de l'enfance, » J. A. 1848, I, 274; *roseaux*, Descrip. de l'Eg. XII, 283, 400; *cannes, roseaux à nœuds*, Bc; Antâki v° *قصب* : *قصب أو هَشَّ*; وهو المعروف بالبوص تنسج منه البوارى 1001 N. II, 600, 1; *وَبُوصِهَا قِصَبُ السُّكَّرِ*; de Sacy Chrest. I, 276, 15. Ecrit *بُوز* Ztschr. XXII, 134. — (B. lat. *bussa*, *buza*, etc., Ducange I, 822, a. esp. *buzo*, a. fr. *buse*, *busse*, ital. *buzo*, *buzzo*) pl. *أَبْوَص* espèce de très-grand navire à trois mâts, Voc. 2<sup>de</sup> partie; dans la 1<sup>re</sup> *بوس*.

*بُوصِي* marin, homme de mer, Gl. Mosl.

*بُوصِلَة* (ital. *bossola*, *bussola*) *boussole*, Bc. — *بُوصِلَة*

morceau de papier sur lequel on a écrit quelque chose, mémoire, M.

*بُوط*.

*بُوط* (pers. *بُوتَه*), pl. *أَبْوَات* Auw., *ات* Alc., *creuset*, Alc. (crisol de platero; sous fusor para fundir, il donne gôt, avtât, mais il faut lire: bôt, butât), Auw. II, 409, 13. — (B. lat. *butta*, *butis*, *buttis*, cat. *embut*, esp. *embudo*, Simonet 291) *entonnoir*, Voc.

*بُوطَة* (pers.) pl. *بُوط* rond, rosace sur une étoffe, M. — La rétribution que les joueurs donnent à celui qui tient un jeu, M.

*بَاطِيَة* pl. *بَواط* vase de terre, de porcelaine ou de cristal, dans lequel on sert le vin, Catal. des man. or. de Leyde I, 303, 4, 1001 N. I, 578, 8 a f., II, 283, 3, IV, 714, 11, Bresl. III, 123, 12, IV, 360, 12, cf. le texte dans Fleischer Gl. 65, 3 a f. des notes, ou qui contient une eau de senteur, 1001 N. III, 449, 11.

*بُوطَانِيَة*. Ce nom de la couleuvrée noire est souvent donné comme un mot de la langue espagnole, *عجمية* الاندلس (Most. v° *هزارچشان*, Bait. I, 190 e, II, 243 b, Auw. I, 454, dern. l., où il faut restituer le mot, II, 384, 9), qui semble l'avoir perdu; selon Vullers (Dict.) c'est *βατανούτα*, que Dioscorides donne comme un des noms de cette plante. Les Arabes l'avaient adopté, comme le prouve ce passage du Gl.

في الكرمة السوداء وتسمى بالمغرب: (فاشرشتين v°) Manç. *البوطانية والميمونة عند العامة*

*بُوطَقَة* (*creuset*) forme au pl. *بُوطِاق*, Bc, Gl. Esp. 188, 1, Gl. Manc. v° *اقليميا*: *هو خبت لطيف يتخَبُّب*: *على جوانب البواطف عند سبك الذهب والفضة*

*بُوط* V être de mauvais débit (marchandise), M.

*بُوطَة*, 1001 N. III, 456, 10; *ونشرب بِبُوطَة*, est l'espèce de *bière* qu'on appelle ordinairement *بُورَة* (voyez), et l'édit. de Bresl. IX, 268, 4 porte en effet en cet endroit *بُورَة*. — *Cabaret où l'on boit cette bière*, 1001 N. III, 456, 7: *وقل له زمان ما اجتمع*: *بُورَة*. — *Cabaret où l'on boit cette bière*, 1001 N. III, 456, 7: *بُورَة*, où l'éd. de Bresl. IX, 267, dern. l. porte *البُورَة*. Le pl. *بُوط*, Maml. II, 2, 164: *وابطل* *البُورَة* و*البُوط*; *الخمامير والبُوط*; mais Quatremère n'a pas saisi le sens de ce mot, car il traduit: «il supprima les cabarets et les lieux de prostitution.»

*بُوع* II c. a. et V, Voc. sous *pasus* (*passus*).

*بَاع* pl. aussi *ات*, Bc. — *Un pas*, Voc., Lettre à M. Fleischer 81, 17; en parlant d'un chien de chasse, *طويل الباع*, *qui fait de grand pas, qui court vite*, Müller 31, 8; cf. chez Lane 275 b *بَاع* et *تبوع* = *مد ابواعه*. — *حب الباع* et *طويل الباع* ne signifient pas seulement *généreux*, mais aussi *puissant*, M (مقتدر); le premier chez Bc: *qui a les bras longs, qui a du pouvoir, du crédit*; *قصير الباع*, ou *صَبِيْف الباع*, ou *قاصر الباع*, non-seulement *avare*, mais aussi *faible*, M (قاصر); le premier chez Bc: *qui a les reins faibles, qui manque de moyens*.

*بُوع* poignet, jonction du bras et de la main, Bc.

*بُوعَاذ* (turc) pl. *بُوعَاذ* bras de mer, détroit; — *embouchure d'un fleuve*, Bc.

*بُوعَاذَة* lessive, Bc. (Barb.).

*بُوق* I sonner de la trompette, Hbrt 97.

II sonner de la trompette, *corner*, sonner d'un *cornet*, Voc., Bc, Abou'l-walid 326, 15, 1001 N. Bresl. IV, 337, 1; — *trompeter, publier à son de trompe*, Bc.

*بَاقِي* (Daumas MS) *poterie*, Daumas V. A. 488.

*بُوق* vient sans doute du latin *buccina* (cf. *βυκάνη*); mais il n'en est pas moins vrai, quoique M. Simonet (83, 282) soit d'un autre avis, que les Espagnols ont

reçu leur *alboque* des Arabes, et que, par conséquent, Engelmann avait raison de le noter dans le Gl. Esp. Description de cet instrument de musique Prol. II; 353,

dern. l. et suiv.; بوق شامي, Bait. I, 269 c: وله

زعر — يشبه افواه الابواق الشاميه — *Porte-voix*, Bc. — *emboucher la trompette, prendre le ton sublime*, Bc. — *La coquille du limaçon*, parce qu'elle ressemble à l'instrument de musique, M.

باقه *fagot*, Hbrt. 196, Ht. — *Girande, girandole, amas de jets d'eau, de fusées réunies*, Bc. — *Bouquet*

est باقة زهر, Hbrt 50, Bc, et باقة seul, Ht. — باقة سلاح *trophée*, assemblage d'armes arrangées avec art pour servir de monument, d'ornement de triomphe, Bc.

بوقه (esp.) *œil* (nom d'un poisson), Alc. (boga pescado), Domb. 68, man. de l'Escorial 888, n° 5, Cartás 17, l. 17, mais la leçon y est incertaine, et l'éditeur (trad. p. 25, n. 18) a noté ces variantes: البسوقه, البشوقه, الشبوقه; elles font penser plutôt au mot esp. besugo, qui désigne un autre poisson, le rousseau; cependant ce dernier porte un autre nom arabe chez Alc.

بواق *un trompette, un homme qui sonne de la trompette, un corneur*, Voc., Alc. (alboquero, tañedor de trompeta), Hbrt 97, Bc, 1001 N. Bresl. IV, 336, 12, 13, 337, 7, 2 a f. — *Joueur de harpe*, Alc. (harpador). — *Espèce de chat sauvage*, qu'on nomme ainsi parce qu'il précède le lion comme un trompette, Pagni 135; c'est donc *caracal*.

بواقه, pl. ات et بواقيف, *trompette, cor de chasse, clairon*, Voc., Alc. (trompa o trompeta de derecha, trompeta de bueltas), Müller L. Z. 16, 12, où il faut lire ainsi avec le man. (cf. la note p. 121); le témoignage du Voc. ne laisse aucun doute à cet égard; il donne aussi ضرب البواقه *sonner de la trompette*.

بواقه, pl. ات et بواقيف, *trompette, cor de chasse, clairon*, Voc., Alc. (trompa o trompeta de derecha, trompeta de bueltas), Müller L. Z. 16, 12, où il faut lire ainsi avec le man. (cf. la note p. 121); le témoignage du Voc. ne laisse aucun doute à cet égard; il donne aussi ضرب البواقه *sonner de la trompette*.

بواقه, pl. ات et بواقيف, *trompette, cor de chasse, clairon*, Voc., Alc. (trompa o trompeta de derecha, trompeta de bueltas), Müller L. Z. 16, 12, où il faut lire ainsi avec le man. (cf. la note p. 121); le témoignage du Voc. ne laisse aucun doute à cet égard; il donne aussi ضرب البواقه *sonner de la trompette*.

بواقه, pl. ات et بواقيف, *trompette, cor de chasse, clairon*, Voc., Alc. (trompa o trompeta de derecha, trompeta de bueltas), Müller L. Z. 16, 12, où il faut lire ainsi avec le man. (cf. la note p. 121); le témoignage du Voc. ne laisse aucun doute à cet égard; il donne aussi ضرب البواقه *sonner de la trompette*.

بوقاهين *cousins* (moucheron), Payne Smith 1167.

بوقسطه (esp. avucasta, de avis casta, comme avutarda

de avis tarda, Simonet 288) pl. بوقسط *espèce de canard gris*, Alc. (abucasta ave).

بوقشرم (berb.), à Bougie et dans les environs, nom d'une plante, Bait. I, 191 b, qui épelle le mot.

بوقل II et بوقلة, Voc. sous columba. Dans la 1<sup>re</sup> partie il a بوقلة columba; M. Simonet (274) en a conclu que ce mot signifie cela, et il propose de le dériver d'*avicula*. Mais dans la 2<sup>de</sup> partie, dont l'autorité est bien plus grande, la 1<sup>re</sup> n'étant qu'une espèce d'index, le Voc., après avoir donné deux mots pour columba, ajoutè: يتبوقل اتبوقل بوقلة. Selon la méthode de ce lexicographe, cela indique ce que fait le pigeon, c.-à-d., *roucouler*, et بوقلة est le n. d'act., *roucoulement*.

بوقل pl. بواقل *cruche*, Voc.; cf. sous بقل.

بوقنبار. Ce mot singulier, que Freytag a trouvé chez Hæst 303 comme le nom d'une espèce de raisin, signifie, à en croire Gråberg 109, qui écrit bu-cniar, «grosses têtes» [?]. Serait-ce le même que «puculiâl», qu'on trouve chez Alc. (moscatel uva), avec le sens de «raisin muscat?»

بوقير *espèce d'oiseau aquatique*, Gl. Edrisi.

بوك.

بواك pl. بواكك aujourd'hui en Syrie *grand magasin*, M, Ztschr. XI, 498.

بول I. بال على نفسه *pisser dans ses culottes*, 1001 N. IV, 166, 14.

V dans le Voc. sous mingere.

بال. Le pl. ابوال chez Saadiah, comment. sur ps. 73. — *Etat, condition, etc.* (Lane). On dit: ما بال فدفع اليه الصرة: «que signifie ceci? R. N. 43 r°: فقال له الشاب ما بال هذه الصرة bourse?» cf. Akhbâr 32, 3. — De même que حال, dont بال est le synonyme, chez les mystiques *extase, ravissement d'esprit*, Koseg. Chrest. 57, 8 a f., où il faut lire بالبال. — Chez Lane من بالي «cela m'importe peu;» dans le même sens: ما على بالي, Bc; ما على باله «le sultan faisait cas de lui,» Freytag Chrest. 135, 8 a f.; من بالي *insouciant*, Bc. — *Attention* (Lane), aussi ديران بال, Bc; *faire attention à*, الى بالي chez Lane,

est aussi: بالاً ل، القى Akhbâr 26, 7, Macc. I, 465, 11; رمى باله Voc.; اعطى باله ل، Hbrt 225, Bc; خَلَى باله ل، 1001 N. Bresl. IX, 264, 7: خَلَى باله ل، «faites attention à la porte pendant que je me déshabille,» c.-à-d., regardez vers la porte, tournez votre visage du côté de la porte, التفتت الى جهة الباب، comme porte l'éd. Macn.; جعل بالاً، Hbrt 225; دار باله على، pour ادار، Bc; فتفقدتها وجعلتها مِنِّي، Bait. II, 17 a: الشىء بِبِبالٍ; et enfin: جعله من باله، Akhbâr 44, 2; Mohammed ibn-Hârith 274: انظروا الى واجعلوني من بالكم: فجعلت ذلك الرجل من بالى وطلبته: R. N. 71 v°: ceux qui avaient des disputes venaient les lui exposer afin qu'il les mit d'accord فاجعلن من بالى حَفَظَ ما يطلبه كل واحد واحد منهم وما يجتج به supprimé: بالك attention! gare! Rijn-Acker 15, Fréjus 57, Dan 391, Aranda 30, Afgest. I, 338, Ormsby 27, Bc, Bg; بالك والفرس «prenez garde à ce cheval!» Bc; بالك ثم بالك من انك تعمل Bc; «ne manquez pas de faire cela,» Bc. Autre ellipse: على بال je fais attention, je fais bonne garde, Ali Bey I, 14: une sentinelle crie toutes les cinq minutes: assâssa [عساسة], et une autre lui répond: alabâla. — Souvenir, mémoire, Bc, Ht. — Idée, pensée, Ht, Bc; ما بالك حين etc., Gl. Badroun. — له بال considerable, important, Nowairî Afrique 48 v°: له شياً له بال; dans le passage correspondant, Ibn-al-Athîr IX, 427, 4 donne صدق مدداً اتام من: له قدر; Hist. Tun. 118: له قدر له بال; on dit aussi: له بال ou به peu considerable, de peu d'importance, Auw. I, 47, 3, Amari 385, 1, 623, 8. — بالى عندك j'étais inquiet de vous, Bc. — منه لباله de son propre mouvement, spontanément, Bc.

باله (esp.), pl. بَوَائِل et ات، pelle de bois à remuer les grains, Voc. (pala), Alc. (pala para traspalar, pala de grandes dientes; cf. traspalar), Bc (Barb.). —

Grande cuiller de bois, Alc. (hataca para mecer). — (Ital.) balle, ballot, M. — بَالَة جَوْخ pièce de drap, Bc.

بَوَلَة l'action d'uriner, Alc. (meada de meados, cf.

Victor), ou, comme synonyme de بَوْل (qu'Alc. donne aussi comme le coll. de بَوْلَة), urine, Alc. (meados las orinas, orina).

بَوَالَة vessie, Hbrt 4 (Alg.), M (Maghrib).

مَبْوَل pl. مَبَاوِل pissoir, lieu destiné pour pisser, Alc. (meadero donde mean).

مَبْوَل vase de nuit, Hbrt 203.

مَبْوَلَة vessie, Alc. (bexiga de la urina), Bc.

مَبْوَلَة cathéter, sonde creuse de chirurgie, Gl. Manç.

هي الآلة المسماة بالفنطير تدخل في القصيب لدفع حجر او نحوه. — Vessie, Hbrt 4.

بَوْلَان (ou ن) rasoir, M.

بَوْلَان (پ chez Alc.), n. d'un. ة, papillon, Voc., Alc. (mariposa); L le donne comme un mot roman, car il a: avicule بالفَرَشُ أعني بها البَوْلَانَة بِالْأَعْجَمِيّ الفَرَشُ où est pour الفَرَشُ. M. Simonet m'a communiqué cette note: «D'après le P. Lerchundi, les Marocains donnent le nom de paulilla, بَوْلِيْلَة, au papillon qui, à l'état de chenille, était ver à soie.» C'est une corruption de papilio.

بَوْلَق I c. a., Voc. sous osciari (otjari).

II ne rien faire, fainéanter, Voc.

بَوْلِيْبِس (بوليس) sonde pour connaître la profondeur de l'eau, Bc, Fleischer Gl. 71, la Torre.

بَوْلِيْبِصَة (ital. polizza), pl. بَوَالِيْبِص et بَوَالِص, effet de commerce, lettre de change, Bc.

بَوْلِيْبِي (بوليبي) sénateur, Amari 167, 4.

بَوْلِيْمُوس (بوليموس) boulimie, grande faim avec défail- lance, Bc.

بَوْمَا دَوْرَا (roman) pomme dorée, pomme d'amour, Bc.

بَوْمِبَة (ital. bomba) obus, petite bombe, Bc.

بون.

بن sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 14.

بونانية fleur de farine d'épeautre, Payne Smith 1014.

بوة.

بوة hulotte, espèce de hibou, Bc.

بوو pouf, mot qui exprime le bruit sourd d'un corps qui tombe, Bc.

بويده caméléon, Shaw I, 267 (bouia); chez Bg أم البويده; chez Hœst 248, 299 بوية; chez Marmol I, 29 d « El

Lebuya. » — بويده (pôya) petit pain, Alc. (bollo).

بيبروز poireau, Domb. 60, Bc (Barb.).

بيبط vanneau, Domb. 63, Tristram 402, Daumas V. A.

430. Chez Cherb. بيبيط.

بيبن (Voc.; بيبن chez Freytag est une faute) est la transcription du latin « vimen, » auquel il correspond dans le Voc., le v et le m ayant été changés en b; en Espagne, toutefois, vimen, de même que l'esp. mimbre, qui en dérive, ne signifiait pas « branche d'osier, » mais osier, l'arbrisseau même. بيبن avait le même sens; voyez Bait. I, 122 d, 381 b: بادامك

وهو المعروف عند عامة الاندلس بالبيبن

بيبونج = بابونج, Voc.

I dormir, Gl. Fragm. — Faire la garde pendant la nuit, Ibn-Abd-al-melic 30 r°: وَجَعَلِي عَنْهُ اَنْه كَانَ اَيَّامَ الْغَنَّةِ بِمَالِقَةَ رَّبَّمَا طَلَبَ بِالْمَبِيَّتِ فِي السُّورِ اَوْ نَحْوِ ذَلِكَ مِمَّا يَجْمَعُ اَنْسَاءَ اِلَيْهِ فَكُلَّانِ لَا يَفَارِقُ كِتَابَهُ وَلَا بِاَتَتْ. Comparez sous بَرَسْ دولته. Aussi: faire la ronde pendant la nuit, Alc. (rondar).

II dans le même sens que la I<sup>re</sup>, coucher, passer la nuit dans un endroit, Bc. — C. a. faire coucher,

Voc., Bc; بيته بيا faire découcher quelqu'un, Bc. — Mettre de l'eau rafraîchir au serein, Alc. (serenar poner al sereno).

V c. في ou عند passer la nuit dans, chez, Voc.

X. استبات الرأى dormir sur une affaire, prendre du temps avant de former une résolution, consulter le chevet, Kâmil 527, 8.

بيت maison, établissement de commerce, compagnie, Bc. — Ordre de chevalerie, Maml. I, 2, 25. — Appartement, ensemble de pièces de suite, Bc. — Ermitage, habitation d'un ermite; de là اهل البيوت, اهل البيوتات, اهل البيوتات (pl. de بيتنة, voyez), ذوو, اصحاب البيوتات, ارباب البيوتات, ارباب البيوتات, البيوتات, ermites, anachorètes, Abd-al-wâhid, Préface xx, Haiyân

9 r° كان يتفقد اهل البيوتات والشرف بعطائه, Bat. IV, 346, Cartâs 143, 2, où je crois devoir ajouter والبيوتات, 275, 10, où il faut lire البيوتات, comme Quatremère a donné, Maml. II, 2, 33, 2 a f., au lieu de البيوتات, 277, 8 a f. — Cachot, Miss. hist. 71 a (deux fois) et b, 84 b, 231 a, 473 a, 556 a, etc., Berb. II, 557, 8. — Quand on parle de moulins, on nomme chaque moulin un بيت, Cartâs 395 de la trad. lat., 9 a f.: ومن الارحاء ثمان بيوت. — Lieu où les guêpes, les abeilles, les frelons construisent des gâteaux et des alvéoles, Auw. I, 633, 16, où le man. de Leyde porte: الزنابير (بيوت) وعلى ثبوت (بيوت) (ل. الزنابير); والنحل والدبر; chez Bc بيت الزنابير guêpier; de même fourmilière, بيت نمل, Bc; cf. Lane 280 b à la fin. — Alvéole, cellule de l'abeille, Bc. — Alvéole, cavité où est la dent, Bc. — Famille noble, voyez Lane 280 c; fille de bonne maison, بنت بيت, Bc. — Epouse, Abou'l-Walid 92, 8 et 9. — En poésie: بيت d'une stance, Prol. III, 390, 8, 9, 11; le duel بيتان = المواليا, quatrain, Prol. III, 429, 12, avec

la note de M. de Slane. — Etui, fourreau, gaine, Bc. — Petite bourse de cuir pour le tabac, le briquet, la pierre à fusil et l'amadou, Barth V, 19, 705. — Figure carrée dans le tissu d'une étoffe, Gl. Fragm. — Carré d'un champ, Gl. Fragm. — Carré en termes de guerre; c'est le centre d'une armée, Gl. Fragm. — Carré en termes de jardinage, 1001 N. I, 877, 4 a f.: بيوت الاشجار; spécialement: butte s'élevant avec un plan incliné faisant face au soleil, couche en ados, Auw. II, 215, 14 et suiv.; cf. Clément-Mullet II, 208, n. 1. — Carré, case de l'échiquier, Macc. II, 673, 1, 1001 N. Bresl. XII, 140, 4 a f.; de la zâyirdja, Prol. I, 214, 9 et suiv.; de la mancala, Lane M. E. II, 56, et d'autres tableaux sur lesquels on joue, ibid. 60. بيت بنائه, en parlant d'une pièce de l'échiquier, signifie: la place qu'elle occupe au commencement du jeu, Macc. I, 882, 3. — Case d'un pot, d'une boîte, etc., Macc. I, 655, les deux dern.

l. — En parlant d'une حَلَقَة, c.-à-d., d'une enceinte que formaient des chasseurs, pour enfermer ainsi une

multitude d'animaux sauvages, le mot بيت désigne: la partie de cette enceinte qu'occupe chaque chef de chasseurs, 1001 N. I, 31, 2: وإذا بالغزاة دخلت لببيت الملك. On ne peut pas traduire ici: «la tente du roi,» car il n'a pas été question de tentes, et il n'est nullement vraisemblable que le roi soit allé à la chasse avec des tentes. — L'espace situé entre la poignée et les extrémités de l'arc, J. A. 1848, II,

208. — T. de musique, degré du son (= مقام), Descr. de l'Eg. XIV, 37, n. 1. — بيت الأبرة boussole, Bc, Niebuhr R. II, 197. — بيت الأدب lieux d'aisances, Bc. — بيت الأكل salle à manger, Bc. — بيت أنس élément, au fig., chose, lieu, etc., qui plaît le plus; هو في بيت أنسه «il est dans son élément,» Bc. —

بيت أول le premier des appartements chauds d'un établissement public où l'on prend des bains; en hiver on s'y déshabille, Lane M. E. II, 45. — بيت بارود giberne, boîte aux cartouches, Bc. — بيت البزر capsule, ce qui renferme la graine des plantes, Bc. —

بيت التحف musée, Bc. — بيت الحرس corps de garde, lieu où se tiennent les soldats de garde, Bc. — بيت الخوت coquille, Lyon 128, 249. — بيت التلغراف télégraphe, Bc. — بيت الخدمة sacristie, Bc. — بيت الكولisse coulisse, rempli pour passer un cordon, une ceinture de caleçon, etc., Bc. — بيت الرهن mont-de-piété, Bc. — بيت الراحة latrines, Alc. (necessaria o privada, privada), Hbrt 191, Bat., man. Gayangos, 9 v<sup>o</sup>, où l'édit. (I, 63) a le synonyme بيت الخلاء. — بيت طيور pagode, temple d'idole, Bc. — بيت طيور volière, Bc. — بيت عقد appartement voûté en pierres, Bc. — بيت عكس mauvais lieu, maison de débauche, tripot, Bc. — بيت العين orbite, cavité dans laquelle l'œil est placé, Bc. — بيت فساد bordel, Bc. —

بيت الفواكه fruitier, Bc. — بيت المقدس sanctuaire, le lieu saint, lieu où est le maître-autel, Bc. — بيت القعود salon, Bc. — بيت القمار loterie, Bc. — بيت مال était une certaine somme d'argent très-considérable, Macc. I, 373, 15: فكان مبلغه ما بيت مال. — بيت خونة. — بيت المونة cellier, Bc. — بيت المنار nom d'un artifice qu'on suspend à une plaque clouée sur un très-grand bouclier; c'est un moyen de combustion; voyez Reinard F. G. 37; — chambrette inférieure du four, servant à recevoir le combustible, J. A. 1830, I, 319. — أهل حَيْطُ أهل les Bédouins, l'opposé de أهل بيت «les citadins,» Burton II, 113.

بيتة famille noble, Macc. II, 432, 6 avec la note

de Fleischer Berichte 50, I, 816, 4, II, 588, 16, Cout. 23 v<sup>o</sup>: ولم يزل بنو نادر يسفلون حتى انقطعت بيتتهم (voyelles du man.), Cartâs 14, 8 a f., J. A. 1852, II, 221, 2 a f., 223, 3. بيتة من de bonne maison, d'une haute naissance, Voc. — أهل البيئات ermites; voyez sous بيت au commencement.

بيتة domestique, de la maison, Bc. — Domestique, privé (animal), surtout en parlant des pigeons, حمام بيتي, Alc. (paloma duenda o çorita, paloma çurana), 1001 N. II, 66, dern. l.

بيتة famille, famille noble, Voc., Gl. Edrisi (où est donné à tort comme un pl. de بيت, Haiyân 23 v<sup>o</sup>: أبنا مهلب من بيتوات البرابرة بكورة: البيرة بعداوة الأحرار وتنقص الفصلا والميل على أولى البيتوات بالاذى, Berb. I, 161, 1, 164, 2 a f.; aussi: haute naissance, Voc.

بيتة d'une haute naissance, Voc. — Domestique, privé (animal), Bc.

بيات. On dit بيات الروم «attaquer, surprendre les Grecs pendant la nuit,» Amari 224, 6.

بوينة serrure, Bc (Barb.).

بيات cabaretier, Casiri I, 145, n. a.

بيوت = بيتوت, 1<sup>er</sup> sens chez Lane, M.

كلام طبيخ بائت réchauffé; كلام بائت réchauffé; بائت réchauffage, vieux propos donnés pour du neuf, Bc. — Pl. 3 et بيات soldat ou agent de police, qui fait la garde pendant la nuit (cf. sous la 1<sup>re</sup> forme du verbe), L (excubitor (vigilator)), Alc. (escuchas del campo), Haiyân 71 v<sup>o</sup>: أسرى من مدينة استنجة: عمله ليلاً — وأرسل أصحابه لافساد مضرب الأمير عبد الله ولم يكن فيها ليلتند غير الباتية (الباتنة 1). من الغلمان ورامة المماليك, Macc. I, 135, 11, Müller L. Z. 16, 6 (pl. بيات, comme chez Alc.).

باتنة gîte, le lieu où l'on couche ordinairement, Macc. I, 830, 10.

مبيت de trois nuits, Alc. (tres nochal cosa مبيت).

مَبِيَّة pl. مَبَايِت *soirée, nuitée où l'on se divertit par des chants et des danses.* Ces sortes de fêtes n'étant données que par des femmes de mauvaise vie, les hommes y sont admis, Cherb., Barbier Vocab. et p. 19, Roland, Maltzan 35 (nbita).

بِيبْرَاص nom d'une plante, Daumas V. A. 381. Serait-ce une altération de ابو براض?

بِيبَاجِر I s'entabler (se dit du cheval dont les hanches devancent les épaules), Bc.

بيد.

بِيْدَاء. Le Voc. donne-le pl. بِيْدَاءِي.

بِيْدَام est *interim* dans le Voc., *tandis, pendant, en attendant*, Alc. (en tanto, en tanto que, entre tanto, mientras o mientras que).

بيدر.

بِيْدَر « pendant la saison où ils battent le grain, » P. Tha'âlibî Latâif 6, 3. — *Meule, monceau, pile de blé fauché ou de paille*, Bg.

بِيْدَسْتَر = بادستر *castor*, Bc.

بِيْدَق ou بِيْدَق II. De même que, dans le langage du jeu d'échecs, on a formé تَفْرَزَن de فِرْزَان, « devenir *firzân*, » Ibn-al-Habbâriya a formé de بِيْدَق, « pion, » le verbe تَبِيْدَق, *devenir pion*, apud Khallic. VII, 109, 7:

وَإِذَا الْبِيْدَقُ فِي الدَّسْوَتِ تَفْرَزَنْتْ

فَالرَّأْيُ أَنْ تَتَبِيْدَقَ الْفِرْزَانَ

بِيْدَق ou بِيْدَق (pion), le pl. بِيْدَقِي P. Macc. I, 882, 3. — (Autre forme de بُوْدَقَة, etc.) *creuset*, Gl. Djob.

بِيْر hydromel, L (idromelum).

بِيْرَاط *crème cuite*, Bc.

بِيْرَزِد = بارزد, Payne Smith 1275.

بِيْرَقْدَار (pers.) *porte-enseigne, porte-drapau*, Bc.

بِيْرَم est en persan (voyez Vullers) le nom d'une étoffe de coton; Bat. IV, 2: وَمَا تَبِيْرَمِيَّةٌ وَهِيَ مِنَ الْقَطَنِ

Aujourd'hui on donne le nom de بِيْرَمَة à une chemise

de femme, faite de coton et teinte en indigo, Ztschr. XXII, 94, n. 15.

بِيْرَمُون *vigile, veille de fête*, Bc, aussi بارامون, M.

بِيْرَة *bière*, Bc.

بِيْرَوَاسَة semble le pers. پاروجه ou باروجه, *vase dans lequel on porte de l'argile ou de la terre*, Ztschr. XX, 497, n. 2.

بِيْرُون *vendange*, Voc.

بِيْر.

بِيْر *alène*, Roland. — بِيْر السَّفْرَة *nappe, linge dont on couvre une table*, Bc.

بِيْرَاز (de باز) *fauconnier*, Voc., Daumas R. d. O. A. N. S. III, 240.

بِيْرَازِي *fauconnier*, Alc. (halconero).

بِيْرَازِي voyez بِيْرَازِي.

بِيْرَازِي *chasser avec le faucon*, Voc.

بِيْرَازِي *fauconnerie*, Voc.; Ibn-al-Khatîb écrivit un livre de fauconnerie intitulé البِيْرَازِي, Macc. III, 655; اصْحَاب بِيْرَازِي *ses fauconniers*, Berb. I, 412.

بِيْرَازِي *fauconnier*, Voc.

بِيْس espèce de poisson de rivière, man. de l'Escurial 888, n° 5. M. Simonet, qui m'a fourni ce renseignement, croit que c'est l'esp. *pez*.

بِيْسَار voyez بِيْسَار.

بِيْسَوْس pl. بِيْسَايس espèce de *candélabre*, Bat. II, 263, 294.

بِيْش « plante inconnue au Maghrib; cependant on dit

que c'est celle qu'on connaît dans les montagnes de Grenade, » Gl. Manç., c'est-à-dire *laconit* ou *napel*, Bc; cf. Mendoza Guerra de Granada p. 27 éd. Baudry. Chez Abd-al-wâhid 40, 7, il faut peut-être lire بِيْش, au lieu de بِنَش. Cf. Bait. I, 120 a, 199 b, Belon 216. — *antore* ou *antitoré*, Bc. — *Creux qu'on fait dans la terre quand on plante*, M. — *Frangé*, M.

بِيْشَة (esp.) *membre viril*, Alc. (pixa).

بِيشُون *héron*, Hbrt 184; c'est = بَلْشُون, بَلْشَوْم (voyez).

بِيسَار ou بَيْسَار, aussi فَيْسَار, n. d'un. ة, fèves cuites

avec du beurre et du lait, Voc. (بَيْسَار et فَيْسَار, avec le n. d'un., faba cocta, fresa), Alc. (manjar de havas, payçar), Daumas V. A. 252 (auquel j'ai emprunté ma définition; il écrit: bissar); Mehren 25: «بيسار mets composé de meloukhia, de fèves et de viande;» Mokaddasi 183, 18 (بييسار); Nowairi Afrique 19 v°,

فمن ذلك انه بلغ امه جلاجل ان اخت عامر: 20 r° ابن نافع قالت والله لاجعلن جلاجل تطبخ الفول بصارا (sic) فلما ظفر ابنها زيادة اللد بالقيروان امرت جلاجل

بييسارا في صحفة وجعله في سطح ليجمد لهم

وخرج ليلة ليتوصا فوجد بعض الزوار طبخ: R. N. 62 v°

بييسارا وغرفة في صحفة وجعله في سطح ليجمد لهم

فمر به جبلة فوجه قد جمد فقال مساكين جمد

لهم فصب فيهم الماء من ابريق كان معه ثم مضى فجاء

القوم فقالوا من افسد علينا قيصارنا ..... فيه الماء

فقال لهم جبلة انا فلا تظنوا الا خيرا ظننت انه فسد

قيصارنا au lieu de قيصارنا; عليكم فارتد ان ازيدكم فيه الماء

(distinctement dans le man.) il faut lire قيصارنا ou

بييسارنا; après ce mot on lit les lettres واو, qui sont

biffées; puis il y a un blanc, qu'on pourrait remplir

en ajoutant وصب. L'auteur raconte cette anecdote

afin de prouver que Djabala était trop occupé de la

vie future pour faire attention aux choses de ce monde.

بيصمون nom du bendj chez le vulgaire en Espagne,

وتقول له العامة البيصمون: بنج. Most. v°

بيض II blanchir, plâtrer un mur (Lane sans citation),

Voc., Alc. (enessar como encalando, enluzir pared o

otra cosa, enxalvegar, encaladura تببيص), Cartâs

بيض السقف 7; Martin 7; 32, 5 et 8, 1001 N. I, 634, plafonner, Bc. — Etamer, enduire d'étain (Lane sans

citation), Bc. — عرض احد او بيص وجه احد —

بيص وجهه, Bc. — بيص الحافر dessoler, ôter

la sole, Alc. (despalmar las bestias).

V être blanchi, plâtré, Voc. — Etre mis au net

(un brouillon), Voc.

IX être affecté d'une taie (œil), R. N. 104 v°: وكان

وابيضت: et ensuite (ببيض بعينيها ببيض عيناها وكانت لا تبصره)

بيض ponte, temps de pondre, œufs pondus, Bc.

— Le cœur d'un chou, Bait. II, 361: ويبيضه الذي

يسمى جتارة — واذا طبخ ببيضه الذي هو ثمره — لان

في ببيضه نفخة. — Semence, liqueur séminale, sperme,

1001 N. II, 65, 6 a f. et suiv. (4 fois), 66, 1; Frey-

tag a بييط dans cette acception. — Bourse, peau des

testicules, Bc.

بيض الريح بيضة, œufs non fécondés, œufs stériles,

Auw. II, 716; 14 et suiv. — بيض الدجاج espèce

de raisins rouges, ainsi nommés parce qu'ils ont la

grosseur d'un œuf de poule, Richardson Morocco II,

171; mais selon Hæst 303 (où Reïd est une faute

d'impression, pour Beïd), ils ne sont pas plus gros

qu'un œuf de pigeon. — بيض حمام espèce de dattes,

ainsi nommées parce qu'elles ont la forme d'un œuf

de pigeon, Pagni 150. — Chez les alchimistes, بيضة,

œuf, signifie: le composé tiré de l'animal; voyez Prol.

III, 205, 14 et suiv. — Au fig., ville natale, Macc.

I, 113, 21. — Vessigon (tumeur molle au jarret du

cheval), Daumas V. A. 190. — Dans le sens de tes-

ticule, pl. بيضات et بيص, Bc.

بياص حصان يشرب في بياصه. بياص

son blanc, Bc (se dit d'un cheval qui a le tour de

la bouche blanc, et le reste d'une autre couleur). —

Toileries, marchandises de toiles, Bc. — لبس البياص

prendre les habits blancs, dans le sens de: se dévouer

à la mort; ce symbole signifie le dévouement à la

mort, parce que les linceuls dont on se sert pour

ensevelir les morts, doivent être blancs; voyez Ha-

maker, Takyoddini Ahmedis al-Makrizii Narratio de

expedit. a Græcis Francisque adversus Dimyatam sus-

sceptis, p. 127, de Sacy Chrest. I, 499. On dit aussi:

امرء بلبس البياص, quand on a résolu de mettre

quelqu'un à mort, de Sacy Chrest. I, 52. — بياص

بياص الارض pays qui n'est ni cultivé, ni habité, chez Lane;

en ce sens le pl. بياصات, Bait. I, 37 b: ينبت في

الارض الرملية وفي البياصات من الجبال. — Transcription, mise au net, en général livre, exemplaire, Mong. 4 et suiv. — Blanc de chaux, eau dans laquelle on a délayé de la chaux, et dont on peint les murailles, Cartâs 35, 16: ثم لبسوا عليه بالجص وغسل عليه بالبياص وذلك فنقصت تلك النقوش كلها وصارت



فتناولت بياضاً من بقايا جيار: Holal 78 v<sup>o</sup>; بيضاء, 1001 N. I, 210, 3 a. f., est encore aujourd'hui au Caire le nom de la meilleure espèce de plâtre; voyez la trad. de Lane I, 424. — *craie blanche*, Domb. 102. — *Céruse*, aussi *بياض جلي* parmi le vulgaire en Espagne, Gl. Esp. 70, Calendr. 101, 2, L (cerussa (البياض لتعطير النساء)). — *Taie sur l'œil*, certaine tache blanche et opaque qui se forme quelquefois sur l'œil; en parlant d'un cheval: *البياض على عينه* «il a une taie sur l'œil», Daumas V. A. 190; cf. Auw. II, 569, 19 et suiv., I, 532, 3 a. f.; Bait. I, 43 a: *فرضت*: R. N. 80 r<sup>o</sup>; *تقلع البياض من العين قلعا حسنا بالجدرى فأتى على بصرها وطاع عليه بياض فكانت لا ترى قليلا ولا كثيرا*; Calendr. 83, 6; voyez aussi sous la IX<sup>e</sup> forme du verbe. — *en blanc, sans écriture*; *blanc-signé* ou *blanc-seing*, Bc. — *يا بياضك من يوم* *quel beau jour que celui-ci!* *زأرى* *و ابن عباد زأرى* *que celui-ci, puisqu'Ibn-Abbâd vient me rendre visite*, Abbad. III, 89, 4 a. f., 91, n. 79; cf. Bc. sous *أبيض*. — *بياض البردى* *la substance blanche qui se trouve sous l'écorce du papyrus ou du jonc, et compose la tige*, J. A. 1850, I, 245. — *بياض مقارب* *premier plan ou dessin, ébauche*, Alc. (il donne ce terme sous *falso assi*, et le mot qui précède est: *falso dezidor*; l'expression arabe ne peut pas signifier cela, et l'article qui suit est *falsa traçadura* *مبيص*; je crois donc qu'il faut placer l'article «falso (falsa) assi» après *falsa traçadura*). — *بياض القلب* *candeur, pureté d'âme*, Bc. — *بياض اهل المدينة*, ou *بياض الناس*, ou *بياض العامة*, ou *بياض البياض* *ceux qui sont à leur aise, qui ont de l'aisance, qui ont une fortune suffisante pour se procurer les commodités de la vie*, Gl. Bayân. — *بياض* *manger du laitage et des œufs*, ne pas faire maigre rigoureusement, Bc. — Par antiphrase (per contrarium, comme dit le Voc.), *charbon*, Voc., Cartâs 358 de la trad., n. 3: *كانت امطار عظيمة ببلاد المغرب وتلوج كثيرة فعدمت فيها البياض ولخطب فبيع البياض بمدينة فاس درهمين للطل*, Amari 348, 4: le roi d'Aragon permettra qu'on importe dans les pays musulmans *الحديد والبياض والخشب وغير ذلك*; cf. sous *أبيض*. — Aussi par antiphrase, *poix*, Voc., Bc; — *brai*, sorte de goudron, Bc.

*بيوض* dans le Voc. sous ovum, avec l'explication

«posta», qui semble venir de ponere (ova), fr. pondre; faut-il donc traduire *œufs pondus*?

*بياضة العين* *conjunctive*, membrane, le blanc de l'œil, Bc. — *Taie sur l'œil*, Daumas V. A. 425; — *بياضة في العين* *cataracte*, humeur, tache sur le cristallin de l'œil, Bc.

*البياضى* *les cultures qui n'ont besoin d'aucun arrosement jusqu'à la récolte sur les terres qui ont été inondées par le Nil*, Descr. de l'Eg. XVII, 17.

*بياض* *l'ouvrier qui fait cuire la soie*, Prax R. d. O. A. IX, 215. — *بياضة* *pondeuse* (qui pond), Bc.

*أبيض* *candide, franc, libre, sincère, loyal*, Bc. — En Egypte *بياض* ou *نهارك بياض* ou *صباحكم بياض* ou *نهارك بياض* ou *صباحكم بياض* *bonjour*, Bc. — *كنيبة بيضاء* voyez Lane; en ce sens *بيضاء* seul, P. Akhbâr 163, 6. — *بياض* substantivement et par antiphrase: *charbon*, Hbrt 196 (Barb.); le pl. *بيوض*, Hœst 222; cf. *بياض* à la fin. — *بيضاء* seul et substantivement: *lèpre*, de Jong; — la petite pièce de monnaie appelée *blanca* en espagnol; ces *blancas* sont aussi nommées *الغرد البيض*, Gl. Esp. 62; le pl. *بيوض* *pièces d'argent*, Hariri 374, 1; — *anthyllis cytisoides*, arbrisseau rameux dont les feuilles sont blanchâtres, Gl. Esp. 62.

*أبيضانى* *blanchâtre, tirant sur le blanc*, Bc.

*تبييض* *étamage*, Bc.

*مبيضة* *blancherie, blanchisserie, lieu où l'on blanchit*, Bc.

*مبيص* *blanchi avec de la céruse*, Alc. (alvayaldado). — *Premier plan ou dessin, ébauche*, Alc. (*falsa traçadura*).

*مبيص* *celui qui blanchit une muraille avec de la chaux*, 1001 N. I, 634. — *مبيص النحاس* *étameur*, Bc.

*مبيصة* *transcription, mise au net, en général livre, exemplaire*, Mong. 4 et suiv. Chez Lane c'est *مبيصة*; la prononciation que j'ai donnée est dans le Voc. (v<sup>o</sup> nota, et *بيص* notare).

*بيضانجان* = *بادنجان* *mélongène, aubergine*, Bc. — *بيضانجان قوطة* *pomme dorée, pomme d'amour*, Bc.

*بيع* I c في p. (*vendre à*), Akhbâr 45, 9 (où il faut lire: *وبيعهم في رجائهم*), 10; c. على p., Gl. Maw., Ztschr. XX, 509, 5; c. a. p. et ب r., *ibid.* 510, 9. — *باع*

الله *il fit à Dieu le sacrifice de sa vie*, Bat. IV, 30, 196, Berb. I, 127, 128, ou simplement باع من الله, P. Beru. II, 289, 8 a f.; chez Bc: حمل « il chargea l'ennemi en désespéré. » — *aliénable, vendable; inaliénable, invendable*, Bc.

II vendre, aliéner, Ht. — *Concéder, approuver*, Voc. — *Canoniser*, Alc. (canonizar). — *S'humilier*, Roland.

III c. على p. faire un complot avec (مع) d'autres personnes contre quelqu'un, Bidp. 242, 4.

IV c. الى p. vendre à, Amari Dipl. 207, 1 et 2.

VIII vendre, J. A. 1844, I, 411.

بيع. Le pl. du pl. بيوعات, Formul. d. Contr. 2: اشتراه منه بتمن كذا بيعا صحيحا قاطعا سلك به ما جرت عادة المسلمين في بيواتهم. — Loyer (Lane), cf. Gl. Belâdz.

بيعَة une vente, Bc. — *Forfait, marché à perte ou à gain*, Bc. — *La chaîne d'une toile*, Voc. — Le mot بيعة, *église*, se prononçait en Espagne بيعة, Voc., Alc. (iglesia); il signifiait aussi *synagogue*, Alc. (sinagoga ayuntamiento de judios).

بيعَة البيعة المقدسة. *l'Eglise, l'assemblée des fidèles*, Bc.

بيعَة commission, ce qu'un commissionnaire perçoit pour son salaire, M.

بيع regrattier, petit marchand, Bc; dans le même sens que بياع (voyez), *celui qui vend des légumes, du poisson en saumure*, etc., 1001 N. Bresl. I, 193, 5 et 6, où il n'est pas nécessaire de changer بيع (voyez aussi Lane) en بياع, comme le veut Fleischer Gl. 30.

بيع marchand, débitant, vendeur, revendeur, Voc., Bc, Hbrt 102, marchand en détail, Hbrt 100, Macc. I, 687, 12. On ajoute souvent le nom de la chose que débitent ces marchands en détail, p. e. بياع الارز, 1001 N. III, 129, بياع اللشيش, *ibid.* II, 66, = سقاء, Ztschr. XI, 513, بياع الجلاب, *ibid.* 515, et une foule d'exemples chez Bc. Spécialement: *celui qui vend des légumes, du poisson en saumure, du fromage, des câpres, des olives*, etc., Fleischer Gl. 30. — *Commissionnaire*, qui trafique par commission,

Bc. — *Espion*, Hbrt 140, Ht (qui prononce بياع). — Le fém. بياعة فشطة *crémère*. — *des marchandises qui trouvent aisément des acheteurs*, Gl. Edrîsi.

مَباع l'endroit où l'on vend quelque chose, Gl. Belâdz.

مبيع une vente, Hbrt 102.

بيك (ture), bey, forme au pl. بَيَكَات, Bc, M, et بَيِكَات, M.

بيك outil de maçon à deux têtes pointues pour tailler les pierres, M, qui dit que c'est en persan بيك; je crois que c'est le français pic.

بيكاسون *bécassine*, Bc.

بيكر I *compasser, bien proportionner*, M.

II quasi-pass. de I, M.

بيكار (guerre, combat, campagne) forme au pl. بَيَاكِبِر, Maml. I, 2, 18.

بيكار, de même que بركار, pers. پرتكار, *compas*, Bc, M, 1001 N. III, 91, 5, Bresl. I, 249, 3; *فلس بالبيكار*; *compasser*; *على البيكار* *par compas et par mesure*, au fig., *avec beaucoup d'exactitude*; *على البيكار* *مشى* *compasser ses actions, les bien régler*; *على البيكار* *نظره* *avoir le compas dans l'œil, mesurer juste à la vue seule*, Bc.

بيكارى *compassé, bien proportionné*, M.

بيكارية pl. بَوَاكِر plaque, comme traduit Quatremère, Maml. II, 2, 70, 7 a f., 6 a f., 71, 6 et 9; peut-être cette plaque a-t-elle été nommée ainsi, parce qu'elle avait la figure d'un cercle décrit avec le compas.

بيلسان *sureau*, Bc (= بلسان), Hbrt 183, qui donne aussi بيلسان.

بيلقانية. Dans l'éd. de Bresl. des 1001 N., I, 149, 8, on trouve nommé parmi les pâtisseries: ومشبك بيلقانية; l'édit. de Macn. et celle de Boul. n'ont pas le second mot, et comme le masc. مُشَبَّك ne s'accorde pas avec la forme du fém. de l'autre mot, je serais tenté de lire بيلقانية. C'était peut-être une pâtisserie qui tirait son nom de la ville de Bailacân, dans la Grande Arménie.

**بييلة** (Alc. et Lerchundi پ) (esp.) *le bassin d'une fontaine*, Alc. (pila de agua; Wright, Gl. Djob., a traduit pila par « auge, » comme il a trouvé dans le dict. de Nuñez; mais Victor donne « un bassin de fontaine; » en ital. pila a la même acception), Macc. I, 126, dern. l. et toute la page 127, Djob. 50, 14, 199, 15. Dans le Cartâs 36, 8 a f.—37, 14 (cf. 41, 15) on trouve la description d'une **خَصَّة** et d'une **بييلة**. Chez Alc. ces deux mots sont synonymes; il traduit l'un et l'autre par « pila de agua. » Defrémery (Voyages d'Ibn Batoutah dans l'Asie-Mineure p. 49) a dit que **khaçça** désigne le bassin supérieur d'une fontaine, et que **bîla** en indique le réservoir ou le bassin inférieur; mais c'est, de son propre aveu, un *lapsus calami*, et c'est le contraire qu'il a voulu dire; en effet, on lit dans le Cartâs (37, 1 et 2): « Quand la bîla est pleine, l'eau descend dans la **khaçça**. » — *Fonds baptismaux*, Alc. (pila de bautizar). — *Poisson* (الحوث), M.

**بيلون** sorte de *terre argileuse* dont on se sert au bain, comme de savon; *cimolie*, Bc.

**بيليك** *vaisseau de guerre*, Bc.

**I**, dans le sens de *se manifester*, etc., aor. *a* chez Bc, et le n. d'act. **بَيِّنُوْتَة**, Haiyân 78: *كان مع بسالته شاعرا حسنا قديم البيوتة (البيوتة ل. بكانه في المصاف بعهد الامير محمد*

**II** *spécifier; — vérifier; — convaincre*, Ht. — Chez Alc. *aprovar*; c'est dans le sens de *prouver* (Nebrija, Victor), car telle est la signif. du verbe arabe; Lane: *he proved it*; Voc. *probare*. — **بَيِّن حَكْمَه** *faire claquer son fouet, faire valoir son autorité*, Bc. — **بَيِّن دَعْوَى** *plaider une cause*, Bc. — **بَيِّن صَوْرَة** *rendre, représenter une figure*, Bc. — **بَيِّن اللفظ** *articuler, prononcer nettement*, Bc.

**III** c. **من** *contraster, faire un contraste*, Bc. — *Distinguer le vrai et le faux*, Mohammed ibn-Hârith 334: *كان القاضى شديد المباينة في الحف قليل المدارة*: *فيه*. — C. a. *surpasser*, Gl. Maw. — C. b. r. *montrer, manifester*, Haiyân 69 r<sup>o</sup>: *باين سعيد بن مستنة*: *ثم باين اخر ذلك كله*: 69 v<sup>o</sup>, *بخلعان الامير عبد الله بالانتكات وجاقر بالخلعان*

**IV** avec *plaider sa cause*, R. N. 73 r<sup>o</sup>, en parlant d'un *cadi* qui avait été arrêté: *ابان عن نفسه وكشف عن الشبه المرفوعة عليه*

**V** *se distinguer, se signaler, se produire, se faire connaître, ressortir, produire de l'effet par contraste; avec* **من غيره** *marquer, être marquant*, Bc. — *Paraitre à travers un corps transparent*, Alc. (*trasluzirse*). — *Etre prouvé*, Voc. — *Etre expliqué*, Voc. — C. a. *apercevoir, voir, voir distinctement, découvrir*, Gl. Edrisî, Becrî 121, 4, Most. v<sup>o</sup> *سندروس: سندرورس* ويقال ان اهل الهند يفرغونه على موتاهم ليتبينوا منهم (من هم ل. في كل وقت; chez Badroun 91, 3 (cf. notes 54) on peut traduire simplement *voir*.

**VI** c. **من** *contraster, faire un contraste*, Bc.

**بين البصرة الى مكة بين** « entre Baçra et la Mecque, » Gl. Abulf. — **بَيِّنْهُم لِبَيْن**, ou **بَيِّنْهُم بِالْبَيْن**, ou avec **ل**, ou avec **مع**, est dans le Voc. *ad invicem*, synonyme de **بَيْن** *entre deux*, Bc.

**بَانَة** *intervalle*, Ht.

**بَيِّنَة** (esp.) *peine, châtiment*, Alc. (*pena*).

**بَيَان** *distinction, explication*, Bc. Quand un mot est écrit indistinctement dans un man., on le répète sur la marge, en ajoutant: **بَيَان**. — *Compte, récit, rapport*, Bc. — *Document, preuve, renseignement, adresse, mémoire, état, inventaire, factum, mémorial, placet*, Bc, Gl. Belâdz. — *Programme*, Bc. — *Tableau*, ouvrage contenant la description d'un pays, d'un art, d'une science, Bc. — **بَيَان البيت** ou **بَيَان المطرح** *adresse, indication du domicile*, Bc. — **بَيَان مختصر** *relevé, t. de finance, de commerce, extrait des articles*, Bc. — **بَيَان الاسعار** *tarif*, Bc. — **بَيَان علم** *prospectus*, Bc. — **بَيَان علم** *inventaire*, Bc. — **بَيَان الدفع** *bordereau*, Bc.

**بَيَانِي** *caractéristique*, Bc.

**بَيُونِي** (de Bayonne) *galion*, sorte de *vaisseau de haut bord*, Alc. (*galeon*).

**بَيِّنَة** dans le sens de *témoignage*; le quasi-pl. **بَيُون** dans le Voc. — *Témoin*, Voc., Mohammed ibn-Hârith 238: *زِدْنِي بَيِّنَة*: « citez un second témoin. »

**تَبَايِن** *contraste*, Bc.

**تَبْيِين** *spécification*, Bc.

مُبَايِنَةٌ *adversatif*, particule adversative, qui marque l'opposition, la différence, Bc.

مُتْبَايِنٌ *des souverains indépendants* (de Slane), Berb. I, 442, 2. — عدد متباين, t. de mathém., *aliquante*, nombre qui n'est pas exactement contenu dans un autre, Bc.

بَيْنَب. C'est ainsi qu'il faut prononcer ce mot que

Freytag écrit بَيْنَب; Bait., I, 468 a, l'épelle. C'était en Espagne la *δάφνη ἀλεξανδρεία* et aussi la *chamaedaphne* de Dioscorides. Chez Bc *thymélee*, lauréole, garou; sous *lauréole* il a aussi les voyelles que donne Freytag.

بَيْنَبَانَشِي *chef de bataillon*, Bc.

بِيَّة (turc) pl. أت *bey*, Bc.

## ت

تا, abréviation de حتى, *afin de, afin que*, Bc.

تَابَالْحُوت *centaurea fuscata* Desf., Prax R. d. O. A. VIII, 281. — Huile faite d'olives vertes, Jackson 85 (tabaluht).

تَابَان, en pers. un adjectif, « brillant, » est employé à Damas comme un substantif, *le brillant* d'une lame, Ztschr. XI, 520, n. 43. On y dit aussi: « une lame de tâban, » dans le sens de: un vrai damas, *ibid.* 485.

تَابُوت *reliquaire*, Alc. (reliquario), cf. Djob. 102, 16; — *endroit où l'on garde les reliques*, Alc. (sagrario secreto del templo). — *Hune, gabie*, Ale. (gavia de la nave). — *Poupe, arrière de vaisseau*, Alc. (popa de nave o navio). — *Petit monument oblong et en bois, qu'on élève sur la voûte d'un tombeau*, Lane M. E. I, 359. — *Espèce de machine hydraulique*, Lane, M. E. II, 31.

تَوَيْبَت *lucellum*, L, mot que Ducange explique par feretrum.

تَاخْتَج (pers.) sorte d'étoffe qu'on fabriquait à Naisâbour, de Jong.

تَارَشْتَنَة (Daumas MS) *vermicelle*, Daumas V. A. 252 (tarecheta).

تَاوَرْت (berb.) sorte de poisson au Maghrib, Bat. II, 217.

تَاوَرْدِيَّة (berb.) *raton de l'Atlas*, Cherb.; sans le préfixe, زَرْدِي, *raton*, Roland; *zerdi*, *Herpestes Numidicus* Cuv., the Numidian ichneumon, Tristram 383; *zordani*, *mus Barbarus* Linn., the striped mouse, id. 385.

تَاوَرِي est le mot berb. pour *maison*, Becrî 157, 1; *taskha*,

*maison*, Lyon 315; *tezaka*, *cabane*, Daumas Kabylie 22; *teschka*, *chambre aux provisions*, Barth V, 712.

تَاوَرْدِيَّة (berb.) *la racine du telephium imperati* L., qui croît spontanément dans l'ouest de l'Algérie et principalement dans le Maroc, et qui entre dans la composition des parfums, Bat. IV; 394, Léon 774 (tauzarghenta), Marmol III, 21 d (tansarguent), Prax 4, 21 (serghin) et dans la R. d. O. A. V, 20, VI, 341, *ibid.* XIII, 85 (serghrin), Carette Géogr. 94 (serrîn), Tristram 155 (s'rrhine), Daumas Sahara 285 (acerr'ia); Bait. I, 124, en parlant du بَخُورِ الْبَرْبَرِ:

وبالبربرية اوسرغنت ويقال سرغنت ايضا; leçon de B; A اوسغند; II, 11 c, où il faut lire avec A: سرغنت بَخُورِ, ووسرغند ايضا ويقال اوسرغنت البربر. On trouve تاسرغينت comme le nom propre d'une femme, Berb. II, 239, 11. Capell Brooke II, 86, 87: « a root called *tasserint*; it is employed in washing hayks and woollen stuffs; being collected and dried it forms an article of some considerable trade. It is also, I believe, used by the Moorish women for the purpose of rendering themselves plump; and is sometimes mixed with the kouskousu for this purpose. The root is something like horseradish. »

تَاوَرْدِيَّة (berb.) *platane*, Cherb. — Une carduacée mangée par tous les bestiaux, Prax R. d. O. A. VIII, 280 (teskra); *carduus sphærocephalus*, Pagni MS (tesekära).

تَاوَرْدِيَّة (berb.) *globularia alypum* L., *turbith*, Prax R. d. O. A. VIII, 281.

تَاوَرْدِيَّة (berb.). C'est ainsi qu'il faut lire, à ce qu'il semble, au lieu de تاسهمت chez Golius et Freytag; c'est du moins la leçon de nos deux man. de Bait. I, 202 d.

تَاوَرْدِيَّة pl. تَوَاسِيم, chez. Alc. تَوَاسِي (pour تواسم) comme

le sing., pl. ات, espèce de chaussure, *sandale, pantoufle, soulier*, Vêtem. 104, Bc, Bg, Hbrt. 21, R. N. 78 v°, 1001 N. III, 468, 9; *تاسومة خفيفة* *escarpin*, Bc; *تاسومة مكية* *soulier en pantoufle*, Bc.

تاسى السميت (ainsi chez Quatremère et dans la trad. de M. de Slane, où le texte de Becri, 182, 17, porte de M. de Slane, où le texte de Becri, 182, 17, porte تاسى السميت, ou التاس انسمت (*ibid.*, dern. l.), chez Prax R. d. O. A. IV, 135 (Tougourt), *timchemt*: «La pierre qui entre dans les constructions est tendre; c'est un sulfate de chaux terreux qui, par la cuisson, donne le plâtre gris appelé *timchemt*;» cf. *ibid.* V, 68; Tristram 155: «*timschund*, powder of a limestone, in which there is much chalk and very little sulphate of lime.» Longue dissertation sur «le *timchemt* ou calcaire saharien,» Carette Géogr. 271 et 272. On y lit: «Il en existe une carrière assez considérable dans la montagne voisine du village de Bou-Noura,» ce qui peut servir à corriger le nom propre dans le passage de Becri: وفي بونو معدن للناس انسمت ايضاً

تاعندست (berb.) (*pyrèthre*) (cf. de Goeje sur Edrisi p. 14) s'écrit aussi تبيغنتسنت; l'auteur du Gl. Manç. dit que le عاققرا est inconnu au Maghrib, et que beaucoup d'auteurs se sont trompés en pensant que c'est التبيغنتسنت. La forme تغندس, qui est donnée par le Most., se trouve aussi chez Alc. (tagândeç sous pelitre rayz conocida). *Gantás* chez Carette Géogr. 255, قنطص chez Cherb.

تافرة (berb.) grès, Cherb.

تافسيا *thapsia*, voyez تافسيا.

تافعة (berb.) espèce de *chardon*, Daumas V. A. 381.

تافغوت (berb.) *carduncellus pinnatus*, Prax R. d. O. A. VIII, 281.

تافرة pl. توافر *vas*, Voc., boîte, petite boîte, Alc. (buxeta, têqra, pl. tequêr). M. Simonet pense que c'est un dimin. de theca, thecula ou thecella.

تاك celle-là, Bc (Eg.).

تامكسود  *pierre à aiguiser*, Most. v° حجر المسن ومنه: حجر المسن وهو نوع من هذه; leçon de N; dans La la première lettre est ب.

تاكوت (berb.) a les voyelles تَاكُوت dans N du Most. (فربيون v°), dans le Gl. Manç. (même article) et dans

B de Bait. II, 248 b; écrit تكوت, Inventaire, تَكُوت,

A de Bait. II, 249, تَبِكُوت, B de Bait. *ibid.* Proprement *euphorbe*, Becri 152, 6 a f., Most., Gl. Manç., Bait. I, 201 c (بالمغرب الاقصا), II, 248 b (où il faut lire avec AB التاكوت, au lieu du البالور de Sonth.), 249; cf. Tristram 155: «another dye, a purple, peculiar to Guerrara, is the seed of the *tak'ouit*, a desert plant, which I was unable to identify;» mais dans l'Inventaire, où on lit: ومن تكوت قنطار ونصف, ce mot doit avoir un autre sens, car le y فربيون est nommé dans un autre endroit. En effet, on a appliqué ce terme à d'autres substances dont on se sert

pour tanner ou pour teindre; Bait. I, 14: بعض اطباء

المغرب حبّ الاثل اليوم في زماننا هو تاكوت الدباغين

المغرب حبّ الاثل اليوم في زماننا هو تاكوت الدباغين لآله يستعمل في دباغ للجلود

le nom au المغرب الاوسط, id. I, 201 c; Godard I, 215:

«le *takahout*, teinture noire de Taflet, provenant d'une gale de la mimosa.» Chez de Jong van Rodenburg 286, *takaöet* est «une teinture jaune.»

Je ne sais si Guyon 211, n. 3, a en vue le même mot, quand il dit que les Arabes font de la *Reaumuria vermiculata* un mélange avec du shée, auquel ils donnent le nom de *l'gout*.

تالسب (grec) *jon-thlaspi* (fleur), Bc.

تالغودة nom d'une plante, Daumas V. A. 380.

تالمة espèce de *scorsonère*, Daumas V. A. 382; *salsifis sauvage*, *ibid.*

تالة *podospermum resedifolium*, Prax R. d. O. A. VIII, 343.

تام.

تام pl. اتوام *jumeau, jumelle*, Bc.

تام double, Ouaday 632 («teyman» ou «tymân»).

تامجانن (berb.) espèce d'arbre, Becri 156, 2.

تامشاورت (berb.) (*meum*) est écrit ainsi dans A. de Bait. I, 202 c; Sonth. تامساوت B.

تامكسود (berb.) = قديد en arabe, Chec. 195 v°:

اللحم الذى يتخذ بالملح وبعضه بالملح والتابل والخل ويجفف للشمس ويرفع ونسبه نحن القديد

تانبول *bétel*, Bc.

تَانَعَث (?) expliqué par شبرم, Ibn-al-Djezzâr.

تَانَعَيْت (berb.), chez Golius et Freytag, est écrit de cette manière dans A de Bait. I, 201 b; B تَانَعَيْت (sic), Sonth. تَالَعَيْت.

تَانَقُولَت (berb.) *cuivre*, Gl. Esp. 348.

X. On dit: استنتب له ذلك, dans le sens de: «il trouva une occasion favorable,» Berb. I, 615, 5, cf.

II, 134, 4 a f.; «son entreprise eut d'abord quelque succès,» Prol. I, 286, 16.

تَبِيب *huppe* (oiseau), Cherb., Jackson 70, id.

Timb. 334, Tristram 398, Pagni 66 (qui, en expliquant ce mot par «chirurgien,» le confond avec طَبِيب);

souvent le *pic-vert*, J. A. 1850, I, 395.

تَبَانَدَة *tablier que portent les serruriers*, Domb. 96.

تَبِر.

تَبَار = تَبُور de la langue classique, Voc. (écrit

تَبُور).

تَبْرَنَة (roman) *taverne, auberge*, Hbrt 188, Ht.

تَبْرُورِي *grêle*, Hbrt 166 (Afrique), Bc (Barb.), Barbier, Cherb., Ht.

تَبْرُوق = تَبْرُوق الختم *sceau*, Payne Smith 1162.

تَبْرَة  *Pierre à bâtir*, Ht.

تَبَس.

تَبَسِي ou طَبَسِي *plat*, Martin 79, pl. تَبَسِي, Bc;

تَبَسِي, Ht, qui écrit le pl. تَبَسِي. Cf. sous le ط.

تَبَسِي à peine, Ht.

I *dépendre, être dépendant*, en parlant d'une chose; *ressortir à, être du ressort, de la juridiction de,*

Bc. — *Compéter, appartenir à*, p. e. له ما يخص *il m'en appartient dans la succession;* «tout ce qui compète et appartient dans la succession;» «il m'en appartient une moitié,» Bc. — *Accompagner le chant,*

p. e. *«je chanterai, accompagner-moi,»* Bc. — *Côtoyer, aller le long de*, p. e. البر et جانبًا, Bc. — *S'accommoder à, se conformer, se soumettre, se rendre conforme à*, Bc, Alc. (convenir a otro). — C. a. p. *éclairer, épier la conduite*, Bc. — Dans le Voc. *inducere*, synonymes أَدَى et استنقرى.

— L'expression تبع العشرين من سنه, dans mes Notices 181, note, l. 3, semble signifier: «il comptait environ vingt ans;» les mêmes leçons dans le man. de M. de Gayangos.

III *se conformer, se soumettre à* (cf. sous la Ire), Bidp. 86, 1, 206, 7, où il faut lire والمتابعة, au lieu de والمبالغة, cf. les notes crit. — C. في r. continuer à faire une chose, Haiyân 13 v°: وتابع في تعليل

لخصي والطافه حتى افق من علته

V *poursuivre, continuer ce que l'on a commencé*, Bc. — Dans le sens d'*observer*, etc., ce verbe se construit ordinairement c. a. p., mais aussi c. على p.,

كان اليه ديوان التوقيع والتنقيب على العمال, Gl. Frâgm. — *Revoir, corriger*, Notices 20 et suiv.

VI. Biffez chez Freytag la 1<sup>re</sup> signification, qui appartient à la III<sup>e</sup> forme, Gl. Belâdz.

VII *s'accommoder, s'accorder*, Alc. (abenirse, convenirse con otro).

VIII dans le sens de la V<sup>e</sup>, Haiyân 91 v°: رحل العسكر متبعا او طان المخالفين. — *Obtenir, impêtrer* Alc. (consequir).

On dit: تَبِعَ مَنْ هَذِهِ الْفَرَسِ. «à qui appartient cette jument?» تَبِعِي «elle m'appartient,» Bc.

تَبِعَ *accessoires*, v. d. Berg 48. — *Subordination; جعله تبعال subordonnement, en sous-ordre; subordonner*, Bc. — *Suivant, selon, à proportion*, p. e. *«c'est suivant ce qu'il me dira,»* Bc. — *Remise, renvoi au lendemain*, Alc. (entrepostura de dia).

تَبِعِي *servile, littéral*, Bc.

تَبِعِي *suite, ce qui suit*, Bc. — *Dépendance*, Bc. — *Subordination*, Bc. — *Servilité, exactitude servile*, Bc. — *Vasselage*, Bc. — *conséquentment*; — *accessoirement*, Bc. — *apposition*, Bc. اسم لتبعية

معناه متتابع, Gl. Manç. in voce: تَبَاعِ

أى متوال

تَبُوع, epithète d'un chien de chasse, qui poursuit vivement le gibier, Diwan d'Amro'lkaïs ۴۳, vs. 14.

تَبَاعُ امَاءَ. تباعُ amante de servantes, Kâmil 516, 15;

تَبَاعُ صغار pèderaste, 1001 N. Bresl. VII, 54, 2. — helianthus annuus L., Prax R. d. O. A. VIII, 283.

تَابِعِ domestique, valet, Gl. Belâdz., Haiyân-Bassâm

III, 142. r°; pl. أَتْبَاعُ gens, domestiques mâles, Bc. — Ecuyer, Voc. — Satellite, suppôt, Bc. — Vassal, Bc. — Accessoire, secondaire, Bc. — Immédiat, Bc. — En sous-ordre, subordonnement, Bc. — C. ū mouvant, qui relève d'un fief, Bc. — Succursale, petit établissement fait pour aider au plus grand, Bc.

تَابِعَةٌ pl. تَوَاعِي apparence, ce qui appartient à,

ou dépend d'une chose, d'une terre, Bc, Gl. Maw. — Corollaire, conséquence tirée d'une proposition, Bc. — Démon d'une femme, voyez sous قَرِينَةٌ. — Satellite, petite planète qui se meut autour d'une grande, Bc. — Queue (de quadrupède), Hbrt 58 (Alg.).

اتَّبَاعِ usages établis, Roland.

تَتْبِيعِ terme technique que l'on emploie quand un

poète, au lieu de nommer un objet, le fait connaître par l'énumération de quelques-uns de ses attributs, Gl. Badroun.

مُنَابِعِ une tradition qui correspond à une autre,

soit pour le sens, soit pour les expressions; mais elle ne reçoit pas cette désignation à moins que les deux traditions ne proviennent du même Compagnon, de Slane Prol. II, 482.

تَبِغِ tabac, M.

تَبَلِ.

تَبَالٍ = تَبَلٍ, Diw. Hodz. 30, vs. 19.

تَبُولِ assaisonnement; تَبُولِ فلفل poivrade, Bc.

أَتَابِلِ Le pl. تَوَابِيلِ dans le Voc., et أَتَابِلِ chez

Bait. I, 85, 1: يَبِيْعَةُ الْبَقَالِ مَعَ الْآتَابِلِ: — Coriandre, Bc, Pagni MS, Prax R. d. O. A. VIII, 345. — Sorte d'achillea, dont la feuille bouillie est bonne à manger, et dont la graine forme une pâtée très-nourrissante, qu'on emploie pour donner de l'embonpoint aux filles à marier, Pellissier 347. — التَابِلِ الرُّومِيّ

هو بزر الجدر (الجزر). (I. البري).

تَبْلِيوَةٌ nom d'une plante, Daumas V. A. 380.

تَبْنِ II (de l'esp. tapon, « bouchon ») boucher une bouteille, etc., Voc.

V être bouché (bouteille, etc.), Voc.

تَبْنِ ou تَبْنِ forme au pl. أَتْبَانِ, Maml. I, 1, 120.

— Le تَبْنِ مَكَّةَ est le أَذْخِرِ andropogon schœnanthus, Bait. I, 202 f; on l'appelle aussi تَبْنِ حَرَمِيّ, Most.

أَذْخِرِ. — طريق التبن voie lactée, Bc.

تَبَانِ bourrelier, Prax R. d. O. A. VI, 276. — Grenier à foin, M.

تَبُونِ pl. تَبَابِينِ clepsydre, Voc.

تَبَانَةٌ (ou دُرَيْبِ) التبانة voie lactée, Hbrt 161, Bc, M.

تَوَالٍ = تَوَالِ, Payne Smith 185.

تَبُودَكَ, aussi avec dzâl, celui qui vend les tripes des poulets, M, qui dit que c'est persan.

تَتْرِيّ et تَتْرِيّ courrier, Bc, M.

تَتْرِيَّةُ un kabâ, fait à la façon tatare; il était

composé de soie unie et garni de bordures d'étoffes d'or, Notices et Extr. XIII, 213.

تَتْنِ tabac, Bc, M.

تَجْرِ III c. a. p. et في r. commercer, trafiquer, Gl. Edrist, Voc., Bc, Valeton l., 3 (où il faut ajouter الله, voyez p. 100) et 19, n. 6; يتاجر فيه commercable, Bc. — C. a. p. lésiner avec quelqu'un, Berb. II, 42, 7 a f.:

« Par Dieu! il a lésiné avec moi et a voulu déprécier mon cadeau » (de Slane).

تَجَارِ. Vers de Ferzadac dans de Sacy Chrest. I, 256, 1:

أَنَّ الشَّبَابَ لَرَابِحٌ مِّنْ بَاعِهِ وَالشَّيْبَ لَيْسَ لِبَائِعِهِ تَجَارُ

« Certes, celui qui achète la jeunesse fait une heureuse spéculation; mais à acheter les cheveux blancs, il n'y a rien à gagner. »

تَجَارَةٌ forme au pl. تَجَارِيّ, marchandises, Gl. Edrist. — En parlant d'une personne en pouvoir d'autrui, le pouvoir de disposer de son pécule, v. d. Berg 32.

تجاري commercial, mercantile, Bc.

تاجر en Espagne particulièrement: bijoutier, joaillier, Alc. (joyero que vende joyas); — en Egypte: marchand drapier, et aussi: marchand d'habits, d'armes, etc., Lane M. E. II, 16.

متاجر pl. متاجر marché, Gl. Edrisi. — Pacotille, petite quantité de marchandises, Bc.

وه مرسا marché, Abdari 117 v° (Oran): وه مرسا متاجر; تلمسان واقطارها ومتاجر تلك النواحي sont dans le man.

تجه.

تجاهة vis-à-vis, Voc.

تحت adv. من تحته se mettre hors d'atteinte, faire en sorte qu'un autre ne puisse vous atteindre, Koseg. Chrest. 69, 5. — تحت الليل à la faveur de la nuit, Bc. — Comme on dit: فلان تحته فلانة «un tel a une telle pour épouse,» on dit aussi, mais improprement: مات تحتها زوجان «deux époux, qu'elle avait eus, étaient morts,» Bat. IV, 143. — من تحت en cachette, en-dessous, sous main, secrètement; فوق تحت من تحت ضحك من تحت rire sous cape, Bc. — Subst. parties honteuses, 1001 N. IV, 485, 12, 486, 10. — Le milieu et le devant d'un vaisseau, Burton I, 168 n.

تحتي, avec l'article, le doigt annulaire, Domb. 86.

تحتاني subalterne, Bc. — Couvert, dissimulé, Bc.

— هذا الغرض له تحتاني «il y a dans cette affaire un dessous de cartes,» Bc. — Nom d'un vêtement qu'on portait sous un autre, Aboulf. Ann. V, 344: تحتاني. En comparant les paroles *ibid.* V, 80 et 294: قباء اطلس اصفر تحتاني, je serais porté à croire que c'était une espèce de kabâ. Cf. تحتانية.

تحتانية nom d'un vêtement qu'on portait sous un autre, Vêtem. 94—5. Cf. تحتاني.

تحت II enjoliver, Bc.

متحوف donné en cadeau, Voc.

تكن.

تكن ضاعت تحتانة, Bc.

تخ I pourrir (bois, etc.), Bc.

تخاخ lambeau, partie détachée d'une chose usée, M.

تخان pourri, Bc.

تخاريص pour دخاريص chez Bar Ali éd. Hoffmann n° 4242.

تخت II Voc. sous tornum. — Parqueter, mettre du parquet dans un lieu, Bc.

تخت bois de lit, chalit, couche (le seul bois de lit); couchette (petit lit), Bc, Hbrt 203. — Echafaud pour placer des spectateurs, Bc. — Arbre de pressoir, Alc. (viga de lagar); aussi: pressoir, Voc., Alc. (lagar de viga, prensa, torno para prensar), Domb. 96. — Gros, épais, p. e. رجل تحت gros homme, Bc. — tablette de géomancien, 1001 N. I, 866, 2 et 3, II, 237, les 3 dern. l. (2 a f. الرمل); aussi: تحت seul, *ibid.* II, 46, 5. On dit ضرب لفلان faire pour quelqu'un une opération de géomancie, *ibid.* II, 122, 6, 237, dern. l., III, 222, dern. l.

متتحتون triste, Voc.

تكتبوش (pers.), en Egypte, une des pièces du rez-de-chaussée, Lane M. E. I, 21, II, 225; elle sert de salon pour les hommes, Burton II, 195.

تختنج (pers. تختنه) pl. تختانج planche, M; Abou'l-Walid 649, n. 76.

تختروان pour تختروان, litière (Lane sous تخت), 1001 N. IV, 611, 4 (= Boul.) et constamment dans ce récit.

تخم II causer une indigestion, Voc. — Borner, aborner un champ, une route, L. (terminio (finio)), Alc. (deslindar heredades, mojonar camino, deslindador (ماتخم), Abou'l-Walid 122, 1.

IV causer une indigestion, Voc.

VIII souffrir d'une indigestion, Voc.

تخم district, Bc. — Chaos, L (kaos وظلمة).

تخمه pituite, Domb. 87. — Tristesse, Voc.

متتخوم triste, Voc.

تدد pl. تددود mamelle, Voc.

نتر.

نتر بين الترو والفرو périnée, espace entre l'anus et les parties naturelles, Bc.



تراخور *severelle* (poisson), Burekhardt Syria 166.

تَرَابِيَّة (lat.) dans une charte sicilienne, *seigneurs terrariers* (*terrarij*), *vassaux*, J. A. 1845, II, 318, 2 a f., 319, 7; cf. 334.

تَرَاكِل (Daumas MS), faucon, le plus grand des oiseaux de race, Daumas R. d. O. A. N. S. III, 235 (terakel); *terakell* = عَرِم, femelle du lanier grande espèce, Margueritte 176; Guyon 221 écrit *tarkli*.

تَرَب II *crépir*, enduire de mortier (un mur), Alc. (enbarrar). — *Etre réduit en poussière*, M.

IV *enrichir*, Voc.

تُرْبَة, que de nos jours on prononce quelquefois تَرِبَة, *argile qui remplace le savon*, Alc. (greda para

adobar paños = طَفَلَة), Daumas Sahara 243 (terba). — *Terre blanche qu'on substitue au plâtre*, Carette Kab. I, 307. — *Terre grisâtre, spécifique des maladies syphilitiques*, d'Escayrac 92 (tereba), Ghadamès 351. — *Terre de Barca* (terre de Barca) espèce de terre qui est d'un blanc tirant sur le jaune; il s'en exhale une odeur sulfureuse, Auw. I, 97, 7. — *Terre العسل* est un des noms de la *garcinia mangostana*; on l'a appelée ainsi, surtout dans l'est de l'Espagne, parce qu'elle servait à faire fermenter le miel; Most. v°

هو تربة العسل وهو حب كالحمص ابيض: جوز جندم الى الصغرة — وه التربة التي ينبذ بها العسل فيشتد Becrî 5, l. 15; Chec. 217 r°: c'est dans l'est de l'Espagne qu'on emploie le *العسل* pour faire fermenter le miel; Bait. I, 274 b, où l'on trouve aussi *التربة* seul dans le même sens. — *Mausolée* ou *mosquée construite sur un tombeau*, Vêtem. 330, n. 6, Ryn-Acker 25, Thévenot I, 298, Djob. 42, 10 etc., très-souvent chez Bat., *mausolée*, Bc.

تُرْبِيّ *fossoyeur*, Bc, Hbrt 215, Lane M. E. II, 295 n.

تَرَاب *mélange de chaux et de sable*, mortier, Gl. Bayân 30. — *تراب ارمني* *bol d'Arménie*, pierre arménienne, Bc. — *التراب السلوقى* *terre de Thessalonique* (Clément-Mullet), Auw. I, 97, 3 a f. — *تراب الشاردا* (AB) *terre d'ach-Chârida*, qui est le nom d'une île près d'Iviça (je suppose que c'est Formentera); cette terre sert à tuer les sangsues, Bait. I, 208 b. —

تَرَاب صَيْدَا *terre de Sidon*; on la tire d'une caverne qui se trouve près d'un village du territoire de Sidon, et l'on s'en sert dans le traitement des fractures,

Bait. I, 207 c. — *تراب الفخار* *argile, glaise*, Bc. — *تراب الهالك*, chez Freytag et Bc, est une faute contre la grammaire; il faut *التراب الهالك*, Bait. II, 57 h, 104 b.

تُرَابِيَّة *rocou* ou *roucou*; — *rubrique*, sorte de terre rouge, Bc.

تُرَابِيّ *terreux, mêlé de terre*, Voc., Bc. — *Gris*, Ht. — *اصحاب الاعمال الترابية* *les géomanciens*, Bait. II, 15.

تُرْبِيَّة espèce de terre laxative, Pallme 121.

مَتْرَب pl. مَتَارِب *terroir, cru, terre considérée selon ses qualités*, Alc. (terrño linage de tierra).

مُتْرَبَة chez Macc. I, 515, 2, pour *مُضْرَبَة*, *marteau*, Lettre à M. Fleischer 62.

تُرْبَاغَة la *chaussure d'été du voyageur*; elle consiste en une semelle de peau de bœuf ou de chameau, fixée par quatre ou cinq bouts de ficelle noués sur le pied, Carette Géogr. 181, Sandoval 311.

تُرْبِيد (le تَرِيد de Freytag n'est pas correct; le syriaque a l'i long) *convolvulus turpethum*, voyez Vullers et Payne Smith 1452. — *تُرْبِيد معدنى* *turbith*, minéral, précipité jaune de mercure, Bc.

تُرْبِيس I = تَرِيس (voyez) *barrer, fermer avec une barre par derrière, bâcler*, الباب, Bc, 1001 N. I, 322, 4 a f.; — *barricader* une porte, une fenêtre, Bc.

تُرْبِيس *verrou*, Bc.

تُرْبِيل *œdème*, enflure des membres et autres parties du corps, par suite de mauvaises digestions, d'hydropisie, etc., Sang. — *Médicament purgatif* = تُرْبِيد, Sang.; *torboul*, drogue, Descr. de l'Eg. XVII, 394.

تُرْبِيد *torboul*, drogue, Descr. de l'Eg. XVII, 394.

تُرْبِينْتِينا ou تَرِبْنْتِين *térébenthine*, Bc, M.

تُرْتَبِيْبِك *outil pour tailler les pierres*, M.

تُرْتَم *I bredouiller*, Ht. — En Syrie, *s'enfler* (chair), M.

تُرْتَم I *diviser un livre en chapitres*, Voc. — *Intituler* un livre, un chapitre, avec ب du titre, Gl. Badroun, Prol. II, 296, dern. l., 401, 13, 14 et 15.

تُرْتَمَة *traduction*, a le pl. *تراجيم* chez Abou'l-Walid 703, 13 et ailleurs. — *Les lignes qui se trou-*

vent en tête d'une lettre et qui contiennent le nom de celui qui l'a écrite, ainsi que le nom de celui à qui elle est adressée, *ترجمة عنوان الكتاب*, Macc. I, 237, 3. — *Trait de plume*, Alc. (caso de letra, que Nebrija traduit par ductus litteræ). — *Editio ترجمة*

ووضع, L. — *Epitaphe*, Alc. (petafio). — *Enigme?* Macc. I, 503, 6, en parlant d'un Soufi: *وكان صالح*

*الفكرة في حل التراجم*. — *L'emploi de drogman*, Amari Dipl. 143, dern. l., 203, 8 (le premier *ترجمة*). — *L'argent qu'on donne au drogman pour ses services*, Amari Dipl. 106, 9, 203, 7, 8 et 9.

ترجمان. Le Voc. donne comme pl. *ترجمة* et *ترجم*, Bc. — *Dictionnaire, glossaire*, Bc.

ترجم. Bien que l'on dise: *ترجم فلاناً*, « écrire un article biographique sur quelqu'un » (Lane, Macc. I, 547, 14, 582, 7, Meursinge ٣٣, 2 et 125), on dit cependant: *المتراجم به*, pour exprimer: *celui dont traite cet article*, Khatib 30 r°, 33 v°, 36 v°.

ترج I est employé par Saadiah pour *נדר* (Niphial de *נדר*, *recessit*) dans ps. 78, vs. 57, et ps. 129.

ترج est *الماعر الجبلى*, Man. Escur. 893 (cf. Casiri I, 319 a).

ترد (esp. tordo) *grive* (oiseau), R. N. 48 r°: *افتح الجراب فاخرج منه منديلا فيه اثنتا عشرة ترده* (sic) ما رايت مثل بياض شحومها وه مسلوقه. C'est dans ce récit le synonyme de *زرزور ابيض*, et chez Alc. *tordo* est *زرزور*. Cf. l'article qui suit.

تردلة (esp.) pl. *ترادل* espèce de *grosse grive*, Alc. (*tordench* (l. *tordella ave*) *conocida*). Cf. l'article qui précède.

ترز.

*dessert*, Ht.

ترزازو (berb.) *guêpe*, Pagni MS, où l'on trouve Ferzēsu, mais il faut changer le F en T, car dans le Dict. berb. *guêpe* est *أرزازت*, *أرزاز*.

ترس I, n. d'act. *تروس*, c. *على*, doit signifier: *être accoutumé à* dans ce passage d'Edrisi Clim. V, Sect. 1:

*ومرساها ترش لا تدخله المراكب الا عن معرفة وتروس على ركوب البحر*. J'ignore comment ce verbe a reçu ce sens, mais tous les man. (ABC) sont d'accord.

II c. *bloquer*, Berb. II, 146, 7, où le man. 1350

a la même leçon; mais je soupçonne qu'il faut lire *عرس*, comme porte ce man. dans le passage II, 155, 5, et comme on lit dans le texte II, 279, 5.

*barre d'une porte*, Abou'l-Walid 113, 1 et 2; chez Lane (sous *مترس*). — *Fantassins*, Martin 23.

*ترس الغدر*. *ترس* (le bouclier de perfidie); ce bouclier, que le guerrier attachait à son cou, était percé par le milieu, et l'on pouvait y faire passer le fût d'une arbalète. L'archer tenait le bouclier dressé devant lui, et au moment où son adversaire s'y attendait le moins, il lui décochait un trait, J. A. 1848, II, 223. — *Un mantelet*, une sorte de machine composée de plusieurs madriers, derrière laquelle on se mettait à couvert des traits et des pierres, Freytag Chrest. 131, 11; cf. sous *طارقة الترس*. — *سمك الترس* *raie*, poisson de mer plat; — *turbot*, Bc.

*tortue*, Ht; « poisson rond comme un bouclier, et qui mange les petits du crocodile, quand il peut les attraper, » Vansleb 79; Seetzen III, 502, IV, 518; Ztschr. für ägypt. Sprache u. Alt., mai 1866, p. 55, et juillet p. 83. *Trionyx aegyptiaca* Geoffr.

*infanterie*, Hbrt 138.

*fantassin*, Bc (Barb.), Hbrt 43, 138, Cherb., Barbier, Ht, Roland Dial. 566, Delap. 177; Poiret I, 147: « deux Déras, ou soldats Maures. » — Pl. *charretier*, qui conduit une charrette, une charrue, Bc. — *Celui qui se sert d'un levier pour soulever des fardeaux, chargeur et déchargeur de marchandises*, Fleischer Gl. 74, n. 3.

*barricade* (aussi *متراس*), Bc. — *Barbacane*, Burton I, 374. — *retirade*, t. de fortification, *retranchement derrière un ouvrage*, Bc; cf. Rutgers 166, 7 et 10. — *Lever*, Fleischer Gl. 74, n. 3 (aussi *متراس*). — Au pl. *bastingages*, Ht.

*rempart*, Bc.

*fléau*, *barre de fer mobile derrière une porte, verrou*, Bc, Fleischer Gl. 74, n. 3. — *Boulevard*, *rempart*, *retranchement*, *épaulement*, Bc, *retranchement*, *redoute*, Hbrt 143; au pl. *ligne*, *retranchement*, *circonvallation*, Bc; Barth I, 37: « Die Reste einer Befestigungsmauer, Namens Mataris. » *dresser des batteries, prendre des mesures pour*, Bc. — Voyez deux fois sous *مترس*.

ترسانه, l'ital. *darsena*, voyez Gl. Esp. 205—6.

طرستوج *mullus barbatus* (poisson), Bait. II, 159 c, où

A et B portent: طرستوج الغافقي ويقال ترستوج.

ترسانه. Les Egyptiens ont altéré de cette manière l'ital. *darsena*, qui vient de دار صناعة, arsenal, Gl. Esp. 205—6.

ترشم ou ترشم (پدشده) nom d'un remède purgatif, Payne Smith 1453.

ترش.

ترش pl. تروش *écueil*, Gl. Edrîsî, Ht.

ترشي (pers.). Thévenot II, 181: «Ils (les Persans)

font encore du Torschi ou confiture en vinaigre avec cette graine (graine de térébinthe), dont ils mettent les grappes toutes entières à confire dans le vinaigre;» Ouaday 576 (Tripoli): «du tourchy de Bâdindjân, c.-à-d. des pommes tomates confites dans le vinaigre; pour les Tripolitains c'est un mets fin et recherché;» Ten Years 89: «tarshia, a dish made of red pepper, onion, oil, and greens;» *cornichons*, Roland.

تراش (pers.) *couteau*, M; قلم تراش *canif*, Hbrt 112.

ترشرش espèce d'arbre épineux, Burckhardt Syria 393.

ترشم voyez ترشم.

ترغل (aussi دُرغل) et ترغلة *tourterelle*, Hbrt 66 (Alg.), Bc, *biset*, ramier, Bc.

ترف.

ترفة *cassolette*, comme traduit de Sacy Chrest. I, 179, 1.

ترفاس, qu'on prononce ترفاس (Léon 772, Marmol III, 1 d, Hæst 308, Lyon 37, Jackson 80, Carette Géogr.

259, Prax R. d. O. A. VIII, 283), ترفاس (Hbrt 18)

et ترفاس (Domb. 61, Tristram 170), *truffles*, est un mot d'origine berbère, Bait. I, 208 d.

ترفس *s'empiffrer*, manger beaucoup, devenir extrêmement replet, Bc.

مترفس *rebondi*, arrondi par embonpoint; مترفس الوجه *mouflard* ou *moufle*, qui a le visage gros et rebondi, Bc.

ترق.

ترقوة pl. ترقي anse d'un vase, Voc.

ترك I exprime encore autre chose que l'idée de «cesser

de;» ترك العمائم, Macc. I, 137, 12, est: *ne pas porter le turban*. — *Abroger, mettre hors d'usage, abolir*, Bc. — Dans le sens de جعل (Lane) aussi: *mettre, placer, ou croire*; تركه يفعل كذا = جعل, Gl. Fragm. — C. في *confiner dans, reléguer dans un lieu*, Bc. — ترك نفسه *se négliger, n'avoir pas soin de soi*, Bc. — ترك من باله *perdre de vue, cesser de suivre une affaire*; — *s'étourdir sur, se distraire de*, Bc.

VII quasi-passif de la Ire, Voc. in dimitere, Abou-'l-Walîd 516, n. 99.

ترك pl. terak, *anneaux d'oreille*, dont la partie inférieure est ornée de ciselures, Cherb.

تركي blé de Turquie, maïs, Pellissier 345 (incorrectement terki). — Mode de musique, Hæst 258.

تركيمة blé de Turquie, maïs, Domb. 60.

تروك = تراك, Wright 79, 9.

الترائك تريكَة sont les six ou sept œufs que l'autruche abandonne sans les couvrir, Calendr. 90, dern. l.

تارك *nonchalant, négligent par paresse, mollesse*, Bc. — On nomme une femme فاعلة تاركة, *faisant et ne faisant pas*, pour donner à entendre qu'elle est variable dans ses résolutions, Macc. II, 541, 13.

متنوك *isolé, à qui personne ne s'intéresse, négligé, oublié, méprisé*, Bc.

متاركة *armistice, trêve*, Bc, Ht; cf. Lane sous la III<sup>e</sup> forme et Amari 203, 7.

تركاش (pers. ترکش) pl. ترأكيش *carquois*, Maml. I, 1, 13, Nowairî, man. 273, p. 637: بالقسى والترأكيش.

تركمانيّة nom d'un vêtement de femme, 1001 N. Bresl. X, 355, 9, 361, 7.

ترك ou ترليك (pers.) pl. تراليك en Syrie: *gilet ou camisole à manches, corset à manches*, Bg 799, 806; — en Egypte: *soulier de maroquin sans talon, chausson en peau*, Bg 727, 799, Bc, Hbrt 21.

ترم.

ترم, Ht, رُوم, Roland, ترمّة, Cherb., anus.

ترما *châle de cachemire*, Bc. et شالة ترما

se trouve 1001 N. Bresl. IX, 270, 2, où

l'éd. Macn. porte بوابة, *portière*.ترمبة (ital. tromba) *pompe*, Bc.

ترمس.

ترمسّة *pastilles*, synonyme de الملك (voyez), Sang.ترموس, n. d'un. ة, *lupins*, Voc.ترمنان *eupatoire*, Bc.ترمننين *térébenthine*, Bc; chez Alc. (trementina) et

Ht avec le ة.

ترن.

ترين *semblable, égal* (نظير), M.

ترنج. Une variété de ce fruit porte le nom de

1001 N. Bresl. I, 147, dern. l.

ترنجي adj. de ترنج, Voc. sous *citrinum pomum*.— *Canari, serin*, Bc. — Espèce de grandes dattes, Pagni 136 (trungi); p. 149 parmi les dattes: «*trung (sic), cioè cedri, lunghi, rossi, oscuri, grassi, e saporiti.*»

وهو: بادرناجويه, Most. v° ترنجان adj. de ترنجان

الحبق الترنجاني

ترناجيل *genêt d'Espagne*, à fleurs jaunes, odorantes, Bc. — = ترنجيين, Payne Smith 1471.ترناجيل *citronnelle, mélisse*, Alc. (torongil yerva abe-

gera). C'est proprement ترنجان, qui en val. est devenu tarongina, en esp. torongil, cette dernière forme a été adoptée par les Maures de Grenade.

ترنشان *aubifoin, bluet*, Bc.ترنكر (l'esp. atracar?) *aborder un vaisseau, y monter par force*, Bc (Barb.).ترنكيت (esp. trinquete) *mât de misaine*, Hbrt 127 (Alg.).

نرة.

نرة = نرة, Voc. (fabula).

نرقللة plante qu'on employait au Maghrib à la place du غانت, avant qu'on eût reconnu cette dernière plante, Gl. Manç. v° غانت. Dans le Most. le nom berbère du غانت est ترملان (Lm) ou ترهلان (N).

نرياق *rance*, Alc. (rancio); il donne dans le même sens:*calil* (قليل) *atataridq* et *متريق*; le verbe *atariâq* est chez lui *rancir* (enranchirse) et *faire devenir rance* (enranchir otra cosa).

نرياق, dans le Voc. sous triaca, sem-

ble signifier: *une thériaque composée de cinquante ingrédients* (cf. Lane). — نرياق الاربعة *diatessaron*, Bc;

le Voc. a نرياق sous triaca. — نرياق العراق est

le grand antidote dont on se sert intérieurement aussi bien qu'extérieurement, Burton II, 108. Chez Bc:

الى ان يجي الترياق من العراق يكون الملسوع مات «celui que le serpent a touché mourra avant que la thériaque arrive de l'Irak;» Bâsim 53: il nous tuera

, وبين ما يجي الترياق من العراق يكون الملسوع فارق, c.-à-d., nous nous repentirons trop tard de notre im-

prudence. — نرياق العسكرى tire son nom de la

ville d'Ascar-Mocram en Perse, Gl. Manç. v° نرياق.

نرياقى *thériacal*, qui a la vertu de la thériaque,Bc. — *Celui qui prend habituellement des thériaques*, 1001 N. Bresl. VII, 43, 9.نريال pl. ات *tambour de basque*, Voc. M. Simonet penseque c'est le cat. *trillo*, qui signifie: *carillon, battement de cloches à coups précipités, avec une sorte de mesure et d'accord*. On aurait donc appliqué ce nom au tambour de basque, à cause du bruit que font ses grelots.نرم (tezem), Ht, ترمّة (tezma), Delap. 77, *bottes*.نرسال *fil de fer*, Ht.نستريه (de Toster) la plante dite ظفرة (*hieracium pi-**losella*, selon South.), Bait. I, 177 a, où il faut lire ainsi avec le man. B, car on trouve dans le man.

وتسمى التستريه لانها كثيرا ما: ظفرة (3) 13 توجد ببلاد تستر

تسع II nonupler, répéter neuf fois, Bc.

شاش تساعي. تُسَاعِي. Aboulf. Ann. V, 80, 294, 304, un châch de neuf coudées (cf. ثَلَاثِي chez Lane et عُشْرِي). — Un chameau qui fait le trajet de neuf jours en un seul, Jackson 40. — تساعيات des traditions qui ont été transmises successivement par neuf traditionnaires, Macc. I, 844, 4 a f., Hâdjî-Khal. II, 286, Abdari 28 v°: وبعض احاديثه التساعية.

تَشْرِين, ou au pl. تَشَارِين, automne, Gl. Fragm. — Le plur. les feuilles de mûrier avec lesquelles on nourrit les bêtes de somme dans cette saison, M.

تَشْمِيرَج (pers.) des grains noirs qui viennent du Yémen et dont on se sert pour guérir les maladies des yeux, Bait. I, 208 g, 282 a, II, 351 j (la bonne leçon dans B). Altéré en تَشْمِيرِج, Gl. Manç. in voce: حبة ه سوداء تُجَلَب مع الكافور وتوجد بالاندلس ويسمى حبة ه هاهنا الشونيز وقد يُسمى بذلك التشميرج: سوداء وقد تقدّم ه

تَطْلُوس, un pl. تطلسات, etc. M. Wright m'apprend qu'il a trouvé ces formes, = طيطلوس (voyez), τῖτλος.

تعب I labourer, avoir beaucoup de peine, Bc.

II c. a., dans le sens de la IV<sup>e</sup>, Voc. sous laborare.

IV molester, vexer, tourmenter, Alc. (molestar), Macc. I, 591, dern. l., 592, 2. — Travailler, tourmenter, causer de la peine, incommoder, gêner, Bc. — Surmener, excéder une monture par une marche forcée, Bc. — اتعب جهد ه s'intriguer, se donner beaucoup de peine pour réussir; — se battre les flancs, faire beaucoup d'efforts inutiles, Bc. — اتعب الخلق بالنكاليف charger d'impôts, Bc. — اتعب السر ه peiner, causer de l'inquiétude. — اتعب سره ه déranger quelqu'un, l'importuner, le détourner de ses affaires, Bc.

تعب pl. أتعاب ه exercice, peine, fatigue, labour, veilles (grande et longue application au travail d'esprit), Bc. — Incommodité, malaise, mal-être, Bc. — Sujétion, assujettissement, assiduité gênante, Bc.

تعب laborieux, difficile, pénible, Voc., Bc. —

C. على onéreux, Bc.

متعب dur, difficile, incommode, pénible, rude, laborieux, Bc.

متعوب. Cette forme, que les lexicographes arabes désapprouvent, se trouve dans le R. N. 58 r°, dans le Voc. et dans Alc. (fatigado).

تعنبط espèce de pigeon sauvage, Man. Escur. 893.

تعتع I broncher, faire un faux pas, Macc. I, 147, 10, où il faut lire تَعْتَع, cf. Lettre à M. Fleischer 20. II être ébranlé, remué, s'ébranler, Bc.

تَعْرُو sorte de bête de somme dans le Khorâsân, qui s'engraisse en voyage, Fakhri 70, 10.

نعس.

نعس malheur, Hbrt 220.

نعس عن نعس. تَعَس. difficilement, à peine, Voc.

تَعَسَة malheur, 1001 N. IV, 724, 12.

تَعِيس pl. تَعَسَاء infortuné, malheureux, Ht, 1001 N. I, 844, 13, III, 286, 7, Bresl. II, 211, 12.

مَتَعُوس. L. pl. المَتَاعِيس: ceux que Dieu a fait tomber, c.-à-d. les démons, 1001 N. I, 489, 11. —

تَعُوس نجار gâte-bois, mauvais menuisier, Bc.

تَعْتَع I balbutier, Bc.

نغر.

نغار le vase ou la fosse qui reçoit le suc de ce qu'on presse, Abou'l-Walîd 293, n. 48.

نغار espèce de poisson, man. de l'Escorial 888, n° 5, distinct du باغر, qui y est nommé aussi (Simonet).

نغار pl. نِغَاير (M) grand pot de terre vernissée, Bc; cf. طيغار.

تَعْنَدَس voyez تاغندست.

نَف I cracher, Bc.

تَفَاف (berb.) sonchus tenerrimus L., Prax R. d.

O. A. VIII, 348, Pagni MS, Daumas V. A. 383, Bait. I, 155 e et k, 211 e, 367 b, II, 570 c.

متفة crachoir, Bc.

تَفَايَا, au Maghrib, espèce de mets composé de viande,

d'assaisonnement, d'eau, d'adiante, d'huile et de sel; dans la التغايا الخضراء l'adiante est fraîche, tandis qu'elle est sèche dans la التغايا البياض, Lettre à M. Fleischer 155.

تفتف I faire le fanfaron, Alc. (fanfarrear). — Tâtonner, être incertain, Cherb. C. — S'occuper de riens, id. — Anonner, parler, lire en hésitant, Bc. — Crachoter, Bc.

تفتفتة crachotement, Bc.

تفتفتي pl. تفتفتة hableur, fanfaron, Alc. (deslenguado que habla mucho, fanfarron).

تفتفتة chose de mince valeur, Cherb. C.

تفتفتي qui s'occupe à des bagatelles, Cherb. C.

## تفاح

تفاح talisman, ou plutôt conjuration pour chasser le démon. Cette opération consiste à prendre un mélange de miel et de farine, connu sous le nom de *thammîna*, et à en parsemer la cour d'une maison en prononçant une certaine formule, Cherb.

تفاح aussi: ornement en forme de pomme, de boule, Cartâs 31, 6 a f. — تفاحة أبونا آدم pomme d'Adam,

éminence au-devant de la gorge, Bc. — تفاح أرمال, Voc. — تفاح الارض pomme de terre ou morelle tubéreuse, Bc. — تفاح اطرابلسي espèce de pomme douce, jaune, d'un goût et d'une odeur excellents, la meilleure au Maghrib, Beçf 116, 10, Cartâs 23, 10-12. — تفاح ابومي. — اميري تفاح voyez اميري.

تفاح — تفاح جطار, Voc. — تفاح طلحي, Cartâs 23, 12. — تفاح جلياني grande et excellente espèce de pomme, qui tire son nom de la forteresse de Djilyâna dans le district de Guadix, Voc., Macc. I, 94, dern. l. —

تفاح الجن mandragore, Most. et Ibn-al-Djezzâr ٧٥ يبروح, Bait. I, 210 c, Pagni 204, où il faut lire avec le man.: Tfà al giàn; Bg écrit تفاح

تفاح داماني, 1001 N. IV, 249, 2 a f. (Bresl. 95, 2. — تفاح ربيعي = تفاح ربيعي, Gl. Esp. 352. — تفاح رخامي, Auw. I, 330, dern. l. — تفاح رومي, Auw. I, 670, 17. — تفاح رياشي, Chec. 198 r°:

وأما التفاح الرياشي وهو الذي نعرفه بالمريش منه تفاح سكري, 1001 N. IV,

249, 2 a f. — تفاح شامي excellente espèce et d'une odeur très-agréable, Tha'alibî Latâif 95, 7 et suiv., Auw. I, 330, 2 a f. dans le man. de Leyde, où l'on trouve après ومنه عطر يعرف بالشامي: وتفه 1001 N.

I, 56, 13. — تفاح شعبي, Gl. Esp. 352, Calendr.

58, 2; lisez de même Auw. I, 309, dern. l. (man. L السعي sic), 330, dern. l. (correctement dans L); l'arbre qui donne cette espèce ne porte pas de fleurs, et ces pommes sont sans pepins, *ibid.* 331, 1 et 2, 333, 13 et 14 (la bonne leçon dans L). — تفاح

تفاح momordica balsamina, Domb. 73. — تفاح

تفاح فاحي, 1001 N. Bresl. I, 147, 4 a f. (où l'éd. Macn. a شامي). —

تفاح فارسي, dans un autre sens que chez Freytag, à savoir comme le nom d'une pomme d'hiver, Auw. I, 670, 17, où le man. de Leyde a والفارسي (et 6 autres mots) après والرومي. — تفاح كلخي, Cartâs 23, 12. — تفاح لشي (P) espèce de pomme d'hiver, Auw. I, 670, 17; mais le man. L porte اللسي (sic). —

تفاح ماہي ou تفاح ماه (citron); Bait., I, 211 d, dit sur l'origine de ce nom: منسوب الى بلاد ماء: et que, par conséquent, il ne vient pas de ماء, eau; restituez ce mot Auw. I, 314, 14. — تفاح مسكي, 1001 N.

IV, 249, 2 a f., Bresl. I, 147, 3 a f. — تفاح موز, nommé dans le Voc. et dans le Calendr. 101, 2, est pour تفاح مزر, grenade, comme on lit Calendr. 75,

4, où je n'aurais pas dû changer la leçon. — شرفي, Calendr. 45, 2 (car je crois à présent avec M. Fleischer que cette leçon est bonne) vent d'est qui souffle en Espagne depuis le 13e jusqu'au 16e avril et qui est souvent pernicieux pour les fleurs des pommiers.

تفاح شرفي, Calendr. 45, 2 (car je crois à présent avec M. Fleischer que cette leçon est bonne) vent d'est qui souffle en Espagne depuis le 13e jusqu'au 16e avril et qui est souvent pernicieux pour les fleurs des pommiers.

تفاحية azérole, Prax R. d. O. A. VIII, 280.

تفاحية (berb.) la femelle du faucon, Voc. L'esp. atahorma, qui en dérive, désigne: une espèce d'aigle qui a la queue blanche.

تفاحة voyez sous وقف.

## تفك

تفك bourre de fusil, Ht.

تفل I n. d'act. تفلان, Niebuhr B. xxxiii.

تفل est souvent pour تفل (voyez).

تَفَل. Le pl. تغالی, Dîwân d'al-Akhtal 18 ro (Wright).

تَفَلْدَان (ar.-pers.) crachoir, Bc.

مَتَفَال. Le pl. متافيل, Dîwân d'al-Akhtal 7 vo (Wright).

تَغْلَايس (Daumas MS) entorse, Daumas V. A. 426.

تَفَنَك (turc تَفَنَك, fusil) cf. Bc sous biscaien et carabine; تَفَنَكَة fusil; suivi de مَجْرُوزَة ou de جَفَت, fusil à deux coups, Bc.

تَفَه.

تَفَاهَة fadeur, Bc, goût fade, Prol. I, 160, 9.

تَقْر.

تَقْرَة voyez تَقْرَة.

نَقْس.

نَقْسَة voyez sous نَقْبَة.

نَقْل, aor. i, mariner, tremper dans la saumure, Bc.

نَقْلَة culbute, Bc; semble une altération de نَقْلَة, que Bc donne dans le même sens.

نَقْن I, aor. i, raisonner, se rendre raison de, Bc.

IV finir, mettre la dernière main à, Bc. — اتقن قراءة الكتاب lire un livre avec beaucoup d'attention, Bidp. 3, l. 4. — Raisonner, se rendre raison de, Bc. — اتقن في شيء faire très-bien une chose, Bc.

نَقْن. Pour la signification qui chez Lane est la seconde, cf. Macc. I, 488, 12 et 13.

نَقْنَة dans le sens de اتقن, Voc., solidité, Akhbâr 12, 5.

نَقْنَة plus habile, plus exercé, Khatib 27 ro: اتقن

اهل عصره خطا

نَقْنَة justesse, précision exacte; — réflexion, méditation sérieuse; — من غير اتقن à la légère, inconsiderément, Bc. — Le fini, terme d'arts, Bc, Prol. II, 339, 9, 341, 14, 342, 2, 343, 3 a f.

مُنَقَّن étudié, fait avec soin, Bc.

مُنَقَّن possédant des connaissances solides, de Sacy

Chrest. I, 114, 9.

مَتَقَّن raisonné, appuyé de raisons; — réfléchi, fait ou dit avec réflexion; — étudié, fait avec soin, Bc.

نَقْي.

نَقْيَة proprement prudence; de là: cacher sa religion par prudence et feindre qu'on en a une autre; cf. Becri 136, 4: يُظْهِرُ دِيَانَةَ الْإِسْلَامِ وَيُسِرُّ الَّذِي عَهْدَ إِلَيْهِ بِهِ أَبُوهُ خَوْفًا وَنَقْيَةً; se conformer extérieurement à l'islamisme, comme font les Chiïtes, les Druses, etc., Palgrave II, 366, Burton I, 66, Gl. Fragm.

تَقْوَى pieux, Bc.

نَكَّ I faire tic tac (montre), M.

نَكَّة voyez Vêtem. 95—99. — Tic tac, M.

نَكْبِت testudo, L (sans voyelles).

نَكْتَك I petiller, décrépiter, éclater avec un bruit réitéré comme le sel dans le feu, Bc, Ht. — Frémir (eau prête à bouillir), Bc.

نَكْرَنْبِيْنَة (berb.) chardon d'Espagne, Gl. Esp. 346.

نَكْرُورِي en Afrique, en Orient حَشِيش, espèce de chanvre bâtard, qui, comme l'opium, possède des vertus somnifères, et que l'on fume avec le tabac, R. d. O. A. IV, 78, 136, Daumas Sahara 128, d'Escayrac 225, Cherb. 541, col. 1, id. Dial. 14. نَكْرُونِي chez Richardson Sahara I, 316, semble une faute.

نَكْفُور (armén. tagavor). Les écrivains arabes désignent par ce titre, qui signifie roi en arménien, non-seulement les rois de Sis ou de la petite Arménie, mais aussi les empereurs grecs de Constantinople et ceux de Trébizonde, Not. et Extr. XIII, 305, J. A. 1850, II, 171, Bat. II, 393, 427.

نَكْل.

نَكْلِي espérance, Alc. (esperança de algun bien).

نَكْلَاوَات (? plur.) genre de vêtement porté dans l'Inde et en Egypte par les émirs, Not. et Extr. XIII, 213. Dans les man. la première lettre est sans points.

نَكْنَة baquet, Ht. — A Baçra, espèce de navire, Niebuhr R. II, 203, 204 n.

نَكُوت voyez تَاكُوت.

نَكْيَة pl. تَكَايَا couvent où l'on reçoit aussi ordinaire-

ment des voyageurs pauvres ou des personnes recommandées, qui y trouvent l'hospitalité gratuite, Niebuhr R. II, 283, B. 21, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 319, Ht (hospice), 1001 N. II, 87, 4 a f., Ztschr. XVI, 654, Burton I, 84, 408: «La تكيّة de l'Inde, de la Perse et de l'Egypte ressemble à la زاوية d'Afrique,» Hist. Tun. 132: ومنها التكيّتين الشهيرتين لمأوى الفقراء والمساكين. Selon Fleischer, dans Gersdorf's Repertorium 1839, p. 433, ce mot vient de أتكا, et il ajoute qu'il faut le prononcer, non pas تكيّة, mais تكيّة. Ce qui montre que cette opinion est erronée, c'est le pl. تكايا, qu'on trouve dans un passage cité par Reiske Aboulf. II, 424, car on sait que cette forme du plur. appartient aux féminins de la forme فعيّلة qui viennent d'une racine défectueuse, tandis que تكيّة ne peut pas donner au pl. تكايا.

تَلّ I, dans le sens de tradere (cf. Lane), se construit c. ب et على, Voc. — *Traîner, tirer après soi*, Haiyân 4 v°: فارجلوه وتلّوه نحوّه: 4 v°: تَلّ إلى وامر بنته إلى محبسه Berb. I, 363, 8 a f.: 463, 7, 490, 10, 529, 2, 539, 6, etc.

تَلّ haut plateau, Berb. I, 4, l. 7. — *Terre élevée entre deux raies ou sillons*, Alc. (lomo entre sulco e sulco). — *Rigole pratiquée entre deux raies ou sillons*, Voc. (aqueductus), Alc. (cavallillo entre sulco e sulco).

تَلّة monticule, hauteur, tertre, Bc. — *Haut plateau*, Berb. I, 32, 7. — *Tissu fin et brodé dont se couvre la nouvelle mariée*, M.

تليل, en Egypte, espèce d'oiseau, Ztschr. für ägypt. Sprache u. Alt., mai 1868, p. 56, et juillet, p. 84.

تَلَكة pl. تَلَائل collier, Voc.

تَلّي lama, Lane M. E. II, 94.

تَلّب calomnie, crime, perte, Ht.

تَلنل.

تَلنلّة pl. تَلنلّ بabil, caquet, M.

تَلنلّي (تَلنلّي?) «petits grumeaux de pâte que

les Mauresques pétrissent avec leurs doigts et qui ressemblent aux pâtes d'Italie. On mange le *tlitsli* avec le potage ou avec les ragoûts,» Cherb.

تَلنّي panthère, Bc (Barb.), tigre, léopard, Hbrt 64, Domb. 64 (تَلنّي); chez Ht تَلنّي.

تَلج IV, que Golius a noté dans le sens de réjouir, ne doit pas être changé en اخلج, comme propose Freytag, mais en اثلج; voyez Lane sous تَلج IV et Abd-al-wâhid 114, 8 et note a.

تَلد.

تَلد bien, fortune; ولا ولد ولا تَلد «il n'a ni enfants ni biens,» Bc.

تلس.

تَلّيس, lat. trilicium (trilix), ital. traliccio, esp. terliz, fr. treillis, espèce de grosse toile dont on fait des sacs, et dont s'habillent les paysans, les manœuvres, etc., Abou'l-Walîd 805, 4. De là, avec le pl. تَلاليس ou تَلاليس, sac, «long sac fait de crin et de laine, à rayures jaunes et noires,» Carteron 57, cf. Wingfield I, 195, sac noir, ou à raies blanches et noires, fait de poil de chèvre, dont les paysans se servent pour porter leur blé au marché, Burckhardt Prov. 68, 97, sac en laine et en lanières de palmier, Dumas Sahara 96, 136, sac tissé en feuilles de palmier, id. 198; «double sac dans lequel on met le grain et quelquefois le charbon; contenance, deux sacs; le tellis se compose d'un carré long dont les deux petits côtés sont cousus sur le milieu de la pièce; on obtient ainsi deux fourreaux qui ont chacun une extrémité fermée; l'étoffe est une laine rayée,» Cherb. — *Sac de blé*, certaine mesure de blé, Burckhardt l. l. — *Tapis grossier à diverses couleurs*; «lorsque l'Arabe n'a plus à se servir du tellis comme sac, il le découd et en forme un tapis long,» Cherb. Cette espèce de tapis, en copte θαλις, sert aussi de caparaçon ou de courte-pointe, Gl. Esp. 349, 350. Le tellis était encore un habit de deuil, Bat. II, 35, et les ermites s'en habillaient quelquefois, Cartâs 178, 7 a f.

تَلّيسَة, sac, était déjà en usage du temps du calife abbâside al-Mançour, Gl. Belâdz. — *Tapis* (cf. تَلّيس), Jackson Timb. 23.



تَلَيْسِي « du sac » espèce de dattes, Prax R. d.

O. A. V, 212, qui écrit telsin.

تلع.

تَلَّاع pl. نلّاليع nuage de poussière, M.

تَلَّاعِ racine qui ressemble passablement à la pomme de terre, mais dont le goût est peu agréable; les Arabes bédouins s'en nourrissent dans les temps de disette, Cherb.; *bunium ferulae-folium* Desf., Prax R. d. O. A. VIII, 344.

تَلْف I n. d'act. تَلَّاف, Abd-al-wâhid 94, 3 a f., Macc.

I, 133, 10, Amari Dipl. 71, 3. — Tomber, dégénérer, se perdre, se débaucher, tourner mal, devenir mauvais; — s'éventer, se gâter à l'air, Bc. — Gâter; — détraquer, dérégler, déranger une machine, Bc.

II faire périr, P. Prol. III, 363, 4. — Perdre, égarer, Ht. — Gâter, endommager, Hbrt 194.

VII s'égarer, se perdre, Voc., Alc. (errar andar perdido, errar de lugar, herrar el camino, perderse como en camino), Ht. — Vaciller, chanceler, Alc. (desatinar). — S'embarrasser, se troubler, se brouiller, Alc. (enbarvascar, qui est, je crois, pour embarbasarse, car les signif. de l'actif embarbascar ne peuvent convenir à انتلف).

تَلْف dégénération, Bc. — Prodigalité, Ht.

تَلْفَان vicié, Bc.

تَلَّاف perte; — dégât; — perversion; — tort; — consommation, état des choses qui se consomment par le feu, Bc, cf. Abou'l-Walid 358, 11, 773, 7, 803, 20.

تَلَّاف prodigue, L (prodigus). — Tلاف صنعة gâtemétier; تلاف ورق gâte-papier; تلاف الاولاد gâte-enfant, Bc.

تَلْف مَنَلِف البيت متلف, Bc.

تَلْف مَنَلِف perdu, égaré, errant, Voc., Alc. (descaminado, erradizo, mestenco o mostrenco), Roland, Abou'l-Walid 773, 8, P. Prol. III, 425, 8. — (Egaré) = le lion, Margueritte 144.

تلع.

تَلْمَة *thymus inodorus* Desf., Prax R. d. O. A.

VIII, 281.

تَلْمَة II c. ل p. devenir le disciple de, Fakhrî 306, 1.

تَلْمِيد est très-souvent un collectif chez Ibn-Khal-

doun, *disciples, élèves*, Prol. II, 378, 2, 8, 9, 10, 12 et 15, 379, 1, III, 7, l. 7, 3 a f., Berb. I, 237, 12 et 13, 268, 4 a f., 300, 2 a f., Autob. 195 v°, 208 r°. — Novice, qui a pris nouvellement l'habit de religieux dans un couvent, Bc. — تَلْمِيد للعماد *catéchumène*, celui que l'on dispose au baptême, Bc. — تَلْمِيد الكاهن *pénitent*, qui confesse ses péchés à un prêtre, Bc.

تَلْو.

تَلْوَة marc de café, Roland; chez Bc تنوة.

تَلْي fil d'or ou d'argent, Bc.

تَلْيِ, suivi du gén., après, Gl. Abulf.

تَلْم I, en parlant d'un arbre, avoir toute sa croissance,

غرس ذلك الرمان حتى علق: Mohammed ibn-Hârith 221:

— Avoir lieu, arriver, Bc, Ztschr. XX, 510, 16 et dern. l. — Rester, Bc, Amari 633, 3 a f.,

1001 N. I, 344 (Boul. مكث), 345 (Boul. استمرت), Bresl. VII, 295, 6 a f., lisez de même 314, 3 a f.,

X, 333, 2, 341, 2 a f.; تم موضعك « restez à votre place; » تم على حاله se maintenir dans le même état,

تموا على se conserver, ne point vieillir ou se gâter; تموا

« l'affaire est remise à demain; » تم لغدا adieu; تموا في حراسة الله ou خير

« décidément, que voulez-vous? » Bc. — (Arithm.) additionner, Bc, Hbrt 122.

II approuver complètement, de Sacy Dipl. IX, 486, 3 a f.

VI (voyez Lane et Gl. Belâdz.) non-seulement c. الى p., mais aussi c. على p., Haiyân-Bassâm I, 11 r°: son règne avait duré 47 (l. 49) jours

فيها طاعة ولا تنامت عليه جماعة

تم sur les monnaies poids parfait, Ztschr. IX, 833. — تمّ ici, Bc (Barb.), pour تمّ.

تمّ pl. أتمام bouche, gueule, Bc, Hbrt 2, 63, Burekhardt Syria 40; تمّ ملوق grimace, Bc; سلم تمّك (pour الله يستلم) bravo! Bc.

تمّة addition, première règle de l'arithm., Bc, Hbrt 122. — Totalité, Bc.

تَمَام inauguration, consécration d'une église, Alc. (dedicacion de yglesia). — تمام ضدّه en plein, directement vis-à-vis, Bc. — تمام في وقتّه تمام, Bc.

تَمِيمَة «ornement pour la tête et en même temps une amulette protectrice. Chaque tamymeh a ordinairement un petit grelot qui bruit lorsque la femme marche, remue ou tourne la tête,» Ouaday 335. — Collier, Voc.

تَمَامِيَّة علّة تامامية. تامامي, Bc.

تَمَام. «Le Scheik choisit dans chaque famille des auxiliaires, nommés Tammann (l. m), pour l'instruire, le renseigner sur tout ce qui se passe et faire exécuter ses ordres et ses condamnations,» Carteron 442 (Kabyles).

تَمَامِيّ comparatif, Cartâs 33, 7 a f.: باحسن شراءً واتمّ ثمنه

تَمَمَة est chez Bc تَمَمَة.

تَمَامَت dans le Voc. sans explication; *tomate*?

تَمَمَم بégayer, balbutier, bredouiller, Bc, Ht.

تَمَامَة *tomate*, Hbrt 55, Bc.

تَمَر II étriller, panser un cheval, Bc, 1001 N. IV, 713,

11. Selon le M, la véritable orthographe est طَمَر (voyez).

تَمَر les dattes du Soudan, Burckhardt Nubia 263. — تَمَر حنّة, Bc.

تَمَرَة gland, l'extrémité de la verge, M.

تَمَرِيّ fait de dattes (vin), Gl. Mosl. — Espèce de raisin rouge qui a la grosseur d'une datte amincie à chaque bout, Auw. I, 646, 13 et 14, où il faut lire avec le man. de Leyde: مثل العذارى الأبيض أو الاسود أو التمرى الأحمر وهو في قدر التمر محدود الطرفين. — Espèce de نَبَق, Burton I, 388. — Espèce de médicament composé contre les maladies de l'estomac,

تَمَرِيّ دواء مركب من ادوية المعدة.

تَمَر sorte de ماعز جبلي, Man. Escur. 893 (cf. Casiri I, 319 a).

تَمَمَر nom d'une étoffe, Maml. II, 2, 77; Quatre-mère croit que c'était une étoffe sur laquelle étaient représentées, en broderie, des dattes.

TAMARZOUGA *salvia verbenaca* L., Prax R. d. O. A. VIII, 279.

TEMOURDI *verbena nodiflora*, Prax R. d. O. A. VIII, 283.

تَمَسَح I devenir insensible comme le crocodile (parce qu'il est couvert d'écaillés), M.

تَمَسَاح dans le Voc. pl. ات. حبة التماسح calament (plante), Bc.

تَمَغْرَة repas, festin, Voc.

تَمَق.

تَمَاق (طوماق turc) botte de cavalier, Bg, Ht, Cherb., Daumas Sahara 299, Mœurs 262, Pfügl LXVII, 7, Bat. II, 127.

تَمَك.

تَمَك expliqué par *anis sauvage*, Auw. II, 261, 16; synonyme de ابرة السراي (terme qui désigne deux plantes différentes), Bait. I, 10 e: يسمّى بهذا الاسم نبات يقال له الجحلف وهو نوع من التماك, Bait. I, 304 d, où التماك est la leçon de ACDEL; Clément-Mullet II, 251, n. 1: «Chald. ܐܢܝܢܐ, qui, entre autres interprétations, reçoit celle de *gingidium*, suivant Sprengel, *daucus gingidium*, et suivant M. Fée, *daucus visnagæ*, l'herbe aux cure-dents, fenouil annuel.»

تَمَن.

تَمَنَة vase à lait, Mehren 26.

تَمَان et تَمِين espèce de *geranium*, Bait. II, 232 b: والنوع الأول منه يعرف بتغر الاسكندرية بالتمان وبالتمين ايضا بالتصغير سمعته من عرب بركة وهو بظاهر الاسكندرية من غربيها بالحمامات وغيرها

تَمَسِنَة, variante تَمَسِنَة, nom d'un ustensile, Bat. III, 252.

تَمَن.

تَمِين. Le pl. ات dans le Voc. — Trombe, colonne d'eau et d'air mue en tourbillon par le vent, Bc.

تَمَبَاك *tombac*, métal composé de cuivre et de zinc, *similor*, Bc; «c'est le malais تَمَبَاك, cuivre, qui est d'origine hindoue,» Devic 221.

تَمَبَقِيَّة bonnet sans poil, rembourré de coton, Bc.

تَنْبَل (pers.)  *paresseux et stupide*, M,  *ganache*, au fig., qui a l'esprit lourd, Bc.

تَنْبُور (esp. atambor, tambor)  *tambour*, Gl. Esp. 375.

تَنْبُول  *bétel*, Bat. I, 247, 366, II, 184, 204, Not. et Extr. XIII, 208.

تَنْتَوَاس sorte de pierre, voyez Becrî 182, 4 a f.

تَنْج.

تَنْجُج, et plus communément دَارِ التَّنُوجِ  *lupanar*, Cherb.

تَنْجَرَة  *marmite*, Bc, Ht, M (cf. sous le ط).

تَنْد  *coriandre*, Most. <sup>٧٠</sup> كزبرة (distinctement dans les deux man.).

تَنْدُو  *le fruit de l'ébénier*, Bat. III, 127.

تَنْر.

تَنْوَر  *tuyau de fontaine, orifice*, Gl. Esp. 210—212, Abdarî 53 <sup>٧٠</sup>: وعلى البئر تنور من رخام, Auw. I, 656, 20. — Une grande lampe ou plutôt un grand vase qui contient plusieurs lampes et dont on orne les mosquées, selon l'explication de Silv. de Sacy (cf. Wilken Gesch. der Kreuzzüge I, 296), de Sacy Druzes I, CCCXLIV, CCLXLV, Athîr X, 192 bis, 6 = Khaldoun Tornberg 11, 2 a f., Macc. I, 341, 16, Bat. III, 251 (où la traduction doit être changée), Khallîc. VIII, 35, 14 et suiv. En syriaque ce mot a aussi cette acception. —  *Cuirasse*, de Goeje dans la Revue critique de 1867, p. 404.

تَنْوِير  *long tuyau de coton ou d'autre chose, dont on se sert pour donner de l'air à celui qui creuse un puits*, M; il dit que c'est une altération de تَنْبِين (?).

تَنْوَرَة, dans le sens de تَنْوَر,  *four pratiqué dans le sol*, Ztschr. XI, 516, n. 41. —  *Pagne*, Bat. IV, 23, où le man. de M. de Gayangos porte مَثْرَرَة, M, cf. Vullers.

تَنْوَرِي  *قادوس تنوري*, Cartâs 41, signifie un قادوس qui ressemble au تَنْوَر البئر, comme le prouve ce passage Auw. I, 656, 20: قواديس مثل تنور البئر.

تَنْوَرِيَة espèce de mets, Djauzî 145 <sup>٧٠</sup>, 147 <sup>٧٠</sup> (sans autre explication). —  *Pagne*, M.

تَنْسُوخ  *pastille du sérail*, Bc.

تَنْك (turc تَنْكَة)  *fer-blanc*, Bc, Hbrt 85; — « le ténék jaune ou cuivre jaune en feuilles, » Ouaday 339.

تَنْكَة (pers.) nom d'une monnaie persane, dont le poids, en dinârs du Maghrib, est de deux dinârs et demi, Bat. I, 293, III, 187.

تَنْكَة = تَنْك,  *fer-blanc*, Hbrt 171.

تَنْهَة (cf. pers. تَنْهَا)  *se retirer à la campagne pour s'amuser et manger*, M. —  *Salon de réception*, Hbrt 192, Humbert Arab. anal. ined. 118.

تَنْوَة  *marc de café*, Bc; chez Roland تَلْوَة.

تَنْهَنَة  *anonner, parler, lire en hésitant, balbutier, bégayer*, Bc, Hbrt 8.

تَنْهَرَج espèce de grenade, de Jong.

تَنْهَم I (= اَنْهَم)  *soupçonner, Voc. — C. a. p. et ب r. accuser*, Bc, Hbrt 211.

VI  *s'entr'accuser*, Bc.

تَنْهَمَة  *imputation, accusation sans preuves*, Bc, Hbrt 211, Roland.

تَنْهَام  *soupçonneux*, Voc.

مُتَاَعَمَة  *récrimination, accusation, reproche pour en repousser un autre*, Bc.

تَوَا  *tout à l'heure, il n'y a qu'un instant; تَوَا رَاح « il vient de partir, il est parti tout à l'heure; » تَوَا طَلَع « il ne fait que de sortir, il vient de sortir; » تَوَا كَانَ هُوْنَ « il était ici à l'instant, il n'y a qu'un moment, » Bc (Syrie).*

تَوْب II  *convertir*, Voc., Bc.

IV c. a. p. et عن r.  *corriger une personne d'une mauvaise habitude*, Bc.

تَوْبَة c.  *faire pénitence pour*, Koseg. Chrest. 20, 7 a f. —  *Indulgence, rémission de la peine due à un péché*, Alc. (indulgencia de pecado). — التَوْبَة مَا « je jure bien de ne plus mentir, » Bc.

تَوَاب  *pénitencier*, Alc. (penitenciaro que la da).

تَوْت « espèce de mûre petite et blanche, Morus alba L.; elle est d'un goût agréable et doux, mais un peu

insipide,» Richardson Sahara I, 136. — *Sycomore*, Alc. (higuera moral). — *Verrues*, Bait. II, 51 c:

التي يقال لها باليونانية ثوموا (θύμος) وتسميها الاطباء  
بالعربية الثنوت; de la paupière, Sang., Auw. II, 580,  
5 a f. et suiv. (avec la note de Clément-Mullet II,  
part. 2, 119, n. 2), 585, 24; du milieu interne du  
sabot du cheval, le *crapaud* des auteurs français, II,  
634, 22 et suiv. (Clément-Mullet II, part. 2, 174). —

فراية توت أرضي *fraise*, Bc. — *mûre sauvage*, توت السياج

le fruit de la ronce, Ztschr. XI, 524, n. 47. —  
توت شامي n'est pas seulement le nom de la mûre  
noire et douce (Lane, Ztschr. XI, 524), mais aussi  
celui d'une espèce de mûre amère, man. de Leyde  
d'Ibn-al-Auwâm après I, 292, 19 du texte imprimé:

من الثنوت حلو ومنه مر يعرف بالشامي

143 v°. — *la mûre blanche*, توت عربي

فرصاد, Bait. II, 255 b, Auw. I, 289, 7 et 8; —

*mûre amère*, Pagni MS: «tutharbi, mora acida;» il

a aussi, mais sans doute par erreur, «harbi» seul,

«morus, arbor ferens mora.» — توت فرنجي ou

افرنجي *fraise*, Hbrt 182, Bc, Ztschr. XI, 524, n. 47. —

فراية توت القاع *fraise*, Ht.

توتل II *vaciller, chanceler*, Ht.

توتيا — *tutie*, توتية زرقاء et توتية زرقاء, Bc. — *tutie*, توتيا

*châtaignes de mer, oursins, hérissos*  
de mer, coquillages couverts de pointes, Bc; توتيا

توتية بصرية — توتيا محمودي voyez sous حري

توتيا Most. v° توتيا محمودي — *vitriol blanc*, Bc. —

ومنه صنف يقال له التوتيا البحري منسوب الى البحر

ومنه التوتيا المحمودي يكون بالشام وافريقية والاندلس

— *calamine*, حجر التوتيا —

*marcassite*, Burckhardt Nubia 271. روح توتيا

توج.

تاج, selon la définition que l'on trouve Alf. Astr.

V, 182: couronne qui va d'une oreille à l'autre en

forme de demi-cercle. — Ornement de tête des dames,

décrit par Lane trad. des 1001 N. I, 424, n. 29. —

Bonnet haut et rouge, étroit sur le front, mais qui

s'élargit en s'élevant; en haut il est plat, mais com-

posé de douze plis, selon le nombre des Imâms; du

milieu du sommet s'élève une sorte de tige étroite

et roide, ayant une palme de longueur. Ce bonnet

était en usage en Perse sous le règne des Sofis,

Vêtem. 100—4. — *Guirlande, couronne, feston de*

*fleurs*, Alc. (alguirnalda). — تاج البابا *tiare*, Bc. —

تاج اسقف, ou تاج seul, *mitre*, ornement de tête d'é-

vêque, Alc. (mitra de obispo), Bc, Bg. — تاج عامود

*chapiteau*, haut de colonne posé sur le fût, Bc.

توج (pers.) *bronze*, mélange de cuivre, d'étain et

de zinc, Hbrt 171, 1001 N. Bresl. VII, 110, 6; chez

Bc توج ثلاثة معادن — *fonte*, mélange de métaux, Bc.

متيخة *la plaine de la Méridja; lieu de ceinture*,

Roland.

(اسد متيخ *leon coronado* متيخ pour متيخ Alc.

بقلة v° *cacalia*, Bait. I, 156 b au Maghrib, توجده

سمعت ذلك ببعض بوادي افريقية عند العربان: الاوجاع

توجد. اسمًا للنبات المسمى بالمغرب توجد» leçon de B; A

تودري (A) = تودري (BS) ou تودريج (A) = تودري, Bait. I, 217 b,

le second, Payne Smith 1051; aussi تودرج, تودرج

*ibid.* 1440. تودري

نور.

أنوار *chandelier*, Lettre à M. Fleischer 235—

6, Gl. Fragm.; dans le Voc.: *candelabrum modicum*;

Selecta ٣٤, 2 a f., ٣٥, 1.

نورزي espèce d'arbre dans le pays des nègres, Bacrî  
179, 7 a f.

نوز II voyez sous نوز.

نوز (pers.) est selon le dict. persan de Richardson:

«the thin bark of a tree, like the papyrus, which

is wrapped round bows by way of ornament, or to

make them more smooth,» et selon le Borhân câti,

cité par Quatremère J. A. 1850, I, 244: «l'écorce

d'un arbre avec laquelle on recouvre les flèches, les

selles de chevaux» (cf. Vullers). Cet arbre est, selon

Hamza Ispahânî 197, dern. l.; le خدنگ, c.-à-d.

(selon Richardson), le peuplier blanc. Dans le man.

B de Bait. on trouve une note marginale sur l'article

بجكي انه شجر: خلنج, où on lit, entre autres choses:

عظام وقشر النوز الذي يعمل على القسي لحاؤه

est certain qu'en parlant du خلنج, l'auteur de cette

note a eu réellement en vue le خدنگ. Selon Bait.

I, 340 g, نوز est, dans un certain dialecte, le nom

du خور رومي (voyez), terme qui désigne le peuplier

blanc selon quelques-uns, et selon d'autres le peuplier

noir; puis il ajoute: *وله قشر اصفر تُبَطَّن به القسسى*. Je ne sais si l'arbre dont il s'agit est réellement une espèce de peuplier, mais ce qui est certain, c'est que de ce mot *توز* on a formé le verbe *تَوَزَّ* recouvrir un arc de cette écorce; Gl. Manç.: *هو صمغ الحور*; *الرومي المسمى قشرا تَوَزَّ به القسسى*; dans le Voc. *تَوَزَّ القوس* est: balistam nervare vel pingere. —

Dans un certain dialecte = *حَور رومي*; voyez plus haut. — Le *توز*, probablement l'écorce dont il a été question, se trouve aussi nommé parmi les substances employées comme combustibles, J. A. 1850, I, 243—4.

*تَوَزَّى* chez Freytag doit être changé en *تَوَزَّى*, et le nom de la ville dont il s'agit est *تَوَزَّ* ou *تَوَجَّ*; voyez les dict. géograph. et le Lobb-al-lobâb. *الثياب التوزية*, Tha'âlibi Latâif 110, 2; *تَوَزَّى تَوَجَّ*, *ibid.* 132, 12.

*توسن* sorte de جبلى, Man. Eскур. 893 (avec *ت*) (cf. Casiri I, 319 a).

*تَوَفَّالت* *thapsia villosa* L., Prax R. d. O. A. VIII, 280.

*توق* I. Dans le Voc., mais seulement dans la 1<sup>re</sup> partie, *توق* est « desolari. » Je soupçonne que c'est une faute pour « desiderare. »

II *faire désirer*, Gl. Djob.

V chez Lane; un exemple dans le Gl. Djob.

*تَوَقَّ* pl. *أَتَوَقَّ* *désir de voir quelqu'un*, Bc.

*توقة* *crampon*, Bc.

*تَأْتَقَّ* *preparatus*, L, synonyme *مَعَدَّ*.

*مَتَوَقَّ* *delicatus*, L; il a le *fâ*, mais c'est une faute; synonyme *ناعم*.

*تَوَلَّول* *rossignol*, Voc.

*تومع* (*θύμος* ou *θύμων*) *thym*, Payne Smith 1391; Alc. (tomillo yerva) écrit *tôma*.

*تومون* (*θύμων*) *thym*, Most. *حاشا* v°; le mot est plus ou moins altéré dans les deux man., et ce que l'auteur ajoute prouve qu'il ne connaissait pas la véritable orthographe, qui cependant est certaine.

*تون* = *تَن* *thon*, Domb 68, Yâcout I, 886, 5.

*تُونِسِيَّ* (de Tunis) *toile de lin*, Alc. (olanda lienço), ainsi appelée parce que celle qu'on fabriquait à Tunis était la meilleure, Vêtem. 180, n. 2, De Reyse naer Africa, Tunis, Algiers etc. (Haarlem 1650), p. 11.

*تُونِيَّة* (*χιτών, χιτωνία, χιτωνιον*) pl. *تون* *aube*, vêtement en toile pour les prêtres, *soutane*, *surplis*, Bc.

I *نوة*, chez Bc aor. *a, i* et *o*, *تاه عن الطريق*, comme *تاه* seul, *perdre le chemin*, *s'égarer*; aussi: *s'égarer*, *se perdre* (chose), Bc.

II. *توهه عن الطريق*, comme *توهه* seul, *faire perdre à quelqu'un sa route*, Bc.

*توه عليك* *pouah!* interj. qui marque le dégoût; *fi!* Bc.

*نوهة* *filles* (*بنات*), M.

*تَوِيْبَة* (berb.) « *corvée* qui consiste à faire labourer pendant un jour les charrues d'une tribu au profit du câid; ce même droit est en usage pour tous les propriétaires ou locataires de terrains; elle variait du temps des Turcs suivant les localités, » Martin 139, n. 2; de même chez Cherb.; en Algérie, sous la domination des Turcs, « la *touiza* était une corvée que chaque charrue devait à l'Etat, et qui faisait partie de la contribution, » R. d. O. A. XI, 107; cf. Sandoval 322 (*thuiza*), Daumas Kabylie 58, 66; — *tribut*, *impôt*, Barth V, 701 (téussit); *impôt* qu'on payait au câid à l'occasion d'un mariage, d'une circoncision, etc., Sandoval 283 (*thausa*). Sans le préfixe, *eussa*, *impôt*, Daumas Sahara 9, 45, 162.

*تَوِيْبَة* et *تَوِيْبِيَّة* *bec-figue* (oiseau), Bc.

I. *تَيَّبَت* *Teibêt* est chez Alc. « *calar lo cerrado*, » c.-à-d., ouvrir avec un couteau ou un autre instrument une chose qui est fermée, y faire une fente, un trou; surtout en parlant du melon, le sonder, l'entamer, pour le goûter. Le verbe arabe a-t-il été formé de *تابوت*?

*تيرير*.

*تير*, *poutre*, forme au pl. *تيرات*, Payne Smith 1408, Bar Ali éd. Hoffmann n° 4117.

*تَيَّار*. Le pl. *ات*, Abou'l-Walîd 700, n. 67, et *اتيار* chez Saadiah ps. 43 et 88. *Torrent*, au fig., en parlant des affaires, des passions, *tourbillon*, au fig., Bc. — Voyez *طيار*.

تِيرَانْتِي (esp. tirante) *bretelles*, Delap. 77.

تَبِيس II c. a., Voc. sous *ignorare*, probablement: *déclarer que quelqu'un est un ignorant, un imbécile.*

تَبِيس *ignorant*, Voc., *godiche, niais, nigaud*, Bc, *bête!* Hbrt 238. — *chevreuil*, Bc.

تَبِيسَانَة *niaiserie, nigauderie*, Bc.

تَبِيع.

تَبِيع تَبِيع *cri pour appeler les poules*, M; il prétend que c'est pour *تعَال*, ce qui est fort improbable.

تَبِيعُون *plante à plusieurs tiges et à feuilles lancéolées, qui, pour la forme et l'odeur, ressemble un peu à la verveine*, Palgrave I, 253.

تَبِغَنْطَسْت *voyez تاغندست*.

تَبِكُوت *voyez تاكوت*.

تَبِيل.

تَبِيلَان *ganse de soie*, Cherb.

تَبِيل *pl. ات corde de métal, fil de métal, d'or, d'argent, de fer*, Bc, Hbrt 86; *corde de laiton dans les instruments de musique*, Descr. de l'Eg. XIII, 228, n. 3, où l'on trouve *تل tell*; cf. *تَال* sous *تَال*. — *Filasse de chanvre*, Bc.

تَبِيلَار *pl. ات instrument sur lequel on coud la reliure d'un livre*, M.

تَبِيسَنْدَة *voyez تيسندة*.

تَبِيسْمَق *et تَبِيسْمَق*, en Espagne et au Maghrib al-akçâ, *crocodilium* Diosc. (III, 10), Bait. II, 253 b: *المعروف بالتيمق*; *والتبسيط ايضا بلا شك ببلاد الاندلس والمغرب الأقصى*.

تَبِين. Sur les différentes espèces de figues on trouve ce passage dans le Most., que je publie tel qu'il est dans le man. L., en ajoutant les variantes de N: *أبو حنيفة اجناس التين كثيرة منها الخلداسى (حج N) وهو اسود شديد الحلاوة، ومنه الفلارى وهو ابيض وبابسه اصفر، ومنه الطيار وهو اكبر تين رآه الناس كميت، ومنه (وهو N) الفلجاني (العيلجاني N) وهو اسود يلى الطيار فى الكبر، ومنه الصدى على فعل (فعل على N) وهو ابيض الظاهر اكحل للجوف، ومنه الملاحى وهو تين صغار، ومنه الوحشى وهو ما تباعدت منابته، ومنه الازغب وهو اكبر من الوحشى عليه زغب*. Autres espèces: *سَبْتِي* (de Ceuta), Cartâs 23, 8; — *شَعْرِي* (de Sidjistan), Tha'âlibî Latâif 121, 5 a f.; — *فُوطِي* (des Goths), Macc. I, 123, 5, où on lit que cette espèce était propre à Séville, de même que le *شَعْرِي*; l'une et l'autre sont nommées par Aviñon, Seville. Medic. (cité par Colmeiro 232): «y aquí en Sevilla hay muchas maneras de figos, ca hay figos xaharies y doñegales y breuales y coties;» — *مالقى* (de Malaga), Macc. I, 123, 7. — *Tin et tin luggudēni, figue sèche*, Pagni MS. — Noms du fruit du *sycomore*: *التين الاحمق* et *التين الذك*, Most. v° *جميز*. — Noms du *cactier, raquette, figuier d'Inde*, selon Sang.: *تَبِين الرقع* (aussi dans La du Most. sous *تين*, où N porte *الكرفع تين*), *تين هندی* (Bc *mangle*).

تَبِيَانِي *Voc. dans la 1<sup>re</sup> partie vendeur de figues, dans la 2<sup>de</sup> celui qui achète des figues.*

تَبِيَة V *Voc. sous perplexus.*

تَبِيَة *dédale, labgrinthe*, Bc. — *Indifférence, état d'une personne indifférente*, Bc.

ت

تَارِيْقَة *laurier*, Sang.

تَافَسِيَا *thapsia asclepium*, Bait. I, 225 b; le Most. a ce mot sous le ت, mais il ajoute: *ادخله الرازى فى باب الثاء (distinctement dans N); dans le Gl. Manç. sous le ت ويقع فى كثير من الكتب بالثناء المثناة: ت ا les voyelles تَافَسِيَا*.

تَال.

تَال *petit palmier; — délire qui n'a pas de suites, folie passagère*, Sang.

تَال I c. a. *Voc. sous veruca.*

تَالُوَة *verrue, poireau*, Bc.

ثَوَّلُوهُ *verruë*, Bc, *durillon*, cor, Ht.

ثَوَّلُوهُ pl. ثَوَّلِيل *verruë*, Voc.

I. On ne dit pas seulement *ثبت* بالمكان (Lane), mais aussi *ثبت* مكانه *tenir bon, résister*, Bc. — *ثبت* *il l'attendit*, Akhbâr 71, dern. l.; aussi *ثبت* عليه, Mohammed ibn-Hârith 277: فصاح على البعد بالعجمية كَلِمُوا القاضى يَثْبِت على أَكْامِهِ. — *Etre inscrit*, Abbad. I, 220, 9; cf. *ثابت*. — Avec صفة ou صورة, Djob. 142, 2 a f.: زوى وجهه للحين عنهما: «il détournait aussitôt d'eux son visage, de peur que sa figure ne fût constante dans leurs yeux,» c.-à-d., de peur qu'ils ne gardassent de sa figure un souvenir distinct; id. 143, 2: «(il regretta) على انه لم تثبت له صورة في نفسه» que la figure de cet homme ne fût pas devenue constante dans son âme,» c.-à-d., qu'il n'eût pas gardé de sa figure un souvenir distinct; le له se rapporte à l'autre personne.

II *soutenir*, assurer que, affirmer, Bc. — *Prouver, avérer*, vérifier et prouver la vérité de, *justifier*, prouver la bonté, la solidité d'un avis, la vérité d'un fait; *ثبت* انه كان موجودا في موضع آخر Bc; *prouver* aussi chez Roland. — *Sceller*, fixer dans un mur avec du plâtre, etc., plomb fondu, Bc. — *Cautionner, répondre pour*, Alc. (sanear la cosa). — Chez les chrétiens, *confirmer, donner la confirmation*, le sacrement de l'Eglise qui confirme dans la grâce du baptême, Bc, Hbrt 154. — T. de couture, Proh. III, 309, 13, où de Slane traduit: *faire un surjet*. —

*ثبت* عليه *convaincre un accusé*, Bc. — Intransit. c. في *persistèr; tenir bon, tenir ferme, faire bonne contenance*, montrer de la résolution; c. له ou قدامه *tenir tête à quelqu'un*, lui résister, s'opiniâtrer, Bc. — *Etre bien en selle*, être affermi dans son poste, Bc.

IV *constater, montrer, démontrer, prouver, avérer*, vérifier et prouver la vérité de, Bc; *اثبت دِينَه* *prouver sa créance*, Inventaire: les créanciers réclamant ce qui leur était dû, l'héritier معهم ترافع لمجلس الشرع العزيز فكلفهم الشرع باثبات ديونهم فاثبتوها; *اثبت حقه* *se faire valoir, soutenir sa dignité, ses droits*, Bc; *اثبت الصبغة عند القاضى* «il fit valoir auprès du cadi les droits qu'il avait sur cette

terre,» Akhbâr 128, 2 et 3; *اثبت مسألة soutenir une thèse*, Bc; *اثبت شرعا valider, rendre valide*; *اثبت عنده persuader, déterminer à croire*, Bc; *اثبت عليه convaincre un accusé*, Bc, Domb. 122 (اثبات convincere). — *Lancer des flèches avec justesse*, Gl. Badroun. — *Frapper le but auquel on vise*, P. Berb. I, 393, 12. — *Ranger en bataille*, Macc. I, 317, 14: *اثبت جمعك لنا* «rangez vos troupes en bataille contre nous.» — C. a. *voir distinctement*, Lettre à M. Fleischer 31. — C. a., aussi *اثبت معرفته et اثنى معرفته عينه connaître, connaître personnellement*, *ibid.* 30, 31. — C. a., aussi *اثبت صفته et اثنى معرفته reconnaître*, *ibid.* 31, *Fragm. hist. Arab.* 414, 10. — *اثبت قوله approuver ce qu'un autre a dit*, Abdari 90 r<sup>o</sup> et v<sup>o</sup>: je lus sous sa direction les Séances de Hariri, sur lesquelles il faisait de bonnes critiques وذكرته فيها بمواضع عديدة *اثبت النون*. — *كنت اتعقبها فاثبتت قولى واستحسنه* *donner le noun de l'aoriste au verbe*, dire *يفعلون*, comme dans la langue classique, et non pas *يفعلوا*, comme dans la langue vulgaire, Abdari dans le J. A. 1845, I, 406 (trois fois). — Chez Mohammed ibn-Hârith 261 on trouve l'expression singulière: هذا الرجل اثبتته على اعدائك كاتى اراه قد صار في عددكم, ce qui doit signifier: vous vous êtes fait un ennemi de cet homme (le ت est dans le man.). — *Liquider, rendre clair*, Bc.

V c. في, expliqué par Lane; cf. Macc. I, 884, 11:

كان متتبعًا في فقهه لا يستحضر من النقل الكثير ولكنه يستحضر ما يحتاج اليه; Mohammed ibn-Hârith 268: *تثبت القضاة عن سرعة التنفيذ* — C. ل ou في *examiner une chose avec soin*, Berb. I, 608, 8 a f., II, 119, dern. l.

VII Voc. sous afirmare.

*ثبت* document, témoignage écrit, Gl. Belâdz. — *Inventaire*, Gl. *Fragm.*, de Sacy Chrest. I, ٥٣, 8; *ثبت خرچ* *mémoire des dépenses qu'on a faites*, Fakhri, 344, 6 et 7.

*ثبات* signature, de Sacy Dipl. IX, 486, 10: كما التزم له الملك المكرم من ذلك ما احكم رسمه بالثبات — *اثبت* *efficacement*, Alc. (eficacemente).

ثَبَاتٌ *assoupissement long et profond*, Bc.

ثَبُوتٌ *fixation*, t. de chimie; — *fixité*, propriété de n'être point dissipé par le feu, Bc.

ثَابِتٌ *écrit* (partic. d'écrire), Abbad. I, 391, 5,

Inventaire, en parlant des créanciers: *واقي كل واحد* (tribunal). — En parlant d'une graine, *bien saine*, Auw. I, 23, 3.

أَثْبَاتٌ *preuve*, Roland.

تَثْبِيْتٌ *sanction*, Bc. — *Confirmation*, sacrement de l'Eglise qui confirme dans la grâce du baptême, Bc, M.

مُثَبِّتٌ *blessures graves*, Berb. II, 341, 3 a f.:

— *وصائر السلطان مثبتته الى اخر النهار* *قضى رحه*. — *Celui qui tient à la doctrine de ceux qui enseignent la prémotion physique, sans nier tout à fait le mérite des actions*, de Sacy Chrest. II, 471—2.

مَثْبُوتٌ pour مَثْبُتٌ, Gl. Abulf.; *constant*, certain, indubitable; — *réglé*, décidé, jugé, Bc.

### ثبث.

ثَبَّثَ pl. ثَبَّاتٍ *qui consedit firmissus aliquo loco*

(cf. Freytag), P. Abbad. I, 320, 5.

### ثبج.

ثَبَّجَ *faire une chose, cultiver*

une science, *avec un grand empressement*, Prol. I, 24, 17, III, 92, 16, où il faut substituer ثَبَّجَ à نَهَجَ; comparez dans la trad. III, 128, n. 4; toutefois ce n'est pas le nom d'action du verbe ثَبَّجَ (qui est ثَبَّجٌ), comme l'a pensé de Slane, mais le substantif ثَبَّجٌ, dans le premier ou le second sens chez Lane, proprement: être sur le dos, le sommet de.

رَدَّ عَنْ ثَبَّجٍ *pervertere veritatem*, synonyme de رَدَّ عَنْ ثَبَّجٍ II c.

الثَّقَفُ, Voc. — C. *attribuer*, Voc.

III *se dit d'un Soufi qui est continuellement en extase*, Djob. 286, 21. — C. a. *disputer avec*, Voc.

ثَبَّطَ V, avec *بالمكان*, *rester où l'on est*, et de là *متثبط* *celui qui tarde, qui diffère à faire quelque chose*, Gl.

Manç.: *هو ضد العاجول من تثبط بالمكان اذا* *وكان كارهًا للخروج*: 5, Koseg. Chrest. 107, 5; *اقام به* *وتمثبطا (ومتثبطًا)* l. *فيه* *عن r.*, Cartâs 217, 4.

مَثْبُوطٌ *qui a l'estomac surchargé par une trop grande quantité d'aliments*, Alc. (ahitado).

نَجَجٌ. Le nom d'action, ou, si l'on veut, le subst. *تَحَاجَةٌ* Macc. I, 371, 13.

نَجَلٌ VII = *اتسع*, Ibn-Doraid (Wright).

نَخْبٌ n'existe pas, mais on trouve:

مَتَّخَبٌ pour مَتَّقَبٌ, *tarière*, J. A. 1849, II, 312, n. 1, l. 3.

نَخْنٌ II *épaissir, rendre épais*, Voc., Bc; *répaissir*, Bc. — *Grossir, rendre gros, exagérer*, Bc. — *Condenser*, Bc.

نَخْنٌ. Comparez sur le vers d'al-'Adjdjadj, cité par Lane, la note sur Tha'âlibî Latâif 22, n. c.

نَخِينٌ son *bourdonnant* (de Slane) d'un instrument de musique, Prol. II, 354, 3.

نَخَانَةٌ *stupidité*, Bc.

### ثدى.

ثَدَى. Le pl. *أثداء*, voyez sous *حَاجِرٌ*, et *ثدايا*, Abou'l-Walid 703, n. 95. A en croire Hœst 224, ce mot ne s'emploie au Maroc qu'en parlant des mamelles d'une nourrice.

### ثرب.

أَثْرَارٌ *épine-vinette*, Bait. I, 16 c.

### ثرب.

ثَرْبٌ *épiploon*, membrane qui couvre les intestins; *ثَرْبُ الصَّفَاقِ* *péritoine*, membrane souple qui revêt intérieurement le bas-ventre, Bc; — *intestins*, Gl. Fragm.

ثَرْبَةٌ pl. ثُرَابٌ *bottine de femme*, Alc. (botin de la muger).

ثَرْدٌ II dans le sens de I, 1, Voc. (ofas facere); voyez un exemple sous *مَلْبَقٌ*.

VII Voc. sous ofas facere.

ثُرْدَةٌ pl. ثُرْدٌ *bottine de femme*, Alc. (botin de la muger).

ثُرَادٌ Voc. sous ofas facere.

مَثْرَدٌ *plat*, Daumas V. A. 317 (metred), grand



plat d'argile, Mehren 35 (منرد), R. N. 58 r°: quand il eut préparé une كنافة, والعسل والزبد عليها أفرغ كبير (sic) الكثير في منرد. — *petites tables en bois*, Carette Kab. I, 481, 484 (mtâred).

ثرو IV enrichir, Voc.

V être grand, abondant, riche (héritage), Berb. II, 463, 12.

ثروة opulence, Voc., Bc, Abd-al-wâhid 152, 5, 216, 13, Amari 328, 4 a f., où il faut lire الثروة, والشروة, et non pas والسرورة, comme le veut Fleischer dans les Annot. crit. On dit aussi: « un jeune homme appartenant à une des familles les plus riches de la ville, » Prol. III, 405, 15.

ثروة opulence, de Sacy Chrest. II, 36, 5 a f.

ثريا, aussi ثرية, pl. ثريات, lustre, sorte de chandelier de cristal, etc., suspendu, Bc (cf. Lane), se trouve: Gl. Bayân, Gl. Djeb., Voc., Bait. I, 402, en parlant de la fleur de la cassia fistula: وهو متدلى:

بين تضعيف الاغصان كأنها (sic AB) ثريا مسروجة, Ictifâ 163 r°: ayant enlevé les cloches des églises, أمر أن تركيب تلك النواقر ثريات (sic) وتوقد في جامع بلنسية, Macc. I, 360, 10, 361, 5, 362, 13, 14, 15, 17 et 2 a f., 363, 2, 367, 6, 368, 2, Khatîb 143 r°, en parlant de la mosquée de l'Alhambra:

واحكام انوار (أنتوار) (1) وأبداع تراها (ثريها) (1). Bat.

II, 263, Cartâs 30, 14, 38, 19, 279, 7 a f., 280, 13, 1001 N. Bresl. VII, 317. — Comète (ثرية sic),

Ht. — Chez les botanistes andalous (شجائر الاندلس),

senecio vulgaris, Bait. I, 102 e. — مرتق الثريا γ de la constellation de Persée, Dorn 47, Alf. Astron. I, 37 (autrement chez Freytag sous مرفق). — رقيب الثريا étoile de la constellation du Cocher, ainsi appelée parce qu'elle se lève sur plusieurs endroits en même

temps que les Pléiades, Cazwîni I, 33, 11. — معصم

الثريا étoile de la constellation de Persée, Dorn 47,

Alf. Astron. I, 37. — عايق الثريا étoile de Persée,

Dorn 47. — منكب الثريا la 21<sup>e</sup> étoile de Persée,

Alf. Astron. I, 37.

ثرى VII Voc. sous rigare.

ثرى comme terre dans le sens de sépulture, Gl.

Badroun, Bc, qui donne aussi l'expression: طاب ثراه « que la terre lui soit légère! »

ثعب.

ثعبان avec l'art. le Dragon, constellation, Bc. —

Nom d'un superbe collier, Berb. II, 116, 7. — ثعبان

سمك, Bc, سمك ثعبان, Hbrt 70, ثعبان البحر, Browne

I, 101, ثعبان الماء, Vansleb 72, anguille.

ثعلب.

ثعلب. La plus noble espèce du renard est, selon Bait. I, 227 f, الثعلب للجزري; leçon de A; B للجزري.

الثعلبيات = الهلبة, nom de plusieurs étoiles de la grande Ourse, Cazwîni I, 30, 13.

مُتَعَلِب prudent, fin, Alc. (recatado).

ثغر III, en parlant de guerriers, se tenir sur les frontières, Macc. II, 699, 4, 705, 4 a f., 706, 5, Amari Dipl. 165, 2, 181, 2, 210, 1, 221, Prol. I, 298, dern. l.; il faut lire de même Berb. II, 334, 6, 335, 9.

ثغر gencive, Voc. — Place frontière, Bc, Gl. Belâdz.; place, ville de guerre, forteresse, Bc. — الأربعة الثغور les quatre points cardinaux, J. A. 1848, II, 196, n. 1.

ثغرى homme de la frontière, Voc.; de là vient

le nom des Zegrîs, qui est bien connu par les romances mauresques, et celui des Tagarinos, c.-à-d., des Mauresques d'Aragon.

ثغو.

ثاغ (cf. Lane). Ibn-al-Khatîb 29 r° dit en parlant d'un imposteur: تبعة ثاغية وراعية من العوام.

ثغاء cresson de fontaine, Sisymbrium Nasturtium, Sang.,

Bait. I, 228 b, 299 b, Most. sous حُرْف: واهل الحجاز

يسمونه الثغاء

ثغر.

ثغر bât de l'âne, Mehren 26 (ثغر).

ثفل.

ثفل s'écrit très-souvent ثفل, p. e. Voc., Bc v°

drêche, Prol. III, 204, 1, (ثفل chez Lane M. E. I,

383); Quatremère, dans le J. A. 1850, I, 226, a

même cru que cette orthographe était la bonne, mais

Rœdiger, dans le Ztschr. V, 395, a observé qu'il s'est trompé. Au pl. أَثْفَالٌ, Voc., Cartâs 16, 14, J. A. I. I. — *Ordure des intestins*, Mehren 26 (ثفل). — ثفل *scorie du fer*, Voc. — ثفل الشحم *cretons, résidu de la graisse de porc fondue*, Voc.

## ثفن

ثفنون *piqué à la rotule (cheval)*, Daumas V. A. 190.

## ثففى

ثففىة *foyer*, Hbrt 196.

أثففىة voyez sous ثففىة

ثقب I n. d'act. ثقب, Abbad. I, 267, n. 51. — *Greffer par térébration* (cf. ثقبية), Auw. I, 19, 14, 406, 2 a f., où le man. de Leyde a الثقب, c.-à-d. الثقب, après التركيب, 407, 1, où il faut substituer الثقب à الثقب. — الثقب الثقب *trépaner*, Bc.

ثقب *marque de petite vérole*, Hbrt 34. — Anus, 1001 N. I, 260, Bresl. XI, 442, 450.

ثقب anus, 1001 N. Bresl. II, 56. — Dans la greffe la térébration de Columelle (IV, 29, 13), Auw. I, 19, 10.

ثقب *qui perce souvent ou beaucoup*, Voc.; ثقب *oculiste*, Wright 105, 2 a f.

ثقب *polypode*, Bait. I, 227 c.

ثقب *trépan*, instr. de chir., Bc.

ثقب *poreux*, Becrî 156, 8 a f.

ثقب *gros fil d'archal*, que le faiseur de tuyaux de pipe introduit dans le tuyau, Descr. de l'Eg. XII, 486.

ثقب est chez Alc. cavadiza cosa, ce qui se dit du sable qu'on tire en creusant.

ثقف I. De même qu'on dit: ثقف الشيء «être habile dans une chose» (Lane), on dit ثقفانة البحر *entendre bien la navigation*, Prol. II, 34, 2, 3, 7.

II s'emploie aussi en parlant de *kalams*, de Sacy Chrest. II, 139, 8: ثقف كل من الأعلام *choisissez d'abord des kalams bien dressés* (de Sacy).

En parlant de poèmes, ثقف الأطراف *polis*, Berb. I, 24, 8. — ثقف حاله *se corriger, s'amender, régler sa conduite*; ثقف سيرته *rectifier sa conduite*;

ثقف *réformer la conduite, les mœurs*, Bc. — N. d'act. ثقف et ثقف, *mettre en bon état*, p. e. un pays, ou *mettre en état de défense*, en parlant d'une forteresse ou de ses portes, de frontières, etc., Cout. 6 v°: وامر كلثوم بنتتقيف امر افريقية فتقفها جهده: Haiyân 85 v°: حصن قصبته وثقفها وشحنها بالاقوات: Calât 2 v°: ويسمرون طول ليلهم على الاسوار، ويتقفون: ونظر: id. 47 v°: ابواب المدينة بالثقف طول النهار، في تثقيف بجاية وانظارها، ريث ما وجه لها من اختاره وتركا (السيدان) في: id. 70 v°: لحماية ديارها واقطارها، البلاد المفتوحة من الموحدين والامناء من ثقفها وضبطها، ثم تفقد البلاد واحكم ثقافتها: للامر العزيز Macc. I, 250, 18, Berb. II, 114, 9 a f., 118, 11, 140, 6 a f., 171, 6, 257, 11, 283, 8 et 10, R. N. 102 v°, en parlant de la police pendant la nuit dans

une ville: وكان معدد قد ثقف البلد تثقيفا شديدا: بالعمس والحرس والرصد الشديد (Ma'add est le nom du calife). — Arrêter, empêcher d'avancer, de se mouvoir, Bc; arrêter, faire prisonnier, emprisonner, n. d'act. ثقف et ثقف, Abbad. I, 152—4, II, 15, Gl. Bayân, Gl. Djob., L (truserat وثقف وثقف, le part. pass. abstrusum, convinctus), Voc. (includere), Alc. (encalcelar), Recherches I, Append. LI, 7, LXVII, 4 a f. et n. 13, Macc. II, 451, n. s, 562, 20, 741, 3, Khallic. X, 28, 10 Wüst., Abou'l-Walid 403, 12, Cartâs 49, 16, 52, 11, 99, 9, 103, 8 a f., 197, 5, 262, 3, 264, 8, 268, 10 a f., 270, 15, 271, 3. — Séquestrer, mettre en séquestre, Cout. 29 v°: quand il fut mort, وجب على القاضي تثقيف المال وتحسينه, III manier les armes (Lane), voyez J. A. 1869, II, 155.

V être emprisonné, Voc. — Etre séquestré, être mis en séquestre, Amari 393, 2 (biffez, dans les Annot. crit., la note de l'éditeur, qui n'a pas remarqué que le ثقف de Bc est pour ثقف).

ثقف adresse (cf. Lane), Haiyân-Bassâm III, 3 v° (dans B, car dans A il y a une lacune): فوارس — بوزوا في البسالة والثقف — *Circonférence, circuit, enceinte*, p. e. d'un faubourg, Becrî 103, 3 a f. Dans le Calendrier, chaque jour du mois a son جدول, et l'introduction et la conclusion, qui se trouvent au commencement et à la fin de chaque mois, sont ما لم يدخل في ثقف, 16, 1, لا يدخل في ثقف جدولته

ثقاف الايام, 24, 8, 32, 8, etc. — آلة ثقاف *ce dont on se sert pour lier*; ainsi des menottes sont un آلة ثقاف, Abou'l-Walid 799, 17. — — Prison, Abbad. I, 153, Abou'l-Walid 786, 16.

ثَقَافَة *acidité du vinaigre*, Auw. I, 586, 20. — Adresse, Macc. I, 617, 6; de là الثَقَافَة *ceux qui font des tours d'adresse* (en combattant contre des bêtes féroces), Notices 232, 2 a f. — ثَقَافَة مَكَان *ثَقَافَة* signifie que l'endroit où se trouve la forteresse a été choisi fort ingénieusement, Gl. Edrîsî.

ثَقِيف figure de géomancie, dont la forme est celle-ci:  $\frac{\text{—}}{\text{—}}$ ; on dit qu'elle représente l'intelligence, M.

I. Le n. d'act. ثَقُولَة dans le Voc. — *Accabler, surcharger*, Bc.

II. ثَقُلَ البَدَن *rendre le corps lent et pesant*, Gl. Fragm.; — ثَقُلَ الحَمْلَ عَلَيَّ *surcharger, charger trop*, Bc. — ثَقُلَ عَلَيَّ التَّكْلِيفُ *fouler, opprimer, surcharger d'impôts*, Bc; — ثَقُلَ اللِّسَانَ *empâter la langue*, Bc; — ثَقُلَ المَرَضَ *envenimer un mal, une plaie, les rendre difficiles à guérir*, Bc. — C. عَلَيَّ p. *charger, peser sur, accabler, surcharger, outrer, surcharger de travail*, Bc. — C. عَلَيَّ p. *peser, être à charge, déranger, gêner, importuner, ennuyer*, Lettre à M. Fleischer 192, Voc. (tedium facere). — *Honorer*, L (honesto وَأَثَقُلَ وَأَثَقُرَ, le part. pass. honestatus).

III *contre-peser, contre-balancer, servir de contre-poids*, Bc.

IV c. عَلَيَّ *trouver une chose incommode*, Cartâs 217, 3 et 4. — *Honorer*, L (honestata أَثَقَال).

V *s'appesantir, devenir plus pesant*, Bc.

VI *être grave, sérieux*, Mohammed ibn-Hârith 307:

وكان عمرو بن عبد الله وقورا ساكنا متناقلا — *Etre dans la torpeur*, Becrî 184, 3 a f.: واستعمل النوم وانتناقل حتى كأنه مغمى عليه. — *Etre de mauvaise humeur*, Calâid 199, 333, 2' a f., 1001 N. Bresl. IV, 145, 3 a f. — C. عَلَيَّ p. *trouver quelqu'un importun et se détourner de lui*, Aghânî 54, 8, Nowairî Espagne 466: وتناقل عنم إبراهيم; c. عَلَيَّ r. *trouver une chose incommode*, Cartâs 145, 10 et 11; aussi c. عَلَيَّ p., Haiyân-Bassâm I, 128 r<sup>o</sup>: وشكا القاسم أمرة إلى علي r., et c. عَلَيَّ r., البيرابرة فتناقلوا عليه وحبوا التصريب بينهما. — *Cartâs* 217, 2, où il faut lire avec d'autres man. فتناقلوا, au lieu de فتناقلوا. — C. عَلَيَّ p. *ennuyer quelqu'un*, 1001 N. I, 175, 14, 302, 16.

X c. a. p. *trouver qu'un homme a peu d'esprit, le trouver ennuyeux; avoir de l'aversion pour quelqu'un*, Becrî 46, 4, Macc. I, 137, 4 et 7, 473, 12, 511, 16, II, 506, 11. — تستثقلوني *vous suis-je suspect?* Bc.

ثَقُلَ pl. أَثَقَال *charge, ce qui nécessite une dépense*, Bc.

ثَقِيلٌ *pesant, lourd*, Voc.

ثَقُلَ *gravité, importance des choses*, Bc.

ثَقُلَ *objets précieux*, Koseg. Chrest. 117, dern. l.:

تسع نوق مجنوبة مزينة بنقل. — Le pl. أَثَقَال *ce dont on a besoin dans la guerre, les armes, etc.*, Abbad. I, 285, n. 144. — أَثَقَالٌ *semble signifier affaires d'Etat* chez Mohammed ibn-Hârith 292: *تولَّى الكتابة واضطلع بالاتقال*

ثَقُلَ اللفظ *hiatus*, Bc.

ثَقَلَتِ نَعْبٌ *endosse, le faix, la peine d'une chose*, Bc. — ثَقَلَتِ اللِّسَانَ *empatement de la langue*, Bc. — *Dérangement, importunité, incommodité*; حَمَلَ ثَقْلَهُ عَنْهُ *débarrasser quelqu'un, cesser de le gêner*. Demande: «Pourquoi ne venez-vous point chez nous?» Réponse: *حامل ثقله* «c'est pour ne point vous être à charge,» Bc.

ثَقَالٌ *contre poids, balancier, perche de danscur de corde*, Alc. (apesgamiento, contrapeso para saltar).

ثَقِيلٌ *accablant, fatigant*, Bc. — *Exigeant, qui exige trop*, Bc. — *Dur, sans grâce, lourd, empesé, guindé*; ثَقِيلَ عَقْلُهُ *il a l'esprit épais*, Bc. — *Lourd, ennuyeux, qui a l'esprit pesant, fâcheux, importun, gênant, incommode, trouble-fête*, Voc., Bc, Macc. I, 531, 17—19, Khallic. I, 384, 16 Sl.; *ennuyeux* est aussi ثَقِيلُ الرُّوحِ *Voc., Alc. (enojoso a otro)*, et ثَقِيلُ الدَّمِ *Bc. — Pataud, grossièrement fait, vilain, grossier*, Bc. — *Laid*, Bassâm III, 6 v<sup>o</sup>: ذَا لُحْيَةٍ طَوِيلَةٍ، وَطَلْعَةٍ ثَقِيلَةٍ، — *Malsain*, Bat. III, 126, en parlant de l'ombrage d'un arbre qui est trop feuillu pour que l'air puisse y pénétrer. — *Grave, important, de conséquence, sérieux*; ثَقِيلٌ *affaire de conséquence; homme d'importance, de qualité, de savoir, de capacité*, Bc, *d'importance*, 1001 N. Bresl. II, 138, 1, IV, 376, 6, *honestosus*, L; ثَقِيلٌ *huppé, apparent, considérable*, Bc. — *Grand, nombreux* (armée), Haiyân 78 r<sup>o</sup>: رَكِبَ إِلَى قَرْطَبَةَ فِي سَرِيَّةٍ ثَقِيلَةٍ، Nowairî Afrique 33 r<sup>o</sup>: فنهض بالعساكر

الثقيلة, 1001 N. II, 61, 2 a f. — *Profusément orné d'or*; quelquefois on ajoute الذهب ou ذهبى, Lettre à M. Fleischer 200—1. — *Buis*, instrument dont les cordonniers se servent pour différents usages, pl. ات, Alc. (box de çapatero). — *Boulet*, boule de fer dont on charge un canon, Domb. 80. — الثقيل الأول espèce de mélodie, P. Macc. II, 634, 9. — ثقيل خيط fil à p'omb, Auw. I, 148, 8 (où il faut insérer خيط, qu'on trouve dans le man. de Leyde), 14, Ibn-Loyon

وعليه خيط في طرفه ثقالة فان وقف خيط 4 v<sup>o</sup>:  
الثقيلة على الخط الذى في وسط المرجيقل الخ  
الثقيلة على ذلك الخط خيط في طرفه ثقالة (le = est dans le man.).

الثقيلة على الخط الذى في وسط المرجيقل الخ  
الثقيلة على ذلك الخط خيط في طرفه ثقالة (le = est dans le man.).

الثقيلة على ذلك الخط خيط في طرفه ثقالة (le = est dans le man.).

الثقيلة على ذلك الخط خيط في طرفه ثقالة (le = est dans le man.).

الثقيلة على ذلك الخط خيط في طرفه ثقالة (le = est dans le man.).

ثل.

الثقيلة على ذلك الخط خيط في طرفه ثقالة (le = est dans le man.).

ثل.

الثقيلة على ذلك الخط خيط في طرفه ثقالة (le = est dans le man.).

الثقيلة على ذلك الخط خيط في طرفه ثقالة (le = est dans le man.).

الثقيلة على ذلك الخط خيط في طرفه ثقالة (le = est dans le man.).

الثقيلة على ذلك الخط خيط في طرفه ثقالة (le = est dans le man.).

الثقيلة على ذلك الخط خيط في طرفه ثقالة (le = est dans le man.).

الثقيلة على ذلك الخط خيط في طرفه ثقالة (le = est dans le man.).

الثقيلة على ذلك الخط خيط في طرفه ثقالة (le = est dans le man.).

الثقيلة على ذلك الخط خيط في طرفه ثقالة (le = est dans le man.).

الثقيلة على ذلك الخط خيط في طرفه ثقالة (le = est dans le man.).

الثقيلة على ذلك الخط خيط في طرفه ثقالة (le = est dans le man.).

الثقيلة على ذلك الخط خيط في طرفه ثقالة (le = est dans le man.).

الثقيلة على ذلك الخط خيط في طرفه ثقالة (le = est dans le man.).

الثقيلة على ذلك الخط خيط في طرفه ثقالة (le = est dans le man.).

الثقيلة على ذلك الخط خيط في طرفه ثقالة (le = est dans le man.).

الثقيلة على ذلك الخط خيط في طرفه ثقالة (le = est dans le man.).

الثقيلة على ذلك الخط خيط في طرفه ثقالة (le = est dans le man.).

الثقيلة على ذلك الخط خيط في طرفه ثقالة (le = est dans le man.).

الثقيلة على ذلك الخط خيط في طرفه ثقالة (le = est dans le man.).

الثقيلة على ذلك الخط خيط في طرفه ثقالة (le = est dans le man.).

الثقيلة على ذلك الخط خيط في طرفه ثقالة (le = est dans le man.).

الثقيلة على ذلك الخط خيط في طرفه ثقالة (le = est dans le man.).

الثقيلة على ذلك الخط خيط في طرفه ثقالة (le = est dans le man.).

الثقيلة على ذلك الخط خيط في طرفه ثقالة (le = est dans le man.).

تَثْلِيْتِي qui croit à la Trinité, M.

مُثَلَّت, dans le sens de *triangle*, forme le pl. en ات, Voc., Bc (*مساحة المثلثات trigonométrie*). —

المثلث *Triangle*, constellation; l'étoile qui est au sommet du Triangle se nomme رأس المثلث, Cazwini I, 35, Dorn 51, Bc, Alf. Astron. I, 13, où ce mot est altéré en «alcodeles.» — *Liqueur*, boisson qui a pour base l'oau-de-vie, l'esprit de vin; *rossolis* (liqueur), Bc. — *La chaîne* d'une toile, Voc. — *Tragopogon crocifolium*, Bait. II, 160 a, 329 h. — الحَبُّ المثلثُ *pilules composées d'aloès, de myrrhe et de rhubarbe*, M.

مُثَلَّتَة synonyme de مُثَلَّت dans le sens d'*espèce de parfum composé* (cf. Macc. II, 221, 2 et 3), Bait. I, 57 a: والاطفار القرشبية تدخل في الندود والاعواد والمثلثة, صغ الضرو, II, 145 a, en parlant du الضرو:

ويقع منه يسير في الندِّ والبرمكية والمثلثة *Plat composé de riz, de lentilles et de froment*, Payne Smith 1174. — Chez les astrologues *trigone, triplicité*, Prol. II, 186, Gl. Abulf.; cf. sous تثليث.

مِثَلَات *tiercer, séparer une chose en trois*, Bc.

مِثَلُوت *lime ou instrument en bois à trois côtés*, M.

ثلج II *neiger*, Bc. — *Refroidir par la neige*, Auw. II, 75, 5: وينبغي أن لا يزرع العدس في الارض المتناجة: 5; ولا للحارة المتناجة. — *Glacer, congeler*, Bc; مِثَلَج ماء *de l'eau glacée*, Prol. I, 25, 6; مِثَلَج *glace, liqueur glacée*, Bc. — *Glacer ou se glacer*, se prendre par le froid, Bc. — Cf. مِثَلَج.

ثلج *glace, eau durcie par le froid*; بحر الثلج *la mer Glaciale*; سرداب الثلج *glacière*, lieu où l'on conserve la glace; قطعة ثلج *glacon*, Bc. — ثلج صيني ou ثلج الصين (la neige de Chine) *la fleur de la pierre Assios, le salpêtre*, Bait. I, 42 c, 229 c, 293 f; cf. Reinaud F. G. 14; Quatremère dans le J. A. 1850, I, 222, veut lire ملح, au lieu de ثلج, «ce qui,» dit-il, «répond parfaitement à l'expression persane ملح صيني, et Sontheimer semble avoir trouvé ملح dans son man. de Bait. I, 42 c, où nos deux man. portent ثلج; mais ce qui prouve que ثلج est la leçon véritable, c'est que Bait. a placé l'article صيني sous le ث.

مِثَلَج *neigeux, chargé de neige*, Bc.

ثلخ.

مِثَلَخ du taureau = مَوْضِع خْتِيه, Abou'l-Walid 726, 11.

ثلع I *herser, passer la herse dans un champ*, Bc.

ثلع *herse, instrument de laboureur*, Bc.

ثلم I c. a. *porter atteinte à, blesser*, p. e. ثلم الحبة «porter atteinte à, blesser l'amitié,» ثلم الصيت «blesser l'honneur, décréditer, faire tort à, ternir la renommée de quelqu'un,» Bc.

VII. انثلم الصيت «sa réputation a été blessée, a reçu une atteinte;» انثلام الصيت «brèche à l'honneur,» Bc.

ثَلَم *sillon*, Ht.

مثلوم *مثلوم* était dans l'Irac un dinâr dont on avait coupé un petit morceau et qui avait cours dans le commerce, de même que ce morceau qui s'appelait قراضة, Khallic. I, 621, 4 a f. Sl.

ثم.

ثَمَّ ou ثَمَّا *il y a*, Bc (Barb.).

ثَمَّ a un sens particulier dans le n° XL des diplômes publiés par Amari; l'éditeur pense que c'est parfois, ce qui semble bon.

ثَمَّ voyez ثَمَّاك — ثَمَّاك là, Bc (Barb.).

ثَمَّة = ثَمَّ là, Macc. I, 917, 21, II, 52, 11.

ثام *espèce d'arbre*, J. A. 1853, I, 165.

ثمَد.

ثِمَاد «puits peu profond, qui donne de l'eau quand les pluies sont abondantes,» Prax R. d. O. A. VII, 271, 278; Djob. 64, 7: وهذا الماء ثِمَاد يُجَفَّر عليه في

الارض فتسمح به قريبا غير بعيد

ثَمُودَة *truie*, Domb. 64.

أَثْمَد. Un poète nomme ainsi les larmes (الكحل =) (بالدمع), Gl. Mosl.

وما أُثْمِرُ II *posséder*, P. de Sacy Chrest. II, 148, 3:

من مالٍ ومن وكَدٍ

— مُثْمِر بانواع الفواكه: 2, Djob. 151, 2: IV c. ب r.,

Faire qu'un arbre porte des fruits, P. Abd-al-wahid

81, 1. — *Croître*, en parlant d'un arbre, Alc. (arbolecer).

ثمر, arbres, semble, de même que اغصان, « branches, » le nom d'une division dans les poèmes dits *موشحات*, Bassâm I, 124 r°: ويضع عليها الموشحة دون. ثمر فيها ولا اغصان. Le mot est écrit indistinctement et sans points. — *ثمر* produit, rapport de la terre, Gl. Belâdz.

ثمر fruit, Alc. (fruto de cada cosa).

ثمر fruit, au propre et au fig., Alc. (fruto de cada cosa, fruto razonal).

ثمر pl. ثمار *arbre fruitier*, Alc. (frutal arbol de fruta).

ثمر olive noire, Auw. I, 686, 9, 687, 20.

ثمر fruits, Cartâs 108, 10 a f.

تمل II c. a. et V, Voc. sous temulencia.

تمل foundations, Ht.

تملة *crapula*, L, temulencia, Voc.

تمول ivre, Voc.

تمن II *apprécier, évaluer, estimer, fixer la valeur de, priser, mettre le prix à une chose*, Bc, Amari Dipl.

206, 9; لا يثمن *inappréciable, impayable*, Bc. — *Faire compte de quelqu'un, l'estimer, l'avoir en quelque considération*, Alc. (hazer cuenta de otro). —

*Enchérir, rendre plus cher*, Voc. — *ثمن لأبيات* faire une glose en octaves sur la pièce d'un autre auteur, Macc. I, 917, 22 (cf. Lettre à M. Fleischer 146).

IV c. ب r. *tirer un grand prix de*, Gl. Belâdz. — *Estimer, évaluer, apprécier*, Ht.

تمن nom d'une pièce de monnaie, proprement *تمن الدينار*, Berb. II, 138, 3; Mocquet 179: « Chaque tomin vaut demy reale; » Laugier 251: *temin*  $\frac{1}{3}$  du pataca chica, 29 aspres (à Alger); huitième du rial pacêta; — pièce de 25 cts., Cherb.

تمنية huitième du مدّ, Ztschr. XI, 479, n. 6.

تمنية pl. ثمانى *cruche, pot*, Alc. (cangilon vaso de barro, cantarillo). C'était sans doute, dans l'origine, une mesure pour les liquides, qui contenait la huitième partie d'une autre mesure, de même que

l'esp. « azumbre, » qui vient de اثنى, désigne la huitième partie d'une « arroba. »

*Tomina* semoule grossière, grillée dans une casserole en terre et plongée dans du beurre et du miel bouillants, Daumas V. A. 253.

تتمينة évaluation, estimation, Bc.

تتميني estimatif, Bc.

تمين estimateur, Bc.

تنط.

انتناط dans le Voc. est une faute; voyez انتناط sous l'élif.

ثنى I. ثنى لفلان وسادة est une marque de politesse

envers celui qui nous rend visite, et on le fait afin qu'il puisse s'asseoir plus commodément, Khallic. X, 108, dern. l., 131, 5, cf. Koseg. Chrest. 133, 8 et 9. — *Rendoubler*, replier une étoffe pour la raccourcir, la mettre en double; *remplir*, faire un rempli; *plisser*, faire des plis à du linge; كعب انصرمة *éculer*, plier les quartiers d'un soulier en dedans; ثنى حافية *retaper*, retrousser les bords d'un chapeau contre la forme, le remettre à neuf, Bc. — *Se courber, se tourner vers* (الى), Abbad. I, 57, 3. — C. ب r. *faire une chose pour la seconde fois, la répéter*, Abbad. II, 103, 2 a f., cf. III, 206; Lane n'a que la II<sup>e</sup> forme en ce sens, mais dans ce vers c'est la I<sup>re</sup>, comme le montre la mesure.

II *donner aux terres le deuxième labour, la deuxième façon*, Alc. (arar vinando, barvechar, cf. sous ثلت II, cavar secundario), Auw. I, 66, 14, II, 128, 23. — C. ب r. *nommer une chose en second*

*lieu*, Macc. II, 204, 3 a f. (l'opposé de بدأ dans la ligne précédente; cf. ذكر dans la l. 20). — C. ب p. *traiter quelqu'un de la même manière qu'un autre*, Freytag Chrest. 122, 4: le sultan avait déjà tué un de ses deux prisonniers d'un coup de sabre, et l'autre

ثنى له — لم يشك (يشك l.) في انه يثنى به الوزارة il lui donna le titre de Dzou'l-wizâratâin,

كان له بسليمان اتصال فثنى: Haiyân-Bassâm I, 192 r°.

له الوزارة مثنى — *Diffamer, diminuer la réputation*, Alc. (enfamar de buena fama). — C. a. dans le Voc. sous lascivire.

فكان أول من: Haiyân 49 v°, 50 r°.

أظهر الخلعان بها واثنى باهل المعصية وسعى في تفريق  
الكلمة كريب بن عثمان بن خلدون. — *Avoir une  
bonne réputation, Voc.*

V Voc. sous duale.

VII *grimacer*, faire des faux plis, Bc. — Voc.  
sous lascivire.

ثنية *pli*; ثنية الركبة أو الذراع *pli*, endroit où le  
genou, le bras se plient; *repli*, pli redoublé; *rempli*,  
pli fait à une étoffe, etc., pour la rétrécir, la rac-  
courcir; *rebord*, bord élevé et ajouté, Bc.

ثنى *réputation, renommée, Voc., Bc.*

ثنى *entrant dans la seconde année (poulain)*, Wetz-  
stein dans le Ztschr. XXII, 74, 9. — *Ayant deux  
dents, Voc.*

ثنية « est un mot que nous avons traduit par col,  
quoiqu'il exprime plus généralement le point de pas-  
sage d'une route sur une crête, » Daumas Kab. 316;

« *steep ascent (= عَقَبَة), winding, since the rapidity  
of the hill-rise renders a corkscrew arrangement of  
the path often necessary,* » Palgrave I, 346. Les *ports*

(البرت أو البرتات) des Pyrénées, c.-à-d., les points  
les plus bas qui servent de passage de l'Espagne en  
France et dont la hauteur moyenne est de 2,766<sup>m</sup>  
au-dessus du niveau de la mer, sont les ثنايا de cette  
chaîne de montagnes, Prol. I, 119, 2 a. f., Khaldoun

Tornberg 9, 7 a. f. (1. الثنوية غرباً) et 6 a. f. (1.  
الثنيا, au lieu de البقايا). — *Chemin, route, Hbrt  
41 (Alg.). — Le pl. ثنيا dents de devant et dents  
de lait, premières dents, Bc.*

ثنى *une tradition qui a  
été transmise sur l'autorité de deux séries de tradi-  
tionnaires*, Abdârî 28 v<sup>o</sup>: قرأت عليه بعض الأحاديث

الثنوية الاسناد من حديث مالك

ثنى *de son côté*, Gl. de Habicht sur les 1001 N.

III, p. 32 (au lieu de 336, lisez 386). — *Opposé*,  
en parlant de la rive d'un fleuve, etc., 1001 N. III,  
56, 14 et 15: الساوية الثانية: « la rive opposée du  
ruisseau, » I, 771, 5 a. f., 772, 5, 795, dern. l.:

حتى وصل الى البر من: IV, 674, 10 et 11: البر الثاني  
— *regain, second foin*; — *لجهة الثانية*

— *derechef, de nou-*

*veau*; ثنى نبيذ *piquette, petit vin, méchant vin*; —  
*journallement, Bc.* — *lire jus-*  
*qu'au bout, Alc. (leer hasta el cabo).*

ثنى, pl. ثوانٍ et ثوانٍ, *seconde, soixantième partie*  
d'une minute, Bc. M; dans un traité sur l'astrolabe,  
qui est antérieur au 7<sup>e</sup> siècle de l'Hégire, man. 591 (3)  
(Catal. III, 98): وتنفسم دواترها الى دتف وثوانى;  
Macc. I, 765, 11 (cf. Add. et Corr.).

ثنى *dualité*, Prol. III, 75, 11.

ثنى t. de chir.; c'est, lorsqu'après avoir arrêté  
le sang qu'on tire par l'ouverture de la veine, on  
recommence la saignée un peu plus tard, sans ouvrir  
de nouveau la veine, Gl. Manç.: هو المعاودة (sic) تسمية  
والمراد بها فى الفصد وهو ان يقطع اخرج الدم قبل  
استيفاء الغرض ثم يترك ساعة او يوماً ثم يحل الموضع  
من غير تكرار بضع ثم يرسل الدم

ثنى, le jour de redoublement, Berb.  
II, 395, 5 a. f., « doit signifier le 30 de Dzou'l-hiddja,  
mois qui, dans les années embolimiques, compte un  
jour de plus que dans les autres années, » note dans  
la trad. IV, 245, n. 1. — الثناني, quand on parle  
du Coran, comparez avec Lane: Prol. III, 323.

ثنى بالوزارة فى: Haiyân-Bassâm I, 114 v<sup>o</sup>:  
أيامه منفردة ومثنية أرذل الدائرة (gardes) واخابت النظر  
ce qui signifie qu'ils prirent le titre de vizir et celui  
de Dzou'l-wizâratâin; cf. ثنى II.

ثنى demi-pièce d'une étoffe, Hæst 269.

ثنى *prescription*, manière d'acquérir la pro-  
priété ou d'exclure une demande en justice; extinc-  
tion d'une dette à défaut de demande de son paye-  
ment dans le temps fixé, Bc.

ثابت للكل ودالت الدولة: ثوب I *retourner, revenir*; on dit:  
« l'ancienne situation retourna, on se retrouva dans  
l'ancienne situation, » Macc. III, 680, 5. De même  
qu'on dit: *دمرهم على القتال فثاب اليه اهل البصائر*,  
Haiyân 56 v<sup>o</sup>, on emploie ثاب seul dans le sens de  
*retourner au combat*, Haiyân 61 v<sup>o</sup>: وكاد البلاء باهلها  
يعظم لولا ان ثاب اهل البصائر من رجال السلطان  
Macc. I, والتحمت بينهم وبين الفسقة حرب عظيمة

228, 8. — De même qu'on dit: ثاب إليه عقله (Lane, de Sacy Chrest. II, 382, 3 a f.), on dit: ثاب إليه «son esprit revint à l'état naturel,» Bat. IV, 234, ثاب له لب, Abou Nowâs I, poème 5, vs. 8 éd.

Ahlwardt, et aussi: ثابت همته *se remettre, reprendre courage*, Macc. II, 13, 4; ثابت نفسه *se remettre, revenir du trouble*, Hist. Tun. 139: les grands, qui avaient été frappés de stupeur par la mort subite du Pacha: ثابوا; اجتمعوا حين ثابت نفوسهم للشورى; لانفسهم, Abbad. II, 198, 9 (cf. III, 233): ثاب العسكر من المسلمين لانفسهم وحملوا على محلة الازفنش جملة صادقة. L'expression ثابت نفسه signifie aussi simplement: *prendre courage*, Macc. I, 142, 14; de

même ثابت إليه ثقة *prendre confiance*, Macc. I, 160, 16. — ثابت له همة ملوكية «une ambition, digne de son illustre naissance, s'éveilla en lui,» Macc. II, 389, 10. — C. *venir vers*, P. Macc. I, 633, 10. — *Se présenter*, Macc. II, 16, l. 18 (cf. Add. et

Corr.): ثابت له غرة في اليمانية «l'occasion de surprendre les Yéménites se présenta à lui;» *ibid.* I, 231, dern. l.: ما تاب التي في امر الخشب «ce qui se présente à mon esprit pour ce qui concerne le bois.»

ثاب له رأى في *concevoir le projet de*, Berb. I, 62, 9, II, 522, 3 a f., Macc. I, 257, 16, 277, 7; aussi

ثاب نظره في *ثابت آرائهم في*, Berb. II, 430, 6 et 7, et *الى*, Macc. II, 719, 13. — C. *على* p. semble signifier: *se tourner contre quelqu'un et le vaincre*, P. Macc. I, 582, 18.

IV *se remettre et retourner au combat*, Haiyân

ثاب اصحاب السلطان وكروا على الفسقة فهزموم: 103 r°

ثوب, en Egypte: robe ample et flottante; la largeur de ses manches égale à peu près la longueur de la robe elle-même; elle est faite de soie et ordinairement de couleur d'œillet, de rose ou de violette. Quand les dames veulent sortir, elles se revêtent d'abord de cette robe, pour former la تزييرة, c.-à-d.

le costume qu'elles mettent par-dessus leurs autres habits quand elles se montrent en public. Quelques femmes du peuple portent aussi un ثوب de la même façon, mais en lin, Vêtem. 106. Chez les Bédouins du Hidjâz: chemise ou blouse de coton bleue, qui leur tombe de la tête aux pieds, Burton II, 114;

les femmes de ces Bédouins portent aussi un tel ثوب, mais il est plus large, *ibid.* 115. A Médine: chemise blanche de femme à manches énormes, qu'on porte sur la صديرية, *id.* II, 15. Dans l'intérieur de l'A-

frique: grande chemise ou blouse de coton, ordinairement bleue, ou bleue et blanche, à manches très-amples; portée par les hommes et par les femmes, Vêtem. 107, Voyage au Darfour trad. par Perron 206, Richardson Central I, 315, 317, *id.* Sahara II, 207. — *Froc*, habit de moine, Alc. (mongil vestidura de monge); chez Bc ثوب الراعب. — *Voile ou rideau de brocart*, dont ou couvrait la Ca'ba en hiver, du temps d'Othmân, Burton II, 236. — *Dépouille, peau de serpent ou de ver*, Bc; la dépouille du serpent s'appelle aussi ثوب الحية, Bc, et ثوب الكنش, Pagni MS. — *Thob pimprenelle*, Bait. II, 62 c (AB). — *Robe d'un cheval*, son poil, sa couleur, Bc.

ثواب. L'expression ثوابه, فلم يكثر ثوابه, Tha'âlibî Latâif 30, 10, signifie: «sa peiue fut presque inutile.» — *Œuvre pie, charité*, Bc.

ثواب *rémunérateur*, qui récompense avec justice (Dieu), Bc.

مَثَابَة *manière, façon*, Macc. II, 641, 18. — *مَثَابَة* est *quantum* dans le Voc., *comme*, de Sacy Chrest. II, 132, dern. l., 133, 5, Mâwerdî 390, 3 a f., souvent dans les Prol.

ثور I *se lever*, en parlant d'un chameau (Lane), exemple: 1001 N. I, 181, 5, où il faut substituer ثار à تار (éd. Boul. I, 66, 9 a f. ثار يثر). — Dans le sens de *se jeter sur quelqu'un*, non-seulement c. ب p., mais aussi c. على p., Gl. Fragm. — *S'emporter, s'abandonner, ne pouvoir plus être retenu*, Bc. — *Déborder, sortir hors du bord*, Bc. — *Détonner, s'enflammer avec éclat*, Bc. — C. *على* *se déchaîner, s'emporter contre*, Bc. — *Se révolter*, c. على p. *contre* quelqu'un, constamment chez les auteurs maghribins. — Avec ou sans بنفسه, *régner en prince indépendant*; les petits rois de l'Espagne arabe au XI<sup>e</sup> siècle sont appelés très-souvent الثوار (pl. ثائر), Gl. Edrisî. — *ثار الحرب* «la guerre s'alluma;» — *ثار في رأسه* «la moultarde lui monte au nez, il s'échauffe;» — *ثار في رأسه* «il fut piqué d'honneur,» Bc.

III c. على p. (Freytag) ou c. a. p. (Lane), exemples de l'une et de l'autre construction dans le Gl. Fragm.



X. Par une faute d'impression, Lane renvoie à la 1<sup>re</sup> forme, au lieu de renvoyer à la IV<sup>e</sup>; exemples de *déterrer*, *exhumer*: Gl. Belâdz. — C. على p. se jeter sur quelqu'un, Gl. Fragam.

ثورة *fougue*, ardeur, impétuosité, Bc. — *Explosion*, *détonation*, inflammation subite avec éclat, Bc. — *Haut rang*, Couf. 12 v<sup>o</sup>: كان له ثورة وسيادة في القحطانية

ثوران *éruption* d'un volcan, Bc. — صغرا *débord*, *débordement de bile*, Bc.

ثيار *tumulte*, Berb. I, 397, dern. l.

ثائر *bouillonnant*, Bc. — Surnom qu'on avait donné à un personnage, parce qu'à cause de ses talents précoces il avait été admis parmi les *الفُقهاء المشاورون* في الاحكام, quoiqu'il ne fût pas encore en âge, Haiyân 6 v<sup>o</sup>.

ثائرة *bourrasque*, *caprice*, *mauvaise humeur*, Bc.

ثائور *urine dans laquelle se trouvent des substances étrangères*, Gl. Manç. in voce: يريد به من البول الذي يتحرك فيه اشياء غريبة عنه مداخلته له من غير اتصال والصواب ان يكون من صفة الاشياء المتحركة لانه من ثار يثور اذا تحرك

تول VII, non-seulement c. على, mais aussi c. الى p. Abbad. I, 324, 8. — انتول *demeurer stupéfait*, M.

ثوم, selon le Most. (in voce) et Bait. I, 233 b, le *ثوم الحية*, terme qui signifie *ail serpent*, Bc. A l'article *بستاني ثوم*, le Most. dit que c'est *الثوم الكراثي* (الربعي) et *الثوم الريفى* — *rocambole*, espèce d'ail doux, Bc; — *منه برى ومنه بستانى ومنه*: Auw. II, 200, 17—19: *احمر كبير الحب ويسمى المقشطنولى ومنه الصقاني والكراثى*; l'espèce dite *المقشطنولى* est aussi nommée *ibid.* 201, 18, 202, 8, 3 a f. — *Froment* (cf. Lane),

Most. (حنطة v<sup>o</sup>) d'après Abou-Hanifa: *الحنطة الفوم* وزعم بعض الثقات انها التوم ايضا ببدل الغاء ثاء

*globule au sommet de la bombe du casque*, Ouaday 424, cf. 431. — *ابو تومة* «(à tête d'ail) *sabre à pommeau en sphère d'argent*», Ouaday 340, d'Escayrac 374: «La forme du sommet de la poignée est celle d'une croix. Cette croix se termine en général par une sphère de plomb ou d'argent, de la grosseur d'une forte gousse d'ail, d'où le nom d'abou-thoum donné aux armes de cette nature.»

حشيشة *voyez sous الحشيشة التومية*. ثومي

*ail serpent*, Most. sous ce dernier mot.

*plein d'aulx*, Alc. (ajado lleno de ajos).

*terrain semé d'aulx*, Voc.

*est chez Alc.* «almodrote;» Victor: «almodrote de ayos y queso, une sorte de sauce blanche faite avec des aulx et du fromage; aucuns veulent que ce soit un tourteau fait de plusieurs matières, comme de farine, lait, vin, fromage et herbes; mais en effet c'est une sauce crue, et non pas cuite, comme serait un tourteau;» Nuñez: «almodrote, sauce faite avec de l'huile, de l'ail, du fromage, etc., pour les aubergines.» Le pl. *مثمومات* Macc. II, 204, 4 a f.; il paraît que l'espèce dont il y est question, est une sauce, faite avec (de l'ail et) du fromage, pour un poulet gras.

*est chez Bait.* (in voce) le nom grec du *thym*. (*θύμος*); Alc. (tomillo yerva) écrit *tôma*.

I. Le nom d'act. *مثموات* dans le Gl. Belâdz.

IV *enterrer*, mettre en terre un mort, P. Badroun 226, 10.

*aubain*, étranger non naturalisé, Bc.

ثيل

*fil de fer*, Ht; chez d'autres *ثيل* (voyez).

ج

ج *abréviation pour جواب* *réponse*, Bc.

I s'emploie au fig. dans le sens d'*appeler*, Berb. I, 44, dern. l., 56, 5, 87, 178, 206, etc.

I (cf. Lane). On dit en parlant du peuple, quand il est ému par les paroles d'un prédicateur: *صج* الناس بالبكاء وجأروا بالدعاء, Macc. I, 376, dern. l.,

et en parlant d'un prédicateur qui fait la prière pour le sultan: جَارُ بالدعاء للسلطان, Berb. I, 428, 12.

جاركون (pers. جارگون) *macis*, écorce intérieure de la muscade, Most. <sup>v°</sup> بسباسة, Bait, I, 238 d.

جاروت *instrument qui sert à aplanir la terre et qu'on fait tirer par des bœufs*, Ibn-Loyon 3 <sup>v°</sup>: الآلة التي تعدل بها الارض آلة تسمى الجاروت تجرّها البقر وهي معروفة عند اهل الفلاحة قال ذلك ابن بصال

جاف. جاف = جوف, voyez ce qui suit ici.

جاف *dépourvu d'esprit, imbécile*, Abou'l-Walîd

وهو الذي كانه لا قلب له في جافه: 90, 4, où il dit:

لضعف عقله ولجاف مثل لجوف

جاليش, aussi شاليش (ancien mot ture ou du persan

*guerre, bataille?*), *grand drapeau, surmonté d'une touffe de crins*. Les sultans turcs, p. e. les sultans mamlouks d'Égypte, lorsqu'ils se préparaient à faire un voyage ou une expédition, avaient la coutume de suspendre cet étendard, quarante jours avant leur départ, à l'édifice appelé «*tablkhânât*,» Maml. I, 1, 225—6, 253. Aujourd'hui les différents ordres de derviches en Égypte donnent ce nom à leurs bannières. Ce sont des perches longues de vingt pieds et surmontées d'un ornement de cuivre large et conique, Lane M. E. II, 250, 272. — *Avant-garde*, par extension, parce que ce drapeau, lorsque le sultan se mettait en campagne, était constamment en tête de l'armée, Maml. I, 1, 226, Vie de Saladin 105, 189, 190, 194, mais Schultens n'est pas coupable de la lourde bévue que lui attribue Freytag (I, 295 b), car il n'a pas traduit le terme en question par «*sagitta*,» mais par «*sagittarii*,» ce qui, jusqu'à un certain point, est bon, car il résulte de plusieurs passages que ces soldats de l'avant-garde étaient réellement des archers. — *Porte-drapeau*, M, qui a aussi *lancier et protecteur*.

جاليشي, aussi شاليشي et شالشي, *celui qui est*

à l'avant-garde, Maml. I, 1, 227, 253, Vie de Saladin 68, Freytag Chrest. 120, 1.

جام. On lit dans le Gl. Manç. que, suivant l'auteur du Mohcam, c'est un vase d'argent, mais que Rhazès l'emploie pour indiquer un vase de verre (ماء الزجاج) dans le man., mais lisez (اناء). — جامات *les formes*

qui reçoivent le sucre quand il est cuit, Gl. Manç.:

قوالب الجامات; *صُبُزْد* هو قلوب الجامات, Auw. I, 393, 15—17: man. I)

ثَر يَعد إلى الطبخ حتى يبقى (يذهب) منه الربع ثم تملأ منه قوالب الجامات معونة من فخار *pièces de verre, vitres*, 1001 N.

Bresl. XI, 445, 1: ومسقف للمام بجامات ملونة من — سائر الالوان *ventouse*, vaisseau que l'on applique sur la peau pour raréfier l'air, attirer les humeurs, Bc.

جامه, جامي (cf. Freytag 307 a) *جامكبة*

«habit,» proprement «argent pour la garde-robe»,

pl. جوامك (Bc) *جماكي*, *paye, solde, traitement*,

*appointements, gages*, Bc, Rutgers 127, Fleischer Gl.

87, Descr. de l'Ég. XI, 508, Maml. I, 1, 161, Nowairi Égypte, man. 2 n, 24 <sup>v°</sup>: ولم ياخذ جامكبة

جوامك المدارس: Macc. I, 694, 13, ولا لبس تشريفا *honoraires* d'un professeur, Abd-al-wahid 172, 12.

Donner des appointements, des gages, s'exprime au moyen des verbes: اعطى له, عمل له, Bc, اطلق له,

Rutgers l. l., وضع له, قرر, وصل, Fleischer l. l.

جاموس.

اللبان الجاموسية. جاموسية. *du lait de buffle*, Bat.

I, 60; *buffle*, son cuir, Bc.

بابونج (grec) *chamæmelum*, Most. <sup>v°</sup> جاميلون

حانت قبطه (lat. centum capita, chardon-roland, cent-têtes). Most. sous سطر اطيقيوس (aster atticus): ومنه *الجبنت*; نوع يعرف الجبانت قبطه *وقيل هو الجبانت قبطه* قال غيره: *قبطه*; id. sous *فو*: *قبطه*; ليس به même variante dans N.

حاندار (pers. «écuyer, celui qui porte les armes»),

aussi *جندار*, pl. *جاندارية* et *جندارة*. En Égypte,

sous les Mamlouks, et au Maghrib, sous les Mérinides, les djândâr étaient huissiers de la porte, valets de pied et bourreaux; voyez Maml. I, 1, 14, Prol. II, 14, 3 et suiv.

جانطيان *gentiane*, Bc.

جاودار *seigle*, Bc.

الزهرأوى: *جاورس* = جاورش, Most. sous ce dernier mot:

رايته بالشين وبالسين

جاوری *benjoin*; جاوری بَرّی *impératoire*, *benjoin sauvage*, Bc. Voyez جاوی et جَوْرِي.

جاووش (ture) *massier*, officier qui porte une masse en certaines cérémonies; جاوش الای *hérald d'armes*, Bc. Cf. جاویش.

جاوشیر (pers. ثاوشیر) *panaces Heracleon*, *ferula opopanax*, Bait. I, 235 b; — *opopanax*, la gomme de cette plante, Bc, Bait. II, 388 c: صمغ يشبه الجاوشير.

جاووش voyez جاویش.

جاوِيّ *benjoin*; c'est proprement 'نَبان جاوی' «encens javanais,» appelé aussi 'بَخور جاوی', «parfum javanais,» c.-à-d., encens ou parfum de Sumatra, car les Arabes donnaient à cette île le nom de Java, et c'est elle qui produit le benjoin le plus blanc et le plus beau; voyez Gl. Esp. 239; — *impératoire*, benjoin sauvage, Bc.

جاوِيش ou جاووش (ture), pl. جاوِيشية. En Egypte, sous les Mamlouks, les جاوِيشية, au nombre de quatre, étaient des soldats de la milice, distingués par leur courage, et qui avaient l'emploi de chanter devant le sultan, dans ses marches solennelles. Ils se partageaient en deux chœurs, dont chacun répétait un refrain différent. Aussi: un officier d'un rang inférieur qui était chargé de missions de plus d'un genre, Maml. I, 1, 136.

جَب.

جَب vase qui sert à puiser de l'eau, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 416.

جَب, puits, a chez Bc le pl. جَبَب. — Basse fosse, cachot obscur et profond, prison, Gl. Esp. 125, Bc; le pl. جُبُوب chez Bat. IV, 47. — Avec le pl.

جَبَب arbrisseau, Hbrt 51; M: يُطَلَق عند العامة: على الحصّة المنفردة من النبات كالآس ونحوه

جَبَب pl. جَبَاب poche, Ht, Mc; cf. Gl. Esp. 127.

جَبَب dans le dialecte de l'Egypte pour جَبَبَة.

جَبَب voyez Vêtem. 107—117.

جَبَابَة sot, fou, Voc.; dans la 1<sup>re</sup> partie جَبَابَة.

جَبَاب fripier, Gl. Esp. 144.

جَبَأ.

جَبَأ *sommet, cime*, Booms 54, 73 (djeb).

جَبَاب II, fig. et vulg., M. يستأنس به.

جَبَاب est قطعة مُتَدَّة من الهشيم M; je ne sais pas bien comment il faut traduire.

جَبِج.

جَبِج (Voc., Alc.), ruche, forme aussi au pl. جَبَاج,

Voc., Alc. (colmena, corcho de colmenas), Akhbâr 28, 9, Macc. II, 10, 2; il faut donc substituer جَبَاج

à جَبِج chez Auw. II, 722, 5 (lisez aussi تَسْتَبِيهَا), 723, 1 et 3, comme partout dans ce passage جَبِج

à جَبِج, et جَبَاج à جَبِج. En outre, le témoignage de cet auteur montre que ce terme appartient à la

langue vulgaire et qu'il désigne une ruche faite de liège, ce qui est aussi le sens de «corcho de colmenas» chez Alc. (Victor, Nebrija: alveus, alvear). —

Pl. جَبَاج bouchon de liège, Alc. (tempano de corcho;

dans les ruches *tempano* est le bouchon de liège rond qui les ferme par en haut, Acad.). Le sens propre

de جَبِج semble donc être liège.

جَبَاج gouverneur de mouches à miel, Voc., Alc. (colmenero).

جَبَاجَة pl. مَجَبَاجَة endroit où il y a des ruches, L

(alvearia), Voc., Alc. (colmenar).

جَبِج II avec الخَدَّين *frapper les joues*, Voc.

V quasi-pass. de II, Voc.

جَبَاجَة pl. جَبَابِيح, Voc. sous percutere genas.

Chez Alc. *chupâka*, pl. *chupak*, signifie: le son qui se fait avec la bouche quand elle est remplie de vent, comme lorsqu'on dit: pouf (buchete sonido, cf. Vic-

tor). — Avec le pl. جَبَابِيح écume, Voc.

جَبَابَة (ture طوپخانہ) *munition de guerre*; — parc, endroit où l'on place l'artillerie, les munitions; — جَبَابَة sainte-barbe, t. de mer, endroit où

l'on met la poudre; — حَطَّ الجَبَابَة في محلّ *parquer*, mettre l'artillerie dans un parc, Bc.

جَبَدَلِي *veste, gilet*, Ht (جَبَدَلِي); *djabadoli, gilet*

soutaché d'or ou d'argent,» Michel 109, 76 (190 par erreur *djaboli*); chez Roland جَبَبُولِي.

**جبد** I (ordinairement avec le *dâl* dans la langue vulgaire, de même que les mots qui en dérivent) *tirer* une épée de son fourreau, Voc., Prol. III, 416, 9. — *Attirer*, L (adtraxi), p. e. quand on attire l'ennemi dans une embuscade, Cartâs 243, 2. — *Fléchir*, courber, tendre l'arc pour tirer la flèche, Alc. (frechar arco). — *Provigner* Alc. (acobdar vides). — Dans L *traicio* (transféro, infero). — Dans L *carpit* «*يُكْسِرُ وَيَفْتَت وَيَجْبِدُ وَيَزْبِرُ*» Alc. (boquar). — Dans le Voc. on trouve: *يَجْبِدُ*, avec le sens de: *il est à l'agonie*; mais comme un tel verbe n'existe pas, je crois devoir substituer un *djîm* au *hâ*. — *Rayer*, Daumas V. A. 152.

III *tirer, serrer*, Prol. III, 363, 9.

VII *être tiré du fourreau* (épée), Voc.

**جَبْد** *maquerellage*, le métier de débaucher et de prostituer des filles, Voc.

**جَبْدَة** n. d'un. de **جَبْد** (l'action de tirer), Vêtem. 59. — *Provin de vigne*, Alc. (mugron o provena de vid, provena o mugron de vid, rebite). — *Paquet*, Bc (Barb.).

**جَبَاد** dans le Voc. sous *trahere*. — «*Ces djebbâd ou pauvres hères qui tirent l'eau des puits et la jettent dans les rigoles d'arrosage*,» Ouaday 556. —

**جَبَابِد** *ceinture*, Alc. (cincho como ceñidura, cinta o cinto). — *Brayer*, bandage destiné à contenir les hernies, Alc. (tirabraguero). — *Corset en laine sur la chair*, Godard I, 149 (djabad). — Pl. **جَبَابِد** *croc* d'une arbalète, Voc. — *Alfonsin*, instr. de chir.

pour tirer les balles, Bc. — **جَبَاد رَسَن** *maquereau*, celui qui débauche et prostitue des filles, Voc.

**جَابِدَة** pl. **جَوَابِد** semble signifier proprement: une charrue et une paire de bœufs qui la tirent; — *charrue*; — *paire de bœufs*; — *charrue* dans le sens de: *l'étendue de terre qu'on peut mettre en valeur avec une charrue*; — une redevance annuelle que paient les Arabes pour les terrains qu'ils cultivent; en Algérie elle est de 25 francs par huit hectares, c.-à-d., ce que peuvent labourer deux bœufs, Gl. Esp. 292—3.

**مَجْبِد** *subductus*, L.

**مَجْبُون** *brodé*, Roland; **شغل الماجبون** *travail en or, brodé en or*, Delap. 93.

**جبر** I, au fig., **جبر كَسْرَة** *rétablir une personne dans*

*l'état où elle était auparavant, la dédommager des pertes qu'elle a faites*, Freytag Chrest. 38, 2. Chez

Tha'âlibî Latâif 3, l. 12, il faut lire: **وَيَجْبِرُ مِنْ**

**كَسْرَة**, au lieu de **وَجَبِر**, «*des livres plus beaux que celui-ci et qui corrigeront les fautes que celui-ci renferme*.» **جبر القلوب المنكسرة** *consoler les affligés*;

**جبران**, **جُبْرَان** *consoler*, n. d'act. **جبر قلبه** ou **خاطره**

*consolation*; **جبر خاطره** est aussi: *contenter, apaiser quelqu'un par un don*, Bc, M. On dit encore: **جبر الله كل غريب الى وطنه** «*que Dieu rende à son pays chaque personne qui en est absente!*» Djob. 340,

3 a f. — **Suppléer**, **جبر الكيس** «*il suppléa l'argent qui manquait dans la bourse*,» Macc. I, 261, 12 (cf. 269, 18—20, même histoire); Cout. 30 r<sup>o</sup>: **ارى للامير** *اصلحه الله ان يجبر هذا من بيت المال*;

l'anonyme de Copenhague 35: après une dérouté, le calife **صاعف**

**فاشند**: id. 63: **لهم جبر ما تلف في حربهم من اسلحتهم عزم الناصر لدين الله على جبر الآلات واقامته اضعافها فجبرت المجانيق والاكبش والسلايم على اضعاف ما كانت**

— **Rendre, restituer**, l'anonyme de Copenhague 41: **الى**

**ان فتحها المنصور عسوة وجبرها للاسلام بجهد الحسام**

**وجبر محمد الامير**: c. a. r. et **على p.**, Cout. 30 r<sup>o</sup>:

**وجبر الله عليهم احوالهم**: Çalât 31 r<sup>o</sup>: **المال على الايتام**

— **Trouver, rencontrer, retrouver**, Voc., Hœst 182, Domb. 127, Prax 15 n., Ht, Bc (Barb.).

— Dans les 1001 N. II, 66, 1: **كان عندى وجبر** doit signifier: *je l'avais, mais je ne l'ai plus*. — **جبر** *être orgueilleux envers quelqu'un*, Voc. — **جبر**

**القصان** *étriller*, Bc. — **يوم جبر البخر** *le jour où l'on coupe la digue du canal*; voyez Lane M. E. II, 292.

III. **مَجَابِرَة** dans le sens de l'italien «*conforto*,»

*consolation, soulagement, confort*; — **جَابِرَة** *avoir des*

*bontés pour quelqu'un*; **مَجَابِرَة** *des bontés*, Fleischer Berichte 252 et 309 sur Macc. I, 769, 14. — **Trouver**, 1001 N. Bresl. IV, 374, 2 a f.

IV **recouvrer**, acquérir de nouveau une chose qu'on avait perdue, Voc., où la construction est: c. a. et c. **على**, Alc. (cobrar lo perdido).

V. On dit: **تجبر في نفسه** *être orgueilleux de soi-même*, Tha'âlibî Latâif 13, 2 a f.; — **بتجبر** *impé-*

rieusement, avec hauteur, Bc; — *تَجْبِرُ inflexibilité*, Bc.

VII c. ل *recouvrer*, Voc. — *Se trouver, se rencontrer*, Bc (Barb.).

*جَبْر force, contrainte; جَبْرًا وَقَهْرًا de force, par contrainte, violemment*, Bc. — *Orgueilleux*, M.

*جَبْرَة holosteum umbellatum* chez les botanistes andalous, Bait. I, 98 e, 243 b. — *Etrille*, Bc. — *الجَبْرَة algèbre*, Alc. (algebra arte).

*جَبْرِيّ algébrique*, de l'algèbre, Bc.

*جَبْرِيَّة dédommagement, indemnité, argent qu'on donne à quelqu'un pour le dédommager de la perte qu'il a faite*, Rutgers 150, 16; cf. la note p. 151 à la fin.

*جَبْرِيّ algébriste*, Bc.

*جَبْرِيَّة* (cf. Lane) *éclisse, bâton plat pour fixer les fractures*, Bc (aussi *جَبْرَة*); — *attelle, bande pour maintenir une fracture*, Bc; « djebira, bandage inamovible, composé d'attelles en bois, de la longueur du membre, lesquelles sont réunies parallèlement entr'elles par des fils de laine ou bien appliquées et fixées sur une pièce de laine ou de cuir, » Ghadamès 344. — (Formé de *جيب*, poche, et de la terminaison portugaise « eira ») *sac en cuir, giberne*, que le cavalier suspend à l'arçon de sa selle, et qui tombe librement comme la sabretache, Gl. Esp. 125—6; — *portefeuille*, *ibid.* 127, Dunant 64: « Le Secrétaire du bey porte le titre de Saheb-el-Djebira (Porteur du portefeuille). »

*جَبْرِيَّة portefeuille*, Gl. Esp. 127.

*جَبْر*. Le pl. aussi *جَبَابِر*, Kâmil 347, 6. — *Inflexible*, Bc.

*جَابِر chirurgien renoueur*, Alc. (concertador de guesos).

*جَوْبَرَة* espèce de poisson, Gl. Belâdz.

*جَبْبِير* espèce de kouskoussou inférieure au *محور*, Cherb. — « Le réal madjbour, monnaie d'Alger, » Prax R. d. O. A. IV, 137.

*جَبْبَار* voyez sous le ل.

*جَبْرَاس* le dessin sur la poitrine du vêtement nommé *عباءة*, M sous *شرب*. Ce mot semble d'origine turque; dans cette langue on donne le nom de *چېرازلر* aux carrés de l'échiquier.

*جَبْر* I (?). 1001 N. Bresl. IV, 139, 2: *فَحَطَّ الطَّبَّاحُ قَدَامَهُ الطَّعَامَ فَأَكَلَ حَتَّى جَبَرَ الْجَمِيعَ وَلَحَسَ الزَّبْدِيَّةَ*, où *جَبَرَ الْجَمِيعَ* doit signifier *manger tout*; mais comme je n'ai jamais rencontré ailleurs un tel verbe, je doute que la leçon soit bonne.

*جَبْس* II *plâtrer, replâtrer*, Voc., Alc. (enessar cobrir de yesso), Hbrt 191, Bc. — *Sceller*, t. de maçon, 1001 N. II, 104, 9; *تَجْبِيس scellement*, t. de maçon, Bc.

*جَبْس* pl. *جَبُوس*, dans le Voc. = *جَبْس gypse, plâtre*; L: *جَبْسٌ وَهُوَ الْجَبْسُ* gipso.

*جَبْس* *plâtre pulvérisé*; il est très-fin et très-blanc, Descr. de l'Eg. XII, 402. — *جَبْس* *القرائين*, en Ifrikiyah, espèce de gypse blanc, mais tirant sur le rouge, Bait. I, 242 b (AB), 249 f (AB).

*جَبْس*, à Alep, *pastèque*, Hbrt 48, Bc, Ztschr. XI, 523, n. 46.

*جَبْسِيّ gypseux*, Bc.

*جَبَّاس plâtrier*, qui fait, qui vend le plâtre, Bc, Abbad. II, 233, 10, Cartâs trad. 50, n. 1.

*جَبَّاسَة plâtrière*, où l'on fait le plâtre; carrière d'où on le tire, Bc. — *Meule pour broyer le plâtre*, Burckhardt Prov. n° 106 et n° 502. — *Four à plâtre*, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 139. — *Le quartier des fours à plâtre*, Descr. de l'Eg. XII, 401.

*جَبْبِيس plâtrage, ouvrage en plâtre, replâtrage*, Bc. — Voyez sous la II<sup>e</sup> forme.

*مُنْتَجَبِس* ressemblant au plâtre, Bait. II, 161 b.

*جَبْسِين* *قطعَة جبسين* *plâtras*, débris de vieux plâtres, de vieux murs, Bc.

*جَبْقَن* (تُرْكُ جَبْقُون) *amble*, sorte d'allure du cheval; — *ambleur*, cheval qui va l'amble; — *رَاح جَبْقَن* *ambler*, aller l'amble, Bc.

*جَبَل* I *pétrir de la terre*, etc., Bc, M, Freytag Chrest. 63, 8.

II et V Voc. sous *montuosus*.

*جَبَل نَار* *volcan*, Bc.

*جَبَلِيّ* (pour *خنزير جبلي*) *sanglier*, Gl. Esp. 288.

— Espèce de datte, celle qu'on mange ordinairement, Burckhardt Arab. II, 212, Burton I, 384.

جَبَلِيَّة substance qui ressemble à l'encens ou au benjoin, et dont les Africains se servent pour faire des fumigations, Jackson Timb. VII.

جَبَلَةٌ جَبَلَةٌ ضرب عليه جَبَلَةٌ. traiter quelqu'un avec orgueil, M.

مَجْبَلٌ endroit où l'on pétrit l'argile, M.

مَجْبَلٌ montagneux, Voc.

مَجْبَلٌ monceau d'argile récemment pétrie, M.

جبلين (esp. cebollino) ciboulette, civette, Auw. II, 192, 1.

جبن II cailler, coaguler, Bc, M; حليب مجبن lait caillé (sans feu), Bc; — Voc. sous caseus.

V devenir lâche, Amari 207, 5, où la leçon du texte est confirmée par nos man. 12 b et 783 du al-Fath al-Cossi.

VII même sens, Abou'l-Walid, 297, 33.

X c. a. p. déclarer que quelqu'un est lâche, l'accuser de lâcheté, Abbad. I, 256, dern. 1.

جبن جبن القريش. جبن et جبن النور espèces de fromage, Mehren 26.

جبن cimetière, Gl. Bayân.

جَبْنَةٌ forme au pl. جَبْنٌ et أَجْبَانٌ, Voc.

جَبْنِي caseux, de la nature du fromage, Bc.

جَبِينٌ ما كُتِبَ على الجبين. destinée, Bc.

جبانة fromagerie, Bc.

مَجْبَنَةٌ ce dont on se sert pour coaguler le lait, M.

— Le temps de l'allaitement, M.

مَجْبَنَةٌ espèce de beignet fait avec de la farine et du fromage, Gl. Esp. 172; dans le Voc. « caseata. »

جبناجويه pouliot (plante), Bc.

جبه VII من الماء craindre l'eau, M.

جَبَاهُ qui traite un autre d'une manière indigne, Gl. Mosl.

جبي I quêter, demander et recueillir des aumônes, Bc. — Extorquer, Bat. IV, 198.

IV c. a. et VII Voc. sous redivus.

VIII c. a. p. choisir quelqu'un pour compagnon, Voc.

جَبَا ornement (حلية), M.

جَبِيَّة quête, Bc.

جَبَايَةٌ la gratification que recevaient les guerriers

nomades qui levaient, dans les provinces éloignées de la capitale, les impôts pour le gouvernement; cette gratification s'élevait ordinairement à la moitié de la somme perçue, Berb. II, 406, 5, cf. la trad. IV, 262 n.; cependant de Slane n'a pas traduit exactement ici, parce qu'il a mal à propos coupé une phrase en deux. Les paroles: واستكثر جبايتهم فنقصم الكثير منها signifient: « Jugeant que la gratification qu'ils recevaient comme collecteurs était trop considérable, il la réduisit beaucoup. » — Payement d'une dette, 1001 N. I, 208, 1 (où il faut lire ainsi avec l'édit. de Boul. et celle de Bresl.). — Répartition dans une chasse aux esclaves, Ouaday 471. — Payant tribut, Berb. II, 225, dern. 1.: وصار بنو راشد خولا للسلطان وجباية

جَابِ pl. جَبَاةٌ receveur des contributions, collecteur,

Gl. Badroun, Bc. — Quêteur, Bc. — Archer, Ht.

مَجْبِي pl. مَجْبِي non-seulement tribut, imposition,

Bat. I, 49, etc., mais aussi revenu, Voc. (reditus),

Bat. I, 71, en parlant de l'hôpital au Caire: وَيَذَكَّرُ

ان مجباه الف دينار كل يوم. — Espèce de four pratiqué dans le sable, Burckhardt Arab. II, 115: « Our guides bought a sheep of them, and roasted it in the Medjba, a hole dug in the sand, and lined with small stones, which are heated; » dans l'index مجباه.

جثر ne signifie pas: tente (Freytag), mais parasol, Mong. 206 et suiv.

جث.

جَثَّة. Le pl. ات, Payne Smith 1365. جَثَّةُ ذو جَثَّةٍ corpulent, 1001 N. Bresl. IV, 26, 7.

جثليق = جاثليق, M.

جثم I, au fig., جثم على المدينة بعساكره, Berb. I, 615, 2 a f., et simplement جثم على المدينة, 622, dern. l., 639, 14.

IV = II, P. Kâmil 223, 5.

جُثْمَان. Le pl. ات, Abou'l-Walid 127, 23.

ججم. Exemple du pl. جُثْم (Lane): P. Kâmil

527, 1, P. Abd-al-wâhid 227, 7. — En parlant de montagnes, très-grand, de grandeur démesurée, Berb. I, 81, 1, 625, 4.

ججم I c. a. Voc. sous baburius (sot, fou).

ججمه sottise, folie, Voc.

ججمه sot, fou, Voc.

ججم

ججمه, fém. ججمه. ججمه, Bc. *bedaine, gros ventre*, Bc.

ججم I *abjurer*, renoncer à une fausse religion, une erreur, une opinion, Bc, Hbrt 157, Ht. — *Dissimuler, cacher, celer* ses sentiments, sa pensée, Alc. (disimular en cobrir lo que es, retener secreto). —

Voyez sous ججمه.

IV *cachier, celer*, Alc. (encubrir).

VII c. ججم, من et في, Voc. sous negare.

ججمه *négation*, Alc. (negacion). — *secrètement* Alc. (escondidamente, et ججمه دخل entrar escondidamente).

ججمه, P. dans les *Fragm. hist. Arab.* 239, 7, ne signifie pas: avare recusans, comme on lit dans le *Gloss.*, car ce sens ne conviendrait pas, mais *ingrat*. On dit ججمه dans le sens de être *ingrat*; voyez le Voc. sous ingratus et ingratitudo. ججمه est le pl. de ce ججمه, ou bien de ججمه, voyez le *Gl. Fragm.*

ججمه qui nie souvent ou beaucoup, Voc.

ججمه pl. ججمه *renégat*, Hbrt 157, Bc, *Gl. Mosl.*

ججمه *caché, secret*, Alc. (escondida cosa, secreta cosa, ججمه عدو enemigo privado, عمل ججمه hechos privados).

ججمه nom d'une plante, *Bait.* I, 243 d.

ججم IV *forcer* quelqu'un à se retirer dans (cf. Lane),

Haiyân 61 v°: فهزموا الحببت كريبًا واحبابه واجحروهم  
ثم استظهر: 85 v° في المدينة وغلق ابوابها على نفسه  
اهل العسكر عليهم فقصوم (ففضوم ل). واحجروهم ونصبوا  
وغلبهم على ربض الحصن فاحجروهم. *ibid.*: المنجنيق عليهم

داخله, 87 v°, 91 v°. Dans ces passages le man. porte par erreur اججر; la même faute se trouve Berb. I, 26, 7 a f., 61, 8 (la conjecture présentée par l'éditeur sur ce dernier passage, dans l'errata joint au second volume, n'est pas bonne).

VII se retirer dans, proprement en parlant d'animaux qui se cachent dans leur caverne, L (conpultit in urbe المدينة في انججر, avec un petit hâ sous le grand), *Gl. Mosl.*, Abou'l-Walid 222, 29, *Çalât* 60 v°: فكلما مر الموحدون بمدينة من مدائنه او حصن من حصونه انججر الاشقياء الذين يضبطونها وفر الى مرسية وانججر: 58 v° فيها انججر انتعالب فيها مهبوما; dans ce dernier passage, le man. porte par erreur انججر; la même faute se trouve Haiyân-Bassâm III, 143 r°: فنانججر في وكسه الى ان نزل وفر محمد اغا الى صاحبه: 98, et *Hist. Tun.*

على أسوء حال فنانججر بالقصبة

مناججر. Freytag et Lane donnent مَجَجَر dans le sens de lieu où l'on se retire, asyle. Chez Nâbigha, apud de Sacy *Chrest.* II, 144, 3 a f. (cf. 440), on trouve مَجَجَر en ce sens, mais je me tiens persuadé que c'est une faute et qu'il faut lire مَجَجَر.

ججكش.

ججكش. Le pl. أَججكش (voyez Lane) aussi dans le Voc. — Au fig., ignorant, Bc. — Pl. ججكش et ججكشة *tréteau*, pièce de bois étroite portée sur quatre pieds, Bc, M.

IV. Lane a bien le sens: «he imposed upon him that which he was unable to do,» mais il faut y ajouter la constr.: c. ب p., *Abbad.* III, 150. — احجف المصنف في ترجمته جدًا dans le sens de: il ne lui a pas du tout donné les louanges qu'il mérite. — Ce verbe ne m'est pas clair Berb. I, 518, 15, où احجف, qui n'existe pas, est une faute d'impression. Peut-être faut-il lire فَأَحَجَم.

ججفة. «Djaafa, chaise en osier recouverte de peaux et de châles du Soudan, du Caire et de Timbuctou,» *Denham* I, 31; on place ces chaises sur des chameaux et les dames s'en servent en guise de palanquins; voyez *Barth* V, 122, avec la gravure.

Ce terme africain se trouve aussi dans le man. d'Ibn-Batouta que possède M. de Gayangos, là où l'édit., III, 376, dern. l., et 386, 2, porte مكفة. Je crois que جكفة est la véritable leçon, et je considère محفة comme une glose.

## جكفل.

جَكْفَلَة armée, Voc.

جكلق = أبرة الراعى, Bait. I, 10 e; leçon de BDE; L حلق; AC حلق.

## جكم.

جَكِم chez les chrétiens aussi tombeau, M.

مَجَم, cuit ou rôti à la poêle, se trouve chez Freytag; mais il aurait dû citer de Sacy Chrest. I, 138, 6 a f. et suiv.

جَكْمومة (berb., voyez Ztschr. XII, 179) merle, Bc (Barb.), Roland.

جَحَج I avoir du faste, du luxe, Hbrt 219, égoïser, parler trop de soi, faire figure, jouer un rôle brillant, faire le monsieur, faire l'homme d'importance, se panader, se carrer, marcher avec ostentation, piaffer, se prélasser, affecter un air de dignité, Bc, M.

جَحَج vanterie, Bc.

جَحَجَة luxe, faste, Hbrt 219, emphase, faste, ostentation, parade, piaffe, pompe, représentation, Bc, M.

جَحَج fastueux, Hbrt 219.

جَحَجور voyez شخشور.

جَحَدَن I dénomiatif de جَحَدُون (voyez), Voc.

جَحَدُون pl. جَحَدَانِين grenouille, Voc., Alc. (rana).

Aussi جَحَضُون, Voc. part. 1.

جَحَضُون voyez ce qui précède.

جَحْنَة femme stupide, M (عند العامة هي الخرقاء التي) (لا خير فيها).

I. On dit: جَدَّ هذا مِنِّي ceci me paraît grave, important, Macc. I, 216, 18, où la correction de Fleischer (Add. et Corr.) est confirmée par Boul. — Au lieu de جَدَّ في أَن, tâcher de, on dit aussi جَدَّ

جَدَّ السَّيْر, Macc. I, 432, 9. On dit encore جَدَّ في السَّيْر, hâter le pas, presser sa marche, pour جَدَّ في السَّيْر ou جَدَّ السَّيْر: Nowairî Afrique 45 r<sup>o</sup>; id. Espagne 449: جَدَّ سَيْر: Cartâs 195, 15, 196, 11 a f., 197, 9 a f., 203, 10 a f., 233, 12 et dans beaucoup d'autres endroits de ce livre. — Amplifier, augmenter, Ht. — C. في est dans le Voc. «loqui per alium;» mais je soupçonne que c'est une erreur, ou que l'explication latine a été altérée par le copiste, car جَدَّ في كلامه signifie: parler sérieusement (v. Lane).

II. جَدَّد له ثوبا il lui fit présent d'un habit neuf, Vêtem. 329; — جَدَّد الخيل remonter, donner de nouveaux chevaux, Bc; — جَدَّد له زادًا il lui fournit de nouvelles provisions, Cartâs 6; l. 9 et 10; جَدَّد الزاد والذخائر ravitailler, remettre des vivres, des munitions dans une place, Bc; جَدَّدنا فيه الماء والخبث recommencer à boire, P. Prol. III, 409, 14. — Chez Alc. cette forme, ou peut-être la III<sup>e</sup>, a le sens de «batallar por la lei,» combattre pour la loi, ce qui peut s'entendre de plus d'une manière.

III. جَادَّه القتال il le combattit énergiquement, Gl. Fragm. — Voyez sous la II<sup>e</sup> forme, à la fin.

V e. ل r. faire des efforts pour, Haiyân-Bassâm I, 9 v<sup>o</sup>: وانكر الوزراء المدبرون قرطبة أمره فتجددوا: لطلبه وطلب دُعَاةِهِ وَسَجِنُوا

X. استجدَّ قصيدة il composa un nouveau poème, Abd-al-wâhid 101, 10; — استجدَّ النساء في زمانه «de son temps, les femmes adoptèrent l'usage de la tarha,» de Sacy Chrest. II, 269. — استجدَّ appliquer son esprit, son attention à quelque chose, Abbad. II, 251, 10. — Il faisait cela, يستجدُّ pour le pousser à acquérir des talents, Berb. II, 151, 2 a f.

جد (vulg. جد, M) grand-oncle, Alc. (tio hermano de aguelo, de aguela). — Généalogie, Alc. (abolorio). — جد البئر limace, limaçon, Voc.

جد (vulg. جد, M). بجدَّ efficacement, Alc. (efficacemente). — جد من sérieusement, Bc.



جَدَّة *grand'tante*, Alc. (tia hermana de aguelo, de aguela).

جَدِّي *sérieux*, Bc.

جَدِّيَّة *nouveauté*, Bc. — *Fraîcheur*, vivacité, nouveauté de coloris, Bc.

جَدِيد *novice*, Alc. (novicio). — *Nouveau venu*, nouvellement arrivé dans un pays, Alc. (nuevo en la tierra). — Au fig., en parlant du visage, du front, pur, sans tache; voyez Gl. Mosl. — Nom d'une monnaie de cuivre; on appelle ainsi les pièces de cuivre qui furent fabriquées, soit sous al-Moaiyad pour servir d'appoint aux dirhems dont il avait élevé le titre, soit à une autre époque pour suppléer à la rareté de la monnaie d'argent, Descr. de l'Eg. XVI, 299; « monnaie de cuivre; douze أَجْدَاد valent un parât, » *ibid.* XVIII, part. 1, 104, n. 1; « le *djadid* vaut neuf paras, » M; dix de ces pièces valent un نَصْفَة, Lane trad. des 1001 N. III, 526, n. 56; 1001 N. III, 461, 3, IV, 688, 3. Le pl. est أَجْدَاد (voyez plus haut), et جَدَد, 1001 N. Boul. II, 347, 3, qui se prononce régulièrement جُدُد, mais ordinairement جُدَد, M, selon Lane, l. 1., جَدَد. Aujourd'hui cette monnaie n'a plus de cours, Lane l. 1. — *Sac que portaient les Bohémiennes et qui renfermait les matériaux de leur divination*, Vêtem. 260, n. 7. — Nom d'un impôt = هَلَالِي, Mehren 26.

جَدِيدَة nom d'une pièce de monnaie, Palgrave II, 178.

جَدَائِد (pl.) sillons, Abou'l-Walid 123, 9.

جَاد distinguished, illustre, Roland.

جَادَة réformation, Alc. (reformacion).

مُجَدَّد nouveau, neuf, inexpérimenté, novice, Bc.

مُتَجَدِّدَات choses arrivées récemment, ce qu'il y a de nouveau, Freytag Locm. 52, 1: يطالعه بالمتجددات: جميعها

جَدِب I c. في dire du mal de, Daumas V. A. 165, 167.

أَجْدَب female stupide, M.

تَجَدَّب vulg. pour تَجَدَّب.

مُجْدُوب, fém. ة, stupide, M.

## جدر.

جَدْرِي *farcin*, sorte de gale, de rogne qui vient aux chevaux, Daumas V. A. 189.

جَدَار. Le pl. ات, Abou'l-Walid 125, 17. — *La terre autour de la maison*, M (والجدار عند العائمة ما) (حول البيت من الارض).

جَدَارِي voyez جَوْدَر. — Espèce de serpent, *Zamenis florulentus*, v. Heuglin dans le Ztschr. für ägypt. Sprache u. Alt., mai 1868, p. 55.

جَدْوَار voyez sous دَرَوْنَج. — *جدوار هندی* *zédoaire*, Bc.

مُجَدَّرَة riz avec des lentilles, pilau aux lentilles, Bc, Burckhardt Arab. I, 64, M; ce mets, disent-ils, porte ce nom, parce que les lentilles dans le riz ressemblent à un visage marqué de petite vérole. — المَجْدَرَة البَيضاء grains de porcelaine blanche avec des taches relevées en bosse, Lyon 152.

## جدس.

جَدَاس feu Saint-Antoine, espèce de maladie, Alc. (huego de San Marçal).

جَدَف II sacrer, jurer, blasphémer; جَدَف على الله blasphémer, Bc.

تَجْدِيف sacrilège, action impie, Bc.

تَجْدِيفِي blasphématoire, Bc.

مُجْدِف sacrilège, celui qui commet une action impie, Bc.

جَدَل I tresser, Hbrt 22, Bc, 1001 N. II, 256, dern. 1. — *Tricoter*, Bc.

III c. a. p. combattre un ennemi, Abbad. I, 324, 1: جَادَلِم بالسيف: زالوا يجادلونهم ويقاتلونهم

جَدَل *tricot*, ouvrage tricoté, Bc.

جَدَلًا *par le simple plaisir d'argumenter* (de Slane), Prol. II, 332, 16.

جَدَال *argument*, Alc. (argumento).

جَدْوَل *colonne d'un livre* (Lane), Voc., Hbrt 110,

Bc, Amari 695, dern. l., Prol. III, 107, 10, cf. I, 214, 8. Dans le Mosta'inî, l'article sur chaque plante, qui est divisé en cinq colonnes, porte le nom de جدول; voyez le Catalogue des man. or. de Leyde, III, 248, 1 et suiv. — *Tableau, écrit dont les pages, ou dont quelques pages sont divisées en plusieurs colonnes*, Catal. des man. or. de Leyde, III, 82, 83, Khatîb 33 v°: *وله بصر بصناعة التعديل وجدول الابراج*: *وتدرّب في احكام النجوم* («tableaux des signes du zodiaque»). Dans le Calendrier de Cordoue, le tableau qui contient les remarques sur chaque jour du mois porte ce nom, quoiqu'il ne soit pas divisé en colonnes, et les remarques générales qu'il donne à la fin de chaque mois, y commencent par ces mots: *وفي هذا الشهر مما لم ينظم على الجدول ولم يدخل في* *ثقاف الايام*; dans l'ancienne traduction latine: «ex eis que non applicantur ad tabulas.» — Comme les tableaux talismaniques sont écrits en colonnes, جدول a reçu le sens de *talisman, amulette*, Daumas Kab. 290. De là *علم الجدول* la science des tableaux talismaniques, qui se font avec des caractères arabes, syriens, etc., Berbrugger 35. Dans les 1001 N. I, 423, 2 a f., *الجدول* seul a ce sens, ou peut-être celui d'astronomie, d'astrologie, ou bien encore de l'art de composer des calendriers (voyez plus haut). On applique aussi le nom de جدول à des talismans d'un autre genre, qui sont chargés de caractères, p. e. à une petite main en or ou en argent, qui représente la main droite de Mahomet; on y trouve des caractères et on la porte suspendue au cou en guise d'amulette, de Jong van Rodenburg 170, 276. La barbe et les griffes du lion servent aussi de جدول ou amulettes, id. 171. — *Écriture cursive, calligraphie*, Gråberg 171. — *Cordeau, corde pour aligner, ligne*, Bc, Hbrt 83. — *Niveau, instrument pour connaître si un plan est horizontal*, Bc. — *Equerre*, Bc. — *جدول ذهب* compartiment, dorures à petit fer sur un livre, Bc. — *جدول لقياس الزوايا* *alidade*, règle mobile pour mesurer les angles, Bc. — J'ignore quel sens il faut attribuer à ce mot dans les 1001 N. IV, 260, 4, où les cuisses d'une belle jeune fille sont comparées à *الجدول الشاموية*.

*جدول* I (dénom. de *جدول*). *جدول جدولا* creuser un canal, de Sacy Chrest. II, 12, 6. — *Diviser la page d'un livre en colonnes*, Voc. — *Marger*, compasser les marges d'une feuille d'un livre, Bc.

*جديل*. Le pl. *أجدلة*, Kâmil 238, 10. — Des tentes *من ثياب الكتان وجدل القطن*, Berb. I, 435, 5 a f.; de Slane traduit *cordes*, mais la construction semble indiquer que *جدل* a ici un autre sens et qu'il faut penser plutôt à la matière dont ces tentes étaient faites. — D'après Tebrîzî, le *جديل* était proprement un *وشاح* en lanières de cuir tressées, dont les femmes esclaves seules se servaient, et non pas les femmes arabes; quelquefois, cependant, on donnait ce nom au *وشاح* de ces dernières, Vêtem. 117.

*جديلة* pl. *جدائل* tresse, tissu plat de fil, etc., entrelacé, Bc; dans les 1001 N. I, 904, 3 a f., 907, 10, les *جدائل الشعر* sont des tresses de soie avec lesquelles on attache les cheveux; dans l'édit. de Breslau III, 284, 8, *خيوط الشعر*. — *Tresse, cheveux tressés, assujettis sur trois brins de soie*, Bc, M; Burton II, 16, en parlant des femmes de Médine: «The hair, parted in the centre, is plaited into about twenty little twists called jadilah.»

*جدالي* *polémique*, qui appartient à la dispute littéraire et morale, Bc.

*جدال* *tricoteur*, Bc. — *الجدال*, par transposition pour *الدجال*, *antéchrist*; — *بابا جدال* *antipape*, faux pape, Bc.

*مجدل* *bandoulière*, Burton II, 115. Dans l'Inventaire il est question de *مجادل حرير احمر*.

*مجدال* (cf. Lane) «des midjdâl ou sortes de pierres de taille,» Ouaday 712 n. — *Glane d'oignons, etc.*, M.

*مجدول* *petite tresse de cheveux*; Burton II, 115, en parlant des femmes des Bédouins: «The hair is twisted into majdul, little pig-tails.» — *Baudrier*, Barth V, 713.

*مجدول* *réglé, compassé*, Bc.

## جدم

*كدم* *cheville du pied*, Domb. 87.

*مجدامة* *lézard*, Hbrt 69 (Alg.).

*جدن* II *aviver, rendre plus frais, plus net*, Bc.

*جدو* IV, dans le sens de *donner*, c. *على* p. et *ب* r., Zauzanî, dans son Commentaire sur le 4<sup>e</sup> vers de la Moallaca d'Amrolkais: *ولا يجدى على صاحبه بخير*.

جَدْوَى *profit, gain, avantage*, Bat. II, 399. — Signifie aussi *pluie*, quoi qu'en dise le TA (chez Lane), Gl. Mosl.

جدول voyez sous جدول.

جدى.

جَدَى. En Espagne le peuple prononçait ce mot جَدَى, Voc., Alc., et il désignait en général: les jeunes bêtes à quatre pieds qu'on mène paître, Alc.

(hijo de animal manso). — جدى الوعل *daguet, jeune cerf qui est à sa première tête*, Alc. (enodio hijo de ciervo). — الجدى, proprement le Chevreau, l'étoile α de la petite Ourse, appelée ordinairement l'étoile polaire, a servi à marquer le septentrion, Reinaud Aboulf. cxciv, J. A. 1848, II, 196, n. 1.

جَادَى, *safran*, s'écrit, selon Bait. I, 239 a, avec le dâl et avec le dzâl.

جذب I. Le n. d'act. جُدُوب, Koseg. Chrest. 106, 10, où il faut prononcer de cette manière, et non pas

جَذُوب. — *Allécher*, attirer par la séduction, Bc. — *Ebranler*, étonner, toucher, Bc. — يجذب *piquant, qui plaît, qui touche vivement* (avec le dâl); — *électrique*, Bc. — جذب أحدا الى *résoudre quelqu'un, le déterminer à*, Bc. — جذب المركب *donner, au moyen du gouvernail, une autre direction au vaisseau*, 1001 N. III, 55, 3. — جذب القلب *charmer*, Bc. — جذب الهواء *aspirer, attirer l'air avec la bouche*, Bc. — جذب بصبعة *proprement tirer quelqu'un par le bras, en parlant d'une personne qui est par terre et qu'on veut remettre sur pied; au fig., tirer quelqu'un de l'obscurité et l'élever à de hautes dignités*, Abbad. I, 346, n. 117, Lettre à M. Fleischer 96, Tha'âlibî Latâif 121, dern. l. — جذب للطريقة *faire venir à son point, à l'état qu'il convient*, Bc.

II *tirer l'épée du fourreau*, 1001 N. Bresl. IV, 153, 2: سيف مجذبة.

V voyez plus loin le n. d'act.

VII *se laisser attirer*, Cazwîni I, 239, 2 a f., Nowairî, man. 273, p. 138: quand on aime, رقت القلوب وانجذبت الخواطر. — *Tressaillir*, Bc; voyez plus bas le n. d'act.

جَدْب, chez les Soufis, *attraction par Dieu*, M (عبارة عن جذب الله تعالى عبدا الى حضرته). — La

*danse, les gestes, etc., du مجذوب* (voyez), parce qu'on croit que c'est une espèce de catalepsie, Berbrugger 278. — يَحْسُّ *جذب القلب* nom d'une maladie, صاحبها كأن قلبه يجذب الى اسفل M.

جَدْبَة n. d'un. du n. d'act. جَدْب, Gl. Badroun. — *Convulsion, tétanos*, Payne Smith 1152, où il faut lire ainsi, au lieu de *جذبة*; *جذبة من الرحمن* proprement «attraction par Dieu;» on dit *أخذته جذبة* *tomber en extase et en convulsion*, parce que l'exaltation religieuse cause des convulsions; voyez *مجذوب*. — Dans le même sens que *مجذوب*, *benêt, bête, bête, butor, idiot, niais*, Bc (avec le dâl). — جذبات *appâts*, Ht.

جاذب pl. جَوَازِب *appas, attrait; attrayant, appas, attrait*, Bc. — *Epispastique, ré-sicatoire*, M.

جاذبي *attractif; — sympathique*, Bc.

جاذبية تظهر *attraction; — sympathie; — جاذبية تظهر في الاجسام عند دعكها* *électricité, propriété d'attraction des corps frottés; — جاذبية المغناطيس الانسانية* *magnétisme animal*, Bc.

تَجَدَّب *convulsion, tétanos*, Payne Smith 1152, où il faut lire ainsi, au lieu de *تجذب*. — *S'étirer, étendre les membres pour en rétablir la souplesse, quand on se repose ou qu'on se réveille*, M, qui dit que le vulgaire emploie *التجذب*, avec le dâl, pour *التمطى*, dans le sens de *التمطى*.

مَجْدَب pl. مَجَادِب *attrait*, P. Macc. I, 832, 21.

مَجْدُوب pl. مَجَادِيب, chez les Soufis, *celui que Dieu a élu et qui obtient sans aucune peine tous ses bienfaits*, M; — «convulsionnaire, l'individu qui tombe, sous l'empire de certaines circonstances, dans un état qui rappelle tout à fait celui des convulsionnaires de Saint-Médard,» Berbrugger 100. En général, un *مجذوب* est un fanatique qui a des extases, qui croit avoir des apparitions, des inspirations, ou un aliéné, un fou, un idiot, et l'on sait que, pour les Orientaux, les aliénés sont des inspirés et des saints; le mot se trouve: Lane M. E. I, 347, II, 193, Ztschr. VII, 23, n. 4, 1001 N. II, 369, 7 a f., 371, 1, III, 419, 2 a f., 427, 3 a f. De là: *benêt, bête,*

bête, *dadais*, *hébété*, *imbécile*, *jocrisse*, *niais*, Bc (à une seule excoption près, avec le *dâl*), Hbrt 239.

أَجْذَاب *entraînement*; — *gravitation*; — *tressaillement*, mouvement soudain et convulsif des nerfs, Bc.

جذر

جَدْر *souche*, le bas du tronc et les racines, *tronc*, la tige d'un arbre sans les branches, Bc (avec le *dâl*). — *Eteule*, Edrisi 4., 6 a f. (avec le *dâl*). —

*Poutre*, Voc. (جَدْر). — *Exposant*, t. de mathém., Bc (avec le *dâl*). — *جذر بنفسج* *serpentinaire* ou *vipérine de Virginie*, racine diurétique, Bc (avec le *dâl*). — *جذر العقرب* «*racine du scorpion*; on peut, après l'avoir placée dans la main, y mettre un scorpion, il restera immobile et comme étourdi, on n'aura pas à en redouter la piquûre,» d'Escayrac 85.

جَدْرَة *souche*, Ht; *racines*, Martin 105.

جَدْرَة *poutre*, L (trabem, avec *dâl*). — Pl. جَدْر *souche de vigne qui a peu de rejetons*, Alc. (vid sin braços; cf. Victor).

جَدْوَرَة (n. d'un. du pl. جَدْوَر; cf. Gl. Edrisi 353) *souche*, Ht.

جَوْدَر *espèce d'arbrisseau épineux*, dont le fruit porte le nom de طِمْح (voyez) et dont on trouve la description chez Bait. I, 274 c, II, 178 c. Cette description montre que cet arbrisseau est le même que celui qui porte le nom de «*ajdaree*» chez Richardson Central I, 37. «*L'ajdaree*,» dit-il, «*est un buisson épineux, qui, vu à distance, rappelle tant soit peu l'aubépine d'Angleterre. Quand on en approche, on trouve que les feuilles sont ovales et en forme d'avelines. La baie, appelée thomakh, a presque la grosseur de la cénéelle, mais elle est aplatie aux côtés; on en fait usage comme d'un médicament, car c'est un puissant astringent dans la diarrhée.*» Ailleurs, p. 180, il écrit «*jadaree*.» Prax, R. d. O. A. VII, 263, dit que cet arbre «*donne un fruit de la grosseur d'un petit pois, qui devient noir en mûrissant. Ce fruit est mangé par les Arabes. On voit sur l'écorce de la racine de cet arbre des excroissances, d'où sans doute le nom de djedâri, qui signifie couvert de boutons. [La manière dont Bait. écrit le mot, prouve que cette étymologie est erronée]. L'écorce de la racine du djedâri est employée, par les Arabes, pour teindre en noir la soie bleue, et pour le tannage des peaux de mouton qu'elle colore*

en rouge.» Pellissier 161: «*djedri*, espèce du genre *mespilus*, dont la racine teint en rouge.» Espina R. d. O. A. XIII, 147: «*djedêri*, le lentisque de la Provence et de l'Algérie.» Chez Barth I, 144 «*el djederia*.» — Ce qui précède explique pourquoi «*gedâry*» désigne aussi une «*drogue pour la teinture*,» Descr. de l'Eg. XII, 126.

جذع I (voyez Freytag sous le n° 5) s'emploie réellement pour جذع, Valeton 12, n. 8.

جذع *tronc de palmier*. On attachait les criminels, pour les faire mourir, à des troncs de palmiers; Berb. I, 603, 11 et 640, 11: *صلبهم في جذوع النخل*; P. 1001 N. I, 627, 8: si tu dis cela encore une fois, *لأصلبتك في جذع من الشجر*. De là vient que le mot جذع a reçu le sens de *croix*, Gl. Bayân, Athîr VIII, 302, 17, Macc. I, 666, 18, II, 11, l. 13, Berb. I, 540, 6, II, 325, 3 a f., Cartâs 168, dern. l.

جَدَع *le chameau de trois ans*, Daumas R. d. O. A. N. S. I, 183, *de cinq ans*, Prax R. d. O. A. V, 219. — Avec le pl. جَدَعَان *brave*, Bc, *fort*, *solide*, *vaillant*, Ht.

جَدَعَة *poulain, jeune cheval*, Domb. 64, Ht.

جَدَعَنَة *bravoure*, Bc.

جذف

جَذَاف *rameur*, Bat. IV, 59, Maml. I, 1, 142, 3 a f.

جَذَل I, *se réjouir de*, se construit c. ب, Becrî 188, 4.

جَذَم II. c. a. p. *rendre quelqu'un lépreux, éléphantique*, Voc., R. N. 75 r°: *وذلك ان امرأة سقت زوجها شيئاً فجدمته*; l'ensemble du récit ne laisse aucun doute sur ce sens.

V *devenir lépreux, éléphantique*, Becrî 148, 4 a f., R. N. 75 r°: *فأذا تجدم ذهب حسنه*.

جَذْم *tribu*, Berb. I, 86, dern. l.

جَذْم *lèpre*, Voc.

جذمة *dartre*, Bc.

جَدَام *feu Saint-Antoine*, espèce de maladie, Alc. (huego de San Anton).

جَدَام *dartre*, Bc.

جَدَامِي *dartreux*, Bc.

أَجْدَمَ *lépreux*, Voc.

مُجْدَمٍ, pl. ون et مُجَادِمٍ, *lépreux*, Voc., Alc. (leproso).

جر exclamation pour chasser un chien, Mehren 24.

جر I tirer l'or, l'argent, Bc. — Charrier, porter des glaçons, en parlant des rivières, Bc. — Remorquer, prendre à la remorque, Gl. Esp. 291. — كان له ما

الى son territoire s'étendait depuis — jusqu'à, Becr. 130, 1. — C. الى tirer sur, avoir quelque rapport, quelque ressemblance avec, Auw. I, 42, 10:

أرضاً حمراء بحر الى الدكنة

خرج بجرجيش — تجر. je crois devoir lire «il se mit en marche à la tête d'une armée,» Koseg.

Chrest. 103, 1. — جر رجليه ou جر رجله *traîner la jambe, se traîner, marcher avec grande peine et très-lentement*, en parlant d'un malade, d'un homme estropié, ou d'une personne qui va quelque part contre son gré, Gl. Fragm., Ztschr. XXII, 83, dern. l. (où Wetzstein traduit: «mühsam seine Füsse schleppen»),

Dans Macc. III, 135, 11: فقام بجرجله كأنه مبطول

le même sens جر أطنابه, R. N. 63 v°: le cadi Ibn-'Abdoun ayant reçu une forte réprimande, وهو مضى

بجر أطنابه — جر رجل فلان — جر رجله ou جر رجل فلان

«tirer quelqu'un par la jambe,» signifie: *tirer quelqu'un dehors, le mettre dehors, le forcer à quitter*

l'endroit où il est, Gl. Fragm. — جر بساقه *écarquiller, tortiller les jambes en marchant*, Alc. (çancajoso,

çanqueamiento, çanqueadora cosa). — جر رسنه —

جر رسنه, proprement «traîner son licou,» *agir en toute liberté,*

faire tout ce qu'on veut, Abbad. III, 10. — جر يده

على passer la main sur, Cartâs 120, 17 et 3 a f.:

«il passa la main sur le dos du lion, le caressa de la main, et l'apaisa.» De

même على جر بيده, R. N. 82 v°: جر بيده على

كان يجر على كل انسان منهم: رأسه ودعا له

بيده فيبراً

بيده فيبراً

IV. أجَرَ الزواحل *mettre aux chameaux le*

c.-à-d., le cordon qui leur passe sur le nez (voyez

Lane à la fin de l'article جريير), pour les empêcher

de ruminer, Gl. Belâdz. — بالأجرار *successivement*, Alc. (subcessivamente).

VII c. الى se traîner vers, Mohammed ibn-Hârith 241: فلما بصر به الشاهد وهو في مرضه وكرهه يعالج:

انجر الى — الموت جتاً على ركبتيه وجعل ينجر اليه

انجر بنا — se retirer en arrière, reculer, Bc. —

انجر بنا — se retirer en arrière, reculer, Bc. — الكلام الى l'entretien nous entraînait vers, Macc. I, 47, 19; cf. Add. et Corr., et Fleischer Berichte 157.

— «l'armée de Grenade fut mise en fuite,» Khatîb 92 r°.

VIII. اجتر نفسه *soupirer*, Amari 194, 10.

X traîner après soi, entraîner, p. e. l'ennemi qu'on attire dans une embuscade, Nowairî Egypte, man. 2 o,

انهزم المسلمون امامهم الى جهة المدينة استجراراً: لم; dans la suite on lit que les ennemis tombèrent en effet dans une embuscade; Haiyân-Bassâm I, 8 r°:

استخترتهم (حج. ل.) البرابرة حتى اذا تمكنا منهم عطفوا عليهم

جرّة (cruche), le pl. aussi جرر chez Bc. — Trace,

Roland (Cherb. جرّة, Bc sans voyelles), trace, marque que laisse une voiture; جرة المركب *sillage, trace du*

vaisseau en naviguant; أتباعه راحوا في جرتهم «ils furent tous renversés par le contre-coup de sa dis-

grâce,» Bc. — (Esp. cerro) pl. جرّ et جرّات, *quenouille de laine ou de filasse, la quantité de laine, de filasse, nécessaire pour garnir une quenouille*, Alc.

(cerro de lana o lino; cf. Victor); dans le Voc. «lin-

num.» Ce mot est encore en usage au Maroc, où

l'on dit proverbialement: «ما يغزلوا جرّة,»

(Lerchundi).

جرّة trace, piste, Cherb.; voyez جرّة.

جرير. Le pl. جرر, Kâmil 112, 11.

جراري (pl.) instruments qui tiennent lieu de char-  
rues, Ouaday 380.

جراريّ épithète d'une espèce de melon qui a été nommé ainsi parce qu'il ressemble à une jarre جرة, Auw. II, 223, 4 a f.

جرار. Un جيش جرار se compose, selon Masoudî, d'au moins 12,000 hommes, Mong. 250. — Rapide (torrent), Voc., Mong. 250. — Abondant (source), Mong.

250. — *pendant plus d'un mois*, Gl. Belâdz. — *شهرًا جزارًا* *escrocs*, Burton I, 119. — *Tiroir*, M. — *Timon*, pièce d'une voiture, Bc. — *جراز المدفع affût*, machine pour soutenir et mouvoir le canon, Bc.

*جَرَّارَةٌ*. On trouve cette espèce de scorpions à 'Ascar Mocram, Bait. II, 454, et en général en al-Ahwâz, Tha'âlibî Latâif 107, 5 a f. — *Traineau*, Alc. (narratio rastra).

*جَارُور* (cf. Freytag). *جَارُورِ الْبَابِ gond*, Bc. — *Tiroir*, M. — *Targette d'une fenêtre*, M.

*جَارُورَةٌ* morceau de bois qu'on attache au *نُورِج* et avec lequel on le tire, M.

*مَجْرِيَّة* *armée*, Abou'l-Walîd 374, 5 (عسكر). — Pl. *torrent, courant d'eau*, Alc. (raudal venage del agua). — *Cassette*, Domb. 93.

*مَجْرِيَّة* *trait*, longue avec laquelle les chevaux tirent un carrosse, Bc.

*مَجْرِيَّة*, comme almanjarra en port., qui en dérive: *la poutre d'un moulin ou d'une machine hydraulique, à laquelle on attache la bête, qui la fait tourner*, Auw. I, 146, 3 a f., 147, 1 (le man. de Leyde a la bonne leçon).

*جَرَّاء* I c. *على* p. *oser résister* à quelqu'un, Gl. Fragm., de Sacy Chrest. II, ٧٢, 3.

IV c. a. p. et *على* r. *exciter* quelqu'un à, Abbad. I, 254, 13, cf. III, 104.

V. Bc (*oser*) a la construction c. *ب*. — *Empiéter*, entreprendre sur les droits de quelqu'un, Bc.

VI être *hardi*, Koseg. Chrest. 20, 3, 1001 N. I, 73, dern. l.

VII Voc. sous *audere*.

VIII c. *على* p. *oser résister* à quelqu'un, Gl. Fragm., Abbad. I, 51, 11. Le Voc. (sous iniuriari, c.-à-d. iniuriare) a la constr. c. *ل* et *على*.

X *oser*, p. e. *ما يستجري يمشى بالليل* « il n'ose marcher de nuit, » Bc.

*جَرَّاءٌ hardiesse, audace*, Abbad. II, 158, 7, cf. III, 219.

*جَرِّيَّة*. Le pl. *أَجْرِيَّاء* (voyez Lane): Abou-Hammou 88: dans cette forteresse vous établirez *اجنادك* —

*اجرتاء اجنادك* qui a la parole haute, qui parle avec arrogance ou avec hardiesse, Bat. IV, 158 (où le texte porte par erreur *جَرِّي*, et la traduction, « éloquent »).

*جَرَّاءٌ courage guerrier*, Bc.

*أَجْتَرَاءٌ licence, liberté trop grande, contraire au respect*, Bc. — *باجتراءً criminellement*, Bc.

*جَرَّابُوح* nom d'un fruit; voyez Burckhardt Syria 282.

*جَرَّاسِيَا* (*κεράσια*, pl. de *κεράσιον*, b. lat. *cerasea*) *cerise*,

Gl. Edrisî 353, 3; Most.: *قَرَّاسِيَا هُوَ جَرَّاسِيَا بِالْجِيمِ*;

Bait. I, 247 d: *قَرَّاسِيَا هِيَ الْقَرَّاصِيَا الْبَعْلَبِيَّةُ عِنْدَ أَهْلِ* *صقلية*; II, 282 b, il atteste de nouveau que les Siciliens disent *قَرَّاسِيَا* pour *جَرَّاسِيَا*, et il ajoute qu'à Damas les cerises se nomment *قَرَّاصِيَا بَعْلَبِيَّة*; Ibn-Loyon 8 v°:

*الْقَرَّاسِيَا (sic) وَالْجَرَّاسِيَا بِالْجِيمِ حَبُّ الْمَلُوكِ*

*جَرَّافِن* (esp.) *gerfaut*, oiseau de proie, Alc. (*girifalte*, *halcon girifalte*).

II c. a. *rendre* quelqu'un *galeux*, Voc.; cf. *مَجْرَب*.

*جَرَّب*. La tribu des Mkhâlif, qui se livre au brigandage, est nommée: Mkhâlif el djerb, les Mkhâlif *galeux*, Carette Kab. I, 46. — *جرب اللتان = كَشُوث*, Most. sous ce dernier mot.

*جَرْبِيَّة* *batterie*, Niebuhr R. I, 403.

*جَرْبِيَّة* *gale, rogne*, Voc., Alc. (*sarna*), Bc.

*جَرْبِيَّة*. On fabrique dans l'île de Djerba des tissus

de laine et de laine et soie: burnous, haiks, djobbas, ouvertures, châles, ceintures, etc., qui sont très-fins, très-blancs et très-moelleux; ils sont les plus renommés de la régence de Tunis et ils ont même une grande réputation dans tout l'Orient; voyez J. A. 1852, II, 171, Berb. I, 576, 5 a f., d'Arvieux IV, 19 (où il faut lire « brenis » — *بِرَّانِس*, pl. de *بُرَّانِس*, au lieu de « bremis »), Blaquiere II, 139 n., 183, Carette Géogr. 219, Prax R. d. O. A. VI, 348, Ewald 112, Pellissier 173, Barth Wander. 260, de Gubern. 118.

Le mot *جَرْبِيَّة*, de Djerba, est donc devenu le nom d'une étoffe; *جَبَّة جَرْبِيَّة* Vêtem. 118 (dans ce passage il faut lire: *وتصيرها* et *بِحَلِّ*) et (*حَلِّ*) *بِحَلِّ* (بجبر) le mot que Marmol, cité p. 119, écrit « gerivia, » est *جَلَّابِيَّة*; Daumas Sahara 265: « des haik, nommés djerbi ou figuigui [*فيكيكي*, voyez], teints à raies rouges, avec du kermès. » Tristram 94

donne « djerbi » dans le sens de *couverture de lit*. Chez Høest, 266, on trouve que le lit a deux couvertures, la كَتِيفَة [lisez قَطِيفَة] et la شَرَبِيَّة, et un peu plus loin, 267, il dit que ces deux mots signifient des tapis de laine; mais je pense qu'il a mal écrit ce mot, ce qui lui est arrivé souvent, et qu'il a eu en vue جَرَبِيَّة.

جَرَبِيَّة psorique, de la nature de la gale, Bc.

جَرَبِيَّة voyez جَرَبِي à la fin.

جَرَبَان plante épineuse, M.

جَرَبَايَة voyez جَرَابَة.

جَرَبَان cette large pièce d'un vêtement qui couvre le derrière, les fesses, Khallic. VII, 68, 6—9, où ce mot est expliqué.

جَرَاب. Pl. ات, Bc, et جَرَبَان, Burekhardt Nubia 264. — جَرَاب الرَاعِي guêtre, Bc. — جَرَاب الرَاعِي le troisième estomac d'un animal ruminant, M (sous قَب).

جَرَب. Le pl. جُرْب, Kâmil 238, 11.

جَرَابَة (Cherb.) ou جَرَابَة (Hbrt), forme moderne de جَرَب, bas, chaussette, Bc, Cherb., Hbrt 21, Bâsim 112: ثم انه لبس جراباته في رجليه. Chez Cherb. aussi جَرَابَايَة.

جَرَاب expert, Ht.

جَرَابَة tentation, Bc. — Tribulation, croix, affliction envoyée par le ciel, Bc. — Epreuve, feuille tirée d'une planche, d'une estampe pour en corriger les fautes, Bc. — Epreuve, qui résiste, Bc. — Examen, Alc. (examen, profesion en algun oficio): — تجربة الرهبان ou تجربة الرهبنة في noviciat, Bc.

جَرَابِيَّة expérimental; — تجربِي empirisme, Bc.

جَرَابَة examiné, Alc. (professo en algun oficio). — Galeux, rogneux, Alc. (roñoso lleno de roña, sarnoso lleno de sarna).

علم المَجْرَب examinateur, Alc. (esaminador). — علم المَجْرَب empirisme, Bc.

مَجْرُوب, pl. ون et مَجَارِب, galeux, rogneux, Voc.

جربر I c. ل p. tromper, Merx Archiv I, 183, n. 6.

جربرندية semble signifier: sac, valise, portemanteau,

رَأَى حَاوِيَا مَعَهُ جَرَاب فِيهِ: 1001 N. III, 464, 13 عَابِيْن وَجَرَبَنْدِيَّة فِيهَا اَمْتَعْتَهُ

جَرَبُوْز = جَرَبُوْز blette. On trouve cette forme dans le dict. persan de Richardson et dans l'Ibn-al-Baitâr de Sontheimer I, 154 b, 247 c, où nos man. portent جَرَمُوْز (B par erreur avec le rá).

جَرَبُوْع = جَرَبُوْع gerbo, gerboise, loir, Berb. I, 551, 1, Ztschr. XII, 184, Hbrt 64, Bc.

جَرْتَم.

جَرْتُوْمَة. Comme ce mot signifie proprement « racine, » le chef des rebelles, Omar ibn-Hafçoun, est appelé جَرَاتِيْم الضلال, Haiyân 107 r°; de même جَرَاتِيْم من البربر, Berb. I, 137, 1, dans le sens de رُوْس النفاق من العرب, qui précède, « les boute-feux de la sédition. » — Noble origine, Voc. — On dit: رَكِب المَجْرَاتِيْم الصعبة, Abbad. I, 221, 1 (cf. III, 77), ce qui semble signifier proprement: « traverser sur sa monture des chemins raboteux, » au fig.: « affronter toutes sortes de périls. »

جَرَج.

شَرَش et مَجْرَج voyez sous جَرَج.

كُرْكَاع noix, Domb. 71.

جَرَجَانِيَّة étoffe de soie qui tire son nom de la ville de Djordjân, Gl. Edrisî; on la fabriquait aussi à Al-mérie, Macc. I, 102, 6.

جَرَجَر I bavarder, Hbrt 239. — Tirailleur, tirer à diverses reprises de côté et d'autre, Bc.

جَرَجَر المِصْرِيّ lupin, Most. v° نَرْمَس (les voyelles dans N).

جَرَجَار olive très-mûre et qui n'a plus rien d'amer, M.

جَرَجُور bavard, Hbrt 239 (Alg.).

جَرَجُور fenouil, Most. v° رَاذِيَانَج. — Dans l'île de Sawâkin, sorte de millet, dont le grain est très-gros, Bat. II, 162.

جَرَجِيْر cresson, Ht; chez Bc جَرَجِيْر المَاء. — « Girgir Sukarra, » eruca sylvestris lutea, Pagni MS. — Dans le passage de la Chrest. de Silv. de Sacy, cité par Freytag, I, 50, 7 a f. de la 2<sup>e</sup> édit., on ne trouve pas, comme il dit: الجَرَجِيْر المتوكلية, ce qui serait

contre la grammaire, mais le second mot a la copulative; ce sont donc deux plantes différentes, et جرجير a ici son sens ordinaire, celui de « roquette. »

جرجير préparation à la roquette, Auw. II, 410, 12, 414, 20 et suiv.

جرجرج trèfle, Payne Smith 1159.

جرجرج, chez Freytag, est dans le Gl. Manç. جرجيس, pl. جراسيس, aussi Payne Smith 1167.

جرجرج nom d'un arbre d'où l'on tire une sorte de miel, Burckhardt Nubia 437.

جرجم I décharner un os, M.

جرجم amygdales, Domb. 84.

جرجم II rosser, battre violemment, Alc. (aporrear). — Appeler d'un jugement, Alc. (apelar, تجريج apelacion).

VII recevoir une blessure; être blessé, Voc., Bc, Abou'l-Walîd 103, 32, 104, 1, 1001 N. I, 82, 4.

X c. الی p. se rendre odieux à, Cout. 32 v<sup>o</sup> اثنان

قد استبلغا في الاستجراح الى محمد في رضی طروب هـ  
جرجم. Le pl. أجرح, Abou'l-Walîd 104, 1, et le pl.

يبريه شلديرة Bc, Most. sous جروحات الجرح اليمنى — حشيشة تجبر للجروحات Yémen, Burton I, 373.

جرجم, pl. جرح, جرح et جروح, blessure, Voc., Abou'l-Walîd 453, 23. — Envie, jalousie, L. (libor (zelus ut invidendo)). — Pl. جرح bube, petite élevation sur la peau, pustule, bourgeon qui vient au visage, Alc. (buva). — On trouve nommés les جرحات et les اصمان comme les parties, les membres, dont se compose le genre de poème nommé موشح, J. A. 1839, II, 163, 3 a f., 164, 4 a f. Je ne sais si la leçon est bonne.

جرجم conduite blâmable par laquelle on se rend indigne de remplir un emploi, de succéder à la couronne, etc., Müller 44, 6, Çalât 39 r<sup>o</sup>: وعند الانصراف منها في الطريف ظهر من جرمة محمد المخلوع ما وجب (اوجب ل.) عليه اثر ذلك الخلع وذهب في جانبه الصدع من شرب الخمر المحرمة وظهر السكر عليه وذلك ولما تمادى: id. 40 r<sup>o</sup> et v<sup>o</sup> انه تقيها على ثيابه

المرض امر امير المومنين رضه باسقاط محمد الذي كان ولّى العهد من الخطبة — وفهم الناس ان الجرحة الموصوفة, Prol. I, 389, 2 (de Slane, dans sa trad., a cru à tort que ce terme a dans ce passage le sens de تجريج).

جرجم (voyez Freytag) blesser ou être blessé, Vie de Timour II, 366, 4, Koseg. Chrest. 87, 2 a f., Auw. I, 599, 1, où il faut lire ainsi (man. de Leyde الجرح).

جرجم علم الجراحة. جراحة. Bc.

جرجم pl. جراتج chose étrange, M.

جرجم chirurgical, Bc.

جرجم qui blesse souvent ou beaucoup, Voc.

جرجم pl. جوارح carnassier, rapace, vorace; طير جارح oiseau de proie, Bc.

جرجم chirurgien, Ht.

جرجم sorte de jeu d'échecs sur un tablier de 7 × 8 = 56 + 12 = 68 cases, van der Linde, Geschichte des Schachspiels I, 108.

جرجم II s'emploie quand on invite un homme à faire une chose et qu'il ne la fait pas, M.

جرجم pl. جرح une arbalète avec laquelle on lançait, soit des flèches, soit le naphte, Mong. 285, J. A. 1848, II, 213, 1850, I, 254, Amari 206, 8, 334, 1. — Roue, Bc. — جرح فلک cheval de frise, Bc. — جرح الشمس hélianthème, Bc.

جرجم arbalétrier, Mong. 285, Amari 107, 12, Bat. IV, 92.

جرجم I جرد القوم il les mena tous en avant, jusqu'au dernier, M.

II seul déchausser, ôter la chaussure, de même que جرد السباط, Alc. (descalçar). جرد السلاح désarmer, ôter les armes, Alc. (desarmar). — Dépouiller, dévaliser, Voc., Alc. (despojar robar). — ويجرد العشب on arrache les mauvaises herbes, Auw. I, 311, 8. — Détacher, mettre séparément pour quelque dessein, Bc. — Rassembler des troupes, Hbrt 137, نغلان contre quelqu'un, Fragm. hist. Arab. 243, 5; dans ce



passage on peut aussi traduire: *envoyer un détachement de cavalerie* (une جريدة) *contre quelqu'un*, car

Freytag a جرد لفلان en ce sens; mais je crois qu'en tout cas le Gloss. attribue à tort à cette expression le sens de: «tirer l'épée contre quelqu'un.» — *Abstraire*, considérer séparément les choses réellement

unies, Bc; يجرد منها صوراً أخرى «leur donne, par abstraction, d'autres formes» (de Slane), Prol. II,

364, 14. — *Extraire un livre, en faire un abrégé, un sommaire*, Meursinge 22, 12. — *Consacrer, dévouer, destiner, employer quelque chose à un certain usage*, Abbad. I, 243,

14: جرد نهاره لايام التدبير، واخلص ليله لتتملى السرور، «il consacrait ses jours à la conduite des affaires publiques, et ses nuits au plaisir.» — Le calife Omar II ôta au gouverneur de l'Ifrikiya le droit de nommer

celui de l'Espagne, وجرّد اليها عاملاً من قبله «et envoya dans ce dernier pays un gouverneur nommé par lui-même», Macc. I, 156, 11. — L'expression

علمت جرد القرآن a été notée par Lane; on dit: علمت جرد القرآن، Amari 180, 10, 331, 2 a f. (cf. Annot.

crit.), ce qui semble signifier: j'avais appris par cœur le Coran, mais sans y joindre l'étude des traditions

juives ou chrétiennes. Le verbe جرد seul s'emploie aussi en ce sens, 1001 N. Bresl. III, 170, 3, en parlant d'un enfant qui était à l'école: ختم وجرّد

وقرأ في العلم والنحو والفقه وسائر العلوم — *Exercer un cheval, le mettre en haleine*, Bc. — (Dénommatif de جريدة, voyez) *inventorier*, Cherb. Dial. 206. —

تجريد جردت له عن ساعدي et مجرد.

V. تجرد في عساكره «il partit en détachement avec

ses troupes», Bat. III, 257, comme on dit سار تجريداً، de Sacy Chrest. II, 55, 4 a f. — C. عن ou من r. *quitter, abandonner, renoncer à*, 1001 N. I, 730, 1, en parlant de deux ermites: ils ne se nourrissaient

que de mouton et de lait de brebis، متجردين عن المال والبنين «en renonçant à l'argent et aux mets délicats» (cf. sous بنين); تجرد عن الخدمة، *quitter, abandonner le service, se retirer du service*, Bc (aussi

c. من) تجرد عن الدنيا، *quitter le monde, embrasser*

la vie religieuse (aussi للعبادة، تجرد، Lane, Macc. III, 109, 20), *aller vivre dans la retraite et la pauvreté*, Bat.

III, 159: تجرد عن الدنيا جميعاً ونبذها; R. N. 19 r°: كان متجرداً من الدنيا زاهداً فيها; *ibid.* 19 v°:

تخلّى من الدنيا وتجرد منها، seul a le même sens, Macc. I, 583, 7. Selon les paroles qu'on trouve

chez Macc. III, 164, 2, التجرد est: se détacher de tout, excepté de Dieu, que l'on considère comme son seul ami. On y lit qu'il y a quatre preuves de l'amour de Dieu; la première est الافلاس، «la pauvreté»,

et c'est التجرد إلا عنه كالخليل. Quand en voyage on ne porte rien avec soi, c'est un signe qu'on est un

véritable متجرد، Macc. I, 939, 21. Le terme التجرد

a donc le sens de *pauvreté*, mais seulement quand il est question d'un homme pieux qui renonce de son plein gré aux biens de ce monde, p. e. Macc. I,

911, 20: خرج من الاندلس على طريقة الفقر والتجرد; et dans la ligne suivante: واطهر الزهد والعبادة; aussi comme synonyme de فقر chez Macc. I, 583, 3 a f.;

الفقراء المتجردون، Bat. I, 107, 176, Macc. I, 583, 17.

Un متجرد passe sa vie dans le célibat, et dans certains passages on peut même traduire ce terme par *célibataire*, Bat. II, 90, en parlant de fakirs attachés

à une zâwia: منهم المتزوجون ومنهم الاعزاب المتجردون;

*ibid.* 261, IV, 319: وكان متجرداً عزباً لا زوجة له; cf. Defrémery Mémoires 151. On donne souvent aux

Soufis le titre de متجرد، Macc. I, 5, l. 9, 583, 5, Autob. 202 r°: العالم الصوفي المتجرد أبو عبد الله، ce qui signifie ordinairement: *celui qui a quitté le monde*; mais quelquefois aussi: *celui qui a dégagé son âme*

*des entraves corporelles*, car tel est le sens de تجرد chez les mystiques, Prol. I, 206, 4. Enfin on dit

encore: كان قائماً على قدم التجرد، dans le sens de

تجرد ou كان متجرداً، Bat. IV, 23. — C. عن p. *quitter* quelqu'un, p. e. en parlant d'un général qui quitte l'ennemi sans l'attaquer, Akhbâr 97, dern. l.

VII quasi-passif de جرد dans le sens de *radere* et dans celui de *rodere*, Voc. — *Se détacher*, Gl.

خراطة هو ما ينجرد من المعى عند الاسترسال. — *Se mettre en haleine* (cheval), Bc.

جُرْد est à Bengazi le nom du *barracân*, Hamilton 12 (longue description). — *Raclure, ratissure, ce qu'on ôte en raclant, en ratissant*, Alc. (raedura). — *Terrain élevé et fort éloigné de la mer*, M. — *جاء القوم* ou *جردًا* ils vinrent tous et sans qu'un seul restât en arrière, M. — Le pl. *جُرود* troupes de soldats, M. — *جرد خضوة الجرد* *castoréum*, matière tirée du castor, Bc.

*جَرْدَة* *raclure, ratissure*, Alc. (rasura o raedura).

*جِرَاد*. Espèces de sauterelles: *جِرَاد أَحْمَر*, *جِرَاد* *سَمَان*, *جِرَاد خَيْفَان*, مُكَّن *طيار* ou *جِرَاد نَجْدِيَّات*; Niebuhr B. 162; *جِرَاد عَصْفُور* et *جِرَاد ذَحَاف*, Burekhardt Syria 238, Bg 703; *جِرَاد البَقْل*, Casiri I, 320. Les sauterelles ont leur sultan, *جِرَاد الجِرَاد*, Jackson 51, 55. — *جِرَاد البحر*. De même qu'on donne en espagnol le nom de «langosta de la tierra» à la sauterelle, et celui de «langosta de la mar» à la langouste, *جِرَاد البحر* signifie: *langouste, écrevisse de mer*, Alc. (langosta de la mar, langostin pescado de la mar), Bc, Bait. I, 246 c; — *poisson volant*, Niebuhr B. 167, Burton I, 213. — *جِرَاد أْبْلَيْس* est, dans le Hidjâz, la plus petite espèce de sauterelle, Burton II, 116 n. — *Bourse*, Hbrt 103.

*جَرِيد* *bâton, canne, espèce de javelot sans pointe*, Bc; — *zagaie*, Ht. — A Tripoli d'Afrique et à Morzouk, espèce de *barracân*, celle qui est la plus fine, Vêtem. 120.

*جِرَادَة* *racloir, ratissoire, instrument pour racler, ratisser*, Alc. (raedera para racr).

*جَرِيدَة* *bâton, canne, espèce de javelot sans pointe*, Bc, M. — (Cf. Lane sous *جريد*) *taille, bois pour marquer par des entailles ce que l'on fournit ou reçoit*, Bc. On dit: vendre ses marchandises *بالجريدة* ou *في الجريدة*, à la taille, à crédit, Gloss. de Habicht sur le II<sup>e</sup> volume de son édit. des 1001 N. — *Liste, tableau, état, inventaire, registre, tarif*, M, Cherb. Dial. 82, 204, Martin 136, Ht, Prol. I, 325, 11, 326, 3, Ztschr. XX, 494, 3 a f., Ghadamès 19: *الجريدة المملوكة بهذه الشروط* «le tarif ci-annexé;» c'est dans une pièce de vers, publié par de Sacy Chrest. I, 281, que Freytag a trouvé l'expression: *جِرَادَة مَعْرُوضَة*; de Sacy traduit: «des registres ex-

posés à la vue des coupables.» *جريدة العسكر* *le rôle des soldats*, Fakhri 165, 1. *جريدة الخراج* *le registre de l'impôt foncier*, 1001 N. II, 397, 4 a f. — *رجال الجرائد* dans une charte sicilienne publiée par Noël Des Vergers J. A. 1845, II, 318; l'éditeur observe (*ibid.* p. 334): «Il restera encore à déterminer une classe particulière d'hommes désignés dans notre diplôme par *رجال الجرائد*, les hommes des chartes, car le mot *جريدة* répond à la signification des mots charte ou instrument dans tous les documents arabes que je possède. Ne pourrait-on pas supposer qu'il s'agit ici des *cartularii*: «Servi, dit Ducange, per chartulam seu epistolam manumissi»?» Amari MS: «Des Vergers s'est trompé: *رجال (اهل) الجرائد* signifie *villani* ou serfs de la glèbe. Du reste, *جريدة*, dans les chartes arabes de la Sicile, signifie aussi bien *Platea* des *villani* [Ducange: *platea, ager cum mansionem, seu domo*], que description des confins d'une propriété.»

— *جريدة* *sans bagage, sans pages, sans suite*, Athir VII, 350, dern. l.: *كتاب ابيه ابراهيم يامر بالعود الى افریقیة فرجع اليها جريدة في خمس قطع شوانی* (au lieu de *يامره*, le texte porte *يامر*; j'ai corrigé d'après Amari, qui a publié ce passage); id. IX, 10, l. 13: *فجرّد الفرنجی عسكره من ائقالم وسار جريدة*; Freytag Chrest. 98, 2 a f.: *وصل جريدة ويخلف*; cf. 117, 2, 120, 10, 126, 2, 12 et 8 a f., 136, 15. — *بئنه يرمى* *il veut parvenir à se faire honneur, il veut se faire un mérite, auprès de vous*, Bc, M: *ومن كلام المولدين صرب فلان قدام فلان جريدة اي فعل له فعلة حسنة* ٥

*جِرَادِي* sorte d'oiseau, Yâcut I, 885, 5.

*جَرِيدَات* (pl.) *petites sauterelles*, Abou'l-Walid 777, 7.

*جِرَاد* *étranger qui vient dans une ville pour y faire des achats*, M.

*أَجْرَدِي* vulg. pour *أَجْرَد*, ras, M.

*تَجْرِيد* = *تَجْرُد* *quitter le monde, embrasser la vie religieuse, aller vivre dans la retraite et la pauvreté*; chez Bat. IV, 23, deux man. (voyez p. 453 des notes) portent: *كان قائما على قدم التجريد*, tandis que d'autres donnent *التجرد*; la même expression dans le Cartâs 98 de la traduction, n. 10; hémistiche chez Macc. I, 50, 15: *ورُضتْ اَنْفَسٌ بالتجريد زهدًا*; Khatib 78

وانقطع الى تربة الشيخ ابي مدين بعباد تلمسان :  
 موثرا للخمول — ذاهبا مذهب التجارة (?) من التجريد  
 والعكوف بباب الله. Quelquefois on peut traduire *célibat* (voyez sous جر V), Defrémery Mémoires 151.  
 Dans d'autres passages, surtout quand il est question  
 de Soufis: *se délivrer de la conscience de sa propre individualité*, ce qui, d'après leur système, est nécessaire pour rendre possible l'union de l'âme avec la divinité; voyez la note de M. de Slane, trad. d'Ibn-Khallic. II, 155, n. 4, dans le texte I, 417, 5. Dans le passage des Prol., III, 144, 11, le même savant traduit: *le dépouillement des sentiments mondains qui préoccupent l'âme*. — Ce terme doit avoir un tout autre sens chez Macc. I, 693, 5, où on lit qu'au Caire un homme pauvre peut faire tout ce qu'il veut من رقص في وسط السوق او تجريد او سكر من علم تجريد الوجود; évidemment il s'agit ici d'un plaisir, d'un divertissement. — *ontologie*, Bc.

تجريدة détachement, troupe de soldats, Bc; تجريدة سار *il partit en détachement*, de Sacy Chrest. II, 55, 4 a f.; *armée*, Hbrt 137. — *Expédition*, entreprise militaire; *campagne*, suite d'opérations militaires pendant l'année ou moins, Bc. — *Dysenterie*, M.

تجريدتي *abstractif*, Bc.

مَجْرَد *racloir, grattoir*, Alc. (*rascador para ras-car*). — *Herse*, Auw. I, 32, 14, II, 389, 2, 457 à la fin et suiv., avec la figure, 459. — Espèce de plaque sur laquelle on cuit le pain, Payne Smith 1515.

مُجْرَد *gymnosophiste*, Alc. (*filosofo desnudo*). — الذي جرد عن ثغله: النبيذ المجرد est: النبيذ, du vin dégagé de la lie et qui a pris du corps. — Dans le sens de متجرد, qui a quitté le monde, etc., Macc. I, 621, 9: وكان زاهدا متورعا حسن الطريقة متدينا كثير العبادة فقيها مجردا متعقفا. — *Pauvre*, en parlant, non pas de celui qui l'est volontairement (cf. جر V), mais de celui qui l'est par la force des circonstances, Macc. I, 693, 3 et 9. — On dit: بمجرد النظر اليه à vue d'œil, à la simple vue, à la seule vue, Bc; لا يصح لهم من اسم اليهودية الا مجرد الانتماء فقط «le nom de juifs ne leur convient qu'en raison de leur origine,»

de Sacy Chrest. I, 106, dern. l.; cf. I, 106, 1, Hamâsa 20, 19, Prol. I, 8, 2 a f., 9, 4, 248, 17, Cartâs 364 des notes, 4 a f., Fakhri 376, 8. — بمجرد ما aussitôt que, Bc. — مجردا *métaphysiquement*, Bc. — مجردا *purement et simplement*, Bc.

مَجْرَدَة pl. مَجَارِد *herse*, Voc.

مَجْرُود *en haleine, en exercice (cheval)*, Bc. — مجرود على السفر *habitué à voyager*, M. — *Ustensile en fer pour porter le feu*, M.

جَرَادِقَ et جَرْدَقَة, جَرْدَقَة et جَرَادِقَ, pl. جَرَادِقَ et جَرَادِقَ, cf. Hariri 138, 7 et 8 du Comment. A Fez les جرادق étaient ce qu'on nommait فطائر à Tunis, والفطائر رغائف رقائق تطبخ في التنور: 78 Cabbâb. Bat. III, 123, en parlant de Moulân: وهو شبه الجراديق. A Damas on donne le nom de *djardaca* à une pâtisserie de froment, qui est mince, puisqu'elle est à peine de l'épaisseur du dos d'un couteau, grande, ronde, cuite dans de l'huile d'abricots et arrosée de *dibs* tirant sur le brun; on ne la mange qu'au mois de Ramadhân, Ztschr. XI, 517—8.

جردم I *décharner un os avec les dents*, M.

جِرْدُون pl. جَرَادِين, aussi avec le dzâl. Ce terme existe, quoi qu'en dise Freytag. *Rat de Pharaon, gros rat des champs*, Hbrt 64, Bc, M, 1001 N. Bresl. VIII, 8: جردون اي فار

جرن.

جُرْدَة fém. de جَرَن, Abou'l-Walid 227, 8.

جُرْدَانَة *souris*, L (mure). C'est le n. d'un. formé à la manière vulgaire de جُرْدَان, pl. de جُرْد.

جرز II *avaler*, Voc.

جَرَز *verge de fer, d'or*, Bc.

جَرَز *audacieux, hardi*, Ht.

جرزة *gerbe, faisceau de blé coupé*, Bc; جرزة حطب *fagot, fascine*, Hbrt 196, Bc, qui donne le pl. جراز; جرزة اقلام *faisceau de calams*, R. N. 70 r°.

جَرَازَة *gloutonnerie, voracité*, L (voracitas, glubie, ingluvies), Voc. (ingluvies).

جرزون chez les Egyptiens par transposition pour زرجون sarment, Hbrt 196.

جرزيانوا aloë americana, Domb. 74.

جرس I voyez sous la II<sup>e</sup> forme.

II promener ignominieusement, promener un criminel par la ville, Maml. I, 2, 50, Bc, Macc. I, 135, 6, 1001 N. IV, 233, 7 a f., 493, 4, Bresl. IV, 146, 4. Quatremère (Maml. I, 2, 106) a soupçonné que, lorsque l'on promenait ignominieusement un cri-

minel, il était précédé d'une sonnette, جرس, au son de laquelle on proclamait la faute qui avait attiré sur ce malheureux la vengeance du prince, et que cette circonstance a motivé l'emploi de ce verbe. Mais il n'en est pas ainsi; le fait est qu'on attachait des

sonnettes, جرس, au bonnet haut dont on couvrait la tête du criminel qu'on promenait en public; c'est par

suite de cet usage que جرس a reçu le sens dont il s'agit. C'est ce qui résulte d'un passage de Masoudi, cité J. A. 1847, II, 420, où on lit qu'un personnage fut promené ignominieusement, ayant la tête couverte d'un bonnet haut, garni de bandes et de sonnettes, جلاجل. Tavernier (cité *ibid.* 421) atteste aussi que le supplice ordinaire pour ceux dont on a découvert la tromperie, est de leur mettre sur la tête un bonnet haut, avec une clochette pendue au cou. Quelquefois, mais abusivement, on emploie la

I<sup>re</sup> forme, nom d'act. جرس, 1001 N. Bresl. IV, 160,

انا الذى امرت جعفر البرمكى بضرب المشايخ : 6. — Pilorier, mettre au pilori, Bc. — Diffamer, noircir, tympaniser, décrier quelqu'un haute-

ment (le *hâ* est une faute d'impression); جرس نفسه se noircir, se rendre infâme par quelque méchante action, se prostituer, Bc. — Placarder quelqu'un, l'attaquer par des critiques injurieuses, Bc. — Faire un esclandre, quereller, Bc.

IV. On dit اللجام المجرس «une bride qui rend un son,» Calâid 96, 17, parce qu'on attachait des sonnettes aux brides des chevaux.

جرس voyez جرس.

جرس cloche d'une église chrétienne, Voc., Hbrt 156, Berb. I, 392, 11. — Timbré, cloche frappée par un marteau, Bc.

جرسة décri, perte de la réputation; scandale,

éclat que fait une chose honteuse à quelqu'un, Bc (sans voyelles), 1001 N. IV, 465, 3 (où Bresl. X, 447, 5, a جرس) et 7 (où Bresl. a aussi جرسة). — Esclandre, accident qui fait de l'éclat avec honte,

Bc. — Insulte, outrage, Hbrt 242 (جرسة), Bc; infamies, paroles injurieuses, Bc.

جرسة campanule ou gantelée (plante), Bc.

جراسيا voyez plus haut p. 180 b.

جراس dans la 1<sup>re</sup> partie du Voc., sans explication; carillonneur?

مجرس herse, Ht. Je crois que c'est une faute de l'auteur, ou peut-être du peuple; le mot véritable est مجرد (voyez).

مجرس infâme, flétri par la loi, l'opinion, déshonoré, repris de justice, Bc.

جرش II piler grossièrement, Voc.

V quasi-passif de la II<sup>e</sup>, dans le sens qui précède, Voc.

جرشا دق جريشا piler grossièrement, Bc.

جرشة espèce de mets, Palgrave I, 73.

جرش et جاروشة, pl. جواريش, moulin à bras pour le blé, Bc, M.

جوارش Gl. Manç.: اسم معناه الهاضم اسم اعجمى وقد نطق به بعض اللغويين جوريشا وعلى السنة اللغويين في اثناء اللام الجواريش بفتح الجيم وترك النون فلعله جمع جورش هذا المعرب على قلّة استعماله. On trouve جوارشات chez Chec. 182 r<sup>o</sup>, 188 v<sup>o</sup>. — Légumes, graines qui viennent dans des gousses, M. — جوارش sorte de sucrerie, M.

جرص II pour جرس, promener un criminel par la ville, Bc.

جرص pour جرس, Payne Smith 1141.

جرط.

جرط ornament, Voc.

جرع I dans le Voc.: bibere amaritudinem in inferno.

V vulg. pour تجراً, M.

VII Voc. sous bibere.

جرعة في الغاية هو جرعة عسل. جرعة.

جَرَعًا ou جَرَعِي, pour جَرَعَاء, *contrée, terrain*, P. Macc. II, 447, 2 (cf. Add. et Corr.), *plaine* (de Slane), P. Prol. III, 371, dern. l. (voyez la correction de ce vers dans la trad.).

جرف I *râtelier*, ôter les ordures avec le râteau, amasser avec le râteau, Bc. — جرف الارض *houer*, Bc. — N. d'act. جريف, *disperser*, Mehren 26.

V se laisser émier? voyez Gl. Edrisî.

جُرْف ou جُرْفٌ semble signifier proprement (cf. Lane): *pente roide, le penchant* d'une montagne, d'un précipice, *le bord escarpé* d'un torrent, d'un fossé; mais on a appliqué ce mot à ce qui est au-dessous et au-dessus de la pente, de sorte qu'il a reçu le sens de *ravin* ou *fossé*, et celui de *falaise* ou *rocher escarpé*. — Dans le premier sens: Athîr VIII, 412, 4 a f.: *ووصل المنهزمون الى جرف خندق عظيم كالحفرة* : *يربه شلديرة* Most. v° *فسقطوا فيها من خوف السيف*; Bait. I, 42 a: *وينبت في مواضع خشنة واجراف قائمة*; c'est la traduction d'un passage de Dioscorides, IV, 144, dont le texte porte: *Φύεται ἐν τραχέσι τόποις καὶ κρημνώδεσι*; dans le Voc. *ripa*. — *Ravin* ou *fossé*, Gl. Edrisî 277, 387—8; R. N. 85: Abou-'l-Fadhl ayant

été tué dans la bataille, *اخذت ابا الفضل رميته في* جرف *وردمنه عليه خوفاً ان يظهرها عليه فيشتفوا منه*. — *Falaise, rocher escarpé, hauteur, colline*, Gl. Edrisî; «*djerf, haute falaise*,» Pellissier 175; «*djerf, escarpement*,» Carette Kab. II, 400; «*djerf désigne non-seulement les falaises du bord de la mer, mais tous les escarpements ou la colline qui les présente*,» Renou 221; l'expression *الاجراف عيون* est rendue par *fontes rupium* dans l'ancienne traduction d'une charte sicilienne chez Lello 19, Amari MS; on trouve comme nom propre *رأس الجرف* ou *طرف الجرف*, et c'est, dit Barth W. 258: «*ein hochfelsiger Kap*;» certaine montagne est nommée par un auteur «*Djerf-el-Gueléah*,» et par un autre, «*Djebel-el-Klie*,» R. d. O. A. VII,

296; R. N. 97 v° *فقلت له هل رايت الشيخ ابا الحسين فانشار الى جرف على شاطئ البحر وقال هو تحتة* يصلّى Athîr X, 409, 8 a f.; Auw. I, 46, 7 a f. — *Quai* construit pour s'opposer aux empiétements du fleuve, *digue*, de Sacy Chrest. I, 230, Koseg. Chrest. 121, 5, Akhbâr 114, 5; lisez de même Djob. 83, 16 et Auw. II, 556, 4 a f.; l'explication que Rousseau a donnée de ce mot dans le J. A. 1852, II, 169, est erronée, mais il résulte de ce qu'il dit que *مجاز الجرف* signifie: «*le*

passage de la digue.» — *Alluvion, accroissement* du sol par le dépôt latéral des eaux, pl. *جروف*, Bc; je crois que ce mot a ce sens chez Bait. II, 177 b, où on lit qu'une plante croît *في الجروف الساحلية*; peut-être l'a-t-il aussi dans le passage d'Ibn-Haucal, cité Gl. Edrisî 277. — *جرف رمل* *banc de sable*, Bc.

جُرْفَةٌ *rocher*, Becrî 113, 11.

جُرْفَةٌ *alose*, Léon 552, en parlant du lac de Bizerte: «*Post mensem Octobrem genus quoddam piscis capitur quod apud Afros Giarapha appellatur; eundem piscem esse crediderim, qui Romanis Laccia appellatur: tum enim pluvialis aquæ accessione, huius fluminis aqua dulcis efficitur, qualem maxime huiusmodi pisces amare dicunt.*» Edrisî II, 2 nomme un poisson de ce lac, dont le nom est dans les man.

جَرَفَةٌ *ou جرحه*; peut-être faut-il lire *جَرَفَةٌ*.

جَرَفِي sorte de raisins, Hœst 303.

جَرَفٌ *miraillet, raie, lisse*, Pagni MS (geraf, occhiata). — *Creux*, Ht.

جَرَفَةٌ = *زرافة giraffe*, Hbrt 63.

جَرَفٌ *râtelier*, Bc.

جَرَفَةٌ pl. *جَرِافٌ* *traineau*, sorte de grand filet pour prendre du poisson, L (retia, sarena (retia), tragum), Voc. (sarena). Ce mot s'est conservé en esp., *algerife*, et en port., *algerive*; corrigez ce que j'ai dit sur leur origine dans le Gl. Esp. 124. — *جَرَفَةٌ* *nettoyage des canaux*, travail du serf, Mehren 26.

جَارِفٌ *la grande peste noire* qui désola l'Asie, l'Afrique et l'Europe en 1348 de J. C., Prol. I, 51, 3 a f., Berb. I, 78, 270, 476, 7 a f., II, 366, 2 a f.

مَطَّرَ جَارُوفٌ aussi en parlant de la pluie, Payne Smith 1141. — *Ratissoire*, Bc.

أَجْرَفٌ sorte d'herbe, Burekhardt Arab. II, 396.

مَجْرَفَةٌ *pelle*, Bc, Hbrt 178, 197, Mehren 26, Auw. I, 108, 9 a f, 5 a f. — *Houe*, Bc, 1001 N. Bresl. III, 259 (où l'éd. Macn. I, 889, a فأس).

جرف.

جُرْفَةٌ mode de musique, Salvador 32; c'est peut-être *جركة* (voyez).

جِرَاق *créature*, protégé, homme qui doit sa fortune à un autre (= شَرِاق), Bc.

## جرك

جِرَكَة *chanterelle*, corde la plus déliée, la plus aiguë d'un violon, Bc.

مَجْرَك *brodé*, Hbrt 83; c'est peut-être une faute pour مَجْرَكَش, qui a ce sens.

جِرَكَش = زَرَكَش *broder d'or*, Fleischer Gl. 49, 50, Bc.

جرم I *mettre à l'amende*, Bc, Hbrt 214, M. — جرم

عَلَى فِي لَحْمِ الْعِظْمِ *désosser*, M. — جَرَمٌ c. على dans le Voc. *audere*; probablement: *oser résister* à quelqu'un, ainsi que جَرَو عَلَى, qu'il donne sous le même article. —

= جَرَن *battre le blé avec la machine* النورج, Mehren 26.

II c. a. p. *imputer un crime* à quelqu'un, M.

V *commettre un crime* est dans Lane; exemple: Bayân II, 284, 13.

جَرَم. Beaucoup de voyageurs parlent de cette espèce de barque, dont on se sert en Egypte. Belon 231, qui écrit par erreur «gerbes,» dit que, sur le Nil, ces barques sont de trois ou quatre sortes, et il les décrit; Coppin 169 («germe»): «barque plate et découverte, comme celles qui portent le sel sur le Rhône;» d'Arvieux I, 183: «germes; ils n'ont point de pont; ils sont longs à peu près comme ceux qui apportent le bois à Paris;» Vansleb 106: «germes, très-longues barques, faites pour décharger les vaisseaux et pour les tirer hors des bancs de sable;» Turner II, 307: «the boat was a large three-masted jerm, without covering, as usual in these vessels, but with a large capacious deck;» voyez aussi Ghistele 189, 235, Schweigger 256, Mantegazza 82 et ailleurs, Browne I, 51, Fesquet 60, v. Richter 7, Amari Dipl. 424, n. aa.

جرم *projectile*, corps lancé, Bc. —

Proprement *corps*, s'emploie dans le sens de *volume*, *l'étendue*, *la grosseur d'un corps*, Haiyân-Bassâm III, 49 r<sup>o</sup>: صَخْرَةٌ عَظِيمَةُ الْجَرَمِ, Abd-al-wâhid 182, 14. —

Le pl. أَجْرَامٌ *gros blocs de pierre*, Prol. II, 206, 2; — *vastes édifices*, Prol. II, 201, 2 a f., 319, 13, 323, 11. Dans les 1001 N. III, 29. 5 il est question d'un monstre qui avait deux oreilles مِثْلُ الْجَرَمَيْنِ; je crois que cela signifie: «comme deux gros blocs de pierre;» Lane, qui avait la même leçon sous les yeux, car

elle se trouve aussi dans l'édition de Boul., traduit «mortier;» mais جرم n'a jamais ce sens. — جرم seul, sans فَلَكِيّ, a aussi le sens de: *corps*, *globe*, *disque des planètes*, Bc; جرم البرية, dans un vers, en parlant du roi de Perse, semble signifier: *celui qui, parmi les mortels, est le corps céleste, le soleil*; voyez notes sur Badroun 45. — جرم حسن *grave*, bas et profond (ton), Bc.

جرم *audace*, Voc.; dans L *abstinatio* (pour *abstinatio*) وقصوة (pour قسوة) — عاشر الأجرام s'encaillier, Bc.

جرمة *truelle*, Hbrt 83, Ht.

جرمة *grand vase dont se servent les vinaigriers*, Descr. de l'Eg. XII, 437.

جرمير (de جرم avec la termin. esp. «ero») *audacieux*, Voc.

جرمير *audacieux*, Voc.

جرامة *audace*, Voc.

جريمة *la prison pour les crimes*, pour ceux qui ont commis des crimes, Khallic. I, 107, dern. l., 108, 1. De Slane, dans une note sur la trad. de ce passage, soupçonne que cette prison a été nommée ainsi pour la distinguer du مَطْبَق ou prison d'Etat. — *Tort qu'on fait à quelqu'un*, Voc. (*iniuria*). — *Accusation*, Roland. — *Amende*, Quatremère dans le J. d. S. 1843, 397—8, Hbrt 214, Bc, M, Macc. II, 159, 4 (cf. Add. et Corr.).

جرومية *semble signifier les fruits à pépin*, Edrisi, Clim. II, Sect. 6: الفواكه الجرومية من الموز والرمان والنين والعنب ونحو ذلك

جريمة *queue*, Domb. 66, Bc (Barb.).

جرم *le plus criminel*, Abbad. I, 51, 3 a f. (cf. III, 21).

جرمير. On a vu, par le témoignage de Vansleb, que les barques nommées «djerm» servent à décharger les vaisseaux, et je crois que تَجْرِيم signifie proprement: *transporter à terre, sur des djerm, les marchandises qu'on a retirées du vaisseau*; mais dans Amari Dipl. 132, 4 (cf. 424. aa) ce terme signifie: *l'argent qu'on paie pour ce transport*, de même que تَفْرِيع qui suit, proprement «décharger les marchan-

dises,» a ici le sens de «l'argent qu'on paie pour décharger les marchandises;» les expressions من أجرة من معتادة et من غير زيادة ne laissent aucun doute à ce sujet.

جرمز *gueux*, vagabond, coquin, Bc. — Forçat, galérien, Bc. — Dans L distinctement *brocc*, que je ne comprends pas. Scaliger en a fait *brocus*; mais je ne vois pas comment le mot arabe aurait reçu le sens qu'a le latin *broccus*, *brochus*, etc.

## جرمز.

جرمز *جمعت جراميزي*, de Sacy Chrest. II, 419, 16, où l'éditeur traduit: «je me hâtai de ramasser tout ce que je possédais;» جمع لها جراميزه, Berb. II, 93, 7, où de Slane traduit: «il prit ses mesures en conséquence.» — Voyez جربوز.

جرمشف «espèce de bois; je crois que c'est érable,» Lane M. E. I, 201.

جرمقاني (?) espèce de *gentiane*, Bait. I, 260 b; leçon de A; dans CEL la première lettre est un ج, et dans BD un خ. — Espèce de *sauterelle*, Casiri I, 320 a.

## جرن.

جرن *bassin*, pierre creuse (= حوض), *auge*, pierre creusée, auge de puits, Bc; Bait. I, 42, dern. l.: on fait de cette pierre (lapis Asius) des bassins, اجران, dans lesquels les goutteux mettent les pieds pour adoucir leurs souffrances; Macc. I, 655, 3: il avait un jardin où il se divertissait et où il y avait un grand bassin de marbre, fait d'une seule pièce. Il paraît que جرون s'emploie, dans le sens de *sarcophage*, comme un singulier, Masoudi II, 379, Abou'l-mahâsin I, 43, 8. جرن المعودية *fonts baptismaux*, Bc. — *Bassin*, partie creuse d'une arme à feu, où est l'amorce, Bc. — *Fosse*, Ouaday 87 (déjà cité dans le Gl. Edrisi, mais il n'est pas nécessaire d'attribuer aussi à ce terme le sens de *puits*, car dans le passage d'où nous avons conclu, M. de Goeje et moi, qu'il avait cette signification, il peut fort bien avoir celui de *bassin* ou *auge*). — *Grange*, bâtiment où l'on serre les gerbes, Bc. — *Mortier de bois*, Ztschr. XXII, 100, n. 35, avec les pl. اجران, جرون et جران, Bc, Bg. — *Moulin à café*, Mehren 26.

جرنية (esp. cherna) espèce de turbot, Alc. (merino pescado); Lerchundi écrit جرنية.

جران, n. d'un ة, *grenouille*, Hbrt 68 (Barb.), Pagni MS, Daumas V. A. 432; *crapaud*, Ht.

جرن voyez جرون.

جرين sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 13; chez Cazwini جوين.

جرانة est dans la 1<sup>re</sup> partie du Voc. «brandola,» et dans la 2<sup>e</sup> «brandar;» *brandon*, *torche*.

جرينة endroit où l'on vend le blé, M.

جروان magasin de blé, Mehren 26.

جران houe à longue manche, Barth V, 263.

جرن (esp.) pl. جران sorte de bordure découpée, au bas d'un habit, Alc. (giron de vestidura).

جرنوب (AB, S جروب) = الخربق الاملس, Bait. I, 247 b.

جرنيز nom d'une plante, Daumas V. A. 380, *carlina gummifera*, Prax R. d. O. A. VIII, 280.

جرنيط *genette*, espèce de civette dont la peau s'emploie en fourrures, Gl. Esp. 276.

## جره.

جراهية publiquement, Diw. Hodz. 72, vs. 9.

من كان رسول: 65 Bâsim *oser*, M, II c. على حرم شرع قديم ابقيه وزيد في جامكيتته ومن كان طاري على الشرع اسفقه علقه وجرحه (وجرحه) في بغداد حتى لا يبقا احد يتجرم على الشرع

## جرو.

جرا *poire à poudre*, Domb. 81, Ht.

جرو. Le pl. جروات dans Bc. — Espèce de chien qui ressemble au basset, Gråberg 131. — Avec le pl. جراء, *le fruit du خشخاش ابيض*, Most. sous ce dernier mot.

جراوة *sachet*, espèce de giberne, où l'on renfermait les balles qui servaient à tirer l'arbalète, Maml. II, 1, 76, cf. Mong. 285 b.

جرونش *nasturtium aquaticum*, Domb. 74.

جروبا *chervis*, *chiroui*; c'est l'esp. *chirivia*, qui vient de كراويا, Gl. Esp. 254.

جری I *trotter*, Alc. (trotar). — Ce verbe s'emploie en parlant, non-seulement d'un vaisseau, mais aussi des personnes qui se trouvent dans un vaisseau, *naviguer*, Gl. Edrisî, Tha'âlibî Latâif 73, 8, où il faut prononcer نُجْرِي, et non pas نُجْرِي, comme l'a fait l'éditeur. — En parlant du vent, *souffler*, Gl. Edrisî. — S'introduire (usage), Bc. — Valoir, v. d. Berg 71, n. 1. —

اجرى جَرِي في امرٍ *sollicitations, soins, démarches, diligences pour le succès d'une affaire*, Bc. — اخذ يجري على قانون النحو *il commença à parler selon les lois de la grammaire*, Macc. I, 137, 4 — من جرت عليه موسى *celui sur le visage duquel le rasoir a passé, c.-à-d. celui qui a atteint l'âge de puberté*; — ما جرى عليه *ce qui a été mesuré*, Gl. Belâdz.

II, comme la Ire, *courir*, Alc. (corrre cavallo, corrre otra cosa). — جَرِي الارض *faire des incursions dans un pays*, Voc. (cf. تَجْرِيَة). — جَرِي له ابوه ولاية *il nomma son fils son successeur au trône*, Bat. IV, 309; mais la leçon est incertaine et semble mauvaise; voyez la note. — *Couvrir*, spécialement en parlant d'une maison qu'on couvre de tuile, d'ardoise, etc., Lettre à M. Fleischer 183—4.

III. اجراء الكلام *entrer en conversation avec quelqu'un*, Gl. Fragm.

IV signifie *faire courir*, en parlant d'un cheval; mais on dit, par suite d'une double ellipse: اجرينا اجرينا خيلنا:  *nous fîmes courir nos chevaux vers Carmone*, Cartâs 233, 13, dans le sens de: « nous fîmes courir nos chevaux vers Carmone. » — *Donner cours*, Bc. — C. على p. (cf. Lane) *pourvoir aux besoins, à la subsistance de quelqu'un*, Tha'âlibî Latâif 78, 8 (où les paroles فيجرى عليهن sont l'équivalent de فيجعل صدقته لهن, qu'on trouve chez Khallic. IX, 134, 4 et 5 Wüst.), 1001 N. III, 204, 4 a. f.; *assigner un traitement*, p. e. اجرى على من بيت المال كفايتي وزيادة *il m'assigna sur son trésor un traitement plus que suffisant pour mon entretien*; « نجرى عليك للبريات *nous vous assignerons un traitement*, » Fleischer Gl. 86. — اجرى زيداً *il traita Zaid de la même manière qu'Amr*, Hamâsa 45, 6. — Dans le Holal 33 v°, où il est question des démêlés de Yousof avec les juifs de Lucéna (cf. mon Histoire des musulmans d'Espagne IV, 255):

اجرى مسلتهم معه على وجه تركهم *le cadi Ibn-Hamdîn jugea le différend que ces juifs avaient avec le monarque en ce sens qu'il leur permettrait de rester où ils étaient; ce qu'il fit.* — *Faire valoir*, v. d. Berg 71, n. 1. — *Atténuer les humeurs*, Bc. — *Couvrir* (comme la II<sup>e</sup>, voyez), Lettre à M. Fleischer 183—4. — اجرى الحق *faire droit à chacun; rendre la justice*, Bc. — اجرى ذكر الشيء *faire tomber la conversation sur quelque chose*, Bc. — اجرى الريق *faire venir l'eau à la bouche, exciter en parlant le désir d'une chose*, Bc. — اجرى الطبيعة *faire aller à la selle, procurer des selles*; Bc. — اجرى عادة *introduire un usage*, Bc.

V dans le Voc. sous predari.

VI. Chez Meursing 23, 2: لما كنت بمكة تجاريت: *comme la VI<sup>e</sup> forme de جزى ne présente pas ici un sens convenable, je lis جاره الكلام, en comparant l'expression تجاريت (voyez sous la III<sup>e</sup>), et je traduis: « j'entrai en conversation avec un savant sur cette matière. »*

جری (vulg.) *foire, cours de ventre*, Lettre à M. Fleischer 224, dans le Voc. جری البطن; جری *dysenterie, espèce de flux de sang*, Alc. (lluvia sangre).

جریة *carrière, lieu destiné à la course*, Alc. (carrera o corrida, corrida o carrera).

جریان (pour جريان) *dysenterie*, M.

جریان *accident*, Voc.

جراية *draperie de canapé en brocard*, Ht. — Dans les 1001 N. Bresl. X, 433: *جراية وقماش فاخر ينقل الى الزلال*, ce terme semble être à peu près l'équivalent de *قماش*.

جراة *polissoir, instrument pour polir*, Alc., qui donne: *polidero para polir, jarrí*; je pense que c'est pour *جلاء*, qui peut fort bien avoir ce sens; *il a donc été changé en rr.*

جراية *roulette*, Cherb.

جار *traitement, appointements*, Fleischer Gl. 86, Gl. Maw., Gl. Belâdz.

جار *traitement, appointements*, Djob. 38, 5 (où



il faut lire جميع به في جميع (comme porte le man.), 46, 13 et 15, 273, dern. l., 274, 3 et 4.

تَجْرِيَة *incursion, course de gens de guerre en pays ennemi*, Voc., Alc. (rebato); cf. جرى II.

مَجْرَى, avec ou sans ماء ou الماء, *fil, courant d'eau, ruisseau d'eau vive, rigole, aqueduc*, Bc, Hbrt 174, Ht, Gregor. 36. — *Cloaque, égout*, Voc., Alc. (albañar de casa, alvañar, caño o albañar), ماجرى الاقدار, Abbad. I, 306, 7. — *Saignée, ouverture faite à un canal*, Alc. (espiradero de agua, sangradera de agua cogida). — *Canal, conduit dans le corps; couloir, canal de la bile; vaisseaux, veines, artères, petits canaux; مجرى البول urètre, canal par lequel sort l'urine; مجرى الرية bronches, vaisseaux du poumon qui reçoivent l'air; مجرى الكيموس veines lactées, veines qui contiennent le chyle*, Bc. — *Coulisse, rainure de châssis ou volet pour le mouvoir en glissant*, Bc. — *مجرى الدخان tuyau de cheminée*, Bc. — *Carrière, lieu destiné à la course, hippodrome*, Abbad. I, 172, 3 a f, Becri 42, 14. — *مجرى السحاب les endroits où se meuvent les nuages*, Berb. I, 295, 12. — *Le مجرى d'un navire, c.-à-d. l'espace qu'il parcourt en un jour, est de cent milles*, Djob. 31, 11. — *مجرى المراكب port*, L (portus). — *Fait, événement*, Bc, 1001 N. I, 235, 3 a f.; *mésaventure, accident malheureux*, Bc. — *مجرى الخطاب la nature de la matière, du sujet sur lequel on parle*, Cartâs 112, 18. — *Métropole, capitale*, Alc. (madriz de las cibdades).

مَجْرٍ *piqueur, en termes de manège*, Gl. Fragm. — *Allant, qui aime à aller*, Bc. — *Solliciteur, employé à solliciter les procès, les affaires d'autres*, Bc. — *مجرى القيح suppuratif*, Bc.

مَجْرَاءَ *coureur, léger à la course*, Bc.

مَاجْرَاءَ = مَجْرَى *carrière*, P. Kâmil 486, 7; — *conduit*, Fakhrî 371, dern. l., 372, 2 et 4.

مَاجْرَاءَ est l'équivalent de مَدْفَع *ressort*, J. A. 1848, II, 214, n. 2, Machâri' al-achwâc 97, 11 éd. de Boulac: القوس المرَّبة على المجرأة; de là vient que ce terme a servi à désigner une espèce d'*arbalète*, l'*arbalète à ressort*, dont on trouve la description J. A. l. l.

جربوات *courges*, Martin 101.

جر VII être tondu, Voc.

جَزْ *nom d'une étoffe de soie, dont la matière première est teinte de quatre ou cinq couleurs différentes*, Bat. IV, 2.

جَزَّة *les restes des feuilles de mûrier, ce que les vers à soie n'en ont pas mangé*, M.

جَزَاة *petit morceau de papier, sur lequel le voyageur note dans son auberge les mets et les boissons qu'il désire avoir*, Harîrî 282—3.

جَزَّاز *tondeur*, Voc., Alc. (tresquilador de ganado), Bc.

جَزَاة *et جَزَاة couteau de cordonnier*, Payne Smith 1134.

جَزَّاء II *doser, mettre les doses*, Bc.

X. ما يستجَزَّأ به *ce dont on peut se contenter*, Abou'l-Walîd 58, 14, 308, 12.

جَزَّاء *acte, partie d'une pièce dramatique*, Bc. — *Le pl. أَجْرَاءَ matériaux pour composer un ouvrage*, Bc. — *Chez les chrétiens, matines, première partie de l'office*

*divin*, Alc. (maytinadas). — *جزء من غنم troupeau de gros bétail*, Alc. (manada de ganado mayor). —

الجزء الكلى, chez les alchimistes, semble signifier: *la réunion des éléments formant le sujet sur lequel on opère*, de Slane, note sur Prol. III, 205, 2. — *جزء كلمة syllabe*, Bc.

جَزْوِيّ *de peu d'importance*, M; *امور جزئية moyens secondaires* (de Slane), Prol. I, 182, 1. — *قصية جزئية du particulier au général*, Bc.

جَزْوِيَّة *échantillon*, Macc. I, 572, 1.

جزوى *bagatelle, babiole, chose pué-rile*, Bc.

أَجْرَاجِيّ, ou avec le suffixe ture أَجْرَاجِيّ, *droguiste*, M.

أَجْرَاجِيَّة *boutique de droguiste*, M.

جَزْدَان (pers., composé de l'arabe جَزْر et du pers. دان) *portefeuille*, Hbrt 112, Bc; dans le M جَزْدَان.

جزر.

جَزْر. Dans le Cartâs 105, 5 a f. on trouve le barbarisme جَزُور, pour جَزَاتِر, îles.

جَزْر *iveite* (plante), Alc. (pinillo yerva conocida).

— جَزْر الشيطان *nom d'une plante*, Bait. I, 2 b.

جَزَارٌ canari, serin, Hbrt 66, Bc.

جَزُورٌ طَلَامٌ لِجَزُورٍ. جَزُورٌ est une expression poétique pour indiquer un homme généreux, hospitalier, parce qu'afin de régaler ses amis et ses hôtes, il fait tuer beaucoup de chameaux, Badroun 138, 4, 139, 3 et suiv.

جَزِيرَةٌ, avec ou sans النخل, oasis, Gl. Edrisi, Becrî 16, dern. l., Lyon 345. — ارض الجزائر voyez جَزِيرِي.

والتربة الحريية تكون من : جَزِيرِي. Auw. I, 95, 3. به الانهار الكبار (dans le man. de Leyde on trouve انهار الكبار après تكون بمقربة); Clément-Mullet veut lire, avec raison je crois, الجزيرية, et traduire: terres d'alluvion, en comparant II, 19, 3 a f.: ارض الجزائر التي, تركبها الامياه من الانهار الكبار, mais dans ce cas, je crois devoir lire de même Auw. I, 94, 13, où l'édit. et le man. de Leyde portent التربة الحريية, et où l'on trouve l'explication: du sable fin, mêlé de beaucoup de terre végétale, 272, 6 (الحريرة) édit. et man.), 295, 6 (éd. الحديدية, man. الحريرة), 12 (éd. الحديدية, man. الحريرة), 325, 6 (éd. الحديدية, man. الحريرة).

جزع I. أَنَفَّهَ جَزَعًا, au fig. briser la puissance de quelqu'un, Berb. I, 2, l. 1 et 2.

II proprement: orner des couleurs du جَزَع, de l'onyx, c.-à-d., de noir et de blanc (voyez Lane sous جَزَع); dans le Voc. «variare;» chez Djob. 149, 5 a f., il est question d'une chaire couverte d'une كسوة

مُجَزَّع. En parlant d'un cheval, مُجَزَّع signifie, à ce qu'il semble, tigré, tavelé et moucheté à peu près comme un tigre; L donne à la fin, parmi les noms des chevaux de telle ou telle robe: musuco مُجَزَّع. Mais en parlant de viande, مُجَزَّع signifie entrelardée, mêlée de gras et de maigre, Gl. Manç.:

لحم مجزج هو الذي يخالطه الصنف من الشحم المسمى مجزج. En parlant de bois c'est veiné, qui a des veines, Becrî 177, 7 a f. En parlant de marbre, il a quelquefois le même sens, Djob. 92, 7, où il est question de cinq colonnes de marbre, dont trois étaient rouges et deux vertes: في كذ واحدة منها تجزيع بياض — كانه فيها تنقيط; elles étaient donc veinées de blanc, ou plutôt, comme l'indiquent les dernières paroles, tachetées de blanc;

cf. 86, 8—10 et 47, 10; dans ce dernier passage il est question de deux drapeaux noirs فيها تجزيع بياض «tachetés de blanc.» De même المجرع الرخام chez de Sacy Abdallatif 227, col. 1, dern. l. Mais ordinairement, comme le dit Sprenger dans le Ztschr.

XV, 409, le terme المجرع الرخام signifie: du marbre blanc incrusté d'arabesques de marbre d'une autre couleur, et cette mosaïque n'est pas seulement tracée sur le sol des appartements, mais aussi sur des colonnes et sur des moulures. Chez Bc مجزج بالاحجار الملوثة est orné de mosaïques. Ztschr. XV, 411 à la fin: ومن اعجب شيء فيه تاليف الرخام المجرع كذ شامة الى اختها. Chez Djob. 85, 7 et 8, تجزيع est le synonyme de ترصيع, mosaïque. L'expression الرخام المجرع se trouve encore: Djob. 41, 2 a f. (avec البديع الترصيع), 80, 2 dern. l., et ailleurs, Nowairf Espagne 468, Bat. I, 310, 317, II, 434, III, 53, 1001 N. I, 369, 6 et 7.

جَزَعٌ agate, L (achates وهو الجزع). — Pavé, L (pavimentum).

جَزَعَةٌ conque de Vénus, Bc.

مُجَزَّع voyez sous جزع II. — Sorte de poisson, Yâcout I, 886, 10.

مُجَزَّعَةٌ faux onyx, Gl. Edrisi.

جَزَفٌ III ne parler d'une chose que par conjecture, فأما أدراكه دولة بني العباس فلم يروه أحد سوى ابن خرداذبة ولا قاله ولا رواه عن وكان إذا سُئِلَ عن عمره يقول أنا أعيش في الدنيا ومجازفة لأنه كان لا يحفظ مولده; je crois qu'il faut traduire: «Quand on lui demandait quel âge il avait, il répondait par conjecture, car il avait oublié l'année de sa naissance: «Je suis au monde depuis tant ou tant d'années;» Prol. II, 195, 2 a f.: c'est une pièce forgée à plaisir, car elle ne renferme pas une seule prédiction qui soit vraie, à moins qu'on ne l'interprète d'une manière allégorique, ainsi que font les gens du peuple, الخاصة من يبتلعها من الحاصفة, أو يجازف فيه من يبتلعها من الحاصفة, à l'exemple des gens haut placés, qui y attachent de l'importance» (de Slane). Aussi, de même que la VI<sup>e</sup>, Macc. II, 93, 4 a f., en parlant de savants, et surtout

de traditionnaires: ne pas distinguer le vrai d'avec le faux, les traditions authentiques d'avec celles qui ne le sont pas, soit par légèreté, soit par un manque de discernement et de critique, soit par mauvaise foi, Macc. I, 5, l. 15, II, 95, 1, Meursinge ٣٦, 12. Au pass., جوزف في حساب se laisser tromper sur un compte, Mâwerdî 375, 8.

VI voyez la III<sup>e</sup>, à la fin.

جزل I Voc. sous magnanimus.

II c. a. Voc. sous magnanimus.

IV. Combler quelqu'un de biens, de faveurs, est aussi اجزل العطاء عليه, Bc, et اجزل عليه بالعطاء, de Sacy Chrest. I, ٣, 5. — Faire festin, L (epulor).

X. مستجزل الثمر portant des fruits en abondance, P. Abbad. II, 51, 2 a f.

جزل. Dans le Voc. جزل, pl. جزال, magnanime. — Dans le sens de جزل الرأي chez Lane, qui a le jugement solide, sain, Khatib 17 r<sup>o</sup>: وكان جزلا قويا: القلب شديد للزم فقال الصيد بغراب أكيس فاتخذ الليل جملا ٥

جزل pl. اجزال traitement, honoraire, salaire, Payne Smith 1421.

جزالة magnanimité, Voc.

جزول, par extension, le petit de chaque oiseau, Abou'l-Walid 131, 6—9.

مجزول (chameau) = اجزول (de جزل), Diw. Hodz. 208, 19.

جزم VII passer le pas, faire malgré soi, Bc.

جزمة tronc, Voc.; — madrier, Cherb. — (Turc جزمة), pl. جزم et جزمات, Bc, Hbrt 21, Cherb., Bg, M, Ztschr. XXII, 76, 15.

جزماتي bottier, Bc, Hbrt 78.

جزم décidé, d'un caractère ferme, Bc. — Dans le sens de جزم chez Lane, امرًا جازمًا comme une chose décidée, arrêtée, Amari Dipl. 209, 5, 217, 6, 229, 2, car c'est ainsi qu'il faut lire trois fois, au lieu de حازما.

جزمازج. C'est ainsi qu'il faut écrire le nom du fruit du tamaris, que Freytag a écrit par erreur avec le

rá, Payne Smith 1159. Chez Bait. I, 13 b (AB) جزمازج et aussi كزمازك (cf. Freytag sous le ك). Ce mot est d'origine persane, كزمازك, aussi avec le ك.

جزن.

جزينة marc de raisin, Bc.

جزويرة pl. جزاور (altération de l'ital. giustacuore?), dans le dialecte de Malte, petit jupon en toile à raies bleues et blanches et à petits plis; il est ouvert d'un côté, et attaché avec de petits rubans, Vêtem. 121.

I. جزيتم خيرًا, formule de politesse dans le sens de: non, je vous remercie, Gl. Badroun.

II, comme la I<sup>re</sup>, récompenser, rémunérer, Alc. (galardonar); dans le J. A. de 1869, II, 168, j'ai dit que la II<sup>e</sup> forme se trouve avec cette acception dans le vers Prol. III, 228, 12; mais il vaut mieux prononcer: انسى اجزى; — payer une dette, Alc. (satisfazer por la deuda). — Prendre à ferme, à cens, Voc. (conducere, et sous census: قاعة الدار);

اجحاب اجزى ارضا demander une terre en concession, et اصحاب التجزئة متاع الارض les concessionnaires de terrain, Cherb. Dial. 36, 37, 42.

V être concédé, en parlant de terrains, Cherb. Dial. 33.

VI être récompensé, Bc.

VIII c. ب, Voc. sous suficere.

جزية. Les Bédouins, et même les chefs dans les villes, appliquent ce terme à l'argent qu'on extorque aux voyageurs, sans en excepter ceux qui sont musulmans, Burton I, 227.

جزاة cens, redevance en argent que certains biens devaient annuellement au seigneur du fief dont ils relevaient, Voc. — Prime, prix pour encourager le commerce, l'importation, la fabrication, Bc.

جزاتي rémunératoire, Bc.

I جس faire tinter les cordes, Descr. de l'Eg. XIII, 322 n., جس اوتار العود, Macc. II, 516, 14, جس العود, 1001 N. Bresl. I, 182, 13 et 14, cf. ibid. 173, وامره بالغناء: 11, et جس seul, Macc. II, 84, 15, فجس ثم اندفع فغناه selon Habicht, dans le Gloss. sur le I<sup>er</sup> volume de son édit. des 1001 N., préluder.

On dit aussi: تَجَسَّ بنائه لَحْنًا, P. Macc. II, 516, 6.

II tâter, toucher, manier doucement une chose, Voc., Bc. — تَجَسَّس espionage, Bc, Abou'l-Walid 664, n. 34.

IV c. d. a. faire toucher, Abou'l-Walid 368, 22.

V, épier, espionner, se construit c. على p., Voc., de Sacy Chrest. II, 91, 10 et 11, R. N. 63 r°: فَجَاءَهُ

صاحب المآخس ينجسس عليه. Aussi c. ب, Voc.

تَجَسَّ tactile, Bc (le hâ est une faute d'impression).

التشخاش الزبدى = جاسوس sentinelle, Hbrt 143. — papaver spumeum, gratiola officinalis, Bait. I, 238 c, où جاسوس est la leçon de ACDELS, tandis que B porte جاسيوس, et où l'auteur renvoie à I, 370 b.

وهو في 1: tact, sens du toucher, Bait. I, 1: تَجَسَّ

المجسس الى المشونة ما هو

sonde, instrument pour sonder les plaies, Bc. تَجَسَّ

tact, sens du toucher, Macc. II, 799, 7. تَجَسَّ

I. Le n. d'act. est écrit جَسَاوة dans notre man. du Kâmil 816 (éd. 716, n. a).

جَسَا = جَسَاد safran, Sang.

جَسَاء induration des paupières, sclérophthalmie, Sang.

حَسَن est un mot persan qui signifie recherche, investigation, disquisition; mais c'est aussi le nom d'une science, d'une branche de la controverse, Khallic. I, 669, 1 Sl.: كان اماما في فن الخلاف خصوصا الجست وهو اول من اشرده بالتصنيف ومن تقدمه كان يمزجه بخلاف المتقدمين

II corporifier, donner un corps à ce qui n'en a pas, Alc. (encorporar hazer cuerpo). — Teindre avec du safran, Gl. Mosl. — Teindre de sang, Gl. Mosl.

جَسَد, corps, semble avoir le sens de boule, pelote, chez Bait. I, 51 a: الاشنة في طبعها قبول الراتحة من كل ما جاورها ولذلك تجعل جَسَدًا في الذرائر اذا جعلت جسدا فيها لم تطبع في الثوب signifie, je crois: « Une propriété de la mousse, c'est qu'elle prend l'odeur de tout ce qui l'avoisine; pour cette raison on la met comme une pelote [comme une boule que l'on fait avec de la mousse pressée] dans

les parfums pulvérisés, et quand on fait cela, ces parfums ne tachent pas les habits. » — Chez les alchimistes, le corps sur lequel on projette l'elixir, Prol.

III, 192, 8. — Avec le pl. جَسُود, matière, substance, Edrisi, Clim. III, Sect. 5: حبال الليف والدر وبيوصل بينهما بالجسود الماسكة Fête-Dieu, fête du Saint Sacrement, Bc.

vulg. pour جزدان (voyez), portefeuille, M.

تَجَسَّيد sang, Gl. Mosl.

I a aussi le n. d'act. جَسَر, Abd-al-wâhid 45, 7 a f., Edrisi, Clim. VI, Sect. 1, en parlant de l'Océan: والقوم الذين يسلكونه لهم به معرفة وجسر على ركوبه dans le Voc. جَسَر (pour جَسَر), audace. — Voyez sous la II<sup>e</sup> forme à la fin.

II. En disant que ce verbe se construit c. a. p., les lexicographes ont oublié d'ajouter: et c. على r., Voc., Abbad. I, 256, 5 a f. et suiv., III, 167, 9,

وحسر (وجسر ل) هشامًا على: Haiyân-Bassâm 141 r°. En parlant d'un livre: inspirer à quelqu'un le désir de connaître ce livre, Macc. I, 828,

وهو الذي جسر الناس على مصنفات ابن مالك: 17: Dans le sens de la I<sup>re</sup>, oser, Bc. — Construire un جَسَر, une chaussée, une digue, Maml. I, 2, 153, où

Quatremère dit que c'est la II<sup>e</sup> forme; mais je crois plutôt que c'est la I<sup>re</sup>, qui signifie aussi: « construire un جَسَر, un pont » (Freitag, Lane).

V c. على ou ب avoir la hardiesse de, Bc.

VI s'émanciper, prendre trop de liberté, Bc. — C. ب se permettre de, prendre la liberté de, Bc. — C. تَجَسَّر على القصد بقتل على attenter à, Bc, Ht, p. e. « attenter aux jours de quelqu'un, » Bc.

جَسَر. Quelquefois, comme l'a observé de Sacy, Chrest. I, 69, il y a entre جسر et قَنْطَرَة cette différence, que le premier mot signifie un pont de bois ou de bateaux, et le second un pont de pierres, formé d'arches; *ibid.* 68, dern. l.: لا يصل عدوك اليك ألا: على جسر او قنطرة فاذا قنطرت الجسر او اخربت على جسر او قنطرة لم يصل اليك عدوك; القنطرة; mais ordinairement ces deux mots sont synonymes, Macc. I, 96, 18: القنطرة المعروفة بالجسر, et جسر signifie très-souvent un pont de pierres, formé d'arches; voyez Hamaker Fotouh Miçr 161. — Dans le sens de chaussée, digue, levée,

le pl. est aussi جَسُورَة, Bc, Amari 616, 7 et dern. l., 617, 1. — Poutre, Hbrt 191 (جَسْر), *sommier*, Ztschr. XI, 479, n. 5 (جِسْر), avec le pl. جَسُورَة.

جَسْرَة *attaque, agression*, على فلان, Abbe<sup>d</sup>. I, 322, 4 a f.

جَسَار. La signification de *homo audax* (Lane TA) est aussi dans le Voc. — *Ouvrier qui fait des chaussées, des digues*, Gl. Belâdz., Voc.

## جسم.

جِسْم *fictif*, Bc. — *Tige*, Ht. — Espèce de *ver* qui attaque les plantes, Auw. II, 88, 17, 23. Banqueri a entendu dire que, dans l'arabe vulgaire, ce terme a encore ce sens. Clément-Mullet (II, 86, n. 2) croit que c'est la transcription de l'hébreu צַד, mais ce mot serait devenu جِذْم ou جِزْم en arabe, et en outre il a un autre sens, puisqu'il désigne une espèce de sauterelle.

جِسْمِيَّة *anthropomorphisme*, Berb. I, 358, 5 a f. جِسْمَانِيَّ *corporel*, Voc., Bc. — *Anthropomorphite*, Gl. Abulf.

جاسيم *aunée* (plante médicinale), Bc.

تَجْسِيم *relief, ouvrage relevé en bosse*, Bc. — T. de chimie, *corporification*, action de rendre le corps aux esprits, Bc.

الاشكال المجسمة *en relief, en bosse*, Bc, Prol. II, 321, 8; mais dans les 1001 N. I, 373, 9, لَصُورٌ مَجْسُومَةٌ, dans lesquels se trouvent des instruments de musique qui rendent des sons harmonieux-lorsque le vent vient à les frapper, semblent être *des statues*. — T. de mathém., *solide*, corps à trois dimensions, Bc; pl. اَت, Prol. III, 102, 2; *hyperboloïde*, solide; *paraboloïde*, solide; *stéréométrie*, science de la mesure des solides, Bc.

جَسَأَ II *causer un rot*, Bait. I, 109 à la fin: نَفَعُ المَعِدَّةَ الباردة الرطبة وهضم الطعام الغليظ ويجسئ طيباً (les voyelles dans A), où Sontheimer traduit avec raison: «et cause un rot agréable.»

VI c. a. p. et ب r. *accabler quelqu'un de*, Payne Smith 1293: الصيِّف يتجاشا خاصمه بالباطل.

## جشر.

جَشْر pl. أَجْشَار, Bc<sup>r</sup>i 153, 11, a le même sens que مَجْشَر; voyez ce mot; L: *compitum (vicus) قَرِيَّة* جَشْرٌ وَمَجْشَرٌ *predium (possessum) وجَشْرٌ*.

جَشَار, pl. اَت, et جَشِير ne signifient pas *troupeaux* (Freytag) et encore moins *une écurie* (Quatremère Maml. I, 1, 201). Ces deux mots ont le sens

que جَشْر a dans la langue classique (voyez Lane), car ils désignent: *des chevaux et des bœufs qui sont habituellement au pacage, sans retourner à l'écurie pendant la nuit*. C'est ce qui résulte de plusieurs passages cités par Quatremère, mais surtout de celui de la Vie de Saladin, que Freytag a noté, car on y lit (p. 157): قيل له ان طرابلس قد خرجوا جشارهم وخيلهم الى مرج هناك وابقارهم ودوابهم وانه قد قرر مع عسكره قصدهم فخرج على غرة منهم وهجم على جشارهم فاخذ منهم من الخيل اربع مائة رأس ومائة من البقر. Afin de faciliter la prononciation, on dit aussi دشار (voyez).

جَشَار, pl. جُشْر, a le sens de مَجْشَر; voyez ce mot. Pour adoucir la prononciation, on dit aussi دشار (voyez).

جشار voyez جَشِير.

مَجْشَر. L'étymologie montre que ce mot a signifié dans l'origine: lieu où l'on mène paître les bestiaux, pacage; mais on entend sous ce terme: *une propriété où il y a des serfs, des bêtes de somme, des bœufs, des moutons, etc., une métairie, un hameau*. Dans le Voc. «mansio» est دشار, دَوَار — mots qui ont le sens que je viens d'indiquer — et جَشَار (pl. جُشْر) et مَجْشَر; ce dernier mot est expliqué dans une note par «locus in quo fit mansio,» mais je crois que cette note n'a été ajoutée que pour expliquer la forme du mot, et qu'il a le même sens que les autres. L donne: *predium (possessum) جَشْرٌ وَمَجْشَرٌ, prediolum مَجْشِيرٌ*, parrocis. Dans le Cartâs 195, 2 a f.: *عمارة القرى والمجاشر الخالية*

le synonyme المداشر. Cout. 16 v<sup>o</sup>: ادفع اليه لخشش (المجشر l. الذى على وادى شوش وما فيه من البقر) سلم اليه: 14, 169, I, chez Macc. I, 169, 14; والغنم والعبيد لخشش الذى لنا على وادى شوش بما لنا فيه من العبيد, المجشر وغير ذلك, والدواب والبقر وغير ذلك, comme porte l'édition de Boulac. Mohammed ibn-Hârith 283: حَكَمَ عمرو بن عبد الله على هاشم بن عبد العزيز في مجشر (sic) كان في يده بجانب جيان; Macc. III, 132, 4, Cartâs 192, 7, Bat. III, 400, 401 (deux fois), 402, Berb. II, 464, 4 a f. Dans les documents espagnols du moyen âge on trouve souvent ce mot sous la forme « machar. » Dans un diplôme d'Alphonse X, publié dans le Memorial histórico español I, 300, on lit: « un villar que le dicen Muchar (l. Machar) Aluchar; » on voit donc que « machar » désignait un hameau ou village. Dans une donation faite par le même monarque au conseil de Séville, qui a été publiée en 1630 par Espinosa, Historia de Sevilla, t. II, fol. 16 v<sup>o</sup>, et en 1851, comme si elle eût été inédite, dans le Memorial hist. esp., t. I, p. 13 et suiv., on trouve mentionnés plusieurs hameaux ou métairies, dont les noms sont composés avec ce « machar, » p. e. Macharaxarifi (variante: Asarafy), Machar Abelnohemen, var. Aben Noomen — مجشر — Machar Abnelget — مجشر ابن النعمان — ابن الجَدِّ, nom d'une famille bien connue à Séville, — Macharalhausen, var. Machar Alhanseni, mais il faut lire Alhauseni, الهَزُونِيّ; c'est aussi une noble famille sévillane, — Machar Azubeydi, الزُبَيْدِيّ.

Dans le Repartimiento de Sevilla, qu'Espinosa a fait imprimer au commencement de son second volume, ce mot est très-fréquent, mais quelquefois il est altéré en « macar; » voyez fol. 2, col. 1, fol. 4, col. 3 (مَجَشَرِ اَلْقُرَشِيّ, Machar Alcorahi, l. Machar Alcorachi), fol. 5, col. 2, 3 et 4, fol. 6, col. 4 où il faut changer Malharapcadi en Macharalcadi, مَجَشَرِ الْقَاضِيّ, fol. 9, col. 4, fol. 10, col. 1, fol. 16, col. 2 et 3, fol. 24, col. 4. Le mot أَجَشَارِ a le même sens que مجاشر, وهو بلد واسع يسكنه: 11, 153, chez Becrî. un قصر est un village de Cabyles entouré d'une muraille (cf. Gl. Edrisi), et c'est à peu près comme on trouve dans le Cartâs

القبرى والمجاشر. Enfin, on pourrait se demander si le mot « masserie, » dont on se sert en Barbarie selon quelques voyageurs et que j'ai identifié (Gl. Esp. 384) avec le bas latin « massaria, » n'est pas plutôt ce مجشر. Il a le même sens, et Lambrechts, p. 36, le donne même dans son acception primitive, car il dit qu'il signifie: le lieu où l'on mène paître les bœufs et les moutons (« een Massereij, of veeplaats van runders en schaapen »). Cependant la terminaison ie devrait être expliquée, et comme je ne suis pas en état de le faire, je n'ose pas décider cette question. Remarquez encore qu'afin de faciliter la prononciation, on dit aussi مَدَاشِر, au lieu de مَجَاشِر, du sing. دَشْرَة (voyez).

## جشع.

جَشَاع qui satirise, Diw. Hodz. 259, vs. 2 et l. 6 (lisez ainsi avec le man.).

أَجَشَع voyez Lane; un exemple chez Chanfarâ dans de Sacy Chrest. II, 130, 4 a f.

فَجَشَع satirisé, Diw. Hodz. 259, vs. 2, l. 6 et 7.

I. Le Voc. a sous « compescere » les verbes كَظَمَ, جَشَمَ et سَامَ يَسُومُ, Ire et IV<sup>e</sup> forme; mais comme les deux derniers ne signifient rien de semblable, je crois qu'ils ne sont pas à leur place et qu'il faut les mettre sous « compellere, » qui précède. — جَشَمَ مَوْنَةً — éprouver des inconvénients, de la peine, Haiyân 27 v<sup>o</sup>: quand l'émir était entré par la porte de la mosquée et qu'il se rendait à la Makçoura, les fidèles devaient se lever, فَيَجْشَمُ صَلَاحًا مِنْ ذَلِكَ مَوْنَةً. — جَشَمَ — causer à quelqu'un de la peine, du chagrin, Haiyân 41 v<sup>o</sup>: فارتفع من هذا الوقت ذكّر سَوَارٍ وَبَعْدَ صَبِيئِهِ وَجَشَمَ عَلَى قُلُوبِ اَعْدَائِهِ اَهْلَ الْحَاضِرَةِ وَأَخَذَ بِمَخْنَقِهِمْ ۝

IV voyez sous la Ire.

V s'exposer à des inconvénients, des difficultés, ولو تَجَشَّمْتُ بَيْنَ الطينِ وَالْمَاءِ «dussé-je m'exposer à des inconvénients (en marchant) entre la boue (de la route) et l'eau (qui tombe du ciel),» P. Macc. II, 520, dern. l. — C. a. r. supporter, souffrir avec patience, P. Tha'alibî Latâif 36, 10: تَجَشَّمُوا اَلْمَ الْعَيُونَ لِلدَّةِ الْاَذَانِ «ils supportent patiemment le mal que la vue de sa lai-

deur fait aux yeux, afin de faire jouir les oreilles de la beauté de ses vers et de son chant;» Abbad.

وَلَمْ يَتَجَشَّمِ الْمَشَقَّةَ الْبِيهَمِ (cf. III, 245): «et il ne prend pas la peine d'aller chez eux.» — C. a. *prendre la peine de*, Macc. II, 516, 15, corrigé par Fleischer Berichte 82 (cf. Lettre à M. Fleischer

219): وَلَا اتَّجَشَّمُ تَكْلِيفَةَ الدَّخُولِ فِي تِلْكَ الْمَسَالِكِ: où Fleischer traduit: «und ohne dass ich mich der Mühe unterzog, ihn zum Eingehen auf diese Weisen zu nöthigen.» Chez Macc. I, 245, 16: nous résolûmes

de passer devant cette porte, وَلَمْ نَرَى تَجَشُّمَ الْخَلِيفَةِ لَهُ, si le pronom dans لَهُ se rapporte au chaikh Abou-Ibrâhîm, le sens est: «pour voir la peine que le calife s'était donnée pour lui;» telle semble avoir été en effet l'idée de l'auteur; mais il s'est exprimé incorrectement, car selon la grammaire, le pronom se rapporte au mot بَاب (porte).

شَشْمٌ voyez شَشْمٌ

شَشْمَةٌ voyez شَشْمَةٌ

جَشَامَةٌ homme gros et gras, lourd, Ztschr. XII, 72, 2, cf. 80, n. 20.

جَشْمَكٌ (pers. چَشْمَك) des grains noirs dont on se sert pour guérir les maladies des yeux, Bait. I, 208 g, 249 e (AB).

جَشْمٌ pour جَشَأٌ dans le Voc.

جُشَاٌ et جَشْوَةٌ rot, Voc.

جَصٌّ.

جَصٌّ terre sèche et dure, M.

جَصِيٌّ de plâtre, Bat. I, 306.

جَصَّاصٌ plâtre, Most. v° جبسين.

جَصَطَانٌ I dans le Voc. sous «cadere,» mais avec l'accus., d'où il résulte que c'est un verbe actif, et sous «proicere,» jeter. M. Simonet y voit avec raison une corruption des formes romanes de *iactare*: getar, gitar, gettare, gittare, jeter, echar (pour jechar).

II quasi-passif de I, Voc.

جَصٌّ I vulg. pour جَصَّجٌ, M.

جَصَّةٌ vulg. pour صَاحَّةٌ, M.

جَطْرِيَّةٌ (lat. citrea, mala citrea) citron, Ibn-al-Djezzâr v° أنرج.

جَعَبٌ.

جَعْبَةٌ étui, Ht, Bat. IV, 224, coffret, Bat. II, 436. — Tube, tuyau, canal, Bc (Barb.), Cartâs 41, 18. — Canon de fusil, Cherb., Bc (Barb.), Ht.

جَعَجَاعٌ I c. ب. پ., dans le sens de jeter quelqu'un dans

l'embarras, a le n. d'act. جَعَجَاعٌ, Abbad. I, 258, 3,

III, 128, 8 a f. — Brailler, gueuler, parler haut, crier, Bc. — C. عَلَى پ. appeler, Voc.

جَعَجَاعَةٌ vociférations; — monotonie de sons; — pathos, Bc.

جَعَجَاعٌ braillard, brailleur, gueulard, crieur, Bc.

جَعْدٌ.

جَعْدٌ ce qui est dur, مَا لَا يَلِينُ, Müller 47, 8.

جَعْدٌ frisé, Bc.

جَعْدَةٌ polium. Le Most. (in voce) en nomme trois espèces: 1° الجَعْدَةُ الْجَبَلِيَّةُ, 2° الجَعْدَةُ الْحَرَانِيَّةُ, 3° مَسْكُ الْجَبْنِ. Le Gl. Manç. en nomme deux: la grande, dite الجَعْدَةُ الْحَرَانِيَّةُ, et la petite qu'on appelle عشبة النمل. — Panais, Bc (Barb.), Domb. 59 (staphylinus). — Anacyclus, Prax R. d. O. A. VIII, 284. — Adiantum Capillus Veneris, Bait. I, 126 b (pas dans nos deux man., mais chez Sonth.), 250 c (AB). Chez Freytag قَنَا الْجَعْدَةُ, ce qui est peut-être une faute.

جَعْدِيٌّ لَوْفُ الْجَعْدِيِّ serpenteaire (plante), Bc.

جَعِيدٌ populace, Ht.

جَعِيدَةٌ (? جَعِيدَةٌ). Dans le man. N du Most. on lit qu'à Saragosse la première espèce de la جَعْدَةُ, portait ce nom.

جَعِيدِيٌّ (cf. de Sacy Chrest. III, 369) gredin, gucux, grigou, maroufle, homme de néant, va-nu-pieds, polisson, savoyard, Bc; جَعِيدِيٌّ selon M, comme nom relatif de Djo'aid. Ce Djo'aid, ajoute-t-il, était un Egyptien. Coiffé d'un bonnet haut avec des sonnettes, il improvisait des panégyriques en vers, qu'il chantait en s'accompagnant d'un tambour de basque et en demandant une petite récompense. Beaucoup de personnes suivirent son exemple; on les appela الْجَعِيدِيَّةُ, et dans la suite on donna à ce mot une signif. plus générale.

جعيدية *canaille, gueusaille, populace*, Bc.

أَجَعَدُ الشعر *crépu*, Voc., Bc, Cartâs 28, 1; L: cincinni (il veut dire: cincinnatus) أَجَعَدُ

مَفْتُولٌ مُكْسَرٌ

جعر I, parmi le vulgaire, pour جَارٌ, *mugir*, Gl. Fragm.; — *béler*, Ht.

جَعَارٌ *aboyeur*, Gl. Fragm.

جَعْرَانِيَا (grec) *géographie*, Macc. II, 124, 6, 125, 6;

Fleischer (Berichte 278) veut substituer un *ghain* au 'ain; telle est en effet la leçon de Boul. et elle est plus correcte; mais la leçon des man. de Macc. ne doit pas être changée, car au Maghrib on écrivait réellement ce mot avec un 'ain; voyez plus loin. — صورة الجغرافيا *planisphere*, Prol. I, 87, 2 a f., et جغرافيا seul dans le même sens, *ibid.* 88, 1; de Slane (trad. I, 105, n. 1) veut lire ce mot avec un *ghain*, mais notre man. 1350 a le 'ain, avec un petit 'ain au-dessous, afin qu'on ne le change pas, et le Voc. a

جَعْرَانِيَا, avec le 'ain, «mapa mundi.» Chez Amari 158, n. 4, on trouve جغرافية, avec un *ghain*, dans le sens de *planisphere*.

جَعْرٌ I. عَجْرٌ vulg. pour عَجْرٌ, M.

VII vulg. pour انزعج, M.

جعس.

كلب جعاسى *dogue*, chien à grosse tête, Bc.

جعص VII *se coucher sur le côté*, 1001 N. Bresl. IX, 386, 6, où l'éd. Macn. porte اضطجع, qui a le même sens.

قرود جعاصى *magot*, gros singe, au fig., homme fort laid, Bc.

مَجْعُوسٌ *qui est couché sur le côté*, 1001 N. Bresl. IX, 384, 4 a f., 386, 8; dans le premier passage l'éd. Macn. porte مُتَّكِيٌّ, et un peu plus loin on trouve dans les deux éditions مضطجع comme synonyme de مَجْعُوسٌ.

جعفر.

جعفرى. Epithète d'une étoffe de laine et soie,

— مجلس سروجها خز جعفرى عراقى 4: 231, Macc. I, الذهب: 4: 578, Auw. I, الخالص الجعفرى

جعفل.

جعفيل *orobanche*, Bc, Bait. I, 48 b (A), 250 b (AB), 309 c (AB), 344 c (AB), 420 e (AB), II, 568 c (A).

جعل I *réduire en, changer en, résoudre une chose en une autre*, Bc (cf. Lane 430 b à la fin), Khallic. I 177, dern. l. Sl. — *Promettre*, Abd-al-wâhid 84, 6 et 7: وجعل لهم أموالا عظيمة على أن يوازروه على امره: «il leur promit des sommes considérables s'ils voulaient aider au succès de son affaire,» id. 86, 6; dans ces deux passages on pourrait aussi traduire *donner* (Lane 431 a au commencement), mais le sens de *promettre* est certain par les passages qu'on trouve Abd-al-wâhid 67, 15, Akhbâr 72, 8. — *Poser*, supposer un cas hypothétique, Bc. — *Fonder, instituer, donner des fonds pour un établissement*, Bc. — *Faire*, joint avec des infinitifs, p. e. اجعله يعطيك «je vous ferai donner par lui,» Bc. — *Feindre, faire semblant*, 1001 N. I, 4, l. 3: اجعل أنك مسافر للصيد والقنص

انت جعلت: 47, 3; II, 79, 7; واختلف عندى

جعل نفسه أنه نائم; *ibid.* 6 a f.: نفسك ميتا

جعل نفسه حكيمًا 5: 342, «il feignit d'être (il se donna pour) un médecin.» — *Inciter, pousser, exciter*, Alc. (incitar). — C. الى p. et acc. r. confier une chose à quelqu'un, la commettre à la fidélité, au soin, à l'habileté de quelqu'un, Abd-al-wâhid 82, 2 a f.:

جعل اليه جميع امورها خارجها وداخلها Bidp. 264,

9, Nowairî Espagne 475, 476. — C. على p. imposer une marchandise à quelqu'un, le forcer de l'acquérir au prix qu'on lui fixe, Haiyân-Bassâm III, 140 v°:

فوصل اليه منها بعض اسباب من ذخائر وثياب وجرت

على اناس بها خطوب وجعلها على اهل اليسار واعيان

il s'engagea envers lui à, Bidp. 240, 2 et 5.

التجار بقيمة سمرت

II (dénommatif de جَعَلٌ, voyez) *payer une amende*, Alc. (lastar pagar pena, penar en dinero).

IV *déposer, confier* à quelqu'un, lui remettre, Alc. (deponer fiando de otro).

VII c. على est dans le Voc. concitare; c'est peut-être le passif, être incité, excité contre.

X *demander, exiger une récompense* (P), Gl. Fragm.

جعل. Le pl. أَجْعَالٌ, Abou'l-Walîd 409, n. 92, Payne Smith 1421. — Même pl. *imposition, impôt*,



tribut, Alc. (imposicion). — *Forfait, traité pour un ouvrage à un prix convenu*, Alc. (destajo a hacer).

جَعَلَ *peine pécuniaire, amende*, Alc. (pena de dinero).

جَعَلَ pl. أَجْعَالٌ *peine, châtement*, Alc. (pena generalmente); *jugement, sentence qui prononce une peine*, Alc. (censura el juyzio); *peine pécuniaire, amende*, Alc. (penal cosa de dinero). — *Ver luisant*, L (cincindela وهو أبو جَعْرَان).

جَعَالَةٌ *gratification, récompense surérogatoire*, 1001 N. III, 593, 4 a f. — *Bonne action*, Ht.

جَاعِلٌ *lapidifique*, se dit des substances propres à former les pierres, Bc.

مَجْعُولٌ *salaire*, M.

جلس.

جَعْلُوسٌ *étron*, Bc.

جَعْلَكٌ *bouchonner, chiffonner, froisser du linge, etc.*, Bc.

جَعْلَلٌ *se balancer*, Ht.

جمع.

مَجْعُومٌ *maigre*, Voc. — *Galeux*, Alc. (sarnoso animal).

جَعْمِصٌ I *se pavaner*, Mehren 26.

جَعْمِصٌ *pitaud. paysan lourd et grossier*, Bc.

مَتَجْمِصٌ *roque, fier, arrogant*, Bc.

جَعُو VII *s'accroupir d'une manière irrespectueuse*, M.

دَجَاجِغٌ.

جُعْجُوعَةٌ pl. جَعَاغِعٌ *cheveu*, Voc.

جَعْرَافٌ *géographe*, Bc, M.

جَعْرَافِيٌّ même sens, M, et *géographique*, Bc.

جَعْرَافِيَّةٌ et جَعْرَافِيًّا *géographie*, Bc, M; comparez

جَعْرَافِيًّا.

دَجَلٌ مَغْلٌ *tripes, nom d'un mets*, Mehren 26.

جَعْلَلٌ.

مَجْلَلٌ *grassouillet*, Bc.

جَعْدٌ.

جَعْمَةٌ *gorgée*, Ht.

جفن.

جَفَانَةٌ nom d'un instrument de musique, Khallic. IX, 37, 7 a f. C'est une espèce de masse ou de sceptre, auquel sont attachées trois cymbales, qui produisent une sorte de musique quand on les met en mouvement; voyez dans les dict. persans چغان et چغانه.

جَعْنُوقٌ *bavard*, Mehren 26.

جَفَّ I se construit avec *عن*, Bait. II, 118 d: يَنْبُتُ

كثيراً ببركة الغيل اذا جَفَّ عنها الماء. — On dit: جَفَّ الْقَلَمُ بما هو كائنٌ, Badroun 177, 14 et 15, dans le sens de: Dieu a décidé ce qui arrivera, — Dieu sait ce qui arrivera, je ne puis pas encore vous dire ce que je ferai. — جَفَّ s'emploie en quelque sorte comme un verbe transitif et se construit alors avec *حين* يجف عليه الهواء: 7: Prol. I, 198, 7: *حين يجف عليه الهواء*, proprement: quand l'air le sèche, quand il se dessèche par l'action de l'air. — *توبه يجف عليه* = son habit est trop long pour lui, de sorte qu'il traîne, M.

II *éponger, nettoyer avec une éponge*, Voc. (sicare cum spongia), Alc. (esponjar coger con sponja algun liquor, تجفيف esponjadura), Cout. 25 r<sup>o</sup>: وَحَكِي لَنَا انَّ عبد الرحمن بن الحكم احتلم بمدينة وادي الحجارة وهو غاز الى الثغر فقام الى الطهر فلما تقضى طهره والوصيف يجفف راسه دعا الخ

جَفَّ. Ce qu'on appelle en hébreu כַּהַבּוּב, c.-à-d., «lignum duplex, cui collum, manus pedesque captivi ita inserebantur, ut curvus sedere cogeretur et neque collum tollere, neque manus pedesque movere posset» (Gesenius), se nommait en Espagne جَف, Abou'l-Walid 781, 22.

جَفَّةٌ nom d'une plante, Jacquot 183 (jeffa, sans autre explication).

جَفَافٌ *dérangement dans le cerveau*, de Sacy Chrest. I, 41, 5; de Sacy (p. 204) observe que c'est proprement *sécheresse*, et que les Persans disent de même خشك مغز ou خشك سر pour fou. — *Veille*, M.

جَفَافَةٌ (pl. ات dans le Voc., chez Alc. jaffêif, mais c'est peut-être une faute pour jaffêfif) *éponge*, Voc.,

Alc.; ce mot se trouve dans l'Évangile Mozarabe selon saint Jean (man. de Madrid), dans le récit de la passion, là où les rédactions orientales ont اسفنجية (Simonet); — سطح الحجفانة pavement de salle fait de petits carreaux peints, comme ouvrage de marqueterie, ou damasquinés et émaillés de plusieurs couleurs, appelé ainsi parce qu'on le torchait régulièrement, Gl. Esp. 145—6.

تجفاف. Quatremère dans le J. A. 1850, I, 268, veut que dans un passage d'un livre sur l'art militaire, le mot تجفاف désigne: des pièces de feutre, bien rembourrées, dont on doublait les cuirasses des cavaliers et les caparaçons des chevaux.

مُجَفَّف spongieux, plein de petits trous comme l'éponge, Alc. (espongiosa cosa).

حفت (du pers. جفته « courbé, incliné? »), que Freytag a noté comme le nom d'un instrument de chirurgie, mais en doutant de la leçon, est bon; on le trouve comme le nom d'un instrument dont se servent les jardiniers, chez Auw. I, 639, 6. L'édition porte en cet endroit الحصف (sic); mais dans le man. de Paris on lit, selon Clément-Mullet, الحفت, et dans celui de Leyde je trouve الحفت. Il paraît que cet instrument est identique avec celui qui, à la ligne 3, est appelé un منقار لطيف, « un instrument ou une pointe de fer mince. » — تفنكة چفت fusil à deux coups, Bc.

حفتا, pl. حفات ou حفتيات, palissade, Mong. 287 b, 288 a, Amari 207, 10, Athir XII, 4, l. 3 (en publiant le même passage, Amari 313, 3, faute d'avoir connu la note de Quatremère, a donné une mauvaise leçon; Fleischer, dans l'Appendice d'Amari 30, montre aussi qu'il ne l'a pas connue), Amari 338, 2 (où il faut lire الحفتا).

حفتاه. On donnait le nom de الحفتاه à deux pages roux, vêtus d'une robe de soie jaune, avec une bordure d'étoffe d'or, et un bonnet de même étoffe. Ils étaient montés sur des chevaux blancs, qui portaient un ornement de cou semblable à celui qui paraît le cheval du prince, et précédaient le sultan dans ses marches solennelles. Ils tenaient des bandes d'étoffes d'or, dont les extrémités enveloppaient le prince, dans la crainte qu'il ne se rencontrât quelque trou qui fît broncher le cheval du sultan, Maml. I, 1, 135.

جفتلك (turc) ferme, domaine, bâtiments loués à ferme, Bc.

جفر I (cf. Lane 432 c, à la fin). « Vers le milieu du printemps passe le rut du فَحَل (chameau), يجفر, R. d. O. A. N. S. I, 181.

جفر dur, M (الجاسي).

جفير fourreau d'une épée, 1001 N. I, 668, 11, III, 315, 2.

جفارة « (pourtour, circonférence) plaine, » Prax R. d. O. A. VII, 261.

مُجَفَّر écheveau de coton, M.

جفص, en parlant d'un homme, l'opposé de ليين, ليين العريكة, M.

جفل I, n. d'act. جفل, s'ébrouer, ronfler par frayeur, souffler avec force, en parlant d'un cheval, Bc.

IV. أجفال dans le sens de terreur, Maml. II, 2, 146.

جفلة est donné dans le sens de fuite par Quatremère Maml. II, 2, 145. Je ne sais si ce terme a ce sens dans le premier passage qu'il cite, mais dans le second il semble avoir plutôt celui de frayeur, indiqué par Lane.

جفلة taille, bois pour marquer par des entailles ce que l'on fournit ou reçoit, Bc.

الجفلى. On dit: من اهل البلد الجفلى, Berb. I, 429, 10, ce qui signifie: tous les habitants de la ville, sans distinction d'âge ni de rang.

جفول ombrageux (cheval), Bc.

جفيل peureux; — ombrageux (cheval), Bc.

جافل, pl. جفال, جفل (que Quatremère prononce à tort جفل) et جفلة, un fugitif, un émigré, Maml. II, 2, 145.

جفلاطة pl. جفلاط coup dans l'eau, Alc. (çapatazo en el agua). Sur l'origine voyez Simonet.

جفن II cligner, remuer fréquemment les paupières, Alc. (parpadear con los parpados). — Mettre dans un vaisseau (جفن), embarquer, Amari 175, 7 (bonne correction de l'éditeur).

جَفْن (paupière). En chirurgie الْقَجْفِيّ est ce qu'on appelle تَشْمِير, c.-à-d.: *couper une partie de la paupière supérieure quand elle a trop de cils*, Gl. Manç. in voce (voyez le texte sous تَشْمِير). — Pl. جَفُون et أَجْفَان, *navire, vaisseau*, Gl. Bayân, Gl. Djob., Voc.; on dit dans le même sens الْمَرَكَبُ الْجَفْنِيّ, Amari Dipl. 34, 2 a f. — *L'enceinte, l'espace qui est clos, entouré, d'une ville*, Edrisi, Clim. V, Sect. 2: وفي مدينة عامرة الجفن راتقة للسن كثيرة المياه والأشجار; de là جفن المدينة ou جفن البلد, dans le sens de *la ville*, Abbad. II, 6, dern. l., 24, 11, 174, 12, 187, dern. l.; ou *l'enceinte d'un château, d'une forteresse*, l'anonyme de Copenhague 48: ولما رأوا من جنود الله ما لا قبل لهم به ألقوا بيدي الاستسلام صاغرين, id. وأن يخلوا عن جفن الحصن مجردين, id. وركب من الغدا (العُد) ومشي الى حصن الفرج: 52: فأعجب بصورة وصفه واحتفال بنائه ورجع من جفنه فشى الى الجامع الكبير. — *Ville*, par opposition à la forteresse, au château, qui la domine, deux passages d'Ibn-al-Khatîb, cités Abbad. II, 6, n. 22, Abbad. III, 186, Khatîb 147 v°: فدخل جفنها واعتصم من: تَأخَّرَ أَجْلُهُ بِقَصْبَتِهَا. — *Espèce de chaussure rustique couverte de morceaux de laine*, Sandoval 312.

جَفْنَة (cf. Lane sous جَفْن); pl. جِفَان (aussi Saadiah ps. 78, vs. 47, ps. 105), selon le Most., sous كَرَم, le synonyme de ce dernier mot (de même Abou'l-Walîd 143, 11), signifie *souche de vigne*, Auw. I, 13, l. 13, 182, dern. l., 183, 3, 185, 23, 186, 4, 12 et 13. On dit جِفَان العنب *la vigne en souches*, par opposition à العرائش, *la vigne montante*, ibid. I, 185, 20. — Comme Freytag donne l'explication: «scutella lignea,» je ferai observer que cette espèce de plat n'est pas toujours en bois; Daumas Kabylie 203: «djefana, énorme plat en terre;» Ibn-Iyâs 386: طلب جفنة فيها نار. — Pl. جِفَان, *vaisseau de guerre*, Bc (Barb.). — Nom d'une plante, Carette Géogr. 137, *gymnocarpus decandrum* Desf., Prax R. d. O. A. VIII, 282.

جَفْنِيّ naval, Alc. (naval).

جفو I c. a. se détourner de, s'éloigner de, abandonner,

quitter, notes de Fleischer sur Macc. II, 77, 11, dans les Add. et Corr., et dans les Berichte 273.—4. Les Arabes disent, comme l'a prouvé Fleischer: جَفْتُ, جفوني النوم, «mes paupières ont abandonné le sommeil,» quand nous disons: «le sommeil a abandonné mes paupières;» on peut donc prononcer chez Macc. II, 195, 7, comme le veut ce savant (dans les Add. et Corr.): جفا جفني المنام; mais المنام, comme j'ai fait imprimer («le sommeil a abandonné mes paupières») est bon aussi, car on trouve dans un vers Prol. III, 398, 13: جفا جفوني النوم; le dhamma est dans notre man. 1350, et sans doute le poète a prononcé ainsi, car autrement il aurait écrit جَفْتُ. —

On dit جفا جنبه عن جفا الرقاد dans le sens de جفا الفرائش (chez Freytag et Lane), 1001 N. II, 101, 5.

— Blâmer, Voc.

II (cf. Lane) signifie réellement, comme l'a dit Golius: *iniuria affecit, duriter et inique tractavit; traiter quelqu'un durement*, Bc; ce sens est classique; on le trouve dans un vers de الأَعَشَى, cité Khallic. I, 136, 2 Sl., où le man. de Leyde porte نَجَفَى; voyez aussi Gl. Mosl.

III *traiter quelqu'un avec rigueur, maltraiter, rudoyer; جافته être cruelle*, en parlant d'une maîtresse qui est cruelle pour un amant, Bc.

VI *se déranger, changer de position*, Becrî 159, 4. — C. عن r. *se détourner de, s'abstenir de*, Macc. I, 55, 11, 75, 2, 634, 2, II, 164, 8, 273, 4, 434, 12, Khatîb 24 r°: لم يكن من اهل نباهة ووقع لابن عبد الملك في ذلك نقداً كان حقه التجافي عنه لو وفق Prol. I, 160, 16, 229, 6, Berb. II, 64, 8, 128, 8, 316, 7 a f., 318, 13, 323, 5, 334, 2 a f., Amari 687, 8. Quelquefois: *ne pas vouloir*, Abdarî 58 v°: j'avais loué une maison à la Mecque, mais elle était encore occupée par des Tunisiens, فتجافيت عن التصبيق عليهم, Berb. I, 12, l. 16: فتجافيت عن قبول شيء من السلطان; — c. عن p. *s'abstenir de faire du mal à quelqu'un, de le molester, de lui nuire*, Haiyân-Bassâm III, 50 r°: فتجافيت الكفرة عنهم وخرجوا يريدون مدينة منشون (leçon de B, A فتجافيت, mais la V<sup>e</sup> forme n'est pas en usage), Berb. I, 105, 9, 524, 5 a f., II, 103, 7 a f., 295, 3 a f., Macc. II, 63, 2 a f.; — *il s'abstint*

de lui ôter la vie, il épargna sa vie, Berb. I, 597, 10, II, 22, 9. — C. عن s'éloigner de, quitter, abandonner, Berb. I, 649, 14, II, 181, 12; تجافی عن « il abandonna la possession de la capitale, il renonça à la possession de la capitale, » Berb. I, 657, 3 a f.; تجافی عن الامارة « il renonça au pouvoir, il abdiqua, » Berb. I, 620, 6 a f. — C. ل p. et عن r. céder quelque chose à quelqu'un, Bayân II, 283, 11, Berb. I, 552, 11, 581, 11, 583, 3, 595, 10, II, 98, 10, 124, 4 a f. et ailleurs, Bat. III, 340. — C. عن r. avoir de l'aversion pour, Berb. I, 367, 11; وضمن هو تخريب المساجد لتجفیبها عنها: 5, II, 179, 1, 192, 6; تجافی بهم المنبت عن الخضارة « ils étaient peu disposés par leur origine à rester dans des illes et à séjourner dans des établissements fixes » (de Slane), Prol. I, 298, 9 et 10. — C. عن p. ou r. pardonner, de Sacy Gramm. I, 78, 11, Commentaire sur Hariri 413, 7, Berb. I, 42, 8; c. ل p. et عن r., Badroun 296, 6 (où il faut lire ainsi; voyez les notes p. 127—8). — C. ب éloigner, écarter, Gl. Mosl.

X c. a., en parlant d'un versificateur, penser qu'il est dur et sec, qu'il n'est pas حلو المنزع, Macc. II, 560, 19.

كانت جفوة بين, brouillerie, mésintelligence, جفوة, السلطان وبين خالد, Berb. II, 185, 5 a f.

أعطته عين جفاء, cru uté, rigueur, d'une maîtresse; الجفاء elle est cruelle, elle le traite avec rigueur, elle le regarde d'un air de rigueur, Bc.

جافية على العاشق, dur, inhumain, insensible; الجافية maîtresse cruelle pour un amant, Bc. — Lourd, p. e. en parlant de bâtiments de transport, de quartiers de pierre, d'armes, Gl. Edrisi. — Stupide, Voc. —

Ennuyeux, Voc. — الأم الجافية, dure-mère, membrane extérieure qui enveloppe le cerveau, Bc.

انسان رت: 1: 306, Macc. I, 306, 1: مجفو الهيئة مجفو الطلعة

جفی.

جفی épaisseur, M.

جق.

جقة aigrette, Bc.

جقة boyau, tripe, Bc.

ججاجق.

ججاجقة لسان bavardage, Hbrt 239 (Syrie).

جقرم orner, Voc.

جقشیر (چاقشر, ou mieux جقشیر) pantalon de drap, Vêtem. 121—2. Comparez شخشور.

جقل II Voc. sous cicada. — En parlant du chacal marcher avec peine pour avoir trop mangé, M.

جقل (pers. شغال) chacal, M.

جقالة (roman), en Espagne, cigale, Voc., Alc. وقي: (صمصر) (cigarra, chicharro), Bait. II, 128 d (v°) الجقالة عند اهل الاندلس بالجميم والقاف وهي الزيز ايضا

جقم.

جقم têtue, obstiné, Bc.

جقمق (تقمق) chien, pièce d'un fusil, Bc.

جعل فيه جك البناء الحائط, I, t. de maçon, جكا, M; voyez ce qui suit ici.

جك, t. de maçon, est كالزاوية في الحائط يكون في المنفرجة فيميل بها الى الخارج منحرفا عن مسامنة الباقي منه وعكسه الريخ, M. — Pl. جكوك nom d'un instrument de musique, comme جوق et جوك, M.

جك fourchette, Domb. 93.

جكال (pers. شغال) chacal, Bc.

جكر I se mettre en colère, M.

III taquiner, faire pique à quelqu'un, asticoter, faire enrager, pointiller, Bc, 1001 N. Bresl. III, 198, 2 a f.

VI quasi-passif de la III<sup>e</sup>, Habicht Gl. III.

جكر taquin, mutin, contrariant, Bc.

جكاره taquinerie, caractère mutin, contrariant, action de taquin, Bc, Antar 15, 8; جكاره pour vous faire dépit, exprès pour vous faire pique, Bc.

جكار taquin, mutin, contrariant, 1001 N. Bresl.

III, 235, 11.

جل I être grand, haut (prix), Macrizi, man. II, 358:

ما يجلل أثمانها

II. Lane a l'expression: *سحاب يجتل الارض بالمطر*; chez Badroun 221, 8, *السحاب المجلتة* indique les drapeaux noirs des Abbâsides.

IV c. a. p. et *عن r. honorer trop* quelqu'un pour, Abd-al-wâhid 142, 16: *اجلأبا حفص هذا عن الوزارة* «il honorait trop cet Abou-Hafç pour lui donner l'emploi de vizir,» Macc. II, 110, 13. — C. a. p. et *عن r. éloigner*, Voc.; l'auteur (ou le vulgaire) a donc confondu ce verbe avec *أجلأ*.

V c. a. *s'envelopper de*, Macc. II, 431, 2 a f. (cf. Fleischer dans les Add. et Corr., et Berichte 49, 50). — En parlant d'oiseaux, *voler au-dessus de* (cf. Lane sous la II<sup>e</sup>), c. a., Macc. I, 501, 4, c. *على*, Djob. 97, 15.

*جَل* nom d'une plante dans le Sahara, Carette Géogr. 55 (djel). — *الجبل من الارض* *enclos*, M.

*جَل* (proprement: pas assez) *non-seulement*, suivi de *ولكن*, *mais encore*, Ztschr. I, 157.

*جَلَّة* *embonpoint excessif*, Alc. (gordura).

*جَلَل* est aussi un adjectif, *grave*, *formidable*, *للخاثة الجلل*, P. Berb. I, 337, 4 a f. (car c'est ainsi qu'il faut lire, au lieu de *الخلل*), *مَعْرَكُ جَلَل*, P. Abbad. II, 51, dern. l. — *Clarine*, clochette pendue au cou des animaux, Bc. — Selon Marmol III, 5 b, *gelel* signifie: *de l'or très-fin*.

*جَلال*. Cf. avec les dict. Abou'l-Walid 134, n. 86:

*وتقول العرب بجلال هذا الامر اى بسببه ومن اجله*

*جَلال*, pl. de *جَل* dans la langue classique, est un sing. dans la langue moderne, *couverture* en laine plus ou moins ornée de dessins, très-large, très-chaude, et enveloppant le poitrail et la croupe du cheval; — ornement de soie que l'on étend sur la croupe des chevaux aux jours de fête; — *bardelle*, sorte de selle de toile et de bourre, Gl. Esp. 278.

*جَليل* pl. *جَلال* *charnu*, *gras*, Alc. (carnudo o carnosus, gorda cosa). — *الصخر الجليل* *de grosses pierres de taille*, Becri 17, 8, 47, 4, 52, 14 et 15, 56, 9 et 10, 143, 2 a f., 145, 3 a f., où de Slane remarque: «Nous savons que les anciennes constructions de cette ville sont en grosses pierres, régulièrement taillées.» — *Solennel*, *pompeux*, Bc. — *Gloireux*, qui jouit de la gloire céleste, Bc.

*جَلالة* *solennité*, *cérémonie*, *pompe*, Bc, *splendeur*, de Jong. — *Solennité*, qualité de ce qui est solennel, Bc. — *Majesté*, Bc. — *Gloire*, béatitude céleste, Bc — *Révérance*, titre d'honneur, Bc.

*جَلالتي* *fabricant et vendeur de couvertures de cheval*, M.

*جَلِي* s'emploie comme un adjectif, de même que *جَلِي الامور*, P. Abbad. II, 57, 7.

*جَلية* = *جَلَّة* *boue*, *limon*, Mehren 26.

*حلاو*. «Des graines de *حلاو*,» dans une lettre chez Richardson, Sahara I, 319, qui avoue qu'il ignore le sens de ce mot.

I. *حلب* *importer*, faire venir des marchandises du dehors, Bc, Vêtem. 127, 11, particulièrement des esclaves, Amari 197, 4. *انا اجلب* dans le sens de: *je suis un marchand d'esclaves*, 1001 N. Bresl. III, 306. — *Faire venir* quelque chose d'un autre endroit, Nowairi Espagne 468, en parlant d'un jardin: *حلب اليها انواع الفواكه*; Khal-doun man. IV, 8 v°: *حلب اليها الماء*. — *حلب نباتا* dans un pays, Bc. — *Mêler?* R. N. 100 v°: *رائحة الماورد*: *حلب* *naturaliser une plante exotique* dans un pays, Bc. — *رائحة الماورد*: *حلب* *مخلوب* (sic) *به الكافور* altérée.

II *sauter*, *franchir*, *enjamber*, Bc. — *Cabrioler*, faire des cabrioles, Bc. — *Arroser d'eau rose* (*جَلاب*), 1001 N. Bresl. II, 180, 7.

IV dans le sens de la I<sup>re</sup>, Voc. (aportare). — C. *على* *faire des incursions* dans, Berb. I, 12, 52, 60, 68, 79 etc.; aussi c. *في*, *ibid.* I, 137. — C. *على r.* *s'emparer de*, *se rendre maître de*, Gl. Belâdz.

V. Lane a déjà observé que la signification attribuée à cette forme par Golius ne se trouve dans aucun lexique. Le fait est que la V<sup>e</sup> forme n'existe pas du tout. On la trouve bien dans l'édit. des Berb. et dans celle des Prol., mais c'est une faute pour *تَحلب* (voyez), avec le *hâ*.

VII *s'assembler*, *se réunir*, Gl. Edrisi, Djob. 122, 16, Çalât 33 v°: *وجدد ما وقي هنالك وانجلب اهلها اليها*. *وانجلب اليه الطلبة من كل مكان*: 42 r° *في اقرب مددة*.

VIII *importer*, Vêtem. 128, 10; *اجتلاب بصائع* *importation de marchandises*, Bc. — *Faire venir*

quelque chose d'un autre endroit, Nowairi Espagne 463: اجتلب الماء العذب الى قرطبة. — Raconter, Akhbâr 85, 2. — اجتلاب في المحبة chercher à se faire aimer, Bc — دواء لاجتلاب دم الحريم hé-magogue, remède pour provoquer les règles et le flux hémorroïdal, Bc.

X attirer, Voc. — Attirer, gagner par des bienfaits, Maml. I, 1, 198. — Dans le sens de جلب الى نفسه et de اجتلب (voyez Lane sous la I<sup>re</sup> forme), s'attirer (comme on dit: s'attirer une méchante affaire), s'exposer sans nécessité à une opération dangereuse, Gl. Fragm. — C. ل se laisser attirer vers, Ztschr. XX, 491, n. 1: فاستجلب له خلق كثير. — S'approprier, Djob. 76, 10.

جلب étranger, que l'on tire du dehors, Bc. — Le pl. أجلاب (cf. Lane) marchands d'esclaves, Notices XIII, 287. — Onzième mois musulman, Roland; mais voyez sous جلد. — Grande cérémonie chez les nègres d'Algérie, décrite par Rozet II, 145 et suiv.

جلبا jalap, racine purgative, Bc.

جلبت traite, transport de marchandises d'un pays à un autre, Bc. — Pl. جلب, bande, lien plat et large de fer, Bc. — Cerceau, Bc. — Pl. جلاب, جلب et جلبات, grande barque ou gondole, faite de planches jointes avec des cordes de fibres de cocotier; on en fait usage dans la mer Rouge, Gl. Djob., Bat. II, 158, Gl. Esp. 276. — Nom d'une drogue, Deser. de l'Eg. XVII, 394 (galbah), probablement jalap, chez Bc جلبا et جلبا.

جلبى espèce de datte, Burckhardt Arab. II, 213.

جلبى (turc). جلبى المزاج dégoûté, difficile, délicat, Bc.

جلبان (cf. Lane sous جلبان), n. d'un. ة, haricot, Alc. (fasola legunbre). — «C'est une espèce de gesse (lathyrus sativus), que l'on sème, comme le trèfle et le fenugrec, sur les terres que l'inondation a couvertes,» Deser. de l'Eg. XVII, 88.

جلبان (pois) est la forme qu'on trouve dans le Voc., qui donne le n. d'un. ة et l'expression جلبان الحباش. — Dans l'Irac éveautre, J. A. 1865, I, 200, 201.

جلابا jalap, racine purgative, Bc.

جلبية un troupeau de gazelles, R. d. O. A. N. S.

I, 305. — ابو الجلاب onzième mois musulman, Domb. 58; mais voyez sous جلد.

جلبية vulg. = جلبان, M.

جلب celui qui importe des marchandises, p. e. des drogues, dans un pays, Bait. I, 191 a (ويذكر) (جلبوه انه), 205 b (الجلبون له), marchand, Gl. Edrisi, particulièrement marchand d'esclaves, ibid. — Nom d'un vêtement qui s'appelle proprement جلبية (voyez).

جلب l'eau dans laquelle on a laissé tremper les raisins secs, M.

جلبية nom d'un vêtement qui s'appelle proprement جلبية (voyez).

جلبية doit signifier, soit un vêtement que portent les جلب, les marchands d'esclaves, soit un vêtement que ceux-ci font porter aux esclaves; si cette dernière explication est la véritable, on peut com-

parer l'esp. esclavina, qu'Alc. traduit par جلبية et qui signifie robe de pèlerin, mais qui, dans l'origine, désignait un vêtement dont les Slaves, ou les esclaves, faisaient usage (cf. Ducange, v<sup>o</sup> esclavina, et le Dict. de l'Acad. esp., v<sup>o</sup> esclavina). Dans le Voc.

جلبية est capa. Chez l'anonyme de Copenhague 114:

اشترى ببعضها (يعنى ببعض الدنانير) جلبية وكان عنده اخرى يلبسها. Selon les voyageurs, c'est une sorte de chemise ou plutôt de sac, fait de laine ou de toile grossière, et que l'on porte ordinairement sur la peau nue. Il est brun, ou à raies brunes et blanches, ou noires et blanches, et il n'a point de manches (d'autres disent qu'il a des manches courtes et étroites), mais des trous en haut et aux côtés pour y passer la tête et les bras. Il descend, soit jusqu'à la ceinture, soit jusqu'aux genoux; il est garni d'un petit capuchon, et c'est l'habit des pauvres dans le nord de l'Afrique. Voyez Vêtem. 123, l. 19 jusqu'à la fin de la p. 124, car les passages que j'y ai cités se rapportent à la جلبية et non pas au جلباب; ibid. p. 119, où le gerivia de Marmol est une légère altération de جلبية prononcé à la manière espagnole (Alc. écrit gelibîa et l'on trouve chilivia dans la Miss. hist.); ailleurs (II, 148 c) le même auteur écrit giribia, et chez les auteurs portugais on trouve aussi un r, au lieu d'un l (algeravia, algeravia, aljaravia; voyez Sousa, Vestigios da lingua

Arabica em Portugal, augment. por Moura, 46); Jackson Timb. 200 n. (jelabea); Davidson 12 (jelábíyah); Buchser. C'était dans le Maroc le vêtement des esclaves chrétiens, Miss. hist. 71 b, 73 a, 360 a etc., 614 a.

Ce mot a été altéré en جَلَابَة, car Shaw (dans mes Vêtem. 123) écrit *jillebba*, et Daumas, Sahara 47, 242, Mœurs 370, *djellaba*. Chez Carette Géogr. 109 on lit que la *djellâba* est la première blouse des Touareg qui en portent trois. « Elle est, » dit-il, « rayée de blanc et de rouge, brodée en soie verte; » cf. *ibid.* 217, R. d. O. A. N. S. X, 538, Jacquot 207, Jackson Timb. 29. Enfin ce mot a été altéré encore davantage, car on trouve aussi جَلَاب. Le Dict. berb. donne: chemise de laine. أَجَلَاب, et petite chemise de laine تَجَلَابْت. De même chez Löwenstein 128 (gelab). Hay écrit aussi ordinairement *gelab* (p. e. p. 3), mais une fois (p. 53 b) *jelabea*. Voyez aussi Barth IV, 449.

جالب *celui qui importe des marchandises dans un pays*, Müller 10, 4.

تَجَلِيْبَة *cabriole, saut léger*, Bc.

مَجْلَب *fouet*, 1001 N. Bresl. I, 179, 13; cf. Fleischer Gl. 84 n. Comme les Coptes en ont fait  $\tau\mu\kappa\lambda\alpha\beta\iota$ , on semble avoir prononcé مَجْلَب.

مَجْلُوب *exotique, étranger*, Bc.

مَنْجَلِيْبَة *pupitre*, Bc, mais sous *lutrin* c'est مَنْجَلِيْبَة.

حَلْبَارَة *castagnette*, Bc.

حَلْبِيْرَة poisson du Nil chez Edrisí, mais chez Cazwíní on trouve حَلْبِيْرَة, Gl. Edrisí.

حَلْبِيْط.

حَلْبِيْط *le petit d'un oiseau avant qu'il ait tout son plumage*, M.

حَلْبِيْط (pers. جَلْبِيْطَنَك, جَلْبِيْطَنَك, etc., chez Vullers « semen fruticis spinosi زرد خار dicti, cuius radix nomine زرد تربد nota est »). Selon le Gl. Manç., le جَلْبِيْط (sic) est une plante inconnue au Maghrib, et la divergence d'opinions chez les botanistes maghribins prouve que cet auteur a raison. D'après le Most., c'est le جوز القى (article sur ce dernier mot), et dans l'article كَنْجَر, il dit que c'est *artichaut*. Chez Bait. I, 252 c, qui donne toutes les voyelles, Sonth. traduit *reseda mediterranea*; cf. I, 370 b à la fin,

où il faut lire de même avec le man. A. Ailleurs, II, 57 f, Bait. dit que c'est le synonyme de سَمْسَم, et Sonth. traduit *cerbera manghas*. Enfin Ibn-al-Djezzâr (in voce) croit donner le nom esp.: بالجمية: أروقة

جلجل.

جَلْجَل pl. جَلَاْجَل *balayures, crotte, boue*, Alc. (cazcarrias).

جَلْجَل *loriot, bouton à la paupière*, Bc, M.

جَلْجَلَة جبل الجبلجة *le mont Calvaire*, Bc.

جَلْجَلَان est, selon le Most. (سَمْسَم v°), un mot indien qui signifie *coriandre* (كَرْبِيْرَة). — *Sésame*; mais on donne aujourd'hui d'autres voyelles à ce mot; Prax R. d. O. A. VIII, 345: « djeldjelan, le sésame; on fait du nouga avec du miel et du sésame; » *gilgillān* chez Lyon 273 (« a small pea »); « djeldjellāne, espèce de millet, » R. d. O. A. N. S. V, 231. Chez Niebuhr B. 142 n., qui explique *djildjylāri* par « sésame indien, » il faut lire *djildjylān*. — En Espagne aussi cette espèce de *condrille* que les Grecs appelaient *sesamoides micron*, Gl. Esp. 146. — *Chicorée sauvage*, Bc. — Ce qui chez Freytag est جَلْجَلَان حَبْشِيْ est chez Bait. I, 254 d (AB) جَلْجَلَان الحَبْشِيْ.

حَلْح I *animosus fuit*, Payne Smith 1352. — Bâsim

39: أمس جلحت الحدادين واليوم جلحتنا 39: l'ensemble du récit montre que ce verbe doit signifier *empêcher quelqu'un de travailler, d'exercer son métier*.

جَلْحَة *chauveté*, Bc.

حَلْحَم I *être ulcéreux (paupière)*, M.

حَلْخ I, plus ordinairement II, *aiguiser*, M.

جَلْخ *Pierre à aiguiser*, M.

حَلْد I, en parlant d'un nourrisson, *épuiser le lait de la mamelle* (حتى لم يَبْف غير الجلد), M.

II *couvrir de cuir*, Voc., Alc. (encorar), Gl. Fragm.;

مُجَلْدَة en parlant de tours de bois employées dans les sièges, Mong. 134 a; Quatremère pense que c'est: *couvert de cuir bouilli* (imperméable au feu). — *Couvrir de croûte* une tourte, un pâté, etc., Alc. (encostrar poner costra). — La signification donnée en dernier lieu par Lane, comme celle qui est aujourd'hui en usage, est aussi dans le Voc.: confortare = صَبْر.

— *Geler*, endureir par le froid, Bc. — *Prendre*, se *geler*, Bc. — *Se racornir*, se retirer, se durcir, Bc.

V *patienter*, attendre avec patience, 1001 N. Bresl. IV, 40, dern. l. — *Etre couvert de cuir*, Voc. — *Geler*, se *geler*, Bc.

VII être fouetté, Voc.

جلد. Dans l'expression proverbiale citée par Freytag: البس له جلد النمر, le mot البس n'est pas le prétérit de la IV<sup>e</sup> forme, comme il semble l'avoir pensé, mais l'impératif de la I<sup>re</sup>, Valetton 44, n. 5. — *Outre*; جلد دهان une outre de beurre, Cherb. Dial. 164. — Une feuille de parchemin ou de papier, Gl. Badroun. — جلد القرس espèce de pâtisserie. « جلد القرس (ou قمر الدين) est une composition de pâte d'abricots séchée, étendue et pliée en feuilles, laquelle ressemble exactement à la chose d'où elle tire son nom. Les Turcs et les Arabes s'en servent en voyage; ils dissolvent cette pâte dans de l'eau et la mangent comme une délicatesse avec du pain ou du biscuit,» Burton I, 191; Bat. I, 186, III, 425; les traducteurs de Bat. rendent ce terme par pénis du cheval (en forme de saucisse); je crois que c'est bon (cf. Lane) et que Burton a entendu cette expression de la même manière; mais au reste la pâtisserie dont parle Bat. se compose d'autres ingrédients, à savoir de suc épais qu'on fabrique avec les raisins, de pistaches et d'amandes. — جلد النعاس nom d'une grande fête dans le Darfour; voyez Browne I, 356. — أبو جلد, nom du onzième mois musulman, lequel a été appelé ainsi d'après la personne qui, pendant ce mois, parcourt les maisons couverte de peaux crues et avec des cornes au front, Hæst 251; mais Roland nomme ce mois جلب, et Domb., 58, أبو الجلاب.

جلد le firmament, Saadiah ps. 148. — Nom d'un animal à cornes, grand comme un veau, Burekhardt Nubia 439.

جلدة coup de fouet, Bat. IV, 52, 1001 N. I, 52, 6.

جلدة bourse à tabac, Bc. — جلدة الفروج nom d'un mets, Macc. II, 204, 8. — Le vulgaire dit جلدة فلان, pour exprimer: un tel est extrêmement avare, تشبيهاً له بالجلد الذي لا وسم فيه ولا ندى, M.

جلدة, dans le sons de fermeté, force, etc., choz

Müller S. B. 1863, II, 35, l. 12, est une manière d'écrire défectueuse, pour جلادة.

جلدي cutané, de la peau, Bc. — Coriacée, qui a la consistance du cuir, Bc.

جليد gelée, grand froid qui glace, Voc., Bc. — جليد الدنيا il gèle, Bc. — Humeur aqueuse (ou humeur vitrée?) de l'œil, Gl. Manç.: جليد هو الماء الجامد شبّهت به الرطوبة الوسطى من رطوبة العين (جليد وجر المها). — Cristal, I (cristallus المها اليه). — فنسبت اليه جلادة حتى. جلادة je n'ai pas la force de; — je ne suis pas en train de, en humeur de, Bc.

جليدة bruine, frimas, Saadiah ps. 147.

جلودي corroyeur, peaussier, artisan qui prépare les peaux, Bc.

جلاد bourreau, Bat. III, 218, 1001 N. II, 689, 691. — Peaussier, artisan qui prépare les peaux, Voc., Alc. (pellegero que las cura). — Marchand de peaux, 1001 N. I, 258, 4 a f.

جلادة fouet, Voc.

أجلد séant à un homme d'un caractère ferme, P. Aghânî 62, 4.

تجليد cr tallisation, Bc. — Couverture d'un livre, Hbrt 111

تجليدة reliure, manière dont un livre est relié, Bc.

مجلد (vulg. pour مجلد) fouet, Fleischer Gl. 84 n.

مجلد couverture d'un livre, Hbrt 111.

مجلد coriace, Bc. — Volume; le pl. ات se construit avec des noms de nombre masc., Gl. Abulf. — Dans les Prol. III, 4, 1, où on lit que la doctrine des Dhâhirites a disparu du monde et qu'on n'en trouve plus rien excepté dans les الكتب المخلدة, de Slane (trad. III, 5, n. 3) lit avec un man., l'édit.

de Boulac et la traduction turque, المجلدة, «les livres reliés,» c.-à-d. ceux dont on ne se servait plus, car les livres qu'on étudiait dans les écoles étaient toujours en cahiers détachés. — مرقعة مجلدة gelée, suc, jus coagulé, Bc.

جلز.



جَلَوَز. Le n. d'un. ة, Voc., Alc. (avellana).

جَلَوَاز. Le pl. جَلَاوَزَة gendarmerie, Bc, et le pl. est aussi جَلَاوِيز, Abou'l-Walid 407, n. 48.

مَجَلَوَز celui qui récite les excellentes actions des Compagnons du Prophète dans les mosquées, M.

جلس I être prêt à recevoir des visites, R. N. 88 r°:

فَصِيْبَتْ اِلَيْهِ فَوَجَدَتْ الْبَابَ مَرْدُوْدًا بِلَا حَدِيْدَةٍ وَكَانَتْ جَلَسَ عَلٰى الْكُرْسِيِّ — علامة جلوسه فدخلت ولم استنن. monter sur le trône, Bc; de même جلس seul, p. e. en parlant d'un usurpateur, 1001 N. I, 80, 8: قتل

الوزير والدي وجلس مكانه. — C. الى p. (cf. Lane) est proprement s'asseoir en se tournant vers quelqu'un, Gl. Badroun, de Jong, Gl. Belâdz., Bat. II, 86 (deux fois), Khallic. I, 178, 20 Sl., IX, 132, 4 Wüst., Amari 652, 6, Cartâs 77, 10, J. A. 1849, I, 189, 7 a f.: جلس اليوم, en parlant du sultan qui donne audience à ses sujets, Mohammed ibn-Hârith 239:

فقال لبعض من يجلس اليه (يعني الى القاضي) دلوني على وهو جالس في ركن المسجد مع من: 284, القاضي وكنت اجلس الى: 285, 298, R. N. 57 r°, en parlant de deux docteurs:

جلست اليهما على سبيل العادة: حلقتهما. — C. الى r. جلس الى الطعام. Gl. Badroun, جلس الى الارض s'asseoir par terre, ibid. —

جلس عن انتبرز سبعة أيام: 187 r°, Chec. عن C. «il fut sept jours sans aller à la garde-robe.»

II asseoir, M, Voc., Alc. (asentar, asentar a otro),

ويدرس باليد ويجلس تجليسا جيدا: 21, Auw. I, 188, 21: «aquella tierra, la qual apretada y asentada regularmente con la mano;» Clément-Mullet: «tout étant assis d'une manière stable et de niveau», 688, 3. — جلس في منصب installer, mettre en possession d'un office; تجليس اسقف intronisation, installation d'un évêque, Bc. — Verser d'un vaisseau dans un autre, Alc. (enbrocar como vaso). — Rendre un bâton droit, M. — Toucher, donner contre un écueil, sur le sable, en parlant d'un navire, Alc.

(encallar la nave, تجليس encalladura de nave (échouement)), Bat. II, 235, 1, où il faut prononcer مُجَلِّسَة,

comme le prouvent le témoignage d'Alc. et l'emploi de la Ve forme (voyez), au lieu de مُجَلِّسَة, comme on lit dans l'édit. — جلس بز القير les œufs des vers à soie tardèrent en partie à éclore, M.

IV introniser un évêque, Bc.

V toucher, donner contre un écueil, sur le sable, en parlant d'un navire, Bat. IV, 186. — Etre en bon état (affaire), M.

جلس pl. اجلاس leçon d'un professeur, Meursinge 22, 7.

جلسَة est ce qu'on appelle un «nom d'une fois,» et جلسه الخطيب est l'action de s'asseoir du khatib entre les deux parties de la khotba. Comme elle est de très-courte durée, on emploie proverbiallement cette expression pour indiquer un moment très-court, un instant,

جلسة الخطباء المضروب بها المثل في: 10, Djob. 204, 10: جلسة السرعة, Macc. II, 312, 8 (cf. l. 5), 426, 12 avec la note de Fleischer Berichte 48—9. — Session, séance d'un corps délibérant, Bc. — Leçon d'un professeur, Macc. Introduction, p. c, l. 8. — Droit d'occupation, Ht; Dareste 130: «Le habous est de sa nature inaliénable; mais si l'immeuble dépérissait entre les mains de l'usufruitier, si la ruine des bâtiments était imminente, sans que le possesseur actuel pût faire les dépenses exigées, la vente, ou plutôt l'aliénation avec un titre spécial, était décidée et autorisée par une délibération du midjelès (réunion du mufti et des kadis). Le contrat de vente qui intervenait alors au

profit d'un tiers portait le nom d'ana [عناء] ou djelça. Il emportait obligation pour l'acquéreur de faire les améliorations exigées et de payer à perpétuité une rente annuelle qui prenait la place de l'immeuble dans les transmissions successives dont il pouvait être l'objet, et continuait de grever la propriété dans quelques mains qu'elle résidât.»

جلسه avènement à une dignité suprême, Bc. — جلوس اسقف intronisation, installation d'un évêque, Bc. — Séance, droit de prendre place dans une assemblée, Bc.

جليس, à Grenade, marchand de soie, Gl. Esp. 275—6.

جليسة fille d'honneur, près des princesses, Bc.

جلس pl. جلايس espèce de siège de nattes de sparte, Alc. (posadero). — Lampe, Bat. II, 263,

Bâsim 11: 22, وواقده شمعتي واشعل للجلاس والسراج: 23, 24, etc. — واخذ سيرج للجلاس وزيت للسراج: 23. — *Pot de chambre*, Domb. 92 (كُتَّاس).

جلال pl. جُلَّاس *assistant*, qui est présent en tel lieu, Bc. — *Droit*, qui n'est pas courbe, M.

جوالس *grémil* (plante), Bc.

جواليس *mortier de boue*, Mehren 27.

مجلس *conseil municipal*, Palgrave II, 330, 378. —

En Algérie, le tribunal d'appel formé par les cadis et les muftis, Berbrugger 11, Carteron 83, comparez

sous جَلَسَة. — Palais, Voc. — La salle où un professeur donne ses leçons, où il fait un cours, Macc. I, 473, 6. — Leçon d'un professeur, et ce qu'il dicte pendant une leçon, Macc. I, 244, 21, 245, 11, Khatîb 21 v°: ودرس الاحكام للجربة (كذا sic, avec عرضها)

وسمعت منه مجلس: 19 r°: في مجلس واحد

وقد املى عدّة: 14, 14: من كتاب التيسير

مجلس. On dit aussi مجلس العلم, Macc. I, 483,

1. — Chez les Druzes, chapelle où se réunissent leurs

عُقَل, M. — Un acte complet de ce qu'on appelle un

مجلس, Lane M. E. II, 212. — Le pl. مجلسات les

مبازان الأزور: 4 v°: fondements d'un édifice, Ibn-Loyon

الذي بأيدي البنّائين لاخراج الماء من المجلس عند

رمي السطوح. — Titre, certaine qualification que l'on donne par honneur, comme nous disons *Son Excellence, sa seigneurie*, p. e. en parlant d'un ambassadeur, Rutgers 167, 13 (cf. 172): المجلس السامي حُسَيْن: وجاءوش, de même Amari Dipl. 219, 1; en parlant d'employés du gouvernement, المجلسات السامية, *ibid.* 214, d'un négociant, *ibid.* 212, 2. — La dernière signification que donne Lane est bonne, car on trouve dans le Gl. Manç. (in voce): كناية عن الدفعة الواحدة: للبراز, et chez Bc: «selle, terme de médecine, évacuation faite en une fois;» mais le sens de «latrines,» que lui attribue Freytag, repose, je crois, sur un malentendu. — المجلس السرج la partie de la selle sur laquelle on est assis, Macc. I, 231, 1 et 4. — reunion de savants qui discutent, Macc. I, 485, 2, et مجلس seul discussion, *ibid.* 505, 12. — امير مجلس était le titre d'un employé à la cour des sultans mamlouks; il avait sous sa dépendance les chirurgiens, les médecins et autres, et il tirait

son nom du droit qu'il avait de s'asseoir durant les audiences que donnait le sultan. Sa charge était désignée par le mot de أمرة مجلس, Maml. II, 1, 97.

— صاحب المجلس était en Espagne le titre d'un employé qui indiquait aux hôtes de son maître les chambres qu'ils devaient occuper, Nowairî Egypte, 20, 114 v°: Les musulmans, assiégés par les Espagnols dans la forteresse de Tiscar, conclurent la paix avec eux, à la condition que les deux parties belligérantes demeureraient en commun dans le château. Par conséquent, le châtelain musulman invita les Espagnols à lui envoyer à minuit cinq cents de leurs meilleurs chevaliers; mais فلبما دخلوا الحصن فرّقهم صاحب المجلس وقتلهم عن آخرهم ولم يشعر بعضهم ببعض

مجلس *reposé*, p. e. en parlant d'eau qu'on a laissé reposer quelque temps parce qu'elle était trouble, Alc. (reposada cosa como agua).

مجلس, à la cour de Maroc, celui qui a le droit

de s'asseoir en présence de l'empereur, Hœst 181. Du temps de ce voyageur, ces personnes étaient au nombre de cinq.

كَلْسِين ou جَلْسِين espèce de carpe, Seetzen III, 496, IV, 516.

I *érafter*, écorcher légèrement, Bc.

II est dans le Voc. *radere*, avec la note: *enpeguntar* (marquer les bêtes à laine avec de la poix) *ho* (ou) *espalmar* (chez Victor: «espalmer, c'est donner une couche de suif au bas du vaisseau par dehors, afin qu'il glisse et coule mieux sur l'eau;» à peu près de même chez Nuñez; mais selon le Dict. de l'Acad. française, *espalmer* signifie: «nettoyer, laver la carène d'un bâtiment, d'une embarcation, avant de l'enduire de suif ou autre matière»).

جَلَطَة *éraflure*, Bc. — Morveau, M.

جَلَطَة pl. جَلَط دم جَلَطَة *caillot*, masse de sang caillé, Bc.

جَلِيط *le troisième estomac* d'un animal ruminant, M. sous قَب.

جلعد.

جَلَعِد. Le pl. جَلَاعِيد, P. Kâmil 141, 18, 143, 18 et suiv.

جَلَع.

جَلَع = جَلَج pierre à aiguiser, M.

جَلَاغَة strasse, bourre ou rebut de la soie, M.

جَلَف V semble être en usage; Haiyân-Bassâm I, 143 r<sup>o</sup>: il fit pour la seconde fois le pèlerinage de la Mecque malgré le mauvais état de sa santé وعلى وعلى et traduire: «et quoiqu'il eût fait de grandes pertes d'argent.» — Dans le passage Amari 121, 11, il ne faut pas lire تَجَلَّفَم, comme le propose l'éditeur, mais تَجَلَّفَم; voyez sous خَلَف V.

جَلَف. Tristram 341: «Les récoltes sont ici très-précaires par suite de la sécheresse, et les Arabes les appellent djelf, ou champs abandonnés à la grâce de Dieu» [?].

جَلَفَة grumeau, portion de sang, de lait caillé, Bc (sans indication de voyelles).

جَلَفَة excellente race de chevaux qui tire son origine du Yémen, Ali Bey II, 276 (djelfé; cf. le dict. persan de Richardson).

جَلَفِي yelek à longues manches, Lane M. E. II, 95.

جَلَفِي dans le sens de جَلَف, stupide, sot, Gl. Fragm.

جَلِيف dans le sens de lolium (زَوَان), voyez Bait.

I, 255 b. — Dans le passage du Câmous, cité par Freytag, il faut lire كَلَازَز («comme le riz»), au lieu de كَلَازَز, leçon de l'édit. de Calcutta.

جَالِف la boucle de cheveux qui couvre la tempe, Lane M. E. II, 95.

أَجَلَف = جَلَف, rustique, grossier, etc., Gl. Mosl.

حَلَفَت (les voyelles dans L) pomme acide, Most. v<sup>o</sup> والجلفت التفتاح للامض وهو دخيل في شعر لابن تفتاح الرومى

كأثما عَصَّ على جلفت

جَلَفَط.

جَلَفَط calfat, celui qui calfate, Djawâlikî 49, 3 a f. Pl. جَلَانَطَة Bat. IV, 293.

جَلَق I mal élever un garçon, le gâter, M.

جَوَلَف pl. جَوَالِف coffre, Voc. (arca, cax). —

Grand sac pour les grains, la farine, Bc. — Sur l'arbrisseau qui porte ce nom, on peut voir Gl. Esp. 371—2; ajoutez Edrisi chez Bait. I, 408, qui dit en parlant du دارشيشعان الجولق وهو نوع من انواع الجولق.

جَوَالِف. Dans Berb. I, 502, 2, on trouve un duel جوالبقان; mais notre man. 1351 porte correctement جوالقان.

جَلَك.

جَلِيكَة altération du mot turec يَلَك (voyez), Gl.

Esp. 291.

جَلَم.

جَلَم (ciseaux), le pl. أَجْلَام, Voc., Bc.

جَلَنَار, n. d'un. ٤, Abbad. I, 89, n. 86. شجرة الجَلَنَار est le balaustrier ou grenadier sauvage, le grenadier à fleur double qui ne porte point de fruit, et جَلَنَار est la fleur double de ce grenadier, Bc, Auw. I, 280, 14 et suiv. — Tournesol, Alc. (tornasol yerva) qui prononce جَلَنَار. — جَلَنَار الارض = جَلَنَار (écrit جَلَنَار) = هيوفسطيداس (voyez), Gl. Manç. sous ce dernier mot.

جَلَنَك, aussi شَلَنَك (turec), aigrette d'argent qui se porte à la guerre sur le turban, comme récompense de la valeur, Bc.

جَلو I. جَلَا في الخدمة «il se distingua dans l'administration,» Berb. I, 401. — C. a. p. faire la toilette d'une femme, la parer, Koseg. Chrest. 143, 10. — En médecine purger, Bait. I, 24 c, en parlant de l'eau de riz: قَوْنَهَا تَجَلو وَتَحَلَل 28 c. بجلو جلاء حسنا.

II mettre dans son jour, dans la situation la plus favorable, Bc. — Chez Moslim: Quand ils cherchent un refuge dans une forteresse, جَلِي بِأَخْوَفِ عَلَيْهِم, ce que le scoliaste explique par أَيِ خَوْفِ أَيِ. L'éditeur compare l'expression جَلِي الْبَارِي فِيهِ chez Lane.

IV montrer, Voc. (ostendere), manifester, rendre manifeste, c. عَنِ r., Rutgers 175, 6 a f., où les voyelles doivent être corrigées de cette manière: أَجَلَّتْ هَذِهِ الْحُرُوبُ عَنْ هَزِيمَةَ ابْنِ السَّيِّدِ. — Comme

la Ire, *polir*, Voc. — C. a. p. et من r. *priver* quel-  
qu'un de, Mohammed ibn-Hârith 237: أن لم يجد  
سبيلا الى تجريحهم طلب أذاهم في غير ذلك حتى يجليهم  
من أموالهم; les voyelles sont dans le man.

V se manifester, Bc. — Se montrer parée, en par-  
lant d'une épousée, de Sacy Chrest. I, 243, 3, 4, 4.  
En parlant de fleurs fraîche écloses, on dit والازهار  
والازهار, Calâid, man. A I, 157. — Comme verbe actif, lever son voile, en parlant d'une  
femme, P. Abd-al-wâhid 173, 7. — Pour تجلّل, se  
couvrir, s'envelopper, P. Macc. II, 546, 9; cf. la note  
dans les Add. et Corr.; la leçon du texte est aussi  
celle de l'édit. de Boulac.

VII se dérouiller, se polir, Voc., Bc. — Se mani-  
fester, se montrer; on dit: فاجلّت الهزيمة على يغموراسن,  
Hist. des Benou-Ziyân 95 r°, اجلّت الهزيمة عليه,  
ibid. 98 r°. — Aller en exil, Macc. II, 364, 13, Abou  
'l-Walid 773, 10. — Se modérer, se contenir, Alc.  
(mesurarse).

VIII, dans le sens de regarder, considérer, se  
construit aussi c. في r., Abbad. III, 5, l. 12.

اجلّ ابن جلا (voyez Lane); مطلع ابن جلا  
se lève le soleil, l'orient, Macc. II, 101, 14.

جلّو pl. ات apparition, Alc. (aparecimiento).

جلّء sorte de poisson, Yâcut I, 886, 6.

جلّوى. Selon le Most., le peuple en Espagne don-  
nait le nom de بياض جلوى à la céruse, Gl. Esp.  
70; comparez دواجلّاء chez Lane et plus loin notre  
article جلّاء.

جلّوى pl. جلّوى voile de femme, Voc.

جلّية lumières, éclaircissements, indi-  
ces, Bc. — جلية الخبر renseignements certains; ما  
« je n'ai pu en avoir de nouvelles positives, » Bc, cf. Gl. Fragm. — جلية خبر  
ou جلية خبر en connaissance de cause, Bc.

جلّاء qui rend luisant, faisant luire, Bait. I, 187 c:  
وهو منح حجري قطع جلّاء. — Celui qui décape ou  
blanchit, Descr. de l'Eg. XVI, 466, n. 1. — Polis-  
soir, voyez جراء sous جرى.

جلّاء, émigré, a aussi le pl. جلّاء, Bassâm III, 1  
v°. فاصحوا طرائد سيوف، وجلّاء حتوف،: En Espagne  
on semble avoir dit ارباب الجلى dans le sens d'émigrés.  
Ibn-al-Khatib, 186 v°, raconte qu'Ibn-Mardanîch avait  
ordonné de confisquer les biens de ceux qui se per-  
mettraient de quitter l'endroit où ils demeuraient.  
Or, il arriva qu'un homme de Xativa, qui avait été  
ruiné par l'impôt, s'enfuit à Murcie, où il reçut la  
nouvelle que ses enfants étaient en prison et que son  
champ avait été confisqué, parce qu'il avait enfreint  
la loi qui défendait l'émigration, وأخذت الضبيعة من  
أيديهم في رسم الجلى. Après plusieurs aventures fâcheu-  
ses qui lui arrivèrent, cet homme voulut retourner  
à Murcie (187 r°), فقبل لي عند باب البلد كيف  
اسمك فقلت محمد بن عبد الرحمن فاخذني الشرط  
وحملت (الى) القابض بباب القنطرة فقالوا هذا  
من كتبته من ارباب الجلى بكذا وكذا دينار فقلت والله  
ما انا الا من شاطبة وانما اسمى وافق ذلك الاسم  
ووصفت له ما جرى على فاشفق وضحك متى وامر  
ارباب. Cependant je ne suis pas sûr que ارباب  
الجلى signifie émigrés, et comme après tout on avait  
pris cet homme pour un autre, rien ne nous force  
à traduire ainsi. Peut-être l'expression dont il s'agit  
signifie-t-elle: ceux qui devaient payer la capitation,  
la جالية. — T. de médéc., = جلّاء chez Lane, M. —  
Accident, Voc.

جالية la captivité de Babylone, de  
Sacy Chrest. I, 9., 10: كانوا وقت عودهم من الجالية:  
— بابل الى بيت المقدس ينصبون الخ  
capitation (Bc, note Maml. II, 1, 132), mais aussi:  
contribution, taxe, livraison de denrées imposée par  
l'ennemi lors d'une invasion, d'une conquête, Bc.

تجلّ transfiguration, changement d'une figure en  
une autre; se dit de Jésus-Christ, Bc.

مجلّى, pl. مجال, est *cathedra* dans le Voc., et  
sous ce mot latin il faut entendre ce qu'on appelle  
aussi en arabe منصّة, c.-à-d. le siège élevé et orné,  
sur lequel l'épousée se montre dans sa parure et sans  
voile à son époux (تجلّى على زوجها), car مجلى se

trouve en ce sens dans le Mi'yâr ٥, 11 et ٢٨, 3 a f. (où il faut prononcer المَجَلَى, au lieu de المَجَلَى).

مَجَلَى mesuré, grave, modeste, Alc. (mesurado).

مَجَلَى, de même que مَجَلَى, épiphanie, Alc. (aparicion fiesta).

منجلبة lutrin, Bc, mais sous pupitre c'est منجلبة.

جَلِينِس espèce d'éponges, Pellissier 364 (gelines).

جم

جَم, substantivement, multitude, grand nombre, Bidp. 238, 4: اعرافى جم غفير, Bc: جم غزير وجمع, Bc: اعرافى جم غفير: 4: 238, Bidp. Pl. أَجْمَام, cohortes, bataillons, Çalât 30 r°: فنقطعت في حافات — ذلك الوادى اجمامهم — En parlant d'eau douce, les poètes disent العذب الجمام, P. Macc. II, 184, dern. l., P. Prol. III, 370, 2 (corrigé dans la trad.).

جَمَة a dans le Voc. (coma) le pl. جَمَم, pour جَمَام, à ce qu'il semble, car la forme du pl. فَعَلٌ n'appartient qu'à la forme فَعْلَةٌ du sing. — Chez Alc. ce mot signifie: cheveux du haut du front, toupet (cabellos sobre la frente, copete de cabellos) et cheveux de derrière attachés avec un cordon et couverts d'un ruban roulé tout autour (coleta). Chez Ht, qui prononce djemma, chignon de femme. — Touffe, assemblage de branches; Lane soupçonne avec raison que tel est le sens de ce terme, et non pas « bouton, » comme le Kenz al-logha donne à entendre; ce qui le prouve, c'est un passage d'Ibn-al-Auwâm où il est question du pin, mais qui est gravement altéré dans l'édition, I, 286, 9—13; il faut le lire ainsi avec le man. de Leyde: فاذا انبعثت فليقلتم اغصانه في كل عام في زمن الربيع حتى يرجع اعلاها الى جمّة صغيرة — Houppe, assemblage de plusieurs filets de laine, de soie, etc., liés ensemble de manière à former une touffe, un flocon, Alc. (focadura). — Fronteau ou frontal, cette partie de la têtère qui passe au-dessus des yeux du cheval, Alc. (frontal de frênte cavallo). Le fronteau a reçu ce nom parce qu'il était garni d'une houppe.

جمجم I c. على r. faire allusion à (tecte indicavit rem), Gl. Badroun.

جَمَجَم chez Freytag, جَمَجَم dans le Dict. pers. de Vullers, qui donne l'explication: soulier de der- viche, fait de coton et dont la semelle consiste en une vieille pièce d'étoffe. Defrémy, Mémoires 325, cite un passage de l'opuscule d'Albert Bobowski, publié par Th. Hyde, où on lit: « gjemgjema vel naalîn, i. e. calopodia altiora vel depressiora. » Dans le Fakhrî, 361, 13, c'est la chaussure d'un homme du Sawâd.

جَمَجَم (les voyelles dans A et B) racines qui viennent de la Chine et dont la forme ressemble un peu au gingembre. Quelques médecins disent que c'est le béhen blanc, et la vertu de ces deux plantes est en effet à peu près la même, Bait. I, 259 b (mal traduit par Sonth.).

جَمَجَمَة réticence, figure de rhétorique, chose omise à dessein dans le discours, Bc. — Au lieu de جَمَجَمَة, crâne, Voc.

جَمَجَمَة (proprement crâne) cône, fruit des pins, Auw. I, 285, 7, Most. v° حبّ الصنوبر: يراد هنا حبّ: حبّ الصنوبر الكبير للحبّ المعروف بصنوبر الجاجم. Aussi le fruit de l'arbre appelé خَلْنَج, Fleischer Gl. 65, n. \*\*.

— Le pl. جَمَجَم consoude (plante), Bc.

جَمَجَمَة merle, Hbrt 67 (Alg.).

جمجم II Voc. sous efenis.

جمجة. Dans les 1001 N. I, 68, 8, on lit جمجة, ce qui doit signifier: une boule de neige, قطعة من الثلج, comme porte l'édition de Boulac (I, 28, 6 a f.); mais je ne conçois pas comment جمجة pourrait avoir ce sens, et comme le man. de Maillet, cité par Fleischer Gl. 65, n. \*\*, porte en cet endroit جمجة, ce qui donne un sens raisonnable, quoiqu'entièrement différent, je crois que le جمجة de l'édit. Macnaghten n'est qu'une corruption de cette leçon.

جموح. Le Voc. donne le fém. ة et le pl. irrégulier جموح الى العليا حرون عن. — Au figuré, p. e. « un homme qui s'élançe vers tout ce qui est noble et qui se révolte (se cabre) contre tout ce qui est vil, » P. Macc. II, 543, 11; « كان جموح الامل; il se laissa emporter par l'ambition » (de Slane), Berb.

I, 454, 2 a f.; وكان جموحا للرياسة طامحا الى الاستبداد, *ibid.* II, 93, 4.

جمد I se refroidir, Alc. (resfriarse). — C. على r. persévérer dans, Berb. I, 300, 7 a f. — جمد الرصد l'enchantement est défait, brisé, 1001 N. Bresl. III, 364, 1. — جمد être stupéfait, M.

II refroidir, Alc. (refrescar enfriar, resfriar a otra cosa).

V s'engrumeler, se mettre en grumeaux, Bc.

VII se cailler; — se congeler; — اجماد figement, — cristallisation, Bc.

جمد refroidissement, Alc. (resfriamiento). — Glaçon, morceau de glace suspendu aux gouttières, Alc. (cerion de caranbano). — جمد الدم apoplexie, L (apoplexia).

جمدة rafraîchissement, Alc. (refrescadura). — T. de médec., engourdissement général, M.

جمد مجرد اللفظة dans le sens de اللفظة. جماد, Abou'l-Walid 308, n. 59. — Coagulation, Bc. — Suie de la cheminée, Voc., Cherb.

جماد pour جمادى chez le vulgaire, qui dit جماد الأول et جماد الآخر, M.

جمودة refroidissement, Alc. (resfriamiento). — Fraîcheur, Alc. (frescor o frescura).

جميدة est le عقيد (voyez) quand il est séché sans être cuit, Burton I, 239 n.

جمودية consistance, épaissement, Bc.

جماد, t. de médec., engourdissement général, M.

جماد tiède, Alc. (tibia cosa). — جامد الظهر qui a bon dos, qui est riche, capable de supporter, Bc. — موضع جامد, pl. جماد, lieu pour rafraîchir, Alc. (enfriadero lugar).

جمد دواء مجمد. مجمد remède incrassant, qui épaisse le sang, les humeurs, Bc.

جمد المنجمد. المنجمد la mer Glaciale, Bc.

جمدار, mal expliqué par Freytag et par M, qui l'a copié, est le persan دار جامه ou جامدار, et signifie proprement: maître de la garde-robe, de Sacy Chrest. I, 135, II, 185, 186, Fleischer Gl. 50, 51. Ce terme

existe encore aujourd'hui, p. e. dans les Etats de l'Imam de Mascate, où il signifie commandant, et dans le Beloutchistan, Maml. I, 1, 11.

جمدان (pers. جامدان) portemanteau, valise, Bc, 1001 N. Bresl. X, 429.

جمر II embraser, brûler, réduire en braise, Alc. (abrasar). — S'embraser, M.

V s'embraser, Alc. (abrasarse).

جمرة voyez جمرة.

جمرة. Au figuré, خدمت جمرتهم, mot à mot: «leur charbon fut éteint,» dans le sens de: «ils perdirent entièrement leur puissance,» Maml. I, 1, 41. — Sur الجيرات الثلاث voyez Lane; selon le calendrier de Cordoue, la première tombe le 8 février, la seconde le 14, la troisième le 21; celui que Hœst a traduit (p. 252—3) donne la première sous le 7 février, la seconde sous le 17, et la troisième sous le 21. — Carboncle, pustule, Hbrt 37, tumeur pestilentielle, Jackson 281—2; فرخ جمر charbon, gros furoncle, tumeur pestilentielle, Bc.

جمري ياقوت جمري. جمري escarboucle, Bc. — Pl. آجامرة homme turbulent, Mong. 226—7, où Quatremère avoue qu'il ignore l'origine de ce terme; je crois qu'il faut le dériver de جمر, le collectif de جمرة, «charbon,» et qu'il signifie proprement «boute-feu.»

جمور voyez جامور.

جميرة. Le pl. جمائر aromates, Bargès 423.

جمار, proprement palmite, signifie par extension: parenchyme, moelle, pulpe des fruits, des plantes,

Bc; جمارة la masse blanche et tendre du chou-fleur, qui sert d'aliment, Bait. II, 361, en parlant du chou-fleur: وبيضة: وجمارته انناشئة في وسطه

الذي يسمى جمارة

جمور, pl. جمامير et ات, est dans la 1<sup>re</sup> partie

du Voc., où ce mot est écrit جمور, sumitas, et dans la 2<sup>e</sup>, turris. Chez Alc. chapiteau (chapel). Cf. Bat. II, 13 (dans la trad. corniche), 406 (trad. chapiteau); Abdari 39 r<sup>o</sup>, en parlant du phare d'Alexandrie: وفي

اعلاه جامور كبير عليه اخر دونه وفوق الاعلى قبة مديحة; dans un ouvrage d'Ibn-al-Khatib, man. 11 (1),

الطامن في نحر الجوّ بالجامور الهائل: 21 r<sup>o</sup>.

عود المجمر *bois de senteur*, Gl. Edrisi.

مَجْمَر = مَجْمَر, L (turubulum (et turibulum)).

جمز I sauter (gazelle), Ztschr. XXII, 362, M.

VII est complere dans le Voc.

جَمَاز, fém. ة. Je crois que dans le passage des Fragm. hist. Arab. p. 481, qui a embarrassé l'éditeur (voyez le Glossaire) et où on lit: وكان محمد بن عبد الملك الزيتيات يتولى ما كان ابوه يتولاه للمامون من عمل الفساطيط وآلة الجيازات, le dernier mot a son sens ordinaire, et qu'il faut traduire: «l'équipement de ces chamelles qui portent le nom de *djammâzât*» (voyez sur ces chamelles un passage curieux et important chez Tha'libî Latâif 15, 11 et suiv.; chez Ht et chez Hbrt 60, ce mot est rendu par *dromadaire*); mais dans l'explication من آلات المحامل, que Lane dit avoir trouvée dans le TA, il doit y avoir une faute que ce savant n'a pas réussi à corriger.

جَمِير *sorte de sycomore qui a de gros fruits*, Bc. — جَمِيرَة *espèce de figue*, Mehren 26.

جَمَازَة dans le Câmous, جَمَازَة chez Djauhari, *veste ou camisole en laine*, Vêtem. 125; Ibn-as-Sikkî 527:

الجَمَازَة دَرَاةٌ قَصِيرَة من صوف. J'ignore pourquoi Lane a omis ce mot, qui est classique.

جوس.

جوس est le nom de l'espèce syrienne du doronic; mais Zahrâwî dit qu'il ignore si la première lettre de ce mot est un *djîm*, un *hâ* ou un *khâ*, Most. v° درونج.

جوسعم chez Freytag d'après Avicenne, est une mauvaise leçon dans l'édition de cet auteur; il faut y substituer l'article qui suit.

جَمَسْفَر (pers. جَمَسْفَر) *basilic giroflé*, Sang., Bait. I, 258 c.

جمش.

جَمَش *sédiment*, M.

جَمَشَك = شَمَشَك (voyez).

جمع I, dans le sens de réunir, assembler, convoquer; construction incorrecte c. ب p., au lieu de l'accus., Cartâs 80, 10 a f. — Par ellipse (on ajoute quel-

quefois الجوع), réunir des troupes, une armée, Abbad. I, 283, n. 135, Gl. Badroun, Gl. Belâdz., Gl. Fragm. Contre un ennemi ou contre une ville s'exprime par ج, Gl. Belâdz., Akhbâr 36, dern. l., ou par الى, Abbad. I, 283, n. 135, Amari 218, 4, où Fleischer a eu tort de changer الى en على; cette dernière préposition ne s'emploie pas dans cette locution. — Peut-être y a-t-il une ellipse de la même nature dans le passage Abd-al-wâhid 116, 2 a f., où on lit en parlant du Prophète: «فلقد صدع بتوحيده، وجمع على وعده ووعيده». J'ai changé ce جمع en أجمع, comme l'avait fait Hoogvliet (135, 3), qui traduit (p. 140): «Etenim in clarissimâ luce collocavit Dei unitatem, et statuit id quod credendum est de promissis eius minisqu;» mais جمع على ne peut pas signifier cela. Peut-être جمع

est-il ici pour جمع الناس, et l'on pourrait traduire: «il a réuni les hommes en leur faisant connaître les promesses et les menaces de Dieu.» — En arithmétique, additionner, Bc, Hbrt 122, Abd-al-wâhid 116,

11. — جمع بينهم aboucher, rapprocher des personnes pour conférer, Bc; جمع بين وبين amalgamer, mélanger, et aussi: confronter, mettre en présence pour

interrôger, Bc. — جمع حواسه reprendre ses esprits, se recueillir, rappeler ses sens, ses idées, Bc. — جمع

اجمع, dans la même acception, Bat. III, 250 (اجمع خاطره, «sois tranquille!»). — جمع دراهم نقد réaliser sa fortune, changer ses propriétés contre de l'argent,

Bc. — كُنَّا جمعنا رأينا على ان nous étions convenus de, Bidp. 260, 7; — جمع الآراء aller aux voix, Bc. — جمع القرآن savoir par cœur tout le Coran, Gl. Fragm.

II compiler, faire un amas de choses lues dans les auteurs, Bc; je crois que ce verbe a ce sens Prol. III, 226, 9: — انتخیق وانتجميع وطول المدارس.

presider au service, aux prières publique, le vendredi, Holal 65 v° فبني للخليفة عبد المومن بدار الحجر مسجدا جمع فيه الجمعة

III, dans le sens de: avoir un commerce charnel avec, ne se construit pas seulement avec l'accus., mais aussi avec مع, Edrisi, Clim. III, Sect. 5: فان

الرجل يُعظ انعاظا قويا وجماع مع ما شاء; dans le chapitre d'Alc. intitulé: Del pecado de la luxuria:

في الوقت الذي تجامع مع امراتك

IV, comme la I<sup>re</sup>, additionner, réunir, Ht. — Cueillir, p. e. des olives, récolter, moissonner, Alc.

(ordeñar como azeituna, coger fruto, أَجْمَاعٌ encogimiento). — *Passer des soldats en revue*, Alc. (alardear). — *Rimer*, avoir la même consonnance, Alc. (consonar una letra con otra). — Dans le sens de résoudre d'un commun accord de, on disait anciennement: زعموا: 9, 184, p. e. Bidp. 184, 9: *ان جماعة من الكراكي لم يكن لها ملك فاجمعت* 249, 10: *امرها على ان يملكن عليهن ملك اليوم*; chez Bc on trouve en ce sens par ellipse *اجمعوا* على; mais plus tard on a dit *اجمع امرهم على*, p. e. Abd-al-wâhid 65, 3: *اجمع امر اهل اشبيلية وانفق رأيهم على اخراج* 3, 65, محمد والحسن عنها. De même la phrase ancienne *اجمعوا رأيهم على* (très-rarement c. b. r.), qui a la même acception, Gl. Fragm., est devenue plus tard: *اجمع* *اجمع رأيهم على*, p. e. Cartâs 34, et même *اجمع رأيهم على*, Abd-al-wâhid 162, 20 et 21. Le scoliaste de Moslim construit *اجمع بالشئ*, comme *ازمَع بالشئ*, Gl. Mosl.

V, en parlant de l'eau qui se congèle, Abou'l-Walîd 202, 6.

VII *se rassembler*, Voc., Abou'l-Walîd 791, 21; le n. d'act. *agrégation*, association, assemblage, Bc. — Dans le Voc. sous plurale. — *Ramasser, rassembler*, Alc. (allegar algo). — *Se détourner de* (cf. Lane), *فاجمعت عن علي النفوس*: 1, 315, dern. l.: *وتوالى عليه الدماء*. — *Devenir ou être austère* (par ellipse; c'est proprement *se détourner*, et il faut sous-entendre: du monde, des plaisirs), Macc. II, 227, 8, Meursinge 22, 7 (l'explication que propose ce savant, p. 30, n. 91, me paraît erronée).

VIII *se pelotonner*, Bc. — *S'ameuter*, se réunir séditieusement, Bc. — Dans le sens de *rencontrer* quelqu'un, *faire la connaissance de* quelqu'un, aussi c. *على* p., 1001 N. III, 12, 8 a f., 39, 1, Tantâwî dans le Ztschr. Kunde VII, 54: *اجتمعت على غيره*: «par l'entremise de Fresnel je fis la connaissance d'autres Francs.» — C. b. p. *s'allier, s'unir, se coaliser*, Bc. — *confrontation*, action de confronter des témoins, des accusés, Bc. — C. *comprendre, renfermer en soi*, Gl. Edrisî. — C. *على* ou *في* *convenir*, reconnaître une chose, en demeurer d'accord; *لا بد من الاجتماع في ان* «il faut

convenir que,» Bc. — *اجتمع قلبه son cœur resta inébranlable* (de Slane), Becrî 123, 15. — *اجتمع* *se ramasser, se replier sur soi-même pour s'élan-* cer, Bc. — *اجتمع وجهه* dans le même sens que *اجتمع* seul chez Lane («he attained to his full state of manly vigour, and his beard became full-grown»), Notices 181, note, l. 2 (où le man. B. porte aussi: *اجتمع وجهه*). — *مدينة مجتمع الكور*. — (كما اجتمع وجهه *une ville dont dépendent plusieurs districts*, Gl. Edrisî.

X. Le n. d'act. dans le sens de *force, vigueur, énergie* (cf. chez Lane la phrase *اجتمع الفرس جريا*), Mohammed ibn-Hârith 217: *وهذه الخطب لها آلات*: *واستجماع* (cf. sous la Ire *جمع حواسه*, *جمع خاطره*, et l'allemand *sich fassen*), Abbad. I, 66, 5 a f. — *استجماع* *être assez âgé pour exercer le pouvoir*, Berb. I, 598, 7 a f. (cf. la VIII<sup>e</sup> dans le sens de: avoir l'âge viril). — C. a. *réunir*, Gl. Belâdz., *réunir en soi*, Berb. I, 599, 3. — C. a. *achever*, p. e. *مصر*, «la conquête de l'Egypte,» Gl. Belâdz. — C. a. *résoudre de*, p. e. *الرحلة*, «de se mettre en voyage,» Berb. I, 597, 8 a f.

*جمع* *addition*, première règle de l'arithmétique, Bc, Prol. III, 95, 11. — *الجمع* *la concentration de ses pensées, le recueillement*, Prol. I, 199, 5, dans le même sens que *جمع الهمة*, *ibid.*, l. 3 et 4. — L'expression *جمعاً جمعاً*, que de Slane a omise dans sa traduction, ne m'est pas claire, Berb. I, 625, 9 et 10: *وهذا الزاب وطن كبير يشتمل على قرى متعددة*: *متجاورة جمعاً جمعاً يعرف كل واحد منها بالزاب*. — Sous le règne des Almohades on donnait le nom de *الجموع* aux troupes qui recevaient une solde et qui étaient en garnison à Maroc sans jamais quitter cette capitale, Abd-al-wâhid 248, 12 et 13.

*جمع* *coup de poing*, L (alapa), Alc. (*puñada herida de puño*).

*جمعة* *les cérémonies des vendredis pour les morts*, 1001 N. II, 467, dern. l., avec la note de Lane dans sa traduction, II, 633, n. 3. — *جمعة* *le vendredi qui complète ou qui suit la période de quarante jours après les funérailles*, Lane trad. des 1001 N. II, 633, n. 3. — *جمعة الامام* *le vendredi saint*, Bc. — *جمعي* *voyez خادم الجمعة*.



جَمْعِيّ *cumulatif*, Bc.

جَمْعِيّ, ou خَادِمِ الْجُمُعَةِ, *semainier*, celui qui est de semaine pour officier dans un chapitre, Alc. (*semanero*).

جَمْعِيَّة *assemblée, cercle, comité, communauté, corps, diète, réunion, société*; اهل بلد *commune*, corps d'habitants d'un village, des bourgeois d'une ville, Bc. — *Addition*, première règle de l'arithmétique, Bc, Hbrt 122.

جَمْعِيَّة *réunion qui a lieu chaque semaine ou chaque vendredi*, M.

جَمِيع *espèce de datte*, Burckhardt Syria 602.

جَمَاعَةٌ. Le pl. جَمَاعَاتُ *troupes*, Gl. Abulf. — Sous le mot الجَمَاعَةُ on entend les décisions concordantes des docteurs musulmans du temps des premiers califes. Ces décisions sont, pour les orthodoxes, la troisième source de la jurisprudence, après le Coran et la Sonna; mais les Chiïtes les rejettent, parce qu'ils nient la légitimité des trois premiers califes dont les décisions forment la plus grande partie de la *djamâ'a*.

De là vient que la doctrine orthodoxe s'appelle مَدَهَبُ الْمَدَهَبِ

السَّنَةِ, Bat. II, 12, ou simplement السَّنَةِ وَالْجَمَاعَةِ

وَالْجَمَاعَةِ, Becri 97, 15, 147, 5 a f., Cartâs 18, 14,

76, 4, 8 a f., 85, 7, tandis que les orthodoxes portent le nom de اهل السنة وَالْجَمَاعَةِ, Bat. II, 61. —

الْجَمَاعَةِ, par abréviation pour جماعة المسلمين, Macc. I, 359, 14, est proprement la communauté musulmane,

p. e. Abbad. I, 222, 5 a f.: ومالت نفوس اهل قرطبة في نصبه اماما للجماعة

وأنّ: Berb. I, 98, 5, c.-à-d. calife; et que

«دعوة هذا الرجل قادمة في امر الجماعة والدونة les entreprises de cet homme portaient atteinte aux intérêts de la communauté musulmane et à ceux de la dynastie.»

Mais امر الجماعة signifie aussi l'unité de la communauté musulmane, de l'empire, p. e. Berb.

وما افترق امر الجماعة بالاندلس واختلّ: II, 48, 7 a f.

رسم الخلافة وصار الملك فيها طوائف seul à le même sens, p. e. Fragm. hist. Arab. 2, l. 7;

Haiyân 2 r°: المستمسكون بالجماعة; 14 v°: il était très-rebelle مع اظهار الانحراف الى الجماعة وطاعته للامير

عبد الله; Abbad. I, 224, 4, 244, 3. On dit aussi dans cette exception سلطان الجماعة, Haiyân 38 r°:

قويت طماعيته في هدم سلطان الجماعة, Abbad. I, 252,

5 a f. Pour désigner les partisans de l'unité de l'empire, on dit: اهل الجماعة, Haiyân 1 v°: اتفان اهل الجماعة بالاندلس عليه لحيين انتشار الخالفين له باكثرها. Le califat de Cordoue est souvent appelé الجماعة, par opposition à الفتنة, c.-à-d. au règne des petits princes qui, après la chute du califat, se disputèrent ses débris, p. e. Abbad. I, 220, 4 a f.:

المتصل الرياسة في الجماعة والفتنة, Berb. II, 30, 2 a f.:

وما افتقرت الجماعة وانتثر سلك الخلافة; cf. *ibid.* 53, 5:

وما انتثر سلك الخلافة بقرطبة وكان امر الجماعة للطوائف. En général, الجماعة est l'état d'unité et de paix intérieure, tandis que الفتنة est l'état de troubles, de séditions; voyez Belâdz. 413, 3 a f., 424, dern. l., et 425, 1, Fragm. hist. Arab. 21, 4. — الجماعة est particulièrement: la communauté musulmane réunie pour prier en commun, la communion des fidèles, p. e. Haiyân 16 v°:

واقبل على التنسك والعبادة وحضور الصلوات في الجماعة والأذان والصلوة باهل حصنه عند كنت في حلقة الدينوري: R. N. 88 r°:

مغيب الأئمة يوم الجمعة حتى همت الشمس تغيب فقام لينصرف

فقلت في نفسي لبيته لو قعد حتى يصلّي المغرب في جماعة ثم ينصرف وهو يعلم ما جاء في فضل الجماعة.

Dans le Cartâs 124, 8, on lit que les députés de Séville étaient restés un an et demi à Maroc sans pouvoir obtenir une audience du calife, lorsqu'enfin ils le rencontrèrent dans le Moçallâ le jour de la fête des sacrifices; فسلموا عليه سلام جماعة, c.-à-d.,

«ils le saluèrent avec toute la communauté;» ثم بعد

صلى جماعة, prier en commun, Bc; شهد الصلوات جماعة, «il assistait aux prières que l'on faisait en commun,» Fragm. hist. Arab. 270, 8, où la leçon du man. ne doit pas être changée, comme l'a fait l'éditeur. L'endroit où l'on prie en commun s'appelle مسجد الجماعة, Ibn-Cotaiba, Kitâb al-ma'ârif, 106, 13; cf. Amari 38, 6 a f.:

بها مساجد للجماعات; mais il semble qu'il faut entendre sous ce terme plutôt une chapelle qu'une grande mosquée, car le مسجد الجماعة à Coufa, dont parle Ibn-Cotaiba, était dans le palais du gouvernement, et le mot جماعة seul s'emploie dans le sens de petite mosquée, chapelle, Gl. Edrisî. — Paroisse, quartier d'une ville, Alc. (collacion de ciudad; le synonyme est رِبْصُ الجماعة, pour جماعة اليهود, le quartier des juifs. Les Espagnols, quand

ils se furent emparés de plusieurs villes musulmanes, ont aussi donné ce nom au quartier habité par les Maures, Gl. Esp. 144—5. — *Conseil municipal*, pour جماعة المشيخة, « la réunion des anciens, » Gl. Esp. 144, Alc. (ayuntamiento concejo, concejo). — A Cordoue, sous les Omayyades, le conseil d'Etat, Haiyân-Bassâm 157 r°: après la chute de cette dynastie, le peuple de Cordoue voulut donner le pouvoir à Abou-

وَأَبَى مِنْ ذَلِكَ فَالْحَوْا عَلَيْهِ حَتَّى اسْعَفَهُمْ شَارِطًا اشْتَرَكَ الشَّيْخَيْنِ مُحَمَّدَ بْنَ عَبَّاسٍ وَعَبْدَ الْعَزِيزِ بْنَ حَسَنِ ابْنِ عَمِّهِ خَاصَّةً مِنْ بَيْنِ الْجَمَاعَةِ فَرَاوَا مَشُورَتَهُمَا دُونَ تَامِيرِ, Abbad. I, 248, 5. — Chez les Almohades, les dix premiers partisans du Mahdi Mohammed ibn-Toumart, Abd-al-wâhid 135, 5 et 6. Leurs fils s'appelaient ابناء الجماعة, Çalât 52 v°: في جملة من اعيان رجال الموحدين اعانهم الله وابناء الجماعة 73 r° et v°; كاتى بجيبى بن الشيخ المرحوم الى حفص ابناء اشياخ الجماعة 74 r°; une fois je trouve 73 r°: ابناء شيوخ الجماعات, mais sans doute il faut lire الجماعة. — *Tribunal*, Poiret I, 21 (jument). — *Ordre*, corps qui composent un état; *ordre*, compagnie, confrérie, Bc; *corporation*, si je ne me trompe, dans Freytag Chrest. 134, 3 a f.: رَجُلٌ حَلْبِيٌّ تَجَّارٌ مِنْ أَهْلِ بَابِ الرَّبْعَيْنِ يُقَالُ لَهُ يَعْقُوبُ وَكَانَ مَقْدَمَ الْجَمَاعَةِ. — *Ecole*, secte, doctrine, Bc. — *Suite*, ceux qui suivent, qui accompagnent, qui vont après ou avec quelqu'un, Bc. — *Monde*, les domestiques ou ceux qui dépendent de quelque famille, Bc. — En arithmétique, *somme*, Berb. I, 163, 6. — Chez Alc. *pujar*. Ne trouvant pas un tel substantif dans les dict., j'ai consulté M. Lafuente, qui m'a répondu ceci: « Je crois que ce ne peut guère être autre chose que ce qu'on appelle en Andalousie *peujar* et en Castille *pegujal*, ce qui veut dire les semailles et aussi la récolte. » Ce serait alors *récolte*; cf. Alc. sous la IVe forme. — En géomancie, le signe ≡, M. — جماعة *maisonnée*, tous les habitants d'une maison, Bc. — عام الجماعة, Berb. II, 10, l. 10, est l'an 44 de l'hégire (661—2 de J. C.), quand, après les guerres civiles, tous les peuples de l'islamisme se trouvèrent de nouveau réunis sous l'autorité d'un seul calife, Moâwiya, de Slane dans sa trad. III, 192, n. 1. — قَضَى الْجَمَاعَةَ voyez sous قضى الجماعة.

جَمَاعِي *orthodoxe, catholique*, L (ortodoxus, catholicus (universalis)).

جَمَاعِي *vénérien*, Bc.

جَمَاع « nattes avec lesquelles on construit des bordigues sur la plage de Sfax, » Espina R. d. O. A. XIII, 145 (djema). Ces bordigues semblent avoir reçu ce nom, parce qu'elles rassemblent et retiennent

les poissons. — جَمَاعِ عَسْكَرِ *recruteur*, Bc. — جَمَاعِ الْعَلْفِ *fou rageur*, Bc.

جَمَاعَةٌ *qui fait une collection*, p. e. de livres, جماعة للكتب, Macc. I, 249, 2 a f., III, 272, 15, Berb. I, 366, 5 a f.; جماعة للمال *qui amasse de l'argent*, Berb. I, 502, 7 a f. Mais ce mot s'emploie aussi absolument et signifie alors: *qui amasse beaucoup de connaissances*, Abdarî 108 r°, en parlant d'un savant: جماعة نزهة, Khatîb 26 v°. Il doit avoir un autre sens Berb. I, 227, 7, où on lit en parlant d'un prince: كان جماعة مؤنعا بالبناء; probablement: *qui rassemble des objets rares, excellents, un curieux*.

جَمَاعِ *compilateur*, Bc. — *Lieu de réunion*, Becri 112, 12 (où de Slane traduit à tort « mosquée »). — الجامع, en parlant d'un Soufi éminent, Macc. I, 586, dern. l., semble signifier: *réunissant toutes les vertus, toutes les qualités excellentes*. — *Mélanges*, pièces de prose ou de poésie que l'on recueille en un même volume; *recueil*, réunion d'écrits, de pièces, Bc. — *Concis*, qui fait entendre beaucoup de choses en peu de mots, Djob. 40, 17: وخطب الخطيب بخطبة بليغة جامعة فنون. Lane ne donne pas جوامع seul dans le sens de *جوامع الكلم*, mais Freytag a eu raison de le faire; voyez Abbad. I, 207, 2 a f.; جوامع الخلال dans le même sens, Berb. I, 388, 12 et 13. — *جامعة*, t. de marine que je ne connais que par le portugais; dans cette langue le mot *chumeas*, *chîmeas* ou *chûmbeas* désigne: *pièces de bois qu'on cloue au mât quand il s'est fendu*, Gl. Esp. 256—7. — صَلَّى الْجَمَاعِ doit signifier: *le service est fini*, R. N. 82 v°: Allant à la mosquée un vendredi, je rencontrais un chaikh, هل صلى, قلت له يا شيخ هل صلى; الجامع فقال نعم صلينا الجمعة فانصرف; c'était le diable qui voulait me détourner de mes devoirs religieux, car ayant continué ma route et étant entré dans la mosquée, je vis que l'imâm n'était pas encore en chaire. — النداء بالصلاة et نادى الصلاة جامعة.

جامعة; c'est lorsque l'imâm appelle tout le monde à la prière, ce qu'il ne fait que dans les occasions solennelles, p. e. pendant les fêtes, les éclipses, ou lorsqu'il a à faire au peuple une communication importante, Gl. Belâdz., Gl. Fragm. (mais pour ce qui concerne le second passage qui y est cité, voyez sous جماعة), Bayân I, 55, 16, Djob. 161, 5.

جامع voyez sous جامعة.

جَوَيْع ermitage, Alc. (ermita).

أَجْمَع parfait, qui a beaucoup de qualités, Tha'â-libî Latâif 75, 12: ولا يكن في بني مروان اشجع ولا جامع — Comparatif de جامع dans le sens de qui réunit, Macc. I, 512, 6: كان ابن

حزم اجمع اهل الاندلس قاطبة لعلوم الاسلام

أَجْمَع convocation, Bc. — Unanimité, Bc. — Récapitulation, Alc. (recapitulacion).

مَاجِم. On dit مَاجِمٌ dans le sens de marché, la réunion de ceux qui vendent et qui achètent dans le marché, Bacrî 49, 4 a f. — Caisse, comme traduit Quatremère Maml. I, 1, 13, l. 6 et 10 des notes; — espèce de boîte, distribuée en plusieurs compartiments, pour y mettre séparément différents objets, Ztschr. XX, 497, dern. l.; — écrin rond, M; — écritoire en faïence ou en marbre, distribuée en quatre et quelquefois en six compartiments pour recevoir les encres de différentes couleurs, Cherb. — Cloche, Voc. (parce qu'elle sert à rassembler le peuple); aussi مَاجِمَةٌ. — Dans le sens de جامعة, menottes, fers qu'on met aux poignets d'un prisonnier; dans le Voc. c'est مَاجِمٌ, pl. مَاجِمٌ, chez Alc. (esposas prison de manos, prison de manos) مَاجِمَات, pl. مَاجِمَات; on trouve مَاجِمٌ dans Abou'l-Walid 799, 18. — Le pl. مَاجِمٌ, t. de marine, les dernières varangues d'un vaisseau, où les pièces de bois se rapprochent le plus les unes des autres, parce que la proue va en s'arrondissant, Gl. Esp. 171. — مجمع البطنين, t. de médec., M (sans explication). — مجمع الحواس sensorium, partie du cerveau réputée le siège de l'âme; organe de la sensibilité, Bc. — مجمع النور est, suivant le M, مَلْتَقَى عَصْبَتَيْنِ مَجْتَمِعَتَيْنِ أُودِعَتْ فِيهِ الْقُوَّةُ الْبَاصِرَةُ, Notre professeur d'ophthalmologie, M. Doijer, auquel j'ai traduit cette définition, m'a dit qu'elle est un

non-sens, mais que le terme arabe signifie peut-être ce qu'on appelle la macula lutea. — اخذہ بمجامع, comme ثوبہ جمع ثيابہ chez Lane, Gl. Fragm.; فاخذ بمجامع ثيابہ, Freytag Chrest. 39, 11. Au figuré: اخذت محبته بمجامع قلبي, ce qui signifie وقد وجدت لكلامها عذوبة, Gl. Fragm.; و قد غلب 1001 N. I, 84, 4; واخذ بمجامع انسه, Bassâm II, 113 v°.

مَجْمُوع pièces de rapport, unies et arrangées sur un fond; اجزاء مَجْمُوعَة pièces rapportées; Bc.

مَجْمُوعَة cloche; voyez مَجْمُوع.

مَجْمُوع, en parlant d'un village, d'une ville, semble avoir le sens de جامع, grand, bien peuplé, وفي قرية مجموعة عامرة: 81 v° Abdarî 117 v° — بليدة مجموعة — Ramassé, trapu, vigoureux, Bc. — مجموع حشائش يابسة hercier, Bc.

اجْتِمَاع conjunction, rencontre apparente des astres, Bc, Gl. Abulf.; avec l'article: la conjunction du soleil et de la lune, de Sacy, Chrest. I, 1, 4 a f.; استخراج الاجتماعات ب «trouver les conjunctions des astres au moyen de,» Bc. — Incorporation, Alc. (incorporadura de colegio). — Synagogue, Alc. (sinagoga). — En géomancie, le signe .., M.

اجْتِمَاعِيَّة société, assemblage d'hommes unis par la nature et les lois, Bc.

مَجْتَمِع réunion, assemblée, Gl. Edrisî.

حَمَقْدَار (composé du ture چومان et du persan دار) porte-massue. Sous le règne des sultans mamlouks, il se tenait, pendant les marches de cérémonie, près du sultan, du côté droit, ayant la main élevée, et portant une arme semblable à une massue, dont l'extrémité était grosse et dorée. Il avait les yeux fixés sur ceux du sultan, et ne les détournait sur aucun autre objet, jusqu'au moment où le prince quittait son audience, Maml. I, 1, 138.

جمل I récapituler, Bc. — C. في envelopper, comprendre dans, Bc.

II sommer, faire la somme, additionner, Voc., Alc. (contar sumando, montar en suma, numerar o contar, sumar en la cuenta). — Rendre, rapporter, produire tant de revenu, Alc. (rendir por rentar).

IV. L'expression *اجمل* ou *عشيرته* semble signifier: *il le traita avec bienveillance*, Haiyân-Bassâm III, 3 v°: Beaucoup d'émigrés de Cordoue allèrent se fixer à Valence, *فألقوا بها عصي التسيار واجمل* *عشيرتهم* وبنوا (فتنبؤا B) بها المنازل والقصور qui rend ce passage obscur, c'est que le verbe *اجمل* (la voyelle dans le man. B) y manque de sujet; Haiyân 67 r°: les habitants de Pechina, menacés d'être attaqués par Sauwâr, demandèrent la médiation des Ghassânîs, *وهم أفدر على اصلاح ما يقع بينهم والرغبة اليه في الانصراف عنهم وموافقته على اجمال عشيرتهم* *اجمل موعده*. — L'expression *اجمل* signifie: *il lui fit de belles promesses*, Recherches I, App. xli, 3 (où il faut biffer la note 3), Haiyân-Bassâm I, 120 r°: *اجمل مواعده*, *ibid.* 127 v°:

واحسن تلقى الناس واجمل مواعيدهم

V proprement *s'embellir, se parer*. On emploie

*تجمل* en parlant d'une armée *pourvue de toutes les choses qui lui sont nécessaires, bien équipée*, Weijers dans Valeton 77, n. 4, qui cite Aboulf. IV, 304, 8:

*وضعفت نفوس الفرنج بما شاهدوا من كثرة عساكر الاسلام* *وتجملهم* *وعسكره في غاية التجمل*: 336, 10; ajoutez Maml. I, 1, 34, 2 a f. Ce nom d'action se prend aussi dans le sens de *pompe, luxe, faste, magnificence*, Weijers l. l., qui cite Aboulf. IV, 622, 11: *وكان يذبح في مطبخه كل يوم اربعائة رأس غنم وكانت* *سماطته وتحمله (وتجمله l.) في الغاية القصوى* *وكان اذا رأى تجمله وكثرة دنياه*: 361, 16; hist. Arab.

De là: *تجملات* *objets de luxe*, Macc. I, 656, 6: *ثيابة وحلى نسائه وفرش داره وغير ذلك من* *التجملات*, Amari 312, 3 (lisez de même Athir XI, 273, 12). — *Se distinguer*, Macc. I, 302, 11: j'ai

*لأتجمل بها بين* *اعيان البلد*. — C. b r. *se faire honneur de, se tenir*

*honoré de*, Berb. I, 521, 2: *كان يتجمل في المشاهد*: « dans les cérémonies publiques, le sultan se faisait honneur d'avoir ce prince près de son trône. » — *Etre courtois, civil, gracieux*, et

*وكان من ذوى التجمل*: *courtoisie*, R. N. 71 r°: *والانفس الشريفة* C. l p. *envers* quelqu'un, Haiyân 30 v°: Abdérame était mécontent de son grand-père qui lui avait donné un cadeau moindre que celui

qu'il lui avait promis; mais il sut cacher son dépit, ou comme il dit: *تجملت له (لجدي) باظهار المسرة*: *العطية* (le man. porte par erreur un *hâ*, au lieu d'un *djîm*). Dans le dicton: *اذا ذهب اهل الفصل* *مات التجمل*, Valeton 38, 2 a f., qui a embarrassé Weijers (*ibid.* 77, n. 4) et qui en effet est ambigu, ce mot a peut-être ce sens, que Weijers n'a pas connu. Aussi: *courtoisie feinte* (cf. la III<sup>e</sup> forme chez Lane), Diw. Hodz. 136, 8, Haiyân-Bassâm I, 23 r°:

*فانقلب سريعا عن التجمل الذى كان يظهره لاهل الاندلس* *وكان اول امره مجاملا لابن عمه منذر بن* *يجيبى التجيبى يظهر موافقته ويكتمه من حسده اياه ما* *لا شىء فوقه حتى خذله تجمله*. — Comme quasi-passif de la II<sup>e</sup>, dans le sens d'*additionner*, Cartâs 37, 3 a f. et dern. l. — *Etre réuni*, Abou-Hammou 82: le ministre des finances *يعرفك بما تجمل ونصير من مالك*.

*جمل* nom d'une pièce qu'on a ajoutée, dans le grand jeu d'échecs, aux pièces du jeu d'échecs ordinaire; chaque camp en avait deux, Vie de Timour II, 798, 2 a f.; voyez sur leur marche van der Linde, Geschichte des Schachspiels I, 111. — *جمل الله giraffe*, Lyon 127. — *جمل البحر pélican*, Vansleb 102, Bruce I, 80. — *جمل الحباء caméléon*, Macc. I, 901, 11. — *المثل المضروب* *جمل مصر* a passé en proverbe, *في جمل مصر* que Hoogvliet (p. 147), je dois avouer que ce proverbe m'est inconnu. — *جمل اليهود caméléon*, Man. Escur. 893, Payne Smith 1368; le *جمل اليهود* de Freytag est une faute. — *ذكر من الجمل أدنه* *il n'en connaît que la superficie*, il n'en a qu'une légère connaissance, Bc. — *شوك الجمل chardon à chameau, leucacanthé*, Bc.

*Gémal*. C'est ainsi qu'Alc. écrit un mot qui signifie: *tascos de lino*. *Tasco* est *taille, pignon, ce qui se détache du chanvre qu'on espade*.

*جمل*. Dans le Gl. Edrisî, nous avons dit, M. de Goeje et moi, que le mot *جمل* est employé comme un singulier dans le sens de *جُملة, quantité, grand nombre*, mais qu'à défaut de témoignages, nous ne pouvions décider avec quelles voyelles il faut le prononcer. Il paraît que c'est *جُمَل*, car dans l'excellent

man. de Mohammed ibn-Hârith, je trouve, p. 294, avec toutes les voyelles: *ومعه جُمَّلٌ من الناس قد ركبوا معه*. Il faut donc admettre que le mot *جُمَّل*, plur. de *جُمَّلة*, a été employé comme un singulier. Autres exemples: Bat. III, 316, Haiyân 2 r<sup>o</sup>: *وصف* و*صف* III, 110, 2, avec la note du traducteur.

*جُمَّلة* chamelle, Voc.

*جُمَّلة*. On dit: *كان من جملة اصحابه*, comme nous disons: *du nombre de, parmi*. De là: *suite, cortège*, p. e. *جملة المنصور*. *كان في جملة المنصور*. Aussi dans le sens de *أهل*, *habitants*, p. e. *جملة القصة*, où un autre auteur écrit: *من أهل القصة*, Gl. Fragm. — *Série*, suite d'objets, Bc; *جملة الصالحين* *catalogue des saints*, Voc. — *Système*, réunion d'astres, de parties, Bc. — *Ensemble*, réunion, harmonie, Bc. — *الجملة الفاضلة* comme titre honorifique qu'on donne à un fakih, Müller 42; peut-être dans le sens de: celui en qui sont réunies toutes les qualités excellentes. — En Egypte, nom d'une mesure pour la farine, comme *كار* (voyez) à Bagdad, Khallic. IX, 94, 13. — *Addition*, première règle de l'arithmétique, Bc. — Sous *جملة صغيرة* on entend cette valeur des lettres d'après laquelle *ا* est 1, *ى* 10, *ق* 100, *غ* 1000, tandis que dans la *جملة كبيرة* on commence par le *ى*, de sorte que *ى* est 1, *ك* 2, et ainsi de suite; Ztschr. XII, 190. — Le pl. *جُمَّل* *parties, chapitres* d'une science, *جملة من الفقه*, Abd-al-wâhid 170, 15. — *جملة* en commun, en société, de compagnie, ensemble; aussi *جملة* suivi du génitif, *de compagnie avec*, l'anonyme de Copenhague 24: *ومشوا جملة المجاهدين*: *جملة* en bloc, sans compter, Bc; chez Mc *بالجملة*; chez Alc. *جملة* *acheter en bloc* (mercier en uno). — *جملة* *على الجملة*, *entièrement*, Abd-al-wâhid 225, 5; aussi *الجملة*, Berb. I, 416, 7 a f. — *الجملة* en tout, tout compris, Bc. — *بالجملة* en général, généralement, Bc; — *entièrement*, de Sacy Chrest. I, 130, 3; — *enfin, finalement*, Koseg. Chrest. 97, 9. — *الجملة* en gros, Bc; — avec la copulative, *en un mot*, de Sacy Chrest. I, 114, 12.

*جُمَّلة* turban, Dunant 201. (djémala), Michel 76, 181 (djemala).

*جُمَّليًا* sommairement, Amari 157, 2.

*جُمَّلُون*, dans M aussi *جُمَّلُون* et *جُمَّلُول*, pl. *ات* et *جَمَالِين*, *toit en dos d'âne, voûte en ogive*, Maml. II, 1, 267, Gl. Esp. 288, M: *سقف محذب مستطيل فان* كان مستديرًا فهو قبة وهو من اصطلاح العامة ويطلقونه من *جملون* من سيوف; *على بيت من الخشب ايضا* *voûte d'acier*, au fig., sabres, fusils croisés de deux rangs de soldats, Bc; *حائط جملون*, mur d'une maison terminé en pointe, et qui porte le haut du faitage, Bc; *حوانيث الجملون*, Ztschr. VIII, 347, n., 2 a f., où Fleischer traduit: «les boutiques de la basilique.»

*جَمَل* *جمال الظهر* *échine*, partie de l'animal depuis le milieu des épaules jusqu'au croupion, Bc; j'ignore si la voyelle de la première lettre est réellement un fatha.

*جَمَال* *câble*, 1001 N. Bresl., XII, préface, p. 86.

*جَمِيل*. L'esp. «jamila,» qui en dérive, signifie: *l'eau qui découle des olives amoncelées*, Gl. Esp. 290. — *Bien, services, bienfaits; bienfait, des bontés*, Bc.

*جَمَالَة* *caravane composée exclusivement de chameaux*, Espina R. d. O. A. XIII, 150 (djemela). Faut-il considérer ce mot comme un pl. de *جَمَل*, chameau?

*جَمِيلَة* *bonté, politesse*, 1001 N. III, 442, IV, 482. — *Sorcière*, Werne 45.

*أَجْمَال* *relevé*, t. de finance, de commerce, extrait des articles, Bc.

*أَجْمَالِي* *tradition se rapportant à plusieurs choses*, de Slane Prol. II, 482.

*تَجَمَّل* pl. *ات* voyez sous la V<sup>e</sup> forme.

*مُجَمَّل* *sommaire, extrait, précis*, Bc.

*مُجَمَّل* *nombreux*, Alc. (numeroso).

*جَمَلَج* nom du galéopsis en Espagne, Bait. II, 229<sup>c</sup> (*الجملج* *جَمِينِين*); (Sonth. *الجملاج*), mais dans les man. *جَمَلَجَا* comme Bc a aussi ce mot. Ibn-Djoldjol donne le nom latin, avec l'épithète arabe *المنتن* (le puant).

**جمن.**

*جَمُون* ou *جَمُون* nom d'un fruit, *djambou*, *Eugenia Jambu*, Bat. II, 191, III, 128, IV, 114, 229.

جمهر.

جمهورية *république*, Bc, Ht.جمهورية *républicain*, Bc, M.

المُجَمَّهَرَاتُ sont sept cacidas, qui tiennent le second rang après les sept Mo'allacât. Elles ont été composées par an-Nâbigha ad-Dzobyânî, 'Obârd ibn-al-Abraç, 'Adî ibn-Zaid, Bichr ibn-Hâzim, Omaiya ibn-abî-'q-Çalt, Khidâch ibn-Zohair et an-Namir ibn-Taulab, M.

جن I, dans le sens de *devenir fou*, est chez le vulgaire, non pas جُنَّ, comme dans la langue classique, mais جَنَّ, M, Bc; pour exprimer un haut degré de folie, le vulgaire dit: جَنَّ وَفَنَّ, M; جَنَّ est aussi chez Bc: *sauter aux nues*, s'emporter; جن حبَّ *idolâtrer*, aimer avec passion; c. على p. être fou de quelqu'un, l'aimer beaucoup.

II transporter, mettre quelqu'un hors de lui-même, Bc.

جَنَّةٌ dans le Voc. sous «ludere;» مَلْعَبٌ, «locus ludi,» précède.

جِنِّيَّةٌ *déesse; fée; nymphe; sirène*, Bc.

جِنَانٌ *extravagance, folie, fureur; جنان بنظم الشعر; métromanie*, Bc.

جِنَانٌ, le pl. de جَنَّةٌ dans la langue classique, est dans la langue moderne un singulier, *jardin*, Bc, Cherb., R. N. 53 r°: دخلتُ الى جنان فيه تمر قد دخلتُ هذه (mais plus loin comme un plur.: الجنان اجمع: 98 v°, ولا تأخذ مزرعةً ولا جنانا: 95 v°, الجنان Khatib الفول الاخضر من جنانك واحمله الى الغدامسى 149 v°, charte sicilienne, دثن في الجنان المتصل بداره: 149 v°, où l'ancienne traduction latine, *apud Lello 23 et passim*, porte «vinea,» Hist. Tun. 127: الجنان الحائل: 127. Le plur. est على باى اللبى بجنان السماوية وعرضته جنانات, Cherb., Ibn-Batouta, man. de M. de Gayangos, 281 v°. — *Forêt*, L (nemus (silva opaca)). —

Pré, L (pratun ومَرَج جنان).

جنون الصبا. جنون «les folies de la jeunesse,» Berb. II, 243, 1. — جنون النباتات *végétation abon-*

dante, M. — مرض الجنون *l'épilepsie*, Daumas V. A. 421.

علق الجنينات pl. جنائن *jardin*, Bc. — *ver de terre*, Bc. — Chez Lane c'est le diminutif جُنَيْتَةٌ, que le vulgaire, dit-il, prononce جِنَيْتَةٌ; mais Bc, à en juger par le pl. جنائن, semble donner جِنَيْتَةٌ. Dans le M c'est جُنَيْتَةٌ, pl. ات, *jardin où l'on cultive des arbres fruitiers et des fleurs.*

جُنَيْتَاتِي *jardinier*, M.

جَنَائِي *jardinier*, Bc.

جَنَانٌ *jardinier*, Voc., Cherb., Macc. I, 446, 12, 581, 11, 586, 18, II, 328, 17, Ibn-Loyon 9 v°.

مُجَنَّنٌ (pour الجنون), que les puristes condamnent, se trouve dans L (arepticius, ce qui est = dæmoniachus, voyez Ducange).

مُجَنَّنٌ *épileptique*, Jackson 153.

مُجَنَّنَةٌ *tapis*, dans la 1<sup>re</sup> partie du Voc., mais dans la 2<sup>e</sup> c'est مُجَنَّبَةٌ.

جَنَارِيَّةٌ *janvier*, Amari 168, 8.

جنب I. جنب له الجياد *il lui donna des chevaux de main, il les lui envoya en cadeau*, Berb. I, 435, 7 a f., II, 230, 10, 267, 13, 391, 6 a f., 431, 12; aussi c. الى p., Berb. II, 292, 13. — *Remorquer, prendre à la remorque*, Berb. II, 386, 2 a f. — *Border, garnir le bord, être sur le bord*, Bc.

III *s'avancer*, Ht; probablement: *s'avancer le long de, en côtoyant*, comme جانب ائبر, *border la côte*, chez Bc.

V c. عن *se mettre à l'écart, s'écarter, se garer*, Bc.

VI. تَجَانَبُوا *s'éviter*, Bc.

جَنِبٌ *aile, côté d'une armée*, Bc. — جَنِبٌ *à côté, joignant, contre, près, auprès; جنبي «à côté de moi;» بيتي جنب «il s'assit près de lui;» بيتي جنب بعضم «ma maison est contre la sienne;» جَنِبٌ *côte à côte, près l'un de l'autre; — le long, sur les bords, en côtoyant*, Bc. — *à l'écart*; — *à part, séparément*, Bc. — *mettre à l'écart*, Bc. — *en comparaison de* (Lane d'après le TA), Freytag Chrest. 55, 5, R. N. 58 v°: فقال لي فأنها صغيرة حقيرة, mes péchés sont énormes,*

وفي جنب عفو الله وكرمه وكان — aussi: *qui est à côté de, qui vient en même temps que*, Bidp. 244, 7.

من — *محتملاً لكل ضررٍ في جنب منفعة تصد اليك* de part en part, d'outré en outré, Bc.

أشترى لك جنبه ياسمين: 1001 N. II, 101, 1, où Lane traduit *panier*. — جنبات, si la leçon est bonne, doit avoir un sens qui m'est inconnu chez Bait. I, 65, 1: *ويستخرج عصارته بلولب وجنبا*; c'est la leçon de A; dans B la première et la troisième lettre n'ont pas de points; dans Boul. *وخشببات*.

جَنَبِيَّة, mot dont les Mecquois se servaient déjà du temps d'Ibn-Batouta, *poignard recourbé*, Gl. Esp. 290, Buckingham II, 195. — Pl. *جَنَابِي*, *pente* d'une colline ou montagne, *côte*, Alc. (*ladera de cuesta*).

جَنَاب *versant de montagne*, Roland. — *Portion*, Roland. — Comme titre d'honneur: *seigneurie*, Roland, *excellence*, Ht, Bc, *sérénissime*, Bc, *altesse*, Ht; on donne ce titre aux employés du gouvernement, de Sacy Chrest. I, 108, 1, Amari Dipl. 214, à la mère du calife, Djob. 224, 16, etc. On dit aussi *جَنَابِك* «votre seigneurie, vous,» p. e. *حاشا* «loin de moi l'idée que vous soyez avare,» Bc. *الجَنَاب العَلى* *altesse*, Bc. En parlant de Dieu, p. e. *جَلَّ جَنَابُهُ تَعَالَى عَن أَن* «la majesté divine est trop grande pour que,» Bc. Au figuré: *جَنَاب الشريعة محترم* «la majesté de la loi divine était respectée,» de Sacy Chrest. II, 4f, 11. *عَصَّ مِن* *manquer au respect que l'on doit à quelqu'un*, Hist. Tun. 97: *فلما قدم على شعبان انف من القيام*; de même 104 et 118.

جَنُوب. Dans le Voc., avec le pl. *جُنُوب*, *cui accidit* (*accidit*) *pollucio*. — Au duel, *الجَنُوبَان*, *les deux faitières* d'un palanquin, les deux perches en forme d'arc qui sont au haut d'un palanquin et qui se croisent au milieu pour soutenir la toile, Ztschr. XXII, 157, 4.

جَنِيب. On avait la coutume de conduire derrière le sultan plusieurs chevaux de main, *جَنَائِب*, superbement équipés, Maml. I, 1, 192, Amari 448, 4 a f., de Sacy Chrest. I, 40, 7. — Le pl. *chevaux, cavaliers*, Calâid 190, 3 a f.: *فلما اصبح (أصْبَحَ) ل. عقد*

— *كَنَائِب*, *وَقَائِد جَنَائِب*, *وصاحب أَلْوِيَّة*, *Ayant une chose à son côté; جنيب عكاز* «ayant un bourdon à son côté,» Müller 50, 3.

*جَنَابَة impureté*, ce qu'il y a d'impur, de grossier, d'étranger dans un corps, Bc.

للخضرة. Dans de Sacy Chrest. I, 173, 9, *جَنَابِي* semble au premier abord un titre d'honneur, «son altesse;» mais pensant à d'autres mots dérivés de cette racine, l'auteur a employé par antiphrase le mot *جَنَابِي* dans le sens d'*impur*.

جَنَاب *le fâcheux qui, pour manger à son aise, se fait une plus large place en jouant des coudes*, Dautmas V. A. 315.

*جَنَابِيَّة* *الجَنَابِيَّات* sont les pierres posées de champ sur les deux côtés de la tombe, et qui en forment l'encadrement latéral, Brosselard, Mémoire sur les tombeaux des émirs Beni-Zeïyan etc. 19.

*جَانِب* *aile, côté d'une armée*, Bc. — *Quartier*, partie latérale d'un soulier, d'un sabot, Bc. — Au duel, *الجَنَابَان* *les deux parties intéressées*, Macc. II, 230, 18. — Pour ce qui concerne le sens de *tractus, regio*, etc., il faut remarquer l'expression: *انطلق الى جانبه* *il passa son chemin, il continua sa route*, Bidp. 274, 7. — Quant à l'expression *تحاف جانبكم* (chez Freytag), comparez Amari Dipl. 24, 9: *وخوفناهم* — Dans le sens de *partie, portion* (cf. Lane), surtout *une grande partie*, voyez Fleischer dans Gersdorf's Repertorium 1839, p. 433 (où il cite de Sacy Chrest. III, 380, 4 a f. et Bc sous «partie») et dans son édit. des 1001 N., XII, préface, p. 93, où il a corrigé ce qu'il avait dit dans son livre de Gloss. Habicht. 87; *جانب من* *ما في ملكه إلا جانب* «partie de marchandises;» *بضائع منه* «il ne le possède qu'en partie;» *partie, somme d'argent due*, *وَقَى جَانِبًا* «acquitter une partie;» *مضى من الليل جانب* *à-compte*, Bc; Freytag Chrest. 44, 4 a f.; Meursinge 24, 9, Berb. I, 148, 2, 196, 5 a f., II, 121, 1, 1001 N. II, 66, 7 a f., 577, 12, 627, 7 a f., III, 195, 218, 3 a f.; là où l'édit. de Bresl., IV, 372, porte *جانب من*. *بعض من الجبس*. On dit aussi: *افطعوم جانب الوداد والمؤالاة* «ils leur conservèrent une certaine apparence d'amitié et d'atta-

chement» (de Slane), Berb. II, 128, 6; كان من الكرم والعطا على جانب عظيم généreux, très-libéral, 1001 N. Bresl. VII, 259; كان « il était dans un grand embaras, » de Slane Prol. I, p. LXXV a. — *Honneur* (cf. Lane), Djob. 60, 7: وكان يحافظ على جانب هذا السلطان العادل. De là جانبه وقع في جانبه *blâmer quelqu'un*, Akhbâr 144, 2, ou (même histoire) Bayân II, 105, 5 a f. — Titre d'honneur (comme *جَنَاب*), *excellence, attesse, etc.*, الجانب الكريم, Amari Dipl. 106, 4 (où l'ancienne traduction latine, p. 306, porte: dominus rex), *ibid.*, 2 a f., الجانب العلى, 108, 4. — جانب *à côté, auprès*, Bc. — على جانب n'est pas seulement *à côté de*, mais aussi *autour de*, 1001 N. I, 60, dern. l.: عملت الحضرة على جانب الحجرة. — فامروهم ان يصعدوا: جانب *à l'égard de*, Amari 389, 9: المنابر فينتكلموا في جانب الموحدين بسوء. Aussi pour في *dans*, Koseg. Chrest., préface, p. XIII (où le pronom se rapporte aux mots «chevaux et dromadaires») وصار يسوق عليها في جانب الاقطار. De même هلك في جوانب: 249, 5, Berb. II, في جوانب الملحمة, 281, 15.

أَجْنَب. Un Arabe donne le nom de اجنب à celui qui n'est pas de sa famille, p. e. Bat. IV, 388: والنساء هنالك يكون لهن الإصداء والاصحاب من الرجال الاجانب « dans ce pays, les femmes ont des amis et des camarades pris parmi les hommes étrangers à leur famille. » — *D'un autre genre*, Auw. I, 102, 12, après avoir parlé de la fiente de pigeon: وأما زرق غيرها من الطيور الاجانبية (الاجانب ل.)

أَجْنَبِي. Un Arabe donne le nom de اجنبى à celui qui n'est pas de sa famille, p. e. Bat. IV, 389: وكذلك للرجال صواحب من النساء الاجنبيات « les hommes, de leur côté, ont des compagnes qu'ils prennent parmi les femmes étrangères à leur famille; » فأتى اخاف ان تدخل على: 1001 N. I, 245, 4 a f.: امرأة اجنبية فتروح روحك — *Accessoire*, Bc. — C. كلام اجنبى عن العقد, v. d. Berg 42. — *Un tiers, une troisième personne*, v. d. Berg 70, n. 1.

مَجْنَبَة *tapis*, dans la 2<sup>e</sup> partie du Voc., mais dans la 1<sup>re</sup> c'est مَجْنَبَة; comparez مَجْنَب chez Lane.

مَجْنَبَة n'est pas seulement *aile d'une armée*, mais

aussi: *aile d'un édifice*, R. N. 97 r° (en dehors d'une mosquée): أَخَذَ عصاه وجاء الى العمود الذى فى المَجْنَبَة: *côté d'un bassin*, Macc. I, 374, 6; *aile, appendice*, Maml. II, 2, 70, 7 a f.

حَنْبَدَ ou حَنْبَدَ I, verbe dénomiatif, *remplir une mesure de capacité de telle manière que le contenu forme*

*une حَنْبَدَة*, c.-à-d., *une espèce de voûte ou coupole*. Al-Cabbâb, 118 r°, cite cette décision de Mâlik: لا

يطقف ولا يجلب فان الله تعالى وَيَدَّ لِلْمُطَقِّفِينَ (83, 1)

فلا خير في التطفيف ولاكن يصب عليه حتى يجتبده « فلاخير dans le tuffif et la mesure est versée sur lui jusqu'à ce qu'il se remplisse »; ensuite il donne cette remarque du cadî Abou'l-Walid ibn-Rochd: وقع

في الرواية حتى يجتبده ولم يمسك والصواب يجتبده « dans la tradition jusqu'à ce qu'il se remplisse et qu'il ne tienne pas »

فإذا اجتبدته قال بعض اهل اللغة الاجنبية المكان المرتفع من الارض وإنما قلنا هو الصواب لان الاجتبد هو الجلب الذى منع منه. Se fondant sur ce passage, de Goeje (Gl. Fragm.) a dit que le verbe dénom.

est أَجْتَبَدَ; je crois qu'il s'est trompé, mais il faut observer ceci: le texte de Mâlik porte يجتبد et اجتبد, la VIII<sup>e</sup> forme de جبد ou جبذ; c'est une faute, dit Ibn-Rochd, qui cite les premiers et les derniers mots du passage en question (cf. Abbad. I, 18, n., l. 6), car cette VIII<sup>e</sup> forme de جبد signifierait: « faire en sorte que la mesure soit rase, » et c'est justement ce que Mâlik défend. Il faut donc lire, dit-il, يَجْتَبِدُ et فإذا جَنْبَدَ — car il me semble que dans le du man., l'*élif* est de trop et que cette lettre provient de la fausse leçon أَجْتَبَدَ du texte de Mâlik.

حَنْبَدَ (pers. كَنْبَدَ), en Perse, *temple du feu*; — *voûte, coupole*; — *chapelle sépulcrale*, Gl. Fragm.

حَنْبَدَ, proprement le même mot que celui qui précède, au fig., *calice d'une fleur qui n'est pas encore éclose*, Gl. Fragm., Bait. I, 265 e, où il faut lire avec nos man.: جنبد الرمان (B avec le *dâl*), Most. v° زهر الرمان; le pl. ات, Abou'l-Walid 570, 29 et 30.

حَنْبَدَة, moins correctement حَنْبَدَة, *édifice voûté*, Gl. Fragm. — *Colline*, plus haut sous le verbe.

حَنْبَدَ *voûté, en forme de voûte*, Gl. Fragm.

شَنْبَر et حَنْبَل voyez sous جنبر.



جنت اورية *centaurée*, Ibn-al-Djezzâr v° غانت.

جنت قابطة voyez جانت قبطه.

جنتيان voyez شنتيان.

جَنَح coup sur la tête, Domb. 90 (كَنَح).

جِنَابَسَة est reptile dans le Voc. (seulement dans la 1<sup>re</sup> partie); c'est millepieds, scolopendre, Zahrâwî 228 r°:

لدغة العقرب التي تسمى العقربانا وتسمى اربعة واربعين وتسمى عندنا بالجنسية وه دابة لها ارجل كثيرة (sans points diacritiques dans le man). Alc. a sans doute en vue le même mot, quand il donne «gubcipîcha» sous «cientopies sorpiente» (millepieds), et je crois que ces deux formes sont des altérations de l'esp. *cientopies*.

جَنْجَر (pers. جَنْجَر) *dipsacus fullonum* (Sonth.), Bait. I, 265 f, qui épelle le mot.

جَنَاق I c. a., aussi شَنَق, déchirer, Voc.

II être déchiré, Voc.

جَنْجَق *vêtu de haillons, de guenilles*, Alc. (pañoso vestido de remiendos; il a munchêncheq, mais je crois que le *n* est de trop).

جَنْجَل *humulus lupulus* (Sonth.), Bait. I, 265 c. — =

جَلْجَل *loriot*, bouton à la paupière, M.

جَنْجَلِيل, جَنْجَلِيلِين, جَنْجَلِيلِي, chez Alc., altérations de جَلْجَلَان (voyez).

جَنَح I. Dans le vers chez Macc. II, 776, 11, où Fleischer lit فَيَجْنَح, ce verbe serait, selon ce savant (Berichte 194), un dénominatif de جَنَاح et signifierait demeurer à côté de, c. a.

II c. a. courber, Voc. — Saigner un cheval au flanc, Auw. I, 34, 7 a f., II, 672, 15. — Séparer quelques pièces d'un troupeau pour les voler, Alc. (atajar ganado, et تَجْنِيح atajo de ganado).

IV, au passif, en parlant d'un vaisseau, de même que la I<sup>re</sup>, demeurer à sec, Gl. Belâdz.

جَنْجَج *ténèbres*, Voc.

جَنْجَكَة *crime*, M.

جَنَاح. Pl. أَجْنَاح, Voc., Alc., Abou'l-Walîd 799,

36, جُنَح, Bc. Pour indiquer la vitesse d'un cheval, on dit en parlant du cavalier: طَارَ بِجَنَاح, Calâid

192, 12. — Pl. أَجْنَاح, troupe, nombre plus ou moins considérable de gens assemblés ou d'animaux; بعث

«il envoya un détachement de son armée,» Müller L. Z. 50, 8; جِنَاح من خيل «un détachement de cavalerie,» Alc. (escuadra batalla; il a aussi ce terme sous «atajo de enemigos,» et peut-être faut-il entendre sous ces mots espagnols: un détachement ennemi qui coupe le chemin); جِنَاح من جِنَاح «troupeau de vaches,» Alc. (hato do vacas), جِنَاح بقر «troupeau de moutons,» Alc. (hato de ovejas), aussi جِنَاح من غنم, Alc. (manada de ganado menudo), et جِنَاح seul, Alc. (rebaño de ganado). — Pan d'un

bournois, de Slane, note sur Bcerî 159. — Pl. أَجْنَاح, morceau d'un vieux fer de cheval, Alc. (callo de herradura). — Pl. أَجْنَاحَة *crochet*, Gl. Edrisî. — Pl. أَجْنَاح,

nom d'un instrument de musique, harpe, Alc. (harpa instrumento), *manicordion*, Alc. (monacordio); جِنَاح *instrument de musique à dix cordes*, Alc. (diez cuerdas instrumento musico). — En ana-

tomie, le pl. أَجْنَاحَة *les os qui sont à côté des vertèbres*, Gl. Manç. v° سناسن. — Pl. أَجْنَاح *aunée*

(plante), Alc. (ala yerva conocida, enula yerva o ala), Most. sous رأسن *بالعجمية أله*: c'est ce qu'on nomme en espagnol *ala*,» Gl. Manç.: رأسن هو النبات المسمى

والجناح مطلقاً عند عامة: Bait. I, 266 c. بالجناح

«le mot *djanâh* seul désigne l'aunée chez le vulgaire en Andalousie» (Sonth. a traduit ces paroles d'une manière ridicule), 476 b,

Auw. II, 313, 6, 11, Bc; جِنَاح شامى *aunée*, Sang. L'expression الجناح الأحمر signifie peut-être *arbousier*, car l'auteur du Most. dit sous قتل أبيه, qui signifie

«arbousier:» *جناح السمك*. — *جناح طاحون* volant, *nageoire*, Bc (cf. Lane). — *جناح النَّسْر*

*ne signifie pas seulement cynara scolymus*, Bait. I, 266 c, mais aussi: *le froment de Barbarie*, Shaw I, 213,

Rozet I, 209. — *جناح الهَيْكَل* est chez Alc. «velo

de templo» (pl. أَجْنَاح); *جناح* semble donc avoir le sens de *voile*, Berb. II, 85, dern. l., 203, 4. Chez

Bc جناح الهيكل est *pinacle*, la partie la plus élevée d'un édifice, comble en pointe.

جُناح *peine, difficulté*, Calâid 192, 12.

جانح *aile*, M.

جانحة. Le pl. جوانح *nageoires*, Ht.

ناقاة مجنحة الكبين *الجبين*. Dans l'expression *مجنح*, que Lane donne d'après le TA, je soupçonne qu'il faut substituer *الجبين*, « les deux flancs, » à *الجبين*. —

ثياب مجنحة *des vêtements à grands pans*, Becri 159, 7, avec la note de M. de Slane.

II. جند *جند* et *جند أرضاً* faire d'une province un *djond*, c.-à-d., une division militaire, Gl. Belâdz. — Mobiliser les soldats d'un *djond* ou division militaire, les envoyer en expédition, Akhbâr 56, 9:

ثر لما جند جند قنشرين صار الصليل فيه ٥

V s'engager, s'enrôler, entrer dans l'armée, Gl. Maw.

جند. « جند ou جندی s'applique à présent en Egypte exclusivement à un cavalier, par opposition à *عسكري*, fantassin, » Burckhardt Nubia 482, M.

وقيل هو جند: زعفران Most. sous جند

جندی cavalier, voyez sous جند. — Titre d'un employé chargé de prendre soin de tout ce qui concerne les caravanes, Browne I, 295 (gindi).

جندية *armée*, Gl. Fragm. — Le service militaire, Voc., Macc. I, 709, 18 et 19, Haiyân 21 r°: فصار الخدمة للجندية (comme *بقرطبة وتصرف في الجندية*, *ibid.* 21 v°: *وتصرف في الخدمة الجندية*: Khatîb 114 r°: *للذئبانواع الجندية*. — *Harnais, couverture de cheval*, Alc. (*guarnicion de cavallo, paramentos de cavallo*, *بجندية فرس cavallo ençobertado*).

جنداء (*défenseurs, milices?*) est le nom que reçurent les membres d'une société qui avaient adopté les pratiques religieuses d'un réformateur, Berb. I, 97, 3 a f., avec la note dans la trad. I, 154.

مجنّد *soldat*, Abbad. I, 322, 3 a f., II, 159, 3 a f., Macc. III, 366, 10, l'anonyme de Copenhague 32, 90, 95, 107, 115.

جندب, chez le vulgaire, sorte d'oiseau qui saute beau-

coup, qui ressemble à la sauterelle, et qu'on appelle aussi قَبُوط, M.

جند بادستر. C'est ainsi qu'Alc. (cojon de castor animal) prononce le nom du *castoréum*; chez Bc جند بادستر; dans le Voc. جند باستر. — Le *castor* même, Macc. I, 122, 5, mieux chez Bc حيوان جندبادستر, c.-à-d. l'animal qui donne le *castoréum*.

جندل.

مجنّد *pierreux*, Voc.

جنر.

جنارة (*κινάρα*) *artichaut*, Bc.

جنتار, pour جلتنار, *balauste*, fleur du grenadier sauvage, Bc.

II. جنز الميت, en parlant d'un prêtre chrétien, prier pour un mort quand on l'enterre, M.

جنز, comme جنارة, *convoi*, Bc.

جنارة. Prov.: *الميت الكلب والجنارة حامية* « il y a beaucoup de bruit pour peu de chose, » Bc.

جناتري *funèbre, mortuaire*, Bc.

جنزبيل, pour زنجبيل, *gingembre*, Bc.

I (cf. زنجير) *effleurer, tomber en efflorescence*, Bc. — *Enchaîner*, Bc, Hbrt 142.

جنزرة *efflorescence*, t. de chimie, enduit salin, semblable à de la moisissure, qui se montre à la surface des métaux, Bc.

جنزار (pour زنجار) *vert-de-gris, verdet*, Bc, Hbrt 171, Ht, M.

جنزير (pers. زنجير) pl. جنازير *chaîne*, Bc, Hbrt 142, M, Habicht Gloss. sur les tomes I et II de son édit. des 1001 N. — *Cordon, bord façonné autour d'une pièce de monnaie*, Bc.

II. Abou'l-Walîd emploie bien la construction indiquée par Lane, c. a. et ب, 418, 649, 684, 699, mais il a aussi جنس بينه وبين, 412, 6.

III c. a. est dans le Voc. assimilar. On emploie en effet cette forme dans le sens de la seconde: *assimiler* une chose (acc.) à (ب) une autre, Macc. II, 646, 21, où il faut lire *مجانسة*, au lieu de *محاسن*; voyez *Fleischer Berichte* 161.

V être homogène, Abou'l-Walid 191, 3, mais un autre man. a la X<sup>e</sup>.

VI. متجانس *homogène, similaire*, Bc. — حسن —  
تجانس اللفظ *parallélisme, symétrie d'expression*, Bc. —  
— كيف تجانس مع المتجانسين «comment a-t-il pris la nature humaine?» Ztschr. III, 303.

X voyez sous V.

طريدة جنس. Le pl. جنوس *nations*, Roland. — طريدة من جنسين *galère à deux bancs*, Alc. (galea de dos ordenes); طريدة من ثلاثة اجناس *galère à trois bancs*, Alc. (galea de tres ordenes).

جنسة *gentiane*, Alc. (genciana yerva).

جنسي *sexuel*, Bc.

جنسية *homogénéité*, Macc. I, 882, 8.

جنسيانة *gentiane*, Bc.

DJENGRON espèce de *grand panier* servant à renfermer des poissons ou des fruits, Espina R. d. O. A. XIII, 145.

جنفس *moire, satinade*, Bc, *taffetas*, Hbrt 203.

جنفص.

جنفص et جنفص (κάνναβις) *canevas, serpillière*,

Bc, M.

جنفاصة et جنفيصة *banne, grosse toile qui couvre*

un bateau, etc., Bc, M.

جنقل.

جنقل (pers. چنگل, *croc, crochet*) *croc-en-jambe*, Daumas V. A. 361.

جنقلعة *alcyon, goëland*, Bc.

جنك II *marcher sur des mules ou pantoufles*, جنكة,

Alc. (chanquear). — (Formé du pers. جنگ, *guerre, combat*) être en colère, M.

جنك ou جنك (harpe), au pl. جنوك, M, Maml.

I, 2, 68. — جنك (pers. جنگ) *guerre, combat*, M.

جنك classe de danseurs publics, jeunes gens et garçons, ordinairement Juifs, Arméniens, Grecs et Turcs. Leur costume est en partie celui des hommes, en partie celui des femmes, et ils portent les cheveux longs et tressés, 1001 N. IV, 694, 9 a f., avec la

note de Lane dans sa trad. III, 730, n. 22. Le nom d'unité est جنكى, *musicien*, Vie de Timour II, 876, 10, *danseur*, Bc. Dans la Descr. de l'Eg. XIV, 182, on trouve cette explication: «des femmes juives qui enseignent à danser, et qui quelquefois, montées sur des ânes, suivent le cortège des noces en jouant du rebâb ou du târ.»

جنكة (esp.) pl. جنك *mule, pantoufle*, Voc. (sotular), Alc. (calçado, chinela calçado). M. Lafuente m'a expliqué le mot esp. *chanco* de cette manière: «C'est proprement un soulier avec une semelle de bois; mais en Andalousie on dit communément: «andar en chancos,» ou «en chanqueta» dans le sens de: porter des souliers ou pantoufles sans talon, ou avec le talon doublé.» Chez Alc. جنكة est aussi «xostra de çapato,» terme que M. Lafuente explique ainsi: «C'est une semelle de bois, de même que chanco, et je crois même que, dans quelques districts, ce mot signifie simplement semelle.» Cf. Müller L. Z. 96. Au Maroc on emploie encore جنكة dans le sens de «vieux soulier fort usé, savate» (Lerchundi).

جنكان pl. جنكنا *jongleur, bohémien*, Ht.

جنونى. بنات الجنونى, expression dont j'ignore l'origine, mais qui semble signifier *fesses*, Bâsim 68:

فصربوه علقه على بنات الجنونى ٥

جنه (du nom propre Chine), au Maghrib, *orange*, M;

cf. چينه.

جنوى (berb.; اجنوى *sabre*, Dict. berb.; adjenéwi,

couteau, Venture 434; adjenowee, sword, Vocabulaire berb. dans Hodgson 85) *sabre très-long*, R. d. O. A. N. S. X, 551; — *couteau*, Domb. 81, Jackson 191; le pl., Inventaire: من الاجناوى افلامينك ١٨ طرينة «18 douzaines de couteaux hollandais» (le négociant hollandais a ajouté à la traduction de Schultens l'explication: messen).

جنوى. ورق جنوى *papier très-fin*, Bc.

جنوية pl. ات *palissade*, Mong. 288 a, Freytag Chrest. 131, 11.

جنى I semble signifier aussi, comme la IV<sup>e</sup>, *faire cueillir, rendre propre à être cueilli*, Abbad. I, 308, 11, où le pronom de la 2<sup>e</sup> personne se rapporte à la

terre: *جنى ثمارك*; dans la note p. 344, n. 101, j'ai soupçonné que c'est la II<sup>e</sup> forme, mais je n'ai pas rencontré cette dernière ailleurs avec cette signif.

— De même qu'on dit *جنى شراً* (cf. Lane), on dit *جنى حرباً* «causer une guerre,» Badroun 151, 3 a f., *جنى ضجيرة* «causer de l'ennui,» P. Macc. II, 550, 19.

II? voyez sous la I<sup>re</sup>. — *جنى احدًا جنايةً* imposer une amende à quelqu'un, Fakhrî 187, 13.

IV, avec deux accus., faire cueillir, notes de Fleischer sur Macc. I, 700, 17 (Berichte 241), II, 188, 6, Lettre à M. Fleischer 171, Abbad. I, 62, 3 (cf. III, 25), Macc. II, 442, 10. — Voyez sous *مُجِن*.

V c. *على* p. et *ب* r., accuser quelqu'un de, lui imputer une chose digne de blâme, Berb. I, 439, 9 a f., 478, 9 a f., II, 369, 4 a f.

VII être cueilli, Voc.

*الحبباء الأحمر* Le nom de l'arboise est *جنى* (voyez), mais on trouve *الجنى الأحمر* dans le Most. (قتل ابيه v<sup>o</sup>) et chez Bait. I, 265 d, sous le *djîm*.

— *جنى الوردة*, qu'il traduit par «enfant [fruit] de la fièvre,» *enslure du foie*, Werne 43.

*جنى* embryo, Domb. 76.

*جنا* cueillette, récolte annuelle des fruits, Bc.

*جناية*. Le pl. *fruits*, dans ces paroles du Prophète citées Auw. I, 2, l. 1: *اطلبوا الرزق في جنايا* — *Jenaiyat* dans le man. de Leyde porte *جنايات*. — Une amende imposée à des gens que l'on veut punir, Maml. I, 1, 199; mais dans le dernier passage qu'on y trouve cité, et peut-être dans d'autres, il faut lire *الجبايات*, avec le *bâ*, qui signifie «impôts;» Fakhrî 187, 13, 16, 365, 6 a f.

*مُجِن* malfaiteur, homicide, sacrilège, Voc. (sous peccare), Alc. (maleficio hazedor de mal, malhechor, omeziano que mato padres, omiziano de qualquiera, sacrilego).

*جهاركاه* (pers.) le quatrième mode de musique, M.

*جهازك*. Ce mot qui en apparence est persan, mais que je ne trouve pas dans cette langue, est expliqué de cette manière dans le Gl. Manç. (in voce): *ه عروق*

في الشفتين تفتصد في حلد الفم. Je lis *علل*, au lieu de *حلل*, et je traduis: «Ce sont des veines dans les lèvres que l'on saigne dans les maladies de la bouche.»

*جهد*, aussi *جهد* (pers. *كهد*, composé de *ك*, creuset, et de *بد*, sanscr. *pati*, seigneur, directeur, proprement: directeur du creuset), pl. *جهابدة*, celui qui examine les pièces de monnaie pour séparer les bonnes des mauvaises, essayeur, vérificateur, changeur; — en général: celui qui discerne le bon du mauvais, le vrai du faux, p. e. *تاجر جهد* «un marchand qui discerne les bonnes marchandises des mauvaises,» Macc. I, 372, 4, *un homme qui connaît à fond les affaires et qui en pénètre les circonstances les plus subtiles, un critique judicieux*, Gl. Fragm.; les auteurs qui y sont cités ont corrigé les fautes de Meninski, de Freytag, etc.; Macc. I, 47, 8, 465, 13, 590, 14, Prol. I, 355, 12, II, 344, 9, 404, 1, III, 19, 15, Berb. I, 654, 6, Khatîb 30 r<sup>o</sup>: *مقدم في جهابذة الاستاذين*

*جهدة* la perception et l'administration des revenus ou des taxes publiques; *كاتب الجهدة* le ministre des finances (= صاحب الأشغال الخراجية), Fleischer, Beiträge zur arabischen Sprachkunde p. 96, 97 (note sur de Sacy Gramm. I, 18, l. 17 et 18), qui cite Abou'l-mahâsin II, 174, dern. l., et Macc. I, 134, 7 (cf. l. 9). Mais dans le passage du Traité de Rhétorique par Ibn-al-Athîr, cité Maml. I, 1, 199: *للجهدة والصدقات والجواي وسائر وجوه الجنايات (الجبايات l.)*, ce terme doit désigner un genre d'impôt.

*جهاجندم* espèce de blé comme le froment, qui s'appelle en persan *گندم*, Payne Smith 1509.

I c. *ب* p., ou *على* p., insister auprès de quelqu'un, Koseg. Chrest. 107, 11: *فجهدت به ألا يخرج*; R. N. 77 r<sup>o</sup>: *فجهدوا عليه فأبى*. — *جهد حقه* insister sur son droit, Gl. Belâdz.

II c. a. p. et *على* r., forcer quelqu'un à faire une chose, Cartâs 91, 9, où il faut lire, je crois, avec le man. de Leyde: *وجهدهم على بناء مسجد فيه*.

III maintenir, Ht.

IV encourager, animer, Alc. (esforçar a otro). — *ه عروق* faire tous ses efforts, Gl. Belâdz., Bidp.

25, 1; اجهد بدنه في العمل *fatiguer excessivement le corps par le travail*, Bidp. 279, 4 a f.; اجهد رايه = اجتهد رايه, que Lane a sous I, Gl. Maw.

V, Diwan d'Amro'lkaïs ٢٢, vs. 11: ان تجهد عدوه, où M. de Slane traduit: «cum urgebatur cursus eius.» — Se livrer à des pratiques de dévotion, de piété, Cartâs 224, 14; peut-être faut-il lire مجتهد dans ce passage, mais cette leçon ne se trouve que dans un seul man.

VIII se livrer à des pratiques de dévotion, de piété, Cartâs 180, 13. — اجتهد et اجتهد براييه = اجتهد رايه, que Lane a sous I, Gl. Maw.

جهد manque de vivres, Gl. Bayân. — Grande faim, Bait. I, 47 d.

جهد بكل جهد جهيد. جهيد *à peine, ou à grand'peine*, Bc.

جهدى nom d'une monnaie d'or turque, M.

مجاهد ابو المجاهد titre d'un roi musulman du Bengale, J. A. 1823, II, 274, 288.

مجاهدة *poursuite, soin pour le succès*, Bc. — Avec l'article, ou مجاهدة النفس, Macc. I, 585, 13, *le combat spirituel, le combat qu'on livre à soi-même*, en se détachant de tout excepté de Dieu, Ztschr. XX, 41, n. 56, Khallic. I, 417, 5, Bat. IV, 63, Cartâs 180, 6, Macc. I, 568, 12, III, 679, dern. l., Prol. II, 163, dern. l., III, 61, 3, 4 et 5, 62, 8 et 17,

شيخ (ذوى) المجاهدات (ajoutez) 86 r°: وارباب المعاملات — أصبر الناس على مجاهداته وأدومهم titre du sultan Baber sur une médaille, J. A. 1823, II, 288.

اجتهاد; الاجتهاد في الشرع. اجتهاد cette classe ont le droit d'interpréter le Coran et les traditions, et ce droit n'appartient qu'aux compagnons du Prophète (صاحب), à leurs disciples (تابع) et aux six imâms; — الاجتهاد في المذهب est l'autorité dans l'école, et الاجتهاد في المسائل est le droit de décider certains points de jurisprudence; voyez v. d. Berg 7—9.

مجتهد, en Perse, le chef de la doctrine chiïte, le chef de l'Eglise persane, Defrémery Mémoires 411, n. 1, Fraser Khorasan 483.

I. جهر être nyctalope, Richardson Sahara I, 322,

qui donne جهر dans le sens de *nyctalopie*, mais il faut جهر.

II éblouir, priver de la vue (البصر) par trop d'éclat, Bc, Hbrt 162, Ht.

IV éblouir, Hbrt 162.

V être ébloui, Bc, Hbrt 162.

VI c. ب ر., faire une chose blâmable en public, sans se gêner en aucune manière, Vêtem. 274, n. 14.

جهر ou شهر, شهير, ou selon un autre بريشهير, tour, machine dont se servent le tourneur et le potier, Payne Smith 1453 (deux fois), 1513.

جهر *nyctalopie*, Avicenne I, 350; cf. sous la Ire forme.

جهر dans le sens de جهير (cf. Lane), *haut, clair, sonore*; بصوت جهر عال «à haute et intelligible voix,» Bc (sans voyelles).

جهر, dans le sens de جهر et de جهارة, *aspect*, Haiyân 27 r°: جميل الرواء حسن الجهرة.

جهر petite mouche dans l'intérieur de l'Afrique, dont la piqure est très-dangereuse pour le bétail, Pallme 74 (johara).

جهر *nyctalopie*, Auw. II, 577, 4, avec la note de Clément-Mullet II, 2, 115, n. 2. Le Voc. donne cette forme sous «cecus.»

جهرى semble avoir chez Ibn-al-Khatib le sens que le TA (chez Lane) attribue à جهور, *audacieux*. Dans un passage de cet auteur, cité par Macc. I, 859, 4, on lit: وكان شديد البسط مهيباً جهوريا مع 4, et dans un autre (chez Macc. III, 757, 26): بدوياً قحاً جهوريا ذاهلاً عن عواقب الدنيا والآخرة

جهرية être clair, net, aigu, en parlant de la voix, Khatib 61 r°: جهورية الصوت وطيب النغمة. — Audace (cf. l'article qui précède), Khatib 177 r°, en parlant de Mohammed I<sup>er</sup> de Grenade: هذا الرجل كان آية من آيات الله في السداجة والسلامة والجهورية جندياً تغرباً شهماً الخ

II se targuer, se prévaloir; c. على p. braver, narguer, Bc.

جَهْرَمَة *bravade*, action, parole par laquelle on brave quelqu'un, Bc.

II, en parlant d'un cadavre, voyez Lane, Cartâs 277, 5 a f., Berb. II, 116, 7 a f., 153, 7 a f., etc.;

on emploie جَهَّاز dans le sens d'un n. d'act., Koseg.

Chrest. 44, 10: فحضر غسله وجهازه ورفعته. — De

même qu'on dit جَهَّز عسكرياً, on dit جَهَّز مركباً *armer un vaisseau, l'équiper*, Bc (لسحرب), Bat. II, 236, Cartâs 153, 15 et ailleurs. — En parlant d'un cheval, *harnacher*, Bat. II, 311, IV, 221; voyez aussi sous

جَهَّاز. — *Apprêter, préparer*, Bc, Hbrt 11, p. e. des

mets, 1001 N. I, 65, 7 a f.; جَهَّاز comme n. d'act., dans le sens de *se préparer*, Cartâs 145, 5 a f.:

وَأَمَرَ الْمُوَحِّدِينَ وَسَائِرَ الْأَجْنَادِ بِالْحَرَكَةِ وَاللِّجَازِ إِلَى الْجِهَادِ

on dit aussi: جَهَّز شِغْلَهُ «il a bien arrangé son affaire,» Bat. III, 413. — *Envoyer quelqu'un, après l'avoir pourvu des choses nécessaires*, ou simplement

*envoyer*, Alc. (espedir), 1001 N. I, 81, 7 a f.: فَجَهَّزَنِي

جَهْرَةً: أي في سنة مراكب

ضَرَبَتْ: Nowairî Egypte, man. 2 k, p. 99: بِالْعَسَاكِرِ

عَنْقَهُ وَجَهَّزَتْ رَأْسَهُ إِلَى الْبِلَادِ. — *Dépenser*, Alc. (انفق), synonyme de انفق.

IV, au fig., *décider*, Khatîb 18 r°, en parlant d'un excellent cadi: وَحَى الْجَاهِزِ فِي فَصْلِ الْقَضَايَا.

V. *marcher à la tête de l'armée vers*, Çalât 81 v°. — *S'approvisionner*, Abdarî 49 r°:

«c'est à

Yanbo' que les pèlerins auxquels il manque quelque chose de leurs provisions, s'en procurent pour se rendre à la Mecque;» cf. sous la VIIIe; Amari Dipl. 20, 2, où la traduction de l'éditeur est inexacte.

VIII? *s'approvisionner*, Abdarî 48 r°, après avoir dit que les marchands d'Egypte et de Syrie apportent beaucoup de blé à Aila pour le vendre aux pèlerins:

(من ايلة. c.-à-d. وكثير من الحجاج من يجتهد منها); mais comme je n'ai jamais rencontré ailleurs la VIIIe forme de ce verbe et que la Ve a en effet ce sens

(voyez), je crois devoir lire يجتهد.

جَهَّاز pl. ات *harnais*, Bat. III, 222, Holal 9 r°:

وسبعون فرساً منها خمسة وعشرون مجهزة بجهاز محلي وقد كان — *Provision de blé*, Abdarî 48 r°: كثير من الناس رجوا رخصها لرخص الشام فلم يكملوا جهازهم من مصر فلما اتينها (اتيناها 1.) بلغت بها وبينة الخ. — *Marchandises*, Gl. Edrisî.

جِهَاز pl. ات *bassin de chaise percée, pot de chambre*,

Alc. (bacin pequeño, potro para orinar). Le Voc. a sans doute en vue le même sens, quand il donne ce mot, avec le pl. أَجْهَازَة, sous «latrina.»

جَهَّازِي سفينة جهازية. *navire marchand*, Gl. Edrisî

جاهز *prêt, préparé*, M.

جَهَّاز مَدَافِعِ مَجْهَازَة. *batterie*, plusieurs canons réunis

et disposés pour tirer, Bc.

I. جهش بالبكاء. *fondre en larmes*, Berb. II, 139, 10, 215, 2.

IV. اجهش باكياً. *fondre en larmes*, Ibn-al-Abbâr, man., 64 r°.

I. جهل *s'engourdir, devenir pesant et paresseux*, Alc.

(entorpecerse). — جهل نفسه *se méconnaître, oublier ce que l'on a été, ce qu'on doit de respect à*, Bc. —

En parlant de vin pur, on dit جَهَلْتُ, c.-à-d., être très-fort; quand on y a mêlé de l'eau, c'est حَلَمْتُ, Gl. Mosl.

IV *engourdir, hébéter*, Alc. (entorpecer).

V dans le Voc. sous *ignorare; feindre d'ignorer*, Gl. Mosl.

VI *ne faire semblant de rien, cacher son dessein*, Bc. — *Devenir obscur, caché, peu connu* (homme), Holal 69 r°, en parlant d'Ibn-Hammâd qui avait été dépossédé et emmené à Maroc par Abd-al-moumin:

تَحَامَلَ وَتَجَاهَلَ وَاشْغَلَ نَفْسَهُ بِالصَّيْدِ

X, au passif, être inconnu, Gl. Mosl. — Au fig.,

أَسْتَجْهَلُ فِي الْحَرْبِ être, en temps de guerre, brave jusqu'à la témérité, Gl. Mosl.

جَهْلٌ (proprement ignorance) *ne pas reconnaître la différence entre le bien et le mal*, Haiyân-Bassâm 28 v°, en parlant d'un homme qui avait tué sa mère: والأخبار: شائعة عن جهله وفضاضته. — *Engourdissement, lenteur, pesanteur d'esprit, stupidité*, Alc. (entorpec-

miento, torpedad o torpeza). — *Folies*, excès, écarts de conduite; ذنوب الجهل *péchés de jeunesse*, Bc; = الصبا, Gl. Mosl. — Au plur. أَجْهَلٌ ou جَهْلٌ, mais chez Chanfarâ أَجْهَالٌ, *passions, désirs insensés*, de Sacy Chrest. II, 141, 1, 386, n. 64, 388, l. 1—4.

جَهْلَانَةٌ. جهالة الصبا *fredaine, folie de jeunesse*, Bc; *folies de jeunesse*, Haiyân-Bassâm III, 28 v°: فاتجده الصبا على الجهالة وقواه الشيب على المعصية — *Amour illicite, coupable*, 1001 N. Bresl. XII, 215, 9.

جاهل. Le pl. جَهْلَانَةٌ, Diwan d'Amro'lkaïs 112, 13, Kâmil 218, 20, Abou'l-Walîd 350, n. 66. — *Lourd, gauche, stupide*, Alc. (torpe cosa). — *Jeune, étourdi, évaporé*, Bc. — *Idolâtre*, Daumas Sahara 110, 120. — Ches les Druzes, *laïque*, v. Richter 132.

جاهلي (cf. Lane) *existant du temps du paganisme, avant l'islamisme*, p. e. une ville, une muraille, un torrent, un puits, etc., Ztschr. XV, 384—5.

تجاهل العارف, t. de rhétor.; c'est quand celui qui parle demande une chose qu'il sait, comme s'il ne la savait pas. Ce vers en est un exemple: «Dites-moi, je vous en conjure, ô gazelles de la plaine: Ma Lailâ est-elle une gazelle comme vous, ou bien appartient-elle au genre humain?» M (sous سوق).

مجهل. Il fut tué quelque part dans ces ravins et ces montagnes, وصار ذلك سبب مجهل مبصره, et c'est pour cette raison qu'on ignore où (l'endroit précis où) il fut tué, Haiyân-Bassâm I, 172 r°.

مجهلة *une chose que l'on ignore*, Prol. I, 44, 4. — Dans le sens de مجهل, *désert* etc., Gl. Djob.; on lit المغارة الجهلة Berb. II, 80, 2 a f.

مجهول *obscur, caché, peu connu* (homme, vie, naissance), Bc. — مجهول الاسم *anonyme, auteur qui ne s'est pas nommé*, Bc. — صبيغة المجهول *la voix passive*, Bc.

جهنم V. On dit فلان في وجه فلان *regarder quelqu'un d'une manière austère, le regarder en fronçant le sourcil*, R. N. 73 v°: وابو الغصن يتجهم في وجه الشاب. Ce verbe s'emploie aussi en parlant du visage, تجهم وجهه, Abbad. II, 40, 9 et n. 10.

جهام *un homme laid, désagréable à la vue*, 1001 N. Bresl. VII, 162, 13, où il est question d'un nègre.

جهنم *cela m'est égal*, employé pour témoigner

qu'on ne regrette pas la mort d'une personne, soit départ, la perte d'un objet quelconque, Bc. — حاجر جهنم *basalte*, Burton II, 74.

جهي II *prélever*, lever préalablement une certaine portion sur le total, Bc.

جو *un espace vide*, Prol. II, 209, 9: فانتهاوا الى جو: *بين الخائط الظاهر وما بعده من الخيطان spacium*; chez Bc *vague*, le milieu de l'air.

جوا, vulgairement pour جوة, p. e. à Médine: «le juwwa et le barra, la ville et les faubourgs,» Burton II, 18; comme adverbe: *dedans*; دخل الى جوا *s'enfoncer*, pénétrer plus avant; انسلت وفات الى جوا «il se glissa dans l'appartement;» لجوا *avant*, profondément, Bc, cf. M.

قطع جوة حافر الدابة (? جوة) *dessoler*, ôter la sole, Bc.

جواشير = جواشير, *opopanax*, Bc.

جوانبيرة (?). C'est ainsi que M. Wüstenfeld (Yâcut V, 218) veut lire avec un man. dans Yâcut II, 837, 20, et ce mot, composé des termes persans جوان *jeune* et بيرة *vieille*, signifierait *sorcière*. Cette composition, *jeune-vieille = sorcière*, serait assez étrange; il faudrait prouver d'abord que les Persans l'ont eue; leurs dict. ne la connaissent pas.

جوب II *répondre*, Ht; c. على p., Rutgers 189, 18; c. على p. et ب r. *ibid.* 197; 12 et 13.

VII *se fondre* (neige), Gl. Fragm.

X *sonner, rendre un son*, Voc.; الرعد يستجيب *il tonne*, Voc.

جابا *gratis*, Bc, Burckhardt Arabia I, 51 (djebba).

جوبة *marais*, Gl. Edrîsî et p. 388.

جواب *seul*, dans le sens de الشرط (cf. Lane), *la proposition corrélatrice* qui vient après une proposition suppositive exprimée par *لو, أن*, etc.; on dit p. e. que cette proposition corrélatrice est *لو*, جواب *لو*, Lettre à M. Fleischer 17. — Comme *réplique* en français: *les sons de l'octave supérieure*, Descr. de l'Eg. XIV, 125.

جوابير (composé de جواب et de la terminaison esp. *ero*) *celui qui répond*, Voc.

جائب *continuellement*, Berb. I, 607,

2 a f.

مَجَابَة *solitude aride, désert*, Gl. Edrisi.

مُجِيب *défendeur*, opposé à demandeur, Bc.

مَجِيبَة *transport*, Ht.

مُجَابِب *réci-proque*, Ht.

مُجَابِبَة *défenses*, réponses en justice, Bc.

جوبان pl. جَوَابِنَة. Dans Freytag Loem. 68, 6 et 7,

un émir des Turcomans dit: انا اكسرهم بالجوابنة الذين

معى وكان عدتكم سبعين الف جوبان غير الخيالة من  
التركمان. C'est le mot ture *جوبان, berger, pâtre.*

جوتارية vase dont on se sert dans la haute Egypte  
pour faire nicher les pigeons, Descr. de l'Eg. XVIII,  
part. 2, 416.

جوج.

جاجة pour دَجَاجَة, à Damas et au Maghrib, M;  
جاجة قرنبيط et جاجة الخرش Bc.

جوجة poisson du lac de Bizerte, Edrisi II, 2;

mais peut-être faut-il lire جَرَفَة (voyez).

جوجان *serviteur, domestique*, Hbrt 221.

جوجانة *servante*, Hbrt 221.

جوجج I *balancer* avec une balançoire, *brandiller*,  
balancer dans une brandilloire; aussi جوجج, Bc.

II *se balancer* avec une escarpolette, *se brandiller*,  
*se balancer* avec une corde, Bc.

جوججج I voyez l'article qui précède.

جوججانة *balançoire, brandilloire*, Bc.

جوجل c. مع est dans le Voc.: *habere secretum.*

جوجلة, chez le vulgaire au Maghrib, *boucle d'oreille*,

Abou'l-Walid 793, 32; cf. ce qui suit.

جوجن.

جوجن *boucles d'oreilles*, Domb. 82; cf. ce qui précède.

جوجو I *piauler* ou *pépier*, Alc. (cantar piar).

جوجو *merle*, la Torre, *چوجو*, Lerchundi.

جوحدر. 1001 N. Bresl. VII, 83, 2 a f.: Entendant

qu'on frappait à la porte, Alâ-ed-din dit à Zobaida:

«أرسد الى الوالى او الجوحدر»

Dans les dict. pers. on trouve *چوكى دار*, *officier du*  
*guet*, et je crois que ce *جوحدر* en est une altération.

جوخ II. *مَجُوح* formé de *جاخت* bandes, Maml. II, 2,  
71, l. 3 et 9.

جوخ pl. *أجواخ* (ture *چوقه*) *drap*, Bc, Hbrt 19,  
M, Macc. I, 692, 2 a f., de Sacy Chrest. I, 87, II,  
267, 12, Amari Dipl. 187, 6.

جاخة *bande*, Maml. II, 2, 71, l. 3 et 12. Je  
crois qu'il faut lire de même dans les 1001 N. Bresl.  
II, 34, 8.

جوخة nom d'un vêtement de drap. Macrizi rap-  
porte que, dans sa jeunesse, le drap n'était porté  
habituellement que par les Maghribins, les Francs,  
les habitants d'Alexandrie et quelques personnes du  
menu peuple de Miçr; les hommes distingués ne por-  
taient une *djoukha* que les jours de pluie. Plus tard,  
ajoute-t-il, la cherté des autres étoffes contraignit les  
gens des hautes classes à se servir de drap et l'usage  
en devint général en Egypte; voyez *Vêtem.* 127—131.  
*Veste en drap*, Bc. Chez Cañes (cité *Vêtem.* 131):  
«vêtement de drap ressemblant à une redingote;»  
*par-dessus* chez Woltersdorff («ein Rock den die  
Türcken über alle Kleider anlegen, und welcher das  
eigentliche Kleid ausmacht»); la *djobba* en drap,  
comme on la porte en hiver, Bg 800; «à présent on  
désigne par *tchoukha* le *par-dessus* à manches pen-  
dantes que portent les Persans; mais jadis ce mot  
s'appliquait spécialement à l'habit de moine,» de  
Khanikof dans le J. A. 1865, I, 317; cf. *Ztschr.*  
XXII, 79, 5, où Wetzstein traduit *manteau rouge.*

جوخى *drapier, fabricant, marchand de drap*, Bc,

Hbrt 82, *Vêtem.* 127.

جواخ même sens, M.

جود I, dans le sens de *donner libéralement*, c. على p.,  
Voc., c. a. p. et a. r., Müller 21, 16. En parlant  
d'une femme, *جادت بالوصل* *accorder ses faveurs*, Bc.

II. *جود الأكل* *manger copieusement*, 1001 N. I,  
273, 10. — *Exprimer ses sentiments d'une manière*  
*distincte, élégante*, Abbad. I, 43, dern. l.: وقد رددت  
«الطير شاجوها» و *جودت* *طربها ونهوها*,  
*distinctement*, Voc. — *Lire* ou *réciter le Coran en*



*psalmodiant, le chanter* (comme c'est la coutume), Abd-al-wâhid 263, 3, Macc. I, 583, 6, 597, 14, Bat. II, 3 (deux fois), Khatib 28 v°: إليه انتهت الرياسة: تجويد القرآن معرفة بكتاب الله وتحقيقاً: *ibid.*: القرآن والامتنياز بحمّله جَوِّدَ Le verbe جَوِّدَ seul a le même sens; التجويد seul signifie par conséquent: *l'art de réciter le Coran en psalmodiant*, Burton I, 83 n. («Koran chaunting»), Macc. I, 550, dern. l., III, 40, 15, et celui qui possède cet art est un مُجَوِّد, Macc. I, 896, 11, Bat. I, 358. — *Chanter des chansons*, Cout. 48 v°: فخطب جاريته بزريعة المعروفة بالامام وكانت واحدة زمانها في التجويد بان تُغنى — فاندفعت وغنت le vers qu'elle chanta.

III *chiffonner*, Ht.

IV *manger copieusement*, Badroun 221, 11.

V dans le Voc. sous *meliorare*.

X *choisir avec grand soin* (cf. Lane), Berb. I, 502, 1, 609, 8 a f.

جود *service, assistance, bons offices*, Bc. — *Petite outre dont le cavalier se sert en voyage*, Ztschr. XXII, 120.

جودة (عقال) chez les Druzes, *l'état des initiés quand ils sont absorbés dans les choses de la religion*, M.

عمل معه جودة عظيمة; *libéralité, générosité*, «il lui a rendu un grand service», Bc.

جواد Mehren 27 renvoie à *ترجيل*, où il a *souliers de paysan*.

جواد dans le Voc., pour جَوَاد, *généreux, libéral*.

جويد, fém. ة, pl. أَجَاوِيد, chez les Druzes, *l'initié qui est absorbé dans les choses de la religion*, M.

جيد bon, dans le sens de *grand, considérable*, وعن يمينه في ناحية البحر على مسافة: «à une bonne (grande) distance.» — En Algérie, avec le pl. جَوَاد, *noble, membre de la noblesse d'épée*, Daumas V. A. 150,

Sahara 83, 214, 215, 256, Kabylie 460, Mœurs 24, Sandoval 266, 272.

أجاد الماء *veine d'eau, petite source qui court sous terre*, Ale. (vena de agua). Il écrit: «Ijêd almî,» ce qui ne peut être autre chose que *اجاد الماء*; mais je ne comprends pas de quelle manière il faudrait mettre ce terme en rapport avec la racine جاد, et je ne vois pas non plus à quelle autre racine il appartiendrait.

جَوَادَ coursier, Cartâs 159, 5, de même que جَوَاد, comme portent d'autres manuscrits.

تَجْوِيد voyez sous la II<sup>e</sup> forme.

مَجْوِد voyez sous la II<sup>e</sup> forme.

مَجْوَاد coursier rapide, noble, Gl. Mosl.

جَوَادِب. Comparez avec Lane (395 c) cet article du Gl.

جودابة الجوداب صنوف من الاطعمة تُتَّخَذُ من الارز ومن رقاق الخبز وشبههما ويتخذ ببقل وبغير بقل وبسكر وبغير سكر وبغيرها كلها ان توضع في تنور ال.... (lacune) ويعلق عليها حيوان كالاوز والجداء والحرفان وتشوى فيقطر دهنها عليها لا بُدَّ منها وآلا فليست بجودابة جَوَادِبُ الخُبْزِ يَنْفَعُ السَّعَالُ: Chez Djauzi 146 r° on lit: جوداب الخشخاش. et un peu plus loin:

جار على ارض *entreprendre sur, usurper*; *جور* *empieéter, usurper sur le terrain d'autrui*, Bc. — Prov.: الجار ولو جار «il faut ménager son voisin, quand même on aurait à se plaindre de ses procédés,» Bc.

II c. الى *cingler vers*, de Sacy Chrest. II, 56, 3;

جور عن عدن, عن *il évita Aden*, *ibid.* l. 8. — *Creuser*, Bc, Hbrt 178, Ht.

III. جاور الكذب *inventer, débiter des mensonges*, Bidp. 20, 4 a f.

V = I, *être injuste, etc.*, Gl. Maw.

X c. ب r., *s'appuyer sur un témoignage*, Abd-al-wâhid 141, 3 a f. — *Déclarer injuste, tyrannique*, تامت عليهم القيامة واستجوروا: *استجوروا*, Haiyân 54 v°: سلطان الجماعة وتشوفوا الى الفتنة 3 a f. (j'ai corrigé le texte et la traduction de ce passage, III, 30 et 31).

جَار. Voyez un proverbe sous la 1<sup>re</sup> forme du verbe. — جَارٌ مُحْيِي الدين, «le voisin de Mohyî'd-dîn,» est le nom que les cornichons portent à Damas, parce qu'on les confit à Çâlihîya, où Mohyî'd-dîn ibn-al-'Arabî, le célèbre Soufi et le plus grand saint des Turcs, a son mausolée et sa mosquée; ce saint et les cornichons sont donc voisins, Ztschr. XI, 520. — جَارُ النَّهْرِ épi-d'eau (plante), Bc, Bait. I, 238 b, II, 43 b.

جَوْر. Le pl. أَجْوَارٌ dans le Voc.

جَارَةٌ voisinage, 1001 N. I, 9, 1.

جُورَةٌ voisinage, Voc. — Creux, cavité, trou en terre, Bc, Hbrt 178, fovea chez Castel, fossa chez D. Germ. de Siles., 1001 N. Bresl. IV, 275, 4, Auw. I, 200, 7, où le man. de Leyde porte الجُورَة, mais peut-être faut-il lire الخوزة; cave, caveau, Ht. — Poêle, Mehren 27.

جَوْرِيٌّ attentatoire, Bc. — Epithète du bois de sandal blanc, voyez مقاصري sous قصر جورى. — جُور جورى — بنجوين, Bc.

جَوْرِيٌّ adj. rel. de جُور (pers. كُور), nom d'une ville en Perse, qui reçut plus tard celui de Fairouzâbâd. Elle était si renommée pour ses roses rouges, الورد الجورى وهو أجود أصناف الورد وهو الأحمر الصافي, Yâcout II, 147, 11, et pour l'eau qu'on en tirait par distillation, Aboulfeda Géogr. 325, qu'on l'appelait «la ville des roses,» بلد الورد, Lobb al-lobâb v. b. De là chez Bc: ورد جورى rose rouge de Damas, et aussi لون جورى incarnat, adj., et لون جورى incarnat, subst., Bc, Hbrt 81.

جَوْرَانٌ empiètement, Bc.

جَوْرَايَةٌ mouchoir de mousseline blanche, brodé d'or ou de soie, Bc.

جَوَارٌ, au fig., جَوَارِ المَظَاهِرَةِ la proximité du triomphe, le prochain triomphe, Berb. II, 262, 1; الجَوَارٌ seul dans le même sens, Berb. I, 549, 7, où il faut lire ainsi, au lieu de الجَوَارِ, avec notre man. 1351, les man. de Paris 74<sup>2</sup>/<sub>4</sub> et 74<sup>2</sup>/<sub>3</sub>, le man. de Londres et l'édit. de Boulac. — جَوَارٌ à côté de, Voc.

جَائِرٌ despote; — despotique; — usurpateur, Bc. — T. de cordonnier, grande forme en bois pour les sou-

liers, M. — (Irrésolu chez Ht est une faute; il faut حَائِرٌ, avec le hâ).

مَجْبِيرٌ mauve, Daumas V. A. 381.

مَجَاوِرٌ. A Médine on donne aujourd'hui le nom de مَجَاوِرُونَ à ceux qui habitent cette ville sans y être nés, Burton I, 360, II, 7. — Gardien du tombeau d'un saint, Burton I, 95 n.

جوز I (proprement être permis) doit se traduire quelquefois par mériter, p. e. Macc. I, 142, 8: كان ينظم ما يجوز كتبه «il composa des vers qui méritent d'être rapportés.»

II traverser, percer, transpercer, Alc. (atravesado مَجْوَرٌ, passer con tiro o herida). — Ficher, faire entrer par la pointe, Alc. (hincar traspasando). — Eprouver, mettre à l'épreuve, Alc. (tentar). — Dans l'Eglise chrétienne, donner, conférer les ordres, Alc. (ordenar de orden sacro, مَجْوَرٌ ordenado de orden sacro, synonyme de فقيه; aussi: graduado por ordenado). — Canoniser, déclarer saint, inscrire au catalogue des saints, Alc.

(canonizacion تجويز, canonizado مَجْوَرٌ). — Subir un examen pour obtenir un emploi ou pour être reçu dans un corps de métier, Alc. (profession hazer en algun officio). — جَوَزَ عَقْدًا passer un acte, Delap. 7. — Par transposition pour زَوَجَ, accoupler, marier, Bc.

III. La signification que Freytag attribue en dernier lieu à cette forme: «aufugit ex periculo, c. من,» est peut-être empruntée au passage Bidp. 177, 8: ما أَرَانَا نَجَاوِرُ عَقْبَةَ مِنَ الْبَلَاءِ إِلَّا صِرْنَا فِي أَشَدِّ مَنَاهَا; mais dans ce cas elle doit être biffée, attendu que من dépend de عَقْبَةَ, et non pas de جَاوَزَ, verbe qui a ici son sens ordinaire.

IV, permettre, aussi c. a. p. et إلى r. (il lui permit de), Gl. Abulf. — Dans le sens de la 1<sup>re</sup>, passer, traverser, Abbad. II, 10, 5, 196, 7. — Ce verbe ne s'emploie pas seulement quand un poète ajoute un second hémistiche au premier hémistiche d'un autre poète (Freytag), mais aussi quand un poète ajoute lui-même un second hémistiche au premier, dans un poème de sa composition, Abbâr 86, 6 a f. (cet auteur a copié Ibn-Haiyân, 94 r°). — Des exemples de l'expression incorrecte اجاز على جَرِيحٍ, pour أَجْهَزَ, se trouvent dans le Gl. Belâdz.

V, employer un mot figurément, se construit c. ب, Baidhâwî II, 48, 3 a f. — S'exprimer d'une manière impropre, dire ce qui n'est pas strictement vrai, Abbad. I, 317, 4 (cf. III, 158). — Détourner le sens d'un mot, Gl. Manç.: dans trois passages du al-Kitâb al-Mançourî le n. d'act. الانجاب ne signifie rien autre chose que الابلااد, ce qui est contre l'usage, ففيه تحريف, ce que par transposition pour تتزوج, se marier, Bc.

VI, dans le sens de dépasser, outre-passer; on dit: et تجاوزهما deux personnages « et en outre quelques autres, » (غيرهما). Haiyân-Bassâm I, 10 v°. En parlant du serment de fidélité prêté à un sultan qui vient de monter sur le trône: ثم دعا الناس إلى البيعة فأبتدروها مسارعين لا يتجاوزهم هذه, Haiyân 3 r°, pour indiquer que ce serment fut prêté, non-seulement par les grands, mais aussi par le peuple en général. الصناعة, Becrî 149, 1, dans le sens de: « d'autres n'exercent pas ce métier. »

X c. a. p. prier quelqu'un ou lui ordonner de réciter le second hémistiche d'un vers, après qu'on en a soi-même récité le premier, Berb. I, 432, 9. — C. vouloir pénétrer jusqu'à, Gl. Bayân.

جوز, par transposition pour زاج, vitriol, couperose, Bc.

جوز nœud de la gorge, Alc. (nueç del cuello). — جوز ارقم est la plante qui, chez les Berbères, porte le nom de ااكثار, Bait. I, 275 d. — جوز ارمانبيوس (muscade);

ou trouve aussi dans les man. جوز بوا, de Jong, et جوز بوا (pers. جوز جندم) — (بوا où N a بوا), Most. La

جوز بوا (pers. جوز جندم) mangostan, Bait. I, 274 b, qui atteste que le djim du second mot se prononce avec le dhamma (جوز كندم chez Freytag est une faute); aussi جوز كندم, Bait. ibid., Most., et جوز عندم, Most.

جوز الحَبَشَةَ — جوز الحلق, Bait. I, 272 e. — جوز الحلق, Bait. I, 272 e.

جوز الحلق, Bait. I, 272 e. — جوز الحلق, Bait. I, 272 e.

جوز الحلق, Bait. I, 272 e. — جوز الحلق, Bait. I, 272 e.

جوز الحلق, Bait. I, 272 e. — جوز الحلق, Bait. I, 272 e.

جوز الحلق, Bait. I, 272 e. — جوز الحلق, Bait. I, 272 e.

جوز الحلق, Bait. I, 272 e. — جوز الحلق, Bait. I, 272 e.

جوز الرِّقِّع Elcaia iemanensis Forsk., Bait. I, 271 b. —

جوز الربيح nom d'un fruit décrit Bait. I, 272 c; leçon de AB (S المريج), qui est peut-être bonne, car on lit dans cet article: نفع من القولنج الرجيح. — جوز

جوز مائل synonyme de جوز مائل, Gl. Manç.: جوز مائل

جوز شرق muscade, نبات معروف يسمى جوز الزنم, Pagni MS. — جوز الشريك nux Abyssinica, Bait. I, 272 e. — جوز صنوبر pomme de pin, cône, Bc. —

جوز عبيد nom que portent certains grains ronds et rouges, qui ressemblent aux fruits du myrobolan emble; voyez Bait. I, 271 d. — جوز عندم voyez جوز عندم

جوز الفخر cocon, coque de ver à soie, Bc. — جوز الفخر

جوز القطا, synonyme de جوز النهار, sedum cepaea, ainsi nommé parce que les oiseaux qui portent le nom de katâ aiment à manger les fruits de cette plante, Bait. I, 272 b et d. — جوز كندم voyez جوز كندم

جوز الكوتل noix d'une plante indienne, voyez Bait. I, 273 b; dans le dict. pers. de Richardson: the physic-nut, c.-à-d. la semence de Curcas purgans, espèce d'euphorbe. — جوز ماما, synonyme de جوز ماما هو جوز مائل باللام عن Most.

جوز مائل, Bait. I, 269 c; — جوز مائل ابن جليل: سورجان, Most. sous جوز مائل

جوز مائل هو جوز مائل باللام عن Most. جوز مائل synonyme de جوز مائل هو جوز مائل, Bait. I, 269 c (AB). — جوز النهار sedum

جوز الهند, Bait. I, 272 d. — جوز الهند, Bait. I, 272 d. — Au lieu de جوز الهند, Bait. I, 275 b, et جوز هندي, Bc.

Pagni MS donne ce dernier terme dans le sens de muscade. — جوز لِقَاحَةَ جوز لِقَاحَةَ جوز لِقَاحَةَ

جوز لِقَاحَةَ جوز لِقَاحَةَ جوز لِقَاحَةَ جوز لِقَاحَةَ جوز لِقَاحَةَ

جوز لِقَاحَةَ جوز لِقَاحَةَ جوز لِقَاحَةَ جوز لِقَاحَةَ جوز لِقَاحَةَ

جوز لِقَاحَةَ جوز لِقَاحَةَ جوز لِقَاحَةَ جوز لِقَاحَةَ جوز لِقَاحَةَ

جوز لِقَاحَةَ جوز لِقَاحَةَ جوز لِقَاحَةَ جوز لِقَاحَةَ جوز لِقَاحَةَ

جوز لِقَاحَةَ جوز لِقَاحَةَ جوز لِقَاحَةَ جوز لِقَاحَةَ جوز لِقَاحَةَ

1848, II, 208. — جوزة الحلق *pomme d'Adam*, M (cf. sous جَوْز). — Par transposition, pour زَوْجَة, épouse, Bc.

جَوَزِيّ *fait de noix*; حَلَاوة جوزية *nougat*, Bc. — Fauve, Alc. (leonado color). — Espèce de datte, Niebuhr R. II, 215 (deux fois).

جَوَزِيَّة *sauce pour le poisson, faite de noix et d'épices*, Alc. (nogada salsa).

جَوَزَانِيّ = جَوْزَة, la meilleure espèce de raisins, M. (où جوز <sup>وَالأ</sup> فرد <sup>وَالأ</sup> فردوك, aussi جوز <sup>وَالأ</sup> فرد <sup>وَالأ</sup> فردوك. جوزوك (زَوْج) est pour pair ou non, t. de jeu, pair ou impair, Bc.

جَمِيْز *nymph*, premier degré de la métamorphose des insectes; — fève, nymphe de ver à soie, Bc.

جَبِيْزَة, pour جَائِزَة, pl. جَوَاز, *solive*, Voc.

جَبِيْزَة, par transposition pour زَبِيْجَة, mariage, Bc.

جَوَاز « donne-moi du pain avec quelque chose pour le faire passer, » Daumas V. A. 351. — Dans les actes notariés, جَوَازُ أَمْرٍ *capacité de contracter*, J. A. 1840, I, 381, 1, de Sacy Chrest. II, 2, Amari Dipl. 109, dern. l., Gregor. 42: ذلك وقبل ذلك بعضهم من بعض قبولاً (قبولاً) طوع وجواز (وجوازاً). C'est le synonyme de جَائِزَة شرعاً. C'est le synonyme de جَائِزَة شرعاً « l'état voulu par la loi » (voyez sous جَائِز). Le mot جَوَاز seul s'emploie dans le même sens, Macc. III, 122, 4, Amari Dipl. 96, 2 a f., 180, 1, Formul. d. Contr.

اشهد على نفسه فلان بن فلان وهو بحال الصحة: 2: اشهدنى فلان بن فلان, *ibid.*: والطاق والجواز والرضا انه 3, 5, 7, 8. وهو بحال الصحة والجواز والرضا بانه. Chez Ht *légalité*.

جَوَاز *examen*, Alc. (esamen). — Chez Alc. ce mot signifie aussi: « comunalia mediana; » s'il faut lire « medianía, » qui est en effet le synonyme de « comunalia, » le sens est: *modération, retenue, mesure*.

جَوَازِيّ *solive*, L (laquearia, tignum (trabes tecti, ut stipes), trabes). Je soupçonne que cette forme irrégulière, qu'il donne trois fois avec toutes les voyelles, est une altération du pl. جَوَازِيّ.

جَائِز *mon décret est valable, j'ai plein pouvoir*, Gl. Fragm. — الحالة الجائزة شرعاً *l'état voulu par la loi, la capacité de contracter*, J.

A. 1843, II, 219, 6 (comparez sous جَوَاز); aussi الحال الجائزة, Amari Dipl. 149, 2 a f.

جَائِزَة *solive*; les dict. ne donnent en ce sens que la forme جَائِز; mais جَائِزَة est beaucoup plus usité chez les auteurs du moyen âge de la littérature arabe, Gl. Edrisi, Voc., Alc. (viga), Domb. 90.

ذكر أن الموصل كانت اجازة لشاعر طعى. اجازة « que le gouvernement de Mossoul avait été donné à, » Khallic. I, 180, 2 Sl. — Examen, Alc. (esamen, profesion en algun oficio). — Canonisation, Alc. (canonizacion).

أَجَوَز *plus permis*, Gl. Maw., Abou'l-Walid 62, 8.

تَجْوِيْز *clergé, l'ordre ecclésiastique*, Alc. (clerezia orden). — تجويز في علم الشعر *licence, liberté poétique*, Bc.

مَجَاز est rendu par *vadum* ou *locus* dans la traduction latine d'une charte sicilienne *apud Lello* p. 9 et *passim*. — Galerie, allée de communication, Alc. (portal para passear), Bc. — Passage, péage, droit qu'on paie sur un vaisseau, une barque, Alc. (passage de nave o barca). — Baie, golfe, Ht.

مَجْوُز, vulg., par transposition pour مَزْوُج, *double*; مَجْوُزَة *fusil à deux coups*, Bc.

مَجْوُز *examiné*, Alc. (professo en algun oficio). — Passager sur un navire, une barque, Alc. (passagero de nave o barca).

مَجْوُز *examineur*, Alc. (esaminador).

مَجَابِيْزَة. J'ai soupçonné, Gl. Esp. 172, que le terme esp. *almojaya*, *pièce de bois saillante fixée par une extrémité à un mur*, est une altération de المَجَابِيْزَة, proprement « la saillante. »

جَوَازِيْنِق forme au pl. ات, Bcrfi 158, 5 a f.

جَوْش, t. de marine, *amure*, J. A. 1841, I, 588.

جَوْشِيْبِر = جَوْشِيْبِر, *opopanax*, Most. sous le dernier mot.

جَوْشِيْبِيْبَا (?) nom d'un arbre et de son fruit dont il est question Bait. I, 375 g (AB), où on lit que, selon Edrisi, c'est un mot persan.

جوط *ver luisant*, Voc.

جوع II n'est pas seulement جوع, mais aussi جيع dans le Voc.

جوعان. Le pl. جواعة dans Bc.

جيعان *qui a faim, affamé*, Voc., Bc, 1001 N. Bresl. III, 374, 3.

مجوع *qui a faim, affamé*, Alc. (hambriento).

مجوع est *avarus* dans le Voc., et dans une note: *multum cupidus*.

جوف II et V dans le Voc. sous venter.

جوف *estomac*, Alc. (estomago), Pagni MS. —

جوف الجفن *sentine, fond de cale*, Alc. (sosota de navio; chez Victor ce mot est sota de nève). — Nord, Gl. Edrisi, Voc.

جوني *septentrional*; signification très-fréquente chez les auteurs maghribins; ربح جوف *vent du nord*, Voc. — Sombre, obscur, Alc. (sombria cosa).

جواني *gourmand*, Ht; *le glouton envieux et maussade qui voudrait être seul à table pour tout dévorer*, Daumas V. A. 315.

عرق أجوف et وريد أجوف أسفل وأعلى. أجوف *veine-cave inférieure et supérieure, les deux plus gros vaisseaux du sang*, Bc.

تجويف pl. تجاويف *cavité*; — *ventricule, cavité dans le cerveau, le cœur*; — تجويف الاذان *labyrinth*, *cavité de l'oreille*, Bc.

جوق.

جوق dans le sens de جوقة *bande, troupe*, Dict.

de Richardson, avec le pl. أجواق, M, Fleischer Gl. 72, n. 1, Abou'l-Walid 628, 30, 629, n. 73, Saadih ps. 22. — A la Mecque, *morceau de musique que les jeunes gens chantent en chœur et en frappant des mains*, Burekhardt Arab. I, 399, II, 39.

جوق instrument de musique, = طنبر, M.

جوقة *bande, troupe*, forme au pl. جوق; dans un passage d'Ibn-Iyâs, cité Maml. II, 2, 212, on lit:

الشقف للربير التي كانت تدخل على جوق المقرئين

والوعاظ; جوقة كلاب *meute de chiens*, Payne Smith 1384. Spécialement: *une bande ou troupe de chanteuses*, 1001 N. Bresl. VIII, 289, 7, 290, 2; au plur.

جوق, *ibid.* IV, 156, 1: ثلاث جوق مغاني جوار: II, 180, 13.

جوان *flûte*, Hbrt 97 (Alg.), Daumas V. A. 374, *flageolet*, Martin 35; voyez Salvador 13, 40.

جوك.

جاك *craie blanche*, Hbrt 172 (Alg.).

جوك *partie de jeu*, M.

جوك est aussi dans le M le nom d'un instrument de musique (= جك et جوق); mais dans les passages que Freytag a en vue, il a un tout autre sens (cf. Ztschr. VIII, 617), car il y signifie: *une sorte de genuflexion, usitée chez les Mongols, et par laquelle les inférieurs témoignaient à leur supérieur leur soumission et leur respect*; on dit له الجوك *ضرب له الجوك*, Mong. 322, Maml. I, 2, 109, cf. le Dict. pers. de Vullers. — (Du cat. et val. soca, fr. souche, selon Simonet) *tronc, souche*, Alc. (tronco de arbol, chuq, pl. chuqît, tronco pequeño, chucayâq, pl. it). D'après le P. Lerchundi, جوك s'emploie encore en ce sens, mais rarement, au Maroc.

جوكان (pers. چوگان) *crosse, bâton courbé par le bout pour pousser une balle, une boule, bâton crochu par un bout pour ramasser le djérid*, Bc, Maml. I, 1, 122 et suiv., 1001 N. I, 27, 11 a f. et 6 a f.

جوكندار, ou جوكندار, ou جوكندار (pers.), *l'officier qui porte le djoukân (voyez) du sultan*, de Sacy Chrest. I, 279, 504, Maml. I, 1, 121—2.

جول I, dans le sens de *parcourir*, se construit parfois avec l'accus., au lieu de la construction ordinaire avec في, Haiyân 104 v<sup>o</sup>: وجال العسكر الساحل كله; Khatîb 34 106 r<sup>o</sup>: وجال العسكر تلك الجهات كلها; جال الاندلس ومغرب العدو: r<sup>o</sup>.

II *aller en pèlerinage*, Alc. (peregrinar a qualquiera cabo), et مجول *pèlerin*, Alc. (peregrino mucho tiempo, romero; l'un et l'autre = حاج).

III. جاؤوا لهوا «ils s'exercèrent à des combats simulés», Khatîb 65 r<sup>o</sup>. — C. a. p. *combattre* quelqu'un, Berb. II, 536, 3 a f.

V *errer çà et là, traverser un pays en tout sens*, Gl. Edrisî. On dit *تَجَوَّلَ* بالبلاد, Gl. Djob., Abbad. II, 82, 2, ou *في البلاد*, Djob. 13, 2 a f., Haiyân 102 v<sup>o</sup>: *فصار بارض التجوف وتجوَّل في بلاد انبرابر هناك*: ou *على البلاد*, Voc., Holal 32 r<sup>o</sup>: *Yousof passa en Espagne pour la quatrième fois عليها* *بِرَسَمِ التَّجَوُّلِ* عليها (un peu plus loin: *في* *ولمَّا جال في* *والنظر في مصالحها* (بلادها). Mais *تَجَوَّلَ* seul a le même sens, Abbad. II, 141, 5, Djob. 11, 3 a f.

X. *استجال بفرسه حول العسكر* *il fit à cheval le tour du camp*, Ibn-Hichâm 441, 4.

*جَوْلَة* combat, Berb. I, 49, 5 a f., 51, 16, 69, 1, 80, 12, 620, 4, II, 51, 4; *lutte* (dans un palais), I, 346, 2. Je ne sais si ce mot a le même sens chez Haiyân 17 r<sup>o</sup>: *واجتهد في الدفاع عن نفسه حتى* *غَرَّتْهُ الدَّوْلَةُ* وانقضت عنه *لجولة* *فألقي بيده* ونزل الى *الخليفة عبد الرحمن* — *مَشَى لَجَوْلَة* — *sortir pour un besoin, faire ses besoins*, Voc. (egerere et mîngere).

*جَوْلَان* qui coule, et subst., *eau courante*, Gl. Mosl.

*جَوَالَة* impôt, Bc, M (ce mot est peut-être une altération de *جَوَال*, le pl. de *جَالِيَة*).

*جَائِل* *دساتر جائلة* chevilles *tournantes* (d'un instrument à cordes), Prol. II, 354, 8.

*مَجَال*, pl. *ات*, *l'étendue de pays qu'une tribu bédouine parcourt habituellement*, Berb. I, 16, 8, 18, 6, 31, 2 et 3, 45, 9, 47, 6 a f., 5 a f., 53, 5 a f., 55, 6 a f., etc. — Employé comme n. d'act. de la 1<sup>re</sup> forme du verbe, Gl. Edrisî, Gl. Belâdz., Berb. I, 35, 5, 64, 6, Müller L. Z. 3, 4 a f. — *Circonférence, étendue*, Gl. Edrisî. — *Galerie, portique ou vestibule*, à ce qu'il semble, Amari 390, 4: *المجال الذي بجامع طرابلس من جهة جوفه*

*مَجْوَل* pèlerin, voyez sous la II<sup>e</sup> forme.

*جومطريقا* et *جومطريقى* (gr.) *géométrie*, Man. Eскур. 535.

II *circumfodere*, Voc.; *approfondir, rendre plus profond, creuser*, Bc. — *Enfiler, engager dans la perte; enjôler, cajoler; attraper, tromper, duper*, Bc.

V dans le Voc. sous *circumfodere*. — *S'enfoncer*, Bc, *pénétrer bien avant vers le fond, vers l'extrémité*, Fleischer dans son édit. des 1001 N. XII, Préface,

p. 93, p. e. *s'enfoncer dans une caverne*, 1001 N. Bresl. IV, 107, 8. En parlant de la mer, *s'enfoncer dans la terre*, c.-à-d. *former un golfe*, Gl. Edrisî. On dit aussi, en parlant du territoire d'une forteresse: *ونفذ تجوَّنت نواحيها واقطارها*, Abbad. I, 55, 9 (cf. III, 13), pour indiquer que ce territoire est d'une grande étendue (cf. III, 23). Figurément, *s'enfoncer dans la débauche, s'y donner tout entier*, de Sacy Chrest. I, 101, 4 (mal expliqué par l'éditeur, p. 471). *Pénétrer, approfondir, avoir une connaissance profonde; s'enfiler, s'enferrer, se nuire à soi-même; se tromper* (Kasraouan), Bc.

*جان* airain, *cuivre rouge*, Hbrt 170.

pl. *أَجْوَان* golfe, Voc., Bc, M (جون), Gl.

Edrisî; *en côtoyant le golfe*, Gl. Edrisî. — Avec l'article, *l'étoile ε de la grande Ourse*, Cazwîni I, 30, 6, Dorn. 43.

*جَوْنَة* petit vallon entre deux montagnes; au fig., *l'orbite, la cavité de l'œil*, Gl. Manç. (in voce): *جَوْنَة* — *Anse, petit golfe, baie, cale, abri pour les vaisseaux*, Bc.

(pers.) *jeune homme*, 1001 N. Bresl. VII, 291, 6 et 12; cf. l'article qui suit.

*جَوِين* profond, Bc. — Dans les 1001 N. Bresl. VII, 283, 3, ce mot signifierait, selon Habicht, « un homme qui a été trompé, » parce qu'il a trouvé dans

Bc le verbe *جَوْن* avec le sens de « tromper; » mais Fleischer, dans Gersdorfs Repertorium 1839, p. 433, observe avec raison qu'on ne peut pas former un

*فَعِيل* de *جَوْن*; il pense que *جَوِين* est plutôt une forme arabe ou un diminutif du persan *جَوَان*, *jeune homme*, qu'on trouve 1001 N. VII, 291, 6 et 12. Au reste, je crois qu'il faut lire aussi *جَوِين*, au lieu de *حزِين*, 1001 N. VII, 284, 9.

*جَوِينَة* cygne, Hbrt 66.

*جان*. Ibn-Khallicân emploie ce mot en parlant de Zamakhcharî, I, 279, 16 Sl.: *وهو يمشى في جان* *وخشب لان احدى رجليه كانت سقطت من التلج*, et de même dans un autre passage, VIII, 80, 9 a f. Wüst. L'emploi de la prép. *في* me fait penser qu'il s'agit d'une *jambe de bois*, et non pas d'une béquille; je crois aussi que si l'auteur avait voulu désigner une béquille, il se serait servi d'un mot plus ordinaire.

*تَجْوِين* renforcement, Bc.

جوه.

جَاهٌ *honneur*, Voc. — *Faveur*, bonnes grâces, Bc. — *Force*, *violence* (quand on force quelqu'un à payer une contribution), Macc. I, 687, 3 a f. — *Etoile polaire*, J. A. 1841, I, 590.

جَوْهَرٌ I orner de pierreries, Vêtem. 96, n. 2, Abd-al-wâhid 80, 3 a f., 1001 N. III, 109, 249, 360. —

Avec l'accus. et الشَّرَابُ est *gaudere* dans le Voc. —

C. a. = صَبْرٌ جَوْهَرًا, M.

II = صار جَوْهَرًا, M.

جَوْهَرٌ d'une épée, voyez Lane; selon Wetzstein, dans le Ztschr. XI, 520, n. 43, le جَوْهَرٌ d'une chose est *son essence*; on taille un diamant brut حتى يطلع جَوْهَرُهُ «jusqu'à ce que son جَوْهَرٌ, c.-à-d. son éclat, se montre,» et l'on polit une lame jusqu'à ce que son جَوْهَرٌ apparaisse. — *Acier ondulé*, 1001 N. IV, 728, 8: وكان له سيف قصير من الجواهر; cf. la traduction de Lane, III, 732, n. 35. — Chez Rhazès, *tout le corps*, sa substance et sa forme, Gl. Manç.:

جَوْهَرٌ كُلُّ شَيْءٍ أَصْلُهُ وَالْمُرَادُ هُنَا جَمَلَةُ الْبَدَنِ الْمُتَوَلِّغَةِ جَوْهَرًا. — *Parenchyme*, moelle, pulpe des fruits, des plantes; — *parenchyme*, substance propre de chaque viscère, Bc. — *Imago* مثال جَوْهَرٌ جوهر الحخرّ, L. — *perle*, Domb. 83; mais je crois qu'il faut dire الجواهر الحخرّ.

جَوْهَرٌ — جَمَلَةُ الْجَوْهَرِ, chez

Rhazès, *l'action qu'exerce la nature d'une chose, nature qui lui est propre et qui ne provient pas d'une cause connue*, Gl. Manç.: جَمَلَةُ الْجَوْهَرِ كُنَايَةٌ عَنِ

الْفِعْلِ الْوَاقِعِ عَنِ طَبِيعَةِ الشَّيْءِ الْخَاصَّةِ بِهِ لَا عَنِ سَبَبٍ مَعْرُوفٍ. — Le n. d'un., au fig., *la perle des hommes*, le meilleur des hommes, Bc; — *substance*, Voc.

جَوْهَرِيٌّ *substantiel*, Bc. — *Sacramental*, au fig. (mot), *essentiel*, *décisif*, Bc.

جَوْهَرِيَّةٌ dans le Voc. sous *gaudere*; cf. sous la 1<sup>re</sup> forme.

جَوْهَرَجِيٌّ *joaillier*, *bijoutier*, Bc, M.

جَوْهَرَجِيَّةٌ *bijouterie*, *commerce de bijoux*, Bc.

جَوْهَرِيٌّ *diamantaire*, Bc.

جَوْهَرِيَّةٌ *joaillerie*, *pierreries*, *art du joaillier*, Bc.

جَوْهَرَجِيٌّ *bijoutier*, *diamantaire*, *lapidaire*, Bc.

جَوْهَرَجِيَّةٌ *joaillerie*, *pierreries*, *art du joaillier*, Bc.

مَجَوْهَرٌ, en parlant de pois chiches, *qui ont été grillés jusqu'à ce qu'ils aient reçu la couleur jaune et brillante qui leur convient, les petits points obscurs et le goût fin*, Ztschr. XI, 520, n. 43.

جوى.

جَيَّةٌ *puanteur*, M.

جَيًّا I se construit avec من, de même que دَخَلَ,

1001 N. I, 86, 7: أَطْلَعَ مِنَ الْمَكَانِ الَّذِي جِئْتُ مِنْهُ

— *Venir bien*, *croître comme il faut*, *réussir* (arbre), Auw. I, 320, 11, où il faut lire ويجىء avec le man. de Leyde. — C. acc. *monter à*, *se monter à*, Gloss. de Habicht sur le IV<sup>e</sup> volume de son édition des 1001 N. — *Remplir*, *occuper*, p. e. جَاءَ الصَّنْدُوقُ «il se trouva que le coffre remplissait exactement l'espace du magasin,» *ibid.* — جَاءَ فِي بَطْنِهِ «il le blessa au ventre,» Cartâs 268, 4 a f. — جَاءَ لِلْحَدِيثِ عَلَيْهِ «ce fut son tour de

raconter,» Koseg. Chrest. 71, 3 a f.; الآنَ جَاءَ الْجَدُّ «à présent c'est pour vous le moment de faire tous vos efforts pour briser mes liens,» Bidp.

224, 4 a f. — جَاءَتْ طَرِيقُهُمْ عَلَى تِلْكَ الدَّارِ «leur chemin les mena vers cette maison,» 1001 N. I, 67, 8. — مَهْمَا جَاءَ عَلَيْهِ أَنَا أَوْزَنَهُ عَنْهُ «quelle que soit sa quote-part de la dépense, je payerai pour lui,»

1001 N. I, 60, 5 a f. — C. على *aller à*, *convenir*, être juste à, p. e. مَا تَجِبِي عَلَيْكَ هَذِهِ الْبَدَلَةُ «cet habit ne vous va pas, il n'est point juste à votre

taille,» Bc. — جَاءَ عَلَى مَيْلِهِ «être du goût de quel-

qu'un, lui plaire, Bc. — C. على et ب *coûter*, p. e.

جَاءَ عَلَيَّ بِكَدًّا «il m'a coûté tant,» Voc. — جَاءَ لَهُ مِنْ «rapporter du profit; أَيْشٌ قَدْ يَجِيكَ مِنْ وظيفتك «combien vous vaut votre place?» يجي لك من دا أَيْه «quel profit vous reviendra-t-il de cela?» Bc. —

جَاءَتْ نَفْسُهُ «vous convient-il de parler ainsi (osez-vous bien)?» Bc. — جَاءَتْ نَفْسُهُ *revenir à soi*, *reprendre ses esprits*, Aghânî 52,

7. — جَاءَ مِنْ قَدْرِكَ أَنْ تَتَكَلَّمَ بِهَذَا الْكَلَامِ «vous convient-il de parler ainsi (osez-vous bien)?» Bc. —

جَاءَ مِنْ قَدْرِكَ أَنْ تَتَكَلَّمَ بِهَذَا الْكَلَامِ «je te la garde bonne,» Bc.

جَاءَ «à compter de ce jour et en avant,» de Sacy Dipl. IX, 471, 5 a f.

**جيب** I c. accus. Dans la langue vulgaire on a formé ce verbe de جاءَ suivi de la préposition ب, et il a les mêmes significations que ce dernier: *amener, apporter, porter, rapporter, produire (arbre), faire venir, produire des témoins (شهوداً), donner, valoir, rapporter du profit, mettre bas, faire des petits, Bc.* On le trouve déjà dans le R. N.; voyez les passages de ce livre que je cite sous بَرَكَتَة et sous حَاشِدٌ. Mais le peuple a plus ou moins oublié l'origine de ce verbe; de là vient qu'on trouve chez Bc les expressions suivantes: c. ل procurer, causer des désagréments, etc.; — c. ل représenter, exhiber, mettre une chose sous les yeux; — جاب على باله repasser dans sa mémoire; — جاب على نفسه se cotiser; — جاب العيب عليه s'en prendre à quelqu'un, lui attribuer le tort, le rendre responsable de; — جاب في عقله représenter, offrir l'image, l'idée; — جاب للطريقة ranger à la raison, mettre à la raison, réduire à la raison, au devoir; — جاب مغيبته parler mal de quelqu'un en son absence, médire.

II appeler, Voc.

V être appelé, Voc.

جَيْبَة, pl. جَيْب et جِيَاب, poche, Bc, M.

جِيح.

جِيَّاح lâche, Daumas V. A. 102, Mœurs 141 n.

**جير** II faire de la chaux, Voc. — Le sens que Lane donne d'après le TA se trouve aussi chez Alc. (encalar con cal; تَجْبِيرَة encaladura).

**جير**, chaux, plâtre, est proprement un mot vulgaire, car on lit dans le Gl. Manç.: جِيَّار هو الكلس. Cependant on le trouve chez de bons auteurs: Becrî 56, Most. v° مشوية, Bait. I, 293 e, II, 387 b, Bat. IV, 393, Auw. I, 97, 10, R. N. 69 v°, Cartâs 39, 6 a f. (car c'est ainsi qu'il faut lire, voyez 55, n. 9), 5 a f.; cf. Müller S. B. 1861, II, 99. Le pl. أَجْيَار dans le Voc. — جير سُلْطَانِيّ chaux ordinaire; جير بَلْدِيّ la chaux

du plus beau blanc, Descr. de l'Eg. XII, 400. — حجر الجير pierre calcaire, Bc.

**جيريّ** giroflée, de même que خيريّ. L'auteur du Most. dit (sous le djîm) qu'il a trouvé ce mot écrit avec le há, le khâ et le djîm.

**جيار** chauffournier, ouvrier qui fait la chaux, Voc., Bc, Hbrt 190, Abbad. II, 233, 11, Macc. III, 137, 16, Çalât 9 r°.

**جيارَة** four à chaux, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 139.

**مجير**, en parlant d'un terrain, plein de cailloux, Alc. (aguijeño), Auw. I, 240, 11.

**جيس**.

جيس pet, Bc.

جيسوس pistacia vera, Bait. I, 276 b; leçon de BCDELS; A جربوس.

**جيسوان** ne signifie pas, comme on lit chez Freytag, une excellente espèce de palmier, mais c'est le nom que porte dans l'Irak une espèce de datte très-mûre et très-molle, Most. (يسر v°) يُسْر النَّخْل يُعْرَفُ بِالْعِرَاقِ: بَسْرُ الْجَيْسَوَانِ (البسوار Lm, الجيسوان N) الجيسوان بَسْرُ الْجَيْسَوَانِ وَبَسْرُ السُّكَّرِ وَمَا أَشْبَهَهُمَا مِنَ الْبَسْرِ الْمُنْتَهَى فِي النِّصْبِ الشَّدِيدِ الْهَشَاشَةِ

**جيش** I جاش الشَّعْرُ فِي خَاطِرِهِ entrer en verve (poète),

Bc. — Dans le sens de la II<sup>e</sup>, rassembler des troupes contre quelqu'un, Akhbâr 44, 11: فَجَاشُوا عَلَيْهِ (على)

بِمَا لَا طَاقَةَ لَهُ بِهِ

II. On dit: جيش عليهم صقليين «il enrôla (et envoya) contre eux des soldats de Sicile,» Amari 172, 10; cf. 174, 3 et 175, 3 a f.; mais aussi, dans

le sens de faire une expédition, جيش مع الصقليين, *ibid.* 168, 3, et جيش سلطان افريقية برًا وبحرًا, 169, 5 a f. — Mettre des troupes dans une place pour la défendre, Alc. (guarnecer de gente).

X c. a. p. demander du secours à quelqu'un, Haiyân 63 v°: فاستجاشوه على جَعَدَ: رهبوه لاستجاشته الغوغا. Aussi c. ب p.; Ibn-Khaldoun, man. 1350, IV, 19 v°: استجاش بابن ادفونش.

**جيش** bande de partisans, de maraudeurs, Barth



I, 139. — Le pl. جِيُوش échecs, les pièces avec lesquelles on joue aux échecs, 1001 N. Bresl. X, 98, 11. — Bruit, grand bruit, M.

دنانير جيشية. On trouve nommés des جِيَشِيّ. Maml. I, 2, 201.

جيف II étouffer, Bc (Barb.), Ht, étrangler, Hbrt 215.

Chez Jackson Timb. 338, « m'jeefah » (مَجِيْفَة), étranglé.

جِيْفَة. Chez Bc (sous cadavre) le pl. est جِيْف; dans le Holal جِيَاب, 62 r°: هلكوا جوعاً حتى اكلوا: الجِيَاب. — La viande de bêtes mortes de mort naturelle, Alc. (carne mortezina), Hist. des Benou-Ziyân

حتى اكلوا الجيفة والحشرات: 96 r° جِيْفِيّ cadavéreux, Bc.

جِيْل les individus de race nomade, l'opposé de الحضر, « les citadins », Berb. I, 1, dern. l. — Ordre de chevalerie, p. e. l'ordre du Temple, Gl. Edrisî, p. 335, l. 11. — ابن الجيل séculier, mondain, laïque, Bc.

جِيْلِيّ séculaire, qui se fait de siècle en siècle, Bc.

جِيْلَكَة (يَلَك turc) camisole (Barb.), Bg.

جِيْنَة (du nom propre Chine) oranger, J. A. 1843, II, 220, 5; cf. جَنَة.

## ح

ح, plus exactement خ, pour الح, etc., Macc. I, 855, 14 et 16 (aussi dans l'édit. de Boulac), avec la note de Fleischer Berichte 261.

حَا haïe, cri des charretiers pour animer les chevaux, Bc.

حَارود castor, Most. v° جندبادستر, Bait. I, 278 e.

حَاسِرِين espèce de jasmin et d'églantier, Auw. I, 313, 4 et suiv. (cette leçon, qui est celle du man. de l'Escur, est aussi dans le man. de Leyde).

حَاشِيْش est, selon le dict. pers. de Richardson, une espèce d'euphorbe. Selon Bait. I, 277 b, c'est un remède persan dont l'essence est une noix qui est plus forte que l'euphorbe. Chez Sonth. c'est aussi حَاشِيْش; dans mes man. AB et dans Boul. حَاسِيْس. Selon le M c'est un remède arménien.

حَامَا أَقْطِيّ (χαμαιάκτη) sambucus ebulus, Most. in voce (dans N une fois حَامِيّ).

حَامَالَاون (χαμαιμηλον) camomille, Most v° بابونج

حَانْبَة pl. حَوَانِب. A Tunis on donne ce nom à des spahis d'élite attachés en tout temps à la personne du bey et qui ont des fonctions analogues à celles des corps de la gendarmerie en Europe, Hist. Tun.

99, en parlant du dey Mohammed Tâbâc: فَاخْتَصَّ بِجَمْعٍ مِنَ التَّرِكِ اسْكَنْهُمْ مَعَهُ بِالْقَصْبَةِ وَأَعَصُوبَ بِهِمْ وَلَقَّبَهُمْ

بالْحَوَانِبِ جمع حانبه Ten Years 27, 32, 38, 125, 138, 161, 259 etc. (hampers), Afgest. II, 102 (hambi comme pl.), 169 (hamba comme sing.), etc., R. d. O. A. III, 318, VIII, 9, Pellissier 53, 376 etc., Dunant 76.

حِب I jouer, folâtrer en amour, caresser et embrasser, Alc. (retoçar; cf. Victor).

II rendre amoureux, Alc. (enamorar a otro). — Grener, produire de la graine, beaucoup de grains, Voc., Bc, Auw. I, 646, 2 a f.; حَبَبُ الْجِلْدِ greneler, faire paraître des grains sur le cuir; حَبَبٌ bien grenelé, Bc.

IV, dans le sens d'aimer, se construit quelquefois avec فِي, au lieu de l'accus., les auteurs ayant pensé à plutôt qu'à أَحَبَّ; voyez Macc. II, 247, dern.

l. et note f, Lettre à M. Fleischer 123. — أَحَبَّهُ عَلَى غَيْرِهِ il le préféra à un autre, Freytag Chrest. 76, 4 (Lane a la X<sup>e</sup> forme construite de cette manière).

V c. ل p. se faire aimer par quelqu'un, Voc.

X se faire aimer, Alc. (ganar amor de otro).

حَب. Le pl. du pl. الحَبُوبَات les grains, le blé, l'orge, etc., Bc. — Pilules, nom d'unité ة, pl. حَبُوب; حَبُوبُ الصَّفْرَاءِ pilules cholagogues; حَبُوبُ الْمَعْدَةِ pilules stomachiques; حَبُوبُ النِّسَاءِ pilules hystériques, Bc. — Siphilis, vérole, maladie vénérienne, Bc (par abréviation pour فَرَجِيّ). — Cerises et cerisier, Alc. (guindal arbol et guinda fruta) (par abréviation pour

— شجرة اللب (حب الملوك); dans le Voc. *cerisier* est حب الملوك. — Le pl. حُبوب nom d'un mets qu'on prépare au Caire le jour d'Achoura et dont on trouve la description chez Lane M. E. II, 186. — حب برَد grêlon, grain de grêle, Bc. — حب البركة nom d'une graine petite et noire, Ztschr. XI, 519; dans la Descr. de l'Eg. XVII, 382 حب البركات; cf. sous بركة. — حب البلسان — voyez sous بلسان. — حب النفاح *hydromel*, L (idromelum *staphis-aigre*, *herbe aux poux*, Gl. Esp. 31. — حب الرشاد — voyez Lane sous ce dernier mot. — حب رشيد signifie, selon Prax R. d. O. A. VIII, 346, la même plante que le terme qui précède, à savoir *lepidium sativum* L., *cresson alénois*. — حب الزم les racines du souchet comestible, amandes de terre, Sang., Alc. (chufas specie de juncia), Rauwolf 63, Bait. I, 279 c et d, 536 d, Most. in voce, Gl. Manç. sous زمر. Au Maghrib on prononçait حب الزم, car la première voyelle est un *dhamma* dans les man. du Most. et du Gl. Manç., et un *u* chez Alc. — حب السلطان — *cerises*, Høest 305; cf. حب الملوك. — حب السمينة — *cannabis sativa*, Bait. I, 279 e, de Sacy Chrest. I, 84, 4. — حب الصبب — *cornouille*, Bc. — حب الصبيب, synonyme de حب الرأس, *staphis-aigre*, *herbe aux poux*, Most. sous ce dernier mot. — حب الصنوبر — *pignon*, amande de la pomme de pin, Bc. — حب الطاهر les graines du *vitex* ou *Agnus-Castus*, Bc. — حب العب sorte d'ornement de femme, M (sous عب). — حب العرعر *genièvre*, graine du genévrier, Bc. — حب العرنق le bouton de la sueur, Daumas V. A. 425. — حب عزير, moins bien حب العزير, les racines du souchet comestible, amandes de terre, Léon 580, Marmol II, 288 c, Rauwolf 63, Voyage dans les Etats barbar. 170 (où il faut lire «habbazis,» au lieu de «halbazis»), Pagni MS, Descr. de l'Eg. XII, 170, Prax 24, Ztschr. XI, 524, Bait. I, 279 d (où il faut biffer l'article, qui n'est pas dans AB). En sicilien Cabbasisa. Le terme Babbagigi, que la Crusca donne, d'après les Voyages de Targioni, comme le nom d'une racine que l'on apporte à Chypre de Damiette et que l'on mange rôtie au four avec des pois chiches, est une altération du même terme arabe. — حب العول

les fruits du *storax*; en Syrie on en fait des rosaires, Bait. II, 86 k, 182 b. — حب فرنجي ou *afrajji siphilis*, *maladie vénérienne*, Sang., M. — حب الفقد, ou, comme prononce Bait. II, 260 c, الفقد, ne désigne pas seulement les graines du *vitex* ou *Agnus-Castus*, Bait. I, 282 c, Bc, mais aussi l'arbuste même qui porte le nom d'*Agnus-Castus*, Bc. — حب الفهم *anacarde*, Sang. — حب القنا les baies du *solanum*; ainsi chez Antaki; chez Bait. I, 283 b, A porte العنا, B القنا, DLS الفنا. — حب القرع, chez Bc حب دود, *vers cucurbitains*; on les a appelés ainsi parce qu'ils ressemblent aux graines des courges, Gl. Manç. in voce: هو صنف من دود البطن قصير عريض يشبه; Bait. I, 7 a, 49, 52, où حب القرع est la traduction des paroles de Dioscorides: *ἀγρι ἑλμινθα πλατεῖαν*; Chec. 199 r<sup>o</sup>: و خاصة الجوز النفع من حب القرع; Bayân I, 295, 3 a f.—296, 3. — حب القرمز *coccus* ou *kermès*, Bc. — حب القلب *datte d'un petit palmier*, Sang. — حب القلت (et non pas القلت, comme chez Sang., car Bait. I, 282 i, dit que le *lâm* a le *fatha*) sorte de vesce ou *ers*, *haricots de l'Inde*, Sang., Bait. I, 282 i. — حب القلقل. Dans son article sur ce terme, Bait., I, 282 g, ne dit nullement ce que Sonth. lui fait dire, mais il se borne à renvoyer au *ق*, c.-à-d. à l'article *قلقل* (II, 312 e). — حب الكلبي, chez le vulgaire en Egypte, le fruit de l'*anagyris* ou *bois-puant*, Bait. I, 83 c, 279 b, 355 e (où le «*Elhalâw*» de Sonth. doit être changé en حب الكلبي, leçon de AB), II, 132 g. Aussi cette plante même, Bc. — حب الكوكلان *genièvre*, graine du genévrier, Bc. — حب اللهف le fruit du *coqueret* ou *alkekendje*, Bc; mais dans nos man. de Bait. la dernière lettre de ce mot est constamment, si je ne me trompe, un *wau*, et non pas un *fâ*; il dit que c'est un terme de la langue vulgaire de l'Espagne ou en général du Maghrib, I, 281 e, II, 182 c, 339 e (où il n'est pas question d'Arabes, comme chez Sonth., mais de عامة (المغرب). — حب مسك *muscadin*, pastille musquée,

Bc. — حب المسك *ambrette*, petite fleur, *Hibiscus Abemoschus* L.; nous disons « ambrette, » mais la dénomination arabe est bonne aussi, car cette fleur sent l'ambre et le musc, mêlés ensemble, Gl. Esp.

31. — حب الملك voyez ce qui suit. — حب الملوك est au Maghrib le nom des cerises, L (*cerasus*), Voc., Most. sous القراسيا الذي: (الملك N) وهو للحب الملوك عندنا, Macc. I, 121, 16, II, 409, 16, Bat. I, 186, II, 391, Auw. I, 20, Bait. I, 282 b, II, 282 b, Calendr. 58, 1, où l'on trouve للحب الملوك, comme dans le Most., au lieu de حب الملوك; c'est comme on dit الماء الورد (p. e. 1001 N. Bresl. II, 98, 6).

On dit aussi حب الملك, Auw. I, 133, 5 a f., Shaw I, 223, cf. la leçon du man. N dans le passage du Most. que j'ai cité, comme on dit حب السلطان, Hæst 305, non pas, comme le prétend ce voyageur, parce que le sultan seul a ces fruits, mais parce qu'ils sont exquis et délicieux, un manger de roi,

القراسيا حب الملوك ويقال حب الملوك: ٧٥ Ibn-Loyon 8. لانه يلاك في الغم لرطوبته. Le terme حب الملوك signifie en outre: l'amande du grand pin à pignon, Bait. I, 282 b, Auw. I, 269, 4. Chez les médecins en Orient, *Euphorbia Lathyris*, Bait. I, 282 b, II, 459 b. Nom d'une graine purgative, Descr. de l'Ég. XII,

136. — حب المنتن nom d'un médicament composé et purgatif, dont Rhazès donne la recette, Gl. Manç. — حب النعام, parmi le vulgaire au Maghrib, les fruits

de la *smilax aspera*, Bait. II, 256 b. — حب النيل

ne signifie pas « scammonée, » comme on lit chez Freytag, car Bait. I, 279, l. 6 et l. 14, l'en distingue, mais indigotier, comme traduisent Sontheimer (Bait. I, 278 f, II, 184 c) et Clément-Mullet (Auw. II, 307,

20). Alc. donne: maravillas حب النيل; en espagnol maravilla désigne un grand nombre de plantes. — حب الهال *cardamome*, Bc, Burckhardt Nubia 261. — حب هان même sens; aussi: graine de paradis, Sang. — Termes dont l'orthographe est incertaine: حب الميسم dans AB de Bait. I, 280 c, chez Sonth. حب البشم (il traduit: *Amyris Opobalsamum*), chez Ibn-Djazla, man. 576, حب المعسم (sic); — *Habelcudul*, pariétaire, Pagni. MS; — *Habel mickenes*, les petites baies de la *Cassia Monspeliensium*, Rauwolf 288.

حب = زير vase à lait, Mehren 27. — حب حب, aussi حب الصبيان, en Espagne *galium*

*aparine*, Bait. I, 170 a, comme *Φιλάνθρωπος* en grec (Diosc. III, 94). — حب انعب (aussi حب) ornement en or dont se servent les femmes, M.

حب. Avec l'article, les amours, l'objet aimé, Bc. — حب الصبيان voyez l'article qui précède. — حب الحبيب ceux qui ont un amour passionné pour Dieu, Macc. III, 675, 23.

حبة est l'équivalent de pièce, dans le sens de chacun, chacune, comme on dit: « ces oranges coûtent vingt-cinq centimes la pièce, » Gl. Edrîsî, Berb. II, 138, 4. — Nom d'une très-petite monnaie, Tha'âlîbî

Latâif 31, 10. Prov. حبة بلا حبة ما تساوي حبة « l'amour sans un liard ne vaut pas un grain de blé, ne vaut rien. » C'est ainsi que ce proverbe se trouve au commencement des 1001 N. (j'ai négligé de noter la page); on le rencontre aussi chez Freytag Proverb. III, 89, n° 529, mais écrit d'une manière incorrecte.

Le duel حبتان, Bacrî 62, 13. — Nom d'un ornement de femme; c'est une sorte de grain de chapelet en or et ayant la forme d'un cube auquel on a coupé une partie de chaque angle, Lane M. E. II, 409. Davidson 96 traduit le mot par coquille, et il parle d'une petite « habba » qui consistait en une pièce

ronde d'agate. حبة جديدة des grains de chapelet noirs et ovales, avec des lignes circulaires blanches ou d'un bleu clair, Lyon 152. Cf. حبة القلادة من شعرة (أم القلادة) = la plus belle partie de sa poésie, Gl. Mosl. — Peste, Domb. 89, Ht. — Baisement,

Daumas V. A. 357. — حبة البركة voyez sous بركة

et sous حب. — حبة التدى bouillie, Payne Smith 1251. — حبة اللوة (Freytag omet mal à propos l'article du premier mot, Gl. Edrîsî), anis, est, selon Bait. I, 281 g, un terme dont on se servait en Espagne. — حبة حلوة même sens, Bc (Barb.). — حبة السمنة « plante inconnue au Maghrib, » Gl. Manç.

in voce; c'est *cannabis sativa*, voyez sous حب. —

حبة السنّة bouton d'Alep, sorte de maladie éruptive, Guyon 241. — حبة السوداء, ou حبة السوداء, ne signifie pas seulement nielle, herbe aux épices, mais

c'est aussi le synonyme de بَشْمَة et de تَشْمِيرَج (voyez ces mots); il désigne par conséquent: des grains noirs

qui viennent du Yémen et dont on se sert pour guérir les maladies des yeux, Bait. I, 282 a, II, 351 j, cf. le passage du Gl. Manç. que j'ai cité sous نشميرج. Aussi: la semence de la fleur du fenouil, Lane M. E. I, 383 n., II, 308. — حبة العين est le synonyme de ششم (voyez), Sang., Ouaday 332; — prunelle ou pupille, Bc, M. — حبة قنيدية *Coccus cnidius*, Bait. I, 282 e (AB), cf. II, 488 f. — حبة الملوك épurge (plante), Bc. — حبة النيل voyez sous حَبَّ. — حبة على sur la pointe d'une aiguille, sur rien, Bc.

حبة. Selon Lampriere 383, les femmes au Maroc se servent, afin de prendre de l'embonpoint, d'une graine qu'elles nomment, dit-il, « Ellhouba; » elles la réduisent en poudre et la mangent avec le couscoussou.

حبي amical; — charitable; — sentimental, Bc.

حبيبة collier qui descend jusqu'aux pieds, Hbrt 23.

حَبَّ écume, Voc.

حبيب, ami, pl. حَبَائِب, Bc. — حبيبة pl. حَبَائِب.

Le Voc. traduit *bruxa* par حبيبة (amante), قرينة (compagne) et كابوس (incube selon les dict.). Il est donc évident qu'il prend *bruxa*, non pas dans le sens de sorcière, que *bruja* a en espagnol, mais dans celui de *succube*, démon qui, comme on a cru longtemps, prend la forme d'une femme, pour avoir commerce avec un homme.

حَبَابَة écume, Voc.

حَبْوَة bubon, bouton de peste, Hbrt 37. — Peste, Bc (Barb.), Hbrt 36, Roland, Daumas Mœurs 55. — حَبْوَة الكرش diarrhée, Daumas V. A. 426.

حَبَّ marchand de blé, car selon Burton I, 374, سوق الحَبَابَة signifie « marché au blé, » et dans cette expression حَبَابَة est le plur. de حَبَّ, littéralement « le marché des marchands de blé. »

حَبَابَة esclave favorite, concubine, Barth III, 359.

حَبْبِي granulation qui survient à la partie intérieure de la paupière du cheval, Auw. II, 581, 13.

حَبَّ aimant Dieu, pieux, Djob. 249, 11, Macc. I, 588, 19, 939, 16, II, 666, 11. C'est surtout aux Soufis qu'on donne ce titre. — الحَبَّان (les deux amants)

nom de deux étoiles de la queue du Capricorne, Cazwini I, 37, 20, Alf. Astr. I, 79 (amantes).

نَسِرَ مَحَبَّتِكَ et مَحَبَّةٌ فِيكَ. مَحَبَّةٌ — مَحَبَّةُ النَّفْسِ moi (subst.), le moi humain, Bc. — مَحَبَّةٌ familièrement, Alc. (familièrement). — على مَحَبَّتِكَ par votre bonté, grâce à votre bonté, 1001 N. II, 120, 8 (dans la trad. de Lane: « through thy kindness »).

مَحَبَّبٌ grenu, plein de grains, Bc, Auw. I, 323, 4, Most.: فقاح الورد هو بزر الورد وهو الذي في وسط الورد الاصفر الحبيب. وهو الصفرة الحبيبة التي في وسط الورد. Chez Bat. III, 11, l'expression الرمان الحبيب semble signifier: une espèce de grenade qui contient une très-grande quantité de grains. Les traducteurs (III, 454) en ont donné une autre explication, mais elle me paraît inadmissible. — En parlant d'un mors, لَزْمَةٌ, peut-être mors à bossettes; voyez sous لَزْمَةٌ.

مَحَبَّبٌ ou زَرَّ مَحَبَّبٌ, pl. مَحَبَّبِي, sequin, monnaie d'or au Levant, Bc, Hbrt 218, sequin d'Egypte, 5 fr. 58 c., Roland.

مَتَحَابَّةٌ, les nombres amiables, sont 220 et 284; on leur attribue des vertus merveilleuses dans l'art talismanique; voyez Prol. III, 129, 13 et suiv., avec les notes de M. de Slane.

مُسْتَحَبٌّ (l'opposé de مَسْتَحَقٌّ, « ce qui a été ordonné par une loi ») ce qui est devenu une coutume générale, ce qui a été adopté généralement, sans avoir été commandé par une loi, Vêtem. 174, n. 7.

حَبِيرَة coquelicot, Voc., Alc. (hamapola, en arabe hap-papâvra, coll. happapâvr), Ibn-al-Djezzâr, Zâd al-mosâfir: شقيق النعمان وفي الحَبِيرَة. Jé rétracte ce que j'ai dit dans le Gl. Esp. 284 avant de connaître le Voc. et l'article d'Ibn-al-Djezzâr; je crois à présent que les Arabes d'Espagne ont formé ce mot du latin *papaver*, en y ajoutant un *ha* au commencement, peut-être par l'influence de l'arabe حَبَّ. Les trois *p* d'Alc. plaident pour une origine latine; mais il n'en est pas moins vrai que les formes esp. doivent leur origine à la forme arabe. Lerchundi écrit حَبِيرَة, et Domb. 73, qui traduit *bluet*, أَحَبِيرَة.

حباكب I. حباكب العنقود *cueillir les raisins d'une grappe un à un*, M.

حباكب, dans le Hidjâz et notamment à la Mecque, *pastèque, melon d'eau*, Ztschr. XI, 523, n. 46, XVIII, 555, l. 1.

حباكب, proprement *ver luisant*, est devenu (Bait. II, 318 a) le nom de la plante appelée en espagnol *colleja*, chez Colmeiro *Silene inflata Sm.*, qui est très-proche des *Lychnides*, et que les auteurs plus anciens désignaient par le nom de *Lychnis*. La *λυχνίς*, dont le synonyme est *λαμπάς* chez Dioscorides, a reçu ce nom parce que « sa fleur luit presque comme une flamme » (Dodonæus 271 a), et c'est aussi pour cette raison que le nom de *ver luisant* lui a été appliqué.

حباكب.

حباكب *volvulus*, passion iliaque, colique de miséréré, Bc.

حباكب II. حباكب الكلام *polir le style, le rendre clair*, Bc.

Avec ou sans complément, ce verbe signifie: *écrire avec élégance*, ou simplement *écrire*, voyez ma note dans l'édition que Lafuente a donnée de l'Akhbâr 81,

n. 1; Mohammed ibn-Hârith 281: *كتب بطافة وحبرها*:

(plus loin: *البطافة*; (وقد احكم البطافة); *حبر خُطِبَتْ*; Djob. 77, 11, Macc. I, 241, 3 a f., Mâwerdî 171, 7, où il faut

lire *يجبر به حكما*; cf. Macc. I, 54, 19. Le nom d'act. *التحبير* est le syno-

nyme de *الانشاء*, Macc. I, 385, 3 a f., et le partic. *مُحَبَّر* de *مُنَشَى*, Calâid 210, 16.

V être orné, Voc.

حباكب *sépia*, Bait. II, 74 b, qui dit en parlant de

la matière colorante que répand la sèche: *وقد يكتتب*

*مداد الحبر*; *به كالحبر* ولذلك يسميه قوم الحبر

a-t-il le même sens chez Auw. I, 645, 7. — *Prélat*,

Hbrt 150 (qui l'écrit avec le *kesra*, cf. Lane), Bc;

*pontife*, Hbrt 150, Bc; *الحبر الأعظم* le *souverain pon-*

*tife, le pape*, Hbrt 150, Bc; aussi *الحبر الأكبر*, Hbrt 150.

حباكب nom d'une étoffe, de même que *حباكب*, R. N.

21 v°: وكان لباس البهلول قلنسوة حبر الخ: 39 v°:

قلنسوة حبر, Descr. de l'Eg. XII, 170: «Etoffe habar de Mehalleh.»

حباكب *pontificat*, dignité de grand pontife, de pape, Bc.

حباكب. Dans la langue classique, ce mot, comme

Freytag (Einleitung; 310 et 311) l'a observé avec raison, n'est pas le nom d'un vêtement, comme on l'a dit et comme on trouve aussi chez Lane, mais celui d'une étoffe rayée qu'on fabriquait dans le Yémen; voyez Azrakî 174, 1, où il est question de la

Ca'ba: فكسها الوصائل ثياب حبرة من عصب اليمين; cf. les 3 dernières lignes de cette page et 176, 1, 177, 9, 180, 8, Ibn-Hichâm 1012, 11, 1019, 9. La meilleure espèce venait d'al-Djanad, Azrakî 175, 9 et 10 (où Wüstenfeld a eu tort de prononcer al-Djond).

Pour le sens moderne de *grand voile ou manteau, en soie, en taffetas ou en châle, dont les femmes se couvrent quand elles sortent*, voyez Vêtem. 135—6. On trouve ce terme avec cette acception dans les 1001 N. IV, 319, 4 a f., Bresl. IX, 263, où l'édit. Macn. a le synonyme *أزار*. En Algérie il a le même sens,

de Jong van Rodenburg 170, et chez Bg on trouve sous *voile*: «*حبراء* voile noir ou de couleurs obscures, dont les pauvres femmes chrétiennes se couvrent quand elles sortent.» — *حباكب taffetas*, Hbrt 203, Bc.

حباكب *qui appartient à un savant juif*, M. —

*Pontifical*, Bc.

حباكب pl. *حبارى outarde*, Bc.

حباكب, vulg. pour *حباكب*, *qui appartient à un savant juif*, M. — *حباكب grand'messe*, Bc.

حباكب *aubère*, mot qui dérive du terme arabe et par lequel on indique un cheval dont le poil est couleur de fleur de pêcher, entre le blanc et le bai. On l'appelle *حبارى*, moins à cause de la ressemblance de sa couleur à celle du plumage de l'outarde, qu'à celle de la chair de cet oiseau quand elle est cuite, Gl. Esp. 286.

حباكب *fabricant d'encre*, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 403.

حباكب. Chez Ibn-al-Athîr, X, 410, 6, on trouve le nom propre berbère *تاجرت*, et Nowairî (Afrique), qui a copié ce passage, observe: *وتاجرت ينطق بها*

حجيم محبيرة (sic) بين الكاف والجيم وكذلك اجادير, ce qui signifie qu'il faut prononcer le *g* berbère en lui donnant un son qui tient le milieu entre le ج et le ك.

حبرمة sorte de poisson, Cazwîni II, 119, 3 a. f.; chez Yâcoub محبيرة.

حَبِّ 1001 N. Bresl. II, 87, 98, est pour حبرمان.  
رُمان.

I. Au figuré rendre stupéfait, comme on dit en latin: *tenet me spes, cupiditas, teneri metu*, de Jong. — Occuper un défilé, Çalât 57 v° وحبس مَصِيْفًا. — في الطريق عليهم لا يمكنهم الجواز فيه إلا بعد مُقَارَعَة. — Isoler, p. e. les lépreux, les séparer de la société d'autres personnes, leur assigner un quartier qui leur est propre, Gl. Fragm. — Soutenir, Voc. (tenere et sustentare), Alc. (sostener). — Ce verbe se construit avec على de la personne à laquelle le legs est destiné, Gl. Edrisî. — C. على p., pour حبس نَفْسَه, s'attacher à quelqu'un, poète populaire Prol. III, 422, 13: « il y a bien peu de belles à qui tu puisses t'attacher et qui s'attachent à toi; » de Slane traduit: « se confier à, avoir confiance en, » mais je crois qu'il se trompe. — حبس حَبْسًا se claquemurer, Bc. — حبس دُمُوعَه retenir, dévorer ses larmes, Bc. — حبس الدَّمِ étancher, arrêter l'écoulement du sang, Bc. — حبس في دَيْرٍ cloîtrer, Bc; حبس نَفْسَه se cloîtrer, entrer dans un monastère et y prendre l'habit, Beerî 36, 15 et 16, Prol. I, 420, 8, Edrisî, Clim. III, Sect. 5 (Jérusalem): بيوت كثيرة منقورة في الصخر وفيها رجال قد حبس نَفْسَه على فلان — حبسوا أنفسهم فيها عبادةً s'attacher, se dévouer entièrement à quelqu'un, Bokhârî, man. II, 168 r°: — حبس أبو بكر نفسه على النبي — حبس نَفْسَه على النبي « le pré qu'ils ont occupé, » car c'est ainsi qu'il faut lire dans le Mem. hist. VI, 116, 5, comme le montre le facsimile de ce diplôme. — حبس نَفْسَه retenir son haleine, Bc.

II se construit avec على de la personne à laquelle le legs est destiné, Gl. Edrisî. — Emprisonner, Gl. Fragm., Khatîb 52 r°: فامر بحبسهم, mais il faut corriger بتحبسهم.

IV se construit avec على de la personne à laquelle le legs est destiné, Gl. Edrisî. — Dans le sens de la 1<sup>re</sup> forme, retenir, de Sacy Chrest. II, 461, 2, Nowairî Afrique 23 r°: فاحبست لنا ستمائة دينار, et ensuite: وأما احبست هذا المال حتى احاسبهما.

V dans le Voc. sous stabilire.

VII. البَوْل احباس. rétention d'urine, Bc.

VIII, au figuré, rester stupéfait, comme on dit en latin: *teneri metu*, de Jong. — Tarder, aller lentement, Voc. (tardare), synonyme de أَبْطَأَ, Bidp. 211, 5. — S'attacher, saisir, Alc. (asirse). — Tenir, v. n., en parlant d'une chose collée sur une autre, Gl. Mosl. — C. ب dans le Voc. sous sustentare. — C. عن et من s'abstenir de, Voc. — احتبس اللبن se trouve chez Alc. sous « retesar las tetas. » En espagnol, retesarse, s'endurcir, se dit des mamelles des animaux, surtout lorsqu'elles sont trop chargées de lait. — احتبس devenir ou être bègue, Voc.

حبس العروق engourdissement, spasme, contraction, retirement de nerfs, Alc. (envaramiento de nervios); حبس seul dans le même sens, Alc. (encogimiento de nervios). — حبس الغدأ diète, l'action de se priver d'aliments pour rétablir sa santé, Voc.

حبس, dans le sens de fantassins, soldats à pied, voyez Gl. Belâdz., p. 27, l. 6 et suiv.

حباس. On donne ce nom à deux bandes de laine noire, dont on attache l'une sous le genou, l'autre au-dessus de la cheville du pied, quand on a été mordu par un serpent, Burton II, 108.

حبس pl. حَبَسَاء, chez les chrétiens, hermite, anachorète, Bc, Hbrt 151, M.

حبسنة chaîne qu'on porte au cou, M.

حبس celui qui retient, Wright 109, 5, 131, n. 25, xvi, dern. l., xvii, 1.

حبس reservoir, Alc. (lugar en que algo se recibe, retenedero), Beerî 30, 3; bassin, Ht; cuve, baquet, Cherb., Martin 123. — Vase, pot, Voc., Ht, Auw. I, 187, 12, où il faut lire avec le man. de Leyde: القصارى والمحابس والقذور, 439, 19, 485, 1, où il faut lire avec notre man. حبس, au lieu de

حبش *pot de fleurs*, Roland, et مجلس seul dans le même sens, Diet. berb. — *Etable* (Lane TA), Abou'l-Walid 686, 11. — *Cage*, à ce qu'il semble, محابس للعقاب, 1001 N. II, 179, 5. — *Pincettes*, Voc. — *Anneau*, bague sans chaton, *jonc*, bague unie, Bc, Hbrt 22, M.

محبوس *cloîtré, vivant dans un monastère*, Edrisi, Clim. III, Sect. 5 (Jérusalem): رجال (الكنيسة) وفيها ونساء محبوسون يبتغون بذلك اجر الله سبحانه —

محبوس العروق, aussi محبوس seul, *engourdi, celui qui a un spasme, une contraction, un retirement de nerfs*, Alc. (encogido de nervios, envarado de nervios). —

محبوس اللسان *bègue*, Voc., Alc. (ceceoso (cf. cecear), tartamudo).

محبوسة *vase de nuit*, Ht.

أحبس, t. de médec., *constipation*, M.

حبش.

حبش *pastèque, melon d'eau*, Ztschr. XI, 523, n. 46.

حبشى المعدنى *éthiops*, mélange de mercure et de soufre, Bc.

حبشية *espèce de haricot tacheté de noir et de blanc, de la grosseur d'un œuf de pigeon*, Auw. II, 64, 15.

حبشة *serin, oiseau jaune des Canaries*, Bc.

أحبوش synonyme de حب القفل, car le Most. dit sous ce dernier mot: وهو الأحبوش (la voyelle dans N).

أحابيش *Abyssins*, Macc. III, 683, 10.

حبض.

محبص *joueur de farces*, Lane M. E. I, 250, II, 123.

حبط I, *manger trop*, ne s'emploie pas seulement en parlant d'animaux, mais aussi en parlant d'hommes, Tha'libi Latâif 108, 10.

حبق I. Celui qui veut témoigner son mépris pour ce qu'un autre vient de dire, lâche un pet, حبق

حبقة عظيمة, Athîr X, 186, 4 et 5; de là l'expression

على فلان حبق, Macc. II, 470, 5, ou حبق لفلان

*ibid.* l. 6, qui répond à l'expression espagnole: «peer en desfavor de otro.»

حبق, n. d'un. ٤, Bc, *basilic*, Alc. (albahaca, qui est formé par transposition du mot arabe), Bc. — *Menthe d'Arabie* ou *menthe sauvage*, Gl. Esp. 339, l. 9. — *Laurier-rose*, Most. v<sup>o</sup> دفلى عن: أبو حنيفة عن:

حبق بستاني. — بعض الاعراب يسميه الحبق *menthe*, Most. v<sup>o</sup> نمم — حبق ترنجاني. — car c'est ainsi qu'on

lit dans AB Bait. I, 283 l, ne signifie pas seulement *mélisse* ou *citronnelle*, mais aussi une autre plante, car à la fin de cet article, AB portent: وقد ذكروا

حبقة. — ايضاً نوعاً اخر من الترجان يسمي بذلك حبقة الجسور. — حبقة الجسور, par plaisanterie, *les parties naturelles de la femme*, 1001 N.

I, 63, 12. — حبق ريحاني. Dans AB de Bait. on trouve après I, 283 n, cet article qui manque chez

Sonth.: حبق ريحاني هو الحبق الرقيق الورق. —

حبق الكرماني et الحبق الصعترى (cf. Lane), Most. v<sup>o</sup> ويقال له بقرطبة الحبق الصعترى ويقال له: شاهسبرم

حبب synonyme de حبق العاجب. — الحبق الكرماني (voyez), Auw. II, 307, 21 et 2 a f. — Le nom

de la *marjolaine* diffère dans les man. de Bait. I, 283 f. On trouve حبقة الفنا dans E, mais A porte

الفنا, L الفنا, BD الفنا, S الفنا. L'autre nom de cette plante, حبق الفيل (car c'est ainsi qu'il faut lire I, 283 g), semble à Bait. une altération (تصحييف)

de celui qui précède. — *Habkdelzèl, mercurialis*, Pagni MS. — سقى الحبقة *boire, boire beaucoup de vin, se mettre en pointe de vin, se griser, godailler, boire avec excès, se mettre en goguettes, en belle*

humeur, Bc.

حبقة, chez le vulgaire en Espagne, *pariétaire*, Bait. I, 308 c.

حبقة *pot de fleurs*, Domb. 75.

حبقالة, composé de l'arabe حبق et de la terminaison diminutive espagnole *ela*, signifiait *pariétaire* chez le

vulgaire en Espagne, de même que حبقة, Bait. I, 308 c, qui dit formellement que c'est le diminutif de

حبق (تصغير حبق).

**حبك** I *border* une robe, une jupe, Voc. (suere, et dans une note capzar; le catalan capsar répond au castillan cabecear, qui a le sens que j'ai donné), Prol. III, 309, 12.

II *entrelacer*; **حَبَّكَ الخَيْطَ** mêler du fil, de la corde, etc., Bc.

V *se mêler*, s'embrouiller (fil, etc.), Bc.

VII *être bordé* (robe, jupe), Voc.

VIII. **مُحْتَبِكٌ** entrelacé, Bc; *se mêler*, en parlant d'étoiles, *scintiller*, P. 1001 N. I, 21, 8, parce que la scintillation, c.-à-d. la rapidité d'agitation qu'on observe dans la lumière des étoiles, surtout lorsque l'atmosphère n'est pas tranquille, produit l'illusion d'un mélange d'étoiles. Le synonyme اشتبك s'emploie de la même manière. — *Etre plein, rempli*, p. e. احتبك السوق يسائر اجناس الجوارى, 1001 N. I, 291, 6; aussi absolument: *être plein de monde*, *ibid.*, l. 9, I, 20, 8.

**حَبِكُ** tissu, petit ouvrage tissu, Bc. — Voyez **حَبِكَةٌ**.

**حَبِكَةٌ** passement, Bc. — *Reliure*, manière dont un livre est relié, Bc. — Selon Burton I, 232, on donne le nom de *habak* à des cordons de soie cramoisie qu'on passe sur l'épaule et qui portent l'épée. C'est peut-être **حَبِكُ**, pl. de **حَبِكَةٌ**.

**حَبَاكَةٌ** tissu, petit ouvrage tissu, Bc. — *صنعة*

**حَبَاكَةٌ** passementerie, Bc. — *حَبَاكَةُ الكِتَابِ* nervure, parties élevées sur le dos d'un livre, Bc.

**حَبِلٌ** I, *être enceinte*, a aussi le n. d'act. **حَبَالَةٌ**, Voc.; chez Alc. et Bc comme substantif, *conception*.

II *engrosser*, Alc. (enpreñar a hembra), Bc. — C. acc. dans le Voc. sous funis, probablement: *faire des cordes*.

V dans le Voc. sous funis, probablement quasi-passif de la II<sup>e</sup> dans le sens qui précède. — *S'enchevêtrer* (cheval), Bc.

**حَبِلٌ**. Le pl. **حَبَائِلٌ** (cf. Lane) chez Bc sous *lien*. — *Cordage*, assemblage de cordes pour la manœuvre d'un vaisseau, Bc. — **حَبِلُ الثَّوْمِ** glane d'oignons, Alc. (ristra o riestra de ajos). — **حَبِلُ الشَّرَّةِ** cordon ombilical, Bc. — **حَبِلُ التَّوَلِي** collier de perles, Bc. — **حَبِلُ الْمَسَاكِينِ** le grand liseron, proprement « corde

des pauvres, » de même qu'une espèce de clématite s'appelle en français « herbe aux gueux, » parce que les mendiants se servent de ses feuilles pour faire paraître leurs membres livides et ulcérés, Gl. Esp. 72; ajoutez Bait. II, 299 b; *lierre*, Bc. — Au figuré, **وَصَلَ حَبْلَهُ بِفُلَانٍ**, ou **وَصَلَ حَبْلَهُ بِفُلَانٍ**, *lier amitié avec quelqu'un*, de Jong. — **حَبْلُهُ طَوِيلٌ** homme lent, lambin, Bc.

**حَبْلَةٌ** cordage, corde; *amarre*, cordage pour attacher; *longe de corde ou de crin*; *laisse*, corde pour mener les chiens, Bc. — **طَوَّلَ الحَبْلَةَ** tirer en longueur une affaire, chercher à la prolonger, Bc.

**حَبَالَةٌ** conception, Alc. (concepcion en la hembra), Bc.

**حَبَالَةٌ**, le pl. **حَبَالٌ** dans la rime, Gl. Mosl. — *Captivité*, Berb. I, 57, 7.

**حَبَالَةٌ** corderie, lieu où l'on fait les cordes, art de les faire, Bc.

**مُحَبَّلٌ** est chez Alc. « rebuelto, » et Victor explique ce dernier mot par: *enveloppé, révolté, mêlé, embrouillé, brouillé, troublé, embarrassé*.

### حَبِينٌ

**حَبِينٌ**, oléandre, est un mot du dialecte d'Oman, Bait. I, 281 d (AB).

**حَبِيهَانٌ**, pour **حَبَّ هَانٌ**, cardamome, Bc, 1001 N. II, 66, 6 a f.

III. La première signification chez Freytag est bonne, car Bc donne aussi: **حَبَابِي أَحَدًا** *faire acception de personnes*. — C. a. p. et b r., comme la I<sup>re</sup>, *favoriser, gratifier quelqu'un de quelque chose d'avantageux, l'en doter*, P. Abd-al-wâhid 112, 9.

VI, avec مع, *faire acception de personnes*, Bc.

**حَبْوَةٌ**. **حَلَّ حَبْوَةً** = **حَلَّ وَقَارَهُ** *faire disparaître la gravité de quelqu'un, le rendre sot*, voyez Gl. Mosl.

I *casser des noix, des amandes*, Bacr 41, 3:

**حَتَّةٌ** pl. **حَتَّتٌ** (ainsi dans M; voyez Lane; Bc n'a pas de voyelles), en Egypte (M), *déchiqature, tail-lade; tranche*; — *mie*, particule négative = لا; — le pl. **حَتَّتٌ** *débris, restes d'un pâté, d'un repas*, et



comme adverbe (pour *حَتَّتَا*) *menu*, en petits morceaux, Bc. (Comme ces significations se laissent dériver aisément de la racine *حَتَّ*, je rétracte la conjecture que j'ai proposée Gl. Esp. 267, dern. l.—268, l. 5; je ne crois pas non plus avec M que c'est pour *حُتْرَة*).

*حَتَات* *débris*, restes d'un pâté, d'un repas, Bc.

*حَتَّى*, dans le sens de: *afin que*, est quelquefois suivi d'un n. d'act., au lieu d'un aoriste, p. e. Berb.

I, 530, 8: *ثم جمع الايدي حتى قطع نخيلهم واقلاع شجراتهم* (lisez *واقتلع*, avec notre man. 1351) « ensuite il réunit un grand nombre d'individus, afin qu'ils abattissent les palmiers et les plantations de ses ennemis. » — Dans le sens de *même*, on dit aussi *حتى* و *حتى*, p. e. *حتى والاولاد* « même les enfants, jusqu'aux enfants, » Bc. — *Avant que*, Gl. Badroun. — Après une proposition négative, *au contraire*, Macc. I, 238,

*ولم يكمل ذلك الى القواد والاجناب حتى باشرهم*, 2 a f.: *بالمهجة والاولاد*, Mâwerdî 24, 6, 38, 5. — *Et surtout si*, Prol. III, 198, 3 a f.: *هذه الطبيعة واعلم ان*

*اذا حل لها جسد من قرابتها على ما ينبغي في اللحل حتى يشاكلها في الرقة واللطافة انبسطت فيه* « sachez que, si un corps ayant de la parenté avec cette nature se dissout dans elle d'une manière convenable, et surtout s'il lui ressemble par la ténuité et la subtilité, elle s'étend dans ce corps » (de Slane). — Après une proposition négative, *et encore moins*, Prol. III, 193, 10: Quelques traités sur l'alchimie portent le nom d'al-Ghazzâlî, mais on les lui attribue à tort,

ان (الآن) الرجل لم تكن مداركه العالية لتقف على خطئه ما يذهبون اليه حتى ينخله « la haute intelligence de cet homme aurait été incapable d'adopter les doctrines erronées des alchimistes, et encore moins de les professer » (de Slane). — Suivi de *ولا*, *pas seulement*; *حتى ولا شفته*; « non-seulement je n'ai pas fait cela, mais je n'y ai pas même pensé, » Bc. — Après la particule négative *ما*, à *peine* — *que*, p. e. *ما لحق شربه حتى وقع* « à peine l'avait-il bu, qu'il tomba, » Bc; *ما جاء الليل حتى الحج*, Nowairî Espagne 450. — Dans le sens de *أذ*, R. N.

*بينما هو جالس وعنده بعض اصحابه حتى اتته*, 78 r<sup>o</sup>: *ففي اليوم الثاني جالسا*, 79 r<sup>o</sup>, ثلاث رواحد تمر

(جالس 1). في الجامع حتى رأى رجلاً من أهل منزله، *فهم في الغد جلوس حتى اتاهم الرجل*, *ibid.*: *يدور عليه*, et très-souvent dans ce livre.

*حَتَّكَتَ* (réduplication de *حَتَّ*) *déchiqeter*, découper par taillades, *émincer*, couper par tranches minces, Bc.

*حتر* II c. *على* r. *persévérer dans*, M.

*حترب*.

*حتراب* synonyme de *جزر برى*, Most. sous ce dernier mot.

*حتروس* *bouc*, Høest 293; chez Cherb. et Ht

*حَنَف* fém., Abbad. II, 159, 7.

*حَنَك*.

*مَحْتَك* pl. *مَحَاتِك* lieu où les animaux se frottent et se grattent, lieu où on les frotte et les lave, Alc. (rebolcadero, rebolvedero, estregadero para estregar las bestias). Ce mot, qui dans le Voc. est *مَحْتَك*, est évidemment une altération de *مُحْتَك*, le partic. passif, dans le sens d'un nom de lieu, de la VIII<sup>e</sup> forme de *حَكَّ*.

*حتم* I *trancher*, décider hardiment, avec présomption; — *dogmatiser*, parler par sentences; — c. *على* r. *déterminer de ou se déterminer à*, Bc.

II. *مُحْتَم* *tranchant*, qui décide hardiment, Bc. — *مُحْتَمَة* *imposés*, Roland.

IV dans L *prefinitio* *وتحديد (sic) اختام*, tandis qu'il a sous *prefinitus* *محدود مضمون*.

*حتم* *coercition*, Bc. — *حَتْمًا* *décisivement*, *indispensablement*, Bc, Bat. III, 409:

فانت الامام الماجد الاوحد الذي

سجاياه حتمًا أن يقول ويفعلا

Ce vers, que les traducteurs n'ont pas compris, signifie: « Car tu es le chef illustre, l'unique, dont le naturel est indispensablement de faire ce qu'il dit. »

— *حَتْمًا* *expressément*, formellement, Bc.

*حَتْمِي* *coercitif*, — *décisif*, — *impératif*, Bc.

*حَتْمَام* *dogmatiseur*, Bc.

الْحَاتِمَةُ le jugement, le décret de Dieu, Catal. des man. or. de Leyde IV, 246.

حُمَّلٌ vulg. pour حُمَّلٌ, M.

حَنِي.

حَنِي (cf. Lane) est, selon Bait. I, 283 o: cette partie du fruit du palmier nain que l'on mange et qui entoure le noyau, هُوَ الَّذِي يُؤْكَلُ مِنَ الْمَقْلِ الْمَكِّيِّ وَدَاخِلَهُ الْعَجْمُ

حَانِيَة mesure à Ouâregla et dans l'Ouad Mezâb, Carette Géogr. 207—8, Jacquot 270.

حَتَّ I se construit aussi c. الى r. الشَّيْرِ, in-stigation, sollicitation à faire le mal, Bc. — حَتَّ

السَّيْرِ presser sa marche, Gl. Bayân. Le verbe حَتَّ seul s'emploie dans le même sens, P. Macc. II, 373, 12, aller vite, trotter, en parlant d'hommes, 1001 N. Bresl. XII, 267, 3, ou d'animaux, Macc. I, 557, 7. — Quand l'objet de ce verbe est « le vin, les coupes, » etc., il signifie: les présenter rapidement, de sorte que les coupes se suivent avec vitesse, Weijers 48, 5, avec la note p. 169, l. 1 et suiv., note de Fleischer sur Macc. I, 457, 3, dans les Berichte 188, Gl. Mosl., Macc. I, 663, dern. l., II, 558, 5 a f., Haiyân-Bassâm III, 50 v°: la jeune fille ayant commencé à chanter, فَصَارَ مِنَ الْغَرِيبِ أَنْ حَتَّ شَرْبَهُ هُوَ مِمَّنْ دِينَهُ حَتَّ عَلَيْهِ وَأَظْهَرَ الطَّرْبَ مِنْهُ الْكَاسِ

VIII exciter les captifs (les esclaves) au travail, Nowairî Egypte, man. 2 o, 114 r°: فَكَانَ الْمَسْلُومُونَ — يجتاجون في كلِّ يومٍ لِقَوَاتِ الْأَسْرَى وَقَوَاتِ مَنْ يَحْتَنُّهُمْ — En parlant de coupes, etc., = I (voyez), Gl. Mosl.

X inviter, exciter quelqu'un à se rendre quelque part, Berb. II, 351, 6 a f.; exciter quelqu'un à venir, بِسَاحَتِهِ بِالْعَسْكَرِ (« avec l'armée »), Haiyân 55 v°. — En parlant de vin, de coupes (cf. sous la I<sup>re</sup> forme), être présenté rapidement, P. Macc. II, 508, 15.

حَتَّحَتْ.

حَتَّحَتْ et حَتَّحَتْ très-avare, M.

حَتَّى et حَتَّى I verser beaucoup d'argent, le donner à pleines mains, Prol. II, 150, 5, 151, 4.

حَجَّ I. حَجَّ عَنْ فُلَانٍ faire le pèlerinage comme remplaçant d'un autre, R. N. 92 r°: وَقُلْتُ لَهُ يَوْمًا أَنْتَى لَا أَعْلَمُ اسْمَ الْمَرْأَةِ الَّتِي أَحَجَّ عَنْهَا وَذَلِكَ عِنْدَ الْإِهْلَالِ. فَقَالَ لِي أَهْلُ (sic) بِسْمِ اللَّهِ وَقُلْ أَلَهُمْ عَنْ مَيْمُونَةَ. On voit que la dernière expression est elliptique: حَتَّى يَحْجُّوا الْفَيْقَانَ. — Prov. حَتَّى يَحْجُّوا الْفَيْقَانَ « trois jours après jamais, » « la semaine des trois (quatre) jeudis » (jamais), Bc. — Le passif حُجِّ se laisser convaincre, Prol. I, 350, 15.

III. حَجَّ عَنْهُ il cherchait à le défendre contre ceux qui l'accusaient, à le disculper, Berb. II, 551, 4 a f.

V chercher midi à quatorze heures, chercher des difficultés où il n'y en a pas, Bc. — تَكَحَّجَّ alibiforain, propos qui n'a pas de rapport à la chose dont il est question, Bc.

VI verbaliser, dire des raisons, Bc.

VIII c. حَجَّ dans le Voc. sous disputare. — S'excuser, Alc. (escusarse); c. حَجَّ عَلَى r. s'excuser sur, Bc; Hbrt 115. — C. حَجَّ عَلَى exciper de, Bc. — C. حَجَّ عَلَى alléguer pour motif que, motiver, Bc. — أَحْتَجُّ بِحُجَّةٍ ou أَحْتَجُّ فِي فَعْلِهِ se couvrir d'un prétexte; حَجَّ عَلَى أَنْ prêter, Bc.

حَجَّ et حَجَّ, qui est proprement l'hébreu חַג,

se trouve encore en ce sens dans حَجَّ الْأَسَابِيعِ, la fête des semaines, de la Pentecôte, chez les juifs, de Sacy Chrest. I, 98, 3. — Pèlerinage, dans le sens de lieu où un pèlerin va en dévotion, Gl. Edrisî. — حَجَّ la caravane de la Mecque, Bc. — حَجَّ vulg. pour حَجَّ, M.

حَجَّة. L'expression حَجَّةُ اللَّهِ, que Lane a mal traduite, signifie: la visite à Dieu, c.-à-d., à la maison de Dieu, Gl. Fragm. — Le nom du dernier mois, حَجَّةُ ذُو الْحِجَّةِ ou ذُو الْحِجَّةِ, est aussi chez les écrivains de la décadence: 1° حَجَّةُ, sans article, Bayân I, 273, 6, Cartâs 5, l. 3; 2° الحَجَّةُ seul, Rutgers 174, Ztschr. XVIII, 556, n. 1, Macc. I, 876, 17, II, 800, 12, 808, 18; 3° حَجَّةُ, sans ar-

ticle, Ztschr. XVIII, 556, n. 1, Hist. Tun. 95, 2, 96. — Vulg. pour حَاجَة, M.

حَاجَة voyez ce qui précède.

حَاجَة titre, acte qui établit un droit, Bc, Gl. Fragm.; contrat, convention notariée, Bc, acte notarié, J. A. 1843, II, 218 et suiv., 1001 N. I, 427, 5, II, 82, 13, 473, 4 a f., III, 426, 6 a f., 661, 2 a f., IV, 197, 13 et 15, 233, 2 a f., Macc. III, 656, 1, contrat de vente, M; حجة توكيل compromis, soumission à l'arbitrage, acte qui la contient, Bc; حجة

صورة baptistère, extrait baptistaire, Bc; حجة صورة ampliation, double d'un acte, expédition, copie d'un acte, Bc. — Excuse (Hbrt 115), prétexte, défaite, détour, faux-fuyant, subterfuge, Bc. — Cassade, mensonge pour rire ou pour s'excuser, Bc. — Masque, au fig., apparence, Bc. — Incident, mauvaise difficulté dans les disputes, Bc. — Acte, décision juridique, Bc, sentence légale du cadî, Descr. de l'Eg. XI, 512; حجة البحر est le nom du document écrit par le cadî et dans lequel il atteste que, l'eau du Nil étant devenue assez haute, on a ouvert le canal; ce document est envoyé à Constantinople, Lane M. E. II, 295. — Procès, Meursing. 26, 1 (cf. 42, n. 174). — Affaire, Alc. (hazimiento por negocio, negociacion; il traduit aussi ces deux mots par شغل). — En parlant d'un homme pieux, كان ورعاً حجة, Khallic. I, 299, 12 Sl., où de Slane (trad. I, 587) observe que les hommes pieux sont appelés ainsi, parce que Dieu les présentera le jour du jugement dernier, afin de réfuter les pécheurs qui prétendraient qu'ils n'ont connu personne qui leur donnât l'exemple de la sainteté; il compare I, 295, 10 et 11: أَنَّنِي لَأَحْسَبُ يُجَاءُ بِسُفِينِ الثَّوْرِيِّ يَوْمَ الْقِيَمَةِ حجة من الله على الخلق يُقال لهم لَمْ تَدْرِكُوا نَبِيَّكُمْ — فلقد رأيتم سفين الثوري

— Chez les traditionnaires, celui qui connaît 300,000 traditions avec tout ce qui s'y rapporte, à savoir leur texte, leur isnâd, le degré de confiance que méritent leurs rapporteurs et le temps où ils ont vécu, M. — Chez la secte des ultra-Chiïtes qui portent le nom de السبعية, المأذون quand il n'y a pas d'imâm, M.

حجاً voyez sous كرنب الكرنب الحاجي. حَاجِيَّهَ endroit vers lequel on se rend, Müller 5, l. 10. — Rue, route, Domb. 97. — Place publique, Ht. حَاجِيَّهَ route, a dans le Voc. le pl. irrég. حَاجِيَّهَ. حَاجِيَّهَ pl. حَاجِيَّهَ retirade, t. de fortification, retranchement derrière un ouvrage, Rutgers 166, 7 et 10. حَاجِب I, en parlant d'un prince, le tenir renfermé, le séquestrer de la société des hommes, le soustraire à tous les regards, Maml. I, 1, 10. VII dans le Voc. sous velare; être caché, Abou'l-Walîd 545, 24, Kalyoubî 44 éd. Lees. — Etre retenu, c. عن p., Abou'l-Walîd 296, 22: فلا ينجب عنك الغيب, 325, 23. VIII c. ب r. se couvrir d'une cuirasse, d'un casque, Cartâs 149, 8. حَاجِب hymen, membrane, pellicule au col de la vulve des vierges, Bc. حَاجِب vulg. pour حَاجِب, M. حَاجِب invulnérable, Bc. حَاجِبَة vulg. pour حَاجِبَة, M. حَاجِبَة invulnérabilité, Bc.

حَاجِبَة pèlerinage, Voc. (écrit حَاجِبَة).

(سنونو) الحَاجِبِيَّةَ ou أم حَاجِبِيَّةَ hirondelle, nommée ainsi parce qu'elle fait le pèlerinage de la Mecque, M; cf. l'article qui suit; l'hirondelle de Syrie est plus petite que la nôtre.

حَاج. On donne aussi ce nom aux chameaux qui ont transporté les pèlerins à la Mecque, Relation of a Journey begun An: Dom: 1610, p. 124: « All are called Hades: and so call they their Camels, hanging as many little chains about their forelegs, as they have been times there. » — Nom d'un oiseau qui est appelé ainsi parce qu'il accompagne les caravanes qui vont à la Mecque, et qui, pour cette raison, est considéré comme sacré. Il est à peine aussi grand qu'un merle, et son plumage est de couleur cendrée. Il se nourrit d'escarbots et d'autres insectes, Gl. Esp. 138, cf. l'article qui précède. — Nom d'une

plante, Bait. I, 179: الشبش المسمى للحاج. شَجَر voyez sous شَجَر.

كرنب الكرنب الحاجي. حَاجِيَّهَ

endroit vers lequel on se rend, Müller 5, l. 10. — Rue, route, Domb. 97. — Place publique, Ht.

حَاجِيَّهَ route, a dans le Voc. le pl. irrég. حَاجِيَّهَ.

حَاجِب

حَاجِيَّهَ pl. حَاجِيَّهَ retirade, t. de fortification, retranchement derrière un ouvrage, Rutgers 166, 7 et 10.

حَاجِب I, en parlant d'un prince, le tenir renfermé, le séquestrer de la société des hommes, le soustraire à tous les regards, Maml. I, 1, 10.

VII dans le Voc. sous velare; être caché, Abou'l-Walîd 545, 24, Kalyoubî 44 éd. Lees. — Etre retenu, c. عن p., Abou'l-Walîd 296, 22: فلا ينجب عنك الغيب, 325, 23.

VIII c. ب r. se couvrir d'une cuirasse, d'un casque, Cartâs 149, 8.

حَاجِب hymen, membrane, pellicule au col de la vulve des vierges, Bc.

حَاجِب vulg. pour حَاجِب, M.

حَاجِب invulnérable, Bc.

حَاجِبَة vulg. pour حَاجِبَة, M.

حَاجِبَة invulnérabilité, Bc.

I c. a. et على, Voc. sous tutor testamentarius (cf. Lane). — C. على r. se réserver l'usage de, Içtakhri 42, 8. — حجر على موضع interdire au public l'entrée d'un lieu; حجروا على انابيرم, « ils fermèrent leurs greniers, » Bc.

II. La constr. n'est pas seulement حجر حول ارضه (Lane), mais aussi على ارضه, Gl. Maw. — C. a. et على dans le Voc. sous tutor testamentarius. — C. على p. et في r. ôter à quelqu'un la faculté de disposer de quelque chose. Dans le Formul. d. Contr., p. 6, on trouve deux التحجير. Le premier est conçu en ces termes: حجر فلان — على زوجته — في جميع مالها وماله هو ومنعها من البيع والشرا والهبات وجميع انواع التصريفات فانه حجر عليها تحجيرا يمنع لها التصرف. — حجره تحجيرا صحيحا: Dans le second on lit aussi:

سهم التحجير, saisie, arrêt, Roland. — Pétrifier, convertir en pierre, car Bc a تحجير petrification, changement en pierre, et مَحَجِّر petrifiant; il a aussi التحجير lapidification, formation de pierres. — Paver, Alc. (enpedrar). — تحجير الطريق encaissement d'un chemin, Bc. — Lapidar, Voc. — Voyez مَحَجِّر.

V c. على = VIII, 2<sup>e</sup> signif. chez Lane, Gl. Maw. — Dans le Voc. sous lapidare. — Se cristalliser, Bait. I, 187 c.

VIII, en parlant de copies du Coran, dans lesquelles il n'y avait ni points-voyelles, ni points diacritiques, فيحجر « en sorte que la lecture en fut limitée, » de Sacy Chrest. I, 234, n. 11.

حجر. Chez Ht ce mot, qu'il prononce « hhedjer, » est genou, et chez Roland on trouve « hédjeur, » genoux, au pl. L'explication de cette signification, qui paraît assez étrange au premier abord, se trouve chez Paulmier, qui donne: « Sur les genoux (un enfant), على حجر. » On voit donc que ce terme ne signifie pas genou, mais qu'il a son sens ordinaire, celui de giron. Un enfant dort sur les genoux de sa mère = dans le giron de sa mère.

قطعة نسيج مربعة يعلقها كاهن الروم على حجر, جانب فخذة اليمين وقت التقدمة, M.

حجر. On trouve ce mot employé comme fém. là où il a le sens d'un n. d'un., Gl. Abulf. — Le pl. أحجار les pierres de la tombe, Gl. Mosl. — Meule, et aussi moulin, Gl. Esp. 110, 111. — Pierre précieuse, de Sacy Chrest. I, 245, Amari Dipl. 150, 4. —

Pièce du jeu des échecs, 1001 N. IV, 194, 195; chez Bc on trouve حجارة السطرنج case, t. de jeu, place pour poser un pion; حجر دامة pion, petite pièce du jeu de dames, Bc. — Un boulet, parce que, lorsque les danons prirent la place des balistes, les premiers jetaient des boulets de pierre, J. A. 1850, I, 238. — Joint à un autre mot, ce terme, comme Stein en allemand et pierre en français, s'emploie pour désigner un château, p. e. حجر ابي خالد « le château d'Abou-Khâlid, » حجر النسر, qu'on traduirait en allemand par Geyerstein, Lettre à M. Fleischer 213—4. — الحجر la grêle, lorsque les grains sont gros, Martin 171. — En Egypte, pipe (pour fumer le tabac), M; cf. sous حَاجِرَة.

حجر ارمني lapis Armeniacus, Bait. I, 292 f; dans le Most. (sous الحجر اللازورد) on lit que حجر ارمني est le grec ارمنيافون et que ce terme signifie lapis-lazuli.

الاسفنج — cystéolithe, pierre d'éponge, Bait. I, 288 c.

افريقي — lapis Phrygius, Bait. I, 286 b.

الاماس — diamant, Bc.

اناخاطس — voyez Bait. I, 289 h (AB).

بارقي — voyez Bait. I, 293 d.

بحري — la coquille du hérisson de mer ou oursin,

Bait. I, 292 c. Sonth. écrit à tort البحري, avec l'article, qui n'est pas dans AB, et il a mal traduit la fin du passage. Le texte porte: وهذه صفة القنفذ:

البحري وفي خزفه يرمى بهما الحجر وقد تناثر شوكرها وذهب ما في جوفها من اللحم وه كثيره في ارض المغرب

البرام — voyez ce dernier mot.

البسر — voyez Bait. I, 293 b (il l'épelle).

البقر — concrétion pierreuse, qui se forme quelquefois dans la bile du taureau; cela constitue une espèce de bézoard, Bait. I, 291 f, Sang.

بلاط — grès, pierre qui sert à paver, Bc.

البلور — cristal, Bait. I, 289 g.

البهت — voyez ce dernier mot.

بولس — lapis Pauli, voyez Bait. I, 291 c.

النوتيا — calamine, pierre calmatoire, Bc.

الاتداء — lapis mammaram, Bait. I, 288 e.

ثراقي — lapis Thracius, Bait. I, 287 c; ainsi dans D, altéré dans les autres man.

الجدرى — pierre qui guérit la variole, Sang.

الحجاف الحجر  *Pierre ponce*, Bait. II, 332 e, où les premiers mots sont: هو الفينك وهو الحجر للحجاف.

حجر جهنم  *basalte*, Burton II, 74.

حَبَشِيّ —  *lapis Thyites*, Bait. I, 285 b.  *Jais*, Most. v° حجر السَّبَج.

حديدي — synonyme de خماهان, Bait. I, 289 i.

الحاكوك —  *pierre ponce*, Bc.

محدّ —  *pierre de touche*, Bc.

الحمام — espèce de pierre qui se forme dans les baignoires, Bait. I, 291 e. —  *Pierre ponce*, Alc. (esponja piedra pomez). — Espèce de râpe, faite d'argile cuite, avec laquelle on frotte la plante du pied du baigneur; voyez Lane M. E. II, 50.

الحوت — est quelque chose qui ressemble à une pierre et qu'on trouve dans la tête de certains poissons, Bait. I, 292 b (هو شبيهه بالحجر يوجد في رأس)

حوت) ☆

الحبيّة —  *serpentine*, Bc, Bait. I, 289 b, Moncoyns 362: « pierre grise et toute peinte, en ronds ou chalumeaux; on la nomme  *Agar* et  *Haye* (l.  *Agar el Haye*), qui veut dire pierre de serpent. »

حيوانيّ — sur le dos de l'écrevisse de mer, Most. in voce.

خراسان —  *tripoli*, pierre tendre servant à polir, Bc.

خزفيّ —  *lapis luteus*, Bait. I, 288 d.

حجر الدم  *hématite, sanguine*, Bc, Most. sous الشاذنج (seulement dans le man. N), Bait. I, 293 h, Sang.

الديك — concrétion pierreuse qu'on trouve dans le corps du coq; voyez Bait. I, 290 c.

الراسخت —  *antimoine*, Bc.

رصاصيّ —  *lapis plumbeus*, Bait. I, 289 d (Sonth. donne par erreur الرصاصي; l'article n'est pas dans AB).

الحجر الركاني voyez sous le second mot.

الأزرق —  *beryl* ou  *aigue-marine*, pierre précieuse, Bc.

حجر الزناد  *pierre à briquet, silex*, Sang., Bait. I, 291 b, où il faut lire ainsi, avec AB, au lieu de

حجر الزيادة ☆

السَّبَج — voyez ce dernier mot.

حجر السّاحر  *pierres qui ont la forme de membres du corps humain et dont on se sert dans les opérations magiques*, Marmol I, 31 b, d'après Ibn-al-Djezzâr.

هو حجر المرمر —  *marbre*, Bait. I, 293 g (AB); leçon de CE; A شطريط; L سطريط; BD شطوط; man. 13 (3) et Antâki الشريط  *حجر الشريط*.

السفنجة —  *cystéolithe, pierre d'éponge*, Bc.

الأساكفة —  *lapis calceolariorum*, Bait. I, 286 c.

سليمانيّ —  *calamine, pierre calmatoire*, Bc.

السلوان — voyez Bait. I, 287 a.

الحجر السلوقي nommé Bait. I, 290 a, l. 1; leçon de DE; B سلوقى; A صوقى.

حجر مسنّ (et مَسْن)  *pierre (meule) à aiguiser*; — grès, Bc.

السُنُونُو — pierre qu'on trouve quelquefois dans le nid des hirondelles et qui est bonne contre la jaunisse, M.

سيلان —  *grenat, pierre précieuse rouge*, Bc.

الشبّ —  *alun*, Bc.

شاجريّ —  *corail*, Bait. I, 294 c (l'article chez Sonth. est de trop), Abou'l-Walid 345, 15, nommé لانه شجر يتحجر بعد اخراجه من الماء ainsi.

شَقَاف —  *pierre ponce*, Bait. I, 293 c (AB).

مُشَقَّق —  *lapis schistus*, Bait. I, 284 c.

الشُّكُوك —  *pierre de scandale*, Bc.

شمسيّ —  *girasol, pierre précieuse*, Bc.

الصاعقة —  *céraunias, pierre de foudre*, Bc.

الحجر الأصمّ  *pierre à briquet, silex*, Bait. I, 291 b.

حجر صوان  *granit*; —  *silex*, Bc.

الطالقون — voyez le second mot.

طاحون —  *meule*, Bc.

طرابلس —  *tripoli, pierre tendre servant à polir*, Bc.

حجر الشاذنج —  *hématite, sanguine*, Most. v° الطور, Bait. I, 293 h.

عثرّة —  *pierre d'achoppement*, Bc.

اعرابيّ —  *lapis Arabicus*, Bait. I, 287 d.

عراقيّ — voyez Bait. I, 290 b.

عسليّ —  *lapis melitites*, Bait. I, 284 b.

حجر العقاب *aétite* ou *Pierre d'aigle*, Bc, Bait. I, 73 b, 294 a.

عَيْنِ الشَّمْسِ — belle espèce de *spath calcaire*, Burckhardt Syria 394.

غاغاطيس — *lapis Gagates*, Bait. I, 288 b; dans les deux man. du Most. avec deux 'ain.

الفتيلة — *amiante*, Bc.

الأفروج — voyez Bait. I, 292 d.

الحجر الذي يُجَلَّب من بلاد مورمعنار — *فروعيش*, Most. in voce.

الغلاسفة — *grand-œuvre, la pierre philosophale*, Bc.

قبرى — voyez sous قبر.

قَبْطِي — *lapis morochtus*, Bait. I, 284 d. — Espèce de pierre très-grande et très-forte, Gl. Esp. 311.

القَمَر — *sélénite*, Bc, Bait. 285 d; aussi الحجر القمري Bait. I, 144 f.

الحجر الأكبر *grand-œuvre, la pierre philosophale*, Ztschr. XX, 502.

الكريم — même sens, Bc.

المُكْرَم — même sens, Bc, Ztschr. XX, 502, Prol. III, 229, 14.

حجر الكركلا — voyez Bait. I, 289 j; A donne parfois الكرك, avec le *râ*, et cette leçon se trouve constamment dans B.

الكَلْب — voyez Bait. I, 287 b.

الكَوْتَب — *astroïte*, Bc.

الكَيّ — *Pierre infernale*, Bc.

اللَّبَس — *galactite* ou *Pierre de lait*, Bc; aussi حجر لبتي Bait. I, 284 a.

الماسِكة —, en Egypte, la pierre dite بَهْت (voyez), Bait. I, 294 b.

المطر — voyez Mong. 429 b.

منفى — *lapis Memphites*, Bait. I, 289 e.

الْمَهَا — *crystal*, L (crystallus). — *Saphir*, L (saffirus).

النسر — *aétite* ou *Pierre d'aigle*, Bc, Sang., Bait. I, 73 b, 294 a.

النشَب — *bélemnite, Pierre de lynx*, Bc.

النار — *Pierre à briquet, silex*, Bait. I, 291 b.

النور — *Pierre de Cologne, phosphorique*, Bc.

حجر النوم voyez le Most. p. 54.

الهِير — *Pierre du chat*, Hbrt 172.

الهش — *Pierre ponce*, Bc.

هِنْدِي *lapis Indicus*, Bait. I, 289 c.

الوِلَادَة — *aétite, Pierre d'aigle*, Bc, Sang., Bait. I, 73 b.

يَمَانِي — *agate; — hyacinthe*, Bc.

يَهُودِي — *Pierre judaïque*, Bc, Sang., Most. in voce, Bait. I, 285 c.

فحم حجر *sardoine, Pierre précieuse*, Bc. — كحل حجر *antimoine, Bc. — حجارة البحيرة* (telle est la bonne leçon) *Pierres de la mer Morte*, voyez Bait. I, 286 d. — الحجارة المصرية chez Bait. I, 293 d, où on lit que le حجر بارقي a la forme de *المصرية*. J'ignore si ce sont les grosses pierres qu'on appelait *mazari* ou *ladrillo mazari* en Espagne (voyez Gl. Esp. 310, 311). — حجارة الماس *girandole, assemblage de diamants*, Bc.

حَجْرَة (*jument, cavale*, cf. Lane sous حَجْر) se trouve Koseg. Chrest. 80, 2 a f.

حَجْرَة d'une mosquée. On lit dans le Cartâs, 43, 5, qu'un khatib s'assit في حجرة الجامع, où il attendit le moment où les moëddzins allaient annoncer l'heure de la prière, lorsqu'il monta en chaire. Ailleurs, 35, 5 a f., la «hodjra» de la mosquée est nommée encore une fois, mais notre man. porte حجر, c.-à-d. حَجْر, au pl. Enfin on lit, 38, 1, que les حَجْر de la mosquée pouvaient contenir environ 1500 personnes qui priaient. Je ne sais pas au juste comment il faut traduire ce mot. — *Petite maison*. Dans une charte arabe-sicilienne, il est question d'une حَجْرَة qui se composait d'un بَيْت, d'un سَقِيف, d'une قَاعَة, d'un puits et de deux غُرْفَة, et M. Amari observe: «Sans doute c'est la *χούτζρα* d'une charte grecque de 1170, *apud* Morso, Palermo antico, p. 386, où l'explication «petite maison» suit dans le texte. Le ج est rendu constamment par τζ.» — Caserne, Bc. — A Bagdad et en Egypte il y avait auprès de l'hôtel du vizir un lieu très-grand qu'on nommait الحَجْر, «les chambres.» C'était là que demeuraient les jeunes esclaves attachés particulièrement au service

des califes et qu'on nommait الصبيان الحَجْرِيَّة، ou الغلمان الحَجْرِيَّة (Khallic. VIII, 43, 11), « les jeunes gens des chambres; » voyez de Sacy Chrest. I, 156, n. 37. Chez Khallic. I, 516, 19, ils portent le nom de الصبيان الحَجْر، ce qui revient au même; on y lit que chacun d'eux était pourvu d'un cheval et d'armes, et qu'il était obligé d'exécuter sans hésiter chaque ordre qu'il recevait. Cet auteur les compare aux templiers et aux hospitaliers. — *Le rebord, le bord élevé d'un astrolabe*, Dorn 19, 27, Alf. Astron. II, 261: « *alhogra*, la armella que es sobre la tabla mayor dell astrolábio. »

حَجْرَة pierre, Bc. — *Masse de sel*, Barth V, 26. — *حَجْرَة البَرَق* aventurine, pierre précieuse semée de paillettes d'or, Bc. — *حَجْرَة للرسم* crayon, Bc. — *حَجْرَة القِدَاحَة* la pierre du briquet, Bc. — *حَجْرَة القِصْبَة* noix de pipe, bout de pipe dans lequel on met le tabac, Bc; cf. sous حَجْر.

حَجْرَة pl. أَحْجَار basque, queue traînante d'une robe, etc., Alc. (haldas).

حَجْرِيّ pierreux, Bc. — *Rocailleux* (style), Bc.

حَجْرِيّ voyez sous حَجْرَة; الحَجْرِيَّة chez Freytag est une faute.

حَجْرِيَّة mélange de chaux, de petits cailloux et de sable, qu'on étend sur les terrasses des maisons; on l'aplatit, on le fait sécher et il devient dur comme le roc, M.

حَجَار mouchoir, Roland.

حَجَارِيّ de pierre, Gl. Edrisi.

حَجَّار tailleur de pierres, Bc, Maml. I, 1, 140. — *Celui qui lance des pierres, à l'aide des machines*, Maml. I. I.

حَاجِر. Le pl. حَوَاجِر chez Bait. II, 32 c: *فانّ الورد* ou *ياوى في البرارى والحواجر*, où ce mot peut avoir un des sens que Lane donne sous حَاجِر. — Dans le passage Belâdz. 347, 6, ce terme signifierait, selon le Gloss.: *chemin pavé*, depuis la porte de la mosquée jusqu'à la chaire; mais une telle signification est plus que douteuse, et je crois devoir lire, avec le man. A, حَاجِر (voyez ce mot).

حَنْجُورَة larynx, Domb. 85.

تَحْجِيرَات (pl.) *poudres pour noircir les bords des paupières au-dessus et au-dessous des yeux*, Bait. II,

110 c: *وهو اذا أُحْرِقَ يدخل في كثير من احوال العين*: 110 c

*لجالية وفي كثير من شبافاتها وادويتها وتنجيراتها* ✽

تَحْجِير pl. مَحَاجِر carrière, lieu d'où l'on tire la pierre,

Bc. — *Terrain pierreux*, Burton II, 70; le pl., de Sacy Chrest. II, 7 a f.

تَحْجِيرَة pl. مَحَاجِر endroit où il y a beaucoup de pierraille, lieu pierreux, Alc. (cascajal lugar de cascajo, pedregal lugar de piedras).

مَحْجِر pierreux, Alc. (pedregoso), Roland, Djob. 189, 12 (où Wright a eu tort de changer la leçon du man.), Auw. I, 90, 7, 97, 9 (où il faut lire المَحْجِرَة avec le man. de Leyde), 295, 7 (même observation). —

*Squirreux*; ورم مَحْجِر squirre, tumeur dure sans douleur, Bc.

مَحْجِر environs, Ht.

مَحْجِر pupille, Alc. (pupilo menor de edad); *orphelin*, Domb. 77 (fém. ة), Ht.

حَاجِرِيْس petits cailloux, Delap. 161.

أَحْجِر وَاخْتَى وَاَعْلَجَ I. L donne: *compello (cogo)* حَاجِر.

VII c. *abandonner* (Lane TA), exemple dans le Gl. Mosl.

VIII *se défendre* (Lane TA), exemples dans le Gl. Mosl.

حَاجِر كِتَابُ quittance, Gl. Mosl.

حَاجِرَة. L'expression *أخذ حَاجِرَة* (au propre chez Ibn-Hichâm, 227, 8) n'a pas seulement au figuré le sens qu'on trouve chez Lane, mais aussi celui de *retenir, empêcher*, qu'on trouve très-souvent dans l'Hist. des Berb.; mais dans la première partie de ce livre, de Slane a fait imprimer à tort ce mot avec un *rá*, au lieu d'un *zá*, p. e. II, 117, 7 a f., 126, 10, 127, 4, 150, 4, 158, 11, 159, 1, 160, 5, 251, 8 a f., 259, dern. l., 260, 5; dans la suite on trouve le mot avec un *zá*. Aussi *أخذ حَاجِرَاتِم*, Prol. I, 165, 8, et *حَاجِرِم*, Macc. I, 4, l. 5. Cette expression, prise en ce sens, est quelquefois suivie de *عن*; comparez *أخذ بَأَدْيَالِه*, Berb. II, 292, 12.

حجّازيّ espèce de raisins ronds et doux, mais insipides, Burton I, 387. — Mode de musique, Descr. de l'Eg. XIV, 23. — *Fabricant d'entraves de chameaux*, Prol. I, 241, 1, avec la note de M. de Slane. —

حجّازيّ *moca*, café de Moca en Arabie, Bc.

حجّازيّ pl. حَوَاجِر cloison, séparation en planches, en briques; — *garde-fou*, balustrade (cf. Belâdz. 347, 6, où la leçon du man. A me semble la véritable, et où ce terme désigne: un passage entre deux rangées de balustres); *parapet*, mur d'appui sur un pont, une terrasse, un quai; *plat-bord*, garde-fou autour du pont d'un vaisseau; — *pale*, pièce de bois pour retenir l'eau d'une écluse; *vanne*, espèce de porte dont on se sert pour arrêter l'eau d'un canal; — *levée*, digue, chaussée; — *valvule*, membrane dans les vaisseaux; — *enclave*, limites, bornes; — *frein*, au fig., ce qui retient dans le devoir; — *حاجز للنار* garde-feu; — *حاجز للهوا* paravent; — *حجاب حاجز* diaphragme, Bc. — *للحاجز* les Pyrénées, Macc. I, 82, 17 et 19, 83, 4.

حجّازيّ *barrière*, Hbrt 181, Bc. — = מצודה, *filet*, Saadiah ps. 18, 66, 71, 91.

## حجف.

حجف sorte de poisson, Yâcut I, 886, 4.

حجل I danser, Bc.

حجلة (?) coll. حجل (?) balzane, marque blanche aux pieds des chevaux, Bc.

حجّلة ربات الحجّال les dames, Djob. 299, 11, Müller 18, 1, cf. Lane sous حجل. — *Chambre*, Hbrt 192 (Eg.). — *Entrave* d'un cheval, Daumas V. A. 190.

حجّال anneau d'argent que les femmes se mettent au-dessus de la cheville du pied, Voc.

حجلق voyez حلق.

حجم IV ventouser, Voc.

حجم *volume*, étendue, grosseur (cf. Lane à la fin), Voc. (*corpus*, où il faut lire ainsi, au lieu de حخم), Macc. I, 95, 1, Fakhrî 275, dern. l., 1001 N. III, 54, 6, J. A. 1853, I, 262, n. 2 (cf. 263, l. 1), Bait. II, 389: *أبن سينا ومن الكثرى في بلادنا نوع*

اطرية Antâki sous شاه امرون كبير الحجم; وأن صغر قتلها في حجم الشعير فهي الشعيرية livre est كتاب كبير الحجم, Bc (« un gros volume »), ou au contraire لطيف الحجم, Meursinge 19, 13.

حجامة *ventouse*, Alc. (*ventosa medicinal*), Bc; chez ce dernier aussi الحجامة.

حجاجم, pl. de حجامة, *ventouse*, était le nom que l'on donnait en Espagne à la plante qu'on appelait ailleurs مُخْلِصَة (voyez), Bait. II, 491 d, parce qu'elle a des fleurs bleues et renversées qui ont la forme de ventouses, نورًا ازرق منكوسًا كأنه في شكل للحاجم, *ibid.* e.

حجن VIII être retenu, arrêté, Gl. Mosl.

حجني épithète d'une espèce de basilic, Auw. II, 289, 6, 290, 18.

## حجو.

حجّا, *intelligence*, a dans le Voc. le pl. الحجّية.

حجبي I. Dans les 1001 N. I, 102, 2, les paroles: *حجبت على رأسي* doivent signifier, comme Torrens a traduit: « je répandis de la poussière sur ma tête. » Dans l'édit. de Boulac (I, 41, 8) on ne trouve pas cette phrase, et dans celle de Bresl. (I, 257, 13) on lit: *هجبت على رأسي*. Le verbe ordinaire est *حنا* ou *حنى*; le peuple l'aurait-il changé en *حجبي*?

حد I, en parlant du sanglier, *aiguiser les défenses*, Alc. (*aguzar el puerco*). — *Fixer*, Nowairî Espagne 476: *الوقت الذي حدّه له*; *prescrire*, Bayân II, 217, 6 a f.: *واخذ في ما حدّه له من محاصرتها*. — C. *deplaire*, Voc.

II c. a. *calculer par approximation*, Macc. II, 771, 2 et 3. — Dans le Voc. «ferar» (*ferrar, herrar*), qui peut signifier *ferrer*, garnir de fer, ou *ferrer*, mettre des fers aux pieds des chevaux, ou *marquer avec un fer chaud*. — *Enchaîner*, Ht. — *Repasser* du linge, etc., passer un fer chaud sur du linge, Delap. 101.

V dans le Voc. sous *acuere* et sous *terminare*.

VII dans le Voc. sous les verbes: *acuere*, *difinire*, *punire* et *terminare*.

VIII. *احتدّ* كلامه, ou *احتدّ* في كلامه, *s'animer*



*en parlant*, parler avec feu et avec colère, *parler avec aigreur*, Bc.

حَدّ spécialement *la loi qui règle la peine applicable aux adultères*, Alc. (ley que pena los adulteros). الحُدُود sont, selon Vincent, *Etudes sur la loi musulmane*, p. 63: *les peines définies, déterminées par la loi*, dont elle a fixé elle-même le mode et la mesure, de telle sorte qu'il est interdit au magistrat de les modifier, d'y rien ajouter ni d'en rien retrancher. — *Règlement*, Alc. (regla que da alguno); حدود الاداب, ou الحدود seul, *les règlements de l'étiquette*, Prol. II, 10, 3 a f., 11, 1, 14, 6. — Dans le sens de *borne, limite*; on trouve: *فن وقف عليه فليقف عند حدوده* «quiconque en aura connaissance devra s'y conformer exactement,» de Sacy Dipl. IX, 487, 3 et 4. On dit aussi: *أخرب المدينة خراباً محكماً الى حد بيوتها* «il détruisit entièrement la ville, les maisons y comprises,» sans en excepter les maisons, Rutgers 149, dern. l.; cf. 151, 11—13, où Weijers cite d'autres exemples de cette locution; mais elle s'emploie aussi dans un autre sens. Ainsi on dit: *ضربوهم الى حد الموت* «ils les frappèrent, jusqu'à ce qu'ils fussent près de mourir,» Ztschr. V, 65. De même *حد الموت*, p. e. *انا في حد الموت* «j'étais aux portes de la mort;» *حلب في حد التلف* «Alep était sur le point de périr,» *ibid.*; *حصل في حد الجنين* «il est presque un embryon,» *ibid.* 72. Aujourd'hui on dit *لحد*, dans le sens de *jusque*, *ibid.* 78. — *Le lit d'une rivière*, Alc. (madre de rio). — En logique. «Selon les logiciens arabes, on désigne une chose par le genre et la différence les plus proches, ou par la différence la plus proche, soit seule, soit jointe au genre le plus éloigné, ou par le genre le plus proche joint à une propriété, ou par une propriété, soit seule, soit jointe à un genre éloigné. La définition *تعرّيف* de la première classe s'appelle *définition parfaite*, *الحد التام*; celle de la deuxième classe, *définition imparfaite*, *الحد الناقص*; celle de la troisième classe,» etc., de Slane Prol. III, 154, n. 4. *الحد الأكبر* le grand terme, *الحد الأصغر* le petit terme, *الحد الأوسط* le moyen terme, Bc. — En astrologie. «Les astrologues partagent les degrés de chaque signe du zodiaque entre les cinq planètes. La portion assignée à chacune s'appelle *le terme* de cette planète, parce qu'elle marque la partie du signe où cet astre exerce toute son influence,» de Slane Prol. II, 221, n. 1. — *Période*, Bc; *حد البلوغ* âge nubile, *puberté*,

Bc; *حد الرجال* *في حد التكليف* et *في حد الرجال* est dans le Voc. *adultus*. — L'expression... *حدود سنة* ou *حدود سنة*... *سنة*, qui de nos jours n'est plus en usage, a donné lieu à une discussion littéraire entre plusieurs savants; voyez Ztschr. V, 60—79, IX, 823—832. Il en résulte, je crois, qu'elle signifie chez quelques auteurs: *aux environs de, près de, vers* (cf. mon Catalogue des man. orient. de Leyde II, 280, et le Voc. où *حدود* est *circiter*), et chez d'autres: *dans l'espace de, dans l'intervalle de, dans* (cf. Macc. I, 642, 10 et n. h, où Macc., en copiant les paroles d'Ibn-al-Khatib: *وفاته بتونس في احواز ٦٨٥*, ce qui ne peut signifier que «dans l'année 685,» a changé *احواز* en *حدود*). C'est donc une expression ambiguë, de même que *حد*. Quant à *حدود* dans le sens d'*environ*, on trouve aussi: *عسكر ظاهر حدود اربعة الف فارس* «l'armée de Tâhir se composait d'environ 4000 cavaliers;» *مكت في الوزارة حدود خمسين يوماً*, Ztschr. V, 65, Fakhrî 164, 3 a f., 333, 8, 334, 9. — Le pl. *حدود* *la partie de l'arc où pose la flèche, et qui répond à la poignée*, J. A. 1848, II, 208. — Dans le style religieux des Druzes, *حدود* signifie, par une allégorie fondée sur le Coran, *les principaux ministres qui forment la hiérarchie religieuse de cette secte*, de Sacy Chrest. II, 242. — (Pour *حدّ*) *aigre* (style, discours), Bc.

*حدّة* limitation, Bc. — *Crésson*, Bc (Kasraouan). — *كسر حدّة* neutraliser, rendre neutre un sel, Bc. *حدّتي* pénal, Bc. — (Pour *أحدتي*) *dominical*, Bc. *حدّية* promptitude, colère, emportement, Bc. — *Plage, rivage*, Ht (qui écrit: *hhadia*).

*احباب الحديد من الكحالين*. *حديد* «les oculistes qui, dans leurs opérations, se servent d'instruments de fer, les opérateurs oculistes,» Ztschr. XX, 498. — *Coin, morceau d'acier gravé en creux, dont on se sert pour marquer de la monnaie*, Gl. Belâdz. — Avec le pl. *حدائد*, *fer d'une flèche*, Alc. (*caxquillo de saeta*); *sorte de trait on de flèche mince et très-aiguë*, Alc. (*vira specie de saeta*); *flèche*, Alc. (*sacra*, mais il faut y substituer *saeta*); *trait d'arbalète*, Alc. (*passador tiro de ballesta*).

*حدّانة* *taillanderie*, art, ouvrage des *tailleurs*, Bc; dans le sens de: *art des tailleurs* aussi dans

le Voc. (comme chez Lane), mais dans la 2<sup>e</sup> partie il faut lire « ferraria, » au lieu de « ferararia, » et dans la 1<sup>re</sup> il faut substituer « fabraria » (= ars ferraria, voyez Ducange) à « fabra. » صنعة الحدادة serrurerie, art, ouvrage du serrurier, Bc.

حَدِيدَة outil en fer, Bc; souvent chez Auw., p. e. I, 473, 1, 488, 19; scalpel, Formul. d. Contr. 5:

quelqu'un a une شَجَّة, et le chirurgien ضرب عليها صرب الحديدة فشرح الجلد وحفر في اللحم serpette, Domb. 96. — Baguette de fer, Bat. IV, 146. — Barre de

fer, Bc; pour fermer une porte, R. N. 88 r<sup>o</sup>: فوجدت أبواب مردودا بلا حديدة وكانت علامة جلوسه فدخلت

والم استنانن. — Coin, morceau d'acier gravé en creux, dont on se sert pour marquer de la monnaie, Gl. Belâdz. — En Espagne et en Afrique, cuivre brûlé, oxyde de cuivre, Gl. Esp. 132. — Le pl. حَدَائِد

entraves en fer, Daumas V. A. 167; — fers à repasser, Roland. — حديدة شبك espagnolette, ferrure de fenêtre, Bc. — حديدة النار pelle, Hbrt 197. —

نقش حديدة des figures de stuc qui imitent la dentelle, Afgest. I, 334 (il écrit nuksch).

حَدَادِي épithète d'une espèce de pigeon, Man. Escur. 893.

حَدِيدِي ferrugineux, Bc. — Gris, Hbrt 81. — بقم حديدى Sidéritis, crapaudine, Bait. I, 295 b. — bois de fer, Bc. — أَحْمَر حديدى alezan, de couleur fauve, Alc. (alazan color de cavallo).

حَادٌ rigide, sévère, Hbrt 212. — Dur, difficile, en parlant du temps, R. N. 63 r<sup>o</sup>: Dans un temps où les orthodoxes étaient persécutés, Djabala faisait le vendredi les prières ordinaires dans sa mosquée, tandis que le moëddzin annonçait le commencement du service divin dans la cour de cet édifice. Ce dernier lui proposa de le faire dans l'intérieur, « car, »

dit-il, « le temps est dur, » فأن الوقت حادٌ; mais Djabala lui répondit: « Tu le feras dans la cour, et si quelqu'un veut nous empêcher de faire nos prières, nous lui décocherons des flèches. » — Prompt, colère, Bc. — Querelleur, Voc. — الجانب الحاد, en parlant du فانون, la partie de la corde la plus proche du chevalet, Descr. de l'Eg. XIII, 308. — Le fém. حَدَاة

En portugais *alhada*, qui semble l'adjectif الحَادَة, « la piquante, » employé substantivement, signifie: mets assaisonné avec de l'ail, Gl. Esp. 132. — Plante amère dont on fait la sauce pour le بَزِين ou عَصِيدَة, Richardson Sahara II, 283, 287 (hada); en comparant l'article عَصِيدَة, on verra que c'est *sonchus chendriloïdes*.

أَحَدٌ plus courageux, Bidp. 193, 7.

مُحَدَّدٌ pointu, qui se termine en pointe, Becrî 146, 8 (montagne), Djob. 83, 13 (قَبَّة).

مُحَدِّدٌ juge du marché, Pflügl, t. 67, p. 29 (où il faut changer « Emhabded » en « Emhadded »).

مُحَدَّدٌ signifierait qui se laisse aisément déterminer, c.-à-d. bref, court, en parlant d'un espace de temps, dans le passage Müller S. B. 1863, II, 9, l. 14, s'il fallait en croire l'éditeur, p. 22, n. 9. Mais comme il s'agit d'un temps de peste, je serais plutôt porté à croire que محَدود y a le sens de malheureux, désastreux, que donne Lane. De même Abdallatif 122, 2 a f., 242, 11, cf. la trad. de Silv. de Sacy 250, n. 70; Khallie. VIII, 42, 6 a f., où un livre est محَدود, c.-à-d., qu'il porte malheur à celui qui le possède, وهذا الكتاب من الكتب المحدودة ما ملكه أحد

123, 6: Abou-'Obaida violait de propos délibéré les règles de la grammaire, car, disait-il: النحو محدود, « l'observation de ces règles porte malheur. » Dans Akhbâr 144, 4, le traducteur n'a pas compris les paroles: وانه لم يزل محدودا في امره; elles signifient: « il a été constamment malheureux dans ses entreprises. » — Pointu, Alc. (agudo), محدود, الراس, Edrisî 60, 6.

مُحَدَّدَةٌ mélange de sucre brûlé, de noir de fumée et d'huile, ou de coquilles de noix brûlées et d'huile, avec lequel les femmes en Algérie se teignent les sourcils, Ztschr. V, 283 (mheudda).

مُسَاحِدٌ fer à aiguiser, Bg (v<sup>o</sup> ceinture).

الاستحذاء هو الاسترخاء والانكسار X. Gl. Manç. حداء

حدى voyez sous حَدَاة

حَدَب V dans le Voc. sous gibosus.

حَدَب. Le pl. أَحْدَاب (cf. Lane) Diw. Hodz. 181, vs. 3; gibbus d'une colline, trad. latine d'une charte sicilienne apud Lello p. 21.

حَدَبَة *bosse*; le pl. حَدَب chez Be. — *Tubérosité*, éminence sur un os, Be. — *Convexité*, Be. — حَدَبَة *la partie convexe* (supérieure et antérieure) du foie, Abou'l-Walid 692, 2.

حَدْبِي *bossu*, Ht.

حُدْوَبَة *bosse*, Voc.

حَدْبَة *bosse*, Voc., Alc. (corcoba).

حَدْبِي *bossu*, Alc. (corcobado).

أَحْدَب *busqué* (chanfrein), Be.

مُحْدَوْب (vulg.) *bossu*, M.

حدث II. On trouve chez Freytag que ce verbe se construit c. ب r. et aussi c. عن r.; mais ces deux constructions ont un sens différent, comme on peut le voir en comparant Abd-al-wâhid 72, 16. Il résulte de ce passage que حَدَّثَ عَنْ شَيْءٍ signifie: *ne parler d'une chose que par ouï-dire*, et حَدَّثَ بِشَيْءٍ: *parler de ce qu'on a vu, entendu ou éprouvé*. — La signification: «*librum exposuit c. ب r.*» chez Freytag, est bonne, car ce verbe signifie en effet: *expliquer un livre, l'enseigner*, c. ب du livre. Ainsi on trouve chez de Sacy Chrest. I, 119, 6 a f. et 5 a f., que Maerizî composa un ouvrage en six volumes sur les descendants du Prophète et sur toutes les choses qui étaient à son usage, et qu'il l'enseigna à la Mecque, وَحَدَّثَ وَحَدَّثَ فِي مَكَّةَ — C. a. p. et ب r. *suggérer, inspirer, mettre dans l'esprit de quelqu'un*, Be. — حَدَّثَ نَفْسَهُ بِشَيْءٍ: *se flatter de l'espoir de faire ou d'obtenir une chose*, Gl. Bayân, Gl. Fragm. (où on lit que cette expression signifie aussi: «*sibi proposuit rem, intendit, ausus est;*» mais je crois que l'explication que j'ai donnée s'applique à tous les passages qui y sont cités), Abd-al-wâhid 18, 5 (= Nowairî Espagne 471), Prol. II, 177, dern. l. et 178, 1, Berb. I, 2, l. 8, Bat. IV, 160. Dans le même sens on dit: حَدَّثَتْهُ نَفْسُهُ بِشَيْءٍ: Berb. I, 152, 13, ou avec أَنْ, Abd-al-wâhid 85, 10; mais chez Be حَدَّثْتَنِي نَفْسِي بِأَنَّ est: *quelque chose me dit que*. Dans le passage Athîr V, 199, 5 a f., où il faut prononcer وَحَدَّثْتُ, et non pas حَدَّثْتُ, comme l'a fait l'éditeur (car alors il faudrait وَحَدَّثْتَنِي وَحَدَّثْتَنِي), حَدَّثَ نَفْسَهُ بِشَيْءٍ (نَفْسِي), *se flatter de l'espoir de faire ou d'obtenir une chose* (le *بامور* qui suit, est altéré; en comparant

Fragm. hist. Arab. 120, 12 et 13, je propose de lire: وَحَدَّثْتُ نَفْسِي فِيهَا بِأَمْرٍ هَذَا الرَّجُلِ. Dans Berb. I, 249, 6 a f., حَدَّثَ نَفْسَهُ بِطَاعَتِهِ signifie: *il jugea prudent de se soumettre*, et dans les Prol. I, 35, 9, حَدَّثَ نَفْسَهُ بِ est *souçonner*.

III c. a. *raconter*, Voc.

IV. أَحَدَّثَ حَدَثًا *faire quelque chose*, Nowairî Espagne 476: أَمْرُهُمْ أَنْ لَا يُجَدِّثُوا حَدَثًا حَتَّى يَأْمُرَهُمْ «*il leur recommanda de ne rien faire avant qu'il ne leur en eût donné l'ordre;*» R. N. 99 v°: un jeune homme s'était enfui d'al-Monastîr, parce qu'il craignait d'être trahi par al-Ghadâmesî qui l'avait vu baiser un garçon, et, étant allé à Sousa, il y rencontra quelques personnes qui arrivaient d'al-Monastîr; alors سَأَلَ رَجُلًا مِنْهُمْ هَلْ أَحَدَثَ الْغَدَامَسِيُّ مِنْ بَعْدِهِ حَدَثًا أَوْ ذَكَرَ عَنْهُ شَيْئًا «*il demanda à quelqu'un d'entre eux si al-Ghadâmesî avait fait quelque chose après son départ, ou s'il avait dit quelque chose à son sujet.*» Aussi: *se révolter*, Gl. Belâdz., Nowairî Afrique 18 v°: لَا أُحَدِّثُ حَدَثًا (On lit dans le Gl. Belâdz. que أَحَدَثَ مَغِيلَةَ, Belâdz. 173, 4 a f. et suiv., a le même sens, mais cette expression signifie plutôt: *causer du dommage*). Et encore: *commettre un péché*, Fragm. hist. Arab. 45, 1. — C. ب, dans le sens de *mettre au monde, enfanter*, au fig. en parlant de la guerre qui donne des ennemis morts au vainqueur, تُحَدِّثُ لَهُ بِالْقَتْلِ, Gl. Mosl.

V, dans le sens de *converser, s'entretenir, parler avec quelqu'un*, se construit aussi c. مع p., Be, de Sacy Chrest. I, 107, 9. — *Discourir*, ne dire que des choses frivoles, Be. — C. فِي ou عَلَى *avoir l'inspection, l'autorité, la juridiction sur une chose*, Maml. II, 2, 108, cf. I, 1, 18, 27, 169, 203, de Sacy Chrest. II, 49, 2, 5 a f., 182, 1, 188, 5 a f., 189, 3.

VI. حَدَّثُوا, vulg. pour حَدَّثُوا, *ils racontèrent, ils déposèrent en justice*, Catal. des man. or. de Leyde I, 154, 2 a f.

حَدَثٌ *événement*, Gl. Fragm. — *Phénomène*, tout ce qui apparaît d'extraordinaire, de nouveau dans le ciel, dans l'air, Be. — *Innovation, introduction de quelque nouveauté dans le gouvernement, dans l'administration*, Fragm. hist. Arab. 398, 3 a f. (= Bayân

I, 99, 2 a f. et Nowairî dans la traduction de l'Hist. des Berbères I, 414, où de Slane a donné un sens trop restreint à ce mot, en disant qu'il désigne: les impôts qui ne sont pas autorisés par la loi). — *Trouble, révolte*, voyez sous la IV<sup>e</sup> forme, où l'on trouvera les différentes significations de **أَحَدَتْ حَدًّا**.

De là **وَأَلَى الْأَحْدَاتِ**, en Orient (car je n'ai jamais

rencontré ce terme chez les auteurs maghribins) *préfet de police*, proprement: celui qui est chargé de faire cesser les troubles et de punir ceux qui les excitent; aussi **صاحب الأحداث**; on dit: **كان على أحداث البصرة**:

« il était préfet de police à Baçra; » **وَلَاءَ الْأَحْدَاتِ** « il le nomma préfet de police; » aussi **صُرِفَتْ الْأَحْدَاتِ** « il fut nommé, » etc. (Athîr VI, 27, 1); **عَزِلَ**

**عَنِ الْأَحْدَاتِ**; voyez Gl. Belâdz. et cf. Gl. Fragm., Khallic. I, 272, 18 Sl. Des passages mal compris ont fait dire à de Slane que **الأحداث** signifie « les recrues, » et Reinaud (J. A. 1848, II, 231) a aussi dit à tort que c'étaient « les gardes nationales du moyen âge. » Ce ne sont pas des personnes, mais des choses; l'expression d'Ibn-al-Athîr, qui dit en parlant d'un personnage chargé de la police sur la route qui conduisait à la Mecque et à la Mecque même, pendant la fête: **هو والى الطريق وأحداث الموسم**, ne laisse aucun doute à cet égard. De Slane s'est trompé également quand il a conclu des paroles d'Ibn-al-Athîr (VI, 6, l. 18): **كان على الأحداث والجوالى**, **والشرط بالبصرة**, de même que **الجوالى**, des espèces d'impôts. Le fait est que les préfets de police étaient chargés quelquefois de la perception des impôts, ou de certains impôts (Belâdz. 82, 6: **كان على الجباية والأحداث**), et même des affaires religieuses (cf. Lane sous **شُرْطَةُ**, Belâdz. 82, 3: **وَلَاءَ الصَّلَاةِ وَالْأَحْدَاتِ**, l. 4: **وَلَاءَ الْأَحْدَاتِ وَالصَّلَاةِ**).

— *Péché*, Gl. Belâdz., Gl. Fragm. — **حَدَّتْ** seul, dans le sens de **رَجُلٌ حَدَّتٌ**, *jeune homme*, pl. **أَحْدَاتٌ**, *jeunes gens*, Voc., Bc, Khatîb 136 r°, en parlant de Mohammed VI: **كان كلفاً بالأحداث متغلباً عليهم في الطُّرُق**. — *Apprenti, celui qui apprend un métier*, Khatîb 14 v°: **والغنى بمدينتهم فإش حتى في الدكاكين**: **التي تَجْمَعُ صنائعها كثير (كثيراً ل.) من الأحداث كالتحفاين ومثلهم**. — **الأحداث** *les gens du bas peuple*, Gl. Belâdz.;

je crois qu'il faut traduire de la même manière les paroles citées Maml. II, 1, 124, l. 3 des notes: **استنفر عليه أحداث حلب**, que Quatremère me semble avoir mal rendues par: « il souleva contre lui les jeunes gens d'Alep; » Freytag Chrest. 116, 15: **اجتاز حلب**. **ففرق على أحداثها مألأ**. Peut-être était-ce dans l'origine: les jeunes gens, les gamins, et par extension: la canaille.

**حَدَّتِي** *épisode*, Bc.

**حَدَّتَانِ**, qui, selon Lane, s'emploie comme un sing. et comme un plur., et qui signifie proprement: « accident, événement, » a reçu le sens de *prédiction* « faite par un devin, par un astrologue ou par un homme que l'on regarde comme un favori de la Divinité, qui annonce, soit le prochain établissement d'un empire ou d'une dynastie, soit les guerres qui doivent avoir lieu entre une nation et d'autres peuples, soit enfin la durée d'une dynastie et le nombre de souverains dont elle se composera et dont on se hasarde même à donner les noms, » définition d'Ibn-Khaldoun Prol. II, 177, 2 a f.—178, 3; mais c'est en général: *prédications* d'un devin, d'un astrologue, etc., Macc. I, 142, 16 (= Ictifâ 127 r°), Abbad. II, 120, 4, Prol. I, 290, 7, II, 50, dern. l., 176, 3 a f., comme un sing. Prol. II, 178, 13, 193, 6. **أَهْلُ الْحَدَّتَانِ**

*les devins*, Prol. I, 214, 2 a f.; **كُتِبَ الْحَدَّتَانِ** *les livres qui contiennent des prédictions*, Prol. II, 40, 12, Haiyân-Bassâm, I, 7 v°: **وكان هشام يقول بمرمز**. الملاحم وكتب الحدتان (De Sacy (Chrest. II, 298) et de Slane prononcent **حَدَّتَانِ**; je crois que **حَدَّتَانِ** est préférable, parce que ce mot s'emploie réellement comme sing. et comme plur.). — *Deliramentum* dans le Voc.

**حَدَّتَانِي** adjectif formé de **حدتان** dans le sens de « prédictions, » Djob. 49, 21, 76, 18, Prol. II, 178, 12.

**صِدْقٌ**: **حَدِيثٌ** *ce que quelqu'un dit*, Bidp. 263, 7: **حَدِيثُكَ** « la vérité de ce que vous dites, » Koseg. Chrest. 95, 8: **وَصَارَتْ تُشَاغِلُهُ بِحَدِيثِهَا**. — *Langage*, Ht. — *Négociation, conférence*, p. e. **انقطع الحديث** « la négociation fut rompue, » **أنا ما لي معك حديث** « je n'ai aucune affaire avec toi, » Maml. II, 2, 109. — *Autorité, juridiction*, Maml. II, 2, 109, Imâd-ed-dîn ibn-al-Athîr, 'Ibra oul'l-abçâr, man. de M. de

Gayangos, 138 r<sup>o</sup>: استنبذ الملك العزيز بملك حلب: Bulletin, Ht. — Bulletin, Ht. — فرغ يد الاتابك عن الحديث في المملكة Ht. — حديث النفس ou حديث نفس signifie, selon le Gl. Manç. (sous ce dernier terme): كَلُّ ما يحدث: et dans le Gl. Mosl. Le Gl. Manç. ajoute: وَخَصَّ الاضْبَاءَ: به التحدث بالوسواس الموحش للنفس الذي يكون في ابتداء الملتخونيا, et on le trouve dans le sens de mélancolie dans les Fragm. 561, 10.

حَدِيثَةٌ événement étrange, Vêtem. 239, 10.

حَدِيثِي oral, Bc.

حادث accident, malheur, Bc, de Sacy Chrest. II, f<sup>v</sup>, 2 a f., 1001 N. I, 50, 10. — Epidémie, maladie contagieuse, Müller S. B. 1863, II, 28, 11 et 13, 31, 4. — Phénomène, Bc. — Episode, Bc. — حادث في الجو météore, Bc.

حَادَثَةٌ phénomène, Bc.

أُحْدَوْتَةٌ médire de quelqu'un, de Slane Prol. I, p. LXXV b.

رَجُلٌ مُحَدَّثٌ, ou رَجُلٌ مُحَدَّثٌ seul, homme nouveau, parvenu, enrichi, Bc. — نَصَابٌ مُحَدَّثٌ un chevalier d'industrie qui ne connaît pas encore son métier, 1001 N. IV, 691, 8 a f. — Nom du 16<sup>e</sup> mètre, qui porte aussi le nom de المْتَدَارَك, M, Freytag Arab. Verskunst 142.

مُحَدَّثٌ. Exemples de la signification celui qui a commis un péché ou un crime dans le Gl. Belâdz.

مُحَدَّثٌ celui dont les visions et les suppositions sont toujours justifiées par l'événement, Hariri 601, Prol. I, 200, 4.

مُحَدِّثٌ récitateur, Descr. de l'Eg. XIV, 230.

حدر II rouler, faire avancer en roulant, Voc.

حُدْرٌ, syr. سِدْوَا, est دوران الصلوات ما يقال من سنة الى سنة, Payne Smith 1206.

حُدْرٌ nœud, Voc.

حُدُورٌ débordement de pituite, M.

حُدُورَةٌ pente, descente, Domb. 97, Ht.

حَدَّارٌ colporteur, Bc.

تَحْدِيرَةٌ pente, Bc.

حَدَسٌ I c. على r. deviner, parvenir à découvrir par voie de conjecture, Berb. I, 528, 10: فَحَسَ على المرض: واحسن المداواة. — Ecacher, écraser, Bc. حَدَسِيٌّ conjectural, Bc.

حَدَشٌ.

حَدَاشَةٌ petit bât de chameau, Bc.

حَدَقٌ II. On dit: كُلُّ عَيْنٍ اِلَى وَجْهِهِ مُحَدَّقَةٌ « tous les yeux étaient fixés sur son visage, » Macc. II, 175, 15 (dans l'édit. il faut lire le partic. au passif, et ensuite مَحْلَقَةٌ). — Donner à une chose une forme ronde, Macc. II, 87, 16. — Parafer, Alc. (parrafar); L a la IV<sup>e</sup> en ce sens, car il donne: paragravi أَحَدَقْتُ, et Alc. a le subst. حَدَقَةٌ sous « caso de letra, » expression qui, selon Nebrija et le Dict. de l'Acad. esp., édit. de 1791, signifie ductus litteræ. Il faut penser à la signif. d'entourer, que le synonyme حَرَّقٌ a aussi. حَدَقَةٌ est parafe, marque faite d'un ou de plusieurs traits de plume qui entourent une signature. La II<sup>e</sup> et la IV<sup>e</sup> forme du verbe signifient par conséquent: entourer sa signature d'un tel parafe.

IV parafer, voyez ce qui précède. — Fixer, regarder fixement, Ht. — Interpositio وازاحة أَحْدَاقٌ, L. — Arefacio وَأَيْبَسُ أَحْدَقٌ, L.

VI s'observer mutuellement avec défiance, de Sacy Chrest. II, v<sup>4</sup>, 2.

حَدَقَةٌ parafe, voyez sous II.

حَدَقَةٌ. L'expression فِي مِثْلِ حَدَقَةِ الْبَعِيرِ, expliquée par Lane, a chez Macc. I, 238, 11, une signification tout à fait opposée à celle qu'il donne, car on y lit: حَتَّى صَرْتُمْ فِي مِثْلِ حَدَقَةِ الْبَعِيرِ, من صبى. للحال ونكد العيش والتغيير. On voit qu'elle signifie être à l'étroit, parce que la prunelle du chameau est petite. — Le pl. حَدَقَاتٌ environs, Mi'yâr 4, l. 6. —

(بهار) *buphthalmum* ou *œil-de-bœuf* (بهار), Bait. I, 18 b.

حدق *hyacinthus orientalis*, Bait. I, 97 b (où la première phrase de l'article, qui donne l'explication de *ὄξινθος* et à laquelle Sonth. n'a rien compris, est:

(تأويله الحدق فيما زعم بعض التراجمه), II, 16, 9 a f. (où il faut lire الحدق avec le man. A).

حَدِيقَةٌ. On dit حَدِيقَةٌ بُسْتَانٍ dans le sens de حَدِيقَةٌ, *jardin entouré d'une muraille ou d'une haie*, Djjob. 177, 3, 254, 4. De même حَدَائِقُ رِيَاضِهَا, *ses jardins*, Vie de Timour II, 968, 7. — حَدِيقَةُ الرَّحْمَنِ était le nom d'un jardin du faux prophète Mosailima, mais quand il eut été tué dans son voisinage, on l'appela حَدِيقَةُ الْمَوْتِ, M.

حَدَاقَةٌ, en parlant d'une femme mariée: *celle qui dit à son époux en le regardant fixement: «une telle a reçu des robes de son mari; telle autre a reçu des bijoux du sien et il a couché avec elle;»* ce qu'elle fait pour engager son époux à en faire de même, R. N. 31 r<sup>o</sup>: *التي تنظر بعينها ثم تقول فلانة كساها* (dans le man. تحبرة). *زوجها وفلانة حلاها زوجها وصنع بها فهي تجبره* (dans le man. تحبرة).

حدق vulg. pour حادق, M.

حدل I *frotter* la terrasse d'une maison avec une حَدَلَةٌ,

c.-à-d., avec une pierre qui ressemble à un morceau d'une petite colonne, M.

V *porter une épaule plus haut qu'une autre*, Auw. II, 681, 7.

حدَلَةٌ voyez sous la I<sup>re</sup> forme.

حدو et حدى V. Les significations de ce verbe sont assez difficiles à saisir, et les explications données par Reiske (Aboulf. Ann. II, 302), de Sacy (Anthol. 39), de Slane (Prol. I, 190, n. 3), de Goeje (Gl. Mosl.) et Lane, ne me paraissent pas suffisantes. Dans le sens de *rivaliser avec* (Lane), on le trouve chez Baidhâwî I, 2, l. 2, qui dit en parlant du Coran: فَتَحَدَّى بِأَقْصَرِ سُورَةٍ مِنْ سُورَةِ مِصَاقِعِ الْخُطْبَاءِ مِنَ الْعَرَبِ الْعَرَبِيَّةِ; mais il faut observer qu'il est permis de supprimer le nom de la personne avec laquelle on rivalise. Ainsi Lane donne ces paroles empruntées à une tradition: تَحَدَّى الْعَرَبَ بِالْقُرْآنِ «Mahomet rivalisa avec les Arabes au moyen du Coran;» mais on trouve

aussi: الْقُرْآنَ الَّذِي تَحَدَّى بِهِ النَّبِيُّ, Aboulf. Ann.

II, 296, 10, où الْعَرَبَ est sous-entendu. De même:

قَوْلُهُ مَسِيحًا مِنَ الْقَوَائِمِ الَّتِي يَتَحَدَّى بِهَا, Abbad. I, 386, 3 (= Macc. II, 484, 9), où il faut sous-enten-

dre الشُّعْرَاءَ («il rivalise avec les meilleurs poètes»).

Le sens de *défier quelqu'un, porter un défi*, conviendrait encore mieux à ces passages, bien que Lane ne le donne pas, et les paroles dans de Sacy Anthol.

٣٩, 6 a f.: تَحَدَّى الْخَوَارِيزْمِيِّينَ عَيْسَى عَمَّ بِأَنَّ يَسْتَنْزِلَ

لَهُمْ ذُعَامًا مِنَ السَّمَاءِ, ne peuvent signifier rien autre chose que: «les apôtres défièrent Jésus de leur faire

descendre de la nourriture du ciel.» — مَنْ تَحَدَّى —

النَّاسَ بِالْقُرْآنِ, Baidhâwî I; 11, 7, est l'équivalent de:

الَّذِينَ تَحَدَّاهُمُ النَّبِيُّ بِالْقُرْآنِ; cf. I, 12, 3 et 11. Au reste, les paroles de Modjâhid, que Lane donne à la fin, sont citées d'une autre manière dans le Fâik I,

222, où on lit: فَتَحَدَّى الْقُرَّاءَ فَأَقْرَأُ أَي: مَجَاهِدٌ كُنْتُ

أَتَعَمِّدُهُمُ وَالتَّحَدَّى وَالتَّحَرَّى بِمَعْنَى

*annoncer préalablement un miracle*, c. ب; selon de

Slane (Prol. I, 190, n. 3), cette annonce est «jointe à un défi par lequel le prophète somme les infidèles d'opérer un miracle semblable;» mais dans les pas-

sages, Prol. I, 169, 1 et suiv., III, 78, 9 et suiv.,

134, 6, 136, 9, Macc. I, 40, 18, 714, 14, le verbe

n'a pas d'autre signification que celle que je lui at-

tribue, et le Voc. donne aussi ب تَحَدَّى *prophetaire*.

C. a. p. et ب r. dans ce vers de Moslim (p. 10, vs. 38):

يَعْدُو فَتَعْدُو الْمَنَايَا فِي أَسْنَتِهِ شَوَارِعًا تَحَدَّى النَّاسَ بِالْأَجَلِ

L'explication du scoliaste n'est pas exacte, et celle

du Gloss. n'est pas meilleure; mais M. de Slane (Khal-

lic. IV, 223) a traduit avec beaucoup d'exactitude et

d'élégance: «In the morning, he marches forth, bearing death on the points of his lances which, when

couched, announce to the foe that his last hour is

come.»

حدَا, pl. أَحَدِيَّةٌ, forme vulgaire pour حَدَاةٌ, *mi-*

*lan*, Voc. (avec le dzâl), Alc. (milano); Bc a حدَا

sous *vautour*.

حدُو le chant du chamelier, Burckhardt Nubia 318.

حدَاةٌ le chant de l'avant-coureur de la caravane,

Ztschr. XXII, 95, n. 21.

حَدَاوَة le chant des cavaliers, des guerriers, Ztschr. XXII, 96, n. 21.

حَدَايَة milan, Bc; aussi حَمَاء حَمَاء, Tristram 392.

حذر I, éviter, se construit aussi c. عن, Bc. — أَحذَرُ — prenez garde à vous! Bc.

II admonéter, faire une réprimande en justice, à huis clos, Bc.

V se construit aussi c. عن, Voc. sous cavere.

VIII c. من se défier de, Bc.

حذر et حَذْرُ défiance, Bc. — Dans le Voc. aparatus. — أَخَذَ حذره prendre ses précautions; كان حذر على être sur ses gardes, Bc.

حَدْرَة celui qui est très-bien sur ses gardes, Gl. Belâdz.

حَذُور dans le Voc. sous cavere.

تَحذِير admonition, Bc.

حذف I. حذف الخيل couper la queue aux chevaux, et حذوفه خيل des chevaux qui ont la queue coupée, Gl. Belâdz. — حذف الشعر abrégé un poème, en omettre quelque chose lorsqu'on le récite ou qu'on le chante, Aghânî 33, 7. — حذف في الصلاة réciter vite la prière, Gl. Belâdz. — C. الى confiner dans, reléguer dans un lieu, Bc. — C. من imputer, t. de finance, appliquer un paiement à une dette, Bc. — Jeter, lancer au loin, ruer, jeter avec impétuosité, Bc, Antar 56, 5 a f. (lisez ainsi); حذفه بالحجارة lancer des pierres à quelqu'un; حذف بالمقلاع fronder, jeter avec une fronde; جرم حذوف projectile, corps lancé, Bc; dans le sens de jeter, lancer, c. ب r., Koseg. Chrest. 64, 12. — Rejeter, renvoyer à un autre article, placer ailleurs, Bc. — حذف الشيء الى حذف الشيء الى حذف (ou وقت, ou زمان) ajourner, renvoyer une affaire à un autre temps, Bc.

VI. حذفوا بالحجارة ils se lancèrent des pierres, Vie de Saladin 81, 10 a f. (Freytag a confondu par mégarde cette VI<sup>e</sup> forme avec la II<sup>e</sup>).

VII dans le Voc. sous excludere. — S'élider, Bc. — Se jeter, se précipiter, se ruer sur (على), Bc.

حذفة jet, projection, action de jeter, Bc.

حذفة épée, Voc.; dans la 2<sup>e</sup> partie ensis, dans la 1<sup>re</sup>: « حذفة ensis, lignea. » J'ignore ce que fait ici ce lignea, qui ne peut appartenir à ensis, puis-

que ce mot est masculin; mais si حذفة est épée, on pourrait se demander s'il ne faut pas lire le pl. الحذف (le Voc. a le pl. ات) dans ce passage des 1001 N. Bresl. XII, 317, 7: وإذا بالملك قد تقدمت معه بعض خواصه وهم الجميع مشاة وملبسين بمفرده وتقدم معه بعض خواصه وهم الجميع مشاة وملبسين لم يبدو لهم غير سماليين للحرق Le dernier mot semble bien devoir signifier épées, et حرقه signifie tranchantes, en parlant d'épées; mais حرق n'a pas ce sens, et en outre un tel mot, emprunté à la vieille langue et employé substantivement, ne conviendrait pas à la simple prose des 1001 N.

أحذف élidant plutôt (une lettre), Mufassal 197, 7 éd. Broch.

حذق II rendre habile, adroit, Voc. (subtiliare), Alc. (intricar por hazer agudo = كَبَسَ). — Rendre sur, acide, Voc.

V devenir habile, Alc. (entricarse).

حذق = حاذق, Payne Smith 1381.

حذاقة esprit, génie, Alc. (engño naturaleza, ingenio fuerza natural; حذاقة entricadamente). — Perspicacité, Bc (avec le dâl). — Discrétion, Ht.

حاذق qui apprend facilement, ingénieux, Alc. (enseñable, ingenioso).

أحذق le plus ingénieux, Macc. I, 798, 12.

حذم I fendre, Alc. (hender).

حذو et حذى I حذى الحصان ferrer, mettre des fers à un cheval, Bc.

III orienter القلع les voiles, Prol. I, 94, 10.

V = VIII, imiter, etc., Abou'l-Walid 136, n. 14.

VIII se construit aussi c. ب r., Hoogvliet 49, 14, où il faut lire avec le man. de M. de Gayangos: واحتذائه, le synonyme de انتعاله, qui suit. — احتذى imiter quelqu'un, Koseg. Chrest. 40, 3 a f., où il faut substituer un dzâl au dâl.

حذو حذوى est iuxta dans le Voc. Il donne aussi حذو (حذو?) circiter.

حذوة chaussure de fellâh, Mehren 27.

حَدَّاءِ est *iuxta* dans le Voc.

حَدَايَةٌ ferrure, action de ferrer, Be (avec le *dâl*).

حَرَّ II, chez Alc. (previlegiar, مُحَرَّرٌ escusadora cosa, مُحَرَّرٌ

escusado por privilegio, esento, privilegiado) *exempter de la règle commune, donner un privilège*, s'emploie principalement en parlant d'impôts, en *exempter*

une personne ou un endroit, Bat. II, 410: مَحْرَرٌ من

مَحْرَرَةٌ من المغارم IV, 52, en parlant d'une ville: المغارم

والوظائف 359. Le verbe حَرَّ seul se prend aussi dans le sens d'*exempter de tout impôt*, Bat. II, 410:

فَجَارَ: حَرَّرَ له ذلك الموضع III, 75, Macc. II, 537, 5, 702, 17, Cartâs 122, 5 a f., 124, 12, Ibn-Abdalmelic 133 r<sup>o</sup>, en parlant d'Alî ibn-Yousof ibn-Téchoufîn:

عليها (القصيدة) بِنْتَوِيهِ كَرِيمٍ وَكَنْبِ صَدِّقِ بَحْرِيْرِ املاكه وَأَنَّ: Khatib 107 v<sup>o</sup>, dans un diplôme:

بِحَمَلٍ عَلَى الْجَرِيِّ (التَحْرِيرِ ل.) فِي جَمِيعِ امْلَاكِي (املاكه ل.)

بِالْكُورِ الْمَذْكُورَةِ — لا يَلْزِمُهَا وَظِيفِ بُوْجِهٍ وَلَا يَكْلِفُ

126 v<sup>o</sup>: Hafça récita ces vers au calife (cf. Macc. II, 539):

أَمِنَنْ عَلَى بَصِيْكَ يَكُونُ لِلدَّهْرِ عَدَّةً

تَخْطُ يَمْنَاكَ فِيهِ الْحَمْدُ لِلَّهِ وَحَدَّةً

قَالَ فَمَنْ عَلَيْهَا وَحَرَزَ (وَحَرَّرَ ل.) لَهَا مَا كَانَ لَهَا مِنْ مَلِكٍ

Aussi: *dispenser quelqu'un de travailler*, Alc. (jubilar

(cf. Victor), مُحَرَّرٌ jubilado suelto del trabajo). Dans la religion catholique, عام التَحْرِيرِ le *jubilé*, indulgence plénière et générale, Alc. (jubileo año de remission).

— *Corriger*. Quand il y a une faute dans un livre,

on écrit فَلْيُحَرَّرْ «cette faute doit être corrigée»,

Macc. I, 855, 12, et très-souvent sur la marge d'éditions qui ont paru en Orient. — حَرَّرَ مَكْتُوبًا

écrire, faire une lettre, une missive; حَرَّرَ الْكُتَابَ

dresser un contrat; حَرَّرَ اسْمَهُ

signer, mettre son seing, sa signature à une lettre, Bc; حَرَّرَ الْقَضَايَا

écrivain de jugements, Roland; M: وَالْعَامَّةُ تَسْتَعْمَلُ التَّحْرِيرَ بِمَعْنَى

الْكِتَابَةِ. — Assaisonner, Hbrt 15 (Alg.) — C. على

examiner avec soin, regarder de près, examiner sévèrement, scruter, passer par l'alambic, épilucher, rechercher les défauts avec malice ou avec grand soin,

Bc. — C. على *ajuster, diriger contre, coucher en joue, viser, pointer*, Bc, 1001 N. II, 113, 3 a f.: ضَرَبَ

«en poussant la balle avec la raquette, il la dirigea contre le visage du calife;» 1001 N. Boul. I, 62, 13: حَرَّرَ الْمُدْفِعَ

«il pointa le canon contre le château.»

IV réchauffer, Auw. I, 176, 8 et 9.

V *recouvrer la liberté*, Voc., Alc. (ahorrarse, deliberrarse de servidumbre, librarse de cativo). — *Etre écrit*, de Sacy Dipl. XI, 45, 11: تَحَرَّرَتْ هَذِهِ الْفُصُولُ

المذكورة في يوم الأحد الخ Amari 342, 2.

X *estuare* dans le Voc., et sous *calefacere* il a:

— الانسَانُ يَسْتَحْرِبُ. — En parlant du foie, *devenir sec* par suite de la soif ou de la tristesse, Gl. Mosl.

حَرٌّ comme adj. *chaud* (cf. Lane sous حَارٌّ), اليوم

اليوم الشمس حَرٌّ «il fait chaud aujourd'hui», «le soleil est bien chaud aujourd'hui», Bc. — الارض

الْحَرَّةُ, dans le sens de الْحَرَّةُ (voyez ce dernier mot chez Lane), Berb. I, 437, 9 et 10 (au lieu de السود,

qui suit, il faut lire, avec notre man. 1351, (السوداء), II, 84, dern. l.

II, 84, dern. l.

حَرٌّ, vulve, a le pl. أَتْ dans le Voc.

حُرٌّ homme d'honneur, aussi حُرَّةٌ Bc. En Espagne franc, *privilegié*, Alc. (franco privilegiado).

En Afrique un blanc, Pfügl t. 67, p. 6; الأَحْرَارُ les gens de race, les blancs purs, par opposition aux sangs mêlés, Daumas Sahara 78, 280, 287, 323. A

Maroc أولاد الاحرار, «les fils des blancs,» sont les serviteurs de la cour qui tiennent en bon ordre les armes du sultan, et qui, munis de courroies, tiennent la populace à distance pendant les audiences; ils peuvent être considérés comme une garde particulière du sultan, Pfügl t. 69, p. 5. — En parlant d'animaux, de race, de bonne race: dromadaires أَحْرَارٌ,

طَيْرِ الْحُرِّ est en Barbarie l'oiseau de race, le faucon, Domb. 61, Hbrt 68 (Barb.), Bc (Barb.),

Daumas Sahara 258, mais je crois que c'est proprement الطير الحُرُّ; le fém. حُرَّةٌ

libre arbitre, Voc. 159, 6. — أَحْنِيَارٌ حُرٌّ et حُرَّةٌ

— Joue, Voc., Harîrî 129, 2, pour حَرَّ الْوَجْهِ (voyez).

— Nom d'un animal qui habite le Sahara et qui



ressemble un peu à la gazelle; son dos et sa tête sont d'un rouge pâle et son ventre est d'un beau blanc, Jackson 32, Timb. 512 (l'étymologie du mot « bézoard, » donnée par ce voyageur, est inadmissible).

— Le fém. حُرَّة, qui dans le Voc. et chez Alc. a le pl. أَحْرَار, femme chaste et honorable, Alc. (casta muger, muger casta e onrada) (Bc: امرأة حرة femme vertueuse), dame, Voc. (domina, pl. احرار et حرائر), princesse, reine, impératrice, Gl. Esp. 287, Holal 80

no: وكانت أمه حرة عبد الوادية: dans les épitaphes des princesses de la famille des Benou-Ziyân, publiées par Brosselard (Mémoire sur les tombeaux, etc., p. 26, 28, 42, 70, 90, 119, etc.), celles-ci sont appelées constamment حرة; — espèce de datte de seconde qualité, R. d. O. A. V, 210, XIII, 155—6, d'Escayrac 11, Michel 272, Dunant 89, Pagni 149 (« sbiancati, crespi, ed asciutti, ma gustosi »).

حر المال, Abd-al-wâhid 153, 5 et 6, semble signifier: de l'argent qu'on a acquis d'une manière tout à fait honorable. — حر الوجه, proprement pommette, partie

haute, éminente de la joue, Bc (cf. Lane), s'emploie dans le sens de joue, Bayân I, notes, p. 118. —

الأسنان الأحرار dents de devant, Domb. 86, mais je crois qu'il faut ajouter l'article, الاسنان. — القلب

الحر la préparation ou culture énergique, le système de culture qui comprend trois labours et plus, Auw. II, 10, dern. l., 11, 3 et suiv., 37, 16, 38, 22. —

الحر شكاة maladie inflammatoire, Lettre à M. Fleischer 182. الحر inflammation dans l'estomac des enfants, qui cause dans la bouche des espèces d'aphthes, M. En

espagnol alhorre, qui est l'arabe الحر, signifie croûte de lait, maladie des enfants nouveau-nés. الحر في مذكابير الفرس espèce de tubercules ou excroissances charnues sur le pénis du cheval, Auw. II, 624, 20

et suiv. En portugais alforra, qui est aussi الحر, a le sens de nielle, maladie des grains. Jusqu'ici

j'avais prononcé (Gl. Esp. 116 et Lettre) حر, conformément à l'étymologie (الحر, chaleur); mais le témoignage du M et les formes esp. et port. montrent qu'on a changé le fatha en dhamma.

حر. Comparez avec l'explication de Lane celle de Burton I, 403: « حر is the generic name of lava,

porous basalt, scoriæ, greenstone, schiste, and others supposed to be of igneous origin. It is also used to denote a ridge or hill of such formation. »

حر voyez حر.

حر libre; بلاد حرية « pays libre, » Bc.

حرية indépendance; بحرية librement, sans égard, sans circonspection; حرية الاديان liberté de conscience;

البرية حرية licence, abus de la liberté; البرية حرية, exp. prov., à la campagne on est libre (on n'est point assujetti à l'étiquette), Bc. — Privilège, franchise, exemption, Alc. (escusacion por privilegio, essencion, franqueza por privilegio). — Chasteté, Alc. (castidad de la muger). — Excellence, degré éminent de perfection, Bassâm III, 5 v°: على ان اليه كانت هجرة: اولى البقية وذوى الحرية من هذه الطبقة الأدبية القرطبية

chaud, pl. حرار, حرار « de chaudes larmes, » Hoogvliet 105, 4. — Espèce de tobe (ثوب, voyez) de soie, Barth IV, 449, 466.

حرارة chaleur (échauffement) du sang, Hbrt 35; inflammation, ardeur aux parties échauffées du corps, phlegmasie, Bc, Gl. Badroun, Khallic. I, 353, 3 Sl., Abdallatif 8, 4 a f. éd. de Tubingue. — Chancre,

Daumas V. A. 424. — (بيت الحرارة) l'appartement intérieur et principal des bains, Lane M. E. II, 47. — Vivacité, Bc. — Esprit, vivacité d'imagination, Lettre à M. Fleischer 100, 101. — حرارات des aliments, des remèdes échauffants et excitants, Gl. de Habicht sur son IV<sup>e</sup> volume, 1001 N. Bresl. VII, 331, 11, Macn. II, 67, 1.

حريرة morceau de soie, Auw. II, 570, 16, 4 a f. —

Le pl. حرائر soierie, marchandise, commerce de soie, Bc, M. — « Sorte de bouillie qui correspond assez aux crèmes européennes, » Ouaday 401; cf. Bat. III, 131.

حروري. Le fém. est une épithète du vin dans un vers de Moslim (p. 32, vs. 15), fort, généreux, par allusion à la bravoure des Khâridjites connus sous le nom de Harourites.

حريرة ou التربة الحيرية. حريري. حريري.

حرار tisserand en soie, Alc. (texedor de seda, texedor

con muchos lizos), Ht, Cartàs 41, 12. En sicilien *careri*, tisserand (communiqué par M. Amari).

حَار. Le Voc. donne le pl. حَوَار. — *Inflammatoire*,

Bc; on dit حَار مرض «maladie inflammatoire», Lettre à M. Fleischer 182. — *Ingénieux, spirituel*, Lettre à M. Fleischer 100, 101. — *Acrimonieux*, Bc. —

زَيْت حَار, J. A. 1849, II, 319, n., l. 4, signifie, comme l'a expliqué Quatremère J. A. 1850, I, 262—3, l'huile que l'on extrait du lin. — الفول الحار, 1001 N: II, 186, 2 a f., signifie, selon Lane dans sa traduction (II, 405 n.): *des fèves trempées dans de l'eau pendant quelque temps et ensuite bouillies.*

حَارَة cresson alénois, Sang., Cherb. — *Moutarde sauvage*, Daumas V. A. 383. — Freytag traduit ce mot par *quartier* d'une ville; c'est حَارَة, de la racine حور (chez Freytag sous حير); cependant on trouve un pl. حَارَات en ce sens dans le Cartàs 277, 9 a f.

تَحْرِير pl. ات *privilege, exemption d'impôts*, Abou-Hammou 164: يَا بَنِيَّ عَلَيْكَ بِأَكْرَامِ الْعُلَمَاءِ وَالصَّالِحِينَ. — *Pl. تحارير dépêche*, Bc, M, Ht. — *Tir*, ligne suivant laquelle on tire le canon, Bc. — تحارير الحقل *pointage*, t. de mer, désignation sur une carte du lieu où l'on est, Bc. — تحارير عاجلة *cursive*, Bc. — مال التحارير ou فريضة التحارير impôt établi pour remplacer les avanies arbitraires, Descr. de l'Eg. XI, 495, XII, 61.

نَجْرَر soyeux, fin et doux au toucher comme de la soie, Alc. (sedeña cosa en seda), Bait. I, 273 c: وفي أَعْلَى القَضِيْبِ زَهْرُ أَسْمَاجُونِي مَكْرَرٍ مِنْ نَاحِيَةِ Macc. I, 123, dern. l., l'étoffe dite مُلَبَّد, qui doit avoir été une espèce de feutre, est comptée parmi les ثِيَاب اللبَاس الخُرَّة; ailleurs, II, 711, 5, l'étoffe à laquelle on donne l'épithète مَكْرَر, est de laine: أَحَارِم البرانس والاكسية الخُرَّة et الصوف الخُرَّة. On trouve aussi الخُرَّة الخُرَّة, Macc. II, 711, 4, et il est certain que les manteaux dits *kisâ* et *bornos* étaient ordinairement de laine. Il est permis de conclure de tout cela que cet adjectif ne signifie pas «fait de soie», mais *fin et doux au toucher comme de la soie*. Aujourd'hui il a un autre sens, car Bg 372 donne خطايبي مَكْرَر taffetas à fleur. — Comme substantif, nom d'une étoffe, Macc. II, 88, 10, III, 138, 11: كَانَ قَدْ بَعَثَ إِلَيَّ مَنْ يَعْضُدُ لِبَيْعِ مَكْرَرٍ لَابَعَثَ بِهِ إِلَيَّ مَنْ يَعْضُدُ لِبَيْعِ

II, 711, 3. Il paraît que c'était une étoffe de laine ou de feutre fine et douce au toucher comme de la soie; peut-être était-elle mêlée de soie. — Dans le vers chez Macc. I, 280, 20: وَحَاكَمْتُمْ لِّلْسَيْفِ حَكْمًا مَكْرَرًا, le dernier mot ne m'est pas clair.

مَكْرَرٌ celui qui a un tempérament chaud (l'opposé de مَبْرُود, celui qui a un tempérament froid), Bait. I, 7 a: وَلَا يُسْقَاهُ لِّلْحَرَوَاتِ مِنَ النِّسَاءِ وَلَا الضَّعِيفَاتِ: 12 a: جَمَاضِ الْاِتْرَجِ يُشْبِهُ الطَّعَامَ لِّلْمَكْرَرِيْنَ, الاسائل. Autrement dans le M, qui a: وَعِنْدَ الْاَطْبَاءِ مِنْ غَلَبَتِ عَلَى مِزَاجِهِ حَرَارَةٌ غَرِيبَةٌ فَاخْرَجْتَهُ عَنِ الْاِعْتِدَالِ

حَرْب III *attaquer, assaillir*, Ht. — *Escarmoucher*, Alc. (escaramuçar). — *Jouter*, au fig. *disputer*, Bc. — *Tourmenter*, 1001 N. Bresl. II; 69: le père demande: «le bossu n'a-t-il pas couché avec toi?» et la fille répond: بَسَّكَ تَحَارِبُنِي بِالْاِحْدَبِ «cessez de me tourmenter avec votre bossu et que Dieu le maudisse!»

IV c. acc. ou c. عَلَى *faire la guerre à*, Rutgers 126, 6 a f. et 128.

VI c. مع *jouter*, au fig. *disputer*, Bc.

حَرْبٌ نَادَى بِالْوَيْلِ وَالْحَرْبِ, Becrî 181, 2, où de Slane traduit: «Malheur! malheur! aux armes!» — *Escarmouche*, Alc. (escaramuça). — دَارُ الْحَرْبِ pour دَارُ الْحَرْبِ (cf. Lane), p. e. تِجَارَةُ الْحَرْبِ «les négociants européens», Berb. II, 257, 2. — مَرَكَبُ حَرْبٍ *vaisseau de guerre*, Mc.

حَرْبٌ *fou*, qui a perdu l'esprit, expliqué par مَسْلُوب العَقْل, Tha'alibi Latâf 131, 5 et n. c.

حَرْبَةٌ *lame de poignard*, Ht. — حَرْبٌ فِي رَاسٍ *baïonnette*, pl. حَرْبٌ, Bc. — Par synecdoche, comme autrefois *lance* en français, *soldat armé d'une lance*, Gl. Fragm. — *Lonchitis* ou *lonkite*, plante appelée aussi *lancelée*, Bc. Ibn-al-Baitâr, dans son article مَيْسَم, renvoie à son article حَرْبَةٌ; mais je ne le trouve pas dans son livre, et Ibn-Djazla, qui l'a, s'est trompé, selon Ibn-al-Baitâr.

حَرْبَةٌ pl. حَرْبٌ *méchanceté, malice*, Alc. (ruyndad).

حَرْبِيٌّ *guerrier*, qui appartient à la guerre, *militaire; belliqueux*, Bc. — Comme subst., *guerrier, sol-*

*dat, militaire*, Ht, Caillié I, 82, 88, n. 1 (qui prononce «harabi»), Amari 452, 5, où je crois devoir lire الحَرَبِيِّينَ. — *Brigand*, Prol. I, 288, 9 (de Slane traduit «soldat,» mais ce sens ne convient pas à ce passage). — مَرَكَبٌ حَرَبِيٌّ *vaisseau de guerre*, Gl. Edrisi; chez Amari 444, 11, il faut lire حَرَبِيٌّ, comme j'ai trouvé dans le man. que l'éditeur indique par la lettre A, au lieu de حَرَبِيٌّ. — مَرَكَبٌ حَرَبِيٌّ seul, dans le même sens, Athîr VII, 349, 9 a f. (où حَرَبِيٌّ est pour حَرَبِيًّا, comme l'a observé Fleischer dans sa note sur Amari 246, 3), Amari 436, 5 a f., où il faut lire: فِي ثَلَاثِينَ حَرَبِيًّا, car telle est la leçon du man. qui n'a pas مَرَاكِبَ, quoi qu'en dise l'éditeur, 459, 5 a f. Le pl. حَرَبِيَّةٌ, *vaisseaux de guerre*, Athîr VII, 350, 7 a f. — Mode de musique, Hæst 258.

حَرَبِيَّةٌ *balistique*, l'art qui enseigne à se servir des armes de jet, Voc. — حَرَبِيَّاتٌ (pas en usage au sing.) *vaisseaux de guerre*, Gl. Edrisi, Amari 454, 6 a f., 3 a f.

حَرَبَاءٌ, *caméléon*, pl. حَرَبَاوَاتٌ dans le Voc. On dit en parlant d'une contrée très-chaude: لَلْحَرَبَاءِ بِعَرَاتِهَا «même le caméléon y est brûlé,» Mi'yâr 9, 7, et au contraire en parlant d'une contrée où il y a beaucoup d'ombre: لَا تَتَنَاتَى لِلْحَرَبَاءِ حَيَاةٌ «le caméléon ne peut pas y vivre,» Müller 36; cf. Harîrî 504, 519.

حَرَبَاءَةٌ *caméléon*, Bc, M. — *Harpie*, femme criarde et méchante, Bc.

حَرَبَانِيَّةٌ *la saison depuis le commencement de décembre jusqu'au milieu de février*, Descr. de l'Eg. XVII, 327.

حَرَبِيٌّ *guerrier, martial*, Bc.

حَرَابَةٌ *brigandage à main armée, commettre des crimes sur les grandes routes*, Bat. IV, 340, Prol. II, 97, 15 et 16, 98, 1, Berb. II, 97, 11, 346, 5 a f., Amari Dipl. 20, 2 a f., Cartâs 168, 3 a f., Edrisi, Clim. V, Sect. 1: وَبِهَا خَيْلٌ وَرِجَالٌ حَرَابَةٌ يَغِيرُونَ عَلَى: من جاورهم, scoliaste sur Moslim 11, dern. l. (mal expliqué dans le Gloss.). — Si la leçon est bonne, ce mot doit avoir un autre sens chez Ibn-Haiyân 95 r°, qui dit en parlant d'un traître et faux dévot: مُسْتَحَقٌّ

بِالْحَرَابَةِ عَلَى أَعْلَى الْقَبْلَةِ, ce qui semble signifier: «méritant d'être traité en ennemi par les vrais croyants.»

— *Affaire, combat*; مَعَ حَرَابَةٍ مَعَ *livrer bataille*, Bc.

حَرَابِيٌّ pl. (le sing. n'est pas en usage) *vaisseaux de guerre*, Gl. Edrisi.

حَرَوْبَةٌ mode de musique, Hæst 258.

حَرَابَةٌ pl. (le sing. ne semble pas en usage) *brigands*, Djob. 122, 1, 180, 18; dans son Gloss., M. Wright a cru à tort que, dans ces deux passages, ce mot a le sens que je donne en second lieu; il y a celui que Lane a noté d'après le TA. — *La garde noire de l'émir de la Mecque*, ainsi nommée parce que les nègres qui la composaient étaient armés de lances («harba»), Abbad. II, 127, dern. l. (où ce mot peut cependant aussi avoir l'autre signification), Edrisi, Clim. II, Sect. 5: l'émir de la Mecque n'a point de cavalerie, mais un corps de fantassins, وَنَسْتَى وَرِجَالَتَهُ لِلْحَرَابَةِ, Djob. 96, 7, Bat. I, 381.

حَرَابٌ *joueur*, Bc; mais comme «jouer» est chez lui حَارَبَ, et مُحَارَبَةٌ «joute», je soupçonne que c'est une faute et qu'il faut lire مُحَارَبٌ.

حَرَابٌ *appartement d'une dame, sa chambre à coucher*, Aghânî 143, 4 a f. — *Petit oratoire*, avec une niche qui indique la direction de la Mecque, Bidp.

237, 3 a f.: مَنْ قَتَلَ النَّاسَكَ فِي مُحَارَبَةٍ, Müller 49, 6 a f., en décrivant une hôtellerie: يَشْتَمَلُ عَلَى مَأْوَى:

«الطريد، ومحراب المرید،» 1001 N. Bresl. III, 88, 11:

فَبَكَتِ الصَّغَارُ فِي مَكَاتِبِهَا وَالْعِبَادُ فِي مُحَارِبِهَا وَالنِّسَاءُ فِي

وَنظَرَتْ: (محاربيها), Macn. I, 124, dern. l.:

الْمَكَانَ فَإِذَا هُوَ مَعْبَدٌ وَمُحْرَابٌ وَفِيهِ قَنَادِيلٌ مَوْقُودَةٌ

وَشَمْعَتَانِ وَفِيهِ سَجَادَةٌ مَفْرُوشَةٌ وَعَلَيْهَا شَابٌ جَالِسٌ —

(au lieu de مَكْرَسَةٌ, lisez مَكْرَسَةٌ وهو يقرأ

وقد نُصِبَتْ: 1001 N. II, 13, l. 14, on

lit que deux personnes trouvèrent sur une montagne

فِيهِ مُحَارِبٌ يَصَلِّيُ النَّاسَ فِيهَا (dans ce passage c'est

un pavillon qui sert d'oratoire, et on le trouve dans

le sens de pavillon, que Lane a noté, chez Djob.

149, 13, 151, 6, 153, 5). Dans le cimetière à Delhi

il y avait un tel oratoire près de chaque tombeau qui n'avait pas de «cobba» ou chapelle funéraire,

Bat. III, 149. Dans les 1001 N. II, 13, l. 14, on

une source d'eau courante, un grenadier et un oratoire, « mihrâb, » et dans sa trad. (II, 239, n. 97) Lane observe: « On voit souvent, dans les pays musulmans, un petit oratoire avec une niche qui indique la direction de la Mecque, et qui se trouve à côté d'une source, d'un puits, d'un réservoir ou d'une grande jarre que l'on remplit d'eau chaque jour à l'usage des voyageurs. Quelquefois il est aussi destiné à être un lieu de repos, puisque c'est une petite chambre couverte d'un toit et ouverte vers le nord. » — *Autel*, Ht; Bc donne aussi ce mot sous « autel, » mais en ajoutant: « lieu qui correspond à l'autel, dans une mosquée, lieu où se place l'imam. » — On lit chez Djob. 81, 12, qu'il y a sur des ri-

deaux صفات محارِب, أشكال محارِب, sur une muraille صفات محارِب, 85, 1, cf. l. 11, 86, 7, 265, 3. Ce sont des figures qui ont la forme d'une niche; cf. Lane trad. des 1001 N. II, 247, n. 143: « Dans quelques maisons arabes, on forme ou on peint, dans un ou dans plusieurs appartements, une niche dans ou sur une des murailles, afin d'indiquer la direction de la Mecque. Mais plus ordinairement on la remplace par un tapis à prier, dont le patron offre la forme d'une niche, avec la pointe tournée vers la Mecque; » voyez aussi

مَحَارِبِيّ. — *Titulus* ومَحْرَاب, L.

مَحَارِب brigand à main armée, celui qui commet des crimes sur les grandes routes, Gl. Maw., Prol. II, 97, 16, 98, 2 et 4, Berb. I, 97, dern. l., Macc. III, 437, 5 a f., R. N. 44 v°: فيينا انا على ذلك اذا يقوم محاربين قد خرجوا علينا واحاطوا بنا واخذوا كل شيء كان معنا وعرونا من ثيابنا واخذوا دوابنا (السَّلَابَة) (plus bas il les nomme السَّلَابَة), Barth I, 465, les 2 dern. l.; dans un autre endroit, I, 384, ce voyageur a cru à tort que le mot est محارِب; ce qu'il ajoute sur l'émir Hâmedou n'a rien à faire avec le terme en question, et il est clair qu'il n'a rien compris au fragment de la lettre de cet émir, fragment qu'il a fait imprimer d'une manière extrêmement incorrecte, mais dont il est facile de corriger le texte. — *Jouteur*, voyez sous محرب.

مَحَارِبَة brigandage, Gl. Maw. — *Joute*, Bc.

مَحَارِبِيّ خِلْعَة محارِبِيّ signifie, selon Bat. III, 402: un vêtement d'honneur qui porte sur le devant

et au dos la figure d'une niche, مَحْرَاب; voyez sous ce dernier mot, à la fin.

حَرْبَة. Article chez Bait. I, 304 d; c'est, dit-il, le synonyme de تَمَك (voyez ce mot). Le nom espagnol (بِحْمِيَّة الأندلس) est بَبْرور dans A, بَبْرور chez Sonth. et de même dans B, mais sans points, Boul. بَبْرور.

حَرْبِق, الحَرْبِق الأَمَلَس, chez les botanistes en Espagne, *mercurialis annua*, Bait. I, 318 b. Sonth., qui traduit « ellébore, » a lu حَرْبِق, mais c'est une erreur, car

Bait. dit que c'est بالمَهْمَلَة, et Antâki: ويسمى حَرْبِق بالمَهْمَلَة أملس

حَرْبِق pl. حَرْبِقَات, Voc.

حرت.

مَحْرُوت chez Freytag, qui dit que Sprengel écrit مَحْرُوت. On le trouve avec le thâ dans La du Most., dans AB de Bait. I, 84 c, dans A de Bait. II, 226; mais avec le tâ dans N du Most., dans B de Bait. II, 226, et Ibn-al-Baitâr II, 491 b, dit formellement que c'est le tâ « avec deux points. »

I. Le n. d'act. حَرَات, Abou'l-Walîd 45, 2, Payne Smith 1388. — *Echouer*, donner contre un écueil, sur un bas-fond, Bc, Hbrt 130, Roland Dial. 588.

II même sens, Bc, Roland. — *Faire échouer*, jeter sur la côte, Hbrt 130.

VII dans le Voc. sous arare.

حَرْت cultivable; meuble (terre), aisée à remuer, à labourer, Bc.

حَرْتَة journal de terre, ce que peut labourer une couple de bœufs en un jour, Alc. (jugada de tierra, vebra [= huebra] obra de un dia).

حَرْتَة labourage, culture, Ht.

حَرَات, à Damas, par plaisanterie, flâneur, Djob. 267, 2 a f., proprement: celui qui « laboure » les rues, les places publiques, etc.

تَحْرِبَة naufrage, de Sacy Chrest. III, 341, n. 42, Hbrt 131.

مَحْرُوت pl. مَحَارِث charrue, Belâdz. 8, 4 a f. (dans le Gloss. ce مَحَارِث est considéré à tort comme le

pl. de مَحْرَات, car ce dernier mot forme au pl. (مَحْرَاتِيت), Ht.

مَحْرَاتَة champ labouré, Alc. (arada).

مَحْرَاتِيت pl. مَحْرَاتِيت, dans le sens de charrue (Lane), Abbad. II, 151, 4, Auw. I, 66, 13, 308, 4, 521, 2 a f., Prol. I, 258, 1, 1001 N. IV, 703. Aussi dans le Voc. et chez Alc. (arado); signalé comme un mot vulgaire par Abou'l-Walid 419, 27.

حرج I se fâcher, se mettre en colère, Voc., Alc. (correrse de lo que le dizen (cf. Victor), enbravecerse, encenderse en ira, enojarse con ira; sous ensañarse il a la II<sup>e</sup> forme, mais c'est sans doute une erreur), 1001 N. Bresl. XII, 113, 6: اغتَمَّ غَمًّا شَدِيدًا وَحَرَجَ; حَرَجًا قَوِيًّا; Fleischer (Préface, p. 17) veut lire حَرَجًا, mais comme le peuple disait حَرَجَ (Voc., Alc.), et non pas حَرَجَ, il a formé régulièrement le nom d'act. حَرُوجٌ; plus loin on en trouvera un autre exemple.

II c. على p. semble signifier, en parlant du cadî, défendre à quelqu'un de porter plainte, Mohammed ibn-Hârith 312, en parlant d'un juge qui donne tort à un accusateur: فحَرَجَ عَلَى الْقَرَشِيِّ وَدَفَعَهُ عَنْهُ (dans le man. فخرج), 320: je voulais tenter un procès contre un tel, mais on me calomnia auprès du cadî:

C. — فِكُنْتُ إِذَا اتَيْتُ مَجْلِسَهُ حَرَجَ عَلَى أَمَامِ النَّاسِ. — C. على r. défendre de, prohiber, Hbrt 209, Bc. — C. على p. adjurer, commander au nom de Dieu de faire, Mo-

hammed ibn-Hârith 261: حَرَجْتُ عَلَيْكَ بِاللَّهِ الْعَظِيمِ إِلَّا (toutes les voyelles dans le man.). Je crois que ce verbe a le même sens dans cette expression que donne Bc: وَصَاءٌ فِي دَعْوَةِ: وصاء في دعوة

وَحَرَجَ عَلَيْهِ, et qu'il traduit par: «recommander fortement une affaire à quelqu'un;» c'est proprement: «et il l'adjura» (d'en prendre soin); le M' explique

حَرَجَ عَلَى p. par شَدَّدَ. — C. في r. persévérer dans, M. — C. a. p. mettre quelqu'un en colère, Voc., Alc. (correr a otro, enojarse a otro, ensañarse a otro, molestar enojando, provocar a yra). — En parlant d'une marchandise qu'un huissier-priseur vend en public, atteindre son plus haut prix, M.

IV c. a. p. rendre quelqu'un triste, Djob. 221, 3. —

Mettre quelqu'un en colère, Macc. I, 302, 14, 320, 5, 376, 3, 586, 9, II, 511, dern. l. (où il faut lire فاحرجت, cf. Add. et Fleischer Berichte 79), 1001 N. I, 214, 5 (où il faut substituer un hâ au khâ).

V s'abstenir d'une chose, comme d'un crime, ne se construit pas seulement c. من r. (Lane, Abdarî 111 v°), mais aussi c. عن r., Macc. I, 556, 20, Berb. II, 191, 8, 334, 2 a f. (où il faut substituer un hâ, comme dans notre man. 1350, au khâ). — Se fâcher, se mettre en colère, Alc. (ayrarse, enbravecerse).

حَرَجٌ garniture, ameublement, Cherb.; matériaux, Cherb. Dial. 64, 200; جميع حَرَجِ الطَّرِيقِ «tout ce qui est nécessaire pour la route», Martin 129.

حَرَجٌ vulg. pour حَجْرٌ, M.

حَرَجٌ prohibition; المَجْنُونُ مَا عَلَيْهِ حَرَجٌ «on passe tout à un fou», Bc. — Chose indécente, Becrî 18, 12. — Colère, et aussi promptitude à se fâcher, Voc., Alc. (ayramiento, alteracion enojo, braveza, despecho, enojo ira subita, enojo ira que dura, enojo que hombre recibe, furia o furor, molestia, saña, saña con causa), Mohammed ibn-Hârith 279: وَكَانَ الْأَعْرَجُ

ضَيِّقُ الْخَلْفِ شَدِيدُ الْحَرَجِ, Macc. II, 49, 4, 555, 9, Abbad. II, 204, 1. — Pl. حُرْجَانٌ (comme بُلْدَانٌ de بَلَدٌ, etc.), Prol. I, 240, dern. l.; il résulte de ce passage que c'étaient des objets composés de pièces de bois; comparez Lane à la fin; de Slane traduit «des bâts de chameau.»

حَرَجٌ, pl. حَرَجِيٌّ et وَنٍ, en colère, courroucé, fâché, Voc., Alc. (ayrado enojado, alterado, corrido, despechado por enojado, enojado, irado subitamente, sañudo), Abbad. II, 119, 3 a f., 1001 N. Bresl.

XI, 29, 12, où il faut lire: وَخَرَجَ الْمَلِكُ وَهُوَ حَرَجٌ, au lieu de وَخَرَجَ; dans l'éd. Macn. IV, 486, 4 a f.: وَهُوَ مَمْتَرٌ بِالْغَضَبِ, ce qui revient au même. — Terrible, cruel, Alc. (terrible con crueldad).

حَرَجَةٌ colère, haine, aversion, Gl. Bayân; ajoutez Alc. sous enconamiento.

حَرَجٌ: Comparez avec de Sacy, déjà cité par Freytag: Macrizî, man., II, 355: وَيُنَادِي فِيهِ عَلَى: وَالثِّيَابُ حَرَجٌ حَرَجٌ, 1001 N. Bresl. IV, 347, 7: وَنَادَوْا عَلَيْهِ حَرَجٌ مَنْ يَشْتَرِي صَنْدُوقَ بَمَائَةِ دِينَارٍ, Aranda 16: «criant Arrache, arrache, ce qui veut dire: Qui offre le plus?» Lane M. E. II, 16, Ztschr.

XI, 492. — *Criée*, proclamation de vente d'un bien, *encan*; باع حراج *vendre à l'encan*, Bc; selon M, الحراج est quand la marchandise que l'huissier-priseur vend en public, a atteint son plus haut prix, et سوق الحراج est سوق الدلالة.

حُجُوجِ العَيْنِ *حُجُوجِ* est quand un œil est tourné en dedans, Alc. (entortadura de un ojo, cf. Victor).

Comparez chez Lane, sous la I<sup>re</sup> forme, حَرَجَتِ العَيْنُ, et voyez, pour ce qui concerne le nom d'act. حُجُوجِ, ce que j'ai dit moi-même sous la I<sup>re</sup> forme.

حَرَّاجٌ *triste, mélancolique*, Alc. (malenconico). — *Enclin à la colère, cruel, terrible*, Alc. (bravo).

حَارِجٌ pl. حُرَّاجٌ *en colère, courroucé, fâché, furieux*, Alc. (enojado, furioso).

تَحْرِيْجِيٌّ *prohibitif*, Bc.

مُخْرَجٌ *contrebande*, Bc.

## حرجل.

حرجل espèce de sauterelle, Bait. I, 304 b, Abou'l-Walid 258, 6, Payne Smith 1367.

حَرْجُولٌ même sens, Payne Smith 1367, Man. Eскур. 893, où ce mot est écrit correctement, pas جرجول comme donne Casiri I, 320 a.

## حرح.

حَرِيْحٌ *lascif*, L (lascivus, libidinosus).

حَرَاْحَةٌ *impudicité, luxure*, L (inpudicitia, luxuria).

— سَأَلَتْ, L (squalida مَرْتَةٌ وحرارة).

حَرَحٌ I *s'échauffer*, Ht.

حَرَحٌ *pulmonaire*, espèce de mousse qui vient sur les chênes, sur les pierres, Bc.

حرد II *crier et tempêter*, L (baccare (c.-à-d. bacchari) تحريد وتشديد).

IV, c. a. et على, semble le causatif de حرد على, «être fâché contre quelqu'un,» et signifie par conséquent: *exciter, animer* quelqu'un contre un autre,

واحدوا السلطان على طبرمين, Amari 175, 4 a f.: ils avaient commis des crimes, Bayân II, 183, 4 a f.:

أحردته عليهم. Ceci peut servir à corriger ce que j'ai dit dans le Gl. Bayân; dans le premier passage qui y est cité (I, 26, dern. l.), il y a une faute,

car au lieu de أجرد, il faut lire, comme dans Athir IV, 409, 15, أَجْرَكَ.

VI. *passionné*, Payne Smith 1300.

حردة. Chez Hbrt 83 on trouve *fripier* traduit par

حردة et par عتقى. Je ne comprends pas comment la première expression pourrait avoir ce sens,

mais *tripier* conviendrait fort bien, car حردة (voyez Lane) signifie «tripe.»

حريد *iratus* dans L; حريد أنفوس *fougueux, prompt*

à s'échauffer, Mohammed ibn-Hârith 309: كان قويا. — أَحْرَدٌ = حردًا *جلدا حريد أنفوس مع كبرة السن* (*sor-didus, vilis*), Gl. Mosl.

حردٌ = حردٌ, maladie dans les pieds du chameau, Gl. Mosl.

شربير ومخرد. L: sevus مخرد.

## حردب.

حردبة vulg. pour حذبة, M.

حردبة et حردبة *la bosse du chameau*, M.

حردمیان = عنبير, Most. sous ce dernier mot (les voyelles dans N).

حردون chez Alc. (camaleon animal como lagarto) *caméléon*.

حردون diminutif de حردون, voyez sous حنيشة.

حرز I *valoir*, être d'un certain prix, avoir un prix; بحرز *chaque chose a son prix*; بحرز *grave, important, de conséquence, sérieux*; ما بحرز *هذا شى ما بحرز* (le *tâ* en deux endroits différents) ou *celà n'en vaut pas la peine*; بحرز *ما بحرز* *minutie, bagatelle*, Bc.

II *fortifier* une ville, Gl. Belâdz.

IV. La signification de «préserver, garder, prendre soin de,» s'est modifiée, car ce verbe s'emploie aussi dans le sens de: *regarder fixement*, Berb. II, 146, 3: *واقيم على ذلك اربع عشرة سنة وعيون الخطوب*; هذا شى ما بحرز (le Malheur avait les yeux fixés sur -lui). — *Acquérir, gagner, obtenir*, p. e. l'argent, les armes, etc., qui se trouvent dans le camp d'un ennemi qu'on a vaincu, Fragm. hist. Arab. 420, 4 a f., ou un pays dont on a vaincu les dé-

fenseurs, Gl. Belâdz. Calâïd 209, 8: أَحْرَزَ مِنَ الْبَلَاغَةِ: ما أَحْرَزَ. Voyez aussi Lane sous خَصَلَ. A la fin de son article sur حزر IV, ce lexicographe cite incorrectement un proverbe qui n'a rien à faire avec cette IV<sup>e</sup> forme, et qui doit être placé sous le substantif حزر<sup>5</sup>, qui manque chez Lane. Cette faute a été corrigée dans le Gl. Belâdz.

V. أَحْرَزَ عَلَى نَفْسِهِ prendre ses précautions, Gl. Abulf. — Se fortifier dans un poste, s'y retrancher, y faire des dispositions qui mettent en état de tenir contre l'ennemi, Gl. Fragm. — faire une copie avec beaucoup de soin et d'attention, Abd-al-wâhid 220, 4 a f.

VII dans le Voc. sous custodire.

VIII c. أَحْتَرِزُ احْتِرَازًا éviter; circonspection, مكترز, circonspect, Bc.

أَحْرَازٌ, amulette, forme au pl., non-seulement أَحْرَازٌ (Lane, Voc., Cartâs 168, 5 a f.), mais aussi حُرُوزٌ, Voc., Alc. (nomina), Ht, Cherb. Dial. 107. Selon Ouaday 703, «hourouz» ne signifierait pas proprement amulettes, mais les étuis cylindriques dans lesquels ils sont placés; c'est une erreur, car ces étuis ont d'autres noms; cf. p. e. Koseg. Chrest. 73, 4 a f.:

وكان مع سِتِّي قَصْبَةً فَصْنَةً فِيهَا حَرَزٌ كَتَبَهُ الْحَكِيمُ دِهْقَانٌ. On attache des amulettes à tout ce qu'on aime, à des animaux, à des choses inanimées (Hœst 223, où il faut substituer حَرَزٌ à حَرَشٌ), et surtout au cou des chevaux; voyez Jackson 247, Riley 485; de là vient que Hœst 118 donne «hers» dans le sens d'ornements au cou du cheval. Bc, sous amulette, prononce حُرُزٌ, pl. حُرُوزَةٌ, et Davidson 96 écrit aussi: «horse, a leather charm.» — اعطيتنه هذا في حَرَزٍ مِثْلِهِ — je lui ai donné cela en prenant en gage un objet de même valeur,» Bc.

حُرُزٌ voyez l'article qui précède.

حَرَسَ, mal expliqué par Freytag («omne id quod cavetur»), signifie: tout ce qu'on obtient, Gl. Belâdz., où l'on trouve des détails sur l'hémistiche que récitait Abou-Ber et qui a passé en proverbe: حَرَسَا وَابْتَغَى النِّوَافِلَا. Lane l'explique, mais en le citant d'une manière inexacte, sous la IV<sup>e</sup> forme du verbe.

(حَرَسَ) حَرَسًا, pl. ات et حَرَسًا. En parlant d'une plante, حَرَسًا من ترابه motte, la portion de terre qui tient aux racines des plantes, quand on les lève ou qu'on les arrache, Auw. I, 170, 4 a f., 172, 12 (2 fois), 179, 6, 184, 20 et 21, 215, 4 a f., 250, 18, 268, 9. Peut-être faut-il lire le pl. حَرَسًا, qui aurait alors le sens de tas, monceau, dans Khallic.

IX, 31, 7 a f.: عَمِدَ إِلَى خَرَزٍ عِظَامٍ أَتَّخَذَهَا مِنَ الْحِجَارَةِ. La leçon خَرَزٍ est, selon M. de Slane (trad. III, 486, n. 16), celle de tous les man.; mais il doute qu'elle soit bonne et je suis du même avis.

حَرَاةٌ custodia dans le Voc.

حَرَاةٌ celui qui écrit des amulettes, Voc.

أَحْرَزٌ plus fortifié, très-bien fortifié (lieu), Bidp. 240, 3 a f. (corrigé dans les notes critiques, p. 106). — Celui qui, dans l'hippodrome, remporte le plus souvent la victoire, Bassâm III, 99 r<sup>o</sup>: أَحْرَزَ كُلِّ مَيْدَانٍ.

مَحْرُوزَةٌ mode de musique, Hœst 258 (mohârza).

مَحْرُوزٌ en bon état (cheval), Daumas V. A. 184 (qui écrit mal à propos un khâ, au lieu d'un hâ).

I. حَرَزَقٌ. Exemple: P. Badroun 132, 4.

حَرَزُونٌ, pour حَلَزُونٌ, limaçon, Voc.

I حَرَسَ faire la garde, faire sentinelle, Bc; c. على de la personne à la sûreté de laquelle on veille, Amari 187, 3. Aussi c. acc. p., mais alors ce verbe a un double sens, à savoir celui de veiller à la sûreté de quelqu'un, le garder, et celui de surveiller quelqu'un (Bc a ce verbe sous surveiller), p. e. l'ennemi qui médite une attaque. On le trouve d'abord avec le premier sens et ensuite deux fois avec le second, dans un passage du R. N., 63 r<sup>o</sup>, où on lit: Quand Obaidallâh le Chiite se fut rendu maître de l'Ifrîkiya, Djabala quitta le Caçr at-toub et vint s'établir à Cairawân, فقبيل له اصلحك الله كنت بقصر الطوب، تحرس المسلمین وترابط فتركت الرباط والحرس ورجعت إلى هاهنا فقال كُنَّا نحرس عدوًّا بَيْنَنَا وَبَيْنَهُ البحر فتركتناه واقبلنا نحرس الذي قد حَلَّ بِساحتنا لآتته أَشَدُّ علينا من الروم (j'ai corrigé deux fautes dans ce passage, car le man. porte عدوسا et ولانه). — Sauver, éviter, parer un coup, Bc.

II c. من *prémunir*, *précautionner* contre, Bc.

V *faire la garde, faire sentinelle*, Cartâs 172, 16.

— C. من *se défier de*, Bc. — C. من *éviter*, Bc.

VI *faire la garde*, en parlant de plusieurs personnes, Kâmil 693, 6: فمكثوا اياما على غير خنادق يتحارسون

VIII *agir, parler avec circonspection*, Weijers 45, 8 a f. — *Se mettre en défense*, Bc. — *Faire la garde, faire sentinelle*, Cartâs 218, 8 a f.

X c. من *se défendre, se tenir en garde, se garantir; aviser à, prendre garde à, parer à, se précautionner contre, se prémunir, se défier de; من الشر* «prévenir le mal;» — c. على *garder, conserver; على حماية se ménager une protection, se la procurer, l'avoir en réserve*, Bc.

حرس. Biffez dans Freytag: «*sæculum, tum tempus opportunum*, Vit. Tim. ed. Mang. I, 282,» car dans ce passage c'est حرس, *gardes*, comme Manger a traduit. — *Circonspection, précaution; بحرس studieuxment; بحرس عظيم précieusement, avec grand soin*, Bc.

حرسية pl. حرسية un soldat destiné à garder une place, Maml. I, 1, 33, de Sacy Chrest. II, v, 2. — *Agent de police, Voc. (avec حرس comme pl.)*, Daumas V. A. 402.

حرسان rougeole, Bc.

حراس gardien, Gl. Maw.

حريس réservé, circonspect, prévoyant, soigneux, Bc.

حارس agent de police, pl. حراس, Palgrave II, 331. — *Garde des bois, garde forestier*, Alc. (saltero o montaraç). — *Garde des jardins*, Domb. 104. — Dans les bains publics: *le maître garçon*, Lane M. E. II, 52. — الحارس l'ibis, de Sacy Chrest. II, 15.

حرس plus sûr, plus en sûreté, Gl. Maw.

محارس pl. محارس une enceinte fermée de murs et assez grande pour loger une petite garnison, où les zélés musulmans se réunissaient pour faire la guerre aux non-musulmans, Gl. Edrisî, Athîr VII, 196, 7, Aghlab. 49, 2 a f., 55, 2 a f., Amari 239, 5, Léon 581, où c'est un nom propre: «*Machres castellum nostris temporibus ab Afris eam ob causam ad fretum Cabes conditum, ut regionem illam ab hostium incursionibus tutam servarent.*» — *Caserne*,

Gl. Edrisî. — *Un bâtiment destiné à loger les étudiants, les moines, les voyageurs et les pauvres*, Gl. Edrisî. Je crois devoir restituer ce mot dans les 1001 N. IV, 314, 10, où il est question des rues et des محارز d'une ville; dans l'édit. de Bresl. X, 344, 3 a f., on lit محارس, ce qui est bon si l'on change le khâ en hâ. — *Une échauguette, une guérite en un lieu éminent dans une place forte pour découvrir ce qui se passe aux environs, ou bien un beffroi, une tour, d'où l'on fait le guet*, Gl. Edrisî. —

Au Maroc, محارس garde ou escorte, Barth I, 384.

محروس celui qui fait sentinelle, qui guette, Alc. (atalayador).

حرسنة nom d'une plante dont on mange la racine, M.

I, n. d'act. حروش; *déterrèr, exhumer, retirer un corps de la sépulture*, Alc. (desenterramiento de muerto (حروش).

II *agacer, irriter*, Ht. — حرش أخلق ameuter, soulever, attrouper le peuple, Bc.

III voyez plus loin محارشة.

V *harceler*, Abou'l-Walid 144, 17: من تحرش من آفتك في فنيث, cf. n. 27.

VI c. على p. *harceler, provoquer, et harceler, fatiguer par des attaques*; — c. في p. *faire une niche à quelqu'un*, Bc.

VIII c. في *se jouer à quelqu'un, l'attaquer inconsidérément*, Bc.

حرش voyez حرش.

حرش, pl. أحراش et حروش, bois, forêt, futaie, Bc, Hbrt 55, M, Fâkihat al-kholafâ 2, l. 10; حرش ou حيش, forêt, mais en Syrie on applique souvent ce terme à des endroits où les arbres sont à vingt pas l'un de l'autre,» Burckhardt Syria 266. — جاجة الحرش bécasse, Bc (pour دجاجة). — Le pl. حروش des plaines couvertes de roches basaltiques, Jackson 69, 78 n., 108 (qui écrit «harushe»). — Melon, Bc; en ce sens c'est peut-être حرش.

حرش, rude, âpre au toucher, Bc, se prononce aujourd'hui en Afrique حرش, chez Ht raboteux, rugueux; Jackson 38 donne comme un des noms du rhinocéros: «boh girn el harsh, the father of the



hard horn » (أبو القرن الحرش). — Petite verroterie verte, ou bleue, ou jaune, Ouaday 336 (harich); Browne II, 95, écrit « hersch » et dit qu'on la fait à Jérusalem.

حَرْشَايَة grès, Cherb.

حَرْبِش espèce d'arme qu'on lance (?), voyez Ztschr. IX, 547, 592, n. 129.

حَرْاشَة aspérité, rudesse, dureté, Bc.

حَرْوَشَة âpreté, rudesse, Voc., Alc. (aspereza), Ht, Haiyân-Bassâm I, 173 v°.

حَرْيشَة linge fin, Domb. 83 (horîcha), Ht (harîcha), Hæst 269 (harîcha).

حَرْشِ pustules sur la langue, Bait. II, 438 v°;

cette leçon, qui est sans doute la véritable, se trouve dans le man. E; dans les autres la dernière lettre est un *sîn*.

أَحْرَشَ âpre, rude au goût, Alc. (aspero al gusto).

Intolérable, L (intolerabilis لا أحرش شديد الذي لا

يحتمل). — L donne: calvaria أَحْرَشَ; probablement (أجرَدَ l'indique), comme calvero en esp. (cf. calveta chez Ducange), terrain stérile. — شاشية

حَرْشَاء coiffure grossière de fabrication européenne,

Ghadamès 42. — الحَرْشَاء la femme qui passe pour porter malheur, Daumas V. A. 176. — حَرْشَاء roquette,

Sang.; = خردل برقي, Bait. I, 244 b. — Le pl. حَرْشِ doit désigner une certaine classe de serfs, Gregor.

36, où une autre classe de serfs est nommée مُلْس (voyez sous أَمْلَس).

تَحْرِيْشَة dessert composé de fruits secs, Cherb.

مُحْرَشِ provocateur, Daumas Mœurs 313, où il faut substituer « mehharechine » à « mecherahhin » (Daumas MS).

وكان بَيْنَهُ وَبَيْنَهُ مَحَارِشَة: R. N. 83 v° « ils se harcelaient sans cesse, » Abou'l-Walid 143, n. 27.

حَرْشَف, artichaut; voyez sur cette orthographe Gl. Esp. 86, 1—3.

حَرْص I, désirer ardemment une chose, se construit aussi avec فِي, Ibn-Batouta, man. de M. de Gayangos,

28 r°: فحَرَصَت المَرْأَة فِي تَزْوِجِهِ (l'édit. I, 175, 1, porte:

فرغبت في تزوجه). — S'appliquer, Delap. 114, à une

chose, y apporter beaucoup d'attention, de soin, de zèle, c. فِي ou c. عَلَى r., Voc. — Pour la dernière signif. chez Lane, voyez Gl. Mosl.

II c. a. p. et فِي ou عَلَى r. exciter quelqu'un à s'appliquer à, Voc.

حَرْص, âpreté, qualité de tout ce qui est âpre, Bc.

حَرْيِص. Le pl. حَرْص, Payne Smith 1181. — C.

فِي assidu à, Voc. — Intéressé, attaché à ses intérêts, Bc. — Désireux de faire le bien, Alc. (codicioso de bien). — Avide de plaisirs, Bidp. 203, 2, Valeton II, 5; tel est le sens que Valeton attache à cet adjectif dans ces deux passages, mais peut-être y signifie-t-il plutôt: avide de richesses, ou d'honneurs.

حَرْض II, exciter à, se construit aussi c. إِلَى r., Abbad.

I, 224, 2. Ce verbe s'emploie aussi d'une manière elliptique, sans qu'on nomme la personne, ou les personnes, qu'on excite à faire une chose, Lettre à M. Fleischer 67. — Défier, harceler, Ht.

V dans le Voc. sous monere.

حَرْصَة = حَاجِر مَرَارِ البَقَرِ, Most. sous ce dernier terme.

حَرْطُوج? Formul. d. contr. 1, en parlant d'un mulet: قصير الحَرْطُوج سالم من العيوب

حَرْف I. حَرْف المِزَاجِ déranger la santé, Bc. On dit:

حَرْف على فلان déranger la santé de quelqu'un, Ztschr.

XX, 509, 15 et 18 (à sous-entendre المِزَاج).

II. Les paroles qu'on trouve Prol. II, 195, 3 a

f.: لم يصح منها قول إلا على تأويل تحرفه العامة:

doivent signifier: « ce poème ne renferme pas une seule prédiction qui soit vraie, à moins qu'on ne l'interprète d'une manière arbitraire, ainsi que font les gens du peuple »; mais bien que l'auteur ait voulu dire cela, il me semble qu'il s'est exprimé incor-

rectement en disant حَرْف تَأْوِيلًا. — حَرْف المِزَاجِ déranger la santé, Voc. — Facetter, tailler à facettes,

Alc. (arrebañar, تحريف arrebañadura), Bc (مَحْرَف taillé à facettes). — Détourner, soustraire avec fraude,

voler, L (أَنْزَعُ وَأُحْرِفُ), Alc. (apañar robar,

hurtar), surtout du bétail, Alc. (hurtar ganado,

hurto de ganado), ou des choses sa-

créés, Alc. (تَحْرِيفُ hurto de lo sagrado). — Dans le Voc. c. a. sous artificium et sous indignari. — Dans L: arto (c.-à-d. arcto) وَأُحْرِفُ وَأُضَيِّقُ. — Voyez sous III.

III c. a. p. et ب r. donner à quelqu'un une récompense, une rétribution, 1001 N. I, 60, 10: هل معك شيء تحارفا بنا به «avez-vous quelque chose (de l'argent) pour nous récompenser?» — C. a. p. chercher à plaire à une femme, se montrer galant envers elle, 1001 N. Bresl. XI, 363, 4; en ce sens le nom d'act. حَرَّافٌ, *ibid.* 347, 5, où je lis ما لك, en deux mots: ما لك بالحرف «pourquoi te mêles-tu d'intrigues galantes?» Mehren 27 donne حَرَّفَ et حَارَفَ dans le sens d'aimer, caresser. — Tromper, duper, jouer un tour à quelqu'un; Bc donne مُحَارَفَةٌ sous biaisement, détour pour tromper, et sous adresse, ruse; M: المُحَارَفَةُ في المعاملة الاحتتيال طمعاً *est trompé*, Ztschr. XX, 494, 5 a f.; mais حَرَّافٌ se prend dans le sens d'être dupe, Ztschr. XX, 494, n. 2, 495, 5 et n. 1.

V. تَحَرَّفَ الْمِرْزَاجُ la santé s'est dérangée, Voc.

VI c. على p. biaiser, employer la finesse, enjôler, cajoler, subtiliser; tromper subtilement, jouer un tour à quelqu'un, Bc; M: احتدل عليه في البيع وغيره احتدل.

VII décliner, en parlant des astres, Bc. — Biaiser, aller de biais, Bc; مَحَارَفٌ de biais, obliquement, Auw. I, 531, 10, où il faut lire avec le man. de Leyde: وَلْيَكُنْ تَرْتِيبُهُمْ وَاحِدٌ أَمَامَ وَاحِدٍ بِأَحْرَافٍ. — وَلْيَكُنْ تَرْتِيبُهُمْ وَاحِدٌ أَمَامَ وَاحِدٍ بِأَحْرَافٍ signifie s'éloigner du juste milieu, Prol. I, 159, 4; أَحْرَفٌ seul s'emploie dans le même sens et le nom d'act. peut se traduire par les extrêmes, comme l'a fait de Slane; voyez Prol. I, 148, 12 (où المنحرف est l'opposé de المعتدل), 149, 12, 150, 3, 151, 7, 152, 14, 158, 15, etc. Chez Macc. I, 152, 12: des troupes de Berbères منحرفة الطباع «d'un naturel singulier et qui s'écartaient des usages reçus.» أحراف singularité, manière extraordinaire d'agir, de parler, qui prête au ridicule, Macc. II, 509, 3. — Voyez احتراف.

VIII s'ingénier, chercher dans son esprit des moyens de succès, Bc.

على حَرَفٍ للحنوت, rivage de mer, Bc. — حَرَفٌ sur le devant de la boutique, Martin 32. — Syllabe,

Alc. (silaba). — Chez les algébristes, حُرُوفٌ signes de notation, Prol. III, 96, dern. l., avec la note dans la trad. III, 134, n. 2. — عِلْمُ الحَرْفِ, science de la lettre, est un procédé cabalistique, consistant à disposer les lettres de l'alphabet arabe d'une certaine manière, dans des carrés magiques, J. A. 1865, II, 382, 1866, I, 313. — Pivot, Edrisi ١٨٣, 6, Ibn-abi-ʿ-Çalt, Traité de l'astrolabe, man. 556 (2), chap. 1: حَرْفُ العَصَادَةِ الَّذِي تَسْتَعْمَلُهُ فِي جَمِيعِ الْأَعْمَالِ هُوَ: حَرْفِيَا الْمَاءِ بِمَرْكَزِ الْأَسْطُرَالِبِ الْمُنْتَظَبِ عَلَى كُلِّ وَاحِدٍ مِنَ اللَّحْطَيْنِ الْمُنْتَظَبَيْنِ عَلَى ظَهْرِهِ de même dans le traité de Bîrounî sur le même sujet, man. 591 (4), qui emploie aussi l'expression الحَرْفَةُ. — Doit avoir chez les fabricants de cordons de soie un sens qui m'est inconnu, voyez sous سُنْبَلَةٌ.

حَرْفٌ cresson. On lit dans le Gl. Manç.: le بابليّ est le rouge, qui est le meilleur; quant au blanc, la plupart des modernes pensent que c'est le حرف السطوح, et ils l'identifient avec le بابليّ [ainsi chez Bait. I, 301 b], ce qui est une erreur. حرف السطوح thlaspi bursa pastoris, Bait. l.l.; حرف مشرقى lepidium draba, Bait. *ibid.* c; حرف الماء cardamine pratensis, Bait. I, 302 b.

حَرْفٌ = حَرِيفٌ, Payne Smith 1384.

حَرْفَةُ corporation; أهل الحَرْفِ les artisans, Bc; il semble prononcer حَرْفَةٌ, attendu qu'il donne le pl. حَرْفٌ. — حَرْفَةُ الْأَدَبِ, proprement le malheur de la correction, c.-à-d. la leçon du malheur, est une expression que Tha'âlîbi emploie dans sa Yatîma, quand il dit en parlant du poète Abou-Faras ibn-Hamdân: «il reçut la leçon du malheur et fut fait prisonnier par les Grecs.» On s'en sert aussi dans le sens d'une mort prématurée, de Slane trad. d'Ibn-Khallic. II, 45, n. 6. Dans le vers 1001 N. I, 22, 1, il faut lire, je crois لِنَدْفِرِ حَرْفَةً, au lieu de حَرْفَةً.

حَرْفِيّ particule conjonctive, Bc.

حَرْفِيّ artisan, Voc.

صاحب حَرْفٍ chaland, acheteur, Ht, R. N. 28 r<sup>o</sup>.

للحنوت أنّما هو بالحرفاء فإذا جاءك حريفك اليوم ونم يجدك — — استبدل بك غيرك Amant, Mehren 27,

1001 N. Bresl. XI, 142, 1, 151, dern. l., XII, 400, 3, 4, 5.

حِرَافَةٌ, *âcreté*, est حِرَافَةٌ, et non pas حِرَافَةٌ, comme chez Freytag et Lane, dans le très-bon man. d'Ibn-al-Djauzi, qui dit en parlant de vieux fromage: **وَكَلَّمَا**

اشتدَّت حِرَافَتُهُ كَانِ أَصْتَرَّ

— Au fig., en parlant de l'odeur, Gl. Manç. in voce. — *L'âcreté et l'ardeur qui surviennent aux parties du corps excessivement échauffées, inflammation*, Chec.

وكان خِلْطُ هذا الورم يقتضى الحِدَّةَ والحِرَافَةَ: 187

وكان خِلْطُ هذا الورم يقتضى الحِدَّةَ والحِرَافَةَ: 209

La première lettre a constamment un *kesra* dans cet excellent man. — *Adresse, dextérité*, Bc.

حِرَافَةٌ = حِرَافَةٌ, Payne Smith 1384.

حِرَافٌ *voleur*, Voc.; l'éditeur (p. xxviii) a eu tort de vouloir changer ce mot; Alc. a aussi حِرَافُ الغنم *voleur de bétail* (hurtador de ganado) et comparez sous la II<sup>e</sup> forme.

أَحْرَفٌ *le plus grand niais*, Ztschr. XX, 495, 10, où M. de Goeje avait traduit ce mot par *hals*, qui, en hollandais, signifie *niais*; mais le rédacteur du journal, qui ne le comprenait pas, l'a changé en «*Betrüger*» (trompeur), ce qui donne un contre-sens. Fleischer (*ibid.* XXI, 275) a corrigé cette erreur, mais sans en connaître l'origine.

مُحَرِّفٌ voyez sous حَرَفٌ.

مُحَرِّفٌ *réfringent*, qui cause une réfraction, Bc.

أَحْرَافٌ *dérive*, détour de la route, t. de marine, Bc. — أَحْرَافُ الشَّعَاعِ *réfraction, réfrangibilité*, Bc.

أَحْرَافِيٌّ *indirect*, Bc.

مُنْكَرِفٌ ou مُنْكَرِفٌ *trapezoïde*, figure de quatre côtés dont deux sont parallèles, Bc. — سَاعَةٌ منْكَرِفَةٌ *cadran vertical*, Bc. — العَصَادَةُ المنْكَرِفَةُ est l'alidade ou règle mobile de l'astrolabe, dont on a coupé une partie du métal des deux côtés, Wæpcke, Ueber ein in der königl. Bibl. zu Berlin befindliches arab. Astrolabium, p. 3.

## حرفش.

حَرَفَشَةٌ *la grossièreté, l'état d'un homme de la plus basse classe*, Maml. I, 2, 197.

حَرَفَشَةٌ, pl. حَرَفِيشٌ et حَرَفِيشَةٌ, *un homme de la plus basse classe*, Maml. I, 2, 195—7; حَرَفِيشٌ *canaille*, Bc; Bat. I, 86, IV, 318. Il faut restituer ce mot chez Khatib 135 <sup>vo</sup>: كان شيطاناً ذميمةً للخلق

حَدَفُوشَا, lisez: دَمِيمٌ للخلف حَرَفُوشَا, et dans les 1001 N. Bresl. IV, 138, 4, 5 et 14, 139, 1; la bonne leçon se trouve 139, 12, 140, 1, 2, etc. Habicht a écrit sur ce mot une note ridicule (Gloss. du t. IV, p. 28), que Fleischer n'a pas corrigée. Chez Alc. c'est «*roncero*,» terme qu'il emploie dans un sens que je ne trouve pas dans les dictionnaires, à savoir dans celui de *vagabond*, car il traduit aussi «*roncero*» par زَلَّاعٌ, qui, chez lui, est également «*mostenco* o *mostrenco*» (= مَنَلُوفٌ), «*vagabond.*»

حَرِقٌ I *incendier*, brûler, mettre le feu à, Bc, في العسكر «*mettre le feu au camp*,» في نواحي المدينة, Gl. Belâdz., où on lit que la II<sup>e</sup> forme s'emploie en ce

sens, mais je crois que c'est la I<sup>re</sup>. On emploie حَرِيقٌ comme nom d'act., Catal. des man. or. de Leyde I,

154, dern. l.: (pour *يقدر*ون *ما يقدر*وا *يقدر*ون) وَأَنْفَقُوا عَلَى حَرِيقٍ مَا يَقْدِرُونَ عَلَيْهِ مِنْ أَمَاكِنِ الْمُسْلِمِينَ. — *Rôtir*, brûler (soleil), *brouir*, Bc. — *Hâler*, rendre basané, Bc. — *Cuire* des briques *au feu*, Becrî 50, 7, où il faut substituer un *hâ* au *khâ*. — *Cuire*, causer une douleur âpre et aiguë, p. e. عَيْنِي تَحْرِقُنِي «*l'œil me cuit*,» Bc. —

حَرِقَ الْقَلْبَ *faire mal au cœur, causer du déplaisir*, Bc.

II *attiser*, Ht. — *Ruiner*; حَرِقٌ *il est bas percé*, presque ruiné, Bc.

IV *havr*, dessécher, Bc. — أَحْرَقَ الدَّمَ *inflammer le sang*, l'échauffer, Bc. — أَحْرَقَهَا الْجُوعُ «*la faim lui causa une douleur âpre et aiguë*,» 1001 N. I, 416, 7. — *Tirer* un feu d'artifice, J. A. 1850, I, 256—7.

V au fig., *brûler, désirer ardemment*, Djob. 330, 14: en entendant parler des lieux saints يَذُوبُ شَوْقًا — *Etre rongé par le chagrin*, Kâmil 746, 13. وتَحْرِقًا.

VII *brûler*, v. n., Bc.

VIII. On dit أَحْتَرِقُ الحَرِيقُ *l'incendie commença, se déclara*, Catal. des man. or. de Leyde I, 155, 13, 156, 1. — أَحْتَرِقُ بِالشَّمْسِ *se hâler, être noirci par le hâle*, Alc. (enbaçar hazerse baço). — *Se brûler*,

Bc. — *Se passionner, s'emporter*, Bc. — *Brâler de zèle*; de là احتراق *zèle*, Liber Josuæ p. 12 éd. Juynboll.

حَرْق *feu, supplice*, Bc. — حرق الشمس *hâlè*, Bc.

حَرْقَة *brûlure*, Bc, Ht, Daumas V. A. 425; ce mot s'emploie souvent par imprécation, Bc. — *Incidie*, Ht. — *Feu*, au fig., *chaleur, ardeur*; حرقفة *ardemment, passionnément*; حرقفة تكلم *parler avec vivacité, ou avec feu et colère*, Bc.

حَرْقَة, le pl. حَرْق, Abbad. III, 200. — Avec le même pl., *contrition, regret qu'on éprouve d'avoir péché*, Voc. — *Affection, amour*, L (*affectus حرقفة حرقفة*, Voc. — *وقهواء وشفاة ومحنة*). — حرق dans les 1001 N. Bresl. XII, 317, 7? voyez sous حَدْفَة.

حرق espèce de scorie, Most. v° خبت الفضة; leçon de N, Lm avec le khâ.

حرقان *cuisson, douleur du mal qui cuit*, Bc.

حراق *engelure*, Bc.

حَرْبِق *brûlure*, Ht. — *Douleur*, Domb. 88, Ht. —

Voyez sous la 1<sup>re</sup> forme. — *Ulcères*, L (*ulcera*).

حَرَاة *incendie*, Ht. — حَرَاة نارون ou حَرَاة نَفِط *feu d'artifice*, J. A. 1850, I, 256—7; aussi حَرَاة شندك et حَرَاة seul, Bc.

حَرَاة, t. d'orfèvre, signifie من احراق *la fûte l'extérieure*, M. الخيوط الملبسة بها

حَرَاة *incendie*, Bc, Hbrt 165, Ht. — *Feu d'artifice*, Bc. — *Brasier*, Ht.

حَرَاة *vésicatoire*, adj., Bc. — Pl. حَرَاة et حَرَاة, *barque*, pour حَرَاة, Voc., où ce mot est écrit avec un ك, ce qui est une faute. — حَرَاة أصبعه *cancer*, M.

حَرَاة, *mèche, assemblage de chiffons demi-brûlés et préparés pour prendre facilement feu*, terme qui est signalé comme vulgaire, fait au pl. حَرَاة, J. A. 1850, I, 229, où Quatremère a donné une fausse explication de ce mot, M; حَرَاة دهن « *des mèches imprégnées d'huile*, » Catalogue des man. orient. de Leyde I, 156, 3.

حَرَبِق, n. d'un. ة, au Maghrib, *ortie*, Voc., Alc.

(hortiga yerva, زيت الحريق azeite de hortigas); Gl. Manç.: *أنجرة هو النبات المسمى بالمغرب بالحريق*; les mêmes voyelles dans A de Bait. I, 181 d; Most. sous *انجرة* et sous *الانجرة*; Pagni MS (*horreg et hurreha*), Hbrt 47 (Alg.). — حَرَبِق الملسا *pariétaire*, Domb. 74.

حَرَاة *vésicatoire*, subst., Bc, M. — *Sorte de fusée*, qui est employée surtout dans les sièges, M.

احراق, t. de chimie, *distillation*, M.

مَحْرَق, t. de médec., *remède caustique*, M.

مَحْرَقَة *holocauste*, Bc. — *Feu d'artifice*, Ht.

مَحْرَقَات *des bombes*, Macc. II, 806, 1.

مَحْرَقَة *laine brûlée*, celle qui, ayant perdu son suint, est devenue sèche et jaune, Hæst 272.

مَحْرَق *cretons, résidu de la fonte du suif et de la graisse des animaux*, Voc. — زاج مَحْرَق *colco-tar, résidu de l'huile de vitriol*, Bc.

احتران, t. d'astron.; c'est quand le soleil et une planète se trouvent dans le même degré du zodiaque, M.

مَحْرَقَات *du rôti, de la viande rôtie*, Djauzi 145 v°:

فصل في ذكر المطبوخات المطبوخات والمحرقات والنواشف ينفع (تنفع ل) الذين في معدتهم بلغم

حرقص I *cuire de la viande, etc.*, M.

حَرْقُوص = حَلْقُوص (χαλκός) (voyez) *cuivre brûlé ou calciné, avec le soufre et un peu de sel marin*, Sang., Most v° حلقوص.

حَرْقُوص *petit morceau de viande cuite*, M.

حرك I *se remuer, se donner du mouvement pour réussir*, Bc. — *Sucer*, Ht (?).

II *exciter, animer, aiguillonner*, Bc; حرك الناس « *émouvoir le peuple, l'exciter à la révolte*, » Bc; *exciter, faire naître, provoquer, irriter*, حرك الاشتهاة

« *irriter, stimuler l'appétit*, » Bc; حرك الشهوة *aphrodisiaque, qui excite à l'amour*, Bc; حرك الشر *promoteur d'une querelle, qui l'excite*, Bc; — *exciter*

à c. الى r., Bc, الى الشر « *tenter, solliciter au mal*, » Bc; c. ل r., Haiyân 99 r°: *إقامة الجهاد*

أَنِّي هَمَمْتُ بِالرَّجُوعِ إِلَيْكَ عَشِيَّةَ أَمْسٍ غَيْرِ أُنِي: 325;  
 كَرِهْتُ تَحْرِيكَكَ — C. a. p. et l. r. *avancer, élever*  
 quelqu'un à quelque dignité, Cout. 31 r°: فَكَانَ أَوَّلُ  
 مَا حَرَّكَهُ لِهَ وَالْيَاثِرِ خَزَائِنَةُ الْمَالِ  
*aller le commerce sur les marchés, le rendre animé,*  
 Haiyân-Bassâm I, 157 v°: فَمَلُّوا الْمَسَاجِدَ وَالْأَفْنِيَّةَ:  
*Faire travailler son argent, lui faire produire intérêt,*  
 Mohammed ibn-Hârith 327: il lui confia cinq mille dînares  
 بِهَا وَأَتَجَرَّ بِهَا لِنَفْسِكَ. — *Remuer, agiter* une liqueur, *brasser,*  
 Alc. (mecer, rebolver por mecer algo, batir liquor);  
 بِالْيَدِ *brasser, remuer avec les bras, mélanger,* Bc. —  
 حَرَّكَ *prendre l'offensive, et aussi: ramasser le*  
*gant,* Bc. Absolument *chercher noise*  
*à quelqu'un,* Meursinge 26, 19. — *حَرَّكَ الْقَلْبَ*  
*toucher, émouvoir; faire pitié; intéresser,*  
*toucher, émouvoir; absolument: émouvoir* quelqu'un,  
 lui causer de l'émotion, Bc. — *جَوَّارَ الْمَطَاوِرَةِ*  
 ou bien *الجَوَّارِ* seul, *ils lui annoncèrent la proximité du*  
*triomphe, le prochain triomphe; voyez sous جَوَّار.*  
 V *se remuer, se donner du mouvement pour réussir,*  
 Bc; Khatîb 64 v°: cet homme était encore obscur  
 تَحَرَّكَ 20, 26, chez Meursinge 26, 20  
 peut se traduire par *tentative.* — *Remuer, tenter d'a-*  
*gir, exciter des troubles,* Bc. — *Se mettre en route,*  
 إلى الرحلة, Djob. 3, l. 9 (où il faut lire *فتَحَرَّكَ*). —  
 En termes de guerre, *s'ébranler, se mettre en mouve-*  
*ment,* Bc, Nowairî Espagne 480: *تَحَرَّكَ بِالْجُنْدِ:*  
 Cartâs 129, 8, etc. Aussi: *manœuvrer, faire la ma-*  
*nœuvre,* Bc. En parlant d'un marché, on dit qu'il  
 est *مُتَحَرِّكَ* quand le commerce y est animé, Gl.  
 Edrisî; cf. Delap. 130: «le commerce  
 se relèvera.» — *Commercer, faire le commerce,*  
 Cartâs 195, 3 a f.: *كَثُرَتِ الْخَيْرَاتُ وَتَحَرَّكَتِ*  
*التَّجَارَةُ* *gagner, obtenir les bonnes grâces de*  
*quelqu'un,* Haiyân 30 r°: *تَحَرَّكَتِ*  
*حَالُهُ عِنْدَهُ حَتَّى* — *S'émouvoir, se sentir ému, s'agiter,*  
 Bc, *tressaillir* (de Slane), Prol. III, 395, 8; aussi  
 en parlant d'un Soufi qui tombe en extase, R. N.

Abd-al-wâhid 101, 16; c. في r., Mohammed ibn-Hârith 322:  
 على، والفتى بحركه في المُجَاوِزَةِ  
 Bc. — *Pousser un cheval, le faire galoper à toute*  
*bride,* Haiyân 100 r. (voyez sous *حركة*); R. N. 22 v°:  
 le gouverneur Ibrâhîm دَابَّتَهُ حَرَّكَ، le cadi ne le suit  
 حَرَّكَتَ دَابَّتَكَ: pas et dit plus tard pour s'excuser:  
 حرك حصانه; Bc: ولو حركت دابتي سقطت قلنسوتي  
 «pousser son cheval contre l'ennemi.» Ce  
 verbe s'emploie aussi absolument en ce sens, Macc. I,  
 166, 3. — *Agacer, provoquer, attaquer,* Bc. — *حَرَّكَ*  
*engager le combat,* Nowairî Egypte, man. 2 o,  
 chez *وخرج من الفريقين فرسان يجركون القتال:*  
 113 v°: *حَرَّكَ الشَّرَّ* — Au jeu des échecs,  
*jouer une pièce,* Macc. I, 481, 4. — En musique,  
 c. a., *jouer d'un instrument,* Gl. Badroun; aussi:  
*frotter fortement toutes les cordes à la fois avec le*  
*plectrum et en mesure,* Descr. de l'Eg. XIII, 389,  
 390. Dans les 1001 N. Bresl. XII, 63, 12, on trouve  
 حَرَّكَتِ أذَانَ الْعُودِ، expression qui ne m'est pas claire  
 parce que j'ignore ce qu'il faut entendre sous  
 أذَانَ الْعُودِ، et ailleurs, Bresl. III, 144, 8, Macn. IV, 173,  
 1, on lit: *عَرَكَتِ أذَانَ الْعُودِ*, avec le 'ain. — *Tou-*  
*cher, mettre la main sur* quelque chose, R. N. 97 v°:  
 فوجدته قائماً يصلي فجلست أنتظرة وطول في صلته  
 وذلك من الضحى إلى صلاة الظهر فلما حانت الصلاة  
 حَرَّكَتِ طَرَفَهُ وَقَلَّتْ أَمْلَحُكَ اللَّهُ حَانَتِ صَلَاةَ الظَّهْرِ  
 («je touchai une de ses extrémités»); Cout. 36 v°:  
 dans une année de disette, le préfet de la capitale  
 ne veut pas que le sultan lève la dîme; celui-ci in-  
 siste, mais le préfet répond: *لَا وَاللَّهِ لَا تَقْلَدْتُ تَحْرِيكَ*  
*حَبَّةٍ وَاحِدَةٍ مِنْهُ.* — *Entr'ouvrir* une porte, R. N.  
 79 v°: *انْهَبْ إِلَى بَابِ حَجْرَتِهِ فَإِنَّ وَجْدَتَهُ غَيْرَ مَطْبَقٍ:*  
 — *فَحَرَّكَ الْبَابَ وَإِنْ وَجْدَتَهُ مَطْبَقٌ (مَطْبَقًا ل.) فَارْجَعْ*  
*Eveiller, faire cesser le sommeil,* Akhbâr 126, 10,  
 Mohammed ibn-Hârith 309: *خَطَرْتُ عَلَيْهِ آخِرَ جُمُعَةٍ:*  
 Haiyân 88 *عَاشَهَا فَحَرَّكَتَهُ لِلرَّوَاحِ* *فَخَرَجَ مَعِيَ إِلَى الْجَامِعِ*  
*وَفِي هَذِهِ اللَّحْلَةِ هَلَكَ فُجَاءً حَرَّكَ عِنْدَ الرَّحِيلِ فُوجِدَ:*  
 — *Déranger* quelqu'un, le détourner d'une oc-  
 cupation, de ses affaires, etc., Mohammed ibn-Hârith

96 r°, où on lit qu'un قَوَالٍ récita un vers pieux dans une mosquée, فَتَحَرَكَ مُحَمَّدُ بْنُ سَهْلِ الصُّوفِيِّ ثُمَّ اسْتَعْرَفَهُ، لَمَّا لَمَّ مَا بَقِيَ فِي الْمَسْجِدِ أَحَدًا إِلَّا وَبَكَى لَصَدَقَ تَحَرَّكَتْ فِيهِ. On dit aussi: « par un mouvement de compassion, il s'avança vers lui, » Bc. — *Exciter*, Ht.

حَرَكٌ *remuant*, qui remue, qui s'agite sans cesse, Bc. — *Industrieux*, qui a de l'industrie, de l'adresse, Bc.

حَرَكَةٌ *mouvement*, peine que l'on se donne, Bc. — *Geste*, Bc. — *Mobilité*, Ht. — *Impulsion*, Ht. — *جركة* *maladie*, t. de medec.; c'est quand il y a un changement dans la maladie, soit qu'elle augmente, soit qu'elle diminue, M. — *Proprement*, « la force de se mouvoir, » s'emploie dans le sens de *force* et comme synonyme de قُوَّةٌ, 1001 N. III, 20, 2.

ولا لي حركة: 7, 52, I, قُوَّةٌ ولا حركة الى الصعود عليها ان كان يصحبه: 44 v°, Khatib 44 v°. On dit

فلمَّا قَرَّبَ مِنْ 100 r° quelque chose de semblable, 100 r° قَبْلَهُ هَمَزَ فَرَسَهُ فَحَرَكَ حَرَكََةً جَافِيَةً غَيْرَ حَكِيمَةٍ ثُمَّ أَمْسَكَهُ. — Au jeu des échecs, un coup, Macc. I, 481, 5 et 6, Prol. II, 367, 15. — *Cause*, motif, raison, 1001 N. III, 49, dern. l. — *Evénement grave*, 1001 N. I, 127, 14. — *S'élever successivement d'une dignité à une autre*, Haiyân-Bassâm I, 30 r°: وَحَبَّ مُحَمَّدُ بْنُ أَبِي عَامِرٍ وَقَتَّ حَرَكَتَهُ فِي دَوْلَةِ الْحَكَمِ — *Manœuvre*, conduite dans les affaires, Bc. — *Manœuvre*, ce qui se fait pour le gouvernement d'un vaisseau, Bc. — *Procédé*, t. d'arts, méthode pour

une opération, Bc. — *Machine*, instrument propre à faire mouvoir quelque chose, Holal 66 r°, dans la description de la grande mosquée bâtie à Maroc par Abd-al-moumin: وَكَيْفِيَّةُ هَذِهِ الْمَقْصُورَةِ أَنَهَا وَضَعَتْ عَلَى حَرَكَاتٍ هِنْدَسِيَّةٍ تَرْفَعُ بِهَا لُحُورُهَا وَتُخَفِّضُ لُدْخُولَهَا وَذَلِكَ أَنَّهُ صُنِعَ عَنِ يَمِينِ لُحْرَابِ بِلَا (بَابُ 1.) دَاخِلَهُ الْمَنْبَرُ وَعَنْ يَسَارِهِ بَابُ دَاخِلِهِ دَارٌ فِيهَا حَرَكَاتُ الْمَقْصُورَةِ وَالْمَنْبَرِ وَكَانَ دُخُولُ عَبْدِ الْمُؤْمِنِ وَخُرُوجُهُ مِنْهَا فَكَانَ إِذَا قَرَّبَ وَقَتَّ الرُّوْحَ إِلَى الْجَامِعِ يَوْمَ الْجُمُعَةِ دَارَتْ لِلْحَرَكَاتِ بَعْدَ رَفْعِ الْبَسْطِ عَنْ مَوْضِعِ الْمَقْصُورَةِ فَتَنْطَلِعُ الْإِطْلَاعُ (? فَتَنْصَلِعُ الْإِضْلَاعُ 1.) فِي زَمَنِ وَاحِدٍ لَا يَفُوتُ بَعْضُهَا بَعْضًا بِدَقِيقَةٍ. Chez Bc *حركة* est *mécanique*, structure d'un corps qui se meut. — *Promptitude d'esprit*, Mohammed ibn-Hârith 280: وَكَانَ لَقِنًا ذَكِيًّا مِنْ أَهْلِ النَّظَرِ وَالْحَرَكَةِ: 276: كَانُ وَقُورًا سَاكِنًا: 307: وَكَانَ شَيْخًا مِنْ أَهْلِ الْحَرَكَةِ: 276: مَتَنَاقِلًا وَكَانَ سَلِيمِينَ فِي ضِدِّ هَذِهِ الصِّفَةِ كَانَتْ بِهِ وَهُوَ تَكُنُ (يَكُنُ 1.) لَهُ: 318: هَشَاشَةٌ وَحَرَكَةٌ وَخَفَّةٌ بَدَنِ مِنَ الْحَرَكَةِ فِي الْفَهْمِ وَلَا مِنَ الْبِقِصَةِ (الْبِقِظَةُ 1.) فِي الْأُمُورِ وَكَانَتْ لَهُ حَرَكَةٌ وَفِيهِ: 102 v°, Haiyân 102 v°: مَا كَانَ لِأَخِيهِ — *Adresse*, *dextérité*, Notices 182, n., l. 5. — *Emotion*; agitation, *mouvement dans l'âme*, Bc; *حركة* *sentiment*, affection, passion, mouvement de l'âme, Bc, Hbrt 226. Chez les Soufis cette *émotion* est le commencement de l'extase, voyez sous la Ve forme. — *Syllabe*, Alc. (silaba). — Le pl. حَرَكَاتٍ *manières*, façon d'agir; — *mouvements* dans l'art oratoire, figures pathétiques et propres à exciter les grandes passions; — *fonctions des viscères*; — *حركات* *onction*, mouvement de la grâce, consolations du Saint-Esprit, Bc. — *حركات* *raisons et convenances humaines*, respect humain, Bc.

حَرَكَتِي *inquiet*, Voc., Alc. (inquieto). — *Celui qui inquiete*, inquietant, Alc. (inquietador).

حَرَكَتِي (si c'est ainsi qu'il faut transcrire le horâ- qui d'Alc.) *escroc*, *filou au jeu*, Alc. (tranposo).

حَرَكَتِي *négociant*, Alc. (negociador).

حَارِكٌ *altera* (altura?), trad. lat. d'une charte

sicilienne *apud* Lello, p. 10, et ensuite *alta montis*, et p. 11 *terterum*. Le mot *altera* est donné p. 15 pour ربوة et شرف, » Amari MS.

حَوْرَك = حَارِك garrot, Bc.

تَحْرَك, suivi de الاسنان, ébranlement des dents, Bait. I, 14. Aussi تحريك الاسنان, J. A. 1853, I, 344.

تَحْرِيك voyez ce qui précède.

تَحْرِيكَة pl. تَحَارِيك l'action de remuer la queue, Alc. (coleadura con la cola).

مُحْرَك garrot, Bc. — Au Maroc: cavalier d'un corps de cinquante hommes, qui portaient les ordres du sultan aux officiers. Ils allaient autour du camp et des escadrons, avec un bâton à la main, pour rallier la cavalerie, et si quelqu'un fuyait ou manquait à son devoir, ils avaient le droit de le tuer, Marmol II, 100 a et d, copié par Torres 317—8. On trouve aussi ces personnages auprès des sultans de Grenade; Baeza (dans Müller L. Z. 71, 6) leur donne le nom d'alharriques (pour almoharriques) et les compare aux «ballesteros de maza» ou massiers des rois de Castille.

مِحْرَاك, suivi de القِدْر, ustensile de cuisine servant à remuer les mets qu'on prépare dans un pot, Chec. 193 v°: ولذلك امر ان تكون محاريك القدر من قضبان والنين. — Boute-feu, celui qui excite des discordes, M.

حَرْكَرَك remuant, qui remue, qui s'agite sans cesse. حَرْكَرَك على chatouilleux, susceptible, qui s'offense aisément; — ric-à-ric, avec une exactitude rigoureuse, Bc.

حَرْكَش I (vulg. pour حركت, M) remuer, farfouiller, Bc; M: والعامة تستعمله بمعنى اثاره.

II c. ب. p. = تعرض له, M.

حَرْل.

حَرْل, syr. صدقاً, vesce, Payne Smith 1373.

حَرْأَة paroisse, Voc. Comme il traduit aussi ce mot par حارة, il est clair que le terme en question est composé de حارة et de la terminaison diminutive espagnole *ela*.

حَرْم I c. من r. excludere, priver de, Bc, de Sacy Dipl. XI, 46, 6 a f. — Anathématiser, Bc, Hbrt 157, excommunier, Alc. (محروم descomulgado), M, Bc, qui

a aussi le part. pass. dans le sens d'interdit, celui qui est en état d'interdiction.

II. حَرَمَ الشَّيْءَ عَلَى نَفْسِهِ se priver de, Bc. — Excommunier, Voc., Alc. (descomulgar), Amari 421, les 2 dern. l. — C. a. dans le Voc. sous pallium.

IV c. d. a. dénuer, priver, dépouiller de, Bc. — Dans le sens de: dire: «Dieu est grand,» au commencement de la prière (voyez Lane sous la II<sup>e</sup> forme): Beerî 139, 7, Macc. I, 544, 3, II, 533, 11, R. N. 60 v°, 74 ro. De là: أحرم بالصلاة commencer la prière (Lane a la V<sup>e</sup> forme construite de cette manière), R. N. 77 v°: فقال السلام عليك واستقبل.

أحرم للصلاة. Dans le même sens: أحرم بالقبلة. Dans le même sens: أحرم للصلاة, Cartâs 179, 14, 1001 N. Bresl. XI, 445, 8 et 9, et أحرم في الصلاة, Voc. — En parlant de la Ca'ba, on dit: أحرمت. Le أحرام الكعبة avait lieu le vingt-septième jour du mois de Dzou-'l-ca'da. On relevait alors les rideaux qui la couvrent à la hauteur d'environ une brasse et demie, et cela sur ses quatre faces, afin de garantir ces voiles contre les mains qui auraient voulu les mettre au pillage. A partir de ce moment, l'on n'ouvrait plus la Ca'ba qu'après l'accomplissement de la station d'Arafa, c.-à-d., douze jours plus tard, Djob. 166, 6 et suiv., Bat. I, 395. Aujourd'hui cette expression signifie que la Ca'ba est sans rideaux, ce qui dure quinze jours, car le vingt-cinquième jour de Dzou-'l-ca'da on ôte les rideaux, et le dixième jour de Dzou-'l-hiddja on les remplace par des rideaux neufs, Burckhardt Arabia I, 255, Ali Bey II, 78.

V. De même qu'on dit: أحرم بالصلاة «commencer la prière» (Lane), on dit: أحرم بالطواف commencer à faire le tour de la Ca'ba, Badroun 282, 7. — Voler, faire le métier de voleur, 1001 N. Bresl. VII, 291, dern. l.; faire le métier de pirate, de Sacy Dipl. XI, 41, Amari Dipl. 194, dern. l. — Dans le Voc. sous pallium.

VII dans le Voc. sous proibere.

VIII. Lane a corrigé la faute de Golius et de Freytag qui donnent à cette forme le sens d'être respectable, et il a observé que c'est أَحْتَرَم, au passif; mais en Espagne le peuple disait mohtarim, au lieu de mohtaram, dans le sens de respectable, honorable; voyez Alc. sous les mots: magnanimo en las honrras, matrona muger onrrada, matronal cosa,

noble, onrado. — De même que *respecter* en français, ce verbe signifie figurément: *épargner, ne point endommager*, p. e. Bat. III, 291: Ce souverain punissait les petites fautes, comme les grandes; il n'épargnait (وكان لا يجترم احداً) ni savant, ni juste, ni noble; IV, 88. — Freytag a fait une bévue grossière en disant que J.-J. Schultens a noté sur la marge de son Golius que ce verbe signifie: «abstintuit honorare.» Schultens lui avait attribué deux significations, que Freytag a confondues en une seule, celle de *s'abstenir* et celle d'*honorer*; voyez Weijers dans Rutgers 154; et ce verbe signifie en effet *s'abstenir* d'une chose *par respect, se priver de l'usage de quelque chose par respect*, p. e. Rutgers 153, 24: Les Arabes qui habitaient ces contrées s'abstenaient de couper quelque chose de cet arbre, كانت يجترمون, parce qu'ils croyaient qu'il servait de demeure aux djinns; Macc. I, 688, 8: Quoiqu'il y ait deux ponts, les hommes et leurs montures passent le fleuve dans des barques, لان هذين الجسرين قد احترمًا, «car on s'abstient (on évite) de passer sur ces deux ponts,» attendu qu'ils sont situés dans l'enceinte du palais du sultan; cf. l. 9: احترامًا «par respect pour l'endroit où se trouve le sultan.» احترام اللحم *s'abstenir de manger de la viande, faire maigre*, Voc. — *Etre privé de*, de Sacy Chrest. II, ٨٣, 5 a f.: احترم الافادة من جميع الحدود «il sera privé des avantages qu'il aurait pu recevoir de tous les ministres (de la religion unitaire).»

تَحْكِيمَرَم voler, faire le métier de voleur, 1001 N. Bresl. VI, 199, 2, XI, 395, 6 et 9.

حُرم interdit, censure ecclésiastique, Bc, M.

حُرْمَة, dans le sens de *respect* ou *honneur*: عمل حُرْمَة *respecter*, Alc. (acatar onrra). On dit: حاشا حُرْمَة السامعين «sauf le respect de la compagnie,» et ذلك من ذلك حاشا حُرْمَتِكَ «vous n'êtes point capable d'une semblable action (d'une mauvaise action),» Bc. Chez Alc. on trouve l'idée de *respect* modifiée, car il traduit *horma* par *faveur* (favor), حُرْمَة الجباعة *la faveur du peuple* (favor del pueblo); cf. L: *privilegium* حُرْمَة وتَقَدُّم. Aussi: *marques d'honneur*, Alc. (insignias de honrra), *trophées*, Alc. (insignias de vencimiento), et *noblesse*, Alc. (nobleza). — *Asyle*, Domb. 99, Ht. — Dans le sens indiqué par Lane 555 b (نَمَّة =), remarquez la construction Koseg. Chrest.

31, 5 a f.: je ne la vendrai pas pour toutes les richesses du monde, لِحُرْمَتِهَا «à cause des liens sacrés qui m'attachent à elle.» — *Une dame, une femme respectable*, Koseg. Chrest. 92, 10; يا حُرْمَة! *madame!* 1001 N. II, 427, 8. — حُرْمَة au nom de, par, en considération, Bc. — حُرْمَة في حُرْمَة ou حُرْمَة à cause de; حُرْمَة فَش *pourquoi?* Voc.

حُرْمَة الازخر الحُرْمَة est une espèce de schénante qui porte ce nom parce qu'elle croît dans le Hidjâz, Bait. I, 19 d.

حُرْمَان dénuement, privation, Bc.

حُرْمَانِيَّة privation, Bc.

حُرَام malhonnête, Bc. — *Usuraire*, Bc. — *Incestueux*, Bc. — *Vol*, action de celui qui dérobe, Bc, 1001 N. I, 233, 1, III, 475, 15, Bresl. VI, 235, 8. — *Malédiction, anathème, Ht, excommunication, Alc.*

(descomunión). — حُرَام et حِرَام pour أَحْرَام (voyez), *pièce d'étoffe de laine blanche*; ce sont surtout les Maghribins qui en font usage; pendant le jour ils s'en enveloppent le corps, et elle leur sert en outre, soit de couverture pendant la nuit, soit de tapis; ce sont eux qui importent les «herâms» en Egypte, et cette couverture a reçu ce nom, parce qu'elle ressemble à l'*ihrâm* des pèlerins; voyez Lane trad. des 1001 N. III, 570, n. 21 (dans le passage auquel se rapporte cette note, حُرَام, dans l'édit. de Boulac, est une faute pour حِرَام, comme on lit dans l'édit. Macn. IV, 166), M. E. I, 227, II, 8, Bc, Descr. de l'Eg. XII, 128, pl. ات, *ibid.* XVII, 300, Defrémy Mémoires 153, Pananti II, 66; — *un châle qui couvre la moitié du visage*, Barth V, 270, cf. IV, 349. — *enfant naturel, adultérin, bâtard*, Bc, Hbrt 30, 1001 N. I, 178, 15; — *garnement, vaurien, gueux*, Hbrt 220, *coquin, chenapan*, Bc; — *أولاد الحُرَام vauriens, voleurs*, 1001 N. I, 772, 10 et 11.

حُرُوم anathème; excommunication, Bc.

حُرَام pl. حُرَائِم *famille*, Voc. — Pl. ات *les harems* de plusieurs personnes, 1001 N. II, 474, 475.

حُرَامَة, chez Freytag, doit être biffé, Fleischer, note sur Macc. I, 468, 5 et 6, dans les Berichte 189.

حُرَامِي coquin, voleur, brigand, bandit, Bc, Ht, M, Djob. 303, 20, Koseg. Chrest. 74, 7 a f., Breitenbach 115 v°, Davidson 64, Burton I, 242, II, 101;



même sens dans le passage de la Vie de Timour, cité par Freytag. — *Bâtard*, Hbrt 30 (Alg.), Roland, Daumas V. A. 101. — En Ifrikiya et en Syrie, *jasmin sauvage*, Auw. I, 310, 4, si la leçon est bonne.

حَرِيمِيّ الحُسْنُ الحَرِيمِيّ la beauté féminine, Djob. 219, 12 (= Bat. II, 101).

أَحْرَمُ pire, Alc. (peor).

أَحْرَامُ, pl. أَحَارِيمُ (Bat. IV, 116) et أَحَارِمُ (Voc., Macc. II, 711, 5), le costume du pèlerin. Il consiste en deux pièces de toile ou de laine, préféralement blanches, longues de six pieds et larges de trois et demi. L'une, qu'on appelle le رِدَاءُ, couvre la partie supérieure du corps; l'autre, le إِزَارُ, va depuis la ceinture jusqu'aux genoux; voyez Burckhardt Arab. I, 160 et suiv., Burton II, 133. C'était l'ancien costume arabe (voyez, p. e., Hamâsa 81), et aujourd'hui encore, dit Burton, les gens du peuple qui demeurent à l'ouest de la mer Rouge n'en portent pas d'autre. — Le costume de bain, qui est le même que celui du pèlerin, Niebuhr B. 345 n. — Au Maghrib, espèce de voile, porté par les hommes et qui couvre la tête et les épaules, ou les épaules seules, Gl. Esp. 109, 110, Ibn-Abd-al-melic 116 v°: Quand l'Almohade Almançor eut fait frapper les grands dinârs qu'on nomma dès lors les Ya'coubi's, il en fit offrir deux cents à un savant, enveloppés dans un morceau de papier, فلما صار القرطاس بيده جذب (cf. Bat. I, 18, dern. l., 19, 1). — Voyez حرام.

مَحْرَمٌ, en général, parent, qui est de même famille, même en parlant d'un parent assez éloigné pour qu'on puisse l'épouser, de Jong. — Sorte d'étoffe, Maml. II, 2, 71, l. 11, 12, 18 et 19; mais la leçon est incertaine, voyez p. 76.

مَحْرَمَةٌ pl. مَحْرَامُ mouchoir, Maml. II, 2, 76, Mehren 35, Woltersdorff, Burton II, 115, Ht, M, Ghadamès 42, Ztschr. XI, 503, etc.; — serviette; toilette, toile garnie, étendue sur une table, Be. «Maharma-foum-hezam, fichus de soie rayés aux extrémités, portés par les femmes sur les épaules,» Prax R. d. O. A. V, 24.

مَحْرَمِيَّةٌ confidence, Ht.

مَحْرَمٌ cette partie de la tente qui sert de demeure à la famille, Ztschr. XXII, 100, n. 31.

مَحْرُومٌ banni de la société, Abbad. III, 45, 12, 66, n. 44. — Excommunié, anathème, Alc. (descomulgado), Hbrt 157.

مُحْتَرَمٌ favori, homme en faveur auprès d'un prince, etc., Alc. (privado de gran señor). — Lieu privilégié, Alc. (previlegiado lugar).

حَرْمَدَانُ (pers. خَرْمَدَان; en arabe on trouve aussi ce mot avec le khâ, mais plus ordinairement avec le hâ) sac de cuir qu'on porte au côté et dans lequel on tient ses outils, ses papiers, son argent, etc.; particulièrement trousse de barbier, Fleischer Gl. 51, cf. son édit. des 1001 N. XII, Préface, p. 92, Maml. II, 1, 41, 1001 N. Bresl. IX, 259, 10 (avec le khâ), Mehren 27.

جرمقانى (P) voyez حرمقانى.

حَرْنٌ I se construit avec عن, P. Macc. II, 289, 1. — S'obstiner, Hbrt 240.

III être rétif, Payne Smith 1360.

حَرْنٌ doit avoir un sens qui m'est inconnu dans les 1001 N. Bresl. IX, 270, 1.

حَرْنٌ = حَرُونٌ, Payne Smith 1375.

حَرَانٌ rétif, Daumas V. A. 190.

حَارُونٌ = حَرُونٌ rétif, Be.

وَالنَّاسُ حَرَى V c. a. avoir soin de, Bat. I, 334:

«le peuple a soin de balayer cette route tous les jours.» — Observer, faire attention à

Bat. I, 387: «il observait le

moment où ils faisaient leur tournée,» et, ce moment venu, il se joignait à eux; Edrisi, article sur Rome,

en parlant de Dieu: «يَتَحَرَّى الْمَظَالِمَ; le véritable but

de l'histoire, Prol. I, 50, 13. Ayant à expliquer les

paroles de Tounisi: «ولا يجوز بيع البشماط بالخبز الا

معنا ذلك ان يتحرا مقدار: 78 v° Cabbâb dit, 78 v°

«il faut faire attention à la quantité de farine qui,» etc. Aussi:

«يَتَحَرَّى فِيهَا طَرُقُ الاستدلال, observer, se conformer à,

«on s'y conforme à la méthode démonstrative,» Prol.

III, 26, 13. — C. a. p. et ب r., *chercher* quel-  
qu'un *pour lui donner* quelque chose, p. e. se donner  
de la peine pour découvrir des pauvres qui se livrent  
à toute l'austérité des pratiques de la vie religieuse,  
afin de leur faire l'aumône. Pour éviter cette cir-  
conlocution, on peut traduire *تَحَرَّى* فلاناً بشيء *par*  
*faire présent* à quelqu'un *de*; voyez Abd-al-wâhid 12,  
l. 15 et 16, 209, 1, et comparez dans le Catal. des  
man. or. de Leyde III, 246, 6 a f.: celui qui pos-  
sède des connaissances ne doit pas les cacher; au  
contraire, il est de son devoir *أَقْلَهُ* به *à* *en*  
*faire part* à ceux qui en sont dignes. — C. من *ou*  
*s'abstenir de*, Voc., Cartâs 33, 14, 35, 5; *s'ab-*  
*stenir par respect de toucher* à une chose, faire  
conscience d'y toucher, Cartâs 25, 10 a f.

*حَرَى* بِأَلْحَرَى *à peine, difficilement*, Voc. (vix,  
dificilis), Macc. II, 115, 3 et 4: *وبالْحَرَى* أَنْ يَسْلَمَ مِنْ  
«à peine échappe-t-il à,» Haiyân 96 v<sup>o</sup>: *وبالْحَرَى* أَنْ  
«vous trouverez *تَدْرِك* منه *فرصةً فحيداً عنه وجهك*  
difficilement l'occasion de le surprendre;» — *à plus*  
*forte raison*, Bc, qui a aussi: *كَمْ بِالْحَرَى* *à combien*  
*plus forte raison*; — *au plus, tout au plus*, Bc (Barb.).

*حراوية* (?) *capsule, silique*, Auw. II, 268, 5 (à la  
l. 6, il faut lire *بنزرة*, au lieu de *نوزة*; voyez Clément-  
Mullet II, 258, n. 1).

*حَارِي* (?) *pion, pièce du jeu d'échecs*, Hæst 112.

## حز

*حَزْر*, 1<sup>re</sup> signif. chez Lane, pl. *حُرُوز*, Bc. — T. de  
médec.; c'est *العصلة عرضاً* في وسط *تفرق اتصال يكون* في وسط *العصلة عرضاً*, M.

*حَزْرَة* *les vicissitudes de la fortune*, *حزرات الزمان*,  
P. Prol. III, 379, 2 a f.

*حَزْرَة* pl. *حَزَز*, à Malte, *le caleçon avec la tûke ou*  
*ceinture*, Vêtem. 139. — *Morceau d'un melon, etc.,*  
*coupé en long*, M.

*حَزْرَة* pl. *حَزَز* *lacet pour attacher le pantalon*, Abbad.  
III, 233. — *حزز الدرع* *le lacet pour attacher la cui-*  
*rasse, s'il faut lire ainsi* Abbad. II, 198, 4 a f.,  
comme je l'ai soupçonné III, 233. — *Pli, Ht, troussis,*  
*pli pour raccourcir une robe*, Alc. (alforza, alhorza),  
*bord d'un vêtement*, Alc. (borde del vestido). —  
*Nœud*, Voc.

*حَزَز* *crasse de la tête*, Bc. — Vulg., *dartres*, Gl.

Manç. sous *قوابي* *حزاز*: *تسميها العامة الحزاز*, Chec. 205 v<sup>o</sup>;  
nom d'un. ة, avec le pl. *حَزَائِر*, Alc. (enpeyne), Domb.  
89, Hbrt 36, Roland. — *حزاز الصخر* *hépatique*  
(plante), Bc, Bait. I, 183 e, 304 e (lisez ainsi avec  
AB), 545 c. Les deux man. du Most. (in voco) por-  
tent *حَزَز*, et le terme en question signifie proprement:  
dartres des rochers, parce que le lichen qui croît en  
forme de croûte sur les rochers ressemble à la ma-  
ladie de la peau qui porte le nom de dartre. Golius,  
suivi par Freytag, a prononcé *حزاز الصخر* et traduit  
«*perforator petrae*;» mais si cette manière de pro-  
noncer, qu'on trouve aussi chez Lane, est bonne, l'in-  
terprétation ne l'est pas, car dans ce cas *حَزَز* n'est  
qu'une autre forme de *حَزَز*; cf. plus loin *حَزَزَة*.

*حَزَزَة* voyez ce qui précède.

*حَزَز* voyez *حَزَز*.

*حَزَزَة* *dartres*, L (impetigo), Voc. 1<sup>re</sup> partie (*ber-*  
*bol*, mot catalan qui est l'équivalent de impetigo et  
de l'esp. empeine; voyez le Dict. catalan d'Esteve);  
— *gale*, Voc. 2<sup>e</sup> part. (*scabies*), avec le pl. *ات* et  
*حَزَائِر*, qui est proprement le pl. de *حَزَزَة* (voyez sous  
*حَزَز*).

*مَحَزَز* *dartreux*, Alc. (enpeynoso).

حزب II. Le Voc. (sous distribuere) a dans une note:  
*disentire*. — *حزبهم اليه* *il les attira vers soi* (ضَمَمٌ), M.

III. Le Voc., sous distribuere, a *مُحَاذِرَة* *على*.

V *comploter*, 1001 N. III, 460, 8. — C. مع *م.*  
*faire cause commune avec*, Haiyân 38 v<sup>o</sup>: *وتحزبت*  
(وتخربب مع المولدين), 1001 N. I, 380, 3 a. f.

VIII = V, Gl. Mosl.

*حزب*. Chez un poète, *apud* Abd-al-wâhid 136,  
7: *له النصر حزب*: «il compte la Victoire parmi ses  
partisans» = la victoire se déclare constamment pour  
lui. — *Ordre religieux*; ceux qui en sont membres  
s'appellent *الأحزاب*, Lane M. E. II, 326—7.  
— *عمل حزباً* dans le même sens que la V<sup>e</sup> forme,  
*comploter*, 1001 N. Bresl. IX, 274, 13. — *حزب*.

كان من الليل, Khatib 16 v<sup>o</sup>, dans le sens de: *كان* يَقْرَأُ حِزْبَهُ مِنَ الْقُرْآنِ كُلَّ لَيْلَةٍ, si la leçon est bonne. — *Prière, litanies*. Ainsi la prière que les enfants récitent chaque jour en quittant l'école, s'appelle un *hizb*; Lane, M. E. II, 424—5, en a donné la traduction. Beaucoup d'autres prières, composées par des chaikhs renommés, portent ce nom; voyez Hâdjî Khal. III, 56, 3—60, 3. La plus célèbre est le *حزب البحر*, les *litanies de la mer*, qu'on appelle aussi *الحزب الصغير* (H. Kh. III, 57, 4). C'est une prière composée, en 1258 de J. C., par Abou-'l-Hasan ach-Châdzili, et destinée à apaiser la colère de Dieu, à détourner la tempête, à demander une navigation heureuse; voyez H. Kh. III, 56, 11 et suiv., Bat. I, 40, 105, Ztschr. VII, 25, Burton I, 206. On en trouve le texte dans Bat. I, 41—44.

*حزبة* parti, faction, troupe, Ht.

*حزب*. Le pl. *حزَاب* lecteurs du Coran, Roland.

*مَحْزَب* pl. *مَحَازِب* réunion d'hommes, Cartâs 113, 6.

*حز* I. On dit: *أَنْ صَدَقْتِي حَزْرِي* « si mes conjectures no me trompent point, » Bc, Koseg. Chrest. 91, 6:

*أَنْ صَدَقَ حَذْرِي (حزري ل.) أَنْ هَذَا الْعَبْدُ سَيَكُونُ لَهُ شَأْنٌ*, 1001 N. Bresl. III, 102, 1 et 2, 194, 3 (où l'éd. de Boul. et celle de Macn. ont par erreur *حذري*). — *Acculer*, pousser dans un coin, dans un endroit où l'on ne peut reculer, Bc.

VII *s'acculer*, se retirer dans un coin, Bc.

*حزيران*, et même *حزير*, vulg. pour *حزيران*, *juin*, M.

*حزَار* devin, Hbrt 157.

*حزورة* énigme, Bc, M.

*تحزيرتي* divinatoire, Bc.

*حزط*.

*حزيط* malheureux, Bc (Eg.).

*حزق* I. *حزقه البول* « il éprouva un pressant besoin d'uriner, » 1001 N. Bresl. VII, 176, 5, où l'édit.

Macn. a *حصر البول*.

II, en parlant du pis, *être fort rempli de lait*, M.

*حزق* ténésie, épreintes, envies continuelles, douloureuses d'aller à la selle, Bc.

*حزقة* étreinte, Bc. — *Epreinte*, douleur du ventre, Bc. — *Hoquet*, Bc. — *حزقة الحر* le plus fort de la chaleur, M.

*حزقة* colérique et qui ne peut cacher ce qu'il a sur le cœur, M.

*حزاق* pl. *حزائق*, suivi de *الكلب*, *collier de chien armé de pointes de fer*, Alc. (collar con carranças).

*حزوقة*, Bc, et *حازوقة*, M, *hoquet*.

*حزك* II *flâner* ou *lambiner*, M.

*حزم* I *fagoter*, Bc. — *حزم البصائع* emballer, Bc; de même *حزم القماش*, 1001 N. II, 74, 5.

II *ceindre d'une ceinture, sangler*, Alc. (abarcar, ceñir, cinchar alvarda, reatar otra vez), Bc, Ht, Belâdz. 238, 3 a f. — *Ceindre l'épée à quelqu'un, le faire chevalier*, Voc. — *Retrousser son habit sous le bras*, Alc. (sobarcar). — *حزم البصائع* emballer, Bc. — *Donner à quelqu'un de la fermeté, du courage*, Bidp. 117, 4 a f.

IV terme de marine? voyez *حرم* IV.

V. Diction moderne: « *حَجٌّ وَزَمَمٌ، وَجَاءَ لِلْبَلَاءِ مَحْزَمٌ*, « il revient frais et dispos pour faire le mal, » J. A. 1858, II, 597.

VII *porter une ceinture*, Ibn-Batouta, man. de M. de Gayangos, là où l'édit. II, 264, 3, porte la Ve forme. — *Etre emballé*, 1001 N. II, 69, 7.

*حزمة* bouquet, assemblage de fleurs, Abd-al-wâhid 268, 4 a f. De là le terme injurieux dont on se sert en parlant d'une femme qu'on méprise *الحزمة الدفيرة*, le bouquet puant, 1001 N. I, 603, 8 et 9, parce qu'on compare ses charmes flétris à un bouquet dont les fleurs se sont depuis longtemps fanées, de sorte qu'elles répandent une mauvaise odeur.

*حزمي*, aram. *הזמי*, *hedysarum alhagi*, Payne Smith 1003.

*حزام*, *ceinture*, forme aussi au pl. *أحزام*, Bc, *حزوم* et *حزوم*, Voc. Sur l'espèce d'écharpe ou de fichu appelé *hizâm*, qui sert habituellement de ceinture aux hommes et aux femmes, voyez *Vêtem.* 139 et suiv. Bc: ceinture de soie, avec deux plaques en argent ou en or, qui se ferme par le moyen d'un crochet, garnie quelquefois de pierreries, à l'usage

des dames en Orient. — *Galerie du milieu*, comme la ceinture du phare, Gl. Edrisi. — *Mur qui entoure la ville entière, enceinte de murailles*, Gl. Bayân, Haiyân 88 v°: *غلبهم الجند على الخزام الأول وضموم الى*: القصبه, Cartâs 181, 10 a f., Müller L. Z. 38, 2 a f. — *La bande de brocart noir, ornée d'inscriptions en or, dans la partie supérieure de la couverture de la Ca'ba*, Lane M. E. II, 271, Burton II, 235. — *Clayon, éclisse à égoutter les fromages*, Alc. (cincho para esprimir).

*حزاميّ* ceinturier, qui fait et vend des ceintures, Bc.

*حزام*, suivi de البصائع, *emballeur*, Bc; *الحزامون* *القمماش*, 1001 N. Bresl. VII, 57, où l'éd. Macn. a *الذين يجزمون القماش*.

*تَحْزِمَة* pl. *تَحَازِم* ceinture, Alc. (ceñidura, cinchadura, cintura).

*مَحْزَم*, vulg. *مَحْزَم*, *tablier*, Bc, Hbrt 199, qui sert à tenir lieu, dans les bains publics, du caleçon dont on fait usage en Europe, d'Escayrac 115, Lane M. E. II, 47. — *Jupon*, courte jupe de dessous, Bc. — *Peignoir*, linge que l'on endosse quand on se peigne, Bc. — *Essuie-main avec frange effiloquée*, Bc.

*مَحْزَمَة*, vulg. *مَحْزَمَة*, *ceinture de cuir*, où l'on met les armes, Several Voyages to Barbary, Append. 125, Daumas Mœurs 345, Dict. berb.

*مَحْزَمَة* bouquet, assemblage de fleurs, P. Macc. II, 67, 11.

*مَحْزَم* prompt, agile, Domb. 107.

*جَازِن* I prendre le deuil, Alc. (enlutar poner luto), c. على p., Bc.

IV. Le nom d'act. *soin*, Roland.

X. *حَزِين* صوت *استخزن الصوت* trouver qu'un *est* *صوت*, Kâmil 505, 4 (voyez *صوت حزين* dans Lane).

*حَزْن*. Le pl. *حِزَان*, Diw. Hodz. 214, dern. l., 215, 2. Comme adj., *ارض حزنة*, *بلدة حزنة*; en parlant d'animaux, *qui a le train rude*; en parlant d'un homme, *qui n'est pas الحلف*, Gl. Mosl.

*حُزْن* seul, de même que *الْحَزْن* (ثياب) *deuil*, Alc. (luto por el muerto, luta vestidura), Bc, Roland.

*حَزْنَان* qui est en deuil, Bc.

*حَزَانَة* cérémonie pendant les 40 ou 60 jours de lamentations publiques qui suivent les funérailles des grands. « Le hazène dure 2 ou 3 heures chaque jour, dans l'après-midi. Toutes les femmes de la tribu ou de la fraction se réunissent dans la tente du mort; là elles pleurent, se lamentent et rappellent dans un chant de deuil les vertus et qualités du défunt. Cette cérémonie est présidée par la femme aimée du chef décédé, » Margueritte 206. — *Deuil*, Ht.

*حُزُونَة* sol raboteux, Gl. Mosl.

*حَزَائِنِي* mortuaire, Bc.

*مَحْزُونَة* sol raboteux, Gl. Mosl.

*النغمة المَحْزُونَة*, t. de musique, ce qui rend triste

ou convient à la tristesse, comme *اصفهان الحجاز*, M.

*مَحْزُون* qui est en deuil, Alc. (enlutado, enxergado por luto, lutado-cubierto de luto).

*حَزْنِيل* mille-feuille, Sang.; cf. Bait. I, 306 b, où A porte *حُزْنِيل* (avec le *rá*), et B *حُزْنِيل*.

*حِزْو* et *حِزْوِي* I *حَزْوِي* décharger son ventre, M.

*حِزَاة*, *حِزَاة*, *حِزَاة* (Bait. l'épelle), noms de plan-

tes, sur lesquelles on peut consulter Bait. I, 304 f, 305 b et c, 467 c (l. *الْحِزَا* avec A). Dans le Gl. Manç.: « *حِزَاة* plante inconnue au Maghrib. » Caillié I, 59: « *haze*, un *holcus*, dont la graine ressemble beaucoup à notre millet; il croît naturellement, sans culture, et on le mange. » — *الْحِزْوِي* les gros excréments, M.

*حِزَاة* astrologue, aussi Berb. I, 301, 9.

*حِزَاة*, pl. irrég. *حِزْوِي*, Berb. I, 299, 1, 569, 10, 581, 5 a f., II, 167, 2 a f. (man. 1350 *الْحِزْوِي*), 282, 10.

*حَس* I c. *ب* ressentir, sentir, éprouver; *se ressentir de*; *s'apercevoir de*; *avoir vent de*; *se douter de*; *juger*, conjecturer, prévoir; *حس في قلبه ب* pressentir; *حس حاله* se trouver, sentir, éprouver que l'on est dans un certain état; *حس بالشوكة* avoir la puce à l'oreille, Bc. — C. *على* r. tâter, 1001 N. II, 231, 14, Bresl. III, 270, 13, 16, 271; 3, 4, 6. — Chez Alc., qui a aussi la VIII<sup>e</sup> forme en ce sens, « hornaguear, » verbe que Victor explique par *brûler la terre pour faire du charbon*, et Nuñez par *creuser, fouiller, pour extraire le charbon-de-terre*.



mar en nada); seul ou avec *روحه* في, *se vanter, se glorifier, avoir une bonne opinion de soi*, Alc. (preciarse de si, presumir de si mesmo).

III, *على نفسه*, *se ménager, s'observer, se donner de garde, éviter, se précautionner*, Bc.

IV *deviner, juger par conjecture*, Alc. (divinar por instinto).

V *faire les opérations nécessaires pour prédire l'avenir*, 1001 N. II, 690, 4 a f. — *Craindre*, M. — = VIII dans l'expression *احتسب بكذا اجرا عند الله*, M.

VI c. مع p. *faire (régler) ses comptes avec quelqu'un*, Voc., Bc.

VII *être compté*, Voc.

VIII. Lane aurait dû donner comme la première signification (ce que du moins il n'a pas fait assez clairement): *compter, penser, croire, attendre*, voyez Hariri 322, 6 a f. et des exemples J. A. 1836, II, 138 (dans cette note de Quatremère il y a de la confusion et des malentendus). Avec l'accus., *compter sur* une chose, J. A. *ibid.*, ou *compter pour*, *ibid.*, chez Bc *regarder comme, réputer, ou porter en compte*. En

ce dernier sens: *احتسب وكدّه عند الله*, etc., J. A. 139, cf. Lane, aussi *الى الله*, Hamaker Pseudo-Wakidi, notes, 190, 8 a f., et par ellipse, *احتسب وكدّه*,

etc. On dit aussi: *احتسب نفسه في سبيل الله*, dans le sens de *sacrifier sa vie pour la cause de Dieu, dans l'espoir d'obtenir une récompense dans la vie future*, J. A. 139, et les étudiants en théologie sont nommés *الختسبون في ذات الله*, Macc. I, 244, 3 a f., c.-à-d., ceux qui, pour mériter une récompense de Dieu, se dévouent à l'étude de la théologie; cf. le passage du Mocaffâ J. A. 140, où les derniers mots *واعلمها بما في كتابه احتسابا* mal traduits, signifient: «celui qui, pour obtenir une récompense dans la vie future, a étudié avec le plus de soin ce qui est écrit dans le livre divin.» Par un fréquent usage, ce verbe a perdu sa force. Ainsi

*احتسب نفسك*, Macc. II, 36, 15, ne signifie rien autre chose que: «Dites adieu à la vie!» Chez Ibn-Bassâm II, 76 r°, on lit en parlant d'un homme qui avait été nommé *cadi*: *فاحتسب فيه جزءاً من عنايته* «il consacra à cet emploi une partie de ses soins.» — C. ب r. *faire entrer en ligne de compte* (cf. Lane), Belâdz. 144, 3, Berb. II, 41, 6 a f.: *احتسب بتمن*

*الوزارة التي حظني بها عن رتبتي* «il a fait entrer en ligne de compte ce titre de vizir avec lequel il n'a

fait que me dégrader» (Sl.). — L'expression *أحتسبت* عليه *se trouve réellement dans l'Asâs*, de sorte que le doute de Lane est mal fondé; mais je crois qu'elle a été mal expliquée par le lexicographe qu'il cite, et qu'elle signifie: *je lui demandai compte de l'argent*. On trouve ce verbe en ce sens, mais c. a. p.

et ب r., Berb. I, 617, 6: *ولا يكتسبون بمغارم الاراضى* «on ne leur demandait pas compte de l'impôt territorial.»

«ils se contentèrent de se retrancher dans az-Zâhira,» Nowairi Espagne 476. Quand on veut terminer une discussion, on dit *فأحتسبتك* *cela suffit, c'est assez, n'en*

parlons plus, Badroun 201, 1. *حسب* s'emploie sans complément et adverbiallement dans le sens de *seulement, rien de plus, pas davantage*, de Sacy Chrest.

II, 445, 2, Aboulf. Hist. anteislam. 50, 15: *فأما كان*

(la note de Fleischer sur ce passage, p. 210, a été corrigée

par de Sacy dans le J. d. S. 1832, 415). Aussi *فأحتسبت*,

de Sacy Chrest. I, f v, dern. l.: Les derniers califes

abbâsides ne possédaient plus que l'Irâc, *فأحتسب* لا تكون الفائدة لك; *حسباً*, p. e. «l'utilité ne sera pas pour vous seulement, mais aussi pour vos semblables,» passage cité par Fleischer l. l. — *Talent de deviner*, Haiyân-

Bassâm I, 30 v°: *ففلان عيسى بعض ذلك لِقوة حسبه*.

«autant qu'il était possible,» de Sacy Chrest. I, 110, 1; *أكلوا على حسب الكفاية* «ils mangèrent autant qu'il était nécessaire pour se rassasier,» Koseg. Chrest. 71, 6 a f. *حسب*, *حسب*,

*حسب العادة*, *على حسب* «suivant la coutume,» de Sacy Chrest. II, 71, 2. Dans

les diplômes: *حسب المرسوم الشريف*, Amari Dipl. 183, 7 (cf. p. 435, n. 6, où l'éditeur prononce à tort

*حسب*, car c'est ainsi qu'il faut lire *ibid.* 209, dern. l., *pour copie conforme*.

Dans les traductions de la Bible: *حسب يحيى* «selon saint Jean,» *حسب التوراة* «selon la loi» (Simonet).

«cela revient à peu près au même,» de Sacy Chrest. I,



حسد I *haïr*, Gl. Mosl.

VII être envié, Voc.

حَسَدٌ *médiance*, Delap. 24.

حَسَادٌ, P. Kâmil 121, 6.

حَسَدَانِي *jaloux*, Payne Smith 1488.

مَحْسُودٌ *aimé*, Payne Smith 1554; c'est un syri-  
asme, de مَحْسُودٌ, hébr. חָסֵד.

حسر II c. a. p. et على r. dans le Voc. sous contritio,  
probablement: faire éprouver à quelqu'un un grand  
regret de ses péchés. Dans les 1001 N. I, 590, 8:

يَقْرُصُ اسْنَانَهُ عَلَى شِبَابِكَ *semble avoir le sens de: «Que  
Dieu vous fasse regretter d'être venu au monde!»*

V *soupirer*, 1001 N. I, 96, 2 a f. — *Se plaindre*,  
*se lamenter*, Hbrt 33; عَلَى نَفْسِهِ, 1001 N. IV, 326,  
14. — *Avoir du regret*, J. A. 1848, II, 245, 6; c.  
de, Bc, p. e. de ses péchés, c. على ou ل, Voc.;  
c. regretter, être affligé d'une perte, d'un manque  
de succès, Bc, Pseudo-Wâkidî Syrie 36: يَقْرُصُ اسْنَانَهُ  
عَلَى شَيْءٍ مَا فَاتَهُ مِنْهُ; كَالْمَحْسُورِ عَلَى مَا فَاتَهُ مِنْهُ  
عَلَى شَيْءٍ مَا فَاتَهُ مِنْهُ, Bc, Koseg. Chrest. 64, 6.

VII *se retirer* (rivière), rentrer dans son lit après  
un débordement, Bc, Auw. I, 54, 16, de Saey Chrest.  
I, 228, 4, 231, 8 a f. L'emploi de cette forme en  
ce sens est condamné par quelques puristes, mais  
approuvé par d'autres; voyez Gl. Belâdz. — *انكسر  
الشتاء* *l'hiver est passé*, Gl. Belâdz. — C. من p. se  
*fâcher contre* quelqu'un, Bc.

حَسْرٌ *brisement*; au fig. *vif repentir*, *attrition*, Bc.

حَسْرَةٌ *repentance*, Bc, *contrition*, regret qu'on  
éprouve d'avoir péché, Voc. — كَسْرَةٌ *à contre-cœur*,  
Bc. — فلان كَسْرَةٌ شَيْءٍ *un tel soupire pour une chose*  
qu'il n'a pas, il désire ardemment de la posséder,  
1001 N. III, 315, 7, IV, 326, 6 a f.

حَسِيرٌ. L'expression حَسِيرٌ حَسِيرٌ, P. Tha'âlibî Latâif  
109, 10, semble signifier *une odeur douce, suave*. —  
*Instigatio*, L. — حَسْرَاءٌ حَسْرَاءٌ *polypode*, Most v°  
حَسْرِيٌّ *semble pour* حَسْرِيٌّ; بِسْبَايِحِ

حاسر. On dit حاسر من مفاضنته *sans cuirasse*,  
Abbad. I, 57, 10.

تَحْكَاسِيرٌ (cf. Freytag), *malheurs*; J.-J. Schultens

a trouvé ce mot dans la Hamâsa de Bohtori, man.,  
p. 39, où le scoliaste l'explique sur la marge par

الدَّوَاهِي

c. من p. qui est fâché contre quelqu'un, c.  
على r. de quelque chose; اَنَا مَحْسُورٌ عَلَى ذَلِكَ *cela me  
perce le cœur, m'afflige extrêmement*, Bc.

حسف.

حَسِيفَةٌ *vengeance*, Roland, Daumas Mœurs 266.

حسك II حَسَكُ الشَّيْءِ *garder une partie d'une chose  
pour le temps où l'on en aura besoin*, M.

حَسَكٌ, nom d'un. ة, se trouve dans le Voc. sous  
«compes,» mais je soupçonne que l'auteur de ce livre  
s'est trompé dans le choix du mot latin et qu'il a  
eu en vue le sens de *chausse-trape* (murex, tribulus).  
Ce mot a aussi ce sens dans le passage du livre sur  
l'art de la guerre cité dans le Gl. Edrisi, où l'ex-  
plication qui en a été donnée est inexacte. — Au

Maghrib حَسَكَةٌ signifie *candélabre*, Gl. Edrisi, Mar-  
tin 76, de cuivre, Voc., mais aussi de cristal, Ibn-  
al-Khatîb, man. 11 (1), 21 r°: وَدَارَتْ بِالْبُرْكَاتِ الصَّخْرِيَّةِ

Il من حَسَكِ الْبَلْمُورِ وَالشَّبَهِ مَا تَقْصُرُ عَنْهُ دِيَارُ الْمَلِكِ  
a sans doute reçu ce nom à cause de ses branches  
ou pointes, d'où il s'ensuit que l'orthographe de Go-  
lius, de Dombay et de Cherbonneau, حَصَكَةٌ, n'est  
pas bonne. — *Pointes de cuivre adaptées au mors du  
cheval*, Auw. II, 541, 6; حَسَكِ اللَّجَامِ, *ibid.* 553,  
11, 557, 16. — *Arêtes*, Bc, Hbrt 69. — Le n. d'un.,  
*écharde*, *épine*, *éclat de bois*, Bc. — Le n. d'un.,  
*morceau d'argent ou d'or, tailladé en rond comme une  
pièce de vingt sous, que l'orfèvre intercale entre les  
perles des boucles d'oreilles*, Cherb.

حسل.

حَسَلٌ espèce de *thym* à longues feuilles, Bait. I,  
308 b. Quant à l'orthographe et la prononciation de  
ce mot, on lit dans le man. 13 (3) qu'il signifie aussi  
ولد الصَّبِّ, ce qui est le sens ordinaire de «hisl.» —  
*La farine qu'on tire du fruit du palmier nain*, Bait.  
I, 461 b: وهو سويقه وهو الحسل (AB).

حَسَالَةٌ *criblure, reste du grain criblé*, Alc. (ahe-  
chaduras).

حسم I c. من *décompter*, rabattre sur une somme, dé-



duire, défalquer, précompter, compter par avance et déduire, imputer, appliquer un paiement à une dette,

Bc. — Nom d'act. حَسَمٌ et حُسُومَةٌ, sécher devant le feu, Voc.

II sécher devant le feu, Voc. — Torréfier, griller, rôtir, Voc.

V quasi-passif de la II<sup>e</sup> forme, Voc.

VII. Prol. I, 163, 2: Quand on prive l'homme brusquement de toute espèce d'aliment, قَحِينٌ يَنْحَسِمُ المَعَا. De Slane traduit: «alors les intestins se ferment tout à fait.»

حَسَامٌ. Le pl. ات dans le Voc.

حَسُومٌ. Selon Haedo, 17 a et b, la période appelée «Asom» commence le 25 février et dure sept jours; on croit qu'avant et après ce temps il y aura des tempêtes, et pour cette raison on ne va pas sur mer pendant quinze jours. Dans le calendrier que Høest a traduit, on lit, p. 253, que le «Hasúm» commence le 27 février et dure jusqu'au 4 mars. Equinoxe, Cherb., Martin 172.

حُسُومَةٌ sécheresse, aridité d'une terre, Auw. I, 54, dern. l.

مَحْسُومٌ sec, aride (terre), Auw. I, 122, 17; L a aussi ce sens, car il donne: stirelis [c.-à-d. sterilis]

(infecundus) عَقِيمٌ وَمَحْسُومٌ; mais il offre en outre:

succina محروقة ثم محسومة, ce qui m'embarresse, car je ne vois pas ce que ces mots auraient de commun avec le succin.

حَسَنٌ I aller chaque jour de mieux en mieux, Alc.

(mejorar cada dia). — ذلك يَحْسُنُ به ذلك;

أَنْ يَحْسُنُ به أَنْ, pouvoir; ما أحسن أمشي, «je ne puis marcher,» Bc. Dans la langue classique on emploie la IV<sup>e</sup> forme en ce sens.

II améliorer le vin, en le laissant devenir vieux, Gl. Mosl. — Dans le sens d'approuver (Lane sous la X<sup>e</sup>, Gl. Belâdz., le n. d'act. chez Bc approbation, applaudissement), se construit c. a. r. et ل ou على p., Mohammed ibn-Hârith 238: «Vous m'avez dit: «Le célibat est nuisible à ma santé; je veux donc acheter une jeune esclave;» فحسنت ذلك لك;

فذاكرها أمرى — — فان الله يحسن عليك ذكرك 5: (dans le Gloss. j'ai dit à tort que c'est la IV<sup>e</sup> forme). —

Raser, Domb. 120; il donne, 105, le partic. act. dans le sens de rasé, mais ce doit être le partic. pass. — Comme verbe neutre, rabonnir, devenir meilleur, Bc.

IV. Savoir (Lane), et comme savoir en français, avoir le pouvoir, l'habileté de faire quelque chose,

p. e. Bidp. 276, 3 a f.: لا أُحْسِنُ الرِّقَا «je ne sais pas la magie;» Koseg. Chrest. 56, 9: اُنْحَسِنِ مِثْلَ هَذَا

«pouvez-vous réciter quelque chose de semblable? Je puis réciter, répondis-je, quelque chose qui vaut bien mieux;» Gl. Mosl. —

أَمْ لَ فُلَانٍ أَحْسَنُ أَجْسَنُ أَمْ لَ فُلَانٍ I, 530, 12. justifier l'espoir de quelqu'un, Berb.

V croître, augmenter, renchérir, Maml. II, 2, 134. —

C. ب se vanter de, Kâmil 118, 3. — En parlant d'une femme qui n'est pas belle, tâcher de le paraître

(تَكَلَّفَتِ الْحُسْنَ تَصْنَعًا), M.

X. Sous trouver bon, Bc a bien استحسن شيئاً, mais aussi: استحسن معنى الكلام — استحسن عنده شىء; prendre une chose en bonne part, Bc.

حُسْنٌ ساعة حُسْنٌ plante qui porte des fleurs

jaunes et rouges; elles s'ouvrent une heure avant le coucher du soleil et se flétrissent après son lever, M,

probablement belle-de-nuit. — حُسْنٌ يَوْسُفٌ fard, rouge, Bc.

حَسَنٌ agrée, Bc. — En parlant d'une tradition, passable, une tradition offrant un léger défaut auquel on peut remédier à l'aide d'autres renseignements, de Slane Prol. II, 484. —

أَقْرَضَ حَسَنًا, P. Berb. II, 289, 14, par ellipse pour l'expression coranique أَقْرَضَ حَسَنًا

اللَّهُ قَرْضًا حَسَنًا, faire à Dieu un prêt généreux.

حَسَنَةٌ. Pour aumône on dit aussi لِيَّ حَسَنَةٌ,

Bc. — حَسَنَةٌ قَرْضٌ commodat, prêt gratuit, Bc. — Ce mot s'emploie, au sens moral, à peu près comme ornement en français, p. e., en parlant d'un prince:

حَسَنَةُ الْإَيَّامِ, «l'ornement de son siècle,» Macc. II, 699, 8, de même que جمال الأيام, II, 700, 2; وهو من حسنات بني مروان, «il était l'ornement de la famille des,» etc., II, 399, dern. l.

حَسَنِي double, espèce de monnaie d'or, en espagnol

dobla hacen, Alc. in voce. Sans doute ces pièces ont

été nommées ainsi d'après le prince qui les a fait battre.

حَسْنِيَّة espèce de dattes, Prax R. d. O. A. V, 212.

حَسِين pl. ات est le nom de la deuxième et de la sixième corde du luth, qui en a sept; voyez Alc. sous cuerda; c'est aussi celui de la première corde de la vielle, Alc. (prima en la vivela). — الحَسِين mode de musique, Salvador 33, qui nomme aussi صَبَا الحَسِين, 54, chez Høest 258 حَسِين صافي; ce dernier, *ibid.*, nomme encore عَاجِم حَسِين.

حُسَيْنِي, en musique, le sixième son, Descr. de l'Eg. XIV, 18; M: لِحْنٌ مِنَ الْكِنِ الْمَوْسِيقِيِّ مُتَفَرِّعٌ مِنْ. — Sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 4.

أَحْسَنٌ mieux; يعرفه أحسن منك «il le sait mieux que toi»; المريض كل يوم يصير أحسن «le malade va chaque jour de mieux en mieux»; أحسن وأحسن beaucoup mieux, Bc.

أَحْسَانٌ cadeau, présent, 1001 N. II, 85, 2 a f.

تَحْسِينٌ toilette, Ht.

تَحَاَسٌ est dans le Voc. «litera;» mais c'est un malentendu; voyez l'article تَحْسِين dans Lane; l'auteur du Voc. a eu en vue le pl. de ce mot, تَحَاسِين.

مُحَسِّنَةٌ chanteuse, Gl. Mosl.

مَحَاسِينٌ traits, beaux endroits d'un écrit, Bc. —

Belles et bonnes choses, Gl. Edrisi. — Beaux édifices, Macc. II, 714, 4.

## حسو.

حسو الببيض — أَحْسَاءُ. — أَحْسَاءُ a dans le Voc. le pl. حَسُو des œufs mollets, des œufs cuits de manière que le blanc et le jaune restent liquides, Gl. Edrisi 307, 8—10.

حش II et V dans le Voc. sous festuca.

حَشَّةٌ fauchée, ce qu'un faucheron coupe en un jour, Bc.

حَشِيشٌ. «Axix el Hamsa (hoc est: herba cauterii), hederata,» Pagni MS.

حَشَاشَةٌ نفسه, أو أَفَلَّتْ (نَجَا) حَشَاشَتَهُ. حَشَاشَةٌ,

se dit en parlant d'un homme qui, par une prompte fuite, se dérobe à grand'peine à la poursuite des ennemis. Abbad. III, 85, Gl. Belâdz., Becri 121, 10. — Pour exprimer que son fils est ce qu'il a de plus précieux et de plus cher, le père l'appelle حَشَاشَةٌ كبدى, 1001 N. I, 12, l. 14, p. 15, l. 7; c'est proprement: le dernier reste de mon foie, de mes entrailles. — لطيف الحَشَاشَةٌ, Müller 49, 4 a f., semble signifier civil, honnête, poli; mais je ne comprends pas comment cette expression aurait reçu ce sens, et je serais presque tenté de croire que الحَشَاشَةٌ est un lapsus calami du copiste ou de l'éditeur, pour الهَشَاشَةٌ.

حَشِيشَةٌ. Comme ce mot signifie, entre autres choses, une paille, un fétu, un petit brin de paille (festuca dans le Voc.), on l'a employé dans le sens de touche, petit brin de paille, dont les enfants qui apprennent à lire touchent les lettres qu'ils veulent épeler, Alc. (paja para leer, puntero para señalar). — En Egypte, chanvre, Bait. II, 328 b (AB). على الحَشِيشَةِ en belle humeur, Bc; c'est comme on dit «être en pointe de vin,» parce qu'on se sert du chanvre pour s'égayer et pour s'enivrer. — En Egypte, avec l'article, gaude, herbe-à-jaunir, reseda luteola L., Bait. I,

167 d, II, 314 a: والحَشِيشَةُ عندهم اسم للبيرون. — En Barbarie, séné, Prax 20, Richardson Sahara I, 210. — الحَشِيشَةُ, ou العشبة المغربية, plante qu'on tire du Maghrib et qu'on emploie contre la syphilis, M.

حَشِيشَةُ الاسد orobanche caryophyllea, Bait. I, 309 c.

البصر — la plante que les Berbères nomment الطريلال (voyez), et aussi une autre plante, Thelephium Diosc., Bait. I, 309 h (mal traduit par Sonth.).

برغوث البراغيث — voyez sous البراغيث.

الحَشِيشَةُ المباركة benoîte, Bc.

حَشِيشَةُ البراز lampsane, ou herbe aux mamelles, Bc.

الحَشِيشَةُ الثَّومِيَّةُ alliaire, Bc, Bait. I, 233 b, II, 102 c.

حَشِيشَةُ الجرح plante qu'on emploie pour guérir les blessures, et qui s'appelle aussi حَشِيشَةُ الذهب, لزغب في اقفية ورقها يشبه الذهب, M.

الحجل — fritillaire, Bc.

الحليب — glaux, Bc.

الحمرة — Bella-Dona ou Belle-Dame, Bc.

الحَشِيشَةُ الخراسانية absinthe de Khorâsân, Bait. II, 581 b.

- حشيشة الخطايف *éclairé*, Bc.  
 الدب — *vulnéraire*, Bc.  
 الداحس — *polycarpon tetraphyllum*, Bait. I, 309 b.  
 الدخان — *tabac*, Bc.  
 الدهن — *grassette*, Bc.  
 الدود — *tanaisie*, herbe aux vers, Bc.  
 الحشيشة الدودية *scolopendre* ou *langue-de-cerf*, Most. v° اسقولونديون, Bait. I, 309 g.  
 الحشيشة الدينار *houblon*, Bc.  
 الذعب — *cétérac* ou *dobradilla*, Bc. — Plante du Liban, « que les naturalistes appellent *baras* ; » elle luit comme la lumière d'une chandelle, mais seulement pendant la nuit, Roger 418—9, qui donne beaucoup de détails. — Voyez sous الحشيشة الجرح.  
 الريه — *achillée*, espèce de jacobée; *pulmonaire*, herbe aux poumons, Bc.  
 الزجاج — *pariétaire*, Bc, Most., Bait. I, 308 c.  
 السعال — *tussilage* ou pas-d'âne, Bc, Bait. I, 309 d, II, 23 c.  
 السنلحفاة —, en Syrie, *alyssum*, Bait. I, 1.  
 السلطان —, en Egypte, *lepidium* à larges feuilles, Bait. I, 357 c.  
 الاسنان — *dentaire*, Bc.  
 السواح — *onagra*, Bc.  
 الشقوقة — *cimbalaire*, Bc.  
 الشوكى — *scrofulaire*, Bc.  
 الصليب — *croisette*, Bc.  
 الطحال — *cétérac*; — *epipactis*, Bait. I, 309 e.  
 الطوغ — *prêle* ou queue-de-cheval, Bc.  
 عبد المسيح — herbe de Saint-Christophe, Actée à épis, Bc.  
 العقرب —, en Egypte, *heliotropium europæum*, Bait. II, 118 d (AB). — *Pallenis spinosa*, Prax R. d. O. A. VIII, 343.  
 العلقف — *anagallis*, Most. v° انغاليس, Auw. II, 594, 12. On l'appelle ainsi parce que les sangsues en meurent.  
 المعالق — *cochléaria*, Bc.  
 الفزع —. C'est ainsi que je crois devoir lire chez Pagni MS, qui donne: *Chrysanthemum Mycone*, *Hacist el fegiarha*, h. e. *planta timoris*.  
 الاثعي — *galium aparine*, Bait. I, 309 f (AB).

- حشيشة القبال *cucubale*, Bc.  
 القرعان — *pétasite*, herbe aux teigneux, Bc.  
 القزاز — *pariétaire*, Bc.  
 القظ — *cataire* ou herbe-au-chat, Bc.  
 القنطرية — *centaurée*, Bc.  
 الكافور — *camphrée*, Bc.  
 الكلب — *marrube*, Bc.  
 الملائك — *angélique* (plante), Bc.  
 اللجاجة —, en Syrie, *alyssum*, Bait. I, 1.  
 اللين — *mercuriale* ou foiole; *phyllon*, Bc.  
 المية — *nummulaire*, herbe aux écus, herbe à cent maladies, Bc.  
 حشيشي et حشاشي celui qui s'enivre souvent au moyen du hachich; — *Ismaélien*, parce que les membres de cette secte avaient la coutume de s'enivrer de cette manière, Gl. Esp. 207, Mong. 123 b.  
 حشاشي fumeur de hachich ou tecrouri, Cherb., Daumas V. A. 103.

حشاش, dans le sens de fumeur ou mangeur de hachich, se trouve de Sacy Chrest. I, 282, 5. De là حشاشين des hommes bruyants et turbulents, Lane M. E. II, 40, 41. — Celui qui vend le hachich, Mong. 125 b. — Faucheur, Bc; de là fourrageur; Freytag a emprunté ses citations de la Vie de Saladin à Schultens, mais il aurait dû les placer sous le sing. حشاش, et non pas sous le pl. حشاشنة. — Celui qui travaille dans les boucheries et qui porte le sang, les entrailles, etc., des animaux abattus au fumier, 1001 N. II, 153, 4 et 5. — Celui qui fait des cloaques, Voc. (factor cloace); peut-être aussi vidangeur. — Morceau de fer en forme de faucille et taillé en pointe aux deux bouts, avec un manche au milieu, qui remplace dans le Kordofan tous les instruments aratoires; bêche ou pelle, qui a la forme d'un petit croissant dont la partie concave offre un trou dans lequel pénètre le manche en bois de l'instrument. Le mot espagnol « aciche, » qui en dérive, signifie hachette de carreleur, Gl. Esp. 37.

حشيشي voyez حشاشي.

مكشنة faux, faucille, Bc, Hbrt 179, Domb. 96.

مكشش café où l'on fume le hachich, d'Escayrac 233.

مكششنة même sens, Lane M. E. II, 40; tabagie, Bc.

حشد I enrôler; حشد كور الاندلس « il enrôla les conscrits des différents districts de l'Espagne, » Nowairî Espagne 466. حشد enrôlement, Nowairî Egypte, man. 2 o, 115 v<sup>o</sup>: وكان الفرنج في الحشد الأول قد خاضوا على هذه البلاد المجاورة للمسلمين. C'était sous les Obaidites une véritable chasse aux hommes, et quand on avait attrapé les réfractaires, on les liait deux à deux; voyez R. N. 93 r<sup>o</sup>; dans ce récit on trouve ces mots: ووجهه معه عسكرياً لحشد البحرين والزويليين فحشد من تونس وباديتها وصفورة. — C. l p. se ranger du parti de quelqu'un, M.

IV réunir, rassembler des soldats, Gl. Bayân. — Mettre des troupes dans une place pour la défendre; Alc. (guarner de gente).

VII s'assembler, se réunir, Gl. Djob., Abbad. I, 64, 2 a f.

حشد pl. حشود armée, Alc. (real de gentes armadas = جيش). — Les conscrits sont appelés الحشد ووصل الصقلي إلى المهديّة: الحشود, R. N. 93 r<sup>o</sup>: وليس معه احد من الحشود فقال لهم (له) السلطان واين الحشد فقال الصقلي حشدت خلقا عظيما فلما قربت الحج

حشاد voyez ce qui suit.

حاشد. Le pl. حشاد, P. Kâmil 776, 10. — Pl. حشاد, et sing. حشاد, enrôleur, recruteur, R. N. 92 r<sup>o</sup>: وقال لي ابو رزين حشدني حاشد السودان قديما الى قادة فبذل اهل البلد للحاشد دينارين ليتركني فأبى بكل حيلة فاخذني ومصى الى قادة وابو معلوم الكتامي سسكرو (? sic) الناس من الحشودين فلما قربت منه نظر اليّ وقال من أمركم ان تجيبوا هذا وهو لا يعرفني فقال جيبوا دواة وقرطاس (سأ). وكتب يا معشر الحشاد لا تعرضوا لاني رزين هذا في اى بلاد كان وأطلقني وامر بالحشاد ان يعلق (يفلق) (ل). ويضرب فانطلقت وانا اسمع صياحه من الضرب

مَحشود où il y a beaucoup de monde, Harîrî 472,

2; autre exemple sous مَحَلّ.

مَحشَد employé dans le sens d'un pl. de مَحشَد, Diw. Hodz. 121, vs. 2.

حشر I enrôler, Gl. Belâdz. — Fourrer, au fig., faire entrer dans une affaire; fourrer, insérer mal à propos; c. في mettre en jeu, mêler à l'insu dans une affaire; mêler, comprendre dans, fourrer dans; حشر حشر حاله في كل شى « fourrer son nez partout, s'insinuer indiscrètement partout, » Bc. — Serrer le bouton à, au fig., presser vivement sur une chose, Bc.

VII être rassemblé (Lane), Abou'l-Walîd 615, 28. — Ressusciter, revenir de la mort à la vie, Voc. — C. في se fourrer, s'immiscer dans, se mêler indiscrètement de quelque chose, mettre le nez, ou son nez dans, embouquer, entrer dans, Bc.

حشر. Au lieu de الحشر يوم الحشر, le jour de la résurrection, on dit aussi الحشر seul, de Sacy Chrest. I, 281, dern. vers, et ce terme, de même que son synonyme القيامة, s'emploie pour exprimer l'idée de trouble, effroi, consternation, Maml. I, 1, 96. — الحشر le bureau d'administration, chargé du recouvrement et de la gestion des successions dévolues au fisc, faute d'héritiers; dérivé du verbe حشر, rassembler, réunir, parce que les biens de ceux qui décédaient sans laisser d'héritiers, étaient recueillis par le trésor, Maml. II, 1, 133. — Presse, foule de personnes qui se pressent, M.

المواريث حشريّ celui qui meurt sans héritiers; الحشرية, التركة الحشرية, الاموال الحشرية, الحشرية devolues au fisc, faute d'héritiers, Maml. II, 1, 133; pour l'étymologie, voyez ce qui précède.

حشريّ celui qui se mêle de ce qui ne le regarde pas, M. — شبيق شديد الطياشة حشريّ est un cheval libidineux et qui s'agite beaucoup, s'il faut traduire ainsi. Chez Niebuhr B. 78 on trouve haschâri, dans le sens d'étalon qui a déjà sailli des cavales.

حشار receveur des contributions, Gl. Maw.

حاشر enrôleur, recruteur, Berb. I, 442, 12, II, 30, 9, 195, 4.

حشرج I. Pour râler, en parlant d'un agonisant, on dit حشرج الموت, Mohammed ibn-Hârith 308: حشرج الموت وما اظنه يبلغ وقت الجمعة حتى يموت

حَشْرَج *râle*, Bc.

أَجْوَدَه الحَدِيث : V se dessécher, Bait. I, 213 a: حشف  
الطرى الذى لم يذبل ولم ياحشف

حَشَف *les fruits secs du palmier nain*, Bait. I,  
461 b. — *Ecueils*, Gl. Mosl.

حَشَقِبَل (comme en syriaque) = شَقَاقِل, Payne Smith  
1406.

حَشَك I, en parlant d'un homme, est مَنْدَفَعًا, M. —  
حَشَك الوعاء *remplir une boîte en pressant fortement  
les choses qu'on y met*, M.

حَشَكْرِيشَة (*εσχάρισις*) *croûte*, plaque plus ou moins  
dure qui se forme sur la peau, par la dessiccation  
d'un liquide sécrété à la surface, Gl. Manç. in voce:  
ه القشور التى تكون على حرق النار والقروح الحادة  
الحلط, Bait. I, 6, 15, II, 56 b; aussi avec le *khâ*,  
p. e. Payne Smith 1029, 1030.

حَشَم I c. a. p. *traiter quelqu'un poliment, avec respect*, M.

II c. a. p. *parler poliment à quelqu'un, pour lui  
inspirer du respect*, si tel est le sens de l'explication  
جملته بكلام يدعو الى الاحتشام, M.

VIII. Un exemple de la constr. c. a. p. se trouve  
Selecta 19, 2 a f.: Quand vous aurez dépensé cet  
argent, فلا تحتشمنا, « n'ayez pas honte de nous en  
demander davantage. » — *Etre honnête, poli*; chez  
Bc le n. d'act. est *honnêteté, politesse, civilité*, et le  
partic. *civil, honnête, poli*. Dans le M le n. d'act.  
est *respect* (مهابة).

حَشَم était le nom d'une espèce de garde  
que le sultan almoravide Yousof ibn-Téchoufin forma  
dans l'année 470, Holal 12 r<sup>o</sup>: وصم هذه السنة من  
جزولة ولطة وقبائل زناتة ومصودة جموعا كثيرة وسماهم  
بالحشم

حَشِم *honnête, conforme à la bienséance*, Bc.

حَشَمَة. La signification de *timidité* (Lane) se  
trouve Valeton 11; 11, où il faut prononcer ainsi. —  
*Modestie*, Jackson Timb. 141; *décence, honnêteté ex-  
térieure*, Bc, M; عليه الحشمة « il a un extérieur  
modeste, honnête, » 1001 N. I, 67, 4 a f. — *Gravité*,

Bc. — *Politesse*, Bc. — Avec l'article, *compliments  
d'usage en société*, formules de civilités, Bc. — ثوب  
الحشمة والدمامة

حَشَمِي *décent*, Bc.

حَشَم pl. حَشَامِش *les parties sexuelles de la femme*,

Alc. (coño), chez qui la dernière lettre de ce mot  
est un *n*; ailleurs il écrit aussi *n* pour *m*, à la fin  
des mots.

مَحَشَامِش (sans sing.) *les parties de la génération*,  
Bc, 1001 N. I, 604, 16, III, 464, 5. — كَبْر الحاشم  
sorte de hernie, Sang.

احْتِشَام, avec l'article, *compliments d'usage en so-  
ciété*, formules de civilités, Bc.

مُحْتَشَم, proprement: *respectable, vénérable*, était  
le titre que portaient chez les Ismaéliens les com-  
mandants de province, et en particulier celui du  
Kouhistân, Defrémery Mémoires 225, n. 2.

### حشن.

حَشَانَة *rejeton transplanté* (du dattier), Prax R.  
d. O. A. V, 214.

حَشُو I est حَشَى dans la langue vulgaire, Voc., Bc,

nom d'act. حَشَايَة, Voc., et se construit c. d. a. ou  
c. a. et ب, p. e. Nowairi Espagne 479, en parlant  
d'un cadavre: حَشَى بعقابر. — *Empiffrer*, faire man-  
ger excessivement; حَشَى روحه *se farcir*, se remplir  
l'estomac avec excès, Bc. — *Fourrer*, insérer mal à  
propos, Bc. — *Interpoler*, Bc. — C. في *englober*,  
Bc. — حَشَى الحساب *ouater*, Bc. — حَشَى حاله في امر غيره  
*enfler la dépense*, Bc. — حَشَى على امر غيره  
*aller sur les brisées de quelqu'un*, Bc.

II c. في *interpoler*, Bc.

IV a dans la langue vulgaire le même sens que  
la I<sup>re</sup>, *farcir, remplir*, Voc. — *Entonner*, verser une  
liqueur dans un tonneau à l'aide d'un entonnoir, Alc.  
(enbudar).

V c. d. a., comme la I<sup>re</sup>, *farcir, remplir*, Gl.  
Fragm.

VII *s'embarquer*, au fig., *s'engager dans*, Bc. —  
*Se fourrer*, se couvrir d'habits chauds, Bc.

VIII c. ب ou في, *se fourrer*, *s'immiscer dans*, se  
*mêler indiscrètement de quelque chose*, s'y ingérer, Bc.

حَشَا, viscères, entrailles, souvent au fig., parce qu'on les regarde comme le siège des passions, les organes de la sensibilité morale, p. e. طَأْمِنُ حَشَاكَ « ayez le cœur tranquille, tranquillisez-vous, » Koseg. Chrest. 108, 1; بَرِدُ حَشَاكَ « rafraîchis ton cœur, » c.-à-d. chasse ta douleur par le vin et l'amour, Hariri 123, 6. — أَحْشِيَةٌ pl. أَحْشِيَةٌ, en général ce qui est farci, rempli de farce, et en particulier du pain rempli de sucre, d'amandes, etc., Gl. Manç.: أَحْشِيَةٌ جَمْعُ حَشِيٍّ بِمَعْنَى مَحْشُوٍّ وَهُوَ كُلُّ مَا يُحْشَى بِغَيْرِهِ وَالْمُرَادُ بِهِ هُنَا مَا حَشِيٍّ مِنَ الْخَبْزِ بِالسُّكَّرِ وَاللُّوزِ وَحِوْ ذَلِكَ

حَشُوٌّ signifie en général: ce qui est fourré, introduit, dans une autre chose, voyez Koseg. Chrest. 121, 5 a f. et suiv. — Lane n'aurait pas dû expliquer ce mot par « coton, » mais par ouates; cf. sous la Ire forme; Bc a en ce sens le n. d'unité حَشْرَةٌ قَطْنٌ; حَشْوٌ « des vêtements ouatés, » Macc. II, 88, 13. Au fig., en parlant des femmes: الْغَدْرُ حَشْوٌ (حَشْوٌ dans l'édit. est une faute). — Hachis, viande hachée, Bc; Roland a en ce sens le n. d'unité: farce, viande hachée. — Sorte de pain fait de farine, de miel, de sésame et d'épices, Gl. Esp. 59. — Discours prolixe, prolixité, Maml. I, 2, 105; cf. حَشْوِيٌّ.

حَشْوَةٌ voyez l'article qui précède.

حَشْوِيٌّ et حَشْوِيٌّ. Quatremère, Maml. I, 2, 105, a tâché de prouver que ce mot signifie: un parleur inconsidéré, et il semble avoir ce sens dans quelques-uns des passages qu'il cite; mais dans d'autres il ne l'a pas, car حَشْوِيَّةٌ ou حَشْوِيَّةٌ y est le nom d'une secte. On n'est pas d'accord sur l'origine de ce nom, ni sur les opinions que professait cette secte; voyez Gl. Edrisi. — Le Voc. a حَشْوِيٌّ sous ora; c'est proprement de la racine حَشَى.

حَشَاةٌ حَشَاةٌ التَّبْنِ empailleur, Bc.

حَشِيَّةٌ hors d'œuvre, digression; cheville, tout ce qui, dans les vers, n'est que pour la mesure ou la rime, Bc. Pour d'autres significations, voyez sous la racine حَشَى.

أَحْشَائِيٌّ visceral, Bc.

تَحْشَى (vulg. تحششى) hors d'œuvre, Bc.

مَحْشُوٌّ doublé, L (diploide مَحْشُوٌّ مَحْشُوٌّ). — Une étoffe doublée, Cout. 17<sup>ro</sup>: مَحْشُوٌّ خَرَجَ إِلَيْهِ كَلْبٌ مِنْ دَارِ تَجَاوِرِ مَقْبَرَةِ قَرِيْشِ قَبِصَ عَلَى بَنِيْقَةِ مَحْشُوٍّ مَرُوِّ كَانِ يَلْبَسُهُ فخرقه; l'emploi du pron. masc. étonne dans un man. aussi correct; peut-être l'auteur a-t-il pensé à مَحْشُوٌّ dans le sens qui suit, plutôt qu'à بَنِيْقَةُ. — Manteau doublé, L (diplois (sagum, mantum, vel clamis) مَحْشُوٌّ).

مَحْشُوٌّ farci, voyez l'article cuisine dans Bg, M;

مَحْشُوٌّ وَرَقٌ مَحْشُوٌّ des feuilles de vigne, de laitue ou de chou, qui enveloppent un mélange de riz et de viande hachée, Lane M. E. I, 217.

مَحْشُوٌّ sorte de pain fait de farine, de miel, de sésame et d'épices, Alc. (alfaxor; il écrit mohxî, mais c'est la prononciation grenadine pour mohxâ, le partic. pass. de la IV<sup>e</sup> forme, laquelle, dans la langue vulgaire, a le même sens que la Ire).

مَحْشُوٌّ, en Espagne pour مَحْشَاةٌ, sorte de tunique ou de vêtement de dessus, Gl. Bayân 32, n. 2, Gl. Esp. 163.

I. حَشِيٌّ dans la langue vulgaire, au lieu de حَشَا; voyez حَشْوِيٌّ I.

II c. من excepter de, Voc.

III. Dans un vers, Abbad. I, 385, 8: s'ils avaient fait cela, حَاشَاكَ مِنْكَ خَيْرِيًّا وَعَارًا « cela les aurait préservés des justes reproches que vous avez à présent le droit de leur faire. »

V, s'abstenir de, non-seulement c. من, mais aussi c. عن, Voc. — Dans le Voc. elongare se, et il donne aussi cette forme sous ora.

حَاشِيٌّ chameau de trois ans, Daumas Mœurs 310 n.

حَاشَا thym; serpolet, espèce de thym; ache, Bc. — حَاشَا حَرَمَةَ السَّامِعِينَ à Dieu ne plaise; حَاشَا لَكَ عَنْ حَاشَا جَنَابِكَ مِنْ حَاشَا لَوْنِ الْبَاخِلِ loin de moi l'idée que vous soyez avare; حَاشَا لَكُمْ مِنْ حَرَمَتِكُمْ مِنْ ذَلِكَ vous êtes incapable d'une semblable action; حَاشَا مِنْ التَّشْبِيهِ sans comparaison, expression employée par civilité et par respect, lorsqu'on indique un rapport entre deux êtres disproportionnés;

حاشا وكلا *Dieu m'en préserve, m'en garde!* Dieu me préserve d'en avoir l'idée (je n'ai point commis cette faute); *loin de moi une semblable pensée*, Be. On dit *حاشاك*, sauf votre respect, quand on est obligé de parler de sang, d'ordures, d'un maquereau, d'une entremetteuse, d'une prostituée, d'un traître, d'un juif, etc., Jackson Timb. 315—6; aussi « quand on parle d'une femme et de tout ce qui la regarde, comme étant au-dessous de la dignité de l'homme, » Martin 111; ainsi on dit dans le dialecte de l'Algérie: *كنت غائب ولاكن عيالي*. *كنت غائب ولاكن عيالي* حاشاك في آلى قبلتها منه (sauf votre respect) qui les a reçus, » Cherb. Dial. 171.

*حاشية* liserage, broderie autour d'une étoffe avec un cordonnet, Be. — *Chaîne d'étoffe*, Ht. — *Ruban*, Be (Barb.), Hbrt 21 (Alg.), Ht, Ghadamès 42. — *Rive*, bord d'une rivière, d'un lac, de la mer, Alc. (ribera de qualquier agua, ribera de rio, orilla de la mar). — *Retraite*, diminution d'épaisseur qu'on donne à un mur, Alc. (relex de edificio). — *Post-scriptum*, Be. — *Les alentours* d'une ville, Gl. Belâdz. — *Alentours*, ceux qui vivent habituellement avec quelqu'un; *cour*, suite d'un grand seigneur, d'un prince, Be, de Jong. Le meilleur pain en Espagne était le *خبز الحاشية*, le pain de la cour; on le cuisait dans le palais du sultan de Grenade, en se servant de la meilleure espèce de fleur de farine, Chec. 191 r°. Dans l'Inde *الحاشية* étaient les domestiques; voyez Bat. III, 433. — Quand on dit d'un homme qu'il est *الحاشية* ou *الحواشي*, cette expression ne se prend pas dans plusieurs sens, comme l'a pensé de Slane (trad. d'Ibn-Khallic. II, 651, n. 3, III, 148, l. 1). Chez les auteurs elle signifie toujours, comme on trouve chez Lane, *gracieux, courtois, affable*, p. e. Khallic. I, 345, 5 a f., 664, 5 Sl., VII, 104, 9 Wüst. Mais l'explication de Lane: « courtois to his associates, » implique l'idée que *حاشية* a dans cette locution le sens figuré d'*entourage*, tandis qu'il a son sens propre, celui d'*extrémité*. Ce qui le prouve, ce sont des expressions comme celles-ci: *حاشية الطبع*, Rqiq, Abbad. II, 71, dern. l., *حاشية حواشي اللسان* (« courtois dans ses paroles »), Abd-al-wâhid 169, dern. l., *حاشية كلامه*, Haiyân-Bassâm I, 49 r°, et c'est proprement: celui dont les extrémités sont fines. Chez le vulgaire *حاشية* signifie aujourd'hui *qui a peu d'argent*, M. —

*حاشية*, Rqqe, Prol. II, 360, 8, dans le sens de *عيش* *حاشية*, Rqiq chez Lane, *bien-être, existence agréable et commode*. — Pour d'autres significations, voyez sous la racine *حشو*.

*حص* I *rogner, retrancher, ôter des extrémités* (Lane);

au fig. *حص جناحه* *rogner les ailes à quelqu'un, lui retrancher une partie de sa puissance*, Berb. I, 320, 6 a f., 580, dern. l., où le texte porte par erreur *حصر* et notre man. 1351 *يحص*, lisez *يحص*, II, 222, 3 a f., 338, 1, 414, 4 a f.; Schultens cite Ispahânî, man., 99: *حص جناح الكفر*. Aussi *حص من* *حص*, Berb. II, 88, dern. l. et 89, 1, mais c'est le *min* partitif, et il ne faut pas dire, comme l'a fait de Slane (trad. III, 310 n.), que ce verbe se construit avec *min*.

*حص* pl. *حصوص* *petit morceau de citron ou d'oignon, pomme de pin*, M. *أعطاه حصه* « il lui donna sa part du bien, » Be.

*حصّة* *un bout de*, une petite partie de, Be, qui donne le pl. *حصوص*, ce qui suppose le sing. *حصّة*, forme inconnue dans la langue classique. — *Action*, somme, effet de commerce, Be. — *حصّة زمن*, Be; *أصبر حصّة*, 1001 N. Bresl. IX, 342, 5, 6 et 7, où l'édit. Macn. a *مُدّة*, « attendez un moment! » 346, 7: *حصّة*, *وصار يعزم حصّة*; Macn. IV, 513, 3 a f.; Bresl. IX, 340, 1 et 373, 3 a f.: *حصّة الظهر*, où l'édit. Macn. porte *وقّت الظهر*. — *Troupe de soldats, corps*, voyez ma note J. A. 1844, I, 401; les passages du Cartâs que j'y ai cités, se trouvent dans l'édit. p. 195, 7, 14, 196, 8 a f., 154, 6 a f.; ajoutez: 234, 4, 242, 11, 7 a f., Bat. III, 239, Macc. II, 804, n. a (aussi dans Boul.), Berb. II, 174, 8 a f., 247, 4, 251, 1, 300, 8 a f., 334, 6 et 11, Ibn-Khalidoun, man. 1350, IV, 36 r°: *وكانت معه حصّة من*, *جند السلطان ابن الأحمر*, Abdarf 45 v°, l'anonyme de Copenhague 81, 120. *Garnison*, Alc. (guarnicion de gente), qui donne le pl. *حصّات*, mais chez les auteurs on trouve constamment *حصص*. — Vulg. pour *حصّة*, M. *حصّة* *quote-part*, Alc. (rata parte proporcional).

*حصب*.

*حصى* *scarlatine* (fièvre), Be.

## حصاص.

*حصاص* *gravier*, Diw. Hodz. 177, vs. 8; aujourd'hui encore *حصاص* a ce sens en Barbarie, Hbrt 172 (Alg.), Bc (Barb.).

*محصص* formé de *gravier*, Voc., Bait. I, 73 a: *أما يكون في الجبال والارضين المحصصة والقليلة التراب*; telle est la leçon de B, et c'est la véritable; A *المحصصة*.

*حصد* I *couper des rognures de branches pour les planter*, Auw. I, 305, 10, 3 a f. — *Ereinter*, rompre les reins, Alc. (derrengar, deslomar, et le partic. pass. sous derrengado et deslomado). — *حصد*, au fig., avoir le jugement sain et solide, Gl. Mosl.

VII dans le Voc. sous *metere*.

*حصدة* rupture des reins, tour de reins, Alc. (derrengadura, deslomadura).

*حصاد* moisson, récolte, Bc. — (Collectif) des champs cultivés, Gl. Edrisi. — *حصاد* gerbe ou javelle de blé, Alc. (messorio en que cogen espigas; Nebrija et Victor ont les mêmes mots sous *messoria*, et j'ai suivi l'explication qu'ils donnent).

*حصاد* mode de musique, Descr. de l'Eg. XIV, 29.

*حصيد*. L'expression coranique *قائم وحصيد* (XI, 102) s'emploie dans une phrase négative dans le sens de *personne*, Abbad. I, 241, 4 a f. (corrigez ma note p. 259, n. 2). — Une autre expression coranique (XXI, 15), où le mot en question est un collectif, a donné naissance à la phrase *القتلى من حصيد*, Berb. I, 383, 7, « une foule de guerriers moissonnés par la mort » (Sl.). On trouve aussi: *اصبحوا حصائد* « ils furent moissonnés par l'épée de leurs ennemis, » Berb. II, 5, l. 10. — *Paille*, Alc. (paja para la cama). — *Eteule, chaume*, pl. *حصائد*, Alc. (*rastrojo* « *restrojo* »). — *Rognures de branches qu'on plante*, Auw. I, 304, 4 a f., 305, 9 et dern. l., 309, 4.

*حصيدة* moisson, récolte, Bc.

*محصد* *رأي* jugement sain et solide, Gl. Mosl. — *الحبيل الحصد* pour *الحصد*, *ibid.*

*محصود* *eteule, chaume*, Voc., qui l'explique par « *restallo*; » en catalan « *restoll* » ou « *rostoll* » est le

même mot que « *restollh* » en provençal (Raynourd VI, 4 a) et « *restrojo* » en espagnol, « *eteule, chaume.* »

*رجل مستحصد الرأي* *مستحصد* un homme dont le jugement est sain et solide, Gl. Mosl.

*حصر* I *comprimer, presser avec violence, opprimer, presser, gêner, renfermer, restreindre, réduire dans des bornes, serrer, presser* (Barb.), Bc. — *Modifier, restreindre*; c. *في* *réduire à, borner, restreindre à,*

Bc. — *حصير البلد* se dit quand ceux qui se trouvent dans une ville en ont fermé toutes les issues; j'ai trouvé quelque part: une barque avec vingt pirates chrétiens était arrivée à Bone, *وقد حصر البلد حتى*, *قطع الدخول والخروج*. — Pour la signification de *compter* (pas dans Lane), voyez de Sacy Chrest. I, 355, 1, Vie de Saladin 13, 8 a f.

III ne signifie pas seulement *assiéger*, mais aussi: *soutenir un siège, tenir dans une place assiégée, résister*, Bc. — L donne cette forme sous *vasto*; il a en outre: *vastator* (*latro, omicida*) *مكاضر* (*sic*), et *vastitus* *وإنهاة وغارة* (*sic*) *مخاصرة*.

IV *serrer, presser*, Alc. (*tupir recalcando*). *احصر* *الماء إلى قادوس* « il fit couler l'eau de la source par un tuyau, » Cartâs 41, 9.

V *être en peine, être embarrassé, être embarrassé de répondre*, 1001 N. Bresl. VI, 323, 12.

VI *être assiégé;* *ينحاصر* *attaquable*, Bc.

VII *être comprimé*; Bc donne le n. d'act. sous *compression*, et l'aor. sous *compressible*. — Dans le sens d'*être restreint*; on dit: *انحصرت الامور كلها تحت قبضته*, ce qui signifie: « lui seul conduisait toutes les affaires, » Gl. Bayân. — C. *في* *se réduire à, se renfermer dans, se restreindre à,* Bc. — *Etre en peine, être embarrassé, être embarrassé de répondre*, R. N. 50 r° (après une longue dispute): *فلما كان عند صلاة المغرب انحصر اليهودي وانقطع عن الحجة وظهر عليه ادين سحنون بالدلائل الواضحة والحجة البالغة*. On dit: *انحصر* dans le sens de: « il éprouva un pressant besoin d'uriner, » 1001 N. II, 72, 14, et ce verbe s'emploie isolément dans la même acception, *ibid.* III, 164, 12. — *S'enfermer, entrer dans une place pour la défendre, rester*, Bc. — *انحصار من الشيطان* *obsession*, état des personnes qu'on croit obsédées du malin esprit, Bc.



VIII *vérifier*, Alc. (le n. d'act. averiguamiento). — Dans le Voc. sous *obsidere*.

*حَصْر* *oppression*, état de celui qui est opprimé, Bc. — *Modification*, restriction d'une proposition, Bc; Cairawâni, man., 628: « en employant le mot *أَنَا*, il n'a pas voulu indiquer une restriction; » *أداة الحصر* une particule restrictive, c.-à-d.

un mot tel que *أَنَا*, *فَقَطْ*, *أَنَا*, *ليس إلا*, Macc. I, Add. et Corr. civ a; on trouve: *المنفرد بالسبق في تلك* *المباديين بأداة الحصر*, Macc. I, 48, 4, dans le sens de: *lui seul est un tel homme*. — *Tristesse*, M. — *حصر* *tension*, grande application d'esprit, Bc. — *بالحصر* *intimement*, Bc.

*حَصْر* « il éprouva un pressant besoin d'uriner, » 1001 N. II, 147, 11, et dans le même sens *حصر البول*, *حصل له حصر البول*, *ibid.* I, 595, 10.

*حَصْر* *détresse*, péril, embarras, peine d'esprit, Bc; *embarras*, *timidité*, Badroun 273, 13.

*حَصْر* *forcé*, gêné, Bc.

*حَصْرَة* *logement d'une armée*, Alc. (assentamiento del real).

*حَصْرَان* *constipation*, Daumas V. A. 424. — *حصران* *rétenion d'urine*, Domb. 90, Daumas V. A. 425. — *Siège d'une ville*, Voc.

*حَصَار* mode de musique, M.

*حَصِير*. Le pl. *حَصَارَة* dans le Voc., qui donne aussi *حَصِير عِبَادِي*, sans explication. — *حَصْر رصاص* *couverture en plomb*, Edrisî, Clim. III, Sect. 5: *جعل بأعلى السقف حصر رصاص محكمة التاليف وثيقة الصنعة والماء يصل إليها في قنوات رصاص*.

*حَصِيرَة* coll. *حَصِير* *raie*, poisson de mer, et aussi *un poisson qui tient le milieu entre la raie et le squal*, Alc. (raya pescado de los llanos, raya medio lixa).

*حَصَارِي* sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 14.

*حَصَار* *ouvrier en sparte*, *nattier*, Gl. Esp. 357, n. 1, Voc. — *Calculateur*, Prol. III, 96, 13.

*حَصِير* *maréchal général des logis*, Alc. (assentador del real).

*حَصِيرَة* *natte*, 1001 N. Bresl. V, 5, 3 a f., où l'éd. Macn., I, 337, 7, a *حَصِيرَة*.

*مَحْصِير*, suivi de *من الشيطان*, *obsédé du démon*, Bc. *مَحْصِير* voyez sous III.

*أَنْحَصَار* *dévolution*, Roland.

*مَنْحَصِير* *dévolu*, Roland.

*حَصْر* I *ne pas vouloir mûrir* (fruit), M.

*حَصْر* est la prononciation maghribine, pour *حَصْرِم*, Voc. (pl. *حَصَارِم*), Alc. (agro por madurar, agraz), Domb. 60. Chez Bg *حَصْرَم*.

*حَصْف*.

*أَحْصَف* *plus serré*, *plus compacte*, Bait. I, 178, 10.

*حَصْكَة* chez Golius, mieux *حسكة* (voyez).

*حَصَل* I c. *على* r. *acquérir*, *gagner*, *obtenir*, *se procurer*, et aussi, *avoir*, Bc, M, de Jong, Bat. IV, 56, etc.; *rattraper*, *recouvrer*, Bc. — C. *في* *gagner*, *arriver à*, Bc. — C. *من* *résulter*, Bc. — *Mettre dans le magasin* (*حاصل*), *emmagasiner*, M.

II dans le sens d'*acquérir*; au lieu de *عَلِمَا*,

Holal 6 r°, *حَصَل كَثِيرًا مِنَ الْحَدِيثِ*, Macc. I, 499, 6, etc., on emploie *حَصَل* seul, *acquérir*, *amasser des connaissances*, *étudier*, p. e. Khatîb 23 r°: *اجتهد*

*وحَصَل*. De là *مُحَصِّل* *étudiant*, *disciple*, l'opposé de *مُعَلِّم*, *professeur*, Aboulfaradj 118, 3 a f., *savant*,

Macc. I, 583, 9, 884, 9, surtout *celui qui connaît beaucoup de traditions*, Macc. I, 526, 1; *تحصيل* *études*, *connaissances*, *savoir*, Macc. I, 859, 2, 884, 10,

II, 520, 6, J. A. 1853, I, 268; aussi *مُحَصِّل*, Kha-tîb 32 v°: *« il*

*était de ceux qui ne croient jamais avoir amassé assez de connaissances; »* *ذو التحصيل* *un savant*, Abd-al-wâhid 164, 7; *أهل التحصيل* *les sages*, Djob. 169, 12, 205, 2, 242, 2 a f.; *بغير تحصيل* *sans intelligence*, *follement*, Ibn-Tofail 5, l. 7. — *Récolter*, *dépouiller*, *recueillir les fruits de la terre*, Bc. — *Recouvrer*, Bc. — *Mettre par écrit*, Calâïd 174, 19. — *Placer ou décrire une chose en un certain endroit d'un livre*,

Edrisî, Clim. I, Sect. 6: *هذا البحر الحَصَل في هذا الجزء*. — *Décrire une chose de manière qu'on puisse se la figurer*, Djob. 37, 18. — *Compter*, *calculer*, Macc. I, 231, 3 a f., 232, 1, 373, 15, 374, 14, Djob.

222, 21, Mohammed ibn-Hârith 325: فلما توفى حضرت: Haiyân-Bassâm I, 174 r<sup>o</sup>: حكي ورأفته حَصَلْنَا قبل مقتله بسنة فبلغت: المجلدات في التحصيل اربعمئة الف; *indiquer exactement le nombre des années*, Gl. Abulf. — *Décrire ou raconter brièvement, en supprimant les détails* (l'opposé de كَيْفَ), Gl. Edrisî. — C. ل p. et acc. r. *procurer*, faire obtenir, ménager; *حَصَلَ في عقله خَللاً* aliéner l'esprit, rendre fou; *كلام يحصل للخبث* paroles insinuant, Bc. — Voyez aussi تحصيل et محصل.

V s'emploie dans plusieurs des significations qu'a la I<sup>re</sup>: *arriver, venir*, Abbad. I, 46, n. o. On trouve « des contributions qui ont été payées, » Gl. Fragm.; *يتحصل من هذا الخوخ في كل شهر مبلغ الخ* « ce terrain produisait chaque mois une somme de » etc., Maml. I, 1, p. VIII; *ما يتحصل من التجار* « les droits qu'on lève sur les marchands, » *ibid.* p. 18; — *وبقى لنا ان نذكر بلادا تحصلت في* « qui appartiennent à, qui doivent être décrits dans cette partie, » Edrisî, Clim. V, Sect. 2. — *Etre compté, calculé*, Djob. 46, 7. — *S'ensuivre*, dériver, procéder de, Bc; — *تحصل ما الخ أن* « le résultat de notre discours fut que, » Macc. I, 485, 2 a f.

*حَصِيل* *مَنْجَل حَصِيل* serpe, Alc. (hocino para segar).

*حَصَالَة*, *reste, rebut*, pl. *حصائل*, Alc. (desecho).

*حَصَالَة* *tire-lire*, vase pour serrer de l'argent; *tronc*, pour recevoir l'argent des aumônes, Bc.

*حَاصِل* ou *الحاصل* *pour abréger, enfin, au bout du compte, bref, en un mot, en définitif*; *والحاصل* *que faut-il en conclure?* Bc. — Pl. *حواصل*, *dépôt*, lieu où l'on dépose, *entrepôt*, Bc, *magasin*, Bc, Hbrt 100, Ht, M, cf. Fleischer Gl. 88—9, Macc. I, 367, 14, Maml. II, 2, 72, l. 4, 1001 N. I, 300, II, 74, 109, 236, 416, III, 52, 78, 82, Bresl. III, 266, IV, 319, Amari Dipl. 206, 8 (l'éditeur n'a pas compris ce mot); *dépôt de bois*, Ztschr. XI, 511, n. 37; *حاصل عين الماء* *château d'eau*, M. — Même pl., *pri-*

*son*, Bc, Burton I, 116. Cf. pour ces deux dernières signif. Lane sous *حَوْصَلَة*.

*حَوْصَلَة* ou *حَوْصَل*, proprement *poche, jabot d'oiseau*, est le nom qu'on a donné à un oiseau aquatique, au *pélican* ou au *cormoran*, à cause de la vaste poche qui pend de sa mandibule inférieure, de Jong (le passage de Bait. que cite Damîrî se trouve I, 341 g), J. d. S. 1871, 447. Le pl. *حواصل* désigne une espèce de *fouffure*, c.-à-d. la peau et les plumes de la poche de cet oiseau, de Jong, Bait. l. l., ou bien la peau et les plumes qui couvrent la poitrine et le ventre des vautours, Gl. Manç.: *حواصل الحواصل في اللغة*. *جَمَعُ حَوْصَلَة الطائر والمراد بها هنا جلود صدور النسور* *وطونها بما عليها من الريش الرغبي ويتخذ منها فرآء خفافاً (خفافاً 1) مدفئة طيبة الريح وهذا في التشبيه خافياً*. Exemples chez de Jong; Rhazès dans Bait. II, 265 b: *الفنك والقاقم والحواصل معتدلة في الحرارة وهي مع ذلك خفيفة* — Au fig. le mot *حوصلة*, *poche, jabot*, signifie: *la faculté de comprendre*, Prol. I, 327, 3; pl. *حواصل*, Berb. I, 130, 11.

*تَحْصِيل* *sagesse, modération, retenue, respect pour les convenances*, Ibn-Bassâm cité dans le Tohfât al-'arous, man. 330, 158 r<sup>o</sup>, en parlant de Wallâda: *على أنها اطرحت التحصيل، واوجدت الى القول فيها السبيل، لقلته مبالاتها، ومجاهرتها بلداتها،* Notices 131, 9 et 18, Djob. 224, 3 a f. — Voyez sous la II<sup>e</sup> forme.

« des règles bien connues de, » Prol. I, 94, 12. — *هذا الكلام لا محصل له* « est sans valeur, » Prol. I, 157, 9. — *Mal criblé* (grain), Alc. (grançoso lleno de granças). — *Indiquer d'une manière indirecte le mot d'un logogriphe*, p. e. dans ce logogriphe sur le nom *عماد*:

*جمالٌ وحسنٌ والتفاتٌ ورقّةٌ وعطفٌ ولطفٌ واكنمال هباته* *تنزید علی کل الملاح شماتلاً* *وفي عد ما بينت وصف صفاته* où *ما عد* donnent *عماد*, M. — Voyez sous la II<sup>e</sup> forme.

*مَحْصَل* *receveur*, Bc; *employé de la douane*, Bg 336; *directeur de la douane*, Burckhardt Syria 653. — *Gouverneur d'une ville*, Browne II, 251, 261. — Voyez sous la II<sup>e</sup> forme.

*مَحْصُول*. Le pl. *ات* *productions*, Bc. — *Avoir*,

ce que l'on possède de bien, Bc. — *Obtention*, action d'obtenir, Bc.

مُكْوَمَل est chez Alc. «papudo de papo,» ce qui signifie, en parlant d'oiseaux, *qui a un gros jabot*, et en parlant d'hommes, *goîtreux*.

مُتَحَصِّل recouvrable, Bc. — *Résultat*, Bc.

حصن II *mettre en sûreté* des hommes, des animaux, des choses, Gl. Belâdz., Abdarî 54 v<sup>o</sup>: ادخلوا دوابهم من C. — في مقبرة وحصنها داخل الروضة على المقابر *préservé de*, Bait. I, 120 a: le bézoard pris d'avance, par précaution, قاوم السموم القتالة وحصن من مضارها, -- *Fermer avec une serrure*, Macc. II, 24, 17.

IV *mettre en sûreté*, Gl. Belâdz.

V. On trouve: وختم بالدعاء وتحصن واستعان بالله, 1001 N. I, 819, dern. l. — *S'abstenir*, *se priver*, Ht.

VIII dans le Voc. sous castrum, Abou'l-Walîd 449, 16: الحصون والقلاع. للحصور المختصن في الحصون والقلاع.

حصن redoute, Bc. — *Village entouré d'une muraille*, Djob. 208, 20 et dern. l. — *Les fortifications qui entourent une ville, une enceinte de murailles*, Gl. Edrisî 286, 388, 1001 N. II, 141, 4 a f.

حصان, pl. ات et أَحْصَانَة, Bc. Le peuple prononce حصان, cheval, Alc. (cavallo), Niebuhr B. 78, Burckhardt Nubia 215. — حصان البحر hippopotame, Bc.

تَحْصِين defenses, ce qui met les assiégés à couvert, *fortification*, *ligne*, *retranchement*, *circonvallation*, Bc.

مِخْصِن. Biffez chez Freytag (et Lane) les mots: «et frænum ipsum,» qui ne se trouvent pas chez Schultens. Ce dernier donne: «ferramentum quoddam in freno equino,» après quoi il cite Ibn-Doraid, de freno, 15; c'est dans l'édit. de Wright 9, 1.

حصو et حصى I, vulg. pour la IV<sup>e</sup>, *nombrer*, *compter*, Bc.

IV c. على p.: هذا فيما أُحصى على «cet objet est un de ceux qui m'ont été portés en compte,» Tha'libî Latâif 87, 9.

حصى الحديد. حصى, Berb. II, 272, 2 a f., cf. Reinaud F. G. 74, *du gravier de fer*, c.-à-d. mi-

traille. — Chez Alc. (estrangaria de orina) *strangurie* est «dilhaçâ» et «adilhaçâ;» je ne comprends pas bien ce que c'est que cet «adi» ou «di.»

حَصْوَة caillou, Bc, pour jouer le مَنَقَلَة, Lane M. E. II, 56. — *Place couverte de gravier* dans une mosquée = حصن, Burton I, 295; حصوة الكرميم (des femmes), le même II, 154 n. — *Gravelle, maladie de la pierre*, Hbrt 37, Bc.

حصية. الحصية الحمراء. حصية, Yâcut I, 885, 11.

حَصَوِيّ calculeux, graveleux, Bc.

حض I *faire engrager*, *faire endéver*, Hbrt 113.

VII dans le Voc. sous monere.

حَصِيص perigée, lieu d'une planète le plus proche de la terre, Bc.

حَصَاة inclination, disposition, c. في, Mi'yâr 28, 10.

حضر I *se rendre*, Hist. des Benou-Ziyân 95 v<sup>o</sup>:

من فاس الى تلمسان. — Avec الكَتَّاب aller à l'école,

R. N. 70 r<sup>o</sup>: فسأل ابي عتي ان كنت احضر الكتاب: فقال له ابي نعم «il demanda à mon père si j'allais à l'école.» — C. على p. suivre le cours d'un professeur (cf. سمع على, Macc. I, 842, 21; aussi c. عند p., Meursinge 21, 10 a f.; on dit حضر على عند

كتابًا, Tantâwî dans Ztschr. Kunde VII, 51,

1, 4 et 5; لم احضر نحوًا «je ne suivis point de

cours de grammaire,» *ibid.*, l. 7; حصرت في النحو, *ibid.*, l. 3 a f.; Bc donne la construction c.

ل. — Avec حضرني كذا chez Lanc cf.: اناذنين في

«me permettez-vous de dire une chose qui m'est venue dans l'esprit?» Gl. Badroun. حضر

شيء signifie aussi: avoir envie de faire quelque chose,

R. N. 48 r<sup>o</sup>: الزيارة (sic) حضره «me permittez-vous de dire une chose qui m'est venue dans l'esprit?» Gl. Badroun. حضر

شيء signifie aussi: avoir envie de faire quelque chose,

ثم نهض للقيام وقال من حضره (sic) الزيارة (sic) حضره «me permittez-vous de dire une chose qui m'est venue dans l'esprit?» Gl. Badroun. حضر

شيء signifie aussi: avoir envie de faire quelque chose,

لواصيل (nom pr.) فليقم ثم خرج من فورهِ وخرج معه

احبابه. — C. a. p. et ب r. apporter quelque chose à quelqu'un, Akhbâr 19, 2. — C. في parler de,

«nous parlons d'eux» وحصر فيهم كل يوم محاضرة

chaque jour de réunion,» Amari Dipl. 2, l. 1. — *Etre bien peuplé, fleurir*, Gl. Edrisî.

II *faire comparaître*, Voc., Bc, Gl. Fragm., Fakhri 167, 12, où il y a deux fautes à corriger: فلما

بَعْدَنَا عَنْ بَغْدَادِ حَضْرَانَا (حَضْرَانَا I) السُّلْطَانَ (السُّلْطَانُ I).  
هو لاكو يوماً بين يديه. — *Apprêter, préparer, disposer*,  
Bc, Hbrt 11.

III. Les mots *استعماله لمحاضرة الفهم*, Macc. I, 597, 21, signifient: « la peine qu'il se donnait pour aiguïser l'esprit de ses auditeurs. » — C. ب. ر. *citer* une chose, un témoignage, à l'appui de son assertion, Notices 103, 4, Tha'âlibî Latâif 121, 5; de Jong, dans son Glossaire, n'a pas compris ce passage, et il a négligé de comparer 133, 6, où ce verbe a le même sens; — *citer, alléguer, rapporter, raconter*, Yâcout II, 391, 8.

IV. *احضر كتابا بغيره* comparer un livre avec un autre, Gl. Abulf.

V *s'apprêter à, se préparer, se disposer, faire ses dispositions pour c. J; se pourvoir, se fournir*, Bc. — *Etre bien peuplé, fleurir*; — en parlant de personnes, *prosperer, posséder ce dont on a besoin*, Gl. Edrisî.

X, au pass., être sur le point de mourir, Prol. I, 367, 5. — *Avoir des passages présents à l'esprit*, de sorte qu'on peut les citer de mémoire, Macc. I, 884, 11, II, 517, 1, 520, 7. — *استحضر لنفسه* recueillir ses esprits, 1001 N. Bresl. VI, 199, 6.

*حَضْر*, avec l'article, les habitants, les citoyens d'une ville, J. A. 1849, I, 189, 5; 1852, II, 217, 3.

— Sous les Almohades les *طَلَبَةُ الحَضْر* ou *أَشْيَاخُ الحَضْر* étaient les savants théologiens de différentes provinces, que ces sultans avaient réunis dans leur capitale, Abd-al-wâhid 144, 4 a f., 207, dern. l., 248, 2 a f.—249, 2; souvent chez Çalât.

*حَضْرَة* résidence d'un prince, Abbad. I, 18, 11 a f., 73, n. 7. — Comme titre d'honneur, *Excellence, sérénissime, Monsieur*; *حضرة سيدى* Adam est appelé *حضرة آدم*, Bc; *Sa Majesté الملك*, 1001 N. I, 95, 3 a f., Abbad. II, 189, n. 14; *تعظيم* *حضرة* monseigneuriser, Djob. 299, 3. — *Conversation*, Jackson Timb. 233. — *Festin ou les apprêts d'un festin*, 1001 N. I, 211, 2 a f., 333, 6, 334, 12, 770, 2 a f., Bresl. XI, 376, 3 a f., très-souvent dans Bâsim, mais le mot y est parfois altéré en *حَضْوَة*. — Nommé parmi les fêtes de famille, Barbier 19. —

Chez les Soufis, *الحضرة العَمَائِيَّة*, le plus haut degré de l'échelle des manifestations divines; *الحضرة الهَبَائِيَّة*, la manifestation par laquelle Dieu crée les choses avec la matière abstraite, qu'il convertit en substance par l'adjonction de la forme; voyez de Slane Prol. III,

99, n. 3 et 5. — *حضرات الحس* ces manifestations de la divinité dont l'homme ne s'aperçoit qu'au moyen de son sens intérieur, de Slane sur Prol. III, 75, 12.

*حَضْرِيّ* bourgeois, citoyen d'une ville, J. A. 1849, I, 194, 3 a f. — *اللسان الحضرى* le dialecte (corrompu) des villes, voyez Prol. II, 270, 14 et dern. l., 271, 6 et 14. — *الاداب الحضرية* civilisation, Bc.

*حضرابية* civilisation, Bc.

*حَضَار* école, Voc., Mohammed ibn-Hârith 238: *فقد علمت أنه جمعنى بك المنشأ والحضار وطلب العلم*. — *Rhumatisme*, Bc (sans voyelle).

*حُضْر* présence d'esprit, l'opposé de *غيبية*, Maml. II, 2, 100, Macc. I, 569, 22 et 23, Cartâs 42, 7 a f. — *ملائكة الحضور* les anges de la mort, R. N. 100 v°: *ولما حضرت وفاته قل اوقدوا السراج للاضياف الذين عندنا فقدّر انه رأى ملائكة الحضور*.

*حَضَارَة* état prospère, brillant, indiqué par la richesse de la parure et des vêtements, la beauté des jardins, des édifices, la splendeur des festins, etc., voyez Müller 8, Abd-al-wâhid 261, 2, 263, 11.

*حَضَارِيّ* rhumatismal, Bc.

*حُضْرِيّ* intuitif, Bc. Schultens connaissait cette signif. et il en cite deux exemples.

*حاضر* On ne dit pas seulement *بالجواب حاضر* (Lane), qui a la répartie prompte, mais aussi *حاضر الجواب* (ب) حاضر النادرة (Lane avec ب), *الجواب حاضر*, Bc; de même *حاضر الجواب* répartie prompte, Macc. II, 633, 6. *حاضر الجواب* Bassâm III, 135 v°, 1001 N. I, 823, 10. Pour la signif. de prêt, disponible, prompt, voyez aussi Gl. Fragm. — *حاضر قلبه* qui a de la présence d'esprit, Bc. — *السعر الحاضر* courant du marché, le prix actuel des denrées, Bc. — *بالحاضر* comptant, en espèces, Bc. — *De bon cœur, volontiers*, Bc, 1001 N. I, 308, 3 a f.: *حاضر اقلية لكم*, où l'éd. de Bresl. porte *حاضرًا*. — *Les environs, le territoire d'une ville*, Gl. Belâdz., Selecta I, 5 a f., Freytag Locm. 61, 3: *المدينة: 66, 16: الى المدينة واعتصم الخوارزمية بحاضرها خارج*; *الى المدينة البلد*, Aboulf. Ann. III, 244, 2, Recherches II, Append., p. LXXXIII, 12, LXXXIV, 11, Djaubarî 30 v°: *يخرجون الى ظاهر المدينة الى الحاضر الذى لها*.

حاضرة *grande ville, capitale, résidence*, Gl. Bayân, Mohammed ibn-Hârith 203: في الحاضرة العظمى قرطبة: Haiyân *passim*, Becrî 110, 1, Cartâs 70, 7. — Cette partie d'une vallée qui va en pente, Burekhardt Syria 666.

حاضر *semble invitation*, 1001 N. Bresl. XI, 390: الطَّغْيَلِيُّ الَّذِي يَدْخُلُ عَلَى النَّاسِ بِلَا دَسْتُورٍ وَلَا حَاضِرٍ هـ أَحْضَرُ, comparatif de حاضر, dans le sens de prêt, disponible, prompt; Schultens cite Sent. Ar. Gol. 92: مِنْ أَنْفَعِ الْكُتُبِ 14: احضر الناس جوابا. Prol. III, 86, 14: فيه واحضرها. c.-à-d. qu'on peut se procurer avec le plus de facilité; de Slane veut lire à tort واحضرها.

مَحْضَرٌ *en présence d'un tel*, Gl. Abulf. — Assemblée, réunion de personnes en société, Macc. I, 136, 17, Abd-al-wâhid 105, 16, 1001 N. II, 68, 5, Bresl. IX, 216, dern. l. (où l'édit. Macn. a جملة); جميل المحضر «l'ornement de la société,» P. Amari 675, dern. l. (cf. Annot. crit.). Un vizir envieux et qui n'aimait personne, est appelé محضر سوء, 1001 N. III, 590, 6; Lane traduit: «of inauspicious aspect,» mais je crois que c'est plutôt: «une réunion, un lieu de réunion, de tous les vices,» c.-à-d. un homme qui réunit en soi tous les vices. De là vient le sicilien machadâr, que je trouve chez Abela, Descrizione di Malta, p. 258, qui le traduit par «radunanza di gente.» — Ecole, Voc. — Les paroles الأمر من المحضر Bidp. 193, 5, doivent signifier: «j'avais alors beaucoup d'influence dans le gouvernement.» Le man. de Leyde porte: وكانت يومئذ بمحضر من المكان. — Avis, de Sacy Chrest. I, 17, 12 (= 1001 N. Bresl. VII, 256): وكان احسنهم محضرا: من قال, où l'éditeur traduit avec raison: «ceux dont l'avis était le plus modéré voulaient que.» — Avis, de Sacy Dipl. IX, 470, 6 a f.; aussi محضر, Amari Dipl. 174, 1, 2.

محضر *huissier près d'un tribunal (= رسول القاضى)*, 1001 N. II, 86, 7.

مَحْضَرَةٌ *assemblée, réunion de personnes en société*, Amari Dipl. 2, l. 1. — Ecole, Gl. Djob., Voc., Alc. (escuela donde deprenden), R. N. 70 r°, dans la suite du récit dont j'ai copié une phrase sous la 1<sup>re</sup> forme:

فَقَالَ لِأَبِي لَعَلَّ ابْنِكَ بِمَحْضَرَةٍ عَلَى قَارِعَةِ الطَّرِيقِ هـ تَائِسَةٌ *taisez-vous, on nous écoute,»* Bc.

مَحْضَرٌ *provisoire, rendu, ordonné par provision; provision, ce qu'on adjuge préalablement à une partie, en attendant le jugement définitif*, Bc.

مَحْضَرَةٌ *provisoirement, par provision*, Bc.

حَضْرَمٌ II? Macc. I, 351, 17; Boul. comme dans les Add. et Corr.; le sens ne m'est pas clair.

حَضَنٌ I *prendre quelqu'un sous sa protection*, Belâdz. 339, 5 (où il ne s'agit pas d'un enfant).

II c. a. ou على, couver, Voc., Alc. (echarse las aves sobre los huevos), un man. du Kâmil dans un vers, 245, n. e, Abou'l-Walîd 153, 11, Calendr. 33, 1, Prol. I, 164, 14 et 16. — Soigner, L (curat).

III (cf. Lane) مُحَاضَنَةٌ *embrassement*, Hbrt 236.

V et VII dans le Voc. sous fovera, qu'il prend dans le sens de couver.

حِضْنٌ *recevoir quelqu'un à bras ouverts*, Bc. — كل واحدة حضا il embrassa chacune d'elles, 1001 N. I, 64, 2 a f. — Giron, M.

حَصْنَةٌ *couvée*, Bc.

حَصْنَةٌ *brassée*, Bc. — Embrassade, Bc.

حِصَانَةٌ, t. de maçon, la dernière assise, qu'on pose en saillie, afin qu'elle empêche l'eau de pluie de dégoutter sur les murailles; on l'appelle aussi دمس (où دمس est pour دمس), M.

حَاضِنٌ *L: curator* وَوَالٍ حَاضِنٌ.

تَحْضِينٌ *inégalité*, Cartâs 36, 4, en parlant d'un pavé: واشترط على نفسه ألا يبقى فيه تحضين ولا رقدة. Les verbes حَضَّنَ et رَقَدَ signifient l'un et l'autre couver; les mots تحضين et رَقْدَةٌ semblent donc avoir reçu le sens d'inégalité parce que les poules déposent leurs œufs dans un petit creux quand elles veulent les couver.

مُحْضِنَةٌ *œuf couvé*, Alc. (enpollado guevo).

حَضْوٌ.

حَاضِيٌّ *et حَضَايٌ* *jardinier*, Domb. 103, 104.

حَطٌّ I a reçu le sens de mettre (وَضَعَ) et s'emploie dans une foule d'expressions qu'on trouve chez Bc et dont celles-ci sont les principales: حَطُّ أَبْرِيَا bou-

cler, mettre une boucle; — *حط بهارا* *apprêter, épicer*; — *حط تحت النبوت* *bâtonner, donner des coups de bâton*; — *حط رسمال* *mâsser, faire une mâtse au jeu*; — *حط رسمال في اللعب* *caver, t. de jeu, faire fonds d'une certaine somme*; — *حط ريشا* *remplumer, regarnir de plumes*; — *حط السلاح* *désarmer, poser les armes, cesser la guerre*; — *حط حط* *sabrer*; — *حط شريطا* *galonner*; — *حط انصواري* *mâter, garnir un navire de ses mâts*; — *حط الطاق طاقين* *doubler, donner ou mettre le double*; — *حط العدد* *chiffrer, marquer par des chiffres*; — *حط علاما (علامة) على* *marquer, mettre une empreinte, une marque sur une chose pour la distinguer; noter, faire une marque*; — *حط عينه على* *avoir en vue une chose, avoir des vues sur une chose, se proposer de l'obtenir; et avec على غير شى* *changer de visée, de desseins*; — *حط عنوانا على* *étiqueter*; — *حط قرازرا* *vitrer, garnir de vitres*; — *حط كتفا* *apprécier, évaluer*; — *حط كتفا على* *prêter l'épaule, aider*; — *حط وجده في* *prendre à cœur, s'intéresser vivement à*; — *حط يدا* *emmancher, mettre un manche*; — *حط الشى بالزاد* *mettre une chose à l'enchère*; — *حط في راسه* *se buter à, se mettre obstinément dans la tête, fourrer dans l'esprit*; — *حط في ظهر* *mettre sur le dos, accuser de. De même حط الرجل* *dans un autre sens que chez Lane, et en sous-entendant, non pas الظهر عن الظهر, mais mettre la selle sur le dos d'un chameau, seller, Gl. Belâdz. — En parlant d'une tente, la coucher par terre, en arrachant les piquets qui la soutiennent, Gl. Edrisî. — En parlant d'un vaisseau, حط sans complément, qui serait القلاع, «les voiles,» signifie caler, amener, baisser les voiles; c'est l'opposé de أطلع, «déployer les voiles, mettre à la voile,» et l'expression وحط أقلع signifie, en parlant de vaisseaux, partir et arriver. On dit aussi حط المركب عليهم, Gl. Edrisî, Amari 293, 11 (où la soi-disant correction de Fleischer ne doit pas être admise). — *حط البنديرة* *baisser pavillon, Bc. — Le sens de donner une pièce à son adversaire, dans le jeu des échecs, que Freytag a noté, se trouve Vie de Timour II, 872, 3 a f.: كان يحط له بيدنا ويغلبه. — Diminuer, réduire quelque chose, en retrancher une partie, p. e. أعطياتهم «leurs traitements,» Gl. Belâdz. — T. d'arithm., réduire une fraction, M. — Payer (cf. Lane), 1001 N. II, 82, 8 a f.; حط المال contribuer, payer les contributions,**

Bc; *حط كل واحد منهم على قدر ماله* «ils se cotisèrent chacun suivant ses moyens,» Bc. — *حط قدره* *rabaïsser, déprécier le mérite, estimer au-dessous de la valeur*; *حط حط* *dénigrer*; *حط حط* *seul mésestimer, Bc, Auw. I, 47, 21, où محطوط est le synonyme de مذموم. — حط عن المقام* *dégrader, Bc. — Céder, se relâcher, se courber, plier, céder à la volonté d'un autre, fléchir, s'abaisser, se soumettre, lâcher la main, céder de ses prétentions, Bc. — C. على p. imposer un tribut à, Gl. Fragm., Abou'l-Walîd 291, 4; — par ellipse de الاقداح (mettre les coupes devant quelqu'un) faire boire quelqu'un, 1001 N. Bresl. III, 309, 2 a f.; — calomnier, diffamer, Maml. II, 2, 247, Macc. I, 586, 6, 613, 20, 829, 21. — C. عن p. et acc. r. remettre, faire grâce à une personne d'une contribution qu'on était en droit d'exiger d'elle; aussi sans complément حط عنم «il diminua le tribut qu'ils avaient à payer,» Gl. Belâdz. Deux exemples prouvent que, dans ce sens, on a aussi construit ce verbe c. d. a., ce qui est assez singulier: Belâdz. 67, 14: واحضروه كتاب عثمان بما حظه (حطه 1) جملة: 5, 252, 5; حطهم من الححل من خراج ضياعه. — C. في r. entrer dans, se mêler d'une chose, tremper, participer, être complice, Bc. — C. ل p. baisser pavillon devant quelqu'un, au fig.; c. ل p. et في r. céder, se reconnaître ou être reconnu inférieur, vaincu, Bc.*

VII *se baisser, Djob. 299, 8. — Diminuer en qualité, en valeur; Bc a le n. d'act. sous déchet. — حط القوي* *prostration, perte des forces, Bc. — Cesser d'être présomptueux, Alc. (deshincharse). — C. ل ou لى p. céder à l'avis de quelqu'un, Macc. I, 474, 16, Haiyân-Bassâm III, 3 v°: وخطاها لصاحبه في سائر امره*

VIII *diminuer en valeur, Mohammed ibn-Hârith 239: احتطت لى «tu as baissé dans mon estime.» حط حط* *posage, travail et dépense pour poser certains ouvrages, Bc.*

*حط حط* *mise, ce qu'on met au jeu; dans une association; — pause; — station, pause de peu de durée en un lieu; — abaissement, humiliation, Bc.*

*حط حط* *camper, Rutgers 179, 21.*

*حط حط*, avec l'article; c'est quand le créancier remet au débiteur, qui paye difficilement, une partie de la dette, v. d. Berg 114. — En Egypte, «un

revenu en argent ou en nature sur un fonds de terre, ou le fonds de terre lui-même; ces possessions ne payent aucune sorte d'imposition,» Descr. de l'Eg. XI, 491.

حاطط *mettant, posant*, 1001 N. Bresl. IV, 32, 2; حاطط ابنه في مدرسة «il tient son fils dans un collège,» Bc. — Cantonné, Bc. — قوس حاططا *tirer à la posée*, Bc.

مَحَطَّ *endroit où l'on met quelque chose; voyez Bc sous bobèche.* — محط العسكر *lieu de campement, cantonnement*, Bc. Le plur. مَحَاظ, Rutgers 165, 2 a f., 171, 175, 6, me semble signifier *postes, lieux où les soldats sont placés par leurs chefs, soldats placés ou destinés à être placés dans un poste*, et non pas «machines de guerre,» comme l'a pensé l'éditeur. — *Cadence*, terminaison d'une phrase harmonique, Bc. — *Repos*, césure dans les vers, Bc.

مَحَطَّة *étape, halte*, Bc, Burton II, 66. — *Position*, point occupé par une armée, un corps, Bc. — *Situation*, assiette, position d'une ville, etc., Bc.

مُسْتَحَطَّ *à propos, convenablement au temps, au lieu, etc.*, Bc.

حطب II et V dans le Voc. sous lignum.

VIII *couper des vignes*, Berb. I, 26, 13, des arbres, *ibid.* l. 16.

حطب الحنا. Le pl. حُطْبَان dans le Voc. — *osier*, Bc. — حطب القديسين *gaïac*, Bc. — دين الحطب, par mépris et par allusion à la croix des chrétiens, *la religion chrétienne*, Daumas V. A. 105.

حَطْبَة *bâche*, Voc., Bc.

حَطْبِيَّة *casse aromatique*, Bc.

حَطَابِيَّة *chantier, magasin de bois en pile*, Bc.

مَحَطَّب pl. مَحَاظِب *le terrain où croissent des arbres dont le bois sert de bois de chauffage, bois taillis*, Ztschr. XVIII, 531.

مَحْتَطَّب même sens, Gl. Belâdz., Amari 41, dern. l., Edrisi, Clim. IV, Sect. 3: جزيرة حسنة فيها: مرسى ومحتطب. — *Bois de chauffage*, Becrî 26, 4 a f.

حَطْرَج.

حَطْرَج pl. حَطَارِج *sot, fou*, Voc.

حَطْرَجَة et حَطْرَشَة *sottise, folie*, Voc.

حَطْرَل *sot, fou*, Voc.

حطم I, *briser*, au fig., comme le synonyme كَسَرَ, *mettre en fuite*, Gl. Fragm. — *Pousser un cheval, le faire galoper à toute bride*, 1001 N. Bresl. XII, 175, 10; cf. dans Lane المال يحطم.

II *se presser les uns contre les autres*, Abdarî 59 فَأَجْفَلَ النَّاسُ وَحَطَّمْ بَعْضُهُمْ بَعْضًا وَرَحَلُوا عَلَى أَوْفَى رَوْ: ما يكون من الانزعاج. Le = est dans le man.; Lane a la I<sup>re</sup> en ce sens. — حَطَّمْ النَّبَاتَ *sécher de l'herbe*, Voc. V être séché (herbe), Voc.

حَطْمَة, comme le synonyme كَسْرَة, *fuite, déroute*, Berb. I, 250, 14, Haiyân 90 v<sup>o</sup>: فَخَرَجَتْ عَلَيْهِمْ خَيْلُ الْأَخَابِثِ فَجَرَّتْ عَلَى الْجُنْدِ حَطْمَةً

حُطْم pl. حَطْم *caduc, cassé, vieux*, Bc.

حُطَام *foin*, Voc., avec le nom d'un s; *paille*, Alc. (paja para la cama); l'un ou l'autre Becrî 172, 5. — *Chaume, éteule*, Alc. (rastroj o restroj). — *Le chaume ou la jachère, le terrain qui l'année précédente a fourni une récolte et qu'on a laissé reposer un an pour le cultiver l'année suivante*. Si le sol a porté deux ans de suite, il est dit حُطَام بَارِد, comme si le sol eût été refroidi par ces cultures successives. Voyez Auw. II, 10, 2 a f. et suiv., avec la note de Clément-Mullet II, 11, n. 2.

حَطِيم, à la Mecque. Sur l'origine et la signif.

primitive de ce mot on peut consulter mon ouvrage Die Israeliten zu Mekka p. 182. Plusieurs voyageurs du moyen âge l'emploient pour indiquer les *macâms* des quatre imâms, que Buckhardt a décrits, Gl. Djob., Bat. I, 374.

حظ VII être bien-aise, Bc. — *S'amuser*, 1001 N. II, 87, dern l. — C. ب être charmé de, se réjouir de, Bc. — C. من prendre plaisir à, Bc, 1001 N. Bresl. IX, 378, 2.

حَظَّ *part*, Alc. (suerte por parte, parte), p. e. اللّظ العاشر «la dixième part,» Alc. (decima parte). — *Part à la faveur de, faveur*, Khatîb 177 r<sup>o</sup>: il était

«dur pour ceux qui briguaient sa faveur» (il haïssait les intrigants et les flatteurs);

كان له عنده حَظٌّ, Macc. I, 136, 9 et 10, 137, 7, cf. 134, 3; de Sacy Chrest. II, 420, 4 a f.: quand

فليس لاحد منه (من الملك) حظ سواه «il n'y aura plus de faveur pour aucun autre que

lui;» Ibn-Hazm, *Traité sur l'amour*: *حظ رفيع ومرتبة* سرية ودرجة عالية. Le pl. *حظوظ*, Berb. I, 469, 1: *وكان من حظوظ كرامته عند الطاغية أن الخ* و له الى *عمر حظوظ*: Haiyân 63 v<sup>o</sup>. — *Argent qu'on donne chaque jour à un domestique pour sa nourriture ou ses gages*, Alc. (asignacion, racion de palacio, synonyme de نصيب et de راتب). — *Plaisir, ébat, passe-temps*, Bc, M, 1001 N. I, 275, 2 a f., 768, II, 23, 25, III, 14, et en plusieurs autres endroits. — *ما في حظي*, par *ma foi*, expr. adv. pour affirmer; *في حظي وبختي* sur *ma parole*, manière d'affirmer, Bc.

أحظهم (أحظ الناس) في هوى نفسه, Haiyân-Bassâm I, 10 r<sup>o</sup>, c.-à-d. «il avait plus d'amour-propre qu'aucune autre personne.»

مَحْظُوطٌ content, satisfait, Hbrt 226, bien-aise, Bc, M.

مَحْظُوطِيَّةٌ plaisir, Bc.

حظر II, comme la Ire, faire un enclos, Gl. Fragm. —

Dans le Voc. *حظر الحائط* est *bardare*, c.-à-d. *couvrir un mur avec des ronces, des pierres ou de la paille cimentée avec de la terre*, pour le conserver. — C. على r. défendre l'importation d'une marchandise, Becri 52,

قال أخذ أخى على: R. N. 98 v<sup>o</sup>; aussi c. a. r., *لبود أتى بها من الاندلس وكانت اللبود محظرة لا يخرج بها أحد وقد سجن في المهديّة على أن يقتل*

حظر clandestinité, Bc.

حظر enclos de murailles, Akhbâr 63, 4 a f.

حظير enclos, parc, Auw. I, 509, 15, où il faut lire *حظير* avec le man. de Leyde, 1001 N. III, 28, 6 a f., où il faut substituer ce mot à *حصير*.

حظيرة. Pour le sens: *murus depressior, lorica* (Gol.), voyez Edrisî 19f, 4 a f. — *Chaperon de mur fait de ronces ou de paille cimentée avec de la terre et des pierres*, Voc. — *Encadrement*, Cherb. (il donne *خطيرة*, mais je crois que c'est une faute).

حاطر enclos, parc, Macc. I, 689, 3 a f.; aussi dans Boul.; Fleischer veut lire *حظار*.

أهل الحظور. مَحْظُورٌ, de Sacy Chrest. I, 10v, 3, où

l'éditeur traduit: *les gens d'une vie scandaleuse. — Clandestin*, Bc.

حظو I. حَظِي, dans le sens d'*acquérir, obtenir* (Bc),

n'est pas du dialecte vulgaire, comme le dit Lane, car on le trouve chez Ibn-Haiyân, dans mes Notices 181, l. 5 de la note; aussi Berb. I, 468, 6 a f., où il faut lire avec notre man. 1351: *وَحَظُوا لَهُ مِنَ الطاغية حَظًا*. Dans ces deux passages la constr. est c. a. r.; Bc donne c. ب r. et (sous parvenir) c. على r.

V c. a. prendre pour concubine (حَظِيَّة), Bait I, 67. *وكانت له جارية قد تحظاها وجعلها سرينه*: *مَصًا*, épouser la veuve de son frère, Payne Smith 1542.

حَظُو haute dignité, Mohammed ibn-Hârith 203: *لما كان القاضي اعظم الولاة حَظُوا بعد الامام*; les voyelles dans le man., qui porte par erreur *خطوا*.

حَظُوِيٌ vulg. pour حظوة, M.

مَحْظِيَّةٌ pl. مَحَاطِي, concubine (cf. Lane), se trouve chez Bc et dans Koseg. Chrest. 9, l. 13.

مُحَظِّتٌ concubinaire, qui a une concubine, Bc.

حَف II raser, Voc., Domb. 120, Bc (Barb.), Ht. — *Farder*, Bc. — *تحفيف* toilette, Ht.

V faire sa barbe, Voc., Bc (Barb.). — *Se farder*, Bc. — Dans le passage cité par de Jong, la leçon me semble altérée.

VII dans le Voc. sous circumdare.

حَفَّة. Burton II, 81: «The Sherifs generally wear their hair in *haffah* (حَفَة), long locks hanging down both sides of the neck and shaved away about a finger's breadth round the forehead and behind the neck.»

حَفِي الثياب الحَفِيَّة. حَفِي, nom d'une étoffe que quelques-uns, comme l'atteste Yâcout II, 296, 1-3, dérivent d'al-Haffa, nom d'un district à l'ouest d'Alep, mais qui, selon Yâcout lui-même, vient de cet instrument de tisserand qui porte le nom de حَف et qui sert exclusivement à la fabrication de cette sorte d'étoffe. Du temps de Tha'âlibî, on la fabriquait à Naisâbour et on l'appelait *حَفِي* ou *حَفِيَّات* نيسابور; voyez les passages cités par de Jong, qui s'est trompé en plaçant ce mot sous la racine *حَفِي*.



حَفَّافٍ *barbier*, Bc, Mc, Roland, Prax R. d. O. A. IX, 157.

مَكْفَأَةٌ, t. d'archit., Abou'l-Walid 619, 5, qui l'emploie pour expliquer le terme hébreu גִּלְבּוּל, *globus, globulus in columnarum capitulo*.

مَكْفَدَارٍ *l'officier qui a le soin de la litière (مَكْفَأَةٌ) du sultan*, Maml. II, 1, 151. Au Maroc on l'appelle مولى الخفّة, Høest 153.

## حفد.

حَفِيدٍ. Le pl. aussi أَحْفَادٌ, Voc. Ce mot, dont le fém. est حَفِيدَةٌ (Voc., Alc.), indique différents degrés de parenté: *neveu, fils du frère*, Alc. (*sobrino hijo de hermano*), Hbrt 29 (Alg.), Daumas V. A. 436; *neveu, fils de la sœur*, Alc. (*sobrino hijo de hermana*); *gendre*, Hbrt 26 (Alg.); le fém. *tante*, Alc. (tia).

حَانِدٍ *gendre*, Bc, Hbrt 26.

مَكْفُودٍ, en parlant d'un hospice où l'on est bien servi, voyez sous مَكَلٌّ.

حَفَرَ I *trépigner, gratter des pieds en terre (cheval)*, Alc. (*patear la bestia*). — *Sculpter, ciseler, graver*, Gl. Edrisi, Hbrt 87, Macc. 397, 14 et 15. — Voyez حَفِيرٍ à la fin. — *Decerpo* أَحْفَرٌ, L, ce qui est étrange; peut-être faut-il penser à *decerpere virginitatem*.

II dans le Voc. sous fodere.

V dans le Voc. sous fodere; comme actif, Diw. Hodz. 107, 4 a f., comme quasi-pass., Payne Smith 1348.

VIII c. عَلَى *inivit feminam*, Gl. Belâdz.

X c. d. a. اسْتَحْفَرَهُ بِئْرًا *il lui demanda la permission de creuser un puits*, Kâmil 90, 9.

حَفْرَةٌ *tombeau* (cf. Lane), Khatîb 115 v<sup>o</sup>: المقصود الحفرة المختوم التربة. — *Puisard*, puits pratiqué pour recevoir les eaux, Bc. — *Bassin, réservoir en forme de bassin*, Prax R. d. O. A. VII, 273. — *Bassin, vaste plaine entourée de montagnes ou de collines élevées*; la ville de Morzouk se trouve dans une telle «hofra,» et tout le district s'appelle ainsi, Barth I, 176. — *Tranchée, fosse, fossé pour se couvrir lors d'un siège*, Bc.

حَفِيرٍ *fosse, trou en terre*, Voc., Bc (Barb.). —

*Fossé*, Gl. Edrisi, surtout *fossé autour d'une forteresse*, Alc. (*cava de fortaleza*), Cartâs 181, 10 a f., 242, dern. l., Müller 4, l. 3. — *Bassin, réservoir en forme de bassin*, Becrî 26, 16 (= ماجل). — *Abreuvoir*, Werne 53. — *Cannelure, petit canal ou sillon creusé du haut en bas à la surface d'une colonne*, Gl. Edrisi. — Comme n. d'act. du verbe حَفَرَ, *fossoyage, l'action de faire des fosses*, Alc. (*ahoyadura, cavazon, cavazon de viña*).

حَفِيرَةٌ. Le pl. حَفَائِرٌ, Gl. Belâdz.

حَفَّارٍ non-seulement *fossoyeur*, mais en général *celui qui creuse en terre*, Gl. Belâdz., Gl. Fragm., Bait. II, 16, dern. l.: (حَفَّارٌ) *ياخذونه حفارون (حَفَّارٌ) الكروم فياكلونه*. — *Graveur*, Hbrt 87.

حَفَائِرٍ, comme collectif: *chevaux, mulets et ânes*,

Belâdz. 61, dern. l. — En Nubie, *un cheval*, Burekhardt Nubia 215. — الحافير الاحمر, ou الحافير الاحمر, était le nom d'un rubis, qui avait la forme d'un sabot de cheval et que le sultan almohade Abou-Ya'coub avait reçu de Guillaume II, roi de Sicile. Ce sultan en orna la copie du Coran faite par le calife Othmân; voyez Abd-al-wâhid 182, 5; Holal 71 r<sup>o</sup>, en parlant de ce Coran: وكان من اغرب ما فيه الحافير الاحمر من البياقوت الذى هو على شكل حافر الفرس. — Espèce de moule (mollusque bivalve), Bait. I, 293 b: على شكل الصدف المعروف بالحافير; Sontheimer traduit *Klaunmuschel*. — حافير المهر *Colchicum autumnale*, Bait. I, 277 d.

حَافِرَةٌ. Voyez Lane; aussi حَافِرَتِهِ, Kâmil 161, 14 et 15.

حَفَّارٍ *ciseau de graveur*, Hbrt 87.

حَفَّارٍ? *خيطة مكفر* Maml. I, 1, 219; Quatre-mère traduit: *fil tordu*.

حَفْفُورٍ *طنفسة*, Prol. I, 324, 2, البسط الحفورة. حَفْفُورٍ, Payne Smith 1490; de Slane pense que ce sont des *tapis couverts de dessins en relief*. — اللَّفْتِ

لَفْتِ *voyez sous الحفور*.

حَفْفَارَةٌ *glaisière*, M.

حَفَرَ I = حَفَرَ, Saadiah ps. 48. — Le Voc. donne ce verbe, c. عَلَى, n. d'act. حَفْرٌ et حَفْرَةٌ, sous sagio, et dans une note *congregare redivus regis*.

IV, dans le sens de la Ire, *hâter, faire dépêcher*, Macc. II, 701, 11 (cf. Add. et Corr.); Boul. a la Ire.

V *s'apprêter, se dresser à se lever*, Harîrî 17, 1, Macc. II, 413, 4: فَتَحَقَّرَ الْمَجْلِسَ لِدُخُولِي وَقَامُوا جَمِيعًا: ى, où l'édit. de Boul., de même qu'Ibn-Bassâm, a تَحَرَّكَ. — *Se hâter*, J. A. 1852, II, 221, 9, où Cherbouneau a eu tort de changer la leçon du man.; تَحَقَّرَ y a le sens de *promptitude*; c. الى *se rendre en hâte vers*, Chroniques de la Mecque éd. Wüstenfeld, II, 242, 5 a f., où il faut lire تَحَقَّرُوا, comme l'a observé de Goeje Mém. d'hist. et de géogr. orient. I, 45, n. 2.

VII *se presser, se hâter, se dépêcher*; le n. d'act. aussi *inquiétude*; *se hâter de partir*, Lettre à M. Fleischer 51—3, Voc., Abou'l-Walîd 104, 10, 241, n. 37, 569, n. 61, Saadiah ps. 104.

حاشِر pl. حَقَّاز, en Espagne, *agent de police*, Voc. (sagio), Chec. 206 r°: Quand je fus arrivé à Grenade, وَجَّهَ إِلَى الْحَاشِرِ ابْنِ عَبْدِ الْعَظِيمِ فِي شَأْنِ مَرَضِ أَصَابِهِ

## حَفْش.

حَفْش maire noir (poisson), Burckhardt Syria 166.

I, dans le sens de *préservé quelqu'un de*, se construit aussi c. على p. et acc. r., Haiyân 30 r°: le sultan dit à son petit-fils, dont le mulet s'était enfui: Pourquoi n'as-tu pas d'eunuque à ton service يَحْفَظُ. — *Garder*, عليك مِثْلَ هَذِهِ الصُّورَةِ مِنْ زَوَالِ دَابَّتِكَ observer; *observer les fêtes*; «حفظ أيام الأعياد» *garder la bienséance*; «حفظ الناموس» même expression avec l'adj. الظاهر «garder les bienséances, le décorum, sauver les apparences;» mais la première expression signifie aussi: «conserver sa réputation,» Bc. — *Etudier*, Hbrt 112. — *Savoir une langue*, Djob. 32, 10. — C. a. p. *honorer, respecter*, Gl. Edrisî, R. N. 84 v°: on conseille à quelqu'un de répudier sa femme qui était d'une humeur acariâtre, mais il répond: حَفَظْتُهَا فِي وَالِدِهَا «je la respecte à cause de son père,» après quoi il énumère tout le bien que son beau-père lui avait fait. — *حفظ سرعه* tenir en bride, dans le devoir, Bc. — *حفظ عهده* ou حَقَّه *garder fidélité* à, Bc; c'est comme on dit حفظ له ذمامًا, Koseg. Chrest. 73, 4, où il faut lire ainsi, au lieu de ذمامًا. — *حفظ الغداء* faire diète, être à la diète, Voc. — *حفظ قلبه* soutenir le courage

de quelqu'un, Bidp. 259, 1. — *حفظ لسانه* retenir sa langue; *حفظ اللسان* retenue dans le discours, Bc.

II. De même qu'on dit, à la 1<sup>re</sup> forme, *حفظ* كان مُحَفِّظًا «retenir sa langue,» on dit: *حفظ* للطرف لا ينظر الى شيء, Fragm. hist. Arab. 339, 7, proprement: *il retenait ses regards*, c.-à-d. *il ne se permettait pas de regards indiscrets*.

III *défendre, garder, قلعة*, une forteresse, Bc; *protéger une personne*, Bayân I, 163, 2.

V c. ب r. *garder une chose*, Gl. Badroun. — C. a. p. *épier quelqu'un, pour l'attaquer, le voler*, Gl. Maw.

VII dans le Voc. sous *custodire, être gardé*, Merx Archiv I, 186, n. 2.

VIII c. من *se garder de*, Voc. — *احتفظ الغداء* faire diète, être à la diète, Voc. — C. على p. *ménager, traiter avec ménagement*, Antar 53, 3.

X dans le sens donné par Lane, mais c. على et acc., Fakhrî 153, 12: *لنه مما يحفظ للخليفة في قبره*: ان يستحفظ على الناس رجلاً صالحاً choyer, ménager une chose, Bc.

*حفظ* sûreté, Bc. — Les آيات للفظ sont les versets du Coran qui servent d'amulettes; on les trouve énumérés dans Lane M. E. I, 377.

أهل garnison, Haiyân 3 v°: *حفاظ*. — *أحفظة* *أعني جند حصرتة قرطبة* étuis ou enveloppes, Macc. I, 403, 2, 4 a f. Je n'ai pas rencontré ce mot au sing., mais peut-être ce sing. est-il *حفاظ*, de même que le synonyme *أصوننة* est du sing. *صوان*. — *Lange, M.* — *Suspensoire*, bandage pour prévenir les descentes, Bc, M.

*حفاظ* pl. *bandage*, bandes de linge, de cuir, etc., pour fixer, Bc.

*حفيظ* *حفيظ* bon ange, Alc. (angel bueno).

*حفاظ* gardien, Roland.

*حافظ* gouverneur, Cartâs 166, 6 a f., 192, 11 a f., Berb. I, 454, 4 a f. — Les *حفاظ*, qui étaient les *صغار الطلبة*, formaient la cinquième classe dans la

hiérarchie des Almohades, Holal 44 v°. — حافظ *حافظ* et حافظ الموقى الأجساد, en Espagne, *teucrium scordium*, Bait. I, 233 b, II, 102 c, où AB ne portent pas الأبدان, comme chez Sonth, mais الاجساد.

حافظ, avec l'article, pour القوة الحافظة, la faculté retentive, la mémoire, Bc, Prol. I, 176, 3 et 5, Macc. I, 476, 7, 569, 17. — Portefeuille, M.

محافظة pl. محافظ sac, Voc. (pera). — Bourse, Gl. Djob., Macc. III, 754, 23. — Ecrin, 1001 N. III, 551, 12. — Vase long et étroit en roseau ou en bois pour le cohl, Prax R. d. O. A. VI, 342. — Portefeuille, Bc, Hbrt 112, Ht.

محافظة. نسبة محفوظة signifie juste proportion chez Ibn-Tofail 89, 1, et peut-être محفوظ signifie-t-il, en parlant de l'or, dont l'alliage est en juste proportion, Khatib 15 r°: وصرفهم فصة خالصة وذهب ابريز طيب محفوظ. — En parlant d'une tradition, bonne à apprendre par cœur, celle de deux traditions désapprouvées qui l'emporte en valeur sur l'autre, de Slane Prol. II, 482.

محافظة mémoire, Bc.

محافظة gouverneur d'une ville, Burton I, 19, II, 10. — محافظون garnison, Bc.

محافظة garnison, Ht. — محافظة القوانين régularité, Bc.

مستألف commandant d'une forteresse, gouverneur, Athir X, 49, 3 a f. (= Aboulf. Ann. III, 222, 3 a f., Aboulfaradj 347, 4 a f.), Freytag Chrest. 97, 12, Aboulfaradj 400, 12.

حفل II amplifier, Bc.

V c. 3 r. faire des efforts pour, Amari 394, dern. l. (cf. ann. crit.).

VII congregatus est, Damiri man. (Wright).

VIII, comme la Ve, en parlant d'un madjlis, quand il est fort fréquenté, quand il y a beaucoup de monde, Bassâm III, 36 v°. — احتفل بالسلام عليهم il les salua très-poliment, Abdari 5 v°. — C. 3 r. se préparer avec soin pour, Gl. Belâdz., Berb. II, 337, 3 a f. — Dans la phrase ما احتفل به, Bc donne فيه, au lieu de به, ne point faire accueil à quelqu'un, ne pas faire attention à quelqu'un, le dédaigner. La constr. c. 3 p., donné par Lane, se trouve chez

Abd-al-wâhid 93, 8, où la leçon du man. doit être conservée. — C. في dans le Voc. sous solemnitas.

حفل solemnitas dans le Voc.

حفلة réunion de nobles personnes, Haiyân 100 v°:

فانكر اهل العسكر قبج ما صنعه في مثل تلك الحفلة. — Solemnitas dans le Voc.

حفيول considerable (forteresse), Gl. Edrisi.

حافل. Chez Bat. magnifique, superbe (marché, ville, mausolée, académie, festin, tapis). — Avec le compar. أحفل délicat, agréable au goût, Gl. Edrisi.

مجالس الحافل assemblée, réunion; on trouve الحافل, Abbâr 97, 7 a f. (= Haiyân 21 v°). — Synode, Bc. — Cortège, Bc. — Le cercle que les femmes forment autour des cavaliers qui font la fantasia, Martin 109. — Pompe, Bc.

احتفال cérémonie, manière honorable de traiter, Bc.

حقلجي vannier, Ht.

حفن.

أحفان (poignée); on emploie comme pl. أحفان et

حفان, Gl. Mosl.

حفو et حفي I. حفي s'émousser (épée), Bc, (couteau),

Voc., (plume), Macc. I, 394, 16.

II déchausser, Voc., Bc. — Emousser, Voc.

V se déchausser, Voc., Ht. — Se déferrer (cheval), Alc. (desherrarse la bestia), Bc. — Se faire mal aux pieds à force de marcher, Alc. (despearse el que anda). — S'émousser, Voc.

حفا, حفاء. Selon Daumas, Mœurs 367, qui écrit haffa, « ce sont de véritables brûlures que les sables font aux pieds de ceux qui marchent sans chaussures. »

حفيان déchaussé, nu-pieds; — qui n'est pas ferré (cheval), Bc.

حاف pas ferré (cheval), Martin 97; en ce sens حافي الحف, Freytag Locm. 38, 16, où il faut lire ainsi, au lieu de الحلق. — Emoussé, pas affilé, Roland, Martin 48.

I. Les paroles حفي عليهم القول, Berb. II, 252,

3, dans lesquelles il y a une allusion à un passage du Coran (36, 6), signifient à peu près حَقَّ عَلَيْهِمُ الْقِصَاصُ (voyez Lane).

II certifier, témoigner, assurer, Alc. (certificar), Bc. — Accomplir, effectuer, Bc. — حَقَّقَ عِلْمَهُ perfectionner ses connaissances, Amari 616, 1. — حَقَّقَ الْقِتَالَ, ou الْحَمَلَةَ, ou الْحَصِوْمَةَ, combattre vigoureusement, Gl. Belâdz., Gl. Fragm.; aussi par ellipse حَقَّقَ عَلَى فُلَانٍ, Haiyân 100 v<sup>o</sup>: فَلَمَّا حَقَّقَ الْمُسْلِمُونَ عَلَيْهِمُ.

III c. a. p. traduire quelqu'un en justice, Nowairî Espagne 470: حُوقِفَ وَطُولِبَ بِألف مائة دينار.

V se perfectionner, Macc. I, 494, 4: لزم ابن عبد لم يزل يحرص على أن يتحقق به وبالزنى الحكم للنفعه وتحقق به وبالزنى, où ب est: sous la direction de. — C. ب r. connaître à fond une science, un art, Haiyân-Bassâm III, 112 v<sup>o</sup>: متحققا بصنعة: الكتابة, Abd-al-wâhid 133, 9, 170, 2 a f., 172, 2 et 3, 217, 6 et 7. Je crois que بتحقيقه بالرياسة, Weijers 53, 4, signifie de même: «connaître à fond les devoirs qu'impose la dignité de prince,» car بتحقيقه ne signifie pas, comme l'a pensé l'éditeur (p. 189, n. 340), «être digne de.»

X réputer digne, tenir pour digne, Alc. (deñar tener por digno). — Garder; garder en dépôt, Amari Dipl. 32, 5; garder pour soi une chose à laquelle on n'a point de droit, Djob. 75, 19: جعلوه سبباً الى. — Valoir, p. e. اشتريه بالثمن الذي يستحقه «je l'achèterai pour le prix qu'il vaut,» Bc. — يستحق il faut, Bc (Barb.).

حَقَّ, sur les monnaies, rectitude (du poids), Ztschr. IX, 833. — أَحْيَاءٌ حَقَّ فِي اللَّهِ et حَقَّ فِي اللَّهِ semblent avoir eu un sens particulier chez les orthodoxes qui avaient à souffrir de la persécution des Obaidites, R. N. 82 v<sup>o</sup>: وذكر انه قام في حق في وقت الغدوات فنقم عليه وشهد عليه انه قذف السلطان فحبس بعض يوم ورُميت عليه خمسون دينارا قال يا بُنَيَّ قُمْتُ فِي السَّجْنِ فَصَلِّتِ رَكَعَتَيْنِ وَدَعَوْتُ اللَّهَ عَزَّ وَجَلَّ وَقُلْتُ اللَّهُمَّ إِنْ كُنْتَ تَعْلَمُ أَنَّمَا حُبِسْتُ عَلَى أَحْيَاءٍ حَقَّ فِيكَ فَخَلِّصْنِي فَلَا وَآلَهُ مَا تَرَى دَعَايَ حَتَّى

نودى بي فخرجت بلا غرم والحمد لله; c'est peut-être: faire la prière selon le rite orthodoxe. — Dans le sens de droit, prix, rétribution, présent, etc.: dot, Voc.; — حق بروج paraguante, présent fait en reconnaissance de quelque service, Bc; — حق البرنس le présent que les fonctionnaires devaient donner à Abd-el-Cader, à cause de l'investiture, Gl. Esp. 286; — حق الطريق, frais de voyage chez Bc, spécialement: paye pour ceux qui sont envoyés afin de porter des ordres dans un village, Descr. de l'Eg. XI, 496; — حق كشف الوجه cadeau en argent que l'épousé doit donner à la nouvelle mariée, avant d'ôter le châle qu'elle porte sur la tête, Lane M. E. I, 257. —

«il lui permit de commander aux vizirs du royaume» (de Slane), Berb.

II, 206, 3 a f. — اخلص (خُدْ) حَقِّي مِنْهُ (ou خُدْ) vengez-moi de lui! 1001 N. II, 3, 6 a f., 16, 2 a f. — حقوق les accessoires qui accompagnent nécessairement le principal, v. d. Berg 48. — اهل الحقوق ceux qui ont ensemble quelque différend, de Slane Prol. I,

p. LXXV b. — حفظ صاحب الحق créancier, Bc. — حفظه garder fidélité à, Bc. — بحق par, quand on

jure, conjure; أقسم بحق jurer par, Bc; أسألك بحق je vous en conjure par notre amitié, Bc; 1001 N. I, 53, 8 a f., où c'est proprement: par la

vertu de, de même que 100, 8: اخلص بحق الحق par la vertu du nom de la Vérité et par la vertu du très-grand nom de Dieu. — وحق اسم الله الاعظم الى صورتك الاولى par, servant à protester, Bc, Koseg. Chrest. 80, 9 a f., 1001 N. I, 48, 95. —

حق sur le compte de, au sujet de, à l'égard de, envers, Bc, Bidp. 136, 3, 223, 7, de Sacy Chrest. I, 247, 2 a f., II, 189, 10, 124, 5. C'est souvent l'équivalent de في, de même que حق تعظيمه, de Sacy Chrest. II, 336, 6, est l'équivalent de قاموا قاموا حق تعظيمه, à point nommé, au temps fixé,

Bc. — من حقا, et vulg. من حق, tout de bon, sérieusement, Bc. — حق حق passablement, Hœst 113. — Au Maghrib, bâton, M.

حق le mahari de deux ans, Daumas Mœurs 364; le chameau à quatre ans, le même R. d. O. A. N. S. I, 183, Davidson 92. — مستحق للعقوبة = qui mérite d'être puni, Abou'l-Walid 213, 29.

حَقَّ, comme sing. (cf. Lane sous حَقَّة), boîte,

*pot, écrin, etc.*, est dans le Voc., dans Alc., et se trouve fréquemment chez les auteurs du moyen âge; voyez Gl. Badroun, Macc. I, 305, 18, 655, 3 a f.; cf. Ztschr. XI, 515 à la fin, 516, n. 41. — *حق الذخيرة ostensor*, pièce d'orfèvrerie dans laquelle on expose la sainte hostie, Bc. — *Poignet, Alc.* (muñeca parte del brazo). — *حق الفخذ ischion*, Bc.

*حَقَّة* hanche, Ht. — (Esp. haca) haquenée, Alc. (hacanea); le pl. en s, comme en espagnol.

*حَقَّة* gobelets de joueur; *حَقَّة باز* joueur de gobelets, Bc. — Le corps de l'instrument nommé *كَمَنَاجَة*, voyez Lano M. E. II, 74. — *حَقَّة البزر capsule*, ce qui renferme la graine des plantes, Bc.

*حَقِّي* véridique, L (verax (veridicus)). — *Sévère*, L. (*حَقِّي قَاهِرٌ لِلجَوْرِ بِالْحَكْمِ القويم* severus).

*حَقِّي* véridique, Voc.

*حَقِيَّة* sévérité, L (severa في النوا في الحَقِّية). — *الحَقِّف*.

*حَقِيف* « substance dont nous ignorons le nom en français, » Carette Géogr. 253.

*حَقِيَّة* véridicité, Bc. — Avec l'art., proprement l'essentiel, c.-à-d. le soufisme, par opposition à *الشريعة*, « la connaissance de la loi » (Macc. III, 675, 13: *جمع الله له علم الشريعة والحقيقة*, Khallic. I, 173, 10 Sl., Macc. I, 571, 10, II, 437, 4. *أَقْلُ الحَقِيَّة* les Soufis, Macc. I, 568, 12. Dans un sens plus spécial: le troisième et dernier degré du soufisme; c'est lorsque le Soufi a trouvé Dieu en soi-même et qu'il sait qu'il est une partie de la divinité ou Dieu même; voyez Ztschr. XVI, 243. — *الحقيقة المحمدية*, chez les Soufis, le plus haut degré de l'échelle des manifestations divines, Prol. III, 69, 12.

*حَقِيفِي* réel, effectif, intrinsèque, véritable, positif, propre; *قَصْد حَقِيفِي* ferme dessein, Bc.

*تَحْقِيق* assurance, certitude, certification, confirmation, légitimation, Bc. — *Affirmation*, t. de logique, opposé à « négation; » *حرف تحقيق* particule affirmative, Bc. — *Finesse d'esprit, pénétration*, Macc. I, 940, 16. — *مجلس تحقيق*, Ghadamès 67: « il y a à Tripoli un medjelès thakik (d'information) qui fait l'office de juge d'instruction au criminel, et d'après

l'avis duquel le medjelès supérieur applique les canons. » — *ديوان التحقيق*, en Sicile, semble l'administration des domaines, Gregor. 34, 36. — Avec l'art., *le soufisme*, Macc. I, 576, 2, 577, 6, 583, 10, 596, 9.

*تَحْقِيفِي* affirmatif, Bc.

*مُحَقِّف*, à peu près synonyme de *شَيْخ*, docteur; la différence est indiquée dans ce passage, Macc. III, 678, 28: *وَسئِدَ عن الحق والشيخ فقال للحق مَنْ شَهِدْتُ لَه ذَاتَكَ بالتقديم، وَسُركَ بالاحترام والتعظيم، والشيخ مَنْ هَدَاك باخلاقه، وَأَيَّدَكَ باطراقه، وَاثَارَ باطنك*. Dans l'édition, comme dans le man. de Leyde, on lit *الحو*, mais c'est sans doute une faute.

*مُحَقَّق*, compacte, serré, ferme, s'emploie aussi en parlant du ventre, 1001 N. I, 173, 5 (aussi dans Boul. et Bresl.).

*مُحَقِّف* certificateur, Bc. — *Le Soufi qui est arrivé à la connaissance des grandes vérités*, Macc. I, 496, 8, Prol. I, 173, 3, III, 72, 7, mon Catal. des man. or. de Leyde I, 87, 3; notre man. 1515 contient entre autres opuscules: *مدارج السالكين ومنهج* *عِصْمَةُ* espèce d'écriture en grands caractères, 1001 N. I, 94, dern. l.

*مُحَقَّقَة* un bon soufflet, Gl. Maw.

*كَانَ قَبْلَ الوزارة: استحقاق* dette, Fakhri 289, 2 a f.: *يتولى بعض الدواوين فعزل عنه وله به استحقاق مبلغه الف دينار*. — *Dévolution*, acquisition d'un droit dévolu, Bc. — *الاستحقاقات* les diplômes des récompenses, Maml. I, 1, 204.

*استحقاقي* méritoire, Bc.

*مُسْتَحَقِّف* obligatoire, commandé par une loi, Vêtem. 174.

**حَقْب** VIII emporter, porter une chose avec soi, emmener, p. e. des présents qu'on a reçus, Macc. I, 227, 18, de l'argent et des armes, Berb. II, 52, 2, un sultan, *ibid.* 380, 4 a f., des femmes, *ibid.* 197, 11 (où il faut prononcer ce verbe au passif).

X. *سَلَّمَ لَه به استحقب له بحقه*, M.

*حَقْب*. « Les classes plus pauvres (chez les Arabes de la plaine de Dhafâr) portent seulement le foutah

(pagne ou caleçon), attaché à une ceinture de cuir proprement tressée, ouvrage des jeunes filles bédouines, et appelée *akab*, qui est étroitement serrée autour des reins,» Haines cité par Defrémery Mémoires 154.

حقاق I voyez Lane; on dit حَقَّاقَ السَّبِيرِ, Kâmil 138, 15.

حقق I se construit c. acc. r. ou c. ب r., حَقَّقَ عَلَيْهِ امْرَأً, ou بِامْرِ, Gl. Fragm. On trouve aussi حَقَّقَ لَهُ ذَلِكَ, Cartâs 56, 7 a f.

II c. acc. dans le Voc. sous rancorem tenere.

VIII se construit de la même manière que la Ire, احْتَقَدَ عَلَيْهِ امْرَأً, ou بِامْرِ, ou احْتَقَدَ لَهُ امْرَأً, de Jong. — Dans L *decipio* واحْتَقَرُوا; mais lisez احْتَقَدُوا et comparez ce qui suit ici.

حَقَّقَ. L: *dolus* وَمَكْرٌ وَكَيْدٌ.

حَقَّقُوا *dolosus*, L.

حقق I, chez les chrétiens, en parlant de l'évêque, faire cesser la consécration, p. e. celle du calice, M.

IV, dans Golius-Freytag, n'existe pas, Fleischer sur Macc. II, 100, 5 Berichte 277.

V être dans un état très-misérable, Prol. III, 144, 14.

VI. Bc n'a pas seulement l'expression تَحَقَّرَتْ عَلَيْهِ, qu'on trouve chez Lane, mais aussi تَحَقَّرَتْ نَفْسُهُ إِلَيْهِ, perdre sa propre estime.

VII dans le Voc. sous contemnere.

حقق? voyez sous حَقَّرَ.

حقق pl. حَقَّرَ *mépris*, Alc. (*menosprecio*); cf. Lane.

حقق.

حقق, pl. حَقُّوقٌ et أَحْقَالٌ, *champ, terre labourable*, Voc., Bc, Hbrt 177, Fleischer Gl. 74, Ibn-Loyon

38 r<sup>o</sup>: الفدان المنزعة — وهو للقل والحقل والمجمع أحقال: Haiyân 29 r<sup>o</sup>, en parlant d'un jardin: بما حولها من

الحقل الذي يدفن فيه الغرباء وهو أرض اشتراها: أحقالها الخبيطة بها

الحقل الذي يدفن فيه الغرباء وهو أرض اشتراها: (Jésus) السيد (Jésus) لذلك, Abou'l-Walid 213, 330, 697, Auw. I; 47, 5, 210, 20, II, 26, 10, 1001 N. Bresl. III, 327, 11. — Colonne d'un livre, Hbrt 110, M. — دجاجة الحقل *caille*, Bg.

حَقْلَةٌ *champ, terre labourable*, Ht, Ibn-Loyon sous le mot qui précède, Auw. II, 25, 12, Formul. d. contr. 5: حَقْلَةٌ كَانَتْ بِمَوْضِعِ كَذَا — دجاجة حَقْلَةٌ *caille*, Hæst 296.

حَقْلَةٌ est *tarditas* dans la 2<sup>e</sup> partie du Voc. et dans la 1<sup>re</sup> sous le *há*; mais sous le 'ain la 1<sup>re</sup> part. a عَقْلَةٌ, et l'étymologie montre que c'est là le mot qu'il faut. حَقْلَةٌ est une faute ou une mauvaise prononciation.

حقق I avoir besoin d'uriner, R. N. 74 r<sup>o</sup>: فلما سارَ 1001 N. II, 296, 10, III, 411, 10. عن المنزل قليلا عرض له حَقَّقَ فَمَالَ إِلَى نَاحِيَةِ

II c. a. et ب dans le Voc. sous constipare. — *Clystériser*, Voc., Bc, Hbrt 37.

IV, V et VIII, c. ب et من, dans le Voc. sous constipare.

حَقْنٌ *clystère*, L (sacis, cf. Ducange).

حَقْنَةٌ *bouchon*, Ht.

حَقْنَةٌ *constipation*, Voc.

حَقْنٌ *étang*, M.

حقق.

حَقْوٌ *ceinture de cuir* que les Bédouins et leurs femmes portent sur le corps nu; elle consiste en quatre ou cinq courroies entrelacées et qui forment une corde d'un doigt d'épaisseur, Burekhardt Bedouins 28; cf. Burton II, 114.

حقق.

حَقْوٌ *rond en forme de couronne, creux au milieu*, Bc.

حك I effacer des mots avec un grattoir, Lettre à M. Fleischer 78 et suiv. — Polir avec la pierre ponce, Alc. (*esponsar con piedra sponja*). Dans les 1001 N. Bresl. VII, 333, 5 a f., il est question d'un عود (luth) محكوك. — *Essayer*, éprouver, au propre, Bc. — *Stimuler*, Bc. — *Démanger*, avoir la démangeaison, Bc. —

حك الشَّرِّ مع *s'attaquer à quelqu'un*, Bc.

VII dans le Voc. sous fricare et sous scalpere.

VIII se vautrer, se rouler sur la terre (âne), Voc., Alc. (*rebolcar*). — C. فِي p. se froter, s'attaquer à, se jouer à quelqu'un, l'attaquer inconsidérément, Bc.

حَكٌّ *l'action de se vautrer*, Alc. (*rebuelço*). — Une

effaçure faite avec un grattoir, Lettre à M. Fleischer 78. — *حك المعدن* *essai pour juger le métal*, Bc.

*حَكْ* aiguille aimantée, M.

*حَكَاك* frotteur, celui qui frotte les baigneurs, Voc.

— *حكاك المعدن* *essayeur*, Bc.

*حجر الحاكوك* pierre ponce, Bc.

*مَحَك* ratissure, raclure, les petites parties qu'on a emportées de la superficie de quelque corps en le raclant, en le frottant, Most.: *حجر ماليطيطش معناه*

*العسلى* لأنه اذا *حَكَّ* خرج منه *مَحَكٌ* شبيه بالعسل,

Bait. I, 289 h: *وذلك ان يُؤخذ فيحَكَّ فخرج منه*

*اذا حَكَّ على*: 394 b, *مَحَكٌ احمر يشبه الدم في الحمرة*

وان: 460 f. *المسك يخرج مَحَكُه اصفر كلون الزرنبيخ*

*سقى من مَحَكِه او سحانته شارب السم نفعه بعض*

النفع. — *Polissure*, Alc. (esponjadura). — Comme

nom de lieu, Abou'l-Walid 240, 24: *مَحَكُ البخار اى*

*حيث تحك امواجها يريد صفتها وحاشيتها وساحلها*

*مَحَكَة* *étrille*, Hbrt 180. — *Gratte-poux*, spatule

en bois que portaient en route les cavaliers turcs

pour se gratter le dos et se débarrasser de la vermine sans descendre de cheval, Cherb.

*مُحَكِّك* *stimulant*, Bc.

*حَتَك* *مَحَتَك* sous *حَتَك* voyez *مَحَتَك*.

*حَكْر* I. *حَكْر العقار* est *حَكْرًا*, M, voyez sous *حَكْر*.

— C. a. r. est *حَقَّق* عليه وضبطه, M.

II, comme la I<sup>re</sup> et la VIII<sup>e</sup>, *accaparer*, p. e. le sucre, Maml. II, 1, 4.

IV même sens, de Sacy Chrest. I, 239, 8.

VIII aussi simplement *emmagasiner*, L (condo), Prol. II, 125, 10, Berb. II, 132, 6. — *احتكر العقار*

est *حَكْرًا*, M, voyez sous *حَكْر*.

*حَكْر*, à en juger par la définition donnée par un savant de Damas, Ztschr. VIII, 347, n. 1, semble

signifier à peu près *emphytéose*, *bail*, *redevance emphytéotique*, bail qu'on peut renouveler sous les mêmes conditions. Lane M. E. I, 441, *quit-rent* (hekr).

Martin 139, n. 1: *حَكْر* *imposition en argent*. Cherb.

546: contribution en argent, l'opposé de *عشور* (en nature). Bibesco dans la Revue des deux mondes,

avril 1865, p. 962: *hocor*, *loyer de la terre (impôt)*.

Duvernois 150: «le *hocor*, loyer de la terre, qui, dans certaines parties de l'Algérie, surtout dans l'est,

est perçu au lieu et place de l'Achour.» Daresté 84: *Hokor* signifie *fermage*; distinct de l'achour, tient lieu du zekkat; dans la province de Constantine le territoire, sur lequel la tribu n'a que le droit de

jouissance, en est grevé. *حُكُور* droit sur les moissons, Roland. *حكر البيوت* droit sur l'emplacement des maisons, Bc. M: *الحكر احتباس الوقف من العقار*

*تحت مرتب معين*

*حاكورة*. Le pl. *حواكير* jardins plantés de myrtes dans la Ghouta de Damas, Ztschr. XI, 477.

I. *حكنش* *حكش السراج* faire sortir la mèche de la lampe avec le *محكاش*, qui est une espèce de clou ou un morceau de bois pointu, M.

— *محكاش*, voyez ce qui précède.

VIII c. *الى* avoir besoin de, M.

*حَكَلَة* besoin pressant, M.

I c. *على* subjuguier, soumettre, réduire, Amari 168, 5, 170, 8, Macc. II, 691, 11 (où il faut lire ainsi avec Boul., Fleischer Berichte 170). — Tomber dans ou sur, في, 1001 N. Bresl. IX, 281, 5 a f., 282, dern. l.; échoir, en parlant d'un terme qui échoit ou d'une lettre de change; *حكم الوقت* le temps est venu;

*حكمه عارض* il lui est arrivé une aventure; *حكمه*

*dogmatiser*, parler par sentences, Bc.

II c. a. faire, Voc. — C. a. p. donner à quelqu'un le droit de souhaiter, de choisir ce qu'il veut, Gl. Fragm. — Enseigner, instruire, Hbrt 109. — *Impri-*

*mere colorem* dans le Voc. — Crier *ألا لله*

ou *ألا الله*, comme font les non-conformistes, Gl. Fragm. — C. l. *approprier*, conformer à, rendre

propre à, Bc. — *حَكَمَ الدَّم* élaborer, t. de médec., préparer, perfectionner le sang, Bc.

IV bien connaître, bien comprendre un livre, Autob. 208 r<sup>o</sup>: *كان هو قد احكم ذلك الكتاب عن شيخه*

*il acquit sous sa direction*

*des connaissances très-solides*, Meursinge 19, 2 et 93

à la fin. — C'était un homme incomparable *معرفة*

بالهيئة « par sa connaissance de l'astrologie et par la manière habile dont il se servait du télescope, » Khatîb 33 r°. — *أحكم رسماً*, *confirmer un acte*, de Sacy Dipl. IX, 486, 10. — *Raisonner*, se rendre raison de, Bc.

V être arbitraire, Prol. I, 319, 3 a f., 320, 6; le n. d'act. *assertion gratuite*, II, 342, 3 a f. — *S'élaborer* (sang), Bc. — *بأحكام* *sentencieux*, *sentencieusement*, Bc. — Dans le Voc. sous *فَاعِرَة* et sous *إِطْبَاعَة* colorem. — Suivi de الله, *prendre Dieu pour juge, s'en référer au jugement de Dieu*, R. N. 72 r°: les prisonniers m'écrivirent une lettre *يذكرون لي فيها ما هم فيه من الجوع والضيق وسوء على الله*, Suivi de الله, *défier Dieu*, Haiyân 96 v°. *وَتَتَّحَنُّنَ فِي يَوْمٍ تَحْتَمُّ عَلَى* — C. من p. vaincre, réduire, dompter, 1001 N. I, 74, dern. l.: *منهم*, au lieu de *معهم*.

VIII déclarer ce que l'on souhaite, de quelqu'un, على, Gl. Fragm. — Dans le sens du syriaque *سَحَلَّ*, *connaître une femme, avoir avec elle un commerce charnel*, Payne Smith 1473.

X implique l'idée de totalité, p. e. de Sacy Chrest. II, 37, 9: *استحكما غرق هذه الارض باجمعها* « la submersion totale de cette contrée; » Bat. II, 192: *الزواج المستحكما السواد* « qui sont tout à fait noirs. » — *Devenir chronique* (maladie), M. — Dans le Voc. sous *إِطْبَاعَة* colorem.

*حُكْم* influence, Bc. — Cartâs 58, 7: il le pria de lui donner ce morceau d'ambre gris, *على أن يرضيه* « en promettant de lui payer le prix que l'autre fixerait; » Tornberg n'a pas compris ce passage. — *حُكْمُ الرِّعَاءِ* le gouvernement, M. — *حُكْمُ الرِّعَاءِ* assemblée que tiennent tous les ans (chez Victor, tous les mois) les maîtres des troupeaux et les bergers, Alc. (mesta). — *وَالِىَ لِلْحُكْمِ الشَّرْعِيِّ* celui qui a le droit et l'autorité de juger, Macc. I, 134, 15. —

*أَحْكَامُ النُّجُومِ* l'astrologie judiciaire, Khatîb 34 v°: *أحكام النجوم* seul jugements astrologiques, Prol. II, 188, 3, 193, 17; *العلماء* على *بصناعة الاحكام* les astrologues, Khatîb 5 v°.

*حكم النجوم* « pour la contribution dont il s'agit, » de Sacy Chrest. I, 140, 2 a f.

*لَعَبٌ حَكَمٌ* voyez sous *لَعَبٌ*.

*حِكْمَة* manière de faire une chose, p. e. de bâtir, Bat. III, 212. — *Médecine* (art), Bc; M. — *Moralité*, réflexion morale, et *moralité*, sens, but moral; *précepte*, *sentence*, Bc; surtout au pl. *حُكْمٌ* sentences, *apophthegmes*, *maximes qui renferment une belle moralité*, Gl. Badroun. — *Motif*, *sage motif*, *principe*, Prol. I, 352, 9 et 10, II, 97, 3, 300, 14. — *تَلَجٌ الحِكْمَة*, chez les médecins, *des pastilles de soufre et de salpêtre*, M. — *لُطٌ طِينِ الحِكْمَة* lut, enduit pour boucher les vases mis au feu, Bc, M.

*حِكْمِيٌّ* philosophique, Bc, qui ne donne pas de voyelles, mais le mot doit être dérivé de *حِكْمَة*; *الكتب الحِكْمِيَّة* les livres de philosophie et de médecine, Aboulfaradj 250, 5 a f. — *Dogmatique*, *sentencieux*, Bc (sans voyelles).

*حُكْمِيٌّ* adjudicatif; — *inflictif*, qui est ou doit être infligé; — *prévôtal*, Bc. — *كتاب حِكْمِيٌّ* plainte, l'exposé qu'on fait en justice du sujet qu'on a de se plaindre, Vie de Saladin 10, l. 11 a f., 11, 1, citée par Schultens. En disant que ce savant explique ce terme par « iuridicus, » Freytag s'est trompé, car Schultens donne *كتاب حِكْمِيٌّ libellus iuridicialis*, comme son père avait traduit.

*حُكُومَة* adjudication, Bc. — *Chambre du conseil*, Daumas Kabyl. 158. — *الحكومة* le gouvernement, M. — Le pl. *أَت* attributions, Ht.

*حُكَيْمَة* sciolus, Voc.

*حَاكِمٌ* l'officier chargé de surveiller l'administration judiciaire et de faire exécuter les sentences prononcées par les cadis; il indiquait aussi à ces derniers les personnes dont le témoignage pourrait être reçu au tribunal, de Slane Prol. I, p. LXXVI b. — En Ifrîkiya, *préfet de police* (= صاحب الشرطة), Prol. II, 30, 13. — *Commissaire de police*, Gråberg 211. — *Gouverneur d'un district*, Hay 23. — *Commandant*, *gouverneur*, *préfet*, Bc.

*تَحْكِيمٌ* exactitude, précision, régularité, Bc. — *تَحْكِيمُ الكَيْلُوسِ* chylification, Bc.

*مَحْكَمٌ* pl. *مَحَاكِمٌ* tribunal, Voc.



مَحْكَمٌ étroit, strict, Bc. — Raisonné, appuyé de raisons, Bc.

مَحْكَمٌ précis, fixe, déterminé, arrêté, régulier, Bc.

مَحْكَمٌ bien serré (les points d'un soulier), Delap.

91. — Suivi de بِه déterminé, statué, fixé, et attribut, ce que l'on affirme ou nie d'un sujet, Bc.

حكي I, raconter, vulg. c. على r., Voc., Koseg. Chrest. 71, 3 a f.: فاخذ يحكى لهم على ما جرى له

I, 74, 10: وقالت كل واحد منكم يحكى على حكايته

— entrettenir quelqu'un de, Bc. — Parler, Bc, M, suivi de بالعربي ou de عربي, « parler arabe; » c. مع p. parler avec quelqu'un; aussi s'expliquer avec quelqu'un; في حقه parler mal de quelqu'un, Bc. — Jaser, causer, babiller, Bc.

II (vulg.) contrefaire, imiter par contrefaçon, Alc. (contrahazer, le n. d'act. sous contrahazimiento, remedamiento, le part. sous contrahazedor), Ztschr. XX, 509, 5. Aussi contrefaire les gestes, les actions, les expressions de quelqu'un, dans le dessein de les tourner en ridicule, et de là se moquer de quelqu'un, Voc., Alc. (abusar, arrendar contrahazer, representar contrahazer, le n. d'act. sous escarnecimiento, escarnio, le part. sous escarnecedor).

IV (vulg.) raconter, Voc., Alc. (novelas contar).

V (vulg.) se contrefaire, Voc., Alc. (contrahazerse).

VI (vulg.) causer de choses et d'autres, de choses indifférentes; conférer; c. مع converser; مع تحاكووا « ils ont eu une conversation ensemble, » Bc.

حكي contes de ma mère l'Oie, Bc. — الحكي le style de conversation, le langage familier, Bc.

حكاية تلك الحكاية. حكاية Macc. I, 560, 15. — حكاية مثل حكايتك comme toi, Bc. — حكاية الصلاة 66 (Barb.); chez Domb. 66

حكاية raconteur, Bc.

حكاية voyez sous حكاية.

حكاية appeau, sorte de sifflet avec lequel on contrefait la voix des oiseaux pour les faire approcher, ou pour les attirer dans quelque piège, Alc. (reclamos para aves).

حكاية conversation, Bc.

حل I, délier, détacher, dénouer, constr. incorrecte c. في

r., R. N. 91 v°: فاذا بامرأة مع رجل قد امكنته من

نفسها وهو يحل في سراويله

— Déchaîner un captif est حل عن فلان, Gl. Edrist, حل من وثاقه

Bayân. — Démêler'une affaire, débrouiller, éclaircir, dénouer, Bc. — Dans le sens de résoudre un problè-

me; on dit: حل اقليدس « il résolut les problèmes

d'Euclide, » Fakhri 260, 3. — Payer, comme solvere

pecuniam en latin, Formul. d. contr. 7: وامتنع له من

— ان يغرم له دينه فالأ حل ذلك استدعاء الى العامل

— Délier, au fig., absoudre; c. من absoudre, remettre

les péchés; relever quelqu'un de, le dispenser

d'un engagement contracté, Bc. — Atténuer les

humeurs, Bc. — Délayer, détremper dans un liquide,

Bc. — Broyer des couleurs, Alc. (moler colores). —

Ce verbe seul, dans le sens de حل المرساة, désancrer,

lever l'ancre, Bc, Hbrt 128, déployer les voiles, Hbrt

127. — Déteindre, se déteindre, perdre sa couleur,

Bc. — حل الوقت le moment, le temps, est venu;

حل وقت الرواح « il est l'heure de se retirer, » Bc;

حل ثوبه على معصية — dans le Voc. praesto esse. —

ما حلت ثوبي على: R. N. 57 r°: معصية قط ولا اكلت مال يتيم ولا شهدت (يعنى بغير

معصية قط ولا اكلت مال يتيم ولا شهدت (يعنى بغير

من السحر ou حل السحر — الخلق) حل الطلسم Alc. (desencantar lo encantado). —

حل الصدر déboutonner, dégrafer, déboucler, Alc. (des-

abrochar). — حل اللون déteindre, ôter la couleur,

Bc. — حل عن نفسه Macc. I, 384, 20, semble si-

gnifier: déposer ses armes et se déshabiller. — حل

contenter son désir de se venger, Gl. Belâdz. —

حل وربط (délier et lier) administration des affaires

publiques; ربط وحل refuser ou donner l'absolution,

Bc. — حل البركة (يقدمك) soyez le bien-venu, Bc.

— ما حل له يجى il ne peut pas encore être venu, Bc.

II, comme la I<sup>re</sup>, deviner une énigme, Bc (sous

Œdipe). — Sasser, au fig., discuter, examiner, ram-

masser, Bc. — Pardonner, faire grâce, Alc. (perdo-

nar por regalo), Bat. III, 33: قد حلتنه ولا اطلبه

« je lui pardonne et je ne lui réclame plus

rien. » Cf. sous تحليل. — Caresser, flatter, attirer

par des caresses, Alc. (halagar, regalar halagando,

rogar halagando, atraer halagar; le n. d'act. halago,

regalo halagando; le part. halagueño, halaguero,

halagando, halagadora), Dict. berb. (caresser), Voc. (alicer), *adoucir*, Roland. Ce verbe semble avoir subi le même changement de signification que l'esp. regalar. Ce dernier (voyez Diez) vient du latin regelare, et signifie dans l'Alexandre *fondre* (aussi chez Nebrija et chez Alc. qui le traduit par ذَبَّ et par حَلَّ), de même que حَلَّ, mais l'un et l'autre ont reçu le sens de caresser. — *Intercéder*, Ht. — *Licencier*, Ht. — *Tuer un animal selon les rites musulmans*, Burton I, 248.

III c. a. p. déclarer quelqu'un innocent (حَلَّ في), Gl. Fragm. — C. a. p. pardonner, 1001 N. Bresl. XII, 332, 3.

IV pardonner, absoudre, Gl. Badroun, Gl. Bayân. — احلَّ الناس عن بيعته «il délia ses sujets de leur serment,» Gl. Fragm.

V devenir permis, licite, Voc. — C. a. p. demander pardon à quelqu'un, Gl. Fragm. — Quasi-passif de la II<sup>e</sup> dans le sens d'*attirer par des caresses*, Voc.

VII se détendre (arc), Bat. III, 326, (membre viril), 1001 N. II, 466, 5. Au fig. احلَّ عزمه, chez Bc *chanceler dans sa résolution*, Athîr X, 375. احلال في جسد faiblesse, langueur, Alc. (floxedad en el cuerpo). — *Fondre*, diminuer d'embonpoint, Bc. — *S'éreinter, se donner un tour de reins* (bête de somme), Bc. — *Rompre un engagement*, Çalât 48 r<sup>o</sup>: الارض وارنبت لهم ثم احلَّ. — *Périr*, Alc. (perecer); الارض المتحلَّة «ce monde périssable,» Macc. I, 372, 12; cf. Add. et Corr., et aussi 375, 10. — احلَّ من الخطايا être absous de ses péchés, Bc.

X, avec النساء, الفروج, الحارم, regarder comme permis de violer les femmes, Gl. Bayân. — *S'approprier le bien d'autrui*, quand on n'y a aucun droit, Gl. Bayân. — C. a. p. demander pardon à quelqu'un, demander l'absolution, solliciter de quelqu'un la remise de la vengeance qu'il aurait droit d'exiger, de Sacy Chrest. II, 150, n. 7, Gl. Fragm., de Sacy Chrest. II, 43, 4, Bat. I, 174, Recherches 279, 3 a f., 1<sup>re</sup> édit., où استحلَّ لاييه semble signifier: «il (al-Modhaffar) demanda pardon à Piedra seca pour son père,» c.-à-d. pour Almanzor, le père d'al-Modhaffar, qui avait fait emprisonner Piedra seca. Aussi c. من p., Bat. I, 173.

حلَّ faiblesse, langueur, Alc. (floxedad en el

cuerpo). — Schultens (voyez Freytag) donne: *solutio*, i. e. *expositio*, *interpretatio*, en citant Aboulfaradj 78, dern. l.; mais c'est le n. d'act.

حلَّ *absolution* des péchés prononcée par un prêtre, Hbrt 154, chez Bc احلَّ من الخطايا. — اخذ حلاً se faire relever de ses vœux, les faire déclarer nuls, Bc. — جعله في حل acquitter, absoudre, pardonner, 1001 N. I, 592, 1, c. من r., *ibid.* II, 400, 2: اجعلني احلَّ في حل مما اغراني به الشيطان; ailleurs, III, 660, 14, une mère dit à son fils: Si tu ne fais pas ce que je t'ordonne, لا اجعلك في حل من لبنى; Lane traduit: «I will not hold thee lawfully acquitted of the obligation that thou owest me for my milk». — انت في انك في حل من الشيء tu es libre de prendre telle chose, je te permets de la prendre, Bidp. 195, 3: فقال ايها السارق انت في حل مما اخذت من مالي ومنتاعي, 1001 N. IV, 181, 1 et 2 (où Lane s'est trompé en traduisant, III, 556: «thou art absolved of responsibility with respect to it»). — T. de maçon, est ما بين الحجرين المتلاصقين في الحائط, M.

حَلَّة (cf. Lane) *chaudière, marmite, pot*, de terre ou de cuivre, Hbrt 198, Ht, Savary 350, Bc (qui semble prononcer حُلَّة, puisqu'il donne le pl. حُلَل), 1001 N. II, 106, dern. l., Bresl. X, 456, 2 a f. — *Décousure, endroit décousu*, Alc. (descosadura).

حَلَّة *tribu*, Marmol I, 36 d, II, 171 c, 223 a (heylya), Berb. I, 437, 4, II, 185, 8 a f., 472, 4 a f., 474, 6 a f., 490, 6 a f., etc. — *La tente avec tous les ustensiles*, Ztschr. XXII, 117. — *Propriété urbaine*, Amari MS. — *Ville considérable*, Werne 24, 110. — *Absolution*, Ht, *absoute*, *absolution publique* donnée au peuple, Bc.

حَلَّة a, comme le nom d'une étoffe, un sens très-vague, voyez Lane. Chez Edrisî c'est une étoffe de lin, ordinairement brochée d'or, Gl. Edrisî. Dans le Voc.: «purpura, cendat» (c'est cendal, chez Victor: sorte d'étoffe de soie fort délicate, taffetas rouge fort délié). — *Dalmatique; ornements, habits sacerdotaux*, Bc. — *Dais*, poêle en ciel de lit, Bc.

حَلِّي *analytique*; — *absolutoire*, Bc.

حَلِّيَّة *large pièce d'étoffe de laine brune foncée*, dont se servent les femmes dans les parties méridio-

nales de la Haute-Egypte, et surtout au-delà d'Akhmîm. Elles s'en enveloppent le corps, et attachent les pans d'en haut l'un à l'autre sur chaque épaule, Lane M. E. 68—9.

حَلال (voyez Lane et Fleischer Gl. 79) signifie aussi *reconnaissant*, Hbrt 234. — الحلال, le droit, était le nom d'un droit sur les marchandises, que les négociants chrétiens devaient payer à l'empereur de Maroc, Charant 49. — *La famille et les troupeaux*; en général *propriété*, Ztschr. XXII, 117. —

وثيقة حلال وسلامة Usufruit, Formul. d. contr. 8 et 9: اشهدت فلانة بنت فلان — انها جعلت اخوها (sic) او عمها فلان في حلال وسلامة في نماء ما ورثتها (sic) الله من ابيها او جعلت ما اكل من غلات نصيبها من متروك ابونها حلالا بطيب نفسها وسلمت له في غلال الدمنة ونمائها في الماطى (الماضى ا. l.) والمستقبل الا (الى ا. l.) ان دعت اليه والى وقت احتياجهما (جها ا. l.) الى ذلك ٥

حُلُول, avec l'art., *la croyance selon laquelle la divinité s'établit (حَلَّ) dans un être humain*, Prol. I, 358, 3, II, 164, 6, Macc. III, 654. — عيد حلول pentecôte, fête des catholiques en mémoire de la descente du Saint-Esprit, Bc. De même الحلول *la descente des esprits*, quand le magicien les appelle, Macc. III, 23, 6. — *Commencement, ouverture*, Ht.

حَلَائِة *cabane en feuillage où l'on dévide la soie*, Bc, Bg 720.

الحَلِيلَة *les agents de police*, 1001 N. Bresl. XI, 323, 2.

حَلَائِي *filis légitime*, Domb. 76. — Voyez حَلَائِي. حَلَائِي *étouffe de coton à longues raies de soie blanche*, Burton I, 278. Barth écrit *helâli*, I, 437, IV, 175, 199, 466.

حَلال *celui qui s'établit en un endroit*, Wright 109, 10. — حلال الغزل *casuiste*, Bc; — حلال الغزل *dévideur*, Bc. — Fém. ٥, *flatteur*, Alc. (lisongero, ronzero, lisongera, halagadora vieja lisonjera); cf. sous la II<sup>e</sup> forme. — *Bouffon, fou de cour*, mon Catal. des man. or. de Leyde II, 88, 3 a f. — *Voleur*, Voc.

احليل en général *orifice, ouverture*, J. A. 1849, II, 273, n. 1 (où il faut lire *يسد*, avec notre man. 499; le n° 92 n'a pas de points). — Par synecdoche, *membre viril*, 1001 N. Bresl. IV, 373, dern. l., 374, 3, 8.

تَحْلِيل *résolution d'une tumeur*, Bc. — *Dispense, exemption, privilège qui exempte*, 1001 N. I, 417, 16: وانا لى عنده (السلطان) حاجة وهو ان يُكْتَب لى تحليل فى الديوان بان لا يُؤخذ منى مكسا (مكس) — *absolution des péchés* prononcée par un prêtre, Bc.

مَحَل hospice, Voc., Abdari 45. r° (mausolée de Nafisa, fille d'Ali, au Caire): *عليها رباط مقصور*, *ibid.* (mausolée d'as-Châfi'i): *عليها رباط كبير*, ومحل اثير, — *Place, la dignité, la charge, l'emploi qu'une personne occupe dans le monde*, Abbad. I, 303, 9, 336, n. 65, Freytag Chrest. 55, 10, Ibn-Cotaiba 319, 13 Wüst., *qualité*, Gl. Badroun. — *Endroit d'un livre*, de Sacy Chrest. I, 114, 8. — *Sujet*, exposé souvent à tel inconvénient; الانسان محل النسيان «l'homme est sujet à l'oubli», Bc. — محل الاعتقاد *croyable*; محل العفو *pardonnable*, Bc. — *Opinion*, si ce mot a réellement ce sens dans Badroun 201, dern. l. — *Point*, instant, temps précis; فى محل *à point nommé*; *opportun*, Bc.

مَحَلَّة *étape*, Akhbâr 139, 11, 156, 3. — *Village, hameau*; en Sicile الحلات *burgenses*, J. A. 1845, II, 318 (cf. 329, 3 a f.), 334. — *Quartier d'une ville*, Bc, Bat. IV, 88, 397, Abd-al-wâhid 13, 1, Prol. I, 395, 8 (où de Slane s'est trompé). En Afrique le mot الحلة, qu'on prononce Mellah ou Millah, désigne *le quartier des juifs*, dans les villes, ou même *village juif isolé*, comme il en existe dans l'Atlas; mais plusieurs voyageurs se sont trompés en pensant que ce terme vient de la racine ملح et qu'il signifie «terre salée ou maudite»; voyez Riley 364, 367, 440, 458, 470, 546, Jackson 122, 124, 128, Hœst 77, Gråberg 41, 88, Davidson 27, 40, Renou 29, Barth W. 36, Rohlfs 6, 61, Cotte 138. — *Au Maghrib, corps, portion d'armée*, Bc (Barb.), de 400, 500 ou 600 hommes, Haedo 10 d, 12 d, 13 a, 39 d, de 1000 hommes, Jackson 40; Khatib 160 v°, Holal 57 v°, J. A., 1851, I, 60, 8; pl. irrég. أمحال, voyez sous محل. — *Escorte*, Pflügl t. 68, p. 9. — *Siège d'une place*, Alc. (sitio por cerco de lugar). — *محلّة الغزل* *dévidoir*, Bc. — *محلّة للوحش* *parc*, Macc. I, 380, 17.

مَحَلِّي *local*, qui a rapport au lieu; — avec l'art., *le maître de la maison*, Bc.

مَحَلِّل guide qui sert de mari nominal pendant le pèlerinage, voyez Burckhardt Arabia I, 359. — Menstrue, t. de chimie, Bc. — Pour مَحَلِّل, industriel, Alc. (industrioso).

مَحَلُول هذا محلول من قول الشاعر مَحَلُول. détaché de, c.-à d. emprunté à, Bassâm I, 143 v°, 150 v°, 154 ro. — محلول الظهر, ou محلول seul, éreinté, qui a un tour de reins, Bc.

مَحَلَّل décomposition, Bc. — Impuissance, incapacité d'engendrer, Bc. — محلل الظهر tour de reins, Bc.

مَسْتَحَلِّل = مَحَلِّل dans le sens qui, chez Lane, est le premier, et chez Freytag le second, Lane M. E. I, 272, 1001 N. II, 82, 6, 13, avec la note dans la trad. de Lane II, 322, n. 40. — Douaire, don du mari à sa femme s'il précède, Bc. — Vache à lait, personne dont on tire beaucoup d'argent, de parti, Bc.

I. حلب Traire, tirer le lait (aussi c. d. a., Gl. Abulf.), comme l'esp. ordeñar, mais aussi, comme ce dernier verbe, en parlant d'olives, les presser pour en tirer l'huile (Victor), Alc. (ordeñar como azeituna). — حلب روحه se masturber, Bc.

II, P. Kâmil 106, 21.

V s'emploie comme en français l'expression proverbiale: l'eau vient à la bouche, cela fait venir l'eau à la bouche, Berb. I, 557, 6: وَتَحَلَّبَتِ الشِّفَاءُ: «ce qu'ils possédaient faisait venir à la populace l'eau à la bouche,» excitait la convoitise de la populace; de même *ibid.* II, 254, 3, 265, 3, 410, 6 a f.

X. استحلاب الذكر pollution, masturbation, Bc.

حَلَب الكرم حلب الكرم ou الكرم, vin de dattes; الحلب حلب, ou حلب العصير, vin, Gl. Mosl. — Terrine pour traire les vaches, les brebis, etc., Mehren 27.

حَلْبَة (en Egypte حَلْبَة), fenu grec; prov. en Eg.:

«heureux sont les pieds qui marchent sur la terre où est semée la Helbe,» Vansleb 101. Sur le mets qui porte ce nom, voyez Lane M. E. II, 307. — Vigne, Most. v° كرم.

حلبانة = الميعة السائلة, storax, Abou'l-Walid 785, 3.

حَلْبُوب mercurialis annua, Bait. I, 247 b, 318 b, 373 b, Antâki.

حَلْبِيب nom d'un remède indien qui ressemble au Colchicum autumnale, Bait. I, 315 c.

حَلْبِيب euphorbia helioscopia L., réveille-matin, Prax R. d. O. A. VIII, 279, mais p. 342 el-diba (de la louve). — حلب البزور voyez sous

مستحلب. — حلب العجوز sorte de boisson, M (sous عاجز). — حلب حشيشة الحلب glaux (herbe), Bc.

حَلْبِيب = العوسج الصغير, le petit lyciet (Clément-Mullet), Auw. I, 139, 6 a f.

حَلْبِيب terrine pour traire les vaches, les brebis, etc., Alc. (ordeña cabras), Domb. 92. — Pot de nuit,

Domb. 92, Ht. — حلب الزيتون pot dans lequel on presse les olives pour en tirer l'huile, Alc. (ordeña azeytuna). — Vendeur de lait, Ztschr. XI, 516. — Nom d'une plante décrite Bait. I, 316 b (les voyelles dans A).

حَلْبِيبِ aster amellus, ainsi appelé parce qu'il يشفى من ورم الحلب, Bait. I, 277 e, 362, dern. l.

مَحَلْبَة (pour مَحَلْبَة) pl. مَحَلْبِيب terrine pour traire les vaches, les brebis, etc., Alc. (herrada o tarro para ordeñar, tarro en que hordeñar), Payne Smith 1274, Mehren 35.

مَحَلْبِيبَة, en Espagne dans le sens de مَحَلْبِيب, Most. sous ce dernier mot.

مَحَلْبَة gelée mince de lait, de riz, d'amidon et d'un peu de parfum, Burton I, 78, II, 280.

مَحَلْبِيبِ crème, Ht.

مَحَلْبِيبَة espèce de gelée, Burckhardt Arab. I, 213.

مَحَلْبِيبِ vulg. pour مَحَلْبِيب, M.

مُسْتَحَلْبِيب émulsion, potion rafraîchissante, blanche; suivi de اللوز, lait d'amande; suivi de البزور المبردة, orgeat, Bc, cf. M, qui ajoute que حلب البزور s'emploie dans le même sens.

حَلْبِيبِ voyez Bait. I, 320 b. Le vulg. dit حَلْبِيبِ, M.

حَلْبِيبَة sorte de poisson, Yâcut I, 886, 9.

حَلْبِيبِ euphorbia peplis, Bait. I, 315 b.

حَتْمٌ voyez حَلْتَمٌ.

حَلَجٌ I carder, Voc., Domb. 121, Ht. — Vulg. pour حَجَل, M.

II nettoyer le coton avec le دولاب, espèce de rouet, Bc.

VII être cardé, Voc.

حَلَكَلٌ I endommager, en parlant de pierres qu'on avait lancées contre la Ca'ba, Gl. Belâdz.

حلحل et حلالح *bulbus esculentus*, Bait. I, 320 c:

حلحل وحلالح وهو بصل الزير فيما زعموا

حَلْكَالٌ, au Maghrib, *lavandula stæchas*, Gl. Manç. v° اسطوخودس, Antâki v° اسطوخودس, Pagni MS, Daumas V. A. 381, Prax R. d. O. A. VIII, 346

حَلْدَةٌ (esp. halda) gros sac de serpillière Alc. (saca saco grande).

حَلَزُونٌ, pour حَزُونٌ, *limaçon*, L (limax), Voc.

حَلَزُونَةٌ pl. حَلَزِيمٌ *limaçon*; — *nœud*, Voc.

حَلَزُونٌ, n. d'un. ة, aussi حَزُونٌ, *limaçon*, Voc. — حَلَزُونٌ درج حَلَزُونٌ, Bc.

حَلَزُونِي, Payne Smith 1277.

حلس.

حَلَسٌ «apud te homines, patria relicta, ehippia excutiunt, i. e. devertunt

(حَلَسُوا), et quidem ut apud te maneant (نَقَصَ أَقَامَةٌ)»

Gl. Mosl. Sur la variante أَحَلَسَ أَحْلَاسٌ

الغنى, dont le sens revient au même, voyez *ibid.*

أَحْلَسٌ pl. حَلَسٌ *ras*, qui a le poil fort court, Bc, M; on dit حلس أملس, et au fém. حلساء, M.

حَلَشٌ I, au Liban, arracher, p. e. حَلَشَ الشَّعِيرَ.

بطرس حلس دقن يوسف, Evangeliarium Hierosolymitanum ed. Miniscalchi, p. 14 du Lexicon.

حَلَطٌ.

حَلَطَجِي *brodeur*, Bc (Barb.).

أَحْلَطٌ qui n'a point de poil sur le corps, M, qui suppose que c'est pour أَحْلَتٌ.

حلف I c. على p. *adjurer*, Voc., Bat. II, 87:

حلفى «il m'adjura de rester.» Aussi c. a. p., R. N.

فَقُلْتُ لَهُ سَأَلْتُكَ بِاللَّهِ يَا بَا سَلِيمَانَ وَيَبْحَقْ مَا: v° 88

بيننا من الاخوة مَنْ هَذَا الَّذِي كَانَ يَجِدُّكَ فَقَالَ لَا

تخلفنى فَأَعَدْتُ عَلَيْهِ السُّؤَالَ بِاللَّهِ فَقَالَ مَنْ الَّذِي وَقَعَ

بِقَلْبِكَ فَقُلْتُ لِحَضْرَتِكَ فَقَالَ نَعَمْ هُوَ وَاللَّهِ كَانَ مَعِيَ

على p. *inviter*, Delap. 127.

V dans le Voc. sous iurare; chez Bc le n. d'act. *jurement*.

VI بالصليبان «sur la croix,» Cartâs 150, 3.

VIII = VI (Lane), exemple: Rutgers 155, 11, cf. 157.

حَلْفٌ s'emploie dans le sens que Lane indique

sous حَلْفِي, p. e. احلاف الضرورة *les indigents*,

Abbad. II, 159, 5, حَلْفٌ صِيحٌ *celui qui crie*, P.

Macc. I, 664, 18 (cf. Add.), حلف النوى *celui qui est absent*, P. Macc. II, 279, 4.

حَلْفَةٌ, ou حَلْفَاءٌ, ou حَلْفَاءَةٌ, voyez Maml. I, 2, 16 (*jonc, roseau*; — espèce de canne à sucre, plutôt

حَلْفَةٌ; — le sainfoin épineux), Gl. Esp. 100 (*stipa tenacissima, arundo epigeios, macrochloa tenacissima,*

*sparte*, aussi dans le Voc.: حَلْفَةٌ *spartum*). — حَلْفَةٌ

جونه odorant, *Andropogon Schoenanthus* (= انخر), Sang.

حَلْفَاءٌ et حَلْفَاءَةٌ voyez ce qui précède.

حَلْفَانٌ pl. حَلْفَانٌ *jurement, serment, protestation* (على حَلْفَانٍ); *jureur*, Bc.

حَلْفَانِي *celui qui vend des objets faits de حَلْفَةٌ*

ou حَلْفَاءٌ. Marmol, II, 90 a, nomme à Tunis *El Hal*

*Fauin*, la rue où demeurent ceux «qui font des cha-

peaux de paille ou de feuilles de palmier, et des

rouleaux de sparte en forme de brosses, dont on se

sert pour panser les chevaux;» le quartier *el-Hal-*

*faouin, les fabricants de sparterie*, Prax R. d. O. A. VI, 276.

حَلْفَانِي *arbusti* dans la trad. d'une charte sicil. *apud Lello* p. 23.

حَلْفَاءُ الْحَجَابِ حَلْفِي, Koseg. Chrest. 107, 7 a f.,

109, 3 a f., est, je crois, une faute; il faut حَلْفَاءُ,

voyez sous حَلْفِيَّةٌ.

حَلْفٌ (berb. اَيْلَفٌ) pl. حَلَالِيفٌ et حَلَالِفٌ, en Afrique, sanglier, Jackson 34, 179, Daumas Sahara 260, Richardson Mor. II, 166, 183, Barth I, 16. Aussi cochon, porc, Domb. 64, Hæst 294 (qui donnent خنزير pour sanglier), Bc (Barb.), Ht. Appliqué par les Kabyles, comme terme injurieux, aux soldats français, Lamping I, 56, 186, II, 7, 21, 122. هَلْفٌ chez Golius-Freytag est une faute.

حُلُوفِيّ la qualité grossière du calicot de Malte, Espina R. d. O. A. XIII, 152.

حالف assermenté, juré, Bc.

مُحَلَّفٌ, ou مُحَلِّفٌ, en Espagne, sous les Omayyades, un employé chargé de prendre connaissance de toutes les choses qui pouvaient intéresser le monarque et de le renseigner là-dessus, Gl. Esp. 175—6; mais voyez sous مستخلف, avec le khâ.

مَحْلُوفٌ un juré, celui qui a prêté serment, Alc. (jurado el que juro).

متحالف fédéré, Bc.

مُسْتَحَلْفٌ un juré. En Sicile, un employé du roi, chargé d'interroger les étrangers qui abordaient dans l'île. En Espagne il y avait plusieurs sortes de mostahlaf; on donnait p. e. ce nom à des personnes nommées annuellement par le chapitre et par le conseil municipal, et chargées de veiller à ce que le pain et le vin se vendissent selon la juste mesure, à ce que le tarif de la viande, du poisson et du salaire des ouvriers fût observé, et enfin à garder les vignes; — inspecteur des soieries; — peseur de laine, Gl. Esp. 175—7. J'avoue toutefois que L a ébranlé ma conviction au sujet de l'orthographe de ce mot; voyez sous مستخلف, avec le khâ.

حلق I cerner, entourer une place, Reinaud F. G. 69:

(les remarques de Quatremère sur ce passage, dans le J. A. 1850, I, 255, ne me semblent pas heureuses). — حلق ماله dépenser son argent, Gl. Fragm.

II faire un détour ou des détours, Gl. Edrisi, Voc., Djob. 69, 4, 302, 16. — Ceindre, entourer, cerner, et de là cneindre, clore, enclore, Voc., Alc. (cercar de vallado, cercar en derredor, cerrar en deredor, cerrar de seto), Bc, Djob. 213, 16 et 21, Prol. III, 418, 1. — Prendre, envelopper dans des rets, dans des filets, Alc. (enredar en redes). — Exem-

ple remarquable de حلق على اسم فلان (Lane d'après le TA): R. N. 83 r°: un homme pieux dit après avoir fini sa prière: يا بَنِي أَخاف ان يُحَلِّفَ على اسمي فقلت يا سيدى كيف يحلف على اسمك قال انظر الى السلطان اذا بدا بالعرض فيقال اين فلان ابن فلان فيقال هذا هو فيقول يا مولاي انا لازم بالباب وقائم بالخدمة فيعده بالاحسان فينادى اين فلان بن فلان فيقال ما رأيتاه بالباب فيقول ما لنا به حاجة حلقوا على اسم اطروده فانا اخاف ان يحلف على اسمى واطرد (il craignait que Dieu le ferait). — Se ranger en cercle, se réunir autour de quelqu'un, Maml. I, 2, 199, Alc. (estar en derredor). — Présider une halca, c.-à-d. une réunion d'étudiants, faire un cours, en parlant d'un professeur, voyez ma note J. A. 1869, II, 167, Ibn-Abdalmelic 136 r°: وكان يُحَلِّفُ بالجامع اثر صلوات الجمع فتنلى عليه آتى من كتاب الله عز وجل فياخذ في تفسيرها C. ب enseigner une science, J. A. I. I. — Se resserrer, s'étrécir, en parlant d'une rivière lorsqu'elle passe par un endroit étroit, Alc. (ahocinarse).

V c. على s'entortiller autour, Bait. I, 180 c: وهو يضربها جدًا كمثل الكشوت بما يتحلف عليه II, 380 b: يتحلف على الكتان. — Etre ceint, entouré, Voc.

حَلْفٌ pl. حُلُوقٌ chez le vulg. bouché, M. — L'embouchure d'une rivière; — un passage serré entre les montagnes, gorge de montagne, détroit (Alc. garganta de monte); — passage étroit qui fait la communication entre deux mers; — حلق des baies, qui forment ensemble un golfe; — ouverture d'un pont, Gl. Edrisi. — Voix, Alc. (boğ), Ht. — Clôture, mur d'enceinte, cf. Gl. Djob. avec Gl. Esp. 263, Khatib 110 r°: ذهب أثر المسجد وبقي القبر يحف به خلف (حلق l). — (حلقان), Ht (pl. حَلَقٍ). — Comme nom d'une plante; Sonth., Bait. I, 314 b, soupçonne que c'est vitis hederacea. — Nom d'un mets qu'on prépare de cette plante, Bait. I, 315 a: هو نوع من الكشك يعمل من حشيشة باليمن: حامص جدًا. — Chez Daumas Kabylie 270: espèce de roseau; au fig. sornettes, hableries. — حلق الفك gourmète, Bc.

الماليك الحلق? 1001 N. Bresl. IX, 226, 12 et 13, où l'édit. Macn. a للماليك الحلق.

حَلَقَةٌ, حَلَقَةٌ. Sur la signif. les armes et les cottes de mailles (cf. Lane), voyez Gl. Abulf., Gl. Belâdz., Mâwerdi 293, 3 a f.: الحلقة وهي السلاح. — Boucle d'oreilles, Bc, Lane M. E. II, 404, 1001 N. I, 40, 15. — anneau, boucle de cheveux, Bc. — Rouelle, tranche ronde (de veau, de saumon), dalle, tranche de poisson, Bc. — L'armilla suspensoria de l'astrolabe, Dorn, Alf. Astr. II, 261: alhelca i. e.

armilla. — ذات الحلق sphère armillaire, Prol. III, 105, 15 et dern. l. — Crampon, Bg. — Réunion d'étudiants autour d'un professeur; de là cours, suite de leçons; aussi la salle où un homme en place tenait des réunions, des conférences, où un professeur donnait ses leçons, Maml. I, 2, 198—9, Alc. (lecion el lugar donde se lee حَلَقَةٌ). — Un corps de troupes qui entourait le prince et composait sa garde, Maml. I, 2, 200—2. — Enceinte que formaient des milliers de chasseurs pour enfermer une multitude immense d'animaux sauvages; former une telle enceinte est ضرب حلقة, Maml. I, 1, 246, I, 2, 197—8, 1001 N. I, 30, dern. l. — Enceinte de circonvallation, ligne de blocus, Maml. I, 2, 198; حلقة البلد investissement, Bc. — Enclos, Bc. — Carrière, lice, lieu fermé pour courir, Bc. — Maison d'asile, Maml. I, 2, 200. — Encan, vente publique à l'enchère, Amari Dipl. 51, 7, 76, 5, 103, dern. l., 405, n. c; aussi dans le passage cité Maml. I, 2, 198, l. 22. — دار حلقة caracoler, Bc. — Jeu qui ressemble aux dames, et qu'on joue avec de la fiente de chameau ou des noyaux de dattes, dans des trous qu'on fait dans le sable, Lyon 52 (helga).

حَلَقَةٌ pl. حَلَقٌ, suivi de الحَيَاظَة, dé à coudre, Voc.; aussi حلقة الحَيَاظَة, Djob. 195, 2, Macc. II, 562, 16, et حلقة seul, Alc. (dedil o dedal, dedal para coser), Macc. II, 429, 8, Domb. 96, chez ce dernier حَلَقَةٌ, mais dans le Voc. et chez Alc. حَلَقَةٌ.

حَلَقِيَّةٌ. حلقية البلد blocus; حلقية العدو envelopper l'ennemi, Bc.

حَلَقٌ diarrhée, Daumas V. A. 426.

الماليك الحلق? 1001 N. III, 434, 10, où l'édit. de Bresl. a للماليك الحلق.

حَلَقَةٌ, pl. حَلَقَاتٌ, dans le sens de حلقة (voyez

la colonne précédente, l. 12—17), Alc. (lecion el lugar donde se lee حلقة; حلقة من الحلقة; حلقة شمس — tonsure; حلقة شمس barberie, art de raser, Bc.

حَلَقِيَّةٌ petite boucle ronde, Alc. (hevilleta redonda).

حَلَقَةٌ rasoir, Abou'l-Walid 136, n. 18.

حَلَقٌ. Le pl. حَلَقِيٌّ, Abou'l-Walid 136, 9 (?). —

حلق الشعر bryonia dioica, Bait. I, 278 d.

مُحَلَّفٌ enclos, jardin entouré d'un mur, L (constitutus للمشار وعُفٌّ وَعَيْصَةٌ وَمُحَلَّفٌ وَمُشْتَبِكٌ). — محلقات — pièces de monnaie, M.

### حلقم

حَلَقِيمٌ ouverture d'un pont, Haiyân 102 v°: حلقم حلقم. — Goulot, cou d'un vase, Bc. — راحة الحلقوم espèce de sucrerie qu'on avale facilement, M.

حَلَقُوسٌ ou حَلَقُوسٌ, aussi حلقوس et خالقوس, au Maghrib, cuivre brûlé ou calciné, Most. in voce, qui ajoute: «on dit que c'est un mot berbère;» mais c'est une erreur, car c'est le grec χαλκός; Gl. Manç.: روستنج هو النحاس المحرق بالكبريت المسمى بالمغرب حلقوسا

حَلَكٌ II noircir, rendre noir, Voc. p. 48 b (حلك et تحلك, p. 337, en sont des altérations).

V quasi-passif de la II<sup>e</sup>, Voc.

حَلَكٌ. Le pl. أَحْلَاكٌ P. Macc. II, 171, 3.

أَحْلَكٌ plus noir, très-noir, Bayân I, 291, dern. l.; Alc. traduit «mas escuro» par «ahtâq,» mais il faut lire «ahlâq.»

حَلْمٌ II c. a. dans le Voc. sous sompniare et sous poi lui in sopniis.

V feindre d'être حَلِيمٌ, Mohammed ibn-Hârith 307:

فاطرق عمرو بن عبد الله واستعمل الحلم والأخذ بالفضل فقال له سليمان وتعامل أيضا وتاحلم كأننا لا نعرفك

VIII c. p. rêver de quelqu'un, Tohfât al-'arous, man. 330, 156 v°: il faisait une razzia en Galice وكانت بقرطبة جارية يهواها فاحتمل في بعض النلباني بها (هواها dans le man. B, l'autre a par erreur يهواها).

حَلْمٌ, songe, le pl. حَلْمَاتٌ, Bc, Abou'l-Walid 228, n. 42. — Délire, L (deliramentum).

*حَلْمَة lithospermum callosum*, Prax R. d. O. A. IV, 196.

*حَلْمِي* qui se rapporte aux songes, Alfīya éd. Dieterici 114, 5, 7 et 8.

*حَلْم* indolent, Prol. II, 359, 3 a f. — *Anchusa*, Most. in voce.

*حَالْم*. Thévenot I, 495: « du fromage salé qu'ils (les Egyptiens) appellent *dgibn halum*; » Coppin 221: « *gibethalum* (l. *gibenhalum*), du fromage salé. » Le vulg. dit *حَلْم*, M. — *Anchusa*, Bait. I, 278 c.

*حَالْمَة* certains mots barbares que l'on prononce avant de s'endormir, et qui amènent une vision par laquelle on apprend ce qu'on désire savoir, Prol. I, 190, 15 et suiv.

## حلن.

*حلونية* nom d'une plante au Maghrib; le Gl. Manç. dit que *أكثر الشجيرات* est une plante chinoise, *بالمغرب يزعمون أنه للحلونية معروفة عندنا وفي ذلك نظر*

*حلو* I. *حَلَيْتَ نَفْسَهُ* être sur le point de tomber en défaillance, M.

II *amincir, rendre plus mince*, Voc., probablement en parlant d'une étoffe, voyez *حَلَاوَة*.

V *devenir doux*, Alc. (endulçarse). — *Devenir mince*, Voc. — *Manger des sucreries*, 1001 N. I, 109, 634, 647, Bresl. II, 188.

VI *manger des sucreries*, 1001 N. Bresl. IV, 111. — *على أحد* *lanterner*, importuner quelqu'un de propos impertinents, Bc.

VII dans le Voc. sous *dulcorare*.

X (Lane) cf. Lettre à M. Fleischer 122, Abou'l-Walid 398, 12; dans le Voc. sous *dulcorare*.

*حَلْو* (*doux*) se dit de l'or et du cuivre, Gl. Edrisî. — *Qui tourne facilement autour du doigt* (bague), M. — *Confiture*, Bc. — Par antiphrase, *fiel*, Voc. — *Mince*, Voc. — *حَلْوَة مَرَّة* *douce-amère*, vigne sauvage, *solanum*, Bc. — Le pl. fém. *حَلْوَات*, Rozet III, 239: « *Alouet*, grand saucisson brun avec des amandes au milicu; c'est de la pâte de blé au milieu de laquelle on enferme, en la pétrissant avec la main, un cha-

pelet d'amandes crues enfilées dans un morceau de gros fil, et que l'on fait cuire ensuite dans du jus de raisin. » Dans le R. N. c'est *قرص سميد بعسل*, *وقال أبو علي أنا اشتهدى قرصا من سميد بعسل* 91 r<sup>o</sup>: — *قرص سميد بعسل طيب وقال كل يابا علي* — *يا صاحب الحلوات* la fête Pourim des juifs, Daumas V. A. 486.

*حَلْوِي* *عَاجِمِيَّة* extrait de miel avec du raisiné, J. A. 1860, II, 386.

*حَلْوِي* *confiseur*, Alc. (*confitero, melcochero*).

*حَلْوَان* *المِفْتَاح*, « la gratification pour la clef, » se donne quand on loue une maison ou une chambre, 1001 N. IV, 540, 3 a f., avec la note dans la trad. de Lane III, 668, n. 4.

*حَلْوَانِي*, *confiseur* (Freytag), se trouve Bat. II, 283, III, 274, 1001 N. I, 56, Bc.

*حَلْوَانِي* espèce de très-grand raisin, Ztschr. XI, 479.

*حَلْو*. Le fém. *حَلْوَة* espèce de datte très-douce, Pagni 151 (où le man. porte *Kalūa*), d'Escayrac 11, Prax R. d. O. A. V, 212, *ibid.* N. S. I, 311, Burckhardt Arab. II, 212, Burton I, 384.

*حَلْوَة*, par antiphrase, *fiel*, Voc.

*حَلِيَة* datte très-petite et qui a été nommée ainsi à cause de sa douceur extraordinaire, Burckhardt Arab. II, 212 (*heleya*). Chez Burton I, 385, « *hila-yah*, » mauvaise espèce de datte.

*حَلَاوَة القمح* espèce de sucrerie qu'on ne trouvait qu'en Egypte, Macc. I, 694, 16. — *Galanterie, gentillesse, grâce, agrément, charme, attrait*, Bc, J. A. 1852, II, 222, 2 (le mot qui précède doit être lu *بذكاته*). — *Finéss*e d'une étoffe, Voc. (*tenuytas in panno*). — *Douceur, gratification, don, libéralité*, Ztschr. XX, 509, 20, 1001 N. II, 120, 1, Bresl. IX, 352, 8. *حَلَاوَة السلامة* gratification quand on revient sain et sauf d'un voyage, quand on relève de maladie, etc.; on donne alors un festin à ses amis, 1001 N. II, 93, 3, avec la note dans la trad. de Lane II, 324, n. 57; Bresl. IV, 188, 2 a f. *حَلَاوَة*

*حَلْوَان* *المِفْتَاح* = *المِفْتَاح* (voyez), 1001 N. Bresl. XI, 344, 1.



حَلَاوِي mode de musique, Hæst 258. — Espèce de datte, Niebuhr R. II, 215.

حَلَاوَاتِي confiseur, Bc.

حَلَاوِيَاتِ douceurs, friandises, sucreries, Bc.

حِيلِيوة doucet, Bc.

مُحَالَاة mignardise; — lanternerie, fadaise, discours frivole, Bc.

حَلُوسِيَا = كَثِيرَاء, Most. sous ce dernier mot (le commentateur juif traduit *tragacante*), Bait. I, 320 e (Sonth. *astragalus verus*).

حَلُوقَارِس (proprement « aigre-doux, » car le *sîn* est pour le *çâd*) espèce de grenade, Voc.

حَلِي I damasquiner, Bc. — حَلِي شَعْرَة ses cheveux tombèrent, M.

II flatter, peindre en beau, Bc.

IV débander une arbalète, Alc. (desballestar).

V, s'ornier de, ne se construit pas seulement avec ب, mais aussi avec l'accus., Fleischer sur Macc. I, 626, dern. l., dans les Berichte 208.

VIII c. ب s'ornier de, Gl. Mosl.

حَلَا (cf. Lane) aphtes, petites ulcères dans la bouche; — efflorescence, éruption sur la peau, Bc.

حَلِيَا fer-blanc, Hbrt 171 (Alg.), Ghadamès 42; chez Ht حَلِيَة.

حَلِيَة ornements, choses précieuses, Haiyân 58 v°: *وجمع حليته وثيابه وفرشه في بيت من القصر*. — *Costume*, 1001 N. I, 43, 12: le roi *غَيَّرَ حليته* « changea de costume. » — *Titre*, p. e. ceux qui sont composés avec « ad-dîn, » tels que Nour ad-dîn, 'Alâ ad-dîn, Djob. 242, 21. — *Housse, caparaçon, couverture de cheval*, Alc. (paramentos), Koseg. Chrest. 108, 11: *وعلى الفرس سرج مغربي*; *فوق فرس*: Haiyân-Bassâm III, 140 r°: *احمر حلية جديدة*; *دون مراكب الملوك بحلية مختصرة* c'est peut-être plutôt *harnais, tout l'équipage d'un cheval de selle*, comme dans l'Hist. du Yémen, man., p. 62: *أَمْرٌ وُلِدَ مولانا صاحب السعادة الامير حسين*: *Ardillon, pointe de fer* faisant partie de la boucle d'une ceinture, et servant à arrêter la courroie que l'on passe dans la boucle, Alc. (hierro de cinto, rejo de cinto). —

En musique, *ton*, Alc. (tono en la musica), *accord*, Alc. (acordes consonancia). — *Fer-blanc*, voyez l'article qui précède.

حَلَاِي joaillier, Macc. I, 403, 5.

حَال orné de pierreries (épée), Macc. I, 251, 11.

مُحَلِي musician, Voc.

نَرَجِس مَحَلَا زمانه narcissis jaune, Bc, mais j'ignore à quelle racine appartient ce mot.

مُحَلِي harnaché, richement harnaché (cheval), Alc. (cavallo enparamentado, paramentado cavallo), Notices XIII, 184.

حَلِيَانَا (syr. مَحْتَلَا) *erysimum*, Payne Smith 1282.

حَم II c. a. dans le Voc. sous balneare. — *Laver* (formé de حَمَام), M.

V *se baigner, prendre le bain d'étuve*, Voc. (« in balneis tantum, » et la X<sup>e</sup> forme « ubique »), Bc et M (V et X dans le même sens).

VII avoir la fièvre, Voc., Bc.

VIII être chaud, Abou'l-Walid 783, 14.

حَم لا يَنْصُرُونَ حَم, comparez avec Lane le Gl. Belâdz.

حَمَة certain oiseau du désert, Daumas R. d. O. A. N. S. III, 239.

حَم سُوِيَة de la cheminée, Cherb. J. A. 1849, I, 541, col. 1.

حَمَام مَكِّي et حَمَام أَيْبِض. حَمَام tourterelles domestiques, Pagni 87; حَمَام تُرْكِي pigeons qui ont les yeux et les pieds rouges, ainsi appelés parce qu'ils sont venus de Turquie, Pagni 89; حَمَام رُومِي pigeons blancs avec des plumes aux pattes, ainsi appelés parce qu'ils ont été apportés de pays chrétiens, Pagni 87. — *لعب بالحمام* semble signifier: *se servir de pigeons pour transporter des messages*, voyez Gl. Fragm.

حَمَم du blé gâté par l'humidité dans un silo, Daumas V. A. 255.

حَمَامِي appartenant à un pigeon, Payne Smith 1580. — حَمَامِي أَشْهَب se trouve dans L, à la fin, parmi les noms des chevaux, *storno albo*.

حَمِي بارِدَة حَمِي fièvre précédée de frisson, Bc; —

حمى حادة *fièvre tierce*, Burton I, 369; — *fièvre aiguë*, qui se termine en peu de temps par la mort ou la guérison, Gl. Manç.; — حمى مُخْرِقَةٌ *fièvre chaude*, Gl. Manç., Voc., Bc; — حمى خَفِيفَةٌ *fièvre hectique*, Voc., car je crois devoir lire «*hectica*,» au lieu de «*natica*,» — حمى دِقٌّ *fièvre étique*, Voc., Bc, Gl. Manç.; — حمى دَمَوِيَّةٌ *fièvre continue*, Gl. Manç.; — حمى دائِرَةٌ *fièvre d'accès*; حمى دائِرَةٌ مَطْرُدَةٌ *fièvre périodique, réglée*; حمى دائِرَةٌ غَيْرَ مَطْرُدَةٍ *fièvre intermittente*, Bc; — حمى دائِمَةٌ *fièvre continue*, Bc; — حمى رُبْعٌ *fièvre quarte*, Gl. Manç., Voc., Bc; — حمى مَرَعْدَةٌ *fièvre précédée de frisson*, Voc.; — حمى الرُّوحِ *fièvre produite par une vive émotion*, Sang.; — حمى مطْرُدَةٌ *fièvre continue*, Gl. Manç., Voc.; — حمى مطْرُدَةٌ *fièvre périodique, réglée*, Bc; — حمى عَفْوَنَةٌ *fièvre putride*, Voc.; aussi عَفْنِيَّةٌ *fièvre tierce*, Gl. Manç., Voc., Bc; — حمى لَازِمَةٌ *fièvre continue*, Bc; — حمى اَلنِّهَائِيَّةِ *fièvre inflammatoire*, Bc; — حمى نَافِضَةٌ *fièvre précédée de frisson*, Bc; — حمى نَهَائِيَّةٌ *fièvre quotidienne*, Bc; — حمى وِرْدٌ *fièvre quotidienne*, Gl. Manç., Voc.; — حمى وَاظِبَةٌ *fièvre quotidienne*, Bc; — حمى يَوْمٌ *fièvre qui ne dure qu'un jour, quelquefois deux ou trois jours*, Gl. Manç., Voc.

حمى *fébrile*, Bc; s'il faut prononcer ainsi le mot qu'il écrit حمى.

حَمَامٌ *grande cuve poreuse servant à rafraîchir l'eau*, Browne I, 237. — حَمَامٌ *lavement*, remède liquide qu'on introduit par l'anus dans les intestins, L (enema [cf. Ducange]

حَمَامٌ *حَقْنَةٌ* وهو علاج الحَمَامِ.

حَمِيمٌ *viande choisie de l'autruche, cuite dans la graisse de cet animal*, Daumas V. A. 389.

حَامَةٌ au Maghrib = حَمَةٌ, Lettre à M. Fleischer 236.

حَامِيَّةٌ *fièvre*, Alc. (fiebre o calentura), surtout *fièvre tierce*, Alc. (terciana calentura); حَامِيَّةٌ مُثَلَّثَةٌ *fièvre double-tierce*, Alc. (terciana doble).

حَمَمٌ pl. حَمَامٌ *baignoire*, Bc.

حَمَامٌ.

حَمَامِيٌّ *Muhâmi, bourbeux, fangeux*, Alc. (limoso lleno de limo).

حَمَامِيٌّ et حَمَامِيٌّ *camomille*, Most. v° بابونج.

حَمَامِيٌّ, corruption de حَبِّ الآسِ, *graine, petit fruit de myrte*, Bc.

حَمَامِيٌّ I *s'acharner*, Ht.

حَمَامِيٌّ II *garrío dans L, murmurare dans le Voc.*

حَمَامِيٌّ *ocimum basilicum*, Bait. I, 326 g, aussi حَمَامِيٌّ, *ibid.* I, 283 i (AB); *ibid.* I, 434 c: (AB). *دهن الحَمَامِ* وهو فجاج الحَبِّ العَرِيضِ الورق *ocimum basilicum*; c'est ainsi qu'il faut lire Auw. II, 289, 5, 290, 4, 309, 6.

حَمَدٌ I *شَيْءٌ بِحَمْدٍ* *chose favorable*, Alc. (favorable cosa).

IV, dans le sens de la I<sup>re</sup>, *louer*, Alc. (loar o alabar, alisongear); — *remercier*, Alc. (dar gracias).

X c. الى p. *tâcher de mériter l'approbation de quelqu'un*, Akhbâr 157, 2, Haiyân 18 v°: *وَأَرْسَلَ رَأْسَهُ* الى ابنِ حَفْصُونَ فَأَنْفَذَهُ ابْنُ حَفْصُونَ الى الامير عبد الله بقرطبة مستحمدا اليه بكفاية شأنه

حَمْدٌ *souhait qu'on fait pour le succès de quelqu'un*, Alc. (favor con voto). — *Témoignage*, Alc.

(testimonio). — Pl. حَمَامِدٌ *hymne, cantique en l'honneur de la Divinité*, Alc. (ino en alabança de Dios).

حَمْدَانٌ *mode de musique*, Hoest 258.

حَمْدَةٌ = حَمْدَةٌ *assa fetida*, Most. sous ce dernier mot.

حَمَادَةٌ *occasion propre, opportunité*, Voc.

حَمِيدِيَّةٌ *nom d'une race de chevaux, nommée ainsi d'après les Beni-Homaid qui les élevaient et qui demeuraient dans le pays des Ghomâra, non loin de Ceuta*, Becrî 108, 4.

حَمَادَةٌ *grand plateau rocailleux et stérile*, Berbrugger 16, 152, Rohlfs 67, Barth I, 143, 148, 431, Richardson Central I, 31, 192, II, 60, Prax R. d.

O. A. VII, 259, Colomb 49, Berb. I, 121, 437, II, 85. Ce mot ne semble pas seulement en usage en Afrique, car Burckhardt, Syria 94, parle d'un désert sablonneux nommé الحَمَاد; cf. 667.

حَامِد celui qui fait des souhaits pour le succès de quelqu'un, Alc. (favorecedor con voto). — Témoignage, Alc. (testimonio).

تَحْمِيد harangue, discours, Alc. (oracion razonamiento).

مُحَمَّدِ pois de senteur, Roland.

اليَوْمِ المُحَمِّدِ jour qui, selon quelques Soufis, a commencé le jour de la mort du Prophète, et qui ne se complétera qu'à l'expiration de mille ans, Prol. II, 167, dern. l. et suiv.

مَحْمُودِيَّة scammonée, Alc. (escamonea medicina), Bc, Sang., Rauwolf 54 (corrompu en Meudheudi), Most. v° سَقْمُونِيَا, Bait. II, 27 b, 491 c, Auw. I, 640, 13, Bayân I, 313, 5, Çalât 23 r°. — Espèce d'euphorbe qui a les mêmes effets que la scammonée, Bait. II, 599 a. — مَحْمُودِيَّة = مَحْمُودِيَّة الدور, en espagnol طَرَاظِقَة (cf. mon article طَرَاظِقَة), *euphorbia lathyris*, Gl. Mañç. sous le second terme.

مَحْمُودِيَّة cotonnade blanche, Ghadamès 40.

اللَّهُ يَحْمُرُ لَكَ الوجْهَ II farder, Bc; — on dit: «que Dieu te rougisse la figure!» quand on veut souhaiter du bien à quelqu'un d'une manière générale, parce que les Arabes attribuent aux couleurs éclatantes, au rouge principalement, des idées de joie et de bonheur, Daumas V. A. 518. — *Rissoler*, rôtir pour donner une couleur rousse, rôtir, faire rôtir, Bc, p. e. en parlant de poulets, دجاجات محمورة, 1001 N. I, 579, 12, فراخ محمورة, III, 205, 6 a f.; cf. مَحْمُر. Dans Antar 70, 3 a f., en parlant d'amandes, اللوز المحمور. — الكروم حمر calfater les vignes; voyez sur cette opération Bait. II, 309 d, ou la traduction de ce passage donnée par de Sacy, Abd-allatif, 274—5; cf. Thévenot II, 62.

V dans le Voc. sous rubescere.

IX rougir, avoir honte, Alc. (demudarse de verguença), Bc.

حُمُر (vulg.) rougeur, poète populaire Prol. III, 407, 13, où il faut lire ainsi.

ويسمى = دَفْلَى, Most. sous ce dernier mot: الحمر أيضا

حَمْرَة *hypericum*, Prax R. d. O. A. VIII, 345,

chez Pagni MS «hamūra». — *calendula si-cula*, Prax l. l. 282.

حَمْرَة rougeole, Gl. Esp. 115; L donne: carbum

[= carbunculus?] دَمَل وِدَاءُ الحَمْرَة أيضا; il a aussi دَاءُ الحَمْرَة sous *eresipila*. — *Le rougeau*, maladie qui attaque l'althéa, Auw. II, 298, 6. — *Craie rouge*, à ce qu'il semble, Macc. I, 687, 17. — *Fard*, Bc. —

L'arbre غَرَقْد, auquel on a donné ce nom parce qu'il porte des fruits rouges, Burckhardt Syria 474. — Le

pl. حَمْرَة *pétéchies*, espèce de pourpre ou taches sur la peau dans les fièvres, Bc. — En géomancie le signe ≡, M.

حَمْرَة *caravane composée exclusivement de mulets*, Espina R. d. O. A. XIII, 150 (hamara).

حَمْرَة *rouge-gorge*, Pagni MS. — *Arbousier*, le même.

حَمْرِيَّة *ânerie*, Bc. — Sans voyelles, *rougeur*, Bc.

حَمْرَانِيَّ *rouge*, Voc.

حَمْرِيَّة (les rouges) espèce de dattes, Prax R. d. O. A. V, 212.

حَمْرِيَّة *ânerie, balourdise*, Bc.

حَمْرَانِيَّ, âne, signifie *buveur d'eau* parmi les musulmans qui ne se soucient pas beaucoup des préceptes du Coran, Burton I, 130. — Sans voyelles, *rougeur*, Bc. — *La fin d'un siècle*, Tha'âlibî Latâif 30, dern. l. — *Machine dont on se sert pour tirer un navire dans un port*, L (pulvini [«machinæ, quibus naves deducuntur et subducuntur in portum,» Ducange d'après un ancien Glossaire] الحَمْرَانِيَّ التي تُجَرُّ بها) — Le قَصِيْب (voyez) quand il est long, c.-à-d., une sorte d'instrument fait en forme de grue, dont les laboureurs usent pour mesurer les terres et fossés. — حَمْرَانِيَّ الوَحْش *zèbre*, Alc. (zebra).

حَمْرِيَّة *asphalte*, Bc. — (?) espèce de myrte, Auw. I, 248, 14.

حَمْرِيَّة *rougeur*, Voc. — *Carmin préparé, dont se fardaient les femmes*, Alc. (alconcilla).

وهذه *asphalte*, Edrisi, Clim. II, Sect. 5: *خَمِيرَة*

الصخراء بها جبّ *خَمِيرَة* ٥

*خَمُورِي* espèce de dattes très-rouges, Pagni 151;

p. 152 il nomme l'espèce « Hamura Bixeri. » — Certaine pierre précieuse, voyez Niebuhr B. xxxv.

*خَمِيرَة جَدَّة* *cloporte*, Domb. 66, Bc.

*خَمْر* *lonchophora capiomontiana* Dr., Prax R. d. O. A. VIII, 282. — *Hypericum*, Pagni MS.

*خَمْر* vulg. pour *خَمْر*, *bitume de Judée*, M.

*خَمَار* *manceuvre*, mauvais artiste, Bc.

*خَمِيرَا*, en Espagne, *anchusa*, Bait. I, 327 a, II, 108 c, où A a le *techdid*; cf. Freytag sous *شَنَجَار*.

*خَمَائِر* *fard*, Cherb., Roland.

*خَمَامِير* *magnelons*, Daumas V. A. 166.

*خَمْر أَحْمَر* *esclave abyssin*, Ztschr. XVI, 674.

*الْخَمْرَاء*, ou *بنو الخَمْرَاء*, *affranchis* (cf. Lane), est le nom que les Arabes donnaient aux Espagnols;

voyez mes remarques Ztschr. XVI, 598. — *لَحْم أَحْمَر* *viande sans graisse*, Gl. Manç. — *Dinâr*, *pièce d'or*, 1001 N. Bresl. IX, 250, où l'éd. Macn. a *دينار*; le

pl. *خَمْر*, P. Macc. I, 464, 17. — *Farine*, Voc. — *الاحمر* une pierre rouge, espèce de sanguine; elle sert de remède et l'on en fait de l'encre rouge, Caillié I, 108 (lahméré). — Sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 14.

— *الملك الاحمر* *Mars* (planète), L (à la fin); *الملك الاحمر* *Mars*, le dieu de la guerre, Bc.

*أَحْمَرَانِي* *rougeâtre*, Bc.

*مُخَمَّر* *de la viande hachée et rissolée*, 1001 N. Boul. I, 79, 1, Macn. II, 258, 5 a f., avec la note dans la trad. de Lane II, 495, n. 13.

*مُخَمِّر*, t. de médec., *épispastique* (subst.), M.

**حمق.**

*خَمْرَقَة* *la chaleur de la colère*, M.

**حمر.**

*خَمِير* *âcre, piquant*, Bc.

*حَمَس* II (pour *حَمَص*) *torréfier*, Voc.

IV *exalter*, Bc.

V (pour *حَمَص*) *être torréfié*, Voc.

*حَمَس* *orgueilleux*, M.

*حَمَاس* *enthousiasme, transport*, Bc. — *Doronic de Syrie*, Most. v° *درونج*, mais « az-Zahrâwî dit qu'il ignore si ce mot s'écrit avec un *hâ*, un *khâ*, ou un *djêm*, » *ibid.*

*حَمِيس* *ragoût de mouton aux tomates et aux légumes*, Daumas V. A. 251 (hhamiss), Kennedy I, 101 (hamis); « sorte de fricassée de mouton fortement épicée et acidulée par le hermès, abricot du sud séché au soleil, » R. d. O. A. N. S. VII, 246 (hamiss).

*حَمَاسَة* *exaltation*; — *veine, génie, talents, esprit poétique*, Bc.

*حَمَاسِي* *poème épique*, Bc.

**حَمَش.**

*حَمَاش* *caracoleur*, Daumas V. A. 184.

*حَمَص* II *torréfier, griller, rôtir*, Bc, note J. A. 1850, I, 230—1, de Sacy Chrest. I, ٤٦, 1, Chec. 210 v°, 211 r° et v°, 213 v°; cf. sous *حَمَس* II (cette signification, qui manque chez Freytag et Lane, se trouve chez Golius).

V voyez sous *حَمَس* V.

*حَمِيس* *le tabac qu'on coupe en morceaux quand il est encore vert et qu'on fait sécher au soleil*, M.

*حَمِيس* chez Freytag, voyez *حَمِيس*.

*حَمِص*, proprement *pois chiché*, a reçu le sens de *pois* en général, Clément-Mullet dans sa trad. d'Ibn-

al-Auwâm II, 89, n. 2. — *حَمِص* *chez le peuple en Afrique et en Espagne, tribule* (*حَسَك*), Bait. I, 307 b, 324 b, Most. et Gl. Manç. v° *حَسَك*, Sang. —

*حَمِص جَبَلِي* « qui sont les pois chiches des montagnes, dit (*sic*) ainsi parce qu'il (*sic*) ressemble à des pois, »

Vansleb 101. — *حَمِص مَاجُوقَر* *des pois chiches qui ont été grillés jusqu'à ce qu'ils aient reçu la couleur jaune et brillante qui leur convient, les petits points obscurs et le goût fin*, Ztschr. XI, 520, n. 43. —

*حَمِص خَزَائِنِي* *se mangent au dessert*, 1001 N. Bresl. I, 149, 2.

*حَمِصَة* (Bc *حَمِصَة*, mais je crois que *حَمِصَة*,

comme nom d'un. du mot qui précède, serait plus correct) *cautère*, ulcère artificiel, Bc, Hist. Tun. 111:

فَاتَّفَقُوا عَلَى سَمَلِ عَيْنِيهِ فَسَمَلْنَا وَدَاوَاهُ الطَّبِيبُ وَأَسْرَ لَهُ  
.احْصِلِ الْعَافِيَةَ وَفُتِحَ لَهُ بَعْضُهُ حَمَصَةٌ تَنْدَفِعُ لَهَا الْمَدَّةُ

وضع الحمصة ou كَتَى الحمصة Appliquer un cautère est  
Ztschr. XVI, 668, n. 1.

Hammousis, pain d'épice dans lequel entre la farine de pois chiches, Descr. de l'Eg. XII, 432.

محمص endroit où l'on brûle le café, Bc.

مَحْمَصَةٌ poêle où l'on brûle le café, M, Burckhardt Prov. 40; dans le Ztschr. XXII, 100, n. 35, مَحْمَاصَةٌ.

مَكْمَصَةٌ kouskoussou à gros grumeaux, Cherb. Barth I, 339, Rohlf's 162; chez Daumas V. A. 252: soupe avec des boulettes de pâte au citron; incorrectement « hamza » chez Richardson Mor. II, 275. Ce

mot semble venir de حمص, car Bg 264 dit en parlant du kouskoussou: « il y entre aussi des pois chiches. » Ce que dit Daumas ferait penser plutôt à مَكْمَصَةٌ.

مَكْمَصَةٌ voyez مَحْمَاصَةٌ.

حمض II rendre aigre, aigrir, aciduler, Voc., Bc, Gl.

Manç. v° يستعمل مَكْمَصًا بِالْحَلِّ: مصاير. le même sous كَشَك. — Chez le vulg. = حَمِص, M.

V quasi-passif de la II<sup>e</sup> dans le sens qui précède, Voc.

حَرَاةٌ acidité, Gl. Edrisî, Gl. Manç. v° حَرَاةٌ, qui ajoute qu'on emploie ce mot au figuré en parlant d'une odeur. — Chose qu'on désire, Abou'l-Walîd 234, 25.

حمص. Le Câmous donne en effet, comme le dit Freytag, le mot حَمِصِيس ou حَمِصِيس sous la racine حمص; mais chez Bait. I, 326 d, II, 295 g et dans Golius, on trouve حمصِيس, *oxalis corniculata*, et l'étymologie semble indiquer que cette orthographe est la véritable; l'auteur du Câmous dit aussi que c'est une حَامِصَةٌ بَقْلَةٌ.

حَمُوصٌ désiré, Abou'l-Walîd 234, 29 et 30.

حَمَاصَةٌ aigreur, Bc. — Impudence, Voc. (1<sup>re</sup> part.).

حَمُوصَةٌ aigreurs, rapports que causent quelquefois

les aliments mal digérés, Alc. (azedia de estomago). — *Pédérastie*, 1001 N. I, 618, 7 (cf. Lane sous la II<sup>e</sup> forme).

حَمُوصِيَّةٌ acidité, aigreur, Bc.

حَمَاصُ البَقَرِ oseille sauvage, Bait. I, 260 b,

326 e. — حَمَاصُ الأَرْتَبِ *cuscuta epithimum*, Most. v° كَشَوْت, Bait. I, 326 c. — حَمَاصُ السَّوَاقِ voyez Bait. I, 326 f. — حَمَاصُ المَاءِ *rumex aquaticus*, Bait. I, 326 b.

حَمَاصُ = حَمِيسٌ oseille, Alc. (azedera), Bc, Hbrt 47. حَمِيسٌ شَرَابٌ المِيسُ espèce de sorbet fait d'oseille, Lane M. E. I, 224. — Nom d'une fleur jaune, Mehren 27 (sedum ou ranunculus?). — *Arisarum*, Rauwolf 115 (homaidt).

حَمِيسَةٌ oseille, Alc. (azedera), Domb. 75, oseille sauvage, Daumas V. A. 380, Payne Smith 1306; chez Roland حَمِيسَةٌ قَوِيسَةٌ, oseille.

حَمِيسٌ est du lait très-épais qu'on a rendu aigre en le faisant bouillir et en y ajoutant un fort acide, Burckhardt Arab. I, 60. شَرَابٌ حَمِيسٌ sirop fait de vinaigre et de miel, Alc. (oxizacre de agro con miel); حَمِيسٌ شَرَابٌ boisson faite de vinaigre et de lait, Alc. (oxizacre de agro con leche);

شَرِبَةٌ حَمِيسَةٌ الرَّمَانِ sirop fait de sucre et de vinaigre, Alc. (oxizacre de agro con açúcar). Dans ces trois articles, la première lettre est un *khâ* chez Alc. Peut-être حَامِصَةٌ a-t-il un sens analogue dans le vers Macc. I, 800, 8. — Espèce de grenade, Voc.

حَمَطٌ V c. ل p. nourrir une haine secrète contre quelqu'un, M.

حَمَاطٌ espèce de sycomore, Bait. I, 327 b.

حَمَقٌ I se trouve chez Alc. sous « enlever, » et feu M. Lafuente m'a écrit que ce dernier verbe peut se prendre dans le sens de « enlever, » devenir orgueilleux, vain (cf. la V<sup>e</sup> forme; même changement de signification dans le verbe سَخَف). — Se fâcher, Mc, Ht. — S'affliger, Ht, 1001 N. Bresl. XI, 23, 7.

II faire devenir fou, Alc. (enloquecer a otro);

حَمَقٌ نَفْسَهُ s'infatuer, Gl. Fragm.

V être orgueilleux (= تَعَاظَمَ), Berb. I, 485, 4. — Se fâcher, Mc.

VI être fou, furieux, de colère, 1001 N. Bresl. III, 103; c. عَلَى p. se fâcher, s'emporter contre, Antar 80, 1.

VII *s'emporter*, se mettre en colère, Bc, 1001 N. Bresl. X, 460, 11; *se fâcher contre quelqu'un*, c. من p., 1001 N. Bresl. IV, 184, 4, *de quelque chose*, c. من r., *ibid.* et l. 12, 13.

حُمُقُ *rage, fureur*, 1001 N. Bresl. IX, 386, 8 (éd. Macn. حَمْدَة), 12 (Macn. غَيْظ), mais en ce sens le peuple prononce حَمَف, car le M dit: وَالْعَامَّةُ وَالْعَامَّةُ بِمَعْنَى سُرْعَةِ الْغَضَبِ. — *Fou à lier*, Alc. (loco de atar).

حَمَقَة *colère*, Barbier.

حُمَقِيَّة *folie*, Voc.

حُمَاق pl. حُمَاقٌ *qui rompt un armistice, tricheur; déloyal*, Alc. (cascatreguas; sous caxcatreguas il donne le pl. حُمَف).

حُمَاق pl. حُمَاقٌ *fou*, Alc. (loco como quiera).

حُمَاق *pièces satyriques*, voyez J. A. 1839, II, 164, l. 11, 1849, II, 251.

عَبَرُوا إِلَى حَمَاقَةٍ *brutalité; fatuité, impertinence*; عَبَرُوا إِلَى حَمَاقَةٍ *en venir aux gros mots*, Bc.

حُمَاقِي الْبَرَابِرِ nom d'un instrument de musique, Macc. II, 144, 4.

حُمَاقِي *vulg. = la maladie*, M.

أَحْمُوقًا *folie, sottise, radoterie*, mot formé par plaisanterie de même que أَخْرُوقًا. Comme Abou-Amir ibn-Garsia avait, dans sa Risâla, loué les عَجَم (les Grecs, les Romains, etc.), parce qu'ils avaient inventé l'arithmétique et la géométrie, et qu'ils s'étaient distingués dans l'الانوطيقي والنبوطيقي, un de ses contradicteurs lui répond (man. de l'Escur. 535): *واما الانوطيقي (sic) والانوطيقي (sic) فهناك جاءت الأحموقا والأخروفاه*

حُمَاقِي *vulg. = la maladie*, M.

حُمَك (P). « *sorte d'arbre, syr. مَتَصَحَا*, Payne Smith 1303; mais la leçon est douteuse, attendu qu'un dict. donne حَمَل, et Bar Ali éd. Hoffmann n° 3728

حُمَل. Je crois que le mot syriaque, avec le *k* dur, doit faire penser à حُمَك » (Wright)

I, en parlant d'une femme, *porter une chose dans le vagin*, Bait. I, 21 b, 28, dern. l. (seulement dans B); cf. Lane sous la VIII<sup>e</sup> forme, que l'on trouve

en ce sens Bait. I, 6 à la fin, 15, 88 (deux fois), 89, dern. l., 94. — *Emmener, mener avec soi*, Akhbâr 69, 4, 1001 N. I, 74, 12. — *Transporter*, p. e.

قَصَّارٌ يَحْمَلُ ثِيَابَهُ عَلَى حِمَارٍ Bidp. 213, 7 a f. Par ellipse, *transporter des marchandises*, Bat. IV, 244, Berb. I, 265, 7 a f. (où على est au moyen de). — *Contenir*, comprendre dans certain espace, dans certaine étendue, de Jong. — C. a. p., non-seulement:

« donner un cheval à quelqu'un » (sur دَابَّةً على حمله, etc., voyez plus loin), mais encore, en parlant d'une personne qui est assise sur une bête de charge: *permettre à une autre personne d'y monter aussi*, Zauzanî, Commentaire sur la Mo'allaca d'Amrolkais, 2, 3 a f. éd. Hengstenberg: فَقَالَ لِعَنْبِيزَةَ يَا بِنْتَ الْكِرَامِ لَا يُدَّ لِيكَ مِنْ أَنْ تَحْمِلِيَنِي وَأَلْحَتَّ عَلَيْهَا صَوَاحِبُهَا أَنْ تَحْمَلَهُ عَلَى مَقْدَمِ هَوْدَجِهَا فَحَمَلَتْهُ. Onaiza permit donc à Amrolkais de monter sur le chameau sur lequel elle était assise. Aussi en parlant d'une personne qui a un vaisseau à sa disposition, *permettre à une autre personne d'y entrer pour faire route*, Koseg. Chrest.

55, 13 et 14, Gl. Abulf. — *Superposer*; كَانَتْ بِنَاوَهَا « des briques posées l'une sur l'autre, » sans mortier, Gl. Belâdz. — *Gagner*, en parlant du sommeil, حَمَلَهُ النَّوْمُ « le sommeil le gagna, » Bidp. 280, 4. — *Vexer*, Djob. 306, 18:

وَكُلُّ ذَلِكَ يَرْفَقُ وَتَوَدُّةً دُونَ تَعْنِيفٍ وَلَا حَمَلٍ يَحْمَلُ الطَّائِعَ عَلَى: 54, 7: Cartâs

المُخَالَفِ. — *Traiter*, agir avec quelqu'un de telle ou telle manière, Akhbâr 123, 5: je veux أن يَحْمَلَنِي

« qu'il me traite de la même manière que les autres personnes de ma trite » (حَمَلٌ est le nom d'act.); Gl. Belâdz. حَمَلَهُ عَلَى أَنْ « il le traita de manière que. » — *Etre reconnaissant pour*, 1001

N. IV, 482, 6 a f.: حَمَلٌ حَمِيلَتَهُ, où Lane traduit: « he was grateful for his kindness. » — *Payer à titre de tribut, de contribution*, Mong. 241, Aghlab. 33, 4,

وَحَطَبَ إِلَيْهِ (إِلَى الْأَمِيرِ) وَوَلَايَةَ أَشْبِيلِيَّةِ: 62 v° Haiyân على أن يَحْمَلُ مِنْ فَضْلِ جَبَايَتِهَا بَعْدَ إِقَامَتِهِ لِسَائِرِ وَالِي حَمَلٌ مَلَّ الْمَفَارِقَةَ: 63 r° نَفَقَاتِهَا سَبْعَةَ أَلْفِ دِينَارٍ

وَفَارَقَهُ التَّجْبِيبِيُّ عَلَى ضَرْبِيَّةٍ مِنَ الْمَالِ يَحْمَلُهَا إِلَى: 97 v° اسْتَقَامَ عَلَى مَا: *ibid.*: الامير من جباية البلد كل سنة

التزمه من حمل مال المفارقة الى ان هلك — *Ordonner, ranger, disposer*, Alc. (ordenar regir). — *Admettre* une accusation, Amari Dipl. 193, 1. — *Se mettre en marche*, par ellipse, 1001 N. I, 357, 12, 461, 1 et 3, l'anonyme de Copenhague 47: وهبطوا من البلد وصاغرين وحملوا الى اشبيلية. — *Posséder* des connaissances; يحمل العلم, Nawawî 22, 7 (où العلم est une faute), 11 et 12, Haiyân-Bassâm III, 112 v°: وكان مع ذلك يحمل قطعة وافرة من علم الحديث وأنواع الفنون cf. sous حامل. — En parlant d'une rivière, grossir par suite des pluies, M. — Se dit du gibier qui a été atteint, qui fuit et qui tombe, M. — *حمل منية* avoir des obligations, Bc. — *حمل نفسه* se jeter, Berb. I, 69, 1. — C. الى, conduire à, en parlant d'un chemin, Gregor. 36, 9; aussi c. على, Amari MS: الى الزقاق الحامل عليه من البئر المالح الى فسحة باب البراج. — C. الى p. envoyer à quelqu'un des troupes sur des vaisseaux, Akhbâr 7, l. 9. — C. ب p., en parlant d'une chamelle, porter, Gl. Fragm., où de Goeje soupçonne, à cause des variantes, que ce verbe, construit ainsi, indique une certaine manière de marcher. — C. على p., dans le Voc. iniuriari; se déchaîner contre quelqu'un, Prol. III, 75, 6, Berb. II, 71, 2 a f. — C. على p. imposer un tribut à quelqu'un, Gl. Belâdz., par ellipse pour حمل على فلان حملًا, Aghânî 52, 4 a f., où on lit ces mots suivis de شديدا, dans le sens de: imposer de lourdes contributions à quelqu'un. Au passif, قد حمل عليهم فوق طاقتهم on exigea d'eux des contributions qui surpassaient leurs moyens, Gl. Belâdz. — C. على p. extorquer de l'argent à quelqu'un, Tha'âlibî Latâif 13, 11, Çalât 22 r°: تشكى اهل العدو بعمال عبد السلام من حملهم على اوقع: 22: l'anonyme de Copenhague 22: (الخليفة) بعبد الرحمن بن يحيى المشرف بمدينة فاس لما صح عنه من خيانتة وحمله على الرعية واذابته. — C. a. p. et على, donner une monture à quelqu'un, lui en faire cadeau. Publiant un passage de Macrizî dans sa Chrest., II, f1, 13, où on lit: حمل على فرسين, de Sacy a traduit: «il lui donna le droit d'avoir deux chevaux de main,» et dans une note, p. 136, il a observé ceci: «L'expression employée ici est fréquente dans Macrizî. Il paraît que plus les khalifes fatémites voulaient honorer

un de leurs officiers, plus ils faisaient conduire de chevaux de main sellés et enharnachés, devant lui.» Mais cette expression n'a pas ce sens; elle signifie simplement: il lui donna une monture, ou, au plur., des montures. Ainsi on lit chez Ibn-Badrûn 246, 11: حمل على مركب سرقى «il lui donna un cheval magnifique;» dans les Fragm. hist. Arab. 509, 4: حمل على بغل ومركب «il lui donna un mulet et un cheval;» *ibid.* 329, 4 a f.: حمل على مراكب «il lui donna des chevaux.» Un passage de Tha'âlibî, Latâif 132, 4 a f., est surtout décisif, car on y lit:

وَحَمَلَنِي عَلَى عُنُقِ الْبَادِيَةِ وَجَائِبِ الْحِجَازِ وَبِرَازِيْنِ طَخَارِسْتَانَ وَحَمِيرِ مِصْرَ وَيَغْلُ بَرْدَعَةَ (Il faut donc biffer dans le Gl. Fragm., p. 32, l'article ركب, car ni dans l'un ni dans l'autre passage des Fragm., le mot مركب n'a le sens de «selle»). — C. a. p. et على r. attribuer une chose à quelqu'un, Abd-al-wâhid 22, 2 a f.: s'il n'avait pas eu l'habitude de plaisanter, «on l'aurait cru véridique dans tout ce qu'il disait.» — C. a. et على, appliquer à, Prol. II, 296, dern. l., après la citation des paroles du Prophète: «Une telle chose (un soc de charrue) n'entre jamais dans une maison sans que l'avilissement y entre aussi: وحمله البخري.» Bokhârî a entendu cette parole comme étant dirigée contre une trop grande application à l'agriculture» (de Slane). — C. على r. tenter, entreprendre, Mohammed ibn-Hârith 281: شاور كاتبه: في أمر نفسه وما يحمل عليه في السبب الذي دار عليه. — C. على r. s'appuyer sur, Gl. Belâdz., Gl. Fragm. — حمل على خاطره, sans qu'on trouve quelquefois ajouté, être triste, 1001 N. Bresl. X, 141, 1. De même حمل على قلبه, Macc. II, 772, 19. — حمل على المال على نفسه, Tha'âlibî Latâif 74, 7, R. N. 69 v°: l'argent qu'Ibn-Dja'd avait destiné pour la construction du château étant épuisé avant que le château fût achevé, Ibn-'Obâda lui dit: النفقة تجرت وقد بقي كذا وكذا فلا حمل — تحمل على نفسك وقد يسرع اقوام في تمامه على خبير prendre une chose en bonne part, Bc. — C. a. r. et عن p. se charger de payer une chose pour quelqu'un, Akhbâr 30, 5, Haiyân 34 r°: وكان ملحقًا في الديوان فكان الغزو يلحقه فيحمل القائد احمد بن محمد بن ابي عبدة كل السفر عنه

« il avait la coutume de se charger de payer pour lui tous les frais de l'expédition. » — C. عن p. avoir appris de, Auw. I, 100,

« وحمل ذلك على (عن ل.) قوم من الفلاحين: 10: il avait appris cela de quelques agriculteurs. » Spécialement: avoir étudié, appris des traditions, des livres, sous la direction de tel ou tel professeur, et avoir reçu de lui la permission de les enseigner à d'autres personnes, Khatib 23 r<sup>o</sup>: وكان للشباب بحمل عن ابي: Macc. III, 184, 5, en parlant d'un livre: « un canal qui est alimenté par les eaux du Tigre, » Gl. Fragm. — حمل امامه: « il ajouta plusieurs renseignements, les uns assez vraisemblables, les autres indignes de foi » (de Slane). — حمل مَحْمَل s'emploie comme nom d'act., Gl. Belâdz., Akhbâr 123, 5, Bat. II, 380.

II, t. de musique dont le sens m'est inconnu, 1001 N. Bresl. VII, 78, 8: وحملت تحميلة جلييلة: 8: — حملت له ان il le chargea de, Mohammed ibn-Hârith 243: حملتلى محمد بن بشير ان اسئل له ابن القاسم عن — Rendre une femme enceinte, Abbad. III, 126, n. 103, à moins que ce ne soit la IV<sup>e</sup> forme. — C. d. acc. assujettir quelqu'un à, Be. — حملته ديونا obérer, endetter, Be. — C. a. p. et على r. obliger quelqu'un à faire quelque chose, Voc., Be. — C. a. p. et على alt., exciter une personne contre une autre personne, Bidp. 115, 4, 240, 5. — C. a. p. et من r., laisser à quelqu'un la responsabilité de quelque chose, Prol. II, 219, 4. — Le nom d'act. a un sens qui ne m'est pas clair dans le Formul. d. contr.; voyez ce passage sous حولة.

III c. a. p. se jeter sur quelqu'un; Tabarî I, 42, 1 éd. Koseg.

V souffrir, tolérer, permettre ou être propre à, Gl. Edrisi. — Emporter, Beerî 64, 6: وقد تحملا ما حَفَّ من امتعتهم, Fragm. hist. Arab. 185, 2 et 3, où le texte ne doit pas être changé, comme l'éditeur a voulu le faire dans les Add. et emend. p. 116; corrigez aussi le Glossaire. — Se charger de faire ou

de payer, Gl. Belâdz., Berb. II, 252, 1. — Se charger de la responsabilité de quelque chose; j'ai noté Prol. II, 218, 5, mais il doit y avoir une faute dans cette citation. — Excuser, Be. — Dans le Voc. sous compellere. — تحمل الشهادة servir de témoin, de Slane Prol. I, p. LXXIV a et b. — تحمل مَنته avoir des obligations à quelqu'un, Abbad. I, 224, 3 a f.; cf. Be sous la I<sup>re</sup> forme. — C. ب r. subsister de, وذلك ان اسد: R. N. 26 v<sup>o</sup>: (أَسَدًا ل.) نعدت نفقته ان كان يطلب العلم بالمشرق ولم يبق معه ما يتحمل به في انصرافه الى افريقية; une personne qu'il en avait informée, lui répondit: j'en parlerai au prince héréditaire, بما تتحمل, فارجوان يصلك به الى بلدك وتقوى به على ما انت بسبيله عن C. p., dans le sens de روى عن, avoir appris des traditions sous la direction de tel ou tel professeur, et avoir reçu de lui la permission de les enseigner à d'autres personnes, Macc. III, 204, 20; تحمل comme synonyme de رواية, Prol. II, 405, 11, Macc. III, 183, 20, 201, 20, 323, 3 a f. — تحمل بفلان على employer l'intercession d'un tel auprès de tel autre, p. e. تحمل عليه بابيه; inexactement chez Lane 647 b med., Gl. Mosl.

VI se rendre, se transporter, Fragm. hist. Arab. 181, 11, Bait. II, 15: le maître doit appeler son chien quand ce dernier est attaché à cette plante, فان الكلب اذا جذبه متكاملا نحو صاحبه قلعه. C'est à tort que de Goeje, dans le Gl. Fragm., a attaché à ce verbe l'idée de « magna cum molestia; » ce qui prouve, entre autres choses, qu'il ne faut pas le faire, c'est l'expression تحمل على وجهه, fuir à toutes jambes, Gl. Bayân, et تحمل seul dans le même sens, Gl. Fragm. — Assister, aider, Çalât 52 v<sup>o</sup>: ذكر حركة السيد الاعلى ابي حفص الى اخيه: السيد ابي سعيد على معنى التحامل والتعاون, وانتواصل — Braver la douleur, Bat. II, 299, Mohammed ibn-Hârith 307, en parlant d'un homme qui était très-invalide: فلما كان من الغد تحامل واتى. — يتهدى بين اثنين حتى خطب بكلمات مختصرة — Etre partial, Macc. I, 694, 7; prendre parti pour quelqu'un, c. الى, ibid. l. 8, ou c. ل, Mohammed ibn-Hârith 229: ما الذى بحملك ان تتحامل لبعض رعيتهك:



بعض *contre* quelqu'un, c. على, comme dans l'exemple qui précède; aussi Macc. II, 15, l. 20, Cout. 9 r°: واظهر الصبيئ التكامل على القحطانية: C. على p. et في r., se reposer sur quelqu'un de quelque affaire, Macc. I, 473, 18: comme il était très-avare, il ne voulait pas acheter lui-même les choses dont il avait besoin, mais il yndkامل فيها كان يندkامل فيها على اهل معرفته

VII dans le Voc. sous portare.

VIII, c. a. p. et مع, *emmener, mener* quelqu'un avec soi, Hist. des Benou-Ziyân 98 v°: احتمال معه — أأحد النصرارى — Pouvoir supporter, Gl. Belâdz.: صالحه على احتمال الارض من الخراج — Pouvoir contenir, Gl. Edrisî. — Exiger, Gl. Edrisî 297, 2 a f. et n. 1. — Remplir, Macc. I, 274, 13: إخباره تكتمل: «rempliraient des volumes,» III, 133, 13: 2: 134, 2: واخبار الابلى واسمعتى منه تكتمل كتابا — Quasi-passif de la I<sup>re</sup>, être porté, Abbad. I, 61, 2. — احتمالاً أن parce qu'il était possible que, 1001 N. I, 17, 10 a f.

X *durer, souffrir* longtemps, *endurer, supporter* avec patience; استكمل انبهدلته «dévorer un affront,» Bc.

حمل, pl. حُمُول, l'envoi qui était fait au souverain du produit des revenus d'une contrée, et, par suite, la somme elle-même qui était portée au trésor du prince, Mong. 240. طائلة حمل الرحيل voyez sous حَمَلَة.

Panier, Macc. I, 315, 16 et 18 (= Haiyân-Bassâm I, 23 r°). — Sac pour les grains, Daumas Mœurs 270. — Dans le cortège d'un enfant qu'on mène à la circoncision, le *heml* est porté par un garçon barbier; c'est une espèce de buffet dont on trouve la description chez Lane M. E. I, 78—9 (cf. Fesquet 50), mais qui n'est rien autre chose que l'enseigne du barbier. — Tapis, Bc (pl. حُمُول). — «La poudre d'or est quelquefois fondue en lingots, tirés ensuite en fils que l'on appelle *el hamel*,» Daumas Sahara 301.

حمل, proprement charge d'une bête de somme (carga de bestia, Alc.), forme aussi au pl. حَمَال, Vêtem. 82, n. 1, que Freytag et Lane donnent seulement pour حمل, et s'emploie dans le sens de grande quantité, Haiyân-Bassâm III, 141 r°: مع حمل من

مصاص وحديد كان جمع من خرابات القصور السلطانية — Sur l'espèce de litière nommée حمل مُسَطَّح, voyez Lane M. E. II, 198, Burton II, 65. — حمل قناديل espèce de candélabre à six lampes, voyez Lane M. E. I, 244 n.

حمل agneau pascal, N.-S. Jésus-Christ,

Bc. — En astr. الأحمَل est un des noms de la constellation du Corbeau, Cazwinî I, 41, 4.

حملة charge, fardeau, Ht, 1001 N. III, 4, 5 a f., 4 a f., 2 a f. «Le bois se vend à la charge, qu'on appelle *hamleh*,» Descr. de l'Eg. XII, 461, cf. 464; chez Bc حملة حطب voie de bois, mesure de bois, charretée. — Bagage, Bc, Ht. — Objets volés, 1001 N. Bresl. XI, 331, 1. — Produits, productions, fruits, Edrisî, Clim. II, Sect. 5: ثمرها قحنة له ثمار كثيرة: وحملتها غير حسنة — Droit sur les fermes, Bc; les droits que les *moultezim* imposaient sur les consommations de leurs villages, Descr. de l'Eg. XII, 191. — Fluxion, Domb. 88. — Tempête, L (procella).

حملى porteur d'eau, voyez Lane M. E. II, 22.

حمل pl. ات suppositoire, M.

حَمِيل la corde qui, posée sur le bât, longe les

deux sacs, en passant par dessous, pour les tenir liés l'un à l'autre, Prax R. d. O. A. V, 221; je crois à présent que ce mot a ce sens Prol. III, 367, 14 (cf. mes remarques sur ce vers dans le J. A. 1869, II, 178; c'est donc = حَمِيل الحوايا).

حَمَالَة, et plus communément au pl., حَمَائِل, cor-

don servant à porter l'étui qui renferme un livre ou un amulette; aussi l'amulette même, qui est suspendu au cou avec un cordon, Gl. Esp. 347. Le pl. signifie aussi: scapulaire, pièce d'étoffe qui fait partie de l'habit de divers religieux, morceau d'étoffe bénite,

Bc. — Dans l'Inde ضربوا عنقه حَمَائِل, «ils lui coupèrent le cou, à la manière des baudriers,» signifiait: ils lui tranchèrent la tête avec un bras et une portion de la poitrine, Bat. III, 300. — Le pl. branches d'une tribu, Ztschr. XXII, 115.

حَمُولَة charriage, action de charrier, salaire du voiturier, Bc. — حمولة المركب charge d'un navire, Bc. — حَمُولَة حمان sommier, cheval de somme, Bc; de même حمولة ببغال, Khatib 99 r°; مركب حمولة navire de charge, Bc. — Tribus, Burekhardt Syria 383.

حَمِيلَة pl. حَمَائِل ceinture composée de plusieurs brins de laine rassemblés de distance en distance par des fils d'or ou d'argent, à l'usage des femmes bédouines, Cherb.

حَمَل celui qui soulève, qui remue des fardeaux avec un levier, Alc. (palanquero el que sopalanca, vellaco, c.-à d., comme chez Nebrija et Victor: palanquero, vellaco de la palanca). — *Cafleur*, celui qui loue ses chameaux, ses chevaux ou ses mulets, pour le transport des marchandises, des bagages des voyageurs, etc. En Andalousie *alhamél* signifie: un homme qui se loue pour transporter des fardeaux sur son cheval, et aussi cheval de somme, Gl. Esp. 135.

— *Merkab*, pl. مراكب حَمَالَة, vaisseau de transport, Gl. Edrisî, Amari 333, 6 a f. — *Support*, ce qui soutient une chose, ce sur quoi elle porte; *tasseau*, support d'une tablette, Bc. — *Fructueux*, Auw. I, 182, 8, 10. — *Rapide* (torrent), Voc.

حَمِيل souffrant, endurant, patient; حَمِيل أسا endurant, Bc.

حَمَالَة vaisseau de transport, Gl. Edrisî. — *Crochet de porte-faix*, Bc. — *حَمَالَات الكاروصة* soupentes, fortes courroies qui soutiennent le corps d'une voiture, Bc.

حَامِل, enceinte. كنت حَامِلَة فِيكَ «j'étais enceinte de toi,» Bc; — «elle approchait de son terme,» Koseg. Chrest. 72, 5 a f. — *Support*, ce qui soutient une chose, ce sur quoi elle porte, Bc. — «Les *hâmel* sont les esclaves, ayant été déjà la propriété d'un maître autre que les individus faisant partie d'une سَلَطِيَّة, et qui se sont échappés,» Ouaday 477. — *الحامل* *opopanax*, Most. v° جاوشير. — *حامل المراكب* navigable, Bc. — De même qu'on dit حَمَلَة الْقُرْآن, on dit حَمَلَة الْعِلْم, les savants, Badroun 283, 8, Nawawî 22, 4, et حَمَلَة الشريعة, les jurisconsultes, Nawawî 237, 6; cf. sous la I<sup>re</sup> forme. — *حَمَلَة الْأَقْلَام* les employés civils, Haiyân-Bassâm I, 172 v° (deux fois). — *حامل رأس* la constellation de Persée, Cazwîni I, 33, 3; chez Alf. Astr. I, 37: hanul (l. hamil) raz alguol. — A la demande: «Pourquoi ne venez-vous point chez nous?» on répond: *حامل ثقلة*, «c'est pour no point vous être à charge,» Bc.

حَامُول الكَتَّان, dans le dialecte de l'Égypte, nom d'une plante qu'on a confondue avec la cuscute, mais qui en diffère et qui s'entortille autour du lin, Bait. II, 4 e, 380 b.

حَامُولَة pl. حواميل torrent grossi par les pluies, M.

أَحْمَل plus propre à porter, Gl. Fragm.

تَحْمِيلَة pl. تَحْمِيل suppositoire, M. — تَحْمِيل, t. de musique: ه ما يُصَاف إلى الاشغال (إلى الاغاني): المختلفة الألحان من اشغال توافق الحانها كد واحد بحسبه كتحاميل أسف العطاش ونحوه, M.

مَحْمَل comme nom d'act., voyez sous la I<sup>re</sup> forme à la fin. — *Manière d'entendre* une chose, Macc. I, 572, 1: ses vers ont un sens caché لا يُقصد ظاهره

محامل اللسان; وأما له محامل تليق به l'esprit de la langue (de Slane), Prol. III, 311, 3 a f.

مَحْمَل ou مَحْمَل, vulg. مَحْمَل, panier, non-seulement dans le sens restreint indiqué par Freytag et Lane, mais en général, p. e. panier d'un portefaix, 1001 N. I, 212, 8. — *Pupitre*, Djob. 195. 14, Macc. I, 404, 19 et 3 a f., II, 219, dern. l., Bat. III, 252. Peut-être le *discus* du Voc. doit-il être entendu en ce sens; on ne peut pas le prendre dans celui de plat ou assiette, parce que «discus ciborum» forme un autre article; cf. Ducange et l'anglais *desk*. — *Trébuchet*, petite balance pour peser l'or, 1001 N. Bresl. II, 35, dern. l. — *Brancard*, civière, M.

مَحْمُول attribut; محمول عليه sujet, t. de logique, Bc. — *Les édifices mêmes*, par opposition à la maçonnerie qui leur sert de base, الموضوع, Mi'yâr 23, 6 a f. — *محمول السلامة* adieu, dans la bouche de la personne dont on prend congé, Bc.

مَحْمُولَات (pl.) suppositoires, M.

حَمَلِق I. On dit حَمَلِق عَيْنِيَه لَمْ, 1001 N. I, 66, 7 a f.

حَمَلِقَة était en Orient et dans la première moitié du VII<sup>e</sup> siècle de l'hégire, le nom qu'on donnait à certaines sucreries, Gl. Manç. v° زلابية.

مُحْمَلِق qui est en colère, irrité, Hbrt 242.

حَمُون.

حَمُونِيَة dartre, Bc.

حَمِي I. On no dit pas seulement حَمِي et حَمُو

على عن الناس (Lane), mais aussi عن الناس من الناس على حمى المكان فحيل (cf. Gl. Abulf.); الناس المسلمين, *ibid.* — « il ne levait pas d'impôts sur leurs propriétés territoriales, » Amari 445, 3. — حمى في اللعب *se piquer au jeu*, s'opiniâtrer, s'entêter à jouer, Bc.

II protéger, aider, favoriser, Alc. (favorecer). — Chauffer, الفرن, le four, Bc. — Animer, stimuler, exalter, pousser à l'enthousiasme, Bc. — Baigner, Bc (confusion avec la racine حم).

III être sur la défensive, Bc. — Résister, selon le Gl. Mosl., mais dans le vers qui y est cité, le verbe se trouve dans la rime. — C. عن p. plaider pour quelqu'un, Bc. — C. ل p. prendre le parti d'un autre, Bc. — Freytag a noté: « fugit hominum adpropinquationem, » signification qu'il n'a pas trouvée dans Golius; peut-être l'a-t-il empruntée à un passage de Baidhâwî, cité dans de Sacy Chrest. I, 340, 4, où حمى III, c. a. p., signifie fuir l'approche de quelqu'un; mais alors il s'est laissé tromper par une fausse leçon, car dans ce passage il faut lire deux fois la VI<sup>e</sup> forme, comme dans l'édit. Fleischer I, 604, 24, au lieu de la III<sup>e</sup>.

IV protéger, défendre (cf. Lane sous la I<sup>re</sup>), Voc., Alc. (amparar), c. ب p., Akhbâr 41, dern. l. — Dans le sens de chauffer c. على r., Djob. 343, 4 et 5.

V s'établir dans un حمى, Wright 77, 14 et 15.

VI, dans le sens ordinaire, se construit aussi c. عن p., Edrisî ۲۱۳, 11. — يتحمى عنه soutenable, Bc.

VIII se fortifier, se défendre, Macc. I, 913, 3 a f., avec la note de Fleischer dans les Add. et Corr., Nowairî Espagne 447: بَلَّغَهُ أَنَّهُ أَحْتَمَى بِوَادٍ. — Prendre la défense de, Alc. (bolver por otro), cf. Macc. II, 402, 2; plaider pour, Alc. (defender en juzio); يَحْتَمَى دَفْعًا défendable, Bc; c. مع protéger, aider, favoriser, Voc. — C. الى se réfugier, se sauver dans; c. تحت s'abriter, Bc; c. من être (se mettre) à couvert de, se garantir de, Bc, Gl. Fragm. — Diète n'est pas seulement احتتام من الطعام, mais aussi عن الطعام, Bc; le Voc. donne la constr. c. ب. — احتتمى عن — Dans le Voc. sous calefacere. — Etre irascible, s'emporter facilement, Akhbâr 55, 4 a f.

حمو calorique, principe de la chaleur, Bc. — Erysipèle, Bc (حمو). — حمو pustules dans la bouche

chez le vulgaire; les médecins disent بثور الغم, M. —

حمو النيل, en Egypte, la gale sèche, Sang.

حموة échauffaison, Bc.

حموى érysipélateux, Bc.

حمى parc, lieu planté d'arbres, de Sacy Chrest.

III, 154; vaste enclos de jardins et de vergers, Edrisî I, 8 a f. et suiv. — Le lieu qu'habite l'objet aimé, de Sacy Chrest. III, 154, P. Khallic. I, 62, 4 a f. Sl. — Chez les mystiques le ciel, parce que Dieu, l'objet de leur amour, y demeure, de Slane, trad. d'Ibn-Khallicân, I, 123. — Abri, Bc. — Franchise, droit d'asile; دار الحمى asile, Bc. — La période pendant laquelle il était défendu de se servir des eaux, Gl. Esp. 138. — El-hema, animal inconnu en Europe, qui ressemble à l'aroui, voyez R. d. O. A. VII, 39.

حمية. Abou'l-Walid, 157, 9, dit qu'il faut prononcer ainsi, et que cela signifie أَنْفَة; il a donc en vue le mot حمية (voyez Lane), comme porte l'édition 249, 30.

حمية désigne spécialement une qualité des Arabes païens, à savoir l'attachement illimité aux intérêts de la tribu à laquelle on appartient; c'est le synonyme de عصبية et l'opposé de ديانة, Haiyân 52 v°: فتعارضت الشهادات وظهرت الحميات وعطلت الديانات واحب خيار كل قوم ان يظهر سفهاؤهم حمية: 53 r° تشبيهاً لم يكن له اصل: 10: 301, 10, Abbad. I, جاهلية، « En parlant de chrétiens: l'intérêt religieux qui les unit les uns aux autres, Ictifâ 126 v°: Mousâ dit à Julien dont il se méfiait: وبينك وبين ملك حمية للجاهلية واتفاق اندين, Amari 429, 1. — Chaleur, ardeur, au propre, Edrisî o, 3; au fig., ardeur, ferveur, fougue, enthousiasme, pétulance, véhémence, verve, Bc; اخذته الحمية ou تارت فيه الحمية s'échauffer, se mettre en colère, Bc. — حمية على en sûreté, sans être inquiété, 1001 N. Bresl. X, 358, 3 a f., 362, 4 et 10; dans l'éd. Macn. على حمية ٥

حموة véhémence, Bc.

حمية (pour حماة) belle-mère, Bc.

حمية protection, faveur, Alc. (favor). — حمية على en sûreté, sans être inquiété, 1001 N. IV, 321, 8 a f.,

323, 13; dans l'éd. de Bresl. على حمية. — Un droit qu'on levait sur des terres ou sur des marchandises (on l'appelait ainsi à cause de la « protection » que l'on était censé, à ce prix, accorder aux possesseurs de ces objets), Maml. II, 2, 129 (Quatremère semble avoir voulu substituer cette note à celle qu'il avait donnée I, 1, 251). Dans les 1001 N. Bresl. IX, 238, 13, c'est le droit que paye une cabaretière au wâli pour avoir la permission d'exercer son métier; au lieu des mots على حماية, l'éd. Macn. porte en cet endroit: فجعل الوالى على قانونا. — Celui qui s'est fait naturaliser dans un autre pays, M.

حميان animé, Bc.

حامٍ échauffant; — pétulant; — spiritueux; — véhément; — fort (tabac), Bc; — vif, actif, Bc, Hbrt 223. — أخذ بالحامى rudoyer, traiter, mener rudement, Bc. — عمل الحامى والبارد employer le vert et le sec, employer tous les moyens de succès, Bc. — الحامية les soldats, l'opposé de الرعية, Prol. III, 273, 1, Berb. I, 1, 28, 34, 107, 186, 198, etc., Haiyân 86 r°, Khatib 7 r°; aussi أهل الحامية, Berb. I, 1.

أحمى qui se défend mieux ou le mieux, plus ou le plus brave, Macc. II, 402, 2.

فغصبت العرب عند: 53 r° Haiyân مَحْمِيَّة هاجت: 64 r° ذلك وازدادت حقدا والتظت محمية محميتها, 64 v°.

مُحَامٍ clôture, terrain avec une enceinte de murailles, Alc. (coto). — Le convive qui prend la viande dans ses mains, la tripote et l'accapare pour que ses voisins ne puissent pas y toucher, Daumas V. A. 315.

مُحَامَاة plaidoyer, Bc.

مُحَامِيَّة défense, plaidoyer, Bc.

I. حن الدم على الدم « la force du sang se fit sentir en lui, » Bc.

II. تَحْنَانٌ gémir, soupirer, en parlant du bruit que font les machines hydrauliques, Macc. I, 652, 4 et 12, comme حنين l. 7; chez Macc. I, 62, 11, Fleischer veut lire تَحْنِينٌ dans le même sens (voyez Add. et corr., et Berichte 174). — Se gâter (fromage), M. — Alignare (?) dans le Voc.

V c. الى p. supplier, Abou'l-Walid 577, 10, 13. — Dans le Voc. sous alignare (?).

حَنَّة suavité, douceur, Alc. (suavidad).

حَنَّة dans le Voc. pietas, et cette forme, de même que حَنَّا, aligna (?).

حَنِينٌ pl. ونٌ pius dans le Voc.

حَنَانٌ pietas dans le Voc.

حَنُونٌ compatissant, humain, pitoyable, sensible, tendre, Bc, Payne Smith 1315; fém. 3, 1001 N. Bresl. IX, 358, dern. l. — حَنُونٌ الطعم rance, chanci, syr. حَنِينٌ, Payne Smith 1315.

حَنِينٌ voyez sous la II<sup>e</sup> forme. — Pl. حَنَانٌ doux, suave, Alc. (suave cosa al sentido); قَارِي حَنِينٌ, Alc. (letor dulce e suave, où le pl. est hunêni); en parlant d'un chameau, حَنِينٌ البُغَام, P. Macc. I, 833, 3 (excellente correction de Fleischer dans les Add. et corr.).

حَنَانَةٌ sensibilité, Bc.

حَنَانِيٌّ argent, monnaie, Bc.

حَنِينِيٌّ semble être le nom d'un vêtement, 1001 N. Bresl. XII, 399, dern. l.: أَخْرَجْتُ مِنَ الْبِقَاجَةِ الَّتِي كَانَتْ مَعَهَا قَمِيصٌ وَسِرَاوِيلٌ وَحَنِينِيٌّ فَوَاقِيَةٌ حَنِينِيَّةٌ pâte faite de pain, de beurre et de dattes mêlés ensemble, Ztschr. XXII, 104, n. 41.

حَنِيَّةٌ, suivi de الدم, force du sang, voix du sang, Bc.

حَنِينٌ rance, chanci, Payne Smith 1315.

حَنَانَةٌ machine hydraulique, parce qu'elle rend un son plaintif, M; cf. sous la II<sup>e</sup> forme.

حَنَّا.

حَنَاءٌ nom d'une des nuits qui précèdent le mariage, voyez Lane M. E. I, 250. — حَنَاءٌ الوسمة ou الجنونة, en Espagne, Most. sous الوسمة: أظنه المتنان ورايت الوسمة الحنا الجنونة (distinctement dans N); Bait. I, 340 d, sous حنا مجنون (AB), renvoie à الوسمة; sous ce dernier mot, II, 589 c: الغافقى ومنها الوسمة الماخصوصة بهذا الاسم وفي المعروفة بريينة; عندنا بالاندلس بالحنا الجنون ومن الناس من صح: حنا الاحمر — يسميه الحنا الجنون ويقال له العظم

*arbose*, Bc, Bg, Hbrt 53. — حنا الغول *orcanète*, Bc. — حنا قريش, *hépatique* Bc, est un terme dont on se sert en Egypte, Bait. I, 304 e, 340 c. — حطب اللنا *osier*, Bc. — شجر اللنا *troëne*, Bc; le henné porte aussi le nom de *troëne d'Egypte*.

## حنب.

مَحْنَب pl. مَكَانِب *trappe, piège*, Voc.

مَحْنَاب même sens, L (*laqueus, pedaca*, mais lisez *pedica*).

حَنْبِشَار voyez Macc. II, 56, 15, mais selon toute apparence ce mot n'a jamais existé.

حَنْبَل, au Maghrib, *couverture ou tapis à mettre sur un banc ou sur un marchepied, tapis à raies de couleur*, Gl. Esp. 101—2, Voc.

حَنْتَف sauterelle (vivante), P. Aghânî 21, 6 a f.

حَنْتَفَة dans le M, mais son explication ne se distingue pas par la clarté: حَنْتَفَة عِنْدَ الْعَامَّةِ شِدَّةٌ

لِلرَّصِ عَلَى الشَّيْءِ الطَّيِّفِ مِنَ الْبُخْلِ أَوْ التَّعْتُّ الشَّدِيدِ فِي الْأُمُورِ

حَنْتَم terre à potier dont on fait des vases, des plats, etc., que l'on vernit en dedans (cf. l'article qui suit), Auw. I, 142, 1: حَنْتَم جَدِيدَةٌ (où Banqueri veut à tort changer le texte), II, 647, 5, 674, 3 a f.: زَبِير حَنْتَم, car c'est ainsi qu'il faut lire avec le man. de Leyde, II, 419, 21 et 22: أُنِيَّة حَنْتَم; voyez aussi sous حَنْتَم. Dans la 1<sup>re</sup> partie du Voc. حَنْتَم est *figulus*, dans la 2<sup>de</sup> *fictilis* (= فَخَّار).

مَحْنَتَم vernissé en dedans (vase), Bait. I, 91 a: حَنْتَم أَنَاءٌ مَحْنَتَم أَي مَرْجَجٌ اِنْدَاخِل بَرْنِيَّةٌ فِي أَنَاءٍ مِنْ فَخَّارٍ مَحْنَتَم (d'Edrisi), Gl. Manç.: حَنْتَم فِي أَنَاءٍ مِنْ فَخَّارٍ مَحْنَتَم

حَنْتَمِيَّة (pour حَنْتَمِيَّة) *assa-fœtida*, Bc, Bg, M, Prax R. d. O. A. VIII, 347.

حَنْث II faire qu'un autre se parjure, Alc. (*perjurar a otro*).

V. Cf. avec Lane le Gl. Fragm. — Se parjurer, Alc. (*perjurar*).

حَنْثَات *periurus (perfidus)*, L.

مَحْنَتَم *parjure*, Gl. Fragm.

حَنْجَر, en Ifrikiya, *Virga Pastoris* (= عصى الراعي), Most v° نَرْشِيَان دَارُو

حَنْجَل II danser, Bc.

حَنْجَلَة *danse*, Bc; dans le M ce n'est pas cela, mais *démarche affectée*: وَفِي الْمَشْيِ التَّبَخُّرِ وَالتَّصْنَعِ: وَمِنْ ذَلِكَ قَوْلُهُمْ أَوَّلَ الرِّقْصِ حَنْجَلَةٌ وَهُوَ مَثَلٌ يُضْرَبُ لِمَنْ يَبْتَدِئُ بِالْقَلْبِيلِ ثُمَّ يَنْتَهِي إِلَى الْكَثِيرِ — En parlant de chevaux, = التَّحْجِيل, M.

مَحْنَجَل vulg. pour مَحْجَل, M.

حَنْكَن I hennir, Hbrt 59 (Alg.) — Etre gâté (noix), M.

حَنْدَاكُ, vulg., composé de حَيْن et ذَاك, dès lors, Voc.

حَنْدُرُوس, seigle, dans le Most. sous le hâ, chez Bait. sous le khâ.

## حندس.

حَنْدُوس *cuivre jaune, laiton*, Voc. (*auricalculum, cuprum*, es, c.-à-d. æs), ou *cuivre mêlé d'argent*, Voc. — Monnaie de cuivre, que le sultan Hafside al-Mostancir fit frapper vers le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, Berb. I, 434, 10.

الدَّرَاهِمُ الْكَنْدُوسِيَّةُ حَنْدُوسِيَّةٌ sont nommés dans le Bayân I, 265, 6 et 7, sous l'année 444 de l'hégire.

نَوْءُ حَنْدِيسٍ = 17 novembre, fin de la navigation, Calendr. 106, 1.

## حندق.

حَنْدَقُوقَا بَرِّي *trigonella elatior* (Sonth.), Bait. I, 335 d.

حَنْدَل I حَنْدَلٌ أَكَلَ حَتَّى حَنْدَلٍ *il a mangé tant, que son ventre s'est enflé*, M.

تَحْنَدَل *la démarche d'un petit homme*, M.

حَنْدُوقَس (?) de la céruse brûlée, Most. v° اِسْفِيْدَاچ; leçon de N, La سَنْدُوقَس.

حَنْزَقُ بَنْزَقُ *narcisse jaune*, Domb. 72.

حَنْشَ II حَوَّلَ فُلَانٌ, *servir*, Voc.

حَنْشَ. Le pl. حَنْشَ, Voc., Alc. (*eulebra*), Edrisi,

Clim. I, Sect. 7: pour attirer les poissons, ils mettent dans leurs filets حناش الطين, trad. d'une charte sicilienne *apud* Lello, p. 9, 19 et *passim* (dans des noms de lieux, *serpentes*), Amari MS. Le pl. حُنُوش, Jackson 57. — *Anguille*, Pagni MS. — En Espagne le peuple a changé ce mot en حَيْش, que l'on trouve dans le Voc. à côté de حنش, et chez Alc. (culebra, trois fois et une fois le diminutif; pl. une fois حَيْوش, deux fois حناش; cf. hollejo de culebra et rosca de culebra).

حَنْشَة bourse, Domb. 83, Ht; c'est sans doute le même mot que «kunshah» chez Jackson 194 n., qui traduit sac ou peau.

حَيْشِيَّة (pour حنشية) serpentinaire (plante), Alc. (dragontia yerva).

حَنْشِيَّة feu volage, sorte de dardre, Alc. (culebrilla enfermedad). — حنيشة الجنة, au Maghrib, lézard gris, lézard de mur, Alc. (lagartija animal), Bat. III, 103, Most. v° كبد السقنقر, en parlant du scinque (seulement dans le man. N): وهو صغير للجرم في قدر اللريدن (الحریدن) الذي نسميه حنيشة الجنة

احناش sorte de poisson, Cazwîni II, 119, 19; chez Yâcout avec le *sin*.

## حنص.

حنصة hépatique, Bc.

## حنط.

حنطة سوداء sarrasin, blé noir, Bc.

حناط celui qui embaume, Payne Smith 1320.

حَنْطِي = قَصِير, Diw. Hodz. 59, vs. 22.

حنظل II devenir amer comme la coloquinte, P. Mâwerdî 99, 3 a f., où il faut lire تَحَنَظَلْتُ, au lieu de فحنظلت.

حنف V, بالاونان, idolâtrer, Bc. — C. في r. faire une chose avec beaucoup de finesse, de délicatesse, M.

VI. تحائف الرجل في مشيه, Rasmussen Additam. 19, 10, dans le sens de la Ve (Lane sous la Ire à la fin); mais peut-être faut-il lire la Ve.

حَنْفِيَّة robinet, pièce d'un tuyau de fontaine, de tonneau pour écouler, Bc, M.

حَنِيفَة la religion véritable, P. Berb. II, 289, 7 a f.

حَنِيفِي purus in lege dans le Voc.

حَنْفِيش I sentir l'aiguillon de la chair (فاجت به) (الغلمة), M.

حَنْق II c. a. p. remplir de haine, de colère (على contre), Abbad. II, 117, 7, cf. III, 209, 4 a f., mais je crois à présent que la II<sup>e</sup> forme est bonne, car le Voc. la donne, c. a., sous irasci.

V se fâcher contre, على, Voc.

حَنْق بلا حنق simple, sans malice, Alc. (simple sin malicia).

حناق = حصص, Most. et Bait. sous ce dernier mot. — *Trigonella elatior*, Bait. I, 335 d, dans BS, A. حنق.

حنك II, en parlant de la sage-femme, frotter le palais de l'enfant nouveau-né avec de l'huile d'amande, de l'eau de grenade, etc., avant qu'il commence à sucer, M. — Saigner le cheval au palais, Auw. II, 677, 7. — نرع التراب الحنك, t. de maçon, est حنك الحفرة — (حلك) (حلك) في اسفل حائطها حتى استوى noircir, rendre noir, Voc.

V dans le sens donné par Reiske: Voc. c. ب instruere; Haiyân-Bassâm I, 9 r°, copié par Ibn-Abbâr 165, 1. — تحنك في الكلام s'appliquer à parler bien, M. — (Pour تحلك) devenir ou être noir, Voc.

VIII. Cf. avec Lane le Gl. Mosl.

حنك mâchoire, Domb. 85, Ht; ganache, mâchoire inférieure du cheval, Bc. — Bouche, Burckhardt Syria 598, Bc, gueule, Bc. — Lampas, enflure au palais des animaux, Alc. (hava de bestia). — Chez Alc. «dentera de bestias;» peut-être prend-il «dentera» dans un autre sens que celui d'agacement des dents, le seul que donnent Nebrija, Victor et Nuñez.

حَنْكَة (pour حلكة) noircieur, Voc.

حَنْكِي حرف حنكى consonne palatale, Bc. — (Pour حلكي) noir, Voc.

حنكش ? 1001 N. Bresl. VII, 75, 3.

حنو et حنى IV courber, Voc. — احناء قوس arcade, Gl. Edrisi.

V. نظرة النحنى des regards langoureux, Lettre à M. Fleischer 110.

VII c. على r. s'adonner à une chose, s'y appliquer avec chaleur, de Jong. — احنى عليه بالدرّة أو بالعصا il le menaça avec son fouet, son bâton, Kâmil 220, 15, 256, 14.

للحنو tendresse; حنو القلب commisération; الحنو الوالدى amour paternel, Bc.

حنوة hypéricum, Most. ٧٥ هيوفايقون (seulement dans N).

حنى courbe; احجار حنيات «des blocs de pierre qui forment le cintre,» Gl. Edrisi. — Pl. حنايا, arche, voûte de pont, Bc.

حنية arc, voûte, arcade; l'aqueduc de Carthage portait le nom de الحنايا, Abdarî 18 r°. — En Espagne, alcôve, chambre à coucher, Gl. Esp. 135, Voc. (camera, où le pl. حنى est une forme incorrecte pour حنى).

حناية semble une autre forme du mot qui précède; dans L contignatio et cuple. — Arceau, arc en voûte, Bc.

حانوت est aussi chez le vulgaire le métier de boutiquier, M. — Semble avoir eu le sens d'arche. On lit dans la Miss. hist. 650 a que la prison des esclaves chrétiens à Mequinez se composait des vingt-quatre arches du pont, «qu'on appelait canutos.» De là vient que cette prison s'appelait canot, Voyage pour la Rédempt. 146, 163, 165, 168, 180, 182, 199, 200, 202, Voyage dans les Etats barbaresques 55.

محنى dans le sens d'un n. d'act., courber, P. Muffassal éd. Broch 175, 4.

محنى courbe, Alc. (corva cosa).

محنية, courbée, en poésie pour arc, Abbad. I, 67, 5, III, 28.

حو interjection dont on se sert quand il fait très-froid, M.

حوت II pêcher, Roland.

حوت baleine, Bc; — poisson du Nil, «sans écaille, et dont la chair n'est pas trop agréable au goût, à cause de sa mollesse et grasse,» Vansleb 72; c'est

le poisson qui porte aussi le nom de قرموط (voyez), Seetzen III, 275; — espèce de petite perche, Guyon

228. — حوت الحجر scinque, Tristram 406. — حوت السليمان sorte de poisson, Yâcut I, 886, 7. — حوت الشمالى la 24<sup>e</sup> étoile de la constellation des Poissons, Alf. Astron. I, 83. — حوت موسى nom d'un poisson que décrit Becri 106, 7—11, nommé Hæst 298. — حوت يونس baleine, Bc.

حوتة mollet de la jambe, Domb. 86.

حوات pêcheur, Voc., Alc. (pescador de peces, pescadero que los vende), Domb. 104, Hbrt 76, Bc (Barb.), Bat. IV, 365.

حوتك I (cf. حنك) lambiner, être irrésolu, 1001 N. Bresl. II, 60, 6. — Flâner, Bc; M donne (sous حنك):

الحوكة مشية القصير والتردد الفارغ وهذه عامية

حوج II, c. a., dans le Voc. sous indigere.

IV. احوجته الى ذلك «vous l'avez nécessité à faire cela,» Bc.

V se pourvoir de ce dont on a besoin, absolument, 1001 N. Bresl. III, 309, 7, ou avec l'acc., 1001 N.

فتحوجنا البضائع الواجبة وجهنا: f. : je présume qu'en disant que تحوج signifie chez le vulgaire, تبضع, le M a eu en vue le même sens, se pourvoir de marchandises (= تحوج البضائع).

VIII. Exemples de la constr. avec l'accus. (Lane d'après le TA): Voc., Djob. 247, 9 et 10, 317, 17 (dans les Add. 37, Wright a douté à tort de la leçon), Auw. I, 282, 17, 304, 10, 319, 5 (où le man. de Leyde ajoute الى), 523, 3, 4, 5, 6, 536, dern. l., 573, 1, II, 249, 17 et 18, R. N. 100 ٧٥: حُد هذا الكافور

فقال له الشيخ ما محتاجه

حاجة, en poésie, un objet dont on ne peut se passer, c.-à-d., une amante; Gl. Mosl. p. xxxii et suiv.

— Le pl. حواتج les objets qui servent à l'usage d'un homme, ses ustensiles, ses meubles, Maml. I, 2, 138, Gl. Esp. 133, M, chez Bc effets; meubles, hardes, surtout hardes, habits, Vêtem. 303, n. 1, Gl. Esp. 118, 1—3. Aussi: les provisions destinées pour la

*cuisine et la table du prince*, Maml. I, 2, 138. — *Joyau, bijou*, Alc. (joya generalmente, joyas de muger proprias). — *Jouet d'enfant, joujou*, Alc. (trebejo de niños). — *Chose, objet*, Bc, Ht, Barbier. — Les femmes employent aujourd'hui ce mot pour *pantalon*, M. — *حاجة* « j'ai une prière à vous faire, » Bc. — *Assez, c'est assez; حاجتى* « j'en ai assez, » Bc. — *حاجة من غير حاجة* sans avoir atteint son but, Gl. Edrisi. — *حاجة بطانة* zéro, homme sans crédit, Bc. — *حوائج خاناه* besoin naturel, M. — *حوائج خاناه* le magasin qui renfermait les provisions destinées pour la cuisine et la table du prince; *حوائج كاش* l'officier préposé à la garde de ce magasin, Maml. I, 1, 162, I, 2, 138 (sur *كاش* voyez sous le ك). — *حاجات* (Daumas MS) bourses (peau des testicules), Daumas V. A. 426.

*حاجى*. Dans les Prol. *الضرورى* signifie les choses indispensables, *الحاجى*, celles d'une nécessité secondaire, et *الكمالى*, celles qui sont de luxe.

*Haoudja*, le fruit du *بطم*, R. d. O. A. XIV, 162.

*حويج* (vulg.) se trouvant dans le besoin, P. Prol. III, 378, 3.

*حوى* va-t-en! (de Slane), P. Prol. III, 431, 8.

*حون* II suivre, accompagner, Alc. (seguir acompañando).

*حاز* « plante épineuse de la famille des chénopodées, très-recherchée par le chameau, » Ghadamès 331 (El-Had); *anabasis*, Prax R. d. O. A. IV, 196, VII, 264; cf. Richardson Sahara I, 368, d'Escayrac 577, Barth I, 265, 313, 591.

*حودان* est la plante nommée *كف الهير*, Bait. II, 383 b, où il faut lire ainsi avec B (A *حودان*).

*حوان* suite, Alc. (seguimiento).

*حور* VI, c. ب, faire usage d'un mot dans la conversation, Abdari dans le J. A. 1845, I, 407, 5.

*حور*, n. d'un. ة, hêtre, Voc. (fagus); orme, Alc. (olmo arbol); *peuplier blanc*, Rauwolf 58, 111. —

*حور فارسى*, de même que *حور رومى*, *peuplier d'Italie, noir*, Ztschr. XI, 478, n. 5. Bc a *حورة رومية* aune (arbre). — *الحور الرجراج* tremble (espèce de peuplier), Bc.

*حور*, proprement pl. de *حوراء*, s'emploie comme un sing., *hourri*, Gl. Esp. 287.

*حور* basane, peau de mouton tannée pour la reliure; *جلد حور* mouton, peau de mouton préparée, Bc.

*حارة* rue, Bc. — *Village* (de Slane), Becrî 115, 8.

*حورة* pl. *حور* cordouan blanc, peau de brebis préparée, Bc.

*عمل سغردية وحورية* danser, Voc.

*حورية* *hourri*, Voc., Bc, Gl. Esp. 287. — Chez le vulg. pour *حوارية*, M.

*حورورة* morceau de terre dont le sable est blanchâtre, M.

*حوار* craie blanche, Hbrt 172, R. N. 52 v°:

فرايت في جدار بيته القبلى حوارا وهي الخطوط فقلت له اصلحك الله ما هذه الخطوط التي في الحائط — فقال هذه سبعة عشر الف ختمة ختمتها لله على قدمي

*حوار* craie blanche, Hbrt 172, Bc. — *Tuf*, terre blanchâtre et sèche, Bc.

*حوارى*. On a formé cet adjectif de *حوارى*, qui, pris substantivement, signifie la meilleure espèce de fleur de farine. R. N. 58 v°: *رايت انا و ابا هارون شوا*; dans la suite *و حلوا و جردا حواريا فاشتبهيناها جميعا* *خبز حوارى*

*محور* axe de l'astrolabe, voyez Gl. Esp. 164.

*مخارة*, coquille, a aussi le pl. *مخائر*, Mehren 35, et ce dernier désignait en Egypte une sorte de poids, déterminé d'après une coquille. De ce pl. on a formé à la manière vulgaire le n. d'un. *مخائرة*; voyez Payne Smith 1131, où *مجايز* et *مجايزة* sont des fautes. — L a *مخارة الكحل* sous *citacula*, qui est pour *cisticula*.

*مخور* espèce de kouskoussou blanc et fin, Cherb.

*مخورة* endroit où il y a beaucoup d'arbres appelés *حور*, M.

*مخائرة* voyez sous *مخارة*.

*مخائرى* celui qui vend les litières dites *مخائرى*,

Macrizi, article sur les marchés.

*حوز* et *حيز* I, n. d'act. *حيازة*, enterrer? Cf. Macc. I, Add. et corr. 819, 19, avec Lettre à M. Fleischer



128. — Dans le sens de حَزَّ, *couper*, Abbad. I, 111, n. 207, Gl. Bayân, Auw. I, 433, 19, 461, 14, où il faut lire وَتَحَاز, dern. l., où le man. de Leyde porte الحَوْرَة, lisez المَحْوُوزَة, 462, 6 (lisez بُحَاز), 467, 16 (lisez وَبِحَوْرَهَا), 3 a f., 470, 3 (à corriger), 6 (l. تَحَاز), 474, 12 (man. لِحَاز, l. تَحَاز).

II حَوَّز *dissiper, faire disparaître*, Alc. (desvanecer a otro). — حَوَّز et حَيَّز *marquer les bornes, les limites*, Voc.

III حَاوَز *chasser, renvoyer*, Cherb. C.

IV, dans le sens de la Ire, *prendre possession de*, Müller 24, 2 a f., si la leçon est bonne.

V حَوَّز *disparaître*, Alc. (desvanecer); — dans le Voc. sous terminare. — تَحَيَّز, c. من عن ou عن, *se séparer de, être séparé de, et متَحَيَّز isolé*, Gl. Edrîsî; *s'isoler*, Athîr IX, 426, 1 (où Nowairî, Afrique, 48 r°, a أَحَاوَزَا); une substance est *المتَحَيَّز, l'isolé*, J. A. 1853, I, 262, où il faut corriger la traduction. C. الى, *se rendre vers, se joindre à*, Abbad. I, 210, n. 57, II, 121, 12, Berb. I, 16, 39, 40, 41, 53, 126, etc.; spécialement *passer du côté de l'ennemi*, Becri 94, 10, Berb. I, 19, 27, 45, etc.

VII. Khatîb 64 v°: s'étant brouillé avec son souverain, والمعاقل والبلاذ من ليديه بما احكاز (il les gouverna pour son propre compte). — لا ينكاز *incompressible*, Bc.

VIII احتاز c. عن, *séparer, isoler de*, de Sacy Chrest. I, 13, dern. l.; احتوز *être isolé*, Akhbâr 28, 9. — Dans le sens de احتز, *couper*, Gl. Bayân.

حَوْر *refuge, asile*, Gl. Belâdz. — *Le territoire d'une ville*, J. A. 1844, I, 387; *confinium*, Voc.; *tenimentum* dans la trad. d'une charte sicil. apud Lello, p. 9 et 12, et p. 19 *juridiction territoriale*. — *Enceinte*, حائط حوز المباني, Lello 9. — *Vignoble*, Alc. (pago de viñas o viñedo, viñadero lugar de viñas). — في حدود سنة... احواز, dans le sens de في حدود سنة... (voyez), Macc. I, 642, n. h.

حيز est chez le vulgaire الحظ المستقيم في الشيء, M. حَاوَة = حَوْرَة *contrée, district, territoire*, Rutgers 183, 7, 184, 185.

صعتر حوزي voyez sous صعتر.

حَوْرِيَة *banlieue*, Prax R. d. O. A. VII, 170.

حَوَّاز est chez Alc. desvanecimiento, que Victor explique par *évanouissement, vanité, défaillance*.

حَيَّزَة *crâne*, Ht.

حَيَّز pl. أَحْيَاز *contrée, district, territoire*, Voc.,

Haiyân 38 r°, 62 r°, 83 v°. — *Bord, extrémité d'une chose*, Djob. 193, 20; كانت في حيز الانقطاع « elle était sur le point de cesser, » Djob. 52, dern. l.; في حيز الاموات « presque mort, » 1001 N. Bresl. IV, 37; في حيز المجانين « presque fou, » 1001 N. Macn. III, 19. — هديتكم صارت بحيز قبول « votre présent a été bien reçu, agréé, » Bc.

حَيَّازَة *digue*, Weijers 23, 8, 83, n. 66.

مَحْوَز voyez sous محز.

حيز المتحيزات *les choses qui sont dans un lieu (حيز)* (de Slane), Prol. III, 66, 13 (cf. l. 6), 67, 2.

## حوزر.

مَحْوَزَر est vulg. pour مَحْوَزَر, M.

حوس I *aller çà et là*, Ztschr. XXII, 159, *rôder, errer çà et là*, Bc. Ce verbe s'emploie en parlant du loup, quand il attaque les moutons, Ztschr. XII, 160. On dit aussi حوس المرأة في بيتها pour indiquer *les allées et venues d'une femme qui s'occupe des détails du ménage*, M. — حوس يحوس *frapper de la lance dans l'obscurité*, Ztschr. XXII, 160.

II *troubler*, Alc. (turbar). — *Voler, prendre furtivement*, Voc. — *Se promener*, Bc (Barb.), Ht, Hbrt 43 (Alg.), Martin 70.

V dans le Voc. sous predari.

حاس? *maladie des abeilles, fausses teignes*, Auw. II, 727, 18, avec la note de Clément-Mullet II, 2, 264, n. 2. — Interj., 1001 N. II, 78, 9, où Lane traduit *loin d'ici!* Ce sens convient aussi dans les passages Bresl. IX, 280, 281, mais non pas dans Bresl. IX, 199, 2, où l'éd. Macn. a احضروا. Dans le M: سقط الرجل فما قال حاس, c.-à-d., il mourut à l'instant.

حوس *butin*, Voc. — Avec l'art., *le pillage des sielos*, Daumas V. A. 359.

حوسَة *la suite d'un homme*, M.

حوساني, en Mésopotamie, nom d'un arbre, Bait. I, 275 g; leçon de A; dans B la première lettre est un djîm.

حَوَّاسٌ voleur, Ale. (robador), Djob. 303, 20, l'anonyme de Copenhague 83: وكان هذا رجلا حواشًا: وكان هذا رجلا حواشًا كبيرة من ارجال الناس — (حواشا ل.) وتحت يده جماعة كبيرة من ارجال الناس — فكان. يقطع بهم الطرقات — Avec l'article, le loup qui rôde autour des troupeaux, Ztschr. XXII, 160. — Voyageur, Martin 64.

حَوَّاسٌ coureur, léger à la course, Ztschr. XXII, 160.

تَحْوِيسٌ promenade, Bc (Barb.).

تَحْوِيسَةٌ promenade, Ht.

مَحَاسٍ l'endroit où l'on va çà et là; la contrée que parcourent les nomades, Ztschr. XXII, 159.

حَوْشٌ I détenir, garder, retenir, يَدُّ «retenir la main de quelqu'un,» contenir, نَفَسُهُ «se contenir,» دَمَوْعُهُ «dévorer ses larmes,» arrêter, mettre aux arrêts, constituer quelqu'un prisonnier, intercepter une lettre; c. empêcher de, Bc, Gloss. de Habicht sur le IV<sup>e</sup> volume de son édit. des 1001 N.; ajoutez Bresl. IV, 61, 7, IX, 212, 4, 235, 2 a f. (Macn. عند), Macn. I, 398, 11.

II trouver, retrouver, Bc (Alep).

VII c. إِلَى se joindre à quelqu'un, lui, être obéissant et fidèle, Voc. (accedere), Abd-al-wâhid 138, 4 a f., Bayân I, 282, 7, Cartâs 54, 12, Berb. I, 44, 47, Cout. 2<sup>ro</sup>, en parlant des fils de Witiza: فلما أصبحوا أصبحوا معهم إلى طارق فكان سبب الفتح — Etre détenu, retenu, arrêté, 1001 N. Bresl. IV, 123, dern. l. Bc: مخاش détenu, prisonnier; retenu, destiné et arrêté.

VIII c. إِلَى se joindre à, Voc.

حَوْشٌ, enclos, cour; comparez avec Lane Maml. I, 1, p. vii et suiv., et Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 297—8: «vaste cour fermée, sur le derrière, de certains groupes de maisons; on n'y passe point; les immondices y sont déposées; on y rassemble les chameaux et les animaux malades, et les plus pauvres habitants y demeurent dans des cahutes;» — حَوْشٌ basse-cour, Bc; — حَوْشٌ عَرْمَطٌ la cour du roi Pétaud, lieu de confusion, Bc. — Dans le Hidjâz, un khan, Maml. I, 1, p. viii. — En Barbarie, ferme, métairie, Bc, Daumas Kabylie 316, Barth I, 37, 47, Maltzan 150. — Cloître, Breitenbach 115<sup>vo</sup>. — Maison, Ten Years 365. — Château, Werne 16. — Réten-tion, t. de palais, réserve, Bc. — Haro, clameur pour arrêter, Bc. — Tonsure, Ztschr. XVII, 390; mais d'après le M c'est au contraire la touffe de cheveux qu'on laisse sur le sommet de la tête (شعر يَرُخَى في قَمَّةِ الرأس). — Pacant, manant, Bc.

حَوْشٌ populace, Bc; dans le M c'est un ramassis d'hommes de différentes tribus ou de différents pays.

حَوْشَةٌ arrestation, détention, recommandation, opposition à la sortie d'un prisonnier, faite à la requête de quelqu'un, Bc. — Amende pour une gageure, Bc

حَوْشَاكِي dans l'Agriculture nabatéenne et dans les passages qu'en a copiés Ibn-al-'Auwâm (p. e. II, 47, 18 et suiv.) = χόδρος, triticum dicoccum L.

حَوْصٌ I être inquiet (تَضَيِّفٌ وَقَلْفٌ), M.

حَوْاصٌ nom d'un oiseau en Egypte, Becri 58, 2 a f., où de Slane observe ceci: «le mot n'est pas connu en Egypte; l'oiseau dont il s'agit est sans doute le grèbe.»

حَوَائِصِيٌّ vendeur de ceintures, Maml. I, 1, 31.

حَوْضٌ I être disposé en carreaux (terrain), Auw. I, 178, 6, mais c'est peut-être le passif de la II<sup>e</sup> forme. II c. a. et V dans le Voc. sous aureola orti.

حَوْصٌ, abreuvoir; c'est un bâtiment supporté par des colonnes de marbre; voyez Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 339, 340. — Bassin, cuvette, baquet, Gl. Fragm., Amari 303, 2 a f. — Baignoire, Bc, Wild 192, Gl. Bayân (le passage de Bat. qui y est cité, se trouve dans l'édit. II, 106), Chec. 217<sup>vo</sup>: وأما حَوْصٌ لغسيل; الاستحمام في الابرن وهو الحَوْصٌ Hbrt 199. — Bassin, pièce d'eau, étang, Bc, Domb. 99, Edrisî 9, 9, 19, dern. l., Haiyân 67<sup>vo</sup>. — Grande contrée qui a la forme d'un bassin entouré de montagnes, Barth V, 544; bas-fond enceint de dunes, Ghadamès 128. — Catafalque, Djob. 194, 7 = Bat. I, 264; ce que chez ces voyageurs est un حَوْصٌ, est un catafalque chez Burckhardt Arab. II, 173. — Fossé fait autour d'un arbre pour y retenir les eaux, Alc. (escava de arboles). — Carreau, couche, planche, dont les bords relevés facilitent la retenue des eaux dans les irrigations, Voc., Alc. (era de ajos o cebollas, era como quiera), Auw. I, 128, 1 et 3, 151, 3 et suiv.; fosse dans laquelle on plante, p. e. la garantie, Cherb. Dial. 17. — Mesure agraire, dont la surface est de douze coudées sur quatre, Auw. I, 11. — Nom que porte, dans le Sa'id, la machine hydraulique appelée شادوف, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 543. — Outre, peau accommodée pour mettre l'eau, Gl. Fragm.

الْحَوْصَةُ le bassin, la partie inférieure du tronc humain, Bc.

حوط et حيط I, dans le sens de *prendre soin de*, se construit avec على, Gl. Edrisi. — C. acc. *entourer* (en parlant d'une muraille qui entoure une ville), Gl. Edrisi. — *Bloquer, garder*, Ht. — C. على et ب dans le Voc. sous circumdare. — C. على p. et acc. r. *épargner* quelque chose à quelqu'un, Bat. I, 47.

II حيط dans le Voc. sous paryes et sous circumdare; c. على *enclore*, Bc. — حوطتك بالله *Dieu vous ait en sa garde!* M.

III *obséder*, être assidu auprès de quelqu'un, Bc.

IV c. ب *circonscire*, mettre des limites, Bc. — C. على ou ب, *saisir, confisquer*, Maml. I, 1, 52, de Sacy Chrest. I, 43, 7. — احاط به علما, non-seulement *comprendre*, mais aussi *prendre connaissance* de quelque chose, Bc.

V تحيط dans le Voc. sous paryes et sous circumdare.

VI *entourer*, 1001 N. Bresl. II, 184, 2.

VII dans le Voc. sous circumdare.

VIII c. على p. *arrêter* quelqu'un, *le faire prisonnier*, R. N. 74 r°: فوجه في طلبه خيلا فوجدوه: واحتاطوا عليه c. على r. *saisir, confisquer*, Maml. I, 1, 52. — احاط به علما *prendre connaissance de*, Macc. I, 626, 8, cf. Fleischer Berichte 159.

X, Saadiah ps. 7.

حيط pl. حيوط = حائط *mur, muraille*, Voc., Ht, Bc, M, Burckhardt Prov. 13, 1001 N. IV, 684, 7, Bresl. IV, 378, 380. أهل حيط *citadins et villageois*, l'opposé de أهل بيت, Burton II, 113, Descr. de l'Eg. XII, 31.

حَوطة, comme nom d'act., *protéger*, Bat. I, 410. — C. على *les précautions que l'on prend pour s'assurer d'une personne ou d'un objet qui se trouve sous la main de l'autorité, garder à vue, saisir, confisquer*, Maml. I, 1, 51—2, Nowairi Egypte 2 m, 127 v°: عزله عن الوزارة وأمر بالحوطة على أمواله وأسبابه وذخائره. Le chef du bureau des biens confisqués au profit de l'Etat s'appelait كاتب الحوطات, Catal. des man. or. de Leyde I, 154, 6 t. a. — *Jardin de palmiers*, Burckhardt Syria 662.

حَيْطَة *muraille*, Bc, 1001 N. Bresl. IV, 377, 12, où l'éd. Macn. a حائط.

حَيْطَة تصرف في حَيْطَة تصرف « en la disposition de; » خارج عن حَيْطَة البشر « au-dessus des forces, de la portée de l'homme, » Bc.

حَيْطِيّ, pl. حَيْطِيّ, *natte ou bande d'étoffe qu'on applique contre le mur pour permettre de s'y appuyer*, Voc., Alc. (estera delgada de pared, manta de pared), Cherb.; cf. حائطِيّ. — *Devant d'autel*, Alc. (frontal de altar).

حَواط *forfait, marché à perte ou à gain*, Bc.

حَوَاطَة *l'emploi de حَواط* (voyez), et aussi son *salair*, M.

حَوَيْطَة (petite muraille) *tas de pierres surmonté de chiffons en forme de drapeaux* sur les tombes de marabouts auxquels on n'élève pas de *cobba*, Colomb 16.

حَوَاط *dans le Voc. sous custodire*. — حَوَاط البلدة *celui des habitants d'un endroit qui est chargé de lever l'impôt, de loger les étrangers, etc.*, M.

حائط *battant* (chaque partie d'une porte qui s'ouvre en deux), Gl. Edrisi. — *Littoral*, Gl. Edrisi. — Dans le sens de حَيْطِيّ (voyez) ou حائطِيّ, Macc. II, 711, 7. — En esp. *alhetas* désigne les deux pièces de bois courbées à l'extérieur de la poupe d'un vaisseau; c'est peut-être le pl. الحيطان.

حائطِيّ = حَيْطِيّ (voyez), Voc.; on trouve ce mot signalé comme maghribin chez Macc. III, 345, les 3 dern. l., où on lit que ce sont les مذهبة (ستور) d'une *cobba*.

أَحَوَط *plus à portée*, Macc. I, 245, 5.

تَحْوَيْطَة *maisons (ou tentes) rangées en cercle*, M.

مُحَيْط, chez les traditionnaires, *celui qui connaît cent mille traditions*, M.

مُحَوَّطَة *mur devant la maison*, M.

حوف I dans le Voc. sous precipitare, L *in preceps*. يَحُوف *الرسم الحوف به* — *l'acte ci-contre*, comme traduit Bargès, J. A. 1843, II, 223. — *Entretenir* quelqu'un, *lui fournir les choses nécessaires à sa subsistance*, M.

II *précipiter*, *jeter dans un lieu profond*, Voc., Alc. (despepitar a otro).

V se jeter dans un précipice, Voc., Alc. (despepitarse).

حافة, pl. حَوَافٍ et حَوَائِف, *précipice*, Gl.

Edrisî; le précipice au midi de Santarem, qu'Edrisî nomme une حافة et dans lequel les Maures avaient la coutume de précipiter les condamnés à mort, porte encore le nom d'*alháfa* (Sousa, Vestigios etc., p. 47 éd. Moura, Santa Rosa, Elucidario, v<sup>o</sup> alhanse; l'étymologie que donnent ces deux auteurs est erronée). Ajoutez: Voc., Ht, Hay 89 (où il faut lire *haffeh*, au lieu de *haffer*); cf. Tobler, Nazareth in Palästina, p. 287. — *Rocher escarpé*, Gl. Edrisî 290 et 388, Voc., Berb. I, 280, 9, 306, 5 a f. (= Khatib 114 r<sup>o</sup>,

Holal 59 v<sup>o</sup>), Holal. 47 r<sup>o</sup>: لَانَ الطريف مصنوعة في

نفس الجبل تحت رآكبيها حافات وفوقه حافات

حافية *bord, rebord*; حافية كتاب *tranche, bord*

rogné d'un livre, Bc. Sous lèvres, il écrit حافية الجرح, *bords d'une plaie*, avec un *techdid*.

الحوق (dans notre man. 1350 الحوف)? espèce de *mewâliâ*, Prol. III, 429, 5; mais l'édit. de Boulac porte القوما, et il y avait réellement une espèce de *mewâliâ* qui portait ce nom; voyez J. A. 1839, II, 165, 7 a f. et suiv., 1849, II, 250 vers la fin.

حوق II entourer, L (circumducens دَوَّرَ وَحَوَّقَ, circum-

flectus حَوَّقَ وَيَحَوِّقُ). Ce que le Câmous a: حَوَّقَ

عليه تحويقاً عوج عليه الكلام signif. — C. على p. mettre quelqu'un dans l'embarras

(صَيِّقَ عليه), M. — *Parafer*, c.-à-d., entourer sa signature d'un ou de plusieurs traits de plume, L

(voyez sous حوق II); le M a aussi: حَوَّقَ على

الشىء جعل حوله دائرة — C. a. raturer, effacer ce qui est écrit, en passant quelques traits de plume par-dessus, M. — *Tirer*, aligner au cordeau, Voc. —

*Guigner*, regarder du coin de l'œil entr'ouvert; حَوَّقَ

بِعَيْنِهِ *bornoyer*, regarder avec un seul œil pour aligner, Bc.

V être tiré, aligné au cordeau, Voc.

تحويق *enclos, enceinte*, L (claustra).

مَحْوَق pl. مَحَاوِق *cordeau*, Voc., Alc. (plomada para reglar).

حوقل I c. على p. guigner de l'œil en regardant quel-

qu'un, afin qu'il fasse ce dont on a besoin (لاحظه) (في قضاء حوائجه), M.

حوكا.

حَوِكِي tisserand qui fabrique des haïks, Cherb., tisserand en coton et laine, Roland.

رَنَد في حياكة ou في حياكة. حياكة de tissu à jour, Alc. (randa).

حائك *faiseur de filets*, Alc. (redero que las texe).

مَحْوَاك *navette*, instrument de tisserand, Macc. II, 137, 21.

حول et حبل I, dans le sens de *changer*, v. n.; on

dit proverbialement: المال مال وللحال, dans le sens de: j'ai perdu ou dépensé mon argent et la fortune m'a tourné le dos, 1001 N. I, 16, 13; aussi مالي قد حال مال وحالي قد حال, *ibid.* III, 8, l. 11 et 12, ou

حال حالي وقد مالي, Roman d'Antar, man. 1541, 15 v<sup>o</sup>; حال المال «la fortune lui a tourné le dos», Akhbâr 101, 2 a f. — *Fuir*, tourner le dos à l'ennemi, Akhbâr 89, 7, 90, 6. — L'expression حال عليه *semble* signifier chez Dj. 35, 19 et dern. l., non pas précisément être vieux d'un an, mais en

général être vieux, par opposition à «être neuf». — C.

وكانت عن *empêcher de*, Akhbâr 121, 4. — Les mots عجزوا قد حالت عن عهده *semblent* signifier: «elle était trop âgée pour qu'il pût l'épouser», Gl. Belâdz.

— Le nom d'act. حَوْلَةٌ dans le sens de *loucher*, Voc.

حول II *transplanter*, Auw. I, 68, 7, 152, 5 a f., 199, dern. l., 200, 4. — *Tourner le dedans en dehors*,

حول على البطانة, Alc. (bolver lo de dentro afuera),

حول على البطانة, Alc. (bolver assi). — *Tourner le haut en bas*, Alc.

(bolver lo de arriba abaxo, trastornar, trastornar vaso).

— *Traduire d'une langue* (عن ou من) en une autre (الى), Gl. Badroun, Gl. Belâdz. — En parlant d'un

maître et de son disciple, *faire passer d'un chapitre*

حَدَّثْتُ عَنْهُ أَنْ ابْنَهُ 22 r<sup>o</sup>: (من) à un autre, R. N. 22 r<sup>o</sup>:

دخل عليه وقد انصرف من المكتب فسأله عن سورتِه

فقال له الصبي حوّلني المعلم من سورة الحمد (1) (soura 1)

فقال له اقرأها فقرأها فقال له تهجتها قال فتهجتها فقال

— له ارفع ذلك المقعد فرفعه فاذا تحته دنائير كثيرة

Charrier, voiturier, Bc. — *Faire dériver des eaux*,

Bc. — *Détourner*, soustraire avec fraude, Bc. — *Mettre pied à terre, descendre de cheval*, عن الفرس, Bc, M. — *Transmettre*, céder, faire passer sa possession, ses droits à un autre, *transporter*, céder juridiquement, Bc. — *Déléguer*, assigner des fonds; c. على *assigner*, placer un paiement sur un fonds; على *حوّله* donner une assignation à quelqu'un sur, Bc. Dans le Fakhri 192, 7, la constr. est c. a. r. et على p.: ولما فرغت حاسب القود بما كان حول عليهم لعمارتها — C. *interposer*, Bc. — C. *renvoyer*, adresser à une autre personne, Bc. — C. *esquiver*, Bc. — *حوّل الاحمال* *décharger*, Bc. — *حوّل القرية* *revirer*, t. de mer, tourner d'un autre côté, *virer*, tourner d'un côté sur l'autre, *virer de bord*, Bc. — *حوّل ماله الى* *substituer*, appeler quelqu'un à une succession après un autre héritier, ou à son défaut, Bc. — *حوّل وجهه* *passer à l'ennemi*, Gl. Badroun. — *حوّل يده الى السيف* *porter la main à l'épée*, Akhbâr 75, 12.

*حوّل* *changer*, Bat. III, 361. — *Inventer, fabriquer*, Alc. (engeniar o fabricar, hazer arte). — C. على p. *tromper*, Voc., Burckhardt Nubia 409 n.

III *حوّل* *réfléchir* à une chose, *en peser les conséquences*, Berb. I, 406, 8. — *Trouver le moyen de, faire réussir*, Bat. I, 179, 427, Berb. I, 649, 3 a f.:

« il espérait trouver les moyens de se rendre maître de l'empire, » Autob. 225 r°: *اطلقني اليهم في محاولة انصرافه عنهم*, Cartâs 193, 8. — *على*, Berb. I, 615, 5: *حوّل على ملكها* « il chercha à s'emparer de la ville, » Autob. 224 v°: *الحوّل*: « il me recommanda d'employer tous mes efforts pour effectuer la délivrance de son frère, » Abou-Hammou 162; Amari 385, 4 a f.:

استمرت المحاوله في قتال الحصن « on tenta tous les moyens possibles pour réduire le château; » cf. 386, 2, Cartâs 91, 4 a f. De là ملكها بايسر محاولة « il s'en empara très-facilement, » Macc. I, 132, dern. l. Aussi c. في, Berb. II, 131, 10: *حوّل* في الاستيلاء على العائلات, Cartâs 172, 14. Dans le Voc. c. a., في et على, conari. — *Chercher à conclure la paix*, Khatib 64 v°: Ibn-Hamdî l'envoya comme ambassadeur au roi de Castille *لمحاولة الصلح*. — *Chercher à tromper*, chez Bc: *circonvenir*, tromper par des détours, *se jouer de*

quelqu'un, *tourner autour du pot*, user de détours, *tournoyer, trigauder, sophistiquer, tergiverser*, Abou-

Hammou 157: فوجدناه على ما تفرّسنا فيه من المكيدة: 158, 160, 161, 162. — C. a. p. *désirer, rechercher l'amitié de* quelqu'un, Gl. Edrisî, Macc. III, 50, 1. — C. a. p. *chercher à nuire* à quelqu'un, Gl. Edrisî 291 et 388, Macc. I, 658, 16. — *Chercher à gagner* quelqu'un, Berb. II, 216, 11:

بعث مولاة سعادة لمحاولة العرب في التخلّي عن ابي حمو (pour les détacher d'A. H.; de Slane, III, 486, n'a pas compris cette phrase). — *Surprendre* une ville, Berb. II, 335, 6. — *Explorer*, p. e. un pays, Bayân I, notes, 109; *talent de reconnaître (et de choisir)* (de Slane), Prol. III, 329, 12. — *Exercer* un métier, Abd-al-wâhid 228, 11. — *Apprêter, préparer*, p. e. des mets, Becrî 186, 5, Ibn-Abd-al-melic

فلما كان في بعض الطريق اخرجوا حوتا واخذوا: 162 r° وقعت تهمة لبعض: 186 r° *بحاولون امر الغداء*

الناس في خادمه في بعض ما تحاوله من الطبخ: Prol. III, 235, 7. — *Se procurer*, p. e. des vivres, Müller 47, dern. l. — *Entourer*, Ht. — *Eluder*, éviter avec adresse, *fuir*, Bc. — *S'alambiquer*: s'épuiser l'esprit par une recherche obstinée de subtilités, Bc. — *Payer les droits de douane en marchandises*, à ce qu'il semble, Amari Dipl. 107, 3 a f., cf. annot. 416, n. o, l'anonyme de Copenhague 104: les Génois arrivèrent à Ceuta *تجاراتهم (محاولة ل)*. — *Avec deux accus. changer en*, Gl. Badroun, Abbad. II, 173, dern. l. — C. على p. *agir en faveur de* quelqu'un (de Slane), Berb. I, 340, 11. — C. على r. *prendre des précautions pour*, Prol. II, 280, 1. —

الظن: C. على r. *se fonder sur*, Prol. 209, dern. l.:

والتخمين الذي يحاول عليه العرافون

*حايل* *amadouer, enjôler, flatter*; c. على p. *cajoler*, Bc.

IV *حوّل* *convertir, résoudre, réduire, changer en, transmuier*, Bc, Becrî 138, 6. — *Décolorer*, Voc. — *Combattre* les symptômes d'une maladie, Müller S. B. 1863, II, 3, l. 9. — *Renvoyer*, adresser quelqu'un (acc.) à (على) une autre personne, Bc, Macc. II, 139, 23, 506, 7 et 18, 547, 3. — *Rejeter la faute sur* (على) un autre, Macc. I, 471, 11, Fakhri 73, 10. — C. على p. *se référer à* quelqu'un, *s'en rapporter à* lui, Amari Dipl. 19, 4: *وإحالوا عليه في انهاء رغباتهم*. — *Donner une assignation à* quelqu'un (acc.) *sur* (على),

Bc, v. d. Berg 124, n. 1 (حال celui qui possède une assignation, مُحَيَّل celui qui la donne), Bidp. 281, 4: « il donna des mandats sur eux aux propriétaires du bâtiment, pour ce qu'il redevait du prix de son acquisition » (de Sacy); cf. Bat. III, 436. — *Transférer une créance* (في) à (acc.) une autre personne, Bat. III, 441.

— احالوا السيف على جميعهم « ils les passèrent tous au fil de l'épée, » Amari 378, 4, correction de Fleischer; cf. chez Lane بالنسوط احال عليه, etc. — *Détailler*, Roland. — Le sens de ce verbe ne m'est pas clair Formul. d. contr. 8: وثيقة الحولة احال فلان بن فلان مع فلان بجميع الامانة التي له عليه ان يدفعها اليه من غير مطل ولا تاخير ورضى للحال والتحميل

V. نشوف كيف يتحول الامر « nous verrons quel cours prendra cette affaire, » Bc. — Ce verbe s'emploie en parlant de marchandises que l'on fait sortir d'un navire pour les transporter ensuite par terre, ou de personnes qui quittent le navire pour continuer leur route par terre, Gl. Edrisi. — *Voyager*, Abbad. II, 162, 2 a f., III, 222, Haiyân 95 v° (bis), 98 v°. — C. عن quitter, Berb. I, 438, dern. l. — C. عن ou عن s'écarter d'un usage, Gl. Edrisi. — C. على monter sur une autre bête de somme, Macc. II, 36, 14.

تحيل traduire, Abd-al-wâhid 224, 9.

VI تحايل dans le Voc. sous conari. — تحايل finasser, s'intriguer, ruser; c. على p. circonvenir, enjôler, pateliner; c. على r. s'efforcer, tâcher; avec نفسه s'ingénier, chercher dans son esprit des moyens de succès, Bc.

VIII, dans le sens de machiner contre quelqu'un, ne se construit pas seulement c. على, mais aussi c. ل p., Gl. Belâdz., Bidp. 10, 5 a f., 229, 10. — Dans le sens de chercher le moyen de, c. ل r., Gl. Belâdz. On dit aussi احتالوا لسيفهم « ils tâchèrent de cacher leurs épées, » *ibid.* — C. على r. قتله « machiner la perte de quelqu'un, » Bc. — C. في r. trouver un expédient pour, Bat. II, 331. — S'emploie en parlant de celui qui touche l'argent d'un mandat, v. d. Berg 124, n. 1.

احتول dans le Voc. sous mutare. — En parlant d'animaux, mourir, Voc.

اتاحل, c. على et ب, sous substituer dans le Voc., qui donne aussi sous ce mot حال IV et X.

X se décolorer, Voc. — C. على p. changer d'opinion à l'égard de quelqu'un, dans le sens de lui devenir hostile, Haiyân 67 v°: استحال الغسانيين عليهم (ils devinrent hostiles à leurs anciens alliés); je crois à présent que ce verbe a le même sens Bayân I, 240, 11. — C. على dans le Voc. sous substituer.

حَال. Chez les Motazelites et chez quelques docteurs de l'école acharite le terme احوال, états, désigne les universaux, de Slane Prol. III, 158, n. 1. — Synonyme de مال, argent; le pl. احوال richesses, Lettre à M. Fleischer 222; من لا حال له « ceux qui sont sans ressources, » Bat. IV, 273. — Pl. ات et احوال, extase, Djob. 286, 21, Prol. I, 201, 1, 2 et 6, II, 164, 1, Bat. III, 211, Nowairi Egypte 2 o, فعند ذلك حصل للشيخ ابي سعيد حال: v° 113. — Temps, disposition de l'air (Barb.), Bc; حال ذيب « beau temps, » Hbrt 163 (Alg.). — Maladie grave, M. — Berceau, matrice, Prol. III, 222, 13, selon de Slane; mais la comparaison de la l. 15 me fait douter de cette signification. — حال suivi du génitif, en, lorsque, p. e. لي حال « en partant, lorsqu'il partit, il me dit, » Bc, حال وقوتهم Rutgers 153, 21, cf. Weijers *ibid.* 154. — je lui permis de faire ce qu'elle voulait, » 1001 N. I, 50, 9. — parler d'abondance, sans préparation; حال ترجم traduire à livre ouvert, Bc. — تغيرت احواله changer de visage, pâlir ou rougir, Bc. — حالاً بعد حال peu à peu, Tha'âlibi Latâif 50, 4 a f. — حالاً aussitôt que, Bc. — حال باش combien (Barb.); حال حال, lorsqu'on donne le prix (Barb.), Bc. — حال الى حال, انهب الى حال سبيلك, Bc, Freytag Chrest. 52, 2. — حال comme (Barb.), Bc. — حال والحال comme quelquefois, Auw. I, 39, 5. — ان كان رجل صالح والحال هو كذا (vulg.) « s'il est homme de bien, comme en effet il l'est, » Bc. Aussi: cependant, mais la vérité est que, p. e. (vulg.): يشبهوا بعضهم في الظاهر والحال بينهم فرق بعيد « ils se ressemblent en apparence, et cependant il y a entre eux une différence bien grande, » Bc. —

« il n'est pas en état de se lever, »  
Bc. — *coi*, tranquille; *قعد في حاله* « se tenir  
*coi*, » Bc. — (ل. العجل?) *en flagrant délit*,  
sur le fait, Bc. — *aussitôt*, في ساعة الحال, Bc, Koseg.  
Chrest. 90, 8. — *n'en pouvoir plus*, ما بقي له حال,  
Bc. — *adresse*, lettre à un supérieur,  
*pétition*, Bc. — *langage muet*, gestes, re-  
gards, Bc. — *il est tard* (Barb.); ما زال  
*il n'est pas tard* (Barb.), Bc. — *كيف* (ايش)  
*comment vous portez-vous?* ما في حاله شي *il ne*  
*se porte pas bien* (Barb.), Bc.

« pendant toute  
une année, » 1001 N. I, 49, 8. — *tout*  
*من كل حول* *autour*, Ibn-Bacheowâl, man. de l'Escurial, article sur  
Ahmed ibn-Sa'ïd ibn-Cauthar de Tolède: *تجلس قد*  
*فُرش بيسط الصوف مبطنات والخيطان بالبود من كل*  
*حول*. M. Simonet, qui m'a communiqué ce passage,  
m'assure que telle est la leçon du man. — En chrono-  
logie, *indiction*, J. A. 1845, II, 318, 1, cf. 329,  
Gregor. 42. — *Fraude*, Roland. — *حول* suivi du  
génitif, *près de*, Hist. Tun. 83: *فدخنوها حول سيدى*  
88: *ودفن بزوايته حول حوانيت الفار*, 84: *احمد سقا*  
*وكانت وقعة*, 89: *وتبعه الى الحضرة وهزمه ثانيا حولها*  
*بين المسلمين والكفار حول باب البنات* ٥

*حِيل* voyez sous la racine *حِيل*.

*extase*, de Sacy Chrest. I, 104, 7, Prol. II,  
372, dern. l., 373, 6, 374, 10, 12 et 14. — *حالات*  
*lunes*, fantaisies, caprices, Bc.

*حول* dans un sens qui ne m'est pas clair; voyez  
le passage du Formul. d. contr. sous la IV<sup>e</sup> forme  
du verbe. — *حَوْلَة* *détour*, *circuit d'un chemin*, ar-  
pentage du XVI<sup>e</sup> siècle: « la háula de Huécar, que  
quiere decir la vuelta de Huécar. »

*حِيلَة*, *astuce*, etc., a chez Bc le pl. *حِيل*. —  
*Manière*, 1001 N. I, 87, 16, Haiyân-Bassâm I, 30  
٥: *وان جندھا لا تخالفه بحيلة*.

*حالاتي* *capricieux*, *journalier*, *lunatique*, *volage*,  
*fantasque*, Bc.

*حَوِيلِي* *annuel*, Bc. — *رَسْم حَوِيلِي* *vestige presque*  
*effacé*, Gl. Edrisi. — *Mouton*, Domb. 64; selon Jack-  
son, 184, c'est en ce sens un mot berbère. — En

Afrique, *couverture de laine oblongue*, synonyme de  
*barracân* et de *haik*, Defrémery Mémoires 155, Ri-  
chardson Central II, 151, le même, Sahara, I, 51,  
433 n., II, 126, Ztschr. XII, 182, J. A. 1861, II,  
370. A Constantinople on donne le nom de *حَوِيلِي*,  
*حَوِيلِي* ou *هَوِيلِي*, dérivé de *حَوِيلِي*, « l'état du drap, lors-  
qu'étant neuf il est couvert de poils, » à un court  
essuie-main de coton qui est velu d'un côté, Ztschr.  
IV, 392. J'ignore s'il faut dériver le mot africain  
de ce terme turc, ou bien de *حَوِيلِي* dans le sens de  
« mouton. »

*حَوِيلِي* *cajoleur*, *patelineur*, Bc.

*حَوِيلِي* *le rideau qui sépare les tentes en deux par-*  
*ties*, Daumas V. A. 303, Mœurs 61.

*حَوِيلِي* pl. *ات* *astuce*,  *finesse*, *ruse*, *artifice*, *feinte*,

Alc. (*arte por arteria*, *arte engaño*, *artificio*, *fingi-*  
*miento*, *industria*, *maña*). — *حَوِيلِي* *artistement*, Alc.  
(*fabricadamente*). — Même pl. *machine pour bâtir*,  
Alc. (*engeño para edificar*). — Même pl. *crochet*, *ros-*  
*signol pour crocheter les portes*, Alc. (*ganzua*). —  
Même pl. *instrument avec lequel on bandait l'arbalète*,  
Alc. (*armatoste*).

*حَوِيلِي* *rusé*, *astucieux*, Payne Smith 1378. — *Rip-*  
*porteur*, *dénonciateur*, *ibid.* 1520.

*حَوَالَة* = *حَوَالَة* *changement*, Gl. Mosl., Mohammed

ما رايته احدا من عقلاء اخوانه يلومه: 350  
*ibn-Hârith* 350. — *حَوَالَة* *ولا يعذله في تغيير*  
*Assignation*, Ht, Bc, *mandat*, *ordre*, *billet à payer par un tiers*, Bc, v.  
d. Berg 124, n. 1, *délégation*, acte qui donne pouvoir  
à une personne de recevoir une somme d'une autre,  
Bc; *ورقة حَوَالَة*, Bc, 1001 N. I, 292; *اعطاه*  
*ورقة حَوَالَة* « donner une assignation à quelqu'un  
sur, créditer quelqu'un sur, lui donner une lettre de  
crédit, » Bc; *ordonner*, donner un  
mandement de payer, Bc; *حَوَالَة* *ثانية ماكنة*  
*réassignation*, assignation sur un autre fonds plus sûr, Bc.  
— *Délégué*, porteur d'une délégation, Bc. — *Com-*  
*mission*, droit prélevé, Bc. — *Commissaire* nommé  
par le gouvernement pour terminer une affaire spé-  
ciale, Bc. — *Garnison*, gens qui gardent une mai-  
son, des meubles saisis, Bc. — *Garnisaire*, homme  
en garnison chez un débiteur, Bc, M. — *حَوَالَة الحوالات*  
*l'indemnité revenant aux messagers dépêchés dans les*  
*villages pour prévenir les contribuables du paiement*  
*qu'ils ont à faire*, Descr. de l'Eg. XI, 499, XII, 60.

— *Citadelle*, Rutgers 130, 11 et 134. — *حَوَالَة الأسواق*

la fluctuation du cours du marché, Prol. II, 84, 5 et 18, 99, 5, 247, dern. l., 248, 7, 249, 2, 274, 16, 277, 6, 301, 4, حوالة السوق من الرخص الى الغلاء, 297, 14. — حوالة صاحب الحوالة est operarius dans le Voc.,

qui a aussi ce terme sous conducere.

حوالى alentours, banlieue, environs, Bc. — اسم الله حوَالَيْد « que le nom de Dieu t'entoure! » c.-à-d. « que la puissance de Dieu te défende! » 1001 N. I, 841, dern. l., cf. la traduction de Lane I, 327, n. 65.

حوَالِي garnisaire, homme en garnison chez un débiteur, M.

حوائل vestige presque effacé, Gl. Edrisi. — En chaleur, en rut, Bc. — حائل النار écran, Bc. حائلة laine de deux ou trois ans, Hæst 272.

حوالة une allusion à un fait historique, qui se trouve dans un poème, Gl. Badroun.

حوَلٌ louche d'un œil, Alc. (tuerto de un ojo). — Celui qui n'a qu'un œil, Alc. (ombre de un ojo). — Aveugle, Ht.

أَحْيَلٌ détaillé [?], Roland, qui prononce ahil.

تَحْوَلَةٌ pl. تَحْوَالٍ champ, pièce de terre, Voc. — La couverture d'une maison qui avance pour rejeter la pluie loin du mur, Alc. (ala de tejado).

تَحْوَلِيّ élastique; قُوَّة تَحْوَلِيَّة élasticité, ressort, Bc.

تَحْوِيلٌ changer de religion, Cartâs 223, 12. — تَحْوِيلُ المَوَادِ révulsion, retour des humeurs dont le cours est changé, Bc. — Charriage, action de charrier; salaire du voiturier, Bc. — Revirement, t. de banque, Bc. — تَحْوِيلُ بَوْبِيصَةٍ ordre, cession, transport d'une lettre de change, Bc. — Moyen d'échapper à un danger, Cartâs 191, 3. — حَوَلٌ être louche, Gl. Mosl., Alc. (entortadura de un ojo).

تَحْوِيلِيّ dérivatif, qui sert à détourner les humeurs, Bc.

تَحَالٌ, en parlant du تَانُون, le tire-corde, Descr. de l'Eg. XIII, 309.

تَحَالَةٌ absurdité, Bc.

تَحَالِيّ absurde, Djob. 298, 17.

تَحْوِيلٌ presque effacé (vestige), Gl. Edrisi.

تَحْوِيلٌ presque effacé (vestige), Gl. Edrisi.

تَحْوِيلٌ révulsif, qui détourne les humeurs, Bc.

تَحْوِيلَةٌ dévidoir, Voc.

تَحْوِيلٌ fabriqué, Alc. (fabricada cosa por arte).

تَحْوِيلٌ rusé, astucieux, Alc. (artero, mañero o mañoso). — Artificiel, Alc. (artificial). — Ingénieux, Alc. (ingenioso cosa de ingenio), surtout en parlant d'un architecte, Alc. (engñoso para edificar). — Ingénieur, Alc. (ingeniero). — Artiste, artisan, Alc. (artista en oficio).

تَحْوِيلٌ alambiqué, trop subtil, trop raffiné, Bc. — A contre-poil, à rebours, Alc. (apelo o pelo ayuso, apospelo, reves); تَحْوِيلٌ لِفَوْقِ le ventre en haut, Alc. (papa arriba, cf. Victor).

تَحْوِيلَةٌ affection, amitié, Gl. Edrisi. — Raisonnable, Alc. (razonable cosa); تَحْوِيلَةٌ raisonnement, Alc. (raisonnement). — سَلْعُ التَّحْوِيلَاتِ ou التَّحْوِيلَاتِ les marchandises qui se vendent pour le compte du gouvernement, Amari Dipl. 108, 1 et 4 a f., cf. annot. 416, n. o.

حَوْمٌ II, comme la Ire, en parlant d'oiseaux, décrire des cercles dans les airs, Abd-al-wâhid 211, 1; aussi au fig. tourner autour de (على), Abbad. II, 156, 3 a f. (cf. III, 217), Prol. I, 30, 8, 66, 8; حَوْمٌ seul, tourner autour d'un sujet (de Slane), Prol. I, 65, dern. l.

III c. a. et على dans le Voc. sous conari.

حَوْمَةٌ volée, bande d'oiseaux qui volent, Bc; « voir, au moment du départ pour la chasse, une haouma, réunion de corbeaux qui décrivent en l'air des cercles concentriques, — excellent présage, signe infaillible de succès, » Margueritte 214. — Quartier, partie d'une ville, Bc (Barb.), Hbrt 187, Ht, Domb. 97, Prax R. d. O. A. VI, 275, Cherb. Dial. 98, Bayân I, 279, 2 a f. (corrigez le Glossaire), Macc. II, 45, 14, Cartâs 15, 7 et 8, 103, 15, J. A. 1843, II, 220, l. 2,

Hist. Tun. 83: فَاسَكْنَم بِالرَبِصِ الْمَلِصِقِ لِلْقَصْبَةِ وَعَرِفَ; restituez ce mot chez Ibn-Badroun 303, 4. — Métairie, hameau; dans une charte bilingue de Tolède de l'ère 1176; بِالْحَوْمَةِ المذكورة correspond à pago; dans une autre de l'ère 1229 on lit: حَوْمَةُ أَلْبِيشِ, et Olias est un hameau



qui est appelé aussi *قريّة اوليش*; dans une troisième de l'ère 1171: *بحومة بنال من عمل طليطلة*, et dans une quatrième qui porte le titre de «carta de viña de Almuradiel»: *من حومة المرطال من احواز مدينة* طليطلة. — «Espèces de *خَرَز* en argent, creux, et dans lesquels sont enfermés de petits cailloux,» Ouaday 336 (hoûmeh).

*حَوَانَة psoralea bituminosa*, Bait. I, 336 à la fin, 341 f, 474 g (où il faut lire ainsi, avec le man. 13 (3), au lieu du «hazanbal» de Sonth.), II, 158 b.

*حوى* I, c. *على*, n. d'act. *حَوَايَة*, *tromper*, Voc.; dans le M c. a. p. — *Escamoter*, Bc.

II et V dénom. de *حَاوٍ* (voyez), Voc. sous *efeminatus*.

*حَوَايَة* magie blanche ou naturelle, Bc.

*حَوَايَة*, comme subst., dans le Voc. sous *efeminatus*; voyez *حَاوٍ*.

*حَوَايَة* = *حَاوٍ* dans le premier sens que j'indiquerai sous ce mot, Payne Smith 1184 (= مشعبذ, رقاء). — Selon Lane, qui cite Cazwini, la constellation dite *serpentine* s'appelle *الحَوَايَة والحَوَايَة*. Cette leçon se trouve en effet dans quelques man. de cet auteur (voyez l'édit. de Wüstenfeld I, 33, n. o), mais d'après d'autres Wüstenfeld (*ibid.*, l. 14) a fait imprimer *والْحَوَايَة*; de même chez Dorn 49, Alf. Astr. I, 13: *venator serpentum*, en arabe *alhace (sic) valhaya*, 41 *alhoue alhaye*.

*حَاوٍ* non-seulement *psylle*, celui qui attire et manie les serpents, mais aussi *sorcier*, Hbrt 157, *joueur de gobelets*, *escamoteur*, Bc. — Pl. *حَاوٍ catamite*, Voc. (*efeminatus*), Alc. (*puto que padece*). — *حَاوِي العلوم* *encyclopédie*, Bc.

II. On dit *حَيًّا بِكَأْسٍ*, quand on parle de celui qui boit à la santé d'une autre personne, en se servant de la formule *حَيَّاكَ اللهُ*, «que Dieu vous donne une longue vie!» Aussi c. ب. r., *souhaiter une chose à quelqu'un*, quand on boit à sa santé, Abbad. I, 367—8. — Suivi de *بِالْمُلْكِ*, *saluer*, *proclamer roi*, *empereur*, Bc.

IV. De même qu'on dit *أَحْيَا لَيْلَتَهُ فِي الصَّلَاةِ*, le poète Moslim dit: *أَحْيَيْتُ نَجُومَ اللَّيْلِ فِي الْقَوَافِي*, c.-à-d., j'ai passé la nuit en faisant des vers. Il dit aussi *أَحْيَا الْبُكَاءَ لَيْلَهُ* «les larmes l'ont fait veiller,» Gl. Mosl.

V (cf. Freytag) dans le Voc. sous *salutare*. — *Resusciter, revenir de la mort à la vie*, L (*revibo*, c.-à-d., *revivo*).

X *ressusciter, revenir de la mort à la vie*, Alc. (*rebibir, ressucitar a si mesmo*), Abbad. II, 14, dern. l. De là *عيد الاستحياء* *pâques*, Alc. (*pascua de resurrection*). — *استحييت منك لكثرة احسانك التي* «je suis confondu de toutes vos bontés,» Bc. — Le vulgaire dit: *استحيت المرأة* «elle couvrit son visage pour le cacher aux hommes,» M.

*حَى*, en parlant d'une mer, 'où il y a flux et reflux, l'opposé de «mer morte,» Edrisi, Clim. IV, Sect. 3, en parlant de Tarente: *مرسى فيه بحر حى*, et ensuite: *يحيط بها البحر الحى والبحيرة*. — Pour l'expression *حَى زَيْدٍ* «Zaid lui-même,» etc., voyez Mufassal éd. Broch 41, 5 a f. et suiv. — *الحى والميت* Alc. donne sous *satiriones yerva: hay cuymêit*, mais c'est une faute ou une corruption; il faut *الحَى* *الميت*, *ophrys ciliata* Biv.; cette orchidée a des tubercules à la racine; il y a le tubercule *vivant* et le tubercule *mort*; selon les Arabes, le dernier frappe d'impuissance celui qui en mange, tandis que le premier a une vertu aphrodisiaque, Prax R. d. O. A. VIII, 342. — *حى علا* *joubarbe* ou *jombarbe* (plante), Bc; — *algue, fucus, varec*, Alc. (*ova que nace en el agua*); — *lotier corniculé*, Prax R. d. O. A. VIII, 348.

*حَيَّة*, dans le sens de *ver* (Golius), p. e. في *الحيات في الأمعاء*, J. A. 1853, I, 347. — *حياة البحر* *anguille*, Hbrt 70. — *حياة طيارة* ou *حياة زرزورية*. — *حياة سوداء* ou *حياة ملك الحيات* *aspic*, Bc. — *حياة شمس* *lézard*, Bc. — *حياة الماء* *hydre, natrix*, Bc. — *حياة سمك* ou *سمك حيات* *anguille*, Bc.

*حَيَاة* *je vous en assure, en vérité*, Bc. — *حياة محبتك* *par votre amitié* (le *par* qui sert à protester), Bc. — *حياة رأسى* *ventre-bleu, ventre-saint-*

gris, Bc, 1001 N. I, 31, 6. — شَجَرُ الحَيَاةِ *thuya*, Bc. — ماء الحَيَاةِ *eau-de-vie*, Alc. (agua ardiente); — *eaux vives, grandes marées*, Alc. (aguas vivas).

حَيَوَانٌ désigne à Timboctou toutes les espèces de biens meubles, Barth IV, 454 n. — Ce mot doit avoir chez les alchimistes un sens spécial, Prol. III, 199, 2, où de Slane avoue qu'il n'en connaît pas la signification. — الحَيَوَانَاتُ الحَمْسُ semble désigner cinq sortes d'insectes malpropres, nuisibles et incommodes, comme sont les poux, les puces, les punaises, etc.; voyez sous فاسق.

روح حيواني حَيَوَانِيّ, chez les médecins, voyez le passage du Gl. Manç. sous بَطْنٌ. — قُوَّةٌ حَيَوَانِيَّةٌ *sen-sualitas*, Voc., c.-à-d. (voyez Ducange) *la faculté de sentir*.

حَوْبِينٌ pl. ات *animalcule*, Bc.

تَحْكِيُونٌ *s'abrutir*, Ht.

ليلة المَحْيَا مَحْيَا, *la nuit de la vie*, est chez les Chîtes le 27 du mois de Redjeb, Bat. I, 417.

Mhhaya, *eau-de-vie*, Daumas V. A. 298.

مُسْتَحَا *confusion, honte par modestie, honte, timidité*, Bc.

مَسْتَحِيَّةٌ *sensitive (plante)*, Bc.

## حيث

حَيْثُ بَيْتٌ = تَرَكَوا البِلَادَ حَاتِ بَاتِ, Mufassal éd. Broch 70, 3.

حَيْثُ *comme, puisque, ou que; من حيث* *comme, en tant que; dès que, puisque; حيث* *dès-là, cela étant; من حيث كذا* *en ce cas*, Bc.

حَيْثِيَّةٌ *point de vue*, Weijers 55, 5 des notes, cf. 195, n. 354.

حِيدٌ I c. *عن* *se démentir, s'écarter de son caractère*, Bc. — C. *عن* est dans le Voc. *cavillare*; mais puisqu'il donne *راع* *comme synonyme*, il semble que c'est *حاد* dans le sens ordinaire, *se détourner de*.

II *mettre de côté*, M.

IV c. *عن* *dévier, écarter de la route*, Bc.

VI c. a. vulg. pour III, M.

حَيْدٌ *aiguille de montre*, M.

حَيْدَةٌ *déviaton*, Bc.

حَيْوٌ *lâche, sans courage*, Gl. Fragm.

حَائِدٌ *en s'éloignant (de Sacy), de Sacy*. Chrest. II, ٩٥, 3 a f.

أَحْيِدٌ pl. حِيدٌ *lâche, sans courage*, Gl. Mosl.

مَحْيِيَادٌ pl. مَحْيِيِيدٌ même sens, Gl. Mosl.

حِيرٌ I *balancer, être incertain*, Bc, *être en suspens*, Bc, Hbrt 44.

II *embarrasser, empêcher*, Alc. (*enbargar estorvar, estorvar, مُحْبِرٌ enbaraçado, et ocupado por lugar enbaraçado, impedir*). — *Surcharger, fatiguer l'estomac, donner une indigestion*, Alc. (*enpachar el estomago*).

V *être dans l'incertitude, irrésolu*, Bc, *être en suspens*, Bc, Hbrt 44.

VIII *être perplexé, en stupeur*, de Sacy Chrest. II, ٩٩, 8, *s'embarrasser, hésiter*, Bc.

حَيْرٌ forme au pl. حِيَارٌ, Gl. Belâdz. — Dans le sens de *jardin*, Calâïd 173, 19 et 22 (corr. d'après Macc. I, 419), 174, 3.

حَيْرَةٌ *embarras, empêchement*, Alc. (*embaraço, enbargo o estorvo, estorvo, inpedimento*), de Slane Prol. I, p. LXXV a. — *Perplexité*, Voc., Bc. — *Enchantement, ravissement*, Bc. — *Indécision, incertitude*, Bc.

حَيْرِيٌّ = حَيْرِيٌّ, Most. sous حَيْرِيٌّ. — On trouve حَيْرِيٌّ *معدن الزجاج الكيرى* chez 'Aïachi, ce que Berbrugger (121) traduit par «une mine de verre noir,» mais en ajoutant qu'il ignore ce que cela signifie.

حَيْرَانٌ est حَيْرَانٌ dans Bidp. 270, 4, *qui est en balance, irrésolu, chancelant, embarrassé, éperdu, incertain*, Bc.

حَائِرٌ *irrésolu*, Ht (chez lequel il faut lire ainsi, au lieu de حَائِرٌ). — *Fainéant*, Daumas V. A. 237. — Dans le sens de *réservoir, étang*, le pl. حَوَائِرٌ, Berb. I, 413, 11 (l. 13 lisez حَائِرًا), 414, 3, II, 400, 14, car c'est ainsi qu'il faut lire dans ces trois passages. — *Clôture, mur*, Gl. Belâdz. — *Enclos, jardin, hameau, ibid.*

تَحْيِيرٌ *suspension, fig. de rhétorique*, Bc.

مُحْيِيرٌ *mode de musique*, M.

مَحَايِر *jardins*, l'anonyme de Copenhague 101, où il est question d'une grande réjouissance: وخرجوا الى مجاير (sic) للخصرة وذلك على ترتيب الاسواق واهل الصنائع  
 مَحَايِر chez Chanfarâ, dans de Sacy Chrest. II, 137, 1, cf. 360, l. 1 du t. ar., où de Sacy traduit مَحَايِر الظلام par: «âme sans énergie que les ténèbres saisissent d'effroi.»

مَسْتَحَايِر *étang*, Diw. Hodz. 190, vs. 46.

## حيش.

حَيْش pour حَرْش (voyez), forêt. — Pour حَنْش (voyez).

حَيْشَة *balle*, Bg.

حَيْشِيَّة voyez sous حنش.

حَيْص V être en fuite, en exil, Berb. I, 598, 2.

## حيض.

حَيْض *sperme*, Alc. (esperma del hombre). — *Pol- lution, écoulement involontaire de semence*, Alc. (polu- cion de noche o dia).

حَيْصَة *chauffoir*, linge de propreté pour les femmes, Bc.

حَيْص الموت *les affres de la mort*, Bc.

حَيْطَلِيَّة espèce de brouet ou bouillie, cuite jusqu'à la consistance d'une gelée, ensuite coupée en tablettes carrées ou oblongues, édulcorées avec du *dibs*, et aspergées avec de l'eau-rose, Bg 268, Lyon 50 (atila).

حَيْطَلَانِي *celui qui vend ces tablettes*, Bg 269.

## حيعل.

حَيْ عَلَى الصَّلَاةِ *les deux formules* الحَيْعَلَانِ et حَيْ عَلَى الْفَلَاحِ, Bat. II, 247.

حَيْف I c. *ravager, piller un pays*, Lettre à M. Fleischer 32.

IV c. *traiter avec violence*, de Sacy Chrest. II, 80, 2 a f.

V c. a. *affaiblir peu à peu*, de Jong; *nuire à, diminuer*, Gl. Belâdz., Abbad. I, 66, 14; c. *على*, P. Amari 107, 2 a f. — C. a. *traiter avec violence*, Abbad. I, 172, 4 a f., Prol. I, 51, 2 a f., II, 37, 12, Berb. I, 392, 7 a f., 631, dern. l., 646, dern. l., II, 267,

8, 542, 5. — *Piller un pays, des ennemis, ravager un pays*, Lettre à M. Fleischer 33.

حَيْف ou حَيْفَة *c'est dommage*; حَيْف *على* *aussi que je le plains!* حَيْفَة «c'est dommage de nous être donné tant de peine;» حَيْف *على* *تعبك* «c'est peine perdue,» Bc; حَيْف *على* *الذهب* et ensuite *الذهب* «quel dommage que je n'aie pas accepté l'or!» 1001 N. Bresl. IV, 328, 2 et 4.

حَيْف *voleur nocturne*, Ztschr. XXII, 103, n. 38.

حَيْق I, c. *في* p., en parlant d'un poison, *pénétrer dans le corps*, Badroun, notes, 67.

II *assaisonner*, Bc.

حَيْق *assaisonnement*, Bc.

حَيْك II *tisser*, Hbrt 78, Bc, *tramer*, Bc.

حَيْك, pl. حَيْك (Cherb. Dial. 225), et حَيْك, en Afrique, *grand manteau de laine*, ordinairement blanc, qui sert de vêtement pendant le jour et de couver- ture pendant la nuit, Vêtem. 147—153.

حَيْل I être en chaleur (jument, etc.); une telle jument est حَيْل, M.

حَيْل, proprement *force*, حَيْل *vigoureusement*; حَيْل *à bras raccourcis*, de toute sa force, Bc; حَيْل *ضربت بحيلي وقوتى بين عينيه*, 1001 N. Bresl. IV, 281, 4. De là *le milieu du corps, les reins*, attendu que les reins sont regardés comme le centre de la force du corps, p. e. *شد حيلك*. On dit *على* *قعد على* *نهض على حيله*, *se placer de façon qu'on est bien ferme sur ses reins*, Fleischer dans le J. A. 1827, 232, et dans le Gl. 51—2. Chez Bc: *حيل séant*, posture d'un homme assis dans ou sur son lit; *على حيله* *droit*, debout; *على حيله* «il se mit sur son séant.»

حَيْل *amarrez*, J. A. 1841, I, 588.

حَيْلَوَة (formé comme *قَيْلَوَة*) *le sommeil à la fin du jour*, Ztschr. XVI, 227.

حَيْن V. Un tel حَيْن signifie *il a acquis de l'argent*, M.

X. *استصيعه* *استحين* *الشيء* M. — C. *على* p. *أسف له* *استحين* *avoir pitié de*, M.

حَان, dans l'Adzerbaidjân, *enclos, hameau, jardin*,  
Gl. Belâdz.

الى حينٍ وَقْتَنَا عَذَا حين. Gl. Edrisi. —  
لِحِينَمَا *en attendant que*, Bc.

## خ

خاخام (رخم) *rabbin*, Bc.

خَارَصِينِي *zinc*; — *toutenague*, Gl. Esp. 294—5.

خَاَصِكِي (composé de خَاَص, «intime,» de la terminaison diminutive ك en persan, et du suffixe persan ي, qui sert à former le n. d'un.), pl. خَاَصِكِيَّة, ne signifie pas *page*, comme l'ont pensé de Sacy (Chrest. I, 133) et Freytag (493 b), mais sous les sultans mamlouks, on appelait ainsi ceux qui restaient constamment auprès du sultan, dans les moments où il cherchait la solitude et où il était oisif, ce qui leur assurait des avantages importants; voyez pour plus de détails Maml. I, 2, 158.

خَاَقَا *hyacinthe* (pierre précieuse), Bc.

خَاَقَان. Un passage que j'ai publié Abbad. III, 2 et 3, montre que le surnom d'Ibn-Khâcân, qu'on a donné à al-Fath, le célèbre auteur du Calâid et du Matmah, était un sobriquet injurieux, un terme d'une malhonnêteté choquante et qu'il ne faut pas employer pour désigner cet écrivain. Mais je me suis trompé en pensant que c'est *pédéraste*; la pédérastie était à cette époque un vice trop commun parmi les Arabes, pour qu'ils se le reprochassent les uns aux autres. M. de Goeje m'a fait remarquer que c'est *bardache*, et que ابن خَاَقَان a reçu ce sens, parce que les jeunes Turcs, les fils des khâcâns, qu'on élevait à la cour de Bagdad, servaient à satisfaire les passions infâmes des seigneurs de cette capitale. Cette explication est sans doute la véritable; comparez p. e. ce qu'on raconte au sujet de la mort d'al-Fath (l. l.):  
وَجِدَ فِي فَنْدَقِ بَحْصَرَةَ مَرَاكِشِ:  
قَدْ ذَحَّه عَبْدٌ أَسْوَدٌ خَلَا مَعَهُ بِمَا اشْتَهَرَ عَنْهُ وَتَرَكَهٖ  
مَقْتُولًا وَفِي ذُبْرِهِ وَتَدَّ ۞

فَتْرِيْنَتٌ *espèce de voile*? 1001 N. I, 426:  
بِاحْسَنِ الذِّيْنَةِ وَأَرْخَتْ عَلَى عَيْنَيْهَا خَاَقُونِيَّةَ  
Cette phrase manque dans Boul. et l'édit. de Habicht ne donne pas cette longue histoire.

خَالْقُوس (χαλκός), au Maghrib, *cuiivre brulé ou calciné*;  
voyez sous حَلْقُوس.

خَاَمْرِكِ sorte d'oiseau, Ztschr. für ägypt. Sprache u. Alt., juillet 1868, p. 84.

خَاَنْقَاةٌ = خَاَنْقَاةٌ (peut-être mieux خَاَنْقَاةٌ), *cloître*, Djob. 291, 15, Bat. I, 71 (où le man. de Gayangos a l'autre forme).

خَبَّ I *trotter*, Bc. — *S'enfoncer* dans (في) le sable, la boue, M. — *Etre creux* (sol), p. e. en parlant d'une caverne, qui résonne quand on la frappe, M. — C. على p. *quereller, réprimander* quelqu'un *d'une manière terrible*, M. — *Ronfler*? 1001 N. Bresl. X, 394, dern. l.: وهو نائمٌ يخب في نومِه car dans l'édit. Macn. on trouve le verbe خَطَّ, qui signifie en effet *ronfler* et qu'il faut peut-être substituer à خَبَّ.

IV, au fig., اخب في ذلك وأوضَع, dans le sens de *prendre une part très-active à*, Berb. I, 78, 5 a f., II, 200, 8 a f., 536, 3.

خَبَّ *artichaut sauvage*, plante qui sert de nourriture aux chameaux et aux vaches, Burekhardt Syria 281, 333.

خَبَّةٌ synonyme de جَنْبَةٌ, c.-à-d.: une pièce d'étoffe dont les femmes se servent pour couvrir toute la tête, sauf le milieu, la figure et les deux côtés de la poitrine, et qui a deux trous à l'endroit des yeux, Ibn-as-Sikkî 526. — *Sisymbrium polyceraton*, Bait. I, 217 b, 348 b; — *ormin*, Bc.

خَبَّ *trot*, Bc. — Nom du 16<sup>e</sup> mètre, المتدَارِك, M 357 a et in voce, Freytag Arab. Verskunst 124. — Nom d'un autre mètre inventé par un poète de Murcie, nommé Alî ibn-Hazmoun, qui florissait vers la fin du VI<sup>e</sup> siècle de l'hégire. Ce mètre se compose de ces pieds:

— 00—00 | — 00—00 — 00—00 | — 00—00

Voyez Abd-al-wâhid 213, Abdart 25 v°, Abou-Hammou 5 et 10.

خبا, vulg. خَبَى, II enterrer, Bc.

IV cacher, céler, Gl. Fragm., Voc., Alc. (asconder, esconder). — Refuser, Alc. (negar lo pedido).

V se cacher ou être caché, Voc., Bc, Ht, Macc. I, 161, 2 (cf. Add.), Payne Smith 1530.

VII être caché; عرف المنخبي connaître le dessous des cartes, Bc.

VIII conserver, mettre en réserve, Gl. Fragm.

X cacher, Alc. (solapar). — Se cacher, Gl. Fragm., Alc. (esconderse), 1001 N. Bresl. VII, 15.

خَبِيَّة jarre, Voc.

خَبِيَّة cache, lieu secret pour cacher quelque chose, 1001 N. Bresl. IX, 208, 4.

خَبَاء. Le خباء dans un navire, 1001 N. Bresl.

VII, 131, 2, semble être une espèce de tente, où l'on se met à couvert du soleil pendant le jour et du serein pendant la nuit, car on lit chez Mantegazza 156: «Entrammo dunque sotto al Chibo di detta Zerma [جرم], per noi soli apparecchiato, acciò il Sole di giorno, e il sereno di notte non c'offendessero; è questo Chibo il nome d'un' poco di coperto, che è nella nave à somiglianza di quella parte di nave, che da nostri barcaruoli è chiamata temo,» et chez d'Arvieux I, 223 (Egypte): «Nous fîmes faire à l'arrière du bateau une cabane couverte de doubles nattes qu'on appelle Kib, dans laquelle nous étions commodément à couvert du soleil, de la pluie et de la rosée.» — Avec ou sans سَرِير, est ce qu'on appe-

lait autrefois pavillon et ce qu'on appelle aujourd'hui couronne, c.-à-d., un tour de lit en forme de tente et suspendu au plancher, ou attaché à un petit mât vers le chevet, Gl. Esp. 187. — خباء قبة semble

l'équivalent de قبة, Macc. II, 711, 14: وخباء قبة — وقبة اخرى كبرى — كبرى nom de quelques étoiles de la constellation dite le Cocher, Cazwîni I, 33, 8.

مخبا. Le pl. مخابي jarres, Gl. Edrisi.

مخباية cache, lieu secret pour cacher quelque chose, cachette, niche, réduit dans un appartement, une maison, Bc. — Vulg. pour مَخْبَأَة, pl. مَخَابِي, trésor enfoui, M, Bc. — Trappe, piège dans un fossé, Bc. — باب مخباية trappe, sorte de porte au niveau du plancher, son ouverture, Bc.

خَبْت I c. على dans le Voc. sous callidus, c. في et على ibid. sous dolosus; c. على p. se servir de ruses à l'égard de quelqu'un, Ztschr. XX, 509, 13.

II c. a. dans le Voc. sous callidus et dolosus.

V dans le Voc. sous dolosus.

VI dissimuler, Prol. III, 265, 15.

VII c. على et في, dans le Voc. sous callidus.

خَبْت dissimulation, selon l'explication qu'on trouve de ce mot Prol. III, 265, 2. — Hypocrisie, Bc. — Goguenarderie, mauvaise plaisanterie, Bc.

خَبْت, dans le sens d'impuretés, forme au pl. أَخْبَات, Voc. — Calliditas dans le Voc.

خَبِيْت hypocrite, Bc. — Goguenard, mauvais plaisant, Bc. — ابن الخبيته, comme ولد الزناء, vaurien, Gl. Abulf.

خَبَاتَة des méchancetés, des plaisanteries malicieuses, Bc.

خَبِيْتَة. Le pl. خَبَاتِت folies, excès, écarts de conduite, Bc.

خَبَاتِي et خَبِيْتِي rusé, trompeur dans le Voc.

خبر I c. ب informer, Bc.

IV c. a. p. et ب r. réciter et enseigner un poème à quelqu'un, Autob. 197 v°: اخبرني بالقصيدتين

عن الخ

X c. عن s'enquérir; c. من p. et عن r. s'informer à quelqu'un de quelque chose, Bc; c. a. p. et عن ou في r. interroger, Voc.

خَبْر se connaître en, Bc.

خَبْر (vulg.), chose de peu d'importance, Bc. — قامت تبصر خبر الباب «elle alla voir ce qu'il y avait à la porte,» 1001 N. I, 67, 4. — L'énoncé d'un fait; l'expression d'une volonté ou d'un désir s'appelle أنشاء, de Slane Prol. III, 265, n. 1.

— صاحب الخبر ou صاحب الاخبار était le nom d'un officier que les princes tenaient dans leurs chefs-lieux d'arrondissement et qui était chargé d'informer le souverain de toutes les nouvelles tant soit peu importantes, de lui annoncer tous les étrangers qui arrivaient, etc.; cette fonction était souvent remplie par le maître de poste; voyez les auteurs cités dans le Gl. Fragm., Maml. I, 2, 94, II, 2, 89, Fakhri

*passim*, Nowairi Afrique 44 r<sup>o</sup>, en parlant de Temim ibn-al-Mo'izz († 501): وكان له في البلاد اصحاب اخبار: ويطالعهونه باخبار الناس لئلا يظلموا; l'empereur Frédéric II les avait aussi, Amari 517, 2.

خَبْرَة forme au pl. خَبَر, Voc.

خَبْرَة forme au pl. خَبَر, Voc. — (Esp. cobre) *cuivre*, Inventaire: un des créanciers reçoit 561 ومن النحاس: من قيمته نحاس خبيرة, مثقال 561 الخبيرة تسعة قناطير الخ ٥

خَبْرِيّ énonciatif, Bc.

خَبْرِيَّة bruit, nouvelle, Bc. — Anecdote, Hbrt 96.

خبارة sorte de poisson, Yâcut I, 886, 4; mais la leçon est incertaine, car les man. de Cazwinî ont حبال ou جبال.

خَبِير ne se construit pas seulement avec ب, mais aussi avec في, Bc. — *Guide, le guide principal de la caravane*, Browne I, 295 n. et suiv., 370, II, 2, Burckhardt Nubia 160, 346, d'Escayrac 591, Werne 29, 52, Daumas Mœurs 337—8, Carteron 368, de Jong van Rodenburg 217.

خابور la grande espèce du sureau, Bait. I, 393 b, où le texte porte: ويسيّميه قوم الخابور. — خابور خَبْر — ويسميّه قوم الخابور brife, gros morceau de pain, Bc.

صاحب الكلام اخبر بالمعنى خَبِير; خَبِير أَخْبَر «l'entente est au diseur,» Bc.

(خَبَر صاحب الخبر = أَخْبَارِيّ, Gl. Fragm.

الْأَخْبَارِيَّة secte des Imâmiya, M.

صاحب الخبر = مُخْبِر, Gl. Fragm.

مُخْبِر avant-coureur, Bc. — *Gazetier*, Bc.

مِخْبُور dont on a fait l'épreuve, c.-à-d. qu'on a trouvé bon, Prol. II, 347, 17; mais je ne sais si ce mot a aussi ce sens dans les 1001 N. Bresl. III, 385, 7, où il est question de poulains.

اِخْتِبَار examen, Alc. (esamen). — *Question, torture*, Alc. (question de tormento).

اِسْتِخْبَار montre, échantillon, Alc. (muestra de mercaduria).

خبز II cuire, faire du pain, Voc., Bc.

V dans le Voc. sous panis.

خُبْز forme au pl. أَخْبَاز, Voc. — Même pl. une portion de terrain, qui était concédée à un émir, ou à quelque autre membre de la milice, et dont le revenu servait à sa nourriture et à son entretien; apannage, Maml. I, 2, 159—161. — voyez خبز للماشية sous ce dernier mot. — خبز مَيْمُون ou خبز الدبّ — cyclamen, pain-de-pourceau, Pagni 32. — خبز الأرامل espèce de sucrerie, 1001 N. Bresl. I, 149, 2. — خبز المشايخ biscuit, Bait. I, 354 b. — خبز المشايخ en Ifrikiya, cyclamen, pain-de-pourceau, Bait. I, 123 b, 354 d (AB). — خبز الغراب, chez le peuple en Espagne (عامتنا ببلاد الاندلس), buphtalme, camomille jaune ou de Valence (بهار), Bait. I, 181 f; — pastilles = اقراص الملك (du nom dudit fruit), Sang.; — le M donne: وخبز الغراب الكشلة وفطر يخرج اقراصا كالخبز: كشلة sous le ك il n'a pas كاشلة et j'ignore ce que ce mot signifie. — خبز القُرود, en Ifrikiya, cyclamen, pain-de-pourceau, Most. sous خور مريم, au Maghrib, Gl. Manç. sous le même mot; — en Espagne, grande espèce d'arum, Bait. I, 354 c. — خبز القراننة dans La du Most., خبز القراننة (sic) dans N, ammi (ناتخا). — voyez خبز مَيْمُون sous خبز الدب.

خَبْر boulangerie, art, métier de boulanger, Bc.

خُبْزَة morceau de pain, Bc. — *Fournée*, le contenu d'un four à pain, Bc.

خَبِير est employé par le vulg. comme n. d'act., M.

خَبِير dimin. de خَبْر, Gl. Belâdz.

خَبَارَة boulangerie, art de boulanger, Alc. (panaderia arte dello).

خُبْزَة pain mollet, Alc. (bodigo).

الملوخيا في الجباز القُرطبيّ: 43 v<sup>o</sup>. خَبَاز.

خَبَارِيّ malva arborea, et avec mak-lâba, malva sylvestris maior, Pagni MS.

خَبِيرَة mauve, Voc., Bc, M; une grande espèce, qui vit fort longtemps, s'appelle افرنجية خبيرة, M.

مَخْبَزَ boulangerie, lieu où le pain se fait, Bc, Payne Smith 867. — Boulangerie, art de boulanger, Alc. (panaderia arte dello). — مَخْبَزُ السُّلْطَانِ paneterie, lieu où l'on distribue le pain chez le roi, Bc.

مُخْبِرٌ boulanger, J. A. 1860, II, 371.

خَبَشُ I égratigner, Hbrt 36; n. d'act. خَبَاش, Domb. 134.

II égratigner, Ht.

خَبَاشُ gale, Ht.

خَبَصُ I c. ب. applicuer en guise de cataplasme, Bait.

I, 348 a (Edrisi): اذا طَبِخَ ورقه بالماء وخبص به على الدمامل والاورام التي يجتاج الى تفجيرها وتحليلها فتحها واخرج ما فيها من المواد. — Ecacher, écraser, Bc, p. e. des raisins, aussi à la II<sup>e</sup> forme, M. — Embarrasser, rendre obscur, embrouillé, embrouiller, Bc. — S'embarrasser (خبص في اعماله تورط فيها) (بجهالة), M.

II brouiller, mettre pêle-mêle, tripoter, Bc. — Barbouiller, faire grossièrement, cochonner, faire mal, salement, grossièrement un ouvrage, gâcher, faire mal, salement, massacrer, gâter, mal travailler, Bc. — Faire des cochonneries, Bc. — Gargouiller, Bc. — En parlant d'un malade, prendre ce qui lui est nuisible, M. — في الأَدْوِيَّة manger salement, Bc. — في الطين droguer, donner trop de médicaments, Bc. — في البطين barboter, marcher dans la boue, patauger, Bc, Ht. — في الكلام parler mal, incorrectement, Bc.

VII. فسدت م. انخبصت المسئلة.

خَبَصُ brouillamini, désordre, embrouillement, remue-ménage, dérangement de meubles, tripotage, Bc.

خَبِصَةٌ pâté, choses mêlées, pot-pourri, mélange de viandes, légumes, etc.; au fig., discours mêlés, morceaux sans ordre, salmigondis, mélanges confus de diverses choses, Bc. — Chaos, confusion, cour du roi Pétaut, maison pleine de confusion où chacun commande, gâchis, Bc. — Imbroglia, intrigue, embarras fâcheux, Bc. — Tracasserie, rapport qui tend à brouiller, Bc. — Cochonnerie, Bc.

خَبِصُ forme au pl. أَخْبِصَةٌ, Gl. Belâdz., Payne Smith 1182. Expliqué de cette manière dans le Gl. Manç.: صنّف من اللّوا يقرب من الاطعمة يتخذ من

فتات رقاق ويتخذ من لباب القمح ولبنيته ويطبخ بانعسل او القير حتى يصير في قوام المربيات de figue, Auw. I, 88, 4 a f.

خَبِصَةٌ, pl. خَبَاصُ, Payne Smith 1183, espèce de gelée composée de moût et de farine, compote, Bc; de l'amidon et de l'eau avec du raisiné, cuits ensemble jusqu'à la consistance d'une gelée, Bg 266. — Rapsodie, mauvais ramas de vers, de prose, Bc.

خَبَاصُ brouillon, remuant, tracassier, turbulent, Bc. — Homme inconsidéré, étourdi, imprudent, M. — Rapsodiste; كاتب خَبَاصُ écrivain, écrivassier, mauvais écrivain, Bc.

تَخْبِيسُ bousillage, ouvrage mal fait, Bc.

مُخْبِصٌ médicament qui a été mêlé ou pétri de la manière dont on mêle la gelée appelée خَبِيسُ, Gl. Manç. in voce: هو الدواء المَعَجَن على هيئة عَجِن الخبيص. مَخْمِصَةٌ voyez مَخْمِصَةٌ.

مَخْبُوصٌ en compote, trop bouilli, meurtri, Bc. — Mat, en parlant d'une broderie trop chargée, Bc. — discours confus, obscur, Bc.

خَبَطُ I rapprocher et frapper l'une par l'autre les deux mains, en signe d'étonnement ou de frayeur, 1001 N. III, 475, 13; — battre, remuer le lit, Delap. 71; — c. في heurter; خَبَطُ براسه في الحائط «donner de la tête contre un mur,» Bc. — Fouler, donner un apprêt aux étoffes, Bc. — Déranger (ou déchirer?) ses habits, 1001 N. I, 114, 5 (= Bresl. I, 283, 2 a f.). — Jeter par terre, L (elido (prosterno) وأصرع, qui est pour أصرع; sous elisus il a ساقط). — Blâmer, reprendre, Alc.

(castigar reñir). — Se tromper, Macc. II, 115, 5 (cf. Add. et corr.); Fleischer, dans sa note manuscrite sur ce passage, cite le commentaire de Maidânî sur

هذا مَثَلٌ: هذا مَثَلٌ

; mais Quatremère, en publiant ce texte (J. A. 1838, I, 5), a fait imprimer la V<sup>e</sup> forme. — Se débattre comme un animal égorgé, Bc; خَبَطُ pantelant, qui palpète étendu sans connaissance, Bc; 1001 N. II, 33, 14, en parlant d'un homme qui avait été jeté dans la mer: خَبَطُ بيديه ورجليه, Bresl. III, 356, 12 et 13, XI, 170, 5 (où Fleischer a fait imprimer خَبَطُ, à la II<sup>e</sup> forme).

II *battre*, 1001 N. Bresl. IV, 16, 10; *battre à la porte, frapper*, Ht. — *Fouler*, donner un apprêt aux étoffes, Bc. — *Se tromper*, Bait. II, 450 d: وهذا وهدا تخبيط وعدم تحقيق في النقل لأن لا فائدة فيها لما اشتملت عليه من كثرة تخبيط وعظم تشويش وعدم تحقيق

V *se remuer*, Daumas V. A. 87, *se débattre*, *ibid.* 500, Müller 30, 7. — *Se tromper*, J. A. 1838, I, 5, Gl. Manç. sous شكاء: كثر تخبيط الناس في هذا الدواء: في كتاب المنهاج في هذا الدواء تخبيط: Bait. I, 73 b: وكلمته في اشياء تخبيط فيها وتعسف: Abdari 79 r<sup>o</sup>: (On trouve aussi ce verbe 1001 N. I, 94, 1, mais c'est une faute; il faut y substituer لخبيط, comme dans l'éd. de Bresl. I, 240).

VII dans le Voc. sous percutere, sous verberare.

VIII c. في *se heurter contre*, 1001 N. Bresl. IV, 101, 13. — *Se débattre* comme un animal égorgé, *se démener*, s'agiter, Bc; *ixtibat* pantelant, qui palpite étendu sans connaissance, Bc; 1001 N. I, 39, 3 a f., II, 341, 9. — *Etre en émoi*, être livré à la confusion, à l'anarchie (pays), Freytag Locm. 61, 2, Amari 445, dern. 1.

*خبطة* meurtrissure, contusion livide, Bc. — *Choc*, heurt d'un corps contre un autre corps, 1001 N. Bresl. IV, 101, 13. — *Apoplexie*, L (apoplexia). — *خبطة الرية* pneumonie, L (pleripleumonia (pulmonum vitium), mais parmi les mots qui commencent par *per*).

في عقله *خباط* bizarrerie, travers; *خباط* *bizarre*, Bc.

*خباط* dans le Voc. sous percutere, sous verberare.

*مخباط* fouloire, Bc.

*اخباط* commotion, ébranlement, Bc. — *Anomalie*, Bc.

I. *خبل العمة* décoiffer, défaire la coiffure, Bc.

II *entreprendre*, embarrasser, rendre perclus un bras, Bc, M. — *Déranger*, mêler, embrouiller, désajuster, p. c. les cheveux, Voc. (turbare), Alc. (des-

peynar lo peynado, descabellado *مخبّل الشعر*, descabelladura, desmelenado, enhetrar, enhetramiento, entricar o enhetrar, entricada cosa, entricamiento, intricar por enhetrar, turba(lor, turbada cosa, descompuesto;

descompostura, desaliñar, desconcertar, desaparecer por desataviar, desigualar lo ygual), des fils, des habits, etc., Fleischer Gl. 64, Ht; *مخبّل المشى*, en parlant du corbeau qui, en essayant sans trop de succès d'imiter la démarche de la perdrix, avait presque oublié la sienne, de sorte qu'il marchât d'une manière embrouillée, Macc. I, 701, 14; — au fig., *déconcertar* quelqu'un, *démonter*, *interloquer*, embarrasser, *étourdir*, causer de l'étonnement, troubler, étonner, intimider, Bc. — *Désaccorder* un instrument de musique, Alc. (desacordar en sonos). — *Tourner*, retourner, Alc. (rebolver). — *Débrouiller* ce qui est confondu, mêlé, Alc. (desenbolver, desenboltura de lo enbuelto).

V dans le Voc. sous turbare; = *فسد*, Payne Smith 1177; *perdre la carte*, *se troubler*, *se confondre*, *se brouiller*, *se troubler en parlant*, *perdre contenance*, *se déconcertar*, *s'embrouiller*, être étourdi, *perdre la tramontane*, Bc, 1001 N. I, 806, 16. — Sur l'expression *تخبلت أيديها* (Freytag) voyez Fleischer Gl. 64.

VII voyez sous *خمل* VII.

*خبله* embarras, irrésolution, trouble d'esprit, Bc.

*خبلان* turbatio dans le Voc.

*خباله* dérangement, trouble, Alc. (descompostura, enhetramiento, turbacion).

*تخبيل* vertige, L (vertigo).

*مخبيل* engourdi par trop de sommeil, M.

*خبباري* caviar, Bc, M.

pl. *اخباب* jarret, Ht.

I, *choisir*, verbe que le peuple en Espagne a formé de *اخبتر*, Alc. (elegir, escojer, entrecoger; *مخبتر* eleto para dinidad (= *مخبتر*), escogido entre muchos).

*خبتره* choix, Alc. (elecion = *خبتره* et *اخبتر*, escogimiento).

*تخبير الجسم* habitude du corps, son air, son maintien, Bc.

I *خبتر* révasser, Bc.

I n. d'act. aussi *خنلة*, Gl. Mosl. — C. عن signifie peut-être *prétexter* une chose, Haiyân 59 r<sup>o</sup>: وذكروا



ختم، انهم على طاعتهم غير خاتلين عنها.

III faire *patte de velours*, Bc.

V *röder*, Ht.

VIII = I, Gl. Mosl.

خَتَل *chacal*, Shaw I, 262 n.

خَتَال (Lane TA), Diw. Hodz. 149, 4 a f.

ختم، ختم أعناق الذمة، ختم في رثاب الذمة I. ختم

أيدى الذمة; ces expressions s'employaient dans les premiers siècles de l'islamisme, lorsque le gouverneur mettait aux tributaires un collier qui était fermé au moyen d'un sceau de plomb ou de cuivre, ou bien lorsqu'il marquait leurs mains avec un fer chaud, Gl. Belâdz. — ختم كلامه ب «conclure un discours par,»

Bc; ختم est l'opposé de ب ابتدأ, de Sacy Chrest. I, 108, 8. ختم الامر خيرا «il a réussi dans cette affaire,» Bc. On dit: اختم بنا نشرب dans le sens de: «buvons pour la dernière fois!» 1001 N. Bresl. IV, 146, 8. Ce verbe ne s'emploie pas seulement en parlant du Coran (v. Lane), mais aussi quand il est question d'autres livres, p. e. du Çahîh de Bokhârî, Macc. I, p. c, 1, du livre de Sîbawaih, Macc. II, 562, 7, Khatîb 21 v°. En parlant de mets ou de boissons qu'on a préparés, ب ختمه signifie: y mettre la dernière main en y ajoutant encore quelque chose, 1001 N. I, 190, 3: والماءور والماسك بالمسك والماءور, et un tel mets ou une telle boisson s'appelle ب مختوم, 1001 N. Bresl. II, 98, 5, 101, 13. — Se cicatriser, se fermer (plaie), Bc. — ختم وقلب jeter en moule, faire d'un seul jet, Bc.

II cicatriser, consolider une plaie, Bc, Bait. I, 258 d: الجمار بختم القروح.

IV marquer, mettre une empreinte, une marque sur une chose pour la distinguer, Alc. (consignar, qu'il traduit aussi par رشم et أطبع). — Se cicatriser, Bc.

VII dans le Voc. sous complere; être terminé (livre), Payne Smith 1409. — Se cicatriser, Gl. Manç. sous واكثر ما يعنى به الاطباء في الجرح خاصة: اندمال. — Se fermer, Kalyoubî 3, 2 a f. éd. du Caire.

VIII, en parlant du turban, dans le sens que Lane donne sous la V<sup>e</sup>, Müller 25, dern. l. — اختتام consolidation, état d'une plaie qui se cicatrise, Bc.

ختم, empreinte du cachet, d'un sceau, estampille, forme au plur. أختام وختوم, Bc. — Scellé, sceau

apposé sur des portes, des armoires, etc., Bc. —

Griffe, empreinte d'un nom, Bc. — Pl. خُتُوم une cérémonie, dans laquelle on faisait une lecture complète du Coran, et qui avait lieu près du tombeau d'un personnage marquant, Maml. II, 1, 139, 1001

N. I, 591, 5 a f.; pl. du pl. خُتُومات, 1001 N. Bresl. V, 10, 4 et 12, 10.

خَتْمَة. Voyez sur les récitations du Coran qui s'appellent ainsi, la traduction de Lane des 1001 N.

I, 425—6. Aussi, avec le pl. خَتْم, *récitation d'une*

*partie du Coran*, R. N. 75 v°: رايست في اخر الليل

كأن قائلًا يقول لي ترقد يا هذا وابو محمد بن الغنمي

ختم الليلة خمس ختم فانتبهت فاتيته واعلمته بالرويا

فتبسّم وقال هو كذلك قرأت الليلة النصف الاخير عشر

مرات. — Dans le sens d'*exemplaire du Coran* (Lane):

Macc. II, 710, 8 (où الختمات الشريفة est l'équivalent

de مصاحف شريفة, l. 4), Cartâs 40, 6 a f. (l. إعطاء

avec notre man.), 1001 N. I, 125, 8. — Séance

dans laquelle un disciple récite à son précepteur tout

le Coran ou une partie de ce livre, Autob. 197 v°:

قرأت عليه القرآن العظيم بالقراءات السبع المشهورة افرادا

وجمعا في احدى وعشرين ختمة ثم جمعتها في ختمة

واحدة اخرى ثم قرأت برواية يعقوب ختمة واحدة

قرأت عليه القرآن في ختمة لم اكملها: v° 198

— قرأت عليه القرآن في ختمة لم اكملها: v° 198

nom d'une des nuits du mois de Ramadhân, Macc. I, 361, 13 et 15.

خَتْمِي, dans l'Inde, *lecteur du Coran*, Bat. III, 432.

خَتْمِيَّة, pour خطمية (voyez), *guimauve*, M.

خَتْم clôtüre, conclusion, dénouement, fin, issue, Bc.

خواتم anus, bout du rectum, Bc, M. — Pl. خواتم

et خواتيم, *figure d'une mosaïque*, Gl. Djob. — خاتم

طين رومى = الروس, si le texte est correct dans

Auw. I, 97, 4 a f. — خاتم سليمان. Quand on lit

dans les 1001 N. I, 57, 4 a f., que la bouche d'une

belle jeune fille ressemblait au خاتم سليمان, je crois

avec Torrens que cela signifie: «petite et ronde comme

la bague de Salomon,» et que les explications proposées par Lane dans sa traduction, I, 212, n. 11, sont erronées; — nom d'une plante, *genouillet*, gre-

*nouillet, sceau-de-Salomon*, Bc; — ver noir qui ressemble à une bague quand ses extrémités se rencontrent, M; — nom d'une étoile à six pointes, Lane trad. des 1001 N. I, 212, n. 11; — la charpente au-dessus de la lanterne dite ثَرِيًّا, d'où pendent six lampes, Lane M. E. I, 244 n. — خاتر الملك terre sigillée, ainsi nommée parce qu'elle est marquée du sceau du roi, Most. sous مَخْتوم طين.

خاتمة signature, caractère, Ht.

الخواتيم sont, chez les devins qu'on appelle أهل الجفر, les sept lettres qui ne se lient pas à celle qui suit, à savoir ادوزولا, M.

خويتمة nom d'une plante, M.

مَخْتَم parqueté, incrusté, formé de briques ou de petits panneaux, de manière que cela ressemble à de la mosaïque sur une grande échelle, Gl. Djob. — En parlant d'une étoffe, bigarré, p. e. consistant en figures blanches quadrangulaires et octogones sur un fond bleu, Gl. Djob., Macc. I, 123, dern. l., II, 711,

ومن الثياب ما تقاطعت فيه خطوط مستقيمة: 3, M. من غير لون رقعته فاحدثت بينها بيوتاً مربعة وهو من اصطلاح المولدين. — Cotonnade, Ghadamès 42.

مَخْتوم doué de, Ht. — الماختم الحجاجي nom d'une mesure de capacité, qu'on appelait en Irac شابران et qui portait aussi le nom de قفيز, Gl. Belâdz. — ملح مختوم sel gemme, Bc.

ختن I s'emploie aussi quand il est question d'arbres fruitiers; Bait. I, 256, en parlant du sycamore: وليس

يحتاج الى ان يُخْتَن ولا يقوّر بل ينصح ويطيب ويجلو من ذاته

VI dans le Voc. sous afinitas et sous gener, Abou'l-Walid 256, 28: الخاتن والمصاهرة.

ختن nouvel époux, Bc, nouveau marié, Hbrt 25.

ختنة bru, belle-fille, Voc.

ختو «semble être la même chose que ختن dans le dict. pers. de Vullers,» de Jong.

ختر II rendre l'eau trouble, Diw. Hodz. 53, 11.

ختر عاقل خاتر خاتر celui qui a atteint le plus haut

degré de sagesse, en parlant des عقّال chez les Druzes, M.

مَخْتَر fricassée de poulet avec des pois chiches, Daumas V. A. 50, 251.

ختر chez Bait. I, 354 e, ختر chez Bc; absinthe.

خج I trotter, Bc. Cf. خزر.

خجة trottade, Bc.

خجاجة trot, Bc.

خجداش (pers. خواجه تاش) pl. خجداشيين, aussi خجداش, خوشداهش, خجداش, un Mamlouk qui avait été avec un autre au service d'un personnage important, circonstance qui perpétuait entre ces hommes des liens de confraternité, d'amitié et de dévouement réciproques, Maml. I, 1, 44, J. A. 1847, I, 156. Fém. ة, une camarade, une compagne d'esclavage, Maml. ibid.

خجداشية la position d'un homme qui a été conjointement avec un autre au service d'un même maître, Maml. ibid.

«je suis خجلت منك لكثرة احسانك التي I خجل confondu de toutes vos bontés,» Bc. — Faire honte, Bc. — Tressaillir, en parlant de chair vive, Voc. (tremere, quando caro tremat in uno et non in alio loco), Alc. (tenblar la carne biva, cf. tenblor de carne biva).

II dans le Voc. sous tremere.

VII, Payne Smith 1306—7.

خجالة honte, trouble causé par l'idée du déshonneur; — confusion, honte par modestie, Bc.

خجالي cheveux en bandeau, Roland.

خد.

خد face d'une solive, Gl. Edrisi. — En parlant d'une forteresse, بالتراب خد «ils renversèrent ses murailles à terre,» Berb. II, 301, 10, comme on lit ailleurs, II, 267, 2: اضرع بالتراب اسوارها. — خدود الباب le chambranle d'une porte, Abou'l-Walid 190, 4, 236, 28. — خدود الاخفاف? les quartiers des bottines? Auw. I, 457, 1, où le man. de Leyde porte: شبه اشفا الصراب لحدود الاحفاف; faut-il lire: شبه اشفا الصراب لحدود الاخفاف?

خَدَّة *Statice Bonduelli*, Margueritte 253, Daumas V. A. 382, 392.

خَدِيَّة *oreiller*, Voc.

خَدِيَّة *chevet*, traversin, Bc.

خَدِيَّة *traversin*, *oreiller*, Hbrt 204, *coussinet*, Bc.

مَخَدَّة, au Maghrib presque toujours مَخَدَّة, Gl. Esp. 172, Voc., et le peuple y employait, au lieu de مَخَاد, le pl. مَخَايد, Voc., Alc., J. A. 1851, I, 57, 8, et مَخَاد, Voc. — Une taie d'oreiller, le linge qui sert d'enveloppe à un oreiller, Alc. (funda de almohada), comme *almohada* en espagnol.

مُخَيِّدَة *oreiller*, Voc.

خدج I. Dans le Voc. le nom d'act. est aussi خَدَج. — Trembler, Voc.

IV corumpere dans le Voc.; c. في *nuire à*, *porter atteinte à*, Prol. II, 304, 12. — *Piquer un âne au cou*, ou un bœuf au pied, Voc.

VII dans le Voc. sous abortiri et sous corumpere.

مَخْدَجَة *atteinte* (de Slane), Prol. II, 305, 15.

خدر II *faire languir un arbre*, Auw. I, 219, 17. — *Turbare*, Voc.

V Voc. sous turbare.

VII dans le Voc. sous paralyticus.

IX *s'engourdir*, Bc.

خَدْر *paralysie*, Voc.

خَدْرَان *engourdi*, Bc.

خَدَارَة *torpille*, car ce poisson, comme me l'a fait observer M. Amari, en citant Dawy, Observations on torpedo, dans les Philosoph. Transactions 1834, p. 542, s'appelle en maltais *haddayla*, ce qui, par le changement de *r* en *l*, est خَدَارَة; cf. Avicenne I, 255, article رَعَادَة المَخْدَرَة: رَعَادَة, Bait. I, 498 c:

وَفَعَلَهَا فِي تَخْدِيرِ يَدِ مَاسِكِهَا كَفَعَلِ رَعَادِ مِصْرٍ.

تَخْدِير *narcotisme*, affection soporeuse, Bc.

مُخَدِّر pl. ات *narcotique*, Bc.

مَخْدُور *engourdi*, Ht. — *Paralytique*, Voc.

خدش II c. a. *voler*, *prendre furtivement*, Voc.

III. تَفَرَّقَتِ الطَّبِي عَلَى خِدَاش «les glaives se tournèrent les uns contre les autres,» Recherches II, Append., p. XII, dern. l.

V *être égratigné*, Payne Smith 1371.

VI *s'égratigner le visage*, Wright 121, 3 a f.

خَدَش *tranchée*, *ouverture*, *excavation* (grande ou petite) dans la terre, Gl. Mosl.

خَدَشَة *écorchure*, Bc; pl. خَدَش, Auw. II, 25, dern. l., خَدَشَات *stigmata*, L.

خَدَاش *voleur*, Voc.

مَخْدُوش *défectueux*, Prol. III, 317, 4.

خدع I c. a. et عن *enlever frauduleusement* quelque chose à quelqu'un, Gl. Badroun. — *Séduire*, faire tomber en faute, corrompre, abuser, débaucher, Bc. — *Amortir*, attirer par des choses qui flattent, Bc.

III *flatter*, Hbrt 245; *blandiri* infantem dans le Voc., de même que la II<sup>e</sup>.

خَدَاع *flatterie*, Hbrt 245.

خَدَاعَة *fraude*, *ruse*, Abbad. I, 352, n. 151.

خَدَاعِي *insidieux* (chose), Bc.

خَدِيْعَة *friponnerie*, Hbrt 248. — *Flatterie*, Hbrt 245. — *Séduction*, Bc.

خَدَاع *flatteur*, Hbrt 245. — *Séducteur*, Bc.

مَخْدَع pl. مَخَاِج *sentier qui raccourcit le chemin qu'on a à faire*, *petit chemin de traverse*, Voc. (semita), Alc. (atajo de camino, camino como vereda, senda o sendero, vereda), Cartás 172, 10 a f. (où Tornberg traduit à tort «insidiæ»); L a le dimin.: trames (mite) [il veut dire: semita] مَخْيَيْدَع وطريق ضيق. De ce substantif on a formé le verbe مَخْدَع, *pratiquer*, *ouvrir des sentiers*, Alc. (senderar).

مَخَاِج *flatteur*, Hbrt 245.

خدل I *engourdir*, *s'engourdir*, *stupéfier*; خَدَل نَرَاعِه *se détordre*, Bc.

II مَخْدَل *stupéfactif*, Bc.

VII *s'engourdir*, Bc. — *S'étonner*, Alc. (maravillarse).

خدلة *détorse*, Bc. — خَدْلَةٌ *étonnement*, Alc. (enbaçadura).

مَخْدُولٌ *étonné*, Alc. (enbaçado maravillado, maravillado).

خدم I *servir le roi, l'Etat, être dans quelque emploi pour le service du roi, de l'Etat, administrer*, Alc.

(administrar), Haiyân-Bassâm I, 23 v°: وَأَمْتَحِنَ

جماعة من الاعيان ممن خدم في مدة سليمان

I, 1, 18; *servir dans un navire, en parlant de marins et de guerriers*, Bat. IV, 91. — *Travailler*, Voc., Alc. (afanar, obrar, trabajar), Ht, Djob. 48, 1, Macc.

I, 360, 3, 373, 8, Bat. II, 71, III, 268; في خدم

الباطل «travailler en vain, faire en vain,» Alc.

(hazer en vano); dans le Dict. berb. يخدم صناعة

exercer une profession, un métier. — C. a. *cultiver*

la terre, des plantes, Gl. Edrisî, Voc., Bc, Ht, Ca-

lendr. 117, 4, Auw. II, 164, 11, Bat. III, 296; au

fig., خدم العلم, *cultiver la science*, Meursinge 4, 6

a f.; et aussi figurément, comme *cultiver* en français,

en parlant des relations, des sentiments qui lient les

personnes entre elles, *conserver, entretenir, augmen-*

*ter*, P. Hoogvliet 102, 6:

هل تذكر العهد الذي لأمّسّه ومودّتي مخدمته بصفاة

et 104, 7:

نصّبي من الدنيا مودّة ماجد أهيّم بها سرّاً واخدمها جهراً

— *Exploiter une mine*, Gl. Edrisî. — *خدم العشب*

*fourrager, couper et amasser du fourrage*, Bait. I,

490 c: كنت أخدم العشب; mais le man. B porte

في العشب. — *Réparer les routes*, Martin 184. —

*Conduire un chariot*, Bat. II, 361. — C. a. p. *don-*

*ner, par un acte de politesse, un témoignage de sou-*

*mission; en parlant d'un sujet à l'égard de son prince,*

*lui offrir son hommage; en parlant d'un inférieur à*

*l'égard de son supérieur, lui donner un témoignage*

*de respect, d'une politesse pleine de soumission*, p. e.

سَلَّمَ وخدم «faire un salut de la tête,» خدم برأسه

«il salua, et montra sa

soumission, en abaissant cinq fois sa main vers la

terre,» Maml. I, 1, 64, II, 1, 119, Pseudo-Wâkidî

éd. Hamaker 27, 8, et la note p. 57, Koseg. Chrest.

9, 1, 1001 N. I, 61, 6, 66, 11, 67, dern. l., 68,

10. — C. a. p. et ب r. *témoigner son respect à quel-*

*qu'un, en lui offrant quelque chose, offrir un pré-*

*sent à quelqu'un*, Maml. II, 1, 120, Macc. I, 655,

8, Bat. III, 98, 1001 N. I, 62, 2 a f. — C. a. p. et ب r. *offrir, c.-à-d. dédier un livre à quelqu'un,*

Ibn-Loyon 2 r°: ابن بصال له كتاب في الفلاحة خدم

به المامون

II *faire travailler*, Voc., Bat. II, 71, III, 267 (où je crois qu'il faut substituer la II<sup>e</sup> à la IV<sup>e</sup> forme).

— *Prendre à son service*, Cartâs 167, 17.

V dans le Voc. sous operari. — *Se cultiver*, Cherb. Dial. 16.

VII dans le Voc. sous servir.

VIII *cultiver*, Auw. I, 194, 6.

X *prendre à son service, enrôler des soldats ou un homme qui exerce une profession quelconque*, Maml.

I, 1, 160, 1001 N. I, 80, 15. En parlant de vais-

seaux, les louer (de Slane), Berb. I, 208. — *Atta-*

*cher quelqu'un, par un emploi quelconque, à son*

*service, ou à celui d'un autre*, Maml. l. l. — *Ad-*

*mettre un soldat ou un officier dans la classe de ceux*

*à qui le sultan accordait un bénéfice militaire* أَقْطَعَ

*ou le grade d'émir*, Maml. I, 1, 161. — *Employer,*

*se servir de*, Ht, Edrisî ٣٩, 5, Amari 190, 4. —

*Faire travailler*, Ht. — استخدم نَفْسَهُ *s'offrir pour*

*travailler*, Djob. 73, dern. l. — C. a. p. et ب r.,

comme la I<sup>re</sup>, *témoigner son respect à quelqu'un,*

*en lui offrant quelque chose, offrir un présent à*

*quelqu'un*, Cartâs 214, 10 a f.

خدم العسكر. خَدَمَ *paye des soldats*, nom d'un impôt, Descr. de l'Eg. XI, 495.

خدمة *le service du roi, de l'Etat*, Haiyân-Bassâm

III, 3 r°: فدخلا على الوزير عبد الرحمن بن يسار

أيام خدمته بها (c.-à-d. à Valence), *charge, office,*

*dignité, emploi, fonction, ministère*, Bc, *administra-*

*tion*, Alc. (administracion); suivi du génitif, *le poste*

*d'inspecteur de*, Haiyân-Bassâm I, 10 r°: خدمة

المدينتين الرّحّاء والزاهرة

خدمة الباني de même *خدمة الأسلحة* et beaucoup d'autres expressions sem-

blables, *ibid.* *Le service militaire*, Khatib 110 v°, en

parlant d'un général: كان له في الخدمة مكان كبير

وجاه عريض. — *Travail*, Gl. Badroun, Voc., Alc.

(labor como quiera, obra el trabajo que alli se pone,

trabajo), Ht, Djob. 310, 11, Macc. I, 135, 2 a f.,

Bat. II, 321, 438, IV, 216; خدمة نهار *journee de*

*manœuvre*, Alc. (obra da cosa por guebras, peonada en cavar, peonada obra de un dia). — *Commission*, charge donnée à quelqu'un de faire quelque chose, Bc. — *Cultiver, culture*, Gl. Edrisî, Bc, Auw. I, 251, 8. — *Hommage, salutation respectueuse*, Maml. II, 1, 119, Nowairî Egypte, man. 20, 46 r°, 51 r°, man. 19 b, 135 v°, 137 r°; c'était en Orient كناية عن السلام, Djob. 299, 5. On dit خدمته « il se tint debout pour lui témoigner son respect, » Ztschr. XX, 503. — *Présent, cadeau*, Maml. II, 1, 120, Macc. I, 655, 9 (= تحفة, l. 10), 1001 N. IV, 680, 4 a f., Bâsim 84: اذا أعطاك خدمتك اتركه وروح: إذا أعطاك خدمتك اتركه وروح, Sandoval 295. — *Fossé fait autour d'un arbre pour y retenir les eaux*, Alc. (escava de arboles). — *خدمة* suivi du génitif, à l'usage de, Edrisî 61, 6 a f.; — *pour prendre soin de*, Macc. I, 236, 4: il les envoya à la rencontre des ambassadeurs حمل الشيء لخدمة اسباب الطريق. — *خدمة الخليفة* « il offrit respectueusement une chose au calife, » Fakhrî 389, 11. — *خدمة القداس liturgie, office*, Bc.

*خدمتكار* pl. ية (de خدمة et de la partic. pers. ثار, qui, jointe à un subst., sert à former le nom d'agent) domestique, Bc.

*خدمى* (Domb., Hbrt, Barb., Daum.), pl. *خدمى* (Voc., Alc.), *خدمى* (Ht), *خدمى* (Voc., Alc., Hbrt) ou *خدمام* (Car., Ht, Delap.), *couteau*, Voc., Alc. (cuchillo), Domb. 94, Daumas Mœurs 312, V. A. 92, Barbier, Ht, Hbrt 201, Delap. 57; Carette Kab. I, 265: « *Khedâma*, les beaux sabres longs, droits, effilés, appelés par les Kabiles *khedâma*, et par les Français *flîça*, du nom de la fabrique. » Ce mot, qu'on trouve dans le Dict. berbère sous *poignard*, appartient-il à cette langue? C'est possible; mais dans ce cas le terme a passé avec la chose en Arabie, car en parlant de poignards, Burton, II, 106, dit: « le *gadaymi* du Yémen et de Hadhramaut est presque un demi-cercle. » C'est évidemment le même mot, car il n'y a pas de racine خدم.

*الخدميون* *decuriones*, L.

*خدم* *ouvrier*, Voc.

*خدم* *esclave mâle*, Carette Kab. I, 49. — *Soldat*, J. A. 1844, I, 400. — *Concubine*, Jackson 151 (kadeem), mais c'est peut-être une faute pour *خدم*.

*خدمة* « servir quelqu'un fidèlement, » Bc.

*خدم* *labourage, travail des champs*, Ht (pour *خدم*).

*خدم* *laquais, valet, domestique*, 1001 N. II, 98, Bresl. VII, 96; fém. *servante, suivante*, Bc, 1001 N. I, 704, 713. — *Ouvrier, journalier*, Voc., Auw. I, 530, 17, 531, 3. — *خدم* *الديوان* *douanier*, Bc.

*خدم* vulg. pour *خدم*, M.

*خدم* *pot de chambre*, M (cf. l'esp. *servidor*, *basin de chaise percée*).

*خدم*, en général *serviteur*, mais spécialement *esclave noir, nègre*, de Slane Prol. III, 291, n. 1. — En Afrique, *négresse, ibid.*, Barbier, *concubine noire*, Lyon 289. — *Ouvrier*, Cartâs 89, 11. — *Archer, Mouette, à la fin*. — *خدم* *المسجد*, *serviteur de la mosquée*, titre que les pèlerins peuvent acheter à la Mecque, Burckhardt Arabia II, 76. — *خدم* *العجل* *bécasse*, Hbrt 185. — *خدم* *القداس* *acolyte, clerc promu à un ordre mineur*, Bc.

*خدم* *كتاب* *مخدوم* *livre sur lequel on a écrit beaucoup de commentaires*, M. — *طريق* *مخدومة* *chemin frayé*, Domb. — *Echéance de six mois, de trois mois, etc.*, Cherb. (cf. J. A. 1850, I, 395); *راه* *دفع* « il m'a payé le premier semestre, » Martin 45.

*خدم* se dit du magicien qui prend le démon à son service, pour un certain temps et sous certaine condition, M.

*خدم*.

*خدم* *délateur*, M.

*خدم* *amie*, Mi'yâr 20, 1.

*خدم* (pers. *خدمت*) *peuplier blanc*, de Jong, Hamza 197, dern. l.

*خدم*.

*خدم* *jet de pierre*, Diw. Hodz. 54, 3 a f.

*خدم* I *scandaliser, donner du scandale*, Voc., avec le n. d'act. *خدم*, Badroun 211, 6.

II dans le sens indiqué par Lane, mais c. في p., Müller L. Z. 21, 2.

III tâcher d'affaiblir, Macc. I, 240, 9.

VI c. عن p. s'abstenir d'aider quelqu'un, de combattre pour lui, Nowairi Espagne 477: قد تخازل عنه الناس

VII dans le Voc. sous scandalizare. — Mollir, faiblir, fléchir, Alc. (afloxar en esfuerso).

X? dans Badroun 179, 6, mais la leçon est incertaine.

خُدل manque de courage, Alc. (poquedad de animo).

خُدول pl. خُدل (pour خُدل) craintif, Gl. Mosl.

خَدَى, en Barbarie pour أَخَذَ, prendre, Bc.

خَدَيْن, à Samarcand, grande dame, princesse, Gl. Belâdz.

خَر.

خَرَّار fém. 3 chieur, foireux, Voc., Alc. (cagon et cagona).

خَرَّارَة cloaque, Bc, sentine, Hbrt 128, chez Bc خَرَّارَة مركب

خَرَّى I, chier, est dans le Voc. خَرَّو و خَرَّوَة, chez Bc خَرَّى, comme dans Freytag Chrest. 109, 12.

II c. a. et V dans le Voc. sous egerere.

خَرَّو, fig. et bassement: أَنَّكَ خَرَّوُ ابْنِ خَرَّو, 1001 N.

I, 330. — خَرَّو الحَمَامِ garcinia mangostana, Bait. I, 274 b, 363 c. — خَرَّو العَصْفِير espèce d'alcali, Bait. I, 53 b.

خَرَّو gadoue, matière fétide, merde, Voc., Alc. (camaras, estiercol de onbre, merda), M, Bc (pl. خَرَّوَات); خَرَّو دَجَاجَة merde, interj. de mépris, Bc. — خَرَّو اَلْمَدْيَانِ arenaria media, Prax R. d. O. A. VIII, 283.

خَرَّوَة caca, Voc., Alc. (cagada, estiercol de onbre), Bc, Freytag Chrest. 109, 12; خَرَّوَة بَجِيك merde, interj. de mépris, Bc. — Cacade, folle entreprise, Bc. — خَرَّوَة كَبِيرَة premier moutardier du pape, homme qui se croit important, Bc.

خَرَّوَان merdeux, Bc.

خَرَّوَان chieur, de Jong, Bc.

مُخَرَّى dans le Voc. sous egerere.

مُخَرَّى merdeux, Alc. (merdosos).

خَرَّابَشْتِي cureur, vidangeur, Bc.

خَرَّاسَانِي ciment, mortier, Hbrt 191, Bc.

خَرَب I c. a. p. couler une personne, la ruiner; aussi

خَرَب بَيْتَهُ; خَرَب الدُّنْيَا — faire un grand bacchanal, mettre tout en confusion, faire le diable à quatre, s'emporter, faire du vacarme; خَرَبُوا الدُّنْيَا ils ont fait un dégât épouvantable; faire rage, commettre des désordres extrêmes; remuer ciel et terre, employer toutes sortes de moyens; — خَرَب نِظَامًا dérégler, mettre dans le désordre; خَرَب النِّظَامَ désajuster, désorganiser,

خَرَب يَخْرَب, c. في et على, dans le Voc. sous dolosus; chez Alc. (burlar a otro, engañar apartando) خَرَب, tromper.

II. خَرِب النِّظَامَ désorganisation, Bc.

V se détruire, tomber en ruine, être bouleversé, aller en mal, se gâter, déperir, Bc.

VII se détruire, Voc., cf. Payne Smith 1362.

X ne pas se soucier de la ruine, de la destruction, M.

خَرِب دِيرُوتَا edificia, trad. d'une charte sicil. apud Lello 10.

خَرِبَة ruine, mesure; mais en Algérie, notamment dans la province de Constantine, on l'emploie pour désigner une étable, parce que les locaux affectés à cet usage sont, généralement, des dépendances de maisons en ruines, ou en état de vétusté, Cherb. Dial. 31 n. De même chez Martin 41, qui prononce خَرِبَة.

خَرِبَة cour, espace à découvert enfermé de murs ou de bâtiments, basse-cour, poulailler, Alc. (corral lugar no tejado, corral de gallinas, gallinero donde se crían las gallinas).

خَرِبَة voyez خَرِبَة. — Pl. خَرَب tromperie, Alc. (engaño).

خَرَبَان désolé, Bc.

خَرَبَانَة perte, destruction, Ht.

خَرِبِي vieux routier, rusé personnage, fin matois, Alc. (encallecido en astucias); — un serviteur rusé, astucieux, Alc. (siervo matrero):

خَرِبِي est dolus dans la 1<sup>re</sup> partie du Voc. et dolositas dans la 2<sup>de</sup>; mais comme la termin. est en ero (esp.), je pense que ce mot signifiait rusé.

خَرِبَة voyez sous خَرَب.

خَرَاب, comme subst., pl. ات, Haiyân-Bassâm III,

حمل من رصاص وحديد كان جمع من خرابات: 141 r°  
يزرع: بُوذْرَنَج (pavot rouge): Most v° القصور السلطانية  
في المدن وينبت في الخرابات والبساتين — Comme ad-  
jectif, ruiné, abandonné, ce mot ne prend pas de  
terminaison féminine, Gl. Edrîsi.

خرابة *masure*, Bc, 1001 N. I, 32, 5 a f., 66, 6.

خَرَاب destructeur, devastateur, Bc.

خروب قرن خروب *caroube*, Bc. — خرنوب, خرنوب  
*anagyris fetida*, bois-puant, Bait. I, 83 c,  
355 e, II, 132 g; chez Bc خرنوب الخنازير. — خرنوب  
الخرنوب النبطي = الشوك, Bait. I, 355 c. — خروب

espèce de caroubier dont les fruits  
sont plus petits et plus doux que ceux du caroubier

ordinaire, M. — خرنوب مصري ou خرنوب

*mimosa nilotica*, Bait. I, 355 d, où nos man. portent خرنوب

خرنوب نبطي = خرنوب المعز. — مصري وقبطي

Bait. I, 355 c, où B porte خرنوب المعزى, A peut-être

المعزى, mais il semble qu'il faut lire المعز, comme

الينبوت = الخرنوب النبطي. — ينبت

ce dernier mot, Bait. I, 355 c; le fruit de cette

plante, Gl. Manç. v° ينبت *cassia*

الهندى — خرنوب شنبه, Bait. I, 355 b, Pagni

MS. — خروب *cosse*, *silique*, enveloppe de certains

légumes, Bc. — خروب ou خروب *astucieux*, P. Macc.

I, 629, 22; cf. Lettre à M. Fleischer 91—2. —

خروبة, pl. خرايب, nom d'une très-petite monnaie

de cuivre, pièce de 3 centimes 87½, Roland; cf. Abd-

al-wâhid 148, 4, R. N. 90 v°, 94 v° (1/16 dirhem),

Laugier. 251, Blaquiere II, 147, Ewald 125, Michel

80; écrit خربة, Amari 169, 7. — خروبة fraction

d'une tribu, Daumas Kabylie 47—8; — le sens qu'in-

dique le M en ces termes: وفي اصطلاح العامة حديدية

تدخل في ثقب ما ينفذ من حائط او غيره لتمنعه

عن الخروج منه, ne m'est pas clair.

خرابة *trou rond dans une pierre, auquel on attache*

*une bête de somme*, M.

خروبى noir comme le caroube, Bait. II, 120 a

(Edrîsi): cette composition صبغ الشعر وغير الشيب

تغييرا خروبيا

مَخْرُوب *cour*, Alc. (corral lugar no tejado).

خَرِبَر, t. de charpentier, espèce de vrille, M (sous خر),

qui pense que c'est une onomatopée.

خربش I *faire tourner*, Voc. — Gratter, égratigner,  
Alc. (escarvar), Hbrt 36; Bc. — Griffonner, écrire

mal, Bc; M: خربش الصحيفة أى كتب فيها خطأ

— *Rechercher, scruter, sonder*, Alc. (escudri-  
ñar). — *Oter la besace de dessus une bête de somme,*  
*dérober, voler, piller, dévaliser*, Alc. (desalforjar, cf.  
Victor).

II dans le Voc. sous revolvere.

خربشة *égratignure*, Hbrt 36, Bc.

خربوش *les figures que font les*  
*poules avec leurs ongles dans la terre, quand elles la*  
*grattent pour chercher de la pâture*, M. — *Petite tente;*  
*tente pour les nouveaux mariés*, Ztschr. XXII,  
105, n. 44.

تخربش *égratignure*, Alc. (escarvadura). — Grif-  
fonnage, gribouillage, Bc. — Recherche, enquête, Alc.  
(escudriñamiento).

خربص I signifie dans la langue vulgaire le contraire

de ce qu'il signifie dans la langue classique, car

خربص الخيوط est brouiller, mêler du fil, de telle

sorte qu'on ne puisse pas aisément le séparer, M.

خربط I *abymer, gâter, délabrer, déranger, détériorer,*

*détraquer; — خربط كيفه mettre en mauvaise humeur;*

*— خربطة الآلة patraque, machine, montre, personne*

*usée, de peu de valeur*, Bc.

II *aller mal, se détériorer, se démancher, se gâter,*

*se renverser; خربط كيفه prendre de l'humeur*, Bc.

خربطة *désarroi*, Bc.

خربق I *cribler, percer comme un crible*, Bc. — خربق

*laisser tomber sur le cou la longue*  
*pièce d'étoffe qui sert à former le turban*, M.

خربوقة (syr.) *boutonnière*, Payne Smith 1366.

خربندج (pers. خربندج) *moucre*, comme disent les Francs

en Syrie (مكار), celui qui loue des montures aux

voyageurs, Bar Ali éd. Hoffmann n° 3944.

خرت I *atterrer, ruiner, accabler, affliger*, Bc.

خرجت *sauvage*, désert, inculte, Bc.

خَرِيْبَت des génies ou lutins, qui affrontent les brûlantes ardeurs du soleil de midi, et se tiennent alors sur les routes pour nuire aux voyageurs, les tourmenter, les faire mourir, Ouaday 639.

خرج I être donné, promulgué (ordre), de Jong, Amari 428, 2, J. A. 1845, II, 318, Macc. I, 244, 18: خرج الامر فيك «l'ordre a été donné de vous faire venir,» cf. Mâwerdî 370, 13. — Paraitre, être publié (livre), Renan Averroès 449, 2 a f. — Résulter, Macc. I, 384, 12: هذا يخرج من هذا. «il résulte de ceci.» — Finir, se terminer, Calendr. 22, 7. — Débarquer (ب à), Macc. II, 814, 1, 2 et 4. — En parlant de papier, boire, Alc. (espanzirse el papel). — C. الى p. se présenter à quelqu'un, Macc. I, 900, 3. — faire البروز الى الله une procession, Macc. I, 376, 15 (comme البروز الى الله, l. 14). — C. الى être traduit en, p. e. en parlant

d'un livre, خَرَجَ الى العربى «il a été traduit en arabe,» Gl. Abulf. — C. الى p. et عن r. faire part à quelqu'un de quelque chose, la lui communiquer, Abbad. I, 256, 9; aussi c. ل p. et عن r., Abbad. II, 162, 6. — C. الى ou ل p. et من ou عن r., céder une chose à quelqu'un, Gl. Fragm., Macc. I, 278, 4, 288, 11, 1001 N. III, 187, 3 a f., Khatîb 177 r°: من خرج له من الامر واعطاه يبيعته. — C. ب p. porter un défunt hors de la maison, R. N. 91 v°: فغسل وكفن وخرج به.

C. على p. éclater, s'emporter en injures, blâmer avec force, Bc, Cout. 17 r°: وقد انتهره وخرج عليه. — C. على p. se montrer à quelqu'un, Tha'âlibî Latâif 6, 5 a f., Djob. 32, 2. — C. عن p. devancer quelqu'un,

Gl. Badroun. — خَرَجَ الامر عنه le pouvoir lui échappa, il le perdit, Nowairî Espagne 475: خَرَجَ الامر عنهم.

— خَرَجَ من الصف exceller, Alc. (designalarse). — خَرَجَتْ من ثيابها elle déchira ses habits, Koseg.

Chrest. 27, 2. — خَرَجَ لَوَيْدِه ressembler à son père pour ce qui concerne le caractère, Voc. (patrisare). —

يُخْرَجُ مِنْ يَدِه être en état de (أَنْ), pouvoir, 1001 N. IV, 690, 4: انذى يخرج من يدك افعله: «What thou hast in thy power, do!» Ibid. IV, 465: كان يخرج من يده ان يصبغ سائر الالوان, où Lane traduit: «he was able to dye all colours,» et où l'édit. de Bresl. porte: سائر من يده سائر الالوان; cf. IV, 472, 5 a f., 587, 4 a f.

II faire sortir, Amari 384, 6 a f. — La II<sup>e</sup> et

la IV<sup>e</sup> forme, *extraire*, en parlant de traditions extraites d'un livre; ce verbe se dit aussi de traditions qu'on a recueillies et publiées pour la première fois; on peut le rendre par *reproduire*, *publier*, de Slane Prol. II, 158, n. 2 (texte II, 142, 15); cf. texte II, 143, 3, 144, 9, 146, 2 et 3 (c. ل p. citer des traditions fournies par quelqu'un), 15, 147, 10 et 12, etc., Macc. I, 507, 7, 534, 20, Khallie. I, 377, 12 Sl., Bat. I, 74, Meursingé 5, 6 a f., cf. Hâdjî Khalfa II, 249, 250; c. عن p. publier des traditions sur l'autorité de quelqu'un, Macc. I, 506, 6, Amari 665, 3, de Sacy Chrest. I, 13, 5. — En parlant d'une mesure, la rendre juste, Macc. I, 811, 3, avec la note de Fleischer Berichte 256. — Distiller; chez Bc تخرىج distillation. — C. a. r. et عن p. extorquer de l'argent à quelqu'un, Macc. I, 490, 18, où le man. d'Oxford de Mohammed ibn-Hârith (Khochanî) a les voyelles

«l'investigation des maximes secondaires qui dérivent des principes fondamentaux de la science» (de Slane), Prol. III, 347, 5.

III pressurer? Gl. Bayân.

IV voyez sous la II<sup>e</sup>. — Porter un défunt hors de la maison, Tha'âlibî Latâif 13, 1, 1001 N. I, 156, 590, II, 467, Bresl. IV, 172, 180, XII, 116; avec اخرج الى قبره, R. N. 44 r°, et ensuite simplement اخرج. — Dépenser, Bc, Gl. Fragm. — Publier un livre, Macc. I, 250, 8, Abdari 111 r°; avec الى الناس, Macc. I, 579, 4. — Ouvrir un édifice au public, Edrisî, Clim. III, Sect. 5: ces bains étaient auparavant la propriété d'un prince, فلما مات أُخْرِجَ الى الناس عامَّةً.

— Montrer, Macc. I, 911, 3 a f., Mohammed ibn-Hârith 246: les habitants d'Ecija ayant demandé un cadî à l'émir,

فأخرج الأمير كتابهم الى قاضى الجماعة وامره ان يناخبره. — اخرج اليه الكتاب il lui prêta le livre, Macc. I, 473, 15; tel est évidemment le sens que cette expression a dans ce passage, et peut-être faut-il l'expliquer de la même manière dans celui que j'ai publié Abbad. I, 234, n. 49, quoiqu'elle puisse aussi signifier montrer, comme j'y ai dit. — Traduire un livre (cf. sous I), Catal. des man. or. de Leyde III, 212: أخرج من اللغة الرومية الى اللغة العربية: Saadiah: اللُّغَةُ المُخْرَجُ اليها. — Etendre une muraille, la porter sur un point plus éloigné, Haiyân 57 v°: voulant faire une forteresse d'un quartier de la ville,



أخرج سورة ومدّه من الخ — Définir un objet, Valetton ٣٨, 7 a f. (je ne saurais approuver la note p. 76, n. 1), Ibn-Loyon 4 v<sup>o</sup>: الآلات المتخذة لأخراج: Distiller, Bc. — وطأة الارض ووزن المياه في جلبها أربع آلات — Distiller, Bc. — composer une énigme اسم فلان — 645, 2 a f. (الجبّة) Macc. II, 646, 2. — se faire saigner, R. N. 102 v<sup>o</sup>; saigner quelqu'un, 1001 N. I, 240. — il le rendit tel, Auw. II, 542, 5 a f. et suiv. — C. عن excepter, Bc. — effacer de son souvenir, Bc. — اخرج يدا عن طاعة أن لا يخرج يدا عن طاعة ولا يلتم بشيء من المعصية ٥ V dans le Voc. sous eycere (eiicere).

X extraire, en parlant de vers, de traditions extraites d'un livre, etc., les reproduire, Macc. I, 603, 4 a f. et dern. l., 613, 17, Mohammed ibn-Hârith 278: وجدت في تسمية (التسمية 1) المستخرجة من ديوان فانه موضوع مع جملة اسماء قصاصة: 279, القصة انه الخ الجماعة في التسمية المستخرجة من الديوان — Tirer, extraire par distillation, Bc, distiller, Hbrt 93. — Extorquer de l'argent (acc.) à quelqu'un, aussi c. ب de la somme, Gl. Fragm., Tha'âlibî Latâif 11, 4, Haiyân-Bassâm I, 172 v<sup>o</sup>: فامر بحبسه ليستخرج من كذا عنيف (جبايتهما) بأشد العنّف: 3 III, منه من كلّ صنف حتى تسقطت الرعية وجلت أوّلاً فأوّلًا (d'après le man. B, car dans A il y a une lacune). — Inventer, Tha'âlibî Latâif 4, l. 7, Prol. I, 204, 11, Gl. Abulf. (où Fleischer a mal prononcé). — Calculer, 1001 N. Bresl. XII, 51, en parlant d'un écolier: تعلم القرآن العظيم والخط والاستخراج ولا — Dépenser, Haiyân-Bassâm I, 174 r<sup>o</sup>: يستخرج من عنده إلا في سبيل الشهوات; de même dans un passage altéré de cette page, où Khatîb (51 v<sup>o</sup>) donne: لا يستخرج منها شيئاً لفرط جله: — exploiter, abattre, façonner, débiter des bois, Bc. — C. الى p. examiner la conduite de, Mohammed ibn-Hârith 301, en parlant d'un cadî et de son pré-décèsseur: ولما ولي عمرو بن عبد الله المرّة الثانية

استخرج الى سليمان بن أسود وتعقب عليه بعض ائصينه ونظر عليه نظراً وقفه به موقف الصيف ٥ importation et exportation, Gl. Edrisî. — Aujourd'hui en Oman, impôt territorial, y compris les impôts sur les troupeaux, les produits et d'autres choses semblables, Palgrave II, 384. — Louer, prendre à louage, Voc. (conducere), p. e. دار خرج «une maison louée,» Mohammed ibn-Hârith 297: le mari ayant déclaré qu'il ne possédait pas de maison, ولا كرامة لك ان تخرج ابنتك من دارها الى دار خرج مع زوجها فتمشي بفراسها الى (على 1) عنقها من دار الى دار فتهنك سترها ما هو خرجي — Fait, ce qui convient à quelqu'un; ان كان هذا خرجك «cela n'est point mon fait;» هذا المنصب «si cela te convient, prends-le;» ما هو خرجه «cette charge ne lui convient pas;» gibier de potence, pendent, Bc; خرج ce qui est en vogue, à la mode, mon Catalogue des man. or. de Leyde I, 305, 8; خرج سفر البحر «ce qui convient pour un voyage de long cours,» 1001 N. Bresl. IV, 22, 9; aussi البحر ibid. 49, فقال كل من فتح ضبة من غير: 1; ibid. IX, 263: خرج الحاكم مفتاح يبقى خرج الحاكم — Pl. خروج على الحاكم تاديبه: Macn. — galon, M.

أخرج décrit Ztschr. XXII, 92, n. 5; le pl. أخرجة, Akhbâr 103, 12, et خروج, d'Escayrac 601.

خرجة sortie, attaque faite par les assiégés, Bc. — Saillie, sortie impétueuse avec interruption, Bc. — Sortie, dure réprimande, brusquerie, emportement contre quelqu'un, boutade, saillie, Bc. — Ressaut, avance, saillie, entablement, saillie du mur sous le toit, Bc, M; خرجة شبك balcon, Bc. — Le tribut en nature, Descr. de l'Eg. XI, 489. — Ce que le maître paie aux ouvriers, Alc. (comensalia). — Enterrement, funérailles, pompe funèbre, 1001 N. I, 156, 326, II, 467, Bresl. IV, 174, XII, 235.

خرجية argent pour la dépense, Bc, Bâsim 82:

واخذ ورقة وخط فيها عشرين درم خرجية ٥

خرج forme au pl. ات, Djob. 268, 11. — Cadastre, l'opération qui consiste à déterminer l'étendue et la valeur des biens fonds, M (عند العامة مسح)

(الارض لاجل ترتيب الاموال السلطانية عليها). — En parlant d'une terre, *sujet au kharâdj, obligé à le payer*, Gl. Maw.

خُرَاج forme au pl. ات, ce que Freytag a noté p. 473 a; Gl. Manç.: *بثور في الخراجات الصغار*; — *pou-lain*, t. de médec., sorte de mal vénérien, tumeur dans l'aine, Bc.

خُرُوج *décharger son ventre*, M. — Pl. ات *furon-cle qui vient à la tête, loupe*, espèce de tumeur, Alc. (hura de cabeça, lobanillo en el cuerpo, en la cabeça).

— المليم من اللمام — *خروج المليم* lupin (plante des champs, qui a des fleurs amarantes, pareilles à celles du pois de senteur), Cherb.

خَرَّاج *distillateur*, Bc.

خُرَّاج *grand furoncle*, M.

خَارِج *les environs d'une ville, le terrain cultivé autour d'une ville*, Ztschr. XX, 617, Macc. I, 306, 12, Bat. IV, 368, Khatib 9 v<sup>o</sup>: *فصل فيما اشتمل في الخارج* — *عليه خارج المدينة من القرى والجنات à la campagne*, 1001 N. I, 403. — *خارج الخبر* la *superficie des renseignements* (de Slane), Prol. III, 243, 14. — *Résultat d'une division, d'une addition (arithm.)*, Prol. I, 212, 6. — *Escalier extérieur?* Macc. I, 560, 11; la même leçon dans Boul. et le changement de Fleischer (دَرَج) me semble un peu téméraire. — *Forcé, outré*, Bc. — *Gaillard*, *drôle*, synonyme de خَلِيع, 1001 N. Bresl. IV, 141, 5 a f.; *شوية خارج* gaillard, un peu libre; *كلام خارج* discours graveleux; *indécent*, Bc; M: *والخارج عند العائمة ما تجاوز الحد أو* — *خالف الادب*, *les esprits forts* (الزنادقة), M.

خَارِجَة *courtisane*, Hbrt 244, Ztschr. XI, 438, n. 1, où Fleischer n'a pas compris ce mot.

خَارِجِي *gamin, polisson*, Ht.

خَارِجِيَّة *être placé en dehors du commandement et des honneurs, et être privé d'égards et de considération*, Prol. I, 248, 5, 334, 9; lisez de même, avec le man. d'Ibn-Bassâm, dans mon Catalogue I, 227, 7 a f.

— *مأمور الخارجية* les relations extérieures; *الخارجية* le *ministre des relations extérieures*, M.

اُخْرَاج pl. ات *dépense*, Fakhri 336, 6.

اُخْرَاج pl. اُخْرَاج *recueil qui contient des extraits des traditions*, Meursinge ٣٥, 7; cf. sous la II<sup>e</sup> forme.

مَأْخَرَج *source au fig., l'origine de quelque chose*, Macc. I, 465, 15, Mohammed ibn-Hârith 267: *فَكَرَّتْ*

— *Ce mot, quand il s'agit des temps anciens, ne signifie pas latrines, mais un endroit en plein air où l'on satisfait les besoins naturels*, Gl. Belâdz. — *Anus* (Lane), Gl. Bayân, de Jong, Macc. I, 909, 8; *المخارجان* les deux *orifices naturels*, Prol. II, 334, 10. — *Raison pour justifier*, Macc. I, 847, 3 a f., Prol. II, 406, 7. — *Son articulé*, Prol. I, 54, 2 a f., 55, 13, II, 221, 10, 356, 9, Berb. II, 8, l. 4; 5, 11 et 13; aussi *مخارج الحروف*, Prol. II, 358, 4, Macc. I, 563, dern. l., 896, 10; cf. M. Sur *مخارج الحروف* dans la magie on trouve un passage obscur Prol. III, 128, 3 a f.

مُخْرَج *budget*, Bc.

مُنْخَرَج *qui a l'esprit cultivé*, Bc.

مُخْرَج *le chaikh ou agent des chameaux*, Burton I, 224.

مُخَارِج *L: callidus* *ماكر* *خبث* *فاجر* *ماكر* *مخارج*.

اِسْتِخْرَاج *thème céleste*, t. d'astrol., Bc.

مُسْتَخْرَج *les reliquats ou arriérés des agents, qu'on leur extorque par la bastonnade et par les tourments; ديوان المستخرج* le bureau du produit de l'extorsion, Bat. III, 295, IV, 298, cf. Maml. I, 2, 58.

مُسْتَخْرَج *percepteur des contributions*, L (exactor, publicanus); *l'employé chargé de percevoir l'arriéré*,

فقال باسم ما ه بالي جَهز المال ودَعنا نطلع: 81 Bâsim

قبل ما يقوم المستخرج ولا نلحق مولانا الصاحب

خِرْخِر.

خِرْخِرَة, t. de médec., le bruit qui sort du poumon quand il y a trop de pituite, M. — Le bruit de l'eau qui coule, M.

خِرْد.

خِرْدَة (pers. خَرْدَة) grenaille, menus grains de mé-

tal; *petit plomb pour la chasse*, Bc. — *Quincaillerie*, Bc, M, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 1, 322. — *Mercurie*, Bc. — *Ce que le cordonnier met entre la semelle et la doublure*, M. — *Contribution qui se percevait sur les spectacles publics, les baladins, etc.*, Descr. de l'Eg. XII, 181. — La plus petite monnaie dans le Nedjd, Palgrave II, 179.

خُرْدَجِي *quincaillier*, Bc, Lane M. E. II, 17. — *Colporteur, mercier*, Bc; chez Hbrt 82 خُرْصَجِي, et c'est ainsi que prononce le vulgaire, M.

خُرْدَاجِي *marchand de vieille ferraille*, Cherb.

خُرْدَقْ (pers. خُرْدَقَه), n. d'un ة, *grenaille*, menus grains de métal; *petit plomb pour la chasse*, Bc, M.

أَمْرٌ مُخْرَدَقٌ *affaire embrouillée*, M.

عَنْبٌ مُخْرَدَقٌ *raisins dont les pepins sont aussi petits que du plomb pour la chasse*, M.

خُرْدَل I *corumpere* (in fructibus), Voc.

II dans le Voc. sous le même mot.

خُرْدَلٌ *espèce sauvage de la brassica eruca*, Bait. I, 244 b; — selon quelques auteurs =

خُرْدَل رُومِي (voyez), *ibid.* 357 b. — *خردل رومی*. Dans Bait. I, 357, le man. B n'a pas l'article *b*, mais entre *c* et *d* il offre l'article *رومی*, où on lit la même chose que sous l'article *b* du man. A; *moutarde turque*, voyez The Athenæum de 1844, mars, p. 272. — *خردل فارسی* espèce de lepidium à larges feuilles, Bait. I, 357 c, qui renvoie à l'article *thlaspi*; mais comme il ne l'a pas, c'est à *حرف السطوح* (I, 301 b) qu'il aurait dû renvoyer.

خُرْز I *forer, percer, perforer*, Bc. — *Brocher d'or, d'argent, en parlant de cuir*, Macc. II, 711, 8 et 11. — *Raccommoder les vieux souliers*, Alc. (remendar çapatos).

II. خُرْز الشَّجَرِ est quand les vers ont fait des trous dans le tronc d'un arbre, M.

VII dans le Voc. sous suere (in corio).

خُرْز *jais*, espèce de verre, Bc. — *Khurz el Adi*, *petits grains de verre opaque*, Lyon 152. — Pour خُرْزَاتِ الْمَلِكِ: les rois, dont il est question dans les dict., sont ceux de Himyar, M.

خُرْزَةٌ pl. خُرْزٌ *collier*, Voc., Bait. II, 4 c (Edrisi):

مَنْ لَبَسَ مِنْهُ (السَّبِيح) خُرْزَةً أَوْ تَخْتَمَ بِهِ دَفَعَ عَنْهُ عَيْنَ الْعَائِنِ. — *Pressoir pour l'huile*, Voc. — *Sac*, Voc. (part. 1). — *Cicatrice*, Hbrt 141 (Alg.). — *Plante*, Voc.

خُرْزَةٌ *margelle ou mardelle*, bords d'un puits, Bc, M, 1001 N. III, 46, 14. — خُرْزَةُ الْبَقْرِ (cf. Freytag) est le nom que cette pierre porte en Egypte, Bait. I, 291 f; chez Belon 453 *haraczi*, pierre dans le fiel des bœufs; « Avicenne a décrit sa vertu par le menu; » les juifs l'emploient contre la mélancolie. — خُرْزَةُ الرَّقْبَةِ *pomme d'Adam*, éminence au-devant de la gorge, Bc. — خُرْزَةُ زَرْقَاءَ *anneau de verre bleu servant d'amulette*, Bc.

خُرْزِي *douleurs piquantes qu'on éprouve dans certaines maladies, comme dans la goutte*, M.

خُرْزِ *cordonnier*, Bc, Prol. II, 308, 8; — *savetier, qui raccommode les vieux souliers*, Alc. (remendon çapatero), Bc (Barb.).

إلى الحجر الثابتة؟ Dans une charte sicil.: *المخرزة*, où l'ancienne traduction, *apud Lello* p. 19, porte: « ad petram plantatam quae est quasi charasata. » Amari (MS) compare Ducange sous *charaxare* (?).

مُخْرَزٌ *vase de terre, qui n'a ni anse, ni bec*, M.

مُخْرَزِي pl. مَخْرَزِي. Cette forme vulgaire (Lane; Bc: *alène, perçoir, poinçon, vilebrequin*) se trouve chez Auw. I, 472, 18, où il faut lire ainsi (et avec notre man. يَصْرَفُ, au lieu de يَضْرِبُ).

خُرْزَل؟ *rave sauvage*, Bait. I, 363 j; leçon de D; H خُرْزَلِي, A خُرْدَلِي, B خُرْدَلِي, L خُرْوَلِي, E خُرْزَلِي.

خُرْزَمَةٌ, préparation dépilatoire, en turc *خُرْزَمَه*, qui est la transcription de *χρῖσμα*, Devic 198, art. rusma. Ecrit *rusma*: Belon 435, Coppin 240, Werne 66.

I. خُرْسٌ On dit خُرْسُوا عَنْ أَجَابَتِهِ « ils restèrent muets sans lui répondre, » Bassâm III, 5 r°. — خُرْسُ الْبَارُودِ se dit quand le bruit des coups de feu est tellement étourdissant, qu'on ne l'entend plus, M.

V dans le Voc. sous mutus.

VII dans le Voc. sous mutus, *devenir muet*, Saadiah ps. 39, Yepheth ben Eli sur Isaïe 53, vs. 7.

X même sens, Ahlwardt, Chalef elahmar's Qas-side, p. 34.

خَرَس chien de fusil, Ht.

خَرَسَان muet, P. Macc. II, 653, 22, avec la note de Fleischer Berichte 162, Bâsim 6: نَقَعْدُ عِنْدَكَ خَرَسَان طَرِشَان

خَرُوس muet, P. Kâmil 236, 7.

خَرَاَسَة mutisme, Payne Smith 1388.

بَزْر خَرِيسَانَة et خَرِيسَانَة barbotine, semence, poudre contre les vers, santoline, semencine, Bc.

أَخْرَس, pl. أَخْرَيس, Dîwân d'al-Akhtal 11 v° (Wright), proprement muet, mais aussi, quand il est question d'un étranger, ne sachant pas parler l'arabe ou le parlant mal; les mamlouks de Hacam I<sup>er</sup>, p. e., s'appelaient أَخْرَس لِعَاجِمَة أَلْسِنَتِهِم, Nowairt Espagne 456; cf. Calâid 96, 3.

مَخْرُوس اللِّسَان muet ou parlant avec difficulté, Voc.

خَرِيسَانَة, aussi خَرِيسَانَة (1001 N. I, 73, 8), pl. اَت, armoire, buffet, Bc, Hbrt 201, M; ce sens convient à 1001 N. I, 85, 3; mais dans d'autres passages de ce livre, p. e. I, 73, 8, Bresl. I, 333, 15, 334, 8, ce terme doit désigner un cabinet, une petite pièce d'un appartement, qui cependant n'est pas cachée par un rideau (Freytag), mais qui se ferme au moyen d'une porte (1001 N. I, 73, 8). A mon avis (et il a été approuvé par un grand connaisseur de la langue persane, M. Vullers), ce mot est composé du persan خور, mets, et de la terminaison ستان, qui indique le nom de lieu; c'est donc proprement garde-manger, dépense, lieu où l'on serre des provisions et différents objets à l'usage de la table. Les dict. persans n'ont ce mot que sous une forme corrompue, car le خورستان de Richardson, qu'il traduit par réfectoire, est une altération de خورستان, puisqu'il n'y a pas de suffixe ستان. L'autre forme qu'il donne, خورسار, est bonne, le suffixe سار étant l'équivalent de ستان.

خَرَش.

خَرَاَسَة sorte de métal mélangé,  $\frac{4}{5}$  or,  $\frac{1}{5}$  argent, que les anciens appelaient ἤλεκτρος, ἤλεκτρον, electrum. L donne: electrum مَخْلُوطٌ وَفِصَّةٌ مَخْلُوطٌ; electrum (aurum et argentum) خَرَاَسَة; electrus خَرَاَسَة.

خَرَشَف chardon, Bc, artichaut, Gl. Esp. 85—6; mieux خَرَشَف.

خَرَشُوف, n. d'un. ة, pl. خَرَاَشِف, cardon, artichaut,

Gl. Esp. 85—6, Voc., Bc.

خَرَشَم I paumer la gueule, donner un coup de poing sur le visage, Bc.

خَرَشُوم vulg. pour خَيْشُوم, M.

خَرَص II c. a., dans le sens de la I<sup>re</sup>, Voc. (existimare). — Raccorder un plat cassé en y pratiquant des trous dans lesquels on passe du fil, M.

V et VII, avec الغَلَل, dans le Voc. sous existimare.

خَرَص pierre saillante d'un mur, avec un trou auquel on attache une bête de somme, M. — Petite chaîne en or, etc., à laquelle on attache une boucle d'oreille, M.

خَرَص, boucle d'oreille, forme au pl. أَخْرَاص, Voc.,

Daumas Mœurs 283, et خَرَاَص, Formul. d. Contr. 4:

وما في اذنيه (اذنيها ل) من الخراص قرط. — Dans le sens de lance (Freytag), le pl. est خَرَصَان, Hoogvliet 103, 10.

خَرَصَة boucle d'oreille, Domb. 83; cf. Høest 119 (chêrsa). — Avec la négation, rien, Gl. Belâdz. —

خَرَصَة الباب la poignée de la porte, Daumas V. A. 109.

خَرَاَص, dans l'Inde, meunier, Bat. III, 380.

خَرَدَجِي, خَرَدَجِي, voyez خَرْدَة.

خَرَط I, dans le sens de tourner, façonner au tour des ouvrages de bois, est assez ancien; voyez Gl. Edrisi, de Jong. De là الخَرَط, du bois qui sert aux tourneurs, Becrî 83, 6 et 7, et non pas « du bois écorcé, » comme traduit de Slane. — Polir des pierres taillées, Bait. I, 460 f, en parlant de la malachite:

بِخَرَطِ الخَرَاطُون, ou du verre, Ibn-Haucal (Arménie): الزجاج الماخروط النفيس. — Couper, trancher, Hbrt 76, M. — Gasconner, hâbler, Bc.

II arrondir, tourner au tour, Ht, Alc. (torneadura). (تخریطة).

VII être façonné au tour, Voc. — انخرط على شكله.

se mouler sur quelqu'un, Bc. — Devenir étroit, se rétrécir, Gl. Edrisi.

خرط *tour*, machine pour façonner en rond le bois, etc., J. A. 1866, II, 424 (Cazw. II, 251, 4 a f., 270, 17), Mc. — *Hâblerie, vanterie, jactance*, Hbrt 240, *charlatanisme*, Bc; M: والعامّة تستعمل الخرط بمعنى الكذب الكثير ماخوذاً من خرط القرع ونحوه عندهم وهو تقطيعه قطعاً كبيرة يقولون للواحدة منها خرطة ٥

خرطة *bouchon de bois* qui sert à boucher les trous qui se font spontanément dans une outre remplie de liquide et pour l'empêcher de fuir, Alc. (botana). — *Gasconnade, hâblerie, cassade, mensonge pour rire* ou pour s'excuser, *colle, lourde menterie, craquerie, hâblerie, paquet, tromperie, malice*, Bc, qui n'a pas de voyelles; cf. le M sous خرط.

خرطة *tranche*, M (voyez sous خرط); خرطة *سنبوسق* «une tranche de pâté,» Hbrt 15.

خرطة nom d'une plante dont se servent les tanneurs, Palgrave I, 253.

خرط *tour*, machine pour façonner en rond le bois, etc., Payne Smith 1513.

خرطة *tournure, ouvrage des tourneurs; tabletterie, métier, ouvrage du tabletier; — moulure, ornement d'architecture; nervure, parties saillantes des moulures*, Bc. — *Charlatanerie*, Bc. — T. de médéc., *les intestins qu'on perd par suite d'une dysenterie chronique*, Gl. Manç. in voce: هو ما ينجرد من المعى وخرطة الامعاء عند الاطباء ما: عند الاسترسال من تقطعها في الاسهال المزمن (idée inexacte des anciens médécins).

خرطه sorte d'oiseau; Yâcut I, 885, 18.

خرطة spécialement le sac ou portefeuille qui contient la liasse du cadi, Macc. I, 472, 3, Mohammed ibn-Hârith 237, 278, 283. — *Sachée, plein un sac*, Bc. — صاحب الخريطة, à Tunis, le trésorier, Marmol II, 245 a. — Une seule tournée à la Mecque (sans retourner à Médine), Burton II, 52.

خرط *tabletier*, qui fait des ouvrages comme des échiquiers, des trictracs, Bc. — *Polisseur de pierres*

taillées, voyez sous la I<sup>re</sup> forme. — *Charlatan, gascon, fanfaron, hâbleur, menteur*, Bc, Hbrt 250.

مخرط *tour* (de tourneur), Mc.

مخرطة pl. مخرط *tour* (de tourneur), Voc., Alc. (torno para tornear), Bc. — *Guillotine*, Bc.

مخرط *de forme conique*, Bg, M, Bat. I, 81, III, 380, Maml. I, 1, 122. — Dans Antar 53, 9 a f., مخرط هو من الغروسية مخرط semble signifier: il excellait dans les exercices chevaleresques.

مخرط *conique*, Cazwîni I, 267, 15.

خرطال, n. d'un. ٣, *avoine*, Alc. (avena), Bc, Abou'l-Walid 779, 6, *folle avoine*, Cherb., est خرطال dans la 2<sup>e</sup> part. du Voc., كرتان chez Hæst 309.

خرطب pl. خراطب *encre*, Voc.

خرطش I *barrer, raturer, biffer, rayer*, Bc.

II. Après avoir énuméré des mots qui signifient *salir, être sali*: خرطش يقال والكتابة يقال خرطش, Payne Smith 1528.

خرطم.

خرطمان *عقله*. خرطمان *c.-à-d. à souhait, selon ses désirs*, M.

خرطمانى *qui a le nez long*, Kâmil 136, 6.

خرطوم *groin*, Voc., Hbrt 61. — *Les défenses du sanglier*, Alc. (navaja de javalin); خرطوم الشغا, avec le pl. خراطم, se trouve dans le Voc. sous dens. — Sorte d'oiseau, Yâcut I, 885, 9.

مخرطم *qui a les dents longs*, Voc. (dentatus). — مخرطم بالذهب *broché d'or*, Abbad. II, 130, 3 a f.

خرطيط *rhinocéros*, Bc, Ouaday 140, 643; — *cornes de rhinocéros*, Burckhardt Nubia 279, 280.

خرع I *émerveiller; خرع romantique*, Bc.

III et VI = خالع et تخالع, Fleischer Gl. 95.

VII = اخلع, Fleischer Gl. 95. — *S'émerveiller, être ravi en extase*, Bc.

VIII *controuvent, inventer une fausseté pour nuire à quelqu'un*, Bc.

خِرْوَعُ الحِرْوَعُ البصيني *croton tiglium*, Most. N sous خِرْوَعُ وهو الخروع البصيني: دَنَدُ (sous خروع les deux man. ont ورايت خروع صيني هو الزند بالزاي), Bait. I, 427 d.

خِرْوَاعٌ = خِرْوَعٌ *ricin*, Domb. 73, Abou'l-Walid 634, 29, et n. 73.

خِرْيَعٌ nom d'une espèce d'artichaut, Bait. I, 364 b.

أَخْرَعٌ *plus gaillard, plus gai, plus joyeux*, 1001 N. Boul. I, 117, 15, où Lane traduit: «more frolicsome.» L'éd. de Macn. et celle de Bresl. portent en cet endroit اجرع, mais l'autre leçon est la véritable, car اخرع est = أَخْلَعُ, comme خِرْيَعٌ est = خَلِيْعٌ (Fleischer Gl. 95).

مُخْرَوِعٌ *gaillard, gai, joyeux*, M.

خرف VIII *radoter*, Bc.

خَرْفِيَّةٌ *fruits d'automne*, Domb. 71.

خَرْفَانٌ fém. ة *radoteur, rêveur*, Bc, 1001 N. I, 143, dern. l., Bresl. IV, 184, 3 et 11.

خَرْوْفٌ. Le fém. ة, Alc. (*borrega, cordera*), le pl. خِرْفَافٌ, M, Khallic. IV, 89, 3 Wüst., Abou'l-Walid 787, Saadiah ps. 114, 1001 N. Bresl. II, 325, 4; Bc (*mouton*) le donne comme pl. de خَارُوفٌ, et il l'a aussi sous *brebis*, chrétiens sous un pasteur.

خَرْيْفٌ *la seconde moisson de la dorra*, Niebuhr B. 146 n., où Chatif est une faute d'impression, pour Charif, car la première moisson s'appelle وَسْمِيٌّ (cf. Lane). — *Pain sans levain*, Alc. (*pan cenceño*). — الخريف العقول *radoteur, rêveur*, 1001 N. I, 718, 15.

خَرْافَةٌ forme au pl. خَرَائِفٌ, Alc. (*habla de novelas, novela o conseja*). — *Prétention ridicule*, Abdarî 59 r°: *وَلَقَّفَ مَطَالِبَ مِنْ خَرَافَاتٍ*. — *Radoterie*, Bc. — *Discours frivoles, sots discours*, Bâsim 90: *وما قدرت أن ابطله ولا ليلة واحدة عن خرافته*. — *Peu*, Voc. (*parum*).

خَرْيْفِيٌّ *automnal*, Voc., Bc.

خَرْافٌ *conteur*, Daumas V. A. 262.

خَارُوفٌ, pl. خَوَارِيْفٌ et خِرَافٌ, *agneau, mouton*, Bc, M.

أُخْرُوْنَا *folie, sottise, radoterie*, mot formé par plaisanterie, voyez أُحْمُوْنَا.

تَخْرِيْفٌ *délire, déraison, rêverie*, Bc.

تَاخْرِيْفَةٌ *sornette, discours frivole*, Bc.

مَخْرَفٌ *romanesque*, Bc.

مَخْرَفَةٌ *des récits romanesques*, 1001 N. I, 694, 14.

خرفنش I, suivi de الكلام في, *parler mal, incorrectement*, Bc, M.

خَرْفَشٌ *Pierre ponce*, Bc.

خَرْفَشَةٌ *sornettes*, Prol. III, 300, 11.

خَرْفِيْشٌ *ustensiles de nulle valeur*, M. — *Cartes à jouer sans valeur*, M.

خَرْفَعٌ *l'intérieur cotonneux du fruit de l'Asclepias gigantea*; on s'en sert pour en emplir des matelas et des coussins, et même pour en faire des vêtements, J. A. 1853, I, 164. C'est de la mèche pour les Bédouins (وهو خِرَاقُ الأعراب), cf. Lane sous خِرَاقٌ, et le coton s'appelle aussi خَرْفَعٌ, Bait. I, 363 i, où il faut lire ainsi (AB; Sonth. a traduit fort mal cet article).

خَرْفَقٌ est à Damas et aux environs de cette ville le nom du خَرْدَلِ فَارِسِيِّ (voyez), Bait. I, 357 d.

خرفن I c. a. et II dans le Voc. sous *desipere* (formé de خرف, ou plutôt de l'adj. خَرْفَانٌ).

مُخْرَفِيْنٌ *fou*, Voc., Alc. (*atreguado loco, desvariado*).

خرق I. Le n. d'act. مَخْرَقَةٌ, dans le sens de *traverser un pays*, Ztschr. V, 494, 5, dans celui de *mentir*, Tha'âlibî Latâif 35, 7, Abbâr 199, 10, Prol. II, 284, 5. — *Faire brèche à un mur*, Bc. — *Percer un isthme*, Prol. I, 78, 9. — *Creuser un canal*, Amari 211, 8; mais on dit aussi *تونس الى البحر* *à Tunis*, Amari 526, 3, J. A. 1852, II, 69, n. 1, «il fit creuser un canal afin d'amener les eaux de la mer jusqu'à Tunis.» — *Couper, rogner*, Auw. I, 376, 4 a f. — *Couler bas des navires*, Bat. I, 110. — *Quitter l'armée, se disperser (soldats)*, Akhbâr 150, 8. — خَرِقَ حُرْمَتَهُ *déshonorer, perdre quelqu'un d'honneur*,

Bc. — *خرقة موضوعة* violation d'un lieu sacré, violer un asile, Bc. — *خرق العادة* être au-dessus de l'ordinaire, être miraculeux (cf. Lane sous *خَرَقَ*),

Bat. II, 68, Baidhâwî I, 11, l. 11. *خرق* seul s'emploie dans le même sens, 1001 N. Bresl. IX, 392, 8 (اد; dans l'éd. Macn.), et dans celui de faire des choses extraordinaires, extravagantes, déraisonnables, Haiyân-Bassâm III, 140 v° (d'après le man. B):

وَمَعَاضِمِ الْأُمُورِ يَدْبِرُهَا بِجَهْلِهِ وَخَرَقَهُ وَاعْتَسَانَهُ وَتَهْوَرَهُ  
خَرَقَ فِي تَدْبِيرِ سُلْطَانِهِ وَاعْتَسَفَ الْأُمُورِ وَأَسَاءَ: 142 r°: *خرق العادة* est *abusio*

(= *خَلَّافَ الْعَادَةَ*), et chez Bc *خرق العادة* ou *عادته*

est se désaccoutumer, se défaire d'une coutume. — *خرق الناموس* quitter la voie légale, Macc. I, 131, 16; — *خرق ناموس* déchirer, médire de quelqu'un, faire tort à la réputation de quelqu'un, Bc. — Dans le sens de *أَكْمَنَ*, qui signifie cacher ou dresser une embuscade, M.

II *corrompre*, Alc. (corronper, corronpimiento *تخریق*). — *Serpenter*, Alc. (rodear).

IV. *أَخْرَقَ الْبَحْرَ* creuser un canal pour les eaux de la mer (comme la Ire), Amari 178, 9, R. N.

5 v°: *وأخرق حسان البحر فاحتفره وجعل دار الصناعة*: 5 v°: *وأخرق البحر اليها*. — C. b. p. *punir*, Maml. I, 2, 105.

V. *أَخْرَقَ فِي مَالِهِ* donner de l'argent avec profusion, Fakhrî 222, 4 a f. — *Couler, serpenter*, Koseg. Chrest. 64, 5.

VII être traversé, sillonné par des cours d'eau, Gl. Edrisî. — *Faire eau*, avoir une voie d'eau (vaisseau), Bc. — *بلد منخرق*, Müller 9, 3 a f., semble signifier: «une ville dont les maisons sont éparpillées» (= *منقطع منفرد*, qui suit). — *Se corrompre*, Gl. Edrisî. — *Etre prodigue*, Gl. Djob. — *أخرق العادة* dans le Voc. sous *abusio*.

VIII, *traverser, passer par*, se dit particulièrement des rivières ou des ruisseaux qui traversent un pays; mais en ce sens ce verbe s'emploie aussi sans régime, *couler, serpenter*, Gl. Edrisî. — *Creuser, ibid.*

*خَرَقَ* cul, postérieur, Alc. (culo, rabo por el culo), Hbrt 3. — *Aqueduc*, Voc. — *Pourpier*, Sang.

*خَرَقَ* folie, Voc.

*خَرَقَةَ* pourpier, Bait. I, 363 g. — Voyez plus loin *خَرَقَهُ*.

*خَرَقَةَ*, dans le sens de *pièce d'étoffe, lambeau*, pl. aussi *خُرُوق*, Voc.; *عَيْنُ الْخُرُوقِ*, fons pannorum, trad. d'une charte sicil. apud Lello 18. — La *khirca* (vieux manteau déchiré et rapiécé) des Soufis s'appelle *خَرَقَةُ التَّصَوُّفِ*, Athîr XII, 66, Bat. I, 126, ou *خَرَقَةُ الْمُتَصَوِّفَةِ*, R. N. 85 r°, ou *الْخَرَقَةُ الْمُبَارَكَةُ*, *ibid.*, ou *خَرَقَةُ التَّبَرُّكِ*, Mong. p. cxxxî. Elle se transmet d'un maître à son disciple, et celle que portent les novices s'appelle *الْخَرَقَةُ الْإِرَادَةُ*, Mong.

*ibid.* Quelquefois un Soufi porte deux *khircas*, Khallic.

I, 256, 4, R. N. 61 r°: *وعليه خرقتان*, ce qui in-

dique que deux chaikhs de la secte lui ont légué leurs *khircas*, leur science et leur autorité, de Slane trad. d'Ibn-Khallic. I, 502, n. 5. Dans un passage du Gulistan de Sadi (p. 64 éd. Semelet), le mot *خرق* est employé pour désigner le *turban* (*دستار*) du Soufi. — *Maillot, langes*, Vêtem. 153, n. 1, 437, Alc. (culeros pañales, pañales para criar niños),

avec le pl. *خُرُوق*, que L a aussi (voyez sous *أَطْمَات*). —

*Bourse* (Reiske chez Freytag), Bat. III, 234, R. N.

57 r°: il dit: je n'ai pas d'argent pour retourner

dans ma patrie *فمَدَّ أَبُو هَرُونَ يَدَهُ إِلَى خَرَقَةِ مِصْرُورَةَ*

*فَدَفَعَهَا إِلَيَّ وَقَالَ لِي أَنْفِقْ مِنْهَا حَتَّى تَصِلَ أَنْ شَاءَ اللَّهُ*

*أَخْرَجَ الشَّيْخُ أَبُو هَرُونَ مِنْ جَيْبِهِ خَرَقَةَ*: 58 r°, *تعالى*

*خَرَقَةَ شَرِيفٍ*. — *مَآخِرَقَةَ*. cf. *حَلَّهَا وَأَخْرَجَ مِنْهَا دِينَارَيْنِ*

(*sic*, pour *شَرِيفَةَ*) est la *borda* du Prophète, qui,

selon les Turcs, a été emportée d'Egypte par le

sultan Selim, et qui est devenue l'oriflamme des

Ottomans, Burton I, 142. — *خَرَقَةُ النَّسَا* est dans

L *sciasis*; mais c'est à mon avis une faute pour

*عَرَقُ النَّسَا* (voyez), qui signifie *goutte sciatique*.

*خَبْتُ الْقِصَّةِ* v° espèce de scorie, Most. v° *خَبْتُ خَرَقِ*; leçon de Lm, N avec le *hâ*.

*خَرِيقُ* fosse, l'endroit que l'on creuse en terre

pour y mettre un corps mort, Cartâs 183, 10 a f.,

où un mân. porte *حَفْرَةَ*.

*خَرَاقَةُ* brèche, Bc. — Pl. *خَرَائِقُ* pièce, morceau,

Bidp. 4, 2. — Kosegarten soupçonne que ce mot signifie *terreur* dans le passage qu'il a publié Chrest. 110, 1.

خروقي *celui qui vend des pièces d'étoffe ou lambeaux*, خروق, خرق, Vêtem. 153, n. 1.

خريقة *brèche*, Hbrt 145.

خرق *t. de médec., remède qui pénètre dans les pores, comme le vinaigre*, M.

أمر خارق *pl. خوارق*, par ellipse pour *العادة* (cf. sous la 1<sup>re</sup> forme et Lane), *miracle*, Prol. I, 165, 10, 168, 13, 169, 4, 11, 14, 15, 16, 17, etc., 359, 15, III, 138, 1. — Même *pl. homme extraordinaire*, Berb. I, 129, 8. — *Généreux au plus haut degré*, M.

— خارق *شئ* *marchandise de première qualité*, Bc. — خوارق *traditions fausses*, Prol. II, 163, 3 a f.

أخرق *يوم*, P. Tha'âlibî Latâif 113, dern. l., semble signifier: *une journée pendant laquelle le temps varie continuellement*. — Le fém. خرقاء, proprement *inexpérimenté*, est chez les poètes une épithète du vin pur, parce qu'on le compare à une vierge intacte et sans expérience, Gl. Mosl.

تأخريقة *lambeau*, Alc. (raça del paño).

مأخرقة *bourse*, Alc. (bolsa, burjaca). — *Jonglerie, charlatanerie, tour de passe-passe*, Bc, Cartâs 65, 6; lisez de même, avec notre man. 1350, Berb. II, 41, 8 a f.; Djaubarî 5 v°. — *أوراق المأخرقات*. — Dans Payne Smith 1493 synonyme de ضلال. — *Pl. مأخارق délicies*, Voc.

مأخراق *t. du jeu des échecs; il y a, p. e., le tour; le مأخراق الأبيض, le مأخراق الرخ*; c'est lorsque chaque joueur a une seule tour; le مأخراق الأبيض, le مأخراق البيادق, etc.; voyez Bland dans le Journal of the R. Asiatic Society, XIII, 30, 31.

أختراق *pénétrabilité*, Bc.

خرقطان (pers.) *lierre*, Bait. I, 364 a.

خرقن (formé de خرقعة).

مأخرقن *déguenillé*, Bc.

خرقاه (Freytag) est le pers. خرقاه. Cette espèce de

tente, dit Ibn-Batouta (II, 299, cf. III, 30), qui écrit خرقعة, se compose de morceaux de bois, réunis en forme de coupole, et sur lesquels on étend des pièces de feutre. Écrit حرقات (sic) Nowairî Egypte, man. 2 m, 171 r° et v°. Selon le M la forme arabe est خرقاهة.

لسان الحمل *(pers. خرقوش) plantain*, Most. v°. (où le hâ est une faute), Bait. I, 363 b.

I *créneler*, Bc. — En médec., *couper ce qui est entre une fistule et l'anus*, Gl. Manç. in voce: c'est أن يُقَطَّع ما بين الناصور والشرج ليتمكن من علاجه. — Omettre, Gl. Fragm. — Différer, être dissemblable, Gl. Fragm. — خرم في وعده *ne pas tenir sa promesse*, M. — هذا الامر لا يَخرم *il n'y a rien à changer à cette affaire*, M.

II *moucheter, faire de petits trous*, Bc. — *Vider, évider, creuser*, Bc. — *Percer à jour*, Gl. Edrisî. — *Ciseler, sculpter*, *ibid.*, Voc. — *Treillisser*, *ibid.* — *Canneler*, *ibid.* — *اوراق مأخرمة*, Prol. II, 296, 7, où de Slane traduit: *un cahier d'écritures, tout froissé et usé*; mais peut-être faut-il lire مأخرمة = مخزومة; voyez sous خزم I.

IV = I *percer*, Gl. Abulf. — T. de marine, Becrî 113, 14: *واذا أخرجت المراكب من اشبرتال بالريح*; où de Slane traduit: *se laisser pousser au large*; mais les points diacritiques sont incertains; Edrisî, Clim. I, Sect. 6, en parlant d'une île déserte: *وربما سقط الى هذه الجزيرة من أخرجت اليها من بلاد اليمن أو من مراكب القلزم أو من مراكب الحبشة فيستغيثون بها*; leçon de CD; B *أخرج*; A *أخرج*.

V *être sculpté*, Voc.

VII, en parlant de livres, dans le sens indiqué par Lane, Haiyân-Bassâm I, 173 r°: *وكان من جهله المأثور*; ان قال يومئذ للذين يحملونه الى باديس الله الله في حموى قولوا لاني مناد باديس بالحفاظ عليها لا تنخرم (c'est ainsi qu'il faut lire ce passage qui est altéré dans le man.). — *Etre séparé de*, من, 1001 N. I, 681, 15. — *أخرام العقل dérangement de l'esprit*, Bc.

VIII. *الاوراق المأخرمة للواشي* « des feuilles de pa-



pier dont les marges sont rongées (par la vétusté)», Prol. II, 281, 4.

خرم (?). «Le khram, c.-à-d. les influences morbifiques de la contrée,» Pellissier 33.

خرم est selon Rhazès *aster atticus*; selon d'autres c'est *lychnitis*, mais à en croire Edrisi, c'est une plante dont ne parle ni Dioscorides ni Galien, Bait. I, 362, où cet article, que Sonth. a confondu avec celui qui précède, commence l. 2 a f. — (Pers.) = انقراقون, Bait. I, 92 a; leçon de SD; ACEL حرم, B حزم.

خرامة vulg. pour خرابة, trou rond dans une pierre, auquel on attache une bête de somme, M (qui considère aussi خرم, trou d'une aiguille, comme la forme vulgaire de خرب).

خرامى. الخارمى. النين الخارمى. espèce de figue noire, grande, et dont la pelure est mince, Becri 41, 6.

تخریم jour, vide, ouverture, Bc. — Ciselure, sculpture, Alc. (entalladura, maçonneria, talla de entallador). — Cannelure, creux le long du fût des colonnes, Bc. — Bord, Alc. (borde).

تخریمة dentelle, Bc, Bg. — Sculpture, Alc. (esculpidura).

مخرم gouffre très-profond, abîme, Abbad. II, 7, 1.

مخرم pavé de mosaïque, Alc. (losado de arte musica). — Grille, plaque trouée sur une râpe; jalousie, treillis, volct à claire voie, persienne, treillage, Bc.

مخرم sculpteur, Alc. (entallador, esculpidor).

مخروم inornatus, L.

خرمدان voyez خرمدان.

خرمدانة trousse, Bc.

خرمنش I égratigner, Bc, Hbrt 36, vulg. pour خمش, M.

II c. في s'agripper, Bc.

خرمشة égratignure, Bc, Hbrt 36. — Saleté, Payne Smith 1528.

تخرمش coup de griffe d'un chat, Bc.

خرمقانی (?) espèce de gentiane, voyez جرمقانی.

خرمندیه, vulg. pour خربندیه, les moucres (ceux qui louent des montures aux voyageurs) et les bateliers, M.

خرنباش (pers.) *origanum maru*, Bait. I, 363 e (c'est ainsi qu'il faut lire avec A).

خرنتی hermaphrodite, Bc.

خرنج = خرنج bruyère, Alc. (breço).

خرنق (c'est ainsi qu'on prononçait en Espagne) jeune lapin, lapereau, L (*lepusculus* (*lepuscellus*)), Voc., Alc. (gaçapo de conejo).

خرود I troubler l'eau, Roland.

خروسانثیمون (grec) *chrysanthème*, Payne Smith 1013.

خروض II se gâter, Bc (Barb.).

خری et ses dérivés, voyez sous خری.

خر I trotter, Ht; c. ب faire trotter, Martin 96. Cf. خج.

خر lentille d'eau, M.

خره الكلب. خرة le trot du chien, espèce de pas gymnastique, Daumas V. A. 378.

خری fait de soie, Voc.

خرز trotteur (cheval), Daumas V. A. 184.

خرج (= خز) soie, Voc.

خرخر I, en parlant de l'eau, est quand elle est couverte de lentille (إذا علتة خصرة) et que son goût est altéré, M.

خرر I. En parlant d'une personne haïe, on dit: خرزته, العيون, Macc. I, 279, 4, Berb. I, 478, 11 et 12.

خریزان *cardamome*, L (*cardamomum*). — Brusque ou brusque (plante), Alc. (juzbarba yerva). — Houx-frêlon, Clément-Mullet sur Auw. I, 16. — Hélotrope, Domb. 72. — خیزران بلدی, en Espagne myrte sauvage, Bait. I, 41 b, 404 d (où il faut ajouter le mot بلدی, qui se trouve dans nos man.).

خزق.

خزاعی d'une statue colossale, M.

خزق terre à potier, terre argileuse, Tha'âlibi Latâif 43, 1, 55, 16, 87, 14, Auw. I, 57, 3, 7, 11, 68, 9, 79, 2 a f, Prol. III, 345, 7, Bait. I, 43 b: اناء

خزف — Pl. خزوف *brique*, Most.: هو خزف  
 (أى نوع كان: Le man. N ajoute: وهو شقف الفخار  
 sous جميع الخزوف: خزف القرامد: منافع  
 Bait. I, 364: خزف التنور. — Commo sing. et comme  
 coll., n. d'un. ٤, *coquille*, Gl. Manç.: هو الفخار  
 حقيقة وهو المراد هنا وخزف للحيوان منقول منه وهو  
 وله فيما (مما B) بلى راسه خزف: (Bait. I, 246 c (passage d'Edrîsî sur  
 le cancer cammarus): وهذه صفة: 292 c: صدفتى ونصفه الذى لا خزف عليه  
 427 c: القنفذ البحرى وفي خزفه يرمى بها البحر  
 وخزفتها (وخزفها B) التى فى باطنها هو لسان البحر  
 وتسنعمل منها فى الطب خزفتها التى فى: II, 14 a:  
 باطنها وفي الخزفة المعروفة عند الاطباء بلسان البحر  
 74 b, 581 c, Most. ٧٥: زبد البحر et شيبيا.

خزفى *argileux*, Auw. I, 68, 7.

خزق I *empaler*, Ht. — *Déchirer*, Hbrt 82, M.

IV, comme la Ire, *percer*, Haiyân 78 r°: احرقوه  
 بالنشاب (sic)

خزق, n. d'un. ٤, *la fiente des volailles*, Voc., Alc.  
 (cagada de ave, gallinaza estiercol de las gallinas).

خزقة *pal*, Ht.

خازوق *échalas*, Bc, *pieu*, Hbrt 144, 1001 N. Bresl.  
 IV, 264, dern. l., *piquet*, petit pieu fiché en terre,  
 Bc. — Le pl. خوازيق *palissade*, Hbrt 144. — *Porte-*  
*manteau*, morceau de bois attaché à la muraille et  
 où l'on suspend des habits, Bâsim 23: قلع ثيابه  
 وعلقها فى الخازوق. — Au fig., *membre viril*, 1001 N.  
 I, 65, 2.

VIII. خزنل « il s'appropriâ une  
 partie de l'argent du trésor, » Tha'âlîbî Latâif 11, 1  
 et 3. — En parlant d'un prince qui permettait à tous  
 ses sujets de lui présenter leurs plaintes: خزنل  
 حاجتكم دونه ولا نحاجب مظالمهم عنه  
 Haiyân 28 r°. On voit bien ce que l'auteur veut dire, mais je ne  
 sais quelle est la traduction littéraire de cette expression.

خزنل ماله لمولاه: 6, 159, Diw. Hodz.  
 dont c'est une variante.

I, en parlant d'une lettre, voyez Lane; il résulte

de son témoignage que la leçon du texte Prol. II,  
 56, 5, 12, 13, 15, 16, p. 57, 8, est bonne, que  
 par conséquent de Slane a eu tort de la changer dans  
 sa traduction, et qu'il faut lire de même dans le Fakhrî  
 130, 9. الدفاتر المخزومة chez Macc. II, 359, 2 a f.,  
 car c'est ainsi qu'il faut lire, sont ce que nous ap-  
 pelons *des brochures*. — *Comprimer* des factieux, Bc.

II c. a. dans le Voc. sous funis. — Voyez sous  
 خرم II.

V dans le Voc. sous funis.

خزومة *ficelle de palmier*, Roland.

خزومة pl. خزم *corde de sparte*, Voc., Alc. (tomiza  
 cuerda de esparto), Auw. I, 683, 4 a f.; Espina, R.  
 d. O. A. XIII, 145, nomme parmi les sparteries  
*khezma*, espèce de cordage.

خزام *tulipe*, Bc.

خزامة = خزامى (voyez), Domb. 72, Bc, P. 1001  
 N. I, 58, 1.

خزامة مبرومة *lavande*, est aussi *خزامة*, Prax  
 R. d. O. A. VIII, 345, et *سنبل خزامة*, Bc. — *Ja-*  
*cinthe* (Alep), Bc, et sous *zacinthe* صفراء. —  
 Suivi de *a'riata* (?), une labiée, Prax l. 1.

خزن IV *remplir des magasins*, Çalât 32 r°: اتصل  
 اخزان المخازن المذكورة من جميع الاقوات فيها من  
 عام الى عام ٥٩٣ هـ

VII dans le Voc. sous cellarium.

خزن, var. خزان, *chambre d'un canon*, Berb. II,  
 272, dern. l.

خزنة pl. خزن *comptoir*, Bc. — Une caisse carrée  
 qui contient l'argent pour payer les frais du pèleri-  
 nage qui sont à la charge du gouvernement, Lane  
 M. E. II, 276. — L'argent pour payer les soldats  
 de Bagdad, Thévenot II, 101. — Une certaine somme  
 d'argent; « cinq Casenats, qui valent 1,200,000 écus,  
 qui font six millions d'or, » Monçonys 186; « 1200  
 bourses qui sont trente millions de maidins, » Théve-  
 not I, 512; 1000 bourses, £ 5000, Lanc M. E. II,  
 421; 6000 غرش, M. — *Chambre d'une arme à feu*,  
 Bc. — La partie supérieure de l'instrument de musi-  
 que appelé *كمنجة*, Lane M. E. II, 75. — *خزنة*  
*garde-meuble*, Bc; *خزنة الفرش* — *خزنة* *شخص*  
 aussi *خزنة* seul; c'est une énorme armoire dans la-  
 quelle on serro pendant le jour tout ce qui compose  
 le lit, von Kremer, Culturgeschichte des Orients I,

132; — *خزنة الفنون* *musée*; — *خزنة كتب* *bibliothèque*; — *خزنة المال* *trésorerie*, Bc.

خَزَن voyez خَزَان.

خَزِين *armoire*, Domb. 94. — *الماء الخزين* *eau conservée dans des puits*, M. — *خزين الملك* *trésorier du roi*, M.

خَزَانَة *garde-robe*, Alc. (recámara). — *Boutique de libraire*, Alc. (tienda de libros). — *Tente*, Domb. 99. — *Sacristie*, Alc. (sacristania). — Avec l'art., pour *خزانة السلاح*, *arsenal*, *magasin d'armes*, Gl. Fragm.

— Une certaine somme d'argent (cf. *خَزَنَة*), 1001 N. I, 357: *المال*: *اعدى له سبع خزائن من المال*. Ce mot doit avoir le même sens dans les *Selecta* ٣., l. 2 a f., car il est impossible que ce soit le nom d'une espèce de navire, comme Freytag l'a pensé; mais dans la ligne qui précède, il faut substituer *السفط*, «*écrins*,» à

*السفن*. — *خزانة البُنود* *sacristie*, Bc. — *خزانة البدلات* au Caire. Dans cet établissement, qui avait été fondé par le calife fatimide az-Zâhir, trois mille ouvriers fabriquaient des armes, des machines de guerre, etc. C'était aussi une prison, *Khallic* I, 197, 7 et 8, avec la note dans la trad. de M. de Slane I, 388,

n. 9. — *خزانة الطب والحكمة* *pharmacie*, *magasin de médicaments*, Haiyân-Bassâm I, 10 r°, parmi les emplois de la cour, *خُدْمَة خزانة الطب والحكمة*. —

*خزانة العِلْمِيَّة* *la bibliothèque du sultan almohade*, *Khatîb* 27 r°, en parlant de l'Almohade Abou-Ya'coub:

*الْزَمَّة خُدْمَة الخزانة العلمية وكانت عندهم من الخطط خزانة الفنون*. — *التي لا يتعيب لها إلا كبار أهل العلم*

*musée*, Bc. — *خزانة مقدّسة* *sacristie*, Alc. (sagrario). — *خزانة صاحب الخزانة* *chambellan*, Alc. (camarero de gran señor).

*خَزِينَة* = *خزانة*, *Kalyoubî* 4 éd. Lees (Wright); dans l'édit du Caire de 1865, p. 5, l. 12, c'est *خزانة*.

*خَزَائِنِي* espèce de grenade, *Auw* I, 273, 16.

*خَزَان* *qui garde*, *Diwan d'Amro'lkaïs* ٣١, vs. 17. — *Sommelier*, Bc.

خازن forme aussi au pl. *خَزَان*, et ce terme signifie aussi *les anges*, *Gl. Badroun*. — *خازن الفضة*

*celui qui a la charge de la vaisselle d'argent*, Alc. (repostero de la plata).

*مَخْزِين* *magasinage*, Bc. — *Accaparement*, Bc.

*مَخْزِن*, pl. *مَخَازِن*, *Abou'l-Walîd* 637, 5, *magasin* en général, mais spécialement *magasin d'armes*, *arsenal*, Alc. (almazen de armas), et *magasin d'huile*, Alc. (almazen de azeite). — *Garde-robe*, Alc. (recámara). — *Sommellerie*, Alc. (botelleria), Bc. — *Ecurie*, Ht, *Delap.* 173. — *Petit réservoir*, *Djob.* 211, dern. l. — *Bureau*, Ht. — *Trésor public*, *Maml.* I, 1, 10, *Bat.* III, 262, IV, 42, 97, 120, *Çalât* 32 v°:

*أخذ ماله للمخزن*, *Khatîb* 186 v°: *تقييد اموال المخزن*, *Marmol Reb.* 64 c: «*pecheros del magazen del Rey*»

(en Afrique). Sous les Almohades, les *عبيد المخزن* ou *esclaves du trésor* semblent avoir été un corps de nègres qui formaient la garde du sultan et qui étaient payés par le trésor; on les trouve nommés *Cartàs* 174, dern. l., et *Holal* 62 v° (prise de Maroc par l'armée d'Abd-al-moumin): *ودخلت صنهاجة وعبيد*

*المخزن* من باب الدبّاعين. Aujourd'hui *المخزن* signifie *les cavaliers du gouvernement*, *Daumas Sahara* 130, 197, 254, *Sandoval* 102, 286, 321, 424, *Hirsch* 72, *officiers et cavaliers choisis pour la rentrée des impôts*, *Roland*, *soldats irréguliers*, *R. d. O. A.* VI, 132; *Pellissier* 152: «*une tribu du makhzen, c.-à-d. une tribu qui, moyennant certains avantages, tient tous ses cavaliers à la disposition permanente du gouvernement.*» — *Impôt*, *contribution*, *Abou-Hammou*

*فإن كان زمان رخاء وخير، فتسير فيهم احسن سير*: 87: *فإن كان زمان رخاء وخير، فتسير فيهم احسن سير*; dans les temps de disette: *فتترفق بهم في المخازن والمجاى*; *Amari Dipl. App.*, p. 6, l. 8, où cependant ce terme peut signifier aussi *droit de magasinage, ce que l'on paye pour le magasinage*, comme traduit l'éditeur. — *La cour* d'un prince, Alc. (corte de gran señor), *Chénier* III, 165. De là *دار المخزن* *le palais*, *Pflügl* t. 69, p. 5, et *مخزن* seul dans le même sens, Alc. (palacio real). — *Demeure*, Alc. (estança donde alguno esta). — *Le gouvernement*, *Daumas Kabylie* 193, *Cherb.* B et *Dial.* 24, *Amari Dipl.* 131, 5 (où l'éditeur, p. 422, n. 17, veut à tort changer la leçon), 174, 7. — «*Les tribus du gouvernement et, par extension, toutes les dépendances de l'autorité,*» *Daumas Kabylie* p. ix. —

*نصارى المخزن* les esclaves chrétiens qui sont la propriété de la ville, de la communauté, *Hacdo* 42 c.

وقال له ايتنى بالمخزنة: *boîte*, R. N. 100 v<sup>o</sup>; dans la suite on trouve encore deux fois ce mot.

*مَخْزِنِي* ce qui a rapport au مخزن, c.-à-d. au trésor public; الأشغال المخزنية *les finances, les revenus de l'Etat*, l'anonyme de Copenhague 67: وكان باشبيلية; ينظر في بعض الأشغال المخزنية والسهام السلطانية; lisez de même Amari 382, 8; المخزنية *les contributions qui ne sont pas prescrites par le Coran et la Sonna*, Cartâs 81, 6 a f. (où Tornberg, p. 111, veut à tort changer la leçon), appelées aussi الوظائف المخزنية, Cartâs 108, 7 a f., 275, 11, et اللقب المخزنية, Prol. II, 300, 12. — Cavalier, qui est payé par le مخزن, c.-à-d. par le trésor public, car les soldats des tribus ne reçoivent pas de solde, Sousa Vestigios 157; Marmol, II, 96 d, traduit: «escuderos de los alcaydes;» II, 101 b: «escuderos de la guardia;» III, 6 d: «soldados;» cavalier, Scott 68, Tristram 110, Daumas Mœurs 283, Barth W. 13; gendarme, Pellissier 320; sorte d'agent de police qui tient le milieu entre le gendarme et l'espion, Curé 24; cf. de-Gubern. 202, qui les compare aux sergents de ville. On écrit aujourd'hui مخازني, Hist. Tun. 136: أَبْطال جنده واعيان فأتبعهم الامير جنده من فرسان المخازنية: 137, مخازنيته — Ce qui appartient au مخزن, c.-à-d. à la cour du prince, Khatib 33 v<sup>o</sup>: تعلق بسبب هذه المنخلات; بأذيال الدول — فنال استعمالا في الشهادات المخزنية; *courtisan*, Alc. (cortetano, palaciano de palacio real, et de gran señor); employé, serviteur du palais; toutes les personnes attachées au service du souverain portent ce nom à Maroc, Høest 181 (مكاسني), Chénier III, 166; المخزنية *la cour, tous les gens de la cour*, Ramos 301; Hugonnet 266 traduit *serviteurs de l'Etat*. — Homme politique, diplomate, Cherb. B, qui écrit مخازني, comme on le fait actuellement.

*مَخْزِنَجِي* garde-magasin, magasinier, Bc.

*مَخْزُون* enfoui, Roland.

مخزني voyez deux fois sous مخازني.

*مُخْزِين* cabinet secret, retiré, Alc. (retraymiento o retrete).

*تَمَخْزِين* politique, finesse, Roland.

خزندار, écrit خازندار, 1001 N. I, 55, 6 a f. — Caisier, payeur, Bc.

خزو.

*courte honte*, Bc.

خزى IV désarçonner, confondre dans une dispute, Voc., Bc. — Désappointer, Bc.

VII se déconcerter, se troubler, Bc.

VIII dans le Voc. sous confudere alium.

*مَخْزِي* ignominie, honte, Abbad. II, 200, 7. Le

Voc. a *مَخْزَا* confusio.

*المَخْزِي* = le diable, M.

*مَخْزَا* pl. *مَخَاِز* calamité, Gl. Fragm.

*مَخْزِيَة* confusio, Voc.

خس I décroître, désempir, v. n., et se désempir, perdre, diminuer de valeur, Bc, M.

II rendre très-vil, Voc. — Appeler quelqu'un vil, Gl. Belâdz. — Diminuer, Hbrt 123.

V s'avilir, devenir vil, Voc., Alc. (avellacar, mais je crois qu'il faut avellacarse).

خَس. Le n. d'un. 3 dans le Voc., où ce mot est écrit avec un çâd. Vansleb 101 donne *Chás melieh* comme le nom de la laitue. — *خس البقر* plante sauvage qui ressemble en tout à la laitue et dont se nourrissent les bœufs, M. — *خس الحمار* *squachus oleraceus*, Bait. I, 211 e, 367 b, II, 570 c; dans le dernier article, il dit que ceux qui prétendent que c'est شنجار, sont dans l'erreur. —

*خس الكلب*, Bait. II, 435 c, qui soupçonne que c'est *dipsacus*.

*خَسَة* = *خَصَة* (voyez), réservoir, bassin. Ce mot se trouve écrit de cette manière dans le man. de M. de Gayangos d'Ibn-Batouta, où l'édition, II, 297, a l'autre forme, dans les notes de Tornberg sur le Cartâs, p. 367, dans le Gl. Djob. — *Jet d'eau*, Bc.

(Barb.), voyez encore *خَصَة*.

*خِسَة* paresse, fainéantise, Alc. (haraganía). — Avarice, Hbrt 245.

*خَسَس* déficit; diminution, Bc.

*خَسِيَس* forme aussi au pl. *خَسَسَاء*, Alc., Bc. Les fakhs donnent ce nom à celui qui sert les tyrans,

quoiqu'il soit au reste un honnête homme, M. — *Lâche, mou, paresseux*, Alc. (floxos en el animo, haragan, perezoso). — *Avare, chiche, crasseux, ladre, pince-maille*, Bc, M, Hbrt 245, Mc. — *Méconnaissant, ingrat*, Bc. — *Ingrat, stérile*, Bc. — *De peu de valeur*, comme le pain et la viande, l'opposé de نغيس, M.

خَسَاة insolence, L (insolentia). — *Mollesse, paresse*, Alc. (floxedad en el animo).

خَسِيَّة fourberie, -friponnerie, Alc. (vellaqueria).

خُسُوسِي vil, Alc. (astroso).

خَسَّاس frctin, menu poisson, Gl. Manç. v° هازني (voyez).

خَسِيَّة vulg. = la plante البقم, M.

خَسَا I. خَسِي, sans hamza chez le vulgaire, être frustré, M.

خَسَنَاوِي épithète d'une espèce de dattes, Niebuhr R. II, 215.

خَسْتَك.

مُخَسَّنَك incommodé, un peu malade, indisposé, Bc.

خَسِر I. « qui veut perdre en achetant ces deux chaikhs? » Akhbâr 45, 12 et 13. — *Être battu, vaincu, perdre la partie, succomber*, Bc. — *Se corrompre*, Bc. — *Sacrifier*, abandonner un ami, etc., par un intérêt, Bc.

II *détériorer, gâter, corrompre*, Alc. (desconpasar, desmedrar, estragar; le n. d'act. estrago, estragamiento). — *Démoraliser*, Bc. — *Gâter par trop d'indulgence*, caresser trop, Bc. — *Profaner*, faire mauvais usage d'une chose précieuse, Bc.

V dans le Voc. sous amitere, Payne Smith 1340. — *Dégénérer*, Alc. (enpeorarse en linaje).

X. *أسخسر التعب* plaindre sa peine, la prendre à regret, Bc. — *أسخسر عليه الشيء* reprocher, donner comme à regret, Bc.

خَسِر scélératesse, Bc.

خَسِرَان perdant, qui perd au jeu, Bc.

خَسِرَان détérioration, Bc. — *Avarie*, Alc. (daño recibido en la mar). — *Perdition*, état d'un homme hors la voie du salut, dans le vice, Bc. — *Coquinerie, scélératesse*, Bc.

خُسْرَوَان, adj. formé à l'ancienne manière persane

de خُسْرَوَان, de Chosroës, royal, magnifique, Fleischer Berichte 82 sur Macc. II, 516, 20.

خُسْرَوَانِي, dans le même sens, joint comme adj.

à ديباج, Macc. II, 430, 13; à نشيد (chant, chanson), Macc. II, 516, 20.

خَسَارَة, chez Alc. خِسَارَة, pl. خَسَائِر, dommage,

Alc. (daño por uso de alguna cosa), Bc, Hbrt 194, *dégât, désavantage, détriment, échec, perte, préjudice, sacrifice*; يا خسارة c'est dommage, tant pis, Bc; *avarie*, Alc. (daño recibido en la mar). — *Profanation*, Bc. — *هو خسارة في القتل*, 1001 N. III, 243, 2 a f., où l'éd. de Bresl. porte: ما يستاهل القتل « il ne mérite pas d'être tué. »

خُسْر, pl. خُسَار et خُسْر, corrompu, vicieux, vilain, misérable, très-malhonnette homme, coquin, garnement, maraud; — *ولد خاسر* enfant gâté, Bc.

خَسَع.

خَسِع faible, M; *ruineux, qui menace ruine* (édifice), 1001 N. III, 423, 10: *واعلم ان لي بيتا كبيرا*: قدديما خسع, dans l'éd. de Bresl., IX, 205.

خَسَف I. Dans le Cartâs, 172, 8, la construction est avec *بالقمر*, ب, *خسف* « la lune s'éclipsa. » Le verbe *كسف* se construit de la même manière dans ce livre.

خَسَاف الميزان, M. — *خساف* cuir pour les souliers, M. — *خساف* contre-poids, M; il dit que l'un et l'autre sont pour خصاف.

خَسِيف triste, Mehren 27.

مُخَسُوف diminuant de valeur (ناقص), M.

CHASKANIT. C'est ainsi que Barth, I, 427, écrit le nom du *Pennisetum distichum*, plante dont les graines, qui sont recouvertes d'une enveloppe épineuse, gênent fort le voyageur dans l'Afrique centrale; il la retrouve partout, s'y pique à chaque instant et ne peut s'en débarrasser. Chez d'Escayrac 421 c'est *kaskanit*.

خَسَل.

خَسَل rebut, Diw. Hodz. 226, vs. 8.

خَشَش I *sonner en frappant l'un contre l'autre* (écus, monnaies), Bc, vulg. pour خَشَخَش, M.

خَشِيش du serpent est quand il se cache sous le bois sec, etc., M.

خَشَايَة petite cabane de jonc pour les vers à soie, M.

خَشِب I piocher, travailler durement; trotter, faire bien des courses; valeter, faire beaucoup de démarches, prendre beaucoup de peine, Bc.

II boiser, lambrisser, latter, parqueter, Alc. (enmaderar casa, maderar), Bc. — Devenir comme du bois, M. — Je me suis trompé en disant dans le Gl. Bayân que ce verbe signifie *crucifier*. M. Defrémery a observé dans le J. A. 1862, II, 387: « Dans le second passage, il doit plutôt signifier: ayant les pieds retenus dans une espèce de bloc ou billot de bois, analogue au كُنْدَة des Persans. » Le fait est qu'il a ce sens dans tous les passages que j'ai cités. Cf. Ouaday 325: « Pour ceux qui sont condamnés à une reclusion perpétuelle, on leur met à chaque pied une entrave dont les deux extrémités sont percées d'un trou et fixées l'une contre l'autre par un clou, dont ensuite on lime et rive les deux bouts. Ces entraves restent ainsi maintenues jusqu'à la mort du condamné; alors seulement on les retire en les coupant avec la lime. » Le M donne: خشب الوالى المحرم, c.-à-d., le wâlî mit les mains du criminel dans un instrument de bois et l'envoya à un autre endroit pour y être emprisonné. — C. على r. faire une conjecture sur, M.

V. مختشب من البرد roide de froid, Bc.

خَشَب, bois, forme aussi au pl. أَخْشَاب, Bc. —

Le pl. الخَشَب, de même que الأعواد, le brancard sur lequel on porte un mort au cimetière, P. Akhbâr 49, dern. l. — خشب الانسان la charpente du corps,

les gros os, M. — خشب الأنبياء gaïac (arbre), Bc.

— ابو خشب espèce de dirhem, M.

خَشَبَة, pl. ات, ou خَشِب, ou أَخْشَاب, ou (Voc.)

خُشُوب, un morceau, une pièce de bois, chevron, Bc.

— Tronc d'arbre, Vêtem. 283, Prax R. d. O. A. V,

214. — Pieu, Vêtem. 283. — Mât, Djob. 33, 11. — Poutre, solive, poteau, Vêtem. 284, Voc., Bc. —

L'arbre du pressoir, Vêtem. 284, خشبة المعصرة, Voc.

— Bâton, Abbad. II, 235, 7 et n. 43, Gl. Badroun.

— Coup de bâton, 1001 N. II, 208. — Barre de bois,

barreau, Bc, Macrizî, man. II, 358: فأنه عميل على

— بابہ المذکور خشبة تمنع الراكب من التوصل اليه

Traverse, pièce de charpente en travers, Bc. — Pale, pièce de bois pour retenir l'eau d'une écluse, Bc. — Croix, gibet, Vêtem. 284, Gl. Badroun, Gl. Fragm.

— Planche, Vêtem. 284. — Le pl. خَشَب pont-levis, Vêtem. 285. — Porte, Vêtem. 285. — Caisse de bois, Amari 4, l. 5 a f., p. 5, l. 2. — Bière ouverte, espèce de brancard, Bc. — Petite chambre de bois, Vêtem. 285. — If (arbre), Alc. (texto arbol conocido). — Au fig., souche, sot, stupide, Bc. — خشبة الجفن tillac de vaisseau, Alc. (tilla en la nave). — خشبة المدفع affât, Bc. — خشبة السرج arçon, Bc.

خَشِبِي ligneux, boiseux, Bc.

خَشَاب endroit où l'on tient les planches, Alc. (madereria, où l'on trouve ce mot avec le pl. in; sous eillero de tablas il ne donne que ce pl.).

تَخْشِيب lattis, lambrissage, parquetage, Bc.

تَخْشِيبَة boiserie, lambris, parquet; échafaud, assemblage de bois; pan de bois, ouvrage de charpente, Bc.

مُخْشَب celui qui a la charpente solide, qui a les os gros, M.

خَشْت (pers. خَشْت) pl. خشوت pique (arme), Bc.

خَشْتَانَشَة, 1001 N. Bresl. XI, 322, 2 a f., semble formé,

de même que خَشْدَاش (voyez) ou خَشْدَاش, du persan خواجه تاش, « camarade d'école; » mais dans le passage des 1001 N., c'est un collectif qui signifie camarades, compagnie.

خَشْتَانَكَة, 1001 N. Bresl. V, 312, 7, me semble une faute pour خَشْكَنَانَكَة (voyez).

خَشْتَك vulg. pour خَشْتَق, M.

خَشْخَانَة armoire, buffet, 1001 N. III, 470, 9; le pl. ات Bresl. VII, 117, 10. C'est à mon avis le pers. خَس خانه ou خيشخان, dont le sens s'est modifié en arabe.

خَشْخَش I sonner en frappant l'un contre l'autre (écus, monnaies); — خشخش et خشخش في ذهبانه « faire sonner ses écus, » Bc. — Se des-sécher (plante), M.

خَشْخَش ornement en or qui sonne quand on le remue, M.

خَشْخَش dans le Voc., خشخش chez Alc. (dor-

midera yerva). — خشخاش برقی *coquelicot*, Bc. — خشخاش زبدي *papaver spumeum*, Bait. I, 238 c, 370 b. — خشخاش مقرر *papaver cornutum* Diosc. (IV, 66), *glaucium luteum*, Bait. I, 369 b. — خشخاش *papaver Rhæas* (Diosc. IV, 64), Bait. I, 369, où l'article qui porte ce titre et que Sonth. a confondu avec celui qui précède, commence l. 9; 503 b. — أرض خشخاش *terrain rocailleux*, M.

خشخاشة *édifice où l'on enterre les morts et qu'on ferme au moyen d'une grande pierre*, M.

خشخاشی *espèce d'étoffe fabriquée dans le Djordjân, de Jong.*

خشداش *voyez خدش.*

خش.

خَشْر. L donne: *papirio وَمَخَادَّةٌ خَشْرٌ*, ce que je ne suis pas en état d'expliquer. *Papirio* est peut-être pour *papilio* (Scaliger a lu ainsi, mais le man. a très-distinctement un r), et ce dernier mot peut avoir plusieurs sens (voyez Ducange).

خشرم.

خَشْرَم *fourmis*, de Sacy Chrest. II, 364, n. 37.

خشع I *être sensible, être aisément ému, touché, attendri*, Macc. I, 829, dern. l.: *كان فيه خشوع*, car il pleurait quand il entendait réciter le Coran ou des poésies érotiques; souvent chez Djob., p. e. 154, 9, 203, 11. Aussi c. *الى الصدقة الخشوع* «être ému, touché, par sa piété sincère,» *Abbad.* II, 157, 6.

II (dans le Voc. sous *devotio*), avec ou sans *النَّوَسَ*, *émouvoir, toucher, attendrir, exciter la compunction du cœur*, Djob. 94, dern. l., 135, 2, 142, 7, 150, 6, 151, 20, 161, 9.

خشعة *abattement, tristesse*, *Abbad.* I, 258, 2.

خشف.

خَشْف *forme aussi au pl. أَخْشَاف*, Voc., Alc., Calendr. 49, 7, et signifie *jeune cerf*, Voc., Alc. (*cervatillo*), Calendr., ou en général *jeune bête sauvage*, Alc. (*hijo de animal fiero*).

خَشْف *individu*, Ht.

خشفاء (? la leçon est incertaine) *nom d'un animal dont la crinière et la queue servent à en faire des éventails; on en met aussi au bout des drapeaux*, de Jong.

خُشَاف (pers. *خوش آب*) *eau de raisin, d'abricots, de prunes*, Bc, Lane M. E. I, 219, Ztschr. XI, 515, dans M خُشَاف.

خُشَافَتِي *celui qui vend le خُشَاف* (voyez), Ztschr. XI, 515.

خَشَق I, aor. o, *errer, aller çà et là*, M.

خاشوقة *cuiller*, Bc, M.

خَشَك II c. *علي inectiver contre*, Bc.

خُشَكَار (pers.) *farine de froment grossièrement moulue et criblée*, Gl. Manç. in voce: *هو الدقيق الذي هو المستقص طاحنه ولا تخله*; cf. Gl. Belâdz. 33 et Gl. Esp. 170; le vulg. dit خُشَكَار, M.

خشكاشنة *voyez خوشكاشنة.*

خُشَكَرِيَشَة *voyez حشكريشة et cf. Add. et Corr.*

خُشَكَلان (pers. *خُشَك نان*) *pain ou biscuit en forme de croissant*, Macc. I, 675, 11 et 12.

خُشَكَانَاج *espèce de pain préparé avec du beurre, du sucre, des amandes ou des pistaches, et qui est en forme de croissant*, Gl. Manç. in voce, où la dernière syllabe est *بج*, mais c'est une faute, car c'est le même mot que celui qui précède et celui qui suit (voyez), à savoir le pers. *خُشَك نانه*, «biscuit;» correctement chez Payne Smith 1164.

خُشَكَانَاج (ces voyelles chez Djauzi, pers. *خُشَك نانه*) *biscuit*, Djauzi 146 r<sup>o</sup>, Maml. I, 1, 162. Dans les 1001 N. Bresl. V, 312, 7, où l'on trouve la description d'une belle jeune fille, on lit: *ولسان بجكى*; *خشتانكة كسماط سلطان*; je crois devoir corriger: *ولسان بجكى خشكنانكة بكسماط سلطان*. Le mot *خشكنانك* est le n. d'un *خشكنانك*, et *بكسماط* est = *بقسماط* (*παξαμαδδιον*), que j'ai donné plus haut p. 103 a et qui signifie également *biscuit*. L'un de ces deux mots est la glose de l'autre, qui s'est introduite dans le texte.

خُشَكَانَاجِبِين (pers.) *espèce de miel sec qui vient des montagnes de la Perse*, Bait. I, 370 c.

خشم I être téméraire, brutal, Ht.

خشم. Selon Lane, ce mot ne signifie plus nez dans l'arabe moderne, mais bouche. En Barbarie, toutefois, il a conservé le sens de nez, Bc, Cherb. 541,

Hbrt 2, et aussi en Syrie, où l'on dit كسر خشم

فلان (sic) = rabattre l'orgueil de quelqu'un, M. — خشم القربة le trou d'une outre, Burckhardt Nubia 386. — خشم الكلب le museau d'un chien, Barth I, 11. — خشم الكلام. « Les Ouadayens appellent tout interprète خشم الكلام, c.-à-d. la bouche du langage, de la conversation, » Ouaday 64.

خشمه témérité, fureur, Ht.

خشم, comme en syriaque, = أَرْج, Payne Smith 1405.

خشمية tabac à priser, Cherb.

خيشوم. Le pl. خياشم (aussi Kâmil 274, 9) et خواشم dans le Voc., foramina naris. — Le museau d'un chien, Abd-al-wâhid 127, 2. — Chanfrein, devant de la tête du cheval, Bc.

خشن I. Le Voc. donne aussi خشن et خشن comme noms d'act. — Grossir, devenir gros, Bg. — Etre grossier, stupide, Ht.

II grossir, rendre gros, Voc., Bg; en parlant de la chevelure, la rendre épaisse, Auw. I, 252, 6, 18. — C. l p. brusquer, offenser par des paroles rudes, brutaliser, Bc. — Approcher de l'âge de la puberté, M. — Essayer un vase, M.

IV. Les habitants de la campagne في المأخشنون العيش, « dont la vie est dure, » Prol. I, 160, 11. — ما اخشن البرد « que le froid est rude! » P. Becri 67, 7.

VI montrer de la rudesse, l'opposé de تَلَاظَف, Sadi Gulistan 124, 1 éd. Semelet.

خشن pl. أخشان balourd, personne grossière, stupide, Bc. Chez Djaubarî ce sont les gens du peuple qui se laissent tromper, qui sont les dupes des charlatans, des astrologues, etc.

خشن grosseur, épaisseur, Alc. (grueso en hondura, gordura en cantidad; ajoutez un n à la fin du mot arabe).

خشن s'emploie dans presque toutes les accep-

tions qu'a notre mot gros, p. e. جمع خشن, « une grosse armée, » صوت خشن, « une grosse voix. » Aussi grossier, p. e. en parlant de vêtements, et épais (pl. خشان), voyez Gl. Edrisî.

خشن brusque, vif et rude, Bc.

خشن grossier; pataud, grossièrement fait, vilain, geois grossier, rustre; barbare; balourd, personne grossière, stupide; brusque, vif et rude, Bc.

خشن inégal, dur, grossier, Ht.

خشن pl. خشان grossier, Voc., Mc, Abou'l-Walid 805, 4, épais, brutal, rude, Ht; laid, Jackson 189, Haiyân-Bassâm I, 172 r°, en parlant des piétons noirs: وكانوا قطعة خشينة يقاربون الحسمائة.

خشانة grossièreté, caractère de ce qui est grossier, manque de délicatesse, de civilité, Bc. — Brusquerie, Bc.

خشونة grossièreté, caractère de ce qui est grossier, manque de délicatesse, de civilité, Bc. — Brusquerie, Bc. — Barbarie, état sauvage, Bc. — Chez les médecins, raucité dans la gorge.

خشينة raucité, enrouement, L (raucedo).

خشونية balourdise, Bc.

خشينة vulg. pour la plante dite خشاء, M.

تأخشين dureté de cœur, Ht.

مأخشن dessiccatif, Bc, M.

خشى I. Le n. d'act. aussi خشية, P. Kâmil 111, 13.

V. مأخشيًا en se tenant sur ses gardes, Cartâs 172, 13; mais la leçon n'est pas certaine.

VIII, vulg., craindre, P. Prol. III, 407, 10, où la leçon est douteuse, mais en ce sens dans le M sous جبه VII, sous حسب V.

خص I c. a. p. et ب r. gratifier quelqu'un de quelque chose, Becri 18, 11, Haiyân-Bassâm I, 174 r°:

جَمَاعًا لِلدَّفَاتِرِ مُغَالِيًا فِيهَا نَفَاعًا مِّنْ حَصِّهِ il était جَمَاعًا لِلدَّفَاتِرِ مُغَالِيًا فِيهَا نَفَاعًا مِّنْ حَصِّهِ, où Khatîb, 51 v°, donne: مِّنْ شَيْءٍ (بشئى. l.) منها

حَصِّهِ بها. — حَصِّهِ بِالسَّلَامِ il le salua, Voc. — Dans le sens d'appartenir, etc., ce verbe ne se construit pas seulement c. l p. (Lane, Bc compéter), mais

aussi c. a. p.; Bc a حَصِّهِ sous échoir; حَصِّهِ مَا يَخَصُّه incompétent; c. a. concerner, intéresser; أَيْش



انت. « de quoi vous mêlez-vous? » 1001 N. IV, 481, 6 a f.: *واخذ كل واحد منهم ما يخصه*. « chacun d'eux prit ce qui lui tomba en partage. » —

Comme dénom. de *خَصَّ*, *خَصَّ* على قصره *خَصًّا* من *قَصَب*, *خَصَّ* « il entourra sa demeure d'une haie de roseaux, » Gl. Belâdz. — Au Maghrib, *manquer, faire défaut, être dû*, Voc. (deficere), Alc. (faltar, marrar o faltar), Bc (Barb.), Ht, Mc qui donne l'exemple: *خَصَّنَا* *الفلوس* « l'argent nous manque, » Hist. des Benou-Ziyân, en parlant de poires: *من فوجدها قد نقصت من كمال عددها فقال للجنان وابن الذي خص فقال يا مولاى اكله الصدى ابى* (منها dans le man. de Vienne; le nôtre a *عدها*; après *خص*, le man. de Vienne a de plus *منها*).

II *personnaliser*, appliquer des généralités à un individu; — *consacrer* un mot; — e. ل *destiner*; —

*تخصيص كنيسة باسم قديس* *dédicace*, consécration d'une église, Bc.

III e. a. p. *accorder comme une faveur à quelqu'un*, de Sacy Dipl. XI, 15, 6 a f.

V *être un homme distingué, un* *متخصص*, Djob. 48, 21, Haiyân-Bassâm I, 30 v°: *وحدثه ان رجلا يعرف بابن الفارج الوزان كان متخصصا من العامة وله* — *Etre délicat*, soit sur le manger, soit sur ce qui touche à la probité, *scrupuleux*, Gl. Edrisî, Khatîb 33 v°: *أويًا الى* *تخصيص وسكون ودمائة وحسن معاملة* *تخصص*, mais je crois devoir lire *تخصص*.

*خص* *petitesse, peu, petite quantité*, Alc. (poquedad).

*خص* *haie ou enceinte en roseaux*, voyez sous la 1<sup>re</sup> forme, Auw. II, 228, 13. — Le pl. *خصاص* et *بيوت من الخصاص*, Berb. I, 106: *والشجر*, Djob. 73, 11. On trouve un pl. irrég. *خصائص* chez Becri 3, dern. l.: *وينزل*: *حولها مزانة ولواتة خصائص*, où de Slane traduit: « des huttes de broussailles. »

*خصصة* *contingent*, Bc; le pl. *خصص*, Cartâs 229, 3, 269, dern. l. — *Cultura* (propriété, terrain), trad. d'une charte sicil. *apud* Lello, p. 9 et 12. — Pl.

*خصاص* et *خصاص*, *réservoir, bassin*, Gl. Edrisî, Damas V. A. 498, Macc. III, 131, 8 et 14 (où ce mot est écrit par erreur avec un *hâ*, de même que dans notre man.). On écrit aussi *خسة* (voyez). — *Jet d'eau*, Bc (Barb.) (*خسة*).

*خصة* pl. *خصص* *anneau*, Voc. — *Voisin* (?), Voc., mais seulement dans la 1<sup>re</sup> partie.

*خصاص*, n. d'un. ة, *les petites grappes que les vignerons ont négligé de cueillir*, Abou'l-Walîd 521, 28 et suiv.

*وخصوص المادة*; *خصوص* *concernant*; *الفلاية اقول ان* « pour ce qui concerne telle chose, je dirai que; » *ومن خصوص* *quant à*; — *قلة خصوص* *incompétence*, Bc. — *Conventance*, Ht.

*كان خصيما*, Maml. I, 1, 44: *وفي خصيصة*: 1001 N. Bresl. II, 173, 11: *عندها*

*خصاصة* *faim*, Voc. (1<sup>re</sup> part.).

*خصيصة* pl. *خصائص* *attribut*, Bc.

*حق خصوصي* *spécial*; *خصوصي* *privilege*; — *en-démique*, particulier à un pays, Bc.

*خصوصية* *délicatesse de sentiments*, Khatîb 71 v°:

*كان من اهل السر والخصوصية والصمت والوقار* *habitant dans une cabane faite de broussailles*, Berb. I, 150, 9, II, 38, 5 a f.

*خاص* *l'inspecteur du domaine particulier du sultan*, Maml. I, 1, 26. Van Ghistele 166, qui écrit « Nader Casse, » le compare au chancelier.

*خاصة* *chose qui peut être profitable pour les plantes en éloignant tous les accidents fâcheux* (aussi *خاصية*), Auw. II, 328, 17 et suiv. — *Intimité*, Mohammed ibn-Hârith 313: *وقربت منه خاصته*: *غير أن بعض جيراننا كانت له خاصة من القاضي*: 321. — *Propriété*, la chose qui appartient en propre à quelqu'un, M. — *ما لا شريك فيه* = M. — *Compétence*, droit de connaître, Bc. — *خاصة* suivi du

génitif, en qualité de, *خاصة سردار* « en qualité de général, » Rutgers 131, 5 et 136. — *خاصة* seulement, pas davantage, Voc. (tantum), Prol. II, 232, dern. l., Edrisi, Clim. VI, Sect. 6: *ومقدار هذا الحوت الذي* — *يكون جرمة من ذراع الى شبر خاصة ولا زائد عليه* — *ذو الخاصة*, t. de médec., *spécifique*, remède propre à quelque maladie, M. — *خاصة على* s'emploie, comme le synonyme *زيادة على*, quand il est question d'une *augmentation de solde*, p. e. *وفرص لخمس مائة مقاتل*, Gl. Belâdz. — Le pl. *خَوَاص* hypostase, t. de théol., *personne*, Alc. (*persona divina*, synonyme *أقنوم*). — *الخَوَاص* ceux qui jouissent de la protection spéciale de Dieu, 1001 N. I, 520, 2. — *ناظر الخَوَاص الشريفة* l'inspecteur du domaine particulier du sultan, de Sacy Chrest. I, 10., 4 a f.

*خاصي*, pl. en *ون* et *خَوَاص*, *courtisan*, Voc.

*خاصية* voyez sous *خاصة*.

*خَوَاص* propriétaire, Alc. (*propietario de propiedad*).

*أَخْص* plus intime (ami), Bc, de Sacy Chrest. I, 34, 6. — *Principal*, Bc. — *بالاخص* notamment, particulièrement, principalement, surtout, Bc.

*اختصاص* destination, Bc.

*مُخْتَص* les propriétés territoriales d'une ville, Cartâs 170, 3 a f., Müller 10, 3, Berb. II, 472, 3 a f. (de Slane n'a pas compris ce mot dans sa trad., IV, 326).

*مُخَصَّب* II dans le Voc. sous *fertilis* (cf. Lane); *fécondant*, Bc.

IV *fertiliser, féconder*, Bc, Roland. — *Pourvoir abondamment de blé*, Mi'yâr 13, 5 a f.

V et VII dans le Voc. sous *fertilis*.

*خَصْب* embonpoint, Gl. Edrisi.

*خَصَاب* espèce de datte, Niebuhr R. II, 215.

*خَصِيب* forme au pl. *خَصَاب*, Voc. (*fertile*), P. Prol. III, 379, 9 (*abondant*). — *الناعم البدن الخصيب* est *qui a de l'embonpoint, corpulent*, Gl. Manç. v° *خصب*.

— *خصيب المييدة* liberal, généreux, Voc.

*أَخْصَب* vivant dans l'abondance, très-riche, Gl. Belâdz.

*مُخَصَّب*. En parlant d'une femme, *مُخَصَّبَة الارذاف*, aux larges hanches, P. Abbad. I, 39, 10.

II. Lane doute de l'existence de ce verbe, mais on l'emploie en parlant d'une sandale; voyez Diw Hodz. 131, vs. 5, où l'on trouve le n. d'act., tandis que le commentaire a l'impératif.

III saisir quelqu'un, Gl. Fragm.

VIII être simple, sans ornements, ou en parlant d'une personne, être simple dans ses habitudes, sans affectation, mais je ne trouve en ce sens que le part et le nom d'act., Mohammed ibn-Hârith 255: *لما*

*برنا الى العشاء قدم من الادم شيئا مختصرا (مختصرا 1)*. *فقلت له وما هذا واين نعيم قرطبة*, Haiyân 4 v° 28 r°, 29 r°, Dj. 96, 8, 9, 155, 2, 5, 198, 6 2 a f., 229, 7, Macc. II, 483, 10, III, 679, 23

*Abdarî 49 r°*: *وبه مساجد مختصر ملبح*, J. A. 1849 I, 189, 2, Khatîb 72 r°: *المختصر (1) الملبس*.

— *مختصر الخصر* à la mince ceinture, P. Abbad. I, 393, 14 (cf. III, 178).

*اختصار الحساب* est chez Alc. cassacion de cuenta

ce que Victor traduit par *cassation de compte, effacement, rayure*, tandis que «casser la cuenta» est chez lui: «arrêter, examiner et casser un compte faire fin de compte.»

*خَصْر* langue de terre étroite, Müller 58, 4.

*خاصرة* *وجع الخاصرة*. *colique*, Alc. (*colica passion*).

*أَخْصَر* plus concis? C'est ainsi que de Slane veut lire, au lieu de *أَحْصَر*, dans les Prol. III, 86, 14.

*مُخْصَر* s'emploie aussi en parlant d'habits, p. e. *أقبيبة اسلامية مخصرة الاوساط*, «serrés au milieu du corps,» Not. et Extr. XIII, 213.

II *disciplinaire* dans le Voc., et dans une note *bene nutrire*; *مُخْصَل* *morigeratus*, idem. — C. a. p. donner à quelqu'un une mauvaise qualité, une mauvaise coutume, M.

V dans le Voc. sous *disciplinaire*. — Holal 70 r°:

*قد كملت فيهم الصفات التي رباهم عليها وتخلصوا* «et ils ont pris des habitudes louables.»

*خَصَل*, au fig., succès, victoire, Weijers 28, 1 et 95, n. 115, Abbad. I, 37, 10 et 74, n. 13.

حَصَلَ (Freytag) se trouve aussi chez Moslim, Gl.

Mosl.

حَصَلَةٌ une chose; quelquefois on peut traduire aussi condition, Gl. Badroun, Gl. Fragm. — Bonne action, 1001 N. IV, 695, 8 a f. (où Lane traduit: good deed). — Mauvaise action, Alc. (malhecho). — Au fig., succès, avantage, victoire, Cout. 46 r<sup>o</sup>: قُلْ

له يابا حفص خصلتين (خصلتان 1.) في نهار واحد تحكّم

له يابا حفص خصلتين (خصلتان 1.) في نهار واحد تحكّم الله — على الله واستقلال لما انعم الله — Dérangement, désordre, erreur, Alc. (desconcierto desbarato, desvario como error).

حُصْلَةٌ grapillon, petite grappe, Bc, M (للصلة من) (العنقود) امرأة صائرة خصلة وعنقود; femme qui est dans ses plus beaux atours, femme très-parée, Bc. — petit canal d'une rivière, M.

حَصِيلٌ, mieux قَصِيلٌ, orge en vert que l'on donne aux chevaux, Bc.

حَصَالٌ malfaiteur, Alc. (malhechor).

حَصَى I soustraire, t. d'arithm., Bc, Hbrt 122. — Déduire, rabattre, Bc. — Tenir en échec, Bc. — C. من précompter, Bc.

III c. a. p. et على r. disputer une chose à quelqu'un, Bc. — Quand ce verbe signifie plaider, il se construit avec الى du juge devant lequel on plaide, Gl. Belâdz. — Assiéger, Gl. Fragm.

VI s'emploie en parlant d'une seule personne, Bc sous démêler: متخاصم مع على شى; aussi c. مع disputer, entrer en procès avec, Bc; L a de même causidicus متخاصم.

حَصْمٌ adversaire quand on joue aux échecs, celui contre lequel on joue, Vie de Timour II, 876, 2, 3.

— Procureur, Mohammed ibn-Hârith 296: فقال لهم

تَفَقَّدُوا لى أَحَدَ الخصوم — فلما سلم وجد القومة قد احضروه برجل من الخصوم فقال انا اشهدكم انى قد

— Soustraction, règle d'arithm., Bc, Hbrt 122. — Décompte,

déduction sur une somme à payer, Bc.

خصمانات, aussi avec le ة, espèce de briquet ou de boute-feu, Reinaud F. G. 35, J. A. 1849, II, 318, n. 2, 319 n., l. 6.

حَصَامٌ pl. ات procès, Alc. (lid en el ployto).

حُصْمٌ soustraction, règle d'arithm., Hbrt 122. — Imputation, déduction d'une somme sur une autre, Bc.

حَصَامَةٌ procès, Formul. d. Contr. 7: deux personnes تراضيا ان يكون كلامهما وخصامتهما عند انفقبه الاجل الحج ٥

حُصَامٌ procureur, Alc. (procurador en los pleytos).

خصن.

حَصِينٌ, petite hache, est le syriaque حصينا, Payne Smith 1350.

حَصَى IV (cf. Lane) châtrer, Voc., Alc. (capar o castrar, castrar); Bc a اخصاء castration.

VII être châtré, Voc.

حُصْوَةٌ (chez Lane, sous حُصْبَةٌ, حُصْوَةٌ) testicules, Voc.; حُصْوَةٌ الجرد castoréum, Bc.

حُصْيَةٌ الثعلب; on confond cette plante

avec le جفتنافيد, voyez Bait. I, 251 a. — حُصَى espèces de baies rondes et blanches, qui ressemblent à de grosses cerises, Bait. I, 373 c. — حُصَى الذئب nom d'une plante, Bait. I, 54 c. — حُصَى هرمس, en Espagne, mercurialis annua, Bait. I, 318 b, 373 b.

حُصْيٌ forme aussi au pl. اخصياء, Khatib 70 r<sup>o</sup>: فتى من اخصياء فتبان امستنصر 100 r<sup>o</sup>, où حُصْيٌ سَمْنَةٌ, «un chapon que nous avons engraisé,» est le synonyme de فروج.

حُصَى pl. ات est dans le Voc. vestimentum et linteamen (de lana).

حَضَّ I secouer, agiter l'eau de manière à la troubler, Bc, 1001 N. III, 444, 5 a f. et suiv., 446, 7 a f.

حَضَّ الماء est aussi barboter, agiter l'eau avec les mains, et حَضَّ brassier, remuer avec les bras, mélanger; حَضَّ اللبن ou حَضَّ اللبن baratter, remuer le lait pour former le beurre. هذا الحصان يحض ce cheval secoue beaucoup, Bc. — Effrayer, épouvanter, Bc.

VII s'épouvanter, Bc.

VIII être secoué, 1001 N. III, 352, 3 a f.

خَضَّة *secousse*, Bc; dans les 1001 N. IV, 674, 3 a f., ce mot semble signifier *secousse* dans le sens de *violente attaque d'une maladie*. — *Epouvante, peur*, Bc.

خضب VII être teint, P. Prol. III, 420, 4.

وهو من أخصبة, Bait. I, 267: وهو من

أخصبة الملوك

مُخَضَّب, en parlant d'un cheval, qui a les pieds blancs, Voc.

خضد I. خضد شوكته, au fig., *affaiblir la puissance de quelqu'un*, Abbad. II, 158, 4 a f., Berb. I, 39, 4 a f., 94, 5 a f.

خضيد flexible, Gl. Mosl.

خضر II revendre en détail, Alc. (regatonear, où le há doit être un khâ; cf. sous regaton).

V dans le Voc. sous virere.

IX, en parlant d'un homme qui jeûnait beaucoup, كان يصوم حتى يخضر, Macc. I, 894, 4 (cf. Add.). — اخضرت عذاراه, ou اخضر seul, «ses joues devenaient noirâtres,» signifie: son visage devenait austère, sévère, Abbad. II, 41, 7, 120, 2, III, 195.

أخضار verdure, Roland.

خُضْرَة. Ce n'est pas seulement le pl. خُضْر qui s'emploie dans le sens de *légumes, herbes potagères* (Lane), mais aussi le sing. خُضْرَة, Alc. (ortaliza), Martin 100, Cartás 277, 15. — *Verdure, herbes, feuilles d'arbre vertes*, Bc, 1001 N. I, 60, dern. l., 66, 13, 85, 4. — *Gazon, pelouse*, Bc. — La plante appelée *تمام*, *thymus serpyllum*, Most. sous ce dernier mot. — *Espèce de datte verte*, Pagni 152. — *Lividité*, Gl. Belâdz.

خُضْرِي vert, Voc. — *Vendeur de légumes*, Voc., M.

خُضْرِي vendeur de légumes, Lane M. E. II, 17. —

*Fruitier, qui vend des fruits*, Bc.

خضري vulg. pour l'oiseau خضاري, M.

خضراوي espèce de datte, Niëbuhr R. II, 215.

خضراوي, Bait. II, 366, où Sonth. traduit *grüner Lauch*.

خضرجي vendeur de légumes, M.

الخضريّات. Il chad rairât (sic), le temps où le Nil est vert, «et pour lors on souffre beaucoup en Egypte, à cause qu'il est corrompu, ses eaux insipides et fades,» Vansleb 49.

خضار verdure, Bc.

خضير légumes, M. — *Fiente de vache fraîche*, M.

— Sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 6; chez Cazwîni avec le há.

بنو خضير mulâtres, Palgrave I, 458.

خضارة = خضرة, Macc. I, 126, 13 (cf. Add.). — *Marché aux herbes*, Alc. (havacera).

خضاري des légumes, Hist. des Benou-Ziyân 97 v°: سائر الاقوات والخضاري

خضاري nom d'un oiseau, voyez Lane. Chez Alc.

on trouve kâdarrây, çumaya pastor ave, c.-à-d. *fresaie*, espèce de chat huant. J'ignore si c'est le même mot.

خضرة verdure, Voc., Hbrt 46 (Alg.), Ht, M.

خضيرا *daphne oleoides*, Bait. I, 468 b; dans le Most. v° مازيون, c'est خضيرة.

خضيرة voyez ce qui précède.

خضيرة nom de la Meloukhia, Mehren 27.

خضيري des pommes de pistachier, Carette Géogr. 259.

خضيريّة خضيريّة mulâtres, Palgrave I, 458; —

espèce de datte ainsi nommée parce qu'elle conserve sa couleur verte, même quand elle est parfaitement mûre, Burton I, 384. — سوق الخضيريّة marché aux herbes, Burton I, 374.

خضار le jardinier qui prend soin du potager, Alc. (ortelano de ortaliza), Hist. des Benou-Ziyân 97 v°. — *Revendeur en détail*, Alc. (regaton). — Le fém. خضيرة, vendeuse d'herbes, Alc. (bercera).

خضارة marché aux herbes, Alc. (havacera).

أخضر. En parlant de chevaux, «chevaux verts; les Arabes considèrent comme vert le cheval que nous appelons *louvet*, surtout quand il se rapproche de l'olive un peu mûre,» Daumas Mœurs 287; — *cap de more*, Bc, Ztschr. XVIII, 324, 2 a f., 327, n. 3. — *Pas assez cuit*, Daumas V. A. 254. — Sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 6. — عمل له عرقا اخضر *gagner*, se rendre quelqu'un favorable, Bc. — الخضراء pour الكنتيبة الخضراء (voyez Lane), Gl. Fragm.; — *pignon*,

amande de la pomme de pin, Auw. II, 613, 18; —  
عندَه صَبَوَةٌ فلان signifié خَصْرَاءُ M, avec ces  
vers:

بِحَدِّ اللَّبِّ رِيحَانٌ نَصِيرٌ لِأَسْطَرِبَةِ حُرُوفٍ لَيْسَ تُقْرَأُ  
فِرَاعِيَتِ انْتِظِيرٍ وَقَلَّتْ بَدْرِي عَذَارِكِ اخْضَرَّ وَالنَّفْسُ خَضْرَاءُ  
faire paraître son فرند à force de  
le fourbir, M.

خَضَّ I révéler, vénérer Dieu, Alc. (reverenciar a Dios).  
— C. ل p. faire une révérence à quelqu'un, Bc. —

L donne: *ieicit* وَأَبْعَدَ وَمَنَعَ وَخَضَعَ; un tel verbe  
n'existe pas, et خضع en ce sens m'est inconnu.

VI, Saadiah ps. 10.

VII se baisser, Prol. III, 416, 15.

خُضُوعُ l'action de s'agenouiller, Alc. (arrodilladura).  
— Révérence, mouvement en se baissant pour saluer, Bc.

بيضة الحديد وهي خَيْصَعَةٌ casque, L: galea (cassis)  
الربيعية والمغفر والخَيْصَعَةُ

مَنْخَصِيعُ chien couchant, au fig., capon, Bc.

خَضَفَ.

خَضَفَةُ الْجَمَلِ = صَرْطَةُ الْجَمَلِ, P. Kâmil 671, 1 et 2.

خَضَل.

أَخْضَلُ pl. خَضَلٌ = خَضَلٌ, Gl. Mosl.

خَطَّ I. Il sortit du palais, appuyé sur les bras de deux  
serviteurs, لا يَخْطَانُ الارضَ « et pouvant à peine  
mettre un pied devant l'autre » (de Slane), Berb. I,  
446, 4 a f. — *faire le signe de la croix*,  
Macc. II, 441, 11 (cf. Add.). — *Sillonner*, L (sulco),  
Voc., Bc. — *grisonner*, Bc. — *خطَّ الشَّيْبُ*  
(voyez Lane sous la VIII<sup>e</sup>) se trouve p. e. Bat. I,  
269: *خطَّه* خَطَّهَا لِي رَسُولُ اللَّهِ: « il s'agit d'un terrain  
qui m'a été assigné par l'envoyé de Dieu. » — Chez  
les tireurs d'arbalète, *faire la خَطَّة* (voyez ce mot),  
Maml. II, 1, 74. — *خطَّ عذاره* sa barbe commençait  
à pousser, M, Macc. II, 643, 6, 1001 N. III, 250,  
5 a f. — *ronfler*, *خطَّ في نومه* faire en dormant un  
bruit de la gorge et des narines, 1001 N. I, 835,  
14, 836, 6 a f., II, 547, 6 a f., IV, 339, 8, I,

45, 5: *وَصِرْتُ اخْطُ كَأَنِّي نَائِمٌ*, car c'est ainsi qu'il  
faut lire, au lieu de *اخْطُر*, Bresl. IV, 148, 11; nom  
d'act. *خَطَّيْتُ*, Macn. II, 291, dern. l. C'est pour  
*غَفَّرَ*, de même que la racine *خَفَرَ* est devenue *غَفَرَ*;  
comparez aussi (dans Lane sous *خطر* I) *خطر* et  
*غَطَّرَ*, etc.

II *sillonner*, Alc. (asulcar, sulcar hazer sulco,  
sulcar arando). — *خطَّه بهذه السِّمَةِ* « en lui écri-  
vant, il lui donna ce titre, » Macc. I, 134, 4; *خطَّه*  
« en écrivant son nom, il y ajouta les épi-  
thètes honorifiques auxquelles il avait droit, » Lettre  
à M. Fleischer 80, 4, cf. l. 6 et 7. — *Canneler*,  
creuser des cannelures sur une colonne, Bc; Prol. II,  
325, 7: *التَّخْطِيطُ فِي الْآبْوَابِ وَالْكَرَاسِيِّ*, où de Slane  
traduit *appliquer des moulures*. — En parlant d'une  
femme, *teindre ses sourcils avec du خَطُّوط* (voyez), M.

V dans le Voc. sous lineare et sous scribere. —  
*Se peindre les sourcils*, Bc. — C. ب r., J. A. 1849,  
I, 207, dern. l.: *تَخَطَّطَ بِهَا* « étant venu à Bougie, il travailla dans  
cette ville, auprès du cadî, en qualité de *'adil* (as-  
sesseur). » — Comme *المَسَّاهُ* en syriaque, *effossus est*,  
Payne Smith 1245.

VII dans le Voc. sous lineare.

VIII c. a. *prendre possession de*, p. e. d'un palais,  
Akhbâr 12, 6; aussi *اِخْتَطَّه لِنَفْسِهِ*, *ibid.* 21, 7; on  
trouve encore: *اِخْتَطَّ الْقَصْبَةَ لِنَفْسِهِ وَالْمَدِينَةَ لِأَحْبَابِهِ*  
« lui-même prit possession de la citadelle, et il donna  
la ville à ses soldats, » *ibid.* 14, 11 et 12.

*خَطَّ* formule religieuse, écrite par les *tolbas*, qu'on  
porte comme talisman sur différentes parties du corps,  
ou qu'on brûle, pour qu'on puisse en absorber la cendre  
délayée dans certaines boissons, Daumas V. A. 132. —  
*La géomance ou géomancie* (cf. Lane sous la I<sup>re</sup> forme),  
Hist. Tun. 92: *وكان أشار له بها (بالولاية) أيامَ خمولة*  
— *Magie*, M. — *Filets ou fi-  
laments qui sont dans l'urine*, Alc. (hilazas que pa-  
rescen en el urina). — *autographe im-  
périal*, brevet, Bc. — *Sillon*, L (sulcus *خَطَّ*, lisez  
*خَطَّ*), Voc., Alc. (sulco de arado, sulco en lo sem-  
brado, *خطَّ لجرى الماء* sulco para sacar el agua),  
Hbrt 178, Bc, Auw. I, 197, 6, 306, 4, 356, 11 et

12. — Nom d'une singulière espèce de détention, voyez Ouaday 328—9. — خط الأديب *arbousier*, Bg, *arbose*, Bc; corrompu dans Pagni MS: «Arbutus, Vtiladib.»

خط mot dont on se sert pour chasser un chien, *ra-t'en!* Alc. (exe como lo dezimos al perro, Kitt; Nebrija traduit en latin *exi*).

خط pl. خُطُوط *arrondissement, district*, Bc; *ka-kem* (l. حاكم) *el kott*, «chef de canton», Fesquet

25. — Au Caire, *quartier*, Lane M. E. II, 261.

خُصَّة *arrondissement, district, province*, Abbad. I, 223, 16, II, 163, 3, Becri 172, 9, Berb. II, 84, 5, Haiyân 29 v<sup>o</sup>: ce prince dont le règne fut rendu si

— بتوسّع فتناق الفتنة وتصيّق نطاق الخُصَّة — *le jeu de la khitta*, «le jeu de la *khitta*», a lieu lorsque des oiseaux ont été abattus à la chasse. Voici en quoi il consiste: les tireurs se réunissent pendant la nuit chez celui d'entre eux qui occupe une position honorable. Il leur fait apporter des confitures, des friandises ou des fruits secs. Le tout est déposé auprès d'un des tireurs. Celui-ci en détache successivement une petite portion, qui est placée au milieu de l'enceinte, à côté des oiseaux morts. Après des confitures ou des friandises, on pose un vase rempli d'eau. Les tireurs s'assoient en cercle autour des oiseaux et des confitures. Chacun d'eux tient à la main un *nedb* de balles. On en prend autant que l'on veut, on compte les personnes présentes, et on fait la division en proportion de leur nombre. Celui à qui échoit la confiture, la mange, et celui qui est à ses côtés boit l'eau. Quelquefois, une même personne obtient deux ou trois fois une part de friandises, et une même personne boit l'eau deux ou trois fois; ce qui excite dans l'assemblée des ris prolongés et une vive allégresse, Maml. II, 1, 74.

خُصَّة *cause, procès*, Müller 2, l. 3, 12, dern. l. — *Charge, emploi, dignité, administration*, L (*ministratio* (et *subministratio* et *ministerium*)), Voc.

ولمّا (dignitas), Gl. Mosl., Haiyân-Bassâm I, 88 r<sup>o</sup>: 107 r<sup>o</sup>: ولي الأمر بعد والده نوة به وأسى خطته

وصيره وزيره بحضرتة الاثيرة اشبيلية وجمع له اعظم وأقر بجيسى اصحاب الخُطط: 128 v<sup>o</sup>: خُططها العلية خُططة الوزارة: 9, 20, Prol. I, 20, 9; على مراتبهم

de vizir,» Haiyân 76 v<sup>o</sup>, Haiyân-Bassâm I, 128 v<sup>o</sup>; خطة القضاء, Macc. I, 134, 12, Prol. I, 48, 8, ou خطة الاحتساب, Macc. I, 134, 4 a f.; خطة القاضي «l'emploi de mohtasib,» Macc. *ibid.*; خطة السوق «l'emploi de صاحب السوق,» Haiyân 39 v<sup>o</sup>; خطة «صاحب السوق,» Haiyân 39 v<sup>o</sup>; خطة ولاية المدينة, Macc. I, 135, 9; خطة الطواف بالليل, Haiyân-Bassâm I, 107 r<sup>o</sup>; Bassâm II, 76 r<sup>o</sup>: وهو

اليوم في وقتنا قد اضطر اليه أهل قاعدة لبلدة فولوه خطة الشورى, والقوا اليه مقاليد الفتوى, «خطة sur

فقطيع voyez sous القطع. De Sacy, Chrest. I, 131, 2 a f., 410, n. 63, a cru qu'il faut prononcer خُطَّة, et

que ce mot signifie proprement *une place*, dans le sens d'un emploi; mais L et le Voc., qui donnent

خُطَّة, ne confirment pas cette opinion. — *Titre, qualification que l'on donne par honneur*; les titres de

Çadr ad-dîn, Chams ad-dîn, etc., sont des خُطط, Djob. 298, 10. — Je ne comprends pas bien ce que

ce mot veut dire chez Macc. I, 884, 2 a f., où c'est l'opposé de صفة (lisez فلا, avec Boul. et L, au lieu

de ولا). — أمك على خطة «ta mère est dangereusement malade,» 1001 N. Bresl. XII, 352, 4.

خطي, الاصطراب الخطي, *l'astrolabe linéaire*, Khallic. IX, 24, 4 a f.

خطية lance, Voc. (cf Lane sous خطية).

خطاط poudre, Bait. I, 28 d: quand on brûle ce bois, la cendre en est noire, ويتخذونه خطاطا وللحواجب (la voyelle dans B).

خطوط poudre avec laquelle les femmes dans les villes se teignent les sourcils, et qui est faite ordinairement de fumée d'encens, M.

خطوي linéaire, Bc.

خطاط écrivain, maître à écrire, Bc, Hbrt 111.

خطاطية une femme qui excelle dans la calligraphie, Bassâm III, 86 r<sup>o</sup>: وهن الآن — ادبيات خطاطيات تدل على ذلك لمن جهلن الدواوين الكبار التي ظهرت

خطوطهن

خطيط rayure, cannelure, Bc. — Un rayon d'un certain nombre de lieues autour d'une ville, Amari

— برج الأسد طالع خطيط المهديّة: 5, 390. Le pl.

تَخَطِيطٌ *les contours* d'une personne (de Slane), Prol. II, 355, 2 a f.

خطى V, pour la II<sup>e</sup>, « elle l'a privé de sommeil, » Gl. Mosl. (Ce qu'on trouve dans ce Gloss. au sujet de la IV<sup>e</sup> forme est une erreur; il faut prononcer: وَيُحِطِي جَهْدٌ « les efforts de etc. manquent le but »).

ان خطيئتها: 1001 N. I, 590, 11. خطيئة et خطيئة. « c'est toi qui es responsable du crime de l'avoir tuée » (dans la trad. de Lane: the crime of destroying her). — خطيئة *c'est dommage*; aussi: *il y a conscience*, c'est conscience, vulg. خطيئة, Bc. — Amende, Ht, Sandoval 321—2, Hist. Tun. 129: وجعل عليهم خطيئة اربعين الف ريال

خطاى (proprement: de Catay, c.-à-d., du Nord de la Chine; la première voyelle selon Bat. IV, 294) nom d'une espèce de soie; Yâcout, I, 822, nomme cette étoffe parmi celles qu'on fabriquait à Tebriz; Nowairi Egypte, man. 2 m, 171 r<sup>o</sup>, en parlant de la vaste tente de Berekeh-Khân: مستورة من داخلها; aussi chez les écrivains persans, p. e. chez Mirkhond, Hist. des Seldjoukides, 11, 5 éd. Vullers.

خطاى (vulg. pour خطاى), *pêcheur*, forme au pl. خطاى, Bc. — خطاى *une pécheresse*, c.-à-d. *une femme de mauvaise vie*, de Sacy Chrest. I, 335, 3.

خطاى, pl. ات et خطاى, *prostituée*, Voc.

خطب I. Moâwia envoya Abou-'d-dardâ vers l'Irak, « afin qu'il demandât Orainib. en mariage pour son fils Yezid, » Gl. Badroun. — *Fiancer* son fils ou sa fille, Alc. (desposar al hijo o hija); *accorder une fille en mariage à quelqu'un*, fiancer, Bc; aussi c. ب p., 1001 N. Bresl. III, 339, 11 et 15, ou c. في p., *ibid.* 340, 7, Voc., ou c. على p., Voc. — *Ambitionner*, *désirer*, *demandeur*, synonyme de طلب, Maml. I, 1, 7, Abbad. II, 162, 8, cf. III, 221, Berb. II, 351, 1, Ictifâ 154 r<sup>o</sup>: plusieurs ambassadeurs arrivèrent auprès d'Almanzor, وكلهم يخطب امانته، ويطلب ان

خطب الى c. الى p. et a. r. *demandeur* une chose à quelqu'un, Haiyân 62 v<sup>o</sup>: خطب الى السلطان ولاية اشبيلية. — C. ب *faire l'éloge de*, Macc. I, 742, 22, cf. Fleischer Berichte 247; spécialement, c. ب p., *faire l'éloge de* quelqu'un dans la préface d'un écrit (الخطبة), qu'on lui dédie, Macc. II, 470, 1, cf. Fleischer l. l.

II dans le Voc. sous predicare. — خطب البنت ل fiancer, promettre en mariage, Bc.

III c. a. et عن, et VI, dans le Voc. sous epistola. VIII se fiancer, Alc. (desposarse).

خطبة les arrhes que donne un homme qui demande une femme en mariage, M.

خطبة, prône, signifie aussi un endroit où l'on fait le prône, c.-à-d. une mosquée, Khatib 13 v<sup>o</sup>:

وقد ذكرنا ان اكثر هذه القرى امصار فيها ما يناهز او خطبة النكاح. — Chez les juifs, خطبة ou خطبة seul: la prononciation de la formule du mariage par le prêtre, la bénédiction des fiançailles, de Sacy Chrest. I, 365, 4, 6, 368.. — Dans les diplômes, la formule préparatoire الحمد لله, ou اما بعد الله, suivie parfois de quelques autres mots; voyez Maml. I, 1, 202. — Dédicace, Bc. — Accor-dailles, fiançailles, Bc, mariage, Alc. (matrimonio); — bague de fiançailles; رجع الخطبة « rompre les fiançailles, renvoyer la bague, » Bc.

خطبة oratoire, qui appartient à l'orateur, Bc.

خطبان, n. d'un. 3; dans le Most. v<sup>o</sup> حنظل, un peu autrement que chez Lane (sous الخطب): des pommes de coloquinte déjà passablement grandes, de sorte que leur couleur verte est mêlée de jaune.

خطاب عيد الخطاب chez les juifs, la fête de la Pentecôte, de Sacy Chrest. I, 18, 5; « ce nom était sans doute donné à cette fête, comme qui dirait la fête de l'allocution, parce qu'en ce jour Dieu avait parlé aux enfants d'Israël, » *ibid.* 321, n. 38.

خطيب fiancé, Alc. (esposo de alguna), Bc.

خطابة la rhétorique, Voc., aussi الخطابة, Prol. I, 62, 4, cf. 65, 2 a f., 244, 2 a f., 245, 4, et صناعة الخطابة, Badroun 18, 5.

خطوبة *alliance, bague de mariage, bague de fiançailles*, Bc.

خطيبة *épousée*, Alc. (esposa de alguno). — *Fiançailles*, Ht.

خطابي *rhétoricien*, Voc.

خطاب *fém. 3, marieur, faiseur de mariages*, Alc. (casamentero, casamentera); une *خطبة* est une femme dont le métier est de s'entremettre pour assister des hommes qui veulent se marier, Lane M. E. I, 235.

مخطبة (voyez Lane) se trouve Diw. Hodz. 35, 15.

مخطوب *fiancé*, Alc. (esposos), Roland, c. l p., Bc; *fém. 3 épousée*, Alc. (esposa).

المخطبة, Amari 576, 10; l'éditeur, dans le J. A. 1853, I, 268, traduit *la propriété du langage*.

خطاط II, en parlant d'une femme, *se teindre les sourcils avec du خطوط*, poudre qui est faite ordinairement de fumée d'encens, M.

خطر I *passer*; *خاطر* un passant, Gl. Edrisi; L (pertranseo, pretereo, preteriens (خاطرًا), qui preteriebant (الذين كانوا يخطرون), transibimus, transitus (خطور), transmeat); Mohammed ibn-Hârith 223: *نظر الى معوية بن صالح خاطرا في القنطرة*; Macc. II, 558, 10, III, 28, 13 (le second خاطر), Bat. IV, 294, Cout. 32 r<sup>o</sup>: *وان واحدا منا لا يخطر*; P. Prol. III, 391, 2 a f., Abdari 80 v<sup>o</sup>: *ولكنها في عين العجناز*; *passer près de*, Gl. Edrisi, Mohammed ibn-Hârith 207: *بقي الناس بلا قاص حتى خطر بهم يوما زرياب راكبا الى* 33 r<sup>o</sup>: *خطر يوما بمؤدب الصبيان*, Cout. 17 r<sup>o</sup>: *البلاط*, كيف تخطر بباب ابن طروب واعوانه وحفدته بحضرته فبينما هو: R. N. 20 v<sup>o</sup>: *خطر بدار الرهائن*; *يومًا جالسا (جالسًا)* I. ان خطر به الشاب وتحت ثوبه *خطور*. J'ai eu raison de traduire *خطور* par *se loger chez* quelqu'un, dans le passage du Bayân ('Arîb), I, 171, 6 a f., et c'est à tort que j'ai rétracté cette traduction dans le Gl. Edrisi; voyez plus loin خاطر. Aussi c. b p. *rendre visite* à quelqu'un, Mohammed

ibn-Hârith 330: *خطر بالقاضي اللبيب في صدر النهار* — C. aussi *passer près de*, Macc. II, 550, 15, J. A. 1852, II, 211, 4 a f., Çalât 75 r<sup>o</sup>: *وخطر على اشبيلية*, l'anonyme de Copenhague 114: *وغيرها*;

حين خطر على قسنطينة راجعًا من: Abdari 14 v<sup>o</sup>: *فخطرنا على مدينة سفاقس ونحن ننظر*: 82 r<sup>o</sup>, المشرق ثم خطرنا على: 82 v<sup>o</sup>, اليها — *وتم ندخل بلدا منها* ودم ادخلها; *مدينة الحمامات* — *وتم ادخلها*, *venir près de*, Gl. Edrisi (où il faut biffer la citation Cazwîni II, 297, 10, car au lieu de *يخطر*,

on doit y lire *يخطر*), et dans celui de *rendre visite* à quelqu'un, Mohammed ibn-Hârith 309: *خطر عليه*

آخر جمعة عاشها فحركته للروح فخرج معي الى الجامع ماشيا — *Faire mal au cœur*; Ztschr. XX, 497: *les paroles injurieuses me font mal au cœur.* — *il changea d'avis*, M.

II dans le Voc. sous transire.

IV. *خطر ذكره* il fit mention de lui, Akhbâr 142, 6.

V *parier*, Ht. — Dans le Voc. sous transire.

VI (cf. Lane) *parier*, Bc (Barb.), Hbrt 218 (Alg.), Ht, Delap. 24.

«ils étaient très-nobles selon leur propre opinion, et aussi selon l'opinion publique,» Akhbâr 25, dern. l. — *Grande valeur*, Gl. Edrisi.

*خطر* grand, considérable, Abbad. II, 193, 1 et n. a.

*خطرة* voyage, M.

*خطرة*, si la leçon est bonne, doit avoir un sens que je ne connais pas R. N. 92 r<sup>o</sup>: *الركن خرج اليه رجل بيده خطرة (sic) فصره به (sic) للرأس فصره وها هو ميت*

*خطار* convoi de marchandises, Cherb.

*خطارة* passage, lieu par où l'on passe, Alc. (passadera por do passa algo). — *Petit pont de bois*, Alc. (ponton puente de madera). — *Fers aux pieds*, 1001 N. Bresl. IX, 366, 9, où l'éd. Maen. a قيد.

*خطارة* pl. خطاطير *basculé pour puiser de l'eau*; c'est une longue pièce de bois; à l'un des bouts pend le seau, et à l'autre bout est une pièce de bois ou une pierre pour faire le contrepoids; dans la basse latinité *ciconia* (voyez Ducange), en espagnol *sigónal*



ou *cigüenal*; voyez, outre les passages cités dans le Gl. Edrisi: Voc. (iconia putei), Barth I, 351, III, 116, V, 427, Mohammed ibn-Hârith 260: فنظر بعض

خوَص الامير الى يحيى بن معمر وهو في جنان له يستقى الماء بخطارة ويسقى بقل الجنان هـ

خاطر pl. خَطَّار *passant*, voyez sous la 1<sup>re</sup> forme;

الخاطر الى البلد عند المولدين Be, M: الخاطر الى البلد عند المولدين «ont-ils beaucoup de monde?» Martin 22. — Même pl., *hôte*, qui est logé, Be, Ztschr. XXII, 86, 7, 154. — *Esprit*; حضور الخاطر «présence d'esprit,» Abbad. I, 245, 1. — اقول مع خاطري

8. — *Humeur*, Be, Ht; طيب خاطر «de la bonne

humeur,» de Sacy Chrest. I, 462; مَكْسور الخاطر *triste*, M. — *Talent poétique*, Abbad. I, 297, 10. — *Affection*, Ht. — *Disposition*, sentiment à l'égard de, Be. — *Complaisance*, Ht. — *Souvenir*, Be; peut-être ce mot a-t-il ce sens chez Macc. III, 751, 14, où une personne qui se trouve en danger, dit en invoquant un saint: يا سيدي ابا العباس خاطرك «souviens-toi de moi, viens à mon secours!» — *Envie*, désir, *fantaisie*, *disposition*, *volonté*, Be, *intention*, Ht, M: =

ليس لي خاطر فيه، لي خاطر في كذا، *p. e.* مشيئة، *avoir en tête*, Be; لي خاطر ان *être en humeur de*, Be; 1001 N. I, 405, 3: زيارة: في خاطري *visite*; بيت المقدس «j'ai envie de visiter Jérusalem;» *ibid.*, l. 5 a f.: في خاطري شيء من اللحم المشوي: «j'ai envie de manger un peu de viande rôtie.» — *Gré*, *guise*, *plaisir*, *volonté*, Be; على خاطري *à mon gré*, Be; على خاطرك *comme vous voudrez*, Be; cette ex-

pression et *faites cela comme vous voudrez*, Ztschr. XXII, 136; من شان خاطر *à cause de*, Be; على خاطر خاطر *pour*, en considération de, Be (Barb.); 1001 N. I, 47, 3 a f.:

«si je ne craignais pour vous,» je détruirais la ville; Bresl. I, 54, 2: لاجل خاطر «à cause de vous, pour vous plaire;» Maen. I, 907, 13: راحت العجوز من اجل خاطرها: «la vieille partit pour plaire à la princesse;» III, 206, 13: ولكن هذه مule fait en un jour le trajet d'un an, *mais à cause de*

من شان خاطر مشيت على مهلها «mais à cause de vous (pour ne pas vous effrayer), elle a marché lentement.» Quand on a longtemps contesté sur le prix d'une marchandise et que le vendeur se décide enfin à la céder, il dit: من شان خاطر «je le fais en votre considération,» Ztschr. XI, 506. على خاطر

Daumas Mœurs 283 n. خاطره pour lui plaire, Ztschr. XXII, 136. اكراما لخاطرك *par égard pour vous*, Be. — *à votre santé*, Be (Barb.). — *par compère et par commère, par faveur, recommandation*, Be. — *à la merci de, à la discrétion de*, Be. — *amadouer, caresser pour attirer à soi, apaiser une personne irritée, choyer quelqu'un, complaire, chercher à se raccommo-der avec quelqu'un*, Be, 1001 N. I, 334, 4 a f., 403, 15 et 16, 445, 6 a f., 453, 8 a f., IV, 21, 14, Bresl. XII, 361, 13; en parlant de deux personnes, اخذ بخواطرهما, Maen.

III, 225, 3. Aussi اخذ خاطره *apaiser une personne irritée*, 1001 N. I, 451, 9. — اخذ خاطره, ou جبر

وجبر خاطره *ai* طيب قلبه *consoler*, Be, M: خاطره

وتلاقي ما فات من امره ومنه قولهم على الله جبر الخواطر *faire compliment de condoléance à quelqu'un sur*, Be. — اخذ خاطر *prendre congé*, Be; *il prit congé de lui*, 1001 N. I, 647, dern. l., II, 88, 8 et 9, 109, 6 a f., 471, 2 a f., 477, dern. l., 478, 10, III, 223, 3 et 4, 550, 3. Aussi اخذ بخاطره *adieu*, Be. — *se fâcher, se choquer de*, M. — *il donna spontanément*, Ztschr. XII, 136. — *avoir des égards pour quelqu'un; personnage à qui l'on doit des égards; et* لازم *de conséquence (personnage)*, Be. — *avez la bonté de me donner l'encrier, la plume,»* Be.

راعى خاطره *personnages à qui l'on doit des égards*, Be. *plus noble, très-noble*, Weijers 25, 2, 38, 11, Abbad. I, 3, l. 16.

مخَظَر dans le Voc. sous transire; — *lieu de réunion*, Gl. Djob.

مخَظَر *fois*, Hbrt 122.

بيع مَخَاظِرَة (vente où l'on court des risques) *mo-hatra*, (contrat, marché) par lequel un marchand vend très-cher à crédit ce qu'il rachète aussitôt à très-vil prix, argent comptant, Be; cf. Gl. Esp. 316.

يَعَجِزُ وايضا يُخَطِرُ I. L: *excedit* خطرف *Faire des éclairs*, Voc.

II voyez Diw. Hodz. 195, vs. 68.

I se plonger dans l'eau, Alc. sous çabullirse,

qu'il traduit aussi par تَغَطَّس; confusion du khâ et du ghain, cf. sous خَطَّ I, à la fin.

خطف I. بَخَطَفَ الارماش. «il est plus vite que le coup d'œil,» Daumas V. A. 185.

II c. a. courir, Voc.

III c. a. rivaliser de vitesse avec quelqu'un, en parlant d'un éclair, P. Abbad. II, 131, dern. l.

V c. a. p. arracher à quelqu'un ce qu'il possède, à ce qu'il semble, Abd-al-wâhid 141, 2. — تَخَطَّفَ لونُه changer de couleur, Bc.

VII dans le Voc. sous rapere. — انخطف بالروح être ravi en extase, Bc.

خَطْفَةٌ impétuosité, violence, élan, effort impétueux, Alc. (impetu). — Surprise, escarmouche, combat, Alc. (rebatina, cf. Victor); on trouve «khro-tefa» dans le sens d'incursion, razzia, chez Daumas Mœurs 311. — كَخَطْفَةَ السَّبْرَقِ rapide comme l'éclair, Dj. 183, 10; خَطْفَةُ شَمْسٍ un rayon de soleil, Dj. 178, 11. — T. de musique, est: لمحة من نغمة اخرى يتنم بها, M.

خَطْفِيَّةٌ agrafe d'argent avec laquelle les femmes attachent le haik sur la poitrine, Hæst 119, où il faut lire ainsi, au lieu de ختفية.

خَطُوفٌ qui enlève, Payne Smith 1248.

خَطِيفَةٌ jeune fille enlevée par son amant, M.

خَطَائِفَةٌ hirondelle, Cherb., Ht, Daumas V. A. 432; le même mot suivi de el-meqaouss, martinet (oiseau), Cherb.

خَطَافٌ, hirondelle, n. d'un. ة, Voc., Alc. (golondrina). — Ancre, 1001 N. IV, 643, 7 a f. (aussi dans l'éd. de Boulac).

خَطِيفٌ martinet, sorte d'hirondelle, Bc.

مَشَى بِالخَطَافِيَّيْنِ courir, Voc.

خَافٌ ذئب loup-garou, Bc.

مَخْطَفٌ ancrage, Ht.

مَخْطَفٌ (vulg. مَخْطَفٌ, Voc.) pl. مَخَافٍ crochet, L (creagra حديد), Voc., Auw. II, 545, 7. — Ancre, Hbrt 128 (Barb.), Ht.

مَخْطَافٌ, ordinairement مَخْطَافٌ, crochet, harpon,

main de fer, harpeau, grappin, croc, gaffe, L (cancula (sic), avec le synonyme فِتَاشَةٌ, fibula, uncinus), Alc. (cloque garfio de nave, garavato, garavato para sacar carnes, garfio), Bat. IV, 73, Amari Dipl. App. 7, 1 (cf. l'ancienne trad. ital. p. 312, où il faut lire mohtaf, au lieu de molitaf). — Hameçon, Alc. (anzuelo garavato). — Houlette, bâton de berger, Alc. (cayado de pastor, gancho de pastor). — Ancre, Domb. 101, Hæst 187, Bc (Barb.), Hbrt 128 (Barb.), Ht. — Aviron, Hbrt 128.

مَخْطُوفٌ altéré, devenu jaune (couleur), M.

خَطْمٌ I frapper un éléphant sur la trompe (خَرَطْمٌ), Gl. Belâdz.

خَطْمِيَّةٌ guimauve, Bc, Ht. — Espèce de peuplier,

Rauwolf 62. — خَطْمِيَّةٌ جَنَّةٌ vésicatoire, Bc.

خَطَامٌ frontail, ornement de la têtère du harnais, composé d'anneaux, ou de petites plaques métalliques, qui font un cliquetis quand le cheval remue la tête. On place aussi de ces écailles sonores à la partie antérieure de la bride, et on en suspend à la gourmette, Maml. I, 1, 253. — Au fig., اتَّخَذُوا اللَّثَامَ خَطَامًا «ils se voilaient la figure avec le lithâm» (espèce de bandeau qui sert à couvrir la figure au point de n'en rien laisser paraître excepté les yeux), Berb. I, 235, 13.

خَطُو I, vulg. خَطِي, franchir, passer au delà, Bc.

V passer par une ville pour se rendre dans une autre, Abbad. II, 159, 12.

خَطْوَةٌ chemin, L (callis وَطْرِيْقٌ).

خَطَائِيَّةُ الصَّلَاةِ lézard, Domb. 66.

خَفَّ I. ما خَفَّ مَعَهُ ce qu'il pouvait transporter, Freytag Locm. 61, 6 a f. — كَلَّمَا خَفَّ مَوْضِعٌ «chaque fois qu'un endroit ne contenait plus que peu de dinârs,»

Tha'âlibî Latâif 74, 2 a f. — اللهُ يَرْحَمُ مَنْ زَارَ وَخَفَّ «que Dieu accorde sa bénédiction à celui qui a fait visite et n'a pas été long,» Daumas V. A. 65. — C. على p. déverser sur quelqu'un le poids des affaires (de Slane), Berb. I, 472, 8 a f., cf. 5 a f. — C. ل. être très-aimable envers quelqu'un, Dj. 203, 21:

يَخْفُفُ لِلزَّائِرِ كَرَامَةً وَبِرًّا — يَخْفُفُ خَفَّ رِجْلَهُ presser le pas, Bc. — خَفَّ خَفَّ يَدَهُ écrire vite, Bc. — خَفَّ خَفَّ يَدَهُ ou

يديه *se dépêcher en marchant ou en travaillant des mains*, Bc.

II *alléger*, surtout *الجزية*, «le tribut,» et simplement *خَفَّفَ عَنْهُمْ* «il diminua le tribut qu'ils avaient à payer.» Ceux qui jouissent d'un tel privilège s'appellent *اصحاب التخفيف*, Gl. Belâdz. — *Eclaircir*, diminuer le nombre, Voc., Bc, Haiyân-Bassâm III, 49 v°: *أَمَرَ اصْحَابَهُ بِبَذْلِ السِّيفِ فِيهِمْ لِيُخَفَّفَ مِنْ* *بَعْدَ مَنْ خَفَّفَ مِنْهُمْ بِالْقَتْلِ وَهَلَكَ فِي* *اعدادهم*, *ibid.*: «*أمره*»

الزحمة. — *S'éclaircir*, devenir moins dense, moins épais, Alc. (ralear hazerse ralo). — *Diminuer*, Bassâm III, 36 v°: j'ai abrégé *التخفيفا للتطويل*. — *Abréger*, p. e. un poème dont on omet des vers, Aghânî 33, 6. —

*خَفَّفَ صَلَاتَهُ* *prier vite*, afin d'avoir bientôt fini, R. N. 78 r°: comme il allait faire la prière du soir, قالت له نفسه *عَجِّلْ قليلا تفطر على تمر حلال فعاتب نفسه بان قال لها* (ajoutez) *استطعت الصبر عن خمس تمرات حتى امرتني ان اخفف صلاتي من اجلهن*.

— *Exténuer*, t. de pratique, Bc. — *Eviter d'incommoder quelqu'un par une visite* (l'opposé de *تخفيف* est *تثقيب*), Macc. II, 550, 18. — *خَفَّفَ عَنْ جَسْمِهِ*, Macc. I, 472, 10, ou *خَفَّفَ مِنْ لِبَاسِهِ*, partic. *مُخَفَّفٌ*

ou *خَفَّفَ نَفْسَهُ*, *se dégarnir, se vêtir légèrement*, et spécialement *mettre des vêtements de nuit*, Vêtem. 160; *خَفَّفُوا مَا عَلَيْهَا مِنَ الْمَلْبُوسِ*, «on mit à la nouvelle mariée ses vêtements de nuit,» *ibid.* 161.

— Chez Alc. *مُخَفَّفٌ* est «apitonado,» et *تَخْفِيفٌ* «apitonamiento,» tandis qu'on trouve chez Victor: *apitonado como cavallo, qui appète quelque chose, qui a quelque ressentiment de ce qu'il a auparavant vu ou goûté, furieux, furibond, transporté de désir excessif*, et: *apitonamiento, ressentiment, appétit de la chose auparavant goûtée, furie, transport de désir.*

V *être agile*, Mohammed ibn-Hârith 307: Solaimân étant dangereusement malade, Hâchim lui écrivit *يَسَّلُهُ أَنْ كَانَ بِهِ نَهْضَةٌ لِلصَّلَاةِ بِالنَّاسِ وَالْأَلَا فَيُعْلَمُ بِذَلِكَ لِيُنْتَظَرَ فِيهِمْ يَوْمَ يَقُومُ بِالْخُطْبَةِ وَالصَّلَاةِ فَكَتَبَ سَلِيمُنَ إِلَى* Haiyân 75 v°, *هَاشِمُ أَنَا مُتَخَفِّفٌ وَبِئْسَ أَكْثَرُ مِنْ نَهْضَةٍ وَتَخْيِيرٍ لِلسَّاقَةِ حِمَاً انْجَاداً مِنْ اِبْطَالِهِمْ خَلَّفَهُمْ مَعَ* 76 r°: *نَفْسِهِ فَلَمَّا سَلَكَتِ اَلْاَنْتِقَالَ وَمَقْصَرُو الرِّجَالِ وَهُ يَبْقَى مِنْ*

النَّاسِ اَلَا الْمَسْتَقْفِلَ الْمُتَخَفِّفَ اَلرَّحِ — Dans le Voc. sous rarefacere. — *Se dégarnir*, se vêtir légèrement, et le part. *en négligé*, Bc (cf. Lane), R. N. 104 r°:

*فَدَخَلْتُ دَارِي فَتَخَفَّفْتُ وَتَعَدَّيْتُ*. — *Mettre une* *تخفيفة*, *un turban léger*, M. — C. ب. p., comme la X<sup>e</sup>, *mépriser*, Haiyân-Bassâm I, 128 r°: *ثَرَّ سَلَكٌ*. — *جَبِي سَبِيلاً وَالدَّهْ فِي التَّحْقِيقِ (التَّخَفُّفِ ل.) بِالْقُرَشِيَّةِ*. — C. *جَبِي* et *عن* dans le Voc. sous *alviare*.

X *mépriser*; on trouve *مستخف* sans régime, dans le sens de *méprisant tout*, Bat. I, 180. — *Réjouir*, *donner de la joie, du plaisir*, R. N. 73 r°: ils apprirent que le cadi, leur oppresseur, avait été déposé et que l'ordre avait été donné de le jeter en prison,

*فَلَمَّا تَخَفَّفُوا ذَلِكَ إِلَى أَنْ قَالُوا نَسِيرُ إِلَيْهِ فِي مَجْلِسِ قَضَائِهِ* *فَنَشْتَمُهُ وَنَشْفِي صُدُورَنَا مِنْهُ*. — *Trouver* *quelqu'un agréable*, Gl. Fragm. — *Aimer à disputer, être querelleur, contentieux*, L (*contensiosus مستخف*).

*خَفَّةٌ* *agrément, qualité par laquelle une chose plaît*, de Jong. — *فَكَانَ لَهُ فِي ذَلِكَ غِنَاءٌ وَخَفَّةٌ عَلَى مَخْدُومِهِ* «il fut bientôt en état d'apporter un grand soulagement au souverain dans l'expédition des affaires» (de Slane), Berb. I, 472, 5 a f.; cf. sous la I<sup>re</sup> forme. —

*Rareté*, Voc., Alc. (raleza). — *خَفِيَّةٌ دَمٌ* *accortise*; *خَفَّةٌ رُوحٌ* ou *خَفَّةٌ اَلذَّاتِ* *amabilité*, Bc; aussi *خَفَّةٌ رُوحٌ*, Voc. (placencia). — *خَفَّةٌ نُوٌّ* *impatient, qui ne souffre pas patiemment*, L (*inpatiens خَفَّةٌ نُوٌّ*).

*خَفَّانٌ* pierre légère et poreuse, M; je pense que c'est *pierre ponce*, comme le mot qui suit ici.

*خَفَّافٌ* *pierre ponce*, Pagni MS (kafêf); cette pierre, qui est en effet extrêmement légère, est nommée *أَلْحَجَرُ اَلْاَبْيَضُ اَلخَفِيفُ* dans Amari 2, l. 7.

*خَفِيفٌ* *léger, vain, étourdi*, Ht, Alc. (*liviana muger خَفِيفَةٌ*); aussi *خَفِيفُ اَلْعَقْلِ*, Alc. (*liviano onbre*). — *Adroit*, Hbrt 89. — *Clair, rare, peu compacte*, Voc., Alc. (*adrada cosa rara, rala cosa rara*). — *Reposé, délassé*, Alc. (*descansada*). — *agréable à*, Haiyân 4 r°: *اَللصِّيفُ عَلَى مَكَانِ بَدْرِ اَلْوَصِيفِ*: *اَللصِّيفُ بِنَفْسِهِ اَلخَفِيفُ عَلَيْهَا*. — Proprement «léger,» par antiphrase *plomb*, Hæst 223, Domb. 101, Hbrt 171. Le Voc. a *ضرب الخفيف* sous *sortilegus (plumbo)*, car jeter du plomb fondu dans de l'eau était une des opérations des sorciers, témoin ce que dit Saadiah

(de Fez) (dans Abou'l-Walid 790, 27), qui explique les paroles d'Ezéchiel (21, vs. 26) *רָאָה בְּפִיךָ* de cette manière: هو الرصاص الذي يصبونه اولائك المجانين في الماء من انواع الزجر والسكر وربما سموه مجانين عصرنا خفيف بصد اسمها تغاولاً. En Europe on pratique aussi cette façon de deviner l'avenir, surtout en Ecosse. — N. d'un. *خفت*, citrouille, M. — Le pl. *خَفَاف* beignets, Roland. — *خفيف الدم* accort, aimable, Bc, M; aussi *خفيف الروح*, Voc., M. — *خفيف السمع* qui a l'oreille fine, Bc. — *خفيف اليد* voleur, M. — *عمل خفيفة* une journée faible, Gl. Edrisi. — *عمل خفيف* dépêche-toi, Bc (Barb.).

*خفافي* portatif, Bc. — *A la légère*, avec de légers vêtements, Bc.

*خَفَاف* liège, Hbrt 132 (Alg.).

*تَخْفِيفَة* déshabillé, négligé; *casaquin*, déshabillé court de femme, Bc. Mais ordinairement *تخفيفة* seul a le sens de *تخفيفة الرأس*, que Bc traduit par *bonnet de nuit*, et signifie *un turban léger*, par opposition au turban gros et volumineux (*عمامة*) que portaient les gens de loi, Vêtem. 161—2, mon Catal. des man. or. de Leyde I, 155, 6, 1001 N. Bresl. XII, 148, 11, Kaljoubi 183 éd. Lees, M: *عمامة صغيرة وكذلك التخفيفة للمرأة وفي ملاءة صغيرة تغطي بها راسها*

*مُخَفَّف* déshabillé, négligé, Aghâni 144, 1, où il faut lire ainsi, au lieu de *محقق*. — *مخففات* semble désigner, de même que *خفاف* (voyez sous *خفيف*), une espèce de mets, R. N. 91 r<sup>o</sup>: *وقال ابو ابراهيم اشتبهى انا قماحا مقلوا — ثم اتي بقمح مقلوا (مقلوا)*. *وقال كل يابا ابراهيم يا صاحب المخففات* le mot n'a pas de points diacritiques.

*خفت* I. *خَفَت* être faible par suite de la faim, M.

IV réduire au silence, Gl. Badroun.

VI, dans le sens donné par Lane (TA), se *con-*  
*certier secrètement pour* (أن), Berb. I, 390, 1, où il faut lire *يتخافتون* avec notre man. 1351.

*خفتان* mourant de faim, Bc, M. — Sur le vêtement qui porte ce nom, voyez Vêtem. 162—8; pl. *خفتان*, Gl. Fragm.

*خفج*.

*خفج* graine de moutarde (لسان ADEL), Bait. I, 377 b; leçon de BDEL; A *خفش* نسخة *خفج*; HS *خفش*. Dans H et S *لسان*.

*خفر* I protéger, escorter un voyageur durant sa route;

on dit aussi *خفر الطريق* ou *خفر البلاد* maintenir la sûreté des routes, des cantons, Maml. I, 1, 207. — *Se faire payer le tribut nommé خفارة* (voyez); on dit *خفر فلانا* et aussi *خفر البساتين*; Gl. Fragm. — *خَفَرْنَا* dans le sens que la IV<sup>e</sup> forme a chez Lane, Abbad. II, 130, 4.

II protéger, escorter un voyageur durant sa route, Maml. I, 1, 207, *convoyer*, Bc.

*خَفْر* convoi, Bc, M.

*خَفِير* protecteur, surtout celui qui escorte et défend

les voyageurs pendant leur route, Maml. I, 1, 207—8; — *sentinelle, garde, défenseur*, Ht; *خفير السوق*, 1001 N. I, 202, où l'éd. de Boul. porte *حارس السوق*.

*خَفَارَة* pl. *خفائر* la protection que l'on accorde soit à des personnes sédentaires, soit à des voyageurs, Maml. I, 1, 208, Berb. I, 205. — *Un impôt qu'on lève, en récompense de la protection qu'on accorde aux habitants d'un lieu, ou à des voyageurs*, Maml. *ibid.*, Berb. I, 148, II, 406, 6, 440, 3 a f., Prol. I, 289, 3; mais dans des temps de troubles on exigeait cet impôt sans aucune compensation, Gl. Fragm.

*خافور* espèce d'origan (مَرَوْ) à larges feuilles, qu'en Espagne on cultivait dans les maisons, Bait. I, 346 g. — En Egypte, folle avoine, *ibid.*; en Syrie plusieurs espèces de folle avoine portent ce nom, Ztschr. XXII, 92, n. 7.

*خفس* I s'affaisser, s'écrouler, tomber, Bc, vulg. pour *خسف*, M.

VII se défoncer, perdre son fond, Bc. Dans les 1001 N. Bresl. III, 331, 13, où il est question d'un vieillard cassé, on trouve: *مخفسات* (تَغْر 1). *مخفسات* مغورات; peut-être faut-il lire *مخفسات*.

II *خفض* chez Macc. I, 633, 16, si-

gnifie *modérez-vous!* (ne louez pas tant ce poème, car il est de moi). — C. من, mais c'est proprement le *من* partitif, *modérer*; voyez Fleischer dans mes notes sur Ibn-Badroun, p. 126.

VI, Saadiah ps. 10.

VII *se baisser, se coucher*, Saadiah ps. 10, cf. M. — T. de médéc., *être faible* (pouls); — *diminuer* (fièvre), M.

خَفُص, dans le sens de *terre basse*, forme au pl. خفاص, Gl. Belâdz.

خَفِص *tranquille* (vie), Abbad. II, 161, 10, cf.

III, 221.

أَعْلَى plus bas, inférieur, l'opposé de أَعْلَى, Gl. Maw. — *Très-déprimé*, Auw. I, 148, 14; dans le passage 150, 10, le man. de Leyde porte الاخفص, au lieu du الاسفل de l'édition.

I *sonner, rendre des sons* (trompette), Cartâs 213, 2, *battre*, v. n. (tambour), Cartâs 216, 2, Haiyân-

Bassâm I, 172 r<sup>o</sup>: فلم يرعه إلا رجّة القوم راجفين

; (راجفين l. إليه تخفف طبولهم, Badroun 90, 15 (luth). — C. ب r., en parlant de la langue de celui qui prie, semble signifier *prononcer avec émotion* un mot, p. e. le mot *amen*, Djob. 95,

وعند ذكر صلاح الدين بالده تخفف الألسنة: 10:

بالنّامين عليه, 102, 10. — Dans le sens de *palpiter* (cœur) et dans celui de *briller* (éclair), le Voc. donne

aussi le nom d'act. خَفِق. — خَفِق الطعمام — اذا ضرب

بعضه في بعض شديدًا, M.

II c. a. dans le Voc. sous fulgurare et sous cardica pasio. — خَفِق حائطًا *ravaler*, t. de maçonnerie, crépir un mur du haut en bas, Bc.

V dans le Voc. sous cardica pasio.

خَفِقَان *palpitant avec violence* (cœur), Weijers 24, dern. l., Abbad. II, 223, dern. l. — *Louangeur*, M

(الذي يهرف في كلامه). — خَفِقَاتَة, en parlant d'une femme mariée, est celle qui, ayant faim le matin, demande différents mets, R. N. 31 r<sup>o</sup>.

خَفِقَان *ciment, mortier, stuc*, Bc, Hbrt 191.

خَفِقَان *grand plat* (sorte de vaisselle), M, 1001 N. I, 224, dern. l.

خَفُو.

خَفُو *le temps entre le dernier et le premier quartier de la lune*, M (حماق القمر).

I, aor. i, *cache*, Bc.

IV *supprimer*, de Sacy Chrest. I, 1.2, 13: ils rédigerent; pour interpréter la Michna, un livre qu'on nomme le Talmud, اخفوا فيه كثيرا مما كان في تلك المشنا, « dans lequel ils supprimèrent beaucoup de choses que contenait la première Michna, » et ils ajoutèrent de leur chef de nouvelles ordonnances. En parlant de l'amour, *l'éteindre*, et en parlant d'une personne, *la faire mourir*, significations qui au fond sont les mêmes; Weijers 48, 12:

عليك مني سلام الله ما بقيت صابئة بك تخفيها فتخفيننا

« Je prie Dieu de te bénir, tant que tu auras de l'amour pour moi; éteins-le, et en même temps tu me feras mourir; » Macc. II, 195, 12:

اخفيت سقمي حتى كاد يخفيني

« J'ai caché ma maladie (mon amour), jusqu'à ce qu'elle fût sur le point de me faire mourir. » — *Refuser*, Alc. (negar lo pedido).

V *se déguiser, se travestir, se masquer*, Bc, Gl. Fragn.; *incognito*, Bc.

VII dans le Voc. sous abscondere. — *Dissimuler*, Ht.

VIII c. الى p. *se cacher auprès de, chercher un refuge auprès de*, Berb. I, 587, 7 a f. — *Etre tout à fait changé*, 1001 N. I, 346, 12: ووراته قد اختفى, et celle de Bresl. وكان رويته قد اختفت عليها: (V, 25).

X *se déguiser, se travestir*, 1001 N. Bresl. VII, 94, 2, Gl. Fragn.; le partic. qui se trouve dans les deux premiers passages qui y sont cités (chez de Goeje « clam aliquid fecit »), peut se traduire par *incognito*; cf. sous la V<sup>e</sup> forme.

خَفِيَة (cf. Lane sous la I<sup>re</sup> forme) *clandestinité*; *furtivement*; خَفِيَة في *à la dérobée*; الخَفِيَة في *en tapinois*, Bc.

خَفِيَة pl. خَفَايا *recoin, repli du cœur*, Bc. — *Manteau?* Vêtem. 168, mais peut-être Ker Porter a-t-il eu en vue un autre mot en écrivant « kaffia. »

تَخْفِيَة *déguisement*, Bc.

مَخْفِيَة, pl. مَخْفَانِي, est *vas* dans le Voc., chez Beaussier *sorte de pot et jarron* (Tunis), ce qui prouve que Dombay et la Torre ont eu raison d'écrire ainsi et que le معفية de M. de Gayangos est une faute, de même que le موفية de Sousa; voyez Gl. Esp. 171.

De là l'esp. *almofia*, sorte de plat ou d'écuelle. C'est un mot maghribin.

خل I appliquer un séton, Bc.

II calfater un vaisseau, Gl. Djob. — Confire dans du vinaigre, marinier, Bc (cf. Lane), Auw. I, 22, 6 a f., 685, 1, 12, 688, 2 a f., Ztschr. XI, 520.

IV c. ب, dans le sens d'omettre (Lane), est fréquent, p. e. Aghânî 39, 5, Macc. I, 341, 14, et ce verbe a au fond le même sens chez Khallic. I, 37, 13 Sl.: Jamais je n'ai rencontré un homme plus poli: quand je sortais de chez lui, il ne disait jamais: « Page, donnez-lui la main! » mais: « Page, sortez

avec lui! » فكننت انتقد هذه الكلمة عليه فلا يخل بها, ce qui signifie, je crois: « Je lui dis à plusieurs reprises que c'était une expression insolite; cependant il ne manquait jamais de s'en servir, » et non pas, comme traduit de Slane (I, 72): « I look on this expression as free from alloy, and (though he uttered it), he will not be the poorer. » L'expression لم يخلوا بانفسهم signifie: « ils n'ont rien omis de ce qu'ils avaient à faire, » Gl. Belâdz. — Déparer, rendre moins beau, Macc. I, 171, 2 a f.

V c. a. et ب entrelacer de, Abbad. III, 43, 10, Bassâm III, 2 r<sup>o</sup> (où le pronom se rapporte à « ses poésies »): يتخللها بشكوى احمر من الجمر. — S'épingler, Daumas V. A. 184. — S'aigrir, tourner au (en) vinaigre, Voc., Bc (cf. Schultens dans Freytag), Auw. II, 420, 15, 20.

خل jus de limon, Chee. 198 v<sup>o</sup>. — خلد العرَبِ tamarin, Most. v<sup>o</sup> هندي.

الخل est lorsque les arbres d'un jardin n'ont pas porté de fruits cette année, M.

خلّة trait, action qui a quelque chose de remarquable, Bidp. 223, 4 a f.: فان الكريم تنسيه الخلة. الواحد من الاحسان الخلال الكثيرة من الاساءة, 246, 7. — Le pl. خلال talents, Berb. I, 448, 8, 532, 2 et 2 a f., II, 151, 9 a f. — On dit خلتين على quand il y a une alternative, une option entre deux choses, p. e. Koseg. Chrest. 99, 9: فأعطنا الامان على خاتين اما انك قبلت ما اتيناك به واما سترت وامسكت عن اذانا حتى نخرج من بلادك راجعين (l'é-

diteur a eu tort d'écrire ce mot avec un *dhamma*). — Bas-fond, terrain bas et enfoncé, M.

خلّة acidité, aigreur, Voc.

خلل séton, petit cordon passé à travers les chairs

pour faire couler les humeurs, Bc. — خلل العقل ou العقل خلل في العقل aliénation de l'esprit, démence, Bc, de Sacy Chrest. II, 10, 9. — ما بخلال ما pendant que, Bat. I, 309.

خللي cellulaire (partie du corps, membrane), Bc.

خلال, dans le sens de fente, forme au pl. خلل,

comme Fleischer prononce dans Macc. I, 240, 4. — Epingle, Gl. Esp. 114. — « Les *khelal* sont des broches avec boucles qui servent à tenir le haïk sur les épaules des femmes, » Prax 28 n.; cf. le même R. d. O. A. VI, 339. — Dans le sens de *cure-dent*,

ce mot forme le pl. en ات, Bc. On dit صار رق خلال, 1001 N. I, 334, 11, dans le même sens que

صار رق الى ان صار خلال, *ibid.* I, 346, 13, ou simplement صار خلال I, 548, 13, IV, 61, 3, « il devint aussi mince qu'un cure-dent. » — Séton, petit cordon passé à travers les chairs pour faire couler les humeurs, M. — Fausset, brochette pour boucher, Bc. — Les ordures entre les doigts du pied, Niebuhr B. p. xxxiii. — Jong odorant, Sang., qui cependant n'indique pas de voyelles.

خلّة aigreur, rapports que causent quelquefois les aliments mal digérés, Alc. (ahito con azedia, azedia de estomago, azedura). — Nom d'un mets ou d'une boisson, R. N. 79 r<sup>o</sup>: فقال لي ذات يوم اشترى (اشترى 1.) لي حلاله (sic) فاشتريتها من قوم الخ — فقال لي ان هذه الحلاله (sic) ما طابت نفسى لها اخرجها عنى ٥

خلوة acidité, aigreur, Voc.

خلّة anneau dont se servent les femmes pour attacher leur habit, Barth V, 706.

أخلّة tribule (plante), Bc, en Egypte, Bait. I, 2 b (où il faut lire ainsi avec A, et dans ce qui précède: او كينز النبات الذي, 4 b (lisez ainsi avec A), 140 d.

تخليلة robe, Bc (Barb.), tunique, Ht; — châle qui couvre les épaules, Daumas V. A. 488.

**مُخَلَّل** celui qui a l'estomac surchargé, embarrassé par une trop grande quantité d'aliments, ou par une mauvaise nourriture, Ale. (ahitado). — *Fruits confits dans le vinaigre*, Be, pl. ات, Auw. I; 685, dern.l., 1001 N. Bresl. II, 325, 6. — Au Maghrib **المُخَلَّل** était le nom ordinaire du **سَكْبِاج**, mets aigre, fait de viande avec du vinaigre, de la coriandre, du sel et de l'huile, Gl. Manç. v° سَكْبِاج, Chee. 196 r°: **السكْبِاج** وهو المعروف عندنا بالملخلل وهو لحم وتابل ومرفوشنتين من نسج اليهود والمخلل. — Ce mot semble désigner aussi une sorte d'étoffe, Formul. d. eontr. 4, parmi les objets du trousseau: **المخلل** ومسلحفة من الكتان. Chez Ibn-Iyâs 103, on trouve dans une liste de présents: **عشرين حمل مخملات**.

**مُخَلِّل** le convive qui se cure les dents avec les doigts, Daumas V. A. 314.

**مُخَلَّلَة** acétolé, solution médicinale, faite avec le vinaigre distillé, Sang.

**مُخَلَّل** le chameau lorsqu'il est sevré; proprement percé, troué, parce qu'on perce une des narines du petit chameau avec un bois pointu qu'on laisse dans la plaie, afin qu'il pique sa mère et qu'il soit repoussé par elle, lorsqu'il veut têter, Prax R. d. O. A. V, 219.

**مُخْتَلِّم** chimérique, Be.

**مُخْتَلَّة** fiction, mensonge, Be.

**خَلْب** I détendre une arbalète, Voc. — *Escrimer, faire des armes*, Voc. — *Attirer*, Voc. — *Lier*, Mehren 27.

IV et VII dans le Voc. sous decipere.

VIII griffer, Be.

**خَلْبَة** corde de fibres de palmier, Mehren 27.

**خَلْب** **كَلَامٌ خَلْبٌ** un langage enchanteur; en parlant d'un homme qui charme par ses paroles, on dit qu'il est **خَلْبُ الْكَلَامِ**, Lettre à M. Fleiseher 64.

**خَلْب** pl. ات, au fig., *déception, tromperie*, Gl. Fragm.

**خَلَابَة** charmant, enchanteur, Lettre à M. Fleiseher 63. — L: *fallacia* **خَلَابَة** **خَدِيعَة**.

**مُخَلَّب** croc, comme celui dont se servent les bouchers pour y pendre la viande, Djaubari 85 r°:

ثم اخرج صنارة على مثل مخالب القصاب ثم علق بها **orobus tuberosus**, Bait. I, 37 c. — **ذيل الصبي**.

**مُخَلَّب** pl. **مُخَالِيب** griffe, serre, Be, Bidp. 157, 8; — *éperon, ergot* de eoq ou d'autres oiseaux, Alc. (espolon de ave maeho).

**خَلْبِس** voyez **خَلْبِس**.

**خَلْبِس** I coïonner, dire des coïonneries, Be. — **خَلْبِس** *frotter un aliment* (ou peut-être pétrir le pain) *d'une manière dégoûtante*, M **عركه عركا تتقزز** (النفس منه).

II *polissonner, turlupiner*, Be; chez Cherb. C, qui l'écrit avec *sin*, *faire des pasquinades*.

**خَلْبِصَة** arlequinade, bouffonnerie, coïonnerie, polissonnerie, tabarinage, turlupinade, Be.

**خَلْبُوص**, pl. **خَلَابِيس** et **خَلَابِصَة**, le serviteur des almées, qui est souvent le bouffon, Lane M. E. II, 302; *arlequin, bouffon, histrion, paillasse, pantalon, polisson, saltimbanque, tabarin, turlupin*, Be, Mehren 27, Deser. de l'Eg. XIV, 179, 1001 N. III, 466; Cherb. C écrit ce mot avec un *sin*, celui qui fait des pasquinades.

**خَلْج** V s'en aller, s'éloigner, Gl. Mosl.

VI c. a., en parlant de plusieurs personnes, *tâcher de s'arracher* une chose, Gl. Fragm.

VIII même sens, *ibid.* — *Se soustraire, se délivrer de* (من), *ibid.* — On dit **يَخْتَلِجُ الشُّكَّ** dans le sens de: *il ne doute point*, Bayân II, 242, 8; chez Lane on trouve un exemple de la III<sup>e</sup> forme employée de cette manière.

**خَلِيج** bras de rivière, Barth V, 470. — **الخليج**, ou **الخليج الكبير**, est le canal qui baigne le Caire, de Saey Chrest. I, 223. Couper la digue de ce canal pour l'inondation périodique du Nil, s'appelle **كَسْرُ الْخَلِيجِ**, Koseg. Chrest. 121, 4.

**مُخْتَلِجٌ**. L donne: salivator **مُخْتَلِجٌ**. Un tel mot n'existe pas; j'ignore s'il faut lire **مُخْتَلِجٌ**, et si salivator est pour salivator.

**خَلْجَل** I, orner une femme d'un anneau au-dessus de

la cheville du pied, s'emploie aussi en parlant d'un chien auquel on met un anneau à la patte, Bidp. 174, 4, et en parlant du fût d'une colonne qui est entouré d'anneaux, Gl. Djob. — Le nom d'act. signifie: le manque de cohésion dans les particules dont les différents corps sont composés, de sorte qu'on trouve des vides, des intervalles entre ces particules,

Gl. Manç.: *هو عدم تصام الاجزاء كأن في*

خلخلة الارض. Ainsi on dit *خلخلت الارض* et *منافذ وفرجا*, Auw. I, 515, 14, quand on rend une terre moins compacte, plus meuble, plus légère, quand on l'a-meublait au moyen de la charrue, etc., afin que les plantes puissent y prendre racine. Le partic. *point serré*, Bait. I, 30 f: *عناقيد مخلخلة*, 71 f: *اغصان*

دقائق جدًا مخلخلة الورق. — *Raréfier*, Voc., Prol. I, 155, 14: On a constaté que la chaleur dilate l'air et la vapeur, *مخلخلته له*, « les raréfie, » et en augmente le volume. Aussi *raréfier l'air* d'un endroit, Prol. I, 59, 7: ceux qui se font descendre dans des puits ou dans des souterrains d'une grande profondeur, y meurent instantanément, parce que l'air y est échauffé

— *وهر تداخلها الرياح فتخلخلها*, *Détacher*, p. e. la terre des racines, Bait. II, 15:

*فبزعيمون انه لا يمكن قلعه الا بان يربط اذا خلخل ما حوله من التراب وهر يببق الا على عروق رقائق في عنق كلب الخ*. — *Ebranler*, compromettre la solidité

d'un édifice, Cherb. C; en parlant des vents qui ébranlent les arbres, Auw. I, 199, 3. Chez Bc le

partic. pass. *مُخَلَّخِلٌ* branlant, vacillant.

II être poreux, spongieux, perméable, point serré, l'opposé de *تَلَزَزٌ* et de *اكتنز* (M), Auw. I, 53, 2,

54, 12, 55, 4, 195, 16, 402, 1, Most. *قَيْشُورًا* v°:

la pierre ponce est *مُخَلَّخِلٌ* الجسم, Gl. Manç. v°

*وبشبهه بها الاطباء اللحم الرخوة المخلخلة التي لا ليف لها ظاهرًا كلحم الثدى والصرع الخ*

le même *الجسم المخلخل الكثير الفرج*: شقيف v°

وإذا تآملت الابدان من: *سخافة*, Chec. 183 r°:

وجهة الكثافة *وانخلخل* *ibid.* 190 r°: l'eau des puits dans les pays très-chauds n'est presque jamais froide, parce que *هناك مخلخلة*, 218 r°; cf. Payne Smith 1269, 1270, 1271. — *Se raréfier*, Voc. — *Se démonter*, se désassembler, *se disjoindre*, Bc, Gl. Bayân;

*se détacher*, en parlant de la terre qui se détache des racines, Auw. I, 189, 5, 8 et 21; *se débânder* (armée), Bayân II, 53, 4 a f., Cout. 14 r°, R. N. 21 v°. — *Branler* (dent), Bc.

*خَلَّخَل* *paturon*, Daumas V. A. 191.

*خلخال*. Les anneaux qu'on met aux pieds des chevaux, des chameaux, etc., portent aussi ce nom, Bat. *passim*.

I. *خَلَد* *الارض* fouiller la terre, comme fait la taupe (*الخُلْد*), M. — *خَلَدَ* *persevérer dans le bien*, Alc. (*perseverar en bien*).

II se construit avec deux accus., *laisser* quelqu'un *خَلَدَهُ* *perpétuellement dans un endroit*, Athîr X, 402:

*الايام صائف اعماركم فخلدوها*: 3; *انسجن*

; *احسن اعمالكم*; c'est ainsi qu'il faut lire avec les trois man., et c'est à tort que Weijers, *ibid.* p. 22, n. 1, et p. 100, qui, de son propre aveu, ne connaissait pas cette construction avec deux accus., a voulu changer la leçon. Le sens est: les jours sont les feuilles de papier sur lesquelles s'écrit la vie de l'homme; faites donc en sorte que vous perpétuiez seulement de belles actions sur ces feuilles. — *خاتم* *baguette avec laquelle le roi de Perse scellait le diplôme, quand il donnait une terre en fief*, Gl. Belâdz.

V *se perpétuer*, Voc., Bc, *s'immortaliser*, Bc, Abou'l-Walîd 803, 26.

*خُلْد*, taupe, a chez le vulg. le pl. *خُلُود*, M. — Même pl. *maladie qui fait gonfler les épaules et les jambes des chevaux*, Cherb., *écrouelles*, Bc.

*خُلْدَة* taupe, Bc, Abou'l-Walîd 227, 8, Payne Smith 1276.

pl. *خُلْدِي* *taffetas*, Voc., Macc. II, 711, 2.

*خالد بن جعفر*. *خالد* espèce de datte, Pagni 152 (où il faut lire, d'après le man., Kalt ben Giafer); chez d'Escayrac 11, *khaled* seul.

espèce de figue, Hæst 304.

VII *se dérober*, quitter une compagnie sans être vu; on peut ajouter ces exemples à la note de Hamaker citée par Freytag: R. N. 97 v°: *وكان الشيخ أبو الحسن رُبما اخلس فلا يوجد في الشعرا ولا في*



فما كانت الليلة الآتية اخلس من القصر: ٧٥: 98, القصر  
وبات برًا

VIII *détenir*; *usurper*; le nom d'act. *brigue*, poursuite vive; اختلاس *subrepticement*; باختلاس  
obreption, surprise, réticence d'un fait vrai; مختلس باخفاء الحق  
obreptice, obtenu en taisant la vérité, Bc.

طعنة خليس = طعنة خلس chez Lane, Gl. Mosl.

I être pur, aussi en parlant de la prière, si tel est le sens chez Haiyân-Bassâm I, 23 ٧٥: خلصت  
وَأَمَّا فِيهِ النَجْوَى وَتَوَالَى عَلَيْهِ الدُّعَاءُ نَظَرَ اللَّهُ إِلَى عِبَادِهِ  
On emploie le nom d'act. خلوص là où nous mettrions un adverbe, p. e. Bidp. 138, dern. l.: celui qui attend des hommes la récompense du bien qu'il fait, mérite d'être désappointé, car il se trompe الله غير الله « en ceci, que ses actions sont tout à fait pour un autre que pour Dieu » (explication de Weijers). — *Se sauver*, faire son salut, Bc. — *retirer son enjeu*, sortir d'une affaire sans perte, Bc. — *Expirer*, au fig., finir, être fini, Bc, Delap. 92, 94; خلص ou خلصنا c'en est fait, tout est fini, Bc; خلصنا والعمامة تستعمل خلص: M: 181; Ali Bey II, 181; A la II<sup>e</sup> forme (voyez), il a payé; mais خلص, nom d'act. de la I<sup>re</sup>, signifie aussi payer, Bat. III, 412, 423, de Sacy Chrest. II, ٦٩, 11, Amari Dipl. Gloss. — A la II<sup>e</sup> forme (voyez), il a arraché; mais خلص, nom d'act. de la I<sup>re</sup>, signifie aussi arracher, Koseg. Chrest. 82, 12: أرادوا خلاصها منه « ils voulaient la lui arracher. » — C. الى p., ما يخلص الى, ce qui ressort à mon esprit, Auw. I, 227, 6. — C. ل p. appartenir à, J. A. 1843, II, 222, 6 a f.: الجنة (l. خلصت). — C. من se libérer, s'acquitter; خلصت منه, j'en suis quitte, Bc.  
II corroyer les peaux, Alc. (çurrar cueros). — *Sauver*, procurer le salut éternel, Bc. — *Se sauver*,

M. — *Laisser quelqu'un tranquille*, ne pas le tourmenter; خلصني laissez-moi, laissez-moi tranquille, Bc, Khatib 17 ٧٥: les gardes voulaient donner des coups à cet homme, mais le prince أمر بتخليصه. — *Accomplir, achever, finir, terminer*, Gl. Edrisi (ajoutez aux articles d'Alc. que j'y ai cités: hazer hasta el cabo, et à ceux de Bc: consommer, où je crois qu'il manque un techdid), Voc., Delap. 8, Ht. — *Faire éclore des œufs*, Gl. Edrisi; au fig., Macc. I, 940, 16. — *Définir, déterminer*, Alc. (difinir o determinar). — *Délibérer*, Alc. (deliberar en algo). — *Acquitter, payer; payer quelqu'un*, c. a. p.; Alc. (desquitar, cf. Victor), Bc (Barb.), Amari Dipl. Gloss., Hbrt 106, Delap. 82, Roland Dial. 609, M, Bat. III, 411, 412, 427, IV, 159, Inventaire: أَوْصَى صَهْرَهُ أَنْ يَخْلَصَ الْدَيُونَ الَّتِي عَايَهُ لِأَبَائِهِ, *ibid.*: l'héritier a été mis en possession de tous les biens على أن يخلص الديون منه التي على موسى بن بيده; le Voc. a aussi la constr. c. a. et من. — *Arracher*, 1001 N. II, 25, 16: خلصت العصا من يديه, Bresl. IV, 320, 2: il trouva dans son filet le cadavre d'un chien, فخلصه ورماه. — C. a. r. et من p. tirer de quelqu'un l'argent qu'il doit, Bc (خلص منه حقه), de Sacy Chrest. II, 182, 1001 N. Bresl. IX, 199, 14. — *Racheter*, dans le sens de: acheter ce qu'on a vendu, et dans celui de: délivrer, payer le prix de la délivrance, Bc. — *Retraire*, retirer un héritage vendu, Bc. — هذا ما يخلصني cela ne m'accommode pas, je n'y trouve pas mon avantage, Bc. — C. من relever quelqu'un de, le dispenser de, Bc. — (امتنحى واخلص) Examiner, L (examino). — خلص ثأره se revancher, rendre la pareille, Bc. — خلص الحساب arrêter un compte, le régler, Bc. — خلص حقه redressement, action de redresser des torts; خلص حقه se faire justice; خلص حقه بيده repousser une injure, s'en venger, avoir satisfaction, se satisfaire soi-même, tirer raison d'une offense, tirer vengeance; خلص له حقه venger quelqu'un, Bc. — خلص ذمته décharger sa conscience, Bc.  
IV c. ل consacrer à, dévouer son temps à, Abbad. I, 243, 15: اخلص ليله لتملي السرور.

V c. *se tirer* d'un sujet difficile, *s'en bien tirer*, Abd-al-wâhid 218, 1. — *Solder*, *liquider un compte*, Amari Dipl. Gloss.; par ellipse, car c'est proprement *تَخَلَّصَ مِنْ مُحَاسَبَتِهِ*, «se tirer d'un compte qu'on a à rendre», 144, 4, 158, 5, Voc. sous *persolvere* c. من. — *Délivrer*, *recouvrer*, Gl. Fragm.; *délicr*, Ht. — *Etre purifié*, Voc. — *S'exprimer avec pureté et élégance*, Macc. II, 52, 2, Haiyân-Bassâm III, 5 v°: ce prince était un critique extrêmement sévère, *ثُمَّ لَا يَفْزُزُ الْمَتَخَلِّصَ مِنْ مِصْمَارِهِ عَلَى الْجَهْدِ*, *لَدَيْهِ بَطَائِلٌ وَلَا يَحْطِي مِنْهُ بِنَائِلٌ*, *فَاقْصِرِ الشَّعْرَاءَ*; dans le man. B *استخلص*, mais c'est une faute. — *Etre éclos* (œuf), Gl. Edrîsî. — *Finir*, v. n., *prendre fin*, Voc., Alc (acabarse, fenecerse); *s'accomplir*, Recherches, 1<sup>re</sup> édit, I, 185, 14: *تَخَلَّصَتِ الْقَضِيَّةُ حَتَّى* «jusqu'à ce qu'un événement extrêmement grave s'est accompli.» — C. *الى* *venir auprès de*, de même que la 1<sup>re</sup>, Abbad. III, 209, cf. Macc. I, 403, 11 et Gl. Abulf. — C. *ل* p. *avoir le pouvoir de faire quelque chose contre quelqu'un*, Badroun 131, 11.

X. De même qu'on dit *استخلصه لنفسه* dans le sens indiqué par Lane, on dit *استخلصه لدولته*, Berb. I, 92, 12 et 13, et *استخلصه* seul, Mohammed ibn-Hârith 231, Haiyân 95 r°, Haiyân-Bassâm I, 128 v°, Weijers 20, 11, Berb. I, 39, 1, 60, 5 a f., 364, 11. — *Arracher*, Berb. I, 68, 14. — *Recouvrer*, Koseg. Chrest. 78, 3, Khatib 67 v°: *فَخَاطَبْتُهُ فِي سَبِيلِ* — *استخلص أملاكى بلاندلس*. — *Recouvrer*, *se faire payer une dette*, un tribut, Bat. III, 437, Amari 385, 5 a f., Amari Dipl. 132, 1. — C. a. r. et من p., comme la II<sup>e</sup>, *tirer de quelqu'un une somme d'argent*, Holal 33 v°: *فَيُذَكِّرُ أَنَّهُ اسْتَخْلَصَ مِنْهُمْ جَمَلَةً مَالٍ بِسَبَبِ ذَلِكَ*. — *Confisquer*, Abbad. II, 161 (non pas «être confisqué», comme j'y ai dit; dans les deux passages il faut prononcer le mot avec les voyelles du passif), Prol. II, 12, 3 a f., Berb. I, 658, 8. — *Racheter*, acheter ce qu'on a vendu, Be. — C. *في* *appartenir exclusivement à*, Haiyân 64 r°: les Mowallads ayant été presque extirpés, Séville appartint-désormais aux Arabes seuls, *وَاسْتَخْلَصَتْ مِنْ يَوْمئِذٍ أَشْبِيلِيَّةٌ وَأَنْفَرَدَتْ فِيهِمْ*.

*خَلَّاصٌ* est proprement le nom d'act. de la 1<sup>re</sup> forme; mais employé comme nom d'act., ce mot a quelquefois le sens du nom d'act. de la II<sup>e</sup> forme. On l'em-

ploie aussi substantivement, et plusieurs des significations qui suivent, sont dérivées de la II<sup>e</sup> forme, et non pas de la 1<sup>re</sup>. — *Pureté* d'une chose, de Jong. — *Délivrance*, Alc. (desenpacho, espedimiento de lo enpedido, librança). — *Accouchement*, 1001 N. II, 67, 9. — *Arrière-faix*, tunique qui enveloppe le fœtus, Alc. (pares de muger que pare, red en que nace el niño), Be, 1001 N. I, 353, 7, 399, 4. — Excellente espèce de dattes, Palgrave II, 172—3. — *Achèvement*, Alc. (acabamiento, difinicion acabamiento, fenecimiento, hechura hasta el cabo), Be. On dit: *مَالِي خَلَّاصٌ*, «mon argent est dépensé», 1001 N. Bresl. VII, 274, 7, chez Maen. *مَا عِنْدِي مَالٌ*, «je n'ai pas d'argent.» *خَلَّاصٌ لِّلْحَسَابِ* *arrêté de compte*, règlement définitif, Be. — *Décharge*, acte par lequel on décharge d'une obligation, Be. — *Quittance*, aussi *ورقة خلاص*, Be, Amari Dipl. Gloss. — *Rachat*, Be; *rédemption*, rachat du genre humain par J. C., Be, Hbrt 148. — *خَلَّاصٌ حَقٌّ* *réparation*, satisfaction d'une injure, etc., Be. — *خَلَّاصٌ نِيَّةٌ* *franchise*, Be. — *وَاحِدٌ يَعْرِفُ خَلَّاصَهُ* *chacun sait ce qui lui est avantageux*, Be.

*خُلُوصٌ* *amitié*, Be.

*خَلَّاصَةٌ* *purgatoire*, Voc. — *Restes*, Voc.; mais dans la 1<sup>re</sup> partie *خَلَّاصَةٌ*.

*خُلُوصَةٌ* *résumé*, M, de Sacy Chrest. II, 2<sup>e</sup> f, dern.

1.: *هَذِهِ خَلَّاصَةُ أَخْبَارِهِمْ*, Macc. I, 485, 2 a f., II, 695, 18. — T. de médec., *quintessence*, M. — *Ami intime*, Berb. I, 162, 9. — *خَلَّاصَةٌ* *nettement*, franchement, Be.

*خَلَّاصٌ* *corroyeur*, Alc. (çurrador de cueros).

*خَالِصٌ* *indépendant*, libre, Be. — *Fini*, achevé;

*هو مجنون خالص* «c'est un fou achevé», Be. — *Quittance*, *quitte*, Ht; *كتب في التذكرة خالص* «écrire dans la note quitte», Delap. 106. — *Fleur de farine*, Domb. 60. — *فَاءٌ خَالِصَةٌ* *le fâ*, par opposition au *فَاءٌ مَعْقُودَةٌ*, *pâ*, Bat. II, 43.

*خَالِصَةٌ* *ami intime*, Amari 600, 1, Berb. I, 88, 360, Haiyân-Bassâm III, 141 r°.

*مَخْلَصٌ* *échappatoire*, *expédient*, *issue*, *porte de derrière*, *faux-fuyant*, *subterfuge*, Be. — T. de rhétor., dans le sens de *تَخَلَّصٌ* (cf. Freytag, et Mehren, Die Rhetorik der Araber, 145), *la transition* d'un poème; quand le poète passe de l'introduction au sujet de sa pièce, Ztschr. XX, 592, n. 4.

مُخْلِصٌ *ami*, Voc.

مُخْلِصٌ, chez les chrétiens, *rédeempteur* (J. C.),

Hbrt 148, M. — *Rond*, franc, sincère; *gaillard*, hardi, éveillé; *leste*, peu délicat sur les convenances; *ingambe*, Bc.

مُخْلِصَةٌ (les voyelles d'après B de Bait. II, 491 e)

nom d'une plante que Sonth. soupçonne être *l'orchis*, Bait. I, 274 a, II, 491 e, 527 d; chez Bc *linaire*.

مُسْتَخْلَصٌ, comme adj. البساتين المستخلصة *les jardins qui appartiennent au domaine particulier du sultan*, Gl. Bayân 13, 2 a f. — Comme subst., *le domaine particulier du sultan*, Gl. Bayân, Macc. I, 130, 9, 245, 3 a f., III, 436, 22, Mi'yâr 10, 1 (où il faut lire ainsi; voyez Müller 63), Khatîb, man. de l'Esc., article sur مومل مولى باديس: lorsque Yousof ibn-Téchoufin se fut emparé de Grenade, قَدَّم موملا, plus loin il est nommé على مستخلصه وحصل بيده مفاتيح قصره, عبد أمير المسلمين وجابى مستخلصه, Ibn-Abdalmelic 133 r<sup>o</sup>: ثر اعيد الى غرناطة ناظرا في: والمستمر نظره على المستخلص: 133 v<sup>o</sup>, بها وعلى: l'anonyme de Copenhague 57: بها الى ان نوتى (dans l'Axarafe, près de Séville). — *Le revenu du domaine particulier du sultan*, Becrî 55, 11: ومستخلص بونة غير جباية بيت المال عشرون ألف دينار

خلط I. خلطه بنفسه *il l'admit dans son intimité*, Gl.

Belâdz. On dit aussi خلطه بأوليائه *il l'admit parmi ses amis intimes*, Berb. I, 634, 12. — *Nuer*, *nuancer*, assortir différentes couleurs, Alc. (matizar en la pintura; les radicaux sont chez lui ktl, mais c'est خلط par transposition, car le synonyme qu'il donne est عكر I, et sous mezelar il a خلط I et عكر II).

II, absolument, *mettre tout en désordre*, Abd-al-wâhid 27, 16. — En parlant d'un malade, *manger ou boire ce qui est nuisible*, M. — Aussi en parlant d'un malade, خلط في كلامه *délirer*, M. — *Etre changeant, variable, faire tantôt ceci, tantôt cela*,

Haiyân-Bassâm III, 5 v<sup>o</sup>: ثر أكثر التخليط, car tantôt il s'adonnait à la dévotion et à l'étude, tantôt au plaisir et au vin; cf. Fakhri 283, 4 a f.; aussi en parlant de la manière de s'habiller, Fakhri 306, 2. Chez Macc. II, 159, 2, التخليط est *acquérir de*

*l'argent d'une manière licite ou illicite. — Faire le mal*, Mohammed ibn-Hârith 273—4: quand ce personnage fut devenu صاحب الصلاة, il dit à ses subordonnés:

أَمَا بَلَّغْتَنِي عَنْكُمْ أَشْيَاءَ فَاتَّقُوا اللَّهَ وَاسْتَقِيمُوا وَأَعِينُونِي عَلَى الْحَقِّ وَاللَّهِ لَئِنْ وَجَدْتُ أَحَدًا مِنْكُمْ قَدْ خَلَطَ لِاجْعَلْتَهُ نَكَالًا ثَرَّ قَالَ انظروا الله واجعلوني من بالكم فإن رأيتموني اخلط فانتم في سعة من التخليط وأن رأيتموني — اريد للحق فأعينوني ولا تجعلوا الى انفسكم سبيلا

*Intriguer*, Ht. — De même qu'on dit: خلط بين

خلطوا الشر بين الرؤساء (voyez Lane), on dit: « ils firent naître du désordre, ils susciterent des dissensions, entre les princes, » Abbad. I, 224, 10. —

C. في اجناس النساء, « il fit entrer dans son harem des femmes de différentes races, » Abbad. I, 245, 9. — C. في s'occuper d'un art chimérique, p. e.

كان له كلف بعلم الكيمياء: 204 r<sup>o</sup> *de l'alchimie*, Autob. تابعا لمن خلط في مثل ذلك من امثاله

III c. a. fréquenter, Ht, Baidhâwî I, 11, l. 10:

« qui n'a jamais fréquenté l'école. » — C. a. s'occuper de, s'appliquer à, étudier, Prol. III, 293, dern. l.: مخالطة اللسان: « étudier la langue. » — C. ب p. en venir aux mains,

Becrî 185, 7: خالط به العدو. — En parlant d'un pieux docteur, il était قليل المخالطة لاوقاته, Macc. I, 621, 10. Le sens ne m'est pas clair.

IV *entremêler*, Alc. (entremezclar; le n. d'act. sous entremezcladura). — *exciter les hommes les uns contre les autres*, Voc. — اخلط

il lui tordit le cou, Koseg. Chrest. 87, 8.

VII être mêlé, Voc.; dans un passage des Prol. chez de Sacy Chrest. I, 39, 6, mais l'édit. (I, 404) a la VIII<sup>e</sup> forme.

VIII s'embrouiller, Bidp. 271, 4 (en mêlant les deux manières de marcher; cf. la note). — *Etre d'une origine suspecte* (propriétés), Becrî 166, 10, 169, 11. — C. مع contracter, former des liaisons, fréquenter, avoir un fréquent commerce avec, Bc. — اخنلاط

الظلام (cf. Lane) *crépuscule*, Voc.

خلط discours frivole, vains discours, M. — خلط

مَلَطَ *pêle-mêle*, Bc.

خلط (voyez la première signif. chez Lane) doit

se traduire par *substance, ingrédient*, M, Masoudî III, 10: دهن يعمل من اخلاط وعقاقير, Bait. I, 51 a:

حُلْبَة v° وقد يَقَعُ في اخلاط سائر الإدهان

وبذلك يسمّى النّوع الذي يتّخذ منها ومن التمر ومن اخلاط آخر, Bat. IV, 41, 199, 1001 N. II, 131, 3: un miroir fait من اخلاط «de différentes substances.»

— *Sorte, espèce, Ictifâ 127 v°: un miroir que Târic trouva à Tolède وعقاقير احجار* من اخلاط اجار وعقاقير, Bait. I, 48 d: وقد يتّخذ الاداميون بالشام منه اخلاطا باللبن

— *Mets composé de plusieurs ingrédients*, Bait. I, 48 d: وقد يتّخذ الاداميون بالشام منه اخلاطا باللبن. — *السخ* — *الأخلاق* les quatre humeurs (le chaud, le froid, l'humide et le sec), Prol. III, 198, 11. —

*Abcès, apostème*, Alc. (postema). — *خلط بلط* pèle-mêle, p. e. hommes et femmes réunis, M.

*خَلْطَة* chaos, confusion, désordre, Bc, Ht; *پلے-مے*, aussi *خلطه بلطه*, Bc. — *Mets composé de كَشك*, de fèves, de riz, d'oignons, etc., Lane M. E. II, 282.

*خَلْطَة* mélange, mixtion, Alc. (mezcladura, mezela); de Sacy Chrest. I, ٨٢, 11: le chenevis est الخلطة ردى, c.-à-d. qu'il vicie les humeurs 'en s'y mêlant.

*خَلْطِيّ* humoral, Bc.

*خَلْطِيّ* compagnon, camarade, Voc.

*خَلْطِيَّة* miscibilité, Bc.

*خَلَاط* espèce de mets qui est âcre au goût et qui excite la soif; c'est peut-être une espèce de *pot pourri* ou *salmigondis*; voyez Gl. Edrisî, plus haut les art. *بازار* et *خَلْطَة*, plus bas l'art. *مخلوطة* et Lane sous *خليط*; le M dit seulement *عند بعض* والطخايط طعام عند بعض. — *T. de charpentier, planches qu'on met entre les poutres qui soutiennent le toit*, M.

*خَلَاطِيَّة* les sangs mêlés, Daumas Sahara 78.

*خَلَاط* brouillon politique, Roland Dial. 571, *intrigant*, Daumas V. A. 101; *malveillant*, Roland Dial. 568.

*تَخْلِيْط* confusion, *مخرب*, Berb. I, 161, 9. —

Dans le Voc. sous *complices*, mot qu'il semble prendre dans le sens de *compagnons* (cf. Ducange).

*مَخْلَط* brouillon; *intrigant*, Roland.

*مَخْلُوط* du vin vieux dans lequel on a mis du moût, Alc. (remostado vino). — *مخلوط للحواجب* qui a les sourcils joints, Alc. (cejunto).

*مَخْلُوطَة* pot pourri, mélange de viandes, légumes, etc., Bc, mélange de lentilles, de riz (ou de *borghol*, voyez) et de pois chiches, M; au fig., discours mêlés, morceaux sans ordre; *salmigondis*, mélange confus de diverses choses; *pastiche*, tableau rempli d'imitations; composition mêlée, Bc.

*مَخَالِطِيّ* compagnon, camarade, Voc.

*خلع* I. Le n. d'act. *خلعان*, Abbad. II, 158, n. 15. — *Déboîter, disloquer un os, démettre*, Bc, Gl. Manç.:

*خلع* هو خروج رأس العظم من نقرة الآخر من عظمي المقصّل. On dit aussi *الباب* *خلع*, 1001 N. I, 642,

16, *ouvrir une porte en la haussant un peu*, car en Orient les portes sont très-souvent faites de façon que cela peut se faire; voyez la note dans la trad.

de Lane, I, 617, n. 69. — *Desceller, détacher ce qui est scellé en plâtre*, Bc. — *Peler*, p. e. des graines de sésame, *السّمسم المخلوع*, Bait. I, 444 c.

— *Epurer*, p. e. de l'huile de sésame, Bait. I, 445 a: *الشبيرج المخلوع*. — *Perdre la raison*, M. — *خلع*

*خُلُوع* voyez Lane; le nom d'act. est aussi *خُلُوع*, v. d. Berg 134; c'est lorsque la femme, en divorçant d'avec son mari, lui rend toute la dot, c.-à-d. tout ce que son mari lui avait donné en l'épousant, Formul. d. contr. 4. En parlant d'une femme qui divorce

de cette manière d'avec son mari, on dit *خَلَعَتْ منه* ou *عنه*, Tha'âlibî Latâif 68, 3 a f. (je crois que l'é-

diteur s'est trompé en pensant que le verbe est au passif). — C. a. p. et *من r. spolier*, Bc. — *خلع*

*العذار* (cf. Lane) *dépouiller toute honte*, Bc; le vulgaire emploie en ce sens *خلع* seul, M. — *أخذ الثار*

*خلع قلبه* venger un affront, Bc. — *أخذ الثار*, Koseg. Chrest. 37, 4 a f., proprement: «il lui enleva le cœur,» dans le sens de: *il le frappa au cœur, lui perça le cœur*.

II *démantibuler, rompre, mettre hors de service*, Bc. — C. a. dans le Voc. sous *potare ad ebrietatem*.

III c. a. p. *folâtrer, badiner*, Fleischer Gl. 95; à restituer chez Macc. I, 693, 24, comme je l'ai dit dans ma Lettre à M. Fleischer 107.

IV, au lieu de la Ire, *démembrer*, Alc. (desmenbrar).

V se *démantibuler*; se *disloquer*; *تخلع العظم* luxation, Bc.

VI *تخالعوا* folâtrer ensemble, Fleischer Gl. 95.

VII c. من se *soustraire* à, J. A. 1849, I, 193, 10: *انخلع من طاعة مولاه*. — C. من se *démètre* de, Nowairî Espagne 476: *من الامر لك من الامر*. — *Renoncer au monde*, Aghlab. 58, 6: *اظهر التوبة والاختلاع*, 60, 8. — *Folâtrer*, Bc, Fleischer Gl. 95. — Chez Ht *effrayer*, mais je crois qu'il faut *s'effrayer*, voyez Lane et Beaussier.

VIII. *اختلع من وطنه* être enlevé à sa patrie, être exilé, Abou'l-Walîd 392, 34.

*خلع* hémiplexie, M.

*خلع* paralysie, Hbrt 39, Ht.

*خليع*, vieux, usé, forme au pl. *خُلَع* ou *خُلَع* (cf. de Sacy Gramm. ar. I, 360, 5 a f., et le mot *خُلَعِي*, qui en dérive, chez Lane), Fakhrî 342, 1, où l'éditeur a fait imprimer *خُلَع*, mais la forme *فَعِيل* n'a pas ce pl. — Habit qui a été porté, quoiqu'il ne soit pas vieux, M. — *خليع الرسن*, Khatîb 136 r<sup>o</sup>, est synonyme de *خليع العذار*. — *Homme sans aveu*, vagabond, Bc. — *Buveur, grand buveur*, L (potulentus (vorax, insatiabilis)), Voc., avec le pl. *خُلَاع*, qui est proprement celui de *خالع*. — *Gaillard, homme plaisant, bon compagnon, drôle*, Fleischer Gl. 95, Lane trad. des 1001 N. II, 377, n. 2, Macc. I, 120, dern. l., II, 516, 4, Ibn-Iyâs 16, 1001 N. I, 65. —

*اللحم الخليع*, ou *الخليع من اللحم*, ou *اللحم الخليع* seul, viande de mouton, coupée par morceaux; on la lave, on la sale, on la fait tremper dans l'huile, puis on l'expose aux ardeurs du soleil qui la durcit comme du bois; ordinairement on s'en sert seulement comme ressource dans un cas pressé ou quand on est en expédition, Daumas V. A. 165, 252. Selon Cherbonneau (dans le J. A. 1850, II, 64), qui a consulté un cuisinier tunisien, c'est une certaine quantité de morceaux de bœuf coupés menues, que l'on fait mariner trois jours au moins dans un bain de sel, d'ail, de coriandre et de carvi pilés ensemble. Ensuite on met cette préparation devant le feu et, quand elle est arrivée à bouillir, on la retire et on la laisse tremper dans de l'huile et de la graisse fondu. Voyez aussi Haedo 19 b, Hæst 189

(qui écrit à tort *خَلَا*), Nachrichten I, 562, R. d. O. A. N. S. I, 190, Bat. III, 2, IV, 138, 139.

*خَلَاعَة* boire jusqu'à l'ivresse, Voc. — *Folie, propos gais, gaieté, gaillardise, abandon, négligence aimable*, Bc, de Sacy Chrest. I, ٨٠, 3, Macc. I, 100, 5, Prol. III, 410, 13 (*joyeux ébats*, de Slane).

*خَلَاعِي* enjoué, folâtre, Bc.

*خَلِيعِي* = *خَلِيع* drôle, homme plaisant, gaillard, 1001 N. II, 252, 6.

*خَالِع العذار* = *خَلَاع العذار*. *خَلَاع*, P. Calâid 62, dern. l.

*مُخَلَع* déhanché, disloqué; — *dandin, sans contenance, dégingandé*, Bc. — *Paralytique*, Hbrt 39.

*مُخَلُوع* fou, gai, badin, gaillard, Bc.

I se reproduire par la génération, Bc. — هذا *الفاسق يخلفك على زوجك* « ce mauvais sujet remplace ton mari auprès de toi, » Becrî 184, 14.

II laisser, léguer, transmettre, faire passer à ses enfants, à la postérité, Bc, *نهب المال المخلف عن سليمان* « il pillait les trésors que Salomon avait laissés, » Gl. Abulf. — *Produire, donner naissance, engendrer*, Bc, M. — Par ellipse, car c'est proprement « laisser les autres derrière soi, les devancer, » *avancer*, Alc. (passer adelante), Mohammed ibn-Hârith 333: *فكنت اذا اتيت مجلسه بعد ذلك وقد كثر الناس فيه قال خلف الى هاهنا فيدنيني*. — *Traverser une rivière*, c. a., Gl. Mosl., dans le Voc. (transire) c. *على*, Cout. 12 v<sup>o</sup>: *فخلفا فأتوه يعلمونه انه قد* 46 r<sup>o</sup>, *النهر الى دار الصميل*. *خلف وادى شنيل*. *Traverser la mer*, Cout. 8 v<sup>o</sup>: *وخلفوا الى طجة*. — Chez Alc. dans le sens de la III<sup>e</sup>: *contredire, contrarier* (contradezir, contrariar); — *خلف الدين* manquer de foi, manquer à sa promesse (quebrantar fe). — Dans le Voc. sous malus.

III. *خالف قوله* ou *وعده* manquer de parole, manquer à sa promesse, faire faux bond, Bc. — *Retourner, tourner d'un autre sens*, Alc. (bolver por el contrario). — C. a. p. *dédommager* quelqu'un, lui

*rendre l'équivalent du dommage souffert*, Macc. II, 28, 8. — C. a. p. et الى I. *marcher vers un endroit en l'absence, à l'insu de quelqu'un*, Quatre-mère J. d. S. 1847, p. 175—6, Akhbâr 32, 9: «تخالفهم الى قرايم وذراريهم pendant qu'ils sont ici, nous irons surprendre,» etc., 86, 7, 92, 2 a f., Berb. I, 140, 241, 350, 2, 378, 2, 383, 3, etc., Bat. IV, 238 (où la traduction n'est pas bonne), Athîr IX, 428, 9 a f., Amari 334, 12, 376, 10 (cf. Fleischer), Haiyân 42 v°. خالف الطريق *il prit secrètement la route qui conduisait vers le vaisseau*, Bidp. 280, dern. l. — C. a. et الى الى ناحية اخرى, *il quitta cet endroit pour se rendre vers un autre*, Gl. Fragm. — C. a. et الى الى طاعة بنى مرين, *il abandonna son parti pour embrasser celui des Merinides*, Berb. I, 364, cf. II, 39, 8, 108, 7 a f.: خالفهم الى الموحدين «il abandonna leur parti pour embrasser celui des Almohades.» — Il forma de ces 72 personnes 36 couples, وخالف بين اسباطهم «en sorte que les individus de chaque couple fussent d'une tribu différente,» Abulf. Hist. anteislam. 56, 3.

IV *remplacer* quelqu'un, Bc. — *Rattraper* le temps perdu, Macc. II, 285, 3 a f. (cf. Add.). — *Dédommager*, Voc. (ع. على), Alc. (recompensar). — *Satisfaire, payer*, Alc. (satisfazer por la deuda). — *Venger, se satisfaire soi-même*, Alc. (vengar; le partic. sous vengador; le n. d'act. sous emienda satisfacion). — *Multiplier*, Alc. (multiplicar). — *Hériter, imiter* ses parents dans leurs vertus ou leurs vices, Bc. — *Tromper* l'attente, l'opinion, l'espérance de quelqu'un, Tha'âlibî éd. Cool 39, 10. Aussi اخلفت البلاد «les pluies trompèrent l'espérance des terres» (il n'y eut point de pluie), Müller 27. — *Mentir*, Bc.

V, t. de procéd., *manquer à comparaître, à se trouver à l'assignation donnée en justice*, Formul. d. contr. 8: فان تخلف عن الدعوا فليغرم ما جرت به العادة: *ibid.*: وثيقة التخلف تخلف فلان بن فلان على الدعوة الذي (التي) دعاه قلان بن فلان الى العامل — وجبت (le n. d'act., t. de médec., *digestion lente et difficile*, Gl. Manç. in voce: التخلف التأخر ومعناه في الهضم والنضج النقصان) — *Rester inerte* (de blanc), Prol. III, 137, 7. Le nom d'act.  *paresse, nonchalance,*

Haiyân-Bassâm I, 114 r°: فتسمى بالمستكفى بالله وعبدُ الله العباسي أول من تسمى به وأفقّه في وهنه وتخلّفه (c'est ainsi qu'il faut lire; dans le man. les mots عبد الله manquent, et il porte: وهنه ووهنه), *ibid.*: لم يزل معروفاً بالتخلّف والركاكة مشتهداً بالشرب والبطانة. — *Etre niais, stupide*, Macc. I, 679, 19, II, 222, 3 a f. (synonyme تغفل), Haiyân-Bassâm I, 155 r°: كان سادج الكتابة بيّن الجهل والتخلّف: Amari 121, 11 (cf. les Add.), où il faut lire ainsi. — *Se livrer au plaisir*, Mi'yâr 15, 6, et aussi *se livrer à la débauche*, Gl. Badroun, Berb. I, 267, 5 (lisez ainsi; synonyme فسوف), Khatîb 97 v°: فجبرى: *Le* طلق الجوح في التخلف حتى كبا لغيره ويديه. Le Voc. a cette forme sous malus. — *Laisser, laisser derrière soi*, Abbad. II, 158, n. 12, Gl. Djob., Becrî 131, 135, 167, Macc. I, 333, 17, 625, dern. l., 640, 14, Recherches I, Append., VII, 3, Berb. I, 110, 129, 199, 259, Auw. I, 75, 13 et 19, Cout. 2 r°, 31 r°, Haiyân-Bassâm III, 50 r° (d'après le man. B). — *Nommer* quelqu'un *son lieutenant*, Mohammed ibn-Hârith 336: وكان امير المؤمنين كثيراً ما يتخلف اسلم بن عبد العزيز في سطح القصر اذا خرج في مغاربه

VI, avec العادة, dans le Voc. sous abusio.

VII *être dédommagé, recouvrer ce que l'on a perdu*, Voc., Alc. (cobrar lo perdido).

VIII, dans le sens de *différer, avoir une opinion différente*; on dit *اختلف بين كذا وكذا*, p. c.: «on diffère sur l'origine des Khozâ'ites, à savoir s'ils appartiennent aux Ma'addites ou bien aux Yéménites,» Gl. Abulf. — *Se confondre, se mêler*, Abbad. III, 136, 7 a f., en parlant de deux cavaliers qui étaient à côté l'un de l'autre: *اختلفت اعناق دوابنا*, ce qui signifie que le cou d'une monture était sur ou sous celui de l'autre monture. — C. على p., *اختلف علىّ*, *j'avais des doutes sur ses poésies, je ne savais pas si elles étaient de lui ou d'un autre*, Abd-al-wâhid 219, 9. — C. على p. *résister à, faire opposition à*, Gl. Fragm. — C. عن p., *comme la Ve forme, rester en arrière de, ne pas suivre* quelqu'un, Gl. Fragm.

X. Freytag a eu tort d'attribuer le sens de *suc-*

*céder* à l'actif, car c'est اسْتُخْلِفَ, au passif, qui signifie aussi *devenir calife*, Gl. Belâdz.

خَلْفٌ. On dit كُتِفَ إِلَى خَلْفٍ, on lui lia les mains derrière le dos, Gl. Edrîsî. On dit aussi: رَجَعْتُ إِلَى خَلْفِي, je retournai en arrière, 1001 N. I, 48, dern. l. — Pl. أَخْلَافٌ, vaurien, Voc. (malus)

qui donne خُلْفٌ, mais je crois que c'est inexact, voyez Lane, Abd-al-wâhid 62, 16, Berb. I, 431, 14, II, 353, 6 a f., Müller 12, 7, Khatîb 136 r°: ce sultan était: (ل. الشرار والشرار) مَأْتِلاً لِلذَّعْرَةِ وَالْأَخْلَافِ وَالسَّرَارِ (والشرار ل. الربيب). — Pl. خُلُوفٌ *rejeton*, nouveau jet, Bc; selon Auw. I, 264, 11, c'est proprement *bouture*, branche coupée à un arbre et qui, étant plantée en terre, y prend racine: العناب يُعْرَسُ مِنْهُ خُلُوفُهُ (corrigé d'après notre man.), cf. 260, 15 (où il faut lire ainsi avec le man. de Leyde), 268, 5, 269, 13.

خَلْفٌ. Remarquez l'expression Abulf. Hist. antislam. 144, 12: il s'éleva tant de poussière dans ce combat, que le soleil s'obscurcit, وظهرت الكواكب « et qu'on pût voir les étoiles dans ces parties du ciel que la poussière ne cachait pas. »

خُلْفٌ *hérésie*, Bc.

خَلْفٌ *restitution*, Alc. (restitucion). — *Payement d'une dette*, Alc. (satisfacion de la deuda). — *Ce que quelqu'un donne à son tour quand il a reçu un présent*, Alc. (retorno de presente). — Pl. أَخْلَافٌ *successeur*, Bc. — *Neveux*; descendants, *postérité*, Bc. — *legs*, خلف موصى Bc.

خَلْفَةٌ espèce de canne à sucre, Maml. I, 2, 16.

خَلْفَانِي *de derrière*, Bc.

خِلَافٌ chez les anciens poètes dans le sens de بَعْدَ, après, Diw. Hodz. 44, vs. 9, 142, vs. 38, Kâmil 267, dern. l. — *Excepté*, hormis, Bc. — *contrairement à*, de Sacy Chrest. I, 1.3, 5: les Rabbanites font cela بخلاف القرائيين « contrairement à ce que font les Karâites; » — *au mépris*, sans avoir égard à, Bc. — *L'exception* ou la contradiction ex-

*primée par* أَلَّا, si de Sacy a raison, Chrest. II, 460, n. 50. — *La controverse*, la dispute qui a pour objet des points de foi, Hâdjî Khalfa III, 169, Abd-al-wâhid 229, 5 a f., Macc. I, 479, 14. — ماء الخِلاف *la liqueur parfumée que l'on extrait des fleurs du saule égyptien*, Notices XIII, 177, 1001 N. I, 68.

خِلَافَةٌ *hérédité*, droit de succession, Bc. — *L'action de donner naissance*; on dit aussi خَلِيفَةٌ, M.

خَلِيفَةٌ. M. de Goeje, dans le Gl. Fragm., avoue qu'il n'est pas à même d'expliquer le titre de خَلِيفَةٌ que portaient certains employés. Je crois que, dans tous les passages des Fragm. qu'il cite, ce terme a son acception ordinaire, celle de *lieutenant* d'un général, d'un gouverneur, etc. Mais en Espagne, à la cour des Omayyades, il désignait *les Slaves qui servaient dans le palais du monarque*, car on lit chez Macc. I, 250, 19: وأوّل ما اخذ البيعة على صقلية: وقصره الغنّيان المعروفين بالخلفاء الأكابر فقال (مَنْذِرُ بن سعيد) للرسول وكان من خواص خلفاء الصقلية (c'est ainsi qu'il faut lire, comme il résulte de la comparaison des man P et L); Cout. 20 r°: وقد كتب الحَكَمُ كتاباً مع أحد الخلفاء وأمره أن يقول (مَنْذِرُ بن سعيد) للرسول وكان من خواص خلفاء الصقلية (c'est ainsi qu'il faut lire), à la cour des Abbasides, Koseg. Chrest. 107, 7 a f., 109, 3 a f., étaient peut-être des Slaves au service des chambellans. — Parmi les Soufis on trouve aussi des خلفاء, Macc. III, 676, 2 a f.: فقال علومى أحد وسبعون علماً وأما مقامى فرابع الخلفاء ورأس السبعة الأبدال. — Voyez sous خِلَافَةٌ.

خَلَّافٌ *désobéissant*, de Sacy Chrest. II, 98, 1.

خَالِفَةٌ *douleurs après l'enfantement*, M.

تَخْلِيفٌ *reproductibilité*, Bc.

مُخَلِّفٌ *lieutenant*, Becrî 92, dern. l.; cf. la 1<sup>re</sup> sign. que j'ai donnée sous la IV<sup>e</sup> forme.

مُخَلَّفٌ *reproductible*, Bc. — مُخَلَّفَاتٌ *hérédité*,

biens laissés en mourant, Bc. — مخلّفات النبيّ *les reliques du Prophète*; on les trouve énumérées chez Lane M. E. I, 379.

مخلاف *forteresse*, selon Edrîsî, Clim. I, Sect. 6: ولمكة: 5: العربُ تسمى الحصنَ مخلافًا ومخاليف وهي الحصون

مخْلُوف *pic*, M.

مخالف *défaillant*, qui ne comparait point sur l'assignation, Bc. — Parfait, Roland. — سبيل مخالف *sentier qui raccourcit le chemin qu'on a à faire, petit chemin de traverse*, L (j'ai donné son texte sous مَخْدَع). — الجانب المخالف, t. de médec., le côté opposé du membre malade, duquel on saigne pour attirer vers lui les mauvaises humeurs; ainsi, quand l'œil droit est chassieux, la main gauche, de laquelle on saigne en ce cas, est الجانب المخالف, M. — الجانب المخالف *pied-d'alouette* (plante), Delphinium, Bc.

مخالف *défaut*, manquement à une assignation, Bc. — Abolition d'une loi, Alc. (quitamiento de ley).

اختلاف = خلاف (voyez) *la controverse*, Macc. I, 607, 1.

مُخْتَلَف. Ce terme sert à désigner deux traditions qui semblent se contredire, mais qui peuvent se concilier, de Slane Prol. II, 484. — Les arbres fruitiers, à l'exception du mûrier et de l'olivier, M.

مُسْتَخْلَف. L. donne ce mot sous *suffectus*, qui signifie, selon Ducange: qui pro alio substituitur, et il a aussi: *procuratores* مُسْتَخْلَفُونَ. Le terme *procurator* s'emploie également pour *lieutenant*, *substitut*; mais il signifie aussi *agent*, *inspecteur*, *intendant*, etc., et le b. lat. *almostalaf*, l'esp. *almotalafe*, etc., dont j'ai traité Gl. Esp. 175—7, en les dérivant de مستخلف avec le *hâ*, pourraient bien être les مستخلف, avec le *khâ*, de L. Dans ce cas le مكلف d'Ibn-Haucal (81, 2) deviendrait aussi مخلف.

خلق I. خَلَفَ, être vieux, se dit aussi en parlant d'un arbre, Auw. I, 511, 5 (où il faut lire وخلقنت avec notre man.). — خَلِقَ être fait, Alc. (hecho ser), Gl. Mosl.; — renaître, Alc. (nacer otra vez); — naître après un autre (بَعْدَ آخِر), Alc. (nacer sobre otro que

nacio, où il faut substituer le passif, qu'il a sous l'aor., à l'actif); — croître spontanément, sans être semé, Bait. I, 106: مزدرع بالقدم وهو يُخَلَقُ بارضها: 107: (leçon de A; B يتخلف), 107: (dans les deux man.).

II dans le Voc., c. a. et suivi de خَلَفَ, sous conformare; c. a. et sous ب mos. — Aromatiser, Bc. — Alc. a cette forme sous sossacar, et le nom d'act. sous sossacamiento, qu'il traduit aussi par دخول في الرأس. Chez Nebrija ce verbe sossacar est seduco, chez Victor soustraire, séduire, débaucher, mais je ne comprends pas comment خَلَقَ aurait reçu ce sens.

IV. De même que خَلِيق est suivi de ب, on dit ما أَخْلَقَكَ ب, وما كان اخلك بملك يدنيك: 5: (Lane), Calâid 118, 5:

V se former (pierres, etc.), Prol. III, 194, 6. — Croître spontanément, sans être semé (voyez un exemple sous la I<sup>re</sup> forme), ce qui au fond est la même signification. — C. ب se former, p. e. sur un modèle, Prol. I, 24, 14: «تخلف بأمثال هذه السبيرة: 14: il s'était formé sur de tels modèles;» *ibid.* 2 a. f.: تخَلَّقَ

«il s'était formé le caractère en s'appropriant toutes les habitudes honnêtes, toutes les qualités estimables» (de Slane); Macc. II, 380,

11: تخَلَّقَ بالركوب والادب: 11: «il se forma en apprenant l'équitation et en étudiant les belles-lettres;» cf. I, 113, 3. Aussi s'approprier une qualité, Mohammed

ibn-Hârith 292: استشعر الحذر وتخلّف بالحزم فبلغ من محذره وحزمه أن الخبذ: 7, Ibn-Abdal-

melic 160 v<sup>o</sup>: كان حليما متخلقا لا يصيب عنده حقف: 160 v<sup>o</sup>, كان فاضلا متخلقا (متخلقا ل). Khatîb 66 v<sup>o</sup>: لا أحد

وبرز السلطان الى لقاءهما ابلاغًا في التجلّة واحطاطًا: 67 r<sup>o</sup>: 88 v<sup>o</sup>: دَمِتُّ متخلق متنزّل: 71 v<sup>o</sup>, في نمة التخلّف

— En parlant d'un Soufi, Macc. I, 5, l. 9: ومن متخلق متجرد تصوف: 9: par ellipse pour بأخلاق الاولياء; c'est quand on se conforme entièrement aux volontés de son chaikh,

de sorte que, sur son commandement, on se jette



dans l'eau, on sacrifie sa fortune, etc.; voyez le Catal. des man. or. de Leyde V, 31. — *Etre usé*, Cartâs 22, 13 a f., 25, 10 a f. (lisez ainsi), 38, 8 a f., 40, 7. — *Se mettre en colère, s'emporter*, Bc, M.

VII être créé, Voc., Payne Smith 1274.

خَلْفٌ quantité de personnes, d'animaux, Nowairî Espagne 461: خلق كثير من الناس والدواب: 479: خلق خلق من العامة: 480: خلق من الوزراء كثير من اصحابه

خَلْفٌ uni, poli, lisse, fém. ة, Abou'l-Walid 227, 8, en parlant de la peau de la taupe, comme مَخْلُوقٌ (voyez). — Dans le sens d'usé, on fait usage du fém. خَلْفَةٌ, ce qui n'est pas classique (voyez Lane), Bat. man. 286 r°: لبس ثيابا خلفة, Kalyoubî 15 éd. Lees, 1001 N. I, 47, 16, et ce fém. seul signifie vêtements usés, haillons, 1001 N. I, 17, 5 a f.: جارية جارئة عليها خلفة مقطعة, où l'édit. a ces voyelles. Bc a خلفة, guenille, haillon, mais sans voyelles. — خَلْقٌ chemise de toile bleue, quo portent ordinairement les paysannes, Bg 807, Barth III, 338, qui donne خَلْقٌ, pl. خُلُقَانٌ. — Espèce de mouchoir dont on se couvre la tête pendant la nuit, 1001 N. III, 162, 6: رستز chez moi, ôtez vos habits, والبس هذا الثوب الاحمر فانه ثوب النوم وقد جعلت على راسه خلقا من خرقة كانت عندها

خُلُقٌ ou خُلُقٌ. En parlant d'un excellent guide, استناف اخلاق الطريق « il flairait les différentes natures de la route, » Djob. 115, 15. — Bile, au fig., colère, vivacité; طلع خلقه se mettre en colère; طلعة خلقه vivacité, humeur, boutade, caprice, orage, reproches, emportement, Bc.

خَلْقَةٌ naissance, bonnes ou mauvaises qualités avec lesquelles on est né, Bc. — Ce qui est un produit de la nature (l'opposé do factice), Ztschr. XX, 501, 504; خلفة والا صنعة « est-ce naturel ou factice? » Bc. — Proportion, Alc. (proporcion). — Créature, être créé, Voc., Bc, p. e. en parlant d'un très-grand poisson, خلقة شريفة, « une magnifique créature, » 1001 N. Bresl. IV, 324, 3, 12, 325, 13.

خُلُقِيٌّ emporté, impétueux, violent, Bc.

خُلُقَانِيٌّ colère (adj.), emporté, violent, Bc.

خَلْقٌ a encore un autre sens que celui que Lane a donné, car cette expression signifie aussi: celui qui ne vaut pas grand'chose, Gl. Edrisî, Fragm. hist. Arab. 126, 3 a f., Djob. 69, 13.

Dans un vers chez Macc. II, 496, 14: لَيْسَ لِهِمْ عِنْدَنَا خَلْقٌ « ils ne jouissent parmi nous d'aucune considération. »

خَلْقٌ aromate, Bc. — Le mot valencien haloch, qui semble dérivé de ce mot arabe, désigne le *bupleurum*; voyez Gl. Esp. 284.

خَلِيفٌ. Burton II, 67: « khalik ma el Badu, friendly with the Bedouins, is a favourite saying among this people, and means that you are no greasy burgher. » — Usé, Antar 24.

مَشْهَدٌ خَلَاةٌ. Calâid 329, 1, semble signifier réunion de débauchés; si le mot n'était pas dans la rime, on serait tenté d'y substituer خَلَاةٌ.

أَعْلٌ خَلِيقَةٌ. Ibn-Khaldoun dit par pléonasmé خَلِيقَةٌ les hommes, Prol. I, 44, 11. — سنة الخليفة telle année après la création; c'est ainsi qu'il faut lire d'après le man. chez Gregor. 48, 2.

خَلْقٌ ayant la couleur du parfum nommé خَلْقٌ c.-à-d. rouge-clair, Gl. Edrisî, Gl. Esp. 184; lisez de même chez Auw. II, 300, dern. l., où ce mot indique la nuance du safran délayé dans l'eau.

أَخْلُوقَةٌ mensonge, Abbad. II, 128, 11 et n. 8.

مُخَلَّقٌ usé, Burekhardt Prov. 18. — المخلَّق nom d'une colonne dans la mosquée de Médino; elle a reçu ce nom parce qu'ayant été souillée, elle a été frottée avec le parfum nommé خَلْقٌ, Burton I, 322.

مَخْلُوقٌ naturel, qui est tel que la nature l'a fait, Most. v° نبط الحجر: فطولا وتاويله دهن الحجر وهو المخلوق يخرج من عود اسود ثم يصعد فيبيض وهو فطرلا (au lieu de فطولا, lisez فطرلا, pétrole); le même: قلبارك يصنع من الكبريت والزبيق الزهراوى فاولها الرباحى وهو المخلوق; ومنه مخلوق ولونه احمر ملع ثم يصعد هناك فيكون منه الكافور الابيض. Le sens de ce mot étant certain par ces passages, je crois qu'il faut aussi le lui attribuer dans Becrî 111, 7 a f.: ويسيئدير بالمرسى من ناحية الجوف

خلق من حجارة مخلوقة، où de Slane traduit «pierres de taille.» — *Usé* (vêtement), Bc. — *Uni, poli, lisse*, Payne Smith 1276, en parlant de la peau de la taupe (cf. خَلْفَ); Becri 159, 8: العنبر المخلوق، où Quatre-mère traduit «poli,» et de Slane «moelleux au toucher.»

خلق I rompre, Voc.

II Voc. sous rumpere.

خَلْقِيَّةَ chaudron, Hbrt 198.

مُخْلَقٌ déguenillé, Bc.

خَلْنَجٌ comme nom d'une espèce d'arbre, voyez la note de Manger sur la Vie de Timour, I, 468—9, et Frähn, Ibn-Fozlan, 107 et suiv., 252—3. Wild, 93, atteste que le bois de cet arbre a une odeur forte et agréable, et qu'on en fait des chapelets («olle linguo[?], welches die Türcken nennen Callengue, davon werden ihre wolriechende Pater noster gemacht, wenn man dieses Holtz in der Hand erwarmen lest, so reucht die Hand ein ganze Stund starck darnach»). On fait aussi des tables de ce bois, 1001 N. Bresl. V, 99: مائدة من الخلنج اليماني، et une autre orthographe du mot est خولنج، 1001 N. Macn. I, 537, II, 258. — En Espagne et chez Bc, bruyère (*erica*), Bait. I, 278 b, 380 b; chez Alc. (breço) خَرْنَج. — M: وقول (?). المولدين جديد خَلْنَجٍ مبالغته.

خلق، Vie fait du bois de l'arbre appelé خَلْنَجِي، de Timour I, 468, 5. — *Ayant la couleur du bois de l'arbre appelé خَلْنَج* (cette couleur est mêlée de rouge et de jaune, voyez Manger I. l.), Bait. I, 422 c, en parlant du platane: ولون خشبه اذا شق احمر خَلْنَجِي. — Espèce de fourrure, Masoudî dans de Sacy, Chrest. II, 18, l. 15. De Sacy (*ibid.* p. 19) pense que c'est une fourrure mouchetée, parce que Saadias (Gen. 31, vs. 10 et 12) a employé ce terme pour le mot hébreu כְּרָדִים, et il soupçonne que ce genre de fourrure a quelque rapport, pour la couleur, avec la fleur de l'arbre appelé خَلْنَج, laquelle est mêlée de rouge, de jaune et de blanc. J'aimerais mieux penser à la couleur du bois de cet arbre; ce bois est de deux couleurs, et خَلْنَج signifie, selon le Dict. ture de Kieffer et Bianchi: «de deux couleurs, blanc et noir, cheval de cette nuance.» C'est donc peut-être: une fourrure de deux couleurs, blanc et noir, et ce qui confirme cette manière de voir, c'est qu'Abou'l-

خلنجية: (112, 5) ڤرديس Walid dit en expliquant

وهو لون مخطط بسواد ودخنة

خَلْنَجَان a dans le Voc. les voyelles خَلْنَجَان

خَلْنَدَرَةٌ (pers. خَلْنَدَر, *origan serpolet*, Bc.

خلو I, dans le sens d'*avoir de quelqu'un une audience particulière*, se construit aussi c. a. p., Aghânî dans de Sacy Chrest. II, 419, 1: فان أنت خلوته واعجبته فانك مصيب منه خيرا. La leçon est bonne; elle se trouve aussi dans l'édit. de Boulac, IX, 176, 8, et l'Asâs donne également cette construction: واستخليت

الملك فلا خلاني اي [لا] خلا معي

de, p. e. des commodités de la vie, Macc. I, 138, 11, des connaissances nécessaires, Berb. I, 518, 13. — C. من se détacher de, Berb. I, 52, 5. — C. من être à l'abri de, Macc. II, 406, 16: كلامه هذا لا يخلو من النقد «n'est pas à l'abri de la critique.» —

واستخليت avoir son temps libre, n'avoir point d'occupation obligée, Gl. Fragm., Becri 120, 6 a f. C. من être délivré de, Abbad. I, 283, n. 133. C. ل être libre pour, Bidp. 197, 3: la femme fut remplie de joie en pensant que son mari partirait, ويخلو وجهها «et qu'elle serait libre pour (recevoir) son amant;» Abbad. I, 324, 7 a f.: وخلا وجه قرطبة بعد ذلك للمعتد وعاد اليه ملكها

II laisser, quitter, ne pas emporter, oublier, Bc. — *Laisser*, léguer, transmettre, faire passer à ses enfants, Bc. — *Se défaire* d'une chose, la vendre,

وخلتيت ما عندي من المال وكل 1001 N. I, 17, 11: ما كان عندي من البضائع خلتى — «je vendis les propriétés que j'avais et toutes mes marchandises.»

خلتى عند laisser, mettre en dépôt, confier, Bc. —

خلف laisser derrière, dans le sens de transporter

derrière, 1001 N. I, 97, 3 a f.: اخلى حجارة مدينتك خلف جبل قاف. — *Laisser aller sur le vif, sur le gibier qui fuit*, Margueritte 180. — *Laisser*, p. e.

خلي الفرصة تفوته «laissez-moi passer;» خلتيني افوت «laissez échapper l'occasion;» ما اخلى يوم يفوت الا «je ne laisserai pas passer un jour sans

vous écrire,» Bc; خلتوه يكتب «laissez-le écrire,» 1001 N. I, 94, 1, dans le sens de permettre de, Gl.

• Fragm.; خلتيني laissez-moi, laissez-moi tranquille, Bc;

خَلِينَا *laissez!* c'est assez, Bc. C. a. p. et من r. خَلِينَا  
 هذا الكلام *c'est assez parler de cela*, Bc. On dit  
 من خَلِينِي *ne me parlez pas de*, Macc. II, 264, 21,  
 de Sacy Chrest. I, ٨.:

وَدَعِ الْمُعْظِلَ لِلسَّرُورِ وَخَلِيَّ مِنْ حُسْنِ ظَنِّ النَّاسِ بِالْمُنْتَمِسِ

vers que l'éditeur n'a pas bien rendu et qui signifie:  
 «Laisse là les dévots qui proscrivent et bannissent  
 la joie, et ne me parle pas de la bonne opinion que  
 les hommes ont de ceux qui affectent des vertus qu'ils  
 n'ont pas.» — *Laisser faire*, permettre que l'on fasse  
 ou dise, ne pas empêcher, Bc, Macc. I, 120, dern.

l.: il aimait à boire, et son hôte *وما أَحَبَّ* «le  
 laissait faire ce qu'il aimait,» le laissait boire. Chez  
 Bc *يَعْل*. Dans un sens obscène, 1001 N. Bresl.  
 III, 272, 1 et 2. — C. a. r. et ل p. *laisser*, céder  
 une chose à quelqu'un, Bc, Gl. Fragm. — *Épargner*  
 une chose, l'employer avec réserve, Bc. — *Faire*,

joint avec des infinitifs, p. e. *اخْتِيه يعطيك* «je vous  
 ferai donner par lui,» Bc, 1001 N. I, 109, 10:  
*خليت ابي يكافئك* «je vous ferai récompenser par  
 mon père.» — Dans le sens de *اخذ*, prendre, rete-  
 nir, 1001 N. Bresl. IX, 219, dans un récit dont le  
 style est très-mauvais: *وقالت له انا ناخذ هذا المصاغ*

*على مشورة الذي يعجبها بخلوه وناتي لك بتمنه وختي*  
 dans l'éd. de Macn. (III, 430): *وقالت له انا آخذ هذا المصاغ على المشاورة فالذي*

*يعجبهم ياخذونه واتي اليك بتمنه وخذ هذا الوند*  
*خلتى ما بينهما*, aussi *خلتى بيتهما*. — *عندك*  
*il leur permit de s'aboucher, de conférer ensemble*, Abbad. I,

67, 13. *خلتى بينه وبين الشئ* *permettre une chose à*  
*quelqu'un*, Gl. Belâdz., Abd-al-wâhid 14, 6 a f. —

*خلتى وشانه*, ou *خلاه وشانه*, *laisser faire quelqu'un*,  
 Berb. I, 441: il consulta ses ministres *في تخليتهم*

«sur la question de savoir s'il serait mieux de laisser l'en-  
 nemi effectuer son débarquement ou de s'y opposer»  
 (de Slane), et ensuite: *وخلوا وشانهم من النزول*

— *خلتىكم عندى* 1001 N. Bresl. IX, 316: *خلك*  
 «restez auprès de moi» (Macn. *اقببما عندى*); 388:

«restez où vous êtes» (Macn. *قف انت هنا*); *خلك واقف*

Macn. III, 210, 9: *خلك بعيدا عني* (trad. de Lane:  
 keep far from me). — *خلك بالك* *sois attentif!* 1001

N. II, 108, 2 a f. (dans la trad. de Lane: be mind-  
 ful). On dit aussi ل *خاله* *faire attention à*, voyez

س *خاله* *tenir en haleine*, en incer-  
 titude, Bc. — *خاله منزلا للناس* *tenir auberge pour*  
*tout le monde*, Macc. II, 635, 16, où un poète écrit à  
 une dame: O vous qui avez un millier d'amis et d'amants,

— *اراك خلتيت لنا س منزلا في الطريق*  
 C. *se défaire de*, se désaccoutumer de, Bc. —

C. *خاله عنه* *faire trêve à*, cesser, Bc. — *خاله*  
*عنك*: 1001 N. I, 38, 11: *خاله الشئ* *cesser de*, Bc,

— *خاله عن الكلام* «cessez de parler ainsi!»  
*mettre à l'écart, écarter*, Bc. — *خاله يعاند*,  
*rendre opiniâtre, obstiner*, Bc. — *خاله* *de grâce,*  
*je vous en prie*, Bc.

IV, dans le sens d'être seul avec quelqu'un, exemple  
 de la constr. c. a. p. (Freytag, Lane), Bidp. 249, 2  
 a f. On dit aussi: *خاله نفسه* *il lui accorda un*

*entretien secret*, Akhbâr 72, 4, 128, 7. — *خالتهما*  
*elle les laissa seuls*, Gl. Fragm., où la citation, 76,  
 11, a été oubliée. — *Evacuer une place, une forte-*

*resse, Calâid, man., I, 101: خاله*  
*صحن جملة*, Khatib 182 v°, Holal 20 v°.

— *Nettoyer*,  
 p. e. un puits, Alc. (mondar como pozo). — *Ravager,*  
*désoler, dévaster, ruiner, piller, saccager*, Voc., Alc.  
 (assolar). — *Faire rétrograder*, Haiyân 76 r°, en par-

lant de deux officiers pendant un combat: *خالها*  
*كان بازاتهما*. — *Chasser, mettre dehors*, Alc. (echar

de fuera). — C. a. p. et من r. *priver* quelqu'un de,  
 Macc. II, 290, 1. — *خاله من اللوازم* *dépourvoir,*  
*dégarnir de ce qui est nécessaire*, Bc. — *Décocher une*

*flèche, tirer de l'arc*, Alc. (desfrechar arco, deslatar  
 o desparar, desparar tiro, echar tiro).

V c. *خاله* *être privé, spolié de*, Djob. 345, 2 a f.  
 — C. *خاله* *se priver de, refuser, ne pas accepter*,

Macc. I, 601, 3 a f.: cet homme pieux *خالها*  
*كان متخليا* *عما في ايدي الناس* (car c'est ainsi qu'il faut lire  
 avec l'éd. de Boul.), ce qui signifie, comme la suite

le montre, qu'il n'acceptait pas de présents ou d'au-  
 mônes. — C. *خاله* *quitter un endroit*, Haiyân-Bassâm

III, 4 v<sup>o</sup>: « الجلاء عن متوالهم، والتخلى عن قراهم، » — C. p. retirer à quelqu'un sa protection; l'abandonner à son sort, Koseg. Chrest. 90, 2: قد اعطينته: ذمامي، ولا ابقى اتخلى عنه ولو ان روجي تطير قدامي، — C. l. p. et r. céder, laisser à quelqu'un, résigner, se démettre d'un office, etc., en faveur de quelqu'un, Bc, Abbad. I, 283, n. 138, Haiyân 104 v<sup>o</sup>: تخلى عن حصنه ل: Aussi c. من r., Akhbâr 72, 10: يتخلى لي من هذا الامر: Voc. sous dimitere. L'expression تخليت عن نفسي, 1001 N. III, 39, signifie: je ne songeais plus à sauver ma vie. — Aller souvent à la selle, avoir la diarrhée, Payne Smith 1442.

VI chuchoter, Ht.

VII et VIII dans le Voc. sous vacuare et sous depopulari.

VIII se retirer à part, s'enfermer, Bc. — C. p. être seul avec une femme, Antar 4, l. 12. — Voyez sous la VII<sup>e</sup>.

خَلَا à l'exception, excepté, Bc.

خَلُو, suivi de من, manquant de, dépourvu de, P. e. de bonnes qualités, n'ayant aucune connaissance d'un livre, d'une science, Prol. III, 220, 13 (où de Slane veut à tort changer la leçon), 264, 12, Berb. I, 433, 5, II, 93, 5 (où il faut lire خَلُو, au lieu de خَلَف), 366, 1; I, 508, 6 a f.: وابقى خطة الحجابة: خلوها من يقوم بها, ce qui signifie qu'il ne nomma personne à l'emploi de hâdjib. — Espèce de contrat d'arrentement perpétuel d'un immeuble, moyennant lequel celui qui a arrenté ledit bien, et payé une fois le prix du contrat, ne peut plus être dépossédé, ni lui ni ses héritiers, et n'est tenu qu'à acquitter, chaque année, une certaine redevance fixée par le contrat, Ztschr. VIII, 347—9. — خَلُو نِسَاءً qui aime beaucoup les femmes, Kâmil 352, 4.

خُلُو vide, espace vide, Bc, de Sacy Chrest. I, 224, 11. — Ruines, débris, Prol. II, 380, 6: وأما خَلُو البال — الفقه عندهم فرسم خَلُو واثر بعد عين indifference, insouciance, Bc.

خَلَاة à loisir, Bc.

خَلُو il vint trouver

le lion lorsqu'il était seul,» Bidp. 105, 10. — *Celule, retraite, petit appartement, cabinet, boudoir* (Bc), Vêtem. 160, n. 1, Lane M. E. I, 372, II, 53, Daumas Mœurs 306, Bat. IV, 28, 38, Prol. I, 420, 9, Berb. II, 138, 5 a f., 1001 N. I, 87, 5, 90, 8 a f., Bresl. XII, 292. — *La chambre nuptiale*, Vêtem. 160, 161 n. — *Pavillon dans un jardin*, Vêtem. 161 n. (= Macc. I, 472, 7). — Chez les Druzes, *ermitage*; les plus pieux parmi les 'occâl font construire ces habitations sur les sommets des plus hautes montagnes, et ils y vivent tout seuls, Ztschr. VI, 395, M; *chapelle des Druzes*, Burckhardt Syria 202, qui donne, p. 304, le pl. خَلَوِي. — *Besoin naturel*, Macc. I, 597, 3: قد خرج الى موضع بخارج المدينة يرسم خلوة. — *Coût*, Vêtem. 161 n., Bat. IV, 156. — *La nuit des noces*, M. — *Pédérastie*, Macc. II, 427, 15, Djaubarî 15 v<sup>o</sup>: ظنين: خلوة مع المردان. Aussi عهر الخلوة, Macc. I, 799, 3, où le man. d'Ibn-Bassâm porte عهد. La même faute se trouve chez Haiyân-Bassâm I, 174 v<sup>o</sup>: il avait cinq cents femmes dans son harem (ل. بعهر). وأتتهن على ذلك بعهد (بعهر). الخلوة للذي شهر به من قلة الجماع. Un pédéraste s'appelle عاهر الخلوة, Haiyân-Bassâm I, 114 r<sup>o</sup>: اسير. الشهوة عامر (عاهر). الخلوة favorable, L (oportunitas وامكان). — *Inquiétude, sollicitude*, Ht.

خَلَوِي champêtre, Bc. — Espèce de faucon, Margueritte 176 (El-Kreloui). — pigeon sauvage, Domb. 62.

خَلْوِي chez les Druzes = خَلْوَة (voyez), v. Richter 132 (Chalwieh).

خَلَاة campagne, champs, Bc; باب الجلاء « porta della campagna, » Gråberg 40. — *Désert inhabitable*, d'Escayrac 18. — *Ruine d'une habitation, d'un village, d'une ville*, Alc. (asoladura de lo poblado). — *Inquiétude, sollicitude*, Ht. — *commodités*, Bc.

خَلَائِي les latrines, Dj. 275, 3. خَلَاوِي agreste, rustique; — forestier, qui concerne les eaux et forêts, Bc.

خَلَاوَاتِي rural; campagnard, Bc.

خَلَايَة. خلاية نحل *ruche*, Bc.

خَلِيّ. خلى الببال *indifférent, insouciant*, Bc.

خَلِيَة, *ruche*, pl. خَلِيَات dans un vers, 1001 N.

III, 226, 2 a f., mais l'éd. de Bresl., IX, 379, dern. l., a une autre rédaction, dans laquelle on trouve le pl. ordinaire, خَلَايَا.

خَالٍ *ayant certain vice dans le cou (cheval)*, Auw. II, 497, 19.

تَخْلِيَة, t. de jurisprud., *mise en possession*, v. d. Berg 45. — *Défection*, Bc. — عَلَى التَّخْلِيَةِ est le synonyme de رُوسِيَّةٌ, *d'un promontoire à l'autre, en ligne directe*, Gl. Edrisi.

خَلَّوع I (cf. sous la racine خَلَع) *déboîter, disloquer, démantibuler*, Bc.

II *se disloquer, se démantibuler*, Bc.

مُخَلَّوعٌ *déhanché; — dandin, sans contenance*, Bc.

خَلِي.

مِخْلَى dans le Voc. = مِخْلَاة, *sac*.

مِخْلَايَة, forme moderne de مِخْلَاة, *musette, sac* qu'on suspend à la tête d'un cheval pour le faire manger; — *panetière, petit sac* où les bergers mettent leur pain, Bc.

خَلِيدُونِيُون *chélidoine*, Bc.

خَم I *brifer, manger avidement, friper, manger goulûment*, Bc. — يَحْمُ الْبِلَادِ *il est allé explorer le pays*, M.

II *penser, croire, juger*, Bc (Barb.), Voc. (existimare = خَمَن), Cherb. Dial. 29, *penser, réfléchir, deviner*, Ht, Martin 43, Domb. 128; من غير تخميم *étourdissement*, Roland.

V dans le Voc. sous existimare.

خَم pl. خُموم *cru*, Voc. (crudus) (pour خَام).

خَم. هو خَم نَوْمٍ *il dort beaucoup*, M. — En parlant d'une femme qui ne digère pas bien (المرأة الخويمة), on dit هي خَمَة, M.

خَم, en Egypte, *caverne que creusent certaines personnes pour y habiter*, M.

خَمَة *goulée, grosse bouchée*, Bc.

خَمَام *brifeur, grand mangeur*, Bc.

تَخَمَام *idée*, Barbier.

خَمَادِرِيُون (gr.) *chamédrys*, Bc, Payne Smith 1449.

خَمَا قَسُوس (gr.) *chamécisse, lierre terrestre*, Bc.

خَمَاهَان (pers.) *espèce de pierre, santalum*; voyez Bait. I, 289 i, 394 b et les dict. persans.

خَمَج I *se moisir*, Voc. — *Se pourrir*, Alc. (podrecese del todo), Bc (Barb.), Auw. I, 21, 6, 127, 7 a f., 612, 16.

II *moisir*, Voc. — *Pourrir, altérer, gâter*, Alc. (podreecer a otra cosa).

V *se moisir*, Voc.

خَمِج *mousse, moisissure*, Alc. (lapa, moho de pan o vino). — *Putréfaction*, Alc. (podrecimiento).

خَمِجَة *mousse, moisissure*, Alc. (moho de arbol o fuente).

خَامِج *gâté*, Roland.

مَخْمُوجٌ *moisi*, Voc., Alc. (mohoso). — *Pourri*, Alc. (podrido).

خَمَاخَم I, en parlant d'un vase, etc., est quand son odeur est devenue mauvaise, M.

خَمَاخَم voyez sur cette plante Bait. I, 394 c.

خَمَد I *se refroidir, perdre de sa première ardeur*, Alc. (afloxar en el esfuerço), Cartás 158, 4: فُخِمَ النَّاسُ *عند قتلها; s'abattre, perdre courage, se décourager*, Bc; *s'engourdir*, Bc.

II *éteindre*, Voc.

IV *décourager, engourdir l'esprit, le courage*, Bc.

V et VII *s'éteindre*, Voc.

خَمُودٌ *découragement, engourdissement*, Bc.

خَامِد. خَامِدُ اللَّوْنِ *de couleur mate, d'une couleur qui n'a point d'éclat*, si Wright (dans les Add.) a eu raison de lire ainsi chez Macc. I, 91, 8. L'édit. de Boulae a جَامِد, comme dans le texte.

خَمَر II *pétrir*, Domb. 122, Ht. — C. عَلَى p. *tromper*

quelqu'un, *lui jouer un tour*, 1001 N. Bresl. IX, 362, 3; Alc. (tranpa por engaño) a le nom d'act. **تخمير** dans le sens de *tromperie, fourberie*.

III c. **على** p. *chercher à tromper*, 1001 N. Bresl. III, 199, 10: **وانت الاخر تخامر على**: «toi aussi, tu cherches à me tromper;» chez Macn. **تُخَادَعُنِي**; — *colluder*, tromper un tiers par collusion, Bc; — *trahir son maître*, abandonner son parti, Maml. I, 1, 206, M, Macc. II, 571, dern. l., Fakhrî 389, dern. l., 390, 1 et 3, 1001 N. I, 76, 6 a f., Nowairî Afrique 41 v°: **ان الوزير مخامر عليك مع تميم**: *embrasser le parti de quelqu'un*, Maml. I, 1, 207: **الذين خامروا اليه من عند ابي يزيد** «ceux qui s'étaient attachés à lui, après 'avoir quitté Abou-Yezid.»

IV *enivrer*, Voc.

V dans le Voc. sous *fermentare*; *fermentavit*, Saadiah ps. 73. — *Tromper, jouer un tour*, Alc. (burlar a alguno, engañar, engañar apartando; le partic. engañador, engañoso, tranposo); dans le Voc. c. **ب** *deridere*; le premier article d'Alc. peut aussi avoir ce sens.

VI c. **على** *colluder*, tromper un tiers par collusion; — *trahir en secret*, Bc.

**خُمْرَة**, *petit tapis*, forme au pl. **خُمَر**, Gl. Edrisî.

**خُمَرِي** *vineux*, qui sent le vin, qui en a la couleur, Bc. — Au Maghrib, *brun, brun foncé, brun qui tire sur le noir*, Lettre à M. Fleischer 166, Auw.

II, 323, 10, Bait. II, 203 b: **وازهرت زهراً خُمَرِي**: *الاسود الضارب*; aussi en Syrie, car le M a: **الى اللمرة كلون الخمر الاسود**. En parlant de marbre, c'est peut-être ce qu'on appelle, en termes techniques, *la brèche africaine antique*, qui se compose de fragments gris, rouges et violets réunis par une pâte calcaire noire, Lettre *ibid.* — En Afrique, *mulâtre, ibid.*

**خِمَار** *mouchoir*, p. e. un mouchoir dont on se couvre l'œil quand on souffre d'une ophthalmie, *Vêtement*. 170, n. 1, ou un mouchoir qui sert de tamis, Chcc. 199 v°: **وينحل على خمار صفيق**

**خِمَار** *dérision*, Voc.

**خُمُور** *pâtisserie*, Ht.

**خَمِيرَة**. Le pl. **خَمَائِر** Voc. — *Pâte*, Bc. — **عمل خَمِيرَة** *mettre le levain dans la pâte*, Alc. (rezentar hazer reziente). — *Ancien trésor*, M. — **خَمِيرَة النبات**

*champignon à la racine d'une plante*, M. — T. de médec., poudre de fleurs avec du sucre, p. e. **خَمِيرَة البنفسج** «poudre de violettes,» M.

**خَمَارَة**, pl. **خَمَامِير** et **خَمَامِيرَات**, *cabaret, taverne, guinguette, cantine*, Bc, Hbrt 188, Ht, Maml. II, 2, 164, de Sacy Chrest. I, 109, 8, Macc. II, 530, 17, 1001 N. I, 173, II, 111. Chez Freytag **خَمَارَات** est une faute d'impression pour **خَمَارَات**.

**خَامِرَجِي** *pâtissier*, Bc (Eg.).

**تُخْمِر** voyez sous la II<sup>e</sup> forme. — T. de médec., *laisser tremper des substances, qu'on veut distiller, dans un liquide, afin qu'elles lui communiquent leur essence*, M.

**تُخَامِر** *perfide*, Bc.

**تُخَامِرَة** *trahison*, Bc.

**مُخْتَمِر** *pain fermenté*, Alc. (pan leudo).

II. Cette forme s'emploie dans le même sens que la I<sup>re</sup>, 1<sup>re</sup> signif. chez Freytag et Lane, Alc. (quitar el quinto), Bayân I, 38, 6 a f.: **واراد تخميس** و**اراد تخميس**, Akhbâr 23, 10 (où le *techdid* est dans le man.).

— *Composer un poème dit تخميس ou مُخَمِّس* (voyez), *un quintain*; celui qui le fait est un **مُخَمِّس**, Macc. II, 517, dern. l. — *Cultiver une terre en se réservant le cinquième de la récolte*, Cherb. C.

**خَمْس** *fièvre qui revient tous les cinq jours*, Gl.

**ورد الحمى في الخامس**: *سئس* v° Manç.

**خَمْس** *corps*, portion d'armée, Badroun 193, 17, 19 et 20, où on lit qu'un général en chef nomma des officiers chargés de commander le **خمس** des Becrites, celui des Abd-al-câis et celui des Benou-Temîm; cf. plus bas **خَمِيس**. — *Certaine partie d'une tribu*, Sandoval 269, Daumas Mœurs 16. — *Les terres, dans les pays conquis, qui sont devenues la propriété de l'Etat*. Ce mot, qui signifie proprement *cinquième partie*, a reçu ce sens parce que l'Etat avait le droit de s'approprier la cinquième partie des terres des vaincus. Le pl. **أَخْمَاس**, Macc. I, 215, 12, 231, 10; mais **الأخماس**, de même que **بَنُو الأَخْمَاس**, signifie aussi: *les paysans qui cultivaient les terres de l'Etat et qui donnaient au trésor la troisième partie des productions*; voyez mes Recherches I, 79.

دَامَتْ : 6, 71, I chez Macc. I, 71, 6. خَمْسَةٌ

; فضائله محروسة بالسبع المثاني معونة بالخمس  
cinq chapitres du Coran qui servent de préservatifs  
contre les maladies, le mauvais œil, etc.; cf. Lane  
M. E. I, 377. — *les parents du meurtrier*,  
Burton II, 102: « the *khamsah* or *aamam* [اعمام],  
blood relations of the slayer. » — *خمس جنوس* espèce  
de grains de verre, Burckhardt Nubia 269. — *أهل*

*الخمس مذاهب* (sic), nom qu'on donne aux Zaidites  
du Yémen, parce qu'ils prétendent que leur secte est  
la cinquième parmi les sectes orthodoxes (qui ne sont  
qu'au nombre de quatre), Burckhardt Arabia I, 432.

*خمس* pl. *خماس* *petite main*, Alc. (manezilla).

*خمسون*. C'est à tort que les voyageurs européens  
donnent le nom d'*el-khamsin* à la période d'environ  
cinquante jours, qui, en Egypte, commence en avril  
et continue pendant le mois de mai, car les Arabes  
l'appellent constamment *الخمسين*, ce qui est le plur.

vulgaire de *خمسين*, Lane M. E. II, 281 n. Cette  
saison commence, à proprement parler, le jour qui  
suit immédiatement celui de Pâques, et finit à la  
Pentecôte, de sorte qu'elle comprend 49 jours. Elle  
est très-malsaine, par suite des vents du sud très-  
chauds qui soufflent pendant ce temps; voyez Lane  
l. I. et I, 3, Coppin 354 (qui écrit assez bien: le  
*Cammissin*), Thévenot I, 519, Bruce I, 95 n., Burck-  
hardt Nubia 315, d'Escayrac 29, R. d. O. A. VI,

108. — *الخمسينات*, de Sacy Chrest. I, 98, 1, est  
le nom que les Arabes donnent à la partie corres-  
pondante du calendrier juif, et dont le dernier jour  
s'appelle *الخمسين*, Lane M. E. II, 281 n. — Le pl.  
vulgaire *الخمسين*, dont il a été question plus haut,  
signifie aussi *Pentecôte*, Hbrt 154. — *أهل خمسين*,  
chez les Almohades, les cinquante compagnons du  
fondateur de cette secte et leurs descendants; ils for-  
ment la seconde hiérarchie, la première étant celle  
des dix, Abd-al-wâhid 135, 6, 139, 3 a f. et dern.  
l., 246, 15, 248, 4 a f., etc., Çalât 73 v°, l'anonyme  
de Copenhague 17. — *أيام الخمسين* *Pentecôte*, Hbrt 154.

*خمسية*, *خمسية*, la cinquième secte, c.-à-d. la  
cinquième secte orthodoxe (cf. sous *خمسة*), est le  
nom qu'on donne aujourd'hui au Beñi-Mzab, Daumas

Sahara 55, Richardson Sahara I, 275, Tristram 6,  
140, 203, Prax R. d. O. A. VI, 356. Chez Ber-  
brugger 51 *خمسية*, pl. *خوامس*.

*خمسينية* (formé de *خمسين*, vulg. pour *خمسون*)  
ayant cinquante coudées dans sa circonférence, Macc.

III, 347, 4: *القبة الخمسينية* أي اثنى فيها *خمسون*:  
ذراعاً بالعمل

*الخمسينات* *quinquagenitas*, Payne Smith 1313.

*خماس* *doronic*, mais Zahrâwî avoue qu'il ignore  
si ce mot doit s'écrire avec un *hâ*, un *khâ* ou un  
*djîm*, Most. v° *درونج*.

*خمس* *corps*, portion d'armée, de même que  
*خمس* (voyez). Au Maroc un tel corps se compose  
de 500 hommes, car Hœst, 184, atteste qu'un câid  
commande un corps de 500 hommes, et un pacha une  
division de 2500 hommes, qu'on appelle *chams chamés*  
(*خمس*).

*خمسية* *main*, Voc.

*خماسية* *figure de cinq angles*, Alc. (*figura de*  
*cinco angulos*).

*خماس*, pl. *خماسة* (Ouaday 716) ou *خمامسة* (Cherb.

Dial. 57), *mercenaire à cinquième, travailleur au cin-*  
*quième*, celui qui, pour prix de son travail, a droit  
au cinquième de la récolte, semences prélevées, tan-  
dis que le maître prend le reste, Ouaday 716, San-  
doval 229 n., 271, 321, Daumas Mœurs 21, Carteron  
280, et voyez surtout R. d. O. A. VI, 67 et suiv.  
Ordinairement on traduit ce mot par *fermier* ou *mé-*  
*tayer* (Mc, Ht), mais Duvernois (R. d. O. A. N. S. VI,  
298) observe avec raison que cette traduction est inexacte.

*مخمس* ou *تخميس* *quintain*; c'est lorsqu'on ajoute  
à chaque hémistiche d'un ancien poème quatre hém-  
istiches nouveaux, afin d'en développer la pensée  
ou de la modifier. Le premier mot est fréquent; le  
second se trouve p. e. Prol. III, 361, 14.

*مخمس* voyez ce qui précède. — Espèce de rythme,  
*rhythme égal* ou *dactylique* chez les Grecs, Descr. de  
l'Eg. XIV, 186. — *Figure magique qui contient vingt-*  
*cinq petits carrés*, M. — *Grande machine de fer pour*  
*soulever des fardeaux*, M.

*خمش*.

*خماشة* *estafilade*, Bc.

خامشة, à Jérusalem et dans le voisinage de cette ville = *النشيطرچ الشامى*, *dentelaire de Ceylan*, Bait. I, 347 d (mal traduit par Sontheimer).

خمص II dans le Voc. sous atenuare.

IV évacuer, Mâwerdî 402, 16: *قد ارب عمر بن الخطاب امرأة فاخصت بطنها فالقت جنينا مينا*. — *Amincir, rendre plus mince*, Voc.

V dans le Voc. sous atenuare.

خماص. Le Voc. a *خماص الزرع* sous atenuare et comme l'équivalent de *أصّر الزرع*; voyez l'explication de ce dernier terme chez Lane sous *صّر* IV.

خماصّة. On dit *خماصّة البطن*, c.-à-d. *ضموره*, Gl. Manç. in voce; voyez Lane sous la 1<sup>re</sup> forme.

خماصى, dans le sens de *خميص* (voyez Lane sous ce dernier mot), 1001 N. IV, 260, 3, dans la description d'une belle jeune fille: *بطن خماصية*; de même 272, 6 a f. L'éd. de Bresl. (X, 232, 260) porte *خماسية*, mais c'est une faute.

*مخمصة* (pour *مخبصة*, à ce qu'il semble; cf. la racine *خبص*) est chez Alc. *hormigos de massa*, expression qu'il traduit aussi par *couscoussou*.

خبط I doit avoir une signification qui m'est inconnue 1001 N. Bresl. XI, 106, 2: *اعود اليها وانسج لها*; *واخبط غزلها* (dans un sens obscène). C'est peut-être pour *خبط*.

V « pro *خبط* sensu transitivo, proprie *calcavit, hinc invasit, insiluit, et peragravit*, » Gl. Mosl.

*خبط*, à Tâif *figue*, Bat. I, 359.

خمع I vulg. = *خلع*, p. e. *وركه*, M.

II dans le Voc. sous claudicare.

خمل I s'énervé, Bc. — *سقط في خمل فلان بكذا* est *واقعه في ورطة خمله الله*, M. — *ارتكابه*, M.

II est dans le Voc. c. a. *abreviare*, et dans la note *succingere, vel congregare ad unam partem servas*; aussi *succingere (vel abbreviare)*. — *Nettoyer*, Alc. (*desenbargar, desenbaraçar, le n. d'act. تخمیل desenbargo por alimpiamiento, desenbaraço*); *ramoner*, Alc. (*deshollinar*); *desservir, enlever, faire le ménage*, Ht; *faire le ménage, faire des réparations*, Roland. — *Renfermer*, Martin 130.

IV, pour *اخمل نفسه*, *se cacher*, Diwan d'Amro'lkaïs f<sup>o</sup>, vs. 13, cf. la glose p. 121. — *Enerver*, Bc.

V dans le Voc. sous *abreviare*, sous *succingere*.

VI *devenir obscur, tomber en discrédit*, Holal 69 r<sup>o</sup>:

*تخامل وتجاهل واشغل نفسه بالصيد*

VII même sens, Voc. — *اخمل من النوم* vulg. pour *اتخبل*, M.

*خمل velouté*, surface, intérieur de l'estomac, des intestins, etc., semblable à du velours, Bc; M: *خمل المعدة خشكيشة في باطنها تمسك الطعام بخشونتها الى ان ينهضم فاذا تملست حدث عن ملاستها المرض المعروف بزلق المعدة*

*خملة* = *خمل* les poils d'une étoffe, Gl. Fragm. — *Très-grande étourderie, tomber dans le malheur*, M (الذهول الشديد والوقوع في ورطة عظيمة).

*خملي* *muqueux*, Bc.

*خامل énérvé*, Bc.

*أخمل plus dégradant*, Kâmil 73, 6.

*مخمل*, comme adj., expliqué par Lane. Selon Tha'âlibî, Latâif 125, 5, les *الثياب المخملة* viennent de l'Inde; Edrîsî, Clim. I, Sect. 6, les nomme parmi les produits de la Chine. — Comme subst., *velours*, Bc, Hbrt 20 (Syrie), 1001 N. Bresl. IV, 358, 9. — *مخمل* *panne, étoffe de soie, de fil, de laine, etc.*, dont les poils sont longs, Bc. — Le mot que Freytag a prononcé *مخمل* et qu'il a expliqué, sur l'autorité de Reiske, par *aequabiliter carnosus et pinguis*, est *مخمل*; on le trouve dans un vers de la Hamâsa, 556, 1, où le scoliaste explique ainsi l'origine de cette signif.: *فكان اللحم جعل لها خملا*. Dans le Kâmil, 414, 7, où ce vers est cité sans la copulative, c'est *مخمل*.

*مخمل* voyez ce qui précède. — *De moyenne stature*, Voc.

*مخملة* pl. *تات* *tapis de coton velu*, Bat. IV, 233, Payne Smith 1504.

*مخملية* *amarante; aillet d'Inde; tagétès (plante)*, Bc.

*خملاون* *chardonnette, espèce d'artichaut sauvage*, Bc.

خم II *penser, croire, se persuader*, Bc, M (= *ظن*);



« ne croyez pas, ne pensez pas, » Burckhardt Nubia 409 n.; *existimare* dans le Voc.; *être d'avis*, Ht, Macc. I, 75, 6: *وبعد أن خمنت اتمام هذا* « lorsque je fus d'avis de terminer cet écrit. »

C. *على* r. *estimer, priser*, M; il a aussi: *المُخْمِنُ الذى* يقدر قيمة الاشياء ومقاديرها وايمانها والعامّة تقول *المقدر والمتمن*

V dans le Voc. sous *existimare*; *penser, réfléchir*, Ht.

*خَمَان*, *sureau, hièble* (Bc), est *خُمان* dans B de Bait. I, 71 b, et chez Alc. (yezgo); chez ce dernier (*sauco arbol*), *sureau* est aussi *خُمان* suivi de *xazirî*.

*تخمين* *opinion*, Ht.

*خمى* ou *خمى*? *mousse, moisissure*, Alc. Au premier abord on serait porté à croire que c'est une faute d'impression pour *خَمَج*, qui a ce sens; mais il n'en est pas ainsi, car Alc. traduit *moho* de *arbol* o *fuenta* par *kamî* et aussi par *خَمَجَة*, et ensuite il donne de nouveau: *mohoso desta manera, balkamî*.

خن.

*خَس* *galetas*, logement misérable, *taudis*, Bc. — *Le rhumb* de la boussole, J. A. 1841, I, 589. — *خن المركب* *cale* ou *fond de cale*, Bc, Hbrt 128. — *خن الفراخ* *poulailler*, Bc (قن), voyez, a le même sens; dans la langue classique c'est *خَم*. — *خن الورك* *aine*, Bc.

*خَنُونَة* *morve*, Domb. 87, Roland.

*مخانة* *celle qui exhale une odeur fétide*, Daumas V. A. 183.

خنبل.

*مُخَبَل* *liqueur tirée de la civette*, Daumas V. A. 172.

خنث II *efféminer*, Voc., Bc; *تخنيث* *naturel efféminé*,

Tha'âlibî Latâif 30, 3 (corrigez le Gloss.).

X *coïonner*, se moquer de quelqu'un, Bc.

*خُنث* *naturel efféminé* (de Slane), Prol. II, 279, 1.

— *Coïonnerie*, bassesse de cœur, lâcheté, Bc.

*خِنث* *doux, suave*, P. Abbâr 177, 15: *خِنث*

aussi en parlant d'une odeur, Bait. I, 167 c: *الكلام*

*لطيف النسيم خنث الرائحة*; leçon de AC; B *حفت*, D *خفت*, E *حبت*; dans un autre traité de botanique (man. 13 c): *وهو طيب الرائحة ذكى مع خنثة*: *ليس*

aussi dans la 1<sup>re</sup> partie du Voc.; dans la 2<sup>e</sup> *خُنثِي*, pl. *خُنثِيَات*. — *Efféminé*; *coïon*, poltron, lâche; *رجل خنثى*, *femmelette*, homme efféminé, Bc. — *Asphodèle*, doit se prononcer ainsi, comme Lane l'a fait avec raison, et non pas *خُنثِي*, comme chez Golius-Freytag; les deux man. du Most. ont aussi *خُنثِي*; selon Bait. I, 132 j, c'est un terme maghribin.

*خَنِيث* pl. *خَنَات* *efféminé*, Voc.

*خَنَاثَة* *douceur, suavité* d'une odeur, voyez sous *خَنث*.

*مُكَنَث* *coïon*, poltron, lâche, Bc. — *Enfant mal élevé, impudent*, M.

*المَخَانَتَة* *derisores in triumpho*, chez Freytag, n'est pas bien expliqué. Il a sans doute eu en vue le passage qu'il a publié dans son livre *Locmani Fabulæ* etc., 37, 4 a f., où les *مخانة* servent à cet usage; mais le mot ne signifie rien autre chose qu'*efféminé*. C'est, de même que *مَخَانِيث*, le pl. de *مَخَانَة*; cf. de Sacy Gramm. ar. I, 375, § 879.

*خَنَاجِر* (coutelas) poisson dans la mer Rouge, de la longueur d'une palme et demie, qui a deux têtes pourvues d'yeux et de bouche, dont il fait usage alternativement, Edrisî, Clim. II, Sect. 5. — Voyez l'article qui suit.

*خَنَاجِل* pl. *خَنَاجِل*, pour *خَنَاجِر*, *coutelas*, Alc. (*terciado puñal*). — *Défense du sanglier*, Alc. (*colmillo de javali*); c'est aussi pour *خناجر*.

*خَنَاجِي* *l'homme du khân, le portier du khân*, 1001 N. Bresl. XI, 7; chez Macn. *بَوَاب*.

*خندروس* (*χόνδρος*) *triticum romanum*; chez Bait. sous le *khâ*, dans le Most. sous le *hâ*.

*خندريس* *vin grec*, Alc. (*vino greco*). — *La plante du chanvre*, Mong. p. cxxxiv b.

خندس I être capot, honteux, Bc.

مخندس tâteur, irrésolu, Bc.

خندق I faire des fondrières, des ravins, dans la terre (torrent), Alc. (abarrancar).

خندق ravin, vallée (Lane TA), Gl. Edrîsî, Gl. Fragm., Voc. (vallis), M, trad. d'une charte sicil. apud Lello 9 et passim, Becrî 63, Athîr VIII, 412, 3 a f., Bait. II, 602 b, Macc. I, 91, 2, Amari 440, 6 et 9, Auw. I, 261, 6, 342, 13, 351, 3, Müller L. Z. 13, 3 (où l'éditeur change à tort la leçon), 1001 N. Bresl.

XI, 218, 219. — Torrent, L (torrens سَيْدٌ وَخَنْدَقٌ). — Egout, Pellissier 53, Cherb. Dial. 204.

خندل I c. a. p. ébranler quelqu'un dans sa résolution, M.

II quasi-pass. de I, M.

خنر IV pourrir, se pourrir, Bc (Barb.).

خنري espèce de datte, Niebuhr R. II, 215.

خنر I rendre gras à lard, Bc.

II devenir gras à lard, Bc.

خنزير espèce de poisson, Burckhardt Syria 166. —

Ouverture pratiquée dans un barrage par la force des eaux, affouillement, Cherb. C (Bou Saada). — خنزير الماء capivert, animal amphibie, Bc.

خنزير porcher, gardeur de cochons, Alc. (porquero o porquerizo).

خنزيرة a le même sens que خنازير, écrouelles, scrofules, Alc. (lamparones, puercas como lamparones). — Moyeu, partie de la roue dans laquelle entre l'essieu, Alc. (maça de carreta).

خنزيري une des deux espèces de *nymphaea lotus* (يشنين), Bait. I, 141 c (AB).

خنازيري scrofuleux, Bc.

خنس V reculer, Voc.

VII entrer, Voc.

خنسة = خنس de خنس الأنف, Diw. Hodz. 283, 9 (خنسة dans l'édit. est une faute; le man. a la bonne leçon).

خنس, pl. خنيس, et خنيس, pl. ات, jeune

pourceau, Voc.; cf. Lane sous اخنس et plus loin خنوص.

خنيس sournois, Bc.

خنيس. Le pl. الخنيس, les planètes. C'est peut-être ce mot qu'Alc. a en vue, lorsqu'il traduit (señal de la palma) les lignes de la paume de la main par kunce مَصْرُورَةٌ et par صُورَةٌ hunce. On sait que la chiromancie avait de grands rapports avec l'astrologie.

خنشوش visage difforme, Domb. 84.

خنص.

خنص est chez Alc. (lechon) خنوص, pl. خنائص, mais ailleurs (marrano por cochino de año, puerco) il donne, après le même sing., le pl. خنانيس. Chez Domb. 64 خنوص. Cf. خنوس.

خنصر, en Syrie خنصر (M), ordinairement doigt auriculaire, petit doigt, a chez Alc. (dedo del coraçon), qui prononce خنصر, le sens de doigt du milieu (cf. Lane). Les Orientaux, lorsqu'ils comptent au moyen des jointures des doigts, expriment le nombre un en baissant le doigt auriculaire (cf. Macc. II, 405, 13). C'est ce qui explique ces vers qui ont été composés sur le second fils de Yousof ibn-Téchoufin et qu'on trouve dans le Holal, 32 r°:

وان كان في الاسنان يجسب ثانيا على ففى العلياء يجسب اولاً  
كذلكم الايدي سواء بنانها وتختص فيهن الخناصر بالجلا

De là aussi l'expression, qu'on trouve chez Lane, فلان تثنى عليه الخناصر; plus souvent تثنى به الخناصر, Ab-bâr 238, 3, Macc. II, 292, 17; aussi تطوى عليه, وكان ابو جعفر هذا — ممن الخناصر, Khatib 30 r°: كتابته: 248 v°: تطوى عليه الخناصر معرفة بكتاب الله شهيرة تضرب بذكره فيها الامثال وتطوى عليه الخناصر et encore: عقدت على كماله الخناصر, Macc. II, 869, 12. Une autre expression, qui semble avoir un sens analogue, est: الذى يعد في الفضائل بالوسطى والخنصر, Macc. II, 594, 14. — خنصر, pl. خناصر, petite bouteille, Bc.

خنطار, aussi قنطار, espèce de datte, Niebuhr R. II, 215.

خنق I faire la révérence bien bas, Macc. I, 253, 18, 255, 7, à quelqu'un, c. ل p., *ibid.* 255, 1, c. الى p.,

Voc.; L donne: *procido* وأَسَجِدُ وَأَخْنَعُ; sous *adclinis* et sous *pronus* il a مَائِلٌ. — S'humilier devant

Dieu, Voc.; n. d'act. خِنَاعَةٌ; dans la trad. des canons, man. de l'Escur., les mots قِيلُونَةُ et اِقَالَةُ («réconciliation») dans le sens que les Catholiques attachent à ce terme) sont expliqués ainsi: وَهِيَ الْخِنَاعَةُ وبالاقْرَشِيَا (Simonet). — *Subcumbo* (et *subcubeo, vincor*), L.

II c. a. et الى, et VII, c. الى, dans le Voc. sous inclinare.

خنف.

خَنِيفٌ et خَنِيفَةٌ, au Maghrib et c'est peut-être un mot d'origine berbère, *peau d'agneau*; — *manteau de laine ou de poil de chèvre*, Gl. Esp. 263—4.

خنفج *thlaspi*, Bc.

خنفر I ronfler, Bc, Mehren 27.

خَنْفَرَةٌ gros nez, nez ridicule par son énormité, Cherb.

تَخَنْفَرٌ ronflement, Bc.

مُخَنْفَرٌ qui a un nez énorme, Cherb.

خنفس.

خنفس pl. خَنَافِسُ *bupreste* (insecte), Bc, Man. Escur. 893: شَحْمَةُ الْأَرْضِ الَّتِي تَسْمِيهَا الْعَامَّةُ الْخَنَافِسَ

(sic) وتسمى معاء الأرض

خنفسة, pl. خَنَافِسَةُ Khatîb 77 ٧٥, *escarbot*, Bc; *caléoptère*, Daumas V. A. 432. — *Paraphe du cadî malékite*; *signature*, Roland.

خَنْفُوسٌ *arbousier*, R. d. O. A. N. S. V, 226.

خَنْفُونَةٌ *musle*, extrémité du museau, Domb. 65, Bc (Barb.).

خنق I. خنق البنديرة mettre le pavillon sens dessus dessous (نكسها), en signe de deuil, M.

II. خنق الشرائف exposer les cocons à la chaleur du soleil ou à la vapeur de l'eau bouillante, pour faire mourir les vers des coques, M. — خنق القثاء remuer la terre et en couvrir les racines des concombres, M.

III c. a. p. quereller, disputer, gronder, Bc, Hbrt 241, Antar 5, l. 11, 1001 N. Bresl. IV, 78, 10.

VI se quereller, disputer (c. مع), *chamailler, se chamailler*, Bc, Hbrt 241, M, 1001 N. Bresl. IV, 140, 3 a f.: فتماسكا وتقباضا وتخانقا.

VIII. En parlant d'une figure qui représentait un lion, Macc. II, 515, 1: شرب على صهريج فاختنق: الأسد الذي يرمى بالماء ce qui signifie que l'eau ne coulait plus de sa gueule.

خنق *gosier*, L (gula). — خنق ou خنق défilé, gorge, passage étroit entre des rochers, Berbrugger 6, Colomb 54, 55, 57, Martin 20, Carteron 328, Carette Géogr. 134. — خنق certaine maladie des enfants, Palgrave II, 33, qui soupçonne que c'est les *aphthes*.

— خنق البول *stranguria*, L.

خنقة اليد un bois, Pellissier 65, 70. — خنقة carpe, poignet, Bc.

خنق (proprement n. d'act. de la III<sup>e</sup> forme) querelle, *chamaillis*, Bc, 1001 N. III, 431, 15; le M dit qu'on l'emploie dans le sens d'un n. d'act. de la VI<sup>e</sup> forme.

خنقة querelle, dispute, démêlé, rixe, brouillerie, Bc, Hbrt 241. — Poissonnerie, marché au poisson, Voc., Alc. (pescaderia donde los venden).

خنقة morve, maladie des chevaux, Alc. (muermo de bestia).

خنق, pl. خنائق et خوانيق, *angine*, Bc; les médecins disent خوانيق, M. — *Pêcheur* (cf. Liane), et le pl. خنائق (سوق الخنائقين) *poissonnerie*, marché au poisson, Voc.

خنق vulg. pour خنق, M.

خنقة doit avoir eu le sens de *carcan, collier d'or, de perles, etc.*, car le sicilien *hannaca*, qui en dérive, signifie cela. On le trouve chez Abela, *Descrittione di Malta*, p. 258, qui le traduit par «monile.» M. de Goeje m'a fait remarquer qu'on rencontre ce mot chez Mokaddasî 396, n. g.

خنقة, pl. خوانيق et خوانيق (Payne Smith 1324), *esquinancie, angine*, Gl. Manç.: جمع خانقة: وهي درم يكون في الخلق وربما قتل

مَخْنَف (pour مَخْنَف) pl. مَخَانِف *potence*, Voc. —

Le pl. مَخَانِق *défilés*, Müller L. Z. 12, dern. l., l'anonymous de Copenhague 31: وارصدوا لفرارهم بالمصايق

وقبض على اكثرهم بتلك المخانف

مَخْنَف, أخذ منه بالمخنتف. مَخْنَف.

agonisant, avoir le rôle de la mort, Gl. Belâdz.

مَخْنَقَة *collier de clous de girofle*, Daumas Mœurs

304, V. A. 173. — *Potence*, Bat. I, 182, où il faut

lire comme dans la note (cf. مَخْنَف).

مَخْنَقِي *qui jette sa gourme (cheval)*, Daumas V. A. 189 (mekhangui).

مَخْنُوق. L: *lemures (umbre suggillatorum [lisez*

*strangulatorum] nocturne* والمخنوقين والمهوبين. Le dernier mot est écrit distinctement, mais je ne sais qu'en faire.

مَخَانِقَة *crierie, gronderie*, Bc.

اختنان *الزحم*, t. de médec., *angine*, M. —

t. de médec., *convulsions causées par suppression de règles*, M, J. A. 1853, I, 350, où il faut corriger la traduction.

خَنْقِطِيرَة *sorcellerie, art surnaturel; se dit aussi d'une*

*invention merveilleuse*, Cherb.

خنكر I c. a. *deliciari*, Voc.

II c. ب et في, Voc. sous *deliciari*.

خُنْكار *le sultan des Ottomans*, Maml. I, 1, 67.

خِنِي.

خِنَا *chose honteuse*, dans le sens de *sodomie*, P.

Tha'âlibî Latâif 63, 12; dans celui de *commerce illi-*

*cite* avec une femme, 1001 N. I, 698, 7, Bresl. III,

279, où une femme dit: دخل عليّ ولدك الاسعد وجرد

سيفه عليّ وطلب منّي الخنا

والعامّة تقول طلب من المرأة: خني

ولد الزنا: الخني أي طلب ان يفسد بها

وتربية الخنا. — *Bordel*, Voc.

خَوَاجَا, *pl. ات (M)*, est *marchand, négociant*

dans les 1001 N., le synonyme de *تاجر*. — *Ecrivain,*

*secrétaire*, Haedo 16 b, Daumas Kabylië 265, 286,

Mœurs 337, Sandoval 294, 321, 324. — *Maitre d'école*, Wild 184, où on lit aussi: «Die Imam Hotscha, die ihnen in den Kirchen vorbeten.»

خَوَاجِي *riche négociant* (voyez Meninski), Amari

Dipl. 212, 2.

خوب.

خَوْبِي *épouvantable*, Alc. (espantable cosa).

خوبشة *forfait*, Mehren 27.

خوت I. خَوْتٍ pour خَوْتٍ, qu'on emploie aussi, mais

rarement, être *timbré, fou*, M.

خوتة *vertigo, caprice, fantaisie, grain de folie*, Bc.

خَوَات, pour خَوَات, même sens, M.

رأس آخوت *tête timbrée*, Bc.

مَخَوْت *écervelé*, Bc.

خوت voyez خوت.

خوج.

خوجة, en Espagne, *creuset*, Abou'l-Walid 313, 2.

خَوَاج *faim*, mot ancien et classique, mais très-rare; voyez Khallic. VII, 37, 4 a f., 2 a f.

مَخَوَجَة *bien mis*, Bc (Barb.). Je soupçonne que ce mot est dérivé de *خواجة*, et que, par conséquent, il signifie proprement: *habillé comme un monsieur*.

خوداش ou خوشداهش voyez خداهش.

التي قدمت V *devenir creux*, Bait. II, 2 b: خوخ

وتخوخت اصولها

الشنتويّ والمصريّ, الخوخ الأقرع. خوخ

Auw. I, 338, 23, 24, est, selon Clément-Mullet, *le brugnon*. D'après Bait. I, 167 c, الخوخ الأقرع s'appelle

en Egypte الزقريّ, que l'on trouve aussi nommé Most.

(*خوخ*, voyelles dans N) et 1001 N. Bresl. X, 215;

mais selon Auw. I, 339, 4, cette dernière est une

autre espèce. الخوخ الشعريّ, Auw. I, 338, 2 a f.,

est, selon Clément-Mullet, *la pêche ordinaire*. الخوخ

المسكيّ est la meilleure espèce, Djauzi 143 v°. En outre

je trouve nommés الخوخ السلطانيّ, 1001 N. IV, 251,

et dans la tradition d'Omar, citée par Lane, il faut lire لَسْ تَخَوَّرَ قَوِيَّ, Gl. Fragm. — C. من, n. d'act. خَوَّر, *craindre*, Voc., Macc. II, 232, 3. — *Baigner* dans son sang, 1001 N. Bresl. XII, 135, 2 a f.: *انقلب يخور في دمه*, s'il ne faut pas lire *خوص*, qui a ce sens (cf. Bc sous *خوص* I et Lane sous la II<sup>e</sup> forme de ce verbe).

II rendre doux, perméable, Auw. I, 40, 8 (lisez avec notre man. وخورها, cf. l. 16), 41, 14. — Dans le Voc. sous mugire. — *Epouvanter*, Voc. — خَوَّر succomber à la faim, M. — خَوَّرت الارض se dit d'un terrain dont les pluies fréquentes ont emporté le sable, M.

خَوْخَة *vasistas*, petite partie mobile d'une porte, d'une fenêtre, Bc. — L'expression باب الخوخة, que je trouve chez Becrî 62, 8, 76, 17, Khatîb 103 v<sup>o</sup>, semble signifier au premier abord, comme l'a cru Bargès, p. 174, la porte au guichet; mais il n'en est pas ainsi; c'est une porte qui a issue dans un passage (خوخة), qui donne dans une ruelle. C'est ce qui résulte des 1001 N. où on lit, IV, 314, 7 a f.:

وافتح باب الكنيسة الذي فيه الخوخة التي توصل الى وافتح باب الكنيسة الذي على: (Bresl. X, 345) البحر ومشى (الخوخة التي يخرج منها الى البحر وصل الى: 5 a f.: الى باب الخوخة التي توصل الى البحر — الباب وفتح وخرج من تلك الخوخة وراج الى البحر — Battant de porte, Ht. — Ecluse dans une muraille, qu'on lève pour faire entrer l'eau et faire sortir les ordures, Amari 432, 2 a f., cf. 233, 5. — Sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 12.

وضع بين ايديهم: 1001 Bresl. X, 305, 2 a f.: سفره خوخا اشكيلاط مقصبة. Peut-être faut-il lire جوخا, dans le sens de جوخ (voyez), drap.

خَوَيْخَة, en Espagne, *lysimachia vulgaris*, Bait. II, 445 d.

المواضع: 14: 784, Abou'l-Walid 784, 14: *مخوخ* (ravins). — *Fou, imbécile, sot*, Alc. (atreguado loco), Domb. 105, Hbrt 239 (Barb.), Ht.

خون.

خَشْر? مَخَاذَة. voyez sous

خور I, *mugir*, s'emploie aussi en parlant du bruit que font les flots de la mer ou les torrents, quand ils sont violemment agités, et a le n. d'act. خَوِير, خَوِير, le dernier ne signifie pas sterno, mais sternuo ou sternuto; خار, au contraire, peut bien signifier ronfler, mais non pas éternuer). — Dans le sens d'être ou devenir faible, le n. d'act. est aussi خَوَّر et خَوَّرَة,

V dans le Voc. sous terrere.

خَوَّر. Comparez avec Lane le Gl. Belâdz. et Niebuhr R. II, 213. Teixeira 71: « Aux rivières peu considérables on donne le nom de Kor ou de Wed. »

خَوَّر et خَوَّرَة pêche (fruit), Ht (pour خَوْخ?).

خَوَّرَة a le même sens que خَوَّر, à savoir celui de خَوَّر. — خَوَّر. — *faiblesse*, Gl. Manç. v<sup>o</sup>. خَوَّر. — *vache en chaleur*, Alc. (torionda vaca que se para).

خَوَّرَة pl. خَوَّرَة est, selon Seetzen IV, 35, une abréviation de *χωρηπίσκοπος*, « vicair d'un évêque à la campagne, » *curé*, *ibid.*, Bc, Hbrt 150, M.

خَوَّرَة *curial*, qui concerne une cure, ou le curé, Bc.

خَوَّرَة *cure*, bénéfice, fonctions d'un curé, Bc. —

La femme du curé, M.

خَوَّر. *un veau qui mugit après sa mère*, si l'explication d'un vers, donnée dans le Gl. Fragm., est bonne. — *Craintif, peureux*, Voc.

خَوَّرَة *brebis* (de Slane), P. Prol. III, 363, 7.

مَخَوَّر *affamé*, qui succombe à la faim, M.

خَوَّر, plus souvent avec le ص (خَوَّر), *chœur* d'une église, M.

خَوَّرَة *roquette* (plante), Bc.

خوز III *colluder*, tromper un tiers par collusion, Bc. — C. *خاوذ* ou *على* vulg. pour *على*, M.

VI c. *على* même sens, et *trahir ouvertement*, Bc.

خوز *collusoire*, Bc.

NB. Ces mots, que l'ancienne langue n'a pas, semblent formés du nom propre *الخوزي*, *habitant du Khouzistân*. Les habitants de ce pays étaient considérés comme le rebut du genre humain, et leur nom était devenu synonyme de voleur, trompeur, etc.; voyez Gl. Fragm. 19.

خوزق I (cf. *خزق*) *empaler*, Bc, M; *كلام المَخْرُوفين* *discours insensés*, parce que celui qu'on a empalé déraisonne, M.

II être empalé, M; *تَخْوَزُق* *empalement*, Bc.

خوس VIII *s'approprier*, Bc.

خوش V *avoir des soupçons, soupçonner*, Bc, Hbrt 241. — M explique *تخوش منه* par *احتساب*; je ne vois pas bien en quel sens il prend ce mot.

*خوشان* *rubania feei*, Prax R. d. O. A. VIII, 281.

*خوشدانش* voyez *خجداش*.

*خوشق* *papier brouillard*, Bc.

*خوشكات* (pers. *خوشك*, dimin. de *خوش* (doux), avec le pl. arabe en *ات*) *sucreries, friandises, bonbons*, 1001 N. I, 57, 4.

*خوشكار* = *خُشَكَر* *farine de troisième qualité mêlée de son*, Bc.

*خوشكاشنة*, aussi *خشكاشنة*, *ménagère, celle qui a soin du ménage*, 1001 N. I, 58 et souvent dans la suite de ce récit. Ce mot est d'origine persane: *كاش* (voyez), dont *كاشة* est le féminin, est pour *خواجه*, et le premier mot est selon M. Vullers, que j'ai consulté, *كوشك* ou *كُشك*, «palais.» C'est donc proprement «dame du palais,» ou «majordome,» si ce mot pouvait s'employer pour désigner une femme.

*خوشكاذنة* (pers. de *كوشكخانه*, proprement: chambre du palais) semble *armoire* ou *cabinet*, 1001 N. I, 68, 6 a f.

خوص III *considérer, examiner, peser*, Koseg. Chrest. 113, 10.

*خوص* = *بردى وديس*, Most. sous ce dernier mot;

= *بردى* *papyrus*, Bait. I, 127 b. — *Osier*, Bc (*خوص*).

وبنا حينئذ الغرفة التي: Cartâs 32, 11: *خوصة*? *الببيت*, qui est de trop et que notre man. n'a pas; le dernier mot, dont Tornberg (p. 371) a proposé une explication inadmissible, ne s'y trouve pas non plus.

خوص I, au fig., *parcourir un pays*, Koseg. Chrest.

102, 14: *اقبل بخوص البلاد حتى صار الى افريقية*, 14: *أقبل بخوص البلاد حتى صار الى افريقية*, Akhbâr 5, dern. l.: *خُصَّها بالسرايا* «faites parcourir, explorer ce pays par des détachements de cavalerie»

(plus loin, 6, 3: *اختبره بالسرايا*). On dit aussi improprement *خاص في تيه الضلالة* «s'enfoncer dans le désert de l'erreur,» de Sacy Chrest. II, 48, dern. l., et *خاص حشى الداء*, en parlant d'un chirurgien, «pénétrer (avec le scalpel) dans les intestins d'un malade» (proprement d'une maladie), Abbad. I, 57, 4 a f. Aussi *خاص في ظلام الليل* «s'enfoncer dans l'obscurité de la nuit,» P. 1001 N. I, 21, 7, et

*خاص الليل* «s'enfoncer dans la nuit pour se rendre vers,» c.-à-d. partir pendant la nuit, Berb. II, 318, 12. — *عرقه في عرقه* être trempé, baigné de sueur, Bc. — *Manier, pétrir, fouler, secouer*, Alc. (*sovajar*; cf. Victor).

II *remuer الماء* l'eau, l'agiter et la troubler, Bc (Barb.); *troubler*, Voc., Alc. (enturviar, turvar lo mesmo que turbar; *مُخَوِّص* *turbio* lo mesmo que turbado). — Chez Alc. *baratar*, que Victor explique par: *changer, troquer, trafiquer, prendre et emprunter argent à gros intérêt pour payer une dette qui est à moindre*; Nuñez: *prendre ou donner une chose pour un prix inférieur à la valeur réelle*; — *vendre très-cher à crédit ce qu'on rachète aussitôt à très-vil prix, argent comptant*, Alc. (*mohatrar*); — chez Alc. *trafagar*; Victor: *trafiquer, brouillasser, brouiller, embrouiller, prendre argent d'une personne pour en payer une autre*; — *escroquer, emprunter sans intention de rendre*, Alc. (*trampear*).

V *devenir trouble*, Voc., Alc. (enturviarse).

VII. *ينخاص* *guéable*, Bc.

*خواص*. Alc. donne *kaguâd* pour *botarse el color, se déteindre*, en parlant d'une couleur. Je soupçonne que c'est un quadrilittère, formé d'un verbe trilittère par l'insertion d'un élif de prolongation entre la deuxième et la troisième radicale. Ces verbes expriment le passage d'un état à un autre, etc.; ils répondent aux couleurs, et on pourrait les considérer comme une altération de la IX<sup>e</sup> forme des verbes

trilittères; voyez Cherbonneau dans le J. A. 1855, II, 557, qui en donne quantité, p. e. بياض, blanchir, حمار, rougir, شيبان, maigrir, قدام, vieillir.

خَوْص *gué; haut-fond*, place où la mer est peu profonde, Bc. — Dérivé de الحديث في القوم في الخاص, Gl. Fragm.: انى اسمع من خوص الناس, ما لا تسمع.

Perles (Freytag n'a que le nom d'un.), Bc. II, 492, 4: امتلاً من خوص اللسان نظمه ونثره.

خَوْصَة *troubler, rendre trouble*, Voc. — Mohatra, Alc. (mohatra).

خَوْصِي *escroc*, Alc. (tranposo).

خِيَاص *théorie*, Bc.

خَاوِص *trouble*, Martin 33.

مَخْوِص *foncé (urine)*, Martin 146.

مَخَاَصَة. Le pl. مَخَائِص (voyez Lane) aussi dans le Voc. et chez Alc. (vado).

مِخَاوِص = مِخْوِص, Auw. II, 426, 5; lisez de même II, 424, 9.

## خوط.

خُوطَان = خُوط *rameau etc.*, 1001 N. I, 116, 5.

خَوْف I. *Craindre que* quelquefois sans آن, P. Abd-al-wâhid 219, 15: « خَافَتْ تَوَالِي الْجُودِ يُنْفَذُ مَالَهُ: il (le soleil) craignait que la générosité continuelle de ce prince épuiserait ses trésors. » — *Etre infesté par des brigands (route)*, Cartâs 165, 8 a f.: خَافَتْ الطَّرِيقَ; خَافَتْ الطَّرِيقَ *les brigandages sur les routes*, ibid. 166, 8 a f.

II c. d. a. *empêcher quelqu'un par la peur de faire une chose*, Gl. Fragm. — *Menacer*, Domb. 128.

خَوْف *la crainte de Dieu*, P. Khallic. I, 672, 11 Sl. — Avec l'art., *la partie de la route qui n'est pas sûre, qui est infestée par des brigands*, l'opposé de الامن, Djob. 303, 20; الخوف في الطريق « les dangers que présentait le chemin, » Bat. I, 19.

خَوَاف *peureux, poltron*, Alc. (medroso, pavoroso medroso), Bc, Roland, Hbrt 228, Burekhardt Nubia 241, Daumas V. A. 102, Hist. des Benou-Ziyân 100 v°: ومن لا يفعل ذلك فهو خواف على نفسه ان يقع: عن الفرس من جهله بالفروسية

خَوِيف *peureux, trembleur, craintif, timide, méti-culeux*, Bc, poltron, Hbrt 228.

تَخْوِيفَة *épouvantail, intimidation*, Bc.

خَوَاف *dangers*; dans le passage Bat. I, 19, où l'éd. porte الخوف في الطريق, le man. de Gayangos offre المخاف بالطريق.

مَخَوِيف pl. مَخَاوِيف *crainte*, Voc.

مَخَاَفَة pl. مَخَاوِيف *danger*, Bc, Abbad. III, 166, 11, R. N. 80 r°: كُنْتُ بِسُوسَة مِنْذُ اَرْبَعِيْنَ سَنَة فَجَاءَتْ مَخَاوِيفُ مِنَ الْعَدُوِّ وَمَشَوْا فِي الْبَحْرِ

خَوْل V *accepter des présents*, Macc. II, 709, 6.

خَوْل *un danseur*, Lane M. E. I, 260.

خَوْلِي *préposé à l'arpentage et à la subdivision des propriétés*, Descr. de l'Eg. XI, 480, XII, 67, Fesquet 25 (cf. Lane TA). — *Jardinier*, M, qui a le

pl. خَوْلِيَّة, 1001 N. I, 145, 5, 8, 298, 3, 633, 7 a f., 636, 5 a f., 877, 4, etc., II, 241, III, 171, IV, 255, 2 a f. Chez Bait. II, 182 c je trouve خَوْلَة, *jardiniers:*

عَبَبٌ هُوَ اسْمٌ لِشَجَرَةِ الْكَانِكِجِ وَيَعْرِفُ بِذَلِكَ بِالْقَاهِرَةِ اَيْضًا سَمِعْتُهُ مِنَ الْخَوْلَةِ بِبِسْتَانِ الْكَانِكِجِيِّ حِينَ سَأَلْتُهُمْ عَنْ شَجَرِ الْكَانِكِجِيِّ مَا اسْمُهُ عِنْدَهُمْ فَقَالُوا عُبَبٌ. — *Métayer*, Bc. — *Gardien*, p. e. d'une ساقية, 1001 N. Bresl. XI, 381, 7. — *Collecteur*, Vansleb 291 (chouli).

— *Facteur, commissionnaire*, Ht (خَوِي).

خَوْلِيَّة *le salaire du jardinier*, M.

خَوْلَان *succus lycii*, Bait. I, 4 c, 400 b. خَوْلَان *comme le nom d'une drogue*, Descr. de l'Eg. XII, 137. عود الخولان *pyxacanthé, lycium*, Bc.

مُخْوَل *qui ressemble à son oncle maternel*, M.

## خوم.

خِيم *voyez sous خام*.

خَوْن I. *tromper son mari, lui être infidèle (épouse)*, 1001 N. I, 905, 8. — *Trahir son maître*, Koseg. Chrest. 109, 4. — *خان البيبين trahir son serment*, Bc. — C. a. p. *déceler, découvrir une personne cachée*, Bc. — *خان في وظيفة malverser, commettre des malversations*, Bc. — *خان السبيل*

*infester les routes, y commettre des brigandages,*  
Koseg. Chrest. 70, 3 a f.: قَطَعْتُ الطَّرِيقَ وَخُنْتُ  
كَانُوا يَقْطَعُوا الطَّرِيقَ وَخُونُوا: السَّبِيل,  
السَّبِيل. — Aujourd'hui خُونٌ *voler*; Cherb. C, Daumas  
V. A. 99; cf. خَائِن.

II *se défier de*, Bc. — *Tromper*, Bc. — خُونُ النَّحَاتِ  
خُونُ النَّحَاتِ signifie *il y traça une ligne*, M.

X *croire quelqu'un coupable de perfidie,*  
*de malversation*, Gl. Bayân; *se défier de, suspecter*,  
Bc, Hbrt 240—1.

حَانَةٌ *case*, place pour poser un pion; — خانة  
زفرة *gargote*, cabaret sale; — خانة مهتر *musique de*  
*régiment*, Bc. — عند الخاسبين المنزلة (فارسية) M. —  
T. de musique, قطعة يُرْفَعُ بِهَا الصَّوْتُ أَكْثَرَ مِمَّا تَلِيهِ,  
ومما يليها. — Hémistiche d'un de ces poèmes qui por-  
tent le nom de المواليات, M. — Grain de beauté,  
signe, Ht.

خَانِي le propriétaire d'un khân ou caravansérail,  
1001 N. Bresl. II, 251, 11; dans la 1<sup>re</sup> partie du  
Voc. *stabularius*, mais «*stabulum*» signifie aussi chez  
lui «*caravansérail*,» car le premier mot par lequel  
il le traduit dans la 2<sup>de</sup> partie est فَنْدَقٌ.

خَانِيَّةٌ *soie blanche*, Prax R. d. O. A. V, 19, et  
aussi *soie de couleur*, le même, *ibid.*, IX, 218.

خَانَجِي *aubergiste*, Bc.

خَوْنَةٌ *trahison*; مطرح خونة *guet-apens*, Bc.

خَوَانَةٌ *piperie*, tromperie au jeu, fourberie, Bc.

مَجَارِ خَوَانِي؟ *1001 N. Bresl. XII, 348, 9.*

خَوَانٌ *méfiant*, Bc. — *Imprévu*, Ht.

خِيَانَةٌ *iniquité, méchanceté*, Alc. (*maldad*). — *Mé-*  
*disance*, Alc. (*maldezimiento*).

خِيَانٌ *traître*, Bc.

خَائِنٌ, *infidèle*, a chez Bc le pl. خِينٌ. — *Mé-*  
*chant, pervers*, Alc. (*maldadoso*). — *Voleur*, Voc.,  
Martin 114, Daumas V. A. 101. خِيَانٌ *maraudeurs*,  
Cherb. Dial. 194. Il se peut que le pl. خَوَانٌ ait  
réellement le sens de *brigands* dans le passage Ab-  
bad. I, 242, 4, comme je l'ai dit 261, n. 12, et  
peut-être n'aurais-je pas dû rétracter cette note, III,  
113. — L'expression dans un vers, Khallic. I, 17,

14 Sl.: أَلَّذِي بِيَاضِهِ اسْتَعْلَى عَلْوُ الْخَائِنِ, pour indiquer  
une très-grande blancheur, m'est obscure; l'explication  
qu'en a proposée M. de Slane (trad. I, 33) et d'après  
laquelle الْخَائِنِ signifierait «*l'œil*,» me semble inad-  
missible.

له خَائِنَةٌ فِي دَمِهِ مَعَ فُلَانٍ. خَائِنَةٌ  
«*il était com-  
plice d'un meurtre*,» Berb. II, 351, 5.

خَوَانَجَا ou خَوَانَجَا (pers. خَوَانٌ avec la termin. dimin.  
turque) *petite table sur laquelle on pose les plats,*  
*plateau de bois ou de métal, sur lequel on met ou*  
*présente les plats, les coupes, etc.*, Maml. I, 1, 2,  
Fleischer Gl. 11, 12; cf. Bat. IV, 69.

خَوَانِدٌ *maître, seigneur*; avec ou sans «*princesse*,  
Maml. I, 1, 64 et suiv., où Quatremère tâche de  
prouver que ce terme ne vient pas du pers. خَوَانِدٌ,  
mais qu'il appartient à la langue des Turcs orientaux.  
— Au Liban, celui qui est au-dessous de l'émir, mais  
au dessus du مُقَدَّم, qui à son tour est au-dessus du  
chaikh, M.

وقد: I être faible, 1001 N. Bresl. III, 245, 6: خَوِي  
من الجوع والعطش والتعب, où l'éd. de Boulac  
porte ضعف.

II *évacuer*, Voc.

III (dérivé de أَخٌ, frère) *fraterniser*, Bc.

IV *évacuer*, Voc. — L donne: *adnullo* وَأَسْتَوْعِبَ;  
mais il faut lire أَخْوِي, car il a aussi: *exinanio*

أَخْوِي وَأَسْتَوْعِبَ

VI (même dériv. que la III<sup>e</sup>) *fraterniser*, Bc.

خَوِيَّةٌ (pour أَخْوِيَّةٌ) *fraternité*, Bc.

خَوَاءٌ *concavité, le creux de quelque chose, vacuité*,  
Alc. (*oquedad*). — *Chaos*, Bc. — *Cauma* dans L;  
mais je soupçonne que c'est une faute, car les signif.  
que Ducange attribue à *cauma* (1<sup>o</sup> *chaumière*, 2<sup>o</sup> *grande*  
*ehaleur*) ne conviennent pas. — خَوَاءُ الرِّكْبَةِ *pli du*  
*jarret*, Alc. (*eorva de la pierna*). — خَوَاءُ الْقَرْمَدِ  
*sùbgronde, séveronde, saillie d'un toit sur la-rue*,  
Alc. (*socarren del tejado*).

خَوِيٌّ vulg. pour أَخْوِيٌّ, dimin. de أَخٌ, M. — Interj.  
qui exprime la joie chez le vulgaire, M.

خَوِيَّةٌ = خَوِيَّةٌ *ganse, cordonnet de soie, d'or,*  
*lacet*, Bc.

خَوِيٌّ *spongieux*, Alc. (*hongosa cosa*). — *Clair*, qui



n'est pas bien serré (toile), M. — *Ayant les mains vides*, Jackson Timb. 87.

خَاوِيَةٌ chaos, Bc.

مُخَوِيٌ. مَخْوِيٌ. بِلاَ مَخْوِيٌ. massif, Alc. (maciço).

مُخَاوِيٌ sorcier, Hbrt 157.

خبیب I. خَابَ عَنِ الْمَقْصُودِ. *il a manqué son coup*, Bc; c. من r., Voc.

II c. a. et عَلَى *détacher* quelqu'un du parti de, Berb. I, 52, 11: *حين كان يجلب* — وكان السلطان

على اوطان الموحدين ويخيب عليهم اوليائهم من العرب هـ  
V dans le Voc. sous frustrare.

خَبِيْبَةٌ. Les insensés ذهبوا بالخبيبة *agissent sans but et sans suite* (de Slane), Prol. I, 202, 11.

ضربة خائبة. خُيِبَ, forme au pl. خَائِبٌ, Voc. *faux-coup*, Bc.

خَيْبَرِيٌّ *juif*, Alc. (judio). C'est proprement: un descendant des juifs de Khaibar, nom d'un canton au nord-est de Médine, qui comprenait plusieurs châteaux habités par des juifs, et qui empruntait son nom à Khèber ben-Séphatja ben-Mahalaléel, un frère de l'Amarja qui est nommé Néhémie XI, 4. Il s'y était fixé avec les siens lors de la conquête de Jérusalem par Nabuchodonosor; voyez mon ouvrage *Die Israeliten zu Mekka* 134—7. Vaincus par Mahomet, les descendants de ces juifs furent exilés de l'Arabie par Omar I<sup>er</sup>; mais grâce à leur long séjour en Arabie et à leur ancienne alliance avec la grande tribu bédouine de Ghatafân, dont ils avaient été voisins, ils étaient considérés par les musulmans comme les premiers en rang parmi les juifs et ils jouissaient de certains privilèges. C'est ce qu'on voit par un passage de Khallic. IX, 12, l. 13. Il raconte que, lorsque le calife Fatimide al-Hâkim publia en 402 H. une foule d'ordonnances humiliantes et vexatoires relatives aux chrétiens et aux juifs, il en excepta les Khaibarîs (l'ordre des mots dans l'éd. de Boulac: النصارى النصرى, est meilleur que dans l'éd. de Wüstenfeld. M. de Slane, qui n'a pas reconnu dans *khayâbira* le pl. de *khaibarî*, a eu la malheureuse idée de proposer une autre leçon, qui serait inadmissible; voyez sa trad. III, 454, n. 5). Le petit article d'Alc. (qui a aussi «yahûdi» et «izrailî» pour «judio») prouve que même vers la fin du XV<sup>e</sup> siècle les Khaibarîs formaient encore une classe à part parmi

les juifs. — *Homme rusé, trompeur*, parce que les juifs de Khaibar passaient pour l'être, M (sous خبر).

خبير III *choisir avec soin*, Asâs, Préface: *المُخَايِرَةُ بَيْنَ مَتَدَاوِلَاتِ الْفَاطِمِ وَمَتَعَاوِرَاتِ اقْوَالِهِمْ*

VI, en parlant de deux ou de plusieurs personnes, *avoir l'option*, v. d. Berg 65.

VII dans le Voc. sous eliger.

VIII. اللّهُ يَخِيْرُ لَكَ اللّهُ dans le sens de *الله يَخِيْرُ لَكَ* (Lane sous la I<sup>re</sup>), Voc. v<sup>o</sup> benefacere.

X. Ce qu'on appelle *الاسْتِخَارَةُ*, et à Médine *الخَيْرَةُ*, est un ensemble de pratiques religieuses par lesquelles on consulte Dieu sur les choses qu'on veut entreprendre, ou au sujet de l'issue d'une entreprise. On se purifie, on fait la prière d'obligation (صلاة), ou une prière nommée *الاستخارة* et consistant dans ces mots: *اللهم استخبرك بعملك* (ذَكَرَ), après quoi on se couche, et on voit en songe ce qu'on doit décider. Ou bien on récite trois fois le 1<sup>er</sup> et le 112<sup>e</sup> chapitre du Coran et le 59<sup>me</sup> verset du 6<sup>e</sup>, après quoi on ouvre le Coran au hasard et on tire une réponse de la 7<sup>e</sup> ligne de la page qui est à droite. Le rosaire, enfin, sert au même usage. Voyez Lane M. E. I, 398, Berbrugger 3, Burton II, 22, J. A. 1866, I, 447. *الاستخارة* est aussi *consulter un devin*, M.

خَيْرٌ. Voyez sur les *أَخْيَارٌ* dans la hiérarchie des saints, Lane trad. des 1001 N. I, 233. — *قَلْ لَكُمْ* في خَيْرٍ أَنْ « nous permettez-vous de, » de Sacy Chrest. II, 348, 5 a f. — *لا خَيْرَ فِي* veut dire chez les jurisconsultes qu'une chose n'est pas permise; exemple sous *جنبد*. — *كثّر الله خيرك* merci, je vous remercie, rép. *وخيرك*, Bc. — *« quel est votre nom, s'il vous plaît? »* Bc. — *خير الله* *il y a longtemps*, Domb. 109, Bc, p. e. ما *خير الله ما* « il y a longtemps que je ne vous ai vu, » Bc (Barb.). — *خير الله* *buplèvrum* ou *oreille-de-lièvre*, *perce-feuille*, Bc. — *خير من* ou *خير من ألف دينار* *خير*, voyez sous *ألف*, *pimprenelle*, voyez sous *ألف*.

الخيرة — *الخيرات* les blés, Cartâs 231, 9. — *الخيرة* la peste, Jackson 54, 273.

خَيْرَةٌ ou خَيْرَةٌ voyez sous la X<sup>e</sup> forme.

(optio) a le pl. خَيْرٌ, Gl. Mosl. — « على خيرة الله » à la grâce de Dieu, » Bc.

خَيْرِي est خَيْرِي dans le Voc. (viola). — *Ayant la forme de la giroflée*, Bait. I, 169 b: زهرا

فرفيري اللون خيري الشكل

« bien خيرية من شانك ان » *tant mieux*; *heureusement*, Bc.

خيرورة voyez خيرورة.

خيرونة *pluvier* (oiseau), Tristram 400 (kheeroona, Norfolk plover).

خيار. Aux explications données par Lane, il faut ajouter que خيار التروى est le nom sous lequel on comprend le خيار الشرط et le خيار المجلس, v. d. Berg 65. — *Bien, c'est bien*, Domb. 109. — Dans le sens de *concombre*, n. d'un. ة, Cartâs 64, 2 a f., 1001 N. IV, 184. خيار أقلامتي voyez sous قلم. Au lieu du premier terme, qu'on trouve 1001 N. I, 56, 14, l'éd. de Bresl. porte خيار راتلامي, faute de copiste à ce qu'il semble, et celle de Boul. خيار نيلى. — *Espèce de myrte*, si la leçon est bonne chez Auw. I, 248, 6; dans notre man. le mot est sans points diacritiques. — خيار العاجب *balsamine*, Pagni MS.

خيرورة *libéralité, générosité*, Bar Ali éd. Hoffmann n° 4146, Payne Smith 1437; mais chez ce dernier, 1439, خيرورة.

خير *bienfaisant*, qui aime à faire, qui fait du bien, *bienveillant, affable*; — *bienfaisant* (chose), qui soulage, Bc.

أخير *plutôt*; أخير ما تعمل هذا *plutôt que de faire cela*, » Bc.

مخير *chose, action indifférente*, Bc. — *Camelot; moire*, Bc; Belon 451: « camelot ou Moncayar; » Rauwolf, 98, 216, nomme parmi les étoffes: « Türkische Macheyer; » cf. Devic 166, article *moire*, qui cite Richardson et Meninski, et qui compare l'anglais *mohair*, l'ital. *mocajardo* ou *mucajardo*.

مخير *volontaire*, qui sert volontairement dans les troupes, Bc.

ماخيرة sorte de poisson, Yâcout I, 886, 7; mais chez Cazwîni c'est محبرة.

اختيار *la doctrine des élections*, qui traite de la manière de trouver le temps convenable pour échapper à un malheur dont on se voit menacé, ou pour s'embarquer dans une entreprise dont on désire la réussite, de Slane sur Prol. II, 190, 11. — (Turc) pl. اية ou ات, *vieillard, barbon, vieil*, Bc, Hbrt 30, M, 1001 N. II, 69, 70, 72, 81; comme collectif, *les vieillards*, I, 896; Hist. Tun. 102: il fut nommé dey صار كاهية اغا وكان كبير الاختيارات ثم صار كاهية اغا (président du conseil).

اختياري *spontané, volontaire, arbitraire*, Bc.

مختار. On ne dit pas seulement *انت بالمختار*, mais aussi *انت بالمختار بين* « je vous offre l'alternative, je vous donne le choix, » Bc. — *فعل مختار chose, action indifférente*, Bc. — *الفاعل المختار*, Prol. I, 168, 3 a f., *l'agent qui a le libre arbitre*, c.-à-d. Dieu; voyez de Slane Prol. I, 189, n. 2. — Chez les Soufis il y a trois مختارون ou *élus* dans chaque génération, Ztschr. VII, 22.

مخير *si la leçon est bonne, nom d'une étoffe*. comme مخير, Gl. Edrîsi.

خيرجل *flegmon, tumeur pleine de sang*, Bc.

خيرجلي *flegmoneux*, Bc.

خيربوز *mousse, moisissure, pellicule ou mousse qui se forme sur la surface du vin*, Alc. (lapa de qualquier cosa, lapa de vino, moho de arbol o fuente).

خبس I. *نقص عن مبلغ الكمال خاص* dans le sens de *خاص*, M. est vulgaire pour *خاص*, M.

II *diminuer, amoindrir, endommager*, M (نقص).

V *transformer*, Voc.

خبس *sagette, glaïeul, flèche d'eau*, Voc.

خبش II *brocher, passer des fils de côté et d'autre*, Bc. — *Ficher, faire entrer par la pointe*, Bc.

خبش *canevas*, Bc, Fesquet 137; *linon; serpillière; treillis, grosse toile à faire des sacs*, Bc; *toile à tente et qui sert aussi à faire les sacs*, Descr. de l'Eg. XII, 446; « les Arabes du désert portent le nom d'Arabes Kheyeh, ou Arabes des tentes: kheyeh veut dire *canevas*, » *ibid.* 31; *toile d'emballage*, *ibid.*

XVII, 214. — *Sac*, habit de pénitence, Bc. — Pl. *خَيْشُوشُ* des ventilateurs faits de canevas. On prend un morceau de canevas de la grandeur d'un tapis, un peu plus grand ou un peu plus petit selon les dimensions de la chambre, et on le rembourre avec des objets qui ont de la consistance et qui ne plient pas facilement, par exemple avec du sparte. L'ayant ensuite suspendu au milieu de la chambre, on le fait tirer et lâcher doucement et continuellement par un homme placé dans le haut de l'appartement. De cette manière il fait beaucoup de vent et rafraîchit l'air. Quelquefois on le trempe dans de l'eau de rose, et alors il parfume l'air en même temps qu'il le rafraîchit, Gl. Esp. 342, n., d'après le Gl. Manç.; cf. Tha'âlibî Latâif 14 et 15, et le Gl. p. xxvii. Aussi *مِرْوَحَةُ الخيش*, Harîrî 473, 8, avec l'explication 474, 13 et suiv., Khallîc. VII, 66, 14 et suiv. — Espèce d'étoffe de soie fabriquée à Damiette et dont on fait des voiles noirs à l'usage des femmes, Descr. de l'Eg. XVII, 223.

*خَيْشَةَ*, n. d'un. du mot qui précède, un morceau de canevas, Gl. Esp. 342 n., Fleischer Gl. 71, l. 6, R. N. 58 r<sup>o</sup>: je partis pour la Mecque في خيشتين وعليه: *اتنرت باحدما (sic) وارتديت بالاخرى* — Pl. *خَيْشُ* sac, Hbrt 75, grand sac de crin pour la paille, etc., Bc, grand sac de poil de chèvre, qui contient justement un *عَدْل*, c.-à-d. une demi-charge de chameau, Ztschr. XI, 497. — *Torchon*, Hbrt 199 (Alg.).

*خايشى* (?) épithète d'une espèce de melon, Auw. II, 223, 16.

*خَيْشْفُوجُ* (pers.) graine de coton, Most. v<sup>o</sup> حب القطن, Bait. I, 404 c (A), II, 306 a (A).

*خَيْطُ* II passer du fil par le trou d'une aiguille, Voc. — Régler, tirer des lignes avec la règle, Voc.

V prendre la forme de fils, Gl. Djob. — Dans le Voc. sous linoare.

VII être cousu, Voc.

X c. d. a. donner à quelqu'un un habit à coudre, Gl. Fragm.

*خَيْطُ* forme aussi au pl. *خَيْطَانُ*, Bc, M, 1001 N. I, 21, 2; voyez aussi plus loin. — *من الخييط* de fil en aiguille, d'un bout à l'autre, par

suito, Bc. — Le pl. *خَيْطَانُ* cordons qu'on tresse avec les cheveux, Lane M. E. II, 408, qui écrit *قَيْطَانُ*; le pl. *خَيْطُ من الشعر* se trouve en ce sens 1001 N. Bresl. III, 284, 8 (chez Maen. *جدائل الشعر*). — Le cordon d'une porte, R. N. 68 r<sup>o</sup>: *فَضْرَبَ عَلَى أَبِي عَثْمَانَ: البابَ فَقَالَ مَنْ هَذَا فَقَالَ فُلَانٌ أَصْلَحَكَ اللَّهُ فَرَفَعَ الخَيْطَ*. — A Constantine, les cordelettes en poil de chameau, dont les Mozabites se forment un turban, Cherb. Voyage d'Ibn-Bat. en Afr. 21; note de Llaguno Amiro-la sur la Cronica de Don Pedro p. 562: « los cordones de 4 varas de largo, y cerca de una pulgada de grueso, que traen rodeados á las cabezas los Moros de Tremecen. » — *Cordon de choses enfilées, collier de perles, de corail ou de pierres précieuses*, Gl. Esp. 132—3. — *خَيْطُ قُطُونُ* bracelet, Voc. — *Chapelet*, grains enfilés, Alc. (sartal de cuentas). — *Petit bijou de peu de prix*, Alc. (joyel). — *خَيْطُ البِنَاءِ* cordeau, la petite corde dont se servent les maçons pour tracer des lignes droites, Voc. — *خَيْطُو* franges, Auw. II, 533, 9. — *خَيْطُ من ماءٍ* courant d'eau, filet d'eau, source, Alc. (corriente venaje de agua). — Pl. *خَيْطُو* vrilles, des pousses en spirale avec lesquelles la vigne et d'autres plantes s'attachent aux corps qui sont près d'elles, Auw. II; 577, 2 a f.: وفي طرف كل ورقة ثلاث خيوط الكرم خيوط ملتفة كخيوط الكرم

*خَيْطَاةٌ* couture, façon de coudre, Bc, Vêtem. 44,

n. 11. — *Ce qui a été cousu*, Vêtem. *ibid.* — *Suture*, couture d'une plaie, Bc. — *L'infibulation*, opération à laquelle on soumet, dans le Soudan, les filles avant l'époque de leur puberté et qui consiste dans l'ablation des grandes lèvres de la vulve, le rapprochement et la réunion des bords de la plaie, qui arrivent à fermer entièrement le vagin, sauf une ouverture d'un faible diamètre, ménagée pour le passage des urines. Cette pratique a pour but de venir en aide à la chasteté des filles jusqu'à l'époque de leur mariage; une matrone rouvre alors, à l'aide d'un rasoir, la plaie cicatrisée; voyez d'Escayrac 403 (qui écrit incorrectement kheitat), Werno 25 et suiv.

*العصلة الخياطية* le muscle couturier, Bc.

*خَيْطَاةٌ* *verbena nodiflora* L., Prax R. d. O. A. VIII, 347.

مُخَيَّبَة infibulée (fille), Burckhardt Nubia 296—7, d'Escayrac 403.

مُخَيَّبَة voyez Bc sous خَيْبَة.

خَيْبَة I c. على aller à, convenir, être juste à, assortir et s'assortir, Bc.

II faire penser, faire croire, Abbad. I, 39, 2, 82, n. 52; c. الى p. faire accroire à quelqu'un, Becrî 101, 14. — Effaroucher, épouvanter, Ht. — خَيْبَة

الفرس manier bien un cheval, Bc; le M l'explique par أركضه.

V, dans le sens de sembler, aussi c. الى (à) p., Gl.

Belâdz. — تخَيَّبَ في عقله se représenter, Bc; — se forger des chimères, se mettre des chimères en tête, se faire des fantômes, des illusions, Beaussier, 1001 N. Bresl. IV, 158, 8, 168, 12. — C. من p. avoir des soupçons au sujet de quelqu'un, Macc. II, 60, 13.

— S'effaroucher, Ht. — Désirer, Alc. (antojar أَخْتَيْبَ, antojo apetito تَخَيَّبَ, antojadizo مُتَخَيَّبَ). — Devenir un cavalier, M (صار خَيْبًا).

VI. تخَيَّبَ في عقله ان s'imaginer, Bc.

X, en parlant de la pluie, être supposée d'être contenue dans un nuage, Wright 25, dern. l., où السحاب الذي يستخيل فيه مَخِيَلَة المطر

خال tache sur le marbre, Djob. 92, dern. l.

خَيْبَة hippopotames, Bat. IV, 425.

خَيْبَة malin, Daumas V. A. 154. — Au Maghrib,

pour خَيْبَة ou خَيْرِي, giroflée, Gl. Esp. 98.

خَيْبَة يَمْشِي الخيلاء. خَيْبَة or-gueilleuse, Voc.

خَيْبَة, la seule forme correcte (voyez Lane), est constamment خَيْبَة chez Alc.; dans le Voc. (fantasma) خَيْبَة et خَيْبَة. — Pl. ات (aussi Abou'l-Walîd 214, 7 et 8) idée, vision, chimère, Bc. — Même pl. épou-vantail, Alc. (espantajo), Bc. — Nom d'un instrument de musique à Séville, Macc. II, 143, dern. l. — الخيالات, t. de médec., petites taches comme des mouches qu'on croit voir voler dans l'air, M. — خَيْبَة, ou خَيْبَة seul, les ombres chinoises; de petites

figures plates, ou bien des marionnettes, qu'on fait remuer derrière un morceau de toile blanche, à l'ombre de la clarté de plusieurs chandelles; — la lan-terne magique, Lettre à M. Fleischer 180. — لَعَاب

الخيال qui contrefait les gestes d'autres personnes, bouf-fon, Alc. (momo contrahezedor).

خَيْبَة équitation, Bc. — Un tour d'adresse, Maml. I, 1, 153.

خَيْبَة imaginaire, idéal, fantastique, chimérique, Bc.

خَيْبَة pl. ة homme de cheval, cavalier, Bc, 1001 N. I, 513, 3 a f., 597, 5 a f., Berb. I, 66.

أَخْيَل (1<sup>ère</sup> sign. chez Fr.), le pl. أَخْيَال comme nom d'une tribu, Berb. I, 15, 3.

تَخَيَّبَ imagination inventive, Gl. Abulf.

تَخَيَّبَ imaginaire, Bc.

تَخَيَّبَ القضايا التخيلية. تَخَيَّبَ les raisonnements qui se tirent de l'imagination (de Slane), Prol. III, 112, 2.

مَخِيَلَة. مَخِيَلَة une sottise femme, Jackson 177.

مَسِيَلَة tour de passe-passe, Djaubarî 5 r<sup>o</sup>:

كان يعمل المخاريق: الكدّاب وكان خبيراً بالمخيلات من المخيلات. — Equitation, Bc.

مَخِيَلَة évaporé, étourdi, Bc.

مَخِيَلَة celui qui montre les ombres chinoises, Maml. I, 1, 153.

خِيم I être vain, inutile, sans résultat, Müller 129, 10. — C. a. p., Berb. I, 405, 10: خَامَمَ الرعبُ la crainte les fit renoncer à leur projet.

II. Dans le vers, Abulf. Hist. anteislam. 118, 5 a f.:

لا تقصد الناس إلا كابين ذي يزن إذ خيم البحر للأعداء احوالا

Fleischer traduit: « quando mare ingressus est, hostibus suis perniciosum ut strueret; » mais la leçon me paraît plus que douteuse, et rien ne justifie l'accus.

احوالا. Chez Ibn-Hichâm 44 (qui a البحر في الريم) et chez Masoudî III, 171, la rédaction de ce vers est tout autre. — Dans Berb. II, 137, 1:

خَيَّمَتْ على: 1: خَيَّمَتْ elle or-donna de fermer les portes; cf. Lane sous حتم I.

*brut, non travaillé* (diamant), Hbrt 172, M (pierre, bois, etc.). — *Verdelet*, un peu acide, Bc. — *Calicot qui n'a pas été blanchi*, nommé aussi Malti, Barth IV, 528; *calicot de Malte*, Espina R. d. O. A. XIII, 152; *toile de coton, percale*, toile de coton blanche, Bc; *toile d'Osnabruck*, Høest 270; pl. *خامات*, Tha'alibî Latâif 72, 10, *أخوام*, M. Cf. Gl. Esp. 134 et Gl. Mosl. Le n. d'un. ÿ *tunique faite d'une telle étoffe*, *ibid.* — *Pur* (eau), M. — *Flegme cru*, Gl. Manç.: *هو من البلغم الصنف الفج البعيد* من النصيح, Bait. II, 489 b: *البلغم المسمى خاما*, cf. I, 237 a, Chec. 192 r<sup>o</sup>: *وهو (الخبز الغطير) يولد السدد*: 192 r<sup>o</sup>: *وهو (الخبز الغطير) يولد السدد*. Comme maladie des chevaux, Auw. II, 615, 15, 616, 9. — *حصان خام* *cheval qui n'est pas en haleine*, Bc. — *عنبر خام*

*ambre gris*, Bc, Sang., Djauzi 148 v<sup>o</sup>, 1001 N. III, 66.

*خَيْمَة*, *tente*, a dans le Voc. le pl. *خَوَائِم* et chez Bc *خَيْم*. — Toute habitation qui n'est pas en pierres, M. — *Banne*, grosse toile qui couvre un bateau, Bc. — *Souche*, famille, Roland. — *خَيْمَة للمطر* *parapluie*, Bc.

*خَامِيَة* *المادة الخامية* *flegme cru*, M.

*خَيْمِي* transcription du grec *χίμη* dans la trad. de Dioscorides, *chame* ou *came*, genre de coquilles bivalves, de Sacy Chrest. I, 148, 2, où le man. porte *خَمْي*, ce que l'éditeur veut changer en *خَمْي*, mais l'èta doit avoir été rendu par i long.

*خَيْمَة* *hutte*, *cabane*, Voc. — *Cuisine*, *cheminée*, Ht, *cuisine*, Delap. 172.

## د

*دَا*, fém. *دِي*, pour *دَا*, *ça*, Bc.

*دَاب* I c. *على* r. *faire assidûment* une chose, Voc., Cartâs 231, 6 a f.

*دَاب* *ما كان له داب إلا كذا*. *il n'avait rien de plus pressant à faire que de*, Fleischer Gl. 52. Un peu autrement chez Bc: *ما لي داب إلا أني شغلته على كتفي*: «je n'eus pas d'autre moyen que de le prendre sur mes épaules;» *il fallait qu'il en passât par là.* — *دَابًا* *habituellement*, *ordinairement*, de Jong, Berb. II, 454, 6 a f.; — *aussitôt*, *sur-le-champ*, *bientôt*, Alc. (luego; il a aussi: luego encontinent, min dibe xuay, et dibe est encore chez lui: rato a en tiempo, qu'il traduit aussi par *قَبِيْلَا* et *سَاعَة*), Høest 139 (*دَاب* *يجي* «er kommt gleich»), P. Becrî 63, 5 (où le *dzâl* est une faute, et où de Slane traduit à tort: en même temps).

*دَاب* vulg. = *دَاب* «ô quelle manière de vivre!» Mehren 28.

*دَابًا* *habituellement*, *ordinairement*, *continuellement*, Gl. Edrisî, Macc. II, 516, 17, où l'éd. de Boul. a cette leçon, au lieu du *دَابًا* de l'éd. de Leyde.

*دَابُولِي* étoffe fine de soie et de coton, rayée de diverses couleurs, qui se fabrique à Damas, Descr. de l'Eg. XIV, 144 (de Sacy).

*دَاد* *père nourricier*, Voc., Alc. (ayo o amo, amo que cria, criador; il écrit: did, didd, didd et dède). — *Papa*, nom que les enfants donnent à leur père, Alc. (taita padre de los niños).

*دَادَا*, à Ghadamès, *père*, Richardson Sahara I, 271. — Titre d'honneur parmi les Berbers, Berb. II, 131, 5: *قال أوصى دادا يعمراسن لدادا عثمان و دادا*, 5: 131, 5: *قال أوصى دادا يعمراسن لدادا عثمان و دادا*, où notre man. 1350 a constamment *دَادَا*.

*دَادَة* et *دَادَة* *nourrice*, Voc., 1001 N. I, 624, Bresl. I, 154, 1; *bonne*, *gouvernante d'enfant*, Bc, Hbrt 27; nom qu'une dame donne à sa négresse, R. d. O. A. N. S. VII, 244.

*دَان* *الدان الوحيد* est le nom que le peuple au Maghrib donne au *chamaeleon albus*, Bait. I, 48 c (AB); la comparaison de 19 b et de 51 b semble montrer que c'est le mot berbère *اداد*.

*دَانِي* (cf. Freytag 69 a) *goudron*, ou selon d'autres, *goudron épuré*, Most. in voce et v<sup>o</sup> *قطران*. — *Millepertuis*, *hypericum*, aussi *دَانِي رُومِي*. A Bagdad on broyait ses graines, qui sont amères, et on les jetait dans le vin de dattes, afin de le rendre plus fort et plus odorant, Most. in voce, Bait. I, 409 b et c, Auw. I, 326, 4 et suiv. — *Le vin de dattes dans*

lequel on a infusé les graines du millepertuis, Auw. I, 326, 16.

دارانی = ملح اندرانی = ملح دارانی. دارانی, Sang., Bat. II, 231, où le man. de Gayangos porte درانی.

دارسنه *la darse*; c'est une altération de l'ital. *darsena*, qui vient de l'arabe صناعة دار, Gl. Esp. 206, n. 1.

دارشك وبقال للجبلى منه : حمّاص v° دارشك وبقيل هو النرشك

دارشيان (N), دارسيان (La), *virga pastoris*, Most. v° نرشيان دارو.

دارشيشنعان, *aspalathe*, Bc, Bait. I, 408, lisez ainsi chez Freytag.

دارصوص *eannelle de qualité inférieure*, Bait. I, 404 e:

الدارصيني الدون وهو الدارصوص المعروف le même mot.

الدارصيني *cannelle*, Bc, Edrisi, Clim. I, Sect. 6.

La véritable s'appelle الدارصيني الصين Bait. I, 404 e. Cf. l'article qui précède. — *Aloès*, L (aloen vel aloes).

دارفلقل *poivre long*, Bc, Edrisi, Clim. I, Sect. 6 (الدارفلقل).

دارفيل *dauphin* (poisson), Bc.

دارقبطون = لوف, Most. sous ce dernier mot; dans Bait. A دراقبطون; c'est une altération de *dracontia*, voyez Bait. II, 446.

داركيسنه (pers.), en Syrie, *macis*, Bait. I, 137 a, 409 e, II, 147, 2 a f.

دارما espèce d'*origan marum*, Bait. II, 503.

دارهرم *réglisse*, Most v° وقي عروق دارهرم : سوس

داروح (La) ou داروخ (N) *virga pastoris*, Most. v° نرشيان دارو.

داغ voyez sous داغ.

داقدان (pers. de داغ et de دان) *fourneau*, J. A. 1849, II, 273, n. 1.

داك, pour ذاك, celui-là, Bc (Eg.).

دالاني voyez دلاتي.

دامجانه voyez دامجانه.

داميتا arbre en Perse qui produit de la gomme, صمغ داميتا, Bait. II, 134 d.

دانين لجدى; دانين, duel oreille, انن vulg. pour دان *bétoine*, Bc.

دانج ابرونج espèce de graine que les droguistes en Irac nommaient *poivre blanc*; on l'appelait aussi *earthame indien*, Bait. I, 409 f; chez Ibn-Djazla دانج ابرونج; chez Vullers ابرونك.

دانون *pheliposa lutea et niolana*, Daumas V. A. 382; le même, Mœurs 120: «le *danoum* qui vaut les navets.» *Danoun*, nom de tous les *phelipæa*, dont on mange la racine crue ou cuite, Guyon 211.

داود (David). داود باشا *boulette*, petite boule de chair hachée, d'oignon et de persil, Bc; cf. Bg 261, M (دود).

داودي *chantre* (proprement: celui qui chante les psalmes de David), Edrisi, Clim. V, Sect. 1, où les داوديين sont nommés avec les prêtres, les moines et les diacres.

داوداوة (Daumas MS) arbre et fruit, que l'on pétrit en galette et qui, séché au soleil, a, dit-on, goût de viande, Daumas Sahara 332 (daoudaoua); Richardson Central I, 296: «*doua doua*, round black balls of a vegetable composition, eaten with various dishes as seasoning; it is very abundant in Soudan;» beaucoup de détails chez Prax 23 (daoudoua) et chez le même dans la R. d. O. A. VIII, 6 n.

داية *accoucheuse, sage-femme*, Bc, Hbrt 27, M, Payne Smith 1575, Lane M. E. I, 244. — ذات دايات, en parlant d'une femme mariée, est celle qui reçoit chaque jour la visite d'une autre femme et qui s'excuse en disant: c'est ma nourrice, ou c'est ma tante, R. N. 31 r°.

دب I c. على p., dans un sens obscène, Ztschr. XX, 502. — دب السسم «le poison gagne, pénètre,» Bc. II ramper, Hbrt 68, Ht. — *Aiguiser*, Bc.

دب, lézard, chez Freytag, est pour صب.

دب, ours, au fig., ours, animal, homme stupide, automate, personne stupide, balourd, benêt, bête,

*brute, butor, oison*, Bc. — Le fém. دَبَّة, *ourse*, forme au pl. دُبَاب, Bc. — دَبَّ البَحْر lamantin, animal amphibie, Bc. — دَبَّ السَّوْد, nom d'un. ة, *vers qu'on trouve sur les rosés*, Alc. (gusano de rosas).

دَبَّة. Comparez avec Lane ce passage de Burckhardt Syria 476: « We travelled over a wide, slightly ascending plain of deep sand, called El Debbe, a name given by the Towara Bedouins to several other sandy districts of the same kind. » — (Ture) *deseente*, hernie; دَبَّة أبو qui a une descente, Bc.

دَبَّة = دَبَّة flacon, bouteille, M.

دَبَاب *l'action d'aiguiser un couteau*, Alc. (amoladura de cuchillo). — *Pointe d'un couteau*, Cherb.

(دَبَاب). — *Mentha sylvestris*, Bait. I, 411 d.

دَبَاب reptile, Bc, Hbrt 68, mais c'est un collectif, reptiles, Auw. I, 601, 15, 602, 5 a f., 603, 5, 9, 16, 680, 7 (lisez ainsi), 681, 11 (lisez ainsi), Payne Smith 1264, 1279; — serpents, Werne 6.

دَبَاب reptile, Hbrt 68; جراد دباب, ou دباب seul, sauterelles rampantes, Payne Smith 1115.

دَبَابَة. C'était une espèce de tour, où se plaçaient des soldats destinés à attaquer les murailles d'une place; cette machine avait quelquefois quatre étages, le premier de bois, le second de plomb, le troisième de fer, et le quatrième de cuivre; elle était posée sur des chariots, Mong. 284 b: — Nom d'une pièce qu'on a ajoutée, dans le grand jeu des échecs, à celles du jeu des échecs ordinaire, Vie de Timour II, 798, dern. l. Chaque camp en avait deux qui marchaient d'abord comme le roi, mais qui, plus tard, sautaient comme les cavaliers, van der Linde, Geschichte des Schachspiels, I, 109. — Boulette de viande crue, M. — دبابَة الانبيق serpent, tuyau d'étain ou de cuivre étamé qui va en spirale depuis le chapeau d'un alambic jusqu'au bas, et qui sert à condenser le produit de la distillation, Auw. II, 409, 22, 410, 2, 6; Clément-Mullet (II, 397, n. 1) veut lire ذنابة, ce qu'il traduit par « queue, » mais la comparaison du mot fr. serpent avec la racine دَب et ses dérivés suffit pour montrer l'inutilité de ce changement.

دَبَابَة vers, Bg.

دَخَلَتْ عَلَى جَبَلَة بَيْن: 62 v° reptile, R. N.

العشائين وهو يأكل بطيخا فقلت له ان راتحة هذا تُخرج الدواب يعني للحاب (الحَيَّات) فقال أنها مرسولة (envoyés par Dieu, ils ne viennent que lorsque Dieu le veut). — Chez le vulgaire, qui prononce دَابَّة (sans *tehdid*) ou دَبَّة, soit monture en général, soit âne en particulier, M. — دَابَّة البَحْر baleine, Voc.

دَوْبِيَّة insecte, Bc, Hbrt 70.

دَبَج II exprimer sa pensée avec élégance, Macc. II, 362, 17.

V s'orner de vêtements de soie de différentes couleurs, Lettre à M. Fleischer 58—9. — Au fig., c. مع p., orner son esprit en communiquant à un autre les traditions que l'on connaît soi-même, et en apprenant de lui celles qu'on ne connaît pas, Fleischer sur Macc. I, 507, 3 a f. Berichte 193, Lettre à M. Fleischer 58—9; cf. مَدَّبَج.

دَبَاجَة fabrique de ديباج, Voc.

دَبَّاج fabricant de ديباج, Voc.

دَبَّاج dans le Voc. purpura (cendat). — Au fig.,

Macc. II, 430, 13: وهذا من بارع الاجازة وكم لاهل الاندلس من مثل هذا الديباج الخسرواني, « cette manière brillante. » — S'emploie, de même que ديباجَة, en parlant des veines dans le bois et dans les pierres dures, Gl. Edrisi.

دَبَّيَاجَة, au fig., le poème que quelqu'un a composé,

Prol. III, 357, 10. — Pureté, élégance de style, Khallic. I, 178, 8: كان واحد عمرة في ديباجَة لفظه,

Macc. III, 30, 3: لم يصف أحد الثمر بارتق ديباجَة:

وكان مطبوعا: 34 r° ولا اضرف من هذا الامام انيق: 73 v° سلس المقادة حسن الديباجَة الديباجَة. — Voyez l'article qui précède.

مَدَّبَج elegant, beau; une belle jeune fille a un

دَبَّج, 1001 N. I, 57, 2 a f. — Chez les traditionnaires (cf. la V<sup>e</sup> forme) c'est: رواية القرينين او

M. المنتقارين في السنن واسناد احدهما عن الآخر

دَبَج.

دَبَج barbe-de-bouc (plante); scorsonère, Bc.

دَبَد.

دَابِد, compas, est pour ضابط (voyez).

دبب I, en parlant d'un petit enfant, *marcher à quatre pattes*, marcher sur les pieds et sur les mains; M. — *Trépigner*, Bc. — C. في *balbutier*, hésiter à, Ht.

دَبَبَةٌ *tintamarre*, Cherb. (qui écrit incorrectement صَبَبَةٌ).

دببوبة *pointe*, Bc.

مَدْبَبٌ *étourdi, écervelé*, Ht.

دبر II, en astrol., *régir un climat (planète)*, Macc. I, 88, 6, 8, 10, 13; *présider, présider aux événements, en avoir la direction (planète)*, Prol. II, 189, 10 et 16. — *دبر أعواد الشاه* jouer aux échecs, Macc. I, 480, 3 a f., et simplement التندبير en ce sens, 481, 5. — *Exploiter une mine*, Edrisi, Clim. II, Sect. 5: وفي تَرَبَّتْه اذَا دَبَّرْتِ اسْتَخْرَجَ مِنْهَا ذَهَبًا صَالِحًا. — *Préparer des médicaments*, Bc. — *Conseiller, engager*, Ht. — *قِلَّةٌ تَدْبِيرٌ* excès, manque de mesure, Alc.

(desmesura; بلا تندبير *desmesurado*). — C. في r. *chercher le moyen de faire une chose*, Nowairi Espagne

انا: 4: 25, 1001 N. I, 25, 4: دَبَّرَ فِي قَتْلِهِ عَشْرَةَ مِنْهُمْ: 480. — *ادبر في هلاكه* à quelqu'un, ou de le punir, Khaldoun IV, 7 v p:

— *فداخَلَهُ فِي التَّدْبِيرِ عَلَى أَهْلِ طَلِيظَلَةِ* — *Etre blessé sur le dos par la selle (bête de somme), avoir au dos des ulcères (دَبَرٌ) causés par le frottement de la selle*, Alc. (matarse la bestia). Cette signif. conviendrait mieux à la V<sup>e</sup> forme qu'à la II<sup>e</sup>, et me fondant sur le Voc., qui les donne toutes deux sous pustula, mais en indiquant que la II<sup>e</sup> se construit avec l'accus., je serais tenté de penser que la véritable signification de cette dernière est: *blessé une bête de somme au dos, lui causer des ulcères au dos*, en parlant de la selle.

V *s'arranger, accommoder ses propres affaires, aviser à ce que l'on aura à faire*, Bc. — Voyez sous la II<sup>e</sup> forme, à la fin.

X. *ثَرَّ سَهْمًا* à rebours, Berb. I, 486, 2: *على يَرْدُونَ مَسْتَدْبِرًا* — *استدبره بِسَهْمٍ* — *il lui tira une flèche dans le dos*, Kâmil 337, 3.

دبر pl. دبار *écueil*, Bc.

دَبْرَةٌ *ficelle*, Ht.

دَبْرَةٌ *toux, coqueluche*, Alc. (pechuguera).

دبار *postérité*, Amari MS: cela sera obligatoire عليهم

كَلِّمْ وَعَلَى أَوْلَادِهِمْ وَكَبِيرِهِمْ وَصَغِيرِهِمْ وَدِبَارِهِمْ وَأَخْوَاتِهِمْ هـ

دبور *القِبْلَةُ* et دَبْرٌ, en Sicile le nord, Amari MS; cf. دَبْرِي.

دَبْرَةٌ *ficelle*, Bc, Hbrt 79.

دبورة *bosse, élevation par suite de contusion*, Bc.

دَبْرِي, en Sicile septentrional, Gregor. 36, 10:

الحَدِّ الدَّبْرِي, où ce mot ne peut pas signifier « occidental, » car الغربي est nommé dans la ligne suivante; lisez de même Gregor. 40, 6.

دَبْرٌ pl. دَبَابِيرٌ *bourdon, grosse mouche, frelon*, L

(fucus), Alc. (tavarro especie de abispa), Bc, M, 1001 N. Bresl. XII, 274. — *Reine-abeille*, L (costrum مَلِكُ

الذَّبْرُ). — (النَّحْلُ وَهُوَ الذَّبْرُ). — *cligne-musette, jeu d'enfants, dont l'un ferme les yeux, les autres se cachent, pour être découverts et pris par lui*, Bc.

دَبْرَةٌ *instrument pour tailler les pierres*, M.

دابر, t. de marine, sous le vent, J. A. 1841, I, 588.

دَبِيرَانٌ, nom d'un. ة, guêpe, Voc.

تَدْبِيرٌ *regimen animi et vitae*, Gl. Abulf. — *Diète, régime de nourriture*, M, Müller S. B. 1863, II, 11, dern. l., 17, n. 4, pour *تدبير الأكل*, comme on trouve chez Bc. — *Traitement d'une maladie*, M: وعند

الاطباء التصرف في العلاج باختيار ما يجب ان يُستعمل — (Dérivé de دَبْرٌ) *lavement, clystère*, M. — *علم*

الحكمة المنزلية, ou *تدبير المنزل*, est: la science qui enseigne ce qu'il faut observer dans une demeure pour y loger convenablement une famille, les parents et les enfants, les maîtres et les domestiques, M.

تَدْبِيرَةٌ *statut, ordonnance*, Alc. (estatuto o ordenacion).

تَدْبِيرِي *administratif; économique*, Bc.

مَدْبَرٌ. الماء المدبر, t. de médec., *tisane*, eau dans laquelle on a fait bouillir certaines substances pour en composer un breuvage que le malade doit prendre plusieurs fois par jour, comme l'eau d'orge, M. — *الحمودة المدبرة*, t. de médec., *scammonée qu'on a rôtie*



dans un morceau de pâte ou dans une pomme, afin de détruire ses qualités nuisibles, M; cf. Dodonæus 698 b.

مدبر, chez les moines, celui que consulte le général de l'ordre, M. — Patron d'une barque, M. — Ingénieur, Descr. de l'Eg. XVI, 48.

مدبور infortuné, malheureux, 1001 N. IV, 185, 3 a f.

ديرك mail, massue, Bc.

ديبر.

ديبرة poing et coup de poing, Domb. 87, Cherb., Ht, Daumas V. A. 295.

ديبور العرب senecio, Prax R. d. O. A. VIII, 280.

ديبزي sorte d'étoffe fabriquée en Arménie, Bat. I, 163; mais la leçon n'est pas certaine, voyez note p. 433.

مدابري querelleur, batailleur, Cherb.

ديبز I pousser, repousser, écarter avec force, Alc. (enpuxar a lexos).

ديبس II, en parlant d'une alène, est quand sa pointe se met en boule et s'é mousse, M. — En parlant de raisins, devenir aussi doux que le dibs, M. — En parlant de moût qu'on fait bouillir, devenir du dibs, M. — Faire devenir du dibs, M.

VII se courber, Voc.

ديبس mélasse, Bc. — Thymélée, garou, trentonel, Alc. (torvisco mata conocida). Chez Høest 309, c'est le nom d'une herbe avec laquelle on teint le maroquin en jaune.

ديبسة et ديوسة noirceur, Voc.

ديبسي (plante) = دوسر, Payne Smith 860.

ديبوس massue casse-tête, longue d'environ deux pieds et terminée par une tête revêtue de fer, qui a environ trois pouces de diamètre, Onaday 111; cf. Maml. II, 1, 137; — massue incrustée de nacre et de coquillages que les négresses tournent sept fois autour de la tête des femmes malades pour les guérir,

Cherb. (ديبوزة); — بالدبوس par contrainte, Bc. — Epingle, Bc, Hbrt 82, M, Ht, Barbier.

ديبس noir, Voc.

ديبنش.

ديبنش, n. d'un. 8, gravois, menus débris de murs démolis, Bc, M.

ديبنش gros, M.

ديبنشة fourré, M. — Motte, petit morceau de terre détaché, Bc.

ديبوش bagatelles, babioles, Alc. (baratijas).

ديبع.

ديبع ciron, très-petit insecte, Bc.

ديبع n'existe pas à vrai dire, mais à cause de la ressemblance du son on l'ajoute à تابع, et l'on dit التابع والديبع dans le sens de tout le monde, Gloss. de Habicht sur le III<sup>e</sup> volume de scn éd. des 1001 N. Dans l'éd. de Macn. التابع والمتبع.

ديبع I fortifier l'estomac, Djauzi 143 v<sup>o</sup>, 144 r<sup>o</sup>: الكرفس

للحصر يديبع المعدة ويقوى البدن: 145 r<sup>o</sup>: يديبع المعدة

فان كان يريد دبع المعدة: Bait. I, 24, 78 e, 210 a: وهو: 212 a, II, 6 a, 380 b: التي صبغت من الرطوبة

; دايبع للمعدة لمراته وعفوصته fortifier, en parlant de l'action exercée par la chaleur solaire sur la peau du végétal, Auw. I, 176, 9, 20. — Se tacher, M.

V se tacher, M.

ديبع tache, M.

ديبغة tache, Roland.

ديبغة mélange de tan et de goudron, Aïachi, Berbrugger 92 (debbara).

ديباغي. « Si les laines sont séparées des peaux par la chaux, aux tanneries, elles s'appellent *deblaghia* » (sic), Godard I, 210.

ديباغة tannerie, Bc, M.

ولا شيء اديبع: Bait. I, 164 a: للمعدة منه

ديبغين jarre du tanneur, Descr. de l'Eg. XII, 473.

مدبوغ. Alc. donne: sahornado de sudor, madbok. Ce terme esp. signifie (voyez surtout Victor): celui qui, par suite d'un échauffement ou d'une longue

marche, s'est écorché en suant les pieds ou la partie du corps entre les cuisses; et comme مدبوح ne conviendrait en aucune manière, je pense qu'Alc. a confondu ici comme ailleurs le خ et le غ; cf. le passage d'Auw. que j'ai cité sous I.

دبف II, c. a. p., au fig., attraper une personne, 1001 N. Bresl. IX, 222, 4. — Enduire de glu, Hbrt 184;

يدبف gluant, Bc; poisser, salir avec quelque chose de gluant, Bc.

دبف pipeaux, branches enduites de glu pour prendre les petits oiseaux, Bc. — Sébestier, Bait. II, 4<sup>b</sup>.

دبقي = دبقي, Antar 2, dern. l.

دبوقية une esclave qui a la poitrine potelée, dodue, Richardson Central II, 203.

دبك I, aor. o, n. d'act. دبك, et II piltiner, remuer les pieds, faire du bruit avec les pieds, Bc, Cherb., M, trépigner, trémousser et se trémousser, tracasser,

Bc. — I دبك الوعاء remplir une boîte en pressant, en serrant avec force, M. — دبك على الارض il le terrassa, il le jeta de force par terre, M.

دبكة piltinement, Cherb., bruit des pieds de personnes qui sautent, courent, trépignement, trémoussement, tracas, Bc; dans le M نوع من الرقص.

دبوك comme épithète d'un chamcau, 1001 N. Bresl. XII, 224, 3 a f.

دبل I c. a. p. ennuyer quelqu'un et lui procurer la maladie dite الدبلة, M.

دبلة pl دبلة anneau, bague sans chaton, Bc, Hbrt 22, Lane M. E. II, 407. — Virole, petit cercle de métal autour du manche, Bc.

دبلة pl. دبلة carafe ou bouteille, Voc. (fala). — (Fsp. dobla) pl. دبلاش double (monnaie), chartes grenadines.

دبلي mitraille, Cherb.

دبلون (esp. doblon) doublon (monnaie), Bc, M.

دبيلة. Le Gl. Manç., après avoir donné la signif. de ce mot dans la langue classique, ajoute qu'il désigne chez les médecins: un ulcère dont le pus est ichoreux, à quelque endroit du corps qu'il se trouve; dans L upostema. — Anxiété, tristesse, Voc.

دبليس, anneau, Høest 120, semble une altération de دملج (pour دملج).

دبن.

دبان voyez دبان.

دبي I ramper, Bc.

دبا à présent, Bc (Barb.); peut-être pour دابا (voyez).

دبي et داب rampant, bas, vil, Bc.

دبيدأريا (A; de même dans B, mais sans points) nom d'un légume indien, Bait. I, 410 c.

دثا.

دثي se trouve chez Lane sous دثي, dont c'est

le synonyme, et dans le Calendr. 62, 4, comme le nom de la pluie qui tombe vers le 10 juin.

دثر I. Le n. d'act. دثر dans le Voc.

II abriter, Alc. (abrigar).

IV faire disparaître, effacer, Abbad. I, 38, 10.

V s'abriter, Alc. (abrigarse).

دثور figues précoces, aussi دثور, M.

دثر abri, Alc. (abrigo).

دج.

دج perdrix, Bait. I, 414 b. — Grive, Bc (Alep) Hbrt 184 (Alg.). — Pinson, Bc. — دج الامير amirante, Bait. I, 415 c (mal traduit par Sonth.).

دجاج دج هندی dinde, Bc, Roland, Pagni MS;

aussi دجاج صوري, Pagni MS. — دجاج الارض bécasse,

Bc; aussi دجاجة الغابة, Bc, دجاجة عمشاء, Alc.

(gallina ciega ave), دجاج قرنبيا, Hbrt 184. — دجاج

الماء plongeon, oiseau aquatique, Alc. (somorgujon ave); -

foulque, poule d'eau, Bc. — الدجاج البحرية nommés

Calendr. 59, 2. — دجاجة الذهب بأولادها, nom d'une

capitation que chaque juif au-dessus de treize ans

paye annuellement dans l'empire du Maroc et qui

s'élève à quatre francs. Autrefois les juifs payaient

ce tribut en nature, en donnant une poule avec ses

poulets, Gråberg 219.

دجاج celui qui prend soin des poules, Alc. (gallinero que cura las gallinas, pollero que los cura).

دَيَّجُوج. Le pl. دَيَّاج, Mufassal éd. Broch 174, 1.

دجل.

دَجَّالَة race de nains, Prax R. d. O. A. VI, 287, n. 1.

دحس II dans le Voc. sous tributum; voyez مُدَجِّن.

V devenir Mudéjar (voyez مُدَجِّن), Gl. Esp. 322; dans le Voc. sous tributum.

دَجِّن ou أَهْلُ الدَّجِّن seul, les Mudéjares (voyez مُدَجِّن).

دَجِّن est employé par Saadiah dans le sens de l'hébreu דגן, blé, Merx Archiv I, 51, n. 2.

دَجَّانَة شَقْفٌ بِدَجَّانَة carrefour, l'endroit où se croisent deux ou plusieurs chemins ou rues, Alc. (encruzijado).

داجن pluie, Diw. Hodz. 125, vs. 5. — Pigeon privé, Khatib 12 v<sup>o</sup>: وقصاب للحمام والدواجن مائلة.

مُدَجِّن, d'où vient l'esp. Mudéjar, désigne celui (le musulman) auquel on (le vainqueur chrétien) a donné la permission de rester là où il est, à la condition qu'il paye un tribut; c'était le terme par lequel on désignait les Mauresques qui vivaient sous la domination chrétienne, et qu'on appelait aussi أَهْلُ الدَّجِّن ou أَهْلُ الدَّجِّن tout court, Gl. Esp. 321—2, 425. Dans le Voc. مُدَجِّن est tributarius.

دَجْنِبِر décembre. Les voyelles sont chez Djob. 139, n. b, دُجْنِبِر, chez Ibn-Loyon 8 v<sup>o</sup>: دُجْنِبِر, dans le Voc. دُجْنِبِر.

دح.

دَحَّ, n. d'un. ة, tessons, M. — Parole caressante dont on se sert en parlant à un petit enfant (الشيء), M. (الظريف يخاطبون به الاولاد الصغار).

دحدر II, descendre, aller en pente, Bc.

دحديرة calade, terrain en pente, descente, Bc.

دحرج.

دحرجة roulette, jeu de hasard, Bc.

دَحْبِرِيَّة petite graine qui se trouve parmi le froment, M.

دحس I c. a., II et VII dans le Voc. sous pugnus.

دُحْسِي, pl. ات et دَحَاسِي, poing, Voc.

دُحَاس cal, durillon, callosité, cor; engelure, Bc.

دَحِيس. L a: opacus سَفِيْقٌ دَحِيسٌ.

دوحاس vulg. pour داحس, paronychia, M.

دحش I, aor. a, n. d'act. دَحَش, fourrer, faire entrer dans une affaire, glisser, insinuer, Bc, M.

VII s'ingérer, se fourrer, Bc, M, Bâsim 112: ووقف في جملة العشرة البلدية اصحاب النبوة واندحش بينهم وانت من انت حتى نجست قصرى واندحشت: 117 مع بلداريتى

دحض II rejeter un livre, en nier l'autorité, l'exactitude, Macc. II, 52, 17.

دحو I faire des jardins, Macc. I, 304, 18. — Pétrir, Macc. I, 533, 15. — L a دُحُو sous dimergo et mergo.

III voyez Diw. Hodz. 215, vs. 8.

VI chez al-Fâkihî (Wright).

VII = V, Saadiah ps. 36, 62.

أُدْحِي nom de neuf étoiles de la constellation de l'Eridan, Cazwinî I, 39, 2.

أُدْحِيَة nid d'un oiseau, Bidp. 10, 1 = عَش, l. 3.

مُدْحَاة. Le passage du Diw. Hodz. cité par Freytag se trouve dans l'édit. 216, 1 et 2.

دح interjection, P. Prol. III, 431, 9, où de Slane traduit chut! ce qui ne convient pas trop bien.

دخر et ses dérivés, voyez sous دخر.

دحس II c. a. dans le Voc. sous claudicare, où l'on trouve aussi مُدَحَسَة.

دَحَس voyez Auw. II, 640, 18, où Clément-Mullet traduit ulcère en pince au boulet.

دُحَس, dauphin, دَحَس chez Niebuhr B. 168; selon Djaubarî 8 v<sup>o</sup>, ce poisson portait ce nom à Baçra: سمكة يقال لها الدخن (اندخس l. 1) في البصرة: وفي مصر تسمى الدرفيل

دخسيسا (AB) nascapthon (البنك) et oleum balsami, Bait. I, 416 b.

## دخش.

المُدَاخَشَةُ commerce, liaisons, rapports que les personnes ont les unes avec les autres, M.

I. Pour entrer par une porte, on trouve دخل على الباب, Cartâs 38, 7 et 8. — *Etre profond* (blesure), Alc. (entrar hondo la herida). — دخل تحت رأسه, s'insinuer dans l'esprit de quelqu'un, enjôler, Bc.

« si une femme ne veut pas se conformer à la façon de vivre de son mari, » de Sacy Chrest. II, 16, 2. — C. على p., en parlant du temps (cf. Fr. et Lane), p. e. Macc.

II, 102, 2 a f.: دخل على سنة شهر رمضان, Cartâs 180, 13. — C. على p. en faire accroire, tromper, Bc. — C. على r. consentir à, Amari 511, 9. — C. على r. s'approprier une chose, Macc. I, 417, 8: موشحة

— دخل فيها على أعجاز نونية ابن زيدون. — C. على p. ét r. arracher une chose à quelqu'un, l'en priver,

Bidp. 269, 2. On emploie même دُخِلَ dans le sens de أُخِذَ, être arraché, volé, Cartâs 39, 3 a f.:

دُخِلَ جميع ما فيه من أموال الأحماس. — أخذ. — أخذ في عرضي. — Journal of the R. Asiatic Society XIII, 37. —

دُخُول, t. de mus., chant, 1001 N. Bresl. VII, 95, 10: Que dites-vous هذه الجارية, où l'éd.

Macn. a صوت; cf. أدخِل. — دُخُول في الرأس est chez Alc. sossacamiento, mais le sens de ce terme ne m'est pas clair; cf. sous خلف II.

II mettre, cacher dans son sein, Alc. (meter en el seno).

III. « nous commençâmes à soupçonner un peu l'origine de ce pain » (nous commençâmes à douter s'il était bien حلال, et si, par conséquent, il nous était permis d'en manger), R. N. 83 v°. — C. a. p. parler avec quelqu'un pour lui conseiller une chose, etc., Khatîb 91 v°: lorsqu'il fut venu à la cour de son cousin pour lui rendre l'hommage,

داخله بعض ارباب الامر محذراً ومشيراً بالامتناع, C. a. p. et r. parler avec quelqu'un, le consulter sur une affaire, Abd-al-wâhid 40, 3 a f., Ibn-Khaldoun IV, 7 v°: فداخله في التدبير. — داخلهم في الخلع, على اهل طليطلة courtiser, faire la cour à quelqu'un par intérêt, Bc,

Abbad. I, 46, 8: il cherchait à s'emparer de Cordoue فداخله حتى عقد معه صهراً: « en courtisant les citoyens de cette ville, » Khatîb 64 v°: — *Etre curieux*, indiscret, Bc. — Vulg. pour la IV<sup>e</sup>, Catal. des man. or. de Leyde I, 155, 9.

IV introduire dans la religion des nouveautés, des hérésies, Gl. Fragm. — *Enfoncer les rangs, les percer, les renverser en y pénétrant*, Cartâs 158, 2 a f.

— نقوش مبانيها مدخلة: Tracer, Bat. III, 59: باصبغة الازورد, où la trad. porte: « les peintures de ses édifices, tracées avec de la couleur d'azur. » —

ادخل بين الناس dans le Voc. sous diseminare, dans le sens, à ce qu'il paraît, de زرع الشر بين الناس, qui précède, et de اغرى بين الناس, qui suit (avec « concitare » dans une note), exciter les hommes les uns contre les autres. — ادخل رأياً على فلان consulter ensemble sur quelqu'un, Voc.

V c. على p. prier, demander par grâce, Bc, 1001 N. I, 18, 6 a f., 38, 13, 271, 5, 8, Bresl. II, 160,

7, prier quelqu'un (على) de (في أن), Macn. II, 691, 9, (بأن), Bresl. II, 80, 12; le M donne cette expli-

cation: والعامة تقول تدخل عليه أي توصل اليه بقوله: انا دخيلك أي مترام عليك

qu'un, donner des raisons pour disculper quelqu'un d'une faute, 1001 N. Bresl. III, 129, 5, où l'éd. Macn. porte عن اعتذر.

VI c. في entrer dans, se mêler de, s'immiscer, s'intéresser, s'interposer, intervenir, se fourrer, se mêler indiscrètement de quelque chose, Bc. — C. على p. prier, supplier, comme la Ve, 1001 N. II, 688, 15, III, 80, 11, Bresl. XI, 396, 6.

VII dans le Voc. sous introducere; se perdre dans la foule, بين الناس, Berb. I, 3, l. 8, dans, في, une autre tribu, *ibid.* 22, 10.

دَخَلَ, importation, l'opposé de خَرَجَ, exportation

Gl. Edrisi. — الدُّخُول les personnes qui sont dans l'intimité d'un prince, ses confidents, son entourage,

وبادر أمية الصعود الى أعلى القصر فيمن: Haiyân 58 r°. — دخلك de grâce, je vous en prie, supplie, Bc.

دَخَلَة entrée, l'action d'entrer, Alc. (entrada), Bc, Cartâs 71, 10 a f., 5 a f., 209, 10. — وجد فيهم دخله il parvint à se former un parti parmi eux

(de Slane), Berb. II, 95, 8 a f. — أَهْلٌ دَخَلَتْهُ, en parlant d'un prince, les personnes qui sont dans son intimité, ses confidents, son entourage, Gl. Edrisî, Müller L. Z. 28, 2, Abou-Hammou 83: ثَمَّ تَدْعُو ألى دَخَلِيَّينِ, autres exemples sous دَخَلْتِكَ et sous ساقطة. Le mot دَخَلَةٌ s'emploie isolément dans le même sens, Gl. Edrisî, Berb. I, 508, 3 a f. (Tunis): كان مقدّما على بطانة السلطان المعروفين بالدخلة: 518, 9, Abou-Hammou 80: تَتَّخِذُ دخلة من اللماة الامجاد. Dans le Voc. familia.

الدَّخْلِيَّينِ, Holal 12 r°, en parlant de Yousof ibn-Téchoufîn dans l'année 470: وضم طائفة اخرى من اعلاجه واهل دخلته وحاشيته فصاروا جمعا كثيرا وسماهم الدخليين

دُخُولٌ la consommation du mariage; — la noce, Maml. I, 2, 23.

دَخِيْلٌ protégé, celui qui est sous la protection d'un autre (cf. Lane), p. e. دخيلك يا شيخ, Burton II, 97 («I am thy protected»), cf. 113, Bat. III, 336, Cartas 156, 11, 247, 8, 270, 15. — Intrus, Bc; دَخَلَاءُ الجند les intrus dans l'armée, c.-à-d. ceux que le hasard a fait soldats, qui n'étaient pas destinés à l'être, Haiyân-Bassâm III, 142 r°. — Prosélyte, Bc, Hbrt 160. — دَخَلَاءُ عليه في (de Slane), Berb. I, 616, 4 a f. — دخل عليه الدخيل من فلان être trompé par quelqu'un, 1001 N. Bresl. XI, 330.

دَخَالَةٌ ration, portion journalière, Macc. I, 372, 3 f., 384, 3 a f. — Présent au delà du prix convenu, pot-de-vin, Gl. Esp. 40. — Robe de dessous, Dunant 202 (dakéla).

دَخَالَةٌ est familia dans le Voc., de même que دَخَلَةٌ. دَخِيْلَةٌ, confident, a le pl. دخائل, Kâmil 792, 9. دُخُلٌ bande de musiciens, M. دَخَالٌ. Le Voc. a دَخَالٌ سيفٌ, ensis. C'est: une épée qui cause des blessures profondes. — دَخَالٌ بَيْنَ الناس celui qui excite les hommes les uns contre les autres, Voc. — دَخَالُ الأذن millepieds, scolopendre, Payne Smith 1554.

دَاخِلٌ المدينة الداخلة. داخل,

par opposition à المدينة البرّانية, Haiyân-Bassâm III, 49 r°, Athîr X, 432, 10. — Importation, l'opposé de خَارِجٌ, exportation, Gl. Edrisî. — داخل النهار est l'heure du déjeuner, Mohammed ibn-Hârith 330: وكان السوقى قد اخرج في كمة من بيته خُبْرًا يتغداه في حاتوته في داخل النهار

داخلة semble signifier *embarras, affaire fâcheuse* chez Macc. I, 558, 1: ولكنك تدخل علينا به داخلة: فان أعفيتنا منه فهو احب الينا

داخلى intérieur, interne, Bc.

أَدْخَلَ entrant plus, Mufassal éd. Broch 188, dern. l. — Plus apte à entrer, Abou'l-Walid 350, 26. — ان زبيدة: 1001 N. Bresl. VII, 95: احسن اذ دخل منها كانت اذ دخل منها صوتنا; cf. sous la I<sup>re</sup> forme du verbe.

مَدْخَلٌ pl. مَدْخِلٌ entrée, occasion, ouverture, Bc.

— Appartenance, dépendance, accessoire, Alc. (pertenencia). — Les éléments d'une science, Notices 182, n., l. 4. — J'ignore comment il faut traduire ce mot ونحت الغارب المستطيل المسمى: 296, 16: النسر الذى تحت هاتين القبتين مدخل عظيم هو سقف للمقصورة

مَدْخُولٌ controuvé, supposé, Prol. I, 16, 12, II, 196, 2 a f., Mohammed ibn-Hârith 267: وه فيما ارى حكاية مدخولة. — Dans le sens de rente, revenu, pl. اذ, Bc; — recette, Bc; — émolument, Bc.

مَدْخِلٌ courtisan, qui cherche à plaire, assidu par intérêt, Bc. — Curieux, indiscret, Bc.

مَدْخَلَةٌ intervention, Bc. — Curiosité, Bc.

مَتْدَاخِلٌ interpolé, Berb. II, 3, l. 6. — عدد متداخل aliquote (partie), t. de mathém., nombre contenu juste dans un tout plusieurs fois, Bc.

دُخِنَ chasser ou faire mourir les punaises par la fumée, les asphyxier, Gl. Fragm.; mais je crois qu'il faut prononcer دُخِنَ; voyez Lane sous la II<sup>e</sup> forme à la fin.

V fumer, jeter de la fumée, Abou'l-Walid 552, 34.

دُخْنَة = دُخْن, millet, Voc.

دُخْنَة fumée, Hbrt 197 (دُخْنَة), bouffée, masse de fumée, Bc; fumées, vapeurs qui s'élèvent au cerveau, Bc.

دُخَان, fumée, forme au pl. دَخَاخِين, Voc., de Sacy Chrest. I, 68, 5. — Suie, matière noire et épaisse que la fumée laisse en son passage, Most. in voce, où on lit que c'est ce qu'on nomme en espagnol فليين, c.-à-d. hollin, Bait. I, 415 e, de Sacy Chrest. I, 252, 7, cf. 250, 20. — De même que دُخْنَة, parfum, encens, substance dont on se sert pour faire des fumigations, Gl. Edrisi. — Des beignets à l'huile, Gl. Edrisi. De là le nom d'un marché à Fez, سوق الدخان, Cartâs 41, 11. Tornberg, qui a traduit (p. 57) « le marché à tabac, » semble avoir oublié qu'il ne peut être question de tabac dans un livre qui a été écrit longtemps avant la découverte de l'Amérique, et Léon, dans sa description de Fez, p. 299, parle du même marché en ces termes: « Post hæc locus est, quem illi a fumo, fumosum appellitant: hic panem oleo frictum reperies illi persimilem, qui apud Romanos melleus dici solet. Huius maxima quotidie venditur copia » etc. — دخان للمصغ, tabac à mâcher, Bc. — Dans l'Asie Mineure, demeure d'un chef, Gl. Belâdz. 32 à la fin.

دَخَانَة pl. دَخَاخِين cheminée, Alc. (chimenea).

دُخَانِي enfumé, Nowairî Egypte, man. 2 m, 192 r<sup>o</sup> (= Maml. I, 2, 63, l. 2): شاش دخاني عتيق. — Celui qui vend des beignets à l'huile, Gl. Edrisi.

دَاخِن sombre, Hbrt 256.

دَاخُون cheminée, M.

مَدَخِن cheminée, Voc. — Maisonnette fortement échauffée au moyen d'un four, où la chaleur et la fumée font éclore les œufs des vers à soie, Bg 718, M.

مَدَخِن سمك مدخن, saur (hareng), et مدخن seul hareng saur ou fumé, Bc.

مَدَخْنَة pl. مَدَاخِن cheminée, Domb. 80, Bc, Hbrt 196, M, Ht, Delap. 85, Martin 105.

ددى III mitonner, dorloter, cajoler, Bc.

در IV rendre abondant, donner en abondance, Gl. Belâdz., Abbad. I, 243, 9, Calâid 54, 3 a f.

X demander qu'il (un bienfait) soit grand, Amari Dipl. 14, 2 a f.

دِرَة pl. دَرَر natte fine dont on couvre la muraille d'une chambre, Alc. (estera delgada de pared). — دِرَة حَمِي fièvre de lait, celle qui vient aux femmes dans les premiers jours de leurs couches, M.

دِرَة la perruche à collier couleur de rose, Psittacus Alexandri L., Les oiseaux et les fleurs 173, déjà cité par Fr.; perroquet, Alc. (papagayo), Gl. de Habicht sur le I<sup>er</sup> vol. de son édit. des 1001 N., M.

دِرِي comme adj. formé de دَرَر, « perles, » دِرِي اللّون, Hist. des Benou-Ziyân 96 v<sup>o</sup>.

دِرِيَة nom d'une labiée, Prax R. d. O. A. VIII, 283.

دِرَار voyez دَرَار.

دِرْوَر = دِرِير rapide, P. Kâmil 672, 8 et n. j.

دِرْوَر العروق, t. de médec., enflure des veines, M.

دِرَار سَكِك batteur de pavé, Bc.

مُدَّر, اطلس مدرر, 1001 N. Bresl. I, 332, 1; Habicht traduit dans son Glossaire orné de perles; l'éd. Macn. (I, 132) a مَزْرَر.

دَرَأَسِج (pers.) signifie lierre ou liseron, selon le Dict. pers. de Richardson; chez Bait. I, 419 d, on trouve que c'est, selon quelques-uns, la chondrille, et selon d'autres, le petit liseron.

دَرَأَيْبِل espèce d'eryngium, Bait. I, 419 c; c'est la leçon de BEL, et l'ordre alphabétique semble montrer qu'elle est la véritable; AD دارفيل, H دارفيل.

دَرَأَنْج doronic, Bc.

دَرِب I étudier, دَرِبُ العلوم, Abbad. I, 201, 14, et l'on trouve le n. d'act. دَرُوب en ce sens, *ibid.* 203, n. 39, comme si le verbe n'était pas دَرِب, mais دَرِب. —

Le Voc. a دَرِب, c. في, savoir. — C. على r. être exercé à, voyez Lane, de Slane Prol. I, p. LXXIV, col. 2: دَرِبُوا على أملاء الدواى, Haiyân-Bassâm III, 3 v<sup>o</sup>: دَرِبُوا على الركوب.

II instruire, enseigner, Khatîb 29 v<sup>o</sup>: فَدَوْنِ وَأَسْمَعِ: فدوون وسمع (où la bonne leçon وروی ودرتب se trouve dans

وَلَمْ أَر فِي مَتَصَدَّرِي : 87 v° (واستمع), le man. B; G porte (واستمع منه); chez Macc., qui cite ce passage III, 202, تَدْرِيسًا. — Cette forme, c. a., se trouve dans le Voc. sous porta, où on lit dans une note: quando claudit vicum. C'est donc: fermer les portes du quartier. — Barricader, Freytag Chrest. 100, 8: امرهم أن يجعلوا النساء في المغاير ودربها; Holal 35 v°: فاحتل بخارج قرطبة فغلقوا أبوابها ودربوا; L'expression دَرَبٌ signifies se barricader dans sa maison, Haiyân 56 r°: فالفاه في عصابته متمنعا في داره قد; Les barricades remplaçaient les murailles quand une ville n'en avait pas, Freytag Locm. 61, 5 a f., où il y a un mot que l'éditeur n'a pu lire: اهلهما... . اهلها. — بالسرور ودربوا المواضع التي لا سور لها وجاء إلى بجانة وهو مدينة لم يضرب بعد عليها سورها; V c. على r. s'exercer à, Bc, quelque part chez Macc.: تَدْرِبُ على الركوب. — C. ب p. et في r. s'instruire sous la direction de quelqu'un dans un art, une science, Meursinge 21, 2 a f.: في تَدْرِبُ بفلان في; Le nom d'act., suivi de في, connaissance, Khatib 33 v°: له تَدْرِبُ في أحكام النجوم.

الدَّرَبُ. En Espagne on donnait le nom de الدَّرَبُ aux Ports, c.-à-d. aux défilés des Pyrénées par lesquels on se rend d'Espagne en France, Macc. I, 145, 4 et 5, 209, 17, 223, 9: الدروب التي تُسمى; 227, 15. Par extension, les Pyrénées. Aussi la chaîne de montagnes qui s'appelle la Sierra de Guadarrama, Akhbâr 38, 8; pour la distinguer des Pyrénées, on l'appelle الآخر الدرب, la seconde chaîne de montagnes, 62, 6, car درب s'emploie aussi dans le sens de chaîne de montagnes, p. e. Macc. I, 92, 13: comme il n'y a pas de درب entre les musulmans et les chrétiens, ils se font continuellement la guerre. — Route, grande route, M: والموتدون يستعملون; الدرب مؤنثا للطريق مطلقا وجمعونها على دُرُوبٍ dans les exemples cités Maml. II, 1, 147 (où l'explication de Quatremère, « chemin étroit, » ne convient pas), Aboulfeda Géogr. 119, 3 a f., Macc. II, 709, 9, Ztschr. XI, 494, XXII, 75, 3, 120. — En Espagne. Abou'l-Walîd 222, 25—27, dit ceci: القَصِيل

حائط قصير يكون دون السور نحو الستارة ويقال لمكان (l. للمكان avec O). Voilà donc le mot dont les Espagnols ont fait *adarve*, terme qui signifie dans leur langue *l'espace qui règne dans le haut des murailles, et sur lequel s'élèvent les créneaux*, et par extension *muraille d'enceinte*. Changez par conséquent ce que j'ai dit Gl. Esp. 41—43. — A Constantine, une cour intérieure qui communique avec la rue par une allée ou ruelle fermée à ses deux bouts et sur laquelle ouvrent quatre, cinq ou six maisons d'une même famille: c'est ce qu'on appelle à Paris *cité* et à Londres *square*. Le palais bâti à Constantine, en 1833, par Ahmed-Bey et habité aujourd'hui par le commandant supérieur de la province, contient plusieurs corps de bâtiments, formant un quartier distinct et séparé du reste de la ville avec laquelle il ne communique que par une seule avenue, fermée autrefois à ses deux extrémités; aussi les indigènes l'ont-ils appelé *derb*, Cherb. دَرُوبُ *barricades*, Berb. II, 56, 1. — *Labyrinthe*, L (lauerintus). — Synonyme de آثار, traces, d'Escayrac 594. — Mesure d'eau courante, Gregor. 44; « le mot *darbo* dans cette signification a été conservé dans le système métrique de la Sicile jusqu'à nos jours, » Amari MS.

دَرِبَةٌ, non-seulement *long usage*, mais aussi *expérience, connaissance des choses, acquise par un long usage*, Edrisî ١٩٨, 9, Khatib 64 v°: il l'envoya comme ambassadeur auprès du roi de Castille ثَقَّةً بكفايته ودريته وعجمة لسانه. — Dans le Voc. *industria* (= سياسة).

دَرِيْبٌ voie lactée, Bc.

دَرَابٌ. Les دَرَابِيْن en Espagne étaient proprement ceux qui gardaient les portes, دَرَبٌ, des rues ou quartiers, que l'on fermait à la tombée de la nuit. Il y avait dans chaque rue un دَرَابٌ armé; muni d'un flambeau et accompagné d'un chien, il devait veiller à la sûreté des habitants; voyez Macc. I, 135, 10.

دَرَابَةٌ d'une boutique. Quand la porte d'une boutique est partagée en deux, dans le sens de la largeur, chacune de ces deux parties s'appelle دَرَابَةٌ, M (دَرَابَةٌ) الدكان أحد مصراعي بابيه اللذين ينطبق الأعلى منهما (على الأسفل) مؤنثة; le pl. est دَرَابِيْب, Catal. des

man. or. de Leyde, I, 155, 11: فانيسط احدهما الى الدكان والقي كعكة ثانية بين الدراريب

pl. درِبَة *soldat qui sert dans les expéditions contre les Grecs*, Gl. Maw.

تَدْرِيب *politesse, élégance de manières*, Macc. II, 516, 2.

تَدْرِيبَة, suivi de تنفذ, *cul-de-sac*, Bc.

مُدْرِب *instructeur, qui montre l'exercice*, Bc.

مدارِبِه *matelas*, Bc (Barb.); chez Hœst 266; c'est pour مَضْرِبَة.

درِبْر I, avec الباب, est اغلقه واسنده بما يمنع فتحه من الخارج, M; cf. دريس.

دَرَبْر *balustrade, garde-fou composé de balustres, galerie de bois, balcon*, Alc. (varandas), Ht, Paulmier. C'est une altération de درابزين.

دَرَبْرَة pl. درابز *fers que l'on met aux pieds des prisonniers*, Cherb.

دَرَابَزِين (τραπέζιον) *balustrade, garde-fou, rampe, balustrade à hauteur d'appui*, Bc, Bg, Mc, Ztschr. XI, 501, XXIII, 275, n. 1, Abou'l-Walid 544, 21,

وفي هذا الشق درجة يصعد منها الى دار درابزين Wright; الامارة درجات من رخام عليها درابزين *balcon, saillie d'une fenêtre avec balustrade*, Bc.

مُدْرَبْر *trapu, gros et court*, M.

دَرِبْس I *verrouiller, barrer, barricader une porte, une fenêtre*, Bc; *barricader*, Ht; cf. دريز I.

دَرِبْس pl. درابيس *verrou*, Bc, Hbrt 193; *barre pour fermer une porte*, Bc.

دَرِبْس *gloire, prééminence, souveraineté*, Cherb.

### دربك

دَرِبْكَة *piétinement de chevaux*, 1001 N. II, 156, 8. — دَرِبْكَة القُران *charivari, bruit confus de chaudrons, avec cris, lors du deuxième mariage d'une veuve âgée parmi le peuple*, Bc. — دَرِبْكَة الماء *cascade*, Bc.

دَرِبْكَة ou دَرِبْكَة, chez Mehren 28 دَرِبْكَة (syr. دَرِبْكَة), pl. دَرَابِك, *tambourin*, Bc, Hbrt 98 (Alg.). La meil-

leure espèce est faite de bois, la plus ordinaire de terre cuite. L'extrémité la plus large est formée par une peau sonore, l'autre est ouverte. Voyez Lane M. E. II, 88, Lyon 63, Ten Years 28, Cherb., Dumas Kabylie 401, Ouaday 60, 367, 396, Pallme 40, Carteron 494, R. d. O. A. XIII, 155, Niebuhr R. I, 175, Descr. de l'Eg. XIII, 528. — دَرِبْكَة *litière, véhicule*, Domb. 97 (ك), Ht; cage en bois dans laquelle on transporte, le jour des noces, une jeune fiancée de la maison paternelle à la maison conjugale, Cherb.

### دربل

دَرِبْلَة *tambourin*, M, 1001 N. I, 244 (de même dans l'éd. de Bresl. II, 240).

الرَّبِيب الدَرِبْلِي *espèce de raisins secs, qui sont longs et extrêmement gros; ils tirent leur nom d'un endroit appelé Dirbal*, M.

دَرِبَالَة *vêtement usé*, Domb. 83.

دَرِبُونَة *grande bourse remplie d'argent, qu'on envoie scellée d'un endroit à un autre*, M.

دَرِبَنْد (pers.) *barre pour fermer la porte d'une boutique;*

le vulgaire dit دَرَوْنَد, M; le persan a aussi cette dernière forme.

دَرِبُون *chien sauvage (de couleur noire)*, Burckhardt Syria 664.

دَرِبِين (pers. دَرِبِين) *longue-vue, lunette*, Bc.

دَرِت (pers. دَرِت) *mouvement, peine que l'on se donne*, Bc.

دَرَج I *من عشه*, en parlant d'un jeune oiseau,

*sortir du nid; au fig., en parlant d'un jeune homme ou d'une jeune fille, quitter la maison où l'on a été élevé*, Berb. I, 641, 1. On dit aussi *من عيش*

دَرَجْتُ فِي الْكِتَابِ — *فُلَانٍ*, Prol. I, 20, 15 et 16.

دَرَج, est expliqué par *أسرعت فيه*, et signifierait, selon Quatremère, Maml. II, 2, 222 à la fin, *j'ai écrit rapidement le livre; mais je crois que c'est j'ai lu rapidement le livre, car chez Ht دَرَج est lire couramment. — دَرَج فِي الْغِنَاءِ fredonner, faire des fredons en chantant*, Bc; cf. Lane sous la IV<sup>e</sup> forme.

II *graduier, diviser, augmenter par degrés*, Bc. — *Indiquer les degrés d'une chose*, Auw. I, 100, 3. —



درج ou بتدریج, de même que على تدریج ou بالتدریج, par degrés, graduellement, petit à petit, Gl. Edrîsî, Bc. L'opposé est دون تدریج tout à coup, Gl. Bayân. — Bâtir en guise d'escalier, bâtir en étages, disposer en gradins, Gl. Edrîsî, Becrî 31, 12; درج باب مُدْرَج une porte par laquelle on entre après avoir monté quelques marches, Cartâs 38, 9, 46, 5; cf. 138, 6 a f.

V se promener, Calâid 57, 17: فاقم فيها أيامًا. — V. بِنْدَرَج في مسارحها Etre formé en escalier, Prol. III, 405, 7. — S'agglomérer (de Slane), Prol. I, 82, 11; dans le Voc. sous atrahere.

VIII dans le Voc. sous plicare.

X c. a. attirer, Voc. (atrahere), en parlant de ceux qui attirent l'ennemi dans une embuscade, Macc. II, 749, 3.

درج, vulg. دَرَج, M, expliqué par Lane, forme au pl. دُرُوج, et كاتب الدرَج signifie un écrivain qui transcrivait les actes auxquels le genre de papier nommé درج était consacré, Maml. I, 1, 175, II, 2, 221. — Cornet, papier roulé en cornet, 1001 N. I, 243, 13: فاحضرت له درجانية ند وعود وعنبر ومسك; mais au lieu du 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> mot, il faut lire avec l'éd. de Boul.: درجًا فيه; dans l'éd. de Bresl., II, 238: فامرت له بدرج فيه الخ. — A Constantine, cinq minutes, Martin 196.

درج, pl. أدرَج et مَدَارَج, degré, Voc., Alc. (escalon de escalera, estado grado en que esta cada uno, grada et grado para subir), Bc; دَرَج بِدَرَج par degrés, petit à petit, Alc. (grada a grada); aussi degré en astron., Mi'yâr 22, 4. — Le dernier degré, basse condition, Alc. (estado baxo); aussi أَقَلَّ درج (ibid.). — Escalier, Gl. Edrîsî, de Jong, Gl. Fragm., Bc, Burton II, 167. — Instant, moment, Alc. (punto de tiempo). — Amble, sorte d'allure du cheval; aubin, allure qui tient de l'amble et du galop, Bc. — Freddon, roulement dans le chant, roulade, passage de plusieurs notes sur une syllabe, roulement, t. de musique, bruit uniforme et continu, Bc. — Tiroir, Bc, Hbrt 201, dans M درج الزينة. — درج crédençe, petite table des burettes, Bc.

درجَة écriin, Koseg. Chrest. 118, 3, où l'éditeur prononce le pl. دُرُجَات.

دَرَجَة. Le pl. دَرَج gradins, bancs au-dessus les uns des autres, Bc. — Selon Lane quatre minutes; c'est donc ainsi qu'il faudrait entendre ce mot dans les exemples cités Maml. II, 2, 216—7, où Quatremère traduit un petit espace de temps, une minute; cependant Bc donne aussi instant, moment. — Harpe, pierre d'attente qui sort d'un mur, Gl. Esp. 41. — Suivi de الماء إلى, lancer à l'eau, Autob. 213 r°:

واركبنى الحراقَة يباشر درجتها إلى الماء بيده أغرابًا في أهل الجفر والفضل والمساهمة. — Certaine lettre chez الجفر أهل التفسير, وارباب علم التفسير, M.

دُرُوج (chez Ht pl. de دَرَجَة) escalier, Domb. 90.

دُرُوج francolin, Bc.

دَرَج dans le Voc. sous plicare. — Ce mot doit avoir signifié au Maghrib cardeur ou foulon, car Bait. I, 466 b dit sous ديبساقوس: وهو شوك الدراجين. — عند أهل المغرب ويعرف أيضا بمشط الراعي le Most. on lit sous le même mot: — وهو شوك الدراجين وهو المستعمل عند الدراجين. Or on sait que dipsacus est chardon de foulon, carduus fullonum, et aussi virga pastoris (Dodonæus 1241 b). Le terme شوك الدراجين se trouve aussi Bait. II, 114 d (AB), 518 b: وهو شوك الدراجين عند عامة أهل المغرب والاندلس, Auw. I, 24, 11, II, 103, 9 (lisez ainsi).

دَرَج espèce de poème = مُوشَّحَة, Descr. de l'Eg. XIV, 209. — الكسر الدارج, t. d'arithm., fraction qui n'est pas décimale, M.

دَرَج = طَرِيفٌ أَدْرَج route, Macc. I, 199, 4 a f. (cf. Fleischer dans les Add.).

دَرَج dans un vers, est quand un mot est divisé entre deux hémistiches, p. e.:

وله يبق سوى العدو ن دتأم كما دانوا, M.

تَدْرَجَة. Freytag aurait dû prononcer ainsi et traduire faisant; il avait donné تَدْرَج en ce sens t. I, p. 187 a.

تَدْرِجِي graduel, Bc.

مَدْرَج السَّيْل. مَدْرَج le lit d'un torrent, Abbad. III, 168, 1. — Degré, Voc. — Le pl. مَدَارَج escalier de pierre, Alc. (escalera de ladrillo o piedra); — levée de pierres contre les inondations, Gl. Esp. 299. — Chez les Syriens, morceau de leurs litanies en

vers, M. — مدرج الديباج ou d'autre chose, rouleau, ballot, M; voyez R. N. sous طاشير. — صَدْرٌ — مَدْرَجٌ grand plateau de cuivre, M.

مُدْرَجٌ (interpolé) une tradition dans laquelle se trouve une observation ou glose insérée par un des premiers rapporteurs, soit Compagnon, soit Tâbi', et cela dans le but d'éclaircir une expression ou de fixer le sens d'un mot, de Slane Prol. II, 483. — مُدْرَجٌ et مُدْرَجَةٌ, pl. مَدَارِجٌ, l'incluse, la lettre enfermée dans une autre lettre, Voc. (مُدْرَجَةٌ epistola (celula (l. cedula) que ponitur in literis sicut anima), Autob. 228 r<sup>o</sup>: وفي طي النسخة مدرجة نصها الخ 240 v<sup>o</sup>: في طيه مدرجة, Macc. III, 68, 2, Amari Dipl. 26, 2 a f.; Wright (dans Macc. I, 236, 2 a f.) a eu tort de prononcer مَدْرَجَةٌ, qui a un autre sens; voyez ce mot; dans les man. on trouve aussi مُدْرَجَةٌ (Autob. 240 v<sup>o</sup>, Mohammed ibn-Hârith 252) et مُدْرَجٌ (Galât 68 v<sup>o</sup>). — المدرج البيت vers qui contient un mot divisé entre les deux hémistiches, M.

مُدْرَجٌ escalier de pierre; Burton II, 202. — Sentier en escalier, Bat. I, 298. — La jachère dans laquelle on a cultivé des légumes l'année précédente, Auw. II, 11, 4 a f.; j'ignore si Banqueri et Clément-Mullet ont eu raison de donner au mot ces voyelles. — Clerc, L (clericus), Edrisî, Clim. III, Sect. 5 (Jérusalem): وفي آخر البستان مجلس الغدا للقسيسين والمدرجين. — Cheveux sur le front des femmes, Be, M: الطَّرَّة من الشعر تُرسل مقصوفة على جبهة الغلام. — Polygone, M.

مُدْرَجَةٌ pl. مَدَارِجٌ la lettre qui enferme une autre lettre; le M, en citant Harîrî 214 avec le commentaire, prononce ainsi.

مُدْرَجٌ voyez مُدْرَجَةٌ.

مَدَارِجَةٌ gradation, augmentation successive; مُدْرَجَةٌ progressivement, Be.

درخ II provigner une vigne, M.

VII, en parlant d'un malade, être couché sur le côté comme s'il est en défaillance; quelques-uns disent اندرغ, M.

درخوش pl. دَرَاخِيشٌ fente, ouverture à une porte, à un mur pour regarder, trou, Be.

درد.

دَرْدٌ (pers.) mouvement, peine que l'on se donne, Be; ما دَرْدُك يا فلان = ما خطبك = que faites-vous? M. دَرْدٌ lie du vin, Hbrt 17 (Alg.).

دَرْدِي, lie, forme au pl. دَرَادِي, Voc., Alc. (hez).

— Poison, Be.

دَرَادَةٌ (esp.) dorade (poisson), Alc. (dorada pescado).

I دَرْدِبٌ rouler, faire avancer en tournant, Voc., Alc. (rodar, rodar otra cosa). — Précipiter, jeter de haut en bas, Alc. (derribar despeñando, despeñar o despeptar). — Faire du bruit, Cherb. C.

II se précipiter, Alc. (derribarse).

دَرْدَبٌ, en Egypte, la plante épineuse qu'on nomme aussi مَرَار, man. 13 (3).

دَرْدَبَةٌ divertissement des nègres accompagné de danse et de musique, Cherb. C, Maltzan 35.

I دَرْدِرٌ parsemer, Ht, M.

II être parsemé, M.

دَرْدِرٌ dans les traductions de la Bible = דְרִיר, tribulus, Thesaurus de Gesenius 356 a, Merx Archiv I, 177, n. 2.

دَرْدِرٌ pl. دَرَادِرٌ circonférence inférieure en terre (dans les demeures), Ouaday 268.

دَرْدِرِيَّة, dans le Diyâr-Becr, la plante épineuse qu'on nomme aussi مَرَار, Bait. II, 501 c; leçon de BEHKS; A دَرْدِيَّة, L دَرْدِيَّة.

دَرْدَارٌ, écrit دَرْدَارٌ dans L, dans le Voc. (nom d'un

لسان العصافير v<sup>o</sup>) et dans le Gl. Manç. (لسان العصافير v<sup>o</sup>), ne désigne pas seulement l'orme (Be, Hbrt 56), mais aussi le frêne, Most. (لسان العصافير v<sup>o</sup>) qui dit que cet arbre est celui qu'on appelle en espagnol فراشنه, e.-à-d. frezno, L (fraxinus), Voc. (fraxinus), trad. de chartes sicil. apud Lello 19, 21, 23, Cherb., Carette Kab. I, 255, cf. Clément-Mullet I, 372, n., et Müller L. Z. 110, n., le hêtre, Alc. (دَرْدَالٌ, voyez), Carette Kab. II, 90, le pin, Auw. I, 557, 19, et une espèce de chardon, Müller l. l., que paissent les chameaux, M.

دَرْدُرٌ forme au pl. دَرَادُرٌ, Edrisî, Clim. II, Sect. 6.

دَرْدُرَةٌ petit panier de paille (طَبَقٌ صغير من القش), M.

دردرای sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 5.

دردروس *turdus*, Cherb. C.

دردس I *tâtonner*, Ht.

دردش I *bavarder*, Hbrt 239. — *Balbutier*, Bc. — *Extravaquer*, Bc.

دردشنة *bavardage*, Hbrt 239.

درداش *bavard*, Hbrt 239.

دردق.

دردیق *tapage, tintamarre*, Cherb.

دردل.

دردال *disait le peuple en Espagne pour دردار*

(= دردار), Voc. (*fraxinus*) avec le pl. درادل, Alc.

والدردار تسمیه العامة: *هaya*, Ibn-Loyon 21 v<sup>o</sup> *الدردال*

دردم I, comme *gronder, murmurer entrer ses dents*, Payne Smith 1515.

دردم *sphérique*, Ouaday 336.

دردز VII, c. ب, être mis en possession de, de Sacy Chrest. II, 230, 4.

دردز pl. *سuture, jointure des os du crâne dont les inégalités s'engrènent*, Bc, Gl. Manç. in voce: *هو اسم منقول لفاصل عظام الرأس متعارف* beaucoup de particularités dans M.

درس I, n. d'act. aussi *مدرسنة, L (conculcatio), fouler aux pieds*, Voc. (*conculcare*), Auw. I, 65, 17, 18

(lisez درس, au lieu de دوس), 80, 4 (بالرَجُل), R.

N. 64 r<sup>o</sup>: *السلطان وجه التي يامرني ان امر بدرس هذا فقفزوا عليه حتى مات*: *الشيوخ حتى يموت*. — *Piler, broyer, écraser*, Voc., Alc. (*majar con maça o maço, majar con majadero, moler, quebrar desmenuzando*). — *Dévaster, ravager un pays*, Akhbâr 110, 2 a f.

II *fouler, marcher dessus*, Voc., Alc. (*cocear hollar, hollar, holladura تدریس, pisar con pies, rehollar*). — *Broncher, se heurter*, Alc. (*trompillar, contre*, *على*, Edrîstî, Clim. III, Sect. 5: le fond de ces navires est plat et peu profond, afin qu'ils puissent supporter beaucoup de charge *على* ولا تدرس على كبير ترش

V dans le Voc. sous *conculcare*. — *تدرس* et *تدرسنة heurt, bronchade*, Alc. (*trompilladura*).

VII être usé, Voc. — *Etre foulé*, Voc. — *Etre pilé, broyé*, Voc. — *Etre étudié*, Voc.

درس le broiement des couleurs, Alc. (*moledura de colores*). — *Leçon, cours*, Bc, Macc. I, p. xcix, 14, c, 8, 39, 5 et 14, 137, 2, Meursinge 5, l. 13, Ztschr. Kunde VII, 51, 7.

درسنة *l'action de fouler aux pieds*, Alc. (*holladura*). — *Broiement*, Alc. (*machucadura, majadura*).

درس *vieux, effacé, ruiné*, forme au pl. *دریس*,

P. Abd-al-wâhid 214, 13, P. Berb. I, 392, 12. — *Foin*, Hbrt 179. — *Phelipea lutea*, Prax R. d. O. A. VIII, 182. — *دریس* ou *التنعشري*, un jeu avec deux fois douze petites pierres ou coquilles de deux couleurs différentes sur un damier. L'art du jeu est d'empêcher son contre-joueur de placer trois de ses pièces les unes immédiatement après les autres, aux coins opposés des carreaux, Bg 513; cf. M, Carteron 416, 456, 479; chez Niebuhr R. I, 166 *دریس* *الثلاثة* et *التسعة*; selon le M (sous le ق) c'est le nom moderne du jeu qui s'appelle proprement *قرفق*.

درس *batteur en grange, qui bat le blé*, Alc. (*batido(r) de mies*), Bc (suivi de *القمح*). — *Broyeur*, Alc. (*majador*); *broyeur de couleurs*, Alc. (*moledor de colores*). — Dans le Voc. sous *studere*.

درس *dogue*, Bc.

درس est un mot berbère; on trouve aussi *ادريس*, Bait. I, 19 c, ou *ادرييس*, comme porte le man. B, et *ادرياس*, Bait. I, 225 b; les voyageurs écrivent *drias, driâs, dries*. Nommé comme un purgatif, mais qui serait un poison pour les habitants des villes, Prol. I, 164, 8; petite plante qui est un poison, Carette Géogr. 160; plante funeste aux chameaux et qui a l'apparence d'un jeune pied de carotte, R. d. O. A. VII, 286. *Thapsia*, Most. sous ce dernier

mot: *وقال ابن جَلَجَل انتافسبيا, ينبت في بلاد البربر*. Bait. I, 19 c, 225 b (où le man. B ajoute qu'on trouve cette plante près de Fez et qu'elle ressemble au *كلج*), Pagni MS. Selon le Dr. Guyon, *apud Berbrugger* 206, cf. 311, c'est le *silphion* des Grecs, le *serpitium* des Romains; chez Barth W. 468—9, c'est aussi *silphion*. Voyez encore Prax R. d. O. A. VIII, 281, Hamilton 27.

درس *ادرياس, ادرييس, ادريس*, voyez *ادرياس*.

مَدْرَس herse, Ht.

مَدْرَسَة chaire, charge de professeur, Bc. — En Perse c'était ce qu'on appelle au Maghrib une زاوية (voyez), c.-à-d. une université religieuse et une auberge gratuite qui a beaucoup d'analogie avec le monastère du moyen âge, Bat. II, 29, 30, 32. — En Espagne ce mot ne signifiait pas collège, car il n'y en avait pas, l'enseignement étant donné dans les mosquées (Ibn-Sa'id *apud* Macc. I, 136, 6), mais bibliothèque, Alc. (libreria de originales). C'est donc peut-être ainsi qu'il faut traduire chez Khatib 131 v°, où on lit que Ridhwân, le hâdjib (+ 760), fonda la première *madrasa* à Grenade, et chez Macc. III, 656, où l'on trouve que le sultan donna, à titre de *wacf*, un exemplaire de l'Ihâta, par Ibn-al-Khatib, à une des *madrasas* de la même ville; mais il se peut aussi que, dans ces deux passages, ce terme signifie réellement collège, car on peut en avoir fondé après l'époque où écrivait Ibn-Sa'id. — Aire, place pour battre le grain, Auw. I, 32, 5: وفيه معرفة; وقت الحصاد واختيار مواضع البيادر والمدارس والزرع; الاذيال لمدارس (dans notre man.: والزرع) (الزرع)

مَدْرَسِيّ académique, Bc.

درسوانق = كركم, *curcuma*, Most. sous ce dernier mot.

درسيم foin, Hbrt 179.

درش.

الدَرْشَة (الدَرْشَة), comme porte le man.) est d'après le scoliaste de Moslim p. 89, vs. 23, un terme qui signifie chez les marins de la Méditerranée *bouliner*, *louvoyer*. M. Simonet en a trouvé l'origine: c'est l'esp. *á orza*; on dit *andar* (*navegar*) *á orza* et *orzar*, comme en français *aller à orse*, *orser*, pour: aller à la bouline, *louvoyer*, et aujourd'hui encore les marins d'Afrique ont ce mot, puisque Mc donne pour *bouline* *ورسا* et *اورسا*.

دارش (pers.) *fil d'archal*, Hæst 270.

درع II *admonéter*, *exhorter*, Alc. (*apercebir amonestar*).

VIII, au fig., *se protéger*, de Slane Prol. I, p. LXXIV b.

دَرَعِيّ excellente espèce de laiton qui tire son nom de la province de Dara, dans l'empire de Maroc, Marmol III, 5 b.

الدَّرَعِيّات, titre que porte une partie du *Dîwân* d'Abou-'l-Alâ, parce que les poèmes dont elle se compose contiennent principalement la description de la cotte de mailles; voyez Rieu, *De Abul-Alâ vita et carminibus*, p. 62 et suiv.

دِرَاعَة, au Maghrib, *le grand voile ou manteau qu'on appelle aussi izâr*, Vêtem. 177.

دِرَاع celui qui porte une cotte de mailles, Haiyân-Bassâm III, 49 r°: ندخل الكفرة المدينة البرانية في (دارع), Khatib 160 r°, en parlant des archers anglais: كلّم دراع.

دِرَاعَة. Aux détails que j'ai donnés Vêtem. 177—181 et à ceux qu'on trouve chez Lane, on peut ajouter ceci: c'était un vêtement arabe, comme le قَبَاء était un vêtement persan; voyez une anecdote chez Mehren, *Die Rhetorik der Araber*, p. 122; l'explication du passage d'Ibn-Khallicân, que j'ai donnée p. 178, est donc la véritable. — Le sens d'*epomis*, *seu amiculum quod humeris iniicitur*, donné par Golius, est bon, car on lit dans le *Voyage au Darfour*, tr. par Perron, p. 206: «Les jeunes filles se cachent la poitrine avec une petite serviette appelée *dourràah*, et qui, pour les filles des riches, est en soie, ou en *ilâdjéh*, ou en calicot; parmi les pauvres, elle est en *tékaky* ou toile de coton;» p. 258: «le *dourràah* est une pièce d'étoffe blanche que les négresses se mettent sur la poitrine en la passant sous les aisselles, en la serrant presque comme une ceinture et la ramenant sur l'épaule gauche. Cette pièce d'étoffe leur couvre aussi le corps, au moins jusqu'aux genoux.» Cf. *Cazwîni* II, 337, 4 a f.

تَدَارِيع (pl.) *cottes de mailles qu'on mettait aux chevaux*, Abou-Hammou 150: التفاخر بالخييل والعدّة والتدابيع وآلة الحرب

مَدْرَع عشيرته مَدْرَع le plus noble de sa tribu, *Kitâb al-alfâdh*, man. 1070, 16 v°.

مَدْرَع, en parlant d'un cheval, *couvert d'une cotte de mailles*, Bat. III, 231; mais chez Alc. فرس مَدْرَع est «cavallo de la brida,» et chez Victor on trouve: cavallo de brida o saltador, *un cheval qui manie bien, qui saute bien haut, qui va par haut.* — مَدْرَع القحف

qui porte un morion, armé d'un casque, Alc. (enca-pacetado).

مَدْرَعَة, chez les juifs, vêtement de lin que le grand pontife portait dans le tabernacle, M.

درغ VII voyez درخ VII.

درغل I c. a. dans le Voc. sous pigrescere, tardare.

II être lent, paresseux, Voc.

دُرْغَل (aussi تُرْغَل) biset, espèce de pigeon, tour-terelle, Bc.

دَرَّغَلَة paresse, Voc.

مُدْرَعَل paresseux, Voc.

درف II c. a. p. renvoyer, congédier, chasser, M (اصرفه).

دَرْف patronage, Ht.

دَرْفَة aiguillon, pointe, alêne, Ht. — Altération de دَرْفَة, dans le sens de battant d'une porte, dans celui de contrevent, volet, etc., Gl. Esp. 48—9, M. Comparez sous دَرْفَة.

دِرْفَش. L'explication de Golius est confirmée par celle que donne Bat. I, 95.

دِرْفِيل marsouin, Bc, dauphin; voyez sous دُخَسَّ; 1001 N. I, 651, 5, IV, 674, 3.

درف I cacher, Martin 136.

II couvrir d'un bouclier, prendre un bouclier, le passer au bras, Voc. (avec le ك), Alc. (adaragar, enbraçar como paves, escudar; le partic. pass. adaragado, broquelado, escudado; le n. d'act. enbraçadura como de paves). — Protéger, Bc (Barb.), Ht, abriter, Bc (Barb.), mettre à l'abri, défendre, Ht; مَدْرَق à l'abri, Ht, en embuscade, Bc (Barb.); se protéger, l'anonyme de Copenhague 37 (attaque d'une place):

وكمين لهم (للموحدين) رجالة الأشقياء مع معارج الردوم ودرقوا ببقايا السور. — C. على p. tourner le dos à, Daumas V. A. 167.

V s'abriter, se réfugier, Hbrt 42 (aussi تَدْرِك); الشمس تدرقت « le soleil s'est mis à l'abri, se cache, »

لازم لنا نشوفوا فابن تدرقوا خير من نتشماخوا; Delap. 40; « il faut chercher un 'abri plutôt que d'être mouillés, » *ibid.*

دَرْفَة cuirasse, Ht. — Raie; ce poisson a été nommé ainsi parce qu'il ressemble jusqu'à un certain point à un bouclier, Pagni 70. — Raquette du figuier de Barbarie, Cherb. — Battant, chacun des deux côtés d'une porte, 1001 N. I, 57, 12 et 15 (= Bresl. I, 150, 12), Bresl. IV, 25, 3. Dans ce dernier passage, l'éd. de Macn. (III, 28) et celle de Boul. portent ضَرْفَة,

ce qui est pour دَرْفَة, altération de دَرْفَة, et l'on serait tenté de lire partout دَرْفَة, que Bc et le M donnent en ce sens, si le témoignage formel d'un Egyptien ne s'y opposait. Ce témoignage se trouve chez de Sacy, Abdallatif 385, où on lit: « Le sens propre du mot خوخة est, suivant M. Michel Sabbagh, le guichet pratiqué dans un des deux battants درفتان d'une porte cochère; » cf. aussi ce que Lane donne en dernier lieu.

دَرْفِيّ ayant la forme d'un bouclier, Djob. 177, 6.

دَرْفِيّ celui qui fait des boucliers, Alc. (escuderō que hace escudos). — Pl. دَرَارِيْفْ mantelet pour se mettre à couvert dans l'attaque des places, Alc. (manta para combatir). — Voyez ce qui suit ici.

دَرْفِيق (abréviation de دَرَارِيْق), en Syrie, pêche, Bc, Hbrt 52; le M prononce دَرْفِيق; il ajoute qu'on dit aussi دَرْفِيق et que la meilleure espèce est الدَرْفِيق الزهري.

دَرْفِيق voyez ce qui précède.

دَرْفِيق doit avoir un sens qui m'est inconnu 1001 N. Bresl. VII, 278, 6: فدخل الدلال في دورق على شبير.

دَرْفِيق pavesade, toile ou étoffe qu'on tendait en dehors autour des bords d'une galère, le jour d'un combat, pour dérober aux ennemis la vue de ce qui se faisait, de ce qui se passait sur le pont, Alc. (pavesada de armados).

دَرْقَاوِي pl. دَرْقَاوَة, en Afrique, puritain de l'islamisme en révolte perpétuelle contre l'autorité du sultan et contre la hiérarchie sociale. C'est une société secrète, politique et religieuse, Cherb., Daumas Kabylie 68, R. d. O. A. XV, 274 et suiv. Le nom vient, dit-on, d'un chaikh de Masrata, qui mourut il y a une centaine d'années, Hamilton 258; beaucoup d'autres étymologies se trouvent chez Daumas V. A. 472 et chez Godard I, 98.

دَرَقَاوَة *révolte*, Daumas V. A. 249.

## دَرَق

دَرَقَاة (Lane soupçonne que c'est une altération du pers. دَرَقَاة) cette partie d'une chambre dont le sol est plus bas, de six ou sept pouces, que le reste. Dans une belle maison, elle est pavée de marbre et en mosaïque, avec une fontaine au milieu, Lane M. E. I, 14, le même dans sa trad. des 1001 N. I, 212, n. 12, Fesquet 108, 1001 N. II, 104, 8.

## دَرَقَل

دَرَقَل dit le vulgaire pour دَرَقَلِي, et il applique ce mot à une étoffe de soie à figures de couleur entrelacées, M.

دَرَك II c. a. et في *ajouter*, Voc., Alc. (añadir mas, hinchir lo que falta). — C. d. a. *charger* quelqu'un *de la garde de*, p. e. دَرَكه البلاد, Maml. I, 1, 170. — C. a. p. et ب r. *rendre* quelqu'un *responsable des conséquences* d'une affaire (جعلته تحت دركه اي), (تبعته), M.

III *subvenir*, *pourvoir*, suffire à; *pourvoir*, donner ordre à quelque chose; *obvier*, prendre les précautions nécessaires pour empêcher un accident, Bc, M: دارك الامر بادر اليه قبل فواته.

IV *concevoir*, entendre; *compréhensible*, Bc. — *Apprendre* une langue, Bidp. 271, 7. — Par ellipse, *acquérir des connaissances*, *devenir savant*, Khatib 24 v<sup>o</sup>: وفقدنا وحده ادراكنا وتفغنا: 27 v<sup>o</sup>, له تصانيف مفيدة تدل على ادراكه واشرافه: 28 r<sup>o</sup>, 38 v<sup>o</sup>. — *on lui reproche une chose*, Cout. 5 v<sup>o</sup>: ولم يكن لسليمن في خلافته ولم: 28 r<sup>o</sup>, 38 v<sup>o</sup>. — *Marcotter*, L (propagu (= propago) ادرك واكبس).

V dans le Voc. sous addere. — Amari 342, 4: وكتبوا خطوطهم على النسخة التي بالعربي وتدركوها حتى *l'éditeur* (Vespro 591, l. 4) traduit *prendre*. — C. من *obvier*, *parer à*, *se prémunir*, *se precautionner*; *parer à*, *pourvoir*, donner ordre à quelque chose, Bc; aussi ادرك, Bc.

VI, chez Bc ادراك et تدارك, comme dans la lan-

gue classique. — *Avoir le temps de faire* une chose, p. e. فلم يندارك ان يتحرك ويركب حتى واقته الخيل, Gl. Fragm. — *Obvier*, prendre les précautions nécessaires pour empêcher un accident, *conjur*, détourner par prudence, c. a. r. *parer à*, se precautionner contre, Bc, Chec. 207 v<sup>o</sup>: une personne a la diarrhée, فان لم يندارك الامر والا كان الخارج منه في ثيابه. On dit aussi تدارك بالعلاج *traiter* un malade ou une maladie, *médicammenter*, Auw. I, 326, 2 a f., Bait. I, 177 a: فينداركوا بالقى بماء العسل: 177 a: 243 a, 264. De même en parlant d'une plante: elle se dessèche إلا ان يتدارك بالسقى بالماء, Auw. I, 86, 15. — Suivi de *faire ses préparatifs*, Bc. — C. ب r. *faire promptement* une chose, Mohammed ibn-Hârith 308: فتدارك بالكتاب الى الامير « écrivez donc promptement à l'émir! » — C. a. p. et ب r. *envoyer promptement* une chose à quelqu'un, Haiyân-Bassâm I, 121 r<sup>o</sup>: فتداركه بكتاب يثنيه فيه: عن حربته

VII dans le Voc. sous atingere.

X. Dans le sens de *réparer* une omission, une faute, Bc n'a pas seulement la constr. c. a., mais *استدرك الضرر*. — *استدرك* على ما فاتته, على c. *remédier à un inconvénient*, Bc. — *استدرك الامر* *prévenir un événement*, Bc. — *استدرك اننوم* *rattra-per le sommeil*, Djob. 261, 12. — *استدرك رايه* *changer d'avis*, Mohammed ibn-Hârith 263: عزل سعيده ابن سليمان ساعة من نهار ثم استدرك الامير عبد الرحمن رحه رايه وامر باثباته *au sujet de* quelqu'un, Berb. I, 247, 6 et 7. — *Recommencer ses dénonciations* (de Slane), Berb. I, 301, 8.

*ادرك* *utilité*, *profit*, *intérêt*, Relation des voyages, éd. Reinaud, II, 100, 11: « Maintenant, nous croyons devoir te renvoyer sa tête, *adark* لنا في حبسه, vu que nous n'avons aucun intérêt à la garder. » Aussi dans l'exemple chez Lane: بكَرَ فَبِيهِ دَرَكُ (l'explication donnée par ce lexicographe est loin d'être claire). — *la garantie* (cf. Lane), Relation des Voyages, éd. Reinaud, II, 36, 4: « Quand un navire arrive du dehors, les agents du gouvernement chinois

se font livrer les marchandises, les serrent dans certaines maisons, وضمنوا الدرك الى ستة أشهر, et les garantissent pour un espace de six mois.» Ni Reinaud (I, 34), ni Quatremère (J. d. S. 1846, p. 524) n'a compris ce passage. Chez les Malékites الدرك seul signifie la garantie; on en compte deux espèces principales: درك العيب, la garantie des vices de la chose, et درك الاستحقاق ou درك الاسلام, la garantie de la revendication, J. A. 1840, I, 382; على سنة المسلمين, *ibid.*: 380, 3 a f., cf. 1843, II, 224, 6; Formul. d. contr. 1: ابرا منه المبتاع

وتأصل للمبتاع درك: *ibid.*: تأصل فيه درك الاستحقاق اشتراه منه بثمن كذا بيعا صحيحا — ورفع: 2: الاستحقاق *ibid.*: له درك الاستحقاق في ماله الخالص اليه

وابرا منه ذمته تأصل في بياعته ومرجع دركهم ابراهم منه ذمته تأصل فيه الدرك (sic) الاستحقاق Haiyân-Bassâm III, 4 v°:

بجسبان انهما نلا ذلك بالاستحقاق وأن لهما على الايام درك. Le mot درك, pris isolément, a aussi le sens de responsabilité (chez Lane الدرك), 1001 N. Bresl. XI, 329, 6. Chez les Hanifites الدرك est: quand l'acheteur reçoit du vendeur un gage du prix qu'il a payé, de peur de revendication de la chose vendue,

J. A. 1840, I, 382—3. — Pl. أدراك le soin que l'on prend d'une personne ou d'une chose, la surveillance que l'on exerce, Maml. I, 1, 169, Selecta ٥٢, 5, Macc. I, 654, 15 (cf. Add.), 1001 N. III, 416, 443;

cf. Prol. I, 176, 12: لتخلص من درك القوة, où de Slane traduit: «afin d'échapper à la force qui la retient (dans le monde sensible).» Police, ordre établi

pour la sûreté, la tranquillité d'une ville, Bc; مقدم الدرك, 1001 N. II, 101, 9, où Lane traduit chief of the watch; les ارباب الادراك sont nommés parmi les employés du gouvernement à Alexandrie, Amari Dipl. 214. Les اصحاب الدرك (watchmen, overseers) forment une classe de welîs; voyez Lane M. E. II, 352.

دركة. الشركة دركة. «prendre un associé c'est se donner des soucis.» Bc.

دریکة faisceau de lanières de cuir de buffle avec lequel on bat la grosse caisse, Descr. de l'Eg. XIII, 527.

أدرک moral, Roland.

أدرک connaissance, l'exercice de cette faculté par laquelle l'âme connaît et distingue les objets, 1001 N. I, 395, 10. — Débet, reliquat, déficit d'un compte, Alc. (alcance en la cuenta, alcançamiento).

تدارك attirail, Ht.

عند الفقهاء هو الذي ادرك الامام بعد مدرك عند الفقهاء هو الذي ادرك الامام بعد مدرك, M. تكبيرة الافتتاح

استدراكات des suppléments d'auteurs, de livres, Khatib 35 v°.

امر مستدرك une chose qui ne vous échappe pas (لا يفوت), M.

المستدركة secte des Naddjâriya; voyez Chahrastânî 62 et suiv., M.

دركاه. En persan درگاه signifie cour devant un palais, vestibule, portique, porte, etc. On lit Maml. I, 2, 44: «Pour arriver dans ce palais, on entre d'abord dans un édifice درگاه placé sur un pont établi au-dessus de la rivière.» Le pl. est درگاهات, 1001 N. Bresl. III, 277, 8: فاته الخادم وهو في درگاهات القصر. Dans les deux passages de la Chrest. de Silv. de Sacy, cités par Freytag (I, 38, 8 et 40, 2 a f. de la 2<sup>e</sup> éd.), ou الدركاه السلطانية, الدركاه seul (aussi Fakhrî 167, 12), désigne le sultan des Mogols.

دركاوی volante, en parlant d'une fusée, J. A. 1849, II, 319, n., l. 9, 324, n., l. 2; chez Bc fusée volante.

دركب I rouler, v. a., M; cf. دركل.

دركل I rouler, v. a., mais on dit plus ordinairement دركب, M.

II rouler, t. de marine, être agité par les vagues, Bc.

درمس.

درمس = درمس lupins, Payne Smith 1016.

Dermissa. «Les irrigations de nuit se mesurent par le dermissa, qui a généralement une durée quintuple de celle du faneuz,» Ghadamès 110.

درمك du froment ou de la farine de première qualité, Gl. Esp. 41; dans le Voc. farine.

درمونه (δρομαδιν) espèce de navire, Fleischer Gl. 71.

درميين pl. درامين autre forme du mot qui précède, Abou'l-Walîd 606, n. 35.

درن.

درن, n. d'un. ٤, pl. أدران, t. de médec., tumeurs

*dures sur le corps*, qui proviennent ordinairement de l'atrabile, comme dans la lèpre, M, cf. sous *دعوروة*.

دِرَنَسِي R. N. 15 r<sup>o</sup>: il mourut parce qu'il avait mangé *دِرَنَسِي* وشرب لبنا — وكان قبل ذلك *دِرَنَسِي* يخوف الناس من اكل الخيتان مع اللبن.

*دِرِين*, en Afrique, *Aristida pungens*, Tristram 301, Desor 23, Cherb. C; *sparta alata*, Ghadamès 288, mais *aristida pungens* 330; *stipa barbata* Desf., Prax R. d. O. A. VIII, 281, Daumas V. A. 382, n. 1; *arthratherum pungens*, Colomb 23. — Renard, Ht.

داراني voyez plus haut *دِرَانِي*.

*doronic*, Bc. *دِرَنَج*

*دِرَنُوق*. C'est une espèce de tapis jaune et vert, à poil court, Djawâlîkî 68. — Comme nom d'un vêtement, c'est dans le Voc. «*diploys*, espatles,» et *diplois*, *διπλοῖς*, est chez Ducange *laena duplicata*, surtout doublé; *espatla* (*espatlla*) est la forme catalane de l'esp. *espalda*, et signifie, comme ce dernier: 1<sup>o</sup> épaule, 2<sup>o</sup> la partie de l'habillement qui répond à l'épaule. Chez Alc. (*vestidura remendada*) c'est un vêtement rapiécé, et en ce sens on le trouve chez Ibn-al-Khatîb 115 v<sup>o</sup>, qui dit en parlant des Soufis: وقد خلعوا خشن ثيابهم ومرقعاتهم ودرانيكهم قباطيمهم. Remarquez que dans le Voc. *diploys* est aussi *قَبْطِيَّة*.

*دِرَنُوق* se trouve dans M à l'article *حَرَاة* (emplâtre vésicatoire) et semble signifier *taffetas*, car il dit que *لِرَقَّة تَعْمَل من الدرنوق وتلصق على الجلد حرارة* est *حَرَاة*; sous *انذباب الهندى* (voyez) il écrit ce mot avec un *há*.

دِرَة II, dans l'Inde, un créancier *دِرَة* *attaqua* son débiteur, Bat. III, 411, 412, ce qui semble dérivé de la locution *دِرَوْحِي السُلْطَان* «*ô ennemi du sultan!*» voyez *ibid.* 412.

VII c. *على* *blâmer*, Voc. (*vituperare*).

*دِرْهَم*.

*دِرْهَم* ناصري, *الدِرْهَمِ الأَسْوَدِ*, au Caire, valait trois *دِرْهَمِ*, Macc. I, 694, 9; nommé *Khallic*. VIII, 21, 1, Ztschr. XX, 498. — A Maroc on avait le *دِرْهَمِ كَبِيرِ* qui valait huit maravedis, et le *دِرْهَمِ صَغِيرِ* qui en valait quatre, Torres 83. — *Dreham*, étoffe soie et coton,

Ghadamès 40. Je soupçonne que c'est *دِرَاهِم* et que ce mot désigne une étoffe à figures rondes, qui ressemblent aux dirhems; voyez *مُدْرَهَم* et chez Lane la I<sup>re</sup> forme.

*دِرَاهِم* *مدْرَهَمَة* *مُدْرَهَم* de l'argent monnayé, par opposition à un paiement en nature, Gl. Belâdz. — Orné de figures rondes qui ressemblent aux dirhems, P. Macc. II, 559, 12. — Ayant la forme d'un dirhem, c.-à-d. rond (cf. Lane sous la I<sup>re</sup> forme), Bait. I; 71 f: *وقى حشيشة ذات ورق مدرم*; cf. Auw. I, 473, 5. — *Brillant comme des dirhems*, P. Macc. III, 27, 4 a f.: *والزهر بيمين ومدتر*.

*دِرْو*.

*دِرْوَة* écran, Bc.

*دِرْوَز*.

*دِرْوَزَة* (pers. *دِرْوَازَة*) *mendier*, Macc. I, 135, 3 a f.; dans le Voc. *mendier* est *طَرْوَزَة*, cf. sous le ط. — *Cachotterie*, manière mystérieuse d'agir, de parler, Bc. *مُدْرُوَز* *derliche*, Ztschr. XX, 493.

*دِرْوَش* II se faire *derliche*, revêtir l'habit de *derliche*, M.

*دِرْوَنَج* (La) ou *دِرْوَنَج* (N), *doronic*, Most.: on en trouve deux espèces: le Khorâsânî, qui est le meilleur, et le Châmî, qui porte aussi le nom de *جدوار* et celui de *حماس*; mais Zahrâwî avoue qu'il ignore si ce dernier mot doit s'écrire avec le *há*, le *khâ* ou le *djim*, et il ajoute que c'est la fleur du grenadier qui croît dans les jardins; le véritable *دِرْوَنَج*, toutefois, est le *جدوار*. Cf. Bait. I, 417 b. Dans le Gl. Manç. on lit que ce sont des racines qu'on importe dans l'Inde. Cf. Dodonæus 782 b.

*دِرْوَنَد* (pers.) pl. *ات* barre d'une porte, Payne Smith 1408, Bar Ali éd. Hoffmann n<sup>o</sup> 4117; cf. *دِرْبَنَد*. — *Abat-vent*, *auvent*, Bc.

*دِرِي*. Cherchez sous *دِرِي* les mots qu'on ne trouve pas sous cette racine.

II, comme la IV<sup>e</sup>, *faire savoir*, Voc. — *Filer*, en parlant d'un navire, Roland.

III. Lane a noté et expliqué l'expression *داراه عن*



الامر. On trouve dans le Cartâs, 155, 14: le roi chrétien, lorsqu'il eut appris que le sultan s'était emparé de Séville, *أَدْرَكَهُ الْخَوْفُ فَبَادَرَ إِلَى الْمَدَارَاةِ عَنْ نَفْسِهِ وَبِلَادِهِ*, c.-à-d. « il tâcha de capter les bonnes grâces du sultan, afin d'écarter le péril qui le menaçait ainsi que ses états. » — *أَدْرَكَ دَارِي خَاطِرَهُ* capter les bonnes grâces de quelqu'un, Bc. — *أَدْرَكَ دَارِي النَّاسِ* louvoyer, ménager, ne pas heurter les esprits, Bc. — *أَدْرَكَ دَارِي النَّاسِ* Chercher à se raccommo-der avec quelqu'un, Bc. — *أَدْرَكَ دَارِي النَّاسِ* Gouverner, soigner, avoir soin de (p. e. الولد, d'un enfant), Bc, Gl. Fragm., p. e. *أَدْرَكَ دَارِي أَمْرِي وَسَابَلِغٌ* ما فيه الصلاح « je saurai bien avoir soin de mes affaires et arriver à mes fins. » On emploie *أَدْرَكَ دَارِي* seul dans le même sens, *ibid.* — *أَدْرَكَ دَارِي* Celer, cacher, c. *أَدْرَكَ دَارِي* علي, Ztschr. XI, 679, 7. Dans les 1001 N. I, 134: *أَدْرَكَ دَارِي بَطْرِفِ إِزَارِي مِنَ النَّاسِ*, il faut sous-entendre *أَدْرَكَ دَارِي* وَجْهِي. *أَدْرَكَ دَارِي* Abriter; *أَدْرَكَ دَارِي* pallier; plâtrer, cacher le mal sous de fausses apparences, *sauver les apparences, ne faire semblant de rien, cacher son dessein*, Bc; *dissimulo*, L. — *أَدْرَكَ دَارِي* Flanquer, t. de fortification, Bc.

IV. *أَدْرَكَ دَارِي*, وما أدراك, façon de parler elliptique, empruntée au Coran: *qu'est-ce qui vous a appris? qu'en savez-vous?* c.-à-d.: vous n'en savez rien, car la chose est si grave, si terrible, ou si admirable, qu'on ne peut s'en former une idée, p. e. Macc. I, 130, 2 a f.: *حَتَّىٰ أَنهَم دَخَلُوا مَدِينَةَ حَلَبٍ وَمَا أَدْرَاكُ وَفَعَلُوا فِيهَا مَا جَنَّتَ السَّيِّدُ وَمَا* (cf. Add.), Müller 10, 2 a f.: *أَدْرَاكُ بِهَا* 36, 6. En parlant d'un homme admirable, Macc. I, 744, 11, 866, 10. On trouve aussi *أَدْرَكَ دَارِي* ما يُدْرِكُكُمْ dans le sens de: *qu'en savez-vous?* Prol. II, 181, 3 a f. et suiv.

V dans le Voc. sous *docere*.

VI c. a. p. dans le sens de la III<sup>e</sup>, Gl. Fragm., si la leçon est bonne.

*أَدْرَكَ دَارِي* *abri*, Bc. — *أَدْرَكَ دَارِي* *hangar*, Bc. Peut-être pour *أَدْرَكَ دَارِي*.

*أَدْرَكَ دَارِي* *taffetas*, Bc. *Dorâyeh*, étoffe de soie dont les fellâh se font des turbans, Descr. de l'Ég. XVIII, part. 2, 382, 411.

*أَدْرَكَ دَارِي* *notion*, connaissance, idée d'une chose, Bc, M. — *أَدْرَكَ دَارِي* *علم الفقه* واصل الفقه est *علم الدراية* — *Prédiction, horoscope*, Gl. Bayân.

*أَدْرَكَ دَارِي* par transposition pour *أَدْرَكَ دَارِي*, voyez Lane sous ce dernier mot à la fin, ou *أَدْرَكَ دَارِي*, voyez Gl. Belâdz. 44; mais les articles d'Alc. que cite de Goeje ne se rapportent pas à ce mot, mais à *أَدْرَكَ دَارِي*. *Perche des marins*, Descr. de l'Ég. XIV, 240 (medreh). Je crois avec Lane que ce mot a aussi ce sens dans les 1001 N. II, 116, 2 a f., et non pas celui de « boute-hors, » que lui attribue de Goeje.

*أَدْرَكَ دَارِي* *palliatif*, Bc.

*أَدْرَكَ دَارِي*, chez Bc, de même que *أَدْرَكَ دَارِي*, *ménagement, égard, précaution; c'est posséder l'art de traiter les hommes avec ménagement, avec égard, de manière à ne point offenser, à ne point déplaire*, dans l'expression *أَدْرَكَ دَارِي* و *أَدْرَكَ دَارِي*, citée dans le Gl. Fragm. — *Ménage, économie*, Bc.

*أَدْرَكَ دَارِي* voyez plus loin sous *dâl* suivi de *yâ*.

*أَدْرَكَ دَارِي* (pers.) *gouverneur d'une place*, Rutgers 163.

*أَدْرَكَ دَارِي* I *faire de la musique*, Voc.

*أَدْرَكَ دَارِي* pl. *أَدْرَكَ دَارِي* *musicien*, Voc.; d'autres mots

qu'il donne sous *mimus in instrumentis* désignent les *bohémiens*, et probablement celui-ci a le même sens. M. de Goeje, dans les Verslagen en mededeelingen der kon. akademie van wetenschappen, II<sup>de</sup> Reeks, V, 72, le dérive du pers. *أَدْرَكَ دَارِي*, *voleur*, nom qui convient parfaitement à cette sorte de vagabonds.

*أَدْرَكَ دَارِي* = *أَدْرَكَ دَارِي*, pers. *دَسْتِينِه*, *bracelet*, Ztschr.

XIII, 707, n. 2.

*أَدْرَكَ دَارِي* (تُرْكِي) *bride, guides, rênes*, Bc.

*أَدْرَكَ دَارِي* *suffire*, Ht.

*أَدْرَكَ دَارِي* I, *couler*, mettre adroitement en quelque endroit, parmi quelque chose, *fourrer, glisser, insinuer, introduire adroitement*, Bc; p. e. quand en comptant de l'argent, on coule quelques pièces fausses parmi les autres, ou quand en livrant des marchandises, on glisse furtivement quelques mauvaises parmi les bonnes, *دَسَّهَا فِيهَا*, Gl. Belâdz. — *Rentraire*, coudre bord contre bord, en sorte que la couture ne paraisse point, Alc. (surzir o coser). — *Intriguer*, faire des intrigues, Bc. — C. a. et *أَدْرَكَ دَارِي* *envoyer quelqu'un secrète-*

ment vers un autre, p. e.: s'il a dit la vérité, دسنت  
 يقتله مَن يقاتله, Gl. Badroun, Berb. I, 564, 5 a f.;  
 aussi c. a. et على, Abd-al-wâhid 35, 11: دسوا عليه  
 دسوا عليه في: Nowairî Espagne 491: مَن قتلته غيلة  
 دسوا عليه في. — بعض الطُّرُق مَن قال نصيحة  
 secrètement une lettre à celui à qui elle est adressée,  
 Khaldoun IV, 7 r<sup>o</sup>: ودس خادم الحاكم كتابه الى  
 عمروس. — Ce verbe signifie en effet, comme on trouve  
 chez Freytag, qui toutefois n'allègue pas d'autorité,  
*clam dixit alicui rem, ut eam coram altero dicat*,  
 mais en ce sens il se construit aussi c. الى p., Berb.  
 I, 457, 3 a f. — اذبح اذبحه الى اذبحه الى  
 de quelque chose, Berb. I, 608, 15. — C. الى et ب,  
 في ou أن, *exciter, animer* quelqu'un à faire une chose,  
 Gl. Badroun, Berb. I, 585, 4: فدسوا الى السلطان  
 دس الى الفرنج, Khaldoun Tornb. 10, 2: بالقدوم عليهم  
 ودس الى عمروس: — Berb. I, 626, 3: بالخروج الى الشام  
 605, dern. l.; — Berb. I, 503, 12: في الفتك به  
 (le texte a été corrigé dans la trad.). Aussi c. ل p. et  
 acc. r., Macc. II, 726, 12: كان كثيراً ما يدس لأقرب  
 الملوك القيام على صاحب الامر  
 9, M (cf. Freytag n<sup>o</sup> 3).

II *exciter, instiguer*, Mohammed ibn-Hârith 264:  
 دس امرأة من مواليه فوقف للقاضي على طريقه ثم  
 قالت له يابن الخلائف فكان ذلك سبباً لعزل ابراهيم  
 Akhbâr 142, 4. — *Exciter* quelqu'un à commettre un  
 meurtre, Haiyân-Bassâm I, 128 r<sup>o</sup>: les trois Slaves  
 اقتروا لجسرتهم  
 (جسرتهم l.) ونفوا عن جميع الناس المواظاة والتدليس  
 (l.) (والتدسيس l.), cf. Djob. 342, 10. — *Toucher, tâter*,  
 Voc., Alc. (tañer por tocar, tocar con mano); *tâton-*  
*ner, chercher en tâtant*, Alc. (atentar a tiento, buscar  
 a tiento). — J'ignore comment il faut traduire ce verbe  
 chez Mohammed ibn-Hârith 292: فلما ذاجم وظهر فصل  
 ادبه وتولى الكتابة واضطلع بالاقبال وخاطب ونبة وعرض  
 في الامور ودسس بالرفع وفر يرض ان يكون تابعا لغيره انج

V dans le Voc. sous palpable; le nom d'act. *attouchement, tâtonnement*, Alc. (tocamiento con mano, toque tocamiento, tiento para atentar); au fig., *circospection, prudence*, Alc. (tino yendo o haziendo).

VII *se glisser, s'insinuer, se couler doucement sans être vu*, Bc, Voc., Cartâs 12, 8, 1001 N. Bresl. II, 254, 11.

دس بالدس دس en cachette, sous main, à la sourdine; دس في اندس *furtif*, Bc.

دس رuse, intrigue, cabale, Gl. Fragm. — Comme coll., *émisaires*, Nowairî Afrique 24 r<sup>o</sup>: فخاف ان يكونوا دسبسا عليه من ابيه

دس avis secret, Berb. II, 37, 2 a f., Nowairî Afrique 38 v<sup>o</sup>: دس اليم دساتس: دس من الباطل دساتس من الباطل; دس اليم دساتس: دس من الباطل دساتس, Prol. I, 3, 1. — دس دساتس partialité secrète pour les Alides, Prol. I, 36, 1. — Cabale, commerce, intrigue, machination, manigance, menée, Bc, M; le pl. دساتس pratiques, sourdes menées, Bc.

دس. Ce serpent est l'*Eryx iaculus* des naturalistes, Ztschr. für ägypt. Sprache u. Alt., mai 1868, p. 55.

دساتس clystère, Voc.

دس pl. دواسيس espion, Voc., Alc. (espia). — *Voleur qui se sert d'une échelle pour voler*, Alc. (ladron escalador).

دس (ainsi dans le Voc., mais sans explication) *dard*, Alc. (dardo) qui donne le pl. دمداس, comme si le mot venait d'une racine دمس (cf. sur ces corruptions Gl. Djob. 25, v<sup>o</sup> سيبيل, et Abbad. II, 178, n. 107), et ce pl. se trouve Khatfb 14 v<sup>o</sup>: وسلاح جمهور العصى الطويلة المثناة بعضى صغار ذوات عرى في اوساطها ترفع بالانامل عند قدفها تسمى بالامداس — *Poignard*, Domb. 81.

دس interpolé, falsifié (livre), Ztschr. XX, 4, 3 a f.

دس (pl.) مداس الطرُق sentiers, Gl. Maw.

دسنت (je suivrai autant que possible l'ordre des significations tel qu'il se trouve chez Lane) cette partie du divan qui est au fond de la chambre et qui est la

place d'honneur; les secrétaires ont reçu le nom de *مَوْعِ الدست* ou *كاتب الدست*, parce qu'ils s'asseyent sur une estrade, en présence du sultan, dans la maison de la justice, lors des grandes audiences, pour lire les placets; voyez pour plus de détails Maml. II, 2, 239 et suiv. Le mot *دست* signifie aussi *trône*, *ibid.* 237. — *Tapis*, si M. de Slane a bien rendu le passage qu'il cite dans sa trad. de Khallic. III, 126, 2 a f. — Synonyme de *مَجْلِس* dans le sens de *salle où un professeur donne ses leçons*, ou bien où l'on discute des questions littéraires ou scientifiques, Khallic. 30 r<sup>o</sup>: *طويل الصمت إلا في دست تعليمه*, Calâid 59, 15:

قَدَمُ هَكَذَا يَا فَارِسَ الدستِ وَالوَعَى

— لتطعن بالاقلام فيها وبالقنا

Puissance, autorité, voyez Maml. II, 2, 236. — *Partie*, au jeu, surtout *une partie d'échecs*, Athîr VII, 116, 15, 1001 N. I, 375, 14, Bresl. I, 246, 6 et 7, XII, 140, 7. Aussi *un tour de lutte*, 1001 N. I, 364, 13 et 16, 365, 10, 12 et 16. — *Echiquier*; Quatremère (Maml. II, 2, 239) a attribué ce sens au mot dans l'hémistiche: *وإذا البيادق في الدسوت*: *وَأَعْبَتُ* 124 v<sup>o</sup> *الزمان في دست الحدان فضربنى في طرة الحرمان شاه*, et chez Macc. I, 882, 3: *il est bien triste que, etc., وأن بياديق الجوانب فرزنت ولم يعد رخ الدست بيت بنانه*. — Ce mot doit avoir encore un autre sens au jeu d'échecs, car ce qui précède ne convient pas à ce vers, 1001 N. I, 375, 9:

كأنما الشاه عند الرخ موضعه وقد تفقد دستنا بالفرازين

— *La pompe*, l'appareil qui accompagne le souverain ou son ministre, Maml. II, 2, 236, Fakhrî 353, 7, *les grands, les courtisans qui accompagnent un prince*, Fleischer Gl. 13. — *Un plat*; Fleischer, Gl. 13, a eu tort de dire que ce mot n'a jamais ce sens; Quatremère (Maml. II, 2, 238—9) en a donné plusieurs exemples, et Bat. (I, 187) atteste que les plats portent ce nom à Ba'albec; Fakhrî 131, 11: *فاكل معه دستا من الخبز*. — *Bol dans lequel on sert à boire*, Fleischer

Gl. 14, Maml. II, 2, 239, l. 4 de la note. — *Tinette*, petite cuve; *دست للغسيل* *cuvier*, cuve pour la lessive, Bc.

*دستنة* certain nombre (p. e. une douzaine) de cuillers, M. — *دستة ورق* *main de papier*, Bc, Hbrt 112.

*دستى* *بقل* (leçon de B); sous le nom de *البقول الدستية* on entend tous les légumes qui viennent sans culture, *البقول البرية كلها*, Bait. I, 155 k; le mot semble donc formé de *دست* dans le sens de *désert*, et en persan *دشتى* signifie en effet *sauvage*, qui n'est pas cultivé. Chez Auw. I, 136, 5, *دستى* est expliqué par *épinards*.

*دستية* pl. *دساتى* *cuvier*, Gl. Edrisî.

*دستان*, t. de musique, *touche*, Bc, Descr. de l'Eg. XIII, 253 n.; voyez Ztschr. IV, 248.

*دسنبويه* (pers.) voyez sur cette espèce de melon Bait. I, 149 a, où il faut lire ainsi, et 420 c, où AB portent par erreur *دسننبويه*.

*دستج* (pers. *دسته*) *pilon*, Gl. Manç. in voce (où *دسج* est une faute), Bait. I, 491: *وتدق بدستج خشب*, Auw. II, 316, 14: *الهاون (دستج) ل.* — *Anse, poignée, manche*, Payne Smith 1547. — *Rabot*, Payne Smith 1026.

*دستر* I c. a. et II dans le Voc. sous *clavila ligni*.

*دستر* pl. *دساتر* *cheville de bois*, Voc., Alc. (savina

(l. *sovina*) *clavo de la madera, tarugo clavo de madera*, Prol. II, 321, 4, 325, 9, 354, 8, Auw. I, 555, 20, où Banqueri veut à tort changer la leçon, lisez de même 557, 10, et lisez *دساتر* 561, 18 et 575, 3 a f. — *Cheville du pied*, Voc., mais seulement dans la 1<sup>re</sup> partie, où c'est peut-être une faute; dans la 2<sup>e</sup> il a l'autre signif. — *Languette, aiguille de balance*, Alc. (fiel de la balança, fiel del mesmo peso).

*دسترة* (pers.) *scie à main*, 1001 N. III, 426, 2 (de même dans l'éd. de Bresl.).

*دستوای* sorte d'étoffe de soie, qui tire son nom de la ville de Dastowâ dans l'Ahwâz; voyez le Lobb al-lobâb avec le supplément; Edrisî: à Damas l'on fabrique *من ثياب الحرير كالحز والديباج* — *ومصانعيها*

ainsi dans les quatre man., mais il faut lire دستور; le même, en parlant d'Antioche: ويجعل بها من الثياب المصمتة للبياد والعناني والدستري (والدستواعى I) والاصبهانى وما شاكلها

دستور règle, Abou'l-Walid 357, 22. دستور العمل formulaire, Bc. — Congé, Freytag Chrest. 124, 4: واعطا العساكر دستورا وساروا الى بلادهم. — Dans le sens de permission, Abou'l-Walid 689, n. 13; دستورته في يده; دستورته libre, indépendant, Bc. — Signe, indice, Chec. 189 واعلم أن الوزن في الماء من الدستورات المنجحة: ro: في تعرف حال الماء 173, 1. Jet d'eau, Macc. II, 172, 4 a f,

دستينق = دستينج bracelet, Ztschr. XIII, 707, n. 2.

دسدس I c. machiner, faire des menées secrètes contre, Bc.

دسدسة. دستسة en cachette, secrètement, Bc.

دسر I. دسر الورق, au Maghrib, percer la feuille d'une lotte, Prol. II, 56, 17, 2 a f., 57, 1, où de Slane remarque: « il paraît, d'après cette indication, qu'en Mauritanie et en Espagne, de même qu'en Europe, au XIII<sup>e</sup> siècle, on fermait quelquefois les lettres en les pliant d'abord plusieurs fois, puis on y pratiquait une incision qui servait à faire passer par tous les plis un lacs ou une bandelette de parchemin dont les bouts étaient arrêtés sous le sceau. »

دسرة pl. دسر, vulg. pour دسار, clou, M.

دسار filet fait de sparte, Gl. Esp. 44.

دوسر, comme nom d'une plante, *egylops ovata*, Sontheimer Bait. I, 461 d (à corriger la traduction des mots اشراة من اهل الشراة اعرابي في اضعاف et اخبرني اعرابي من اهل الشراة (الزرع), bromos, Bc, seigle (aussi دوسرو), J. A. 1865, I, 212. Voyez plus loin, sous dâl, wau, les formes espagnoles دوسر et دوسل avec leur signification.

دسم.

دسم. Le pl. ادسام, Saadiah ps. 22.

دسم huileux, gras, Bc; — résineux, Gl. Edrisi, Bait. II, 46 a: وتصير كالغار الدسم; — gras (terre), Bc; — succulent, Bc; — moelleux, rempli de moello, Bc.

دسيم gras, Voc.

دسامة onctuosité, Bc.

دسومة (Freytag) aussi Abou'l-Walid 704, 16.

دسوم gras, fertile (terre), L (uber (fertilis, habundans)).

دسماله (pers. دستمال, serviette, mouchoir) mouchoir rayé de rouge et de jaune, dont les Arabes du désert et les Wahabis se couvrent la tête, Defrémery Mémoires 155, Bg 802.

دسو.

دواسى corde amarrée aux deux bouts et servant à recevoir le تعلق (voyez ce mot), J. A. 1841, I, 588.

دسبيرينى sorte d'étoffe de différentes couleurs, Fleischer Gl. 106.

دش. NB. Comme le *djîm* suivi du *chîn* est difficile à prononcer, on l'a changé en *dâl*. Ainsi جيش est devenu دش, pour جيشاً on a dit دشاً, ou دشا dans la langue vulgaire, et جيشر est devenu دشر; cf. sous دشو.

I Moudre à la main, grossièrement, Bc, 1001 N. II, 118, 9. — Briser, fracasser, Bc. — Jaser, Bc. — Voir; لا يبصر فلان لا يدش, M.

II froter une chose contre une autre et la fracasser, Alc. (fresar uno con otro), notamment en parlant de fèves, etc., Voc., Alc. (fresar havas; le part. pass. fresada cosa).

V dans le Voc. sous fresare.

دشنة contusion, meurtrissure, Bc.

دشيشة et دشيش (جشيش et جشيشة dans la langue classique) blé grillé, simplement écrasé, que l'on fait bouillir avec un peu de beurre et de l'ache, Gl. Esp. 98, Daumas V. A. 254, Bait. I, 249 d, qui commence son article جشيش par ces mots: جليوس

المسمى بهذا الاسم اعني الدشيش 420 d. On prépare aussi ce mets avec des fèves concassées, car dans le Voc. دشيش الفول est fresa.

دشاشة, suivi de النار, étincelle, Domb. 79.

دشاش brise-raison, qui parle sans suite, jaseur, Bc.

دشاخ pour دوشاخ (voyez), J. A. 1849, II, 270, n. 1.

دَشْبَد (pers. دَشَبَد) substance osseuse que les chirurgiens appliquent sur un membre fracturé, afin de faire cesser la solution de continuité, Gl. Manç. in voce

(où دشبد est une faute): هوشى عظمى يثنى على موضع الكسر وبه يلنثم جزاءه

دَشْت fatras, amas confus; ورق دشت des paperasses, Bc; d'après le M السائب دشت signifie ce qu'on laisse traîner, ce qu'on ne serre point.

دَشْدَشْ écarbouiller, écraser; — meurtrir, Bc.

دَشْر est une prononciation adoucie de جشر, voyez sous دش.

I, aor. o, n. d'act. دَشَر الكرم; دَشَار est quand une vigne est abandonnée par son propriétaire au public, après que les raisins ont été cueillis et lorsque le peu qui en reste ne vaut pas la peine d'être gardé, M. — En parlant d'une femme, elle fait ce qu'elle veut, puisque personne ne s'y oppose, M.

II laisser paître un cheval où il veut, M. — Laisser de côté, laisser à l'abandon, planter là, Bc; synonyme de تَرَكَ, Ztschr. XXII, 162, M. — Laisser traîner une chose, Bc. — Renvoyer, mettre à la porte, Bc, renvoyer, expulser, chasser, Hbrt 115, M, p. e. دَشْر الخدمتكار «donner congé à un domestique,» Bc. — Rendre la liberté à un prisonnier, M.

دَشْرَة, en Afrique, métairie, hameau, village, Domb.

99, Cherb., Jackson Timb. 90, Gråberg 36, Booms 20 n.: «Quelques douars forment la dachera ou commune, quelques communes la tribu.» Fraction de tribu, Daumas Kabylie 48. Le pl. est chez Cherb.

دَشْر, mais ordinairement مَدَاشِر (comme مَوَاجِد de دَشْر, «extase,» etc.), Prol. I, 67, 16, 222, 13, 273, 1, II, 234, 13, 237, 1 et 10, deux man. dans le Cartâs 195, 2 a f., Hist. Tun. 129: ما بين مَدَاشِر وقرى, et plus loin le sing. دَشْرَة, ou مَدَاشِير, Berb.

II, 193, 3 a f. Comparez plus haut l'article مَجَشْر, dont ce mot est une altération.

دَشَار, pl. دَشْر (Voc.) et دَشَائِر (Bc), au Maghrib, métairie, hameau, village, Voc., Bc, Rohlfs 8, Rojas 62 v°: «tiene por aquellas sierras ynfinitos hadixares de Barbaros, ricos de ganado.» — Pays de mon-

tagnes, Alc. (serrania tierra montañesa). — Rebut, rogaton, Bc.

دَشَار أمير آخور الدشار. دَشَار ne signifie pas l'émir ákhor des étables de chameaux, Maml. I, 1, 120, mais l'émir ákhor des chevaux et des bœufs qui sont habituellement au pacage, sans retourner à l'écurie pendant la nuit, car دَشَار est la prononciation adoucie de جَشَار; voyez ce mot.

دَشْمَان (pers.) ennemi, Bc, M.

دَشْن II c. a. r. se servir le premier d'un habit ou d'autre chose; quelques-uns disent خَشْن, M.

دَاشِن pl. دَاشِين don, Payne Smith 957.

دَشْو est une prononciation adoucie de جَشَا, voyez sous تدشّى تحريف تجشاً والدشوة تحريف الجشأة; M: دَشْ

II revenir (aliments), causer des rapports, Voc., Bc.

V roter, faire des rots, Voc., Alc. (regoldar, regoldando echar), Bc, M, Bâsim 64: وشرب القدرح واندشا وقال (وقاء l.) في لحيمة الخليفة

دَشَا rot, Voc.

دَشْوَة rot, Voc., Alc. (regueldo, où il faut lire dexue, au lieu de dexne), M. — Monceau de pierres et de cailloux, qu'un fleuve, quand il s'enfle, jette sur la rive, M.

دَشَاية et تدشّى rot, Bc.

دَعْب III vexer, M.

دَعْبَة naturel badin, caractère enjoué, de Sacy Chrest. I, 131, 2.

دَعْبِس I c. على chercher, Bc.

دَعْبِل I c. a. r. mettre en boule, M. — Bouchonner, chiffonner, Bc.

دَعْبِلَة grimace, mauvais pli; — indisposition, maladie légère, Bc.

دَعْبُولَة boule, M.

دَعْبَل rond, formant une boule, Bc, M; — ramassé, trapu, vigoureux, Bc.

أدعتر (expression irrég.) buter, broncher, chopper, Bc (formé de عتر).

دَعْث.

دَعْث malveillance, Roland.

دعثر I *trépigner, battre des pieds contre terre*, Alc. (patear hazer estruendo, trapalar).

II *broncher, chopper* (تعثر), M.

دعج.

دعج noir, 1001 N. I, 116, 4.

دعدر.

دعدر voyez دعورة.

دعدع I *secouer, ébranler*, Voc., Cherb. C, qui donne

l'exemple دار مددع « maison qui n'est pas solide. » Dissipo, L.

II *être secoué, ébranlé*, Voc., être ébranlé sur sa base, Cherb. C.

دعر.

دعر grossier (homme), M.

دعر = دعة et دعة, Gl. Fragm. Voyez du reste sous le dzâl, car dans cette racine le peuple a substitué cette lettre, et ensuite le zâ, au dâl.

الدنة petite tumeur dure sous la peau (الصغيرة تحت الجلد), M, Pallme 118, 120: *durore, abcès au cou*. Sous le dzâl le M donne encore le pl. دعارير, en ajoutant que quelques-uns disent دعارير.

دعس I *fouler, presser, écraser*, Bc; *fouler aux pieds*, Hbrt 140, M, c. a. et c. على, Bc; je crois devoir lire de même 1001 N. Bresl. IV, 275, 4, où il est question de raisins qu'on foule pour en faire sortir le jus, et où l'édit. porte *بِرَجْلِينَا دمسنا*; *toucher avec les pieds*, 1001 N. Bresl. XII, 287, 8. — *Avaler*, Mehren 28.

دعسة l'action de fouler aux pieds, M. — دعسة = العنر = les parties naturelles de la femme, M.

مدعوس méprisé, M.

دعفبلا orobanche cariophylla, Bait. I, 420 e (AB).

دعق I *faire entrer avec force*, M. — L a: clamitat

يدعق, *obstrepit*. Je crois que c'est pour صعق, *lancer la foudre*, au fig., *fulminer*, car il a aussi *intonat* يدعق ويدعد.

دعقة est quand un homme est constamment auprès

de son camarade (كثرة ملازمة الرجل لصاحبه), M. — L: *tumultus*. دَعَقَة وَعَوِيلٌ وَصَوَّاءٌ وَصِيَّاحٌ وَثَوْرَةٌ وَصِيْرَةٌ وَدَعَقَةٌ وَدَعَقَةٌ وَدَعَقَةٌ وَدَعَقَةٌ. Il me semble que c'est pour صَعَقَة = صَاعِقَة.

دَعَقَاتٌ est dans L *cicbalum*, entre « cicatrices » et « cicdela, cicendela. » Un tel mot n'existe pas; Raphaelengius a lu ou corrigé *cimbalum*; mais ce dernier mot se trouve une demi-colonne plus loin.

دَعْوَيْقَة الطيرون sorte de petit oiseau, M.

دعك I *frotter le linge en le lavant*, Bc. — Au fig., *rompre, exercer, dresser, dégourdir, façonner* une personne, Bc.

II *friper, chiffonner, gâter*, Bc.

III c. a. r. *s'appliquer à* (مارس الامر ومن عليه), M.

دَعَكَة mêlée, combat corps à corps entre plusieurs hommes, Bc.

داعك طريق ou داعك chemin frayé, M.

دعوك ثوب مدعوك habit usé et sale, M.

دعم II. Le peuple en Espagne employait cette forme au lieu de la I<sup>re</sup>, car le Voc. traduit *fulcire* par la II<sup>e</sup> forme, et non pas par la première; Alc. donne aussi. (estribadura) تدعيم et (estribadora cosa) مدعم; le *techdid* dans Müller, L. Z. 39, 3, est donc bon.

V quasi-passif de la II<sup>e</sup>, Voc.

دعيمة (pour دعامة) étai, Voc.

مدعم étai, Gl. Mosl.

دعمش (formé de عمش) I c. a. dans le Voc. sous lipposus, où l'on trouve aussi la II<sup>e</sup> forme; dans M:

مدعمشة عين مدعمشة *œil dont les paupières sont malades et se crispent, ou qui est couvert de chassie.*

دعيبش chassieux, Voc.

دعو et دعى I. Au lieu de dire simplement: دعك هذا, on emploie la périphrase: دعك داعي, الى هذا الامر, et الى ان دعا للسكر داع, هذا الى هذا الامر, p. e. دعاه الاشتر الى ما فعل, Gl. Mosl. — Dans le sens de *désirer, demander*, se construit c. الى r., p. e. دعا الى السلم « il demanda la paix, » Haiyân 82 r°, ou الى الامان, *ibid.* 85 v°, دعوا الى

الى معاودة الطاعة, Haiyân-Bassâm III, 49 r<sup>o</sup>, « désirer à rentrer dans l'obéissance, » *ibid.* 81 r<sup>o</sup>, 85 r<sup>o</sup>, 87 v<sup>o</sup>, 90 v<sup>o</sup>; « lorsqu'il désira s'emparer de la ville, » Akhbâr 16, 1 (où *اليه* est un *lapsus calami* de l'éditeur; le man. a correctement *اليها*). — C. a. p. *chercher à séduire* une femme, Abd-al-wâhid 7, 6.

— (Pour *اللّة*) *jur*er, faire des serments sans nécessité, par emportement, Bc. — *دعا لفلان*, proprement et par ellipse *دعا اللّة لفلان*, « prier Dieu pour quelqu'un, » a reçu le sens de *nommer quelqu'un dans la prière publique, embrasser son parti, le reconnaître pour souverain*, de Sacy Chrest. II, ٣٢, 2

a f., Haiyân 41 v<sup>o</sup>: « ils se déclarèrent pour »). Dans le sons de *دعا لنفسه* (Freytag), *vouloir se faire reconnaître pour souverain*, on trouve aussi *دعا الى نفسه*, de Sacy Chrest. I, ٥٧,

6. — *دُعِيَ فَأَجَابَ*, proprement: « il fut appelé (par Dieu) (Dieu l'appela à lui) et il obéit, » signifie *il mourut de mort naturelle*, Tha'alibî Latâif 85, 13 (même texte chez Badroun 301, 3). — *Citer* quelqu'un devant le juge, Voc., Alc. (requerir que hagan justicia); dans le Formul. d. contr. 7, la construction est c. ل p. (vulg. pour l'accus.) et *الى حصرة القاضى*; dans le Voc. on trouve sous *citare القاضى* mais je crois que c'est une erreur.

III. *داعى عليه فى الشرع* *poursuivre*, agir en justice contre quelqu'un, Bc.

IV dans les 1001 N. et encore aujourd'hui en Egypte au lieu de la Ire, Fleischer dans le J. A. 1827, II, 228.

VI. L'opposé de *تداعوا عليه*, « ils se réunirent contre lui, » est *تداعوا عنه*, *ils n'osèrent pas l'attaquer*, Gl. Mosl. — *Porter plainte l'un contre l'autre*, p. e. *تداعى الزوجين*, de Sacy Chrest. II, ٥٥, 5 a f. —

De même qu'on dit *تداعى البنيان*, expression que Lane a expliquée, on dit *تداعت عن دابته فتداعت* *فسقط عن دابته فتداعت* « il tomba de sa monture et se cassa les extrémités, » Macc. III, 138, 4 a f. (cf. Lane sous *رُكِن*). — Dans des phrases comme *تداعت للخراب*: la constr. c. الى, au lieu de ل, qu'improvent les puristes (voyez Lane), se trouve Berb. I, 141, 2 a f., 170, 8 a f.

VIII, dans le sens de *réclamer, revendiquer*, se

construit aussi c. فى r., Abd-al-wâhid 219, 6, Holal 12 v<sup>o</sup>: *وصل الينا من عظيم الروم كتاب مَدَّع فى*: « et même c. على r., si la leçon du man. dans le Bayân I, 296, 3 a f., est bonnc. — C. ب *s'attribuer, s'approprier; — avancer, mettre en avant, proposer comme vrai; — trancher du, contrefaire*, Bc. — *S'élever d'orgueil*, comme traduit de Sacy Chrest. II, ١٢, 2 a f., Voc. (*iactare*), *faire le gros dos, faire l'homme important, faire l'entendu, le capable*, Bc. — *s'en faire accroire, présumer trop de soi*, Bc. — *Citer, assigner, appeler devant le juge*, Voc., Alc. (*citar para juicio, enplazar a tercero dia, enplazar como quiera*); c. على p. *intenter, commencer une action, un procès contre*, et le n. d'act. *demande, action en justice*, Bc. — *Adorer Dieu*, Alc. (*adorar con palabras*). — C. ل p. *se vouer à quelqu'un, le reconnaître pour son patron, pour son maître*, en parlant d'un jeune homme lorsqu'il faisait sa première partie de chasse, et qu'il avait tué d'un coup d'arbalète une pièce de gibier, Maml. II, 1, 75.

X, dans le sens d'*appeler* quelqu'un, *le faire venir en sa présence*, aussi c. ب p., Bidp. 5, 1, Macc. II, 332, 11. — C. a. r. *se faire apporter* une chose, Maml. I, 1, 13, l. 3 des notes. — C. a. r. et من p. *demander* une chose à quelqu'un, Abd-al-wâhid 109, 3: pendant sa captivité, cette grande dame *أَلَجَّتْ الى أن تستدعى غزلاً من الناس تسد بأجرته بعض حالها* (corrigez dans l'édit. le premier mot comme je l'ai fait ici), Khaldoun IV, 2 v<sup>o</sup>; *استدعى منه اهل* *استدعى أهل المدينة الى تسليمها* — *الاندلس واليّا* *sommer une ville*, Bc. — C. a. p. *maudire* quelqu'un, Macc. II, 24, l. 20.

*دعو* *présomption, suffisance; دعو* *sans prétentions*, Bc.

*دَعْوَة* *prière*, Voc., Akhbâr 90, 7. — Il est fort difficile d'indiquer exactement le sens que ce mot a chez les chroniqueurs. Quelquefois on peut traduire *parti* ou *nationalité*, mais dans d'autres passages on est obligé de se servir d'une périphrase et de traduire *prendre parti pour*, c. ل, *se déclarer pour, combattre pour*, ou quelque chose de semblable. En voici quelques exemples: Haiyân 50 r<sup>o</sup>: *التمسك بدعوة السلطان*, 50 v<sup>o</sup>: *الثبات على دعوة السلطان*, Holal 6 r<sup>o</sup>: *دخلوا فى دعوة عبد الله بن ياسين وغزوا معه سائر قبائل*

رَجَا مَيْلَ اهل طليطلة اليه: Cout. 19 v°; الصكراء  
للدعوة التي هو منها «le sultan Hacam espérait que  
les habitants de Tolède seraient bien disposés pour  
'Amrous, parce qu'il était de la même nationalité  
qu'eux» (il était Espagnol, Mowallad, comme eux);

«le chef de leur parti;» 53 r°: وكان جُلُّ اهل السند  
الذي اسندوا اليه من اول (أولى ل.) دعوتهم من لآخهم

وجميعهم من دعوة اليمين: 50 v° «leurs partisans;»  
فارسد اليم: 55 r°, واكثرهم من دعوة حصرموت: *ibid.*:

الذين: 41 r°; جيشا من فرسان العرب من دعوة مَصْر  
يدعوبدعوة المولدين: 45 v°; دعوتهم للمولدين والمسألة

تار: 45 r°, أول الخارجين بالبراجلة بهذه الدعوة: 40  
— أول التوار بالدعوة العربية: 48 r°, بدعوة العرب

— Citation devant le juge, Voc., Alc. (citacion a tercero  
وثيقة الدعوة دعا فلان بن فلان: Formul. d. contr. 7:  
فلان لفلان بن فلان الى حضرة القاضي لتفصل (ليفصل ل.)  
اشهدكم: Bat. IV, 416; وبينهما بما يوجب الشرع الخ  
«soyez mes témoins que je prends à partie Mensa Solaimân et  
que je le cite au tribunal de l'envoyé de Dieu;» dans  
le Voc.: أنت في الدعوة (في دعوتي) للحاكم  
est pour الى. Procès, Bc, Ht, Hbrt 211. صورة دعوة  
procès-verbal, Bc. — Affaire, chose, Bc, Ht, Delap.  
10. — Dans le sens de festin: on a donné le nom  
de دعوة الاسلام au festin donné par le calife abbaside  
Mamoun à l'occasion de son mariage avec Bourân,  
pour indiquer que c'était le festin le plus magnifique  
qu'on eût vu pendant la durée de l'islamisme. Plus  
tard, toutefois, il y eut un festin encore plus splen-  
dide et auquel on appliqua le même nom: c'était ce-  
lui que le calife Motawakkil donna à Bercowâzâ à  
l'occasion de la circoncision de son fils Mo'tazz. Voyez  
Tha'âlibî Latâif 72—75.

دعوى. دَعَوَى dans le sens de: tous les  
nobles prétendaient à l'empire, Âbbad. I, 51, 7 et 8.  
— Citation devant le juge, Alc. (citacion a juyzio,  
enplazamiento); plainte, procès, cause, Bc, Hbrt 211;

plaignant, Bc; اهل الدَعَوِيَات, Akhbâr  
95, 3, de même que اهل الدعوات, *ibid.* 94, 2 a f.,  
les plaignants. — Affaire, Bc. — Orgueil, jactance,  
Voc. — Vocation, inclination pour un état, Bc. —  
Dans la R. d. O. A. XV, 117 on trouve ces signifi-

cations: invocation, épigramme, action de bénir, de  
maudire, de prophétiser.  
دعوية écho, Bc.  
دَعَائِي deprecatif, Bc.

دَعَاية. Berb. II, 197, 4 a f.: وأنا مقيم ببسكرة  
في دعائنه, où de Slane traduit: afin de remplir une  
mission dont il m'avait chargé.  
دَعَاية bavard, Daumas V. A. 168.

دَعَاية désir, intention, Ht. — Nom d'intensité de  
celui qui invite, etc., Gl. Fragm.; avec le génitif,  
partisan de, Berb. II, 39, 7, 106, dern. l., 351,  
7 a f., 528, 7; c. ل celui qui soutient la cause de  
quelqu'un, Berb. II, 35, 6 a f.

دَعَاية exigent plus, Gl. Maw., Dorrat al-ghawâs 7.  
دَعْدَشَة teigne, Cherb.

I chatouiller, Gl. Manç. in voce, Delap. 165. —  
pincer les cordes d'un instru-  
ment, Bc.  
II être chatouilleux, Bc.

دَعْدَغَة رأس المريض, t. de médec., est lorsqu'un  
malade sur son séant ne peut pas tenir le cou droit  
et le laisse pencher, M.  
chatouillement, Ht.

دَعْدَغَة IV. البنج دغر له البنج IV. mettre furtivement le bendj dans  
la coupe de quelqu'un, 1001 N. Bresl. VII, 14 (où  
l'éd. Macn. porte: وضع له البنج في قوح: IX, 238.

دوغرى ou دُوغرى (ture دوغرى ou دُوغرى), en Egypte  
et en Syrie, droit, direct, Hbrt 41, Bc, M; directe-  
ment; franchement, en vérité, aussi الدغرى, الدغرى,  
la vérité; voyez le Gloss. de Habicht sur le IV<sup>e</sup> vo-  
lume de son édit. des 1001 N. et Fleischer Gl. 91.

دغس.  
دَغَيْس barque, L (barca, carina (parva navis),  
caupilus). Dans le Voc. دَغَيْص.

دغش IV. ادغشت الدنيا il fait obscur (se dit après  
le coucher du soleil), M.  
VII bouillir, L (bullio, cbullio).  
دَغَشَة se mettre en route pendant l'obscurité



au commencement de la nuit; quelques-uns disent  
دغوش, M.

دغشش I éblouir, Bc.

دغص.

دغص pl. ات barque, Voc. Dans L دغص.

دغل I c. a. p. se glisser vers, se couler doucement et  
sans être aperçu, Ztschr. XXII, 124. — S'envenimer  
(blessure), aussi à la IV<sup>e</sup> forme, M.

IV voyez I.

دغل haine couverte (للقد المكتتم), M, perfidie,  
Haiyân 82 ro et v<sup>o</sup>: فكذب اليه يوتبخه على ذلك من  
مكره ودغله, Abbad. I, 54, 5, dol, tromperio, Bc.

دغل mal intentionné, Abbad. III, 89,  
2 a f.

دغلة buisson, touffe d'arbrisseaux, hallier, taillis,  
Bc, 1001 N. Bresl. VI, 338, 339.

دغول. دغول. دغول. دغول. دغول. دغول. دغول. دغول. دغول. دغول.  
— دغول sa blessure s'envenimera vite, M.

دغيل, Abbad. II, 102, 3, signifie peut-être intrigue.

دغيلة l'action de se couler doucement et sans être  
aperçu, Ztschr. XXII, 124.

دغم III. مدغمة الحروف contraction, réduction de deux  
syllabes en une, Bc.

VII dans le Voc. sous introducere (verbum in verbo,  
vel literam in litera); souvent chez Abou'l-Walid,  
p. c. 128, 140, 409.

دغم pl. أدغام faces, ailes-de-pigeon, cheveux qui  
tombent sur les tempes, Ale. (aladar).

دغمش I c. دغمش = على, M.

دغموس euphorbier, arbrisseau de Mauritanie, Jackson  
81 et Timb. 74, Gråberg 33, Davidson 167. *Apteranthes jussomania*,  
Daumas V. A. 383. Chez Guyon,  
185, 211, c'est le fruit du نغل (nitraria tridentata).

دغى murmure, Bc.

دغيا promptement, Bc (Barb.).

دق II c. على p. protéger, Voc., qui a aussi cette forme  
sous tinpanum et sous porta; jouer du دق, Saadiah  
ps. 68. — Boiser, garnir de bois, Bc.

V dans le Voc. sous porta.

دق pl. دقوف ais, planche de bois, bardeau, petit  
ais, douve, planche, tableau, Bc, Hbrt 191, M, Ztschr.  
XI, 478, n. 5; comme t. de relieur, les دقوف sont  
les cartons d'un livre, Payno Smith 1462: كتاب مجلد  
بغير دقوف

دق. Lo pl. أدقاف, Alc. (sous pandero), et دقاف,  
Voc., Saadiah ps. 81, 149, 150.

دقة, on Espagne دقة, pl. دق et دقاف, Gl. Esp.  
49, Voc., planche, Gl. Esp. 48, bardeau, petit ais,  
Bc. — Battant d'une porte, Gl. Esp. 49, L (valbe,  
c.-à-d. valvæ). — Porte, Gl. Esp. 49, Voc. — Porte  
posée horizontalement sur une ouverture, à rez-de-  
chaussée, c.-à-d. trappe, Gl. Esp. 49. — Contrevent,  
volet, Gl. Esp. 49. — Gouvernail, Gl. Esp. 49, M. —  
Echafaudage, Ht. — Page d'un livre, Ht. — دقة  
الصامة damier, Bc.

دقوف un penchant, Roland.

مدقف, en parlant d'une étoffe, est وشبيه ما كان في وشبيهه  
م. بقع كبيرة

دق I, vulg. دقى, s'échauffer, se réchauffer, Bc.

II tenir chaud, chauffer, échauffer, réchauffer, Alc.  
(escallentar), Bc. — Se chauffer, Ht.

III. Caussin de Perceval, Essai sur l'hist. des  
Arabes, etc., III, 367: «La nuit vint, et avec elle  
un froid piquant. Lo crieur de Khâlid proclama dans  
le camp un ordre ainsi conçu: دافثوا أسراكم. Ces  
expressions, suivant la différence des dialectes, pou-  
vaient signifier, «Tuez vos prisonniers,» ou, «Vêtez-  
les chaudement.» Elles furent interprétées dans le  
premier sens.» C'est aussi le seul que donne Lanc.

دقى étuve de bain, Ale. (sudadero  
en el baño lugar).

دقاة casaque des Bédouins, Bg 803 (dèffé).

دقية grande chemise en bouracan noir, Vêtem. 183.

دقيان, vulg. pour دقان, M; tiède, Hbrt 163;  
انا دقاي et انا دقاي j'ai chaud (j'ai une chaleur con-  
venable); رجلى دقيان «j'ai les pieds chauds,» Bc.

دقاي tiède, Domb. 108, Hbrt 163. Voyez ce qui  
précède.

دفترخوان (en pers. خوان signifie lecteur) celui qui lit les defters devant les rois et les grands, Macc. I, 660, 1.

دفر I chez le vulg., en général = دفع; M.

Défré ou difrey, plante aquatique qui se rapproche du riz, voyez Ouaday 685.

دقار? voyez sous دقار.

دقار, n. d'un. ة, figues précoces, Bc, aussi دقار, M.

دفس I heurter, Ht.

دُفَس et دُقَاسَة, pl. دُقَافيس et دُقَاس, aussi دُلُقَاس,

pl. دُلُقَاس, espèce de vêtement grossier et rapiécé que portaient les derviches, les prestidigitateurs et autres vagabonds, et qui ressemblait à l'abââ, c.-à-d. à une espèce de manteau court, fait de laine, ouvert sur le devant et ayant des trous par lesquels on passe les bras, Lettre à M. Fleischer 75, Voc.

دفسين espèce de poisson, Edrisî de Jaubert I, 159; c'est la leçon de BD; dans C avec le chîn; A دفن.

دفش I chasser, pousser en avant; بكوع coudoyer, Bc; = دفع, M.

II بكوع coudoyer, Bc.

دقاش espèce de navire, M.

دفع I, dans le sens de repousser quelqu'un, l'éloigner de soi, aussi c. ب p., Bidp. 153, 6: وليس في عدل: أملاك المدفع بالملومين ومن لا ذنب له بل المخاصمة — donner à quelqu'un un coup de poing dans la poitrine, au fig., repousser, rejeter ses conseils, Abbad. I, 376, n. 265. — دفع — المركب, 1001 N. III, 54, 3 a f., dans le sens de pousser un navire, faire en sorte qu'il s'éloigne du rivage. — Jeter en avant avec force, lancer, Akhbâr 151, 8: دفع عن نفسه — Par ellipse, pour دفع عن نفسه, se défendre devant le juge, plaider, Macc. I, 558, 18; voyez aussi sous مدفع. — Refuser de croire une chose, dire qu'elle n'est pas vraie, la nier, R. N. 104 r°: on me dit qu'il était mort, فجلت أدفع ذلك — وأدفع من يقوله — Envoyer, Berb. I, 375, 10: فجلت أدفع ذلك, 492, 14 et 15, 516, 4, 519,

3. — دفع إلى شيء on lui confia la direction de, Berb. I, 395, 7, 516, 6, 518, 5 a f., 520, 7: فقام بما دفع — Se mettre en marche, Fragm. hist. Arab. 152, 9: il resta en prison حتى بلغ يزيد بن خالد دفع مروان للطلب — Pousser son cheval, le faire galoper à toute bride, se lancer en avant, Bayân I, 227, 5: دفع — quand il fut arrivé près de la ville ennemie, دفع — حتى ضرب برمحه في بابها — Se lancer en avant contre l'ennemi, charger, marcher vers l'ennemi et l'attaquer avec impétuosité, Alc. (acometer en mal, arremeter, cometer uno a otro), Cartâs 149, 9: cette cavalerie ennemie دفعت نحو عسكر المسلمين, *ibid.* l. 15 et 6 a f., Bat. IV, 253, l'anonyme de Copenhague 116: وأمروهم السعيد أن يدفعوا بجملة دفع واحدة فدفعوا فدفع عليهم موسى بن موسى: C. 41 v° على C. — دفع مع فلقام في الوادي, Cartâs 149, 18, 218, 7. — Au lieu de دفع من عرفات (Lane 891 a), on dit aussi دفع من عرفات, Bat. I, 399. Aujourd'hui دفع s'emploie encore dans les parties septentrionales de la mer Rouge dans le sens de partir de, en parlant d'un navire, Burckhardt Nubia 424 n. De même, en parlant d'un fleuve, يدفع من الجبل, déboucher d'une montagne, Berb. I, 83, 5, 370, 7. C. إلى couler vers, Berb. I, 372, 2 a f., et c. في se jeter dans, Gl. Belâdz. — C. a. quitter un endroit, Djob. 311, 4: — وادجمعوا على دفع البلد والخروج منه — Donner; au lieu de la constr. c. إلى p., on trouve aussi c. ل p., Freytag Chrest. 34, 1, Cartâs 170, 9 a f., No-wairî Egypte, man. 2 m, 22 r°: دفع الثوبين للمراتين. — De là payer, rembourser, Bc, Ht, Djob. 167, 15, 287, 11 (c. ل p.), Macc. I, 602, 7 et 8, 728, 21, 1001 N. III, 82, 7; c. عن p. avancer de l'argent pour payer pour quelqu'un, Bc, 1001 N. III, 71, 7 a f. — Offrir une certaine somme, p. e.: le marchand me demanda sept dirhems, « et je lui en offris cinq; » ou bien دفعت للوالي كذا « s'il voulait faire pour moi telle ou telle chose, M. — Employer de l'argent, Edrisî, Clim. II, Sect. 5: lo prince de la Mecque reçoit cette contribution في أرزاق اجناده — Comme v. n., pousser, v. n. (bouture), en parlant de l'accroissement qui a lieu dans les arbres et dans les

plantes, Auw. I, 180, 8, 202, 4. — *S'écrier*, Cout. 32 r<sup>o</sup>: فدفعوا كلهم بلسان واحد « tous s'écrièrent d'une seule voix. » — Dans le sens de la III<sup>e</sup>, *différer*, *tarder*, Gl. Fragm., si la leçon est bonne.

III c. a. p. *contredire* quelqu'un, voyez un exemple tiré du R. N. sous la I<sup>re</sup> forme. — C. a. p. et ب r. signifie évidemment *envoyer*, *remettre*, Berb. II, 45, 3 a f.: ولحق بفاس فامتنع عليه أهلها ودافعوه وجرمه فاحتلمهن وفر أمام العسكر إلى الصحراء; je crois donc qu'il faut aussi lui attribuer ce sens dans d'autres passages d'Ibn-Khaldoun, p. e. Berb. I, 436, 8:

ودافعوه على البعد بطاعة مرسنة فتقبلها (de même II, 143, 13), 602, 1: دافعهم بالمواعد « il leur donna des promesses, » 622, 2 a f., Aghlab. 24, 10.

V. Un exemple de cette forme dans le sens indiqué par Lane (TA) sous la VI<sup>e</sup>, en parlant d'un torrent, se trouve P. Abd-al-wâhid 157, 3 a f., où il faut biffer ma note.

VI *se renvoyer mutuellement une accusation*, Akhbâr 136, 7: une des bourses manqua, فتدافعوا فيها كل يتهم بها صاحبه. C. a. r. (cf. Lane TA) *se renvoyer mutuellement* une tâche, Berb. I, 492, 15: وفاوضهما فيمن يدفعه اليها فأشار عليه الحاجب بمنصور

أبن منزى وأشار منصور بالحاجب وتدافعها أياماً حتى دفعهما جميعاً اليها. — Dans le sens indiqué par Lane (TA), en parlant d'un torrent: Abbad. II, 115, 7, Mi'yâr 16, 2 a f., Khatîb 156 v<sup>o</sup>: السيل المتدافع

VII *plonger* dans l'eau (nageur), Bat. I, 235. — *Survenir*, *arriver inopinément*, Chec. 187 v<sup>o</sup>: اندفع له الامر دفة « le mal (la maladie) lui était survenu subitement. » — C. على p. *s'élaner sur* quelqu'un, Bc, 1001 N. III, 229, 6, 285, 6 a f., 319, 3. — En parlant d'un torrent, dans le sens indiqué par Lane (TA) sous la VI<sup>e</sup>, cf. Abdarî 106 v<sup>o</sup> (au Caire): ولا

يمكنه تأمل شيء في السوق لأن الخلف يندفعون فيها; مثل اندفاع السيل; *crumpo*, L; en parlant des vagues de la mer, 1001 N. I, 488, 2 a f. — Dans le sens de *commencer*, non-seulement c. في (Lane), mais aussi c. ب, Djob. 96, 15 et 20, Bat. I, 379, R. N. 75 v<sup>o</sup>: اندفع بالبيك والانتخاب, Auw. I, 311, 2 a f., en parlant d'une plante: اندفع باللقح, où notre man. porte اللقح في اللقح. Aussi avec l'aoriste, p. e. اندفع يقول, Gl. Fragm. *Commencer à réciter*, Gl. Fragm., Badroun 115, 3, Haiyân 26 v<sup>o</sup>: واندفع فوصل البيتين. *Com-*

*mencer à raconter des histoires*, Badroun 273, 3 a f. — Quasi-passif de la I<sup>re</sup>, *être donné*, Voc., Djob. 293, 15. — *payable*, Bc. — *soif inextinguible*, Bc.

X, à peu près dans le sens de la I<sup>re</sup>, *repousser*, *écarter*, Abd-al-wâhid 193, dern. l., Baidhâwî II, 48, 21, Macc. I, 273, 2 a f., Haiyân-Bassâm I, 7 v<sup>o</sup>:

واخذ في استدفاع ذلك جهده فلم يغنه شيئاً

plaidoyer, ce qu'on dit pour réfuter devant le juge les arguments de la partie adverse, M.

*véhémence*, *fougue*; دفعة الماء la force de l'eau, Bc (sans voyelles). — *charge*, *attaque impétueuse*, Alc. (cometimiento), Cartâs 149, 17. — *Réaction*, Bc. — *Payment*, Bc, M. — *souvent*, *parfois*, Roland. — *carrière*, *licu destiné à la course*, Alc. (carrera o corrida). — *subitement*, Voc., voyez un exemple, tiré de Chec., sous la VII<sup>e</sup> forme; l'excellent man. a les voyelles que j'ai données-

دفع defendant, protégeant, P. Abbad. I, 304, 8.

دفاعي défensif, Bc.

دفاع, avec الماء, faisant jaillir l'eau, Gl. Edrisi. — *Celui qui charge*, *qui attaque avec impétuosité*, Alc. (bometedor). — *Contribuable*, *payant*, *payeur*, Bc.

دافع, t. de médec., *remède expulsif*; les médecins disent aussi القوة الدافعة, M.

مدفع nom d'act. (Freyt. et Lane) de la I<sup>re</sup> forme, dans le sens de دفع عن نفسه, *se défendre devant le juge*, *plaider* (cf. sous la I<sup>re</sup> forme), Mohammed

ibn-Hârith 232: اباح له المدفع (les voyelles sont dans le man.) « le cadî permit à l'accusé de se défendre; » ensuite: عجز عن المدفع. — *Moyen de défense*, Mohammed ibn-Hârith 270: deux personnes ont témoigné contre vous, فإن كان عندك مدفع فهاتِه (les voyelles sont dans le man.), Akhbâr 13, 3 (où l'éditeur a eu tort d'ajouter au fâ un techdîd, qui n'est pas dans le man.) = Bayân II, 13, l. 16 (où je n'aurais pas dû donner un *kesra* au *mîm*).

مدفع, vulg. مدفع, M. « C'est en l'année 792 (1383), que le mot مدفع se trouve, pour la première fois, employé en Égypte pour désigner un canon, » Quatremère J. A. 1850, I, 237. En ce sens: Macc. II, 802, 13, 807, 4 a f. et dern. l., 808, 17, 1001 N. I,

171, 3 a f., II, 117. Au commencement, ce mot a signifié autre chose, et selon Reinaud, J. A. 1848, II, 215, la filiation des significations est celle-ci: 1° petit tube de fer, auquel venait aboutir la flèche de l'arbalète, *pousse-flèche, ressort*, l'équivalent de مَجْرَاة (Reinaud, *ibid.*, 214, n. 2); 2° le cylindre creux dans lequel on fait glisser le boulet de canon; 3° le canon [non pas le fusil, voyez Quatremère J. A. 1850, I, 237]. — *Pet*, Bc.

مَدْفُوع rapide (torrent), Mi'yâr 9, l. 11, où je crois devoir lire ainsi.

دَفَق I, répandre, c. ب, بالماء, Macc. II, 636, 13. — Vomir, M. — دَفَق عليه الضحك rire de tout son cœur, à gorge déployée, M.

VI à peu près dans le sens de la Ve, Fleischer Gl. 65, n. 1.

VII répandre, c. ب, Cartâs 34, 8.

دَفَقُ répandant de la pluie, Tahmân (Wright).

دَفَل. Dans le Voc. le nom du laurier-rose est écrit دَفَل, دَفَلَة et دَفَلِي.

دَفَن I enfouir des brins qu'on recouche, Auw. I, 410, 20; cf. 411, 7, où il faut lire avec notre man.: قضيب تريد دفنه.

دَفَنَة inhumation, sépulture, Bc.

سِرٌّ دَفِينٌ sacramentum, L.

دَفِينَة mets composé de viande, de choux et d'épicerie, Gl. Esp. 43. — L donne: *propositio* وَصَع دَفِينَة, ce qui est étrange.

دَفَّان fossoyeur, Voc., Alc. (enterrador de muertos).

دَفَّانَة, t. d'agriculteur, pierre cachée sous le sol, sur laquelle se brise parfois le soc de la charrue; de là le proverbe الدفانة تكسر السكة pour indiquer une intention cachée et dangereuse, M.

مَدْفُون الحبر المدفون; cette expression, que de Jong n'a pu expliquer, se trouve chez Tha'alibî Latâif 127, dern. l., mais il faut y lire avec le man.

الحبر المدفون الذي تخفى فيه الصور وتظهر: 903, «dans laquelle les figures se cachent et se montrent.» Il s'agit du damas; tantôt on en voit les figures (les fleurs, etc.), tantôt on ne les voit pas.

مَدْفُونَة = دَفِينَة, voyez plus haut, Gl. Esp. 43; mets composé de légumes et de riz, M.

دَفِي voyez plus haut دَفِي.

دَق I s'aplanir, devenir plane et uni, s'amoinrir, en parlant d'une chaîne de montagnes, Gl. Edrisî. — Battre les métaux, Macc. I, 602, 2, où il faut lire la 1<sup>re</sup> forme, comme je l'ai dit Lettre à M. Fleischer 83. — Battre le blé, 1001 N. Bresl. VI, 210, 3. — Battre le tambour, Bc, Hbrt 98, Maml. I, 173—4; au fig., دَق الطبل bavarder, Hbrt 239. — Sonner la cloche, Bc, Hbrt 156—7, M, Payne Smith 1561 (c. ب); دَق الجرس sonnailier, sonner souvent et sans besoin, Bc. — Sonner, indiquer, marquer un son, Bc. — Sonner, v. n., rendre un son; دَقَت البوقات «les trompettes sonnèrent;» دَقَت الساعة «l'horloge sonna,» Bc. — Sonner des fanfares, Bc. — Ficher, enfoncer un pieu, Bc, 1001 N. I, 21, 3. — Jeter l'ancre, 1001 N. II, 30. — Battre, v. n., éprouver un mouvement d'agitation, Bc. — Tattouer, Bc, Lane M. E. II, 121. — C. على toucher, t. de musique, jouer, Bc. — C. في saisir, prendre tout d'un coup avec vigueur, Bc; — raccrocher, arrêter et inviter les passants à entrer; se dit des femmes publiques, Bc. — دَق المعاملة monnayer, Bc. — دَق الكبيبا fabriquer de la fausse monnaie, Bc.

II affiner le lin, le chanvre, Bc. — Raffiner, subtiliser, Bc; Khatib 55 v°: من أهل المعرفة بصناعة: دَق له: Macc. I, 569, 18: الطب وتدقيق النظر فيها. تدقيق في التصوف.

— Quintessencier, Bc (lisez ainsi, au lieu de دَقَق). — C. على r. passer par l'alambic, discuter avec soin, éplucher, examiner avec soin, regarder de près; c. على p. scruter la conduite de quelqu'un, tenir quelqu'un sur la sellette, lui faire subir des questions, Bc. — Enfariner, poudrer de farine, Alc. (enharinar).

IV. ادَّق في عرضه. attaquer l'honneur de quelqu'un, Asâs sous بولع.

V s'enfariner, Alc. (enharinarse).

VII. الباب يندق «on frappé à la porte,» Voc., Bc. — C. في se cogner, se heurter contre, Bc.

X être étroit (chemin), Gl. Belâdz. — Etre facile à porter (chose), *ibid.*

دَق موزون دَق tatouage, Lane M. E. I, 56. — دَق mouvement, manière de battre la mesure, Bc. — دَق

دق *pulsation*, battement du pouls, Bc. — دقِ المنتدركِ, lorsque le pied nom du 16<sup>e</sup> mètre, *المنادرك*, lorsque le pied *فَعْلُنْ* est constamment changé en *فَعْلُنْ*, comme dans ce vers:

M. ما لي مألّ إلا درهم أو برونى ذاك الادهم

دق se prononçait en Espagne *دَق*, Voc., Alc. — *دق السكر* du sucre qui a été brisé en petits morceaux; on dit *دَق* et *دِق*, M. — *دق الفحم* poussier, poussière de charbon, Bc, Catal. des man. or. de Leyde I, 155, 5, 1001 N. I, 114; on dit *دَق* et *دِق*, M. — Au lieu de *الدقّ* *حُمى الدقّ*, fièvre hectique, on dit quelquefois *الدقّ* seul, mais c'est presque un barbarisme, Gl. Manç. in voce; Niebuhr, B. p. xxxiv, donne aussi *دق* seul en ce sens. — *دق حمار دق* petit âne comme ceux de Sardaigne, Alc. (sardes, c.-à-d. sardesco). — Nom d'une étoffe très-fine. Chez Tha'âlibî Latâif 97, 11, c'est une étoffe de lin; mais *دق الطرز*, *ibid.* l. 8, doit désigner une espèce de brocart, et en ce sens on trouve *دق المطرق*, 1001 N. Bresl. III, 281, 7, *دق المطرقة* et *دق* seul, Vêtem. 392. — J'ignore ce que ce mot signifie Ztschr. XX, 507, 6.

*دَقّة* coup, Bc. Peut-être ce mot a-t-il ce sens dans l'expression, qui est devenue proverbiale: *دقة* *بدقة ولو زدت لزد السقاء*, 1001 N. II, 400, 6. Dans ce cas il faudrait traduire: «coup pour coup, si j'avais fait davantage, le porteur d'eau en aurait fait de même.» A l'endroit cité, l'origine de cette expression est racontée. Dans l'éd. de Bresl. VIII, 216, le dernier mot est *الشقّة*. — *زَوَّلَ الدَّقَات* ôter les bosses à des vases de métal, Alc. (desabollar, verbe que Victor explique ainsi: «relever les bosses qui sont dans des vaisseaux de cuivre ou d'étain, que l'on a enfoncés à force de coups ou de chutes, les redresser et débossuer»). — *دقة* *المكش* mélange de curcuma, de poivre, de clou de girofle, de cannelle, de carvi et de cumin, avec lequel on assaisonne les tripes de bélier, M. — *هذا* *دقة* ceci est un objet très-élégant, M.

*دَقّة* exactitude; *دقة الحرف* littéralité, attachement scrupuleux à la lettre en traduisant, Bc; *application*, attention, Ht. — *Pureté de dessin*, Bc. — *دقة شغل* semble signifier un petit travail, 1001 N. IV, 618, 9:

توجه الى دكانه فجاءته دقة شغل فاخذها واشتغلها في بقية النهار

*دَقّة* mélange qui se compose ordinairement de sel et de poivre, Lane M. E. I, 200.

*دَقِيّ* pulsatif, Bc.

*دَقِيّ* menu, Bc.

*دَقاق* farine, Gl. Esp. 51, Auw. I, 257, n. 5, surtout farine de lupin, dont on se sert en guise de savon, Lane, trad. des 1001 N. II, 377, n. 4; c'est ce qui explique des passages comme ceux-ci: 1001 N. I, 109, dern. l.: *غسلت جسده غسلا جيدا بدقاق*; *واشترى له سدرا ودقاقا وقال* — *ودلكنه*, 408, 3 a f.; — *اغسل لك جسداك*, 409, 1.

*دَقَائِف*, farine, a dans le Voc. le pl. *دَقَائِف*.

*الدقيق* est chez les médecins le troisième intestin, M.

*دَقاق* ou *دقاق الجرس* *carillonneur*, sonneur; *دقاق نقريات* *timbalier*; *دقاعة* montre à répétition, Bc; le M donne l'expression *دقاعة الساعة* — *Tamis très-fin pour séparer la partie la plus fine de la farine*, Bc.

*تَدَقِيف* finesse d'esprit, Macc. I, 940, 16. —

*Exactitude*; *بتدقيق* *وتحقيق* exactement; *precision*, *scrupule*; *بالتدقيق* *بندقيق* minutieusement; *strictement*; *على التدقيق* étroitement, à la rigueur, au pied de la lettre; *وجه التدقيق* على régulièrement; *تدقيق* *في اللغة* purisme, défaut de celui qui affecte trop la pureté du langage, Bc.

*مَدَقّ* pilon, Gl. Manç. v<sup>o</sup> *دستج*. — *Baguette de fusil*, Ht (chez Domb. et Bc avec le ك).

*مَدَقّة* pilon, Bc. — *Macque*, instrument propre à briser le chanvre, Bc. — *Sonnette*, Payne Smith 1561. — *Petit flacon*, M.

*مَدَقِق* sagace, pénétrant, Roland. — *Régulier*, rigide, scrupuleux, strict, formaliste, Bc. — *مَدَقِق* في *اللغة* puriste, Bc. — *Docteur qui appuie les preuves du مُحَقِّق* sur de nouvelles preuves, de Slane Prol. I, 196, n. 1.

مَدَّقَتَة boulette, petite boule de chair hachée, d'oignon et de persil, Bc.

مَدَّقُون bœuf (nommé ainsi parce que les musulmans, au lieu de le châtrer, écrasent ses testicules entre deux morceaux de bois), Hæst 293, Gråberg 124.

دقات, دقاد, pl. دقّاش; c'est ainsi qu'on trouve le mot *ducat* écrit dans des chartes grenadines; Alc. (ducado de oro) a ducât.

دقدس I c. على chercher avec le plus grand soin, M.

دقدق I frapper à une porte, Bc (في الباب), Cherb. B, Ht, Delap. 50. — En parlant de vers à soie, devenir

دقدوقًا, c.-à-d., faible et maigre, M.

دُقْ دُقْ est une onomatopée dont on se sert pour exprimer le bruit qu'on fait en frappant à une porte.

De là le vers qui a passé en proverbe:

اغلقوا بابكم مخافة واش الف دُقْ دُقْ ولا سلام عليكم

ce qui signifie: mille personnes doivent frapper successivement à la porte et attendre qu'on ouvre, mais personne ne doit trouver la porte ouverte et entrer à l'improviste, M. (Burekhardt Prov. n° 1: الف دقدق « A thousand raps at the door, but no salute or invitation from within. » This is said of a person's fruitless endeavours to become intimate with another). On dit aussi par allusion à ce proverbe:

حدثته بالقصة من الدقدق الى السلام عليك, c.-à-d., depuis le commencement jusqu'à la fin, M.

دقدوق, en parlant de vers à soie, faible et maigre, M.

دقديق coup que l'on frappe à la porte, Roland.

مَدَّقَتَة raffiné; c'est ainsi qu'il faut lire 1001 N. Bresl. VII, 282, 1, car دقدق est la reduplication de دق, qui signifie à la II<sup>e</sup> forme raffiner (Bc), et l'éd. Maen. porte مَكَّر, qui a le même sens.

دَقَّر I barricader, Ht. — Toucher, Bc, M. — Heurter, Mc. — C. a. p. ou دقر خاطرة choquer, fâcher, M.

II est chez Alc. *aporcar* (lc n. d'act. *aporcadura*), et ce verbe signifie selon Victor: faire des sillons en une terre, la labourer et assillonner, couvrir des herbes sous le rayon, et selon Nuñez: buter, enchausser les plantes pour les faire blanchir. — Retenir,

empêcher, M (عوقه وأخّره). — دقّر الباب fermer une porte au moyen d'une دُقَّرَة (voyez), M.

VII c. على toucher, Bc.

دقّر pl. دقور barre pour fermer une porte, Bc, M; au fig., obstacle, p. e. كيفما توجهت يكون لي فلان دقراً, M.

قبيل هو العرعر الذكر وقيل: ابهل Most. دقّار; وهو حب الدقّار ورايت حب العرعر هو حب الدقّار ainsi dans Lm; N الدغرار.

دقّارة podagra, L.

دُقَّرَة sorte de fermeture de bois que l'on met aux portes et qui s'ouvre sans clef, espèce de loquet, M; c'est le زلاج de la langue classique, M sous ce dernier mot, où il écrit دُقَّرَة.

دوقرة baisser les yeux, regarder en bas, M.

دوقور pl. دواقير appui, étai, soutien, Hbrt 194.

على قمة اضطرّ ان يأتى على مدقّر راسه. مدقّر راسه, M.

دقس.

VI. فقس المداقسة voyez sous فقس.

دَقَشَش I frapper, heurter des cornes, Alc. (topar topetando con cuerno).

والعامّة تقول داقفه III se chamailler, Ht; M: مداقفة أي قاومه وتعرض له

دَقَفْت echiochilon fruticosum Desf., Prax R. d. O. A. VIII, 282.

دقل.

دَقَل, nom d'un. 8. Dans la langue classique, la plus mauvaise espèce du palmier et de ses fruits, et chez Pagni, 151, je trouve aussi que ce terme désigne la plus mauvaise espèce de dattes. Mais aujourd'hui il désigne au contraire « le roi des dattiers » (d'Escayrac 10), et les dattes de la première qualité (Richardson Mor. II, 285, le même Sahara I, 423, Pellissier 149, Dunant 89), appelées en France muscades (Espina R. d. O. A. XIII, 156). Espèces: 1° دقلة نور, la meilleure de toutes, Cherb., Tristram 79, Carette Géogr. 196, 224 (qui a l'article avant le

second mot), Pagni 149 (aussi avec l'art.) qui dit qu'elles sont sèches, rondes, dures, et qu'elles fondent dans la bouche comme du sucre. L'origine du nom est expliquée par Prax, R. d. O. A. V, 212 n., de cette manière: «Noura est une sainte musulmane enterrée à El-Harihira, villago dépendant de Tougourt. Les Arabes racontent que cette dame ayant fait ses ablutions pour la prière, un dattier naquit sur le lieu ainsi arrosé. Ses dattes, de l'espèce degla, furent appelés *deglet-nour*. 2° دقلة بيبضاء, longues, sèches et très-dures, Pagni 149, d'Escayrac 11. 3° دقلة حَسَن, petites, tendres et jaunes, Pagni 152 (où il faut lire *hassèn*, avec le man.). 4° دقلة حَمراء, d'Escayrac 11. 5° دقلة عَائِشَة, Prax l. l. 6° دقلة *mâmen*, Prax l. l. — Dans le sens de *mât* le pl. est دَقَل et أدَقَل, Gl. Djob.

دقم I c. a p., à Damas, donner un coup de poing à quelqu'un, M.

دُقْم et دُقْم, pl. أدقَام, bouche, Voc., Alc. (boca); دقم المعدة le creux de l'estomac, Alc. (boca de estomago, estomago la boca del); دقم القنديل *lamperon*, tuyau du chandelier où l'on met la chandelle, Alc. (mechero de candil); دقم لعاب الدقم jeu de mots, Alc. (juego de palabras).

دُقْمَق et دُقْمَق (turec *توقمق* ou *طوقمق*) maillet, marteau de bois à deux têtes, Cherb., Bc, Martin 129, Fleischer Gl. 104, Maml. II, 2, 51. — Casse-noisette, Bc.

دُقْمُو boisson en usage dans le Soudan; c'est de l'eau contenant du millet concassé, mêlé avec une petite quantité de miel ou de lait aigre, Bat. IV, 434.

دُقُور I exciter des querelles, M.

دك I cacher, Voc. (abscondere); glisser, couler adroitement, p. e. un soporifique dans un aliment que va prendre une personne qu'on veut endormir, Ztschr. XX, 508. — Charger, bourrer une arme à feu, Bc, Ht, M. — Altérer, falsifier une substance, Ztschr. XX, 495. — C. a. r. et علي p. escamoter, escroquer une chose à quelqu'un, Ztschr. XX, 501, 495, où je crois que les paroles: دك عليك ألف دينار signifient: «il vous a escroqué mille dînârs.» — A Da-

mas, en parlant d'un maçon, دك اللبن *placer les pierres les unes sur les autres, entre les poutres*, M.

II. دك السراويل, pour تَك, on dit aussi دكدك, passer le lacet (تَكَّة) dans la coulisse du pantalon, M.

VII être caché, Voc.

دك jouer des gobelets, Ztschr. XX, 487, 2 a f., 507, 1, Macc. II, 146, dern. l., 179, 4, III, 23, l. 30.

دك plancher, p. e.: il combla les puits وَأَتَّخَذَ عليها دكَّةٌ ثمَّ انشأَ الحصنَ عليها. Aussi une espèce de plancher élevé sur l'eau et contigu à la maison, Gl. Belâdz. — Espèce de *brancard* sur lequel on place la bière avant de la porter au tombeau, Burckhardt Prov. n° 18. — Rang, Payne Smith 1466: دكَّةٌ: chantier, magasin de bois en pile, Bc. — دكَّةٌ في الكلام *bourrade*, répartie vive, Bc.

دكيات (pl.) tours de passe-passe, 1001 N. IV, 173, 15.

دكك dans le Voc. sous abscondere.

دك = مدق, Abou'l-Walid 779, 19. — Pl. ات *baguette de fusil, refouloir*, Domb. 80, Bc (chez Ht avec le ق). — Aiguille à passer, grande aiguille dont on se sert pour passer le lacet (تَكَّة) dans la coulisse du pantalon (cf. sous II), M.

مدكَّة endroit où le sol a été aplati par les pieds des hommes et des animaux, Gl. Mosl. — Imposture, J. A. 1848, II, 244, 6 a f.; dans le Voc. *calliditas* et *dolus*. — Tour de passe-passe, Ztschr. XX, 488, 1.

مدكَّي (composé du mot qui précède et de la termin. esp. *ero*) est dans le Voc. *dolosus* (*incantator*).

مدكوك enroué (voix), M.

دكج.

دكجَة pl. دكاجيج *petite jarre*, Bc, 1001 N. II, 258, 3 a f.; cf. دكوشة.

I دكدك *chatouiller*, Bc. — دكدك الحائط *faire entrer des coins entre les pierres d'une muraille dont la partie inférieure menace de se fendre, afin de l'empêcher de tomber*, M. — دكدك الدلو *boucher les trous d'un seau*, M. — Voyez sbus دك II.

II être chatouilleux, Bc.

دَكْدَك *housse*, Ht.

دَكْدَكَة = دَقْدَقَة, Koseg. Chrest. 60, 9. Comme دَك signifie la même chose que دَق (Lane), je n'oserais pas changer la leçon.

دکر voyez دکر.

دکور pl. دکاکیر, dans la langue des nègres, *idole, fétiche*, Becri 172, 175, 176, 183.

دکرمیات *mouchoir de soie dont on se ceint le milieu du corps*, Bg (sous moucher).

دکتر I *éperonner, piquer des deux*, Bc; écrit دکس, 1001 N. Bresl. II, 155, 12; dans son Gloss., Habicht cite la Conquête de l'Afrique, par le Pseudo-Wâkidî. — Ecrit aussi دکس, *pousser une porte pour l'ouvrir*, 1001 N. Bresl. XI, 376, 8. — *pousser quelque'un pour l'avertir en cachette de quelque chose*, Bc.

دکس I c. علی, comme synonyme de حثا (Câmous), *répandre de la poussière sur sa tête, ses vêtements, quand on est plongé dans la tristesse, quand on a une vengeance à exercer, etc.*, Koseg. Chrest. 80, dern. l.: *وقد دکس عليه كأنه طالبٌ تَارٍ*; l'éditeur a prononcé le verbe au passif, mais je crois que l'actif est préférable; علی نفسه عليه. — Voyez l'article qui précède.

VII, pour انتكس, en parlant d'un malade, *avoir une rechute*, M.

دَكْسَة *rechute*, M.

دککش III c. a. p. et في r. *troquer*, Bc, Hbrt 104, M.

دکش *fourgon, perche pour remuer la braise dans un four*, M.

دکش *chose désagréable*, M.

دَكُوشَة *petite jarre*, M; cf. دَكُوشَة.

دکاش *troc, échange*, Bc.

أَدَكَشُ, fém. دَكْشَاء, pl. دُكْش, *qui a la vue faible*, M.

دکل.

دَكْلَة *foule*, [multitude de personnes qui s'entre-poussent], M.

دکم II *faire entrer, presser une chose dans une autre*,

ou en quelque lieu, quelquefois à *force de coups de pied*, Alc. (atestar, calcar recalcar, costreñir estribar, costribar, enbutir otra vez, recalcar, recalcar acoce-ando, tupir recalcando; chez lui la dernière lettre est un *n*, qui, dans son livre, est souvent à la place du *m*, à la fin des mots).

V. Le nom d'act. *l'action de faire entrer, etc.* (cf. ce qui précède), Alc. (recalcadura).

دکن.

دُكَّان, *banc*, le pl. aussi اَت, Voc. — *Un gros quartier de pierre*, Gl. Esp. 46; ce que j'y ai dit est confirmé par L, qui donne دکاکین sous *pavimentum*. Abdari, 38 v°, se sert de ce mot, comme Ibn-Batouta, en parlant de la colonne d'Alexandrie; en outre il dit (*ibid.*), en parlant du phare: *قد أحاط به البحر شرقا وغربا حتى تأكل حجرة من الناحيتين فدعم منها ببناء وثيق أتصل الى اعلاه وزيد دعما بدكابين متمسعة وثيقة وضع اساسها في البحر*. — *Alcôve*, Martin 77. Peut-être ce mot a-t-il ce sens Akhbâr 126, 7, où une concubine de Hacam I<sup>er</sup> raconte que, s'étant éveillée au milieu de la nuit et ne sentant pas le prince à ses côtés, elle alla à sa recherche, et le trouva en prière *الدار دكان في*. L'éditeur traduit *antichambre*. Chez Ibn-Badrour, 253, 13, 254, 1, il est aussi question du *القصر دكان*, mais à la rigueur ce terme pourrait y signifier, comme à l'ordinaire, un long banc de pierre élevé contre le mur du palais, en plein air.

دُكَّانَة, comme دُكَّان, *banc, estrade*, Hbrt 181 (Alg.), Cartâs 34, 5, Bat. II, 108, 174, 189, 425, 427, etc.; espèce de banc large en maçonnerie, couvert de marbre, placé au milieu du bain, au-dessus du feu qui chauffe la salle, Martin 122. — *Alcôve*, Cherb.

دُكَّانِي et دُكَّانِيّ *boutiquier*, M.

دکها *celle-là*, Bc (Eg.).

دَل I, dans le sens de *guider, accompagner quelqu'un pour lui montrer le chemin*, aussi c. ب p., Abdari 18 r°: à Tunis je rencontrais souvent des personnes que je ne connaissais pas, *فأسأله عن الطريق الى ناحية منها فيقوم ماشيا بين يدي يسأل الناس عن يدي بهم طريق*: 2, 218, Berb. II, *الطريق ويدل بي قد دل بهم الطريق وفد اولاد*: 225 r°, *القفر*.



دلّ علينا العامل — Dans le sens d'indiquer, « il indiqua au gouverneur l'endroit où nous étions, » Akhbâr 53, 8. — C. على r. présager, marquer une chose à venir, Bc. — Prouver, Ht. — Pour connaître le chemin (Lane), on emploie aussi دل seul, Gl. Edrisî. — Dans le sens de coqueter, on trouve la constr. c. مع p. dans un fragment du Roman d'Antar publié par Koseg. Chrest. 93, 5, où l'édit. de Caussin porte على. — Flatter, Ht. — La signif. *he favoured with, or conferred, a gift*, est peut-être le على, que le Voc. a sous tradere.

II choyer, veiller avec grand soin à la conservation d'une personne, Bc; — flatter, caresser, Bc, gâter son enfant, Bc, Hbrt 28. — Vendre à l'encan, Voc., Alc. (almonedear, publicar bienes), 1001 N. II, 109, 9, c. على r., *ibid.* III, 78, 6 a f. — Etre دلال censal, courtier, Amari Dipl. 76, 5.

IV c. على p. prendre des libertés avec quelqu'un, agir avec lui sans façons, en user familièrement avec lui, Fleischer Gl. 53, Nowairî Espagne 469: أدلّ عليك، Koseg. Chrest. 85, 3 a f.; le Voc. exprime cette idée d'une manière un peu obscure par *confidere* et *facere ex confidencia alterius*; le n. d'act. familiarité, Bc. — C. ب r. s'enorgueillir de, être vain de, Akhbâr 19, 4 a f., Macc. I, 278, 20, II, 451, 5, où le Matmah L porte ادلالك بآدابك, Dj. 330, 16, Çalât 21 r<sup>o</sup> et v<sup>o</sup>, Prol. I, 229, 8, 230, 7 et 8, Berb. I, 345, 493, 6 a f., II, 90, 6 a f., 97, 9 a f., 439, 12; dans Abbad. I, 322, 2 a f., je crois devoir lire ببأسه, comme on trouve dans quelques-uns des passages que je viens de citer, au lieu de بفاسه.

V, dans le sens de coqueter, faire des coquetteries à quelqu'un, c. على p., Bc. — Minauder, Bc. — C. على p. en user familièrement avec quelqu'un, Bc; le n. d'act. familiarité, Bc. — C. على p. flatter, Bc. — faire le câlin auprès de sa mère, Bc. — Se choyer, Bc. — Faire le renchéri, Bc. — Le n. d'act. cri du crieur public, quand il annonce la vente d'une marchandise, Alc. (pregon del pregonero).

X demander qu'on montre un endroit, Mohammed ibn-Hârith 255: وقف وقوف الجاهل بالمكان المستندل — observer les phénomènes qui font présager que l'hiver sera pluvieux,

Auw. I, 33, 6. — C. ب se diriger d'après, p. e. en parlant d'une haute montagne, qu'on voit de très-loin et qui sert de guide aux voyageurs, استدل بالجبل, Becrî 46, 1; بالنجوم استدل se diriger d'après les étoiles, les prendre pour guides dans son voyage, Dj. 70, 18 et 19, Edrisî, Clim. II, Sect.

وربما أخطأ بها الدليل الماهر وأكثر الاستدلال بها: بالنجوم ومسير الشمس. Mais cette dernière expression signifie aussi chercher à connaître l'avenir par l'inspection des astres, Abbad. II, 197, 4. — استدل على الله dans le Voc. sous diriger, mais sans explication.

دلا ما دلا! combien! Bc.

دلالة (à Damas دَوْلَة) pl. دلال cafetière en cuivre étamé, Ztschr. XXII, 100, n. 35, cf. p. 143.

دلتية l'habitude ou le droit d'agir sans façons avec quelqu'un, Fleischer Gl. 53.

دلال minauderies, mines et manières affectées pour plaire, Bc. — Familiarité, Bc. — Grâce, agrément, élégance, synonyme de ظرف, 1001 N. I, 812, 2 a f.: « وقر الزمان كل يوم يزداد حسنا وجمالا، وظرفا ودلالا، » 813, 3, 836, 5 a f., 842, 10, 872, 15, 906, 10, II, 310, dern. l.; يا راخي الدلال « ô toi qui fais tout avec une gracieuse nonchalance! » Ztschr. XI, 683. — Délicatesse, mollesse, Bc, 1001 N. I, 811, 15: le fils du roi fut élevé في العز والدلال, de même 903, 1, cf. II, 470, 7 (aussi avec العز). — Orgueil, والله أنت حبيبي وتخبني: elle dit. 1001 N. I, 837, 6: ولكن كأنك تعرض عني دلالا, aussi avec التنيه, *ibid.*, 2 a f. et 896, 3 a f. — Chevelure, celle du front, L (antia دلال وقرّة وناصيه), Voc. (coma, crinis), Prol. III, 414, 7.

بدليل قوله dans le sens de preuve, p. e. عليه السلام « la preuve en est dans ce mot du Prophète, » de Sacy Chrest. II, 249, 1. — En philos., argument par analogie, induction; tandis que برهان est argument direct et positif, J. A. 1853, I, 260, n. 1. — L'action de guider, de montrer le chemin, pl. دلائل, Alc. (guia por el mesmo guiar). — Le guide et chef de la cavalerie légère qui court le pays ennemi, Gl. Esp. 40. — Capitaine de corsaires, Alc. (principe de cosarios). — Pilote, Gl. Edrisî, M. — En astrol., le significateur, c.-à-d. la planète qui

tient le premier lieu dans le zodiaque selon l'ordre des signes, de Slane Prol. II, 219, n. 1. — *Celui qui sonde*, pl. دلائل et أدلة, Alc. (calador que cala). — *Sonde*, instr. de chir., pl. أدلة, Alc. (calador de cirugiano), Daumas V. A. 115. — T. de médec., *symptôme*, Bc, M.

دلالة *signe*, Bidp. 128, 3. — *Signe, miracle*, Pseudo-Wâkidî de Hamaker 138, 3 et p. 185 des notes. — *Indication*, Bc, Prol. II, 348, 3. الدلالة *indiquer, exprimer ses pensées et ses sentiments par des mots, le langage*, Prol. II, 338, 3. On dit en parlant d'un chercheur de trésors, معه دلائل, ce que Burekhardt, Syria 429, traduit par: «he has indications of treasure with him.» — *Preuve (de, على)*, Abbad. I, 243, 5, 263, n. 24. — *Pré-sage, augure, pronostic*, Bc. — دلالة الخييل *maquignonage, métier du maquignon*, Bc. — *Mise, enchère*, Bc. — *Vente publique*, Ht. — دلالات أم صويلح *espèce de pâtisserie ou de sucrerie*, 1001 N. Bresl. I, 149, 9.

دلالة *l'action de raisonner par induction*, J. A. 1853, I, 260, n. 1.

دليلة *artificieuse, frauduleuse, intrigante*; c'est aussi un sobriquet qu'on donne souvent à une femme, 1001 N. I, 598, avec la note dans la trad. de Lanc I, 614, n. 44.

دلالاتي *démonstratif, indicatif*, Bc.

دليلتي *symptomatique*, Bc.

دلّال, proprement *censal, courtier (commissaire-pri-seur*, Prax R. d. O. A. VI, 350 et ailleurs), signifie quelquefois *marchand*; كان دلّالا يبيع الكنايش, Cartâs 123, 5 a f.; *fripier, revendeur de vieux habits*, The adventures of Hajji Baba, t. I, chap. 17; *marchand de vieilles étoffes et friperies*, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 421; *marchand d'esclaves*, Barth II, 393; دلال الخييل *maquignon, revendeur de chevaux, qui les troque, etc.*, Bc; دلال للكتب *libraire*, L (bibliopola). — *Un crieur qui annonce et décrit les objets qui ont été perdus*, M. — *Panier de sparte*, Alc. (fiscal de csparto).

دلّالة *courtière*, Lanc M. E. I, 236; port. adela, fripière.

دالّ, t. de médec., *symptôme*, M.

أخذ دالة على *familiarité, privauté; prendre des privautés, se familiariser*, Bc; *l'habitude ou le droit d'agir sans façons avec (على) quelqu'un*, Akhbâr 116, dern. l., Macc. I, 657, 21, III, 680, 6, Berb. I, 40, 2 a f., II, 166, 8, 210, 8, 219, 5, 291, 7. — *L'abus qu'on fait de cette habitude ou de ce droit, insolence, présomption*, Gl. Belâdz., Valetton 25, 1 (ajoutez un techdîd et corrigez la traduction), Prol. I, 20, 3 a f., 21, 13, 22, 2 et 4, Berb. I, 527, 3, 597, dern. l., II, 164, 1, 362, 4 a f.

دالّية *l'habitude ou le droit d'agir sans façons avec (على) quelqu'un*, Fleischer Gl. 53, Aboulf. Ann. II, 110, 5.

أدلّ *le plus évident (preuve)*, Djob. 130, 10. — *Ce qui est évidemment le mieux*, Cartâs 179, 7.

تدليل *caresse*, Bc.

مدّلل *délicat, efféminé*, Bc.

مدّلل *coquet; — câlin*, Bc.

دلّاتي *spahi, cavalier turec*, Bc. Le M (sous دلّت)

dit que الدلّاتية était autrefois un corps de soldats qui portaient un bonnet haut et ressemblant au طرطور. Il ajoute que le mot est formé irrégulièrement du pers. داله, qui, à l'en croire, signifierait دليل(?).

دلب. En Afrique on prononce autrement, car je trouve deleib, Browne II, 40, deleyb, d'Escayrac 72, dheléb, Werne 33, deléb, Barth V, 682.

دلباش *(تور باشى, capitaine de cavalerie légère)* pl. دلباشية *cavalier*, Ztschr. XI, 481, 494.

دلّبوت *gladiolus Byzantinus*, Bait. I, 26 c, 423 b, glaïeul, Bc (avec le ت).

دلج.

دولج *cabale, intrigue, menée*, M.

مدّلاج *qui court (cheval)*, Diwan d'Amrolkaïs ٣٩, vs. 9.

دلج I c. a. r. *baisser, abaisser (دلّج)*; aussi *baisser comme v. n., p. e. en parlant d'une femme, حسنها*

يدلج «sa beauté diminue,» M.

دلغ long tarbouch qui descend du derrière de la tête jusqu'au cou, M.

دَلْغٌ, à Jérusalem, heracleum sphondylium, Bait. I, 424 b (lisez ainsi, il l'épelle).

دَلِقٌ II déborder (vase), M (sous دلق).

مَدَلَقٌ inconsidéré, étourdi, M.

دلس I lisser, unir, Ht.

II falsifier, altérer une substance par un mauvais mélange, Voc., Alc. (mezurar, mezclar con engaño; le partic. act. contrahazedor falsario, falsario; le part. passif مدلس; زيت مدلس; azeite contra hecho, contra hecho falsado, falsada cosa, falsa cosa), L (qui a مَدَلَسَ et كَدَابٌ sous fictor (falsator et fictor) et sous fictor (mendax)), Gl. Manç. v° بلسان: comme le bois du

كثيراً ما يجلب بلسان, Bait. I, 205 b: les médecins modernes ayant parlé fort inexactement,

وجد المدلسون السبيل الى تدليسه بغير ما نوع من الكلوخ ومن المدلسون يجعلون: r°: 45 Ibn-Loyon, البيتوع وغير ذلك

falsifier; لربع من الحنا نصف ربع من زريعة الكتان دلس على الخطوط — دلس في — دلس في المال

سوترايه من ل'argent, se l'approprier par fraude, Mohammed ibn-Hârith 302: ونسب اليه تدليس في لو دلست: 305, الديوان (registre) في مال مستنوع

— Trahir, في هذا المال كما ابقيت ذكره في الديوان ووصله الخبر بغدر الفسقة احباب ابن: 10 Galât

همشك مدينة قرمونة بتدليس الشقى عبد الله بن شرحيل فيها — C. على p. chercher à tromper quelqu'un, Abbad. I, 57, 7, Gl. Mosl., 1001 N. III, 416, 1. — Se déguiser, feindre, Bc. — Couvrir de chaume ou de dis, Cherb. Dial. 72 n.

III se déguiser, Bc.

V c. على p. tromper, M (sous بطن V).

دلس l'action de lisser (comme تدليس), M.

دلس fraude, Voc., Alc. (falsedad).

دلسة, fraude, forme au pl. دلس, Voc.

التدليس, chez la secte des Sab'ya, feindre d'être

d'accord avec ceux qui occupent le premier rang dans les choses spirituelles et temporelles, M.

مدلس jeton, Alc. (tanto o contante para contar); c'est proprement une pièce de monnaie fausse (voyez sous la II<sup>e</sup> forme); aussi Alc. traduit-il le même mot par dînâr de cuivre.

مدلس falsificateur; voyez sous la II<sup>e</sup> forme.

دلع I c. a. gâter un enfant, M.

VI polissonner, dire ou faire des polissonneries, Bc.

VII être gâté (enfant), M.

دلع doux; — ولد دلع enfant capricieux, gâté, Bc.

دلعة l'action de gâter un enfant, M.

دلعة façon, afféterie, Bc.

دلعة pl. دلعة est dans le Voc. citrulla (citrouille); je crois toutefois que c'est le même mot que celui qui suit et qu'il désigne le même fruit, car Ht écrit aussi دلعة pour دلعة.

دلعة, nom d'un s, au Maghrib, pastèque, melon d'eau, Alc. (sandia), Bc, Becrî 121, 2 a f., notes de Tornberg sur le Cartâs 364, 3 a f., Edrisî 11, 12. C'est, dit l'auteur du Most. (in voce), le melon d'Inde

(d'où vient le mot esp.

sandia, cf. Gl. Esp. 339; dans le Calendr. 83 الدلاع وهو الهندي, où l'ancienne trad. porte: adulaha, et est sandia), appelé aussi de Palestine, et selon Zah-râwî, de Syrie. Alc., Shaw (I, 217) et Domb. (71) prononcent dillâ'; d'autres: dellâ', delâa, etc. Selon Richardson (Central II, 87), ces melons sont petits et amers; Hæst, au contraire, les loue (p. 309), et Jackson (Timb. 114) atteste que l'espèce qu'il nomme « dilla Seed Billa, » est extrêmement douce.

دالوع alouette, Bc, Hbrt 67.

دولعي = أدلعي chez Freyt., si la leçon chez

Macc. I, 727, 15, est bonne (Boul. زيرنعي).

دلف I. Le n. d'act. دلاف Gl. Badroun. — I, n. d'act.

دلف, et IV, en parlant d'un toit, avoir une fente par où passe l'eau, M.

دلف bonnet rouge en forme de sac, dont le bout

retombe en arrière (en usage chez les Maronites), Bg.

أَدْلَف, fém. دَلْفَاء, pl. دُلْف, ayant le nez plat, Voc.

دُلْفاس pl. دَلْفاس voyez دُقاس.

دُلْفِين est chez Alc. (golfin) دُلْفِين.

دَلْف I répandre, verser un liquide, M, 1001 N. I, 47, 4, III, 445, 11, 643, 13.

VII. اندلقت ساقه il se démit la cuisse, Becri 127, 15. — Etre répandu, versé (liquide), M.

دَلْف. Non-seulement belette, mais aussi fourrure de belette, Bait. I, 424 e: دَلْف هو في الفراء كالسمور في جميع حالاته ألبالسي هو اضعف حرًا من السمور (Sontheimer n'a rien compris à cet article). — Comme nom d'un vêtement: dans le Voc.

دَلْق, pl. أَدْلَق, vestimentum religiosi. — (Syr. دَلْقًا) ver luisant, Payne Smith 910.

دَلِك I polir, rendre uni et luisant, à force de frotter, Voc., p. e. un enduit de plâtre qu'on a appliqué sur une muraille, M, Djob. 195, 10 (n. d'act. دَلِك). La II<sup>e</sup> forme a le même sens, Voc., Cartâs 32, 10 (notre man. a le *techdâd*), 35, 16 (notre man. a toutes les voyelles, comme dans l'édit.), Prol. II, 321, 2 (le *techdâd* est dans notre man. 1350). Aussi en parlant de papier, مَدْلُوك, poli, luisant, Domb. 78.

II se masturber, Harîrî 498, 5 a f.

VII quasi-pass. de la I<sup>re</sup>, Voc.

دَلِكَة sorte de pommade dans laquelle il entre divers ingrédients, entre autres du mahaleb et la râpure ou la poussière de petits coquillages, et avec laquelle on se fait frotter la peau pour la polir et la nettoyer. Tel est le sens que Werne, 23, et Pallme, 33, 42, 51, assignent à ce mot; mais selon d'Escayrac, 414, il désigne le massage qu'on pratique avec cette pommade.

دَلِكَة tresses de cheveux, Burton II, 77, 136.

دَلِكَة petit nombre de coups de fouet, Alc. (açotes pocos).

مَدْلُوك polissoir, instrument pour polir, Alc. (polidero para polir), M.

مَدْلُوكَة même sens, M.

مَدْلُوك. Le vulgaire donne le nom de المَدْلُوك (AB)

à la plante dite كَفَّ الهَرَّ, parce qu'elle est luisante et que ses fleurs sont lisses, Bait. II, 383 b.

دَلِم.

دَلِم, coll., n. d'unité 3, ramiers, pigeons sauvages, Alc. (çurana paloma, paloma torcaza, torquaza), Bc, Auw. I, 122, 13, où Banqueri n'aurait pas dû changer la leçon, qui se trouve aussi dans notre man.

دَوَلِم pl. دَوَالِم roue à auges d'un moulin à eau, Alc. (rodezo de molino). Ce mot me semble une altération de دَوْلَاب.

دَلِن.

دَلِن (δάλων) pl. دَلِين nom d'une voile dans les navires du moyen âge; voyez Gl. Djob. et Ducange v° dalum.

دَلُو II. دَلُو العَيْنَيْن est chez Alc. encapotar los ojos

(le n. d'act. encapotadura de los ojos), c.-à-d., selon Victor: cligner les yeux et faire semblant de ne pas voir une chose, froncer les sourcils, se renfrogner et regarder fièrement quelqu'un, rechigner.

IV. ادلا من الارض hisser quelqu'un, Abdari 54 فإذا ادلوا شخصًا من الارض تعلّف به اخرون فتراهم: r. — سلسلة (سلسلة 1) اولها في الكعبة واخرها في الارض. Au lieu de ادلى بحاجة (Lane), on dit aussi ادلى حاجة, devant le juge, ألى القاضى, P. Macc. II, 198, 8. — C. ب r. et الى p. communiquer une chose à quelqu'un, Berb. II, 523, 10.

V se laisser glisser jusqu'à terre, بحبل, au moyen d'une corde, Berb. II, 214, 11, Haiyân-Bassâm III, 49 وجعل كثير منهم يندلون بالحبال من ذرى السور: r.

VII. اندلى لكلب il se baissa pour montrer un chien (de Slane), Becri 184, 10.

دَلُو. Le pl. أدلاء dans le Voc., أدلوية, Kalyoubi 40, dern. l. éd. Lees. — Machine hydraulique, décrite Descr. de l'Eg. XVI, 16; = شادوف, *ibid.* XVIII, part. 2, 543. — ارماها دلوين, 1001 N. Bresl. III, 278, 8 et 9, doit signifier il la coupa en deux; mais je ne puis expliquer l'origine de cette expression, et j'ignore si la leçon est bonne.

دلوانى *alouette huppée*, Casiri I, 319 b.

دَلَّاعِي *fabricant de seaux*, Domb. 102.

دال *Verseau* (signe du zodiaque), Dorn 56 n.

دالِيَّة, dans le sens de *cep de vigne* (*vitis*, Voc., trad. d'une charte sicil. *apud* Lello 14), n'est pas classique, Gl. Manç. v° دوال, M. — دالِيَّة سَوْدَاء *clématite*, Bc. — Le sens de *varice*, dilatation d'une veine (Freyt.), est aussi dans Bc et dans M. — Le pl. دَوَالِ *les courroies des étriers*, 1001 N. Bresl. IV, 59, 2. — Biffez chez Freytag la dernière signification, car le mot qu'il a eu en vue appartient à la racine دَلَّ; comme Fleischer, Gl. 53, a observé avec raison.

مدلات *chaînes d'argent pendant de la tête*, Mehren 35.

دم

دم voyez ce qui suit.

دَمَّة, dans le sens de *chat*, est un mot éthiopien (*d'mat*, Dillmann Lexicon Æthiop. p. 1086). Vers la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, il était en usage dans le Yémen, car un chroniqueur de ce pays, qui écrivait à cette époque, se sert du pl. دِمَم, dans Rutgers 165, 18. Damîrî le donne sous la forme دِم (ce que Rutgers dit p. 170, 2 a f. est inexact).

دمت

دَمِيَّت *pur*, L (inlibatus دَمِيَّت نَقِي).

دَمَائَة *aubes*, vêtement de prêtre, L (poderis).

دمج I c. على p. *se précipiter sur*, 1001 N. I, 81, dern. l. — *Lisser, unir du fil, le rendre égal, en ôter les inégalités*, M. — دَمَج سَطْرَة *écrire très-droit*, M.

III c. a. *entrer dans*, Diw. Hodz. 267, 12.

VII c. مع *se familiariser avec des personnes*, Bc.

مَدْمَج. Le Voc. donne sous *litera* l'expression حَطَّ مَدْمَج, mais sans l'expliquer.

مَدْمُوجَة mets composé de beignets (اسفنج) concassés et de dattes également concassées, avec du beurre, de la graisse ou de l'huile, Pagni 153.

دَمَجَانَة *dame-jeanne*, grosse bouteille, Bc; elle contient environ vingt bouteilles ordinaires, Niebuhr R. I, 205, et elle est revêtue d'osier ou de jonc, Bg (qui écrit دَامَجَانَة, de même que Mc). Le M donne les formes دَامَجَانَة, دَمَجَانَة et دَمَمَجَانَة, en ajoutant que c'est un mot persan; mais jusqu'à présent on ne l'a pas retrouvé dans cette langue et son origine est incertaine. Je vois par le livre de M. Cuervo (*Apuntaciones críticas sobre el lenguaje bogotano*, p. 443), qui cite Marsh, *Lectures on the English Language*, Lect. VI, qu'on veut le dériver du nom propre Dâmeghân, ville dans le Tabaristân qui était célèbre par ses verreries; mais cette étymologie est peu satisfaisante.

دمدم I *gronder, murmurer entre ses dents*, Bc, Payne Smith 1515, 1001 N. Bresl. III, 359, 3, 360, dern. l., 362, 2 a f. — *Gronder* (animal féroce), Bc, Antar 5, l. 8: *يَهْمَم وَيَدْمَم كَالسَّبَاع*; de même dans un autre passage de ce livre, publié par Koseg., Chrest. 88, 11, où notre man. 1541 porte: *فَسَمِعَ تَهْمَمَهُ وَتَرْجِرَهُ*. — *Gronder* (tonnerre), M. — *Chanter à voix basse*, M.

II, syr. *دَمَجَانَة*, *se souiller de sang ou se vautrer dans le sang*, Payne Smith 911.

دَمْمَان *de l'eau légèrement rougie de sang*, comme celle qu'on obtient quand on lave de la viande, M.

دَمْدَمِي nom d'une plante, Daumas V. A. 381 (sans autre explication).

دمر et ses formes, souvent pour دَمَر; cette incorrection se trouve presque constamment dans l'édition que M. de Slane a donnée de l'Hist. des Berb.; voyez Lettre à M. Fleischer 143; le M a noté: دَمَر V vulg. pour دَمَر V.

II. دَمَر الشَّيْءَ عَلَيْهِ *il lui gâta la chose*, Hoogvliet 49, 13, cf. 70, n. 57. — *Dissiper, prodiguer, gaspiller*, Voc., Alc. (*despender mucho, desperdiciar, disipar bienes, gastar en mal*; le n. d'act. *desperdiciadura, desperdicio, dissipacion de bienes*; le part. act. *desperdiciador, dissipador*; le part. pass. *desperdiciado*).

V *être détruit, ruiné*, Bayân I, 206, 16. — *Dépérir, s'affaiblir, se ruiner*, Bc. — *Etre dissipé, gaspillé*, Voc.

دمر *dissipation*, action de dissiper son bien, Voc.

دمرية (semble formé du roman dama; cf. fr. dameret, esp. dameraía, ital. damerino) *demoiselle*, fille d'une famille honnête, Bc.

دمور (turc *démur* ou *démir*, fer; *دمور* *outils de fer*) instrument en fer ou en cuivre, dont se servent les cordonniers pour aplatir et pour lisser le cuir, Cherb.

دميرة *la saison de la crue du Nil*, Lane M. E. II, 33.

الدميري *les cultures dans des terres basses, quand le Nil commence à croître*, Descr. de l'Eg. XVII, 17, 81.

دمور toile de coton assez grossière, qu'on fabrique en Nubie; les habitants de ce pays s'en font des chemises, etc., et elle leur sert aussi de monnaie, Burckhardt Nubia 216, d'Escayrac 415.

دامر (selon M du turc *طومار*, qui, dit-il, signifie bât de cheval (?), pl. *دوامر*, habit qui va jusqu'à mi-corps et que l'on met sur ses autres habits, M.

دومري vulg. = *تدمري*, avec la négation, *personne*, M.

دمس I se trouve 1001 N. Bresl. IV, 275, 4, dans le sens de *fouler* des raisins pour en faire sortir le jus, mais je crois devoir lire *دعس*, qui a ce sens. — C. a. p. *tuer clandestinement, assassiner*, M. — *Cuire*, Mehren 28.

دمس pl. *دماس* *voûte*, Cherb.; voyez *داموس*.

دمس vulg. pour *دمص*. On dit *دمس من* *دمس* *من رتبته ونسبه = فلان*.

دمسة *être éteint* (œil), Abou'l-Walid 308, n. 58.

دماسي *pain cuit*, Mehren 28.

دموس pl. *داماميس* *cave*, Bg; voyez *داموس*.

دماس, *ديماس*, *ديموس*, *داموس*. Ces mots, qu'on retrouve aussi dans d'autres langues sémitiques (l'hébreu rabbinique a *דמסום*, chez Buxtorf *paries, murus, strues, series structuræ*), sont à mon avis, de même que d'autres parmi ceux qui précèdent, d'origine grecque, et viennent de *δημόσιον*. L'adjectif *δημόσιος* signifie *appartenant au peuple, à l'Etat*, et *τὸ δημόσιον*

est, entre autres choses, *la prison d'Etat*. En arabe le sens est aussi 1° *prison, cachot*; *داموس*, Hbrt 214, Becr 182, 10, R. N. 54 r°: *وخرج الذين حبستهم* *ديماس*, L'autre forme, *في الدواميس من اهل تونس واخفوه في ديماس*: Hbrt 214, Ht, Hist. Tun. 128: *يُدخل له طعامه وشرابه من كوة* dans la suite, p. 129, cet endroit est appelé *مَحْبَس*. Mais on entend aussi en général sous ces termes: 2° *un édifice public*. Dans la collection arabe des canons (man. de l'Escorial), le mot *capitole* est expliqué par *الديموس الجامع*. Dans l'Hist. Tun. 94, on lit que les *dawâmîs* d'al-Mohammediya étaient une maison de plaisance d'un dey de Tunis. En outre c'est: *voûte, édifice voûté*, par conséquent 3° *bains, thermes*, *ديماس*, comme *dîmôs* dans l'hébr. rabbin. (voyez Buxtorf), Cazwinî II, 344, 4 a f., Berb. II, 136, 6 a f. 4° *réservoir*, Edrisî 113, 138, dern. l., où il dit qu'à Alexandrie les eaux du Nil passent sous les voûtes des maisons et que des *dawâmîs* y sont contigus les uns aux autres; les paroles de Léon, 675, expliquent fort bien ce passage, car il dit en parlant d'Alexandrie: « Cuique fere civitatis domui, ingens cisterna concamerata, crassisque innitens columnis et fornicibus substructa est: in quas exundans Nilus per aquæductum — — demittitur. » R. N. 54 r°: *وهذه الدواميس الأولى التي في وسط المدينة تجرى اليها ساقية من برا وهذا الدواميس* (dans le man. par erreur: *والاوليه*). Au figuré, ces mots désignent un endroit où l'on se cache (voyez Freytag); ainsi *dâmous* signifie *grotte* où les moineaux se retirent pendant la nuit, Pagni 99. En Afrique on donne aussi aujourd'hui le nom de *dâmous* à *une meule de foin ou de paille* (Dict. berb. sous *meule*), probablement parce qu'elle a la forme d'une voûte. — A mon sens, la soi-disant racine arabe *دمس*, qui exprime l'idée de *cacher, couvrir, être obscur*, etc., a été formée de ces mots, parce qu'une voûte cache, couvre, est obscure, etc.

دموس voyez l'article qui précède. — *Taxation avant d'imposer un impôt*, Bg (v° *impôt*). Au Liban, nom d'un tribut fixe, invariable, M. Dans l'hébreu rabbinique, *dîmôs* signifie, entre autres choses, *cerarium publicum, tributum, quod ad fiscum pertinet*, voyez Buxtorf, n° 6 et 7; c'est de nouveau *τὸ δημόσιον*.

*Doumasi*, étoffe en lin, de Tombouctou, *Dâumas Sahara* 301.

فول مدّمس *fèves bouillies*, Mc, Burekhardt Arabia I, 58, Burton I, 178, avec du vinaigre, du sel et de l'huile, M. Ce mot a la même origine grecque, comme le prouvent ces paroles de Lane, M. E. I, 200: « فول مدّمس, or beans, similar to our horse-beans, slowly boiled, during a whole night, in an earthen vessel, buried, all but the neck, in the hot ashes of an oven or a bath, and having the mouth closely stopped. »

دمسيسة (cf. Freyt.), en Egypte, espèce d'absinthe, Bait. I, 59 b (AB).

دمشق I *dégrossir* quelqu'un, lui faire perdre sa rusticité et lui faire prendre des manières polies et élégantes; formé du nom propre دمشق, proprement: donner à quelqu'un les manières de Dâmas, M.

II quasi-pass. de I dans le sens qui précède, M. دمشقية *damasonium* (plante); *elléborine* (plante), Bc.

دمع II et IV *faire pleurer*; II dans le Voc., c. acc.;

IV *يدمع العين* *larmoyant*, qui fait verser des larmes de douleur, Bc.

V (aussi dans le Voc.), en parlant du sol, Auw. I, 65, 15: on ne cesse d'introduire les vaches et le menu bétail, et de les faire aller et venir حتى يتدمع حتى ينبت، où Clément-Mullet observe: « litt. pleure, c.-à-d. que le piétinement du bétail fasse apparaître l'humidité à la surface. »

دمع, larmes, a le *kesra* chez Mehren 28. — T. de médecine vétérinaire, le *suintement* (sanguin); c'est une fissure à la peau du paturon, et quand le cheval court, le sang en suinte, Auw. II, 656, 8, 12, où il faut substituer un 'ain au *ghain*, et non pas changer le mot comme l'a fait Banqueri.

دمعة *goutte*, Bc, Bâsim 28: وتبصروا هذه في بطة. — Comme n. d'act. de la I<sup>re</sup> forme, *pleurer*, الدمعة *pleurer*, Cartâs 43, 13. Dans le même sens, ou dans celui de *larmes*, 1001 N. Boul. I, 19, 4: أن الملك يقول لك ما: ادخرت دمعتي ألا لشدتي, si la leçon est bonne; elle qu'on trouve dans l'éd. Macn. (I, 40, 5) ne présente aucun sens. — *Larmoiement considérable et continuel*, Gl. Manç. in voce, J. A. 1853, I, 342, Sang.

دمع *plein de larmes, éploré, larmoyant, fondant en larmes*, Alc. (*lagrimosa cosa*).

دمع I c. a. p. *tourner, troubler la cervelle* à quelqu'un, troubler son esprit, sa raison, Ztschr. XX, 510, 10. — دمع فلانا se dit de celui qui, en rendant le bien pour le mal, fait qu'un autre soit confus et honteux, M. — *Briser*, Auw. II, 5, l. 12: آلة دماغ, un instrument qui sert à casser les mottes d'un champ. — (Formé de دَمَعَة, voyez) *marquer* un esclave ou un animal avec un fer chaud, M; *timbrer*, marquer d'un timbre, Bc.

II *briser la cervelle*, Voc.

V quasi-passif de la II<sup>e</sup>, Voc.

دمعة (طَمْعًا, تَمْعًا) *marque imprimée* aux esclaves ou aux animaux avec un fer chaud, M; *coin, poinçon pour l'argenterie*, sa *marque, contrôle, marque* sur l'argenterie qui a le titre, qui a payé les droits, *marque, empreinte, timbre, marque imprimée* au papier; صاحب الدمعة *contrôleur d'argenterie*, Bc.

دماع دور دماغه *retourner, faire changer d'avis*, Bc.

دماعتي *cérébral*, Bc.

دماع *timbreur*, Bc.

دماعة pl. دَمَائِغ *herse*, espèce de grille ou de treillis à grosses pointes de bois ou de fer, qui est ordinairement placée entre le pont-levis et la porte d'une ville, d'un château, pour en défendre l'entrée, et qui se lève et s'abat selon les occasions, Alc. (*conpuerta de fortaleza*; cf. Victor).

دِيمُوغ *cerveau*, Voc.

أدمع, en parlant d'une pierre qu'on jette, *brisant fortement la cervelle, la tête*, Macc. I, 49, 7, avec la note de Fleischer dans les Add.; cf. داموغ chez Freytag et Lane. Lisez de même الصَّخْر من الصَّخْر, Vêtem. 314, 3 a f., et corrigez ma traduction de ce passage.

دمق II. دمقت السماء بالطر *il tombe une petite pluie*, M.

دُمُوقي *sot, imbécile, niais*, Domb. 108, Ht.

دمك I *appuyer*, Ht.

دمك = دَمِيك *neige*, Dîwân d'al-Akhtal 15 r<sup>o</sup>

(Wright).

دمل II *apostumer*, se former en apostème, Bc; dans le Voc. e. a. *ulcerare (bestia)*.

III c. a. *guérir* une blessure, Berb. II, 371, 5.

V *apostumer*, se former en apostème, *abcéder*, Bc; dans le Voc. l. l.

VII *abcéder*, venir à suppuration, Bc; dans le Voc. l. l.

VIII *abcéder*, Bc.

دَمَلَة pl. دَمَال *ulcère, tumeur, abcès*, Ht. — Dans le Voc. *carpentaria*, c.-à-d. *charpenterie, l'art de travailler le bois*, car ce mot est traduit aussi par *نجارة*; mais je ne comprends pas comment دَمَلَة peut avoir ce sens.

دَمَلَة *abcès, bouton, furoncle, pustule, charbon, apostème*, Bc.

دَمَالَة *furoncle, abcès*, Domb. 88, Daumas V. A. 425.

دمن II *engraisser, fumer* une terre, Becrî 18, 10;

التربة المدمنة est la terre près d'endroits habités et à laquelle s'est mêlé le fumier des bestiaux, Auw. I, 91, a f. et suiv.; lisez de même, avec notre man., 318, 2.

IV, continuer à faire une chose sans interruption, se construit communément c. على, Gl. Fragm., Voc., de Sacy Chrest. I, 152, dern. l.

V *s'endurcir*, Bc; *متدمن calleux*, Bc.

X *s'exercer, se mettre en haleine* (homme), Bc.

دَمْنَة *vestiges, ruines* d'une forteresse, d'une ville,

Maml. II, 1, 215; دمنة دار «les ruines d'un palais», Macc. I, 328, 16; cf. 330, 6 et dern. l., 331, 6. — *Champ, pièce de terre labourable*; tel est le sens que ce mot a dans les quatre derniers passages que cite Quatremère, Maml. II, 1, 215, et ce savant a eu tort de lui attribuer celui de «maison ou collection de maisons, hameau»; Autob. 215 r°: *وقدمت بلم الى*

الخصرة بعد ان هيات لهم المنزل والبستان ودمنة الفلج وجعل لها 3: *Formul. d. contr.* 3: *وسائر ضروريات المعاش ذلك في ماله ودمنته كانت عامرا او غامرا سهلا او وعرا (j'ai corrigé plusieurs fautes dans ce texte); ibid. 9* (division d'un héritage entre une veuve et son fils): *ونصب الحدود في جميع دمنتهما*

رهن *ibid.*: *واخذ كل ذى سلم حقه من تلك الدمنة فلان — لفلان — جميع دمنته او قطيعة من الارض*

في الدين الثابت له بيديه — وشرط الراهن على المرتهن بالشركة فيقتسما بحال الدمنة المرهونة على الانصاف

النصف للراهن والنصف للمرتهن; Gregor. 46, 10:

(ودميمهما في اموالهما ودمنهما

Macc. II, 204, 3. — *Le territoire d'une ville*, Maml. II, 1, 215. — *Limite, confins*, si la trad. *finis*, charte sicil. *apud Lello* 23, est bonne.

دَمَان, Bc, دَمَان, M, *cor, durillon aux pieds, cal,*

*callosité*, Bc, M. — *Mouton* «d'une espèce particulière à l'Afrique; ils n'ont point de laine, mais un poil très-ras; leur queue très-grosse et très-large traîne à terre; on les appelle el a'deman; leur chair est très-estimée,» Daumas Sahara 136. Becrî, 171, 6—8, parle de ces animaux, qu'il nomme الكباش الدمانية, mais son traducteur, M. de Slane, à en juger par sa note sur ce passage, ne connaissait pas le sens de cette expression. Ce mouton a été décrit aussi par Léon, 753 (adimain) et par Marmol, I, 28 a (Adim Mayn), 31 (Demniet), mais ce dernier s'est trompé en disant que c'est une sorte de vache. —

دَمَان اسرائل espèce de lapin, Shaw II, 105, Bruce I, 241; ces voyageurs disent que ces mots signifient «agneau d'Israël,» mais qu'ils ignorent pourquoi on a donné ce nom à cet animal.

دَمَان (esp. timon ou ture دَوْمَن) *gouvernail*, Hbrt

128 (Barb.), Ht (دَمَان).

دَمَانِي voyez دَمَانِي.

دَمَانِي *exercice*, Bc.

دَمَانِيَة voyez دَمَانِيَة.

دمى I, aor. a et i, *saigner*, au fig., en parlant du cœur vivement affligé, Bc. — *Aboutir*, crever (apostème); *suppurer*, Bc.

V *être ensanglanté*, Voc.

دَم. Le pl. *أدماء*, Diw. Hodz. 155, 4 a f., *أدمية*,

Voc. — *حسن الدم على الدم la force du sang se fit*

*sentir en lui*, Bc. — *دمى في عنقك vous êtes respon-*

*sable de ma vie*, Koseg. Chrest. 100, 8. — *دمى*

*عند فلان un tel a versé mon sang*, Cairawâni, man.

1193, p. 620. — *ولاة الدم في العبد ceux qui pour-*

*suivent la réparation de l'homicide intentionnel*, Cai-

*rawâni* 620. — En parlant de jeunes filles, P. Ha-

*mâsa* 573, 13 (= Koseg. Chrest. 47, 13): *يقتلن*

*الرجال بلا دم* «elles tuent les hommes sans qu'elles



aient une vengeance à exercer sur eux,» comme Tebrizî explique ces mots. — سعى على دمه عند فلان il fit son possible pour engager un tel à mettre son prisonnier à mort, Haiyân-Bassâm I, 174 v°. — De même que le traducteur, j'ignore quelle a été la pensée de l'auteur de l'Akhbâr, quand il dit, 56, 10, en parlant de Çomail: ودخل الاندلس لسبب دم اصحابه.

— دماء المموتين et blessures, Cairawâni 620. —

حَبَسَ الدَّم, Nowairî Espagne 454, est la prison souterraine pour les criminels d'Etat du premier ordre, Palgrave I, 397. — اصحاب الدم les condamnés à mort, 1001 N. I, 250. — ماتوا على دم واحد ils moururent tous à la fois, Djob. 311, 3, Macc. II, 766, 17, Freytag Chrest. 135, 15. — نجا بدمه, Berb. II, 488, 11, dans le sens de l'expression ordinaire

نجا بدمائه (avec le dzâl); mais quoique cette leçon se trouve aussi dans notre man. 1350, je crois que c'est une faute. — دم التنين sang-de-dragon

(substance résineuse), Bait. I, 426 b. — دم الرعاف

(mieux الرعاف) grain de verre d'un rouge de sang; il se fabrique en Europe, Ouaday 336. — دم العفريت étoffe de coton rouge, M.

دَمَا (sing.) sang, Bc.

دَمِي sanguinolent, Voc.

دَمِي sanguinolent, Voc.

دن.

دَن. Le pl. اَدْنَان, de Sacy Chrest. I, 149, 10.

من اشكاله ونظراته, c.-à-d. لست من دن فلان دن.

je ne ressemble pas à un tel, M.

دنبق voyez طبق.

دنبلة (pers. دَنْبَل, qui est devenu en arabe دَمَل) pl. دَنَابِل apostème, Bc.

دنج.

دَنَج le résidu de la cire, M.

Dennedsje, nom d'une herbe qui vient naturellement dans le Yémen et dont on fait de petites cordes, Niebuhr B. 142.

دَانِج (الشديد الحصب) abundant, M.

دند. Voyez Bait. I, 427 d, où Sonth. traduit croton

tiglium. Selon l'auteur du Most., c'est ce qu'on appelle en espagnol طارتقه, c.-à-d. tartago, mot que Victor traduit par les cinq doigts Notre-Dame, et Nuñez par catapuce, épurge. Puis il ajoute que c'est le ماهوبدانه, mais selon Bait. c'est une erreur. Enfin on trouve dans N seul que c'est الخروع الصيني, comme chez Bait. (AB), mais sous خروع on lit dans les deux man. que خروع صيني est le زند.

دندف.

دندوف et دنديف vaurien, Mehren 28.

دندَق I user d'épargne, être d'une épargne sordide, Bc. (formé de دَنَق).

دندَقَة épargne, Bc.

دندل II pendre, descendre trop bas, Bc, M.

دندَل esplanade, Barth I, 177; promenade, lieu où l'on se promène, ibid. V, 440.

دندال (syr. دَنْبَل) millepieds, scolopendre, Payne Smith 1554.

دندَل avalé, qui pend un peu en bas, pendant, Bc.

دندن gazouiller, Daumas V. A. 72; préluder, Bc; chanter, surtout en parlant du chant des marins, Voc. — Carillonner sur les cloches, Alc. (repicar con campanas). — Battre sur l'enclume, Alc. (herir en la yunque). — Se lamenter, M.

دندنة pl. دَنَان le chant des marins, Voc. —

Lamentations, M.

دندان espèce de poisson, 1001 N. IV, 507, dern. l., mais Lane, dans sa trad., pense que c'est un mot forgé.

دندنش breloque, bijou, Bc.

دنر II c. a. dans le Voc. sous maculosus; cf. le part. pass. — C. a. couvrir un endroit de dînârs, Calâid 113, 13: les narcisses couvraient la vallée comme de dînârs.

V dans le Voc. sous maculosus.

دنورة chardonneret, Bc.

دنانير بيض. دنانير, que Freytag semble avoir bien expliqué, se trouve p. e. dans sa Chrest. 118, 5. —

دنانير جيشية dînârs qui servaient à la paye de l'armée et qui avaient plus de poids que les dînârs or-

dinaires, Ztschr. IX, 608 n. — دينار دَرَاهِم *dinâr d'argent* qui équivalait à un quart de dinâr du Maghrib et qu'on peut évaluer à environ trois francs, Lettre à M. Fleischer 12. — دينار من صَفَر *jeton*, Alc. (tanto o contante para contar). — دنانير الصلّات, de Sacy Chrest. III, 50, 1 (où ce savant n'a pas compris cette expression), dinârs pour cadeaux, que Saïf ad-daula fit frapper et qui, outre son nom, présentaient aussi son image; chacun d'eux valait dix dinârs ordinaires, Ztschr. Kunde II, 312 et suiv. Selon M. de Slane (Berb. trad. II, 252) le terme دينار عَشْرِيّ, qu'on trouve quelquefois chez les auteurs maghribins, a le même sens; Berb. I, 355, Khatib 26 r<sup>o</sup>: كَتَبَ إِلَيْهِ أَنْ الْمَنْهَبِ مِنْ مَالِهِ يَعْدِلُ أَرْبَعَةَ أَلْفِ دِينَارٍ عَشْرِيَّةٍ (l'abrégé de Berlin omet le mot en question), l'anonyme de Copenhague 114: فَاعْطَى لِابْنِ الْمَعْلَمَةِ خَمْسِينَ دِينَارًا عَشْرِيَّةً وَبَاعَهَا مِنْهُ. — دينار عَشْرِيَّةً *dinârs de Tyr*, dont on se servait en Syrie et dans l'Irac au temps des croisades, et qui avaient plus de poids que les dinârs ordinaires, étaient les *besantii saraceniati*, souvent cités par les chroniqueurs occidentaux. Les plus anciens trahissent une imitation servile de la monnaie des Fatimides; plus tard, sous le pontificat d'Innocent IV, la fabrication de cette monnaie s'arrête devant la réprobation du clergé et les menaces d'excommunication. A partir de cette époque, le besant arabisé, sans perdre le type originaire, se transforme et traduit en langue arabe diverses formules chrétiennes. Voyez Lavoix, Monnaies à légendes arabes, frappées en Syrie par les Croisés, qui estime qu'on peut faire honneur de l'invention de ces pièces aux Vénitiens; il cite à ce propos différentes chartes qui prouvent que ces habiles trafiquants avaient un atelier monétaire à Tyr et à Saint-Jean d'Acre. — Espèce d'ornement, voyez Djob. 238, 3 a f., où il est question d'ornements en or, دنانير, grands comme la main. — أَلْفُ دِينَارٍ *pimprenelle*, voyez sous أَلْفُ دِينَارِيّ. — دينارِيّ *carreau*, signe du jeu de cartes, Bc.

دينارويّه «planto inconnue au Maghrib,» Gl. Manç.; Bait. I, 467 c (où il faut lire avec A الحُرّا), est aussi dans l'incertitude.

مدنّر *truité*, marqué de petites taches rousses, Bc; cf. M: والثوب المدنّر عند المولّدين ما كان فيه نقش

مستدير كالدينار. — *Brillant comme des dinârs*, P. Macc. III, 27, 4 a f.: والمدنّر والمدنّر.

دنس II *profaner*, traiter avec irrévérence les choses sacrées, Bc.

دَنَسَ *fausse monnaie*, Ht.

دَنَسَ *crapuleux; impudique*, Bc. — *Profane*, Bc.

— *Fripon*, qui a l'air coquet, éveillé, *grivois*, éveillé, Bc. — *Normand*, fin, adroit, Bc.

دَنَسَةَ (esp. danza), دنسة الشبيغات *sorte de danse avec des épées nues*, Alc. (dança de espadas); — ضرب الدنسة *frapper la danse = se promener sans motif*, Daumas V. A. 99.

دَنُوسَ *phelypée*, Jacquot 80.

دَنِيَسَ (dans la rime = دَنَسَ, *sale*) *tas d'ordures*, versicules chez Shaw I, 28.

دَنَاسَةَ *crapule, impureté, impudicité*, Bc. — *Profanation*, Bc. — *Supercherie, malice, manigance, intrigue, petites manœuvres*, Bc; dans le sens de *manigancer, tramer des intrigues*, 1001 N. I, 628, 3. — *Pantalonnade*, fausse démonstration, subterfuge ridicule pour se tirer d'embarras, Bc.

دَنَطَالُ (esp.) pl. دَنَاطِيلُ *collet de charrue*, Alc. (dental del arado).

دَنَطَالَارُ. Léon 329 (à Fez): «Ubi puero dentes adventare vident, convivium a parentibus paratur, itidem pueris, quod Latino vocabulo *dentillare* vocant.»

دَنَفَ II *rendre malade*, Voc.

V quasi-passif de la II<sup>e</sup>, Voc.

دَنَفِيلُ *dauphin, marsouin, souffleur*, Domb. 69, Roland.

دَنَقَ I *manger goulument et avec excès, bâfrer*, Voc.,

Alc. (glotonear, golosear). — دَنَقَ, aor. a, n. d'act.

دَنَقَ et دَنِيَقَ, *mourir de froid*, M. — دَنَقَ c. عند

de la femme, *devenir amoureux de*, M.

II c. a. *faire manger goulument*, Voc.

V = I, Voc.

دَنَقَ *gloutonnerie*, L (a gula).

دَنَقَةَ *gloutonnerie*, L (glubie).

دَنُوقٌ *glouton, goulu, gourmand, celui qui dépense son argent pour acheter des friandises, Voc., Alc.* (gloton, goloso, gastador en golosinas).

دَنِيْفٌ même sens, Voc.

دَنَاقَةٌ *gloutonnerie, gourmandise, Voc., Alc.* (co-dicia de golosinas, glotonia, golosina, gula).

دُنْكَايَةٌ, à Alep, coiffure antique et très-volumineuse, Bg 805.

دَنَكَرٌ I *baisser les yeux, M.*

دَنَكَلَةٌ *héron, Bc, Hbrt 184.*

دَنُو I. دَنَا, aussi دَنَى, Voc., et se conjugue quelquefois, même chez de bons auteurs, comme un verbe dont la dernière radicale est نى, Bidp. 188, 12 et 14.

II *avilir, dénigrer, Ht* (il donne la 1<sup>re</sup>, mais c'est sans doute une erreur). — *Courir, galoper, Ht.*

IV. دَنَى فُلَانًا مِنْ نَفْسِهِ *accorder à quelqu'un un entretien secret, Koseg. Chrest. 99, 7 et 8. — C. ب. p., Cartâs 188, 4: فادنى بهم ذلك الى القصور.*

VIII. Un exemple dans un vers, Recherches I, App. LVII, 4.

دُنْيَا *toute la nature souriait, comme traduit M. de Slane dans Khallic. X, 44, 8. Plaisirs mondains, ou simplement plaisirs, Weijers 23, 9: « vos plaisirs, دنياك, vous ont fait oublier votre fidèle amant, »* ou comme on lit dans le vers suivant: « les badinages qui vous amusent l'ont chassé de votre mémoire. » — *Les biens de ce monde, richesses; l'exemple que cite Freytag, se trouve Macc. I, 570, 20; autres exemples, ibid. 792, 16, 807, 18. — رياسته وعلى الدنيا voyez sous le premier mot. — انكسرت القنينة وعلى الدنيا السلام adieu, c'en est fait de; الدنيا السلام « adieu la bouteille, elle est cassée, » Bc. — Ciel, temps; الدنيا صحو « il fait beau; » دنيا « il gèle, » مغيبة « temps noir, triste; » ايش « il fait sale, » Delap. 40. — الدنيا موشخة « quelle heure est-il? » Bc. — الدنيا beaucoup, abondamment; aussi tout, Gl. Esp. 50.*

دُنْيَا (pour دُنْيَا?). *qui a l'esprit absent, distrait, effaré, Bc.*

دُنْيَاوِي est dans L *canopicus*, qui doit alors avoir un autre sens qu'*egyptien*, le seul que donne Ducange.

رَجُلٌ مِنْ أَهْلِ دُنْيَا *riche; dans le R. N. 58 un homme est nommé plus loin الرجل الدنياني, mais il faut lire دنيايى, car on trouve ensuite: الرجل الدنياني على فقير; 98 r° (sic).*

دَنِيٌّ *mauvais, Voc., Hbrt 14; — servile, bas, rampant, Bc; — mercenaire, intéressé, Bc.*

دَنِيَّةٌ *maladie que les chevaux ont au boulet, Cherb.*

دَنَاوَةٌ *abjection, bassesse, Bc, Ht, infériorité, lâcheté, action basse, petitesse, servilité, Bc.*

أَدْنَى *ci-dessous; وضع اسمه أدناه soussigner, Bc.*

مَدَنَاتٌ *les femmes qui invitent les amies de l'épousée à l'accompagner au bain et à prendre part à un festin qu'on donne à cette occasion, Lane M. E. I, 245.*

دِه ce (Eg.), ceci (Eg.), cela (Eg.), celui-ci (Eg.); النهار *aujourd'hui; دِه آخر دِه au bout du compte; دِه بعد كل دِه après tout, Bc. — دِه interj. dont on se sert pour faire marcher (زجر) un cheval, M.*

دهج.

دَهَجَةٌ *chose grave et à laquelle il faut songer à tête reposée, M.*

دهدر.

دَهْدَارٌ *sorte de tissu peint, M.*

دَهْدَكٌ II *fuir avec tant de précipitation qu'on perd ses forces, M (sous دهك).*

دَهْدَةٌ I c. a. *écraser la tête à quelqu'un, Akhbâr 49, 4.*

دهر.

دَهْرٌ *aux siècles des siècles, Bc.*

دَهْرِيٌّ *épicurien, Voc.*

دَهْرُوخِسٌ (La; N >). Ce mot, qui est peut-être d'origine grecque, se trouve dans le Most., où il est expliqué de cette manière: « Il est de plusieurs sortes. Ainsi il y en a une qu'on fait de marcassite. On place la marcassite dans un four et on la fait cuire pendant un certain nombre de jours, comme on fait avec la pierre à chaux, jusqu'à ce qu'elle ait pris la couleur de la rubrique. On le fait aussi de mine de

cuire. Enfin, il y en a une troisième sorte qu'on ne trouve qu'à Chypre, où on la tire d'un puits, après quoi on la brûle.»

دهس.

دهس, dans un vers دَهَس, pl. دِهَاس, du sable dans lequel on enfonce jusqu'à la cheville du pied, Gl. Edrisi. — دِهَس الشجر brisées, t. de chasse, branches rompues, éparses, servant d'indices, Bc.

دهس, en parlant de sable, dans lequel on enfonce jusqu'à la cheville du pied, Gl. Edrisi.

دهسة buisson, Cherb., qui ajoute: «On appelle une nuit très-obscurه ظلمة دَهَسَة, une obscurité im-pénétrable comme un buisson.»

دهس du sable dans lequel on enfonce jusqu'à la cheville du pied, Gl. Edrisi.

دهس fouleur, qui foule le raisin, Bc (semble pour دَعَس).

دهش I étonner (comme la IV<sup>e</sup>), Bc.

IV atterrer, ruiner, accabler, affliger, Bc.

VII s'étonner, rester stupéfait, Bc, Hbrt 100, 227, 1001 N. I, 95. — Frémir, Hbrt 228.

دهشة étonnement, surprise, trouble, éblouissement, consternation, stupeur, souleur, peur, saisissement, Bc.

On dit, p. e., لِلدَّاحِلِ دَهَشَةٌ, Badroun 273, 8, Valleton 1., 12 (cf. 20, n. 4 et Fâkihat al-kholafâ 211, 10, 15 et 18), ce qui signifie que celui qui entre chez un personnage considérable ou chez une dame, éprouve une émotion, un certain trouble, un certain embarras. Mais ce mot se prend aussi dans le sens de consternation, grand'peur, terreur panique, p. e.

Haiyân-Bassâm I, 31 r<sup>o</sup>: دَهَشَةٌ من أهله دَهَشَةٌ, et cette peur extrême eut pour effet que, pour ne pas être massacrés, ils se jetèrent dans le fleuve, où ils se noyèrent; cf. Müller L. Z. 25, 5 a f. — الدهشة الأثرية à Damas, Catal. des man. or. de Leyde I, 155, 7; ce mot a peut-être le même sens que دهيشة (voyez).

دهيشة (cf. دهشة à la fin) désigne une sorte d'é-difice splendide, peut-être un portique. Il y en avait un à Hama, qui avait été bâti par al-Melic al-Mo-

waiyad Imâd-ed-dîn, et un autre au Caire, dont al-Melic aḡ-Çâlih avait été le fondateur en 745, Macrizî II, 212, 9 et suiv. éd. Boul.

مدَهَشَةٌ cause de confusion, d'embarras, Gl. Mosl.

دَهَفَنَش (chez Freytag) peut se traduire par conter des fleurettes, et devrait se trouver Aghânî 71, 5 a f., où on lit deux fois دَهَفَشَة, ce qui est une faute, pour دَهَفَشَة.

دهق I opprimer, car L donne: oppressus مظلوم ومدعوق. — S'emploie au passif en parlant d'un animal mort, p. e. d'un cerf ou d'un âne, qui est porté par deux hommes au moyen d'une perche qu'on a passée entre ses pieds, après les avoir liés les uns aux autres,

وقد شدّ الاعوانُ

يديه الى رجليه وحمل على خشبة يدعق كما يحمل

الجمار الميت. C'est M. Wright qui a fait observer à M. de Goeje, que, dans ce passage, ce verbe doit avoir ce sens, et que c'est un dénomiatif de دَهَق,

dont le pl. دُهوق, dans le sens de vectes, a été noté par Golius, qui cite Exode XXV, 14, où ce mot désigne en effet les barres dont on se servait pour porter l'arche. (En ce sens, comme l'a noté J. - J. Schultens, il se trouve aussi dans d'autres passages de la trad. ar. de la Bible, p. e. I Rois VIII, 7). M. Wright remarque encore que ce mot se trouve aussi dans Abou'l-Walîd, 81, n. 27, 367, n. 16, et que Payne Smith, 827, donne également دَهَق et le pl. دُهوق dans le sens de vectis.

IV. L a repressit وَأَدَقَّ. — Dans L afficio أدَقَّ (il donne constamment un fatha à la 1<sup>re</sup> personne de l'aor. de la IV<sup>e</sup> forme). — Comprimer les pieds d'un criminel entre deux pièces de bois (دَهَق), Bayân II, 146, 15: وفيها حبس حزمير القومس وعذب وأدق حتى مات ادق, pas ارهق. — Rendre rauque, enroué, Voc.

VII s'enrouer, Voc.

دَهَق pl. دُهوق voyez sous la I<sup>re</sup> forme.

تدهيف mortificatio, L.

مدَهَق rauque, enroué, Voc.

دهقن II c. a. p. empêcher (عَوَّقَهُ), M.

V être empêché, M.

دَهْقَنَة finesse, subtilité, sagacité, Gl. Edrisi, Gl. Fragm.

دهقان subst. un savant, Gl. Badroun; — adj. fin, subtil, sagace, Berb. I, 180, 12, Macc. III, 22, 6,

Abou-Hammou 88: اعلم يا بنى انه ينبغي لك ان تكون يقظانا ماعرا حازما دهقانا ضابطا لامررك — Fils, Voc.

دهك I dissiper son bien, M. — Consumer (maladie), M.

VII tomber en consommation, dépérir, M.

دهاكة fièvre hectique ou consomptive, Sang.

دهل chez Bc constamment, selon l'usage égyptien (cf. Fleischer Gl. 14), pour ذهل et ses dérivés; voyez sous cette dernière racine.

دَهْل, forêt, n'est pas une faute, comme Freytag l'a cru; voyez Merx Archiv I, 52, n. 1. — (Pers.

دُهْل) timbale, Maml. I, 1, 173, où l'on trouve aussi

طبلين دهل et طبول دهل.

دهلر.

دهلر proprement vestibule; de là, au fig., préambule, Bc. — Chambre, salle, Maml. I, 1, 191, ou peut-être plutôt antichambre, comme chez Lane. — Lorsqu'il s'agit d'un campement, la partie antérieure des tentes, ou la première tente, celle où le sultan se tenait d'ordinaire pour donner ses audiences. Et surtout dans les expéditions militaires, qui exigeaient au plus haut point la célérité, on se contentait souvent de placer cette tente unique, sans y joindre cette suite de tentes de différents genres, qui accompagnent ordinairement la résidence du souverain, Maml. I, 1, 190. — Corridor, allée, passage entre deux murs parallèles, Bc, M. — Souterrain, Martin 42; cave, Alc. (bodega, cueva); fossa dans le Voc. (aussi avec le sin), mot qu'il prend sans doute dans le sens de silo, car il le traduit aussi par مطهورة, qu'Alc. donne également sous cueva.

مدهلر, endormeur, enjôleur, Bc.

دهلق.

دَهْلَقَة dissolution, dérèglement de mœurs, M.

دهم.

دَهْمَة (pers. دَحْمَه) édifice rond sur le sommet duquel les adorateurs du feu placent les cadavres de leurs coreligionnaires, Hamza Ispahâni 46, 11: والفرس

نعرف القبور وانما كانت تغيب الموتى في الدومات والنواويس. L'origine de ce mot a été indiquée par Fleischer dans Gersdorf's Repertorium 1839, p. 435.

دهيم malicieux, malin, Cartâs 150, 2, où Alphonse est appelé العين الدهيم (dans la rime); cf. دَهْم chez Lane.

أَدَمُ cheval cap de more, d'un poil rouan, dont la tête et les extrémités sont noires; bai-brun; اشقر آدم alean brulé, Bc. — Mulet noir, Alc. (mohinq animal; cf. Victor). —

Le pl. دُهْم est souvent une épithète qu'on joint au mot « malheurs, » نوائب, خطوب. — Substantivement, le pl. دُهْم fers, chaînes, Abbad. I, 68, 4; — navires, galères, Abbad. I, 61, 2.

دَهْمَسْت (pers.) laurier, Auw. I, 245, 8. — Graines de laurier, Most. in voce, Bait. II, 228 b. — L'arbre appelé عررض, ou bien une espèce de سندر, Zahrâwî cité dans le Most.

دهن I, n. d'act. دَهْن et دِهَان, vernir, Gl. Edrisi. — Peindre, Gl. Edrisi, Voc., Djob. 195, 14. — Enjôler, cajoler, Bc.

III c. a. p. être indulgent pour ceux qu'on aime ou qui occupent un rang élevé, conniver avec eux, conniver au mal qu'ils font (cf. le Ta'rifât dans Freytag sous مَدَاهِنَة), Macc. I, 468, 7, en parlant d'un cadî: ولا داهن ذا مرتبة ولا اغصى لأحد من اسباب وكان عبد: Nowairî Afrique 61 v<sup>o</sup> الموم لا يدهن في دولته ويأخذ الحق من وئده اذا واجب عليه, Berb. II, 58, 9, 99, 3 a f., Amari Dipl. 21, 2.

IV c. في r. conniver à, et le n. d'act. seul connivence, Haiyân 57 r<sup>o</sup>: وأنتقى امية بن عبد الغافر في الظاهر من المشايعة على قتل عبد الله او الادهان فيه, Prol. I, 36, 1, Berb. I, 69, 9, II, 45, 4, 156, 5.

VI et VII dans le Voc. sous ungere.

دهن pl. أدهان peinture, Gl. Edrisi.

دُهْن, n. d'un. ة, *chair blanche*, comme celle de la queue de mouton, M.

دُهْن *baume*, Bc. — *Résine*, Bc. — *Emplâtre pour faire croître les cheveux*, Alc. (enplasto para criar pelos). — دهن الأَجْرِ de l'huile d'olive, dans laquelle on fait éteindre des fragments de brique incandescents. On lui fait ensuite subir au feu, avec ces morceaux de brique pulvérisés, d'autres modifications, Sang., Bait. I, 446 c. Cette huile s'appelle aussi الدهن

المُبَارَك, et elle porte encore un troisième nom, qui est écrit de différentes manières dans les man. de Bait. (l. l.); ADH portent دهن المنفذ, L المنفذ, B المنفذ (sic), E المبقل. — دهن الافيون *laudanum*, Bc. — دهن الروسي *huile avec laquelle on frotte le cuir de Russie*; elle est noirâtre et d'une odeur très-forte, note marginale dans le man. B de Bait., article خَلنج.

— دهن صيني *vernissure*; c'est celui dont se servent les peintres, هو دهن الزواقين, et qui se prépare avec la sandaraque et la graine de lin, Gl. Manç. — دهن المصح *cervelle*, Bc. — دهن ناردين, *huile de nard*, est un médicament composé, qu'on nomme ainsi d'après une de ses substances, Gl. Manç. — شمعة دهن *chandelle*, Bc.

دُهْنَة *couche*, enduit, Bc.

شمع دهني — شمع دهني *graisseux*, Bc; *oléagineux*, M. — *chandelle*, Bc.

دُهْنِيَّة, suivi de بِيْرِيْت الفِطْرَان, *vernissure*, Alc. (enbarnizadura).

دَهَان *beurre*, Cherb. Dial. 164, Daumas Sahara 278; *beurre fondu*, Diet. berb.; *beurre rance*, Daumas R. d. O. A. N. S. I, 187.

دِهَان *graisissage*, action de graisser, Bc. — *Onguent*, *liniment*, Bc. — *Enduit*, Bc. — *Pommade*, Bc. — *Rouge*, fard, Bc. — *Vernis*, Bc, Hbrt 86, plus haut sous دُهْن صيني. — Pl. ات *peinture*, Gl. Edrisi.

دُهُون *onguent*, *liniment*, M.

دُهِين *oléagineux*, Auw. I, 70, dern. l. — *Enduit*, *cirage*, Bc. — دُهِين *encaustique*, Bc.

دَهَان *préparateur et vendeur d'onguents*, Voc. —

*Apothicaire*, Voc. — *Vernisseur*, Bc, Hbrt 86, Most. v° سندروس: يستعملونه الدهانون: — *Peintre*, Gl. Edrisi, Voc., Prol. II, 266, 9, 308, 13.

مُدُهْن pl. مَدَاهِن *peinture*, Gl. Edrisi.

مُدُهْن *peintre*, Gl. Edrisi.

مُدُهُون, ذَقِيف مدُهُون, ou المدهون tout court, sorte de *farine de froment*, Gl. Esp. 169; *farine* dans le Voc. — كَلَام مدُهُون *discours emmiellé*, Bc.

مُدَاهِن *simoniaque*, Bc.

دَهْنَج (pers. دَهْنَه) *malachite*, Bait. I, 460 f. — Selon quelques-uns, *jaspe*, Bait. II, 603 a. — *Emeri*, Bc.

دهو et دهني. دِهِي I, aor. i, *abasourdir*, *stupéfier*, Bc.

VI c. على p. *tromper* quelqu'un, Becrî 187, 7 a f., 188, 5 a f., Macc. I, 193, 1.

VII être *abasourdi*, *stupéfait*, 1001 N. Bresl. I, 310, 9.

دُهُو *stupéfaction*, Bc.

دُهُوَّة *alarme*, épouvante subite, Bc.

مدِي *éperdu*, Bc.

دُهُون II être *abasourdi*, *stupéfait*, Alc. (le n. d'act. tedehun atronamiento). — *Délirer*, Alc. (desvariar, le n. d'act. tedehun desvario como locura).

مُدُهُون *abasourdi*, *stupéfait*, Alc. (atronado). — *Qui délire*, Alc. (desvariado).

دُو (pour دَوغ) *petit-lait*, Bc.

دَوَأ.

دَوَأ. Le vulgaire entend sous ce mot *une maladie incurable*, comme la phthisie, M. — *Cause d'une maladie*, 1001 N. IV, 485, 12. — *Blessure*, Koseg. Chrest. 58, 12. — *Tic*, habitude ridicule, Bc. —

دَاء الأَرْض *mal caduc*, épilepsie, Bc. — دَاء الأَسَد *léontiasis*, l'éléphantiasis tuberculeux de la face, Sang.

— دَاء البَطْن *mal vénérien*, Bc. — دَاء البَقْر *diarrhée*, Auw. II, 620, 24 et 25. — دَاء الحَيَّة *ophiasis*, espèce d'alopécie, Sang.

— دَاء المِسْمَار, *la maladie du clou*, dans l'œil du cheval; on lui donne ce nom, parce que, si on relève la paupière, on trouve sur le blanc de l'œil

une tache rouge, ou bien sur le noir une tache blanche, Auw. II, 575, 2; cf. sous مسمار — داء الشوكية, Bait. II, 97 c, 449 b; dans le premier passage Sontheimer traduit *schuppichte Krankheiten*, dans le second *hystricatio, ichtyosis cornea*, Alibert. — داء الصفرة *mal vénérien*, Bc. — داء الكبش. Le Voc. a sous fornicari: فكلان بدأ الكبش, et sous coytus: بدأ الكبش. Si c'est le mot داء avec la prép. ب (et je ne trouve pas d'autre explication), l'expression داء الكبش, la maladie du bélier, dans le sens de *lasciveté, lubricité*, le bélier étant considéré comme un animal très-lascif, peut être comparée à داء الذئب (la maladie du loup, c.-à-d. la faim). — داء الكلب *faim canine*, Bc. — داء الملوك *goutte*, Bc, Hbrt 34.

دوادار, dans M 692 دوادار et دويدار, mais 701 دوادار et دويدار (composé de دوا, vulg. pour دواة, écritoire, et du pers. دار, proprement *porte-écritoire*), pl. دوادارية. Sous la dynastie des Mamlouks on donnait ce titre à des personnages qui avaient la fonction de faire arriver à leur destination les lettres émanées du sultan, de lui faire parvenir les placets, et d'introduire les ambassadeurs et autres personnes aux audiences, Maml. I, 1, 118, Prol. II, 10, dern. l. et suiv.

دوب I *s'user*; دائب *usé*, Bc.

II *user*, Bc.

دوبيت (composé du pers. دو, *deux*, et de l'arabe بيت, *distique*), pl. ات, Bâsim 35, *quatrain*, en arabe رباعي, parce que le *doubait*, qui est d'origine persane, mais que les Arabes ont imité, se compose de quatre hémistiches. Il est de trois sortes: 1° tous les hémistiches riment; 2° trois hémistiches riment, le 1<sup>er</sup>, le 2<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup>, et alors on l'appelle أعرج, *boiteux*; 3° les quatre hémistiches riment, mais la rime doit être مَرْدُوف (voyez), c.-à-d. qu'avant la lettre qui forme la rime, il doit se trouver un ا, un و, ou un ي. Un *doubait* مُسْتَرَاد ou *augmenté, doublé*, se compose de huit hémistiches, dont le 1<sup>er</sup>, le 3<sup>e</sup> et le 7<sup>e</sup> riment ensemble, de même que le 2<sup>e</sup>, le 4<sup>e</sup>, le 6<sup>e</sup> et le 8<sup>e</sup>. Voyez J. A. 1839, II, 163, dern. l. et suiv., Freytag, Arab. Verskunst, 441 et suiv.

دوبيتِي adj. formé du mot qui précède, Khatib

وله مقام في علم العروض الدوبيتِي r°: 73

دوج.

دوج (ital. doge) *doge*, le chef de la république de Venise, et celui de la république de Gênes, Amari Dipl. Gloss.

دواج et دواج grande pièce d'étoffe qui sert de couverture de lit, Defrémery Mémoires 326, Gl. Fragm., et aussi de manteau, pour les hommes, Koseg. Chrest. 116, 11 et 13, et pour les femmes, Tha'âlibî Latâîf 109, 9.

دوج II. Verbe actif, faire en sorte qu'une branche ait

un feuillage touffu, épais, Calâïd 217, 6: كان دوج

ذلك الفرع. — Emonder, tailler les branches, Auw. I,

11, 10, où on lit que التدويج est à peu près la

même chose que التقليم. — Verbe neutre, recevoir

ou avoir un feuillage touffu, épais, en parlant d'un

arbre ou d'une branche, Bait. I, 408: l'aspalathe res-

semble au أنه يدوج ولا يقوم على الارض اكثر, رنر

؛ من ذراع ونصف Khatib 68, en parlant des Hafcites:

الفرع الذي دوج بها (بافريقية) من فروع الموحدين بالمغرب

Weijers 26, 4 (= Calâïd 83, 15), où il faut lire et

prononcer: « ونور عمره قد صوح, وغصن سنه قد دوج »

cf. sous صوح II; la seconde phrase signifie: son âge

ressemblait alors à une branche qui a un feuillage

touffu, c.-à-d. il était dans la vigueur de l'âge; Macc.

I, 482, dern. l.: قضيب ما دوج « une branche qui

n'avait pas encore un feuillage épais. » De là تدويج

feuillage épais, Djob. 303, 18, en parlant d'un grand

chêne: متسعة التدويج.

V avoir un feuillage touffu, épais, Bait. I, 5 b:

هو شجر عظيم مندوج: شجر يعلو فوق القامة ويتدوج

83 b, 169 b, 229 e, 278 b, 422 c, Auw. I, 87, 11,

234, 8.

VII s'étendre, أنبسط متسعاً, comme dit le M en

citant les vers d'Ibn-ar-Roumî qu'on trouve aussi chez

Macc. I, 533.

شجر كثير الدوج Bait. I, 30 f: دوج

دوحة groupe d'arbres, Berb. I, 413, 9.

أدوج, fém. دوحاء, ayant beaucoup de branches,

Bait. I, 27 c, dans A: وفي دوحاء شائكة, tandis que B donne ذات فروع, au lieu de دوحاء.

مدّوح. L: cavus محفور مدّوح.

دوخ I être étourdi, Bc, Ht. — Avoir mal au cœur, avoir envie de vomir, Bc. — Se tromper, Cherb. Dial. 57.

II étourdir, Bc, Ht, abasourdir, Bc. — Entêter, faire mal à la tête; يدوخ capiteux, Bc. — Affadir le cœur, faire mal au cœur, soulever le cœur; يدوخ nauseabond, Bc. — راسه دوخ rompre la tête à quelqu'un, l'importuner, Bc. — دوخ نفسه tracasser, se tourmenter, s'agiter pour peu de chose, Bc. — Dans le sens de la I<sup>re</sup>, à ce qu'il semble, avoir le vertige, chez Macc. I, 209, 22, où je crois devoir lire ainsi avec Boul.; cf. Lettre à M. Fleischer 21. — Avoir le mal de mer, Roland Dial. 590. — Repousser, si la conjecture de M. de Slane sur Prol. III, 367, 8, est bonne.

V être repoussé, si l'on admet la conjecture de M. de Slane sur Prol. III, 367, 9.

VII أندوخ s'étourdir, s'entêter de, Bc.

دوخة vertige, Bc, M, Martin 145, Sang., 1001 N. II, 469, 4, IV, 250. — Etourdissement, Bc. — Af-fadissement, mal de cœur, Bc.

دوخان vertige, 1001 N. Bresl. VIII, 319, où Macn. a دوخة.

دواخ nausée, envie de vomir, Bc.

دود II produire des vers, Alc. (gusanear a otro).

V s'emploie en parlant de vers qui naissent dans une plaie, Edrisi, Clim. II, Sect. 6: فلا تزال عصتها: تربو وتتزايد الى ان تتقيح وتتدود. دود taon, grosse mouche à aiguillon, Alc. (moscarda). — دود الصبّاعين la cochenille du chêne vert, nommée aussi Kermès, Bait. I, 463 d; دود seul signifie aussi cochenille, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 387, Ht. — دود فرعون. Chez van Ghistele, 15, on lit *Pedoettis Pharaonis* (oe en flamand se prononce comme ou en français); c'est une espèce de vers qui mordent; la morsure s'enfle et on la guérit avec du jus de limon. — الدودة المتوحدة le ténia ou ver solitaire, Sang. — دود قرعى et دود القرع ascarides,

Sang., Bc, cf. حَبّ القرع دود حَبّ القرع sous حَبّ القرع. — دود القلب mal de cœur, Bc.

دودة ver-coquin, au fig., caprice, fantaisie, Bc; passion, désir, Ht. — دودة أحمر ponceau, rouge très-vif, Bc; d'après le M on entend sous دودة les excréments d'un ver (دودة), qui servent à teindre en rouge très-vif, et il ajoute que cette couleur s'appelle الدودي.

دودي voyez ce qui précède.

دوادي noble, qui appartient à une famille dans les mains de laquelle s'est maintenu, depuis plusieurs siècles, le commandement d'une contrée ou d'une tribu, Cherb.; cf. Daumas Mœurs 24, Sandoval 266, 272. Cherb. écrit le plur. «دواودي, douaouda;» je crois que c'est dans l'origine le nom de la tribu des الدواودة, dont il est souvent question dans l'Hist. des Berb. par Ibn-Khaldoun.

دويدة espèce de vermicelle en farine de blé, roulé dans les mains, et cuit dans du beurre, Daumas V. A. 252, Shaw I, 340, Lyon 50, R. d. O. A. V, 16.

دودح.

مدّوح pendu, qui se meut dans l'air, M.

دودم et دوادم, dans le Gl. Manç. (v<sup>o</sup> سادروان) et دودام. — دودام mousse (plante), Ht.

دور I c. faire la ronde de plusieurs châteaux, R. N. 82 r<sup>o</sup>: كان مع سعدون الخولاني في الدور الذي يدور: على الحصن (الحصون). كُنّا ندور على الحصن حتى الخ (avant كُنّا il semble manquer quelque chose, mais c'est bien الحصن qu'il faut lire, car dans la suite ce وبلغ عبيد: (سفر); *ibid.*: الله ان سعدونا يجتمع اليه خلق من الناس يخرج لهم (بالم). الى الدور فخاف عبيد الله منه وقيل له انه يخرج. — Valser, Aghânî 51, dern. l., 52, 5; *pirouetter*, Hbrt 99. — Se promener, Bc; دار دورة faire un tour de promenade, Bc. (On trouvera plus loin cette expression dans un autre sens). — T. de mer, revirer, tourner d'un autre côté, Bc, *virer*, J. A. 1841, I, 589. — C. a. parcourir, p. e. دار المدينة كلها «il a parcouru toute la ville,» Bc. — C. على chercher, Bc. — Avoir cours (marchandises), التجارات,





« je n'ai pas cessé d'y réfléchir. » — C. a. p. et على (cf. chez Lane إدارة على الأمر), Abbad. I, 223, 6:

« il chercha à obtenir d'eux des otages. » — C. على p. et a. r. machiner une ruse, etc., contre quelqu'un, Gl. Mosl. — ادار surveiller, Bc. — ادار رأسه séduire l'esprit de quelqu'un, tourner la tête à quelqu'un, lui faire adopter ses opinions, Bc. — ادار عقله كما يريد manier l'esprit de, mener quelqu'un, Bc.

V pirouetter, Hbrt 99. — Se retourner, prendre d'autres mesures, Bc. — Tarder, Voc., Alc. (engorger o tardarse, retardarse); être différé au surlendemain, Alc. (trasmañana differirse).

VII se tourner, se retourner, se tourner dans un autre sens; — rebrousser chemin; — tourner, se mouvoir à droite ou à gauche; — se mettre à, Bc.

X, en parlant d'une décision, d'un jugement, être prononcé, R. N. 14 ٧٥: فدار بينها وبين رجل من

اهل القيروان خصومة واستدار الحكم لها على خصمها

دار. Le pl. دُور dans le Formul. d. contr. 7. — Salle, Gl. Edrisi, Fakhrî 375, 14, Berb. II, 153, 4, 479, 3 et 5, 1001 N. I, 373, 7 (lisez ainsi avec l'éd. Boul.), 374, 3 a f. — Au pl. la partie principale du palais, celle qu'occupent l'empereur et le harem, Lempriere 198 (douhar). — Case, chacun des carrés d'un échiquier, etc., Lane M. E. II, 60. —

دار البطحاء l'endroit où l'on vendait des fruits, Fakhrî 299, 7. — دار الخاصة, chez les princes, la salle de réception pour les grands; Prol. II, 102, 11; دار

العامّة la salle de réception pour le peuple, Prol. II, 14, 6, 102, 11, Koseg. Chrest. 107, 4 et 14; chez Ibn-al-Athîr, VII, 16, 1, il est question du trésor public qui se trouvait dans cette dernière salle. Mais دار العامّة peut signifier aussi la maison de ville; Alc. (ayuntamiento) donne عامّة seul en ce sens. — دار صناعة, ou الصناعة, ou الصنعة, ou صنعة, maison de construction, fabrique, mais surtout pour la construction de tout ce qui est nécessaire à l'équipement et l'armement des vaisseaux, arsenal, Gl. Esp. 205—6.

دور ronde, visite qui se fait la nuit autour d'une place, etc., pour observer si tout est en bon état,

فإنّ ذات ليلة: R. N. 80 ٧٥: في ذلك نحرس وقد علوت في المحارس وأرى اهل الدور قائد يمشون في نور السرج. L'officier de ronde s'appelle

مشى الدور, Gråberg 211. Faire la ronde est مشى الدور, R. N. 90 ٧٥: رأبطنا ومشينا الدور. Chemin de ronde, dans les anciennes fortifications, s'exprime par بين

السور والدور, Alc. (ronda lugar por rondar).. — En astron., l'espace de temps dans lequel un point quelconque du ciel fait une révolution complète autour de la terre. Le daur d'une planète, c'est son orbite ou le temps qui s'écoule depuis qu'elle part d'un point du ciel jusqu'à ce qu'elle revienne au même point, de Slane Prol. I, 248, n. 3. — En astrol., دور القران,

ou عود القران, la révolution ou le retour de la conjonction, Prol. II, 187, 2 (corrigé dans la trad.). —

Chez les Druzes الادوار, les périodes, signifie le temps auquel les autres religions ont été en vigueur, de Sacy Chrest. II, ٧٧, dern. l., 250, n. 87. — Cercle vicieux, faux raisonnement où l'on donne pour preuve ce qu'il faut d'abord prouver, pétition de principe, Bc. — Tour, Bc, 1001 N. I, 178, 5 a f.; دورك أنت et

tour à دور ودور et بالدور c'est votre tour; عمل دورك tour, Bc. — دور السخونة accès, Bc, cf. M; اليوم دور السخونة « c'est aujourd'hui jour d'accès, » Bc. — Foix, p. e. قرات الكتاب دورا « j'ai lu le livre une fois, » M. — Temps limité pour arroser, dans les endroits où l'eau d'arrosage appartient au commun, Gl. Esp.

47. — دور مويّة voie d'eau, deux seaux, Bc. — Partie, jeu, Bc. — Strophe, couplet, en parlant d'une mowachaha ou d'un zadjal, Bc, Freytag Arab. Verskunst 418, Descr. de l'Ég. XIV, 208, Ztschr. XXII, 106 n., M. Dans l'édit. de Maccari qui a paru à Bou-lac, les strophes sont indiquées par le mot دور. Ainsi dans la pièce qu'on trouve dans l'éd. de Leyde I, 310 et 311, les lignes 18 et 19 constituent le مطلع; à la ligne 20 commence le premier دور, et au-dessus de toutes les autres strophes l'éd. de Boul. a ce mot, au lieu des chiffres que M. Wright a fait imprimer.

— Ronde, chanson de table, Bc. — دور العجلة, pl. ات, roue d'une charrette, Alc. (rueda de carreta). —

Etage, Bc, R. N. 69 ٧٥ (construction d'un caçr): فلما

كمل السفلى عمر بالناس قبل ان تتركب ابوابه ثم لما تم الدور الثاني عمر ايضا وبقي تمام القصر والابراج فأنبرى قوم للنفقة

التي للنفقة, puis, la somme qu'Ibn-al-Dja'd avait destinée à l'édifice étant épuisée, فأنبرى قوم للنفقة فيه وقال ابن الجعد لا ينفق احدٌ معي فيه شي (شيئاً). 1001 N. حتى يتم الدور الثاني وابراج الدور الثالث

III, 443, 10. — En musique, Aghânî 8, 4: وفيه دور كبير أى صنعة كثيرة « on a composé sur ces paroles un grand nombre d'airs. » — Dans l'opération sur la زيرجة, certains nombres au moyen desquels on se guide en faisant le tirage des lettres dont les mots de la réponse doivent se composer, de Slane Prol. I, 248, n. 3. — دور حولى espèce de lis sauvage, *gladiolus Byzantinus*, Bait. I, 464 i (AB), II, 379 a. — Comme prépos., autour, Voc.; يدور, à l'entour, Ht.

دَيْر. Le pl. دُيُور, Voc., ديارية, de Sacy Dipl. IX, 469, 12, أدَيْرَة, de Sacy Chrest. I, 182, n. 62, pl. du pl. ديارات, Gl. Belâdz. — Cimetière, L (cimetierium). — Bercaïl, bergerie, Payne Smith 1464. — Taverne, cabaret, Voc.

دَارَة bercaïl, bergerie, Payne Smith 1464. — Maissonnette, M. — دارة الشمس soleil (fleur), Roland. — الدارة jeu d'enfants, Mehren 27.

دَوْرَة circonvolution, Bc. — Spire, un tour de spirale, Bc. — Caracole, mouvement en rond ou demi-rond que l'on fait faire à un cheval, Bc. — Tour, mouvement en rond ou autrement, Bc. — Tour, promenade; دار دورَة « faire un tour de promenade, » Bc. — Tour; دورتي à mon tour, Burekhardt Prov. n° 56, Abou'l-Walîd 453, 28. — Tournée, voyage en plusieurs endroits, voyage annuel et périodique, Bc. — Virevolte, tour et retour, Bc. — Détour, Bc, Ztschr. XVIII, 526; درنا دورَة كبيرة « nous avons fait un long détour, » Bc. — دورَة في الكلام circonlocution, périphrase, Bc. — Procession, cérémonie religieuse conduite en ordre par des prêtres, Bc. — Pli, tournure d'une affaire, Bc. — Accès de fièvre, Ztschr. XI, 486. — Passe-passe, filouterie, tour d'adresse, Bc. — Volée de la balle au jeu de paume, Alc. (bolea de pelota, cf. Victor). — Roue, Alc. (rueda qualquiera). — دورَة الخبل, t. de mer, retour pris avec une corde pour l'empêcher de filer, J. A. 1841, I, 589. — Comme prépos., autour, Voc. — En Eg., à présent, pour une seule fois, surtout, Burekhardt Prov. n° 56.

دُورَة vulg. pour دَوْرَق, M.

دَيْرَة boussole, Niebuhr R. II, 197, J. A. 1841, I, 589.

دِيرَة arrondissement, banlieue, Bc, M, Ztschr.

XXII, 75, 1, 115.

دَوْرِي circulaire; — périodique; — alternatif, Bc.

دُورِي, formé de دُور, pl. de د (maison), domes-

tique (animal), l'opposé de بَرِّي, voyez sous بَرَّطَل; دورِي عصفور domestique, Sang., Bg; aussi دورِي seul, passereau, moineau, Bc, Yâcout I, 885, 7. — دورِي كرنب voyez sous le premier mot.

دَوْرِيَة, suivi de للعتاود, étable pour les boucs, Alc. (chibital de cabrones). — دورِيَة est employé par Saadiah, ps. 84, vs. 4, pour l'hébreu קרוור, qui désigne l'hirondelle ou un autre oiseau.

دَيْرِي claustal, conventuel, Bc.

دَيْرِيَة conventualité, état d'un couvent, Bc.

دَوْرَان l'action de se tourner, Alc. (bolvimiento). — Révolution, retour d'un astro au point de son départ, Bc. — Procession, cérémonie religieuse, Bc.

دِيرَان بال attention, précaution, soin, Bc.

دَوَارَة colportage, Bc. — دَوَارَة هوا girouette, Bc.

دَوِيرَة cellule, chambre, petit appartement, Bat. II, 56, 297, 438. — حَبْس الدويرة nom d'une prison à Cordoue, Cout. 23 r°, et 36 r°. الدويرة tout court.

دَوِيرِيَة, au Maghrib, au lieu du dimin. دَوِيرِيَة.

Chez Domb. 91 دَوِيرِيَة, domuncula. Alc., qui écrit دَوِيرِيَة, donne دَوِيرِيَة للمعز, étable pour les boucs (chibital de cabrones). Chez Jackson, Plate 11, dwaria est un pavillon contigu au palais de l'empereur. A Tomboctou les duarias sont des édifices dont chacun comprend deux chambres; ils se trouvent à l'entrée des maisons et servent à recevoir les visites, Jackson 253. Dans un autre livre (Timb. 230), ce voyageur dit que dwaria est un appartement qui n'a que trois murs, le quatrième côté étant ouvert et porté par des colonnes. Dans le Voyage pour la Rédempt., 154, on trouve que doirie est la chambre où le roi se lave.

دَوَار errant, rôdeur, Bc; Richardson Sahara II, 96: « What's that fellow douwar (i. e. go about seeking). » — Batteur de pavé, oisif, vagabond, Bc. — Coureur,

qui va et vient, jeune libertin, vagabond; امرأة دَوَارَة guenipe, coureuse, prostituée, Bc. — Colporteur, Bc. — Pl. دَوَابِير campement de Bédouins, dont les tentes sont rangées en cercle avec les troupeaux au milieu. Ce mot, qui est aujourd'hui d'un si fréquent usage en Afrique, se trouve déjà, comme je l'ai observé Gl. Esp. 47, chez Edrisî et chez Ibn-Batouta. On le rencontre aussi dans le Voc. (mansio), chez Abdarî 5 v° et chez l'anonyme de Copenhague 106 (lisez ainsi), 114. Bc donne دَوَار, sans techdid, avec le pl.

ادوار, sous *village*. — *Bercail, bergerie*, Payne Smith 1464. — *gond d'une porte*, Payne Smith 1204. — *hélioïtrophe, soleil ou tournesol*, Bc. — *tourbillon, tournant*, Bc.

دَوَّارٌ *est dolere* dans le Voc.

دَيَّار *cabaretier*, Voc.

دَوَّارَةٌ pl. دَوَّابِر (dans les trois premières signif.

qu'on trouvera ici) *rondeur*, Alc. (redondez). — *Figure sans angles*, Alc. (figura sin angulos). — *Roue, poulie*, Voc., Alc. (rodaja instrumento para rodar). — *gond d'une porte*, Payne Smith 1204. — *Petite pièce de terre, presque aussi large que longue*, M. — Je ne sais pas bien quel sens il faut attribuer à ce mot dans Bâsim 74: فكتب له ووصول على انسان حلوانى — وهو معامل الدوارة والخدم والجوار الذى للخليفة واخذ منه ورقة بان يحضر ومعه خمسة آلاف درهم الذى عليه من جهة الدوارة ومن جهة الخصاص ثلاثة آلاف

دَوَّارِي espèce de grenade, Auw. I, 273, 14.

دَائِر *périodique*, Bc. — *Bordure*, ce qui borde,

Bc, *bord*, p. e. d'un casque, Koseg. Chrest. 68, 5 a f., d'une chemise, 1001 N. Bresl. III, 186, d'un caparaçon, Nowairî Egypte, man. 2 o, 116 v°: زنارى اطلس بدائر أصغر *cadre*, sorte de bordure de bois, autour d'un tableau, Bc. — *Enceinte, clôture, circuit*, Bc. — *Boussole*, Niebuhr R. II, 197. — *dائر السور parapet*, Bc. —

*dائر المدينة boulevard*, Bc. — *dائر الغصص* allées d'arbres autour d'une ville, Bc. — *دائر*, comme prépos., *autour de*, Gl. Edrisî; *دائر ما دار* *autour*, *tout autour*, *ibid.*; *دائر سائر* *autour*, Ht. — *على الدائر* *le long*, Bc.

دَائِرَةٌ *rondeur*, Alc. (redondez). — *Roue*, L (rota),

Voc., Auw. I, 147, 2; le pl. *les roues des moulins*, à ce qu'il semble, Cartâs, trad. 359, 11. — *Couronne* (de fleurs), dans la partie de Macc. qui a été publiée par moi-même, mais je ne puis retrouver le passage. — *Tambour de basque*, Bc, M, Deser. de l'Eg. XIII, 511. — *Planisphère*, Amari 18, 6 a f. — *Sangle*, en parlant d'une selle, Bat. III, 223. — *Corde de jone dont on entoure le marc de raisin sous le pressoir*, Gl. Esp. 44. — *Chambranle, moulure*, Gl. Esp. 209. — *Tourbillon*, Bat. II, 160. — Au Maroc, *manteau en drap bleu et à capuchon*, Hœst 63, 102.

— دَوَّارٌ *les sofas qui se trouvent le long des*

*murs d'une chambre*, 1001 N. Bresl. I, 118, 5. — *La garde d'un prince*, M, Haiyân-Bassâm I, 10 r°: *جند*, 10 v°: ce prince avait fait de grands honneurs à quelques cavaliers berbères, *فاحتاج لذلك*

*الدائرة* وقالوا للعامة *تحنّ الذين قهرنا البرابرة وطرّدناهم* *عن قرطبة وهذا الرجل الخ*, *ibid.* encore quatre fois, 11 r° (deux fois), 114 v° (deux fois), Cartâs 140, 7, 159, 20. On l'appelle ainsi, parce qu'elle *entoure* habituellement le souverain, Cartâs 158, 3 a f.: *وركبهم الروم بالسيف حتى وصلوا الى الدائرة التى دارت على اهل دائرة الامير*. Aussi *الناصر من العبيد والخشم*, Cartâs 141, 4. — *دوائر الشام* corps de troupes composé de Turcs, 1001 N. I, 498, 12 et 13; cf. 487, 8 et 9, où ce corps est appelé *عسكر الترك*. — *Milice auxiliaire du makhzen*, Roland. — *الدائرة*, comme coll., Abbad. I, 323, 1, ou *الدوائر*, Recherches II, App. p. xxv, 2, proprement *rôdeurs*; c'étaient des soldats qui faisaient des razzias, se livraient au brigandage et commettaient toutes sortes de crimes. Au XI<sup>e</sup> siècle ils étaient le fléau de l'Espagne, comme les *routiers* ou *Brabançons* étaient plus tard le fléau de la France. — *L'occasion de nuire à quelqu'un*;

on dit *تربص به الدوائر* « il épia les occasions de lui nuire, » ou « de secouer son joug, » Bat. I, 354, III, 48, Berb. I, 552, 3 a f., 650, 4. — *Biens, revenus*; on dit: *فلان عنده دائرة واسعة*, c.-à-d., *له املاك*, *وخصايل كثيرة*, M. — *دائرة معاملة* *legende*, inscription autour d'une pièce de monnaie, Bc. — *دائرة* *gamme*, Bc. — *دائرة الموسيقى* *periode*, Bc.

*orbiculaire*, Bc.

ادار الآراء في امر (de إدارة) *de* *إدارة* (de إدارة) *idée*, Cartâs 193, 15: *كان حسن الادارات*: *il avait de belles idées.* Le Voc. a *حسن الادارة* *industrius*.

*تدوير*, chez les lecteurs du Coran, *tenir le milieu* entre le *ترتيب* et le *حدر*, M.

*تدوير* *circonscription, rondeur, sphéricité*, Bc.

*مدار* *pivot, cheville ouvrière*, au fig., principal agent, Bc, p. e. Beerî 36, 15: *يكون مدار القوم عليه*: « sur lequel roule la direction de la communauté » (de Slane); de même Macc. I, 243, 16; cf. Gl. Abulf.:

— *مدار* *Tropique*; *مدار* *tropique du Cancer*, *مدار الجدى* *tropique du Capricorne*, Bc. — *Centre*, Gl. Edrisî. — Pl. *ات moulin dont une bête de somme fait tourner la meule*, Bc.

مدار espèce de mortier, Ztschr. XI, 515.

مدیر échanson (cf. sous la IV<sup>e</sup> forme). — Gouverneur, d'Escayrac 437 (cf. sous la IV<sup>e</sup> forme), préfet-commandant d'une place, Fesquet 203, gouverneur ou préfet, auquel est confiée l'administration agricole, le même 25, cf. M. — مدير الحريم le trésorier en chef de la mosquée de Médine, Burton I, 324, 356.

مدور vers dans lequel le dernier mot du premier hémistiche appartient en partie au second, M. — شطرنج voyez sous le premier mot.

مدارة jeu d'enfants, Mehren 35.

مدورة cette partie du sol qui est plus basse que le reste et sur laquelle tourne la porte quand on l'ouvre et qu'on la ferme, M.

مدورة tente ronde, Maml. I, 1, 192, 1001 N. I, 400, 2 a f. — Coussin rond et couvert de velours ou de cuir brodé, Lane trad. des 1001 N. II, 399, n. 10, 1001 N. Macn. I, 107, 2 a f. (où l'éd. de

Bresl., I, 271, a مخدة, car c'est ainsi qu'il faut lire), 266, 3 a f., II, 163, dern. l., IV, 278, 8 et suiv., Bresl. III, 269, 11, X, 389, 1 (où l'éd. Macn. a

مخدة). Dans Macn. IV, 255, 4, ce mot semble avoir un autre sens, car on y lit: منكتا على مخدة محشوة « et le dessus de ce coussin était une modawara de petit-gris; » mais je crois que le mot en question est ici de trop.

C'est à mon avis une variante de مخدة, laquelle a passé de la marge dans le texte. Dans l'éd. de Bresl. (X, 221) la difficulté n'existe pas, car il y est question de deux coussins: وجانبه مخدة محشوة قطن

ملكي وأتكني على مدورة سنجابية — Mouchoir que les femmes roulent autour de la tête; beaucoup d'entre elles en portent deux, Woltersdorff.

مداراتني meunier d'un moulin dont une bête de somme fait tourner la meule, Bc.

مدوار trapu, gros et court, Voc.

مداور celui qui vole dans les dauars des Curdes, des Turcomans et des Arabes, en jetant des gâteaux aux chiens, Ztschr. XX, 504.

مستديرة lambris de petits carreaux, Alc. (alizer).

دوربين (pers.) longue-vue, télescope, Bc.

دوزن I accorder un instrument de musique, M. — Mettre en ordre, arranger, M, qui dit à tort que ce verbe est d'origine persane; il est d'origine turque: دوزمك ordre, méthode; accord, concert; le verbe دوزمك dans les deux signif. que دوزن a dans l'arabe moderne.

دوزن l'action d'accorder un instrument, M.

دوس I violer un territoire, أرضا, Bc, Abd-al-wâhid 205, 15, Edrisi 133, 3 a f. (corrigez le Gloss.), Becri 143, 5: داس حريم الديار. — C. داس marcher sur; c. داس p. marcher sur le ventre, terrasser, vaincre, Bc.

II se disputer, Ht.

VII être violé (territoire), Bc.

دوسنة. C'est quand un certain nombre d'hommes se couchent à plat ventre par terre, et qu'un chaikh, à cheval, passe au pas sur eux tous; voyez Lane M. E. II, 221 et suiv., Ouaday 700. — دوسة الحمار tus-silage, ou pas-d'âne, plante bonne contre la toux, Bc.

دواس enchanteur, Roland.

دواسنة, t. de tisserand, la pédale du métier, M.

مداس. Le pl. ات, Bg, Maml. II, 2, 13.

مداسة = مداس, Bg. — Sole (poisson), Pagni MS.

دوسنطاريا dysenterie, Man. Escur. 893, art. خنزير et ailleurs.

دوش.

حجر كالرغيف يرْمى به حجر كالليمونة. M. دوش ليتدحرج، وهي لعبة للصبيان (مولدة) ٥

دوشة carillon, tapage, Bc.

دوشاب (pers.) sirop de dattes, Gl. Manç. in voce: هو

عسل النمر والدوشابي هو النبيذ المتخذ منه 548 b. — Vin de palmier, Bait. I, 389, 464 f.

دوشابي vin de palmier, voyez ce qui précède.

دوشاخ (pers.) qui a deux cornes ou deux rameaux, un instrument à deux branches, une fourche, J. A. 1850, I, 250.

دوشتر, pour دوسر, blé, graine des Canaries, phalaris, alpiste, Alc. (triguera yerva) qui écrit dauxir. Le

Most. N a sous le دال دوسر, mais La دوشتر.

دوشك (pers., selon d'autres turc, aussi توشك) matelas sur lequel on s'assied, M.

دوص (pers.) l'eau dans laquelle on plonge le fer chauffé au rouge, Most. in voce (les voyelles que j'ai données dans La; N دُوص), Bait. I, 295 a, 464 g; dans le dernier passage il ajoute: «quelques-uns prétendent que c'est le mâchefer.»

دَوَصَل, chez le peuple en Espagne pour دَوَسَّر, nom d'un. ة, pl. دَوَاصِل, ivraie, Voc. (zizania); blé, graine des Canaries, phalaris, alpiste, Alc. (triguera yerva); Ibn-Loyon 34 r<sup>o</sup>: الزوان — والعامة تسميه الدوصل.

دوغ II empreindre, Bc.

داغ (pers.) (Freytag 1 b), empreinte, Bc, M, forme au pl. داغات, Maml. II, 1, 15, II, 2, 119 (des empreintes faites avec un fer chaud); داغ المذنب fletrissure, marque d'un fer chaud sur l'épaule d'un criminel, Bc; au fig., على داغ واحد, c.-à-d. على هيئة واحدة, M.

دُوغ, petit lait, Hbrt 12, est دُوغ dans les deux man. du Most., chez Chec. 195 v<sup>o</sup> et chez Bc. Comme adj. chez Bait. I, 48 d: اللبن الدوغ اللامص.

دوغباج (pers. دُوغبا) lait caillé, de Jong.

دُوغري voyez دُوغري.

دوف.

مَدَاف boîte de cristal et à compartiments, qui est destinée à contenir différentes espèces d'huiles parfumées, Macc. I, 655, 3 a f., 656, 4 (cf. Add.).

دوق (δᾶυκος) panais, pastenade, Alc. (çanahoria silvestre); cf. le mot qui suit.

دَوْقُوا (δᾶυκος). «Ce que de notre temps on appelle ainsi, est la semence de la carotte sauvage,» Bait. I, 464 h (l'élif est dans nos deux man.); Most., où le juif a noté: «daucus, semilla de çanahoria montesina;» daucus creticus, carotte sauvage, Bg 846.

دوك.

دوك (vulg. pour ذاك) celui-là, Bc.

دوك (esp.) duc, Alc. (duque).

دوكا (ital. duca) duc, M.

دوكة = قَصْبِيَّة, M.

دوكة basse, les tons les plus bas, Bc.

دُوِيك pot de terre avec un goulot et deux anses, Bc.

دوكاتي (le pl. ital. ducati) ducats, 1001 N. Bresl. VII, 129, 3 a f.

اللحن الثاني من اصول الانغام الموسيقية وهو: دوكاه اصل عظيم ينفرع منه نحو اربعين نغمة

I. دول «ce fut son tour,» Berb. I, 59, 15. — Ce verbe semble être aussi un dénomina-tif de دَوْلَة, dans le sens de régner ou de tâcher de rétablir une ancienne dynastie sur le trône; voyez Abbad. III, 98.

IV. الغرامة ادانة بينهم, c.-à-d. que chacune de leurs tribus devait recueillir l'impôt à son tour et le garder pour elle, Berb. I, 59, 14. — Remplacer une chose, accus., par, ب, une autre, Abbad. II, 163, 3 a f., Fleischer sur Macc. I, 901, 18 Berichte 266; aussi c. d. a., Fleischer ibid.; remplacer quelqu'un, من, par, ب, un autre, Berb. I, 12, l. 11, 71, 9.

V, au passif, être commenté, Renan Averroès 438, 1, où le man. a وتداولت, avec les voyelles, et c'est ainsi qu'il faut lire.

VI régner chacun à son tour, Haiyân-Bassâm I, 72 r<sup>o</sup>: فازدلف الى الامراء لمتد اولى (المتداولين ل). بقرطبة. — C. a. venir à différentes reprises dans un lieu, Bidp. 221, 2: وكان الصيادون

كتبيراً يتداولون ذلك المكان يصيدون فيه الوحش والطير. — C. a. faire un fréquent usage de; à l'exemple cité par Freytag on peut ajouter: de Sacy Chrest. II, 140, 2; en parlant de vers, les réciter, les chanter souvent, Bassâm III, 85 r<sup>o</sup>: سمعت القوالين يتداولونها. — لعذوبتها. — C. a. faire un fréquent usage de; à l'exemple cité par Freytag on peut ajouter: de Sacy Chrest. II, 140, 2; en parlant de vers, les réciter, les chanter souvent, Bassâm III, 85 r<sup>o</sup>: سمعت القوالين يتداولونها. — لعذوبتها. — C. a. faire un fréquent usage de; à l'exemple cité par Freytag on peut ajouter: de Sacy Chrest. II, 140, 2; en parlant de vers, les réciter, les chanter souvent, Bassâm III, 85 r<sup>o</sup>: سمعت القوالين يتداولونها. — لعذوبتها.

VIII ادال arriver, avoir lieu, Amari Dipl. Gloss.

دول ces (Eg.), ceux-ci; ودول le tiers et le quart, tout le monde; اخذ من دول ومن دول «prendre de toutes mains,» Bc.

دولة tour, Roland, M (نوبة). — اخذ دالاته il prit les choses qui lui appartenait, M.

دولة. Dans L: قُرعة ودولة. — Tour, voyez sous la I<sup>re</sup> forme, Macc. III, 677, 8: فاخذ

صاحب الدولة في القراءة « celui dont c'était le tour. » — *Leçon que donne un professeur* (parce qu'un professeur donne ses leçons dans des temps fixes et réglés), Voc., Alc. (leçon del que lee), Macc. III, 201, 2 a f., Abdarî 18 v°: وَسَمِعْتُ عَلَيْهِ دَوْلًا مِنْ: 33 r°: صحیح مُسَلِّمٍ وَقَدْ سَمِعَ جَمِيعَهُ عَلَى الْقَاضِي الخ وما حضرتُ تدریسہ مرَّ لہم فی دولة التفسیر قولہ تعالیٰ 83 r°: le professeur me promet de lire avec moi le Çahîb de Bokhârî اکثر الدول وعطل لأجلی أكثر الدول; puis, comme les disciples se plaignaient d'être privés de leurs leçons, le professeur leur dit: cet homme est notre hôte; attendez donc jusqu'à ce qu'il ait terminé l'étude du livre, فترجعوا ألی دولکم وانتم مقيمون 83 v° (deux fois), 85 r°. Aussi la leçon qu'un disciple doit apprendre, le chapitre d'un livre qu'il doit étudier; voyez un exemple sous بيت I, Abdarî 109 r°, où c'est un disciple qui parle: قد نزل علی بعض معارفی من اهل شاطبة فشغلنی عن مطالعة دولتی من المدونة. — Dans les endroits où l'eau d'arrosage appartient au commun, le temps qui s'écoule entre le commencement et la fin de l'arrosage, chaque champ en ayant eu successivement sa part, Gl. Esp. 50. — *Troupeau de gros bétail appartenant à différents particuliers, que mène paître un homme payé par la communauté*, Gl. Esp. 50, troupeau, Daumas V. A. 349, 368 (doula). — Non-seulement le temps pendant lequel règne un sultan, mais aussi le temps pendant lequel un vizir est en charge, Haiyân 5 r°, où sont énumérés les vizirs du sultan Abdallâh: ابرهیم بن خمیر وكانت فی دولته ادالات استوزر فی بعضها محمد ابن امیة, Macc. III, 64, 8 a f.; le temps pendant lequel un cadi exerce ses fonctions, Mohammed ibn-Hârith passim, Khatîb 18 v°. — Avec l'art. le sultan, Berb. I, 491, 1, 541, 1, 1001 N. IV, 230, 3. — Comme titre d'honneur qui se donne à un prince, دولة مولانا « son altesse notre maître, » Tha'âlibi Latâif 3, 5 a f. — *Gouverneur*, Niebuhr R. I, 275, 284, etc. — Dans l'Inde ce mot signifie en effet palanquin (cf. Freytag à la fin), Bat. III, 304, 386, 415, IV, 73, 146, 169, 188. — A Damas, pl. ات, cafetière en cuivre étamé (= دَلَّة), Ztschr. XXII, 143, cf. 100, n. 35, M.

رجل dépensier, qui aimè trop la dépense; رجل دولتی milord, homme riche, Bc.

مدَاوَلَة *conférence*; — usage, expérience, habitude, Bc.

دَوْلَب I faire tourner circulairement, p. e. un moulin,

des métiers servant pour la soie; دولب مطبخ سكر « garnir de machines un établissement destiné à la cuisson du sucre; » دولب السكر ou دولب طبخ السكر « s'occuper de la manipulation et de la cuisson du sucre; » دولب زراعة القصب واعتصاره وعمل القند سكرًا « employer des machines pour l'arrosage des cannes, pour les presser et pour convertir le kand en sucre, » Maml. II, 1, 3. — Ce verbe est employé d'une manière étrange 1001 N. Bresl. XI, 20, dern. l.: أربع جوار علمهم صاروا بلانات ودولب بحسن عقله. Si c'est pour دَوْلَبَهُم, il semble qu'il faut traduire: « quatre jeunes filles auxquelles il donna des leçons, de sorte qu'elles devinrent d'excellentes filles de bain, et qu'il dressa à ce métier, grâce à son esprit subtil. » Le M donne en effet دولب فلانا dans le sens de دورة الى مراده

دَوْلَبَة زكاة الدولة un impôt qu'on levait sur tous ceux qui, soit pour l'irrigation des terres, soit pour le dévidage de la soie, soit pour la fabrication du sucre et autres objets, employaient les machines دولاب, Maml. II, 1, 2 et suiv.

دَوْلَاب, proprement roue hydraulique, s'emploie aussi en parlant d'autres espèces de roues; roue en général, Bc; — roue d'une horloge, Maml. II, 1, 3, M; — roue à auge d'un moulin à eau, Alc.

(rodezo de molino, où l'on trouve دَوْلَم, ce qui me semble une altération de دولاب); — espèce de rouet pour nettoyer le coton, Bc, machine à filer le coton, Bc; — rouet, dévidoir, Maml. II, 1, 3; — machine pour fabriquer le sucre, *ibid.*; — le pl. instruments mathématiques, Ztschr. XVIII, 326, 7. — Endroit où il y a un ou plusieurs دولاب. De là: le terrain qui est arrosé par une roue hydraulique, Maml. l. 1.; —

دولاب قنّال, Deser. de l'Eg. XVIII, part. 2, 137; دولاب قنّال filature de soie, *ibid.* 382; دولاب بياض القطن l'endroit où l'on blanchit le coton, *ibid.* 383; laboratoire, Bc; 1001 N. IV, 476, 8 a f., où Lane traduit workshop. Je crois que dans les 1001 N. Bresl. II, 129, 5, les mots دولاب وهو صاحب دولاب signifient il avait un atelier ou une fabrique, et non pas « c'était un homme sensé, » comme Habicht traduit dans son Glossaire, car l'ivrogne dont il est question dans ce récit ne se

comporte nullement en homme sensé. — *Tour*, armoire ronde tournant sur un pivot, *buffet*, armoire pour le linge, la vaisselle, etc., Bc, *armoire*, Ht, énorme armoire dans laquelle on serre pendant le jour tout ce qui compose le lit, von Kremer, *Culturgeschichte des Orients*, I, 132, *dépense*, office, lieu où l'on serre la garniture et la fourniture de la table à manger, Bc, Hbrt 201, 1001 N. I, 326, IV, 632, 7 a f., 634, 7. — *Une évolution militaire qui se faisait en suivant une marche circulaire*, Maml. I. I. — *Détour*, subtilité, ruse, *tour*, Bc, M. — *فلان دولاب un tel est expéditif*, M.

*دولابي* ayant un mouvement de rotation, Maml. II, 1, 3.

*مدولب* celui qui avait la fonction de mettre en jeu le balancier et les autres machines employées pour la fabrication des monnaies, Maml. II, 1, 3.

*دوم* II dans le Voc. sous durare. — *faire pirouetter un bâton* (جعل رأسها مدوما كالدوامة), M.

دام (fr.) pl. دامات *dame* (titre qu'on donne à une femme de qualité), Maml. I, 2, 273.

*دوم* les feuilles du palmier nain, Auw. I, 439, 21. — *Les fruits* (ثيف) de l'arbre appelé الصال (السدر الصال), Bait. II, 5 f (cf. Lane). — *Alizier*, Bc.

داما jeu de dames, M.

دامة pion, petite pièce du jeu de dames, Bc.

*دومة* alize, fruit de l'alizier, Bc. — Par comparaison avec le fruit du palmier nain, tubérosité artificielle un peu en arrière de l'oreille, *bosse du courage*, Ouaday 58, 631.

*دومي* dans le Voc.: « palma (qui operatur), » c.-à-d., je pense: celui qui tresse les feuilles du palmier nain.

*دومات* est dans L sous *confrequentationibus*.

*ديمة* nuage, Voc.

1001 N. On trouve l'expression *الديموم* *ديموم*. Bresl. X, 249, dern. l., 342, 2, mais j'ignore ce qu'elle signifie.

*دائم* un marché qui tient chaque jour, Gl. Edrisi.

*مدوم* permanent, Bc.

*دومورجة* *tétanos*, Bc.

I. *دون* دان, aor. *يدون*, *damner*, *maudire*, Ht (formé du fr. *damne*?).

II *écrire*, M.

V être inscrit sur le *diwân* ou liste des soldats,

— *كان جنديًا متدونا عند العامل*: Haiyân 18. — Dans le Voc. sous *conpileare*.

*دون*, dans le sens d'un compar. ou superl. (cf.

Lane), Bidp. 21, 4 a f.: *ان في دون ما كئمتك به* « les choses les moins importantes que je vous ai dites, suffisent déjà pour un homme tel que (aussi intelligent que) vous; » Macc. I, 135, 3: le

*بدون* ما حد له *بِدُونِ* ما حد له *boucher* n'ose pas vendre sa viande *المحتسب في الورقة* « au-dessous du poids indiqué par le mohtesib sur le morceau de papier, » il faut que

la viande ait le poids déterminé (cf. l. 5). — *دون*, dans le sens d'avant, *دون* *préférablement*, *privativement*;

« *انا متعجب من فضلك دون علمك* » *j'admire* plutôt ta vertu que ta science, » Bc; — *sans*, Voc., Macc. I, 137, 18: *دون* *عمامة* « sans turban, » *ibid.* 2 a f., Akhbâr 135, 3 a f., Bat. IV, 380, *Nowairi* Espagne 488: *دخول قرطبة دون مانع*; — *بدون* *ان* *sans que*, de Slane Prol. I, p. xxxviii, n. 1, où il

faut lire avec l'édition de Boulac: *كان اكثرها يصدر عتي* *بالكلام المرسل بدون ان يشاركني احد ممن ينتحل* *اخر دا ودونه* — *الكتابة في الاسجاع لصعب انتحالها* *au bout du compte*, Bc; — *فدونك وآياه*, 1001 N. II, 323, 3 a f., où Lane traduit: « therefore seize him; » mais cette traduction ne me semble pas appropriée à l'ensemble du passage, et je traduirais plutôt: « faites avec lui ce que vous voudrez, ce que vous jugerez convenable, » comme on dit *دونك وما تريد*, Koseg. Chrest. 80, 5 a f.

*دوني* mauvais, méchant, Ht, Bc, Hbrt 243, Delap. 129.

*دويي* certain arbrisseau qui a presque un pied de hauteur et qui est vert pendant toute l'année, Burckhardt Syria 501.

*ديوان البر* bureau établi par Alî ibn-Isâ, vizir du calife abbâside Moctadir. Dans ce bureau on



administrait les revenus provenant de certains domaines, que ce vizir avait convertis en *wacf*, et ces revenus servaient à l'entretien des places frontières ainsi qu'aux besoins des deux villes saintes, Fakhrî 315, 6—8. — ديوان الخاتم, le bureau du sceau, fut établi par le calife Mo'âwia afin d'empêcher les fraudes, un personnage considérable l'ayant trompé en changeant un nombre dans un mandat qu'il lui avait donné et qui n'était pas scellé. Les employés de ce bureau recevaient chaque pièce émanant du calife et la fermaient en la pliant d'abord plusieurs fois, puis en y pratiquant une incision qui servait à faire passer par tous les plis un lacs ou une bandelette de parchemin dont les bouts étaient arrêtés sous le sceau du chef du bureau. Ce *dîwân* a existé jusque vers le milieu du règne des Abbâsides. Voyez le Fakhrî 130, Prol. II, 56, Tha'âlibî Latâif 12. — ديوان

الخراج, Khallic. IX, 38, 10. — ديوان الترتيب, Khallic. VII, 64, 8, où M. de Slane observe (trad. III, 90, n. 1): «Je suis porté à croire que c'était le même bureau que le *dîwân ar-rawâtib*, où tous les traitements étaient réglés et payés.» — ديوان الزمام voyez sous le dernier mot. — ديوان العزيز le gouvernement du calife de Bagdad, et, du temps de Saladin, le calife lui-même; voyez l'Index sur le III<sup>e</sup> volume de la trad. angl. de Khallic. — ديوان المقاطعات

voyez sous قطع III. — ديوان الكشف voyez sous le second mot. — ديوان التوقيع voyez sous le second mot. — ديوان العلية les recueils de traditions,

de renseignements historiques, d'explications du texte coranique, de notes philologiques, de poésies et de notions de tout genre enseignées dans les écoles, de Slane Prol. II, 406, n. 3. — Grand édifice où l'on paye les droits de douane (cf. Gl. Esp. 47), où logent les marchands étrangers, principalement les marchands chrétiens, et qui sert en même temps d'entrepôt pour leurs marchandises et de bourse, de lieu où ils traitent d'affaires, Djob. 306, 9 (à Saint-Jean-d'Acre): «on nous conduisit vers le *dîwân*, qui est un *khân* (caravansérai) destiné à servir de logement à la caravane;» l. 15 il dit que les négociants y déposèrent leurs bagages et qu'ils s'installèrent dans la partie supérieure de l'édifice; Clénart fol. III v<sup>o</sup>: «Poteram agere in urbe vetere (Fesa) inter nostrates, hoc est, Christianos mercatores, quibus locus est in ampla quadam domo, quæ vulgo dicitur Duana;» Marmol II, 32 c (Maroc): dans l'Alcayceria «esta la casa del aduana, donde se recogen los mercaderes Christianos de Europa

con sus mercaderias, y alli es la mayor contratacion de la ciudad;» Miss. hist. 79 a (Maroc): «De el un colateral de estos Palacios salia el Aduana, que era una Lonja capacissima, donde se recogian los comercios de los forasteros, que iban de la Europa;» Matham 59 (Saffi): «ende is voort naer ons logement gebracht, genaemt de Duwaen;» Mocquet 176 (Maroc): «la douane où logent les chrestiens;» de même 188. — Impôt (en général), Barth III, 513. — En Sicile, le domaine royal, J. A. 1845, II, 318, cf. 338, Gregor. 34. — ديوان المفرد voyez sous le dernier mot. — Salle, salon, Bc, Hbrt 192. — Lane donne d'après le TA: *Writers [of accounts or reckonings]*. On trouve le pl. en ce sens chez Elmacin 145, 4 a f.: نكب الواثق بالله دواوينه وكتابه واخذ منهم اموالا عظيمة

ديوانى préposé de la douane, Ten Years 40, 174, où ce mot est écrit dugganeer.

«ديوان Scribae, Elmac. p. 145, 204,» chez Freytag, doit être biffé, car un tel mot n'existe pas. Dans les deux passages d'Elmacin on trouve دواوين, qui est le pl. de ديوان; dans le premier (voyez plus haut) il signifie les employés dans les bureaux de l'administration, et dans le second (l. 6) il a sa signification ordinaire de bureaux du gouvernement.

أدون (cf. Lane) est réellement en usage, Macc. II, 254, 16, Bait. I, 528: وقد يكون منه أبيض وهو أَدُون أصنافه

مدون célèbre, renommé, en parlant d'une fortresse, Rutgers 154, 8 a f., cf. 156.

مدونة est chez Alc. *décétale*, loi (decretal ley). Probablement ce mot a reçu ce sens, parce que le grand et célèbre recueil des dispositions de la loi, composé par Sahnoun, porte le titre de المدونة.

دوننما (turc دونانمه) flotte, escadre, M.

دونيس sorte de poisson, Yâcout I, 886, 3.

دوی I. دوی, aor. *i* (Voc., Alc., Martin), *a* (Bc), sonare, Voc.; résonner, Bc; bourdonner (abeille), Alc. (cantar o zunbar el aveja); gronder (tonnerre, canon), Martin 171.

II c. a. dans le Voc. sous mederi.

IV faire du bruit, du vacarme, Alc. (roydo hazer gente armada, roydo hazer con ira, sonar rio o ayre,

trapala hazer); donner de l'écho; صرخ صرخة أدوت « il poussa un cri qui fit retentir les montagnes, » Bc.

V dans le Voc. sous mederi.

VI. يتداوى réparable, Bc. — V. n. guérir, recouvrer la santé, 1001 N. I, 344, 1.

دَوَا, vulg. pour دَوَاة, écritoire, Voc. (pl. اَدْوِيَّة), Alc. (escrivanas).

دَوَاة, remède, spécialement, comme médecine en français, remède qu'on prend pour se purger, Calendr. passim. — Dépilatoire qu'on applique dans le bain aux parties velues du corps; il est composé de 72 drachmes de vif-argent et de 9 drachmes d'orpiment en poudre, Bg 87, 1001 N. IV, 484, 5 a f., avec la note dans la trad. de Lane III, 616, n. 12. — Poison, Freytag Loem. 39, 2 a f., où il faut lire: الى أن. — Dans la Relation des voyages II, 34, 6, où il est question d'une espèce de trompette dont se servent les Chinois, on lit: وهو مطلي بدواء الصبنيات. Reinaud traduit: « on l'enduit de la même manière que les autres objets qui nous viennent de Chine. » Quatremère, en parlant de ce passage dans le J. d. S. 1846, p. 523, dit d'abord que ce mot signifie couleur, vernis, comme Φαρμάκον et Assyrium venenum chez Virgile; mais ensuite (p. 524) il veut lire دهان. Je n'oserais pas changer la leçon.

— دَوَاء الكَيْسِيَّة (AB) gentiane, Bait. I, 464 e. —

دَوَاء شَرِيْف panacée que préparaient les moines chrétiens de Mequinez, Jackson 128. — الادوية الكبار, terme qu'on trouve chez Bait. I, 129 e, mais que je

ne suis pas en état d'expliquer. — دَوَاء مَسْك espèce de suererie ou confiture; pour la préparer on fait bouillir le hachich desséché et réduit en poussière dans une faible quantité d'eau que l'on remplace par du beurre frais à mesure qu'elle s'évapore, on y ajoute un peu de miel, et lorsque le tout présente une consistance pâteuse et que le mélange est bien homogène, on le retire du feu, d'Eseayrae 226—7. —

دَوَاء الرُّورد unguentum rosaceum, Pagni MS.

دَوِي, adj., très-fort (son), Prol. II, 354, 3. —

دَوِي دَوِي maladie très-grave, Prol. I, 44, 9.

دَوَايَة, vulg. pour دَوَاة, écritoire, encrier, Alc. (escrivanas, tintero), Bc. — Pipe, tuyau avec un godet pour fumer le tabac, Bc.

دَوَائِي medicamentoux, medicinal, Bc.

دَوَايَا اغريا nom d'une espèce de jone, voyez Bait. I, 461 c.

أَدْوِي maxime noxius, Reiske chez Freytag; on trouve ce mot en ce sens ou dans celui de le plus difficile à guérir chez Macc. II, 84, 21.

المدوية المداوية chez Auw. I, 191, 10, pour المداوية (voyez Lane).

ديان pour ايديات, pl. de يد; سَلَم دياتك bravo; aussi merci (à quelqu'un qui vous présente quelque chose); réponse ودياتك, Bc. (Syr.).

دياخيلون dans le Gl. Manç., دِيَاخِلُون dans le Voc.

(διὰ χυλῶν), diachylon, emplâtre considéré comme résolutif, et dans lequel il entre des substances mucilagineuses. Ordinairement on dit مَرَقَم دياخيلون, Gl. Manç.

دياسوس les fruits du lycium, quand ils ne sont pas encore mûrs; mais selon Abou-Hanifa, ce mot désigne le bois tendre de cet arbrisseau, Most. v° مصع (la bonne leçon dans N).

دياقن (διάκονος) diacre, Fleischer Gl. 106; Alc. a diácono, pl. diaconiin, sous diacono, et diaconádo sous diaconado.

دياقودا (AB) nom d'un électuaire dans lequel il entre de l'opium, opiat; il est de deux sortes, simple ou composé, Bait. I, 467 b, où le man. A porte: الدياقودا, صنغان سادج وغير سادج وهو شراب رمان الخشخاش, mais le mot رمان (que Sonth. avait aussi devant les yeux) n'est pas dans B.

دياقبون (διάκονος) diacres, Edrisi, Clim. V, Sect. 1 (Compostelle).

دياكونس (διάκονος) diacre, M.

ديمساقوس (les voyelles dans Most. N; δ'ψακος) char-don à bonnetier, ou à foulon, Most., Bait. I, 466 b.

ديث.

ديوث séducteur d'une femmo, 1001 N. Bresl. XI,

222. — طير الديوث fauvette, Bc.

ديذب I reconnaître les lieux, les observer, les remarquer, Bc, Merx Archiv I, 40, 173.

ديدبان, دَيْدَبَان (M) (cf. Freytag 17 a, 75 b; pers. دَيْدَبَان pl. دَيْدَابَة *sentinelle posée sur une hauteur*, Merx Archiv I, 173. — *Inspecteur de marchandises aux douanes*, Bc. — Chez Payne Smith 1516, la forme syriacque du latin *tribunus* est expliquée par ديدبان. — ديدبان المراكب *pilote*, M. — *Espèce de tour mouvante* sur laquelle monte le général afin d'observer le combat, et d'où il donne ses ordres, Gl. Bayân. — *Chaumière, cabane*, Voc. (tugurium), pl. ات.

ديدبان est employé par le vulgaire pour ديدبان, *coutume, habitude*, et l'on dit: ديدبان وديداب, *فلان دأبه وديداب*, et l'on dit: ديدبان وديداب, *فلان دأبه وديداب*, *كذا*, M.

ديدحان *lilas* (arbre), Cherb.

ديدي *geranium*, Cherb. — *De couleur de mûre, violet foncé*, Alc. (*morado color escuro, morada cosa deste color*), *couleur amarante, pourpre*, Beaussier, charte grenadine: *قبلا ديدي واخضر*.

ديري.

ديري espèce de datte, Niebuhr R. II, 215. — Espèce de grenade, d'après la leçon de notre man. Auw. I, 273, 14.

ديزج *cestré*, comme ديزج en persan, Bait. I, 527 b, en parlant de l'arsenic: *فمنه الاصفر والاحمر والديزج والاغبر*, car c'est ainsi qu'il faut lire dans A, au lieu de *الديزج* (lacune dans B).

ديس.

ديس nom d'une plante qui produit des grains noirs dont on se sert pour guérir les maladies des yeux; voyez sous *تشميميزج*.

(et non pas ديس, comme chez Freytag), n. d'un. ة, pl. *أديناس*, espèce de *jonc* à feuilles plates, dures et coupantes, dont on se sert pour faire des nattes et des cordages, pour couvrir les maisons, et pour nourrir les bestiaux, Gl. Edrisî, Carteron 242, R. d. O. A. VI, 68, VIII, 279. On en tire aussi une espèce d'huile, car Alc. (azeite de juncos) donne *زييت الديس*. Noms botaniques: *Arundo festucoïdes* Desf., *Ampelodesmos tenax* Link., Guyon 205, *Imperata cylindrica*, de Jong van Rodenburg 232.

*fesse-mathieu, usurier*, Bc.

*مديسة* *endroit où croît le jonc*, Voc.

ديساظرية (grec) *dyssenterie*, Bc.

ديش III *troquer*, Bc (Barb.), Hbrt 104 (Barb.).

ديش بوداق (turc) *frêne*, Bc.

ديف.

العود النبائى variante de العود النبائى («le charmeu nabatéen») dans le Diwan d'Amro'lkaïs ١٧, vs. 12 (Wright).

ديغال ou ديقال, mot dont l'orthographe est incertaine, mais qui est l'épithète d'une espèce de figuier, Auw. I, 93, 8 a f.: *التين الديغال* (aussi dans notre man.), 95, 15: *التين الديغال* (dans notre man. sans points); ce terme est altéré dans l'édit. I, 612, 16, où il faut lire avec notre man.: *ويتأخر نصجه إلا الدغال (sic)* فإنه يعرضن لاصونه الخمج والدود فيهلك لذلك سريعاً. Dans notre man. c'est aussi l'épithète d'une espèce de poirier, car après le mot *والرومي* de l'édit. I, 670, 17, on y lit: *والفارسي ومن الكثرى الدغال (sic) والدار والقرع والقرعي (l. والرومي)*.

ديك. Le pl. *دياكة* dans le Voc. — A Algeziras en Andalousie, *polypodium dryopteris*, Bait. I, 420 b (ABDEHL). — *Chien*, pièce d'un fusil, Bc. — (Du pers. *ديك*, à ce qu'il semble) *المثلث المرصوص من* *ديك*, nom d'un remède composé, sublimé et caustique, qui corrode la chair et les ulcères. Ce nom, qui est persan, signifie *pot sur pot* (*قدر على قدر*), par allusion aux pots ou chapiteaux, dont on se sert pour sublimer, et qui, étant ouverts par leurs parties supérieure et inférieure, s'emboîtent les uns dans les autres, de manière à former un tuyau; Gl. Manç., Bait. I, 467 d (mal traduit par Sonth.), qui écrit *ديكبرديك* en un seul mot, de même qu'Ibn-Djazla. — *ديك بري* *faisan*, Bc. — *ديك* *coq d'Inde*, Hbrt 184. — *ديك* *tribule*; en espagnol, selon le Most. (*حسك*), *غاله جيقة*, c.-à-d. selon La gallo ciego (*اعمى*), mais selon N, *gallo chico* (*صغير*). — *ديك انغيط*, *coq de jardin*, espèce de poule que Thévenot trouva dans le Delta,

et qu'il décrit longuement, II, 17. — ديك الكرم  
sorte d'oiseau, Yâcut I, 885, 9. — ديك المروج  
francolin, Gl. Manç. v° دراج.

دويك (formé du pers. ديكت) petite jarre, M. —  
بخور مريم دويك la fleur du jبل.

ديكبرديك voyez l'article qui précède.

ديكها celle-là, Bc (Eg.).

ديتلح II être oisif, Voc., qui donne aussi la I<sup>re</sup> forme c. a.

ديم.

ديامة (esp.) diamant, Alc. (diamante).

ديمان, t. de mer, écoute, J. A. 1841, I, 588.

ديماه (pers.) le mois de mars, Auw. I, 477, 17, 484,  
2, 664, 8, 665, 12. Notre man. remplace ce mot  
par مارس ou مارش.

دين I n. d'act. دَيْنُونَة, Abbad. III, 83. — C. ب re-  
connaître, admettre une chose comme vraie, Prol. I,  
359, 2 a f.: دَيْنُ حَقِّ, et par con-

séquent, s'y soumettre, Aboulfeda Aun. I, 314, 10:  
« je ne les combats qu'afin qu'ils reconnaissent la décision du  
livre de Dieu et s'y soumettent. » بالطاعة se  
soumettre à quelqu'un, Khaldoun Tornberg 9, l. 7;  
aussi بطاعة فلان, Berb. II, 127, 7 a f., 273, 7;

ب ادنوا باتباعه والانقياد اليه  
admettre une chose comme permise, Haiyân 38 r°:

— فعادوا في الجاهلية وتساءفوا الدماء وادنوا بالاستباحة

من يدين: 5, Djob. 74, C. ب se prescrire une chose,

سحب اهل البيت  
من يدينون بالفتوة وبامور الرجولة كلها: 6, 288,  
يدينون بالعجز والتسوييف. — Au lieu de l'expression

proverbiale كما تدين تدان, un poète a dit par in-  
version: كما تدان تدين, Badroun 59, 8, et notes  
p. 47.

II endetter, charger de dettes, Alc. (adeudar), Bc.  
— Prêter de l'argent, Hbrt 104.

V employée d'une manière étrange dans Meursinge  
fv, 3, où il est question d'un mufti qui était un  
descendant d'Alî. Ce personnage avait coutume de  
dire: « Je suis de la secte des Zaidites, mais en

donnant des fetwas, je me conforme à celle du sul-  
tan » (celle d'Abou-Hanifa). Puis la même idée est  
exprimée en ces termes: انا أفتي بمذهب ابي حنيفة  
ظاهرًا ومذهب زيد تدينًا. Il s'ensuit que تدينًا  
doit être l'opposé de ظاهرًا (en apparence), mais je  
ne sais comment il faut traduire, car la traduction  
« en réalité » ne serait pas justifiable.

VII contracter des dettes, s'endetter, s'obérer,  
Bc.

X se construit c. من p. et a. r., استندنت من  
النجار ملا « je m'étais endetté envers des marchands  
d'une somme, » Bat. III, 408.

دين. Le pl. أدبان, Diw. Hodz. 155, vs. 15, Kâ-  
mil 277, 13.

دين sanctuaire, p. e. la Ca'ba était le دين des  
anciens Arabes, Gl. Abulf. — Idole, objet de pas-  
sion, Bc. — En parlant d'un cheval, كثير الدين,  
doux, docile, comme on dit en allemand « ein from-  
mes Pferd, » Formul. d. contr. 2: طويل العنق كثير  
الدين — العف والدين طويل الناصية  
le juge-  
ment dernier, Hbrt 149; Cartâs 2, l. 9.

ديني religieux, Bc.

ديان (esp.) doyen, Alc. (dean dignidad eclesiastica).

ديانة ce qu'on dit ou fait par respect  
pour la religion, voyez sous حمية. — Secte religieuse,  
Gl. Bayân. — Chez les fakhs, pureté de mœurs, M.  
— Doyenné, dignité de doyen, Alc. (deanadgo).

دين بنت دينة fille honnête, Roland.

ديان dans le Voc. sous lex. — Religiosus ناسك

ديان زاهد, L. — Débiteur, Ht.

مدين religieux, pieux, Lettre à M. Fleischer 183.

مدين même sens, Hbrt 147.

مديان devitos dans L; corrigez devotus.

مدائيني pl. مدائينية créancier, Bc.

ديودار (pers. ديو دارو) pinus Indica, comme traduit

Southeimer, Bait. I, 464 j, et comme on trouve dans  
les diet. persans.

الديوية les Templiers, Amari 345, 2 a f.

## ذ

ذَاب. Sous *de cetero* le Voc. donne les expressions: *مِنْ ذَابٍ لِقَدَامِ ذَابٍ* et *مِنْ ذَابٍ لِبَعْدِ ذَابٍ* et sous *modo* *ذَابَ الْآنَ*.

## ذَابٌ

*ذَابٌ*, *loup*, forme aussi au pl. *ذَابَاتٌ*, Bc. — Au Maghrib, *chacal*, Gl. Esp. 45, et aussi en Asie, car Belon 362, 446, atteste qu'*adil* (faute d'impression pour *adib*) est une bête entre loup et chien, et la description qu'il en donne prouve qu'il s'agit du chacal. — *ذَابٌ بَحْرِيٌّ* *loup-marin* (poisson), Bc.

*ذَابَةٌ*, deuxième signif. chez Lane, pl. *ذَابَاتٌ*, Kâmil 469, 2. — *Croup*, nom vulgaire de l'espèce d'angine qui attaque les enfants et que les médecins appellent *ذَحَّة*, M.

*ذَوَابَةٌ* *aigrette, houppe*, P. Bat. I, 57: *والريح تثني ذوابة* « les vents recourbent les aigrettes des roseaux. » *Un bouquet de plumes*, comme celui qui orne la tête de la huppe ou puput, Cherbonneau Voy. d'Ibn-Bat. en Afr. 42. — *Bourse* (de chanvre), Gl. Edrisi. — *الذوآب أبو النجم* *comète*, Cartâs 202, 4 a. f.

## ذَالٌ

*ذَوُولٌ* (Lane TA), Kâmil 347, dern. 1.

ذَبٌ II dans le Voc. sous *flabellum*.

*ذَبَابٌ*. *الذباب الأزرق* insecte qu'on trouve dans la terre quand on la creuse et qui plane sur les tombeaux, de sorte qu'on en trouve partout où il est; de là vient que, lorsqu'on menace de tuer un homme de manière que personne ne sache ce qu'il est devenu, on dit: *أَتَى لَا أَتَى الذباب الأزرق يعرف أين قبره*, M. — *الذباب الهندي* *taffetas vésicatoire, emplâtre de cantharides* (الذباب الهندي الذي تعمل الاطباء منه الحرقانات), M. (التي تقرح الجلد).

*ذَبَانٌ*, vulg. pour *ذَبَابٌ*, *mouche*, Voc., Most.: *ذَبَابٌ* هو الذي تعرفه العامة الذبان

*ذَبَانَةُ الْحِمَارِ*; n. d'un. s, Voc., Gl. Edrisi 353; dans le Voc. *cinomia, musca asini*; — *ذَبَابُ* *ذَبَانَةُ الْهِنْدِ*, Bc, وهو ذبان الكلاب, Domb. 67, *cantharide*.

*ذَبَا* espèce de sauterelle; ainsi dans le Man. Eскур. 893, pas *ذَا* comme chez Casiri I, 320 a.

I. *ذَبَحَ* *للخلف* *enrouer*, Bc.

VII dans le Voc. sous *decollare*. — *أَنْذَبِحَ حَلْقَهُ* *s'égosiller*, Bc. — *أَنْذَبِحَ صَوْتَهُ* *s'enrouer*, Bc.

*ذَبَحِيَّةٌ* = *ذَبْحَةٌ*, Payne Smith 1324.

*ذُبُوحٌ* *esquinancie*, Alc. (*esquinancia*).

*ذَبِيحَةٌ* = *ذَبْحَةٌ*, Payne Smith 1386.

*مَذْبَحٌ* *autel*, Voc., Hbrt 160.

*مُذَبَّحٌ* *victime*, Ht.

*مَذْبُوحٌ*, suivi de *الصوت*, *enroué*, Bc.

*ذَبَدٌ* pour *ذَابِدٌ* (*voyez*), *ذَابِدٌ* pour *ذَابِطٌ* (*voyez*).

## ذَبَذَبٌ

*ذَبَذُوبَةٌ* *touffe de plumes d'autruche attachée à la lance*, Ztschr. XVII, 391.

I. *ذَبَلٌ* avec le n. d'act. *ذَبَالٌ* dans le Voc. —

Chez Alc. la racine *ذَبَلٌ* avec ses dérivés est constamment, sauf une seule exception (*أَنْذَبَالٌ* *marchitura*), *بَدَلٌ*, par transposition.

II *فَلَّطِرٌ*, *faner*, Voc. — *رَعْدَةٌ* *phthisique*, Voc.

— *ذَبَلُ الطَّيْرِ* *faisander*, faire acquérir du fumet au gibier, Bc. — *ذَبَلُ اللَّوْنِ* *décolorer*, Bc. — *ذَبَلٌ فِي الجيب* *pocheter*, porter dans sa poche pendant quelque temps, Bc.

IV, au fig., *أَذْبَلُ أَمْرَهُ* *ruiner sa puissance*, Berb. II, 235, 12.

VII *سَفَلَّطِرٌ*, Voc., Alc. (le n. d'act. *marchitura*). — *أَذْبَلُ* *phthisique*, Voc.

*ذَبَلَةٌ* *mèche*, Ht; chez Domb. 92 cette forme et *ذَبَلَةٌ*.

*ذَبَلَانٌ* *fané, flétri*, Bc. — *مَازِغٌ*, Hbrt 32, 1001

N. Bresl. IV, 124, 1. — *Cerné*, battu (en parlant des yeux), Bc. — *Languissant*; ذبلانة عين *œil mourant*, langoureux, passionné, Bc.

ذبول, t. de médcc., *exténuation, dépérissement, étisie*, J. A. 1853, I, 345: ذبول الكائن عن تأكل جسم; الرية; cf. le M qui ajoute: وَيُطْلَقُ الذَّبُولُ عَلَى بَعْضِ أَقْسَامِ الْجِرَانِ وَيُقَالُ لَهُ الذَّبُولَانِ أَيْضًا وَعَلَى أَقْسَامِ حُمَى الدَّقِّ

ذابل *langoureux*; نظر ذابل «un doux regard, regard langoureux,» Bc. — *Pliant, docile*, Bc.

ذدبيل, t. de tailleur de pierres, *tailler une pierre*, M.

ذدبيل *flétri, fané*, Voc. — *Phthisique*, Voc.

ذدبول *flétri, fané*, Alc. (مذبول, par transposition, marchito, mustia cosa, cedicio cosa lacia, lacio); *qui peut être fané, flétri*, Alc. (marchitable cosa). — *Maigre*, Voc. — *Phthisique*, Voc.

ذجنبر voyez ذجنبر.

ذحف.

ذحاف *dévorante* (sauterelle), Burekhardt Syria 238, Bg 703.

ذحل.

ذحل. De même qu'on dit ذحلي (Lanc), on dit: ذحله (ou ذحله) «il tâcha d'exercer sur lui sa vengeance,» Gl. Mosl.

ذخر I. Alc. donne: trasluziente cosa [chose transparente, diaphane], xêy yadkâr, pl. axiît yadkâru. Une telle signif. de ce verbe est fort étrange.

II, dans le sens de la I<sup>re</sup>, *reponere, tesaurizare*, Voc. — *Munir*, pourvoir du nécessaire pour la défense, ou la nourriture, Bc; *approvisionner*, Hbrt 143. — *Amorcer une arme*, Bc.

V *se ragréer*, t. de marine, Bc.

VIII *adopter*, Bc.

ذخر *récompense dans la vie future*, Badroun 182, 5: ذخر (الله) به ذخر, où d'autres man. donnent les synonymes اجر et ثوابك.

ذخر في dans le Voc. sous tesaurizare.

ذخري employé à la trésorerie (?), Amari Dipl. 219, 1, 224, 6.

ذخير *amorce de fusil*, Ht, Bc, M.

ذخيرة *munitions*, Ht, Bc; *convoi, provisions pour un camp, une place*, Bc; *munitions de bouche*, Hbrt 143; *munitions de guerre*, *ibid.*; dans le M ذخيرة. Lorsque les chroniqueurs emploient ذخيرة ou ذخائر seul, il semble que c'est plutôt *provisions de bouche*, voyez Rutgers 160, 13 et la note p. 162. — *Relique*, ce qui reste d'un saint, Bc. — *Ornement qu'on porte au cou et qui contient une relique*; mais on applique aussi ce mot à un tel ornement quand il ne contient pas de relique, M. — ذخائر الله, chez les Soufis, est une certaine classe de saints, qui, de même que les reliques, ont le pouvoir de détourner les calamités, M. — *Amorce*, poudre dans le bassinet du fusil, Bc, J. A. 1849, II, 310, n. 1, cf. 1001 N. I, 171, 3 a f.; ذخير *bassinets*, partie creuse d'une arme à feu, où est l'amorce, Bc. — ذخير *adoptif*, Bc.

ذخارة *caisse profonde faite du bois du peuplier noir*, Ztschr. XI, 478, n. 5.

ذخير *schœnanthum*. Quand on bâtit des maisons à la Mecque, on mêle cette plante au mortier, Burekhardt Arabia II, 414 n.

ذخير *poire à poudre*, Bc.

ذخر II c. a. et *saupoudrer de la viande ou des poissons avec des épices*, Voc.

IV. ذخرها et ذخرها, formé de ذرية, *il épousa la veuve de son frère*, Payne Smith 1542.

ذخر *poudre, poussière*, Bc (Barb.); *sable, poudre pour l'écriture*, Ht, Delap. 114. — ذخر *vertige*, L (vertigo).

ذخر *poudre, médicament ou poison sous la forme de poudre*, Becrî 121, 6 a f., Macc. I, 657, 5 a f., 1001 N. Bresl. I, 337, 6. *Poudre de senteur*, p. e. ذخر الورد وزهر الرجبان, Macc. II, 87, 4 a f. — «Cendres de dzarore ou djedêri (le lentisque de la Provence et de l'Algérie). Ces cendres sont employées dans la fabrication du savon liquide,» Espina R. d. O. A. XIII, 147.

ذُرور (pl.) *poudres*, Prol. II, 330, 9.

ذُريرة pl. ذُرائر *poudre de senteur*, Voc., Bait. I, 51 a: الاشته في طبعها قبول الرائحة من كل ما جاورها. ولذلك تجعل جسدا في الذرائر اذا جعلت جسدا — En Egypte, *arum arisarum*, Bait. II, 447 (B; A sans points).

ذُرّار *maître d'école* (de ذُريرة enfants), Cherb.

ذُرورَة *poudre, substance réduite en poudre*, Gl. Maw.

ذرح.

ذُرّاح, etc. Aux différentes formes de ce mot on peut ajouter ذُرّيرِيح, que donne le Gl. Manç.

ذرح II *mesurer*, Voc., Macc. I, 124, 3<sup>a</sup> a f.

IV. Pour exprimer l'idée de: ils firent un grand carnage des ennemis, on dit: اذرعوا القتل فيهم, Haiyân 46 r<sup>o</sup>, ou اذرعوا فيهم بالقتل, Akhbâr 9, 2.

ذُرْع *les mâchoires du chien du fusil*, Domb. 81.

ذُرعة *puissance*, Amari Dipl. 113, 3.

ذِرَاع. Le duel est اذرعين dans le Voc. (brachium, ulna). Le pl. est aussi اذرعة, Bc. — Chez le vulgaire, *main*, M. — *Bras de mer*, Abou'l-Walîd 360, 1. — Comme nom d'une mesure: ذِرَاع بلدى *pic*, mesure turque de 25 pouces; ذِرَاع هاشمي *coudée*, Bc. — ذِرَاع خيط *écheveau*, fil, soie, etc., pliés et repliés, Bc. — *Tige de chou*, de laitue, Alc. (penca de berça o lechuga),

Auw. II, 162, 6, 163, 3, 4. — اذرّع sont les branches des vignes qu'on ne coupe pas et qui portent les raisins, voyez sous ذُرْن. — Proprement: pièce de bois en forme de bras, Djob. 145, 6, *traverse*, Djob. 101, 1, 152, 11, 13 et 19, 215, 4, Prol. II, 320,

8, où l'on trouve le pl. du pl. اذرعات. Le pl. les pièces de bois ou bâtons qui soutiennent la toile d'un palanquin, Djob. 63, 11. — ذِرَاع الظرف *peau de la jambe, qui, dans les outres, sert de goulot*, Alc.

(pielgo de odre). — اذرّع داوودية *brassards*, Hbrt

133. — Astr. ذِرَاع الكلب nom d'une étoile, Amari 117, dern. l. — En Algérie, *plateau*, de même que ابيغيل, en berbère, signifie *bras et plateau*, Carette

Kab. I, 57; Daumas Sahara 132 traduit le nom propre ذِرَاع القمل par le *mamelon des poux*; Prax R. d. O. A. VII, 277, donne le nom propre Dra'a-Djouâbez, et il ajoute: «on dit *dra'a*, parce qu'il y a un passage sur un monticule.»

ذُريرة, *moyen de*, ordinairement الى, mais aussi c. ل, Berb. I, 53, 2, II, 256, 2 a f.; prétexte pour, الى, Bat. III, 339, Haiyân 22 v<sup>o</sup>: جعلوها (البيات) ذُريرة الى قتله. — L'abus que l'on fait d'une chose, de Sacy Chrest. I, 19v, 5.

ذِرَاعِي *brachial*, Bc.

ذُرعة *brassière ou collier que l'on porte au bras, au-dessus du coude*, Ouaday 337, cf. 344.

ذرف I. ذرفت عيونته بالدموع *fondre en larmes, pleurer, verser des larmes*, Bc, P. Macc. I, 283, 1, 1001 N. I, 87, 4 a f. (lisez ainsi).

IV c. a. اذرف العين *il laissa ses yeux verser des larmes*, P. Macc. II, 91, 16, cf. Add. et Fleischer Berichte 275.

ذرق.

ذُرْق *gui* (plante), Bait. I, 180 c, 471 c (lisez ainsi avec A; dans B cet article manque).

ذُرِق *fientant* (oiseau); ce mot se trouve dans un vers chez de Sacy Chrest. I, 146, 4, où l'éditeur a prononcé ذُرَقًا, qu'il a pris dans le sens de ذُرِق; mais après فاضحى (car فاضحى est une faute d'impression), il faut un adj. et non pas un subst.

ذرو et ذرى I *se rouiller*, Voc.

II, dans le sens de la IV<sup>e</sup>, ذرى الدموع, *répandre des larmes*, comme il faut lire chez Macc. II, 81, 22, ainsi que l'a observé Fleischer Berichte 165. — *Rouiller; produire de la rouille*, Voc.

IV *vanner*, Voc. (à la p. 10 ticticare doit être changé en triturare), Alc. (despajar el trigo). — *Se rouiller*, Voc., Alc. (مُدْرِي oriniento, dezluzido).

V dans le Voc. sous pulverizare.

VII *être vanné*, Voc.

ذُرَائِي *rouille*, L (aurigine, urigo), Voc., Alc. (orin de hierro). — *Grande fourche à deux fourchons*, Alc. (horcajo palo de dos braços).

ذُرَّة, écrit ذرّة, Auw. I, 24, 1 (aussi dans notre man.), ذُرَّة et ذُرّا chez Bc; — ذُرّا بِيضَاء *mil, millet*, Bc; — ذُرّا شامِي *maïs blanc*, Bc; — الذُرّة العربيّة — était souvent dans le royaume de Grenade, selon Ibn-al-Khatib 15 r°, la nourriture des pauvres à la campagne et des laboureurs pendant l'hiver; il ajoute que c'est القطنِي الطيبِيَة; comparez sous قطنِيَة; — ذُرّة مصريّة *maïs jaune*, Bc. — ذُرّة النَّجْجَة *hyoseris radiata*, Prax R. d. O. A. VIII, 343.

ذُرُو pour ذُرُو, *lentisque*, Voc.

ذُرِّي. Bc donne ذُرِي (avec le *dâl*), *hangar*; c'est peut-être pour ذُرِّي. — ذُرِّي للنبات *serre*, lieu où l'on serre les plantes, Bc.

ذُرِّي *rouille*, L (aruginis, aurugine, erugo).

ذُرِّي sorte de *perdrix* dont le corps et le bec sont plus grands que ceux de la perdrix ordinaire, Man. Escur. 893.

مِذْرِي, *fourche à deux fourchons*, Alc. (horca de dos gajos); *pelle de bois à grands fourchons pour remuer les grains*, Alc. (pala de grandes dientes, horca para rebolber las miesses). On y compare les mains monstrueuses des *'ifrit*, 1001 N. I, 23, 11, 98, 8, 831, 14, où ce mot est écrit avec le *dâl*. — *Van, crible*, Alc. (aventadero de pan), Ht; مِذْرِي *vannette*, sorte de corbeille pour vanner, Bc.

مِذْرَا pl. المِذْرَا *cheville d'un instrument à cordes*, Gl. Mosl.

ذُرِيَاج, s'il faut lire ainsi chez Khallic. IX, 106, 1 (cf. de Slane III, 603, n. 4), semble une altération de ذُرِيَاج, *thériaque*, comme ذُرِيَاج chez Freytag.

ذَعْر. La VII<sup>e</sup> forme de ce verbe est donnée par Lane sur l'autorité du TA; mais dans une foule de passages où elle semble se trouver, il faut y substituer le verbe اَبْذَعْر, comme je l'ai observé J. A. 1869, II, 154.

NB. Le vulgaire disait ذَاعِر pour ذَاعِر, et Hariri (dans de Sacy Anthol. 336) a déjà signalé cette faute. Dans d'autres mots dérivés de la racine ذَعْر, il a également substitué le *dzâl* au *dâl*. On trouve, par conséquent:

ذَاعِرَة = ذَاعِرَة. ذَاعِرَة, ذَاعِرَة, ذَاعِرَة, *vauriens*,

*scélérats*, Gl. Bayân, de Sacy Chrest. II, 36, 9, Edrisi, Clim. I, Sect. 7: ذَاعِرَة وَنَجْدَة, car ils exercent souvent la piraterie, etc.

ذَاعِرِي (pl.) voyez ذَاعِرَة.

ذَاعِر, *vaurien, scélérat*, pl. ذَاعِر, de Sacy Chrest. II, 36, 9, Gl. Fragm. p. 27, et ذَاعِرَة, Khatib 163 r°, en parlant d'un prince de mœurs dissolues: كَانَ مَالِّغًا لِلذَاعِرَة

## ذَعْلَب

ذَعْلَب *guenilles*, Mufassal éd. Broch 175, 7 a f.

## ذَعَلَت

ذَعَلَت *guenilles*, comme le mot qui précède, Mufassal éd. Broch 175, 8 a f.

ذَعْن IV se construit c. الى r., Nowairi Espagne 452: لَهُ يَذْعِنُوا إِلَى الطَّاعَةِ: 459, حتى اذعنوا الى طلب الامان le même, Egypte, man. 2 o, 116 r°: اذعن من سلم: 5: من النصر الى الاسار, ou c. ل r., Abbad. I, 223, 5: الانعان لطاعته. — V. a., c. a. p., Badroun 56, 7: «c'est lui qui nous humilie en nous forçant à leur obéir.»

X *se soumettre*, Gl. Mosl.

## ذَفْر

ذَفْر, *puanteur*, forme au pl. اَذْفَار, Mi'yâr 7, 1.

ذَفْرِي (A) ou ذَفْرَا (BS) *rue sauvage*, Bait. I, 472 b.

ذَفْرَا *queue*; — ذَفْرَا الحَرُوف *réséda sauvage*, Cherb.

## ذَقْن

ذَقْن «à la barbe de quelqu'un, en sa présence et par bravade;» — اعطى ذقنه بيد —

«se laisser gouverner par quelqu'un,» Bc. —

ذَقْن الشَّيْخ *absinthe*, Bc.

ذَقْن *barbu*, Bc.

ذَكَر I c. a. *penser à quelque chose, former le dessein de faire quelque chose*, Gl. Badroun. — C. a. p. et ذَكَرَ *louer les bonnes qualités de quelqu'un*, بالشَّجَاعَةِ «il loua sa bravoure,» Koseg. Chrest. 79, 6.

II c. a. et ذَكَرَ *faire penser quelqu'un à*, P. Abd-al-wâhid 217, 12. — *Retracer, décrire le passé*, Bc.



— En parlant de dattiers, le *تذکیر* est l'action du cultivateur qui secoue le régime des fleurs mâles sur les fleurs femelles, afin de les féconder, Burton I, 386, Shaw I, 219, Pellissier 150. En parlant de figuiers, c'est la *caprificatio* des anciens, c.-à-d. qu'on suspend quelques fruits du figuier mâle ou sauvage au figuier femelle, afin d'empêcher que les fruits tombent avant la maturité, ou s'abâtardissent, Shaw I, 219, Alc. (cabrahigar, le n. d'act. cabrahigadura). Par extension, ce terme s'emploie aussi en parlant de plusieurs autres arbres fruitiers, pour indiquer les procédés à l'aide desquels on les rend plus productifs, ou qui font acquérir plus de qualité aux fruits, Auw. I, 7, 1, 20, 18, 562, 20 et suiv., 572, 8 et suiv. — *ذکر الطعام* saler une chose à manger, l'assaisonner avec du sel, Voc. (au lieu de: asobosar de sal, lisez: asaborar).

III c. a. p. et a. r. parler d'une chose avec quelqu'un, Gl. Fragm., Badroun 182, 4; aussi c. ب r., de Jong, Abdari 90 r<sup>o</sup> et v<sup>o</sup>: je lus sous sa direction les Séances de Harîrî, sur lesquelles il faisait de bonnes observations critiques, *وذاکرته فیها بمواضع* et c. في r., Gl. Fragm. En parlant d'un professeur et de son disciple, *ذاکره* signifie: le professeur fit une question à son disciple, Aboulfeda Ann. III, 24, 3 a f. En parlant de savants ou d'hommes de lettres, ce verbe signifie conférer, raisonner de quelque point de doctrine, disputer, argumenter pour ou contre sur un sujet donné, Voc. (disputare) c. a. p., p. e. *ذاکر* *الفضلاء*, Meursinge IV, 15, de Jong, *المذاکره فی الفقه*, Bat. IV, 235, في الادب, Badroun 2, 4 a f. Enfin *ذاکر فلاناً* signifie encore: réciter des vers à quelqu'un ou lui raconter des histoires, des anecdotes, Gl. Badroun.

IV. Au lieu de la constr. c. d. a., on trouve c. a. p. et من r. dans un vers chez Weijers 41, 7, cf. la note p. 140, n. 225.

VI conférer ensemble sur c. a., p. e. *الصلح* « sur la paix », Gl. Belâdz., *العلم*, Aghânî 56, 9 et 10. Le Voc. donne sous *disputare* la constr. c. مع, et l'on trouve chez Macc. I, 485, 18: *تذاکرت مع شیخنا* حديث ابي ثعلبة ٥

VII dans le Voc. sous *recolere*.

*ذکر* un souvenir, ce qui rappelle la mémoire de quelque chose, Bidp. 15, 1, 26, 4, Abbad. I, 12, l. 15. — Texte d'un sermon, Macc. II, 103, 2, 6. —

Pl. *أذکار* oraison surérogatoire, Berbrugger 3, Prol. II, 372, 14, III, 145, 11, 347, 6. — Même pl. *appel à la prière, fait par le moëddzin*, Mi'yâr 22, 8, où

il faut lire: *وَتُنَاغَى أَذْكَارَ الْمَاءِذِينَ بِأَسْحَارِهَا نَعْمَاتِ الرَّزْقِ*;

cf. ce que j'ai dit Ztschr. XVI, 595, et Müller 69.

— Cérémonie dans laquelle plusieurs personnes (ordinairement des derviches) récitent, en forme de psalmodie, à intervalles variés, la formule لا اله الا الله, les différents noms et attributs de Dieu, des invocations à la Divinité, etc. Ces exercices sont souvent accompagnés de musique et de danse, Lane M. E. I, 371, Ouaday 699, d'Escayrac 159, Kennedy I, 136. — *ذکر الله* tourterelle, Domb. 62.

*ذکر*, dans le sens de fort, courageux, ardent, n'est pas seulement l'épithète d'un homme (Lane), mais aussi d'un cheval, Gl. Mosl. — *Dattier mâle*, Prax R. d. O. A. V, 214. — T. d'agriculteur, l'extrémité du bois de la charrue qui entre dans le soc,

M. — *أُنْتَى* voyez sous *ذکر في ذکر* et *ذکر في أنثى*.

— *ظفر الأظفار الذکران* voyez sous *ظفر*.

*ذکریتی* viril, Bc.

*مَرَاةٌ ذکرانیة* *ذکرانی*, Voc.

*ذکور* qui garde une chose (ل) dans sa mémoire, Gl. Maw.

*ذکیر*. L'acier s'appelle *ذکیر*, Bg, et aussi *ذکیر* seul, Most (v<sup>o</sup> *حديد*), Alc. (azero), Mc, Barbier, Dict. berb., qu'on écrit souvent avec le *dâl*.

*ذکوریة* virilité, Voc., Gl. Maw.

*ذکار*, n. d'un. ٥, arbre mâle, p. e. *الغستق* pistachier mâle, Auw. I, 267, 19, *ذکار النین* figuier mâle, figuier sauvage, caprifiguiers, Auw. I, 419, 10

et 11. Ordinairement le mot *ذکار* seul désigne ce dernier arbre et son fruit, L (caprificus, erienos (sic)), Voc., Alc. (cabrahigo, arbol y fruta), trad. d'une charte sicil. apud Lello 21 et 23, Auw. I, 16, 1, 20, 19, 93, 21 (substituez un *dzâl* au *dâl*), 302, 2 a f. (lisez ainsi avec notre man.), 573, 7. On se sert du fruit de cet arbre pour la fécondation ou *caprification*, *تذکیر*, du figuier femelle, car on enfle les

fruits du caprifiquier et l'on suspend cette sorte de collier aux branches du figuier, à proximité des petites figues qui s'y trouvent; voyez Auw. I, 573. C'est ce qui explique ces vers qu'on trouve dans le Holal, 76 v°, et qui ont été composés par un prince qui avait fait pendre beaucoup de ses sujets:

أَهْلُ الخرابَةِ والفسادِ مِنَ الرِّوَى يُعْزُونَ فِي التَّشْبِيهِ لِلذُّكَّارِ  
ففساد... الصِّلاحِ لغيرِهِ بالقطع والتعليق في الاشجار  
ذُكَّارُهُمْ ذِكْرِي إِذَا مَا أَبْصَرُوا فَوْقَ المَجْمُوعِ وَفِي ذَرَى الأَسْوَارِ

(dans le 2<sup>e</sup> vers il y a une lacune dans notre man., mais le sens en est clair: leur ruine est le salut des autres; peut-être faut-il lire: (ففساده فيه الصِّلاح). — *La fleur du palmier*, Pagni 148 (dokar).

ذِكْبِيرِ celui qui prend part aux cérémonies religieuses appelées ذِكْر (voyez), Lane M. E. II, 212. — *Devin*, Payne Smith 1558.

ذِكَّارَةُ المَعْدَبِينَ boia, L, c.-à-d. (voyez Ducange) fers, chaînes, ceps.

ذَاكِرِ القُوَّةِ الذَّاكِرَةُ la mémoire, Voc.

تَذْكِرَةٌ réminiscence, ressouvenir, Bc. — *Admonition*, sermon, Djob. 150, 16, 151, 14. — Pl. تَذَاكِرِ billet, bulletin, Bc, Hbrt 107, M; acte, rescrit, émané du prince, Maml. I, 1, 188; passeport, Burton I, 18 n., dans M تذكرة الطريق; billet d'exportation, Pellissier 324, Crist. c Barb. 50, Blaquiere II, 266; certificat que recevaient les esclaves chrétiens quand ils avaient été remis en liberté, Laugier 285; bordereau, Bc; acquit-à-caution, Bc; تذكرة النكاح contrat de mariage, Burekhardt Nubia 305.

تَذْكَارِ الاموات le jour des morts, Hbrt 154.

تَذْكَارِي commémoratif, Bc.

تَذْكَابِرَةٌ pl. تَذَاكِبِرَةٌ memorial, Voc.

مُذَكِّرِ predicateur, Valeton f3, 12. — Synonyme de المَعْرِفِ, le nomenclateur, sorte de chambellan, Bat. II, 346 (cf. 363).

مَذَاكِرِ génitoires, Bc; testicules, Voc., Alc. (cojon).

ذِكْوِ II aiguïser l'esprit, rendre l'esprit plus prompt, plus pénétrant (chez Lane, qui toutefois n'allègue pas d'autorité), Voc. (subtiliare), Mi'yâr 19, 9: وهوؤها

بِذْتِكِي طَبَعَ البليد — *Rendre un mets appétissant, savoureux*, Voc.

IV. On ne dit pas seulement اذكى عليه العيون, mais aussi اذكى له العيون, de Sacy Chrest. II, 38, 9.

V être aiguïsé (esprit), rendu plus prompt, Voc. — *Etre appétissant, savoureux* (mets), Voc.

ذِكْوَةٌ = ذِكْوَةٌ, oblation pour le péché, Saadiah ps. 40.

ذِكَاةٌ saveur, Voc.

ذِكِي appetissant, savoureux, Voc.; Alc., en donnant ce mot (suave, suavemente), ajoute un r à la fin. — Comme épithète d'une certaine espèce de poire, la poire muscade; voyez Gl. Esp. 215. — Dans le sens de brûlant (Freitag), P. Macc. I, 241, 10.

ذِكَاةٌ vivacité, brillant, pénétration d'esprit, clarté de l'esprit; ذِكَاةُ العقل esprit, vivacité d'imagination, Bc. — *Fumet*, odeur, Bc.

ذَلَّ I mépriser, Voc., Alc. (menospreciar). — *Dompter, subjuguier*, Alc. (sopear sojuzgar).

IV soumettre quelqu'un (acc.) à (ل) un autre, Gl. Belâdz.

V être dompté, Voc.

VII dans le Voc. sous vilipendere. — *S'avilir, se dégrader*, Alc. (envilecerse).

ذَلُول. Le Voc., sous mansuetus, donne le fém. ذَلُولَة. — *Dromadaire*, Gl. Mosl., Ztschr. XXII, 75, 3, 120. — *Mépris*, Nowairî Espagne 454, en parlant des rebelles de Cordoue que Hacam I<sup>er</sup> avait vaincus: فخرج مَنْ بَقِيَ مِنْهُمْ بَعْدَ ذَلِكَ مُسْتَخْفِيًا وَتَحَمَّلُوا عَلَى الصَّعْبِ وَالدَّلُولِ (le man. a toutes les voyelles).

ذَلَالَةٌ les troupes qui sont montées sur des chameaux, Ztschr. XXII, 120.

ذَلِق.

ذَلِفٌ bon, fin, très-exercé (oreille), Müller 31, 4, en parlant du gibier: كَلَّ ذَلِفَ المِسامِعِ.

ذَلِيفٌ = ذَلِيقٌ, tranchant, en parlant de la pointe d'une lance, P. Abbad. I, 59, 8.

ذَمَّ I, c. الى de la personne auprès de laquelle on blâme, on noircit quelqu'un, Haiyân 99 r°: وَذَمَّ اليهم امامهم عبد الله امير الجماعة

II c. a. p. *il le fit jurer sa foi* (حَلَفَ بِذِمَّتِهِ), M.

V, proprement *se blâmer soi-même*, c.-à-d. *avoir honte, être honteux*, Abbad. III, 179, Mohammed ibn-

Hârith 240: فَلَمَّا أَيَقِنُ الرَّجُلُ أَنَّهُ الْقَاضِي تَذَمَّمَ وَاعْتَذَرَ. — *Se rendre, se soumettre*, Alc. (darse el vencido, someterse a otro ser sugeto), Cartâs 244, 2. — *Se déshonorer*, Cartâs 156, 10. — C. ب. p. *se placer sous la protection de quelqu'un*, Berb. I, 20, 67, 71; Khatîb 67 v<sup>o</sup>: فَخَاطَبْتُهُ وَأَنَا يَوْمَئِذٍ مَقِيمٌ بِتَرْبَةٍ: أَبِيهِ مَنْذَمٌ بِهَا. — *Jurer sa foi*, M.

VII dans le Voc. sous vituperare.

X. Autre exemple de la dernière sign. chez Freytag et Lane: Haiyân 67 r<sup>o</sup>: فَخَسِرَ وَجْهُ الْبَحْرِيِّينَ: اصْحَابِهِ إِلَى الْعَرَبِ الْغَسَانِيِّينَ جِيرَانِهِمْ يَبْسُتَنْدَمُونَ بِذِمَّةِ جِيرَانِهِمْ ۞

ذِمَّة est ذُمَّة chez Bc (*clientelle*) et chez Roland, qui donne aussi ذُمَّة. — Dans le sens de *responsabilité*. L'expression ذُمَّة نَمْتِي, « tenez-moi quitte de ma responsabilité, » s'emploie en parlant à une personne qu'on sait ou craint d'avoir offensée; le maître et le serviteur s'en servent aussi, quand le dernier quitte volontairement le premier, ou qu'il est renvoyé, Lane trad. des 1001 N. I, 519, n. 31, III, 237, n. 36. — *Conscience*, Bc, Hbrt 249, *âme*, Bc; ذِمَّتِي فِي ذِمَّتِي ou ذِمَّتِي عَلَى ذِمَّتِي *sur mon âme, en conscience, sur ma conscience, en vérité, sur mon honneur, sur ma parole, ma foi*; ذِمَّتِي وَدِينِي (فِي) ذِمَّتِي عَلَى (فِي) مَا فَوَيْدِي, *je vous jure*, Bc. — *à dessein*, Bc (Barb.), *exprès*, Roland; ذِمَّتِي بِلا ذِمَّة *involontairement*, Roland. — ذِمَّتِي فِي ذِمَّتِي *à devoir, avoir des dettes*, Bc; M: ذِمَّتِي ذِمَّتِي فِي ذِمَّتِي — *أي ذِمَّتِي فِي ذِمَّتِي*, *à l'égard de*, Bc. — ذِمَّتِي ذِمَّتِي فِي ذِمَّتِي *improbité*, Bc. — ذِمَّتِي ذِمَّتِي فِي ذِمَّتِي, Macc. I, 467, 8, ne m'est pas clair.

ذِمَّتِي secte parmi les Chiites outrés; on les a nommés ainsi parce qu'ils ont *blâmé* (ذَمُّوا) Mahomet, M; voyez Chahrastânî 134, 6.

مَقَامٌ مَذْمُومٌ. Comparez avec Lane le Gl. Mosl.

ذِمَّتِي.

ذِمَّتِي ذِمَّتِي فِي ذِمَّتِي, Abbad. III, 85, Berb. I, 357, 15, II, 91, 2, أَفَلَتِ بِذِمَّتِي نَفْسِي, Berb. I, 327, dern. l., *sauver à grand'peine sa vie, se sauver d'un danger, chercher son salut dans la fuite*. Dans l'Hist.

des Berb. ce mot est souvent écrit avec un *dâl*, mais l'éditeur a corrigé cette faute dans sa traduction, III, 483 n.

II c. a. dans le Voc. sous peccare.

X *criminaliser*, rendre criminel, Bc.

ذَنْبٌ *colle de poisson*, Alc. (pexeola (l. pexcola) cola de caçon). — ذَنْبٌ الشَّعْبِ *plantain*, Sang. — ذَنْبٌ (AB), en Espagne, *scolopendre* (plante), Bait. II, 272 b. — ذَنْبٌ السُّكَّرِ *reseda duriciena* Gay., Prax R. d. O. A. VIII, 279. Selon Bait. I, 473 e (fort mal traduit par Sonth.), la plante qui porte ce nom dans l'est de l'Espagne est une autre que celle qu'on appelle ainsi en Ifrikiya et en Syrie. — ذَنْبٌ الخَيْلِ, Bait. I, 81 a, 472 c, « *cauda equina*, licet a nostra diversa, » Pagni MS. — ذَنْبٌ الخَيْلِ = ذَنْبٌ الخَيْلِ *hypocistis*, Most. sous le dernier mot de la lettre s, Bait. II, 432 b. — ذَنْبٌ العَقْرَبِ *scorpioïde, chenille, chenillette*, Bait. I, 473 b, Bc. — ذَنْبٌ الغَارَةِ *espèce de caroubier*, Auw. I, 246, dern. l. — ذَنْبٌ القِطِّ, en Espagne, *chrysocoma*, Bait. I, 473 d. — ذَنْبٌ اللَّبْوَةِ = ذَنْبٌ السَّبْعِ *circium*, Bait. I, 473 c. ذَنْبِي *criminel*, Bc.

مَذْمُومٌ *espèce de sauterelle*, Casiri I, 320 a, avec le *dâl*, et le man. a en effet المَذْمُومِ, mais je crois que c'est une faute.

ذَنْتُولٌ *dentale*, poisson de mer qui a de grosses dents, L (dentile). C'est le catalan qui a la forme *dentol*; en castillan on dit *denton*.

ذِهْ, interjection, ذِهْ ذِهْ *fi, fi donc!* 1001 N. I, 64, 10.

ذَهَبٌ I. Le n. d'act. ذَهَبٌ, Gl. Manç.: ذَهَبٌ هو *amécian* ۞ الأبعد في الذَّهَبِ, si la leçon est bonne, mais le man. est assez correct et il a toutes les voyelles. — L'imperatif اذْهَبْ sert à faire des exhortations, etc., comme *allez!* en français, Gl. Maw. — *Périn*, Cout.

فَدَارَتْ بَيْنَهُمْ حَرْبٌ عَظِيمَةٌ ذَهَبَ فِيهَا كَلْتُومٌ: 7 مجاعة: 457: وعشرة آلاف من الجيش ذَهَبَ فِيهَا خَلْفَ كَثِيرٍ, dans le sens de: « ce qui ne peut être décrit, » Berb. II, 45, 4 a f. — ذَهَبَ عَنْهُ

échapper à, Macc. I, 241, 6: ما للصنيعة مَدَّهَبٌ عنه: «une récompense ne peut lui échapper,» nous ne pouvons manquer de lui donner une récompense. — *Sortir du camp pour aller faire ses nécessités*, n. d'act.

وكان جميل إذا: مَدَّهَبٌ (voyez Lane). On trouve:

أراد للحاجة أَبْعَدَ في المذهب, Koseg. Chrest. 141, 3 a f.,

et أَبْعَدَ المذهبَ, Berb. I, 607, 5 a f. — *S'étendre*,

en parlant de la réputation que quelqu'un se fait,

قال مَعْبِدٌ غَنَيْتُ فَأَعْجَبَنِي غَنَائِي وَأَعْجَبَ: Aghânî 44:

في, Pénétrer dans, في, — النَّاسُ وَهَبَ لِي بِهِ صَوْتُ وَذِكْرُ

ما لا يذهب عروقها في, p. e. en parlant de plantes, في

«dont les racines ne pénètrent pas dans le sol,» الارض

Auw. I, 194, n. \*, 290, 18, où il faut lire avec

notre man.: لانه ليس له اصلٌ ذاهبٌ في الارض. On

dit aussi ذاهبٌ في السماء ou ذاهبٌ في الهواء dans le sens

de très-élevé, ذاهبٌ في العرض très-large, Gl. Edrisî,

ذاهبٌ في العمق très-profond, Gl. Manç. v° عَوْرٌ, et

ذاهبٌ seul semble être le synonyme de كثيرٌ, p. e.

شجر تين ذاهبٌ «beaucoup de figuiers,» Gl. Edrisî.

Le mot قَطَعَ signifie fort, en parlant de vin, de le-

vain, etc., et le M (sous قطع) explique دواء قطع

«remède fort,» par ذَهَبَتْ قُوَّتُهُ. ذَهَبَ عليه ne

signifie pas seulement cela lui est échappé de la mé-

moire (Lane, cf. de Jong), mais aussi cela a échappé

à son attention, comme dans Nawawî 81, 2, cité par

de Jong: وَأَيْ عِلْمٍ كَانَ يَذْهَبُ عَلَى الشَّافِعِيِّ, pour

exprimer qu'as-Châfi'î avait étudié toutes les sciences. —

Suivi de l'aor., se mettre à, commencer à, Gl. Fragm.,

Aghlab. 16, 10. — Avoir l'intention de, former le

dessein de, se proposer de, c. أَنْ, Mohammed ibn-

Hârith 294: فذهب صاحب المدينة أن يأمر بزجره;

وذهب إلى ادخال المسجد للجامع: Haiyân 57 v° إلى, c.

اجتمع بنو خلدون — لأنكار ما: *ibid.*: معه في قصبته

وذهب إليه من ذلك, et il faut ajouter إلى dans Hai-

yân-Bassâm I, 46 v°: فرأنا لا جتيارة: فرأناه من كره من وأما لا جتيارة:

وذهب أمية بن عبد الغافر إلى أن يأخذ بالخزم في: v°

وذهب أمية بن عبد الغافر إلى أن يأخذ بالخزم في: v°

حراسة نفسه ودونته. — C. إلى penser à, Bat. II, 368:

«l'émir pensa à ma commodité.» ذهب الأمير إلى راحتي

— C. être d'accord avec, Berb. I, 608, 16, II, 165, 3.

ذَهَبٌ pl. ات *écu d'or, pièce d'or*, Bc, Hbrt 103,

1001 N. Bresl. IV, 323 et suiv., IX, 200, XI, 14,

chartes grenadines: وثلاثة ذهب جشطوش (gastos.

frais), ذهب قشطلبيانه وريقى (la monnaie d'or nom-

mée castellano et enrique). — ذهب أَبْيَضٌ *platine*,

Bc. — ذهب الْمِسْكِينِ («l'or du pauvre») *grains de*

*porcelaine noirs à taches jaunes*, Lyon 152. — من

مسواق ذهب *d'or*, au fig., bon et avantageux; من

كلام من ذهب *marché d'or*, très-avantageux; من ذهب

parole *d'or*, très-précieuse, Bc.

ذَهَبِيٌّ *oripeau*, Voc. — Nom d'une espèce de *ver*,

à ce qu'il semble, Auw. I, 630, 5.

ذَهَبِيَّةٌ espèce de *barque* sur le Nil, à l'usage des

voyageurs. Elle n'a pas de pont, mais par derrière

une grande cabane avec des chambres où six voya-

geurs peuvent s'asseoir et se coucher. Sa voile latine

est d'une envergure démesurée. Voyez Burton I, 29,

Fesquet 59, 60, et surtout van Karnebeek dans la

Revue hollandaise intitulée de Gids, année 1868, t.

IV, p. 128. — Mets fait d'aubergines cuites avec des

miettes de pain, M.

ذَهَبَانٌ. 1001 N. Bresl. IX, 359: (sic) كانوا ذهبانين «ils mouraient de faim;» dans l'édition Macn.

من الجوع. ضعيفين.

ذَهَابٌ *dissipation*, action de se dissiper, Bc.

ذَهَابٌ c. ب. ر. *important*, P. Chahrastânî 438, 13.

أَذَقَبٌ, suivi de مع, *plus en harmonie avec*, Ca-

lâid 118, 9: si vous cessez de faire cela, نَكَانَ أَلْبَيْقُ

«Plus apte à être بَكْ، وَأَذَقَبَ مع حسن مذهبك»

éolidé, Mufassal éd. Broch 87, 4.

تَذَهَيْبٌ pl. تذاهيب *objet doré*, Macc. I, 91, 5.

مَدَّهَبٌ *lieu de refuge*, Gl. Badroun. — *Excursion*,

*expédition*, Berb. I, 250, 3, 359, 4, 617, 11. — Le

bézoard est ذاهب المذاهب *très-volatil*, Bait. I, 119 b.

— *Opinion* en général, non-seulement quand il s'agit

de la religion, Macc. I, 97, 15, II, 381, 3, Berb.

I, 280, 2. — *Plan*, *intention*, Recherches 286, 2 de

la 1<sup>re</sup> édition: وقد أعدَّ المعتضد له النزل والضيافة هنالك ومذهبه القبط عليه وعلى نعمته

مُدَّهَبُ الكَلْبِ *alyssum*, Bait. II, 494 d (les voyelles dans B).

المُدَّهَبَاتِ nom de sept poèmes composés avant Mahomet, et qui tiennent le second rang, le premier appartenant aux Mo'allacât, M.

ذهل. Chez Bc la première lettre de cette racine est constamment *dâl*, selon l'usage égyptien (cf. Fleischer Gl. 14).

I *rester stupéfait*, Abbad. I, 360, n. 202, Dj. 202, 20, 205, 6, 224, 3 a f. — *Ebranler*, étonner, toucher, émerveiller, stupéfier, Bc.

II *faire oublier*, Voc.

IV *étonner, stupéfier, ravir d'admiration, enchanter, consterner*, Bc, Hbrt 227, Abbad. I, 360, n. 202, Aboulfeda Géogr. 119, 5 a f., Cartâs 12, 3 a f., Liber Josuæ 14 éd. Juynboll.

V dans le Voc. sous *obliscere*.

VII *s'étonner, s'émerveiller, rester stupéfait, s'ébahir, s'extasier, tomber des nues*; le n. d'act. *stupeur*, engourdissement, suspension du sentiment et du mouvement, Bc; 1001 N. I, 42, 13.

مُدَّهَبٌ *extasié*, Bc.

أُنْذِهَالِي *extatique*, Bc.

ذهل II *s'étonner, rester stupéfait*, M.

ذهن.

ذَهْنٌ et ذَهْنٌ *idée*; الذهن *ou ذهنا* existant dans l'idée, idéal, Prol. II, 52, 15, 53, 1, 10. — على ذهن *par cœur*, de mémoire, Bc, Hbrt 112.

= ذو ثلث حبّات — أَلْفٌ voyez sous ذو الف ورقة. ذو شكاعا = ذو ثلث شوكات — زعرور, Bait. I, 474 d. — triphyllon, Bait. I, 474 f. — ذو ثلاث ألوان — Bait. I, 474 h. — ذو ثلث ورقات est le nom de plusieurs plantes, à savoir: des deux espèces du *trèfle*, de la *psoralea bituminosa* (lisez *حومانة* avec le man. 13 (3)), de la *luzerne*, et d'une sorte de *satyrion*, Bait. I, 474 g. — ذو الاثنى عشر — *duodenum*, le premier des intestins grêles, Bait. I, 279 a. — ذو خمسة أجنحة — *quinquefolium*, Bait. I, 475 c. — ذو خمسة أصابع — *vitex agnus castus*, Bait. I, 475 b. — ذو مائة شوكة ou ذو مائة رأس — *eryngium*, Bait. I, 475 d.

Le fém. ذات. Dans le Holal (Abbad. II, 183, 4) on trouve ذات employé comme un pl.: الوقائع ذات الاعتبار (leçon de tous les man.). — ذوات d'une ville, son territoire, Haiyân 39 r°: استدعى صاحب بطليوس من الامير عبد الله تجديد الاسجال له على ما بيده صاحب غرناطة: Abbad. II, 193, 13: ومنها ومن ذواتها وأعمالها variante ذواتها — الذوات dans le sens de ذات et comme synonyme de المال, possessions, richesses, Abbad. II, 161, 5 (cf. III, 220). — *Majesté*, Alc. (majestad). — الذوات *identité*; بذاته *identique*; بذاته *personne, même*; ذواته *ou كان هو ذاته* ou *كان هو ذاته* « il était en personne (lui-même); » رأيت الامير ذاته « j'ai vu le prince lui-même; » أروح انا بذاتي « j'irai moi-même, » Bc, M. — *Talent, don de la nature, disposition et aptitude naturelle*, par opposition aux ادوات ou connaissances qu'on acquiert par l'étude, Abd-al-wâhid 172, 6 a f., Khatib 18 v°: تَرَشَّحَ بذاته — وباهر ادواته « à toute son âme, entièrement, Abbad. I, 58, 3: منغمس بذاته *en particulier, à part, séparément des autres*, de Sacy Chrest. I, 335, 1 et 2: ils se séparèrent donc d'avec eux, وجعلوا لهم كنائس بذاتهم وكاهنة بذاتهم قائم بذاته *et eurent leurs synagogues et leurs prêtres en particulier.* — *indépendant*, Bc, Gl. Edrisi 373; *isolé*, Gl. Edrisi l. 1; mais aussi en parlant d'une ville ou d'un marché, *considérable*, ainsi que ذات الذات *ibid.* Le mot ذات semble avoir le sens de *nombre, quantité*, dans ce passage d'Edrisi, Clim. I, Sect. 8: أهلها في ذاتهم طبعه دائماً بذاته *égal*; بذاته *égal*; قلة وفي انفسهم أدلة « son caractère est égal, » Bc. — من ذاته *de son chef, de lui-même, de son propre mouvement*, Bc, Macc. I, 237, 21, 252, 5, II, 340, 18. — ذات الله. Cette expression est employée d'une manière remarquable dans Hoogvliet 49, 4 a f., mais il faut y corriger le texte et la traduction (p. 71, 5). Ecrivain à un vizir dont il était fort mécontent et qu'il avait destitué, Motawakkil dit: ومن أسأل الله التوفيق له في ذاته ان حرمه في ذاتي Les voyelles de حرمه que j'ai données se trouvent dans Ga, et il faut lire في ذاتي avec B, Ga, G et l'édit. de Paris du Calâid (46, 17), au lieu de ذاتي. Le sens est: « Je prie

Dieu qu'il vous accorde le succès dans ce que vous faites pour son service, puisque vous en avez été privé dans ce que vous avez fait pour le mien.» — ذَاتُ الْجَنْبِ *moi*, le moi humain, Bc. — ذَاتُ الْبَارِ الْبَارِ. Cette expression se trouve Bait. I, 179, où Sontheimer traduit *le véritable point de côté*. — ذَاتُ الْحَجَابِ *pleurésie, point de côté*, Gl. Manç. — ذَاتُ

الْحَلَقِ *armille*, nom d'un instrument astronomique inventé par Ptolémée, Alf. Astron. II, 1 (lisez «det» pour «der»). — ذَاتُ الْأَعْيُنِ, en Espagne, *lonicera periclymenon*, Bait. I, 120 c. — ذَاتُ الْكَبِدِ *hépatite*, Bc. — ذَاتُ الْكُرْسِيِّ ne désigne pas seulement la constellation nommée *Cassiopeé*, mais aussi *globe céleste*, Dorn 65, 142 b, Alf. Astron. I, 153: «ell ordenamiento dell espera á que dízen en aráviguo *vet* (l. *det*) *alcorcy*, que quier tanto dezir cuemo la espera que

está sobre la siella;» cf. sous *كُرْسِي*. — ذَاتُ النَّفْسِ *persuasion intime, intime conviction*, Berb. I, 473, 8: *أظهر لهم ذات نفسه في الحاجة إلى استعجاله*. Dans Bidp. 165, 8 et suiv. ذَاتُ النَّفْسِ est l'opposé de ذَاتُ الْيَدِ; le premier terme y désigne *les sentiments d'amour, de tendresse, d'amitié*, et le second *les choses palpables que l'un donne à l'autre et qui peuvent être une preuve d'amitié, mais qui ne le sont pas toujours*. — ذَاتُ الْيَدِ voyez ce qui précède immédiatement. Dans le sens ordinaire de *richesses*, on dit aussi ذَاتُ أَيْدِيهِمْ, Abbad. I, 224, 11. — حُبُّ الذَّاتِ *amour de soi, désir de sa conservation*, Bc. — خَفَّةُ الذَّاتِ *amabilité*, Bc. — Le pl. الذَّوَاتُ *les personnes de condition, les gens de qualité*, M.

ذَاتِي, t. de philos., *intelligible par soi-même*, Prol.

II, 371, 11. — ذَاتِيًّا *personnellement*, Bc.

ذَاتِيَّةً, suivi de *مشابهة*, *identité*, Bc.

ذوب I *être en fusion*, en parlant des vapeurs qui s'élèvent dans les déserts lorsque la chaleur est excessive, P. de Sacy Chrest. II, 141, dern. l. — En parlant d'un homme qui a reçu quantité de coups à la tête, ذَابَ شَوْقًا — ذَابَ قَفَاهُ مِنَ الصَّكِّ *brûler de désir*, Djob. 330, 14, Calâid 193, 10. — De même qu'on dit: فلان يذوب طرفًا (Freytag), on trouve: يذوب طلاقَةً وبشرًا, Djob. 203, 21.

II ذَيْبٌ *fondre*, Voc., Alc. (hundir metal; le part. pass. *derretida cosa corronpiendose*); *préparer* un verre de sorbet, Bâsim 78: *قدح كبير شربة (sic) فدوبوا* بماء النوفير ورشوا عليه ماورد ومسك

V تَذْيِبٌ *sc fondre*, Alc. (le n. d'act. *derretimiento*).

ذَوْبَانٌ *fusibilité*, Bc. — T. de médec., *exténuation, dépérissement*; de là *الاسهال الذَّوْبَانِي*, M.

ذَاتِبٌ *en marmelade*, en morceaux, trop cuit, Bc.

ذوبل. Dans la 2<sup>e</sup> partie du Voc. on trouve مُذَوَّبٌ, ainsi que le verbe ذَوَّبَلٌ c. a. et la II<sup>e</sup> forme de ce verbe, sous *incompositus*, qui a dans ce livre le sens d'*indisposé, malade*. Dans la 1<sup>re</sup> partie, مُذَوَّبٌ est *maigre, phthisique*, mais dans la 2<sup>e</sup> c'est le mot مَذْبُولٌ qui a cette signification.

ذود.

ذَوْدٌ *troupeau de bœufs*, Voc., *de chevaux*, Abbad. II, 161, 2, *de moutons*, L (obile).

ذَاتِدٌ *berger*, Berb. I, 3, l. 9. — الرِّجَالُ الذَّادَةُ *la garde d'un prince*, Abbad. I, 243, 9.

مَذْوَدٌ *crèche, mangeoire des bœufs, etc.*, est chez Bc مَذْوَدٌ, avec le *dâl*, qu'il traduit aussi par *bedaine*, gros ventre.

ذَوْشَطَارِيَا (grec) *dysenterie*, Chec. 183 r<sup>o</sup>, 203 v<sup>o</sup>.

I. ذَوَّقٌ Le n. d'act. ذَوَّقَانٌ dans le Voc. — ذَاقَ رُوحَهُ *se connaître, se juger soi-même; sentir ce que l'on est; ما يذوق رُوحَهُ il n'a pas de tact, il ne s'aperçoit pas qu'il fait des impertinences*, Bc.

ذَاقَ (Daumas MS) *miel*, Daumas V. A. 488.

ذَوَّقٌ *savoir-vivre*; un عَدِيمُ الذَّوْقِ est un homme qui manque de savoir-vivre, 1001 N. IV, 594, 7, 12, 621, 3. — *Essai*, petite portion d'une chose à manger, qui sert à juger du reste, Alc. (*muestra de cosa de comer*).

ذَوَّاقَةٌ *dégustation, essai*, Bc.

ذَوَّاقٌ dans le Voc. sous *gustare*.

الذَّائِقَةُ *gustation*, Bc.

مَذَائِقُ (pl.) *meis*, Payne Smith 1496.

ذول.

العَصَلَةُ الذَائِيَّةُ *deltoïde* (muscle), Be.ذِيكَ *celle-là*, Voc.

ذَيْل.

ذَيْلٌ *au bas de et écrit*, Be. — Dans le sens de *queue* d'un manteau, d'une robe, etc., aufig., جَرَّرَ اذْيَالَهُ فِي الصَّبَا *se livrer entièrement au plaisir*, R. N. 58 v°. — A Malte, *jupon de toile ou de coton blanc*, porté par les paysannes, Vêtem. 187. —*Ligne de pêcheur*, aussi ذَيْلٌ مِّنْ خَيْطٍ *sedal para pescar*. — Bourdon, la corde la plus grosseرَاءٌ *la lettre râ*. Par allusion à la forme de cette lettre, ce mot désigne *ce qui est courbe*, P. Macc. I, 454, 3, cf. Fleischer dans les Add. et Berichte 180, P. Macc. I, 530, 19, cf. Fl. dans les Add. — Saumon, aussi رَاى et رى, Gl. Edrisi. — Abréviation de رَحِمٌ *utérus*, P. Macc. II, 200, 8, cf. Fleischer dans les Add. et Berichte 284. — Voyez sous روى.رَاتِيَانَجٍ *Bait. I, 488 c (AB), راتينا, Most. L, ou راتينا, Most. N = راتينج, résine.*رَاخَتَجٍ ou رَخَتَجٍ *nom d'une étoffe qui se fabriquait à Naisâbour, Lettre à M. Fleischer 29.*رَازِنَجٍ (pour رازيانج) *fenouil*, Mehren 28.رَازِيَانَجٍ *anis, Most. v° انيسمن; aussi الرازيانج الشامي, Bait. I, 488 b.*

رَأْسٌ II voyez روس II.

III e. a. dans le Voc. sous principari.

V voyez روس V.

VI dans le Voc. sous principari.

رَأْسٌ *commencement, principe, origine* (cf. Lane), p. e. الفقر رأس كل بلاء *« la pauvreté est l'origine de tous les maux »*, Bidp. 171, 8, cf. 243, 10. — *La première place*, de Sacy Chrest. II, 188, 3 a f.: الجلسوس رأس ميسرة السلطان *« prendre séance à la première place à gauche du sultan. »* — *Chapiteau*,qui sert de basse dans les instruments de musique, Alc. (euerda de arriba o bordon). — الرَّدِيْلُ *mode de musique*, Salvador 30; voyez aussi mon article رَصْدٌ. — ذَيْلُ الْفَرَسِ *prèle, queue-de-cheval*, « mais qui diffère de la nôtre, » Pagni MS. — ذَيْلُ الْقَطِّ *reseda duriana* Gay., Prax R. d. O. A. VIII, 279.مَدْيِيلُ الْأَذْنَيْنِ *qui a les oreilles lâches et pendantes*, Alc. (encapotado de orejas, cf. Victor).مَذِيلُ الْعَيْنَيْنِ *renfrogné, reehigné, qui regarde fièrement quelqu'un en fronçant les sourcils*, Alc. (encapotado en los ojos, cf. Victor).*la partie supérieure d'un alambie*, Auw. II, 393, 6.— *Le balanus, la tête du membre viril*, Alc. (rezmilla del genital miembro). Chez Macc. II, 634, 5,رَأْسُ الْأَيْسَرِ; aussi الرَّكَرُ *Gl. Manç. v° كمره*. —رَأْسُ وَصْدُغٍ *têtière, la partie supérieure de la bride, qui passe derrière le toupet du cheval et qui soutient le mors*, 1001 N. Bresl. IV, 59, 2. — *Tête, pièce*,non-seulement en parlant de bétail (*pièce de bétail*, chacun des animaux, comme mouton, bœuf, etc., qui

composent un bétail), mais aussi en parlant d'esclaves, dont chacun est un رأس, Gl. Belâdz., Becri 13,

7, Burckhardt Nubia 292. Un رَأْسٌ أَحْمَرٌ *est un esclave abyssin*, Ztschr. XVI, 674. Aussi en parlant de plantes potagères, dont chacune est un رأس, p. e. رأسرَأْسٌ *un chou*, Alc. (lanta de berça o col), رأس *une rave*, Hbrt 48, رأس ثوم *un ail*, *ibid.*, et enfin en parlant d'autres objets, p. e. رأس جُبْنٍ *un fromage*, Hbrt 11. — *Ce qu'il y a de plus reculé, éloigné*. En parlant du temps et des choses qui ont de la durée, *la fin, le terme*. En parlant d'autres choses, *bout, extrémité, fond, ce qu'il y a de plus**éloigné de l'entrée*, p. e. رَأْسُ التِّيَابِ « le bas des robes, » على رأس انطريف « à l'extrémité de la route, » رأس الجبل « l'extrémité de la montagne » (ailleurs: le sommet), Gl. Edrisi, de Jong, Djob. 234, 17, 278, 1 (var. آخر).— *Base*, ce qui soutient le fût de la colonne, Alc. (basa de poste), Djob. 88, 13, 99, 18, Macc. II, 156,

2. — *L'arbre* ou *mât* d'une tente, à ce qu'il semble, Akhbâr 103, 3: *أَرْفَعُ رَأْسَ قَبْتِكَ عَلَى بَابِ قَرْمُونَةَ*; plus loin, l. 6: *فَلَمَّا نَظَرَ إِلَى الْغَبَةِ مَضْرُوبَةَ عَلَى بَابِ الْمَدِينَةِ*. — *Bulbe*, oignon de plante, Bc. — *Bouton* de rose, Auw. I, 643, 4 a f., 644, 4. — *Queue* d'un fruit, d'une feuille, Bc. — *Gros morceau de sel*, Barth V, 25, 26, 568. — *رأسًا tout à fait* (Freytag), Prol. II, 52, 16. — *رأسك gare!* Bc. — *رأس برأس*, *troc pour troc*, l'un pour l'autre, Bc; Meidânî dit de même sous l'expression proverbiale *دَعْنِي رَأْسًا بِرَأْسٍ* (je donne ce texte parce qu'il a été cité d'une manière inexacte par Reiske Aboulf. II, 334; cf. l'édit. de Freytag I, 482), et je pense que *رأس برأس* signifie proprement: *une pièce de bétail pour une pièce de bétail*, p. e.: Pierre demande à Paul un mouton, et Paul lui répond: je vous le donnerai, mais donnez-moi un autre à votre tour; nous troquerons. Cette expression, toutefois, a reçu un sens un peu différent, car on l'emploie pour indiquer l'égalité, la parité, et en parlant de deux personnes qui sont d'un mérite égal, on dit qu'elles sont *رأس برأس*. Ainsi on lit que les habitants de Damas demandèrent au théologien an-Nasâî de leur communiquer quelques-uns des *فصائل* de Moâwia, c.-à-d. des traditions qui montreraient que ce prince était d'un mérite supérieur. Indigné de cette demande, car Moâwia avait toujours été d'une orthodoxie suspecte, ce théologien leur répondit: *أَمَّا يَرْضَى مَعَاوِيَةَ أَنْ يَخْرُجَ رَأْسًا بِرَأْسٍ حَتَّى يُفَضَّلَ*. C'est ainsi que ces paroles sont données par Ibn-Khallicân (I, 29, 4 a f. Sl., I, 37, 5 Wüst.); chez Abou-'l-mahâsin, II, 198, 2, et Yâcout IV, 777, 18, on trouve: *لا يَرْضَى رَأْسًا بِرَأْسٍ حَتَّى يُفَضَّلَ*, et chez Aboulfeda, Ann. II, 330, 3: *مَا يَرْضَى مَعَاوِيَةَ أَنْ* (car *تَفَضَّلَ* dans l'éd. est une faute). Le sens est: Moâwia n'est-il pas content d'être réputé un homme ordinaire, un homme comme il y en a tant (ce qui est déjà beaucoup pour lui)? Veut-il même être préféré aux autres, loué plus qu'un autre? Un second exemple se trouve chez Ibn-Khallicân I, 25, 15—17 Sl. (Wüst. I, 31, 2 a f.). On y lit qu'un homme pieux, nommé Soraidj, qui ne savait pas l'arabe, mais seulement le persan, vit en songe le Créateur, qui lui parla longtemps et qui finit par lui dire: *يَا سَرِيدِجُ طَلَبْتُ كُنَّ*

fais un souhait!» (et non pas «cherche,» comme on lit dans la trad. de M. de Slane; voyez *طَلَبْتُ كَرْدَنْ*, dont *كُنَّ* est l'impératif, dans les dict. pers.), paroles auxquelles Soraidj répondit par celles-ci: *يَا خُودَا سَرَّ* *بَسَرَّ*, ce qui, dit Ibn-Khallicân, signifie en arabe: *يَا رَبِّ رَأْسٍ بِرَأْسٍ كَمَا يُقَالُ رَضِيْتُ أَنْ أَخْلَصَ رَأْسًا*. Le sens est donc: ô mon Dieu, je serai content si je fais mon salut comme le commun des hommes, je ne désire pas de faveur spéciale. (Les courses de chevaux, auxquelles a pensé de Slane dans sa trad., I, 48, n. 5, n'ont rien à faire avec cette locution). Enfin on se sert aussi de cette expression pour dire: *sans rien gagner et sans rien perdre*; cf. le Fâik dans le Gl. Mosl. p. LXIII, 8 a f.: *يُقَالُ لَيْتَنِي لَا أَنْجُو مِنْكَ كَقَافَا لَا عَلَيَّ وَلَا لِي أَيُّ رَأْسًا بِرَأْسٍ لَا أَرْزَأُ مِنْكَ وَلَا تَرْزَأُ مِنِّي*. En ce sens elle se trouve dans ce vers que cite Meidânî I, 482:

*دَعُونِي عَنْكُمْ رَأْسًا بِرَأْسٍ قَنَعْتُ مِنَ الْغَنِيمَةِ بِالْأَيَابِ*.

Le second hémistiche, qui est aussi devenu proverbial (Meidânî I, 537), est emprunté à un poème d'Amralkais (Diwan ٣٣, vs. 9 Slane, avec *رضيت* pour *قنعت*), et le vers signifie: Laissez-moi vous quitter sans avoir rien gagné et rien perdu; j'aurai assez gagné si je retourne sain et sauf auprès des miens. Allusion à ce vers chez Bîrounî 19, 11. — *برأسه*, en parlant de personnes et de choses, *sui iuris*, qui n'obéit pas à un autre, qui ne dépend pas d'un autre, indépendant, à part, *sui generis*, Gl.

Fragm., *فن برأسه* «une science *sui generis*,» Prol. II, 400, n. l. 3, III, 113, 4, Gl. Manç. v° *نافص*: c'est un tremblement qui précède la fièvre, mais quelquefois il n'est pas suivi de fièvre, et alors c'est une maladie *برأسه*. — *على رأسه*, proprement en parlant d'un personnage qui est assis et qui est entouré d'autres personnes qui sont debout; de là: *en sa présence, devant lui*, Voc.: *وقف على رأس فلان* *astâre* (c.-à-d. *adstare*), Freytag Chrest. 73, 7: *فذهب إليه الرسول فإذا على رأسه من القهارمة والحنجاب والحقفة* *en présence de tout le monde, en public*, Gl. Mosl. On dit *يَضْرِبُ الطَّبْلُ عَلَى* *رَأْسِهِ* «on frappe le tambour devant lui,» Bat. I, 423, Edrîsî p. xv et p. 390. — *على الراس* ou *رأسه*



*précipitamment*, Hist. Joctanidarum 162, dern. l.:

كان السَّيْلُ يَنْحَدِرُ مِنْ أَعْلَى الْجَبَلِ هَابِطًا عَلَى رَأْسِهِ حَتَّى  
 venir (أتى) على رأسه Macc. II, 554, 8. — يهلك الزرع  
*en personne*, Macc. I, 680, 3 a f.; peut-être خرج  
 على رأسه, Hist. Joctanidarum 104, 7, en ce sens. —  
 على رأس *à fleur*, au niveau, Bc. — على رأسى et  
*oui-dà, avec plaisir, volontiers*, Bc; la seconde expression 1001 N. I, 60, 2 a f. —  
 من رأسه *de mémoire*, رأسه *حسب من رأسه* «calculer de mé-  
 moire», Cherb. Dial. 57, *انشد من رأسه*, Macc. II,  
 506, 17 (لا ورقة في يده). — *tête à tête*;  
 aussi *tout du long*, depuis le commencement jusqu'à  
 la fin, Bc. — *وكان* — *من تحت رأس* — *وكان*  
 «tous les jours il était battu à cause de cet enfant», Bc. —  
*رأس الانف je vous en prie*, Bc (Barb.). — *رأس*  
*du nez*, Hbrt 2. — *رأس المثلث* *l'étoile qui est au*  
*sommet de la constellation nommée Triangle*, Bc. —  
*رأس الجبل* *promontoire*, Domb. 97; dans M *رأس* seul.  
 — *رأس الجعبة* *le couvercle du carquois*, Gl. Fragm. —  
*رأس الحجر* *murène*, Ztschr. für ägypt. Sprache u. Alt.,  
 1866, p. 55 et 83. — *رأس الأحش* *carduncellus ceru-*  
*leus*, Prax R. d. O. A. VIII, 280. — *رأس الدوّاء*  
*diète, régime de nourriture*, Voc. — *رأس الرصيف*  
*en Ifrikiya, ocimum minimum*, Gl. Manç. v<sup>o</sup> شاهشبرم.  
 — *رأس الترسبيج* *la proue*, Hbrt 128. — *رأس المركب*  
*file de jetons pour faire un compte*, Alc. (contal de  
 cuentas). — *رأس السكر* *un pain de sucre*, Bc. —  
*رأس الشبيخ* *en Espagne, onopordon acanthium*, Bait. I,  
 70 b. — *رأس الصابون* = ماء أول<sup>ق</sup>, voyez ce dernier  
 terme. — *رأس النبع* *source*, Bc; aussi *رأس العين*, M;  
 de même *رأس النهر* «la source du fleuve», Bat. II,  
 87, cf. Descr. de l'Eg. XI, 341. — *رأس الأفعى*  
*vipérine*, ou langue de bouc, échium, Bc. — *رأس*  
*قرنفل* *clou de girofle*, Hbrt 18. — *رأس القنفذ*  
*spina alba*, Bait. I, 536 c. — *رأس الكنائس*  
*cathédrale*, Bc. — *رأس مال*  
*(aujourd'hui رسّمال) prix coûtant, le prix qu'une chose*  
*a coûté*, Ztschr. XI, 506, 1001 N. Bresl. III, 264,  
 13. — *رأس المول* *môle, jetée*, Ht. — *رأس نوبة*  
*lieutenant*, grade au-dessous de capitaine, Bc. —  
*رأس الهدهد*  
*espèce d'orchis*, Bait. II, 491 e. — *رأس الهر*  
*bâtard ou galéopsis*, Bc. — *رأس قائد*  
*celui qui a le titre de caïd, mais qui n'en exerce pas les fonctions,*

Hœst 180. — الرأس الروسّ espèce de colocasie, Mehren 28.

رأسه sorte d'étoffe (englische Sempiternen), Hœst 269; dans l'Inventaire avec un chin: *ومن الرأسية: شقّتان زرقا*

رأسية, *têtière*, partie de la bride, Bc.

رأسية روسية d'un promontoire (رأس) à l'autre, en ligne directe, Gl. Edrisi. — *Coup sur la tête*, Domb. 90 (écrit روسية). — *روسيات* les deux pierres droites, rectangulaires ou à sommet arrondi, qui se posent perpendiculairement, l'une à la tête, l'autre aux pieds du défunt, Brosselard, Mémoire sur les tombeaux des émirs Beni-Zeiyan 19.

خطية روسية grand, principal, important; *خطية روسية* péché capital, Bc.

رئيس. Le pl. رؤوسا chez Bc. — *Docteur*, Bc. — *Supérieur de tous les Soufis, ou le plus distingué par son mérite entre tous les Soufis du Hidjâz*, de Sacy Chrest. I, 451, n. 17. — Dans l'Inde, le mohtesib, Bat. III, 184. — Dans le royaume de Grenade الرؤساء étaient les parents du premier Ibn-al-Ahmar, Prol. I, 298, 17. — A Médine الرؤساء sont les moëdzins, Burton I, 358. — Chez les Samaritains الرئيس الكبير était le grand prêtre, de Sacy Chrest. I, 335, 2. — رئيس البقول *épinards*, Auw. II, 160, 4.

رئيسية capital, principal, Bc.

رياسة الدنيا والدين. رياسة, doctorat, Bc. — M. de Slane (trad. de Khallic. I, 55, n. 1) a cru d'abord que cela signifie *l'emploi de professeur en chef et celui d'imâm*; mais trouvant plus tard chez Khallic. XI, 118, 9: *جمع بين رياسة العلم والدنيا*: 9, il a pensé (trad. IV, 398, n. 1) que رياسة الدين ou رياسة العلم est plutôt: *l'emploi de chef de la secte orthodoxe à laquelle on appartient*, et que رياسة الدنيا signifiait peut-être, dans le langage de l'école, *l'emploi de premier cadi*. Chez les auteurs maghribins je n'ai pas trouvé ces expressions. — *Amirauté, état et office d'amiral*, Alc. (almirantadgo). — *Art nautique, navigation*, Edrisi, Clim. III, Sect. 5: لا يدخل بينها: *ألا الربانيون أولو المعرفة بالبحر والتمهّر في* (les écueils) — *الرياسة فيه العالمون بطوراته*. — *Episcopat, dignité d'évêque*, Alc. (obispado).

دِيَابَسِيّ doctoral, Be. — Souverain, Be.

رَيْس capitaine, commandant d'un navire; — ريس

لَامَانُور lamaneur, pilote pour l'entrée d'un port; — ريس المباشرين surintendant, Be.

رَأْسُ capitaine de vaisseau, Gl. Esp. 199. — Amiral, Ale. (almirante).

مَرْوَسُ subordiné, Hist. des Benou-Ziyân 98 r<sup>o</sup>: وهو مرعوس تحت حكم قائد الجيش مرعوس لاخييه

رَأْسَانِ année, Be.

رَأْسَانَتِ (pers.) antimoine, J. A. 1861, I, 33; chez Be

حَجَرُ الرَّأْسَانَتِ; — cinabre natif, Burekhardt Syria 487; — cuivre brûlé, ou calciné, avec le soufre et un peu de sel marin, Sang., Bait. I, 508 b.

رَأْسَانَةٌ voyez رَأْسَةٌ.

رَأْفٌ V, c. على ou ب, avoir pitié de, Payne Smith 1573; lisez de même, au lieu de la VI<sup>e</sup>, 1314.

رَأْفَةٌ douceur de caractère, Be.

رَوَّافٌ bénin, élément, Be.

رَأْفٌ est un titre qu'on donne à la mère du calife, Djob. 224, 17.

رَأْفِيَاءٌ menthe, Most v<sup>o</sup> نعنغ.

رَأْلٌ.

الرَّائِلُ Voyez sur les étoiles qu'on nomme الرِّئَالُ,

Cazivini I, 39, 5.

رَأْمٌ être accoutumé à, Prol. I, 255, dern. l., 256, 11.

رَأْمٌ Cet animal est décrit par Colomb 43, et par

Daumas dans la R. d. O. A. XIII, 163, où il faut substituer rime à rinne. — Daim, Ale. (gamo). — Rhinocéros, à en croire Jackson 38, mais voyez le Thesaurus de Gesenius sous رِيمٌ.

رَأْدَانِغَاتٍ ou رَأْدَانِغَاتٍ, chez Payne Smith 1549,

semble signifier, à en juger par les glosses, les chevilles dont la roue d'un moulin est dentée. M. Vulers, que j'ai consulté parce que ce terme me semblait d'origine persane, est d'avis que la première forme

est la bonne, et que c'est le partic. pass. رَأْدَ du verbe رَأْدَنٌ, pousser en avant, avec deux terminai-

sons du pl., dont l'une est persane, رَأْدَانِغَاتٍ, l'autre arabe, رَأْدَانِغَاتٍ. Ce serait donc proprement *pulsi, propulsi*, c.-à-d., par l'eau.

رَأْدَانِغَاتٍ (pers.) pl. رَهَادِرَةٌ. Chez Ibn-al-Athîr

est le nom d'un quartier de Bagdad, et chez Edrisî celui d'un quartier de Lorca; voyez Gl. Edrisî p. 309. Thévenot, II, 124, nomme les « Rahdars, garde-chemins » sur les frontières de la Perse et aussi de chaque khanlik ou province, « pour tenir les chemins sûrs. » Mais رَهَادِرَةٌ a peut-être un autre sens; serait-ce = رَهَادِنَةٌ, que je donne sous رَهْدَنٌ?

رَأْوَنِيّ la meilleure espèce du حَجَرِ انْبِرَازِيّ, Most. sous ce dernier mot, وهو المارينيّ, La, المارينيّ N.

رَأْوَنِيّ rhubarbe (Lane 1185 b), Most., Bait. I, 478, Be, Gl. Manç.: la meilleure est la chinoise, puis la persane; la syrienne est mauvaise et ne doit pas être employée. رَأْوَنِيّ ذكر rhapontic, Be.

رَأْوَنِيّ. Le chaikh Mohammed, surnommé ar-Râwendî, c.-à-d. le vendeur de rhubarbe, était un pauvre homme à Damas, qui s'est rendu célèbre par ses plaisanteries piquantes et effrontées, car il reprochait sa pauvreté à la Providence. Son surnom est devenu proverbial: on le donne à tous ceux qui lui ressemblent, M (sous رَوْدٌ).

رَأْيٌ I. Le n. d'act. رَأْيًا, de Sacy Chrest. I, 41, 5 a f. — Dans le Coran, suivant les interprètes de ce livre, savoir, quand il est question de Dieu; de même Bidp.

285, 10: لِّلْحَمْدِ لِلَّذِي عَلَّمَكُمَا مِمَّا رَأَيْتُمَا. — Comme visum est ei en latin, p. e. الرِّئَالُ لِلْحَيْلَةِ, et même approuver, permettre, consentir à, Gl. Edrisî. — رَأْيَتِ

السُّحُوشِ الَّتِي كُنْتُمْ تَأْكُلْنَ مِنْهَا آيَاتٍ وَأُمَّهَاتٍ « que pensez-vous des bêtes que vous aviez coutume de manger? N'avaient-elles pas, » etc., Bidp. 268, 6,

Fakhri 74, dern. l.: تَرَى هَذَا انْتِجَابَ إِلَى أَيْنَ يَمْشِي « que pensez-vous de ce courrier? Où va-t-il si tard? » (j'ignore pourquoi l'éditeur a fait

imprimer تَرَى), comme on dit في تَرَى, Weijers 31,

2, Nowairî Espagne 477: ما تَرَى فِيهَا حَنٌّ فِيهِ: 477,

كيف رَأْيَتِ عَظْمَ حَيْلَتِي: 7, Bidp. 11, كيف رَأْيَتِ

أَرَأَيْتَ: Bien examiner, Bat. III, 46: مع صَغُرِ حَيْثَتِي

« as-tu bien exam-

miné ce qui arrivera s'ils se joignent à lui?» — *Délibérer, tenir conseil*, Gl. Edrisî. — رأيت رأياً *j'ai imaginé, trouvé un expédient*, Koseg. Chrest. 100, 8 et 9. — رأى عجباً *admirer*, Bc. — رأى إلى فعله «avez-vous jamais vu quelque chose de pareil?» De même: رأيت ليلة هذه طيباً «avez-vous jamais vu une nuit aussi belle?» et رأى ما جاءته به où ما est = أما, Gl. Fragm. — رأى، رأى، رأى:

يا هل ترى، يا ريت، (رأيت) ريت. Ces expressions s'emploient dans la langue vulgaire, p. e. souvent dans les 1001 N., Antar 34, 10, comme des ad-  
verbes exclamatifs. Elles indiquent une interrogation à laquelle est joint le plus souvent un désir, p. e.: يا ابن اخى ترى يجمع «ah! quand est-ce qu'il reviendra? (et puisse-t-il revenir bientôt),» الله شملنا وشملك que Dieu nous réunira? (et puisse-t-il nous réunir bientôt),» Caussin Gramm. ar. vulg. § 330, Fleischer

Gl. 76. L donne: an (numquid) وأترا، ergone (numquid) هل وتترى، أترا ولعل، أترا، et le Voc. a ترى sous nunquid; ils ont donc le *dhamma* sur le ت, comme dans le Fakhrî, probablement d'après le man., 371, 7 et 8:

يُقَالُ أَنَّهُ مَلَأَ بِبِرْكَةٍ مِنَ الذَّهَبِ فَرَأَاهَا يَوْمًا وَقَدْ بَقِيَ يَعْزُزُهَا حَتَّى تَمْتَلَى وَتَقْبِضَ شَيْءٌ يَسِيرٌ فَقَالَ تَرَى أَعِيشُ حَتَّى أَمْلَأَهَا فَمَاتَ قَبْلَ ذَلِكَ وَيُقَالُ أَنَّ الْمُسْتَنْصِرَ شَاهِدَ هَذِهِ الْبِرْكَةِ فَقَالَ تَرَى أَعِيشُ حَتَّى أَفْنِيهَا وَكَذَلِكَ فَعَلَ.

Dans Freytag Chrest. 74, 9, il faut lire حالة

كيف حاله. يا ترى, au lieu de نرى que l'éditeur a changé mal à propos en بنى; le sens est: comment se porte-t-il? Bien, j'espère. Chez Bc يا ترى *c'est à savoir, savoir si*, exprime le doute; ياريتننى *plût à Dieu*; ياريتننى «que je voudrais savoir si...»

IV, faire voir, montrer; au lieu de la constr. ordinaire c. d. a., on trouve c. a. r. et ل p. dans Bidp. 140, 1: أريد ان أريها لصديق لى.

V. رأى مع *consulter, délibérer avec*, Voc.

VIII examiner, Prol. III, 228, 8.

رأى العين رأى *coram* dans le Voc. — *Idée, projet*;

فقال رأى ما رأيت «votre idée me plaît, j'adopte votre plan,» Cartâs 6, l. 7; surtout bonne idée, sage

وشاور في ذلك كبار التابعين 2: 274, Berb. II, 274, 2: «ils trouvèrent que ce projet était bon.» — Dans le *fikh* (théologie et jurisprudence), la *déduction analogique* (cf. Lane). Les docteurs de l'Irac, qui possédaient peu de traditions, en firent un grand usage; aussi les nomma-t-on أهل الرأى اصحاب الرأى. Le chef de cette école fut Abou-Hanîfa. Dans le Hidjâz au contraire, Mâlik ibn-Anas et ach-Châfi'i, avec leurs disciples, étaient les gens de la tradition, et les Dhâhirites, qui condamnaient entièrement l'emploi de la déduction analogique, l'étaient encore davantage; voyez Prol. III, 2 et suiv. Les décisions des anciens docteurs de l'Irac, qui étaient fondées sur la déduction analogique et qu'on avait rassemblées, formaient une science *sui generis*, appelée الرأى, Macc. I, 622, 12: كان نقيها في الرأى حافظا له: 623, روى الحديث كثيرا: Haiyân 27 r<sup>o</sup>, كان عالما بالرأى: 5: وطالع الرأى. Il faut encore observer que le mot الرأى, dans la bouche des Mâlikites, des Châfiïtes et des Hanbalites, désigne quelque chose de plus que le terme القياس, qui est proprement la déduction ana-

logique. Ils accusaient les docteurs hanîfites de pousser beaucoup trop loin leur prédilection pour le *kiyâs*, et de sacrifier l'autorité du Coran, de la Sonna et des anciens imâms à leur propre jugement, رأى, à la spéculation; voyez Khallic. I, 272, 7, avec la note de M. de Slane dans la trad. I, 534, n. 1. — الرأى والمشورة. Dans le Cartâs, 114, 15, on lit que le Mahdî donna le premier rang dans sa hiérarchie aux dix, et le second aux cinquante, الرأى والمشورة, ce qui signifie qu'il en fit ses conseillers. Chez Becrî, 165, dern. l., cette expression a un autre sens, car le fakîh Abdallâh ibn-Yâsin exerçait en réalité le commandement suprême sur les Berbères dont il y est question, et qui, lorsqu'ils furent devenus mécontents de lui, عزلوه عن الرأى والمشورة. On peut supposer qu'il donnait ses ordres sous la forme de conseils, afin de ne pas blesser leur susceptibilité. — اعطى الرأى والأمان للجميع *amnistie*, p. e. «accorder une amnistie,» Bc. — رأى, aussi راء, et رى (copte ρϣ; voyez Ztschr. für ägypt. Sprache u. Alt., 1868, p. 55, 83) espèce de saumon; il y en a de grands, qui pèsent quelquefois trois livres, et de petits, qui sont d'un blanc brillant, avec l'extrémité de la queue rouge; ce sont ces derniers que les habitants du Caire salent et qu'ils nomment صير; voyez

les auteurs cités dans le Gl. Edrisi; chez Bc *sardine*. — Transcription de l'espagnol *rey* (roi), Bat. III, 318; cf. Windus 75. — Transcription de l'indien *raia* ou *râdja* (roi), Bat. III, 318; ailleurs, IV, 58, رى, et dans un man. راي; dans le Mesâlik al-abçâr (Notices XIII, 219) الرا.

راية. Dans les courses de chevaux on plantait un drapeau, un étendard, au bout de la lice. De là vient que راية est le synonyme de غاية, *le bout de la carrière*, p. e. Bassâm III, 1 v°: Cordoue était وله نَظْمٌ: Calâid 58, 14: مُنْتَهَى الغايه، ومركز الرايه، «وَنَبَّرَ مَا قَصَّرَا عَنِ الغايه، وَلَا أَقْصَرَا عَنِ تَلْقَى الرايه، — أَهْلُ الرايه. On donnait ce nom à un ramassis d'Arabes de diverses tribus, qui étaient réunis sous la même bannière. Ils s'établirent derrière le Caire. Voyez Ibn-Khallicân I, 386, 5 a f. et suiv. Sl. — Zouat raiyat étaient, au temps du paganisme, les prostituées, parce qu'elles indiquaient leurs demeures par un drapeau, Fakhrî 144, 5. — Raie (poisson), Roland.

رويا. Ar: souhait: ليلتكم سعيدة «bonne nuit», on répond: بروياكم, Bc.

روية est *aurora* dans la 1<sup>re</sup> partie du Voc., mais *aurugo* (la jaunisse) dans la 2<sup>e</sup>. — Idée, Bc. — Mine, air, apparence, Bc.

رئاء. Chez Abdari, 58 v°, l'expression فعل ذلك رئا. رئا a un tout autre sens que chez Freytag et Lane, car il dit: ils voulaient absolument faire la station au mont Arafat le vendredi (qui n'était pas le jour véritable), فيبطلون حجهم رئا وسمعة; elle signifie donc chez lui *manifestement*.

مرأى العقل. idée, Bc.

مورى (index), aussi مورى, dans l'astrolabe, le petit fil qu'on attache au grand et qui se meut en partant du centre; — aiguille qui ressemble à une aiguille de montre; — en latin *ostensor*, *index*, *calculator*, petite éminence dans le zodiaque, entre le Capricorne et le Sagittaire, nommée aussi مرى رأس الحمل «l'indicateur de la tête du Capricorne», Dorn; elmuri, Alf. Astr. II, 235.

مرأه, pour مرأاة, *hypocrisie*, Amari 121, 4 a f.

مرأه, pour مرأاة, *pharisaïsme*, Bc.

مرآة, *miroir*, est du genre commun chez Edrisi,

Gl. Edrisi; — écrit ميرات, pour مِرَاة, P. Macc. II, 284, 1, cf. Fleischer Berichte 297; — dans le Voc. et chez Alc. (espejo) مِرَا, pl. أَمْرِيَّة; ce pl. se trouve aussi chez Abou'l-Walid 796, 13: الامرية واتت الشرايين التي تنظر بها النساء وجوههن. — Lunettes, Bait. II, 4 c: وإذا اتَّخَذَ مِنْهُ (السبج) مِرَاةً نَفَعٌ مِنْ ضَعْفٍ أَنْبَصَرَ لِلْحَادِثِ عَنِ الْكَبِيرِ وَعَنْ عِلَّةٍ حَادِثَةٍ وَأَزَالَ الْخَبِيَلَاتِ وَيَدَّ نَزُولِ الْمَاءِ. Alc. donne le pl. vulg. أَمْرِيَّة en ce sens (antijos, espejuelos antijos). — مِرَاةٌ هِنْدِيَّةٌ, مِرَاةٌ الْهِنْدِ, voyez sous هِنْد.

مرسى visible, Bc.

مَرِيَّةٌ une tour d'où l'on fait le guet, Gl. Edrisi.

مِرَايَةٌ, pl. ات et مرى, *glace*, cristal pour se mirer, *miroir*, Bc. — *Miroir magique*, Burton I, 370.

مِرَايَةٌ, pour مِرَاةٌ, *imposture*, *papelardise*, Bc.

مِرَايَاتِي *miroitier*, Bc.

رب II résonner comme le rebâb, Descr. de l'Eg. XIV, 228, n. 2.

رب. Dans Koseg. Chrest. 73, 2, un homme dit en ces termes qu'il céda à la tentation de la chair:

وقد غاب عني الصواب، واستندت في وجهي الابواب، لما «تضارب الأرباب». La dernière phrase (dans laquelle les voyelles sont de l'éditeur) ne m'est pas claire, et peut-être le texte est-il altéré. — Dans l'Inde on donnait le nom de الارباب, «les seigneurs», à un grand nombre de personnages qu'on trouve énumérés chez Bat. III, 432—3. — Voyez sur رب dans le sens de

رب ou صاحب, fém. رَبَّة, Lettre à M. Fleischer 65, p. e. رب شكايه = رَبُّ شِكَايَةٍ «un homme de plume», ربة الحسن «celui qui croit une chose», رب ظن «belle dame», etc. — رب الحقف *créancier*, Voc. (صاحب الحقف) Bc. — رب الأحوال ceux qui ont des extases, les Soufis, Macc. III, 675, 24. — رب الصنآن *maître berger*, Gl. Esp. 327. — رب القلوب les Soufis, Macc. I, 568, 16.

رب. ربما peut-être, Bc, Hoogvliet 137, 2 a f. et

149, n. 180, Badroun 201, dern. l., etc.; *il paraît que*, Prol. II, 378, dern. l. — *قَرَبِمَا* *ce serait fort bien, à la bonne heure*, P. Khallic. I, 385, 2 Sl.

*رَبِّ* *le rob du soleil*, c.-à-d. qui se fait par l'action seule de cet astre (sans employer le feu); on le nomme aussi *الرَّبُّ الْجَلَانِي*, *rob au julep*; c'est le meilleur de tous les robs; voyez Auw. II, 412, 12 et suiv.

*رَبَّة* *nourrice*, Voc. — *Achores*; ce sont des pustules qui s'élèvent sur la tête et le visage des enfants, Bait. II, 326 b: *البثور التي تطلع في روس الاطفال*

*ووجوههم التي تسميها النساء (الناس B) الربّة وهي عند وهي تنفع عندم من الربّة التي: الاطباء السعفة*, 186 c, *الاطباء السعفة*, M. — *Trèfle* (plante), Bc.

*رَبَاب*. Le *شاعر الرباب* est monté d'une seule corde, le *رباب المغنّي* de deux, Descr. de l'Eg. XIII, 356.

*رَبِيب*. Epithète de la gazelle (voyez Lane), P. Macc. II, 209, 3, 210, 2 a f.; = *gazelle*, dans de Slane Prol. I, p. xxxix, vs. 8: — Dans le sens de *beau-fils*, le pl. *أرباب* chez Alc. (hijastro). — *ربيب الحجاج* *le Malurus de Numidie*, Tristram 396. — *ربيب الكرواق* *veronica hederæfolia L*, Prax R. d. O. A. VIII, 279.

*رَبِيبَة* *belle-mère*, seconde femme du père, Voc.

*رَبَابِي* *joueur de rebâb*, Voc.

*رَبَانِي* *transcendant*, Prol. III, 347, 5 et 8. — *Devin*, Alc. (sage casi divino). — *رَبَانِيَة* *providence*, Bc. — *القدرّة الربانية* *sympathie*, 1001 N. Bresl. III, 86, de même que *السّرّ الرباني* (voyez sous *سِرّ*). — *رَبَانِي* *inspiration céleste*, Bc.

*رَبَانِيَات* *cantiques à la louange du Seigneur*, Prol. III, 339, 10.

*مَرَب*. En parlant d'un désert: *فهي مرب للوحوش* «c'est une contrée où il y a beaucoup de bêtes sauvages», de Sacy Chrest. II, 436, dern. l.

*مَرَبَة* *confiture, conserve*, Bc.

*رَبَا* I c. ب et عن. Comparez pour l'usage de ce verbe

Macc. I, 136, 3: *يَرَبَا* *بنفسه أن يَرَبِي* *فارغا عالة على* «il est trop fier pour vivre dans l'oisiveté et pour être à charge à ses concitoyens;» Abd-al-wâhid

140, 16: *أَرَبَا* *بلغظي عن ذكرها* «je respecte trop mes paroles pour parler de ces choses;» *ibid.* 142,

16: *رَبَا* *بقدره عن الوزارة* «il pensa que cet homme avait trop de mérite pour n'être que vizir.»

*الذي يَرَبَا = رَبَاء*, Diw. Hodz. 34, vs. 4, et le commentaire p. 35, Mufassal 48, 9.

*رَبَث*.

*رَبِيثَاء*, dans l'Iraq, espèce d'*obsonium* fait de petits poissons avec des herbes et du vinaigre, Bait. I, 489 b, Fakhrî 212, 5 et dern. l.

*رَبِح* I. Vulg. *رَبِح* c. a. *gagner, acquérir, obtenir*, Alc. (ganar, impetrar, impetrar sacrificando, le part. pass. ganada cosa), p. e. *رَبِح رَاتِبًا* *recevoir une solde*, Alc.

(ganar sueldo), *رَبِح ثَنَا* *acquérir du renom*, Alc. (acaudalar nombre), *رَبِح الدرهم خمسة دراهم* «le dirhem en gagna cinq,» c.-à-d.: ce qui avait-coûté un dirhem en rapporta cinq, 1001 N. I, 229, 2, où l'éd. de Bresl. (II, 193) porte: *كسب الدينار خمسة*. *Obtenir les faveurs d'une femme*, P. Prol. III, 413, 6; le Voc. traduit un peu crûment *رَبِح*, n. d'act. *رَبِح*, par *deflorare*. — *Prendre, enlever une chose à* (من) *quelqu'un*, 1001 N. I, 382, 14: *انتم ربحتم منّا مَرَكَبًا*.

II c. a. dans le Voc. sous *lucrari*.

III *prêter à intérêt*, Bc. — *Agioter*, Bc.

*رَبِح*, *gain*, forme au pl. *أرباح*, P. Abbâr 205, 10. — *Intérêt*, Bc, Abd-al-wâhid 42, 2 a f. — *Impétration, obtention*, Alc. (impetracion).

*رَبَاحِي*. L'explication d'après laquelle cette espèce de camphre tirerait son nom d'un roi (indien) nommé Rabâh, se trouve aussi dans le Most., chez Bait. (II, 334) et chez Antâkî; mais ce dernier et d'autres auteurs donnent aussi une autre leçon, à savoir *رَبَاحِي* (voyez).

*أَرَبِح* *plus lucratif*, Abbad. I, 172, 9.

*مَرَبِح* pl. *مرباح* *profit*, Gl. Edrisî.

مربوح, dans le sens du part. act., *celui qui gagne, obtient*, Alc. (impetrador ganador). — *Prospère*, Roland.

مربأحة *intérêt*, Bc.

ربح.

ربح, t. de mer, *largue* (la corde ou l'amarre), J. A. 1841, I, 589.

ربد.

ربد. L. donne *nisus* (conatus) معزم مربد. Je ne comprends pas comment ce mot aurait reçu le sens d'effort.

ربذ.

ربذ *rapide*, Kâmil 195, 18.

ربذ n'est pas *un troupeau de buffles*, comme on trouve chez Freytag, mais *un troupeau d'antilopes* (بقر الوحش,

Kâmous), et forme au pl. ربذ, Voc.

ربذ *dodu, potelé*, Bc, 1001 N. I; 361, 1, II, 250, 7, IV, 91, 6, 208, 6 a f.

ربذ. C'est dans le Yémen que le *solanum* porte ce nom, Bait. I, 489 d.

ربذ I *toucher* quelqu'un بيده de la main, 1001 N. Bresl. III, 349, 1.

ربذ *soufflet*, instrument pour souffler, Domb. 95,

Ht; chez Cherb. ربذ, pl. ربذ, *soufflet de cheminée*;

dans le Dict. berb. ربذ *petit soufflet*.

ربص. ربص.

ربصا espèce de poisson, Man. Escur. 893.

ربص I. *l'eau a déposé au fond du vase la terre qu'elle contenait*, Bc.

II = I ou V chez Lane, P. Kâmil 595, 16. —

*Enduire*, Mong. 368 b, 369 a. — *Munir de* تربص,

*de préservatifs contre le feu*, Ztschr. XX, 499; en ce sens c'est aussi proprement *enduire*. — *dresser des embuscades*, J. A. 1848, II, 195, n. 2.

V. Dans le sens d'*attendre* le Voc. (expectare) donne la constr. c. على. — *Différer* une chose, *la remettre à un autre temps*, Alc. (sobreseer), c. a.,

Berb. II, 139, 10 (lisez *أنا* avec notre man. 1350, au lieu de *انا*); c. ب, Freytag Chrest. 98, 8 a f., Auw. II, 21, 11: «on les laisse en cet état pendant quatre jours,» R. N. 100 v°: le personnage que le défunt avait chargé de faire la

prière à son enterrement *وتربص به* *أندّر الناس بموته* *وتربص به*, c.-à-d. «il différa son enterrement pendant le mercredi et le jeudi.» — *تربص بالملك*, Abd al-wâhid 167, 1, *باندولة*, Prol. III, 225, 8 (car c'est ainsi qu'il faut lire, voir la trad.), *attendre et souhaiter la chute de l'empire, de la dynastie*.

ربص *la semence d'été, celle qu'on sème après que la terre a été arrosée artificiellement*, M.

ربص (esp. rapaz) pl. ربص, *laquais, estafier*, Alc.

(rapaz de escudero, moço de espuelas), charte grenadine: *شيه للرباص*, ce qu'on traduirait en espagnol par: «un sayo para el rapaz.» — *Petit garçon qui sert les messes dans un couvent de moines*, Alc. (monazillo de clerigos, le dimin. monazillo de monjes).

ربص *préservatifs contre le feu*, Ztschr. XX, 499, n. 1.

ربص.

ربص *paroisse*, Voc. — *ربص القحاب* *le quartier qu'habitent les prostituées*, Alc. (mancebia puteria, puteria).

ربص *terre basse*, M.

ربص *cheval qui, ayant son cavalier sur le dos, se couche à terre ou dans l'eau claire, selon l'explication que donne Auw. II, 549, 1.*

ربط I *attacher à*, إلى, Bc, Gl. Badroun. — *Attacher autour de la tête*, p. e. *يربطون الكرازي*, Gl. Edrîsî. — *Attacher les chiens en laisse*, Alc. (atraillar). —

*lier et délier*, *refuser ou donner l'absolution*, Bc. — *Panser*, appliquer sur une plaie les remèdes nécessaires à sa guérison, R. N. 48 v°: comme il s'était blessé en tombant, *وربطوا راسه*. — *Arrêter*, Hbrt 211. — *Jeter l'ancre, mouiller*, Bc. —

*Ensorceler* (cf. sous *ربط*), *duper, tromper*, Ztschr. XX, 491, n. 1, en parlant d'un homme qui se donnait pour Jésus: *فربط جماعة من كبراء البلد*. — C. l. p.

*attendre* quelqu'un dans une embuscade, faire sentinelle, attendre, guetter; ربط له الطريق, s'embusquer; ربط الطريق, voler sur les grands chemins, Bc. — C. مع p. convenir, faire une convention, Bc, Voc.

(pascisci), 1001 N. Bresl. IX, 331 (= اتفق معه Macn. III, 204), de Sacy Dipl. IX, 486, 12: جميع « tout ce à quoi il s'engagera envers un tel; » انت رابط معه « vous vous entendez avec lui, » Bc; ربط الامر مع, concerter une entreprise avec, Bc; cf. de Sacy Dipl. XI, 9, 3: سواء وتعادلاً هذه المهادنة والمعاهدة: 5, 10, *ibid.* في ربطه وأبرامه المربوطة, *ibid.* 16, 15: الصلح المربوط المشدود. — Avec ربط حقه معه, garder pour soi, il garda l'argent que cette vente avait rapporté, 1001 N. Bresl. IV, 93.

II dans le Voc. sous ligare.

III c. a. l., Gl. Belâdz.

V s'embusquer; c. ل p. attendre quelqu'un dans une embuscade, le guetter, Bc.

VI c. على comploter, Bc.

VIII être attaché, lié à, ب, Gl. Badroun. — Etre attaché à quelqu'un, avoir pour lui de l'affection, Abbad. I, 312, 7. — Se contenir, se modérer, Calâid 58, 10: كان لا يرتبط في مجلس مدامه, Macc.

II, 590, 17. — S'engager, s'obliger, promettre, de Sacy Dipl. XI, 9, 8: « ce à quoi il s'est engagé, » *ibid.*, l. 13: ما ارتبط الرسل: « ce à quoi le susdit ambassadeur s'est engagé, tant pour lui que pour ses commettants. » C. ل p. et ب r., Calât 24 v°: وارتبطوا « ils s'engagèrent envers lui à la même chose à laquelle il s'était engagé envers eux, » 48 r°: ارتبط لهم. C. مع p. Voc. (pascisci); c. مع p. et ب r., Abbad. II, 27, 6: وقد عاهدتهم وارتبطت معهم على

وفي احسابها: ارتبطا. — C. ل s'astreindre à, Abdarî 52 v°, en parlant des Mecquois: وقلة ارتبطا للشرع على p. se laisser duper par un joueur de gobelets, Ztschr.

XX, 503, 9: كدت أن ارتبط عليهم, 504, 2, Khatib, article sur Abou-Dja'far Ahmed ibn-az-Zobair, man. de Berlin: وحصلت وحشة بين المتغلب وبين ابى جعفر أكدها السعاة المرتبطين (المرتبطون ل. على

ارتبط الخييل. — المشعور المذكور prince, équiper à ses frais un corps de cavalerie, qui a ses écuries dans le voisinage du palais, على باب القصر, et qui est toujours prêt à exécuter les ordres du prince, Nowairî Espagne 453, 456, Ibn-Khaldoun, man. IV, 7, Abbad. I, 243, 8, Berb. I, 395, 13, cf. Akhbâr 129, 3 a f. — Avoir des lions, des éléphants, etc., dans sa ménagerie, Fakhri 27, 6 a f.

ربط pl. رباط entraves, Bc. — Pl. ربوط traité, convention entre souverains, Voc. (pactum), Cartâs 245, 9, Holal 32 v°: توثيق ربوطها, de Sacy Dipl. IX, 486, 11; le pl. aussi conditions d'un traité, de Sacy Dipl. IX, 469, 8: ما داموا محافظين على ربوط: هذا الصلح ربط الدكر — nouement d'aiguillette, Bc. — ربط الأسحار — ensorcellement; Alc. (ligadura de hechizos).

ربطة pl. رباط lien, ligature, Alc. (reatadura, aussi travazon de edificio), Bc, Hbrt 181, Ht. — Paquet, p. e. de papiers, liasse, Alc. (enbortorio como de letras), ربطة ورق, liasse, Bc; botte de légumes, Ht; ربطة زهر, bouquet, Bc; ربطة فجل, paquet de radis, Bc; ربطة من شعر, touffe de cheveux, 1001 N. Bresl. I, 346, 6; ربطة من دراهم, un sachet qui contient des dirhems, Macc. III, 160, dern. l.; cf. Abou'l-Walîd 619, 24 et 25, qui a le pl. ربط. Spécialement, en parlant d'étoffes, une balle, 1001 N. III, 177, 8, R. N. 72 r°: ربطة ويجعل في كل ربطة ويطا ويجعل مع الربطة درهما ويخرج الى بيوت الارامل والصعفاء والمستورات فيدفع الى كل بيت ربطة وصرّة Richardson Central II, 237: « he also stated that twelve rubtas of raw silk sold for, » etc. — Coiffure en forme de turban, Bc; on appelle ainsi l'ensemble de la coiffure des dames, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 1, -113, Lane M. E. I, 59, II, 396. — Conjuration, complot, Ht.

رباط, dans le sens de lien, pl. ات, Voc. — Même pl. bande, long morceau d'étoffe, Bc, cf. Gl. Esp. 335. — Dans l'instrument de musique appelé كمنجة, double bande de cuir autour du cou de cet instrument et sur les cordes, un peu au-dessous de leur jonction avec les cordes de boyau, Lano M. E. II, 75. — رباط الراس, bande autour de la tête, Ztschr. XXII, 147, 7. — Jarretière, Hbrt 21, avec le pl. رباط, chez Bc et Bg رباط للسان. — Appareil que l'on met

sur une blessure, emplâtre, bandage, Bc. — T. de maçon, longue pierre qu'on place sur des pierres plus petites afin de les lier, M. — Pl. ات ligament, muscle qui lie, Bc, M, Gl. Manç.: رِبَاطٌ هُوَ جِسْمٌ أَبْيَضٌ عَدِيمٌ لِلْحَسِّ مِنْهُ مَا يَنْبَغُ بِأَطْرَافِ الْعِظَامِ لِيَرْبِطَ بَعْضَهَا بِبَعْضٍ وَيُسَمَّى رِبَاطًا بِالْأَسْمِ الْعَامِّ وَيَخْصُ بِالْعَقَبِ وَتَسْمِيَةِ الْعَرَبِ عَصَبًا وَلَا تَعْرِفُ الْعَصَبَ الْحَقِيقِيَّ وَمِنْهُ مَا يَنْبَغُ مِنْ وَسْطِ الْعِظْمِ لِعَنْيِ أَخْرَ وَهُوَ رِبْطُ الْمَفْصَلِ بِالْعِظْمِ Bait. I, 454 b: وَيُسَمَّى رِبَاطًا وَلَا تَعْرِفُهُ أَيْضًا الْعَرَبُ بَلِغٌ مِنْ: الْفُصُولِ وَالرِّبَاطَاتِ وَالْأَعْصَابِ عِنْتَهُ فِيهِمْ إِحْرَاقُهُمُ بِالنَّارِ — وَأَخْرَاجُ الْأَعْصَابِ وَالرِّبَاطَاتِ Caserne, Renou 26; « les ribâts étaient primitivement des casernes fortifiées qu'on construisait sur les frontières de l'empire. Outre les troupes qu'on y entretenait, des gens pieux s'y rendaient pour faire le service militaire et obtenir ainsi les mérites spirituels qui sont attachés à la guerre faite contre les infidèles: la pratique de la dévotion y occupait leurs moments de loisir, et bientôt les mœurs et les habitudes du couvent prenaient la place de celles de la caserne, » de Slane dans le J. A. 1842, I, 168. — Camp, Renou 26.

رَبِيطٌ qui n'est pas en haleine (cheval), Bc. — Prisonnier, Ztschr. XXII, 121.

رِبَاطَةٌ ligament, muscle qui lie, Gl. Manç. v° وِثْوَةٌ.

— Couvent, Cartâs 27, 8 a f.

رِبَاطِيَّةٌ cabale, complot, ligue, Bc.

رِبَاطٌ dans le Voc. sous ligare. — رِبَاطٌ طَرِيقٌ voleur de grand chemin, Bc.

رَابِطٌ, comme رَابِطَةٌ, copule, mot qui joint l'attribut au sujet, Macc. II, 521, 10.

رَابِطَةٌ, pl. رَوَابِطُ, Gl. Belâdz., guet à cheval, troupe de cavalerie chargée de faire le guet pendant la nuit, R. N. 103 r° (celui qui parle traverse la ville pendant la nuit, pour se rendre à sa demeure): فَمَرَّتْ بِرَحْبَةِ ابْنِ أَبِي دَاوُدَ فَإِذَا رَابِطَةٌ وَعَسَّاسَةٌ وَكَلَابٌ فَا كَلَّمَنِي أَحَدًا بِكَلِمَةٍ وَلَا نَبِيحَ عَلَيَّ كَلْبٌ Caserne, Edrisî 19v, 3. — Un endroit où l'on vit retiré du monde et où l'on se livre à des œuvres de dévotion,

un ermitage ou un couvent; aussi: une mosquée hors d'une ville, Gl. Esp. 328.

مَرْبِطٌ relais, le lieu où se trouvent les chevaux

qui doivent en remplacer d'autres, Bc. — Endroit où les voleurs se mettent en embuscade pour dévaliser les passants, d'Arvieux II, 266. — Botte, assemblage de choses liées ensemble, Bc. — Bouquet, Bc. — En espagnol marbete signifie marque, étiquette qui indique le prix, l'aunage, la qualité d'une étoffe.

— مَرَابِيطٌ semble signifier tours de passe-passe chez Macc. II, 146, dern. l.

مَرْبُوطٌ. Selon Buckingham, I, 7, on donne le nom de maraboot à des fers et des chaînes avec lesquels on attache le cheval pendant la nuit, et qu'on fiche en terre dans les plaines où il n'y a pas d'arbres; c'est sans doute مَرَابِيطٌ, pl. de مَرْبِطٌ, qu'il a en vue.

— Corde pour attacher une tente, Macc. II, 711, 15.

— Ceinture, ce dont on ceint le milieu du corps, Voc. — T. de charpenterie, grosse pièce de bois carrée, qui sert à former le plancher et qui se joint à ce qu'on appelle en espagnol les pares ou alfaridas, Gl. Esp. 157.

مَرْبُوطٌ celui qui, à la guerre, se dévoue à une mort presque certaine, en se chargeant d'une entreprise désespérée, Berbrugger 112. — تَاءٌ مَرْبُوطَةٌ est ة, et تَاءٌ مَرْبُوطَةٌ est ت, Prol. II, 390, 11. — Pour مَرْبُوطُ الدَّكْبَرِ (voyez

sous رِبْطٌ), ne pouvant consommer le mariage par suite d'un maléfice, Niebuhr B. 36. — Le cinquième appel à la prière publique, qui se fait une heure et demie après le coucher du soleil, s'appelle le dernier marabut, selon Ten Years 15. — Espèce d'oiseau de nuit, Ten Years 166.

مَرَابِيطٌ ermite, Alc. (ermitaño), Ht. — Marabout,

Bc, les voyageurs passim. — Saint, Ht. « On dit que la cigogne est Mrabt, c.-à-d. sainte, Pagni 62. مَرَابِيطٌ

السُّحُوتِ (poisson saint) agus, galeus, Pagni MS. — المَرَابِطُونَ étaient à Médine les descendants des soldats turcs, qui formaient la garnison de cette ville, Burckhardt Arabia II, 279.

أَرْتِبَاطٌ, enchaînement, Bc. — Engagement, obligation, promesse, Bc.

رَبَعَ I galoper (cheval), M.

II croiser, mettre à quatre marches une étoffe, Bc.



— *ربع رجلية* *croiser ses jambes*, Martin 79; *قعد* *s'asseoir les jambes croisées*, comme les tailleurs, Bc. — Comme la I<sup>re</sup>, *s'approprier la quatrième partie des possessions* d'un peuple qu'on a vaincu, Alc. (cuarter quitar el cuarto). C'est ce que firent les Almohades lorsqu'ils s'emparèrent de l'Espagne, voyez le Cartâs 122, 4 a f., où on lit que Xerez se soumit à la domination de ces conquérants, et que, pour récompense, *حَرَرَتْ أَمْوَالَهُمْ فَلَيْسَ فِي أَمْوَالِهِمْ رِبَاعَةٌ وَجَمِيعٌ* *بلاد الاندلس مرتبة*. — Formé de *ربيع*, *mettre un cheval au vert*, Maml. I, 1, 16. — *Manger les herbes vertes dans le printemps*, M, Voc. (herbare). — *ربيع* vulg. pour *ربيع بالمكان*, M.

III. Dans les 1001 N. Boul. I, 373, on lit: il crut que le mieux serait de rester chez le jardinier *هل تقبلني*; *ويعمل عنده مرابعا* عندك مرابعا. Lane traduit: *devenir son aide pour un quart du produit*. Quand on consulte son dictionnaire, on serait plutôt porté à croire que le sens est: *travailler sous lui pendant la saison nommée ربيع*; cependant il est difficile de choisir entre ces deux explications, et dans l'éd. Macn. (I, 877) on lit: *هل تقبلني عندك لاجل المرباع في هذا البستان*, où le mot *مرباع* m'est obscur. — *Galoper*, Bc (Alg.), Ht, Delap. 150.

*ربيع* quartier d'une ville (Freytag *vicus*, mais sans citation), Haiyân 51 v<sup>o</sup>: *ربيع من البربر من بعض*; *وقد قسموا*: *ارباع قرمونة*, Abd-al-wâhid 208, dern. l.: *مدينة مراکش ارباعا*. En Orient *ارباع* *quartiniens*; c'étaient *les gardes de nuit*, Macc. I, 135, 9. — *Champ, pièce de terre labourable, cultura*, trad. d'une charte sicil. *apud* Lello 9 et 12, *terræ laboratorice*, *ibid.* 18, « voyez aussi Abela *apud* Burmannus, Thes. antiq. Siciliæ, t. XV, p. 74. Plusieurs Rabâ à Malte, » Amari MS., Amari 31, 4 a f.: *حصن يتصل* *رباع طيبة*: 37, dern. l., 42, 12; *رباع* (ربيع) *امر*, غلات الرباع والارضين: 43, 2, Cartâs 33, 18; 170, 3 a f., 197, 11, où l'éd. a le pl. *ارباع*, mais notre man. *رباع*, 208, 15, Bat. I, 235, J. A. 1851, I, 56, 9 (le traducteur, p. 68, n'a pas compris ce passage), Gregor. 34, 9, 36, 2, 7 (lisez *رباعه* avec le man.). Il est vrai que dans quelques-uns de ces passages on

pourrait aussi traduire le plur. par *maisons*; c'est qu'il a le sens général d'*immeubles*, que donne le Voc. En Sicile, *الربيع الديواني*, Gregor. 34, 6 et 7, *الرباع الديوانية*, Gregor. 36, 5, *les terres appartenant au domaine*. — *الربيع المعور* *la terre habitable*, Bc. — *الربيع* *la tribu à laquelle on appartient, les contribules*, Ztschr. XXII, 119. — *Rondelet*, qui a un peu trop d'embonpoint, Bc.

*ربيع* mesure pour le lait, le quart d'une *محلبة*, Mehren 28. — « A Ouâregla mesure pour le beurre; c'est un pot en terre cuite qui contient quatre *ratt*, » Carette Géogr. 208. — *Un quart du Coran*; voyez sur cette division Ouaday 718. — *Quartier de mouton*, aussi *شاة الربيع*, souvent dans le R. N. — Impôt sur l'industrie, *impôt du quart*, qui se perçoit sur toutes les boutiques louées au commerce de détail et sur les professions industrielles, Pellissier 322—3. — Partie d'une tribu, Sandoval 269 (ruabâ), Dumas Mœurs 16 (rouabaa). — « Une fable ridicule veut que, dans le Cordofan, les femmes des Hassanin aient une nuit sur quatre à donner à leurs amants ou aux voyageurs: c'est ce qu'on appelle le roub (quart), » d'Escayrac 294. — « *Rba'a-el-moudjib*, le quart de cercle horodictique, instrument d'une grande simplicité, dont on fait usage pour connaître l'heure par la hauteur du soleil, » Berbrugger 260.

*ربعة*. Au lieu de *ربعة مصكف* ou *ربعة قرآن*, *coffret du Coran*, qu'on emploie dans le sens d'*exemplaire du Coran*, Djob. 298, 8 (= Bat. I, 245), Macc. II, 641, 11, Khatîb, man. de l'Escorial, article sur Abdallâh ibn-Bologguîn ibn-Bâdis: *حسن الخط* كانت *بغرنطة ربة مصكف بخطه في نهاية الصناعة*, *والانتقان*, on se sert aussi du mot *ربعة* seul, Bat. I, 246, IV, 400, Cartâs 39, 2 a f. — *Le Coran divisé en trente parties*, voyez Ouaday 718.

*ربيعي* espèce de petit vaisseau en Chine, où chaque vaisseau était suivi de trois autres: le *نصفي*, *moyen*, le *ثلثي*, *celui du tiers*, et le *ربيعي*, *celui du quart*, Bat. IV, 92.

*ربعية* *la maîtresse de ce qu'on appelle en Egypte un ربيع*, c.-à-d. *des appartements au-dessus des boutiques ou des magasins*; elle loue ces appartements, 1001 N. Bresl. XI, 343, 4 a f., 344, 1 et suiv..

رَبْعِيَّة bouton-d'or (plante), Bc.

رَبِيع herbe en général, Voc. (de omnibus herbis), avec le n. d'un. رِبَاعِيَّة et le pl. رِبَاعِيَّات, Alc. (yerva comunemente), Domb. 39, 75. Aussi foin, Alc. (almear de heno رِبْعِيَّة من رِبْعِيَّة). — Un champ couvert d'orge, de trèfle, et autres plantes, encore en herbe, et dans lequel on laisse les chevaux paître en liberté, Maml. I, 1, 16, Ztschr. XI, 477, n. 3, Barth I, 97; رِبْعِيَّة في الربيع au vert, dans la prairie, Bc. — Ce mot m'est obscur dans le vers chez Macc. I, 893, 14. — رِبْعِيَّة الخَطَاف éclair, Alc. (yerva de golondrina, où le bâ doit être changé en fá).

رَبَاعِيَّة société, compagnie, Cherb.

رَبَاعِيَّة la quatrième partie des possessions d'un peuple qu'on a vaincu, et que le vainqueur s'approprie, voyez sous la II<sup>e</sup> forme.

رَبِيعِيَّة, dans l'Arabe orientale, la protection qu'on achète d'un Bédouin, Burton II, 113. — *Danthonia forskali*, Daumas V. A. 382.

رَبِيعِيَّة cadran, Alc. (cuadrante de astrologia).

رَبَاعِيَّة quaternaire, nombre de quatre unités, Bc.

— Synonyme de رِبْعِيَّة (voyez), *quatrain*, parce qu'il se compose de quatre hémistiches, J. A. 1839, II, 164, 1, 1001 N. I, 70. — Pl. رِبَاعِيَّة, nom d'une petite monnaie d'or, *quart de dinâr*, qui vaut environ quatre francs, Gl. Djob., Amari Storia II, 457—8; cf. Abdari 48 r<sup>o</sup>: رِبْعِيَّة حساب الربيعية قريبا من ثلاثة ارباع الدينار. En Egypte le robâ'i valait un demi-dinâr, car on lit dans les 1001 N. Bresl. II, 155, 11: رِبْعِيَّة واخذت معي رباعي يجي نصف دينار. Aujourd'hui c'est encore le nom d'une pièce de monnaie, mais qui ne vaut que 45 centimes, R. d. O. A. N. S. XII, 397 (rebeïa). — Nom d'une mesure pour les liquides; selon Pellissier 367, 64 *rebaias* (sic) font un مَطْر (voyez). — *Sept et demi*, Alc. (siete y medio). — L'espèce la plus délicate des beignets qui portent le nom de رِبْعِيَّة, Bait. II, 309 a, d'après Ibn-Djazla: رِبْعِيَّة القَطَائِف للحشوة أجوده الرباعي المخبز النصبيج; Ibn-Djazla en donne la recette sous رِبْعِيَّة محشو.

رَبِيعِيَّة printanier, vernal, Bc.

رَبْعِيَّة jardinier, Domb. 103.

رَبْعِيَّة, avec l'art., le quatrième signe du zodiaque, c.-à-d. le Cancer, Prol. II, 187, 10, avec la note dans la trad.

رَبْعِيَّة الأربعة les mains et les pieds, 1001 N. I, 89, 8. — رِبْعِيَّة scolopendre, millepieds, Bait.

II, 32 a, Payne Smith 1554, voyez sous رِبْعِيَّة.

— رِبْعِيَّة يوم mercredi, Bc.

رَبْعِيَّة pl. vulg. رِبْعِيَّة, M.

رِبْعِيَّة الأربعة, ou رِبْعِيَّة seul, le vendredi qui suit les quarante premiers jours après les funérailles, Lane M. E. II, 343. — رِبْعِيَّة الصوم carême, Bc. — رِبْعِيَّة يوم le quarantième jour après le mariage, Lane M. E. II, 305.

رِبْعِيَّة الأربعة les quarante jours les plus froids de l'hiver, le cœur de l'hiver, synonyme de رِبْعِيَّة الليالي السوداء (voyez sous رِبْعِيَّة), Bait. II, 34, en parlant du scinque dans le Faiyoun: رِبْعِيَّة ما يقع صيده عنده فيما زعموا في أيام الشتاء في الأربعة منهن وهو إذا اشتد عليه برد الماء خرج منه الخ.

رِبْعِيَّة pl. رِبْعِيَّة semaine de quatre jours, Gl. Manç.

sous رِبْعِيَّة et رِبْعِيَّة.

رِبْعِيَّة quartier de pierre, Cartâs 31, 9 a f., où d'autres man. (voyez la trad. p. 45) portent رِبْعِيَّة.

رِبْعِيَّة pl. رِبْعِيَّة carré, surface plane et carrée d'un roc, qui peut servir de banc, Koseg. Chrest. 143, 5:

رِبْعِيَّة صخرة عظيمة ملساء فيها تربيع بقدر ما يجلس رِبْعِيَّة. — Quartier de pierre, à ce qu'il semble, Cartâs 34, 6. — Salle ou chambre de compagnie, ordinairement carrée, Alc. (cuadra de casa), en espagnol tarbea. — Assemblage de boutiques dans un emplacement rond ou carré, ou bien sur une seule ligne, Delaporte dans le J. A. 1830, I, 320, Cartâs 26, 7. On emploie رِبْعِيَّة dans le même sens, Cartâs 41, 12, où il faut lire avec notre man. رِبْعِيَّة.

رِبْعِيَّة. — Cadran, Alc. (cuadrante de astrologia).

— Quartier de la lune, Auw. I, 223, 7. — Cadastre, Bc. — رِبْعِيَّة ميزان niveau, instrument pour connaître si un plan est horizontal, etc., Alc. (nivel).

تَرْبِيعَةٌ voyez sous تَرْبِيعَةٌ et sous تَرْبِيعٌ.

مَرْبِيعٌ prairie, Bc. — Pièce d'étoffe, Høest 269.

مَرْبِيعٌ ciseau, Voc. (مَرْبِيعٌ vulg. pour مَرْبِيعٌ).

الابيل التي لا تَرْدُ مَرْبِيعٌ expliqué par تَرْدُ التي لا تَرْدُ مَرْبِيعٌ.

الماء الآ ربعا ويقال التي تاكل الربيع Diw. Hodz. 251, 2 a f.

مَرْبِيعٌ مَرْبِيعٌ القَدَّ مَرْبِيعٌ de moyenne stature, Voc., Formul. d. contr. 1, en parlant d'une esclave: مَرْبِيعَةٌ القَدَّ; de même en parlant d'une mule, مَرْبِيعَةٌ الاتامة (pour القامة), *ibid.* — Rondelet, qui a un peu trop d'embonpoint, Bc. — مَرْبِيعٌ حجر مَرْبِيعٌ pierre taillée en carré qui sert d'assise aux autres, Alc. (sillar piedra). — Salle ou chambre de compagnie, ordinairement carrée, Alc. (cuadra de casa). — Aussi, à ce qu'il semble, comme مَرْبِيعٌ et مَرْبِيعَةٌ, assemblage de boutiques dans un emplacement rond ou carré, ou bien sur une seule ligne,

R. N. 22 v°: فلما صاراً جميعاً الى مَرْبِيعِ السَماطِ الذي

يؤخذ منه الى السقطيين الحج

198 (Syrie). — Le jeu des échecs indien quadrangulaire (8 × 8 = 64 cases), van der Linde, Geschichte

des Schachspiels I, 108. — المَرْبِيعَةُ الآلة المَرْبِيعَةُ le grand jeu

des échecs arabe quadrangulaire (10 × 10 = 100 cases),

*ibid.* — Quatrain, c.-à-d. quand on ajoute à chaque

hémistiche d'un ancien poème trois hémistiches nouveaux, afin d'en développer la pensée ou de la modifier, de Slane Prol. III, 405, n. 3. — «Corail

mrabba, gros échantillon, pour parures,» Prax 28.

مَرْبِيعَةٌ quartier de pierre, Cartâs 31, 14 et 19. —

Salle ou chambre de compagnie, ordinairement carrée,

l'anonyme de Copenhague 98: وكان يسكن — بدار

من ديار القصر وكان جلوسه غدوا وعشيا في مَرْبِيعَةِ الدار

واللهي والامر — Quartier, partie d'une ville, Veth,

Lobb al-lobâb, Supplément p. 84. — Cédule, patente,

Maml. I, 1, 161, 203, nommée ainsi à cause de sa

forme carrée, car on trouve المَرْبِيعَةَ المَرْبِيعَةَ, *ibid.* 219.

— Espèce de fichu carré que les femmes portaient sur

la tête, R. N. 94 v°, en parlant d'un homme qui

était très-simple dans son habillement: وكان يجعل على

رأسه مَرْبِيعَةً زوجته وفي خرقَة لطيفة — Bocal, Bc. —

J'ignore quel sens il faut attribuer à ce mot dans

un passage publié dans le J. A. 1852, II, 213, 5 a f.,

où il est question des Merinides qui avaient été battus

et où on lit: ورجعت بنو مَرِينٍ مَشَاتٍ بِالمَرْبِيعَاتِ الى

المغرب. M. Cherbonneau traduit (*ibid.* 226): «les Beni-Merlin s'étaient dispersés à cheval dans la direction

du Maroc;» mais بِالمَرْبِيعَاتِ ne peut pas signifier «à cheval,» et le mot مَشَاةٌ (car c'est ainsi qu'il faut écrire) indique justement le contraire: ils étaient à pied, l'ennemi leur ayant enlevé leurs chevaux.

مَرْبِيعٌ l'endroit où l'on passe le printemps, P. Prol.

III, 369, 13.

مَرْبِيعٌ pl. مَرْبِيعٌ ciseau, Voc., Domb. 96, Ht.

مَرْبِيعٌ l'endroit où l'on passe le printemps, P. Koseg.

Chrest. 144, 6.

ربك.

رَبِيكٌ. En portugais arrebique, arrabique, rebique signifie rouge, fard.

ربل II produire sa tige (herbe) (Victor), pousser des rejetons (Nuñez), Alc. (tallecer yerva); pousser des boutons, des fleurs, pour la seconde fois, Alc. (echar las plantas otra vez). — تَرْبِيعٌ labour, façon donnée à la terre, Alc. (cohechazon de barbecho).

رَبَلٌ. Voyez sur cette plante Bait. I, 489 c; Vansleb, 99, 333 (rabl): «herbe odoriférante et huileuse, qui croît sur les montagnes et dont l'odeur est semblable à celle de la menthe; les Arabes la mangent avec plaisir.»

رَابِلٌ pierraille, gravier, Alc. (caxcajo arena con piedras).

تَرْبَلٌ, t. de médec., enflure, comme celle qui est produite par l'hydropisie, M.

رذن.

رَابَنَةٌ (esp. rabano) rapistre, raphanistre, Alc. (ravano silvestre); raifort qui a plusieurs racines, radis fendu (Victor), Alc. (ravano gagisco o magisco).

ربو I. Dans le sens de monter on ne dit pas seulement

رَبَوْتُ (Lane) (en place de رَبَّاتُ), mais aussi رَبَّيْتُ, et

dans celui de croître le رَبَّيْتُ du Câmous est bon

(cf. Lane), tandis que رَبَّيْتُ appartient à un dialecte,

Gl. Mosl.

II, élever, cultiver, au fig. رَبَّيْتُ الصَّحْبَةَ التي لا تَزَالُ, dans le sens de: il a formé une union durable, de

Sacy Dipl. IX, 486, 8. — L: demulcet رَبَّيْتُ رَبَّيْتُ

III *prêter à usure*, Bc, M.

IV, dans le sens d'*augmenter* et de *surpasser*, c. على, de Jong; dans le dernier sens aussi de Sacy Chrest. I, 252, 1, Abbad. I, 46, 5, Badroun 173, 5, Abd-al-wâhid 215, 15. ما يكفيها ويربي, et même plus, par ellipse pour ما يكفيها على ما ويربي, Gl. Edrisî. —

C. ب p. et عن r. croire quelqu'un trop grand pour, Macc. II, 110, 14. — *Prêter à usure*, Alc. (dar a logro).

ربًا. Aux expressions données par Lane il faut ajouter ربا اليد, ربا النساء (= ربا النسيئة chez Lane) et ربا القرض, sur lesquelles on peut consulter v. d. Berg 94—5.

ربوة, *myriade* (Abou'l-Walîd 659, n. 63, 661, n. 82), a le pl. ات, *ibid.* 662, 1.

ربية, *les belles servantes qu'on élève dans le palais* (de Slane), Berb. I, 483, 11 a f.

— Tumeur dans la أربية, qui provient de l'enflure d'une blessure au pied; elle produit une fièvre violente et cause de la douleur quand on la touche, M. — Tumeur sous l'aisselle, qui provient d'une blessure à la main, M.

رباية, *éducation*, Bc.

ربيانة, *anacyclus tomentosus*, Prax R. d. O. A. VIII, 343 (rabiâna).

رباية, *nourrice*, Domb. 76.

رابية, *dactylis repens* Desf., Prax R. d. O. A. IV, 196, VIII, 281.

ربية, *soin*, Roland. — *La culture de l'esprit*, Autob. 208 v°: شَيْخٌ وَقَتِهِ جَلَالَةٌ وَتَرْبِيَةٌ وَعِلْمًا. — On emploie ce mot dans le sens d'*ordre*, *arrangement*, *disposition*, et dans des phrases où l'on s'attendrait plutôt à trouver le mot ترتب, p. e. 1001 N. I, 367, 11: فلما اقبلتم لم ار تربيتمكم تربية ملوك وانما: 367, 12: رايتمكم طوائف مجتمعين لئلا يدخل الحخل الذي يقضي باختلال القواعد وفساد التربية الذي يقضي باختلال القواعد وفساد التربية; dans ce dernier passage, l'éditeur, M. Wright, a changé التربية en الترتيب, mais tous les man. et l'éd. de Boulac s'y opposent. — *Jeunesse*,

Alc. (mocedad). — *Enfant, garçon et aussi jeune fille*, pl. تَرَابِي, Alc. (moço de pequena edad, niño o niña), Domb. 77 (infans). Dans les Extraits du Roman d'Antar, 6, l. 11, Antar dit à un esclave: وَيْلَكَ وَوَلَدَ الزَّانَا وَتَرْبِيَةَ الْأَمَةِ اللَّحْخَا. — *Ragoût de mouton aux œufs et aux tomates*, Daumas V. A. 251.

ترباية, *éducation*, Bc.

تربى, *éducation, le temps où l'on reçoit son éducation, jeunesse*, Autob. 231 v°: وكان في قلبه نكتة من:

الغيرة من لدن اجتماعنا في المربى مجالس الشيوخ فكثيراً ما كان يظهر شغوفى عليه وإن كان أسن منى (le man. a les voyelles que j'ai données), Prol. I, 332, 9, 334, 4, II, 248, 14, 260, dern. l., 261, 2, Berb. I, 547, 2 a f., 586, 5 a f., 597, dern. l., II, 151, 8, 1001 N. II, 68: جعل مرباه في طابق: «il le fit élever dans un souterrain.» — *Confiture*, a chez Bc le pl.

مربوات, *électuaire*, Voc.

مربية تحت طابق, *il fut élevé dans un souterrain,* 1001 N. Bresl. VII, 46, 47.

مرباة, *intérêt, profit qu'on retire de l'argent prêté*, Payne Smith 1449.

ربين, I c. a. et II dans le Voc. sous scabies (*in canibus*).

رت.

رت, = رت, *jeune taureau*, Saadiah ps., Abou'l-Walîd 583, n. 60.

رتة, *la noisette indienne*, Bait. I, 56 d, 178 b, 489 e, Ibn-Djazla, «inconnue au Maghrib,» Gl. Manç.

رتب, I. On dit رَتَبَ الرَّجُلُ, *il se tint debout*, en parlant d'un homme qui est sur le point de partir pour la guerre sainte, d'entreprendre le pèlerinage de la Mecque, ou de s'acquitter d'autres devoirs religieux qui demandent des efforts, Gl. Belâdz. — C. على r. *faire assidûment* une chose, Macc. I, 566, 1: كان راتباً على الصوم; cf. Lane sous راتب.

II *établir, installer, placer, mettre*, p. e. des ouvriers dans (في) un certain endroit, des navires dans (ب) un port, des soldats dans une embuscade, une tribu sur une terre, mais surtout des soldats dans une place, Gl. Belâdz., Gl. Fragm., Abd-al-wâhid 47, 6 a f., Cartâs 222, 3, 231, dern. l., Berb. I, 502, 4; رتب.

« il plaça auprès de lui des gardes, » soit pour lui faire honneur, soit pour l'empêcher de fuir, Berb. I, 491, 12, 567, 6, 572, 5, Khatib 132 r°. — C. a. l. *mettre garnison dans une place*, Khatib 131 v°. — *وعمرها بالحمام (بالحماسة ل)*. — *Rédiger*, Bc. — *Assigner un traitement (راتباً) à (ل)* quelqu'un, Voc., Calâid 215, dern. l., Macc. I, 570, 20, Amari 658, 11. Aussi c. a. p. *salarié* quelqu'un, Djob. 280, 21, et le part. pass. *salarié*, Djob. 40, 2. *Assigner des wakf à (على)* une mosquée, Macc. II, 710, 11. — *Enrôler*, Bat. III, 202. — *Nommer* quelqu'un à un emploi, à une charge, à une dignité, Abd-al-wâhid 6, l. 12, Maml. I, 1, 10: *رتبه في اشرف الديوان* « il le nomma surintendant du bureau; » spécialement *nommer* quelqu'un *professeur*, Macc. I, 477, 3, 523, 3 (= Khallic. I, 532, 12 Sl.). — *Conduire, commander* des gens de guerre, Alc. (acaudillar, capitanear gente). — *Gouverner*, Alc. (governar regir, regir; le n. d'act. regimiento et regimiento de cibdad). — *Faire une estrade*, Alc. (estrado hazer). — *moduler, former un chant d'après les règles de la modulation*, Bc.

V *s'établir, se fixer*, Hbrt 45; *ترتبوا الناس على* « chacun se plaça suivant son rang, » Bc. — *Etre assigné (traitement, salaire)*, Voc., 1001 N. Bresl. IX, 195. — Exemple de *رتب عليه* (voyez Lane) dans de Sacy Chrest. I, 103, 8. — *Remplir des emplois*, Khatib 19 v°. — *رتب إلى ترتيب سلفه*. — *Régler du papier*, Alc. (reglar papel o otra cosa).

*رتبة* réunion de 60 ou 100 silos rapprochés les uns des autres, et confiés à la surveillance d'un gardien, *رتاب*, Cherb., Pellissier 135.

*رتبة* proprement *degré de mérite, mérite*, Calâid 118, 6. — *Station (pour la poste)*, Bat. III, 95. — *الرتب* les stations de la lune, 1001 N. Bresl. XI, 120. — *Garnison*, Rutgers 197, 6 et 200 et suiv. — *L'endroit où sont postés des soldats chargés de veiller à la sûreté de la route*. Ces soldats devaient aussi lever les droits d'entrée ou de passage établis sur les marchandises; pour cette raison ce terme a reçu le sens de *péage, droit pour le passage*, Gl. Esp. 335—8; dans le Voc. *pedagium* et *leuda*. — *Commandement*, de Sacy Chrest. II, 178, 5 a f. — *Discipline*, Ht.

*رتبى*, que le Voc. donne sous *pedagium*, signifiait

sans doute *soldat-douanier chargé de veiller à la sûreté de la route et de percevoir le péage*; cf. l'article qui précède.

*رتاب* gardien d'un certain nombre de silos, voyez *رتبة*.

*راتب* *imâm ordinaire*, Lane M. E. I, 115, cf. Djob. 279, 21: *الامين الراتب فيها برسم*; *الامامة*; de même en parlant d'un moëddzin, Djob. 196, 7: *المؤذن الراتب في المسجد*; chez Becri 175, 9, on lit *والمؤذنين والراتبون*, mais je soupçonne que la copulative avant le second mot est de trop. — *رتب* les soldats qui sont en garnison dans une place, Gl. Belâdz. — *Soldat-douanier chargé de veiller à la sûreté de la route et de percevoir le péage*. A mon avis le Voc. indique ce sens, quand il traduit (sous *asiduare*) le mot *رتبة* (voyez) par *leuda*, et, immédiatement après, *راتب* par *qui accipit*, c.-à-d., je crois: *qui accipit leudam*. — *رتاب* *traitement, salaire, solde*, Alc. (*salario, sueldo en la guerra*), Fleischer Gl. 87,

n. 2, 1001 N. I, 30, 7. Suivi de *الفقهاء*, *prestimonia*, fonds ou revenu affecté à l'entretien d'un ecclésiastique, sans qu'il y ait érection en titre de bénéfice, Alc. (*prestamo o prestamera*). *Prébende*, Alc. (*racion de yglesia*); *صاحب الراتب* *prébendé*, qui jouit d'une prébende, Alc. (*racionero que la tiene*). — *قطع الراتب* *condamner à l'amende*, Alc. (*multar penar en dinero*). — Même pl. *rente foncière, rente qui provient d'une terre*, Alc. (*encenso o renta de hazienda, encenso de tierra, renta, renta trayda*). — Même pl. *ration, pitance*, Voc. (*porcio, et dans la note ratio*), Alc. (*racion de palacio*), Bc, Maml. I, 1, 161, 162, 1001 N. I, 113, 2 a f. — *الجزب الراتب* *la portion du Coran qu'on doit lire chaque jour*, Berb. I, 303, 10 a f. Le pl. *رواتب* les prières et les louanges de Dieu que les fakirs ou moines sont obligés de réciter certains jours et à de certaines heures, de Sacy Chrest. I, 14v, dern. l.: *الانكار من الرواتب*; ceux qui le font s'appellent *الفقراء المشغولون بالرواتب*; *والمديح على طريقتهن*; *ارباب الرواتب*, Khallic. I, 611, 2 Sl.: le prince faisait distribuer, dans les deux villes saintes, de l'argent *على المكاييح وارباب الرواتب* « aux indigents et aux moines. »

*زاتبة* rang, de Sacy Dipl. IX, 493, 13.

*ترتيب* *statut, ordonnance, règlement*, Alc. (*estatuto*

ordenacion), Bc. — *Gouvernement*, Alc. (gouvernement). — *Clergé, l'ordre ecclésiastique*, Voc. (ordo religionis), Alc. (clerizia orden). — *بترتيب médiocrement (ni trop, ni trop peu)*, Alc. (medianamente). —

*غير ترتيب incontinence*, Alc. (incontinencia) et parmi les adverbes (incontinente); — *injuste*, Alc. (injusta cosa). — *بلا ترتيب irrégulièrement*, Alc. (irregularmente).

*عدد ترتيبى systématique*, Bc. — *ordinal*, Bc.

*مرتب pl. مراتب estrade*, Alc. (estrado).

*غير مرتب méthodique, régulier*, Bc. — *incontinent*, Alc. (incontinente). — *Statut, ordonnance*, Alc. (establecimiento). — Pl. *ات traitement, salaire, solde*, Gl. Bayân, Gl. Djob., Macc. II, 537, 3, Bat. I, 72, 167, 205, 206, 278, 293, etc., Cartâs 143, 15, 199, 5, 7, 222, 14, 259, 15, 280, 6 a f., 281, 11, le man. B dans Haiyân-Bassâm III, 140 v°, où le man. A a le synonyme *رانب*, Hist. Tun. 92: le dey augmenta l'armée de mille hommes *وزاد في الجباية*

*ووزاد في الجباية*. — *Ration, pitance*, Macc. I, 373, 1, charte grenadine: *في مرتب القصبة*

*مرتب gouverneur*, Alc. (governador, regidor).

*مرتبة les sièges dans l'antichambre des califes abbâsides*, où ceux qui se présentaient pour l'audience s'asseyaient chacun selon son rang. C'est un usage établi par Mançour. De Jong. — *Estrade formée de matelas ou coussins*, Alc. (estrado de almohadas), p. e. *مرتبة العروس*, M. — *Siège de pierre ou de bois en forme de banc (recouvert de tapis); banc*, Bc. — *Trône*, Alc. (trono del rey, silla real). — *Lit nuptial*, Alc. (talamo de novios). — *Salle*, Gl. Edrisî, Macc. I, 251, 3. — *Assemblée, réunion, société*, Gl. Edrisî. — *Poste*, lieu où un soldat, un officier est placé par son chef, Haiyân 3 r°: le sultan était inquiet à cause du général Ibn-abî-Othmân et de son corps, *ان كان قد تخلف عنه في مرتبته* امره بالاستعداد للحرب: 61 v°, *من حصار ابن حفصون وأمر الامير — بانزال العسكر*: 72 v°, *واقامة مراتبها*, Haiyân-Bassâm I, 171 v°, *واقامة المنطل وحط الانتقال واقامة امراتب عزم على القتال فقام مراتبه ونصب*: 70 v°, *فلما تراءى للبعان واضطربت*: 113 v°, *كنايبه*, Khatib 113 v°, *لحلات ورتبت المراكب*

500, 6 a f. — Dans l'Inde, *المراتب*, ou *مراتب الامير*, les honneurs, les insignes d'un émir; ce sont des drapeaux, des timbales, des trompettes et autres instruments de musique, Bat. III, 106, 110, 180, 230, 417. — *Tour, rang successif*; en valencien *martava* a ce sens. — En algèbre, *puissance*, J. A. 1834, I, 436, Prol. III, 97, 10. — *Pension*, Hbrt 222; chez les auteurs c'est *مرتب* qui a ce sens. — *Groupe de traits de plume, qui, selon les points diacritiques et les voyelles qu'on ajoute, donne tel ou tel nom*, Yâ-cout III, 286, 7, synonyme de *قربنة*, cf. V, 33.

*المرتب لنا من علوفتنا. مترتب* « ce qui est échu de nos appointements, » Bc.

*رتج II faire une peinture de porte*, Voc.

V quasi-passif de la II<sup>e</sup>, Voc.

*رتاج pl. ات et ارتج, peinture de porte*, Voc., Alc.

(quicio o quicial de puerta); peut-être en ce sens

Cartâs 34, 4; pl. *ارتاج gond*, Ht.

*رتير*

*رتيرة = رتيلة araignée*, Voc.

*رتع I brouter, manger sur place les végétaux*, Bc. — *Etre en repos*, Cherb. Dial. 12.

II = IV *laisser paître les chameaux en liberté*; au fig. en parlant de vers satiriques, Gl. Mosl. — *Entraver, mettre des entraves*, Voc. (conpedire).

V quasi-passif de la II<sup>e</sup>, Voc.

*رتع pl. ارتع un pieu auquel on attache une bête*, Alc. (estaca para atar bestia). — *Entraves*, Cherb., Martin 130. — *Espèce d'arbre dont on fait du charbon*, Daumas Sahara 226, Carette Géogr. 137.

*رتعة entraves*, Voc.

*رتاع pl. ارتع entraves*, Voc.

*رتاع et رانع* dans le Voc. sous conpedire.

*مرتع paissant sans se disperser*, Ztschr. XXII, 135.

*مرتعة = مرتع*, Diw. Hodz. 149, 3 a f.

*مرتعة licou*, Gl. Esp. 159, 160.

*رتغل pl. ات et رتافل*, en Espagne, *espèce de coiffe, faite en forme de réseau*, Alc. (alvanega de red, capillejo de muger, randa). Je crois avec M. Simonet

que c'est, comme رَتَوَال dans L, une altération du lat. *retiolum*, dimin. de *rete*.

رتل II psalmodier, Bc, Hbrt 155; dans le Voc. *legere cum cantu*; — chanter, Hbrt 155, chanter dans les églises, Bc; — chanter, en parlant de la cigale, des insectes, Bc. — L: *depromit ويرتل ويترتل*.

V dans le Voc. sous *legere cum cantu*.

رَتْلَة araignée, Alc. (araña).

رَتْلِيَة labour de bonne coordination à raies rapprochées, Aww. II, 11, l. 11, 38, 3 a f.

رَتْبَلَة araignée, Voc., Alc. (araña), M, aujourd'hui en Afrique رَتْبَلَة, Domb. 67, Ht; chez Jackson 185: *ertella b'hairie, araignée venimeuse*.

رَتْبَلَاء phalange (sorte d'araignée), Bc; — *tarentule*, Bc. — Quant à la plante qui porte ce nom, voyez Bait. I, 490 b.

وكان ذلك: رَتَّل chantre, Bc, Nowairf Espagne 479: *وكان ذلك كله على ايدي عشرة رجال حجاجين وجزارين وحاكة ورتالين وهم جند ابن عبد الجبار*

عند المولدين النلحين, Bc; *chant d'église*, Bc; — *ترتيل* M, في تلاوة الصلوات وهو من اصطلاح النصارى

chantre dans l'église, *chantre*, Hbrt 155.

رتن II pétrir la pâte avec les poings, Alc. (heñir).

رَتْم la tache blanche que certains chevaux ont entre les deux narines, au-dessus de la lèvre, Berbrugger 72.

رتن II rendre paresseux, Voc.

V être paresseux, Voc.

رَتْنُون paresseux, Voc.

رَتَوَال réseau dont les femmes enveloppent les cheveux, L (retiolum). C'est évidemment le dimin. de *rete*. Aujourd'hui les Espagnols disent *redecilla*. Cf. رَتْفَل.

رَتْبِنْج = رَتْبِنْج رَسِينَة, Payne Smith 933.

رتث II pluviner, pleuvoir à petites gouttes, bruiner, Alc. (lloviznar).

رَتْ Le Voc. a رَتَّة sous *vezula*, et رَتَّة, pl. رَتَات, *balbus*.

رَتَات pluie, Voc.

رَتِي IV, dans le sens de la I<sup>re</sup>, Voc. (sous *lamentari*), chanter les louanges d'un défunt sur son corps, Alc. (endechar), pleurer un défunt, Alc. (llorar a los muertos).

VIII dans le Voc. sous *lamentari*.

رَتَائِيَة élégiaque, Bc.

رَتَائِيَة élégie, chant funèbre à la louange d'un mort, Alc. (elegia como endecha, elegiaca cosa deste cantar).

مَرْتَائِيَة vulg. pour مَرْتَاَة, M.

رَج I. رَجَّه بِالْأَحْجَارِ jeter des pierres à quelqu'un, Bc.

VIII c. رَجَّه على être stupéfait, Voc.

رَجَّة agitation; branle, fracas, tumulte, tempête, trouble, sédition, calamité, Bc, Abbad. I, 58, 7, 135, n. 369, II, 17, 2, Cout. 41 v<sup>o</sup>: *فقامت في القصر*

فلم يرعه إلا رجة: Haiyân-Bassâm I, 172 r<sup>o</sup>: *القوم راجفين (زاحفين) اليه*, Bassâm I, 201 r<sup>o</sup>: *le juif avait été tué dans le palais*

ووقع رجة في الركب نفر لها الكبير: Abdari 58 v<sup>o</sup>:

والصغير الى قتال اهل مكة بأمر صاحب الركب

فكان من ذلك بالقيروان رجة عظيمة: Khatib

رجة كاذبة — ووقعت النرجة وسلت السيوف: 94 r<sup>o</sup>:

*fausse alarme*, Bc. — *Secousse*, violente attaque d'une maladie, Bc.

رَجَّيَة tumultuaire, Bc.

رَجَّوَج grand tambour, M.

رَجَّوَجَة sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 12; chez Cazwîni l'avant-dern. lettre est un *hâ*.

رَجَّأ IV. رَجَّئِي تَلَاثًا laissez-moi attendre encore trois jours, Berb. II, 139, 7 (leçon de notre man. 1350).

رَجَب.

رَجْبَة pl. رَجَاب le fond d'une vallée où l'eau se rassemble, Abou'l-Walîd 663, 19—21.

رَجْبِيَة الركب الرجبي رَجْبِيَة forte caravane qui partait du Caire pour la Mecque au mois de Redjeb, Bat. IV, 324.

رَجَح I. رَجَحَ لَهُ شَيْءٌ il trouva bon de faire une chose,

Rutgers 149, 4 a f.: رجح لمولانا صاحب السعادة: « le pacha trouva bon de rebâtir la ville d'Imrân dans le district d'al-Boun. » Je crois que Weijers (voyez *ibid.* 151) a eu raison de prononcer et de traduire de cette manière, et que Rutgers (161 à la fin) s'est trompé en changeant les voyelles et la traduction de son collègue. Aussi avec لدى يذكرفيه, Rutgers 168, 14, où il faut prononcer: انه رجح لديه الاجتماع بمولانا. Cf. sous la Ve.

II c. mettre deux ou plusieurs choses, ou opinions, ou personnes en balance, les examiner en les comparant, Amari 18, 11, Prol. II, 279, 2 a f. et suiv., III, 2, 2, Haiyân 11 r°: في ترجيحه بين التمر والبوط. — C. a. et على préférer une personne, une chose à une autre, Voc., Bc, Macc. I, 596, 16, 805, 2, II, 58, 2, Vie de Saladin 219, Abdarî 14 v°: question: faut-il faire le pèlerinage de la Mecque lorsque les routes ne sont pas sûres? وكان اللخمي رجح خروج الاسهال: 207 v°, مائلًا الى ترجيح التترك, Bc: « le mufti décida en faveur de l'imâm. » — Approuver, Rutgers 159, 18: وطلب الأذن منه في الاتفاق أن رجح ذلك: 18, 159, (l'éditeur, p. 161, veut à tort changer أن en أن, et il a mal traduit le passage), 167, 8 a f.: وقال

الرأي والبركة فيما رآه ورجحه صاحب السعادة

III mettre en balance, examiner en comparant, Bc.

IV. ارجه بفلان semble signifier il le déclara l'égal d'un tel, Haiyân 6 v°: فألحق بهؤلاء المشيخة الجليلة: وارجح بكثير منهم وصير في جملة الفقهاء المشاورين في الاحكام ولما يكتهل في سنه

V. ارجه عنده شيء il trouva bon de faire une chose (cf. sous la Ire), Khattb 68 v°: وشرع في الاياب: الى المغرب وترجع عنده تقديم ابي محمد بن ابي حفص المصنوع له بافريقية على ملكها

X c. a. p. déclarer une chose ou une personne excellente, préférable aux autres, ou bien très-sage; voyez, outre le passage de la Hamâsa 216, 17, déjà cité par Freytag: Macc. I, 166, dern. l., 214, 4, Freytag Chrest. 41, 11: استرجح عقله: ونوة الامير عند ذلك بفتناه بدر واسترجح حياه

وكان قد استرجحه خاصة: Haiyân-Bassâm I, 10 r°: الناس وذوو الحاجب منهم في القبض على هؤلاء الوزراء: راجح; 1001 N. IV, 247, 7: انت في الحسن رجب: وهو: راجح, excellent, élégant, 1001 N. I, 44, 5 a f.: شاب مليح, بقدر رجب

رجاحة العقل, Cartâs 119, 8 a f. (lisez ainsi), semble signifier proprement: la prépondérance de la faculté intellectuelle sur les autres facultés de l'âme, et رجاحة الأحلام, Macc. I, 195, 14, la prépondérance de la modération, de la clémence, de l'indulgence. Le mot رجاحة seul s'emploie, soit dans le sens de sagesse, sagacité, Abbâr 169, 2, 239, 9, mon. Catalogue des man. or. de Leyde I, 227, 14: للخال الفاضلة من الرجاحة والدهاء والمعرفة والرجولة والراى, Macc. II, 545, 21, Recherches II, App. p. LIII, 4 a f., soit dans celui de modération, indulgence, Abbâr 189, 7: وقد جرى له مع ابي بكر في: معنى الدعابة والمطايبة ما احتمله له بفضل رجاحتها. — En parlant d'une contrée, excellence, fertilité, Amari 37, 4: قطرهما واسع المساحة, شريف المنافع والرجاحة: (corrigez la note 3, car B a la leçon du texte, et A porte والرجاحة).

ارجح proprement pesant plus, mais dans le sens de plus ferme, tenant plus fixement, p. e.: quand même les plus braves fuyaient saisis de crainte, j'étais plus ferme que Thabîr» (nom d'une montagne près de la Mecque), P. Abd-al-wâhid

110, 16. — ارجم عقلا le plus sage, le plus sensé, Cartâs 18. Aussi وزنا ارجم, Macc. I, 169, 17: كنت: « je vous croyais plus sensé. » — Le plus excellent, Recherches II, App. p. LII. — Plus profitable, Abbad. I, 172, 8 (lisez ainsi), synonyme de اربح dans la ligne suivante. — Gagnant plus, Gl. Badroun. — Préférable à, من, Macc. II, 719, 10, Prol. II, 280, 1. — وارجح بقليل, Amari 658, 7, ou وارجح قليلا, Auw. II, 169, 3, et un peu plus.

ارجوحة balance, Voc.

مروجج erroné, l'opposé de راجح, Macc. II, 822. 6, Prol. I, 13, 1, 32, 6, 403, 3, Berb. I, 115 II, 5, l. 5.

مروجوة berceau suspendu, espèce de hamac, M.



مَرَجِيحَةٌ pl. مَرَاجِحُ *balançoire*, Bc. — *Bascule*, jeu d'enfant, *tapecu*, *bascule*, Bc. — *Berceau suspendu*, espèce de hamac, Bc, Hbrt 27.

رجز

رَجِيرَةٌ *boisson faite de fromage et de dattes*, Barth V, 702.

رجح

رَجْرَجٌ *tremble*, espèce de peuplier, Bc. En poésie رَجْرَجٌ seul s'emploie en ce sens, Macc.

I, 841, 18: غُضِّنَ عَلَى رَجْرَجٍ — En parlant de l'eau, ce mot semble signifier *trouble*, Bait. II, 102 a

(passage d'Edrisi): quand on fait cela, فَاتَهُ تُوَجَدُ

الشَّقَاتِفُ قَدْ عَادَ (sic AB) مَاءٌ رَجْرَجًا أَسْوَدَ اللَّوْنِ

يَخْضِبُ بِهِ الشَّعْرَ خَضَابًا عَلَى الْمَشْطِ ۞

رجز I *trembler* (de colère, de crainte, etc.), Abou'l-Walid 663, 19—21, Saadiah ps. 4, 18, 77, 99.

IV *irriter*, *courroucer*, Hbrt 242.

VIII *trembler*, Abou'l-Walid 663, 30.

رجس II *salir*, Payne Smith 1484; au fig., *couvrir d'opprobre*, Abou'l-Walid 135, 31. — *Regarder avec attention*, *considérer*, *épier*, *guetter*, Alc. (atinar, considerar, mirar muy bien, otear por mirar); cf. sous

ترجيس. — *Ramasser*, *faire revenir*, Ht.

V *devenir* ou *être sale*, Bar Ali éd. Hoffmann n° 1879.

VIII, en parlant d'une armée, dans le sens indiqué par Lane d'après le TA, exemple dans le Gl. Fragm.

رجس, comme adj., *sale*, Gl. Bayân, Bar Ali éd. Hoffmann nos 4268 et 5804, Payne Smith 1485, 1490.

رجس *circospection*, *prudence*, Alc. (atino, tiento para atinar, tino yendo o haziendo; بلا ترجيس desatinado; قلة ترجيس desatino). — *de niveau*,

Alc. (niveladamente).

رجع I. Quand un auteur revient à son sujet après une digression, il écrit: رَجَعَ الْخَبْرَ, رَجَعَ الْحَدِيثَ, etc. Dans son édition du Kitâb al-aghânî (23, 17), Kosegarten avait écrit رَجَعَ الْخَبْرَ, mais le chaikh Tantâwî, dans une note sur ce passage (voyez p. 261

des notes), veut qu'on écrive رَجَعَ الْخَبْرَ. Il est vrai que cette manière de prononcer est bonne; cependant j'ose affirmer que l'autre l'est aussi. Ce qui le prouve, c'est qu'on lit dans l'excellent man. d'Ibn-

Abdalmelic, 2 v°, après une digression: رَجَعَ, avec toutes les voyelles et avec صَح. Chez Ibn-al-Khatîb,

69 v°, on trouve après une digression: عَادَ الْحَدِيثَ, ce qui met l'usage du prétérit hors de doute. Com-

parez aussi Akhbâr 67, 1: رَجَعَ هَاهُنَا شَيْءٌ مِنْ حَدِيثٍ

ثُمَّ رَجَعَ: عبد الرحمن بن معوية

الْحَدِيثَ إِلَى خُرُوجِهِمْ (l'omission de l'article, qui est

dans le man., est une faute de l'éditeur). Aujourd'hui on dit de même, à l'aoriste: يَرْجِعُ الْكَلَامَ إِلَى الْقَاضِي

بَاسِمِ 66, Zeitschr. XXII, 81, 12. — *Retourner à sa demeure*, avec ellipse de إِلَى

دَارِهِ, Vêtem. 84, dern. l. — *Revenir à l'obéissance*,

avec ellipse de إِلَى الطَّاعَةِ, Akhbâr 101, 4 a f. —

*Revenir à ce qui est bon*, avec ellipse de إِلَى الصَّوَابِ,

Amari 673, 11. — *Revenir*, se réconcilier, s'apaiser,

Bc. — *Devenir* (comme عَادَ et أَتَى), Gl. Edrisî 268;

رجع أزرق *bleuir*, *devenir bleu*, Bc. — C. إِلَى p. se

رَجَعَ أَرْزَقَ *réconcilier avec quelqu'un*, R. N. 94 v°: وَغَضِبَ عَلَى

الشَّيْخِ مَدَّةً ثُمَّ رَجَعَ إِلَيْهِ بَعْدَ ذَلِكَ

إِلَى C. *avoir égard à*, Gl. Fragm., cf. Lane (TA) 1038 a, à la

fin. — C. إِلَى *recourir à*, *avoir recours à*, Bidp. 278,

2 a f., Nowairî Espagne 466: auparavant les Omai-

yades déposaient chaque année cent mille dinârs dans

le trésor, فَلَمَّا امْتَنَعَ اهْلُ مَدِينِ الْأَنْدَلُسِ مِنْ آدَاءِ

الْخَرَاجِ إِلَيْهِمْ رَجَعُوا إِلَى تِلْكَ الذَّخَائِرِ فَنَفَقَوْهَا

26 v°: مَرْجُوعًا إِلَيْهِ فِي كَثِيرٍ مِنْ مَهْمَاتِ بَلَدِهِ: cf. Lane

(TA) 1038 a, à la fin. — C. إِلَى p. se fier à, *accorder*

sa confiance à, Gl. Fragm. — C. إِلَى *embrasser*

une religion, une doctrine, Gl. Badroun. Aussi c.

إِلَى p. *embrasser la doctrine, la secte de* quelqu'un,

R. N. 65 r°, où le Chiïte 'Obaidallâh dit: أَنَاظِرْكُمْ فِي

قِيَامِ رَمَضَانَ فَإِنَّ وَجِبْتَ لَكُمْ الْحَاجَّةَ رَجَعْنَا إِلَيْكُمْ وَإِنْ

رَجَعْنَا إِلَيْكُمْ رَجَعْنَا إِلَيْكُمْ — وَجِبْتَ لَنَا رَجَعْنَا إِلَيْكُمْ

rediiit ad se, en parlant d'une personne qui est hors de soi,

qui est violemment agitée par quelque passion, Gl. Badroun. Chez Ale. رَجَعَ seul est *redevenir sage*, en parlant d'un homme qui a été fou (tornar en su seso el loco). — C. إِلَى *être compris dans, faire partie de,*

appartenir à, Macc. I, 134, 12: وهذا راجع الى تقلب  
 الاحوال وكيفية السلطان, de Sacy Dipl. IX, 500, 7: وما يرجع الى سلطنته من Don Martin, roi d'Aragon, من  
 المواضع والحصون. — رجع الى قوله — on lui obéissait; aussi رجع اليه, Gl. Fragm. — C. a. p. et ب, 1001 N. III, 162, 11: لا ترجع حامل هذه المكاتبة بكلمة: « n'adressez pas une seule parole au porteur de cette lettre! » — C. على reprendre, continuer quelque chose qu'on avait interrompu, Bc. — C. على revenir sur quelqu'un, exercer contre lui une action en garantie, Bc. — C. على p. attaquer quelqu'un, se tourner contre quelqu'un en le blâmant et en l'accusant, Gl. Fragm. Peut-être aussi en ce sens R. N. 74 r<sup>o</sup>: des cavaliers avaient, sur l'ordre du prince, arrêté un saint; ils le virent prier toute la nuit, فرجع اصحاب الخيل بعضهم على بعض وقالوا هذا رجل من اولياء الله — — البرأى ان رجعت الحرب عليهم — تخلوه ونقولوا ما وجدناه éprouvèrent une déroute, Haiyân 85 r<sup>o</sup>, 91 v<sup>o</sup>. — رجع على ركبته se fléchir les genoux, Voc. — C. عن se départir, se désister, Bc. — C. عن se corriger d'un défaut, Bc. — C. عن laisser un écrit inachevé, Meursinge 6, 5. — C. في revenir sur, relire et corriger ce que l'on a dicté, Bidp. 28, 1. — رجع في se rétracter, se dédire, revenir sur ce qu'on a dit, changer d'opinion, Bc; Alc. (desdczirse) donne رجع seul en ce sens. revenir sur une promesse, s'en dégager, Bc. — C. ل se soumettre à, الرجوع للقدر, « se soumettre aux décrets de la providence, » P. Prol. III, 421. 8. — رجع لوراء empirer, aller de pis en pis, devenir pire, Alc. (enpeorar de mal en peor). — رجع من التخيير devenir mauvais, Alc. (enpeorar de bien en menos mal). — رجع من كلامه se dédire, Bc.

II présenter la coupe à différentes reprises, Recherches I, 524 de la 1<sup>re</sup> éd. — Renvoyer, réfléchir, répercuter le son, Bc. — C. الى reporter, porter la chose où elle était; رجعه الى منصبه « rétablir quelqu'un dans sa place, » Bc. — C. الى convertir, faire changer de croyance, Bc. — C. عن déconseiller, désentêter, détourner, dissuader, Bc. — رجع ازرق bleuir, rendre bleu, Bc. — رجع الخطبة rompre les fiançail-

les, renvoyer la bague, Bc. — رجع بوليصة على protester, faire un protêt, Bc.

III c. a. r. retourner à, p. e. الاسلام, الطاعة, « à l'islamisme, à l'obéissance, » Gl. Belâdz. — Revenir à une opinion qu'on avait abandonnée, Meursinge 5, dern. l., et 17, n. 37. — C. a. p. chercher à se réconcilier avec quelqu'un, Abbad. I, 257, 12, Akhbâr 42, dern. l. Le n. d'act. réconciliation, Gl. Belâdz. — C. a. rengainer une épée, la remettre dans le fourreau, Akhbâr 61, 4: اعمد سيفك وارجع سيفك  
 — Rester chez soi, ne pas venir quand on a été mandé, Abbad. II, 193, 13 (biffez dans la note 25 le passage qui y est cité, car le verbe y a le sens de consulter). — C. في r. revenir sur un projet, Bayân II, 279, 3. C. a. p. et في r. tâcher de faire revenir quelqu'un sur un projet, Berb. I, 110: راجعوه في ذلك « ils le prièrent de revenir sur son projet, » Macc. I, 154, dern. l.: لم يقدروا على مراجعته « ils ne purent lui faire abandonner son projet. » — الله ب يراجع se convertir, Voc.

V dans le Voc. sous redire. — Comme la X<sup>e</sup>, dire انا لله وانا اليه راجعون ثم ترجع وتعجب الناس ممن شهد عليه بذلك

VI dans le sens de rétrograder; on dit تراجع طبعه « son génie, son talent baissa, diminua, s'affaiblit, » Abbad. I, 297, 10, 313, 13. — Revenir à soi, reprendre ses esprits, Koseg. Chrest. 147, 6 a f.; de même تراجعت نفسي, Haiyân-Bassâm I, 121 r<sup>o</sup>: تراجع الامر, et فتراجع نفسي زاوي, Tan-tâwî dans le Ztschr. Kunde VII, 53, cf. Ztschr. IV, 243. — De même qu'on dit تراجعوا الكلام (Lane), في الكلام, Macc. I, 485, 2 a f., on dit: تراجعوا الكلام, Mohammed ibn-Hârith 261. — تراجع لا يتراجع, Bc. — تراجعاً ل سلام عليكم, de Sacy Dipl. IX, 500, 9: تراجعاً لسلامكم, *ibid.* 501, 1, où je crois devoir lire تراجعاً لسلامكم, au lieu de تراجع سلامكم.

VIII refluer, refouler, refluer en abondance, Bc. — C. عن se convertir, changer de mœurs, Bc. — ارجع الشيء من فلان il lui redemanda l'objet qu'il lui avait prêté, Gl. Badroun. — Restituer, Gl. Abulf.

رَجَعٌ, dans le sens de *barrage, barrière qui ferme une rivière*, forme au pl. أَرْجَاعٌ, Berb. II, 194, 11.

رَجْعَةٌ. الرَجْعَةُ *la doctrine du retour*; selon quelques mystiques, le monde reprendra son premier état quand une certaine période de temps sera écoulée, et tout ce qui s'y est déjà passé aura lieu de nouveau, de Slane Prol. II, 196, n. 5. — *Reprise*, continuation après l'interruption, Bc. — *Réintégration*,

Bc. — *Reconciliatio*, L, اِقَالَةٌ وَرَجْعَةٌ; c'est *réconciliation* dans le sens que les Catholiques attachent à ce terme: l'acte solennel par lequel un hérétique est réuni à l'Eglise, et absous des censures qu'il avait encourues; cf. sous اِقَالَةٌ. — *Réaction*, action d'un corps frappé sur celui qui le frappe, Bc. — *Réaction*, au fig., vengeance, Bc. — *Contre-révolution*, Bc. —

Pl. رَجْعٌ *récépissé, reçu*, Bc, M. — رَجْعَةٌ بِدِرَاهِمٍ *souscription*, reçu du prix de la souscription, Bc.

رَجَعِيّ *les fruits qu'un arbre porte pour la seconde fois dans la même année*, M.

رَجُوعٌ *rappel*, Bc. — *Restitution*, Bc. — رَجُوعٌ *restaur*, recours des assureurs les uns contre les autres, ou contre le maître du vaisseau, Bc. — رَجُوعٌ فِي رِتْوَالِ رَجُوعِ رَجُوعٌ *retour*, t. de pratique, droit de reprendre, Bc. — رَجُوعٌ عَلَى الضَّامِنِ *protêt*, acte de recours contre les endosseurs d'un billet, Bc.

رَجَّاعٌ dans un autre sens que celui que Lane a indiqué, Baidhâwî I, 53, 18, où l'épithète de Dieu الرَّجَّاعُ est expliquée par بِالْمَغْفِرَةِ عَلَى عِبَادِهِ *la balgoufira*.

رَاجِعٌ pl. رَوَاجِعٌ *antenne, vergue*, Bc, Hbrt 127, *palan stationnaire qui sert à hisser la vergue*, J. A. 1841, I, 588, 1001 N. IV, 317, 1. — *Mur mitoyen*, M. — *Support d'une muraille*, M.

رَجْعِيٌّ *reboîtement*, Bc.

مَرْجِعٌ *centre*, lieu où les choses tendent naturellement, Bc. — *Recours*, droit de reprise, action en dédommagement par voie légale; لَهُ الْمَرْجِعُ عَلَى فُلَانٍ «avoir son recours contre quelqu'un», Bc. — الْمَرْجِعُ «il faut aller à lui» (s'adresser à lui pour cela); إِلَى الْأَطِبَّاءِ «la chose est de la compétence, du ressort, des médecins, il faut s'en rapporter là-dessus aux médecins»; الْمَرْجِعُ فِي ذَلِكَ إِلَى

أَخْرَ مَكْتُوبِنَا «je m'en rapporte à ma dernière lettre, je vous y renvoie», Bc. — Au Maghrib, où l'on

prononce مَرْجَعٌ, nom d'une mesure agraire, Voc. (ager), Gl. Djob., qui contient dix pieds de terrain, Alc. (tornadura medida de tierra; cienvebras do tierra (مائة مرجع من أرض), cinq pas cinq huitièmes, ou huit coudées un tiers, Maml. II, 1, 277; à Sfax six mètres carrés, Espina R. d. O. A. XIII, 150, cinq ares vingt centiares, Clément-Mullet II, 50, n. 2, cf. Lerchundi, Rudimentos del árabe vulgar que se habla en el imperio de Marruecos, p. 378, n. 1 («es un cuadrado que tiene 64 cañas cuadradas, ó bien 384 kalas cuadradas»). C'est de ce mot que dérive le terme grenadin *marjal*, qui désigne la neuvième partie d'une *fanega* de terrain (Banqueri II, 109, n. \*); il faut l'ajouter au Gl. Esp. A Grenade on avait une

mesure agraire qu'on nommait الْمَرْجَعُ الْعَمَلِيُّ, Khatib 13 v<sup>o</sup>, 12 v<sup>o</sup>: (العملى العلى منها العلى) 1. إلى ٢٥ ديناراً من الذهب العين لهذا العهد و٧٠ من سبعة وأربعين مرجعاً عملية: بحساب تسعة دنائير من الذهب والفضة للمرجع الواحد على أَنَا فِي التَّكْسِيرِ مِنْ سَبْعَةِ مَرَاجِعٍ عَمَلِيَّةٍ قَبْضُهَا الْبَائِعُ بِجَمَلَتِهِ (sic) وصارت بيده.

مُرَاجَعَةٌ *représentation, objection, remontrance respectueuse, douce*, Bc. — مُرَاجَعَةٌ مِنْ غَيْرِ مَرَاجَعَةٍ *prévotablement, sans appel, en dernier ressort, irrévocablement*, Bc.

مُرَاجَعَاتٌ (pl.) *réponses, lettres qu'on écrit pour répondre à d'autres lettres*, Ibn-Abdalmelic 125 v<sup>o</sup>: وَكَانَتْ بَيْنَهُ وَبَيْنَ جَمَاعَةٍ مِنْ أَدْبَاءِ عَصْرِهِ مِنْ أَهْلِ مَالِقَةَ وَغَيْرِهِمْ مَفَاتِحَ وَمَرَاجَعَاتٍ نَظْمًا وَنَثْرًا.

رَجْفٌ I *trembloter; رجف من البرد «trembloter de froid»*, Bc.

II *faire trembler, inspirer la crainte*, Bc.

IV c. a. p. *faire peur à quelqu'un*, Voc., Hbrt 228, 1001 N. I, 92, 9; يَرْجِفُ *épouvantable*, Bc. — C. ب. p. *se révolter contre quelqu'un*, Gl. Belâdz., Gl. Fragm.

VIII *frémir, trembler, tressaillir, frissonner*, Voc., Bc, Hbrt 36, 228, 1001 N. I, 99, 8, Bresl. II, 57, 9, III, 339, 6.

رَجْفَةٌ *alarme, alerte, épouvante, sursaut, tressaillement de crainte, frisson, tremblement, effroi, hor-*

reur, Voc., Bc, Hbrt 36, 228, 1001 N. Bresl. XI, 388, XII, 411. — رجفة قلب palpitation, Bc.

رجفان tremblotant, Bc.

أرجاف alarme, Bc; أراجيف fausses alarmes, Gl.

Fragm.; كثر الأراجيف صاحب أراجيف alarmiste, Bc; كثير الأراجيف perturbateur, qui cause des troubles, turbulent, Bc.

رجقنو centaurée, Prax R. d. O. A. VIII, 281.

رجل IV décharger, Voc. (exhonerare). — Soumettre(?), L (subicere رياضة أرجال). — Chez Auw. I, 673, 15:

ماء مغلى شديد الحرارة قد أوجل على النار (de même dans notre man.), où ce verbe semble signifier faire bouillir dans un مَرَجَل chaudron, comme la VIII<sup>e</sup>.

V, suivi de دابته عن الفرس, descendre de cheval, mettre pied à terre, Gl. Fragn. Chez Alc.

ترجل seul a ce sens (aparse). C ل ou الى p. en l'honneur de quelqu'un; ce qui est un signe de soumission, Gl. Fragn.

VIII descendre de cheval, mettre pied à terre, Voc. — Baisser la tête, Voc. — Décharger, Voc. — أرجال en parlant de mots radicaux, l'opposé de اشتقاق, Berb. II, 7, 4 a f.

رجل pied d'une montagne, M. — Jambage, ligne, barre d'une lettre ou autre chose, Bc. — Pilastre; pl. du pl. أرجالات; Gl. Edrisi; Haiyân 102 v<sup>o</sup>: وفيها وافي بنهر قرطبة سئل عظيم اعتصت (اعتصت أ). به — Gouvernail, Voc., Gl. Djob., Gl. Mosl. — رجل الأسد pied-de-lion (plante), Bc. — رجل البقرة pied-de-veau, plante, Arum, Bc. — رجل الحجر, t. de maçon, le côté inférieur d'une pierre; M. — رجل الحافوف pied-de-chèvre, levier de fer, dont une des extrémités est faite en pied de chèvre, Domb. 95. — رجل الدجاجة, en Ifrikiya, camomille à fleurs blanches, Bait. I, 106 b. — رجل الأرنب pied-de-lièvre, plante, Lagopus, Bc, Bait. I, 492 c. — رجل الزرزور coronopus, Bait. I, 492 g. — رجل الزراغ, en Syrie, coronopus, Bait. I, 490 c. — رجل العصفور ornithopode ou pied d'oiseau (plante), Bc. — رجل العقاب coronopus, Bait. I, 492 g

(AB). — رجل العققف coronopus, Bait. I, 492 g. —

رجل الغراب cerfeuil, corne de cerf, Bc. — رجل الغزال. Vansleb 101: « roiet gassal ou pied de cerf, dit ainsi à cause que ses feuilles sont tout à fait semblables au pied de cet animal; est huileux. » Je pense que ce terme doit être corrigé comme je l'ai fait. —

رجل القروج et رجل الفلوس (A), chez le vulgaire en Espagne, salsola fruticosa, Bait. I, 492 f. — رجل

القط pied-de-chat. (plante), Bc. — رجل الوز patte d'oie (plante dangereuse), Bc. — رجل اليمامة pied-d'alou-

ette, plante, Delphinium, Bc. — أوجل الجراد nom d'une plante qui porte aussi ceux de افلنجة (voyez)

et de زرنب, Bait. I, 525 b (le pl. أرجال dans AB). —

نبيذ الأوجل, le nabidz des pieds, est le vin, parce qu'on le prépare de raisins qu'on foule avec les pieds, tandis que نبيذ الايدي est le nabidz proprement dit; voyez Lettre à M. Fleischer 196. — رجوع على رجله retourner dès qu'on est arrivé et avant qu'on se soit assis, M.

رجل. Le pl. رجال signifie des hommes distingués par leur savoir et leur piété, Djob. 45, 7. Chez les Soufis les hommes distingués par leur avancement dans la vie spirituelle, Prol. III, 63, 1, Ztschr. XVI, 236, n. 4. — Dans le R. N. 94 r<sup>o</sup>: دخل عليه عمرو: وكان من رجاله الفقيه وكان الله والرجال Dieu et les saints, 1001 N. IV, 689, 2 a f., 694, 2 a f., avec la note dans la trad. de

Lane III, 729, n. 17. — رجاله ما ليس من رجاله « il se mêla de ce qui ne le regardait pas, » Bât. IV, 358. — رجال الحديث tous les rapporteurs dont les noms sont cités dans les isnâds, de Slane Prol. II, 483; aussi الرجال seul, Macc. I, 492, 11: كان بصيرا

بصيرا 501, 3 a f. — Le pl. رجالات les personnages haut placés, les grands de l'empire, de Slane Prol. II, 18, n. 2, cf. J. A. 1869, II, 158—9, Amari 328, 7 a f. — رجل خنثى femmelette, homme

efféminé, Bc. — رجل وحشي orang-outang, Bc.

رجل وحشي orang-outang, Bc.

رجلة sauterelle, Gl. Maw.

رجلي fantassin, Berb. I, 302, 6 a f.

رجلية virilité, Voc.

رجالة âme virile, courage viril, Rutgers 155, 5 et 156.

رَجِيلَة *pourpier*, Alc. (verdolaya yerva), Ibn-al-Djezzâr (Zâd al-mosâfir): البقلة للمقاء وهي الرَجِيلَة.

رَجَالِي *viril*, Bc.

رَجَال *fantassin* (cf. Lane), Cartâs 149, 2 a f., mais notre man. porte رَجَال, qui est le mot ordinaire. — Brave, homme de cœur; رجال الدهر «le héros de son siècle,» Bc.

رَجَالَة *Les gardes d'un prince s'appellent رَجَالَة*, الدائرة, Haiyân-Bassâm I, 114 v°, ou simplement الرَجَالَة, *ibid.* 11 r°, en parlant d'un calife: بعض الرَجَالَة القاتمين على رأسه. — Agent; dans le R. N.

91 r° un cadî donne un ordre à ses رَجَالَة. — Même pl., valet de pied, J. A. 1869, II, 159. — Même pl., courrier, Payne Smith 1426. — Même pl. et

aussi رَجَال *ouvrier*, Voc., J. A. 1869, II, 159, Gl. Fragm.; dans Auw. I, 531, 4, notre man. a un passage qui manque dans l'édit. et qui commence

ainsi: واليد هو القطيع الذي يقطع من الكرم للرَجَالَة;

le mot الرَجَال y est donc le synonyme de الرَجَل

الْحَدَام dans la l. 3; R. N. 97 r°, où un maître d'école très-orthodoxe, qui avait reçu dix dînârs du calife 'Obaidite Ma'add, dit ceci: هذه أنما أخذتها

لاستعين بها على هدم قصرهم يعطى لكل راجل ربع درهم قال وكان يسأل عن الصرف فاذا أخبروه انه زاد

ربع درهم فرح وقال زاد لي في الهدايا راجل. — Synonyme de رَجُل, *homme*, Alc. (ombre varon).

الارجالَة (esp. orchilla) *orseille*, ibn-Djoldjol: الارجالَة التي يصبغ بها

ترجيل *chaussure; soulier, sandale*, M, Mehren 25,

1001 N. I, 87, 11, 14 et 16, synonyme de مَرَكُوب, l. 8, Bresl. XII, 368, 3, où l'éd. Macn. (III, 187)

a نَعْل.

مَرَجَل. Le pl. مَرَجِيل, P. Kâmil 315, 11, cf. l. 15.

مَرَجَل, dans le sens d'homme d'une âme virile (Reiske chez Freytag), Abbad. I, 225, 1. — امرأة *une femme qui ressemble à un homme, femme hommasse*, de Sacy Chrest. I, v, 3 a f.

مَرَجَلِيَة *virilité*, Bc.

مَرَجُولِيَة *âge viril*, Hbrt 28.

امراة مسترجلة *amazone, hommasse (femme)*, *vira-go*, Bc.

I. رَجَم *«on croyait qu'il était en état de prédire l'avenir,»* Berb. II, 412, 5. رَجَمُوا الظنون في «ils firent des conjectures diverses sur,» Gl. Bayân, Gl. Djob., Berb. I, 527, 4.

II dans le Voc. sous lapidare. — *Faire des conjectures*, Gl. Belâdz.

V dans le Voc. sous lapidare.

VIII dans le Voc. sous lapidare.

رَجَم *باب الرجم*, t. de magicien, faire tomber des pierres de l'air, sans qu'on voie celui qui les jette, M. — T. d'orfèvre, jeter le borax, etc., dans le creuset où l'on fond l'argent, etc., M.

رَجَم *«témoin, tumulus de forme cônica de deux à trois mètres d'élévation. Quelques-uns sont des tombeaux très-anciens; d'autres sont des monuments commémoratifs de faits remarquables, ou indiquent le lieu où des guerriers en renom ont été tués,»* Margueritte 110; «tas de pierre expiatoire» (où un événement tragique est arrivé), Jacquot 40; «tas de pierres ou pyramide grossière, qui forme une borne,» Palgrave II, 131, 134.

رَجْمَة, en général, *grand tas de pierres*, M.

رَجِيم *grand tambour adoré au Zanguebar*, Edrisî, Clim. I, Sect. 7.

رَجِيم (esp. racimo) pl. رَجَائِيم *grappe de raisin*, Voc.

رَجْمَال (dimin. de l'esp. racimo) pl. رَجَائِيم *grappe de raisin*, Alc. (grumo de uvas); dans le Voc. رَجْمَال.

Alc. (gajo de uvas, grumito de uvas) donne aussi رَجْمِيل, qui est une transposition du dimin. رَجْمِيل.

رجن

رجان *Elæodendron Argan*, Bait. II, 443.

رَجِينَة, chez le vulgaire au Maghrib, *résine*, Bait.

I, 488 c (عند عمة أهل الاندلس), Gl. Mang.: رَاتِينِيَج هو صبغ الصنوبر المسمى عند العامة رَجِينَة. مغيراً من رَاتِينِيَج (mais ce n'est pas une altération de رَاتِينِيَج; c'est

la transcription du latin et de l'esp. *resina*), Alc. (resina de pino, cf. tea de cedro alerzé, رجبينة بيبضاء, pez blanca de pino), Domb. 80, Ht.

رجو. Le pl. رواجين, Diw. Hodz. 157, 4 a f., Diwân d'al-Akhtal 6 v° (Wright).

I. رجوا بالله, *espérer en Dieu*, Bc. — C. a. *espérer de s'emparer d'une ville*, Akhbâr 16, 1: وفي مدينة ليس بالاندلس احصن منها ولا ابعد من ان تُرجَا بقتال او حصار. — *Prier, demander par grâce*, Bc; c. a. p. رجا الله «prier Dieu», Macc. I, 745, 13, avec la note de Fleischer Berichte 248.

V, dans le sens de *prier*, c. a. p., 1001 N. I, 595, Bc: انرجاك تقضى لي حاجة «je vous prie de me rendre un service.» — *Réclamer, implorer avec instance*, Bc. — *Se recommander*, Bc.

VIII c. a. p. *mettre sa confiance dans quelqu'un*, Prol. III, 415, 2 a f., 416, 5. — *Se confier en Dieu*, Alc. (confiar en Dios). — *Donner de la confiance, de l'espoir*, Alc. (afuziar).

X *espérer*, 1001 N. I, 305, 11 (aussi dans les autres édit.).

رجا. Le pl. أرَجَاءُ les environs d'une ville, Gl. Edrisi.

رجاءُ ce que l'on espère, Gl. Fragm. — *Confiance*, Alc. (fuzia, synonyme de تَوَكَّل). — *Prière, requête*; رجا لي عندك «j'ai une prière à vous faire;» رجا instance, sollicitation pressante, prière instante, pressante, Bc.

أرجى inspirant plus d'espoir, 1001 N. I, 418, 8.

II *faire place*, Voc. Chez Auw. I, 185, 22: اذا كانت الكروم كثيرة الترحيب «quand il y a de grands vides dans les vignes.» — *Disposer, arranger*, 1001 N. I, 115, 3 a f. (= Bresl. I, 290, 1).

V quasi-passif de la II<sup>e</sup>, dans le 1<sup>er</sup> sens que j'ai donné, Voc. — C. b. p. *bien accueillir*, Bc, Roland, 1001 N. I, 15, 5.

X c. b. p. *bien accueillir*, Bc.

رُحِبَ «il les accueillit fort bien», Akhbâr 69, 8.

رَحْبَةٌ place, lieu public entouré de bâtiments, Voc., Alc. (plaza lugar donde no ay cosas), Bc, Ht, Hbrt

186 (Barb.). — *Marché*, Ht, Cherb. Dial. 170, Martin 93, 100, De-Gubern. 127, Becrî 56, spécialement, pour رَحْبَةُ الزَّرْعِ, Bat. III, 149, *marché aux grains*, Daumas V. A. 484. — *L'arène où l'on combat les taureaux*, Alc. (corro del toro, cosso do corren el toro).

مَرْحَبٌ avec plaisir, volontiers, Bc. —

ألف مرحباً soyez le bienvenu; réponse: مرحبتين, Bc.

رحد *gélinotte*, Hbrt 185.

II, comme la I<sup>re</sup>, *parler d'une manière obscure et ambiguë*, Gl. Badroun, Payne Smith 1357.

مَرْحَحٌ plat, pas creux (assiette), M.

رحس.

مَرْحُوسٌ qui a des bleimes (cheval), Daumas V. A. 190.

I. Au fig., رَحَضَ العَازِ, comme nous disons «laver une tache, une injure, un outrage,» Abbad. III, 113. — رَحَضَ الدَّرَنَ *laver ses péchés*, au fig., les pleurer, Bc.

II. Le partic. pass. *lavé souvent*, et par suite *usé*,

Kâmil 559, 1: عليهم فَمَضَ مَرْحَضَةً.

VIII *se laver*, Abou'l-Walîd 261, 23.

مَرْحَاصٌ cloaca, L.

رحقين, dans le Khowârezm, espèce de saumure qui ressemblait au مَرِيّ de Merw, Tha'âlibî Latâif 129, 3.

I *aller et venir*, R. N. 88 v°: il faisait déjà nuit وانا خائفٌ عليه لِأَنَّ الرِّحْلَ وَالْمَشَى قَدْ انْقَطَعَ وَغَلِقَ النَّاسُ أَبْوَابَهُمْ. — *Déménager*, Alc. (casa mudar), Roland.

III c. a. p. *accompagner*, Voc.

VI c. مع p., même sens, Voc.

رَحْلٌ la charge d'un chameau, cinq quintaux, d'Escayrac 574, 579. — *Marchandises*, 1001 N. Bresl. II, 170, 2 a f. — *Chameau* (cf. Lane 1054 a), Hamâsa 421, 12 a f., Abbad. II, 157, 6. — *Troupeau*, pl.

أَرْحَالٌ, L (grex, obile; sous tous les deux نود comme synon.), Alc. (hato). — *Bergerie*, L (caulis), Voc. — *Maison hors d'une ville, terre, métairie, hameau*, Gl. Esp. 328. — *Les ingrédients d'un cuisinier*, la viande, l'huile, la graisse, etc., 1001 N. I, 202,

15, Bresl. II, 127, dern. l. — الرحل الاندلسي *les navires de transport qui entretenaient la communication entre l'Afrique et l'Espagne* (de Slane), Berb. I, 401.

زَحْل, comme épithète d'un vêtement, = مَرْحَل, Gl. Mosl.

رَحْلَة, de même que رَحْل, *selle de dromadaire*, Ztschr. XII, 182. — De même que رَحْل, *bagage*; dans le récit qu'on trouve chez Macc. I, 555, 15, Mohammed ibn-Hârith, 235, a رحلتى, au lieu de رحلى. — De même que رَحْل, *chameau*, Abdarî 59 r°: il y avait encore à la Mecque beaucoup de pèlerins, environ quatre mille رحلة (il les compte par chameaux).

رَحْلَة *voyage*, dans le sens de *relation d'un voyage*, M. — *Journée*; une رحلة de cheval est 35 milles d'Angleterre, une رحلة ordinaire est 30 milles, Jackson 22 (erhella).

رَحْلِيّ *charogne, cadavre de bête*, Voc.  
رَحِيل *déménagement, transport des meubles d'un logis à l'autre*, Bc. — *Bagage*, Alc. (repuesto, ropa qualquiera), Haiyân-Bassâm III, 141 v°: رحل الى, قصر السلطان باهله ورحيله. — Pl. أَرْحَال, comme رَحْل, troupeau, Alc. (hato).

رِحَالَة *assemblage de tentes, camp*, Barth V, 712.  
— *Assemblage de cabanes que les bergers voyageurs dressent pour y passer la nuit*, Gl. Esp. 330—1. — Le pl. رِحَال, en Sicile, *domaines, dépendances*, J. A. 1845, II, 318, 3 a f.

رَحَال *chamelier*, Tha'âlibî Latâif 15, 11. — Coll. رَحَالَة *nomades, Bédouins*, Gl. Esp. 331.  
رَحَالَة sorte de *selle* dont l'assiette est concave, le dossier large et haut, le pommeau élevé, mais échan-cré de sa base à son sommet, Daumas Mœurs 364 (rahhala).

تَرْحِيل *marche*, Prol. III, 428, dern. l.  
مَرْحَل *l'endroit vers lequel on se retire*, P. Kâmil 290, 13.  
مَرْحَلَة est *mandra*, dans l'anc. trad. latine d'une charte sicilienne apud Lello 11, 12, 17, « dans la

signification latine et sicilienne d'*étale*, ou plutôt de bâtiment rural pour les pâtres, » Amari MS.

رَحْم VIII dans le Voc. sous misereri.

رَحْمَة الكَبِيرَة *l'attaque la plus grave du choléra-morbus*, Burton I, 367. — ورحمة أبي *ma foi, je vous jure, en vérité*, Bc.

رَحْمِيّ *clémence, miséricorde*, Voc., Abbad. II, 76.

رَحُوم *humain, sensible à la pitié*, Bc.

رَحِيم. Le pl. رَحَمَاء dans le Voc.

تَرْحِيم, suivi de على الأموات, *libéra*, prière pour les morts, Bc.

مَرْحُوم *melon*, Cherb., « espèce particulière de melons qui se vendent à Constantine, » Martin 104.

رَحِيّ et رَحَى I *moudre*, Bc, Ht. — *Aiguiser*, Ht, Hbrt 84; *repasser un rasoir*, Delap. 77.

رَحَا الحَجَام — رَحَا ou رَحَى est dans le Voc. رَحَا  *Pierre à repasser*, Domb. 94; chez Ht رَحَا seul, pl. رَحَاوِي. — En médecine, nom d'une maladie de l'utérus, Gl. Manç.: رَحَى منقول عند الاطباء لعلته في الرّحم تشبه الحبل شبهوها بالرحى فنقلوا اسمها اليها وتعارفوه

رَحَاَة *moulin*, J. A. 1844; I, 413, où il faut lire avec le man. de Vienne: رَحَاَة عيون الاخرة: Payne Smith 1549.

رَحَوِيّ et رَحَوِيّ *meunier*, Voc., Domb. 103, Hbrt 74, Ht, J. A. 1844, I, 413.

رَحِيَة *colonne de monde*, Roland.

رَحْوَان *ambleur, cheval qui va l'amble, cheval d' allure, bidet qui va l'amble*; مشية الرحوان *amble, traquenard*, Bc; رَحْوَان *amble*, Ouaday 457.

رَحَاوِيّ *meunier*, Alc. (molinero). — *Qui doit être moulu*, Alc. (molinera cosa para moler).

رَحَايَة *meule*, Bc.

رَخ I c. a. p. *tomber sur quelqu'un et le frapper*, M. — V. n. *baisser la tête ou se baisser*, M.

رَخَّ *petite pluie* (الرشاش من المطر), M; il ne faut pas confondre ce mot avec رَخَّ (voyez), *avalasse, on-dée, averse*, et dans les 1001 N. Bresl. IX, 348, 2, il faut substituer رَخَّ à رَخَّ.

رَخَّ, t. de maçon, voyez sous جَدَّ.

رَخَّ. Le pl. رَخَّوْخ, 1001 N. Bresl. IV, 79, dern. l. Condor, le plus grand des oiseaux, Bc. — أمير رَخَّ grand fauconnier, 1001 N. I, 30, 3 a f. — Char, chariot, L, qui donne: *currus* رَخَّ, *quadriga* رَخَّوْخ, Voc.: *currus*, pl. رَخَّوْخ et رَخَّوْخ, ot en note *roc de scas* (la tour dans le jeu des échecs); — *conducteur d'un char, charretier*; L donne sous *auriga*, qu'il prend d'abord dans le sens ordinaire, et ensuite dans celui de charron: رَخَّوْخ ثم صانع الرخ. Ces témoignages sont importants pour l'histoire du jeu des échecs: ils détruisent l'explication ordinaire, mais fort peu vraisemblable, du mot *rokh*, en esp. *roque*, par lequel on désigne la pièce que nous appelons *la tour*, et qui signifierait un très-grand oiseau plus ou moins fabuleux. Cet oiseau n'a rien à faire avec le jeu des échecs. On sait aujourd'hui (cf. mon article شطرنج) que ce jeu est modelé sur l'armée indienne, qui se composait d'éléphants (فيل, le fou), de chevaux, de piétons et de chars, et l'on a reconnu les trois premiers; à présent on a aussi le char: en Espagne *rokh* était le mot ordinaire pour *char*, et l'étymologie qu'a proposée Sir William Jones — il dérive *rokh*, comme terme du jeu des échecs, de l'indien *rat'h*, en bengali *rot'h*, qui signifie *char*, — est sans doute la véritable.

رَخَّبِين, chez Freytag, est رَخَّبِين dans le Gl. Manç.; cf. رَخَّبِين.

رَخَّت II, الحصان, *caparaçonner*; رَخَّت حصان *cheval richement harnaché*, Bc.

رَخَّت (pers.) *meubles*, Maml. I, 1, 253. — Pl. رَخَّت رِخْت *riche caparaçon d'étoffe de soie* (y compris un harnois), Bc, M. — *Ceinture de soie, garnie de galons d'argent*, dont se servent les dames en Asie, Cañes.

رَخَّت on رَخَّت nom d'une étoffe qui se fabriquait à Naisâbour, Lettre à M. Fleischer-29.

رَخَّتَوَانِيَّة (formé des deux termes persans رَخَّت et بان)

ceux qui avaient le soin et la garde des meubles, Maml. I, 1, 162.

رَخَّد (pour رَخَّت) *housse*, Bc.

رَخَّر II *mollir, manquer de force, céder trop aisément*, Bc.

رَخَّرَة *mollesse, excès d'indulgence*, Bc.

مَرَخَّر = اللين الطرى, M.

رَخَس zinc, Cherb.

رَخَص II *faire baisser le prix*, Ht. — *Attendrir, rendre tendre, bon à manger*, Bc. — Dans le Voc. sous *largitas* et *teneritudo*.

III *desserrer, rendre lâche*, Ht.

IV ل في الله والنبي *dispensare*, Voc.

V dans le Voc. sous *largitas* et *teneritudo*.

VI *cagnarder, vivre dans la paresse, s'acoquiner, s'abandonner à l'oisiveté, caliner ou se caliner, prendre ses aises, être indolent, nigauder, s'amuser à des choses de rien*, Bc.

رَخَص, *tendre, aisé à cuire*, a chez Alc. le pl. رَخَص (cochio cosa alvar, cozediza cosa, cozedizo en agna). — العظم الرخص, chez le vulgaire, *tendron, cartilage*, partie du corps plus dure que la chair, et moins que les os, Gl. Manç., Voc., Alc. (*ternilla en gueso o carne*), qui donne le pl. عظام رخص — *Abondance*, Bc, qui écrit ce mot avec le *fatha*, mais رَخَص serait plus correct.

رَخَص *tendreté, qualité de ce qui est tendre*, Alc. (*ternura*). — *Douceur, façon d'agir douce et éloignée de toute sorte de violence*, Bidp. 117, 2, Khatib 61 r<sup>o</sup>: (1. الرخص) استعمل في السفارة من الملوك لرخص (الرخص 1). *trop grande douceur, relâchement*, de Sacy Chrest. I, 134, 6, *largitas* dans le Voc.

رَخَصَة *bœuf d'un an*, Alc. (*eral de un año*).

رَخَصَة et رَخَصَة *traité où l'on prouve que tel ou tel art* (p. e. la musique, la poésie) *n'est pas défendu par la religion*, Aghâni 5, l. 18 et p. 221 des notes. — *Pouvoir, droit, faculté d'agir, acte qui constate cette faculté*; رخصه كلبية *plein pouvoir*, Bc.



رخيص *libertin, débauché*, M.

رخاصة *cagnardise*, Bc.

مرخص *plénipotentiaire*, Bc.

رخف VIII *se desserrer* (dents), Daumas V. A. 501.

رخفة *négligence*, Martin 192. — *Pierre ponce*, Bc.

رخفين = رخبين *petit lait*, Bar Ali éd. Hoffmann n° 4340, Payne Smith 1519.

رخ II *paver en marbre*, Hbrt 187, M. — *Lambrisser*, Bc.

V quasi-passif de la II<sup>e</sup>, Voc. (apocopare).

رخم, t. de cordonnier, *quartier de soulier*, M.

رخم coll., n. d'un. ة, *pélican*, Domb. 62, Hbrt 184, Bc.

رخم, en parlant d'un tapis, *doux, moelleux*, M.

Peut-être aussi *tendre*, en parlant de bois, si dans Auw. I, 440, 2 a f., où le texte porte: لانَّ عودهما وحم يوذيه الهواء بسرعة, il faut substituer رخم, comme porte notre man., à وحم.

رخم *orfraie*, Alc. (quebranta guessos ave).

رخام *porphyre*, Alc. (porfido piedra preciosa). —

رخام الكعبة *ophite* ou *serpentin*, Bc. — *Marbrier*, L (latomus (cesor lapidum); il a deux fois ce mot avec les voyelles رخام), Memor. hist. esp. II, 397, 5; VI, 324, Macc. I, 365, 9, où l'éditeur a fait imprimer à tort رخام. — رخامة *banc en marbre*, Delap. 164; — *cadran solaire*, Dorn, Catal. des man. or. de Leyde III, 141; — رخامة للسحق *molette*, morceau de marbre en cône pour broyer des couleurs, Bc.

رخامي *marbrier*; l'éd. de Boulac a الرخاميين dans le passage de Macc. I, 365, 9 de l'éd. de Leyde.

ترخيم *lambrissage*, Bc.

مرخم *pendant* (moustache), M.

رخى I *lâcher, cesser*, Ht, *lâcher*, laisser échapper ou aller, *filer*, lâcher peu à peu, *relâcher*, faire qu'une chose soit moins tendue; رخى السرع *lâcher la bride à, cesser de retenir*; رخى الشعر *défriser, défaire la frisure*; رخى كتافه *plier, baisser les épaules*; رخى الدزكين, رخى للحصان (الفرس) *rendre, lâcher*

*la bride à un cheval*; رخى الهلب *mouiller, jeter l'ancre*; رخى ودنه *baisser l'oreille, être humilié*, Bc.

II *amollir, rendre mou, mollifier, rendre mou et fluide*, Bc; *affaiblir, amollir*, Ht; dans le Voc. sous largitas.

III c. a. p. *laisser quelqu'un en repos*, Abbâr 121, 5 a f., Amari 513, 2 a f., où M. Fleischer veut lire

يرأخى, au lieu du يرخى de l'édit.

IV *détendre, débander* une arbalète, un arc, Alc. (desenpugar vallesta o arco). — رخى الشىء *lâcher*

*prise*, Bc, M. On dit رخى السمك, quand on laisse tomber les poissons dans le poêle à frire, 1001 N. I, 40, 12. — *Se dénantir, démordre, se dessaisir, desserrer*, Bc. — *Larguer*, t. de marine, Bc. — رخى الحزام *dessangler*, Bc. — رخى الأزار *déboutonner*, Bc. — رخى القيطان *baisser les yeux*, Bc. — رخى عينه *délacer*, Bc. — رخى نفسه بلطافة من *se couler*, 59 laisser glisser le long de, Bc. — رخى الهلب *jeter l'ancre*, Bc.

V dans le Voc. sous largitas. — *Plier, reculer, céder*, Bc.

VI. تراخيت علينا *vous avez été négligent à notre égard*, Roland. — Le n. d'act. *impossibilité*, Ht.

VIII *mollir, faiblir, fléchir*, Abou'l-Walîd 802, 27. — *Pendre, descendre trop bas*, Bc.

رخو *lâche* (ventre), trop libre, Bc. — *Lâche*, variant et mou (temps), Bc. — *Clair*, peu épais, Bc. — *Nonchalant, cagnard, paresseux, fainéant*, Bc. — رخو *fouet de feuilles de palmier*, Burckhardt Prov. 202.

رخى *détente*, action du ressort d'une arme à feu, pour le faire partir, Bc.

رخاء *bas prix, bon marché*, Djob. 327, 5, 339, 13.

رخاوا *mollesse*, qualité de ce qui est mou, Bc.

راخى الشعور *chevelu*, Bc.

مرخ *lent, tardif*, Alc. (espacioso como perezoso).

— *Engourdi*, Ht. — *Faible*, Alc. (flaca cosa sin fuerças, floxa cosa en el cuerpo); رخل مرخى *impuissant, incapable d'engendrer*, Bc. — *ورن مرخية* *oreille basse, humiliation, fatigue*, Bc. — Epithète d'une espèce de sucrerie, 1001 N. Bresl. I, 149, 10.

ارتخاء *faiblesse*, Alc. (floxedad). — *Relâchement*,

état de celui qui se relâche du travail, Bc. — *Relâchement*, disposition du temps à s'adoucir, Bc.

أَسْتِرْحَاءُ maladie de la vigne qui semble avoir une grande analogie avec l'*oidium*, Auw. I, 593, 21 et suiv.; cf. Clément-Mullet I, 557, n. 1.

ر I. Le n. d'act. رَدَاد dans cette expression proverbiale: حَبِيبُكَ وَقَتَّ الْاِسْتِقْرَاضَ وَعَدُوُّكَ عِنْدَ الرَّدَادِ «ami au prêter, ennemi au rendre,» Bc. — *Conjurer*, au fig., détourner par prudence, Bc. — *Rétracter*, *désavouer* ce qu'on avait dit, Bidp. 17, 4. — *Remettre* un membre disloqué, Gl. Badroun. — *Remettre en grâce*, Alc. (restituér a la gracia). — رَد seul et رَدًا عملًا في رَدٍ *réagir*, en parlant d'un corps qui agit sur celui dont il vient d'éprouver l'action, Bc. — *Vomir*, Voc. — T. de jurisprudence, *redhibere*, v. d. Berg 74, n. 1; رَدٌّ بَيْعَةٍ *redhibition*, action pour faire casser la vente d'une chose défectueuse, Bc. — Suivi de l'acc. et de عَنِ الْحَقِّ *pervertere veritatem*, Voc. — فَلَئِمَ يَرُدُّمُ رَدًّا إِلَى رَدِّ لا يَرُدُّ irrévocable, Bc. — فلم يردمهم رداً الى ر. N. 93 r°. — V. n. *retourner*, Fakhrî 68, 4, 1001 N. I, 67, 3. a f. — V. n. *reculer*, et رَدُّ عَلَى اصْحَابِهِ *se rejeter sur ses compagnons*, J. A. 1849, II, 324, n., l. 5 a f.; cf. la traduction de Quatremère *ibid.* 1850, I, 272. — رَدُّ لِلْاِيْمَانِ *conversion*, changement de foi, Bc. — رَدُّ الْمِظَالِمِ *rendre le bonjour*, Bc. — رَدُّ الْمِظَالِمِ *redresser les griefs, réparer les injustices*, Bayân I, 125, Athîr VII, 196, 9 et 10, Amari 452, 3, Cartâs 143, 3; cf. sous رَدِّ كَلَامٍ *contredit*, Bc. — C. على p. *riposter*, t. d'escrime, frapper en parant, Bc. — C. على *revenir à la charge*, au combat, après avoir plié, Bc. — رَدُّ عَلَيْهِ *par ellipse*, pour رَدُّ عَلَيْهِ السَّلَامُ *rendre le salut*, R. N. 58 r°. فَسَلَّمَ فَلَمْ يَرُدَّ *63 v°*, وِجْلَسَ فَرَدُّ عَلَيْهِ الْحَاجِمُ وَقَالَ رَدًّا بِاللَّحْمِ عَلَيْهِ *ayez-en bien soin*, Bc (Barb.). — رَدُّ مِنْ بَعْضِ الْحَدِيثِ عَلَى بَعْضٍ *compléter une tradition par une autre*, Gl. Belâdz. — C. على p. *défendre*, Bc. — C. رَدُّ عَنْ ر. *dissuader*; رَدُّ عَنْ رَدِّ *convertir*, faire changer de mal en bien, Bc. — C. رَدُّ فِي *critiquer*, Abdarî 90 r°. وَقَرَأْتُ عَلَيْهِ وَكَانَ يَرُدُّ فِيهَا رَدًّا حَسَنًا وَيُنْقِذُهَا نَقْدًا مُحَقَّقًا. — C. ل. p. *répliquer, répondre*, Bc.

V, dans le sens de *fréquenter*, visiter souvent, aussi c. على p., Bc. مَتَرَدِّدٌ *fréquent*; يَتَرَدَّدُ *itérativement*, Bc. — *Aller souvent à la selle, avoir la diarrhée*, Payne Smith 1442. — C. على p. *insister auprès de quelqu'un*, Akhbâr 128, 2 a f., 148, 4. — C. على p. *avoir des soins bienfaisants pour quelqu'un*, Bc. — C. ل. p. *s'adresser à quelqu'un*, de Sacy Chrest. II, 42, 6 et 7. — *Hésiter*, Ht, Berb. I, 449, 2 a f., 503, 8, II, 133, 2 a f.: تَرَدَّدَ فِي الْقَبْضِ أَيَّمَا: «il hésita quelques jours s'il le ferait arrêter ou non,» c. بَيْنَ 210, 7, 520, 7, أو *«ne sachant si cet homme était mort ou vivant,»* Djob. 142, 15, 325, 15 (أو — ان). *Hésiter à croire*, Prol. III, 290, 11. — على تَرَدَّدٍ *en jurisprudence*, se dit quand il y a plusieurs opinions sur un fetwâ, v. d. Berg 6, n. 2. — *Résister*, Domb. 129.

VI *se rendre mutuellement les otages*, Gl. Belâdz.

VIII c. عَنِ *être repoussé, séparé de*, Abbad. I, 65, 3. — *Réfléchir*, v. n., *rejaillir, être renvoyé* (lumière), Bc. — *Se ralentir, se relâcher dans le bien*, Alc. (afloxar en el bien). — لَشَّرَّ أَوْ رَدَّ لِلْخَيْرِ *changer en bien ou en mal*, Alc. (convertir en bien, en mal).

X *être rendu, restitué*, Moslim 49, vs. 9. — *Recouvrir*, Abbad. II, 14, dern. l., III, 166, 1, Djob. 36, 16.

رَدُّ *la pareille que l'on donne*, comme les étrennes, Alc. (retorno de presente, l'explication fr. est de Victor). — الرَّدُّ, pour رَدُّ الْمِظَالِمِ, *le redressement des griefs*, Mohammed ibn-Hârith 316: وَرَدَّ الْأَمِيرُ الشُّرْطَةَ وَالرَّدَّ. Le *cadi* qui à cet effet était armé de pouvoirs extraordinaires s'appelait رَدُّ, Recherches I, 284, n. 2 de la 1<sup>re</sup> édit. — Le pl. رُدُودٍ *des machines de guerre*, J. A. 1869, II, 212. — اصْحَابُ الرَّدُودِ. On appelait ainsi en Palestine ceux dont les ancêtres, après avoir quitté leurs terres par crainte des musulmans, y étaient retournés à la condition qu'ils leur payeraient le tribut qu'ils avaient payé auparavant aux Byzantins, Gl. Belâdz. — جاء رَدًّا *environ*, Voc.

رَدَّةٌ *refus*, Bc. — *Son*, partie grossière du blé, Bc. — *Fois*; فِي الرَّدَّةِ الْأُولَى «pour la première fois,» Gl. Bayân. — رَدَّةٌ مِنْ شَيْئٍ *ondée*, Alc.

(nuvada de lluvia); de même المطر *ondées*, Rutgers 164, 11, ce que l'éditeur, p. 170, l. 1 et suiv., n'a pas bien compris. Il me semble que ce pl. رَدَاد est une altération du sing. رَدَان, car dans la 2<sup>de</sup> part. du Voc. *pluvia* est رَدَان, et dans la 1<sup>re</sup> رَدَاة — رَدَاة *contre-coup*, Bc.

رَدَاتِي *révocatoire*, Bc.

رَدَاتِي, chez les Khâridjites, *celui qui connaît la vérité, la doctrine véritable, mais qui la cache, c.-à-d. celui qui est Khâridjite, mais qui n'ose l'avouer*, Kâmil 573, 1.

رَدِيد *réponse à une lettre*, M.

رَدَادَة *ce qui reste dans le crible après qu'on a criblé*, M.

رَدَاد dans le Voc. sous *iterare*, sous *recusare*.

رَدَادَة *la femme qui chante le répons chaque fois que la pleureuse se tait*, M.

رَادَوَة *sorte de loquet*, M. — رَادَوَة المَرَج est *حديدة يُرَبَطُ بِهَا*, M.

مَرَّة *retour*, Voc. — *Refrain*, Bc, Ztschr. XXII, 106 n.

مَرَّة *fois*; *واحدة* « il les fit crucifier tous à la fois, » Gl. Bayân. — *Usufruit*, Macc. II, 672, dern. l., où Fleischer, dans les Add., cite les Ta'rifât p. 150 éd. Flügel.

مَرْدُود *une tradition provenant d'un rapporteur dont l'autorité est faible, et qui contredit une autre tradition digne de foi*, de Slane Prol. II, 484.

مَرَادَة *réflexion*, Bc.

مَرْتَد *déserteur, transfuge*, Alc. (enaziado o tornadizo).

V *devenir ou être mauvais*, Voc.

X *trouver pernicieux*, Berb. II, 497, 9.

رَدَاة *appui, soutien, للسرية*, Becri 32 (lisez ainsi), « le corps de l'armée étant l'appui des détachements. »

رَدِيء *Le pl. رَدِيَاء dans le Voc. — Funeste, sinistre*, Bc.

رَدَاة *malignité, méchanceté, noirceur; immoralité*, Bc.

رَدَج II *peigner les cheveux*, Voc. — *Serancer, peigner le chanvre, le lin*, Voc., Alc. (rastrillar lino).

رَدَج pl. رَوَادِيح *peigne*, Voc. — *Râteau pour nettoyer le grain sur l'aire*, Voc. (rastrum), Alc. (rastro para arastrar pajas; sous le t, après trocha o rastro: rastro de paja o yerva). Saadiah (de Fez) (dans Abou'l-Walid 800, 12) dit à propos du mot רָדַיִךְ, que Gesenius explique par « instrumentum quoddam rusticum tres cuspides habens, probabiliter furca tridens, qua fœnum, mergites, stercus similesque resprehendere et tractare solent: »

والزبل يسمونها عندنا ريدوج

رَدَس.

المَرْدُوس *les jeunes sauterelles*, Hœst 300, Gråberg 117.

I. رَدَع رَدَعَة *semble signifier éprouver un échec*, Macc. II, 35, dern. l.: les Yéménites dans l'armée d'Abdérane se dirent en parlant de leur chef: هَذَا فَتَى حَدِيثِ السِّنِّ تَحْتَهُ جَوَادٌ وَمَا نَأْمَنُ مِنْ أَوْلَى رَدَعَةٍ يَرُدُّهَا أَنْ يَطِيرَ مِنْهُمَا عَلَى جَوَادٍ — *Tailler la vigne d'une certaine manière*, man. de Leyde d'Ibn-al-Auwâm, 119 v<sup>o</sup>; dans l'édition (I, 509) il manque plus de neuf pages.

IV *brider, réprimer*, Voc. (refrenare).

VIII *être rejeté, repoussé*, Haiyân 89 r<sup>o</sup>: حَرَبٌ ثَرَّ كَانَتْ لَهُمْ 103 v<sup>o</sup>: ارتدع الناس بها الى الاخبية كَرَّةً — *على اهل العسكر ارتدعوا لها فقتل منهم الخ*, Abou'l-Walid 222, 29.

رَدَع *l'ennemi les talonna de près*, Haiyân 101 r<sup>o</sup>.

رَدَعَة *échec, perte considérable que fait un corps de troupes dans un combat*, voyez sous la I<sup>re</sup> forme, Bayân I, 171, 14, Cout. 45 v<sup>o</sup>: نَقَالَ فُجَيْلٌ لِعَلِّ: وَقَعَتْ عَلَيْهِ هُنَاكَ رَدَعَةٌ أَوْ هَزِيمَةٌ وَوَقَعَتْ عَلَيْهِمْ 76 r<sup>o</sup>: شَدِيدَةٌ فَاضْطَرَّ إِلَى أَنْ تَرَجَّلَ وَوَقَعَتْ عَلَى: 90 r<sup>o</sup>: رَدَعَةٌ بَعْدَ رَدَعَةٍ ثَبَتُوا لَهَا سَاعَةً 103 أَحْصَابَ أَسْلُطَانَ رَدَعَةٌ تَلَاذَهَا الْقَائِدُ أَبُو الْعَبَّاسِ وَكَانَتْ عَلَى أَهْلِ الْعَسْكَرِ رَدَعَةٌ شَدِيدَةٌ قُتِلَ فِيهَا: 103 ر<sup>o</sup> جَمَاعَةٌ مِنْهُمْ

ردغ VIII être fou, Gl. Badroun.

ردف II, c. a., dans le sens de la IV<sup>e</sup>, faire monter quelqu'un derrière soi sur une bête de somme, Voc. (trosar).

VI. اسم مترادف على denomination qu'on emploie pour désigner plusieurs peuples, Prol. I, 152, 18.

رداف rideau, Hbrt 204 (Alg.).

رديف lieutenant, Berb. I, 67, 70, 72, 77, etc. —

Le soldat qui appartient à la réserve, M. — Pièce d'étoffe que les habitants du Yémen portent sur le bras pendant le jour, et dont ils se couvrent pendant la nuit, Ztschr. XII, 402. — Pl. ردائف anneaux de pieds, Ht.

ردايف est le nom que portaient les subordonnés et les esclaves des habitants d'al-Djordjouma dans le Liban, soit parce qu'ils étaient inclus dans le traité accordé à leurs maîtres, soit parce qu'ils étaient montés derrière leurs maîtres, lorsque ceux-ci se rendirent au camp des musulmans, Gl. Belâdz.

ردف pl. أرادف cygne, Bc.

رديف bracelet de pied, Hbrt 22 (Alg.).

ردوف celui qui est monté derrière un autre sur une bête de somme, Ztschr. XI, 477. — مراديف des brigands arabes qui sont montés deux à deux et dos à dos sur des dromadaires, v. Richter 210. — مردوف, en parlant d'une rime, comme مردف, dans laquelle il y a ردف, c.-à-d., un ا, un و ou un ي avant la lettre qui forme la rime, J. A. 1839, II, 164, 4, 165, 9. — Un خمس مردوف est un quintain dont le quatrième vers a une autre rime que celui qui précède et celui qui suit, M.

ردق.

ردقة pl. رواقق perche, gaule, Alc. (percha, varal vara grande).

ردم I combler, Bc (Barb.), l'embouchure d'une rivière, Maml. I, 1, 140, 2 a f., un fossé, Berb. I, 256, 10 a f., l'anonyme de Copenhague 47: يردمن خندق (d'une ville qu'ils assiégeaient), un terrain

marécageux, en y jetant du sable, des décombres, etc., Amari 616, 7 (lisez ردم), dern. l., un terrain que couvre l'eau, le conquérir sur la mer, من البحر, Becrî 30, 9, 14. — Encombrer, embarrasser de décombres, Bc, Edrîsi 99, 4 a f. — Ensevelir sous des décombres, Roland Dial. 564. — Aplatir la terre avec les pieds, la battre avec la hie, Alc. (pisar con pison), Gl. Bayân p. 30, où l'on trouve: يردم عليه, التراب, ce qui est la constr. ordinaire, mais aussi: ردموا فوقها (القبة): يردم حوله بالتراب, Becrî 176: ردموا فوقها (القبة): يردم حوله بالتراب, c. a. Macc. I, 370, 13, Auw. I, 189, dern. l. (l. فيردم), 562, 15 (l. واردمه), 1001 N. I, 107, 6 a f. — Démolir, détruire, Hbrt 144.

IV = I fermer une porte, Payne Smith 1502: ابواب مغلقة ابواب مردمة

VIII être comblé, Voc., Becrî 82, 2, Auw. I, 85, 4 a f., 625, 14.

ردم pl. ردمو décombres, plâtras; ردم بيت débris, Bc, Hbrt 194, l'anonyme de Copenhague 37, en parlant de l'assaut d'une place: وصعدوا على الردم للبلد 1001 N. I, 326. — La terre amoncelée sur les bords d'un fossé qu'on a creusé, Berb. II, 161, 4, digue, Djob. 108, 9. — Ce qu'on jette sur un terrain marécageux afin de le rehausser, Amari 616, dern. l.

رديم abatis, bois, maisons abattues, Bc.

ردام dans le Voc. sous inplere (comblé).

ردن I filer (chat), faire un certain bruit continu, semblable à celui du rouet, M.

II faire un fuseau, ردانة (voyez), Voc.

ردن Le pl. اردان, au fig., en parlant de fleurs délicates, qui semblent tissées de filouille, ou spécialement de leurs étamines, auxquelles le zéphyr arrache des parfums, Fleischer Berichte 243 sur Macc. I, 719, 7 a f.

ردانية pl. زدادين le fuseau de fer dont se sert le fleur de laine, Voc. (tornum), Alc. (torno de hilar), Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 380.

ردن ingrât, Voc.

ردن le fuseau de fer dont se sert le fleur de laine, M., Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 380.

القالب الذي يُصَبُّ فيه ما مَرْدَنَةٌ, t. d'orfèvre, est مَرْدَنَةٌ, M. قد طُبِعَ له في الرمل كالحاتم وغيره  
ردول (esp.) turbot, Alc. (rodavallo pece conocido).

I. Le n. d'act. تَرْدَا, Diw. Hodz. 143, 3. — C. ب p. fouler aux pieds, Gl. Belâdz.

IV. عن فرسه il le fit tomber de son cheval, Gl. Fragm.

V c. من quitter une ville, J. A. 1852, II, 220, 9.

VIII. tomber, 1001 N. I, 49, 5.

رداء. Chez Lane on trouve la remarque de quelques grammairiens que ce mot est masc., et qu'il n'est pas permis d'en faire un féminin. Cette remarque donne à penser que quelques auteurs l'emploient néanmoins comme un fém., car sans cela elle serait inutile, et je trouve en effet chez Cont. 39 v<sup>o</sup>: لولا هذا الظالم وامثاله وقصرنا ايدي الظلمة والمتعدين — Portière, rideau devant une porte, Alc. (antepuerta, paramento delante).

ردل II c. a. dans le Voc. deteriorare, et aussi sous malus; avilir, bafouer, dégrader, Bc; تَرْدِيل 1001 N. IV, 476, dern. l., où Lane traduit contemptuous treatment; — prostituer, avilir sa dignité, son talent, Bc; — détremper, ôter l'énergie de l'âme, Bc; — rabattre, abaisser, réprimer l'orgueil, Bc.

V dans le Voc. sous deteriorare et sous malus; s'avilir, se dégrader, se ravalier, Bc.

VI faire, dire des polissonneries; c. مع p. tenir une conduite indécente, être grossier, malhonnête envers quelqu'un, faire des impertinences, dire des insolences à quelqu'un (في الكلام), Bc.

VII être vil, Payne Smith 828, 1546.

ردل. Le pl. رَدَال dans le Voc. — Lourd, ennuyeux, Bc. — Pl. رَدَال malotru, Bc. — Pataud, Bc.

رَدَلَة faute, Cherb. Dial. 5.

رَدَالَة lourderie, faute grossière contre le bon sens, la bienséance, Bc. — Platitute (dans les écrits, discours), Bc. — Polissonnerie, Bc. — Gros mots, paroles déshonnêtes, ordure, paroles sales, Bc.

رَدِيلَة abomination, Ht.

رزق I c. a. p. donner à quelqu'un des coups de poing violents ou beaucoup de coups de poing, M.

رزق, riz, a chez Bc. le pl. أرزاق.

رزق pl. رَزَز (Bc رَزَز) gond, Alc. (visagra de mesa),

Bc, penture, Bg, crapaudine, Bc, piton, Ht (pilon est une faute d'impression), Auw. I, 150, 16 (cf. Clément-Mullet I, 133, n. 2), piquet de fer, Bc. — En Afrique, turban plissé comme une pelotte de coton, à l'usage des cadis et des mouftis, Bc, Hbrt 21, Defrémiery Mémoires 155, Pflügl LXVII, 6; de là رَزَزَة quarante docteurs, J. A. 1851, I, 83, n. 18. Mais au Maroc ce turban n'est pas particulier aux gens de loi, car en décrivant l'uniforme des cavaliers réguliers, Godard, I, 149, nomme « le rza, turban qui entoure la partie inférieure du bonnet. »

مرززة. Le Voc. a مرززة أو مغززة sous violencia.

مرززة. M. Devic, 168, en dérive l'esp. mortaja et le fr. mortaise.

رزأ II et V dans le Voc. sous infortunatus et lascivire.

مرزأ infortuné, Chanfarâ dans de Saey Chrest. II, 133, 7; cf. sous رزى.

رزب.

مرزبة ou مرزبة bâton court et gros, M.

رزح I se dit d'un malade qui est encore trop faible pour se lever, ou de celui qui s'est beaucoup fatigué en marchant, M.

رَطَبِيل, n. d'un. s. Alc. donne: abispon [dans les dict.: frelon, guêpe], raçtâbala, coll. raçtabal. Je pense que c'est un mot composé et contracté. Raç me semble d'origine berbère, car dans le Dict. de cette langue je trouve pour frelon et pour guêpe أرزاق, et dans tabal, je crois reconnaître رَطَبِيل, la forme arabe bien connue de stabulum. C'est donc proprement le frelon de l'étable, l'insecte qui tourmente de ses piqures les bœufs, les chevaux, etc., c.-à-d., le taon. Alc. a sans doute pris abispon en ce sens. Nebrija donne: « abispon o tavarro, crabro, » et dans son dict. lat.-esp.: « crabro, el tabarro, o moscarda, » mots qui signifient taon.

رزع I, aor. a, assener, porter un coup violent, rosser Bc, battre, Hbrt 115.

رزق VIII accepter des présents, Macrizî II, 31, 6 et 7

(citée par M. Defrémery dans son article sur le Tha'âlibî de M. de Jong, p. 18, n. 1 du tirage à part):  
وامره العزيز بالله ان لا يرتفق اى يرتشى ولا يرتقى  
يعنى انه لا يقبل هدية

رَزَقٌ *revenant-bon, profit, bonne fortune, bonheur*  
imprévu, Bc. — *Bien, fortune, propriété, richesse,*  
Bc, Ht, Macc. I, 302, 13, 14 et 16. — *La richesse*  
*générale, l'abondance de toutes choses,* Carette Kab. I,  
81. — *Domaine, biens, fonds,* Bc. — *Nourriture,* Gl.  
Edrisî. — *برزقٌ fertilement, abondamment,* Alc. (fer-  
tilmente). — *الشبكة باب الرزق, p. e. الشبكة باب الرزق*  
«le filet est ton gagne-pain,» Bc.

رَزَقَةٌ pl. رَزَقٌ *donation ou fondation religieuse desti-*  
*née à l'entretien des mosquées,* Descr. de l'Eg. XVIII,  
part. 2, 319.

رَزَاةٌ *portion (certaine quantité d'aliments),* Payne  
Smith 1498.

رَازِقِيّ. Les raisins qui portent ce nom sont petits,  
blancs et à très-petits pepins, Burton I, 387. — *Lis*  
*blanc, et الدهن الرازقي (cf. Gl. Fragm.) l'huile qu'on*  
*en tire,* Bait. I, 432 d, 488 f; mais selon l'auteur  
du Gl. Manç., رازقي est *huile de jasmin,* qu'on appelle  
aussi رازقي. Il ajoute que l'origine de ce mot,  
qu'on emploie, dit-il, en parlant de raisins, de verre  
et de toile de lin, lui est inconnue.

رَازِقِيَّةٌ nom d'une étoffe de lin, synonyme de رَازِقِيَّةٌ  
à ce qu'il semble, Vêtem. 261.

رَزَمَ I est *farce* dans le Voc., et peut-être ce verbe  
signifie-t-il *affermer* une marchandise *en la pressant*  
dans la balance chez Cabbâb 118 r<sup>o</sup> et v<sup>o</sup>: *وسئل*  
*ملك عن الرزم والتحكريك في الكيل مثل ما يصنع اهل*  
*المغرب انرا ذلك فقال ما ارا ذلك وتبركه احب السى*  
*قيل له فكيف يكال قال يملأ الويبة من غير رزم ولا*  
*تحريك ثم يمسك الكيال على راسها ثم يسرح يده فهو*  
*الوفاء*

II *réunir des rames de papier,* Gl. Esp. 334. —  
*Envelopper,* Martin 120.

VIII dans le Voc. sous *farce*.

رَزْمَةٌ pl. رَزْمٌ *ballot,* Gl. Esp. 333. — *Paquet ou*  
*faisceau* quelconque, p. e. *faisceau de fouets* ou cra-

vaches, *faisceau de cuirasses, paquet enveloppé dans*  
*du papier, paquet, lettres sous enveloppe, ibid.* —  
*Ballot de papier, rame,* Gl. Esp. 334, Voc., l'auteur  
du Inchâ chez Quatremère Mong. p. cxxxv b: «Vingt-  
cinq feuilles du papier Mançouri composent une main  
دست, et la rame الرزمة est formée de cinq mains,»

Ibn-Abdalmelic 183 r<sup>o</sup>: *فذكرت ذلك لأبى رحمه الله*  
*— فاشترى لى رزمة (sic) كاعد واشتغلت بكتابة الحديث*  
*الكتاب 1. 6 = رزمة العلم: 8, 54, VII, Khallic. Cahier,*  
R. N. 88 r<sup>o</sup>: *وكان ربيع القطان فى أول عمره شديد*  
*الطلب للعلم كثير للحرص فلما تفقه أقبل على العبادة*  
*وترك دراسة العلم — راي رزمة (sic) المدونة فقال*  
*واشار اليها لقد طال ما شغلتنى عن الله عز وجل*  
96 v<sup>o</sup>: *avant de commencer sa leçon, un professeur*  
*voulait attendre l'arrivée d'un de ses disciples, mais*  
*comme il attendait, en vain, quelqu'un lui récita un*  
*vers dont le second hémistiche était: فى*  
*انتظار الواحد*; alors le professeur dit: *رزمة*  
*واقرءوا*. On voit qu'au lieu de *rizma*, on dit aussi  
*rozma.* — *Rôle des contributions,* M.

رَزْمَةٌ voyez l'article qui précède. — *Grosse, douze*  
*douzaines,* Bc.

رَزْمَانِيَّةٌ *rôle des contributions,* M; cf. *رسمانية.*

رَزْمَةٌ *pilon,* Cherb.

رَزْمَةٌ *camomille,* Ht.

## رزن

رَزِينٌ (رَزِينٌ), comme رَزِينٌ, *rassis, grave, réfléchi,* Bc.

رَزِينٌ Le pl. رَزَانٌ dans le Voc. — *حزين رزين se*  
*dit, pour fort triste, M; souvent*  
*رجع الى طبقته حزين رزين:* 39, p. e. Bâsim,

رَزِينَةٌ est aujourd'hui: une espèce de lucarne, qu'on  
ouvre quand on va ôter la poussière, et qu'on re-  
ferme quand la besogne est achevée, M.

رَزِينٌ pl. رَزِينٌ *gourdin ou aiguillon,* Payne Smith  
1151.

رَزْنَامَةٌ (composé des mots pers. روز, *jour,* et نامه, *livre*)  
*almanach;* — *contrôle, registre de vérification d'un*  
*rôle, d'un registre,* Bc.

رزنجی (composé du mot qui précède et de l'affixe) *contrôleur*, Bc.

رزى.

مرزى, pour مرزاً, *infortuné*, Voc., Ibn-Hazm, *Traité sur l'amour*, 101 v°.

رس I voyez Gl. Mosl.

رس pl. رساس mine (معدن), Gl. Mosl.

رسب II causatif de I, M sous احراق.

IV faire descendre une corde dans un puits, 1001 N. Bresl. VI, 288, 11.

V = I déposer, laisser, former un dépôt (en parlant de liquides); مترسب *féculent*, chargé de lie, Bc.

رسوب. On trouve رسوب (cf. Golius, Lane) dans le Gl. Manç. (sous le mot même et sous تتعلق), où on lit que c'est proprement un n. d'act.; puis: وهو عند الاطباء ما يسفل في البول من الثفل وقد يستمن ايضا به المتعلق في الوسط والطافي ايضا اصطلاح متعارف. رسب *dépôt*, sédiment, *précipité*, Bc.

رستمىة *soutane*, habit long des prêtres, Bc.

رسخ.

مرسح pl. مرسح *endroit où l'on joue et l'on danse*; — *réunion pour tout autre objet*, M.

رسخ I s'arrêter sans pouvoir aller plus loin, Prol. I, 177, 8. — *S'obstiner*, Alc. (*ostinar*).

II affermir, Voc. — Attacher (avec un clou), M (sous بجن).

III. *habitué au mal*, في الخير ومرسح في الشر, *au bien*, Alc. (*envejecido en mal, en bien*).

IV graver, imprimer fortement dans la mémoire, dans le cœur, Bc.

VIII s'affermir, prendre racine, Voc., de Sacy Chrest. II, 323, 3 a f.

رسخ. Pour indiquer quatre degrés ou manières dans la doctrine de la métempsycose, on a formé, à côté de نسخ et مسخ, deux mots nouveaux, à savoir فسح et رسح, Chahrastânî 133, 2 a f.

راسخ *obstiné*, Alc. (*ostinado*).

سراس *asphodèle*, voyez sous اشراس. — *Poudre pour colle*, Deser. de l'Eg. XII, 130 (*risrâs*).

رساط? est chez les Arabes (عند العرب) l'espèce de gelée, qui s'appelle en Orient فالونج, et au Maghrib صابونية, Gl. Manç. v° فالونج.

رسع II construire, Voc.

رسل II, dans le Voc. sous epistola, signifie *écrire des lettres officielles en prose libre*, c.-à-d. *sans rimes, ou avec peu de rimes*, selon la définition qu'on trouve Prol. III, 324, 12; mais c'est aussi souvent *écrire des lettres officielles en prose rimée*; cf. Abbad. I, 6, n. 23, Gl. Bayân, Haiyân 35 v°, Berb. I, 429, 2 a f., 445, 2, 541, 7 a f. De là انترسيل *le talent d'écrire de ces lettres*, Berb. I, 430, 12.

IV. Envoyer chercher un tel est ارسل عن فلان (cf. sur cet emploi de عن ma Lettre à M. Fleischer 38), Haiyân-Bassâm I, 10 r°: وكان قد بادَرَ في الارسال: عن جماعة من وزرائه *Lancer, débucher* une bête fauve, en parlant d'un chasseur, Gl. Fragm.

V s'envoyer des ambassadeurs, Macc. I, 511, 2 a f. — Même sens que celui que j'ai indiqué sous la II<sup>e</sup> forme, Voc. (epistola), Abbad. I, 7, n. 23, Fakhri 388, 12, Meursinge 6, l. 14, Nowairi Afrique 30 r°:

تعلم الخط والترسل

VI c. *entretenir commerce de lettres avec*, Bc, dans le Voc. sous epistola.

X. مسترسلاً *négligemment*, Macc. II, 417, 3 a f. — C. في se laisser aller, s'abandonner à, Macc. II, 800, 21: قد استرسل في اللذات وركن الى الراحة: cf. 832, 10, Prol. II, 260, 1: الانهماك في الشهوات: كترسل في اطلاق عنان, Khatib 18 v°: والاسترسال فيها persévérer dans, Voc. — Avoir la dysenterie, Gl. Manç.:

خرأطة هو ما ينجر من المعى عند الاسترسال

رسول, رسول, رسول (Voc.), pl. أرسال et رسول, *messenger, ambassadeur*, Lettre à M. Fleischer 73-4.

رسلة *peu à peu, lentement*, Voc.

رسول *apôtre*, Bc. — *Un sergent chargé d'exécuter les arrêts*; il y a aussi de ces officiers subalternes attachés aux medreseh, Maml. II, 1, 136; رسول محكمة *huissier*, Bc.

رسييل *collègue*, Bayân II, 270, 2 a f.

رسالة *présent que l'on porte à quelqu'un*, R. N. 57 v°: «Veux-tu me vendre ces deux poissons? — Non, pas même pour un dinâr, لأنّها معي رسالة. — Pour qui? — Pour Abou-Hâroun al-Andalosi.» — L'emploi de رَسُول, de sergent chargé d'exécuter les arrêts, Bâsim 68: فقل القاضي صنعتك حداد ومن ابن لك الرسالة فقال له من أمس عبرت للرسالة رسالته? 1001 N. Bresl. XI, 376, 11. رسول apostolique, Bc. رسولية apostolat, Bc. رسائلي pigeons messagers, pigeons destinés au transport des dépêches, Maml. II, 2, 116.

رسل pl. رساسيل, en Espagne, *orgelet*, petit bouton qui se forme sur le bord de la paupière. Alc. traduit orquelo que nace en el ojo par ruçâ, pl. racicil. Il faut lire ruçâl, qui est une altération de l'esp. orzuelo.

أرسالية envoi, expédition, Bc.

مرسل prose simple et libre, sans rimes, Prol. III, 322, 9 et 10, Djob. 2, l. 16, Macc. III, 436, 17, de Slane Prol. I, p. xxxviii. — T. de maçon, en parlant d'une muraille, longue et isolée, comme celle d'une ville, M. — Le pl. مراسل lettres, Autob. 211 v°: مرسل عوص — انشاء مخاطباته ومراسله. — مرسل عوص retrait, t. de commerce, envoi en retour, Bc. — مرسله en gros, Gl. Edrisi.

مرسال commissionnaire, messenger, envoyé, exprès, Bc, M, 1001 N. IV, 631, 3. Sous commission (prix d'une), Bc a: والمرسال خالص الاجرة «la commission est payée.»

مرسول messenger, ambassadeur, Alc. (cnbaxador, enbiado). — Apôtre, Calendr. 66, 4.

مراسلة se dit de ce qui ne se fait pas en un coup, mais successivement, M.

رسم I écrire (Lane), Lettre à M. Fleischer 126. — Décrire, tracer, Bc, describere, Voc., tracer, Alc. (traçar), tracer une carte, Prol. I, 87, 2 a f., tracer le plan d'une ville à bâtir, etc., Nowairi Afrique 41 v°: ورسم ابن البعبع المدينة والصناعة والمينا

وموضع القصر واللؤلؤه (sic) وأمر الناصر من ساعته بالبناء ورسم الكفار قلعة خارج باب البحر: Hist. Tun. 89: سموها البستينون (le bastion). — Proprement décrire. On dit: Ibn-Hazm était d'abord attaché aux doctrines d'ach-Châfi'i ونسب اليه حتى رسم به, c.-à-d. qu'on lui donnait le nom de Châfiïte, Haiyân-Bassâm, I, 41 v°. L'expression مرسوم ب s'emploie dans la même acception que موصوف ب, Khatib 58 r°: مرسومًا بصدائقه; Abbâr 180, n. 3: ببلده المرسوم بولاية والده «qui portait le nom de son père,» comme on lit *ibid.* dans le texte, l. 4: السهلة المنسوبة الى بنى رزين. — Dans le sens de prescrire, ordonner, aussi c. ب r., Vêtem. 270, 5. — Inscrire sur un registre, Abbad. I, 427, 2 a f. et suiv.; de là خدمته في رسمه il l'admit à son service, Berb. I, 472, 6 a f. — Intituler un livre, avec ب du titre, Abbad. I, 216, n. 65. — Crayonner, dessiner, ébaucher, esquisser, tracer, tirer, faire le portrait de quelqu'un, Bc, Domb. 122, Hbrt 96, Ht, Prol. I, 267, 16: رسم التماثيل. — Broder, Djob. 148, 11. — رسم بالذهب dorer, Djob. 163, 16. — Imposer un tribut, Macc. I, 130, 7: الاموال المرسومة. — consacrer ou sacrer un évêque, un prêtre, ordonner, conférer les ordres de l'Eglise, Bc, Hbrt 154, M. — Tonsurer, Bc. — Dédier, consacrer au culte, inaugurer, dédier, Bc.

II décrire, donner la forme de, Reinaud F. G. 37, n. 2, 38, n. 1, 41, n. 1, n. 3. — C. على p. faire garder quelqu'un à vue; aussi c. على et acc., p. e.

رسم عليه عشرين مملوكا «il le fit garder à vue par vingt mamlouks.» On dit encore جعل عليه بالترسيم. — للمجاز ب. Voyez Fleischer Gl. 16—8, Freytag Chrest. 51, dern. l., Vêtem. 271, 1: ولا يزالوا «ils restèrent postés devant sa porte, jusqu'à ce qu'ils eussent reçu la somme qu'ils exigeaient.» Cf. ترسيم.

— Garnir, J. A. 1849, II, 319, n., l. 6 a f.: مرسم من الصويين بلباد احمر «une lance garnie de deux côtés de feutre rouge;» cf. 321, n., l. 9: ويرسم وملاحهم بالبارود, où Reinaud traduit aussi garnir.

V. ترسم بالعلم avoir la réputation de savant, Koseg. Chrest. 119, 4 a f. — Etre posté quelque part, afin de garder un prisonnier, Fleischer Gl. 17, Khallic. I, 214, 11 Sl.



VIII être écrit, Auw. I, 193, 3 a f. — Proprement être décrit; مرتسم s'emploie dans le même sens que هو موصوف ou موصوف ب وهو: 280, 3, Djjob.

كان أبو جعفر: 52 v<sup>o</sup> Khatib مرتسم بالخير ومرتسم به ابن عطية من الرجال مرتسما بالرمية — *Etre inscrit* sur un registre, un rôle, Abbad. I, 37, 10, 74, n. 14, 427, 3 a f., 428, 3, Macc. II, 589, 3, Cartâs 44, 2 a f., Berb. I, 501, 6, Khatib 33 r<sup>o</sup>: ارتسم ولديه ثبت الاحسان: 64, 14, Calâid في المقرئين بغرناطة

وارتسم. — De là: obtenir un emploi, Abbad. I, 7, n. 23, Berb. I, 548, 5 a f., Khatib 64 v<sup>o</sup>: ولما ولي ورتسمون بالوزارة: 4, 221, Abbad. I, 6 a f.: ارتسم باسم القضاء: 106 v<sup>o</sup>, Haiyân-Bassâm I,

« qui portait le titre de câtib, » المرتسم بالكتابة Haiyân 99 r<sup>o</sup>: الذي قدّمنا ذكره وارنسامه بالرباط: 6 a f.: ارتسم باسم القضاء: 106 v<sup>o</sup>, Haiyân-Bassâm I, 6 a f.: المرتسم بالكتابة الذي قدّمنا ذكره وارنسامه بالرباط: 99 r<sup>o</sup>, Haiyân c.-à-d. qui portait le surnom de مُرابط, Djjob. 243, 1, 329, 1. — C.

p. être posté quelque part pour garder un prisonnier, 1001 N. Bresl. IX, 228, 12. — *Etre consacré* prêtre, Bc, M; ارتسم كاهن prendre les ordres, Bc, être ordonné prêtre, Hbrt 155; ارتسم شماس être ordonné diacre, Bc.

رسم pour رَسَمَ écriture, Djjob. 106, 2. — الرّسم المصحف, Macc. I, 550, 14 et dern. l., Prol. III, 260, 14. — *Description*, Voc. — *Scénographie*, t. de mathém., représentation en perspective, Bc. — رسم

cosmographie; رسم السماء uranographie, Bc. — *Inscription*, Djjob. 107, 17. — *Trait*, ligne tracée avec la plume, Bc, Prol. II, 338, 2, Berb. I, 654; 5, Macc. I, 364, 5. — *Lettre* d'un dictionnaire, Gl.

وقد تقدّم في رسم النّاء في رسم لحم مجزّع v<sup>o</sup> Manç. (cet article تجزيع manque dans notre man.). — *Article* d'un dictionnaire, voyez le passage du Gl.

Manç. qui précède, Bait. I, 155 m: وقد عرّص 233 b: الغافقي بذكرها في حرف الالف في رسم الافين

وقد ذكرته في حرف الشين المعجمة في رسم شقرديون اجاز له المشرقين في رسم ابي: 2 r<sup>o</sup>, Ibn-Abdalmelic — *Partie*, division d'un livre, synonyme de فصل, Ibn-Abdalmelic 2 v<sup>o</sup>:

منهاج الكتاب انشئت رسائله ورتبته على خمسة عشر بابا ورتبته على ثلاثة رسوم فصل الى من هو فوقك وفصل الى من هو مثلك وفصل الى من هو دونك. — *Paraphe*,

synonyme de علامة, Alc. (signatura de baxo). — *Apostille* qu'on écrit sur le dos d'un billet et dans laquelle on énonce le montant de la somme qu'on a touchée, Bat. II, 91. — *Acte*, note officielle, Ht, Ghadamès 19, dern. l., J. A. 1843, II, 223, 1851, I, 62, 12, 1852, II, 213, 2 a f., Macc. II, 352, 2 a f., III, 438, 8, de Sacy Dipl. IX, 486, 10. — *Mot*, parole. Après avoir donné la définition des termes كميّة et كميّة, l'auteur du Gl. Manç. ajoute:

ولا حاجة لنا بذكر ما في هذين الرسمين من الخلاف عند المنطقيين. — *Charme*, Vansleb 414. — *Auspice*,

L (auspicuum (sic) ورسم أيضا). — *Croquis*, esquisse, ébauche, dessin, plan figuratif, Bc, Hbrt

96, Alc. (debuxo en escorte; صورة رسم figura de traços), Djjob. 197, 1. — *Canevas*, dessein, plan

d'un ouvrage, Bc. — *Projet*, Bc. — *Compartiment*, dessin, partie disposée symétriquement avec d'autres, Bc. — *Linéament*, trait, Bc, Djjob. 39, 10; ainsi linéaments, traits, Abbad. I, 244, 2 a f., 267, n.

49. — *Caractère*, marque, empreinte, Bc. — *Bordure*, Djjob. 81, 9 et 12, 181, 13, 193, dern. l., 229, 20, Macc. II, 439, 19. — *Costume*, Soyouti dans de Sacy Chrest. II, 267, 11: وقصا القصاة

انشافعي فرسمه الطرحة وبها يمتاز. — *Délimitation*, Martin 117. — *Usage*, coutume, de Sacy Chrest. I, 275, Vêtem. 387, 8 a f.; رسوم المملكة les usages de la cour, de la royauté, de Sacy Chrest. II, 183, 4 a f., Berb. I, 557, 6 a f., 598, 9 a f. et 3 a f., II, 246, 9, Nowairi Espagne 462—3: اقام ابهة

المملكة ورتب رسومها. De même Berb. I, 631, 5 a f.: اجري الرسم في الدعاء له على منابر عمله « pour se conformer au cérémonial prescrit, il fit, » etc.). On dit رسم الدعوة, quand la reconnaissance

d'un souverain se borne à le nommer dans la khotba, Berb. I, 568, 3. L'expression اقام رسما signifie se conformer à une coutume, de Sacy Chrest. II, 183, 4 a f., Tha'âlibî Latâif 13: Abdalmelic ibn-Merwân fut le premier qui fit graver des lettres arabes sur

les monnaies, رسمه. — *الحجاج* في اقامة رسمه. — *Impôt*, Bc, Hbrt 210, M, Freytag Locm. 41, 8, Macc. I, 130, n. g, Nowairi Espagne 477: وقري كتاب

وقري كتاب: 477, Nowairi Espagne 477: وقري كتاب

وقري كتاب: 477, Nowairi Espagne 477: وقري كتاب

آخر من محمد بإسقاط رسوم جارية وقبالات مُحَدَّثَة ولوالبيها وجاببيها شئ<sup>م</sup> معلوم: Edrisi, Clim. II, Sect. 5: وأما رسوم: Khatib 186 v<sup>o</sup>, ورسوم ملزوم على المراكب والأعراس والملاحى فكانت قبالاتها غريبة — Au sing. et au pl., *traitement, appointements*, Koseg. Chrest. 123, dern. l., de Sacy Chrest. I, cf, 5, 1001 N. II, 252, 13, 261, 7 a f. — *Poste, emploi, charge, fonctions, devoirs d'une charge*, Abbad. I, 7, n. 23, II, 160, 4, Prol. II, 20, 3, Berb. I, 473, 1, Khatib 23 v<sup>o</sup>: تقدم قاضيها بغرناطة — وقام بالرسم المضاف: الى ذلك وهو الامامة بالمسجد الاعظم منها وللخطابة اقام كاتبه بباب السلطان على رسم النياية: بقاعنتها للمرأة. L'expression اقام الرسم signifie ordinairement *remplir provisoirement un emploi*, Berb. I, 518, dern. l., 532, 7 a f., 536, 1; mais له رسم اقام له رسم اقامة: « il remplit auprès de lui le poste de hâdjib, » comme 576, 5, où de Slane traduit toutefois « vice-chambellan; » cf. II, 166, 9 a f.: اقام كاتبه بباب السلطان على رسم النياية: Macc. III, 767, 19: لاقامة رسمه من الخدمة: man. B dans Khatib 39 r<sup>o</sup>: « il remplit pendant peu de temps le poste de secrétaire à Grenade, » 78 r<sup>o</sup>: مقيما لرسم الكتابة: Autob. 217 r<sup>o</sup>: حافظا للرسم: Je fis accompagner l'émir par mon frère, où de Slane (Prol. I, p. XLVII) traduit avec raison: « que je chargeai de remplir, par intérim, les devoirs de cette charge. » — *Dcmeure, domicile*, Macc. I, 363, 5. — *Distriet, province*, Antar 52, 1: ان الملك قيصر ملك الروم، صاحب انطاكية وتلك الرسوم، — *Inauguration*, Bc. — *Ordination*, Bc. — Dans un sens très-vague, presque dans celui de *أمس*, Khatib 100 v<sup>o</sup>: واستولى على ملك المغرب فقام به رسما عظيما: وامرا جسيما — *برسم*, suivi du génitif, *pour*, à cause de, *destiné à* (cf. Freytag à la fin), M, Bidp. 28, 5 a f., Maml. I, 1, p. VII, p. 13, Djob. *passim*, p. e. 38, 10, Cartâs *passim*, etc.

*رسم* *marchant avec rapidité*, Abbad. I, 96, n. 125.

*رسم*, *inscription, acte, enregistrement*, Ht. — *Ton-sure*, Bc.

*رسم* pl. *رسم* *tache et raie*, Diw. Hodz. 64, 8 et 9.

*رسمي* *ce qui fait loi, autorité, ce qui sert de règle*,

M. — *العلم الرسمي* *la théorie*, Ghazâlî, Aiyohâ

'l-walado 4, 2 éd. Hammer. — *Scénographique*, Bc. — *Inaugural*, Bc.

*رسمانية* *inventaire*, Ht; cf. *رسمانية*.

*رسم* *projection, représentation d'un plan sur un corps*, Bc. — *Consécration d'un prêtre*, Bc, M.

*رسم* *peintre*, Macc. I, 403, 6, Macrizî, man., II; 354: *عدّة حوانيت للرسميين* — *رسم الارض* *géographe*, Bc.

*رسم* *dessinateur*, Hbrt 96.

*رسم* *l'ordre par lequel on donne à quelqu'un des*

*gardes qui doivent l'empêcher de s'enfuir; — la condition de celui qui est gardé*, Fleischer Gl. 16; *consigne, punition militaire, défense de sortir; جعل* *mettre à la consigne, aux arrêts*, Bc; cf. Macc. I, 693, 1, Meursinge 26, 16, Rutgers 189, 14. — *رسم* *لوحة* *à dessiner*, Amari 18, 9, 19, 1.

*رسم*, en parlant d'une lettre, est celle qu'on écrit, mais qu'on ne prononce presque pas, Fleischer Gl. 12. — *Broché, broché d'or*, Vêtem. 378, n. 5. — Pl. *مراسم* et *مراسيم*, *commandement, ordre d'un prince, surtout ordre écrit*, Fleischer Gl. 16, M, Hbrt 205, Bat. III, 199, Berb. I, 631, 6 a f., II, 535, 8. *رسم* *lettre de congé, passe-port*, Autob. 215 r<sup>o</sup>, 2 a f. — Chez Ibn-Khaldoun le sens du mot *مراسم* varie. On trouve Prol. II, 295, 3 a f.: *المراسم الشرعية* *les préceptes de la loi*, Berb. II, 485, 5 a f.: *المراسم الاسلام* *les préceptes de l'islamisme*. Mais il signifie aussi: *les honneurs d'usage*, Prol. II, 295, 13, Berb. I, 398, 16 et 17, II, 113, 14 et 15, 497, 1. *مراسم الملك* *les usages de la cour*, Berb. II, 142, 3 et 7, 228, 8 a f. *مراسم الخدمة* *les emplois de la cour*, Berb. I, 532, 4 a f.; *مراسم الجهاد* *les emplois militaires*, II, 390, 8.

*رسم*, dans la religion chrétienne, *les ordres*, Hbrt 154.

*رسم* I *capitaliser*, Ht, 1001 N. Bresl. XI, 5.

II et V dans le Voc. sous capitale.

*رسمال* (formé de *رأس* *mal*), dans le Voc. *رسمال*, pl. *رسمال*, *capital, fonds, mise, principal*, Voc., Bc; *رسمال اللعب* *cave, mise au jeu, enjeu*, Bc. —

رسنال *prix coûtant, le prix qu'une chose a coûté,*  
voyez sous رأس.

راسن مترسمل *capitaliste, Bc.*

## رسن

الف ٧٠: رسال nom d'une sorte d'étoffe, Holal 9  
شقة من الرسال; telle est la leçon des trois man.;  
chez Macc., II, 711, 4, on trouve الرصان.

رسال (esp. rocín) pl. رسالين *bidet, petit cheval,*  
Alc. (haca pequeño cavallo).

الراسن المصرى *راسن*, Payne Smith 1013.

رسو et رسي I, mouiller, jeter l'ancre, se construit c.

على مدينة, على جزيرة, Bat. IV, 62, على  
1001 N. I, 93, 15, III, 18, 10; *aborder,*  
prendre terre, Bc; aussi c. في *toucher,* aborder, Bc.

IV. Dans le sens de mouiller, jeter l'ancre, on dit  
ارسي بالمركب, Nowairf Espagne 438, المرخاطف,  
Høst 187, et ارسي seul, Fleischer Gl. 19,  
de Sacy Chrest. II, 56, 7, Djob. *passim.* — Jeter le  
ان الصياد اذا ارسي: 6: ارسي  
ارمي بها هذا السمك (leçon de B; A  
شبكة). — *Tirer un vaisseau de l'eau,* Alc. (naves  
sacar del agua). — *Lester un vaisseau,* Alc. (alastrar  
la nave; lastrar la nave).

راسي *crabe* ou autre crustacé qui lui ressemble,  
Gl. Manç.: راسي هو صنف من حيوان الماء صغير وقيل  
انه القمرون والاشبه انه غيره ولا يبعد ان يكون من  
جنسه

راسي, t. de mer, *poulie,* J. A. 1841, I, 588.

مرسي *ancre,* Voc., Gl. Djob., Hbrt 128.

مرساية *ancre,* Bc, Hbrt 128.

راسينون *la casse, Laurus Cassia,* Sang.

I. Le n. d'act. رشاش dans le Voc. — C. على *sau-*  
*poudrer;* رش دقيقاً على et رش بدقيق; *enfariner;*  
رش لبة خبز على *paner,* couvrir une viande de pain  
émietté, Bc; le M donne de même: رش الملح ونحوه  
— (درة) رش الكحل في العين et على الطعام  
— *Lancer des projectiles légers,* Quatremère J. A. 1850, I,  
252—3.

VI *s'arroser l'un l'autre,* Vêtem. 271, 3.

VIII dans le Voc. sous aspergere.

رش *cendrée,* petit plomb pour la chasse, Domb.  
81, Bc (رش رصاص), Quatremère J. A. 1850, I, 253.

رشة *filet,* petite quantité, quelques gouttes; *ondée;*  
رشة مطر مع برد *giboulée,* Bc.

رشاش *petite pluie, pluie douce,* Abou'l-Walid 783, 32.

رشاش *la saison des pluies,* Ouaday 285.

رشاشة *goutte;* — *pluie,* de Jong. — *Arrosoir,* Bc.

رشاشي. La coudée رشاشي, ou مكّي, avait trois  
empans, Gl. Edrisi.

رشاش dans le Voc. sous aspergere.

مرش *arrosoir,* Ht, Hbrt 181 (Alg.); pl. ات *fiala,*  
Voc.; 1001 N. Boul. I, 25: مرش ماء ورد حمسك.

مرشة *vase de verre pour arroser,* Gl. Esp. 158;  
— *flacon d'argent à goulot étroit et long, avec bou-*  
*chon percé de plusieurs trous,* Bc.

## رشاش

رشاش, au fig., *adonis,* très-beau garçon, Bc.

رشاشا pl. رشا *faon,* Bc.

## رشب

رشب (esp. raspa) *plane (outil),* Ht.

## رشنت

رشنت (pers.) espèce de *macaroni,* Bait. I, 55 j,  
نقلته 208 r: الرشنتة وهي الاطرية عندنا: 192 v: Chec.  
الى اكل الرشنتة مصنوعة في طبيعخ اكارع الجدا  
Antakt الرشنتة طعام: M: رشنا Bat. II, 366. *اطرية.* Ecrit  
يجل من العدس تلقى فيه قدد من رفاق العجين  
رشنتان *gale,* Voc.

I *s'infiltrer,* passer comme par un filtre, Bc,  
Hbrt 174.

II. رشح نفسه *se justifier,* Weijers 42, 2 a f. des  
scolies. — رشح نفسه لشيء *se préparer à une chose,*  
*y aspirer, l'ambitionner,* Belâdz. 151, 14; c'est l'é-  
quivalent de ترشح لشيء; voyez sous la V<sup>e</sup>. —  
المرشحون للوزارة, proprement pour المرشحون

qui sont élevés pour remplir un jour les fonctions de vizir et qui parfois les remplissent provisoirement, cf. Berb. II, 389, 3: المرشكون للوزارة ببابه 398, 8 a f., 348, 8: من رجالات السلطان المرشكين

رُدَاء الوزارة. Souvent aussi, dans un sens plus large: les grands fonctionnaires, les notables, Berb. II, 166, 11, 234, 6 (où il faut lire ainsi avec notre man.

1350), 358, 4. — المرشكون les princes du sang, Berb. II, 342, 2, 344, 6, 355, 3 a f., 452, 3 a f., 467, 5 a f. et dern. l., 469, 9 a f., 541, 4 a f. — Tâcher d'élever quelqu'un à de hautes dignités, le favoriser, Macc. I, 645, 4; lui donner des emplois, lui confier de hauts commandements, Berb. II, 434, 8 a f., 521, 8 a f.; c. ل le nommer à un emploi, Macc. I, 866, 21; peut-être dans le même sens chez de Slane Prol.

I, p. LXXV a, comme synonyme de مرتب, si c'est ainsi qu'on doit lire un des mots qui précèdent. ترشیح la faveur qu'on accorde à quelqu'un, Berb. II, 206, dern. l. — Déclarer quelqu'un son successeur, Berb. I, 474, 10. — Elever quelqu'un au trône, Prol. I, 334, dern. l. (le texte a été corrigé dans la trad.). — être digne de régner, Berb. I, 532, 1 et 2 a f., 599, 3, II, 343, 6 a f., 475, 7. Les droits au trône, II, 153, 5 a f., 557, 12; les droits à un emploi, II, 560, 11. — Inspirer, suggérer, Prol. I, 18, 8: رشح لم ذلك قراءة ابن الزبير «c'est la leçon adoptée par Ibn-az-Zobair qui leur inspira cette explication.»

V filtrer, couler, Bc. — C. ل ambitionner un emploi, une dignité, Mohammed ibn-Hârith 307: le çâhib aç çalât était dangereusement malade وكان سليمان بن قنزم مترشحا للصلاة اسود يعلم شدة شهوة ابن قنزم في الصلاة وترشحه لها (plus loin يشتهي الصلاة لها) Akhbâr 157, 9, Prol. I, 239, 8 (où la trad. de M. de Slane n'est pas exacte). — C. الى s'élever à un emploi, une dignité, Khatib 18 v°: الى ترشح بذاته وباعر ادواته الى ترشح الى ترتب سلفه: 19 v°: قضاء المدن النبوية Attraper un rhume, s'enrhumer, Bc, Hbrt 35.

رشح الحاجر رشح était un sobriquet qu'on donnait au calife omaiyade Abdalmelic à cause de son avarice. Selon Tha'âlibî, Latâif 25, dern. l., 26, 5 et 6, on voulait indiquer par là qu'il était impossible d'obtenir de lui des bienfaits, car, dit-il, les Arabes disent «la sueur de la pierre,» comme ils disent «la laine du chien, le lait des oiseaux,» etc. — Secrétion, filtration et séparation des humeurs; رشح المواد excrétion, sortie naturelle des humeurs, Bc. — Rhume de cerveau, M, Bc (sans voyelles), رشح chez Hbrt 35. — Filet d'eau, Abdarf 17 v° (Tunis): وأما الساقية المجلوبة من ناحية زغوان فقد استأثر بها قصر السلطان وجناته ألا رشحا يسيرا شرب (سرب ل) الى جامع الزيتونة يترشف منها (sic) في انابيب من رصاص ويستقى منها الغرباء منها الغرباء

رشح dans le Voc. sous resudare. — Excrétoire, sécrétoire, Bc.

ترشیح voyez sous la II<sup>e</sup> forme.

مرشح voyez sous la II<sup>e</sup> forme. — Enrhumé, Bc.

I donner un conseil, Voc. — Ramener, reconduire, Alc. (tornar a otro guiando). — Etre pubère, Voc.; pubère, adulte, Voc.; غير راشد mineur, en tutelle, Alc. (menor de edad so curador).

IV. Si la signification tetendit ad aliquem, c. الى p., que Freytag donne sous cette forme, est empruntée à Bidp. 12, 3 a f., c'est une faute, car dans ce passage il faut prononcer au passif أرشد. — Disposer, préparer un endroit pour y bâtir, Holal 3 v°: ذكر السبب في اختطاط مدينة مراكش وبنيانها وارشاد Parvenir à l'âge de raison, M. — ارشد في ارشد الى ابنه il recommanda pour cela son fils, Haiyân 19 v°.

justesse d'esprit, connaissance, exercice de la faculté de distinguer les objets, raison, son juste emploi, bon sens, sens, faculté de comprendre les choses et d'en bien juger, Bc. — On dit ارشد en parlant d'un prince qui régnait sans avoir des droits au trône, Haiyân-Bassâm I, 192 v°. — Générosité, libéralité, Voc. — Directeur de conscience, Alc. (guia espiritual).

رشاد générosité, libéralité, Voc.

رشيد qui est dans son bon sens, R. N. 56 v°: ان كنت حربتي (حجرتي ل) وانا عندك سفيه غير رشيد فقد اخطات ان خيرتني وان

كنتُ عندك رشيدا غير سفيه فقد اخطات في حرك  
على — *Généreux, libéral*, pl. رشداً et رشاد, Voc.

راشد *directeur de conscience*, Alc. (guiador espiritual). — Voyez sous la 1<sup>re</sup> forme.

ترشيد *émancipation*, Roland.

مرشد *directeur de conscience*, Burton I, 206. —  
Celui qui a la permission d'admettre des novices dans  
un ordre religieux, Burton I, 14.

رشرش I couler, Prol. III, 411, 14, où il faut lire  
ترشرش, cf. la trad.

II, suivi de بدم, s'inonder de sang, Ouaday 439.

رشرش gouttes de pluie, Barth V, 676.

رشرش ceinture ornée de perles, M.

رشف IV faire sucer, Abbad. I, 45, 7.

رشفة baiser, Abbad. II, 137, 8, Macc. I, 428, 5.  
— *Gorgée*, 1001 N. III, 446, 6 a f.: رشفة. Je  
crois que dans l'édit. de Bresl. IX, 247, 1, il faut  
ajouter le verbe شرب et lire: شرب منه رشفة, au  
lieu de شفه منه. Je pense qu'il faut lire de même,  
250, 4: شرب منه رشفة, au lieu de شفه منه.

رشفة, espèce de mets composé de millet et de lait,  
Barth III, 525.

رشاف celui qui mâche et avale avec force et avec  
bruit, de manière à être entendu des voisins, Daumas  
V. A. 314.

رشفق I ne se construit pas seulement c. a. p. et ب  
de la flèche, mais aussi c. d. a., رشقه سهماً, P.  
Macc. II, 198, 15. — *Ficher*, Delap. 9, ficher, jeter,  
Roland, ficher, planter, Ht. — *Toucher*, atteindre le  
but, en parlant d'une flèche, Gl. Djob., Khatlb 68 r°:

ورشفقت من معه السهام, 1001 N. I, 674, 2 a f.:  
السهم الراشف. — *Sauter*, bondir, Voc., Alc. (brincar).  
— *Retrousser*, 1001 N. I, 596, 3 a f.

II faire sauter, Voc. — C. a. vibrare, Voc.

V dans le Voc. sous vibrare.

ضربته مائة رشفًا sans interruption, p. e. رشقا واحدا  
M., متتابعة دفعة واحدة, c.-à-d. سوط رشقا واحدا

رشق agile, Bc, M.

رشقة حاجر un jet de pierre, Bc.

رشقة القصب roseau à écrire, Domb. 78.

رشقة perspicacité, sagacité, L (acumine حدّة  
ورشفة).

رشيف élégant (taille), Bc, Macc. I, 657, 2: القوام

الرشيف (ciseaux), Tha'alibt Latâif 111, 5 a f., (poé-  
sies), Abd-al-wâhid 73, 7. — Léger, p. e. قلم رشيف  
« plume légère, » Bc. — Adroit, Hbrt 89. — Pl.  
رشاق accort, aimable, Voc. (placidus, synonymes  
لبيق) et خفيف الروح.

رشاقة élégance (de la taille), 1001 N. Bresl. I, 24,  
(d'une pièce de vers), Abd-al-wâhid 104, 17. — *Agili-  
té*, Bc, vitesse, adresse, Bat. IV, 412, 1001 N. Bresl.  
I, 277, Ztschr. XX, 506, dern. l., 507, 1. — *Fourche à trois poin-  
tes*, doucement, délicatement, Bc. — *Fourche à trois poin-  
tes*, Gl. Esp. 201, Abou'l-Walid 636, n. 1.

رشفة patère en bois peint, Beaussier, Roland.

رشفة (اوشكة) = كشوت, Most. sous ce der-  
nier mot.

رشفة grive, Hbrt 184.

رشفة érépèle, Bc.

رشم (autre prononciation de رسم) I tracer, Alc. (debuxar  
traçando), Roland. — *Marquer*, mettre une empreinte,  
une marque sur une chose pour la distinguer, L  
(signo (designo vel significo)), Alc. (asinar, consi-  
gnar, imprimir, notar, señalar, مرشومة plata  
marcada), Bc (Barb.), Daumas V. A. 115, Auw. I,  
474, 20, 21, II, 225, 3; — *marquer avec un fer  
chaud*, Voc., Alc. (herrar ganado, herrar otra cosa,  
señalar con fuego); — *رشم الصليب* se signer, faire  
le signe de la croix, Bc. — *Sceller*, Alc. (sellar).

VIII dans le Voc. sous signare.

رشم et رشم. L donne ces articles: astericus رشم  
caractère وعلامه ورشم وطابع, signum (vel signaculum)  
رشم وعلامه وآية وامارة وطابع, titulus (indici-  
um, significatio vel signum) رشم وكتاب وصحيفة  
رشم, vexillum (signum belli expeditionis vel vic-  
toria [i. vietorie]) رشم وعلامه. — Pl. رشم  
avec un fer chaud, Alc. (señal de hierro con fuego).  
— رشم الحائر, le marquage du sabot, nom d'un jeu.

« Il consiste à lancer un cavalier à fond de train devant soi, puis, quand il a suffisamment pris l'avance, de courir à sa poursuite, et, à la distance de 20 ou 30 pas, de tirer à balle sur le sabot de la jambe postérieure gauche du cheval. Il faut alors que la balle frappe le sol au moment où le pied du cheval vient de le quitter, » Margueritte 277. — رشوم الزمام les chiffres employés dans l'enregistrement et qui sont formés de monogrammes ou abréviations des mots arabes qui servent à la numération; رشوم الغبار chiffres qui ont un grand rapport avec les chiffres indiens; voyez Prol. I, 214, 5, 6 et 7, III, 162, 9 et 13, avec les notes dans la trad.

رشمّة joli licol avec des ornements d'argent ou d'or qui pendent sur le chanfrein du cheval, Bc, M. — Tonsure, Bc. — رشمّة من كاعد rame de papier, Alc. (rezma de papel). L'esp. rezma vient de l'arabe رزمة, mais il est retourné dans l'arabe sous la forme رشمّة.

رشمّ celui qui fait une marque, ou celui qui scelle, Alc. (impressor, sellador).

مرشم un fer chaud, Alc. (hierro para herrar); mieux مرشم. — Marque qu'on met aux marchandises à la douane, Gl. Esp. 301.

مرشوم tonsuré, Bc. — Déchiré, Martin 160.

## رشن

رشنينة (esp. resina), chez le peuple en Espagne, résine, Bait. I, 488 c (AB).

روشن Le pl. رواشن (Abou'l-Walid 778, 17) balcon, Hbrt 194.

رشو III mitonner, prendre grand soin de la santé, des aises, Bc.

IV dans le Voc. sous munus.

رشنا, en poésie pour رشنا, jeune gazelle, Macc. II, 321, 7, 382, 15.

رناش pourri, Bc (Barb.).

ر I ranger, mettre en ordre, Bc, 1001 N. II, 22, 13; — stratifier, t. de chimie, arranger par couches dans un vase. Bc; — empiler, Bc; — caser, arran-

ger les pions, Bc; — رص الطعام et الاواني dresser un buffet, une table, Bc. — Frapper des olives avec une pierre, M.

II plomber, vernir la poterie avec de la mine de plomb, Bc; étamer, Gl. Manç.: ترصيص الاناء هو طليبه بالرصاص القلعي.

V quasi-passif de la II<sup>e</sup> dans le sens qui précède, Voc.

رص خشب lattis, arrangement des lattes, Bc.

رصة الحجارة في ميناء رصة mole, jetée forte, muraille dans un port, Bc. — Par couches, Mehren 28. — Ulcère au pied, M.

رصاص massif, pesant, épais, Bc.

رصاص البناء ou رصاص niveau, plomb, Alc. (nivel en el edificio, plomo de albañir). — Terme technique chez les alchimistes, voyez Prol. III, 207, 3 a f.

رصاصة pl. رصاص balle de plomb, balle de fusil, Domb. 81, Bc, Ht, M.

رصاصي plombé, de couleur de plomb, Bc.

رصاص plombier, ouvrier qui travaille en plomb, Bc.

مرصص nivelé, Alc. (nivelado al plomo).

رصد I. الكواكب I. رصد observer les astres, Bc; رصد seul faire des observations astronomiques, Prol. I, 83, 16, Cazwini I, 31, 16; رصد ارباب astronomes, Mirkhond Seldj. 112, 7 a f. éd. Vullers; رصد لفلان consulter les astres pour quelqu'un, Bc. — Enchanter; mettre une chose sous la garde d'un talisman (رصد لفلان pour quelqu'un); conjurer un démon, Bc, Lane M. E. II, 184, 1001 N. II, 121, 4 a f., 316, 4, 474, III, 203, IV, 488, Bresl. III, 363, 3 et 5. — Barrer, raturer, biffer, rayer, Bc.

II c. ل aposter, mettre quelqu'un dans un poste, pour surprendre, Bc; ponere insidias dans le Voc. — Dans le Voc. sous aspicere.

IV enchanter, 1001 N. IV, 704, 2 a f.

رصد pl. أرصاد observation astronomique, Bc, Prol. III, 106, 1. — T. de négociant, clore un compte en écrivant ce qui reste après la soustraction, et biffer ce qui en est écrit, M. — (Pers. راست) mode de musi-

que, الرصد من الانغام, M; chez Høest 258 الرصد; rasd-edzeil, autre mode de musique, Salvador 34, ce que M. Barbier de Meynard (J. A. 1865, I, 563) écrit

رأس الذيل, mais c'est sans doute une erreur, car chez Høest l. l. c'est رصد اذيل.

رصد *ceux qui font des observations astronomiques, astronomes*, M. — *Observatoire*, M, Khallic. I, 671, 2 a f. Sl., Amari 669, 5. — Pl. أرصاد chez les auteurs, chez Bc رُصود, *talisman*, Bc, *charme, enchantement*, Macc. I, 121, 11, 152, 11, 153, 17, 154, 11, 1001 N. III, 202, 203, dern. l., IV, 667, 2: انفك عنها: رصد السحر, 713, 7 a f., Bresl. III, 364, 2; M: والعمامة يزعمون أن الرصد شخص سحري أو غيره. — Le mot أرصاد est obscur dans un passage chez Valetton ٣٤, 5 a f., où on lit que le vizir du calife Mo'tadhid écrit à Ahmed ibn-Touloun: «أتق الله في الأرصاد، فإن الله بالمرصاد». La voyelle *fatha* se trouve dans le man. de Leyde et dans celui de Saint-Pétersbourg (voyez p. 105). Weijers (p. 67, n. 2) veut prononcer الأرصاد; mais l'explication qu'il propose n'est nullement satisfaisante, et je crois qu'il serait téméraire de s'écarter des man. A mon avis رصد, pl. أرصاد, a ici le même sens que مرصد, pl. مراصد, qui, comme on le verra plus loin, signifie: *un poste de soldats-douaniers chargés de veiller à la sûreté de la route et de percevoir le péage, et de là péage, droit pour le passage*. Le vizir recommande donc au gouverneur de ne pas pressurer les voyageurs en exigeant d'eux des péages trop considérables, et de se rappeler que Dieu voit toutes nos actions.

رصد et رصدي. La comparaison du mot qui précède, de راصد et de مرصد me fait soupçonner, quoique Lane soit d'une autre opinion, que Golius a eu raison d'expliquer ces termes comme il l'a fait (cf. plus haut راهدار).

رصيد, t. de négociant, *ce qui reste après la soustraction*, M.

راصد, pl. رصاد *soldat chargé de veiller, à la frontière, à la sûreté de la route et d'interroger tous les voyageurs*, Cartâs 5, dern. l.: وجعل الرصاد في اطراف البلاد والقبالات فلا يمر بهم أحد من الناس حتى يعرف. ويعلم حكمة نسبتة وحاله ومن أين قدم وإلى أين يسير.

— Pl. رصد *la troupe chargée de faire le guet ou la ronde pendant la nuit, le guet*, voyez sous ثقف II un exemple tiré du R. N.; plus loin, 103 r°, on lit dans la même anecdote: ثم ناديت إلى ناحية سوق: ابن هشام وعنده رصد وكلاب فأكلني منهم أحد. — *Astronome*, et, ce qui au moyen âge était souvent la même chose, *astrologue*, Abbad. II, 60, 11.

مرصد *poste de soldats-douaniers chargés de veiller à la sûreté de la route et de recevoir le péage*, Becri 19, 6 a f., en parlant d'Ain az-Zaitouna: عليها مرصد لجبابي أفريقية. — De là: *péage, droit pour le passage*, Macc. I, 130, n. f, R. N. 74 v°, où un saint dit à 'Obaidallâh: لو كنت أمير المؤمنين ما أمرت بسبب السلف. وظهرت الخمر والقبالات والمراصد وقبالة السند (النبيد). — مرصد متى *observatoire*, Bc. — *à ma vue, en ma présence*, Voc.

مرصد *l'argent que le locataire d'une boutique qui appartient à une fondation pieuse, dépense, avec la permission du directeur de cette fondation, pour l'entretien et l'amélioration de cette boutique, de sorte que cette somme reste على الخانوت*, c.-à-d. qu'il a le droit de la revendiquer, Ztschr. VIII, 347 n.

مرصد *celui qui fait le guet (au haut du beffroi)*, Gl. Edrisi. — *Lion*, Gl. Mosl.

مرصد *affât*, t. de vénerie, lieu où l'on se cache, Bc.

مرصاد a le pl. مراصيد, Gl. Mosl.

رصد, I *morfondre, refroidir, transir, pénétrer et engourdir de froid, saisir de froid*; — *transir*, v. n., avoir un grand froid, être pénétré de frayeur; — *se morfondre*, au fig., s'ennuyer à attendre, perdre du temps à, Bc.

رصد, I, dans le sens de *inivit feminam*, n. d'act. رصع, 1001 N. I, 5, l. 9. — *Rompre ou aplatir*, 1001 N. Bresl. II, 58, 9. — *Sertir*, t. de lapidaire, enchâsser, Bc.

II *incruster*, Djob. 41, 2 a f., 58, 2 a f., 85, 7. De ترصيع dérivent les mots esp. ataracea, atarace, taracea, *marqueterie, mosaïque*, ital. tarsia, avec le verbe intarsiare. — Ce verbe semble signifier aussi *garnir de clous*, 1001 N. Bresl. IV, 345, 6: وكان

عنده مطرق موصع فيه أربعين مسماراً

رَضَاع *l'ouvrier qui aplatit*, Descr. de l'Eg. XVI, 486, n. 1.

رَضَف I *paver*, Hbrt 187, Bat. I, 238. — Aor. *a*, *briller, reluire*, L (emicat, lucet, mico (promico), nitesco (luceo), promicat, rutilo (luceo)); cf. تَرَصِيف.

II *paver*, Voc.

V *être pavé*, Voc.

رَضَفَة *rotule*, os mobile sur le genou, Bc.

رَضْفَان *massif* (de maçonnerie), Bc. — Pl. رَضْفَان *chaussée*, c.-à-d. *levée qu'on fait au bord d'une rivière, digue, quai*, et aussi *chaussée, levée qu'on fait pour servir de chemin de passage*, Gl. Edrisi, Gl. Esp. 198, le second sens dans M, L (strata) et le Voc. — *Trottoir*, Bat. I, 238. — *Point central, point de réunion et de départ*, Gl. Edrisi. — *Rivage de la mer, côte*, Hbrt 176 (Eg.).

رَضْفَانِي *قَلَنْسَوَة رَضْفَانِيَة* était un très-haut bonnet, qu'on appelait aussi الطَّرِيْلَة, et que portaient les califes abbâsides, ainsi que les autres membres de cette famille. On disait aussi par ellipse الرَضْفَانِيَة, Gl. Fragm. (les deux passages d'Imrânî qu'on y trouve cités, avaient aussi été notés par J.-J. Schultens), Khallic. I, 155, 17 Sl., cf. l. 19. — رَضْفَانِيَة épithète du vin, c.-à-d., qui vient de رَضْفَانِيَة هَشَام, Gl. Mosl. رَضْفَانِيَة *splendeur, éclat*, Mehren 25; cf. sous la 1<sup>re</sup> forme.

رَضِن.

رَضَان nom d'une étoffe, Macc. II, 711, 14; dans le Holal رَضَان (voyez).

رَضَّ II *meurtrir, faire une contusion*, Alc. (magular carne).

VII *être brisé*, Abou'l-Walid 146, 9.

رَضَّة *froissure*, Bc.

رَضَخ IV est dans le Voc. *addere*, c. ل, في, على et من; رَضَخَ *il augmenta sa solde*, Berb. I, 18, 15, Macc. I, 257, 20, cf. Macc. II, 703, 22, où il est aussi question de soldats: رَضَخْنَا لَهُم فِي النُّوَالِ مَا نَرْجُو بِهِ ثَوَابَ الْآخِرَةِ

رَضْرَض.

رَضْرَضَة *froissement*, Bc.

رَضِع I *allaiter*, Alc. (amamantar).

II *allaiter, donner à téter, nourrir*, Voc., Alc. (amamtamiento تَرَضِيع), Bc, Hbrt 27, Payne Smith 1608, 1609.

رَضِيع *nourrisson*, au pl. رَضَائِع, Bc; pl. رَضَاع, الخِرَاف الرَضَاع *les agneaux de lait*, 1001 N. Bresl. II, 325. Au fig., رَضِيع الأَدَب *nourrisson des muses*, bon poète, Bc.

رَضَاع *nourrisson*, Alc. (mamanton o mamon, cf. Victor). — رَضَاعَة *nourrice*, Domb. 76, Ht, J. A. 1851, I, 55, dern. l. — رَضَاعَة البَقَر *le lézard à taches rouges*, ainsi nommé parce qu'il suce le lait des vaches, Jackson 66 (erdara el bukkera), Høst 293, cf. 302 (erdát elbegf).

رَضِيع, dans les filatures de soie, *la petite machine* (دَوْلَاب) qu'on emploie avant la grande, M.

مُرَضِع. Le pl. مَرَضِيع, au fig., = *nuages*, Diw. Hodz. 251, vs. 22.

رَضَم VIII. J'ignore si cette forme existe réellement, mais je trouve chez Ibn-Haiyân, 50 r<sup>o</sup>: *فلما ارتضم أهل الكور حوله في الشقاق وتتابعوا في المعصية سما إلى مناغاتهم*

رَضُومَة (esp. rēdoma) *bouteille de verre, fiole*, Domb. 91.

رَضَى I c. ل p. et ب r. *autoriser à, permettre de*, Bc. — *الله يرضى عليك je vous en prie*, Bc.

II *employer la formule* رَضَى اللهُ عَنْهُ, Maml. I, 2, 113, Gl. Djob.

III *chercher à contenter*, Bc. — C. a. p. *chercher à se raccommoier avec quelqu'un*, Bc.

IV. *أَرْضَى لِلسُّلْطَانِ جَمَلَةً* *il procura à beaucoup de gens la faveur du sultan*, Macc. III, 680, 7, où il faut lire ainsi, avec le man. de Leyde, au lieu de *جملة*.

V c. *employer la formule* رَضَى اللهُ عَنْهُ, Maml. I, 2, 112.

VI c. ل p. *être d'accord pour donner le comman-*



dement, la souveraineté à quelqu'un, Tha'âlibî Latâif 27, 8: تَرَضَى اَهْلَ البَصْرَةِ لعبد الله — وبأبعوه على: الأمانة; aussi c. على p., تراضوا عليه, Akhbâr 5, 2 et 3. X c. a. p. contenter quelqu'un, Abbad. I, 173, 8.

رَضَى je vous conjure au nom de Dieu, Bc. أنت عِنْدِي رِضًا vous me plaisez, Akhbâr 27, 3 a f. (où عند est une faute de l'éditeur).

رَضِيَّة scorie, Gl. Manç.: خَبث الحديد رَضِيَّة تَسِيلُ منه عند الحَمِي الشديد

رَضْوَان paradisi, Ht.

رَضِيَان c. على p. content de quelqu'un, Bc.

أَرْضَى qui contente plus, Gl. Maw.

مَرَأَصًا de gré à gré, à l'amiable, Bc.

رَطَب II. رَطَبَ الدَّمِ rafraîchir le sang, le rendre plus calme par les remèdes, Bc. — رَطَبَ القَلْبِ rafraîchir le sang, au fig., faire plaisir, calmer les inquiétudes, Bc. V s'imprégner d'humidité, Bc.

رَطَب pain mollet, Alc. (mollete pan muelle). — رَضِب العِنَان se laissant facilement conduire, docile (cheval), Djob. 72, 10. — رَطَب العَيْنَيْنِ souffrant d'épiphora, 1001 N. Bresl. VIII, 225. — رَطَب اللِّسَانِ بِشكْرِهِ, Berb. II, 273, 13; Lane (sous رَطَب) a رَطِب en ce sens. Le superlatif chez Abd-al-wâhid 243, 10: ارطب الناس لسانًا بذكر الله.

رَطْبَة Trèfle est aussi رَطْبَة القَدَاح Most. v° فصصنة.

رَطْبَة fraîcheur, p. e. الهواء, de l'air, Cartâs 15, 1. — رَطْبَة vapeurs, Prol. II, 125, dern. l., 126, 6. — رَطْبَة humidités, sérosités, pituites, Bc. — رَطْبَة النساء fleurs blanches, maladie des femmes, Bc. — رَطْبَة السَّرَج coussinet qu'on met sur la croupe du cheval pour lui faire porter la malle, Alc. (coxin de silla).

رَطَب voyez sous أَرَطَب.

مَرَطَب هَوَاءٌ مرطب القلب. مرطب frais, Bc. — مرطبات remèdes rafraîchissants, M.

مَرَطَبان voyez-le à sa place sous le mim.

مَرَطُوب d'un tempérament humide, M, de Sacy Chrest. II, 19, 2.

رَطْبَال, pl. رَطْبَال, dans la 2<sup>e</sup> partie du Voc., dans la 1<sup>re</sup>, herse; semble le latin rutabulum, rotabulum, qui peut bien avoir eu ce sens en Espagne.

رَطْرَط I foisonner, abonder, Bc.

مَرَطْرَط commun, qui se trouve en abondance, à la douzaine, très-commun, Bc.

رَطْر.

رَطْر se dit de celui qui, lorsqu'il veut s'asseoir, se laisse tomber soudainement à terre, M.

رَطْل II chatouiller, 1001 N. Bresl. VII, 319, 3 (dans l'éd. Macn. عرك).

V dans le Voc. sous libra.

رَطْل livre, monnaie de compte, Alc. (libra moneda).

رَطْلِيَّة pinte, Bait. II, 102 a (passage d'Edrist):

وَإِذَا مُلِّتْ مِنْهُ رَطْلِيَّةٌ زَجَاجٌ

رَطْلِي nom d'une plante, Daumas V. A. 380.

تَرَطِيل impôt sur la soie à Grenade; dérivé de

رَطْل, livre, parce qu'on levait huit maravédís sur chaque livre, Gl. Esp. 350.

رَطَان III c. a. p. parler avec quelqu'un, quand il est question d'un calomniateur, de Slane Prol. I, p. LXXV b, où il faut lire ainsi avec notre man.

VI avec ب de la langue qu'on parle, Berb. II, 1, l. 7. — تَرَاتِنُوا فِي الامرِ ils parlèrent ensemble de l'affaire en l'improvant, en la blâmant, M.

رَطْن jargon, Ht.

رَطْنَة dialecte, Berb. II, 1, l. 8, 71, 10, 101, 3 a f., 244, 11. Aujourd'hui toute espèce de dialecte berbère, note de M. de Slane dans la trad. IV, 30 n.

رَعِب IV (cf. Lane sous la I<sup>re</sup>) alarmer, effrayer, épouvanter, faire trembler, faire peur à, Bc.

VI, Ibn-al-Athîr chez ad-Damîrî, article زَبْرَب man. Diez de Berlin (Wright).

رَعْبَة timor dans le Voc., alarme, transe, frayeur, horreur, Bc.

رَعْبُون = رَعْبُون arrhes, Bc.

رَعْب le cri-de l'autruche, Bc.

الرَوَاعِب (pl.) espèce de pigeons, Man. Escur. 893.

مَرَعْبَة perturbatio, L.

## رعت.

رَعْتَة. Le pl. رَعْتٌ, Kâmil, mais j'ai oublié de noter la page (Wright).

I. رَعَدَ بِصَوْتِهِ monter sur ses ergots, élever la voix avec chaleur, Bc.

II tonner, Voc. — Faire trembler, Voc. — Menacer, L (comminor رَاعِدٌ وَارْعَدُ).

رَعْدٌ. Le pl. رَعَادٌ, P. Kâmil 510, 4. — Petite outarde, otis tetrax, poule de Carthage, Shaw I, 274, Pagni 184, Poiret I, 267, Richardson Morocco II, 246, Tristram 400, Daumas V. A. 432.

رَعَادٌ œufs mollets, œufs à la coque, Gl. Manç. in voce: المراد به البيض المطبوخ نصف طبخ بحيث السمراد به اليبقى يرتعد أن هز وهو النيرشت Bait. I, 197.

رَعَادَةٌ, pl. chez les auteurs رَاعَاتٌ, dans le Voc. aussi رَعَادَةٌ, machine à lancer des pierres ou des projectiles incendiaires, Abbad. II, 202, 264 (les passages de Bat. qui y sont cités se trouvent dans l'édit. III, 148, 238), Cartâs 106, 9 (lisez ainsi avec notre man.), 129, 153, 5 a f., 209, 10 a f., 223, 8, 263, 6; on trouve souvent dans l'édit. رَعَادَاتٌ, et aussi dans notre man. On a cru que ce mot signifie proprement les tonnantes; mais quoique cette opinion soit fort spécieuse, je pense toutefois que, dans l'origine, ce n'est rien autre chose qu'une transposition de رَعَادَةٌ, qui a absolument la même signification, car dans le Voc. machina est رَعَادَةٌ (qu'il écrit incorrectement رَعَادَةٌ) et رَعَادَةٌ, et Ibn-Khaldoun (Berb. II, 272, 2 a f.) écrit المجانيق والرعدات, comme d'autres auteurs écrivent المجانيق والرعدات. Au reste, le bruit que produisaient ces machines en lançant des projectiles incendiaires et qui ressemblait à celui du tonnerre, a sans doute influé sur la transposition des lettres.

رَاعِدَةٌ, torpille (poisson), Bc.

رَعْرَعِيدٌ lire le Coran d'une voix tremblante; c'est défendu, M.

I رَعْرَعٌ rafraîchir le sang, au fig., faire plaisir, calmer les inquiétudes, Bc.

رَعْرَعَةٌ rafraîchissement, recouvrement des forces, Bc. — Fleur, fraîcheur, velouté, lustre, Bc.

رَعْرَاعٌ أَيُّوبٌ رَعْرَاعٌ, *inula Arabica*; cette plante s'appelle ainsi parce que Job, à ce qu'on dit, se frotta avec elle afin de recouvrer la santé, Lane M. E. II, 282.

رَعْرَعَةٌ rafraîchissement, recouvrement des forces, Bc.

## رَعْرَعِيٌّ.

رَعْرَعِيٌّ, etc., est l'araméen رَعْرَعِيٌّ et signifie proprement laine de chèvre. Cf. sur cette étoffe Gl. Esp. 300. *الصوف المرعزي DK 3, 71.*

## رَعْنَشٌ.

رَعْنَشَةٌ (tremblement), au fig., grande crainte, Bc. — Légèreté, étourderie, M.

رَعْنَشٌ trembleur, Bc.

رَعْنَشَةٌ tremblante, espèce d'anguille électrique, Bc.

رَعْنَشٌ pl. رَعْنَشٌ tremblant, P. Abd-al-wâhid 218, 5 a f.

رَعْنَشٌ tremblant, Bc. — Pl. مرعيش sorte de pigeons, Casiri I, 319 b; cf. مرعش dans les Dict.

I رَعَصٌ, aor. a, frétiller, s'agiter vivement, trémousser et se trémousser, se remuer d'un mouvement vif et irrégulier, grouiller et se grouiller, fourmiller, se remuer (aor. o), Bc.

I رَعْفٌ « les glaives ruissellent de sang, » Cartâs 213, 6 a f. — رَعْفٌ انْفُهُ عَلَى غَضَبًا = اشتد غضبه على Dorrat al-ghauwâs 19.

VIII dans le Voc. sous sanguis.

X. استرعى السمر الطوال « faites en sorte que les longues lances ruissellent de sang, » P. Macc. II, 169, 18.

رَعْفٌ, عام الرعاف, « l'année des saignements de nez, » est la 24<sup>e</sup> année de l'hégire, qui fut en Arabie d'une chaleur insupportable et pendant laquelle beaucoup de personnes eurent des saignements de nez violents, Weil, Geschichte der Chalifen, I, 156, n. 1.

## رَعْلٌ.

رَعْلٌ? مرعول الجن nom d'une plante ou d'un remède, Bait. II, 504 d; leçon de B (texte) EKLS; B (marge)

مرعول الجن H, مرعول الجن A, مرعول الجن Boul.

رغن.

رَعْنٌ *simple*, qui se laisse facilement tromper, Macc. I, 135, 2. — *Variable, incertain, sujet à varier*, en parlant du temps (cf. Lane à la fin), رِغْنٌ, Thā'libī Latāif 113, 3 a f.

رغو.

رَعْوِينٌ *provisions de voyage*, Bc (Barb.). C'est la *rouina*, dont il est souvent question chez les voyageurs; mais chez Beaussier ce mot est رَوِينَةٌ.

رَعِيٌّ I s'emploie aussi en parlant d'abeilles, Bait. II, 411 b: الرَّاعِيُّ مِنَ النَّحْلِ « les abeilles qui butinent » sur les fleurs. — رَعِيَ السَّرْعَ *laisser manger les blés par les chevaux*, Cartās 203, 5, 3 a f., 2 a f. — *Dévoré* (cf. 1001 N. I, 32, 2 a f.), *consumer, détruire, ronger*, au fig., *consumer, miner peu à peu*, Bc. —

رَعِيَ شَيْئًا *rogner*, Bc. — *Démanger*, p. e. رَعَى يَدِي « la main me démange, » Bc, M. — *Passer l'automne*, Alc. (otoñar tener otoño), mais peut-être faut-il traduire *mener paître le bétail dans certains lieux pendant l'automne*; cf. sous مَرَعَى. — رَعَيْتَ « vous avez observé ce qu'un ami doit observer à l'égard de son ami, » c.-à-d., vous avez agi comme il sied à un ami, R. N. 63 r°.

— Dans le même sens que رَعَى عَلَيْهِ حُرْمَةً (Lane), on dit رَعَى لَهُ حُرْمَةً, de Jong. — C. a. p. *honorer, avoir des égards pour* quelqu'un, Voc. (honore), Calāid 56, 3. — رَعَى لَهُ ذَلِكَ, et aussi رَعَى مِنْهُ ذَلِكَ, *il lui en sut gré*, Maml. I 2, 134.

II *faire paître*, Voc.

III c. a. p. *avoir de la condescendance pour* quelqu'un, *déférer, céder*, Bc. — C. a. p. *faire bon marché à* quelqu'un, *lui vendre à un prix modique, accommoder, traiter bien un acheteur*, Bc. — رَاعَى الْجِبَلِ *être reconnaissant*, Bc. — رَاعَى خَاطِرَهُ *complaire, avoir des égards pour* quelqu'un, *entretenir l'amitié de* quelqu'un, *ménager* quelqu'un *dont on a besoin*; رَاعَى خَاطِرَهُ فِي شَيْءٍ *avoir de la condescendance pour* quelqu'un, Bc. — = I *paître* l'herbe? voyez Gl. Mosl.

رَعَى الْأَيْلِ *pastinaca sativa*, Bait. I, 3, dern. l., 77 b, 497 c (AB). — رَعَى الْبَحْمَامِ *verveine*, Bc (qui écrit رَعَى الْبَحْمَامِ), Bait. I, 75 b, 122 h, 498 b, II,

244 l. — رَعَى الْخَمِيرِ, en Espagne (في بعض بلاد الأندلس), *crocodilium* Diosc. (III, 10), Bait. II, 253 b.

دَخَلَ الرَّعَى فِي بَيْتِ بَعْدِ (cf. Lane) *bétail*, car Bc donne رَعَى فِي بَيْتِ بَعْدِ *parquer*.

رَعَايَةٌ. Bc a le pl. رَعَايَا comme un sing., *raya*, sujet non mahométan du Grand Seigneur. — *Démangeaison*, M.

رَعَايَةٌ *honor* dans le Voc., *considération, égard pour* quelqu'un, p. e. رَعَايَةٌ لَكُمْ « à votre considération; » *déférence, condescendance; رَعَايَةٌ خَاطِرٍ égards*, Bc. — *Démangeaison*, Bc, M. — *Cancer*, Bc.

رَاعٍ رَاعِي الْبَحْمَامِ *bardane, glouteron (plante)*, Bc; cf. Most. v° قَسْطُورِيُونٌ.

مَرَعَى *vaine pâture, terres dont la pâture est libre, où tous les habitants d'une commune peuvent conduire leurs bestiaux*, Alc. (dehesa concegil). — *Lieu où l'on mène paître le bétail pendant l'hiver*, Alc. (estremadura, mot qu'il traduit aussi par سَاحِلٌ, tandis que ce dernier est encore chez lui *envernadero*, lequel a le sens que j'ai donné).

مَرَعَى, en parlant d'un traité, *qui doit être observé*, Amari Dipl. 231, 7. Mais الْعِلْمُ الْأَدَبِيُّ الْمَرَعِيُّ chez Macc. II, 211, 1, est une expression singulière et je ne sais pas trop bien ce qu'elle veut dire. La leçon semble certaine; j'ai déjà dit que je l'ai trouvée dans cinq man., et elle est aussi dans l'édit. de Boulac. Peut-être faut-il traduire *qui mérite d'être honoré*, mais comparez l'article qui suit. — مَرَعَى الْجَانِبِ *protégé*, Gl. Edrisi.

مَرَاعٍ *excellent, parfait*, Alc. (estremada cosa). Je ne vois pas comment le partic. de la III<sup>e</sup> forme de رَعَى peut avoir reçu ce sens, mais Alc. écrit murā'ay, ce qui ne peut guère être autre chose. Peut-être a-t-il eu en vue مَرَعَى, et s'il en est ainsi, l'emploi de ce terme chez Macc. (voyez plus haut) serait expliqué.

مَرَاعَا (pour مَرَاعَا), suivi de ل, à cause de, Voc.

رَغِبَ I c. إِلَى p. *désirer, rechercher l'alliance de* quelqu'un, Bidp. 23, 1: رَغِبْتُ إِلَيْهِ الْمَلُوكُ. — C. إِلَى p.

*chercher à apaiser la colère de quelqu'un*, Badroun 102, 4. — *رغب في بنت* *rechercher une fille en mariage*, Bc. — C. *في* *s'intéresser à*, prendre intérêt à, embrasser les intérêts de, *prendre à cœur*, Bc. — C. a. p. et *في* r. *prier, supplier* quelqu'un *de faire* une chose, Alc. (suplicar), Becri 112: *رغبه في الخروج*. — C. ل p., dans le même sens que c. الى p., Abbad. I, 67, 12 et n. w, Calât 22 r°: *وصنع له الساجان ثردة*: *في خروج جعل فيها سنا ورغب لعبد السلام أن يأكلها*. — *رغب بنفسه عنه* (cf. Lane), Macc. I, 165, dern. l.: des chrétiens étant enfermés dans une église et le général musulman leur ayant laissé le choix entre la soumission et la mort, ils ne voulurent pas se rendre et se laissèrent brûler vifs, *غير أن العليج* *غير أن العليج* *mais leur chef, qui voulait échapper lui-même à la calamité qui allait frapper les siens, prit seul la fuite.*

II *attacher, appliquer, lier* par quelque chose qui plaît; *يرغب* *attachant*, qui fixe l'attention; — *intéresser, inspirer de l'intérêt*; — *encourager*; — c. *في* *exhorter, encourager à*, Bc.

IV c. a. p. *donner du courage à* quelqu'un, *faire en sorte qu'il ose* une chose, Gl. Fragn.

V c. *في*, dans le sens de la I<sup>re</sup>, à ce qu'il semble, Voc. (sous amare).

VIII c. ل *exaucer*, Voc.

*رغب* *avide*, Payne Smith 1613.

*رغبة*, c. *في*, *recherche, poursuite* pour obtenir, Bc, p. e. *اهل الرغبة في الدنيا* « ceux qui recherchent les biens de ce monde », Macc. I, 490, 15. Mohammed ibn-Hârith, 205, dit par ellipse et dans le même sens *اهل الرغبة*. — *Demande, prière, oraison, prière faite à Dieu, litanie*, Voc. (preces), Alc. (ruego, supplicacion, peregaria por ruego, letania, oracion rogando a Dios, où il a *رغبة*). — Pl. *رغائب* *procession*, Alc. (procession generalmente). — *Curiosité, désir d'apprendre*, Bc; peut-être ce mot a-t-il ce sens chez Macc. I, 502, 5: *فسمع بمصر من النساءى ومن احمد*. — *رغبة* (sic), c. *في*, *attachement, grande application; intérêt que l'on prend à* quelqu'un, Bc. — C. *عن* *رغبة عن دينه*, « on l'accusa de vouloir abandonner sa religion », Berb. I, 366, dern. l. — *رغبة ورهبة* *bon gré mal gré*, Abbad. II, 97, 10.

*رغبة* voyez l'article qui précède.

*رغابة*, *avidité*, Payne Smith 1613.

*رغيبية* *حَق الرغائب* *boîte aux hosties*, Alc. (ostuario donde se guardan).

*رغب* *celui qui prie beaucoup*, Alc. (rezador). —

*Curieux, qui a l'envie de savoir, d'apprendre*, Bc.

*رغب* *excitant plus le désir*, Gl. Maw.

II *multiplier*, Voc.

IV *rendre abondant, donner, fournir en abondance*,

Djob. 132, 11: *يرغدون معاش اهل البلد*, Macc. I,

255, 11: *ارغاد المعاش* « abondance de vivres », Autob.

225 r°: *ارغد له من الزاد والعلوفة*, Berb. I, 635, 4:

*ارغدوا*. Aussi *ارغد نزله*, II, 494, 11: *ارغد جائرتة*

*ils fournirent à la ville des provisions en abon-*

*dance*, Djob. 165, 1. *ارغد ارض مرغدة بالماء* *terrain bien*

*mouillé*, Auw. I, 322, 5.

V c. *في* et ب dans le Voc. sous multiplicare; *être dans l'abondance*, Cartâs 232, 6.

*رغد*, *رغد*, *abondant*. On a oublié que ce mot doit rester invariable (voyez Lane) et on dit *رغدة*, Gl. Edrisî. — Ce mot doit avoir un autre sens 1001 N. Bresl. IX, 270, 1.

*رغدة* *mare*, Alc. (llanura de agua).

*رغد* *plus abondant*, Bat. II, 26.

*رغف*.

*رغيفة*, pl. *رغائف* et dans le Voc. aussi *رغف*,

*tourte*; dans le Minho, notamment à Oporto et à Braga, on donne le nom de regueifa à des pains blancs en forme d'anneau, Gl. Esp. 330; ajoutez Abou'l-Walid 786, 24; 25 et 27. — *Invitation à dîner*, Alc. (supplicacion de comer).

I. *رغل* *رغل النحاس* *appliquer des feuilles d'or ou d'argent sur le cuivre, le dorer ou l'argenter*, M.

*رغلة* *ce qui sert à dorer, à argenter*, M.

*رغل* et *رغل* voyez sous l'élif.

I c. *عن* *رغما عن* *en dépit de*, Bc.

IV *dépiter, causer du dépit*, Bc

رَغِيم dans le sens de مَرغوم, P. Abd-al-wâhid 226, dern. l.: وَأَنْفٌ لِلْأَسَدِيِّينَ رَغِيمٌ. — Désapprouvé, haï, Calendr. 39, dern. l. — *Sonchus maritimus*, Prax R. d. O. A. VIII, 283 (raghim).

مَرغوم *pressé, serré*, l'opposé de مُرَّج, Auw. I, 471, 3 (au lieu du dernier mot de la l. 2, lisez avec notre man.: وتدخل تلك) et ailleurs. Le Voc. a مَرغوم sous caro; c'est probablement de la viande pressée.

رغو et رَغَى I *mugir* (vague), Daumas V. A. 368. — Jabotter, babiller, Bc. — Mousser, écumer, Ht.

II. رَغَى المعادن *scorifier*, réduire les métaux en scorie, Bc.

رَغْوَةٌ. Le pl. رَغَاوٍ dans les 1001 N. Bresl. IV, 138, 8, où il faut lire رَغَاوِيهِ, au lieu de رَغَاوِيَّة. — *Ecume de nitre*, Alc. (espuma de salitre). — *Bulle d'eau*, Alc. (ampolla burbuja del agua, burbuja del agua). — رَغْوَةُ الْبَحْرِ  *Pierre ponce*, Bc; — *os de sèche*, Auw. II, 571, 4. — رَغْوَةُ الْحَاجَّامِينَ *éponge*, Most. ٧٥ اسفنج, Bait. I, 499 e. — رَغْوَةُ الْقَمَرِ *sélénite*, Bait. I, 144 f, 499 d.

رَف I, n. d'act., رَفِيفٌ, être ému, Mehren 28. — Même n. d'act., devenir aigre (lait), *ibid.*

رَفٌّ *corniche*, ornement en saillie au-dessous d'un plafond, Bc. — *Etagère, rayon, tablette, serre-papiers, tablettes en compartiments*, Bc. — *Claie de roseaux*, Alc. (cañizo de cañas, çarzo de vergas, çarzo de cañas); رَفُوفٌ, *des claies d'osier ou des planches* sur lesquelles reposent les ruches, Auw. II, 721, 7, avec la note de Clément-Mullet II, 2, 257. — رَفٌّ مِنْ طَيْرٍ *bande, troupe d'oiseaux*, Alc. (vanda de aves). — Voyez aussi Payne Smith 1101.

رَفَّةٌ partie de la toile de la tente, qui, n'étant pas tendue, est facilement mise en mouvement par le courant d'air, et qui, dans les nuits chaudes, est l'endroit le plus frais pour dormir, Ztschr. XXII, 107, n. 46.

رَفِّفَةٌ dimin. de رَفٌّ, M.

رَفَأٌ IV *coudre, rentrer*, Alc. (surzir o coser).

VIII dans le Voc. sous resarcire.

رَفَاءٌ. Le fém. رَفَائِيَّةٌ *ravaudeuse, remplisseuse*, qui raccommode des dentelles, Bc.

رَفَتْ I c. a. = رَفَصٌ, dont c'est peut-être une altération, M.

في اصطلاح ارباب السياسة مرتبٌ يُؤخَذُ M: رَفَتْ على البضاعة عاجلاً ويسمى الصكُّ الماخون عنه رَفْتِيَّةً وَيَقَابِلُهُ الْأَمْدُ وهو ما يُؤخَذُ عليها آجلاً ويسمى صكُّه أَمْدِيَّةً ٥

رَفْتِيَّةٌ voyez ce qui précède.

والعامَّة تقول رَفَحَ العجين وارَفَحَ اذا نَتَأَ I ورفح M, وجهه ومال الى الحمض

M, رَغِيفٌ رَافِحٌ ومَرْفِخٌ اى مَتَقَبِبٌ مَرْفِخٌ ورافح

I. Un scoliaste dans de Sacy Chrest. II, 461, n. 52, ne donne pas seulement le n. d'act. رَفَدٌ, mais aussi رَفْدَةٌ et رَفْدَةٌ. — *Supporter, soutenir*, Voc. (sustentare, ut paries tectum, sustinere), Alc. (sufrire como pesa). — En parlant de maisons, رَفَدٌ على الثاني *élevées jusqu'au second étage, élevées d'un étage*, Cherb. Dial. 27. — *Lever, hausser*, Bc (Barb.). — *Hisser, arborer*, Hbrt 129. — *Lever l'ancre*, Hbrt 128 (Alg.). — *Lever, ôter, retirer*, Bc (Barb.), *lever, porter, emporter*, Ht, *porter*, Hbrt 88 (Barb.), *ôter, emporter*, Hbrt 195 (Barb.), Cherb. Dial. 93: كيف تجبى ترفد: الشاجر متاعك « lorsque vous viendrez prendre, chercher vos arbres. »

VIII c. على et ب dans le Voc. sous sustentare.

رَفْدٌ a peut-être le même sens que رَفَادَةٌ (1<sup>re</sup> signif. chez Lane) dans les 1001 N. Bresl. XII, 136, 4:

رَأَيْتُ الْعَبَّاسَ وَالِدَ عَلَى رَفُودِهِ كَأَكْبَادِ الْإِبِلِ ٥

رَفَادَةٌ pl. رَفَائِدٌ *soutien*, Voc. (sustentamentum).

رَفَادٌ dans le Voc. sous sustentare.

رَفَادَةٌ il avait rompu toute liaison avec lui, Gl. Badroun.

I *revoler, voler de nouveau*, Alc. (rebolar). — Ce verbe doit avoir un sens particulier quand il est question d'un joueur de gobelets, Macc. II, 179, 12.

— *Palpiter*, Ht. — رَفَرَفَ عَيْنَهُ *bander les yeux*, Bc.

II *décrire des cercles dans les airs* (oiseau), Payne Smith 1443.

رَفْرَفَ *feston, guirlande*, voyez Gl. Edrisî 370, 2 a f. et suiv.

رَفْرَافَ *auvent, petit toit en saillie*, Bc, M.

رَفْرُوفَ pl. رَفْرَيفَ *bandeau qui couvre les yeux*, Bc.

رَفْرَافَةَ *friandises qu'on sert avant l'entrée du Ramadhân*, Mehren 28.

تَرَفْرَفَ *tire-d'aile, battement d'aile prompt et vigoureux*, Bc.

رفس I *régimber, ruer*, au fig. résister, Bc. — Comme v. a. *pousser un cheval*, ou peut-être comme v. n. *courir*, Gl. Fragm. — *Fouler aux pieds*, Hbrt 140. — *Pétrir*, Daumas V. A. 319. — *Etre assis sur ses fondements* (édifice), M.

رَفْسَ d'un pont, *support, ce sur quoi le pont pose des deux côtés*, M.

رَفْيَسَ *pâtes légères coupées en petits morceaux, baignant dans le beurre avec des dattes pilées; le tout mélangé avec du sucre*, Daumas V. A. 252, 409.

رَفْيَسَةَ même sens, Pagni 154.

رَفَّاسَ *âne qui rue*, Gl. Fragm., Burekhardt Prov. n° 315.

### رفش.

أَرْفِيشَ espèce d'arbuste, Barth I, 152.

مَرْفَشَ *van*, Bc, comme chez Golius.

رفص (pour رفس) I *ruer*, Bc, 1001 N. III, 12, 3 a f.; c. a. *donner un coup de pied contre*, 1001 N. I, 38, dern. l., 85, dern. l.

II *régimber, ruer*, au fig. résister, Bc.

رفض I *abjurer*, Hbrt 157. — *Récuser, rejeter un juge, des témoins*, Bc. — رَفَضَتْ بِالْكَرْشِ *elle a conçu*, Hbrt 26 (Alg.).

V *être de la secte des Râfidhites*, Macc. I, 799, 4.

VIII dans le Voc. sous abiicere.

IX, en parlant d'une fleur, *se déployer en sortant de son calice*, Abd-al-wâhid 116, 15.

رَفْضَ *attachement très-fort à une secte, accompagné d'une grande aversion pour d'autres sectes*, M. — *Grande propreté dans les habits, etc.*, M.

فَمَرَّ: *les Râfidhites*, Nowairî Afrique 36 v°: *جماعة فسأل عنهم فقبل هاؤلاء رقصه والذين قتلهم*

(? فَبَلَّكُمْ ل. سَنَّةٌ فَقَالَ وَأَيُّ شَيْءِ الرَّفِضَةِ وَالسَّنَّةُ قَالُوا السَّنَّةُ

يَنْرَضُونَ عَنْ أَبِي بَكْرٍ وَعَمَرَ وَالرَّفِضَةَ يَسْبُونَهُمَا ۝

رَفَّاصَ dans le Voc. sous abiicere.

رَافِضَةَ. Voyez sur l'origine du nom de cette secte

Prol. I, 357, 14 et suiv.

رَافِضِيَّ *renégat*, Hbrt 157.

أَرْفَاضَ *les Râfidhites*, Bat. I, 130, 1001 N. Bresl.

VII, 63. Bc. (*hérétique*) donne ce mot comme le pl.

de رَافِضِيَّ.

رفع I *exalter, vanter*, Bc. — C. a. p. *témoigner de l'estime*

à quelqu'un, Gl. Badroun, R. N. 84 v°: *وكان*

*يفعل معي جميلا ويرفعني بما يقدر عليه*, Valetton 38,

4 a f. Cette expression, comme je l'ai observé dans

le Gl. Badroun, signifie proprement *faire asseoir*

quelqu'un à la place d'honneur, et elle est l'équiva-

lent de رفع محله, ou رفع مجلسه. Aussi c. b. p., R.

N. 101 v°: *فخرج أبو القاسم إلى الأندلس فوصل الحَكَمَ*: *فرجع*

*أبو*: *Se lever?* Akhbâr 81, 7: *فرجع به وإدناه*

— *Lever l'ancre*, *عثمن فضرب بالكتاب وجّه خلد*

Hœst 187, Amari 163, 8, 164, 8 et 9. — *Porter,*

*transporter*, Bat. man. 69 r°: *جمال لرفع الزاد*. —

Comme *efferre* en latin, *porter un défunt au tombeau*

*et l'enterrer*, Koseg. Chrest. 44, 11. — *Conserver,*

*garder, mettre en réserve, en cave* (Lane TA), voyez

les exemples que j'ai donnés dans le J. A. 1869, II,

165, Gl. Badroun, Gl. Edrisî, Gl. Mosl., Bidp. 240,

3 a f., *reponere* dans le Voc., R. N. 96 v° (où le

second رفع a ce sens et où le pronom dans جميعها

se rapporte aux livres que cet homme avait copiés):

لما توفّي رفع جميعها إلى سلطان الوقت فأخذها ورفعها

في القصر ومنع الناس منها

في القصر ومنع الناس منها

en quelque endroit, R. N. 86 v°: *Ayant acheté des*

*habits très-simples, je les déposai* (جعلتها) *chez un*

*صَبَّاعٍ*; j'arrivais alors avec des habits riches, que

j'ôtai dans la boutique de cet homme *ولبست الثياب*

*عنده*. — *Quand il s'agit de traditions,*

voyez Lane 1122 a; cf. Macc. I, 220, 7: *حدثني*

مالك في خبر رَفَعَهُ; aussi quand il est question de variantes dans une tradition, comme dans l'exemple que j'ai cité dans le Gl. Badroun: — صَفَّ لَنَا النَّبِيُّ — Quant à la constr. c. d. a., que j'y ai notée aussi, elle me paraît étrange et douteuse. — *Partir, se mettre en route*, voyez plus loin sous رَأَسَهُ — رفع رَفَعَتْهُ مَرْفُوعَةً on continuait à le reconnaître pour calife, Abbad. I, 250, 4, en parlant du pseudo-Hichâm II: مَرْفُوعَةً كَلَّمَهُ مَرْفُوعَةً ودَعَوْتَهُ عَلَى ذَلِكَ كَلَّمَهُ مَرْفُوعَةً — عِنْدَ مَنْ أَتَيْتَنِي بِالْمَعْتَصِدِ مِنْ أَمْرَاءِ شَرْقِ الْأَنْدَلُسِ — C. a. et au lieu de *présenter une chose ou une personne à quelqu'un* (cf. Lane 1122 a), Abd-al-wâhid 212, 13: Ayant été désigné par mes concitoyens pour porter la parole devant le sultan, فَرَفَعْتُ إِلَيْهِ «on me présenta à ce prince;» 101, 9: رفع إِلَيْهِ أَشْعَارًا قَدِيمَةً. Aussi c. l, au lieu de *إلى*, Ibn-Loyon 4 v°: رفع الطَّغْنَرِيُّ هَذِهِ الْفَلَاحَةَ لِأَمِيرِ بَلَدِهِ غَرْنَاطَةَ إِلَى الطَّاهِرِ تَمِيمٍ — وذلك على يَدِي قَاضِي غَرْنَاطَةَ إِذْ ذَاكَ إِلَى مُحَمَّدِ بْنِ الْحَخَّافِ. De là *dédier un livre à quelqu'un*. Dans la suite du passage que je viens de citer, on lit: وَذَكَرَهَا أَوَّلًا رفع إلى الوالي, ce qui semble indiquer une dédicace, et رفع إلى فلان a ce sens chez Bassâm I, 201 v°. — C. a. r. et au lieu de *p. payer une contribution à*, رفع الزكاة, Gl. Belâdz. — C. p. *accuser quelqu'un auprès du prince ou du juge*, إلى, Gl. Bayân, Gl. Belâdz. — رفع على فلان شيئاً *ébruiter, divulguer une chose qui doit rester secrète*, Akhbâr 67, 3 a f. — رفع المَحَلَّةَ *lever le siège*, voyez plus loin sous المَحَلَّةَ عن. — C. a. p. et *en déposer, destituer*, Rutgers 165, 3 a f.: رفعه عن سِرْدَارِيَةِ الْمُحْكَمِ «il lui ôta le commandement du camp;» Bc a en ce sens من رفعه عن الشيء *il le dispensa de faire une chose*, R. N. 95 v°: Accosté par un mendiant, il lui donna sa djobba, وبقي عريانا في خلق مئزر صوف فقلت له هذا مرفوع عندك انت في فاقة وليس لك من كذا تاجر — مرفوع: Amari Dipl. 4, 3 a f.: الدنيا شيء؟ De même Bcri 170, 10: رفع الصَّوْبَ عَنْ ذَلِكَ الرَّجُلِ «il dispensa cet homme des coups de fouet qu'il avait ordonné de lui administrer.» — C. p. et عند du prince ou du

juge, *accuser quelqu'un auprès de*, Freytag Chrest. 60, 7: رَجُلٌ رَفَعَ فِيهِ عِنْدَ الْمَنْصُورِ وَقَالُوا أَنْ عِنْدَهُ: = رفع الأمر للسلطان — ودائع وأموالاً وسلحاً لبني أمية — رفع إلى السلطان (Lane 1122 b), Voc. (apellare). — رفع إلى السلطان الأمر, ou الأمر في, *présenter une requête au sultan*, Gl. Belâdz., Ibn-Abdalmelic 156 v°: منع (المنصور) من تلك الصلّة التي كان يترقبها ويتطالع إليها. Aussi simplement رفع إلى السلطان, Gl. Fragm., Macc. I, 259, 19, Mohammed ibn-Hârith 246: رفعوا إلى الأمير يستألفونه قاضياً: 281, كتاب, *au moyen d'une requête*, فوالله لئن فرغ رجلاً: Haiyân 51 v°: رفعت إلى الأمير تستعفيه من أهل استنجة — إلى الأمير — يسأله بناء حصن مع بقرية شنت طرش — رفع باسمه — *avec la somme, il déclara lui avoir payé telle somme*, Tha'âlibi Latâif 12, 4: فلما ورد زياد على معاوية ليرفع حسابته رفع: 4: رفع بذكره — باسم عمرو مائتي ألف درهم — رفع المجلس — رفع مجالس الحكمة (chez les Druzes) *supprimer les conférences de la sagesse*, de Sacy Chrest. II, v°, 9 et 10. — رفع من الجملة — *lever préalablement une certaine portion sur le tout*, Bc. — رفع المَحَلَّةَ *lever le siège*, Alc. (descercador) *descercer la place*, (رفع المَحَلَّةَ). Le verbe seul avec en ce sens, Gl. Bayân, Amari Dipl. 3, l. 3. — رفع رأسه *partir, se mettre en route*, Akhbâr 55, 6. Le verbe seul en ce sens, Djob. 246, 2, avec من de l'endroit que l'on quitte, Djob. 246; 4, Macc. II, 811, 2. — رفع به رأساً — *avoir égard à* (Lane), p. e. Amari 163, 8: فلم يرفع عطاءً بكتاب موسى رأساً. Aussi *avoir égard à la demande de quelqu'un, la lui accorder*, Valeton 38, 4 a f.: إلى كم يرفعني الوزير ولا يرفع بي رأساً, où l'éditeur traduit avec raison: «Quousque me (honore) extollet Wezîrus, et dedignabitur (tamen) rogationi meæ annuere?» — رفع السيف *cesser le carnage*; c. p. *épargner la vie de*, Gl. Badroun. رفع السلاح *poser les armes, faire la paix*; رفع المانع *suspension d'armes*, Bc. —

*trancher la difficulté*, Bc. — رفع نسبه الى *faire remonter sa généalogie jusqu'à*, Holal 4 v°: يرفعون

Abd-al-wâhid 134, 5 a f. — انسابهم الى حمير رفع في نسبه الى النبي. Aussi *déclarer son esclave libre*, Formul. d. contr. 2: رفع عبده

*main-levée*, رفع يد. — وجهه حرا لوجه الله الكريم رفع — permission de disposer d'un bien saisi, Bc; —

رفع يد من دعوة — *retirer sa main*, Bc; — *se retirer d'une affaire, s'en laver les mains, se décharger de toute responsabilité, de tout reproche*, Bc; —

رفع يد عن الشيء — *enlever, ôter une chose à quelqu'un*, Ibn-al-Athîr, Commentaire sur le poème d'Ibn-Abdoun,

man. de M. de Gayangos, 138 r°: استبد الملك العزيز

بملك حلب فرغ يد الاتابك عن الحديث في المملكة — *la chose se présenta à ses yeux, il*

*la vit de loin* (Lane TA); voyez des exemples dans le Gl. Belâdz. et chez de Jong. Aussi: *il vit cela par intuition*, Prol. I, 200, 9; la même leçon dans notre man. 1350, et je crois que M. de Slane a eu tort de préférer وقع. — *maigrir*, Bc.

II louer, donner des louanges, Müller 12, 8. — *Aiguiser, rendre plus subtil, subtiliser*, Bc.

V. *ترفع عن الثمن impayable*, Mi'yâr 11, 10. — *bien lever les pieds en foulant la terre*; dans le sens de *fouler doucement la terre, marcher avec précaution*, P. Hoogvliet 51, 2 a f., où il faut lire avec les man. G et Ga: *ترفع برجلك*.

VIII commencer à pousser (semence), Becrî 151, 6 a f. — C. a. *être plus haut que*, Berb. II, 379, 3 a f. — *Prendre la hauteur des astres*, Prol. I, 204, 11, si l'on adopte les corrections que M. de Slane a proposées sur le texte de ce passage. — Dans le Voc. sous reponere (cf. sous la I<sup>re</sup> forme). — C. الى *monter sur*, p. e. الى جبل, Edrisî 1v, 4 a f. Aussi *se rendre vers* quelqu'un, Mohammed ibn-Hârith 294:

فارتفع اليه: *ibid.*: فخذ بعنانه وتأمره عتي ان يرتفع اليّ — *S'avancer vers une des premières places* d'une assemblée, Prol. III, 395, 9, R. N. 58 r°: quand on se fut salué, le barbier dit au riche: ارتفع يا سيدى *ibid.* 73 v°:

quand il se fut assis à l'endroit où l'on déposait les sandales, le maître de la maison lui dit: لم لم ترتفع — فقال انا عبد مولى والعبد لا يتخطى رقاب مواليه — *la chose se présenta à ses yeux, il la vit de loin* (cf. sous la I<sup>re</sup> forme à la fin), Gl. Belâdz.

X *faire ôter, lever* les plats, les bouteilles, les verres de dessus la table, Abd-al-wâhid 218, 9. — *il demanda qu'on lui présentât les placets de ceux qui avaient des réclamations à faire*, Maml. I, 1, 236. — *S'enorgueillir, se vanter*, L (iactans متعجب مسترفع).

أرفع *hauteur, colline*; Kâmil 607, 12. — Pl. أرفاع *moisson, récolte*, Mohammed ibn-Hârith 276: عن رفعه في ذلك العام فقلت له رفع القاضي سبعة خذ ما بقي من رفاعي في: 277, امداء من شعير الخ صبغتي, Abou'l-Walîd 552, 8, 637, 18, Auw. I, 42, 2 a f., 559, 17, 628, 4. — *Placet, requête, pétition*, Voc. (epistola), Bat. III, 289, 411. — *La réduction des fractions*, p. e. le مرفوع de  $\frac{15}{4}$  est  $3\frac{3}{4}$ , M.

رفع pl. ات *placet, requête, pétition*, Voc. (epistola). رفة n'est pas, comme le dit Freytag, l'équivalent de رفة, c'est seulement un *nomen vicis*, Fleischer sur Macc. II, 504, 19 Berichte 78.

رفة *hauteur, grandeur d'âme, de courage*, Bc.

رفع *carnaval*, Bc, Hbrt 153; *jours gras*, les derniers du carnaval, Bc; *mardi gras*, Hbrt 153. — Ce mot m'est obscur dans Haiyân-Bassâm III, 142 v°: فغسلوه في قصرية سمك بسوق الحوت ونصبوه تحت العليّة التي أعدت لرفاعه (الرفاعها A) فصار عبرة للمناملين

رفع pl. ات *placet, requête, pétition*, Alc. (peticion demanda, suplicacion), Çalât 47 r°: وزير ادريس — *الرفوعات والمسائل*

رفع Le pl. رفع chez Bc, رفع chez Alc. (linda cosa). — *Précieux*, Voc. — *Spirituel, ingénieux*, où il y a de l'esprit, Bc. — *esprit délicat*, Bc. — *Insinuant*, qui a l'adresse de s'insinuer, Bc. — *Raffiné, fin, rusé*, Bc, *rusé, fin*, Hbrt 245 (Eg.). — *Mince* (دقيق), p. e. en parlant d'un fil, M. — *Grêle*,



aigu, faible (voix), صوت رفيع; aussi voix perçante, claire et aiguë, Bc.

رفاعة délicatesse, finesse, raffinement, subtilité, Bc, ruse, finesse, Hbrt 245 (Eg.).

رفيعة ce que l'on conserve, garde, ce que l'on met en réserve, en cave, Gl. Mosl.

رفاعية sorciers (le nom dérive du chaikh Rifâ'a), Ouaday 702; cf. Ztschr. XX, 491 (mangeurs de serpents et de charbons ardents).

رفاع celui qui fait remonter jusqu'au Prophète des traditions dont on ignore la filiation, si M. de Slane a bien expliqué le passage Prol. II, 154, 4. — Dans le Voc. sous elevare.

مرفع pl. مرفاع assiette (vaisselle plate), cf. Tha'âlibî Latâif 74, 11 (où l'éditeur a changé à tort la leçon des man.) avec Bat. III, 378. — Buffet, dres-soir, armoire pour la vaisselle, L (arca), Voc. (reservatorium), Alc. (almario, aparador, vasar), M, étagère, Delap. 163, Martin 120, tablette, planche pour mettre quelque chose dessus, Bc (Barb.), tablette en bois, Ht. — Peut-être ce mot a-t-il l'un des deux sens qui précèdent dans ce vers qu'on trouve chez Ibn-al-Abbâr 71, 4:

أخ كان إن لم يهرع الناس أصبحت مواهبه للناس وهي مرفاع  
Le poète semble avoir voulu dire: «Si les hommes n'avaient pas été dans l'abondance, les dons de mon frère auraient été pour eux des assiettes toujours pleines,» ou bien «des buffets bien garnis;» mais dans ce cas, l'expression dont il s'est servi n'est pas trop logique. — Chez Alc. ce mot signifie aussi «tablado como ventana.» Faut-il traduire fenêtre? —

مرفع اللحم carnavalesque, Hbrt 153; aussi مرفع seul, ibid., Bc; dans M المرفاع.

مرفوع semble avoir le sens de رفيع, fin, précieux, dans les 1001 N. Bresl. IV, 360, 13: زجاجات

مرفوعة — مرفوع زقاق مرفوع semble signifier: une ruelle fermée à ses deux bouts, ou peut-être une impasse, sur laquelle ouvrent plusieurs maisons. Les habitants de ces maisons la possèdent en commun, et aucun d'entre eux ne peut apporter un changement à l'extérieur de sa demeure sans le consentement des autres. Voyez les passages cités dans le Gl. Maw. —

مرفوعة la lettre ظ, opposée au ص, qu'on appelle مسقوطة صاد, Gl. Bayân. — Voyez sous رفع.

مرفاعي, chez le vulgaire en Espagne, xanthium strumarium, Bait. II, 382 b; il dit que cette plante porte ce nom parce qu'elle s'attache aux habits de ceux qui la touchent.

ارتفاع est chez Alc. encarnadura, mais c'est une faute d'impression; il faut lire encaramadura; ce n. d'act. a donc son sens ordinaire. — Pl. ات talent supérieur, Fakhri 365, 3: قَابَانُ فِي مَدَّةِ وَايْتِهِ عَلَيْهَا عِيدٌ — عن قُوَّةِ وَجَلَادَةِ وَارْتِفَاعَاتِ نَامِيَةِ وَحُلُومِ دَارَةِ الارتفاع l'ascension, fête des chrétiens, Bc.

ارتفاعي ascensionnel, Bc.

مرتفع excellent, très-beau; superfin, Macc. I, 229, dern. l. — بغلة مرتفعة, J. A. 1849, I, 194, 5, semble signifier: une mule avec une selle très-haute, de même qu'on dit en ce sens حمار عال (voyez sous عال). — Avantageux, présomptueux, Bc.

رفع.

رفع. Le pl. رفوغ canaille, Gl. Fragm.

رفق I c. ب ou على soutenir un homme fatigué, Voc.

رفق III لأجل الحماية convoyer, Bc. — Accompagner le chant, Bc. — C. a. p. et ب r. donner gracieusement à quelqu'un la permission de faire une chose, Recherches 174, 7 de la 1<sup>re</sup> édit.: فطير الراضي حمًا الى

أبيه بذلك فراقه بتركها والارتحال عنها الى رندة

V في سيره marcher lentement, Lettre à M. Fleischer 117. — C. ب r. ménager une chose, ne l'employer qu'avec réserve, l'épargner, P. Calâid 54, 7:

تَرْفَقَ بَدَمَعِكَ لَا تَفْنَهُ فَبَيْتِ يَدِيكَ بَكَاءَ طَوِيلٍ — Chercher son profit, Djob. 323, dern. l.

VIII s'approvisionner, Cartâs 242, 11 a f. — C. a. r. se servir d'un objet en guise de مرفقة, c.-à-d. de coussin sur lequel on appuie le coude, Berb. I, 291, 10. — Accepter des présents corrupteurs, Tha'âlibî Latâif 112, 7, cf. l'article de M. Defrémery sur cette publication, p. 18 du tirage à part.

X chercher son profit, Djob. 220, 7.

رَفَقَةَ l'argent qu'un voyageur paye à un Bédouin pour obtenir sa protection, Burton II, 113.

رَفِيفٌ. Le pl. رُفَفٌ, Diw. Hodz. 30, 4 a f. — سَبْرٌ رَفِيفٌ une démarche lente, Abd-al-wâhid 249, 16, Macc. II, 272, 9. — رَفِيفٌ الْقَلْبُ compatissant, Bc. — Dans le sens de *compagnon, camarade*, pl. أَرْفَاقٌ, Alc. (compañero en trabajos), Bc (camarade); — *collaborateur*, Bc; — *compère*, Alc. (compadre), et le fém. *commère*, Alc. (comadre). — *Amant*, Browne II, 101. — Le fém. *maîtresse, femme entretenue*, Burckhardt Nubia 201, où فَبِيقَةٌ est sans doute pour رَفِيفَةٌ. — *Le Bédouin dont le voyageur a acheté la protection*, Burton II, 111, 113. — *Pantalon des enfants*, Bg 799; رَفِيفَةٌ caleçon, *ibid.*; «les femmes donnent le nom de رَفِيفٌ au caleçon,» M.

رَفَاتَةٌ vol (nuée d'oiseaux), Roland.

رَفَاتَةٌ les siens, ceux qui sont de son parti, Bc.

تَرْفِيفٌ, chez les Soufis, appuyer la tête sur les genoux, Bat. I, 37; mais je crois qu'il faut lire تَرْبِيفٌ, avec le man. de M. de Gayangos, voyez sous زَيْفٌ II.

مَرَفِيفٌ. مَرَفِيفٌ denrées, vivres, Bat. I, 69, etc., Djob. *passim*, et très-souvent chez d'autres auteurs. — *Cette partie de l'armure qui couvre le coude ou le bras*, 1001 N. Bresl. IX, 260, dern. l. — *Dossier du lit, chantourné*, pièce du lit entre le dossier et le chevet, Alc. (cabecera de cama).

مَرَفِيفٌ celui qui a le superflu, M.

مَرَفِيفَةٌ dossier du lit, chantourné, pièce du lit entre le dossier et le chevet, Alc. (cabecera de cama).

مَرَفِيفَةٌ assortiment, Bc.

مَرْتَفِقٌ présent corrupteur, Haiyân-Bassâm I, 10 r°: لا قبضوا مرتزقا، ولا نالوا بها مرتفقا،. On trouve ارتفق et ارتزق réunis de la même manière dans le passage de Macrizî cité par M. Defrémery (voyez sous la VIII<sup>e</sup> forme).

مَرْتَفِقٌ, M, et مَسْتَرْتَفِقٌ lieux d'aisances, latrines, Fleischer Gl. 92, Payne Smith 1442.

بِرْفَلٌ I. De même qu'on dit ثِيَابُهُ فِي ثِيَابِهِ, on dit بِرْفَلٌ فِي الثِّيَابِ, Cartâs 270.

VIII comme synonyme des verbes كَبِرَ, نَبَلَ, عَظُمَ, Payne Smith 1628.

أَرْفَلٌ (pour أَرْفَى), fém. رَفْلَاءٌ ayant les oreilles molles, mollasses, au propre en parlant d'un âne, au fig. en parlant d'un homme, M.

مَرَفِيفٌ crinière du lion, de l'hyène, Werne 30. A la p. 83 il traduit ce mot par *hyène*, ce qui semble une erreur.

I c. رَفَاً r. être trop accoutumé à la mollesse pour faire telle ou telle chose, Berb. I, 413, 3 a f., où il faut lire وَتَرَفَهُ avec notre man. 1351.

II enrichir, Voc. (ditare), Alc. (enriquecer a otro), Abbad. II, 146, 7 du texte arabe. De là مَرَفَةٌ riche, prospère, Voc., Alc. (abonado en hazienda, abundoso, prospera cosa, rico), et تَرْفِيهِ richesse, Djob. 38, 19. — *Laisser tranquille*, Tha'âlibî éd. Cool n° 86, ou (même texte) Valetton ٣٣٩, dern. l.

V s'enrichir ou être riche, Voc. (sous ditare), Alc. (enriquecerse, abundar).

رَفَةٌ = رَافَةٌ, Edrisî, Clim. VI, Sect. 1.

رَفَاً (s'il faut écrire ainsi ce mot qui chez Alc. est rafêh et refêh) abondance, prospérité, richesse, Alc. (abondamiento, hazienda o riqueza, prosperidad, riquezaza).

رَفِيهِةٌ espèce de danse guerrière, décrite par Burton II, 247.

رَفِيهِةٌ comparatif de رَافَةٌ, Gl. Edrisî.

رفو et رَفِيهِةٌ. Le n. d'act. رَفَايَةٌ, dans le Voc.

رَفِيهِةٌ reprise, raccommodage à l'aiguille, Bc.

I, en parlant de plantes, s'étioiler; on dit رَفِيهِةٌ النبات, وضعف, Bc. — C. r. être trop faible pour, n'être pas en état de, Gl. Fragm.; il faut lire de même dans un vers cité par Hamaker, Spec. Catal. 33, 1, et que je corrigerai sous مَقْطَعٌ. — Dans le sens d'avoir pitié de, ce verbe ne se construit pas seulement c. ل, mais aussi c. عَلَى, Abbad. I, 419, 13 et 17. Le Voc. donne également sous *conpati*: رَفَقَ قَلْبِي, c. ل et عَلَى. — Comme v. a., dégrossir, diminuer; رَفَقَ الْمَعَادِنَ رَفَقًا laminer, donner à une lame de métal une épaisseur uniforme, Bc.

II épurer le vin, Gl. Mosl. — *Aiguiser*, Alc. (aguzar). — *Doler*, aplanir un morceau de bois, Alc. (dolar). — *Attendrir*, toucher, émouvoir, Bc. — *Rendre perplexe*, Voc.

IV. اَرَقُوا الاغذية ils préparèrent des mets fins, exquis, Haiyân-Bassâm I, 23 r°. — *Chercher à attendrir* quelqu'un, Haiyân-Bassâm III, 143 r°: وَلَمْ يَبَيِّنْ مَعَهُ اِلَّا اَرْبَعَةَ غُلْمَانٍ — يَرْقُونَ مَنْ دَنَا مِنْهُمْ وَيَسْتَعِينُونَ النَّاسَ لاسننقاذاً

V devenir plus mince, Voc. (sous atenuare), Gl. Manç.: أَخَذَ الْجَرِيمُ فِي التَّرْقُّقِ شَيْئاً قَلِيلاً est أَخْرَاطُ. — *Etre perplexe*, être à l'étroit, Voc. — *Subtiliser*, rendre subtil, délié Alc. (sotilizar, le part. act. sotilizador). — C. l. p. chercher à émouvoir, à attendrir quelqu'un, Abd-al-wâhid 89, 12.

X être maigre (homme), M. — Dans la 1<sup>re</sup> partie du Voc. *indurare* (?).

رَقَّ parchemin vierge, la peau préparée des petits chevreaux ou agneaux mort-nés, Alc. (pargamino virgen). — *Carte*, plusieurs papiers collés, carton, Bc.

رَقَّ petit tambourin, Lane M. E. II, 84, Descr. de l'Eg. XIII, 512.

رَقَّة. L'expression أَهْلُ الرَّقَّةِ désigne: les hommes pieux et sensibles, qui sont aisément touchés, qui pleurent facilement; R. N. 83 v°: وَلَهُ اِخْبَارٌ وَمَجَالِسٌ: 87 v°: مَعَ اَهْلِ النَّسْكِ وَالرَّقَّةِ كَانِ عِنْدَنَا بِسُوسَةَ: 87 v°: مَعَ اَهْلِ النَّسْكِ وَالرَّقَّةِ اِخْتَدَوْا فِي النَّبِيَاةِ وَفِي الْبِكَاةِ حَتَّى هَجَمَ اَهْلُ الرَّقَّةِ الصَّبْحَ. — رَقَّةُ الْبَصْرِ vue perçante, subtile, Alc. (agudeza de la vista). — رَقَّةٌ لِّلْحَاشِيَةِ voyez sous le second mot.

رَقَّة, pl. رَقَق, en Sicile, est l'italien *rocca*, qui signifie *forteresse*, *château*, car dans la traduction d'une charte sicilienne, رَقَّة est rendu par *rocca* et par *castellum*. Ce terme a le même sens dans les passages d'Edrisî cités dans le Glossaire sur cet auteur p. 308, où il a été mal expliqué; cf. Amari Append. 5 et 6.

رَقِي servile, Bc.

رَقَّق panis in brases, Voc.; pl. ات sorte de pâté ou de gâteau, Hbrt 15; رَقَقَة, gaufre, Bc.

رَقِيق très-pur (vin), Gl. Mosl. — *Celui qui subtilise*, Alc. (sotilizador); il écrit raquiq, et l'on serait porté à croire que c'est رَقَق prononcé à la manière grenadine, car ordinairement il rend de cette façon la forme رَقَق; mais ce qui s'y oppose, c'est qu'il donne رَقَق comme le plur. — *Helianthemum sessiliflorum*, Colomb 22. — رَقِيقُ الْبَيْضِ le blanc de l'œuf, Voc. (albugo ovi), Edrisî ٦٢, 12 (l'explication donnée dans le Gloss. sur cet auteur n'est pas la véritable, car elle est en contradiction avec le Voc.). — رَقِيقُ الْكَاشِيَةِ ou الْكَاشِي, voyez sous le second mot. — رَقِيقُ الْفَرْشِ se trouve dans le Voc. sous debilitare. — اُمُّ الرَّقِيْقَةِ t. d'anatomie, Bc.

رَقِيْقَةٌ semble signifier *exhortation qui attendrit les auditeurs* dans ce passage du R. N. 51 r°: وَكَانَ يَمِيلُ اِلَى الرَّقِيْقَةِ وَالْمَوَاعِظِ وَيَخْتَمُ مَجْلِسَهُ بِهَا اِذَا فَرَغَ مِنَ الْمَسَائِلِ وَالْكَلَامِ عَلَيْهَا

رَقَّاق est un nom de métier (Macc., I, 304, 4, nomme le رَقَّاقِيْنَ à Cordoue), mais qui a plusieurs acceptions, car il signifie: *fabricant de parchemin*, Vcc.; — *pâtissier*, Hbrt 75; — *planeur*, Descr. de l'Eg. XVI, 462, n. 1.

مَرَقُوْق, n. d'un. ٤, pâtisserie, Hbrt 75, M.

مَرَقِيْقَةٌ, mais ordinairement مَرَقِيْقَةٌ pour faciliter la prononciation, t. de médéc. formé de مَرَقَّاق, pl. de مَرَقَّق, sorte de mélancolie, qui a pour effet que le malade s'imagine des choses impossibles et absurdes, p. e. qu'il est d'argile et qu'il doit éviter le contact des murailles afin de ne pas se casser, M.

أَهْلُ الرَّقَّةِ المتَرَقِّقُونَ est l'équivalent de أَهْلُ الرَّقَّةِ (voyez), R. N. 89 r°: وَكَانَ يَصْنَعُ الشَّعْرَ وَيَجِيْدُهُ عَلَيَّ: مَعَانِي اَهْلِ النَّسْكِ وَالْمَتَرَقِّقِيْنَ

رَقَّاق (plante), voyez sous رَقَّاع.

رَقَّاقِس (Rocquis selon Vullers) = جَفَّتْ اَفْرِيْدُ, Bait. I, 499 h; leçon de Boul. et de Vullers; AB رَقَّاقِس, Sontheimer رَقَّاقِس.

رقب I *coucher en joue*, viser à quelque chose pour l'obtenir, Bc. — *Calomnier*, Alc. (caluniar).

II *garder, surveiller* un prisonnier, Abbad. II, 118, 2 a f., Djob. 36, 2, Bayân II, 301, 15. Le Voc. a cette forme sous *sagio* (agent de police). — *Faire une certaine incision à la branche pour l'insertion*, quand on greffe les arbres, voyez sous *برقبة*.

IV. Cf. avec Lane le Gl. Mosl.

V *être sur ses gardes*, de Sacy Chrest. II, ۳۳, 3 et 6, ۷۴, 4, Macc. I, 138, 11. — C. ل p. *surveiller, épier*, 1001 N. I, 76, 5 a f. Le Voc. a cette forme sous *sagio* (agent de police).

VI dans le Voc. sous *aspicere*.

رقب bonne espèce de dattes, Palgrave II, 173.

رقبة *courageux*, Daumas V. A. 514.

رقبة « il est à ma charge, il vit à mes dépens; » — وبال هذا على رقبتك « c'est vous qui en serez coupable, » Bc. — Pl. أرقاب *pièce de soie juune, brochée en or, de la grandeur du cou du cheval, et dont on affublait celui que devait monter le sultan*. Il prenait au-dessous des oreilles, et se prolongeait jusqu'à l'extrémité de la crinière. Ce genre d'ornement devait son origine aux Perses, Maml. I, 1, 135, II, 2, 21, J. A. 1849, II, 319, n., l. 10. — « La poudre d'or est mise dans un sac en peau de chameau; c'est la peau du cou de cet animal qu'on prend à cet effet; aussi ce sac porte-t-il le nom de *Rokba*, » Prax 12. *Rakaba* serait plus correct. — *Chapiteau de pilastre*, Gl. Edrisi. — رقب الحمام (*gorge de pigeon*), au Caire, *étoffe noire dont la couleur reflète une nuance rougeâtre miroitante*, Ouaday 395. — *Emphytéose*, bail à perpétuité, Bc; M. de Goeje, Gl. Belâdz. (cf. Gl. Mosl.), traduit رقبة الأرض par *dominium soli*, l'opposé d'*usufruit*; cf. v. d. Berg 35, n. 3, qui a noté ملك الرقبة dans le même sens; رقبة الدار, Mohammed ibn-Hârith 324. — رقب المال pl. المال *capital*, et en général, *somme d'argent*, Gl. Mosl. —

رقبة قصير الرقبة *ingrat*, Voc.

رقبي Cf. avec Lane le Gl. Mosl.

رقيب, *espion*, a chez Alc. (*espia*) le pl. رقب. — *Agent de police*, Voc. — *Rival*, Ht. — رقيب الشمس *tournesol*, Bait. I, 499 j; — *espèce d'euphorbée*, *ibid.*

رقبية *courage*, Daumas V. A. 496.

رقب *explorateur, courrier*, Margueritte 239.

راقوبة *culot*, dernier éclos d'une couvée, Bc.

ترقيبة? voyez برقبة.

مرقب *monticule*, Daumas Mœurs 394 (qui a confondu ce mot avec مركب, ce qui lui a fait ajouter: « dont l'aspect rappelle la forme d'un navire »), Barth I, 88, Berb. II, 113, 4.

مرتقب *l'avenir*, Voc.

رقد I *se coucher, s'étendre de son long*, Bc, Nowairi, man. 273, p. 638: وزعم قوم انه اذا استكلب وراة الاسد رقد له حتى يبول في اذنه خوفا منه I, 79, 14; *couver*, Bc.

II *endormir*, Voc., Alc. (*adormecer a otro*), Bc, P. Müller 17, 3 a f. (= Macc. II, 630, 6). — *As-soupir*, suspendre, adoucir la douleur; رقد المادّة *as-soupir une affaire*, en empêcher l'éclat, Bc. — *Coucher*, dans le sens de mettre au lit, et dans celui d'étendre de son long, Bc. — *Fermer les paupières*, Ibn-Dihya 9 ۷۰: لها لحظ ترقد لأمير Wright).

III c. a. *coucher avec une femme*, Voc., Khatîb 186 r: وأخذ جملة من الجوارى فصار يراقدهن منهن: 186 r: جملة تحت لحاف واحد

V dans le Voc. sous *dormire* et sous *iacere dormiens*.

X *engourdir, rendre comme perclus, endormir* une partie du corps, en sorte qu'elle soit presque sans mouvement et sans sentiment, Alc. (*atormecer, entormecer*; le n. d'act. *aterecimiento, atormecimiento*; le part. pass. *aterido, atormecido*); voyez aussi plus loin *استرقاد*.

رقدة le *premier somme*, car le Voc. donne ce mot sous *nox*, et il ajoute dans une note *prim'son*, qui a ce sens en catalan comme en provençal (cf. Raynouard V, 257 b). — *Inégalité dans un pavé*, Cartâs 36, 4; j'ai expliqué l'origine de cette signification sous *تحصين*.

رقد. Le pl. رقدة, Diw. Hodz., mais j'ai oublié de noter la page (Wright).

رقد *couveuse*, Bc. — الرقادة sorte de devins dans le pays des Ghomâra sur lesquels il faut consulter Becri 101, dern. l., 102. — الرقادة sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 17.

راقِد. Le pl. رَقَاد, Kâmil 511, 1, 669, 13.

مَرَقْد الخنزير مَرَقْد établie à cochons, Alc. (pocilga o çahurda de puercos).

أَفِيون هو مَرَقْد opium, Bait. II, 512 c, Most.:

الابيون وهو المرقد وهو لبن الخشخاش البري — *Potion préparée avec de l'opium*, L (diacodion, que Ducange explique par: potio ex papavere). — Chez le vulgaire au Maghrib, *dature*, Bait. I, 269 c, II, 512 c.

أَسْتَرَقَاد est chez Alc. calambre, c.-à-d., selon Victor:

*une roideur de nerfs qui fait tenir le cou comme si le menton était attaché à la poitrine, et le chignon du cou à l'épine du dos, ce qui est une sorte de maladie, la goutte-crampe.*

رَقْرَق I chanter, crier, en parlant des grillons, Alc. (cantar el grillo, grillar cantar el grillo). — Commencer à mourir, Alc. (començar a morir).

دَمَعٌ مُنْتَرِقٌ = رَقْرَقَةٌ, pityé, Payne Smith 1222. —

Gl. Mosl.

رَقْرَاقُ des flots de sang, P. Macc. II, 381, 18. — *Marc*, ce qui reste des substances bouillies, Bc. — *Eau basse dans la mer*, M.

رَقْرُوقَةٌ petit morceau d'un tissu ou d'une lame, M.

رَقَس.

رَقُوسُ anneau que les femmes portent au bras, Høest 120, mais je ne sais si ce mot est écrit correctement.

رَقَّاصٌ pour رَقَّاص (voyez), courrier.

رَقَش.

رَقَشَةُ أنواعُ الرَقَشَةِ الخمرَاءُ رَقَشَةُ sortes d'oiseaux, Yâcout I, 885, 9 et 10.

رَقَشَاءُ basilic, Alc. (basilisco).

مَرَقُوشَةٌ nom d'une étoffe, Formul. d. contr. 4:

ومرقوشتين من نسج اليهود

رَقَصَ I حَوَاجِبَهُ sourciller, remuer le sourcil, Bc, 1001 N. II, 426, 15.

VI danser, 1001 N. I, 54, 11. — En parlant de larmes, كانت تتراقص في عينيه «elles roulaient dans ses yeux», 1001 N. Bresl. III, 345, 1.

رَقَصَةٌ valse; — contre-danse, Bc; — Roger 265:

«Etant toutes assemblées pour faire les cérémonies et lamentations, qu'elles appellent *Raquase*, elles se mettent en une salle, ou en une cour, et quelquefois en un lieu éminent et spacieux hors la maison, et se disposent toutes en rond, comme si elles voulaient danser sans se tenir les mains. Après quoi une vieille femme, qui est louée pour ce badinage, se barbouille de noir la face, la poitrine, les mains et les bras avec le noir de leurs poêles et marmites; et à son imitation les femmes du défunt, leurs sœurs et filles se noircissent de même, toutes échevelées, n'ayant rien que leurs chemises qui sont ouvertes jusques au nombril. Cette vieille noircie se met au milieu de la danse, et commence à dire toutes les prouesses et actions de remarque du défunt en forme de litanie, et à chacune elle fait une pause, pendant que les autres répètent avec un air funeste et lugubre, dansant d'un pas égal. Les parentes qui se sont barbouillées de noir, se frappent la poitrine et les joues avec les paumes des mains, tant qu'elles ont les joues toutes bouffies, et continuent cette cérémonie de danse sans intervalle, jusques à ce qu'on porte le corps au tombeau.»

رَقَّاصَةٌ pl. رَقَّاصٌ levier, Alc. (palanca para sopalancar).

رَقَّاصٌ pl. رَقَّاصِينٌ, au Maghrib, courrier qui porte les lettres, poste, ou qui conduit les voyageurs, messenger, Voc., Alc. (correo que lleva cartas, enbaxador faraute, mandado a quien se dize, mensajero, portero de cartas), Domb. 104, Bc (Barb.), Høest 278, Gråberg 158, Richardson Morocco I, 135, Sandoval 311, Daumas Mœurs 264, Macc. I, 557, 9 et 10, où on lit que ce mot est maghribin et qu'en Orient on dit رَقَّاصٌ, Çalât 5 r°, 5 v°, 10 r°, Khatib 120 v°, Ztschr. XVIII, 567. L'auteur du Dict. berb., Carette, Géogr. 178, et Barth, V, 488, écrivent ce mot avec le *sin*. Chez Mohammed ibn-Hârith c'est رَقَّاصٌ, 242, 255; dans le premier passage on trouve la même anecdote que chez Macc. I, 557, cité plus haut. — *Compagnon maçon*, qui travaille sous la direction d'un maître maçon, Nowairî Espagne 468: la ville d'az-Zahrâ, quand on eut commencé à la bâtir, fut achevée en douze ans par mille maîtres maçons, مع كلِّ رَقَّاصٍ. — *Balancier de pendule*, Ht, chez Bc et dans M رَقَّاصُ السَّاعَةِ. — *Aiguille de montre*, Ht, Delap. 44, Roland Dial. 596. — رَقَّاصٌ

ناد البندقية; *détente*, pièce du ressort d'une arme à feu, pour le faire partir, Bc. — Partie d'un moulin produisant du bruit par le mouvement de la meule, Mehren 28. — *Signet d'un livre*, Domb. 78, Cherb. — *Bal*, Ht. — Sorte de poisson, Yâcout I, 886, 9.

مَرَّقَص air de danse, chanson de danse, Khattb 38  
 ر<sup>o</sup>: ومن شعره مما يجرى مجرى المرقص: la chanson dont il s'agit se trouve aussi chez Macc. II, 554, 21.

رَقَط II cf. Lane; le part. pass. *tacheté*, Bc; Most. v<sup>o</sup>  
 البرنج; هو حب صغير مرقط بسواد وبياض: ابن رنج  
 N et aussi dans le texte de Lm, mais sur la marge  
 de ce dernier man. on trouve: صوابه منقط; c'est  
 le synonyme du mot dont il s'agit, mais il n'est  
 nullement nécessaire de changer la leçon. Dans Bait.  
 I, 129 c, le man. A porte aussi: البرنج بالفارسية:  
 حب صغير مرقط بسواد وبياض, et le man. B منقط.  
 Aujourd'hui on emploie رَقَط dans le sens de *nieller*,  
 Cherb. C.

رَقَطَة pl. رَقَط, tache, Abou'l-Walid 209, 16.

رَقِيطَة espèce d'herbe, Ztschr. XXII, 75, 6.

أَرْقَط serpentaire (plante), Bc. —

ربح رَقَطَاء dans le Calendr. 69, 2 a f., où j'ai dit  
 que ce mot me semblait altéré. M. Fleischer ne par-  
 tage pas cette opinion; il croit que cette expression  
 signifie: « ein scheckiger Wind, d. h. ein Wind der  
 die Atmosphäre durch den von ihm aufgetriebenen  
 Staub scheckig färbt. »

رَقَع I baiser, t. bas et popul., jouir d'une femme, Bc.

II rhabiller, tâcher de justifier, de raccommo-  
 der, Bc. — *Decorare* dans le Voc. — *ترقيع*, chez le  
 vulgaire en Espagne, greffer en écusson, Calendr. 41, 1  
 (cf. رُقَعَة). — C. a. dans le Voc. sous *inverecundus*.

V être rapiécé, Voc. — Dans le Voc. sous *deco-*  
*rare*. — Dans le Voc. sous *inverecundus*.

VI pateliner, agir en patelin, Bc. — *Vétiller*, s'a-  
 muser à de petites choses, Bc.

رَقَع *fat*, impertinent, sot; — *patelin*, *patelineur*;  
 — *vétilleur*, qui s'amuse à des vétilles, *vétilleux*, Bc.

رُقَعَة contrée; aussi étendue, en parlant d'un pays  
 ou d'une ville, Gl. Edrisi. — رَقَاع الرّوض *parterres de*

*fleurs*, P. Macc. I, 928, 13. — Proprement *pièce*,  
*petit morceau d'étoffe qu'on met à un habit pour le*  
*raccommo-der lorsqu'il est troué*; au fig., *ce qu'on dit*  
*ou fait pour cacher quelque chose*, de même qu'une

pièce cache le trou d'un habit, M. — Pl. رُقَع, t. de  
 jardinage en Espagne, *écusson*; رُقَعَة, *morceau d'étoffe*,  
 exprime bien la forme de l'écusson, Clément-Mullet  
 I, 437, n. 1; Auw. I, 19, 7, 8, 9, 243, 3 a f., 434,  
 1, 436, dern. l (lisez ainsi dans tous ces passages),  
 459, 3, 490, 3, 6, etc. — Au lieu de رُقَعَة الشطرنج,  
*échiquier*, on emploie aussi رُقَعَة seul, Macc. II, 745,  
 6. رُقَعَة الشطرنج *les pièces de l'échiquier*, Müller 25.  
 L'expression dans les 1001 N. II, 178, 11: رجال  
 رُقَعَة انصامة, *est singulière*. يلعبون بالشطرنج والرّقع  
*damier*, Bc. — *Manteau*, L (bibla vel pallium, رُقَعَة

المنكبين *superhumerales*). — Le pl. رُقَع *petits plateaux*  
*en fer ou en cuivre*, Mehren 28. — الرُقَعَة الصخرية, en  
 Espagne, *aspidium lonchitis*, Bait. II, 442 a. — Selon  
 Bait. I, 499 k, رُقَعَة est un nom générique servant  
 à désigner tous les médicaments qui guérissent les  
 fractures quand on les boit. Parmi ces médicaments  
 il donne un mot composé dont la leçon est fort in-  
 certaine. A la p. 227 b du 1<sup>er</sup> volume, ACL portent  
 الرُقَعَة الطليبية, BD اللطينة, E الطلسره (*sic*; الرُقَعَة الطليبية  
 de Talavera?); à la p. 499 k, A الطالبية, B طابيه  
 (*sic*), L الطليبية, le man. 13 (3) المطلية. — الرُقَعَة  
 الفارسية, en Espagne, espèce de *gui*, Bait. I, 180 c  
 (ويعرفونه أيضا بالرُقَعَة الفارسية); Alc. donne rrâcaâ dans  
 le sens de *gui de chêne* (muerdago yerva).

رُقَعَة. Voyez sur ce grand arbre Bait. I, 271 b.

رُقَعَاء = سرخس *fougère*, Bait. I, 499 i, Alc. (he-  
 lecho yerva, râcaâ); le Most. dit sous سرخس que  
 c'est l'espagnol فلججه, c.-à-d. *helecho*, après quoi il  
 ajoute: رأيت في بعض التراجم انه الاجندان الابيض  
 وهو الرقا; écrit ainsi dans les deux man. — *Hièble*,  
*petit-sureau*, Bait. I, 393 b, Most v<sup>o</sup> شل هو:  
 (N الرقعي) وهو الرقعا بالعجمية; c'est l'espagnol  
*yezgo*.

رَقَع Dans le Most. sous جوز القي (noix vomit-  
 que); وقيل هو الرقاع وانكر ذلك الرازي; comparez Bait.  
 I, 271 b.

رَقِيع *cromaticus* dans L, c.-à-d. (voyez Ducange):

qui non confunditur, nec colorem mutat (de χρῶμα,  
 couleur); *inverecundus* dans le Voc., et peut-être cet  
 adjectif a-t-il le sens d'*impudent*, *effronté*, *impertinent*

فقال ما صاحب هذه: (رَقَاعَة) chez Khatib 126 v°: *رقاع*, Pl. *رقاع*, beau, Voc.

*رقاعة* *invencundia*, Voc., *fatuité*, *impertinence*, Bc, *effronterie*, Ibn-Sa'id cité dans le *Tohfat al-'arous*, man. 330, 158 v°: *الرقاعة* مشهورة بالجمال والرقاعة; l'anecdote qu'on y trouve confirme pleinement cette acception; «dans le passage de Hariri: فحجبت لما أبدى من براعة مجونة برقاعة», *للحمق* او صلابة الوجه وقلة الحياء *رقاعة*, par M. — *Plaisanterie effrontée*, *hardie jusqu'à l'impudence*, M sous *رود* وكان فقيرا وله نكت ورقات كثيرة: *رود* *Beauté*, Voc., Khatib, man. de Paris, 112 v°: *ولا خفاء ببراعة هذه*: *الاجازة* و*رقاعة* هذا الادب, vers dans un poème populaire Prol. III, 411, 4 et 5, qu'il faut lire ainsi, comme je l'ai dit dans le J. A. 1869, II, 203:

وكيف ولش موضع رقاعا الا ونسرح فيه الناجل  
et traduire: «Comment ne serions-nous pas joyeux, quand il n'y a pas de bel endroit sur lequel nous ne puissions laisser errer nos yeux» (ceci peut servir à corriger ce que j'ai dit dans le J. A.). — *Patelinage*, Bc, M: *ويستعملها اكثر المولدين بمعنى الجاراة* *خبثا ودعاه*

*رقاعة* pl. *رقائع*, pour *رقعة* dans toutes ses significations, à savoir: *chiffon*, *haillon*, *guenille*, Voc., Alc. (trapo); — *mouchoir de poche*, Alc. (sonadero de mocos); — *terrain*, Cherb. Dial. 15; — *billet*, *pétition*, *requête*, Haiyân 28 r°: *يناديه منتظموهم* *ومستضعفوهم* من قبله فيسرع اجابتهم ويامر بأخذ رقائقهم; — *remède*, Alc. (remedio).

*رقاعى* *قلم الرقاعى* *écriture pour lettres*, 1001 N. I, 94, 4.

*رقاعة* *ravaudeuse*, Delap. 75.  
*مرقع* L: *remedium* *ومرّج* *مرقع*.  
*مرقع* *ravaudeur*, Alc. (remendon). — *Savetier*, Alc. (remendon çapatero).

*مرقعة*, suivi de *القلوع*, *voilerie*, lieu où l'on raccommode les voiles, Bc. — *Patelinage*, Bc.

*مرقعية* *haillon*, *guenille*, Ht.

*رقل* I *subir l'action du رقل*, *hallucination du désert*; voyez à ce sujet une dissertation de d'Escayrac dans la R. d. O. A. N. S. II, 287 et suiv.

IV c. *عن* *quitter à la hâte*, Berb. II, 341, 5 (lisez ainsi avec notre man. 1350).

*رقل* voyez sous la I<sup>re</sup> forme.

*رقم* I *coudre*, Voc. — *Broder*, Gl. Esp. 320, 329. — *Chiffrer*, Hbrt 122. — Avec ou sans *بالنار*, t. de médecine vétérinaire, *appliquer des pointes de feu*, Auw. II, 654, dans les notes 10 a f., 655, 3 a f., dern. l., 662, 9, 13.

VIII dans le Voc. sous suere.

*رقم*. Le pl. *رقوم* *signes tracés*, Prol. III, 242, 3 a f.; *ornements*, *figures*, Macc. I, 367, 7. — Pl. *ارقام* *chiffre*, Bc, Hbrt 122, M. — *الرقم الهندي* et *علم الرقم* *arithmétique*, Hbrt 122. — Nom d'une plante, voyez sous *رقمة*.

*رقمة* *morceau de peau de poisson collé sur une partie du luth et du cânoun*, Lane M. E. II, 78, cf. 81, Descr. de l'Eg. XIII, 228, M. — Noms de plantes: *fumaria agraria*; *Koniga maritima*; *erodium moschatum*; *erodium malacoïdes*; *erodium guttatum* (aussi *raguem*), Prax R. d. O. A. VIII, 280, 282.

*رقام* *couturier*, Voc. — *Brodeur*, L (polimitarius), Alc. (bordador), Amari 668, dern. l.

*ارقم* *رقماء* espèce de mouton, Bruce V, 164, qui a confondu ce mot avec *رخمة*.

*ارقامة* *convolvulus althaeoides* L, Prax R. d. O. A. VIII, 343 (ergâma).

*مرقم*, t. de médecine vétérinaire, *instrument à faire des pointes de feu*, Auw. II, 655, dern. l., 662, 13.

*مرقوم* pl. *مراقيم* *tapis rayé*, Gl. Esp. 320. — *Mentionné*, Roland, *susdit*, nommé ci-dessus, M.

*مرقومة* *tapis rayé*, L (polimuta (cf. chez Ducange *polymitus*), *iaguintina* (que Scaliger a considéré comme une altération de *hyacinthina*; c'est alors un adjectif employé substantivement; cf. *læna hyacinthina* chez Perse)).

*رقمال*, pl. *رقل* et *ات*, *grappe de raisin*, Voc., voyez *جمال*.

رقن.

رقن? *le pistachier mâle?* Telle est la leçon de notre man. dans Auw. I, 267, dern. l., où l'édit. porte البرقان.

رقو.

رقوة. Mot obscur, employé en parlant d'un puits, Auw. I, 147, 6 (où il faut insérer, avec notre man., *يمنع* avant *مما*); Clément-Mullet (I, 130 n.) a cru devoir le traduire par *rampe*, mais la leçon est incertaine, car au lieu de الرقوة, notre man. porte الوقوة.

ترق voyez sous ترقوة.

I. رقى *ترقى* comme *ترقى* *الخبير* chez

Lane, Gl. Fragm. — En Espagne cette forme avait quelquefois, mais rarement à ce qu'il semble, le sens de *jeter, mettre, etc.*, qu'y avait la IV<sup>e</sup>. (voyez), car le Voc. (*proicere*) donne رقى (*رقى* dans la langue classique) comme le synonyme de أرقاء, et رقى للشماتة est chez Alc. *pendaison* (*enpicotadura*).

II. رقى *ترقى* *البيه* *ان*, Gl. Fragm. — *il lui donna un poste plus élevé*, Haiyân 4 v<sup>o</sup>: *فرقا منزلته وولاه الوزارة*. — T. de mathém., *élever un nombre à une puissance supérieure*, M.

IV, dans le sens de la I<sup>re</sup>, *enchanter, ensorceler par la magie*, Voc. — En Espagne, mais seulement chez le vulgaire, car je ne connais cette signification que par le Voc. et Alc., et je ne crois pas qu'on la trouve chez les auteurs, *jeter*, Voc. (*proicere*), *jeter sur une autre chose*, Alc. (*echar sobre otra cosa*, *echar en algo o sobre algo*), *poser, mettre*, Alc. (*poner como quicra*), *imposer* (= *جعل*), Alc. (*imponer*). Ce verbe entre dans un très-grand nombre d'expressions qu'on trouve chez Alc., à savoir: ارقى *ترقى* *البيقوطة* *في* *attacher à la potence* (*enpicotar*); — ارقى *ترقى* *أرقاء الثمن* *تحت حكمه* *subjuguer* (*sujuzgar*); — ارقى *ترقى* *خلاصا* *parier* (*apostar*); — ارقى *ترقى* *خيارا* *prendre soin* (*recaudo poner*, ce qui chez Nebrija est *curam adhibeo*); — ارقى *ترقى* *شلقا* *donner le croc-en-jambe*

(*armar çancadilla*); — *مرقى للشماتة*, proprement *exposé à l'infamie*, a le double sens de *portant le bonnet en forme pyramidale qu'on met sur la tête de certains criminels* (*encoroçado*) et d'*attaché à la po-*

*tence* (*enpicotado puesto en picota*); — ارقى *ترقى* *الشنظورة* *mettre, cacher dans le sein* (*ensenaar poner en el seno*); — ارقى *ترقى* *عروة* *boutonner, passer le bouton dans la boutonnière* (*abotonar*); — ارقى *ترقى* *العلف* *panser les animaux* (*penssar bestias*); — ارقى *ترقى* *علامة* *signer, souscrire* (*firmar*); — ارقى *ترقى* *ملزما* *appliquer un emplâtre* (*enplastar*); — ارقى *ترقى* *مغرة* *teindre avec la terre appelée rubrique* (*almagrar*). Par ellipse on emploie ارقى seul dans ces acceptions: *mettre, cacher dans le sein* (*meter en el seno*; plus haut sans ellipse); — *intercaler un jour* (*entreponer dia*); — *lester un navire* (*lastrar la nave*).

— T. de mer, comme *أرسى السفينة أرقا* et *أرسى السفينة أرقا*, *faire approcher un navire du rivage* (p. e. en parlant de matelots, *أرقوا إلى الساحل*) et *y jeter l'ancre* (*أرقى بالساحل*), Gl. Belâdz., de Jong. Je serais tenté de croire que ارقى, comme terme de mer, est proprement *jeter l'ancre*, et que le substantif a été retranché. S'il en est ainsi, ce verbe se construit fort bien avec *الى* et avec *ب*; mais alors il faut admettre aussi que les Arabes ont oublié l'origine de cette signification, puisque, pour exprimer que des navires sont à l'ancre, ils disent *ترقى السفن* et *السفن الموقاة*; ce qui revient à dire qu'à strictement parler l'expression ارقى السفينة est incorrecte.

V est quand un zéro est ajouté à un nombre, en sorte que 1 devient 10, 10, 100, 100, 1000, M.

VIII être haut, Gl. Edrisî. — *Ensorceler*, Payne Smith 1185, 1386.

رقية *ترقى* *النملة* *رقية* voyez sous le second mot.

رقية *ترقى* *charme*, Payne Smith 1388.

رقى pl. *ترقى* *بأون*, Voc.

راقى pl. *ترقى* *celui qui monte*, Abbad. I, 119, n. 256.

ترقى *ترقى* ajouter un zéro à un nombre, en sorte que 1 devient 10, 10, 100, 100, 1000, M.

مرقى pl. *ترقى* signifie réellement *escalier*, comme Schultens a noté, Voc., Djob. 295, 8. — *Echelle, port, mouillage*, Gl. Edrisî 270, Gl. Belâdz., Berb. I, 441, 8, 637, 7, II, 268, 6, 272, 7 a f., 280, 8 a f.,



293, 6 a f., 3 a f., 294, 3, 314, 4 a f., 318, 10, 389, 7, etc., Calât 11 r<sup>o</sup>, Djob. 306, 2 a f. (changé à tort par l'éditeur).

مَرْقَاة station, Gl. Edrisi. — Chaire d'un orateur, Macc. I, 237, 21, 240, 2 a f. — Levée de pierres contre les inondations, Gl. Esp. 299.

مُرقى serviteur d'une mosquée, Lane M. E. I, 119.

رَكَ I ranger les pierres les unes sur les autres; on dit رَكَ البِنَاءَ, M.

II dans le Voc. sous vilescere. — رَكَ الاخْلاط subtiliser les humeurs, Bc.

V dans le Voc. sous vilescere.

VIII chanceler, n'être pas ferme, assuré, vaciller, au fig., Bc.

رَكَ *essentiel*; رَكَ *في شئ عليه رك* *essentielle-ment*; رَكَ *له على العشا* *principal*; رَكَ *الذي عليه الرك* «mon principal repas est le souper,» Bc.

رَكَ *les pierres qu'on range les unes sur les autres, comme lorsqu'on pose les fondements d'un édifice, M.*

رَكَ (vieux allemand rocco, aujourd'hui Spinnrocken, esp. rueca, pg. roca, ital. rocca), pl. رَكَ (Alc., Voc.), quenouille, Voc., Alc. (rueca para hilar, copo de lino o de lana, mais dans ce dernier article le mot arabe est défiguré par des fautes d'impression, car. on y trouve: rucâta, pl. raqâquir), Bc, Bg, Hbrt 79. عِلْمُ الرَكَ *la science de la quenouille, c.-à-d., des femmes; ce sont des charmes qui ne sont fondés ni sur la religion, ni sur la magie, ni sur l'astrologie, Lane M. E. I, 391.*

رَكَ *chancelant*; رَكَ *كلام style faible, lâche, languissant, Bc.*

رَكَ *vilis* dans le Voc. — رَكَ *المزاج* *dégoûté, difficile, délicat, Bc.* — رَكَ *كلام style faible, lâche, languissant, Bc.*

رَكَ *vilitas* dans le Voc., Macc. II, 514, 4 a f., Haiyân-Bassâm I, 114 r<sup>o</sup>: *ولم يكن ممن لحقه الاعتقال* *لم يزل معروفا بالتخلف* *نرَكَته*, et plus loin *ibid.*: *والرَكَة مشتهدا بالشرب والبطالة* *vacillation, Bc.*

رَكَبْخَانَاد ou رَكَبْخَانَا *la maison où on déposait tout le harnachement des chevaux, Maml. II, 1, 115.*

رَكَب I s'emploie en parlant de la mer qui couvre une île ou autre chose, Gl. Edrisi, Berb. I, 119, 13. — *Dominer, en parlant d'une forteresse qui domine une*

*plaine, Haiyân 79 r<sup>o</sup>: حَصْنِ بِلَايِ الرَكَبِ لِقَنْبَانِيَّة* *قرطبة*. — C. a. p. *être sur les talons de quelqu'un (Lane).* On trouve souvent, en parlant de cavaliers qui poursuivent les ennemis: رَكَبِومَ بِالسِّيفِ «l'épée à la main,» Cartâs 96, 7, 158, 3 a f., 161, 17. رَكَب

أَكْتَفَاهُ signifie aussi *être sur les talons, presser, suivre de près, Bc, Gl. Belâdz., Haiyân 71 v<sup>o</sup>.* — C. a. p. *vaincre son adversaire dans une partie d'échecs, Vie de Timour II, 872, dern. l.* — *Jouir d'une femme, Alc. (cavalgar la muger, hazerlo a la muger (onesto),*

رَكَوبِ *cavalgadura de muger, رَكَبِ cavalgador de muger), M, d'un garçon, Alc. (hazerlo el honbre al otro), Macc. III, 23, 17:*

وناديت في القوم الرُكوب فأسرعوا فريف لنسوان وقوم لذكوان.

— Se joint à des noms d'act. ou des subst. pour exprimer l'idée propre à ces derniers, p. e. رَكَب

رَكَبِ *devenir orgueilleux, Hoogvliet 50, 4 et 5;*

رَكَبِ *الفرار* *prendre la fuite, Müller S. B. 1863, II, 35, 7 a f.;* رَكَبِ *عزائمته* *il prit une ferme résolution,*

Berb. I, 492, 11. — رَكَبِ *الموت* *courir à la mort, aller chercher la mort dans le combat, P. Hamâsa 327, 7, cité dans le Gl. Belâdz.* — C. *على* *surmonter, Bc.*

II c. d. a. simplement *faire monter quelqu'un sur une bête de somme, R. N. 74 r<sup>o</sup>: فَجَعَلُوا فِي رَجَلِهِ*

*1001 N. III, 214, 5 a f.* — *Appliquer un fer au pied du cheval, Auw. II, 563, 1.* — *Enter, greffer, spécialement greffer*

*en écusson, L (insitor الشَّجَرِ الرَّكْبِ), Alc. (enxerir como quiera, enxerir de escudete; le part. act. enxeridor como quiera, cnxeridor de escudete; le part. pass. enxerida cosa), Bc, Bait. II, 521, Auw. I, 14, 1, 18, etc., Calendr. 20, 3; cf. تركيب.* — *Fabriquer*

*(dans un sens défavorable), M: والعامة تقول رَكَبِ* *الرجل القصة أي لفقها كذبًا* *braquer, Bc, رَكَبِ المدفع* «il braqua le canon.» 1001 N. Boul.

I, 63, 13. — ركب تختا dresser un lit, le monter, Bc. — ركب قزازا vitrer, garnir de vitres, Bc. — ركب قفلا poser une serrure, Bc. — ركب الكلام construire, arranger les mots, Bc. — ركب بالمينا émailer, Bc.

III aller à cheval avec une escorte et avec pompe, Macc. I, 472, 4. — C. a. p. s'attacher aux pas de quelqu'un et l'importuner par ses demandes, M.

V c. من consistar, être composé, formé de, Bc, de Sacy Chrest. I, ٨, 4 a f. — Augmenter, s'augmenter, Cartâs 267, 4: *لر تنزل العداوة تتركب بينهما الى ان السخ*

X faire monter à cheval, Berb. II, 267, 9, 332, 6, 385, 2 a f. (où il faut prononcer le verbe au passif); faire de quelqu'un un cavalier, Berb. II, 246, 6 a f. — Prendre et entretenir à son service une troupe de cavalerie, Berb. I, 521, 1, 547, 11, II, 91, 3, 99, 3, 145, 6 a f., 345, 7, 359, 3 a f., 412, 13, Aghlab. 64, 5, Macc. I, 333, 19. — C. a. p. être sur les talons, presser, suivre de près, Ztschr. XXII, 116.

ركب, pl. du pl. اراكيب, Diw. Hodz. 201, 1, caravane; «la réunion des pèlerins du Maghreb pour aller à la Mecque,» Ouaday 546; «the rakk is a dromedary Caravan, in which each person carries only his saddle-bags,» Burton II, 50; Khatîb 24 r° (où il est question d'une grande peste): *خرجت جنازته*

شيخ الركب — وفي ركب من الاموات يناهز الآلاف chef de la caravane, Daumas Sahara 299. — Cortège, cavalcade, Khatîb 45 v°: *بعد امام الركب السلطاني ببلد*

— Du temps d'Ibn-az-Zobair on donnait le nom de ركب à dix chefs des Arabes de Syrie, qu'on trouve nommés Aghânî 17, 6 a f. et suiv., et dont an-No'mân ibn-Bachîr était le principal. — T. de musique; c'est ركبى, M; cf. ركبى من الدوكاه

ركبة promenade à cheval, cavalcade, Haiyân 28 v°, Haiyân-Bassâm I, 173 v°. A Abyâr on donnait le nom de ركب, le jour de la cavalcade, au jour où l'on observait la nouvelle lune de Ramadhân, lorsque le cadî montait à cheval, de même que les principaux personnages de la ville, pour se rendre à un endroit élevé, situé hors de la ville et appelé l'Observatoire de la nouvelle lune, Bat. I, 54, 55.

ركبة tenue, assiette à cheval, Bc.

ركبة هز ركبته gambiller, remuer sans cesse les

jambes, gigotter, Bc. — Pl. ركب coin, Alc. (esquina); il donne ركن, pl. اركان, comme synonyme). — Ennuyeux, Voc.

ركبة (sans voyelles dans les man.). A al-Colzom on appelait ainsi les coquilles auxquelles on donnait aussi le nom de صدف البواسير, Bait. II, 128 b (AB).

ركبى mode de musique, Descr. de l'Eg. XIV, 23; cf. ركب à la fin.

ركبية coup de genou, Domb. 90.

ايام مقامى: ركبان cortège, cavalcade, Khatîb 41 r°. بمالقة عند توجهى صخرة الركبان السلطاني. Le fatha se trouve dans le man.

ركاب, étrier, le pl. ات, Bc, et اركب, Alc. (estribo de silla). L'expression مشى فى ركابها, 1001 N. III, 214, 5 a f., ne peut signifier rien autre chose que: «il marcha à côté de l'étrier de sa mère,» comme Lane traduit aussi («he walked by her stirrup»), c.-à-d., à côté de la monture de sa mère. On ne peut pas traduire: dans son cortège (voyez plus loin), car il n'est question dans ce passage que d'une mère et de son fils. L'expression قام فى ركبته وقعد signifie être dans une continuelle, une grande agitation, voyez sous قام. Au fig., le point d'où l'on prend son départ, Berb. I, 73, 5, 80, 3 a f., 81, 2; les passages II, 104, 11, 112, 2, prouvent que c'est proprement étrier. Aussi point d'appui, Gl. Esp. 203—4. De là poutre perpendiculaire qui sert de point d'appui au toit, ibid. — ركب دار صاحب الركب écuyer (comme ركب دار et ركبى), Macc. I, 605, 13, Koseg. Chrest. 111, 4, où l'éditeur a fait imprimer à tort ركب القوس. — ركب القوس (Voc.) ou الركب للرجل (l'étrier du pied) espèce d'anneau à l'extrémité supérieure du fût de l'arbalète, J. A. 1848, II, 208. Dans la basse latinité on l'appelait aussi étrier, streps (1<sup>re</sup> partie stribarîa) balistæ dans le Voc., de même qu'en espagnol (estribo). Le

Voc. donne le pl. اركب. — En parlant de la greffe, Auw. I, 450, 14—16: وقيل يعمل البرية على الصفة: المذكورة باعلاها شبه ركب يترك على العظم, où Clément-Mullet traduit: «il en est qui veulent que la greffe soit façonnée dans la partie supérieure de la taille en forme d'étrier, épaulement, qu'on laisse au bois;» 457, 19 et 20, où il faut lire avec notre man.: وينزل الركب على العود نزولا جيدا ان كان قد عمل فيه

ركب; Clément-Mullet traduit de nouveau *épaulement*.

— Pl. <sup>٥٠٤</sup>أبغل عالية <sup>٥٠٤</sup>أركب <sup>٥٠٤</sup>selle, Voc. Les expressions <sup>٥٠٤</sup>أبغل <sup>٥٠٤</sup>العالية <sup>٥٠٤</sup>الركاب et <sup>٥٠٤</sup>بغال <sup>٥٠٤</sup>الركاب, Macc. I, 231, 3, signifient *des mulets avec des selles très-hautes*, comme on dit dans le même sens <sup>٥٠٤</sup>عَل <sup>٥٠٤</sup>حمار <sup>٥٠٤</sup>عل (voyez sous <sup>٥٠٤</sup>عل). — *Tire-pied*,

Chorb. — *Cortège, cavalcade*, Rutgers 201, Koseg. Chrest. 89, 9, 90, 4, Berb. I, 317, dern. l., Müller 27, 2 a f., Bat. IV, 376 (où il faut corriger la traduction), Nowairî Egypte, man. 2 o, 110 r<sup>o</sup>: فلما علموا بوصول ركب السلطان

ركوب <sup>٥٠٤</sup>caravane, Ht.

ركيب <sup>٥٠٤</sup>celui qui jouit d'une femme, Alc. (hazedor (marido con muger)) ou d'un garçon, Alc. (hazedor (honbre con honbre)). — Espèce de garniture d'habit, voyez Gl. Esp. 201.

ركوبة <sup>٥٠٤</sup>remonte, chevaux qu'on donne à des cavaliers pour les romonter, Bc. — سلم <sup>٥٠٤</sup>ركوبة <sup>٥٠٤</sup>et حجر <sup>٥٠٤</sup>الركوبة <sup>٥٠٤</sup>montoir, grosse pierre, etc., dont on se sert pour monter plus aisément à cheval, Bc.

ركابى <sup>٥٠٤</sup>Au lieu de l'explication de l'expression زَيْت <sup>٥٠٤</sup>ركابى (lisez ainsi chez Bait. I, 555 d), qu'on trouve chez Freytag et Lane, Zahrâwî seul, dit Bait. (I, 556 a), en donne une autre; ce serait الزيت

الابيض المغسول وقال سُمى ركابيا لانه بمنزلة الركاب قابل (زيت <sup>٥٠٤</sup>Le Most. (v<sup>o</sup> زيت <sup>٥٠٤</sup>فوقى <sup>٥٠٤</sup>الادوية <sup>٥٠٤</sup>لانه سادج <sup>٥٠٤</sup>فقى <sup>٥٠٤</sup>donne en d'autres termes la même étymologie, en disant que c'est celle d'un « grand nombre de méde-

cins » هو الزيت المغسول بالماء حتى ابيض وانسلخ من (لونه ورائحته ثم يصرف في سائر الادهان فصار ركابيا لها). Le mot ركب <sup>٥٠٤</sup>aurait donc le sens de *point de départ, l'essentiel*; mais j'avoue que cette étymologie me paraît peu probable. — *Ecuyer*, Torres 316: « il y a aussi à la cour d'autres gentilshommes comme ordinaires, ou de la garde à cheval, qu'on nomme *Riqueues*, qui sont de l'étrier du roi ou écuyers, et ont leurs chevaux dans son écurie; » Maml. I, 1, 132:

« Macrizî nomme parmi les fonctionnaires attachés aux écuries du sultan العرب الرقابية. » — *Courrier*, celui qui porte des dépêches, Fakhri 363, 1, Payne Smith 1426. — سيف <sup>٥٠٤</sup>ركابى <sup>٥٠٤</sup>, dans l'Inde, épée suspendue à la selle, Bat. IV, 9. — حجر <sup>٥٠٤</sup>الركابى <sup>٥٠٤</sup> pierre ponce ou une autre pierre qui lui ressemble et qui vient de Sicile; voyez sous قيشور.

ركابية <sup>٥٠٤</sup>sorte de litière pour les damos, quand elles

sont montées sur des mulets, Voyage for the Red. of Capt. 108 (racabia).

ركاب <sup>٥٠٤</sup>(Daumas MS) *coureur*, Daumas V. A. 386.

ركيب <sup>٥٠٤</sup>, suivi de الخيل <sup>٥٠٤</sup>, piqueur, celui qui monte les chevaux, Bc.

راكب <sup>٥٠٤</sup>le madrier qu'on place sur la muraille en forme de frise; — tout ornement en forme de frise, Gl. Esp. 203.

راكوب الكرم <sup>٥٠٤</sup>treille, M.

تركيب <sup>٥٠٤</sup>charpente, structure du corps, d'un ouvrage,

Bc, Voc. (complexio). — تركيب <sup>٥٠٤</sup>الطرب <sup>٥٠٤</sup>partition, t. de musique, Bc. — *Tournure de phrase*, Bc. — Le pl. تراكم <sup>٥٠٤</sup>ajustement, parure, 1001 N. I, 131, 9: حلى ومصاغى وتراكبى. — *Acabit*, qualité bonne ou mauvaise, Bc. — En parlant d'un salon, قاعة <sup>٥٠٤</sup>تركيب <sup>٥٠٤</sup>ذات <sup>٥٠٤</sup>تركيب <sup>٥٠٤</sup>1001 N. I, 58, 9. Le sens précis m'est inconnu; Quatremère (Maml. II, 2, 79) traduit dans ce passage: un appendice ajouté à un bâtiment. — تركيب <sup>٥٠٤</sup>الغزال <sup>٥٠٤</sup>, en parlant d'un cheval, il a le redressement de la gazelle — bouleté, Daumas V. A. 190. — *Greffe*, Auw. I, 18; espèces:

رؤمى <sup>٥٠٤</sup>la greffe entre l'écorce et le bois, greffe en couronne, 449, dern. l.; أعمى <sup>٥٠٤</sup>la greffe à l'aveugle,

19, 16, 426, 16, 484, 5 et suiv.; فارسى <sup>٥٠٤</sup>la greffe en flûte, 459, 3; aussi التركيب <sup>٥٠٤</sup>الانبوب <sup>٥٠٤</sup>et التركيب <sup>٥٠٤</sup>القنوط <sup>٥٠٤</sup>(voyez sous قنوط); قوطى <sup>٥٠٤</sup>(lisez ainsi avec notre

man., et dans la suite القوط <sup>٥٠٤</sup>) la greffe par térébra- tion, 476, 19; نبطى <sup>٥٠٤</sup>la greffe en fente, 451, 2;

يونانى <sup>٥٠٤</sup>la greffe en écusson, 469, 4. — تراكيب <sup>٥٠٤</sup>arbres greffés, Auw. I, 191, 17. — Dans un sens qui m'est inconnu, Inventaire: ومن تراكيب السير ١٩ زوجة

تركيبية <sup>٥٠٤</sup>charpente, structure du corps, d'un ouvrage, Bc. — *Greffe*, spécialement greffe en écusson, Alc. (enxerto como quiera, enxerto lo que so enxiere, enxerto de escudete). — تراكيبات <sup>٥٠٤</sup>plaisanteries, facéties, Macc. II, 108, 2: من النوادر والتنكبات والتراكيبات وأنواع المضحكات. — Une bordure d'une étoffe différente appliquée sur une robe, Maml. II, 2, 78. — Un petit monument oblong, formé de pierres ou de briques, qu'on élève sur la voûte d'un tombeau, et qui porte à la tête et aux pieds une petite

colonne, ou une pierre posée perpendiculairement, Maml. II, 2, 79. — L'embouchure d'une pipe, *ibid.*

مَرْكَب, dans le sens de navire, est féminin chez Amari 340, 1 (cf. annot. crit.), 347, 2. — مَرْكَب

الْحَاكِر galères, punition des malfaiteurs, Bc. — J'ignore comment il faut traduire ce mot chez Macc. II, 236, 18, où il est question d'une baignoire de marbre, عليه مَرْكَب في صدره انبوب آخر برسم الماء الباراد

مَرْكَب inné, Macc. I, 152, 13 et 19, 394, 2 a f., II, 546, 1. — Ceux qui se mêlent de prédire l'avenir disent p. e., après avoir fait leurs opérations:

سَعْدُكَ مَرْكَبٌ عَلَى سَعْدِي, ce qui signifie: votre fortune t'emportera sur la mienne, 1001 N. Bresl. IX, 261, 292; dans ces deux passages l'édit. Macn. porte مَرْكَبَات. — مَرْكَبَات t. de musique. « Chaque mode peut recevoir par accident quelques-uns des sons propres aux autres modes, et ces sons alors se nomment مَرْكَبَات, » Descr. de l'Eg. XIV, 126.

مَرْكُوب pl. مَرَاكِب monture, Bc, Rutgers 146, 8 a f., et Weijers, *ibid.* 149, Hoogvliet 52, 2 a f. — Bon (cheval), Daumas V. A. 184. — En Egypte et en Syrie, soulier en maroquin rouge, Vêtem. 191, Bc, Bg, Hbrt 21, Hamilton 13, Darfour p. LX, M.

مَرَاكِبِي batelier, marinier, matelot, marin, Bc, Ht, 1001 N. II, 415, 2 a f.

وشاهد مَرْكَبَات crimes, forfaits, Khatib 72 v°: منه بعض ما يمنه الشرع من المتركبات الشنعة (le man. porte par erreur المتركبات الشنعة); comparez l'expression ارتكب ذنبا, « commettre un crime. »

ركبخانه voyez ركبخانه.

رَكْبَدَار = رَكْبَدَار écuyer, Bc; écrit رَكْبَدَار dans un man., Maml. I, 1, 132.

مُسْتَرْكَب point d'appui, Bayán II, 200, 13, 202, X. ركح موضع استرکاج.

رَكَد I prononcer lentement la prière, Gl. Belâdz.

رَاكِد Le pl. رُكُود, Diw. Hodz. 255, vs. 12. Par ellipse pour رَاكِد ماءً, étang, Weijers 22, 8.

ركرك II c. عن r. mettre beaucoup de lenteur dans, M. مَرْكَب indéterminé, irrésolu, Bc.

رَكَرَ I fouler avec des pilons, Prol. II, 320, 11: ثر يوضع

فيه التراب مختلطاً بالكلس ويبلط بالمراکز المعدة لذلك *ibid.* l. 15, Macc. I, 124, dern. l., حتى ينعم رَكَرَ, حفر ارضه وركز بالتراب والجير, où Cartâs 39, 6 a f.: M. Tornberg (p. 55, n. 9) a eu tort de préférer la leçon وركن, mais la construction avec l'accus., au lieu du ب, serait plus correcte. — Se poster, Bc; cf. sous la II<sup>e</sup> forme. — Se rasseoir, se remettre de son trouble, Bc. — ركز التراب في العقب, l'eau a déposé au fond du vase la terre qu'elle contenait, Bc. — C. الى graviter, tendre et peser vers un point, Bc. — رَكَرَ عِنْدَ السُلْطَان est dans le Voc. comendare (laudare, vel dominus laudat te).

II, au passif, être cantonné, occuper un poste, ومنهم مَنْ هُوَ بِبَحْرِي يركز بالقلعة: Maml. I, 2, 200:

المنصورة ومنهم من يركز في غيبة السلطان يركز معينة بمصر والقاهرة. C'est peut-être la I<sup>re</sup> forme, qui, chez Bc, signifie se poster; mais il se peut aussi que ce soit la II<sup>e</sup>, comme Quatremère l'a pensé puisqu'il a ajouté le techdîd, car on trouve مَرْكَب dans le sens de: étant à l'ancre (galère), qui au fond est le même, dans Amari 340, 5 et 6.

III. Le n. d'act. semble avoir le sens de combats d'avant-postes chez Rutgers 183, 4: ووقعت هنالك

حروب ومراكزة مدة أيام بين عسكر على يحيى وبينهم مَرْكَب gravité, la qualité d'une personne grave, M.

رَكُوزَة piqûre, Alc. (punçadura). — Pl. رُكُوز estoc, épée longue et étroite qui ne sert qu'à percer, Alc. (estoque). — Coup de poing, Domb. 90. — Pause, Bc.

رَكِيْزَة trésor, Bc. — Echelas de vigne, Alc. (rodigon para vid). — Barre pour fermer et assurer une porte, Voc., Alc. (tranca de puerta). — Perche, poutre, Domb. 90, Hbrt 194 (Barb.), Ht, Auw. II, 124, 22; montant d'une tente, Martin 129; M: عند انعامه عمود دقيق من الخشب يُدعم به الخش وخوه, والركائز في صناعة البناء اعمدة غليظة تُبنى في الزوايا ليعتمد عليها السقف المعقود بالحجارة

مَرْكَب proprement poste, lieu où un soldat, un offi-

cier est placé par son chef; par extension, de même que *poste* en français, *emploi, fonction*, Berb. I, 411,

ورَتَّبَ جُنْدًا كَثْرًا الموحدين وَاِمْوَانًا فِي مَرَكَزِهِمْ مِنْ 5: الدولة; cf. 637, 5. — *relais de poste*, مراکز البريد

Notices XIII, 209, Maml. II, 2, 88. Aussi en parlant de la poste aux pigeons, Maml. II, 2, 117:

« Ces pigeons ont des relais *مَرَكَز* dont chacun est, à l'égard de l'autre, à la distance de trois relais de la poste aux chevaux, ou plus. Aussitôt que l'oiseau arrive au relais qui lui est destiné, on prend la lettre, que l'on attache sur un autre pigeon. » — *Résidence* d'un gouverneur, M. — *Reposoir*, autel provisoire où le Saint-Sacrement s'arrête lors d'une procession, Bc. — *Appui*, ou *point d'appui*, centre du mouvement, Bc. — *Point*, endroit fixe, Bc. — *مَرَكَز*

*الدولاب moyeu*, partie de la roue dans laquelle entre l'essieu, Bc. — *مَرَكَز الأوتار sillet*, t. de luthier, morceau d'ivoire, de bois sur le manche, qui porte les cordes, Bc. — Ce mot a un sens particulier quand il s'agit des poèmes nommés *mowachahât*, comme il résulte d'un passage d'Ibn-Bassâm I, 124 r<sup>o</sup> et v<sup>o</sup>,

où il se trouve plusieurs fois, avec le pl. *مَرَكَيز*; malheureusement ce passage est inintelligible à cause d'un grand nombre de fautes de copiste. — *Poutre* ou *pieu*, Çalât 45 v<sup>o</sup>: القنطرة العظيمة الهندسية:

الممسوكة بالمَرَكَز الموصلة لعبور الناس عليها. Je crois que dans les Prol. II, 322, 15, *مَرَكَز الخشب* a le même sens, et que la traduction de M. de Slane (« les endroits où les solives entrent dans les murailles ») n'est pas la véritable. — *Le gros bout* d'une lance ou d'une longue perche, Alc. (cuento de lança o vara, regaton de lança), Macc. I, 106, 10.

*مَرَكَز* *pilon de bois* avec lequel on foule la chaux et la terre pour en former un seul corps, Hœst 264, Prol. II, 320, 11, 321, 5.

وَفِي سَنَةِ 7: Cartâs 123, 7: *مَرَكَز* se trouve dans le

٥٤ فتح عبد المومن مدينة فاس بعد الحصار الشديد وقطع عنها النهر الداخل اليها بالالواح والخشب والبناء حتى احصر الماء فوقها في الوطاء فوصل الى مَرَكَز ثم خرقه فهبط الماء عليهم دفعة واحدة فهدم سورها وهدم

من دورها ما يزيد على الفى دار الخج الماء, car je crois que le sujet de *وصل* est

الماء, que le pronom dans *مَرَكَز* s'y rapporte également, et que le sujet de *خرق* est Abd-al-moumin (« il fit couper la digue »). Je suppose que *مَرَكَز* est un nom de lieu, comme on en forme quand ces noms appartiennent

à des racines dont la première lettre est un و ou un ي; que par conséquent ce mot signifie proprement *l'endroit où l'on fiche en terre les planches, les poutres, etc.*, dont l'auteur a parlé précédemment, et par suite *amas de bois, etc.*, pour servir de rempart contre l'eau, c.-à-d. *digue*.

*رَكَع* I *galoper*, Hbrt. 183. — *S'agiter*, en parlant de la sève qui s'agite dans une plante, man. de Leyde dans Auw. I, 447, 16, où l'édition a la VIII<sup>e</sup> forme.

II *galoper*, mettre un cheval au galop, faire courir un cheval, Bc, Becrî 120, 2 a f.

IV même sens, M sous خيل II.

VIII. La phrase *ارتكضوا في اللبنة* est bien expliquée par Lane, comme le prouve l'expression *ميدان ارتكاض* dans Müller 6, l. 10. — Dans le Voc. sous calcitrare. — *S'agiter*, en parlant de la sève qui s'agite dans une plante, Auw. I, 447, 16, où le man. de Leyde a la I<sup>re</sup> forme.

*رَكَعَة* *coup de pied*, L (je crois qu'il a voulu dire cela en donnant ce mot sous calcis, le génitif de calx), Alc. (acoceamiento, coçe herida con el pie), Voc., où l'on trouve aussi l'expression *لعب الرَكَعَة*, donner un coup de pied.

*رَكَاص* *ruade*, l'action de donner des coups de pied, Voc., Alc. (coceamiento de coçes).

*رَكَاص* même sens, Voc.

*رَكَاص* *coureur*, léger à la course, Bc. — *Courrier*, voyez sous *رَقَاص*. — *Celui qui donne des coups de pied*, Voc., Alc. (acoceador, coceador el que tira coces). — L donne: *velites* الرَكَاصِين.

*رَكَاص* *coureur*, léger à la course, Bc.

*رَكَع* I. L'expression que Freytag a notée et qu'il a trouvée chez Maccarî (voyez l'édition de Leyde I, 799, 2), *فُلَانٌ يَرَكَع لَغَيْرِ صَلَاةٍ*, ne signifie pas,

comme il l'a cru, «scorti causa conclave adit,» mais elle s'emploie en parlant d'un garçon qui se prête aux désirs d'un pédéraste, selon l'explication donnée par Maccari, ou plutôt par Ibn-Bassâm qu'il cite;

comparez ce que j'ai dit sous خَلْوَة. On dit dans le même sens بِيرَكع لغير الساجود, Macc. I, 798, 2 a f.

II dans le Voc. sous inclinare.

رُكْعَة, *généflexion*, le pl. رُكْع dans Be.

رُكْف. Selon le man. A de Bait. I, 123 b, on donne en Syrie le nom de الرُكْف au خور مريم ou *cyclamen*. Je crois que cette leçon est bonne, car Bg, 846, traduit aussi *cyclamen hederæfolium* par خور مريم, رُكْف et رُكْف. Le man. B porte الذلف, et Sontheimer a الولف, de même que Freytag sous خور مريم et Be sous *cyclamen*; mais ce dernier a peut-être suivi Freytag.

رُكَل III c. a. *marcher sur une robe qui traîne*, Diwân des Hodzailites, man., fol. 149 v°:

وَكُنَّ يَرَاكُلْنَ المَرُوطَ نَوَاعِمًا يُمَشِّينَ وَسَطَ الدَّارِ فِي كُلِّ مَنَعَلٍ  
مِرْطٌ طَوِيلٌ تَنْطَوُّهُ المَرْأَةُ فَيَصِيرُ لَهَا نَعْلًا

VIII c. في dans le Voc. sous calcitrare.

رُكْلَة *ruade, coup de pied*, Voc., Hbrt 242, Daumas V. A. 480.

رُكْلَة même sens, Domb. 90.

رُكَّال *celui qui donne souvent des coups de pied*, Voc. — (Vulg.) *poireau* ou *porreau*, Kâmil 498, 13 et 14.

مِرْكَال pl. مَرَائِيل *chevalet sur lequel on donne l'espade au chanvre*, Alc. (cavallillo de espadador).

رُكْم VI engraisser, prendre de l'embonpoint, Abou'l-Walîd 571, 5: يقال نَعَتَنَ الرَّجُلَ إِذَا تَرَكَمَ.

VIII. ارتكوا الناس عليه *on se rassembla, se pressa en foule autour de lui*, Be.

رُكْن I, *se fier*, non-seulement c. الى, mais aussi c. ل p., Be. — *S'apaiser*, p. e. رُكْنَ البَحْرُ «la mer s'est apaisée;» ما يَرُكْنَ «il ne reste jamais tranquille,» Be. — *Se rasseoir*, se remettre de son trouble, Be. — C. ل p. *ne pas gronder* quelqu'un, Be.

II affermir, Payne Smith 1296. — *Rasseoir*, re-

placer, *mettre à sa place*, Be. — C. a. dans le Voc. sous *angulus*; cf. مُرَكَّن; *mettre, jeter dans un coin*, Lerchundi (arrinconar).

III. رَاكَنِي إِلَى عَهْدٍ, Abbad. II, 162, 7, semble signifier *il me garantit une chose par écrit*. — Le n. d'act. signifie peut-être *confiance*, ou quelque chose de semblable, dans Amari Dipl. 116, 2 a f.: وَطَلَبْتُمْ مِنَّا المِهَادِنَةَ وَالمَوَاسِنَةَ وَالمِرَاكِنَةَ لِمَنْ يَفِدُ مِنْ تَلْكَمِ البِلَادِ إِلَى بِلَادِنَا

IV *remercier, renvoyer, destituer*, Be.

V c. ل et الى dans le Voc. sous *angulus*.

VIII c. الى est dans le Voc. = I c. الى, *accedere*.

X c. ل p. *se cacher à quelqu'un dans un coin*, رُكَّن, 1001 N. Bresl. III, 84, dern. l., comme اسْتَخْبَى في مَوْضِعٍ مَظْلَمٍ, 85, 5.

رُكَّن, proprement *coin*, de là *golfe*, Amari 21, 6: رُكَّنَ حَوْلَهَا اِرْكَانٌ وَهِيَ اِجْوَانٌ, car c'est ainsi qu'il faut lire avec les man.; l'éditeur a omis par mégarde le mot

وهي. — *Facette*, petite face, Be. — اِرْكَانُ الْاِنْسَانِ est expliqué par Lane; sur تعديل الاركان voyez le même sous عدل II, Fleischer dans le Ztschr. VIII, 617, qui cite Caspari, Enchir. Stud. 40, 14, avec la note; de même dans cette phrase, Ztschr. XI, 432: وَنَامِرُ الْاِرْكَانِ الْارْبَعَةِ — بِاقَامَةِ الصَّلَاةِ فِي اَوْقَاتِهَا بِاِرْكَانِهَا وَاحْيَانِهَا *les quatre éléments*, Voc., M. — زُكْنُ الْكُرْمِ *des vignes alignées*, L (antes).

رُكْنَةٌ *coin*, Daumas Sahara 260. — (Sans voyelles) *réforme*, congé donné à un invalide, Be.

رُكْنِي *anguleux*, Voc.

رُكْنِيَّةٌ *petite tablette dans le coin d'une chambre*, M.

رُكْنٌ *très-porté vers, à*, J. A. 1852, II, 215, 6 a f.

مُرْكَنٌ *solide, solidement bâti* (homme), M. — الدِرَّامُ الْمُرْكَنَةُ, proprement *dirhems anguleux*, sont des *dirhems carrés*, que le Mahdi, qui fonda l'empire des Almohades, fit frapper, Cartâs 168, 2, avec la note de Tornberg, p. 434. — *Taillé à facettes*, Be; cf. Djob. 58, 1.

رُكُو V c. على p. *se décharger sur quelqu'un d'une corvée*, M.

رُكُوَّةٌ *cafetière*, M.

رَمَّة *cadavre, charogne*, Bc, Hbrt 39, Haiyân 3  
 وقال لو علمت ان المنية تخترمني دونه كما خلفت  
 رَمَّة اخى اميرى موطئا لأقدام اهل الشرك والخلعان  
 Prol. III, 370, 12 (corrigé dans la trad.), 1001 N. I,  
 730. — Dans la langue du moyen âge, ce mot, de  
 même que رَمَّة, ne signifie pas, comme dans la lan-  
 gue classique, « corde vieille et usée, » mais simple-  
 ment *corde*, Hbrt 79, Berb. I, 541, 4, Mi'yâr 13,  
 1 (lisez الرمم), *câble*, Hbrt 128, Voc. qui a رَمَّة  
 (sic, pour رَمَّة), pl. رَمَم, sous nauta.

رَمَّة voyez l'article qui précède.

رَمَرَّة *cadre, châssis*, Ht. — *Métier de tisserand*,  
 Voc., Bat. IV, 391. — رَمَرَّة (lèvre etc.) a le pl. مَرَام,  
 Gl. Mosl.

رَمَث

رَمَث *caroxilon articulatum*, Colomb 27, cf. Bait.  
 I, 505 c.

رَمَج

رَمَج. Selon le Most., le خور مريم ou *cyclamen*  
 porte ce nom en Syrie (leçon de N; La رَمَج). Le  
 nom syrien que donne Ibn-al-Baitâr est tout autre;  
 voyez sous رَكْف.

رَمَج I *galoper, courir ventre à terre* (cf. Lane), Bc,  
 Ht; lisez ainsi 1001 N. Bresl. III, 386, 8.

II c. a. est *lanceare* dans le Voc.

V dans le Voc. sous *lanceare*.

رَمَج *galop*, Hbrt 183, Bc.

رَمَج. رَمَج الله, *la lance de Dieu*, nom donné par  
 Omar à Coufa, parce que les habitants de cette ville  
 étaient, pour ainsi dire, des armes contre les enne-  
 mis de Dieu, Ztschr. V, 180; — cette expression a  
 un sens qui ne m'est pas clair dans un passage du  
 Formul. d. contr. que j'ai cité sous برح II.

رَمَكَة *galopade*, Bc.

رَمَاة *cavalcade*, Bc.

رَمَمَج à *longues raies* (éttoffe), M.

رَمِخ

رَمِخ *datte une fois formée, mais encore verte*, Bc.

رَمِد I *mettre des olives dans les cendres*, afin qu'elles  
 deviennent douces; ce sont alors des مرمود  
 زيتون مرمود, M.

II *se réduire en cendres*, M.

V dans le Voc. sous *incinerare*.

رَمِدَة *ophthalmie*, Bc.

رَمِدِي *ophtalmique*, Bc.

رَمَاد, *cendre*, a dans le Voc. les pl. رَمَدَان et  
 رَمَدَة. — Espèce de *ver?* Auw. I, 630, 4 (notre  
 man. a la même leçon). — رَمَاد الحية = *طباشير*,  
 Most. sous ce dernier mot.

رَمَادَة *cendre*, Payne Smith 1435. — (Esp. armada)  
*flotte*, de Slane Prol. II, 37, n. 4.

رَمَادِي *cendré, couleur de cendre, gris cendré*, Bc,  
*gris*, Ht, Delap. 149. — رَمَادِيَة *Bohémiens*, Maml.  
 I, 2, 5.

رَمَاد *factor cineris*,

رَمَادَة *pain cuit sous la cendre*, Alc. (*pan cozido*  
*so la ceniza*).

رَمَاد *salaud, sale, malpropre*, Bc.

رَمَرَم I *caréner, radouber, réparer la carène d'un bâti-*  
*ment*, Bc.

رَمَرَمَة *réparation*, Hbrt 194.

رَمَرَام. Voyez sur cette plante Bait. I, 505 d, qui  
 dit que c'est *carthame sauvage*. Selon le Most. (v°  
 بقلنة يهودية, mais seulement dans N), c'est *pourpier*.  
 Prax, R. d. O. A. VIII, 281, donne *chenopodium*  
*murale* L.

رَمَز I *indiquer indirectement, à mots couverts, l'opposé*

de صرَح, Macc. I, 604, 7; de là قَصِيْدَة مَرْمُوزَة, un  
*poème où des personnes ou des choses sont indiquées*  
*à mots couverts*, Macc. I, 608, 12. On dit de même  
 الصنعة المرموزة, c.à-d. *l'alchimie*, Khatib 55 v°. —  
 Dans le Voc. sous *alegoria*. — *Chiffre*, Hbrt 122.

رَمَز *geste, signe*, Ht. — *Allusion*; Bc. — *Allégo-*  
*rie*, Voc., Alc. (*estilo de dezir por figura*), Bc; *figure*  
*allégorique, devise, fig. allég., accompagnée de paro-*  
*les, pour exprimer une pensée, un sentiment, em-*

blème, Bc, cf. de Sacy Chrest. II, 11, 6 a f.; رمزًا mystiquement, Bc. — Chiffre, Hbrt 122.

رمزيّ allégorique, figuratif, mystique (allégorique), symbolique, Bc.

رمزيّ emblématique, Bc.

مرمز orge qui n'est pas encore mûre, Cherb. On en apprête la farine avec de l'eau ou du lait, un peu de viande salée et du beurre, et l'on en forme ainsi une bouillie qui porte le même nom, Daumas V. A. 255.

## رمس.

رَمَس, tombeau, a aussi le pl. رَمَسَات, Gl. Mosl.

رميس agneau, Bc, 1001 N. I, 754: رميس من صغار اولاد الغنم. Le pl. رَمَسَان a le sens de chair d'agneau et se trouve construit comme un masc. sing. dans les 1001 N. Bresl. XII, 91, 5: الرمسان الشويّ.

راموس bac, Burckhardt Nubia 47, 314, qui le décrit.

رادمس radeau, 1001 N. III, 352.

رمش I, avec العَيْن, ciller, fermer les yeux, les paupières, et les rouvrir tout de suite, cligner les yeux, Bc; M: والعامة تقول رمشت عينهم اى رقت قليلا. Dans un poème populaire رمش العيون, comme n. d'act., Ztschr. XII, 341.

رمشة عَيْن clin d'œil, Bc.

رامش même sens, Beaussier, Daumas V. A. 185 (œurmach).

رمشك pl. امشك le mâle de la baleine, Voc., qui a 'cete (masculus cete); مشكل semble bien le latin masculus, mais ر est plus difficile à expliquer.

## رمع.

رمعان de la cendre dans laquelle il y a encore un peu de feu, M.

رمق V est convalescere dans le Voc., qui ajoute dans une note meliorari in divitiis.

VIII regarder, Voc.

رمقى بالرمق sauver à grand'peine sa vie, Berb. I, 637, 7 a f. — L'expression مَنْ فِيهِ أَدْنَى رَمَقٍ, qui signifie proprement celui qui a le plus faible reste de vie, s'emploie dans le sens de celui qui a le plus faible reste de vertu, Abbad. I, 255, 14 (cf. III, 26—7).

وامهلنا قوم مرموق considéré, estimé, Amari 13, 1: مرموقون من بين من جاؤهم بنظافة الاعراض والثياب والاحوال, Berb. I, 536, 6 a f., 537, 7.

## رمك.

رمك celui qui garde les juments, Voc., Alc. (yeguarizo que las guarda), ou qui les fait couvrir, Alc. (yeguarizo que echa garañon).

رمل II sabler, couvrir de sable, Bc; répandre du sable sur l'écriture, avec على de l'écriture, ou avec على de la personne pour laquelle on répand le sable, Maml. II, 2, 165, Hbrt 112; c. a. de l'écriture, M.

IV. Lane n'a pas la construction الرمل من الزاد والماء, Dj. 188, 9, 207, 20.

V devenir veuf ou veuve, Alc. (biudar), M; ترمل veuvage, Bc. — Dans le Voc. sous arenare. ترمل, remuer les épaules comme si l'on marchait dans du sable, est l'un des deux pas pour les trois premières courses autour de la Ca'ba, Burton II, 191.

رمل (le sable) la vaste plaine de sable qui s'étend à l'orient de l'Égypte vers l'Arabie et la Palestine, Maml. I, 1, 20. — La pierre, l'amas de sable et de gravier qui se forme en pierre dans les reins, dans la vessie, etc., Gl. Manç. v° حجر الانسان: رمل — ويعرف بالحصاة والرمل.

رمل الجفن signifie chez Alc. (faron para las naves) fanal, grosse lanterne de vaisseau, et aussi (nau-chel de nave) nocher, pilote. Il écrit rāmal.

رمل صافي et رمل الماية. رمل الرمل لحسن من اللان الموسيقى: Hæst 258—9; M: يبتدى بالنوى ويقر في العراق.

رمل sablonneux, Gl. Edrisi, Bait. I, 37 b: ينبت في الارض الرملية.

رملّة endroit couvert de sable, dans une mosquée = رمل, Burton I, 295. — Locus arenosus, Voc.,



grande plaine sablonneuse, Gl. Edrisi, grève, plage sablonneuse, Bc, désert, Ht. — Sablière, lieu d'où l'on tire le sable, sablonnière, Bc. — Banc de sable, Gl. Edrisi.

رَمْلَةٌ veuvage, M.

رَمْلِيّ sablonneux, Bc. — Géomantique, Bc.

رَمْلِيَّةٌ poudrier, boîte qui contient la poudre pour mettre sur l'écriture fraîche, Bc. — Sablier, sorte d'horloge, Bc, Domb. 92, Hbrt 256, Daumas V. A. 246.

رَمْلَانِيّ mode de musique, Hæst 258.

رَمْلٌ veuve, Voc. — Veuf, et رَمْلَةٌ veuve, M.

رَمْلِيَّةٌ veuvage, Voc.

رَمِيلٌ sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 18.

رَمْلٌ sablonneux, Ht, Alc. (حَاجِرٌ مَرْمَلٌ piedra arenisca). — Terre sablonneuse, Alc. (tierra arenisca). — Grenu, liquide figé en grains, p. e. عَسَلٌ مَرْمَلٌ «miel grenu», grumelleux, Bc.

رَمْلَةٌ poudrier, sablier, Hbrt 112, Bc.

رَمْرَامٌ morceau de porphyre employé par les cordonniers pour affiler le tranchet, Cherb.

رَمْلَكَةٌ (esp. remolque) remorque, cordage, Bc (Barb.).

رَمْلَكْرٌ (esp. remolcar) remorquer, Bc (Barb.).

رمن.

رَمَانٌ grenade, le pl. رَمَائِمٌ dans le Voc. Dans la liste des espèces, que Freytag a donnée d'après Casiri, mais qui est celle que l'on trouve dans Auw. I, 273, 13 et suiv., il y a sans doute des fautes, comme Lane l'a soupçonné. Je ne puis en corriger qu'une seule, mais en donnant ces noms dans l'ordre alphabétique, j'indiquerai les variantes de notre man. d'Auw.: — الترحين, sans points dans notre man., excepté sur le noun; — الدلوى est dans notre man.

الدري (sic); — الرصافي = السفري (voyez), Macc.

I, 305; — السحى est dans notre man. السحى

(sic); — السفري, cf. Cartâs 23, 7, grenades dont

les grains sont carrés, nommées d'après Safr ibn-'Obaid al-Kilâ'i, qui était un contemporain d'Abdérâme I<sup>er</sup> et qui en avait planté le premier dans son

jardin; voyez Gl. Esp. 358. Selon Auw. I, 274, 1—3, le nom de ce personnage était Safr ou Mosâfir; mais d'après une autre étymologie donnée par cet auteur, I, 273, 20 et suiv., le mot en question dériverait de سفر, voyage, parce que cette espèce de grenade était venue d'un autre pays, une sœur d'Abdérâme I<sup>er</sup>, qui se trouvait en Orient, la lui ayant envoyée. Ahmed ibn-Faradj, dans un vers que cite Macc. I, 305, 20, fait allusion à la même étymologie, mais elle me paraît peu probable; — الشعري, lisez السفري et voyez ce qui précède; — العدسى est dans notre man. المقدسى; — المحتب voyez sous ce mot; — المرسي, Auw. I, 273, 15, aussi المرسي الباقوق, de Murcie et couleur de rubis, Bat. IV, 366 (à Malaga), qui dit qu'elles n'ont leurs pareilles dans aucun autre pays du monde; — الرومي est الرومي dans notre man. (qui porte لونه احمى قانى). — الرمان الذكر balauste, fleur du grenadier sauvage, Auw. I, 273, 19, 280, 14 et 15. — الرمانين (شراب) عصير se trouve dans le Calendr. 83, 5, 89, 5; le traducteur latin donne «succus duorum granatorum» et «sirupus de duobus granatis.» Peut-être cela signifie-t-il: «de deux espèces de grenades.»

رمانة cadenas, Roland. — رمانة الفخذ la tête du fémur, Gl. Manç. in voce: هي الراس المستدير في طرف عظم الفخذ يدخل في حَقِّ الورك فيكون من ذلك مفصل الورك — رمانة الكتف acromion, le haut de l'épaule, Bc.

رمى I rendre, rejeter par les voies naturelles, Bc. — Lancer un bâtiment à l'eau, Maml. I, 2, 89. — رمى لفلان apprendre de quelqu'un à tirer de l'arbalète, Fakhri 370, dern. l.: رَمَى بِالْبُنْدُقِ وَرَمَى لَهُ نَاسٌ. كتبيرون. Les autres phrases qui se trouvent dans ce passage montrent que cette expression a ce sens. — Jeter des pierres dans le jardin de quelqu'un, au fig., prov., l'attaquer indirectement, Bc. — Placer un jeune homme comme commis, comme garçon, chez (عند) un marchand, voyez un exemple sous رَهَادِنَةٌ. — C. a. p. et ب r. accuser quelqu'un de (cf. Lane 1162 a), Maml. I, 2, 168—9, où l'on trouve aussi: كان يرمى «on l'accusait d'entretenir une intrigue avec une femme.» — C. الى p. et ب r. remettre une chose à quelqu'un, p. e. رمى اليه بالمقاييد «il lui remit les clefs de la ville,» c.-à-d. il le mit en possession de la

ville. Au fig., رمى اليه بمقاليده *se livrer entièrement* à quelqu'un, n'agir que d'après ses conseils, Abbad. I, 258, 7, 294, n. 209. رمى اليه بأموره « il lui abandonna ses affaires, » Abbâr, man., 62 v°. — C. على *commander*, être élevé au-dessus, *dominer*, être plus haut, *donner sur*, avoir vue sur, Bc. — C. على p. et a. r. رمى عليهم تكاليف *grever*, charger d'un impôt, *imposer des contributions*, Bc, Nowairî Afrique 18 r°: ترمى على كل زوج يحترت به ثمانية دنانير فأرل: « on lui imposa une amende de cinquante dinârs. » — C. على p. et a. r. *imposer* une marchandise à quelqu'un, le forcer de l'acquérir à un prix excessif que l'on a fixé soi-même (de même que طرح, qui est le synonyme de ce verbe), Amari Dipl. 192, 2, R. N. 88 r°: فرمى السلطان على القنطارين قطنًا كان عنده: وحسبه عليهم بدينارين القنطار وكان يسوى دينارا ونصف أين القطن الذي طرحته: من عندي رمى — C. في p. *desservir* quelqu'un, lui nuire, médire de lui auprès de ses supérieurs, Bc. — رمى ب, ou في, *porter un défi* à quelqu'un, Bc. — رمى مَدافع السلامة *il fit tirer les canons pour annoncer son heureux retour*, 1001 N. II, 117. — رمى الذهب على الفضة والفضة على الذهب *sembler signifier dorer et argenter*, 1001 N. IV, 300; l'éd. de Bresl. a في, au lieu de على. — رمى رأسه *il lui coupa la tête*, 1001 N. Bresl. III, 277; aussi رمى رقبتة, Bc, Burekhardt Nubia 409 n., 1001 N. I, 320, 860, et رمى عنقه, *ibid.* I, 6, 10 a f. De même رمى أجنحته *il lui coupa les ailes*, *ibid.* I, 31, 6 a f. — رمى طفلا في سكة *exposer un enfant*, le laisser dans la rue, Bc. — رمى طاعة ل *rendre obéissance*, prêter obéissance à, Bc. — رمى الفتنة *cabaler*, former des cabales, *semer la zizanie*; رمى الفتنة بين *brouiller les cartes*, désunir, causer des divisions; رمى الفتنة بين *brouiller deux personnes*, les mettre en mauvaise intelligence; رمى الشقاق بينكم *aliéner le cœur, désunir, diviser, semer la discorde*; aussi رمى بين *commettre*, *brouiller deux personnes*, Bc. — رمى لَحْمَهُ *amaigrir*, devenir maigre, Bc. — رمى نفسه على *se jeter à la*

tête de, faire trop d'avances, Bc. — رماه الزمان *le malheur l'a poursuivi, accablé*, Koseg. Chrest. 85, 2 a f. Il paraît que c'est par ellipse; on peut sous-entendre رماه بالبُهتان (cf. Lane 1162 a, au milieu). — رماه بالرأي *calomnier*, Bc. — رماه بالرأي. On dit رماك *il vous a donné un excellent conseil*, Gl. Fragm. — رمى في الخطية *surprendre, abuser, induire en erreur; aussi séduire, faire tomber en faute*, Bc. — رمى للاياس *désespérer, réduire au désespoir*, Bc.

IV *tirer de l'arc, de l'arbalète, décocher une flèche*, Alc. (assaetear, ballestear, desparar tiro, soltar tiro). — *Congédier, renvoyer un domestique*, Alc. (despedir al que sirve). — *Exposer un enfant*, Alc. (enechar como a la yglesia). — *Avorter, accoucher avant terme*, Alc. (abortar, mover la muger; le part. pass. abortado, movediza cosa mal parida). — *Pousser, repousser*, en parlant des plantes, Alc. (retoñecer los arboles); رمى الاغصان *pousser des branches*, Voc. — *Mouvoir les bras*, Alc. (bracear). — *Débander une arbalète*, Alc. (desballestar), *une machine à lancer des pierres*, Alc. (desarmar trabuco). — *Assaillir, attaquer*, Alc. (acometer). — *Brigander, voler sur les grands chemins*, Alc. (robar salteando), avec رمى في الطريق (saltear a alguno). — رمى في العار *faire honte, faire rougir*, Alc. (envergonçar).

VI. *se soumettre*, Akhbâr 28, 6. Dans le même sens رمى الى فلان *ibid.* 115, 2 a f. — C. الى *ambitionner*, Berb. I, 636, dern. l.: رمى الى الرياسة *exposer sa vie*, Abd-al-wâhid 99, 2 a f. — C. على p. *implorer le secours de* quelqu'un, M, Macc. I, 900, 1. — C. ل *s'abandonner à*, Khatib 136 r°: متراميا للخسائس.

VIII *se jeter, se lancer*, Alc. (arrojarse); رمى على *se jeter aux pieds de* quelqu'un, Bc. — C. ب *lancer*, Calâid 53, 10. — *Eblouir*, c. ب, Dj. 85, 2: دَعَبْتُ ترمى بالابصار شعاعه: 2, 153, 16, 270, 7, 296, 3, la c. str. est avec l'accus., يرمى الابصار, et M. Wright a fait imprimer de même 90, 4, 144, 3, où le man. porte للابصار; cf. Macc. I, 241, 10 (corrigé dans ma Lettre à M. Fleischer 31). — C. الى *ambitionner*, Macc. I, 261, 2 a f., de même que la VI°.

س. رمى *avortement, fausse couche*, Alc. (abortadura, movedura de muger).

رمىية *l'action de débander une machine à lancer des*

*pierres*, Alc. (desarmadura de trabuco). — *Attaque imprévue, surprise*, Alc. (rebato).

زَمِيَّة réimposition, rejet, réimposition de ceux qui payent les non-valeurs, Bc.

زَمِيَّة portion de blé ramassé, qu'on bat de temps en temps, Mehren 28.

زَام arbalétrier, Voc. — رَمَاةُ الدِّيار nom d'un corps de cavalerie en Espagne, Nowairi Egypte, man. 2 o, 113 r<sup>o</sup>: فخرج اليهم جماعة من فرسان الاندلس المعروفين: برماة الديار. — رَمَاةُ المماليك nom d'un corps de troupes en Espagne, Haiyân 71 v<sup>o</sup>, en parlant d'Ibn-Hafçoun: وارسل احكامه لافساد مضرب الامير عبد الله ولم يكن فيه ليلتئذ غير البائية (البائنة ل). من الغلمان. — رَمَاةُ المماليك. — رَمَاةُ المماليك, comme مَرَام, dans le Cartâs 220, 10 a f.: قاتحصن الروم بالاسوار والرماة

مَرَمِي adopter les projets de quel-qu'un (de Slane), Berb. I, 470, 1; la métaphore est empruntée aux courses de chevaux, cf. *ibid.* I, 472, 8. — مَرَام meurtrières, Nowairi dans Quatremère Mong. 254 a.

مَرَمِي tare, la partie des marchandises que l'on rejette, c.-à-d. les barils, pots, etc., qui les contiennent; le poids de ces barils, etc., que l'on déduit quand on pèse les marchandises, Gl. Esp. 313.

رن I résonner, retentir, renvoyer le son, Bc, 1001 N. I, 63, 16.

II c. a. chanter, Voc.

V dans le Voc. sous cantare. — = I, II et IV, pousser des cris plaintifs, Gl. Mosl.

رن son ou chant plaintif, Abbad. I, 130, n. 336, III, 23.

رنَّة chant, Voc. — Résonnance, retentissement, Bc. — Pompe, style relevé, Bc.

رنان sonnante, sonore, résonnant, Bc, Diw. Hodz. 216, vs. 17.

رنب.

ارنبية nom d'un mets, M.

رنج.

رنج noix de Madagascar, Bc.

رنجس vulg. pour فرجس, M.

رنح.

رنحة vertige, Auw. II, 222, 13.

رنخ II c. a. mouiller (pluie), M.

V être mouillé (par la pluie), M.

رند.

رند في حياكة (esp.) réseau, sorte de tissu à jour, Alc. (randa).

رندة chapelle bâtie sur le tombeau d'un marabout, Mouette 358. Ronda en esp. n'a pas un tel sens.

رندج (pers. رند) rabot, Bc; le zá dans Hbrt 84 est une faute d'impression; Abou'l-Walid 642, n. 69, Payne Smith 1270.

رنس.

رنس garance, Bc.

رنف والبرقي منه يعرف: ياسمين v<sup>o</sup> jasmin sauvage, Most. v<sup>o</sup> ظيان ورنف

رنف.

رنف Le pl. ارناف, Bassâm III, 2 r<sup>o</sup>: — ورنف يترشف أسار تمارها واراناقها رنفة est amenitas dans le Voc., de même que رنفة.

رنك.

رنك pl. رنوك (pers. رنگ, couleur), en Egypte, armoiries, bannière, marque distinctive, Maml. I, 1, 2, I, 2, 153, II, 1, 14. — (Esp. arenque, ital. aringa) hareng, Hbrt 69, chez Bc رنكة.

رنم II, n. d'act. aussi ترنام, et V fredonner, Gl. Mosl.

رنم مزهر رنم, مترنم = رنم chez 'Alcama dans The Divans of the six poets ed. by Ahlwardt, p. 113.

رنم cadence, harmonie d'un vers, d'une période, Bc.

رنمة récitatif, M.

رَنَيْق I c. a. dans le Voc. sous *flere et vagire*, de même que رَيْق.

II *flere, vagire*, Voc.

رَهَب I, *craindre*, se construit réellement c. من, comme Lane l'a supposé, Voc.

رَهْبَةٌ semble signifier *la crainte de Dieu* chez Macc.

I, 376, 13. — رَهْبَةٌ وَرَهْبَةٌ *bon gré mal gré*, Abbad. II, 97, 10.

رَهِيْب = مَرْهوب, Saadiah ps. 54.

رَهِيْب مoinillon, Bc.

رَاهِب. Le pl. رَهَاب, Payne Smith 1589. — *Hermitte*, Alc. (ermitaño). — Le fém. رَاهِبَةٌ, pl. رَوَاهِب, *religieuse, moinesse*, Voc., Bc, J. A. 1838, II, 496. — Sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 5. — T. d'architecture, *le voussoir qui soutient la voûte là où elle touche au mur*, M.

رَاهِيْبِيَّة *monastique*, Bc. — Mets composé de viande, d'oignons (ou, ce qui vaut mieux, de suc d'oignons), de miel, d'eau rose et de coriandre, avec beaucoup de safran et un peu d'amandes cuites, Chec. 196 r°.

تَرْهِيْب *menace*, Bc.

رَهِيْبِيَّة II *prendre l'habit, le voile*, se faire religieux, religieuse, Bc.

رَهِيْبِيَّة *religion, état religieux*, Bc, Payne Smith 1589.

رَهِيْبِيَّة *monastique*, Bc.

رَهِيْبِيَّات *religieuses* (cf. Freytag), Voc.

رَهِيْبِيَّاتِيَّة *cénobitique, monacal*, Bc.

رَهَج II *effrayer, épouvanter*, Bc.

IV *danser*, Bat. II, 34, 1001 N. I, 302, 4 a f. (= 7 a f.), 303, 1, Bresl. VII, 317, 9, Bâsim 54: فنظر الرشيد الى الطبقة فوجدها ترهج بالانوار, فنظر: 97: ثم اوقد الجميع فارهج المكان بالنور, 86: الرشيد الى المكان وهو يرهج ازيد من كل ليلة

رَهَج *poussière*. On dit كلما كثر الرهج فيه, « quand il se fut élevé des tourbillons de poussière à cause de lui, » c.-à-d. quand la sensation qu'il avait faite fut devenue très-grande, Ztschr. XX, 491, n. 1; ce passage a été corrigé et expliqué par M. Fleischer, *ibid.* XXI, 275. — Arsenic; رَهَج أبيض *arsenic blanc*;

رَهَج الغار, au Maghrib, réalgal ou réalgar, arsenic rouge, Gl. Esp. 332, M, Bait. II, 57 h, 568 c, venenum dans le Voc. — *Des instruments de musique*, Notices XIII, 188.

رَهَجَةٌ *turbatio* dans le Voc.

رَهَجِيَّة pl. ات *des instruments de musique*, Notices XIII, 188.

رَهْدَل II *être arrogant*; c. على *morguer, braver*, Bc.

رَهْدَلَةٌ *arrogance, morgue*, Bc.

رَهْدَن II c. على p. *se moquer de*, M.

رَهْدَنَةٌ *raillerie, moquerie offensante*, M.

رَهْدَانَةٌ signifie selon Mokaddesi, 30, dern. l., *vendeurs d'étoffes de lin et de coton*. On l'employait aussi au Maghrib, car on lit dans le R. N. 91 v°: قال رمتني والدتي عند رجل من الرهادنة وأنا صبي وكان عنده صبيان وكان يعطيهم سلع الناس يبيعونها ولا يعطيني. On trouve aussi dans ce livre, 29 v°, الرهادنة comme le nom d'un quartier à Cairawân. L'origine de ce mot m'est inconnue; quand on pense à رهادرة, جنادرة, بزادرة, etc., on serait tenté de le considérer comme le pl. du persan راهدان; mais ce terme ne signifie rien autre chose que « guide. »

رَهْرَط.

رَهْرَط *flasque, mou, mollasse*, Bc.

رَهْرَط I, dans le sens donné par Freytag, 1001 N. II, 250, 7 a f.; c. a. p. *inivit mulierem*, *ibid.* IV, 525, 2 a f.

رَهْرَطِيَّة II c. a. *faire trembler*, Voc.

رَهْرَطِيَّات se trouve Maml. I, 1, 135, où Quatremère traduit *bandes*.

رَهْض II *former*, Alc. (formar).

رَهْض, dans le Voc. aussi رَهْض, pl. أَرْهَض, *manière, façon, forme*, Voc. (modus), Alc. (manera, *رَهْض في رَهْض*, en alguna manera, forma o manera, forma de materia, cf. formado de dos maneras et les six articles qui suivent, condicion natural, guisa, hechura de obra); *manière de dire*, Alc. (estilo de decir); رَهْض الدالية *espèce, qualité des vignes*, Alc. (vidueño de vides).

مَرْقَص formel, Alc. (formal cosa de forma).

رَهَط.

رَهَط. Le pl. رَهَوَط, Voc. — *un tel est un ferme appui*, M.

I. رَهَف *le cavalier est venu à l'amble* (خَبَبًا), M.

رَهِيْف *« pain frais »* Mehren 28.

II. رَهَق *expliqué par* *كان فيه حُمُق*, être fou, sot, Diw. Hodz. 289, 2. — C. a. dans le Voc. sous fugare.

III. La signification primitive et véritable de cette forme est *approcher de*, p. e. Recherches I, 583, 10 de la 1<sup>re</sup> éd.: « une armée qui comptait à peu près vingt mille combattants; » de même dans l'expression que Lane donne en dernier lieu *راهِقَت العَشْرِين*, et dans celle que l'on trouve dans le Gl. Belâdz. *رَوِهَق في القتال*: لحم, proprement: « on approcha de lui pendant le combat, » c.-à-d. on l'entoura, on le cerna de toutes parts. La seule signif. que donne Freytag, et que Lane donne aussi en premier lieu, *approcher de l'âge de puberté*, est une façon de parler elliptique, pour *راهِق الحُلُم*, ou *راهِق الأَدْرَاك*.

IV être sur le point d'atteindre, d'attraper en chemin, de joindre la personne qu'on poursuit, Gl. Mosl., Macc. II, 509, 15. — *Suspecter*, Berb. I, 416, 7 a f.: « on suspecta sa foi et on l'accusa d'incrédulité; » cf. Lane sous مَرْقَف, et plus loin رَهَق. — *Mettre en fuite*, Voc. — *Cerner, entourer* (?), L (indagine ارهاق).

V et VIII dans le Voc. sous fugare.

رَهَق a été mal expliqué dans le Gl. Belâdz.; voyez Lane et Weil dans les Heidelb. Jahrb. 1867, n° 1, p. 8. — *Souçon, croyance désavantageuse*, Haiyân-Bassâm I, 107 r°: *فلا يلدخقه فيه تقصير ولا* *يخشى رهقا*. Surtout *رهق في دينه*, expression qui s'emploie proprement quand la foi, l'orthodoxie d'un homme est suspecte, mais qui a reçu le sens d'*incrédulité*, Macc. II, 264, 2: *أنهم برهق في دينه*;

وكان يُنسب إلى رهق في دينه: 74 v° Ibn-Abdalmelic  
De même رهق seul, Macc. II, 376, 8: *ووجدت له مقالات رديه، واستنباطات مديه،* «*نسب بها اليه رهق*»

مَرْقَف *expliqué par* *أَحْمَق*, fou, sot, Diw. Hodz. 289, 1.

رَهَك.

مَرْهَكَة *moulin à bras qui sert à broyer le grain*, Werne 55, d'Escayrac 408, 417, 425. Chez Pallme 28 c'est *la cabane dans laquelle on broye le grain*.

رَهَم.

مَرْهَم, suivi de *الغرب*, *populëum* (onguent), Bc.

I رَهْن *hypothéquer, donner pour hypothèque*, Bc.

III c. d. a. *donner quelqu'un en otage à une troisième personne*, Abbad. I, 223, 7; chez Macc. II, 264, 11 (cf. Add.) simplement *donner une chose à quelqu'un*.

IV *hypothéquer*, Alc. (ipotecar).

VI *gager que, parier*, Bc (en parlant d'une seule personne). — En parlant de plusieurs personnes, c. في, *disputer sur*, Freytag Chrest. 35, 5 (cf. l. 8).

VIII c. في *se rendre garant de, répondre de*, Macc. I, 645, 5. — C. ل dans le Voc.: *obligare (obligare ad pacem faciendam)*. — *Exécuter* (?), Alc. (esecutar).

X *prendre en gage*, p. e. en parlant d'un agent de police qui, lorsqu'une pièce de bétail a causé du dommage, la prend en gage jusqu'à ce que son maître ait payé l'amende, Alc. (prender por pena, cf. Victor). — *Donner en gage*, Voc. (pignorare alium), Abd-al-wâhid 100, 3 a f. (part. pass.).

رَهْن *hypothèque, chose hypothéquée*, Alc. (ipoteca

*prenda de rayzes*), Bc. — Pl. رَهُون *otage*, Bc. — *Enjeu, mise au jeu*, Bc; *« jouer pour de l'argent »* de Sacy Chrest. I, 101, 7 a f.

رِهَان *gageure, pari*, Bc.

رَهِين *« si vous avez des commissions à me donner, disposez de moi »*, Bc.

رھینة pl. رھائن *otage*, Bc; corps de troupes dans l'armée d'an-No'mân; c'étaient les otages que ce prince s'était fait donner par les différentes tribus, et qui après un certain temps étaient échangés contre d'autres, Kâmil 277, 16 et 17. —

رھينة على الرھينة له *hypothécaire*, qui a droit d'hypothèque, Bc.

رھين *celui qui est en vie* (l'opposé de «défunt»), Müller 11. — *Solide*, p. e. en parlant d'un fondement ou d'un argument, M.

مرھون. Lane n'a pas bien compris l'expression proverbiale: الامر مرھونة باوقاتھا, car elle signifie: *il y a temps pour tout*, Bc.

رھان *gage*, Alc. (*represarias*, dans le sens de *prenda*).

## رھو

رھو *tranquille* (Freytag, Lane TA); dans le passage Djob. 316, 1: *والبحر في اثناء ذلك وهو ساكن*, il ne manque pas un mot, comme l'a cru M. Wright,

mais il faut changer وهو en رھو — *ترك الباب رھوا* — *laisser la porte ouverte*, R. N. 68 r°: *على ابي*

عثمان الباب فقال من هذا فقال فلان اصلحك الله

فرغ الخيط وقال له ليح واتركه رھوا فلما دخل الخ

رھوة *grande somme d'argent*, M.

رھوانة *haquenée*, jument qui va l'amble, Bc.

رھاوي mode de musique, Descr. de l'Eg. XIV, 23, du nom de la ville الرھا, c.-à-d. Edesse ou Orfa; il attire les djinns, M.

رھون I (formé de رھوان) *aller l'amble* (cheval), aussi

فجعل: *يشي رھونته*, M, Ibn-al-Athîr chez ad-Damîrî:

يرھون في مشيه (Wright).

رھون (esp.) *rhapontic*, *grande centaurée*, Alc.

(*ruypontigo*).

روب V *se coaguler*, Bc. Le Voc. a تريب sous lac, car dans la langue vulgaire la seconde lettre de cette racine est un yâ.

روب sorte d'oiseau, Yâcut I, 885, 13, chez Cazwinî avec le zâ.

روبة *bourbier*, Bc.

رائب dans le Voc. (lac) pour راب.

مروبة *le vase dans lequel on laisse le lait se cailler*, M.

روبص I *affiner*, rendre plus pur un métal, Bc.

روباص, suivi de المعادن, *affinage*, action d'affiner, de purifier les métaux, Bc; dans un ouvrage arabe dont je ne puis consulter le texte, on trouve un passage que M. Behrnauer (J. A. 1861, I, 33) a traduit ainsi: «Il y a des hommes qui teignent l'argent d'une teinture dont le corps ne se dissout qu'après la fonte dans le creuset (الروباص).»

روبيان dans des livres de médecine pour أربيان (voyez sous l'élif), Gl. Manç. in voce. Dans Bait. I, 489 b, Sontheimer a le second mot (aussi dans A, mais les points sont incorrects), et B le premier. Man. Escur. 893.

روت V *être fumé* (terre), Auw. II, 6, l. 19, où il faut lire وتتروت.

روت. C'est sans doute par erreur que, dans la 1<sup>re</sup> partie du Voc., ce mot a, entre autres significations, celle de *vestis*.

روتة herbe dont on tire la meilleure espèce de soude, Burckhardt Nubia 419.

روج I *être débité*, se débiter, Bc.

II *débiter*, vendre, Bc. — En parlant de la monnaie, *l'accepter comme ayant cours*, Gl. Belâdz. — *Avancer*, faire aller plus vite, Bc. — *Expédier*, dépêcher, hâter l'exécution de, Bc. — روج *va vite*, Bc

(Kasraouan); dans le Voc. ce verbe, avec في, est aussi *festinare*; le M l'explique par استعجل, et cite ces vers:

من يرد ضعفاً مروجاً فليبادر يتزوج

عن قليل ستراه احب الظهر معوج

— *faire quelque chose avant quelqu'un*, Bc (Kasraouan).

V *être valable* (vente), Gl. Fragm. — En parlant de la monnaie, *l'accepter comme ayant cours*, Gl. Belâdz. — C. في dans le Voc. sous *festinare*.

روجة *aller vite*, M.

رواج *débit*, vente, Bc.

روح *la langue ordinaire, vulgaire,*

Tantâwî dans Ztschr. Kunde VII, 197.

رَأْتِج, sur les monnaies, *ayant cours*, Ztschr. IX, 833; *حسب رأْتِج سعره* «d'après le cours fixé par le tribunal de commerce,» Ztschr. XVII, 390. — De même qu'on emploie ce mot en parlant d'une marchandise (*d'un bon débit, de bonne dé faite*), on l'emploie en parlant d'un métier, 1001 N. IV, 466, 4 a f.: *وصنعتنا في ايدينا رأْتِج في جميع البلاد*: *Perceptible* (impôt), Bc.

تَرَوِيح *débit, vente*, Bc.

روح I, dans le sens de *marcher pendant la nuit*, n.

d'act. aussi *مِرَاح*, Gl. Mosl. — *Partir, repartir, s'en aller*, Bc, 1001 N. I, 59, 7, c l l, 1001 N. I, 31, 4. *راح من البال* «échapper de la mémoire,» Bc. *راح الى حال سبيله* «il passa son chemin,» Bc. *Se perdre, s'évanouir, se dissiper*, Bc; *راحت عيني*, j'ai perdu un œil,» 1001 N. I, 100, 9. *Périr, mourir*, 1001 N. Bresl. III, 284, 13. Chez Bc: *adieu, c'en est fait de, p. e. راح الفنجان*, «adieu la tasse;» *راحت الزيارة* «l'ânesse est morte, adieu le pèlerinage.» — *Aller, être sur le point de, p. e. راح يموت* «il va mourir,» Bc; un peu autrement, *راح يضربهم* «il alla les frapper,» Gl. Abulf. — *Rester, séjourner*,

ونزلا عليه وراحا هناك ساعة: 75, 10. Koseg. Chrest. 75, 10: *راح تعبهُ سدا* — «sa peine a été infructueuse,» Bc. — *راح نَفْسَه*, au lieu de la IV<sup>e</sup> forme, *se reposer*, Cartâs 180, 14: *وقد قيل له ذات ليلة لو: رَحَّتْ نَفْسُكَ قَلِيلًا* *واعطينها حظها من النوم الح* — Aor. *i puer*, en parlant de viande ou de poisson, Voc. (au lieu de la IV<sup>e</sup>).

II, dans le sens d'*éventer*, non-seulement c. *على p.*, mais aussi c. a. p., Macc. II, 404, 8. — Au lieu de la V<sup>e</sup>, *s'éventer*, M. — *Renouveler l'air*, Auw. I, 145, 13, 146, 7. — *روح الشجر* *faire, à l'entour des arbres, des découverts ou déchaussements*, opération qui s'appelle *الترويح*, Auw. I, 518, 2 a f., 545, 2 a f., 546, 2 a f., II, 107, 3. — C. a. et *عن* *alléger*, Voc. — Comme causatif de *راح* dans le sens de «partir, s'en aller,» M, *اتلف ماله وروحه بالاسراف* «il a consommé son bien en prodigalités;» *روح البقع* *détacher, ôter les taches*; *روح اللون* *déteindre*, Bc; en parlant d'un vase, *laisser échapper quelque chose de ce qu'il contient*; en parlant d'une femme, *faire une fausse*

*couche*, M. — *S'en aller*, M. — *Rendre aigre*, Voc.

رَيْحَ *délasser, rafraîchir, rétablir par le repos, reposer, procurer du repos*; *ريح البال* *tranquilliser*; *ريح قليلا* *pallier, guérir en apparence*, Bc. — *Se courber* (bois), M.

III. *روح القتال* *commencer le combat dans la soirée*, Badroun 141, 5 (l. *بيغادون*).

IV c. a. p. et *من* *délivrer quelqu'un de, de Jong*.

— *راح نَفْسَه* *se reposer, se remettre, se délasser*, Gl. Fragm. — *Donner des chameaux* (acc.) à quelqu'un (cf. Lane à la fin), Berb. II, 230, 11, 267, 13: *أراح عليهم الف ناقة*

V *se reposer, se délasser*, Voc., Alc. (descansar, holgar, qui signifie aussi *se divertir, reposer*), Auw. I, 66, 6 a f. (l. *فتتروح* avec notre man.). — *Se récréer, se divertir*, Alc. (holgar (cf. ce qui précède), recrear, respirar), Mohammed ibn-Hârith 233: *فخرج منتزها الى جهة المدور — قد خرج للتروح — فقصى من خرج في زمان الحريف على ما كانت: 260, تروحه وطرا*. — *الخلفاء تلتزمه من التروح الى اشبيلية وساحل البحر*. — *Lâcher de l'eau, pisser*, Alc. (espaciarse, synonyme *طير ماء*, ce qui prouve qu'il faut traduire comme je l'ai fait). — *Devenir aigre*, Voc.

VIII. *يرتاح دَرعها* «sa tunique se meut vivement, gaiement» (au milieu du corps), en parlant d'une femme à mince ceinture, P. Weijers 40, 6, cf. 137, n. 214. — *أرتاح فكره*, ou *أرتاح قلبه على شيء* — *se tranquilliser*, Bc. — *Se récréer, se divertir*, Voc., Weijers 22, 13. — C. *الى r. chercher un délassement dans une chose*, Abbad. I, 270, n. 70.

X. Vulg. *استريح*, Bc. — *Se récréer, se divertir*, Alc. (respirar), Abbad. I, 157, n. 499, Macrizî, man.

II, 348: *على سبيل الاسترواح والتنزّه*: C. *الى r. chercher un délassement dans une chose*, Abbad. l. l., Gl. Fragm. — C. *من r. chercher à soulager sa douleur*, Abbad. l. l.; c. *من r. et الى p.*, *en déclarant à quelqu'un les sujets de douleur que l'on a, décharger son cœur*, Berb. II, 27, 2 a f.: *استراح الى الجند باقوال: c. الى p. et ب r.*, Abbad. I, 67, 14, *en déclarant les sujets de plainte qu'on a contre quelqu'un*, Abbad. II, 112, dern. l. Aussi *استراح في ذلك مع فلان* *il déchargea son cœur en parlant de cette affaire avec un tel*, Gl. Badroun, Haiyân-Bassâm I, 30 r°: sa mère désapprouva ce

mariage, وأستراح في الأمر مع عيسى قصّبه له وأمصاه،  
 « Reprendre haleine, Gl. Edrisi. — Guérir, se remettre, reprendre sa santé; J.-J. Schultens a noté علة من أستراح، mais par ellipse le verbe seul a le même sens, Voc., Alc. (convalecer de dolencia), Bc, Abd-al-wâhid 209, 3 a f. — S'enrhummer (استروح), Hbrt 35 (Alg.), Ht.

روح bonne odeur, parfum, Lettre à M. Fleischer 103.

روح ma chère âme (expression de tendresse), Bc. — Esprit, t. de chimie, fluide très-subtil, Bc, M. — Gaz, Bc. — Quintessence, Bc. — Chez les alchimistes, la pierre philosophale, Prol. III, 192, 8. — Canon d'un fusil, Burton II, 104. — روح توتيا marcassite, Burckhardt Nubia 271. — روح الحياة oxygène, Bc. — روح الكلام sens, signification, M. — روحه في مناخيره qui a la tête près du bonnet, qui s'irrite aisément, Bc. — روحه عمل faire semblant, feindre de, Bc; dans le Voc. عمل من روحه. — طويل عمل من روحه. — الروح enduring, M. — قلة الروح lâcheté, manque de courage, Alc. (poquedad de animo). — من حلاوة الروح, 1001 N. III, 10, 9 et ailleurs (Lane traduit: « induced by the sweetness of life ») pour conserver sa vie.

روح est quelquefois masc., comme dans Koseg. Chrest. 89, 4 a f. et chez le Pseudo-Wâkidî. Le pl. du pl. أرواح est أرائح dans le dialecte des Benou-Asad, Gl. Manç. in voce. Le pl. رِيح devient par abréviation رِيح (comme le sing.), Fleischer sur Macc. II, 533, 3 Berichte 87. — Evaporation, Bat. IV, 381: « ils remplissent leurs outres d'eau et y cousent tout autour des tapis grossiers خوف الريح par crainte de l'évaporation. » — Rhumatisme, Daumas V. A. 425. — Ardeur martiale, Macc. I, 882, 13. — رِيح السبيل = سبيل (certaine maladie des yeux), Lane sous ce dernier mot, Auw. II, 582, 2 a f. — الرياح السوداوية vapeurs, maladie de nerfs, mélancolie, Bc. — الريح le choléra, Burton I, 367, Daumas V. A. 426. — رِيح الميّد le vertige, Djob. 295, 13. — Sur les termes de médec. الريح الغليظة, الريح الشوكة, رِيح البواسير, رِيح الكلى, رِيح الرحم, رِيح الأفرسة, et رِيح الكلى

(= الخولنجان) voyez le M. — منار الريح lanterne, L (lanterna, et laterne الريح).

راحة. On dit: راحة لعدوه لاحدى الراحتين « il alla à la rencontre de l'ennemi pour (obtenir) l'une des deux délivrances, » c.-à-d., bien résolu de vaincre ou de mourir, Berb. I, 241, 9 et 10, II, 50, 6 a i. — Aisance, facilité, Bc. — Récréation, divertissement, plaisir, Alc. (desenhado (cf. Victor), espaciosa cosa para holgar (= فرجة), holgança (de même), holgura), Abbad. I, 170, 7 (cf. III, 31), II, 7, l. 7 (l'explication de ce passage que j'ai donnée III, 87, n'est pas la bonne; je crois à présent que le sens est: « il ne prenait pas plaisir aux réunions où l'on buvait, ni aux chansons qu'on y faisait entendre, » c.-à-d., il s'y enivrait, mais en conservant sa sombre humeur),

Haiyân-Bassâm I, 46 r<sup>o</sup>: المسارعة لقضاء لذاته والانهتاك. الراحة والبطالات: 20 Calât. On dit: صاحب راحة un homme de plaisir, Bat. III, 76, un voyage d'agrément, Abbad. II, 223, 1, un lieu d'amusement, Macc. II, 305, 21

(lisez avec Boul. راحة). — Partie de plaisir, Calâid 174, 8 (= فرجة), 328, 16. — Respiration, Alc. (respiracion). — Opportunité, temps, occasion propre, favorable, Alc. (oportunidad, راحة oportuna-mente). — Guérison, recouvrement de la santé, Alc. (convalecimiento en dolencia, mejoría de dolencia), Bat. III, 188. — Poignée, contenu de la main, Gl.

Manç. in voce: الكف من الشىء المغترف. راحة الاسد Leontice Leontopetalum, Bait. II, 534 f.

راحة الخلقوم (le plaisir du gosier), familièrement راحة seul, espèce de confiture, Burton II, 280, M. —

راحة الخبز la planche sur laquelle le boulanger range les pains quand il les met au four, M. — راحة الأرواح

mode de musique غالباً بالصبا او بالحجاز قليلاً

راحة القدم la plante du pied, L

(planta). — راحة مشى aller aux commodités, Voc.; cf. بيت الراحة (voyez sous le premier mot) latrines. — بلا شىء تركته على انفى من الراحة. M.

روحة. Je ne sais que penser de ce passage de d'Arvieux, III, 255: « Ils campent sur le sommet des collines, qu'ils appellent Roukha, c.-à-d., bel air. »

ريحة odeur (bonne ou mauvaise), Voc. (odor malus), Alc. (olor como quiera, olores de cosas secas,



colores de unguentos liquidos), *odeur, parfum*, Bc; aussi au fig., réputation, Bc.

رِبْحَة, suivi de السَّجِين, certaines substances aromatiques, telles que semence de nielle, semence d'anis, etc.; voyez Lane, trad. des 1001 N. III, 641, n. 6.

رُوحِيّ *spirituel*, Bc. — *Gazeux*, Bc.

رِبْحِيَّة *ventosité*, Bc. — Espèce de cruches très-

blanches et très-fines, que l'on fabriquait à Tunis, Beeri 40, 2 a f. — Chaussure en peau de mouton mince et façonnée, que les femmes portent dans l'intérieur des maisons, et que les hommes mettent en guise de chaussons dans leurs souliers. Celles des hommes sont rouges et jaunes; les femmes en ont de toute couleur, notes de l'imâm de Constantine et de M. Cherbonneau. Ce dernier le dérive de راحة, dans le sens de «repos, bien-être,» et il donne le

pl. رَوَاحِيّ, qu'on trouve aussi chez Pflügl, t. 67,

A. B. 8 (*roahe*, pantoufles de femme). Alc. (peal) écrit rihîa, mais aussi (escarpin) rikîa, avec le khâ, ce qui est une faute. Torres 86: «des escarpins qu'ils appellent *reyas*.» Jackson 138: «les *Rayahat* ou pantoufles rouges» des femmes de Maroc (cf. 152).

Dunant 201: «*rihiéa*, petites pantoufles de dessous en peau.» Chez Prax, R. d. O. A. VI, 349, *rahia*; chez Bg, sous *chausson*, رِبْحِيّ (en Barbarie).

رَبْحَان *basilic* (plante); les poètes y comparent la barbe qui naît sur la joue, J. A. 1839, I, 173. —

*Origan*; espèces: قُدْسِيّ, شَامِيّ, هِنْدِيّ, مِسْكِيّ, et *Asciékrihân*, «ou l'origan aimable,» Vansleb 100. — Au Maghrib et ailleurs, *myrte*, Gl. Esp. 199, Voc., M. Dans les Prol. III, 395, dern. l.:

وانا يجري وعثم وغريف من جنى الربحان

où M. de Slane remarque: «Les poètes comparent aux feuilles de myrte les rides qu'un léger zéphyr forme sur la surface d'un lac.» — *Airelle*, trad.

d'une charte sicil. *apud* Lello 9 (*mortella*). — رِبْحَان

= الربحان الأبيض, *clinopodium*, faux basilic, Bc. —

ربحان الكمام (voyez), Bait. II, 116 b. —

ربحان *ocimum basilicum*, Bait. I, 283 i (AB). —

ربحان *basilic giroflé*, Sang., Bait. I, 258 c, 509 b.

ربحان الشيوخ *origanum maru*, Bait. I, 283 i. —

ربحان الكافور *basilic giroflé*, Sang. —

*laurus camphora*, Bait. I, 509 c. — رِبْحَان المَلِك *ocimum basilicum*, Bait. I, 509 d. — قَلَم الرِبْحَان sorte d'écriture, 1001 N. I, 94, J. A. 1839, I, 173, où l'on trouve aussi un vers où الرِبْحَان seul est employé en ce sens, car قَلَم الرِبْحَان est proprement: la plume qui trace cette écriture, laquelle, selon l'explication de Torrens (trad. des 1001 N.), est courbée comme la feuille du basilic.

رُوحَانِيّ (Alc.), *spirituel*, Alc. (*espiritual cosa*), Bc. رُوحَانِيّ ابن رُوحَانِيّ *filleul*, Alc. (*ahijado espiritual*);

وَالِد رُوحَانِيّ *filleule*, Alc. (*ahijada assi*); رُوحَانِيّ *parrain*, Alc. (*padrino de bautismo*); aussi *paranymphe*,

Alc. (*padrino de boda*); رُوحَانِيَّة *marraine*, Alc. (*madrina de bautismo*). — *Métaphysique*, Bc. — العلم الروحانيّ *cabale*, art prétendu de commercer avec les esprits, Bc; aussi الروحانيّ seul, Lane M. E. I, 402, 1001 N. I, 423, 2 a f., II, 593, 3, 691, dern. l., III, 474. — *Spiritualiste*, Gl. Abulf.

رُوحَانِيَّة *esprit*, vertu, puissance surnaturelle qui opère dans l'âme, Bc; رُوحَانِيَّة الكوكب «l'esprit d'un astre,» Berb. I, 287. — *Incorporalité, spiritualité*, Bc. — *Religion, état des personnes engagées par des vœux dans un ordre religieux*, Alc. (*religion*; synonymes مَذْهَب et طَرِيقَة). — علم الروحانية (cf. l'article qui précède) *cabale, art prétendu de commercer avec les esprits*, Ztschr. XX, 486, 488, 8.

رَبْحَانِيّ *odoriférant*. De là: épithète d'une espèce de myrte qui a une très-bonne odeur, Voc., Auw. I, 248, 2 a f., 249, 4, 1001 N. I, 56, 14; de vin pur et qui a une odeur aromatique, Gl. Esp. 331; aussi substantivement, Bait. I, 509 e: رِبْحَانِيّ هو الشراب

الصرف الطيب الرائحة. A Cordoue *rehani* désigne encore aujourd'hui *une figue d'une excellente espèce*, Gl. Esp. 331.

رُوحَانِيّ *air, vent*, L (aura), Voc., Alc. (*ayre viento*).

— رُوحَانِيّ *des paroles vaines*, Alc. (*hablado vano, habla en esta manera*). — *Catarrhe*, Domb. 88.

رُوحَانِيَّة. En expliquant ce mot par *promittitudo in agendo*, Freytag semble avoir eu en vue un passage qu'on trouve dans de Sacy Chrest. I, 462: *وانما يحصل به نشاط وروحة وطيب خاطر*, et où de Sacy traduit *une plus grande liberté pour agir*; mais on

peut conserver la signification ordinaire que Lane a indiquée sous راحة.

رِيَّاح pl. ات corde d'une tente, M. — أبو رِيَّاح joujou d'enfant, Mehren 28.

رِيَّاحَة fenêtré, Alc. (ventana la tabla, rayâha), Høest 265 (riâha), Jackson 191 (reehâha, a light hole or window); cf. ترويجة. — رِيَّاحَة flatulence, Auw. II, 619, 16 et 20 (ajoutez deux fois l'article).

رِيَّاحِي pl. ات soufflet, coup du plat de la main, Alc. (bofetada); chez Beaussier رِيَّاحِي.

رِيَّاحِي. C'est ainsi que quelques auteurs, p. e. Djauzi 143 r°, appellent une espèce de camphre, que d'autres nomment الرِيَّاحِي (voyez). Selon Antâkî, elle a été nommée ainsi مع الرِيَّاح مع الرِيَّاح; cf. Bait. I, 509 c: وزهر هذه الشجرة وورقها يوديان رواتح الكافور. الرِيَّاحِي القوي الرائحة اذا شم أو فرك باليد يابساً كان أو رطباً.

كنت راتح اطلع; sur le point de; راتح à la veille, من هلق «j'étais sur le point de sortir», Bc. — راتح من اليوم à l'avenir, désormais, dorénavant; راتح à partir d'aujourd'hui, Bc.

ترويح voyez sous la II<sup>e</sup> forme.

ترويجة fenêtré, Becri 44, 1; cf. رِيَّاحَة. — Courant d'air, Cherb. Dial. 132. — بترويجة enrhumé, Alc. (romadizado).

مَرَّاح, comme on prononce aujourd'hui, mieux مَرَّاح, parc, enceinte où l'on met les chameaux, Ht; l'espace vide au milieu du douar, Daumas Mœurs 61, 62, J. A. 1851, I, 83, n. 14. — Synonyme de منزل, lieu de repos pour le voyageur, Ztschr. XXII, 121.

مَرَّاح vivacité, activité, Gl. Mosl.

مَرَّاح pl. مَرَّاح ventilateur, Gl. Esp. 342 n., Most. (رِيَّاحَة), en parlant du poumon: وهو مروح القلب. — مَرَّاح instrument de musique dont les Coptes se servent dans leurs églises; c'est un disque en argent et quelquefois en vermeil, autour duquel sont attachés des grelots, Descr. de l'Eg. XIII, 553.

مَرَّاحَة chambre haute où l'on prend l'air, Abou'l-Walid 645, 22.

مَرَّاحَة voyez sous خَيْش.

مَرَّاح reposé; Alc. (reposado). — Dégagé, libre l'opposé de مرغوم, «pressé, serré», Auw. I, 471, et ailleurs.

مَرَّاح chasseur de mouches, Alc. (mosqueador).

مَرَّاح flatueux, qui cause des flatuosités, venteux

Bc. — Chez Daumas V. A. 315 on trouve: merihh le convive qui trempe son pain dans le plat pour en puiser la sauce.

مَرَّاحَة = انقراقون, Bait. I, 92 a.

مَرَّاح retour, Ztschr. XXII, 158, 5, 1001 N. Bresl IX, 250, 2 a f. — Van (pour nettoyer le grain) Abou'l-Walid 670, 29.

مَرَّاح venteux, où il fait de grands vents, Voc.

Alc. (ayrosa cosa). — Qui a une maladie de poitrine Edrist, Clim. III, Sect. 5: bains chauds où se rendent هل البلايا مثل المعقدين (المقعديين) والمفلوجين والقروح; c'est peut-être le même mot que «meriohheu» chez Daumas V. A. 191, qui a une maladie de poitrine (cheval).

مَرَّاح tranquille; — أرض مرتاحة jachère, terre en labour qui se repose, Bc.

مَسْتَرَّاح comme adj. sûr, en parlant d'une rade; comme subst. rade, lieu de retraite pour les navires, Gl. Esp. 155.

روح I c. a. dans le Voc. sous spaciari. — Spiritua- liser, donner un sens pieux, Bc.

II se récréer, égayer l'esprit, Voc.

متروحن mystique, Bc.

رود I picorer, butiner, Bc.

Aor. i vulg. pour اراد, vouloir, Bc.

III. رادها في امر الزواج «son père tâcha de lui persuader de se marier», 1001 N. I, 824, dern. l. — رادتنى الى كفلك, 1001 N. I, 365, 8, semble signifier: vous avez tourné mes désirs vers. — Dans le sens de chercher à séduire on dit aussi رادها على نفسها, Becri 124, 3 a f., et راد seul, avec l'accus., 1001 N. I, 275, 2.

IV se construit aussi sans أَنْ, si la leçon est bonne dans Rutgers 164, 7 a f.: فلم يريدوا يَغْرُوا بَعْدَهَا, où l'éditeur soupçonne qu'il faut ajouter ان. — Dans les excellentes explications de Lane, l'objet de ce verbe est une chose, mais quelquefois c'est aussi une personne. Ainsi on trouve souvent dans le R. N. اراد الله, et 104 v° on lit: سمعت ابا اسحق يقول كل الخلق يريدون الله تعالى. C. a. p. c'est aussi vouloir posséder quelqu'un, l'avoir chez soi, jouir de sa présence, Macc. II, 278, 12, ou vouloir posséder une femme, jouir de ses faveurs, Ztschr. XX, 510, 1.

رودة. رودة صارت رودة منك. رودة vous avez poussé la chose trop loin, Bc.

رؤيد. رؤيدك. رؤيدك courage! comme traduit M. de Slane dans le vers Berb. II, 455, 1.

رياد. رياد picorée, Bc.

ريادة. ريادة expédition pour chercher des pâturages, Lane M. E. II, 140.

مراد. مراد endroit où l'on peut faire tout ce que l'on veut, Abbad. I, 120, n. 268. Avec des noms d'act., endroit où l'on peut admirer ou se réjouir tant qu'on veut, Djob. 212, 20, 215, 16.

مرود. مرود cure-oreille, Auw. I, 641, 10. — Poutrelle (poutre divisée en deux ou en quatre parties), Prax R. d. O. A. V, 214 (merôud).

مريد. مريد disciple, Pachalik 200 n., Macc. II, 748, 15. — Aspirant, qui aspire à une charge, Bc. — Chez

les Soufis, المتبرّد عن ارادته, ou celui qui a détaché son cœur de tout excepté de Dieu, ou celui qui connaît la volonté de Dieu, M. Abou-'l-Câsim Ahmed ibn-al-Hosain ibn-Casî, un Soufi espagnol et un des premiers chefs qui profitèrent de la chute imminente de l'empire almoravide pour prendre les armes et se déclarer indépendants, donna à ses partisans le nom de المریدون, Abbâr 199, 13, Prol. I, 286, 15, 287, 2 (lisez ainsi et voyez la trad.); Ibn-al-Khatîb, 25 v°, nomme parmi les écrits d'Abou-'l-Motarrif ibn-'Amîra:

اختصار نبيل من تاريخ ابن صاحب الصلاة. — Prêtre des Yézidis, Pachalik 200 n.

رودقة. رودقة voyez sous ردى.

روز.

روز pl. أرواز riz, Voc.

روزنامه (pers.) calendrier, Bc, M.

روس II (pour رأس), proprement décapiter, couper les graines du millet ou d'autres plantes, Voc. — Boutonner (rose), Auw. I, 624, 4, 6, 643, 12, 644, 20, II, 105, 4 a f.; sous رأس on trouvera la signification de bouton de rose.

V quasi-passif de la II<sup>e</sup> forme dans le 1<sup>er</sup> sens, Voc.

روسية (esp.) gris-clair (cheval), Alc. (rucio como cavallo).

رواس = جرجير الماء, Bait. I, 508 a (les voyelles dans A).

رواس celui qui coupe les graines du millet ou d'autres plantes, Voc.

مرؤس (pour مرأس) pointu, Bc. — Pour distinguer la lettre fâ de « sa sœur, » le café, on l'appelle الفاء المرؤسة, Bait. I, 132 a, 357 d, 533 c.

مرؤس pl. مرؤس flèche, Voc.

روساختج = راسخت, cuivre brûlé ou calciné, voyez sous حلقوس, Bait. I, 508 b, II, 102 a, 551 a et b.

روش.

مروشة nom d'une plante, Bait. II, 186 c (AB), voyez عديسة.

روشكة = كشوت, Most. sous ce dernier mot.

روشنایا signifie en persan objets lumineux, brillants, et s'applique à des collyres composés qui donnent beaucoup d'éclat aux yeux, Sang.

روض I. راض نفسه cultiver son esprit, Badroun p. 77 des notes. — راض نفسه على supporter, p. e. des privations, Berb. I, 237, 4 a f. — C. a. p. et على r. dans le sens de كذا راضه على chez Lane, Gl. Fragm.

II. روض سبیره se corriger, Bc. — C. على accoutumer, Hbrt 114.

V *s'exercer*, Bc. Dans le Voc., qui a تَرِيصٌ, de même que رِيصٌ, sous exercitare et sous domare.

VI. *تراوضوا الأمر بينهم* ils se disputèrent le pouvoir, Akhbâr 57, 3 a f. — *Se concerter*, conférer ensemble pour préparer l'exécution d'un dessein, Çalât 9 r°:

والمُشَاوَرَةُ مَعَهُمُ وَالتَّرَاوُصُ حَيْثُ يَكُونُ الْبِنَاءُ الْمَذْكُورُ  
الْمَامُورُ بِهِ مِنَ الْجِبَلِ

VIII c. في et ب *s'exercer*, Voc., Bassâm III, 98  
v°: ارتاض في طَرْفِهَا (de son art) مُعِيدًا وَمُبَدِّئًا: v°:  
Hai-yân-Bassâm I, 41 v°: dans la logique il contredit  
Aristote مِنْ لَمْ يَفْهَمْ غَرَضَهُ وَلَا ارْتَاضَ فِي كُتُبِهِ  
— *Se livrer à des exercices de piété*, Macc. III, 679,  
dern. l.

روضٌ comme sing., *jardin*, note de Weijers 85, n.  
73. — *Parterre, carreau ou compartiment de fleurs*,  
Khatîb Paris.: روض نرجس, là où Macc. I, 639, 8,  
a بساط نرجس.

رَاضَةٌ *relâche, repos*; بِرَاضَةٌ *posément*, Bc.

رَوْضَةٌ. Le pl. du pl. رِيَاضَاتُ, Gl. Edrisî. — *Cette  
partie de la mosquée de Médine qui se trouve entre  
le tombeau de Mahomet et la chaire* (cf. la tradition  
chez Lane 1187 b), Bat. I, 262, 263, Burton I, 296,  
300. — *Mausolée*, Voc. (cimiterium (tumulus magnus),  
sepulcrum (magnum cum testudine)), Alc. (sepultura  
rica), Marmol Reb. 7 b: «*rauda, capilla real donde  
tenian sus enterramientos*,» Haiyân 3 r°: تَرْبَةُ الْخُلَفَاءِ  
المَعْرُوفَةُ بِالرَّوْضَةِ, Abbad. II, 127, Djob. 42, 1, 43, 2,  
44, 3, 49, 3, 125, 9, 198, 11, etc., Bat. I, 246,  
415 et suiv., II, 99, 108, III, 429, Macc. I, 252,  
13, 406, 3, 566, 15, III, 369, 4, Müller 131, dern.  
l., 133, 8 a f., 134, 4 a f., Rohlf's 94 («*Grabstätte*»),  
Barth V, 58. Ces exemples prouvent que Quatremère  
(Mong. p. CLXIX) s'est trompé lorsqu'il a cru que ce  
mot n'a reçu ce sens qu'en passant dans la langue  
persane. — *Parterre, carreau ou compartiment de fleurs*,  
Prol. III, 391, 15; le pl. du pl. رِيَاضَاتُ, Auw. I,  
154, 8. — En astr. الرَوْضَةُ, *le jardin du ciel*, est  
cette partie du ciel où les étoiles sont si petites qu'on  
ne les voit pas; voyez Alf. Astron. V, 176, où il  
faut lire Arrauda, au lieu de Arranda.

رِيَاصٌ, qui est proprement le pl. de رَوْضَةٌ, est  
devenu un sing., non-seulement dans la langue parlée,  
mais aussi dans les livres, *jardin*, Gl. Esp. 201, Prol.  
III, 417, 3 a f., Khatîb 100 v°: واشتغل بما يشتغل

به الملوك من تفخيم البناء كبنيان رياض السيد الذي  
على صفة النوادي بمالقة المعروف باسمه — *Parterre de  
fleurs*, Ht, Delap. 145, 173, Rohlf's 10.

رِيَاضَةٌ, proprement n. d'act., *dompter par l'exercice*,  
*par la discipline*; *dompter ses passions*. La رِيَاضَةُ  
consiste à s'appliquer à la prière et au jeûne; à se  
garder, toutes les heures du jour et de la nuit, contre  
ce qui entraîne dans le péché et mérite le blâme; à  
fermer la porte au sommeil et à éviter la fréquentation  
du monde, de Slane Prol. I, 217, n. 2. Les  
dévots qui s'imposent ces mortifications s'appellent  
اهل الرِيَاضَاتِ; voyez Prol. I, 162, 15, cf. 2 a f., 190,  
14, cf. 191, 1, II, 372, 14 et suiv., Macc. I, 568,  
12, 897, 13, Bat. IV, 36, 40. Les moines entendent  
sous الرِيَاضَةُ: passer plusieurs jours dans la solitude,  
pendant lesquels on se voue à des pratiques de dé-  
votion particulières. Chez les magiciens c'est: passer  
plusieurs jours dans la solitude, pendant lesquels ils  
mortifient leur chair et invoquent les démons par des  
formules et des fumigations. رِيَاضَةُ الْعُرُوسِ est ceci:  
le magicien vit pendant quarante jours dans la soli-  
tude; il ne prend chaque jour d'autre nourriture qu'un  
petit pain avec des raisins secs; il récite ses formu-  
les et fait ses fumigations jusqu'au quarantième jour;  
alors des fantômes épouvantables lui apparaissent; il  
ne s'en soucie pas, mais enfin il voit une épousée  
(عُرُوسٌ) très-belle et superbement parée, qui se met  
à danser, à chanter et qui tâche de l'embrasser. Il  
s'y oppose, et quand elle voit que ses efforts sont  
inutiles, un esclave vient la frapper avec un fouet  
et lui ordonne d'ôter sa parure et ses habits. Elle  
implore sans succès le secours du magicien, obéit  
enfin, se dépouille de sa parure et de ses habits, et  
alors le magicien obtient plein pouvoir sur elle et  
sur l'esclave, de sorte que dorénavant ils exécutent  
tous ses ordres, M. — *Moyen de mortification de la  
chair*, de Sacy Chrest. II, f<sup>o</sup>, 11. — *Exercice*, Bc,  
M, mouvements par lesquels on exerce le corps, Prol.

II, 336, 2 a f. et suiv., 337, 10, Most.: وَسَخِ الصَّرَاعِينَ  
هو ما يجتمع على ظهور الصَّرَاعِينَ من كثرة الرِيَاضَةِ  
مَحَلٌّ *gymnastique*; وَالنَّصَبِ وَالغِبَارِ  
*gymnase*, Bc. — *Promenade*, action de se pro-  
mener, Bc. — *philosophie morale*, Alc.  
(moral filosofia). — *Aise, commodité, aisance*, Ht. —  
*convalescence*, M. رِيَاضَةُ الْمَرِيضِ

رِيَاضَتِي *mathématique*; الْعِلْمُ الرِيَاضِيَّاتِ *les mathé-*

matiques, Bc. — *Gymnastique*, Bc. — *Pratique*, Bc. — *Moral*, Alc. (moral cosa de costumbres); فيلسوف *celui qui s'occupe de philosophie morale*, Alc. (moral filosofo).

رَبِيص *facile, doux, complaisant*, de Sacy Chrest.

I, v<sup>9</sup>, 10.

مَرِيص *moral*, Alc. (moral cosa de costumbres).

أَرْتِيَاص *expérience*, Haiyân-Bassâm III, 10 r<sup>o</sup>: ذَا

حَنَكَة وَمَعْرِفَة وَأَرْتِيَاص وَتَجْرِبَة ۞

رَوط I *chanceler comme un homme ivre*, M.

رَوط *longue branche détachée d'un arbre*, p. e. d'un peuplier, M.

رَوطَة (anc. esp. *rota*, voyez dans la Collec. de poes. castell. de Sanchez les glossaires sur les tomes II, III et IV) nom d'un instrument de musique en usage parmi les Arabes d'Espagne, Macc. II, 143, dern. l., Khatîb 38 r<sup>o</sup>: بِرَوطَة (مَعْنَى ل. بِرَوطَة وَمَعْنَى مَعْنَى ل. بِرَوطَة).

Ce mot est d'origine celtique, *crwth* dans la langue du pays de Galles, dont les Anglais ont fait *croud* (Spenser) ou *crowd* (Butler, Hudibras). La «*chrotta Britanna*» est déjà nommée par l'évêque de Poitiers Fortunat (VI<sup>e</sup> siècle; voyez le passage dans Ducange in voce). Dans la basse latinité *rocta, rota; rotta* (voyez Ducange), prov. *rota*, anc. franç. *rote*. C'était un instrument à cordes servant à accompagner le chant; voyez Diez, la poésie des troubadours, trad. et ann. par de Roisin, p. 40. — (Lat. *ruta*, esp. *ruda*), en Espagne et dans le Maroc, *rue* (plante), Gl. Esp. 204—5, Voc.

رَوع I *émouvoir quelqu'un, lui causer de l'émotion*, Bc.

IV *épouvanter*, Voc.

VIII *s'émouvoir*, Bc.

رَوعَة *émotion*, Bc.

رَوع I, n. d'act. رَوع, Saadiâh comment. sur ps. 78,

تَرَوَاع, P. Kâmil 648, 13. — En parlant d'un cheval, *ne point suivre la ligne droite*, ce qui est un défaut, Auw. II, 540, 17. — Dans le Voc. *deviare* (*inclinare se propter lapidem venientem*), ce qui semble signifier *se détourner pour éviter un coup de pierre*. — *Se soustraire, se dérober, s'en aller secrètement, à la dérobée*, Bidp. 201, 4: رَوعَة, Nowairî Espagne 441, en parlant d'un chef de rebelles contre lequel le sul-

tan s'était mis en campagne: فلم يَقِفْ لَهُ وَرَاعٌ فِي الْجِبَالِ فَكَانَ إِذَا أَمِنَ تَبَسَّطَ وَإِذَا خَافَ صَعَدَ الْجِبَالَ حَيْثُ يَصْعَبُ طَلْبُهُ ۞

II Dans le Voc. sous *deviare*. — Dans le Voc. sous *spuma*.

III. رَاوَعُ السُّلْطَانَ بِالطَّاعَةِ *chercher à tromper le sultan par une feinte soumission*, Berb. II, 28, 6: كثير الاضطراب على الاموية والمراوغة لهم بالطاعة المرأوغة في الطاعة, I, 615, 7 a f., et عن الطاعة, I, 632, 7. De même dans ce passage, I, 646, 13:

وهو الآن مقدّمها يعطى طاعة معروفة ويستدعى العامل وللجباية ويرأوغ عن المصدوقه وانغلب والاستيلاء où M. de Slane traduit: «*Yousof est actuellement en possession du pouvoir; il obéit ostensiblement au sultan et invite régulièrement l'agent du gouvernement à venir recevoir l'impôt. Il dissimule ainsi ses véritables sentiments et son désir d'indépendance.*» Littéralement c'est: *il cherche à tromper sur*, et المصدوقه est pour الطاعة المصدوقه, comme on lit I, 643, 3. —

T. de marine, رَاوَعُ الْمَرْكَبَ *louvoyer*, Djob. 315, dern. l.

IV. Le n. d'act. semble signifier *ce que l'on cherche, désire, poursuit*, chez al-Fath *apud* Macc. II, 433, 11: Ce fut à Dénia qu'il atteignit le but de ses souhaits; là il trouva le loisir de se vouer à la science,

«*et de consacrer tout son temps à ce qu'il désirait.*» Dans un autre passage du même auteur, cité par Macc. I, 424, cf. n. e et Add. (de même dans l'édit de Paris du Calâid 210, 16), on lit qu'un prince appela à sa cour tous les hommes marquants de la Péninsule, et qu'un vizir, qui y est nommé, كان مديراً تلك الاراعة ومدبرها, ici le n. d'act. semble signifier *le désir d'avoir quelqu'un chez soi*, et par suite *invitation*. Dans le Cartâs 111, 8 a f.: ومعه عبد المومن في خدمته مريع بامامته, ce qui ne donne pas de sens; mais si l'on change le 'ain en ghain, les dernières paroles signifient peut-être: *invitant* (les hommes) à le reconnaître pour imâm.

VI dans le sens que j'ai indiqué sous la III<sup>e</sup>,

زبوناً على صاحب الحضرة وترأوغاً عن مصدوقه الطاعة ۞

رَوعٌ *qui ne suit point la ligne droite* (cheval), ce qui est un défaut, Auw. II, 540, 17. — *Inconstant*, M.

I être convalescent, Ht; رَأَى مَرَاجَهَ *se remettre, reprendre sa santé, se rétablir*, Bc; الامر بعد ما زانت

«le calme n'est pas encore rétabli,» Bc. — راق من غضبه *se défâcher*, Bc. — *Calmer, apaiser, adoucir*, Ht.

II couler, passer à travers une étoffe, Bc. — *Sou-tirer*, travaser une liqueur d'un tonneau dans un autre, Bc. — *Ecumer*, ôter l'écume de ce qui bout sur le feu, Alc. (espumar quitar la espuma). — *Ecumer*, jeter de l'écume, Alc. (espumar hazer spuma). — *Dé-purer*, Bc, p. e. le sang, Ztschr. XI, 515; دواء مروق *dépuratif*, Bc. — *Entrer en convalescence*, M; ما روق *il n'est pas encore bien rétabli de sa maladie*, Bc. — Dans le Voc. sous tectum.

IV c. على p. verser, donner à boire, Djob. 287, 4: حكم القاضي بارقة دمه — اراق عليهم من النبيذ *le cadi déclara qu'on pouvait le tuer sans commettre un péché* (de Slane), Prol. II, 200, 14. — اراق الماء *lâcher de l'eau, pisser*, 1001 N. II, 24, 7, Bresl. III, 302, 1.

V dans le Voc. sous tectum. — تريق و تروق *prendre un très-léger déjeuner*, M.

راق pl. ات *couche*, se dit des choses mises par lit, lit, couche d'une chose étendue sur une autre, Bc.

روق, corne, le pl. aussi أروقة, Voc.

رواق *rideau, rideau de lit*, Alc. (cortina o corredor, corredor de cama). — *Dais, pavillon*, Macc. I, 150, 20, Bat. II, 424. — *Salle, salon*, Bc, *chambre*, au centre, Hbrt 192. — *Cloître* (où se trouvent des milliers de fakirs), synonyme de رباط, Bat. II, 4; Bc donne le pl. رواقات en ce sens, *cloître, galeries avec cour au milieu*. — أصحاب الرواق *les stoïciens* (c'est la traduction littérale du terme grec, car رواق répond à *στοά, portique, galerie*), Prol. III, 90, 8 (l'auteur confond ces philosophes avec les péripatéticiens), Müller 52, 10.

رواق *arcade*, Bc. — *Netteté*, au fig., Bc. — *Paix, silence, calme, sang-froid, sérénité*, Bc. — *Loisir*; في رواقك *doucement, à loisir, à tête reposée*; *à vos heures perdues, à vos moments de loisir*, Bc.

الرواقيون *le Portique, les stoïciens*, M; cf. sous رواق. — Secte juive qui croit à la prédestination et à la métempsyose, M.

راتق *paisible, serein*, Bc. — Voyez sous ريف. — راتق الصبحي *au lever du soleil*, Mehren 28. — ما يصفى عنه من الماء الذي نفع فيه الطير *est*, M.

أراق *urine* (هراقه chez Alc.), 1001 N. Bresl. XI, 214, 13 et 14.

ترويقة *déjeuner*, M.

مروق *écumeux, plein d'écume*, Alc. (espumosa cosa llena de espuma).

مروقة doit signifier une espèce de *vase pour le vin, une bouteille*. Dans les 1001 N. II, 313, 5, il est question de deux مروقة de nabidz qu'on achète pour un dinâr chez un chrétien. Ailleurs, Bresl. XI, 454,

1, on lit: وصقوا المروقات والبواطي والاولاني والسلاحيات. Dans un autre passage, une dame achète pour un dinâr chez un chrétien مروقة زيتونية, selon l'éd. de Macn., I, 56, 10, et celle de Bresl., I, 147, 8. S'agit-il ici d'olives? On serait porté à le croire quand on consulte l'édit. de Boulac, I, 25, 5, où la dame achète مقداراً من الزيتون, «une certaine quantité d'olives;» mais alors le mot مروقة n'a pas de sens, et en outre il ne peut pas être question d'olives, d'abord parce que la dame en achète plus tard chez un autre marchand, du moins selon l'édit. de Breslau, 148, 12, ensuite parce qu'ici il doit s'agir de vin. En effet, la dame se procure tout ce qu'il faut pour préparer un festin, où le vin, dont il n'est pas parlé dans les autres emplettes qu'elle fait, ne peut pas manquer, et la circonstance qu'elle achète la مروقة chez un chrétien fait supposer aussi qu'il s'agit de vin, la vente de cette liqueur étant défendue aux musulmans. Cette opinion est confirmée par l'édition des deux cents premières Nuits qui a paru à Calcutta en 1814 (voyez t. I, 154, 7), et où il n'est fait aucune mention d'olives, mais bien de deux مضرر ou bouteilles (voyez sous مضرر) «remplies de vin pur.» Il faut donc traduire les mots مروقة زيتونية par *une bouteille couleur d'olive, une bouteille noire verdâtre*, car l'adjectif زيتوني a réellement ce sens (voyez Lane et Beaussier). Il s'ensuit que l'éditeur de Boulac n'a pas compris le texte et qu'il l'a changé d'une manière bien malheureuse. Au reste j'ignore quelles voyelles il faut donner à مروقة; M. Fleischer a fait imprimer un techdid sur le wau.

روك I, n. d'act. روك, *déterminer, régler par une opération cadastrale la valeur des terres ou autre objet*, p. e. راک ارض مصر «il fit le cadastre des terres de l'Egypte,» Maml. II, 2, 65.

رَوَك *cadastre*, Maml. II, 1, 132, II, 2, 65, Bc. —  
 مال الروك *biens communaux*, Bc.  
 رَوَكِي *communal*, Bc.

رول II *se hâter*, Ht.

مَرَوَال Alc. (abotonado) donne «marguâl,» pl. fn, dans le sens de *boutonné*, ce qui est assez étrange.

روم I se construit c. a. p., رَامَهُ أَن *désirer de quelqu'un qu'il fasse une chose*, Badroun 304, 7; *رامه في ذلك, il chercha à lui persuader une chose*, *ibid.* 294, 12. — *لهم اعتياد بالمعوم وروم على الذل* — M. de Slane traduit: «ils ont à subir bien des humiliations.» — *لا يُرام بِرَيْتٍ وَلَا عَجَل* — «on ne peut lui reprocher ni lenteur ni précipitation,» *Abbad.* I, 51, 2 a f.

رُوم *rum*, esprit tiré du sucre, Bc.

رُومِي «Le melon roumy» à Sfax, *Ouaday* 580, 604. — Sorte d'oiseau, *Yâcout* I, 885, 15. — Les Arabes d'Espagne donnaient le nom de رُومِيَّة aux jeunes filles chrétiennes qui, ayant été prises à la guerre, étaient devenues leurs esclaves et qui avaient embrassé l'islamisme. Elles recevaient d'autres noms que les Mauresques, et chacune d'elles portait celui de *Romia* comme une espèce de surnom. Ces renseignements se trouvent dans un passage intéressant de Hernando de Baeza *apud* Müller L. Z. 63—5. Ils expliquent pourquoi رُومِيَّة se trouve dans le Voc. sous *captivus*. Comparez aussi *Chec.* 187 v<sup>o</sup>, où on lit que quelqu'un s'aperçut de cette manière de la cause de sa maladie: *وَقَعَ عَلَىٰ أَن الرُومِيَّة كانت تخرج له الماء في القرع الضيقة الافواه بدم الحبيص وهو لم يعلم من ابتداء مرضه الى ذلك اليوم فضرب الروميَّة — ضرباً وجيعاً وكسر القرع التي كان يبرد فيها الماء* *espèce de haricot blanc tirant au jaune*, *Auw.* II, 64, 16.

رُومَانَة = رُومَانَة *romaine*, peson, Lane sous ce dernier mot, Bc.

رُومَانِي *papiste*; الكنيسة الرومانية *l'Eglise romaine*, *catholique*, Bc.

رون.

رُونِيَّة *espèce de sac fait de sparterie*, *Espina R. d.* O. A. XIII, 145.

رُوان, au Maroc, les toiles dites *rouenneries* (de Rouen en France), *Hæst* 269.

رُونِيَّة *rouina*, farine de blé grillé qu'on détrempe dans l'eau pour la manger, *Beaussier*; souvent chez les voyageurs.

رُوانِي mode de musique, *Hæst* 258.

رُوانِي. Dans l'Inventaire je crois devoir lire للجد الرواني, au lieu de الرواني. Il y a des tanneries à Rouen.

رُوند. Le terme رُوند صيني *rhubarbe chinoise*, est altéré chez Alc. (*ruibarbo*) en *ravdecêni*.

روى I *comprendre, concevoir*, *Hbrt* 223.

II *remplir d'eau*, de Sacy *Chrest.* I, 224, 3: فلما

روى بالنشا — جرى ماء النيل فيه روى البركة *emper*, Bc. — Dans le sens qui chez Lane est le dernier, ce verbe ne se construit pas seulement c. في, mais aussi c. a., *Abbad.* I, 109, n. 197; le Voc. a aussi sous *previdere*: c. a. et c. ثي. — *Montrer*, Bc; c'est pour رُوي, qui est pour رُوي, et ce dernier est pour رُوي.

IV *satiavit potu aliquem*, c. d. a., *Gl. Mosl.* — *Dire, faire des contes*, Alc. (*novelas contar*). — *Montrer*, Bc; c'est pour رُوي, qui est pour رُوي, et ce verbe a proprement le sens de *montrer* dans ces expressions, qu'on trouve chez Bc: *اروي الطريق tracer le chemin*, au fig., donner l'exemple; *اروي الامر بوجه حسن il a donné un bon tour à l'affaire*; *ارويك الله لا يروينا je te rangerai à ton devoir*; *وقدرك Dieu nous garde d'un pareil malheur!*

V. Lane a supposé avec raison que cette forme a aussi la signification qu'il a donnée en dernier lieu sous la II<sup>e</sup>; voyez v. d. Berg 65, *Macc.* II, 156, 15; le Voc. l'a aussi sous *previdere*.

VIII *comprendre, concevoir*, *Hbrt* 223.

رُوي *étancher la soif*, L. Il donne: *شَبَعَة refectio* رُوي, et ce mot doit être formé irrégulièrement de la racine روي, car il a aussi: *reficio رُوي*.

رُوي (aussi رُوي et رُوي) *saumon*, *Gl. Edrisi*.

رَبِيّ, en Egypte et en Nubie, grande outre plate et carrée, faite de peau de bœuf, Ouaday 332, Lane M. E. II, 21, Burekhardt Nubia 284, Pallme 157, Descr. de l'Ég. XVIII, part. 2, 388 (rayyeh). — Pluie, M.

رَبِيَّة, en Espagne, pl. رَوِيَّة, en Afrique, grande écurie couverte pour les chevaux et les mulets, Voc. (stabulum (domus magna stabuli)), Alc. (cavalleriza, establo de bestias, قَائِدُ الرِّوَا establero), Torres 317, St. Olon 75, Miss. hist. 420 a, Rojas 61 r°, Høest 153, Domb. 91, Barbier, Cherb. Dial. 75, Martin 41.

رَوِيّ mode de musique, Descr. de l'Ég. XIV, 29.

رَوِيَّة en Espagne, pl. رَوِيَّة, en Afrique, grande écurie couverte pour les chevaux et les mulets, Voc. (stabulum (domus magna stabuli)), Alc. (cavalleriza, establo de bestias, قَائِدُ الرِّوَا establero), Torres 317, St. Olon 75, Miss. hist. 420 a, Rojas 61 r°, Høest 153, Domb. 91, Barbier, Cherb. Dial. 75, Martin 41.

رَوِيَّة prédiction, Akhbâr 50, 2 (lisez ainsi avec le man.), 51, 5, 54, 2 a f.

رَوِيَّة narratif, Bc.

رَبِيَّان, fém. ة, Saadiah ps. 52, pl. رَوِيَّان, ps. 92. — رِيَانَة, en parlant d'une terre, où il y a beaucoup d'eau; lisez ainsi chez Auw. I, 138, 12.

رَوِيّ porte-crosse de l'imâm, Roland.

رَوِيَّة gelée blanche, Bc (Barb.), Domb. 54.

رَوِيْنَسَة (esp.) raiponce, espèce de petit navet, Alc. (ruyponce).

رِيَالِيْبِك (ture) contre-amiral, Bc.

رِيْب I c. a. p. voir de quelqu'un ce qui inspire des soupçons et ce qu'on désapprouve, M.

II c. a. ponere alium in dubio, Voc. — C. a. et ب conscienciare, Voc.

V c. ب et من dans le Voc. sous conscienciare.

VIII, douter de, se construit aussi avec l'accus., Abbad. III, 37, 4 et n. c (cf. sous la Xe). — C. a. désapprouver (استنكر), Gl. Mosl.

X, douter de, soupçonner, se construit aussi, de même que la VIII<sup>e</sup> (voyez), c. a. p., Gl. Fragm., et c. a. r., Mohammed ibn-Hârith 267: فَكَّرْتُ فِي مَخْرَجِ هَذِهِ الْحِكَايَةِ فَاسْتَرْبَيْتُهَا.

رَبِيْب scrupule, restes de doute, de difficultés après la discussion, l'explication, Bc. — نَحْتِ الرِّيبِ incertain, Bc. — اهل الرِّيب, اولو الرِّيب, les individus

mal famés, Prol. II, 31, 6, Hist. Tun. 96, Haiyân 9 r° وكان فصا (فَصًا 1.) على اهل الرِّيب قامعا لاهل: 9 r° كان مالغا للذمعة والاخلاف والشرار: Khatîb 136 r° والشَّرَّ اوولى الرِّيب — اوولى الرِّيب ses intimes, ses mignons (dans un sens obscène), Berb. II, 478, 1 (où il faut lire ainsi avec un man. cité dans la trad. IV, 370, n.; cf. sous مَكْسَع).

رَبِيْبَة نَائِب رَبِيْبَة celui qui est chargé de la police des filles publiques, Descr. de l'Ég. XI, 500.

رَبِيْبِيّ ambigu, Bc.

رَبِيْبَان (fr.) ruban, Bc, M (sous رِبْن). — Fil d'argent ou de laiton, M.

رَبِيْب مُرَاب louche, équivoque, Bc.

رَبِيْبِيّ fesse-mathieu, usurier, Bc.

رَبِيْبَان rhubarbe groseille (Rheum Ribes), Most. in voce, Bait. I, 508 c. — Groseille et groseillier, Hbrt 52 (Eg.), Bg 873.

رَبِيْبِيّ espèce de Rhamnus, Bait. II, 521 b: العوسج الذى يعرف بالرَبِيْبِيّ وهو العوسج الاحمر, si c'est ainsi qu'il faut lire; dans B le mot est sans points; dans A c'est الرَبِيْبِيّ. Bat. III, 150, 276, 383, nomme un arbuste, رَبِيْبِيّ, dont les fleurs, qui portent le même nom, sont de couleur blanche; les traducteurs soupçonneront que c'est راي بيبيل jasminum zambac.

رَبِيْبِيَّة, dans le Yémen, fruit séché d'une plante, qui, lorsqu'on le remue dans de l'eau froide, donne une écume qui ressemble au savon; on s'en sert pour laver les vêtements et les métaux, Niebuhr B. xxxxi.

رَبِيْبِيْنَج = رَاتِيْبِيْنَج résine, Payne Smith 933.

رَبِيْبِيّ I se construit aussi c. عن p., رَاتِ عَنْهُ الْحَبْرُ, Gl. Belâdz., et c. a. p., Gl. Mosl.

رَبِيْبِيْش I c. a. p., en parlant d'une maladie, amaigrir et rendre léger comme une plume, Gl. Mosl.

II commencer à avoir des plumes, à se couvrir de plumes, en parlant des oiseaux, Alc. (encañonar), M. — Se remplumer, au fig., rétablir ses affaires, sa santé, Bc, M. — Peindre ou sculpter des arabesques qui représentent des plumes, Gl. Edrîsî. — Plumer, Ht. — C. ب agiter la queue, Daumas V. A. 490.



V commencer à avoir des plumes, à se couvrir de plumes, en parlant des oiseaux, L (plumesco), Voc., Alc. (enplumecerse, encañonarse las aves).

ريش grains d'agate qui viennent de Bombay et dont on se sert jusque dans l'intérieur de l'Afrique, Burckhardt Arabia I, 70, et Nubia 269, 270, 285, cf. Ouaday 334.

ريش spécialement plumes d'autruche, Davidson 112. — ريش ناعم duvet, menue plume, Bc. — En parlant d'un poisson, nageoires (qu'en allemand aussi on appelle Flossfeder), Bait. I, 245 c: لبس له فصوص. — ريش الحوت. — ريش. — Le fer de la flèche, Ouaday 436. — ريش العيون les cils des paupières, M.

ريشة aigrette, sorte de panache, Bc. — Plectrum, Lane M. E. II, 79, 82; ريشة النسر le plectrum, s'il est de plume d'aigle, Deser. de l'Eg. XIII, 228. — Aigrette de diamants enchâssés dans de l'or ou de l'argent, Lane M. E. II, 401; ريشة جواهر aigrette, léger bouquet de pierres précieuses, Bc. — Rayon, rais d'une roue, Alc. (rays de rueda). — Nom d'une maladie interne des mulets, qui ressemble à celle

qu'on appelle العمد chez les chameaux, Gl. Mosl. — M. Simonet m'écrit qu'il a trouvé ce mot chez des médecins arabes-espagnols, notamment chez Ibn-Wâfid, dans le sens de fistule lacrymale, et il l'identifie avec l'esp. rixa (rija), qui a le même sens. Cette observation est très-juste; les paroles d'Ibn-Wâfid sont دواء نافع للناصر في الاماق (man. de l'Escurial n° 828):

والذي يسمى الريشة, et je trouve aussi ce terme dans le Traité de médecine d'Ibn-al-Khatîb, man. 331 (1), qui le signale comme un mot vulgaire, 19 r°:

الغرب خراج فيما بين الماق والانف تدعو العامة ريشة القلب. — ريشة فصادة. — ريشة le creux de l'estomac, Martin 146.

رياشي épithète d'une sorte de pomme, Chec. 198 وأما التفاح الرياشي وهو الذي نعرفه بالمريش فمنه: ريشة شتوي ومنه عصيري

مريش. — ريش, الشبوب المرش, Becrî 15, 4, où M. de Slane traduit: «de l'alun sous la forme de plumes.» — Epithète d'une sorte de pomme, voyez l'article qui précède.

ريصال conserve, confiture de fruits, d'herbes, de fleurs, de racines, Bc.

ربط.

ربطة. J'ai critiqué ailleurs (Vêtem. 192—3) l'explication que Freytag a donnée, dans son Diot., du passage de Harîrî, p. 254. Il a tâché de la justifier dans son Einleitung in das Studium der Arab. Sprache, p. 308; mais, comme tant d'autres choses qui se trouvent dans ce livre, ce qu'il y dit ne mérite pas une réfutation sérieuse, et M. Lane a suivi, comme je l'avais fait moi-même, l'explication donnée par le scoliaste. Elle est confirmée par un vers sur les Almoravides et leur lithâm, qu'on trouve chez Nowairî, Afrique 50 v°:

إذا التتموا بالربط خلّت وجوههم أزهى تبدؤ من فتوق الكمام  
Dans ce vers ربطة signifie aussi une pièce d'étoffe de laine dont on se sert en guise de turban; comparez, p. e., Ouaday 516: «Le Toubou avait le lithâm sur la face, c.-à-d. qu'une partie de l'étoffe de son turban était ramenée, par le bout, du côté de la figure, dont elle faisait le tour deux ou trois fois d'avant en arrière, de manière à ne laisser apercevoir absolument que les yeux.»

ربغ I. راعه بالعصا, il le frappa avec un bâton, M.

ريف.

ريف. «Dans l'Egypte, et surtout chez les chrétiens, l'Egypte inférieure, attendu que cette partie présente les plaines les plus vastes et les plus fertiles. Mais chez la plupart des historiens et des géographes, les campagnes, et surtout les campagnes qui s'étendent sur les deux rives du Nil, et qui constituent la seule partie fertile de l'Egypte,» Maml. II, 2, 209. «En Afrique, les contrées qui bordent la mer; il sert aussi de nom propre à cette partie du royaume actuel de Maroc qui s'étend depuis Tetouan jusqu'au Molouïa,» de Slane trad. de l'Hist. des Berb. I, p. ci. — Le nord, Werne 101. — Bord d'une rivière, Auw. I, 400, 7, où il faut lire avec notre man. ريف; ibid. l. 12 (même observation): ويصلحها

الماء الكثير لأنها من شجر الارياف; rivage de la mer, ريف البحر, Maml. II, 2, 206, 4 a f., où Quatremère veut à tort changer la leçon.

ريفية villageois, rustique, Maml. II, 2, 209. —

Croissant sur le bord de l'eau, Auw. I, 399, 10, où il faut lire avec notre man. ريفي, au lieu de ربيعي. De là الشجر الريفية le noisetier, Auw. I, 349, n. \*\*, où il faut lire avec notre man.: وهو الشجر الريفية

وقيل انه في بعض الحصون الجوفية على ريف بعض  
الودية

ريف *villageois*, Maml. II, 2, 209.

ريف I. راق موية (vulg. pour ماء اراق) *faire de l'eau*,  
lâcher de l'eau, Bc; n. d'act. رياقة الماء 1001 N. II,  
72, 14.

II, avec ماء, même sens, Bc.

IV voyez sous روق IV.

V voyez sous روق V.

ريف *faire venir l'eau à la bouche*,  
(fig.), exciter en parlant le désir d'une chose, Bc.

ريف *panier flexible*, Ouaday 401.

ريف *salivaire*, Bc. — دينار ريفي monnaie d'or  
du roi de Castille Henri IV, dont la valeur fut di-  
verse sous différents rois, Alc. (castellano moneda,  
enrique moneda de oro); beaucoup de renseignements  
chez Saez, Valor de las monedas etc. (Madrid 1805).  
Dans les chartes grenadines elle s'appelle ريفي ذهب.

ريفان, corruption de بركان, jaunisse, Bc.

ريفان *clair, ayant peu de consistance, n'étant point*  
*propre à la génération (sperme)*, 1001 N. Bresl. VII,  
42, 12 et 13, 43, 2 a

ريفان voyez sous روق.

ريفان *ptyalagogue*, qui provoque la salive, Bc.

ريفان (esp. rica) *femme toujours mise richement, qui mène*  
*un grand train*, Beaussier. A Tunis *prostituée*, Mi-  
chel 191, 228.

ريف I *écumer*, Hbrt 63.

II *baver*, Bc (= رول).

ريفان *écume*, Hbrt 63. — Pl. ات *réal, écu, piastre*  
*forte, piastre d'Espagne*, monnaie d'argent, Alc. (real

moneda de plata), Bc, M, chartes grenadines, Hist.  
Tun. 129; — ريفان أبو مدفع *piastre à colonnes, co-*  
*lonnade*, Bc; — ريفان أبو طاقة *piastre avec une cou-*  
*ronne de fleurs*, Bc.

ريفان *bave*, Bc, 1001 N. I, 826, IV, 85.

ريفان même sens, Bc.

ريفان = كشوت, Most. sous ce dernier mot; leçon  
de N; endommagé dans La, mais semble ريفان.

ريفان *amoureux, coureur de femmes*, Daumas V. A.  
163, 186.

ريفان II *écumer, jeter l'écume; en parlant de la mer,*  
*moutonner, écumer, blanchir*, Bc. — *Faire que chaque*  
*brebis nourrisse l'agneau d'une autre*, Alc. (ahijar  
ganado).

ريفان, n. d'un. ة, sorte de petit poisson, le hareng,  
l'anchois, la sardine ou le célerin, Alc. (alache pece),  
Domb. 68 (halex), Mc (anchois, qu'il traduit aussi  
par سردين, hareng), Ht (hareng).

ريفان *écume*, Bc.

ريفان *l'art du joueur de gobelets*, Ztschr. XVI, 226  
et suiv.

ريفان.

ريفان (sorte de chaussure) pl. ات, Kâmil 627, 14.

ريفان. Ce mot est employé, Abou'l-Walid 180, n.  
71, pour expliquer l'hébreu רִיבָן chez Ezéchiel 23, vs.  
24, dont l'existence est plus que douteuse (voyez le  
Commentaire de Hitzig), et signifierait *une espèce*  
*d'arme, ضرب من السلاح*, ce qui ne convient nulle-  
ment au passage d'Ezéchiel. Je ne le connais pas.

ريفان I c. a. dans le Voc. sous *flere et vagire*, de  
même que ريفان

II *flere, vagire*, Voc.

ريفان *safran*, dans un dialecte arabe, Dict. de Vul-  
lers, Bait. I, 530 g, où il faut lire ainsi avec A.

ز

زاب.

زاب *savon*, L, qui a: isopo وغاسول. Isopo et  
زاب sont des altérations de sapo; l'autre forme, صابون,  
est σαπων.

زابف.

زابف *mercure*  
*doux, calomel*, Bc. — *قرباب الزئبق هو الزئبق المقتول*

وهو ان يُسَكَّقَ الزُّبَيْفُ مع بعض الادوية الترابية  
بالكَلِّ حتى تغيب عيونه  
موت الزُّبَيْفُ هو ان يُسَكَّقَ حتى  
تغيب عيونه

زاد

فَلَمَّا terrible, rempli de terreur, Çalât 26 r°:  
أصبح اللد بالصباح من تلك الليلة المزودة

زاد

زَهِيرٌ dans un sens spécial, voyez زَهِيرٌ.

زَوَائِرٌ pour l'hébreu זְוָאֵרִים, rugissements, cris, Saadiah ps. 22 et 32.

زَرْقُونٌ voyez زَرْقُونٌ.

زاد

فَصَّصَ بِالزَّرَازِ de force, Bc (Barb.). —  
émailler, Bc (altération de بِالزَّرَجَاجِ).

زَانٌ nom d'un arbre, Becrî 54, 3 a f., Macc. II, 685, 9, Cartâs 64, 16, Berb. I, 164, 10, II, 44, 4. Ibn-al-Baitâr ne semble pas avoir connu cet arbre; il dit, I, 515 b, que, selon quelques-uns, c'est le مَرَّانٌ, mot que Sontheimer traduit par frêne. Dans le Voc., qui donne le n. d'un. 3, c'est térébinthe, et chez Bc et Hbrt 55 hêtre; mais tous ceux qui ont été en Algérie attestent que c'est une espèce de chêne à feuilles caduques et dont le gland n'est jamais employé; voyez de Slane sur Becrî et Berb., Carteron 201, R. d. O. A. VI, 222, N. S. III, 228, IV, 286, Carette Kab. I, 163, 166, 167, 168, 186, 223, Cherb. Dial. 79.

زَاوِشٌ pl. زَوَاوِشٌ, en Barbarie, moineau, Bc (Barb.), Hbrt 66 (Alg.), Roland, Daumas V. A. 102, Tristram 393 (Spanish sparrow, passer salicarius); corrompu en bsuise chez Pagni 99; dans Pagni MS c'est bsuix.

زَاوَيْتٌ (Daumas MS) espèce de graminée, Daumas V. A. 383.

زَايِرِحَةٌ pl. زَايِرِحَاتٌ (Prol. III, 184, 3, 191, 6), proprement زَايِرِحَةُ الْعَالَمِ (tableau circulaire de l'univers), espèce de tableau dont on attribue l'invention à un Soufi maghribin de la fin du VI<sup>e</sup> siècle de l'hégire, nommé Abou-'l-Abbâs, de Ceuta. Il a la forme d'un grand cercle qui renferme d'autres cercles concentri-

ques, dont les uns se rapportent aux sphères célestes, et les autres aux éléments, aux choses sublunaires, aux êtres spirituels, aux événements de tout genre et aux connaissances diverses. On s'en sert pour prédire l'avenir. Voyez pour plus de détails Prol. I, 213 et suiv., M 903, Léon 338, Marmol I, 63 c, Lane M. E. I, 396, Berbrugger 78 (علم الزايرجة). Ce mot est une altération du pers. زَايِرِحَةٌ; cf. chez Lane زَايِرِحَةٌ sous زِيحٌ.

زَايِرِحِيٌّ celui qui opère sur ce tableau, Marmol I, 63 c, et non pas comme chez Le Blanc II, 177: «zairagia, enchanteurs qui conjurent les tempêtes, bruines, grêles et les autres météores qui portent dommage aux fruits.»

زَبٌ II friser, créper, boucler les cheveux, Alc. (encrespar hazer crespo, encrespar los cabellos; le part. pass. crespá cosa de cabellos); — hérissier, dresser les cheveux, Alc. (erizar; le part. pass. erizada cosa); — friser, relever le poil du drap, Alc. (frisar paño); le part. pass. à contre-poil, à rebrousse poil, Alc. (pelo arriba).

V. Le n. d'act. frisure, l'action de friser, et l'effet de cette action, Alc. (encrespadura).

زَبٌ chez Freytag doit être changé en زَبٌ (voyez).

زَبٌ, membre viril, le pl. زُبُوبٌ chez Alc. (natura de macho), زَبَابٌ chez Bc, زَبَابَةٌ dans le Voc. — زَبٌ

الْبَحْرُ Mentula marina, Pagni 70; il faut prononcer ce mot avec le dhamma, comme il le fait, et non pas avec le kesra, comme chez Freytag, car Pagni dit que les Arabes donnent à la Mentula marina le même nom peu honnête que lui donnent les Latins. — زَبٌ

زَبٌ رِبَاحٌ baleinas, membre de la baleine, Bc. — زَبٌ رِبَاحٌ a au Maghrib un autre sens que celui que

Lane donne sous l'un et l'autre de ces mots, à savoir celui de hypocistis, Most. sous le dernier mot de la lettre 3, طَرَاتِيثٌ dans le Gl. Manç. sous ce dernier mot et chez Bait. II, 158 a, que Bg 855 traduit aussi par hypocistis. Dans le man. N du Most. cette plante est nommée aussi زَبٌ الارض, ce qui est équivalent de ذَكَرُ الارض chez A. R. 173. Chez ce dernier auteur la première lettre de زَبٌ رِبَاحٌ est par erreur un رَا, et le M donne fort mal, sous رِبَاطٌ وطرثوث

الارض و رِبَاطٌ الرِبَاحِ

زَبِيبٌ proprement raisins secs, ensuite tous les fruits secs à l'exception des dattes, Bait. I, 515 e. Espèces de raisins secs: نَهَامِي, 1001 N. I, 56, 3 a f.; خُرَاسَانِي, Djauzi 148 r°; دَمَشَقِي, Rauwolf 37, 105; طَائِفِي, Tha'âlibî Latâif 119, 2 et suiv., Djauzi 147 v°; عَبِيدِي, Sang.; عَسَلِي, Macc. I, 123, 7; مَنَكَبِي (d'Almuñecar), *ibid.* — Espèce de vin ou de sorbet, fait de raisins secs, Lane M. E. I, 134 n., 224. Dans le Voc. *vinum de perases*, mais je crois devoir corriger: *de pasas*. — Espèce de conserve enivrante, Lane M. E. I, 224 n., faite de raisins noirs qu'on fait cuire, Léon 434 (deux fois). — زَبِيبُ الْجَبَلِ staphisaigre, herbe aux poux, Most. v° حَبُّ الرَّاسِ, Gl. Mang. v° مِيُونِيح, Bait. I, 281 c, 517 b. Bc donne زَبِيبُ الْخَيْلِ en ce sens, mais c'est peut-être une faute.

زَبِيبَةٌ frisure en manière de crêpe, Alc. (crespa de cabellos). — Flocon de laine, aussi الْمَلْفُ الزَبِيبَةُ, Alc. (flueco de la lana). — عَكْسُ الزَبِيبَةِ à contre-poil, Alc. (pospelo).

زَبِيبِيٌّ de couleur de mûre (proprement de raisin sec), violet foncé, Alc. (morado color oscuro).

أَزَبٌ L, chez qui la forme أَفْعَلٌ est constamment أَفْعَلٌ, donne: *birrus* أَزَبٌ ثَرٌّ بَرْنَسٌ وَشُرْكَةٌ. Le mot أَفْعَلٌ semble indiquer que *birrus* doit se prendre dans son acception ordinaire (cf. Ducange), sorte de vêtement; mais je ne connais ni أَزَبٌ ni شُرْكَةٌ en ce sens.

زَبَانطُوط voyez زَبَانطُوط.

زَبِيجٌ disait le peuple en Espagne pour سَبِيجٌ (voyez). Aussi dans la 1<sup>re</sup> partie du Voc., mais sans explication.

زَبُوجٌ = زَبُوجٌ olivier sauvage, Gl. Esp. 32; *zeboudja* dans Daumas V. A. 118.

زَبِدٌ I. العَرَقِيُّ في العَرَقِ, Voc.

II faire du beurre, Voc. — Babiller, Payne Smith 1009.

زَبْدٌ Le pl. زُبُودٌ dans le Voc.

زَبْدٌ sueur, Voc. — Quintessence, substance, suc, ce qu'il y a de plus substantiel dans un livre, Bc. — زَبْدُ الْبَحْرِ « espèce d'alcyon, production marine.

Dioscorides en indique plusieurs espèces sous le nom d'alcyon, ἀλκυόνιον, V, 136, que la version arabe rend par *zebed al-bahr*, Clément-Mullet II, 2, 110, n. 2; — liqueur que répand la sèche, Bc. — زَبْدُ الْبَحْرِ *adarca*, écume salée qui s'attache en forme de laine aux herbes et aux roseaux durant la sécheresse, Bait. I, 519 b. — زَبْدُ الْبُورِقِ *aphronitre*, Bc. — زَبْدُ الْقَمَرِ *sélénite*, Bait. I, 144 f, 499 d. — Aujourd'hui pour زَبَادٌ *civette*, Cherb.

زَبْدَةٌ beurre frais, Høest 108, Constant, Bilder aus Algier p. 190, Bc.

زَبْدَةٌ sans succès, Freytag Chrest. 114, 8.

زَبْدَةٌ *civette*, Voc., قَطُوطُ الزَبْدَةِ, Cartás 64, 16.

زَبْدِيٌّ de couleur de crème (زَبْدٌ), en parlant de porcelaine, Tha'âlibî Latâif 127, 2 à f. — Substantivement: un vase fait de cette sorte de porcelaine (cf. l'article qui suit); mais dans le seul passage où je trouve ce mot, Rutgers 169, 9, il semble désigner une certaine mesure pour les grains.

زَبَادِيٌّ pl. زَبَادِيٌّ, en trois syllabes, dans un vers chez de Sacy Chrest. I, 198, 4, est une licence poétique) est proprement un adj. fém. qui signifie de couleur de crème, en parlant de porcelaine (voyez l'article qui précède), mais s'emploie substantivement pour désigner un vase fait de cette sorte de porcelaine. Tasse, écuelle (de porcelaine), Hbrt 202, écuelle (en terre), assiette, plat, Bc, pour le lait, Mehren 28, espèce de terrine, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 416, Gloss. de Habicht sur le t. II de son édit. des 1001 N., note de Rutgers 173, Abou'l-Walîd 640, n. 38, Ibn-al-Athîr, Commentaire sur le poème d'Ibn-Abdoun, man. Gayangos, 138 v°: مَائَةُ الْفِ زَبْدِيَّةٌ وَثَلَاثِينَ الْفِ حَلَاوَةٌ, Nowairî Egypte, 2 k (2), 155: وَمِنَ الْأَلَاتِ مِثْلُ الزَّبَادِيِّ

وَالسَّقَاةُ تَسْقِيهِمُ الْقَمَزُ فِي الزَّبَادِيِّ

زَبَادَةٌ *civette*, Voc.

زَبْرٌ I, n. d'act. زَبْرٌ et زَبِيرٌ, tailler, émonder la vigne, les arbres, tailler les extrémités des branches pour les empêcher de s'emporter (comme זָבַר en hébreu), L (carpit), Voc., Alc. (podar vides o arboles; مَنَجَلٌ زَبْرِيٌّ *podadera hoce*; cf. *podazon tiempo de podar*)

Domb. 132, Hbrt 54, 181, M, Auw. I, 11, l. 11, 19, 3 a f. et suiv., 186, 15, 437, 18, 500, 18, Macc. I, 632, 6, Calendr. 20, 3, 25, 5, Ibn-Loyon 19 r°:

زبير العنب التقصيب والتقويم والتقريب

II émonder, الكروم ébourgeonner, Bc.

VII être taillé, émondé, Voc.

زبر cri de guerre, Diw. Hodz. 92, 4 a f. (= 167, 5):

انا ابن أنمار وهذا زبري

expliqué par صياحي, qui a souvent ce sens.

زبر verge, le membre viril, Bc; c'est une altération de زب. Ht donne la prononciation algérienne, zebr et zebb; dans M zabr.

زبرة extrémité d'une branche qu'on taille pour l'empêcher de s'emporter, M. — Verge, le membre viril, M (cf. زبر).

زبار celui qui émonde, élagueur, Voc., Alc. (podador de viñas), Bc, Bg, Khatib 57 v°: ثر قمننا الى

زبارين يصلحون شجرة عنب

زبور (? زبور) disait le vulgaire en Espagne pour الزنابير جمع زنبور: 19 v°: زنبور وفي التي تسميها العامة الزبور

زبارة serpe, Alc. (hocino para chapodar arboles), Domb. 95.

زنبور voyez l'article زنبور.

زوبر serpe, M (sous زوبر).

زوبر pl. مزابر serpe, serpette, faucille, Voc. (podadera, falx), Alc. (cazcorvo, hocino para leña; ce cazcorvo, qu'on ne connaît plus en Espagne, a certainement eu le sens de serpe, serpette; dans la Colombie il signifie cagneux (voyez Cuervo, Apuntaciones críticas sobre el lenguaje bogotano, p. 344, 2<sup>e</sup> édit.); c'est un sens figuré, qui s'explique aisément par la forme de cet instrument; l'étymologie est: caput curvum), exemple sous قزبال. — Cignée, hache, Hodgson 85 (axe).

زوبر pl. مزابر serpe, serpette, Alc. (hocce podadera), Domb. 96, Bc (Barb.), Dict. berb.

زوبر = مذكور, M; الثمن المزبور ledit prix, J. A. 1843, II, 222, 6 a f.; de même 224, 1.

زبربور nom d'une plante, Daumas V. A. 381, raisin sauvage, Beaussier.

زبرجد Le n. d'un. 3 dans le Voc.

زبرقان est le nom d'une bête féroce dans un passage de Nowairi, man. 273, p. 638, où on lit que l'animal nommé ببر est engendré du زبرقان et de la lionne.

زبرك (? épine-vinette selon Abou-Hanifa, Most. v° أميرباريس; leçon de N; Lm زبوك; chez Payne Smith 1162 زبرك.

زبريرة enclume, Bc (Barb.). C'est un de ces mots hybrides comme il y en a tant dans le Voc., car il est formé de l'arabe zobra (enclume) et de la terminaison esp. era.

زبرين nom d'un mets au Maghrib, Macc. II, 205, 1,

Chec. 193 r°, «hormigos de massa» chez Alc., qui traduit aussi ce mot en arabe par «couscoussou;» chez Victor «hormigo» est «pain émié et broyé avec du safran,» et chez Nuñez «hormigos» est «ragoût composé d'avelines pilées, de pain râpé et de miel.» En Afrique ce terme a depuis longtemps perdu sa première lettre, car on y dit بزرين ou بزينة. Léon

562: «farinae massam aquâ optime coctam in alio quodam vasc pistillo quodam agunt, atque oleo aut carniū iure madidam vorant potius quam edunt: cibum hunc Besin vocant;» cf. 572. Richardson Sahara I, 61: «The ordinary food of the people is bazeen, a sort of boiled flour pudding, with a little high-seasoned herbal sauce, and sometimes a little oil or mutton fat poured on. It is generally made of barley-meal, but sometimes flour. This is the supper and principal meal of the day;» cf. 277—8; le même

Central I, 71, 308. Cherb. C: «بزينة bouillic faite avec de la farine, du beurre et du sucre (Tunis).» Voyez aussi Marmol II, 241 c, 285 a, 305 c, Pagni 45, 124, Hamilton 172, Lyon 21, 22, etc., 49, 50, Pananti II, 31, Blaquiere II, 40 n., Ten Years 78, 89, 105, Della Cella 8, Testa 7, R. d. O. A. V, 16, Barth I, 24, 44, 112.

زبط II, en parlant d'une femme, mettre au monde un enfant; en parlant d'un homme, procréer, M.

زبط démon, enfant vif, pétulant, Bc.

باطة; pl. زباط; *grappe de dattes, régime, rameau de palmier avec les fruits*, Bc.

زبع

زوباع est الصعتر الدقيق, M.

زبق I couler, glisser doucement, en parlant de choses solides, Bc. — *Se faufiler, se glisser*, Bc.

II crier, rendre un son aigre par le frottement, Bc.

VII s'esquiver, Bc.

زبل I bafouer, Ht.

II, engraisser, fumer la terre, Voc., Alc. (estercolar el campo), Bc, n'est peut-être pas classique (Lane), mais se trouve souvent chez les auteurs du moyen âge, p. e. Abd-al-wâhid 23, 3 (= Macc. II, 68, 1), Auw. I, 6, 3 a f., 14, 20, etc.

IV même sens, Alc. (estercolar el campo).

زبل forme au pl. زبول et زبال, Voc., Auw. *passim*;

la première forme Edrisi, Clim. II, Sect. 6, la seconde de Sacy Chrest. I, 242, 8, Mi'yâr 6, 3 a f.

زبلة fumier, Voc.

زبلة fumier, ordure, excrément, fiente, Ht; — *litière, paille, etc., répandue dans les écuries*, Bc. — *Crotte, crottin*, Bc.

زنبيل cabas en feuilles de palmier. On appelle ainsi par dérision le chapeau de paille que portent les femmes européennes, Bg. — En Algérie, *toile grossière qui renferme la laine d'un oreiller, d'un coussin*, et sur laquelle se met une enveloppe plus riche, Cherb. qui cite Bresnier, Leçons théor. et prat. de la langue arabe, p. LVIII.

زنبيلة petit cabas, M.

زنبلة monceau de terre, butte, Maml. II, 2, 122. — *Boîte dans laquelle on renfermait le fumier*, *ibid.* — *Tombereau, sorte de charrette*, Bc.

زبلح I c. a. dans le Voc. sous baburius (sot). — *Tromper*, Bc (Barb.).

زبلحة pl. زبالح sottise, Voc.

زبلح pl. ون sot, Voc.

زبن II achalander, donner des chalands, Bc; cf. زبون.

زبن (Daumas MS) rétribution que reçoivent les cavaliers après une expédition, Daumas Mœurs 320 (zebeun).

زبان (pers.) aiguillon, dard d'insectes, Bc.

زبون a souvent chez Ibn-Khaldoun le sens d'*insoumission, esprit d'insubordination*, ce qui s'accorde avec la signification primitive de ce mot, quand il s'agit d'une chamelle, p. e. Berb. I, 295, 6 a f.: il leur donna des fiefs *وحسما لزبون* (لهم ل.)

وكثر بذلك, 501, 4 a f.: سائر غمارة بايناس طاعتهم 564, 3 a f., 643, 4 a f.: زبون العرب واختلافهم عليه «dépenser inutilement son argent pour entretenir l'insoumission des Arabes» (de Slane), II, 190, 7 a f., 428, 12, 489, 10. Il se construit avec *على*, Prol. I, 36, 2 a f.: *الزبون على* *ملوكهم*, Berb. I, 511, 5, 605, 4. L'expression *زبون على فلان* signifie aussi *donner des embarras à quelqu'un*, Berb. I, 527, 4, 643, 3, 644, 2, II, 468, 9, 494, 3, 518, 7 et 7 a f. Dans deux passages elle n'est pas claire, Berb. I, 517, 11: *كان يداخل موسى ابن عيسى (على ل.) في الزبون كل واحد منهما لصاحبه*, *على* سلطانة, et 526, 5 a f.: il y avait entre eux deux

*مداخلة في زبون كل واحد منهما بمكان صاحبه على سلطانه*. Ce qui est obscur, ce sont les expressions *مداخلة في زبون كل واحد منهما بمكان صاحبه* et *صاحبه*, qui doivent signifier la même chose, car dans les deux endroits il s'agit des mêmes personnages. — *Chaland* (cf. la II<sup>e</sup> forme), *celui qui va ordinairement à des bains publics*, Bâsim 21: *ما تعرف تمرخ وتكيس في الحمام وتحك رجلين الزبون وتغسل فاجا (فجاء) = الى خالد زبون*, 22, *راسه بالصابون والليفة فاعطاه له قال فدخل باسم اللدان الى الحمام وخدم الزبون وغسله — وجا زبون اخر فاعطاه درهم*. Non-seulement *chaland*, mais aussi *celui qui vend ordinairement à une certaine personne*; le vendeur et l'acheteur sont donc le *زبون* l'un de l'autre, M. Le *زبون* d'une femme mariée est *son amant*, et elle est sa

*زبونة*; de là le verbe *زوبن* (voyez), M.

زبين fort, bien fortifié, Rutgers 187, 1 et 188.

ازبنطوط pirate, Beaussier, Bc, qui a aussi زبنطوط et زبنطوط pour bandit. Du turc selon Beaussier, mais je ne le trouve pas dans les dict. de cette langue, et je dirais plutôt: de l'ital. sbandito, proprement un banni, un exilé; bandito, qui signifie la même chose, a reçu le sens de bandit, brigand. — *Célibataire, garçon*, Beaussier, chez Cherb. زبانطوط. On voit que les Africains ont fait une application fautive d'un mot étranger et dont ils ne connaissaient pas bien la signif. véritable.

زبويد = زراوند طويل, Most. sous ce dernier mot.

زج I semble dans le Voc. *donner un coup de poing*, puisqu'il a ce verbe sous pugnus.

II *émailler, recouvrir des faïences d'un enduit vitreux*, Gl. Edrisî, Gl. Esp. 177, n. 1, Auw. I, 684, 12 (l. *مَزَجَج*), Bait. I, 267: *وَإِذَا مَلَىٰ أَنَا مَزَجَج*. Cf. sur les faïences émaillées (vidriados) Davillier, Hist. des faïences Hisp. moresques à reflets métalliques (Paris, 1861). — *Faire du verre*, Voc.

VII *recevoir un coup de poing*, Voc., qui a ce verbe sous pugnus.

زج (sic) pl. *زُجُوج* vin fait de figes, Voc.

زج pl. *آت* poing, Voc.

زجاج verre. Djob. 275, 19 nomme les espèces *عِرَاقِي* et *صُورِي*. On trouve *زجاج فرعون* chez Bait. I, 294 d. *الزجاج الليبري*? voyez sous ce dernier mot. — *Email*, Gl. Edrisî; chez Macc. I, 403, 2 a f. *الزجاج الرومي*.

زجاجي verrier, qui fait du verre, Bc. — *Vitreux*, Voc., Bc. — Sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 15; mais les man. de Cazw. portent *زجاجي*, *زجاجي*, *زجاجي*. *تزجيج* email, Ht.

زحر I, dans le sens de *pousser les chameaux en avant*, se construit aussi vulg. c. ب, P. Prol. III, 432, 4.

زجرة augure, P. Kâmil 84, 5.

مزجر. L'expression *مزجر الكلب*, qui a été expliquée par Lane, se trouve Aghânî 43, 2, et dans un autre passage que Kosegarten cite dans ses notes, p. 297—8. L'explication que Fleischer y a donnée est inadmissible, celle de Tantâwî est bonne. Voyez aussi Alfîyah éd. Dieterici 158, 3—5.

زجل.

زجل, pl. ordinairement *أزجال* (aussi dans le Voc.), mais chez Alc. *أزجل*, espèce de poème ou plutôt de chanson populaire, dont l'invention est attribuée par quelques-uns à un certain Râchid, mais par la plupart à Abou-Beer ibn-Cozmân (Abou-Beer Mohammed ibn-Isâ ibn-Abdalmelic az-Zohrî), de Cordoue, qui mourut en 555 (voyez Khatîb Paris. 48 r<sup>o</sup> et suiv.). Il est en langue vulgaire, sans désinences grammaticales. La versification en est fondée, non pas sur

la quantité, mais sur l'accent, et l'on emploie différents mètres. On en a composé, non-seulement en Espagne, mais aussi en Egypte. Voyez J. A. 1839, II, 164, 1849, II, 249, Freytag, Darstellung der Arab. Verskunst 459, Macc. I, 312 (cf. Fleischer Berichte 182), II, 431, etc., Halbat al-comait, chap. 25. Dans le Voc. *cantilena, versus (rimes)*, chez Alc. *cancion, cantar, romance cantar, كتاب الأزجل cancionero*.

زجلي adjectif formé du mot qui précède, Macc. II, 431, 14.

زجلاء *celebris* (de camela), chez Freytag, est un *lapsus calami* pour *celeris*. Le pl. *زجل*, d'après une conjecture de M. Fleischer, dans Macc. I, 624, 4, cf. Berichte 207.

زجال celui qui compose des chansons dites *zadjal*, Macc. II, 262, 4, 510, 9, Prol. III, 404, dern. l.

زح IV = I, Abou'l-Walîd 191, 2.

VII quasi-pass. de I, Abou'l-Walîd 190, 30.

زحر I *grogner, sangloter*, Ht.

زحرح I est employé improprement dans le Mançourî, à savoir dans le sens de *هَزَّ*, Gl. Manç.

مزحزح fou, inconsidéré, téméraire, Alc. (loco atrevido). Il ajoute un subst. *azahzôh*, locura de esta manera.

زحط I, aor. a, n. d'act. *زحط*, glisser de haut en bas, M; c'est = *سحط* VII, M sous ce dernier verbe.

زحف I *s'ébranler, commencer à se mouvoir*, t. militaire, Bc. Se construit aussi c. ل (= الى), Weijers 54, 2. — *Couler, glisser doucement*, en parlant de choses solides, Bc. — Dans Abbad. I, 41, 3 a f.: *وَزَحَفَ أَبُو السَّائِبِ حَتَّى زَحَفَ مِنْ مَجْلِسِهِ*, on peut bien conserver la sign. ordinaire du verbe, comme je l'ai expliqué 92, n. 101; mais chez Macc. II, 97, dern. l., où il est aussi question de deux personnes qui sont fort joyeuses et où on lit: *وَزَحَفَ أَبُو السَّائِبِ*

il est plus difficile de le faire, et l'on serait presque tenté d'y traduire *danser*. — C. *على* donner l'assaut à une place de guerre, Freytag Chrest.

نُزْحُ الزحف ou آلة الزحف. 125, 2, 7 a f., cf. 126, 4. (Amari 333, 4 a f.) est une sorte de tour dans la-

quelle se trouvent des soldats munis d'arbalètes et de machines de guerre, et qui est placée sur un chariot que l'on pousse (يُزَحَفُ بِهِ) contre les murailles d'une place forte que l'on assiège; voyez Freytag Chrest. 133, 13 et 14, cf. Amari 334, 7-9.

III c. a. p. combattre avec (Lane TA), exemple dans le Gl. Mosl.

VI marcher au combat l'un à l'envi de l'autre, Abbad. I, 310, 6.

زَحَفُ الرَّمْلِ ensablement, amas de sable, Bc. — Cf. sous I à la fin.

زَحَفُ (pl.) les estropiés, Daumas V. A. 118 (zhhaf).

أَزْحَافُ pl. أَزْحَافٌ changement d'un pied dans un mètre, Ztschr. VII, 367, 9.

زحل I couler, glisser, c. عن de dessus, Bc.

VII c. عن est remove dans le Voc.

زَحْلُ (Saturne) en alchimie plomb, Abbad. I, 88, n. 82.

زَحُولُ épithète d'un nuage, employée aussi substantivement, Wright 81, 4 a f., à peu près l'équivalent de حَبِيٌّ selon l'éditeur.

زحلط II glisser en bas, M.

زَحَيْبَةُ endroit où l'on glisse en bas, M.

زحلق I couler, glisser doucement, en parlant de choses solides, glisser, Bc, M. — Couler, dire doucement, adroitement, Bc. — Glisser, être glissant, Bc. — (Dans les 1001 N. Bresl. IX, 263, 2, ce verbe semble signifier autre chose; mais je crois qu'il faut y substituer un *fâ* au *câf*. En effet, le sens exige le verbe زحلف, *removit*, دفع dans l'éd. Macn. Il veut se débarrasser de la femme par une ruse).

زحليقة لعب الزحليقة patiner, glisser avec des patins, Bc.

زحم I. زحم فصل الشتاء l'hiver approchait, Berb. II, 302, dern. l. (cf. sous la III<sup>e</sup>).

II dans le Voc. sous comprimere, et c. على *angustiare*.

III. زحمة فصل الشتاء l'hiver approchait, Berb. II, 314, 6. — زحمة بفلان il lui donna pour collègue un tel (de Slave), Berb. I, 473, 1. — C. a. p. être assidûment auprès de, Meursing 24, 19: il se trompait fréquemment لَكُونَهُ لَمْ يَزَاحِمِ الْفَضْلَاءَ فِي دَرُوسِهِمْ

ولا جلس بينهم في مسائهم وتعريسهم، — C. a. p. faire

concuurrence à, rivaliser avec, Mohammed ibn-Hârith

فدارت في ذلك بينهم احوال طويلة الوصف على ما: 328:

يكون بين الصّديّين ولا صدّ اكبر من المزاحمة والمنافسة

في الدرجة, Prol. II, 84, 9, 87, 3 a f., 90, 1, 241,

6, Mi'yâr 8, 3. C. a. p. et على r., M, Prol. II, 249,

11. — C. a. p. disputer l'empire à quelqu'un, Cartâs

171, 4, cf. 166, 1. Aussi c. مع p., 165, 1 et 2.

V être refoulé, en parlant des eaux qu'une digue refoule, Gl. Maw.

VIII c. مع se presser avec, de Sacy Chrest. I,

242, 1. — Se présenter ensemble, Prol. III, 326, dern.

1. — C. على r. se disputer une chose, Prol. II, 118, 7.

زحمة, pl. زحام, Voc., foule, cohue, assemblée tu-

multueuse, Bc.

زحام concours, affluence de monde, Bc.

مزحّم Le pl. مزاحم Berb. I, 82, 2 a f.

مزحوم suivi, qui attire beaucoup de monde, Bc.

مزاحمة affluence, Bc.

ازدحام concours, foule, affluence, Bc.

زحن I mettre une substance en poudre, M; cf. حن I.

زخ I. زخ المطر il pleut à verse, M. — Baisser le dos (cheval), M.

زخ مطر زخ avalasse, ondée, averse; lisez ainsi

1001 N. Bresl. IX, 348, 2, où le texte porte: نزلوا

زخ; قطر المطر (chez Macn. المطر (sic) المطر

existe bien, mais signifie « petite pluie, » ce qui ne convient pas); cf. l'article qui suit.

زخة مطر زخة avalasse, torrent, chute impétueuse

d'eau de pluie, averse, lavasse, ondée, Bc.

زخر VIII s'enfler (rivière), M sous دشوة.

زخرة, comme n. d'un., une grande vague, Abbad.

I, 301, 3 a f.

زخيرة pl. زخائر vivres pour les soldats et leurs che-

vaux, M; cf. ذخيرة. — Je ne sais comment expli-

quer ce mot, même en supposant que c'est pour

ذخيرة, dans les 1001 N. Bresl. XI, 163, 6: فقالت

له يا رجل كم علينا للخباز وثمان زخيرة ٥



زَخْرَافَةٌ pour نَخْرَافَةٌ (voyez).

زَاخِرٌ florissant, en vogue, en honneur, Bc.

زخرف.

زَخْرَفَةٌ décoration, enjolivement, ornement, parement, Bc, Gl. Fragm. — Ce mot doit avoir un autre sens chez Djob. 177, 3, où l'auteur compare l'énorme enceinte de toile, qui entoure la tente du souverain (cf. Gl. Esp. 106), au mur d'un jardin et à زَخْرَفَةٌ بنين, ce qui fait penser à une enceinte de murailles autour d'une réunion de bâtiments.

زخف.

مَزْخَفٌ orgueilleux, Diw. Hodz. 280, vs. 5.

زخم.

زُخْمَةٌ et زُخْمَةٌ (Lane, trad. des 1001 N. III, 520, n. 8) (pers.) le *plectrum*, mais seulement quand il est en écaille, Descr. de l'Eg. XIII, 228; *archet*, Ht. — *Baguette magique*, Ztschr. XX, 507, 5 et XXI, 276. — En Egypte, espèce de fouet, M, décrit Ouaday 328, 674 (avec le *dhamma*). — Pl. *أت* et *زخم*, *étrivière*, *étrivière*, courroie qui attache l'étrier, Bc, M, Lane l. l.

زَخِيمٌ fort (coup, odeur), M.

زُدٌّ être enrhumé du cerveau, Cherb. (zodeur).

زُدْرَةٌ rhume de cerveau, Cherb.

زُدُقٌ. Le Voc. donne sous *ponderosus*: مَزْدُوقٌ يَزْدُقُ زُدُقًا: زُدُوقَةٌ وَأَزْدَاقٌ نَزْدُقُ ك

زدل.

أَزْدَلٌ *ambidextre*, Bc.

I voyez sous زِرٌّ. — *Lacer*, couvrir sa femelle (parlant du chien), Bc. — *والعامّة تقول زِرُّ الرجل بمعنى* M. *الحج عليه حتى أحده*

II boutonner, M. — *Bourgeonner*, jeter des bourgeons, Macc. II, 432, 3. — Pour *صَرَّرَ*, *stridere*, Voc.

V se boutonner, mettre ses boutons, Bc. — *Bourgeonner*, Bc.

VII voyez sous زِرٌّ.

زِرٌّ (pers. زَرٌّ et زَرٌّ, *or*). *sequin*, Bc.

زِرٌّ. Le pl. aussi أَزْرَةٌ, Voc., P. Abd-al-wâhid 106,

6. — *Bourgeon*, bouton qui renferme les branches, les feuilles et les fruits, *œil*, bouton, endroit d'où il sort, Bc, M, Macc. I, 40, dern. l., avec la note de *Fleischer Berichte* 156. — *Gland*, ornement qui imite le gland, Bc. — *Fistule*, ulcère, Bc. — *Porreau*, durillon, Bc. — Dans le Voc. *capicium*, ce qui doit signifier (voyez *Ducange*) *cette partie de l'habillement qui est autour du cou, le collet*. En effet, les autres mots que le Voc. donne sous cet article, à savoir

طَوَّقٌ, لُبْنَةٌ et جِيبٌ, ont aussi ce sens. Il semble étrange et difficile à expliquer; je crois toutefois qu'il est permis de l'attribuer à une méprise. زر est bouton d'habit, et ما على الأزرار, ce qui est au-dessus des boutons, signifie la figure, le visage (voyez p. e.

Abd-al-wâhid 216, 2 (lisez غَضُّوا), Macc. I, 631, 7); mais il se peut qu'on ait cru que c'était ce qui est au-dessus du collet, et que, par suite, on ait donné le sens de collet à زر. Quoi qu'il en soit, le Voc. donne aussi sous *capicium* le verbe زر, comme syno-

nyme de طَوَّقٌ, et la VII<sup>e</sup> forme (quasi-passif) de ce verbe. — *Sacrum*, os, la dernière vertèbre, Bc. — *ازرار بغدادية* sont nommés parmi les étoffes, 1001 N. IV, 246, 13 (= *Bresl. X*, 205, 13). — *ازرار* *غاسول* *ازرار* *الغاسول* *ficoïde nodiflore*, *Mesembryanthemum nodiflorum*. *Kali* à feuilles de crassule plus petite, *Kali crassulae minoris foliis*, Sang. — زر pl.

زِرَّارٌ, pot pour conserve chez Alc. (boute de conserva), est une altération de زَبِيرٌ. — *جاء بزرة* il vint en personne, M.

زر pl. أَزْرَارٌ boulet d'un cheval, jointure au-dessus du paturon, Bc.

زِرَّارٌ *tirant*, cordon qui sert à ouvrir et fermer, Bc. — Bois qui sert à lier l'une à l'autre les brides de devant sur le bât du chameau, *Prax R. d. O. A. V*, 221.

زِرْبَرٌ (syr. selon Bait.) *blette*, ou selon d'autres *pourpier*, Bait. I, 529 e.

مَزْرٌ *tirant*, cordon qui sert à ouvrir et fermer, Bc.

مَزْرَةٌ voyez مَزْرَةٌ.

مَزْرَةٌ? en parlant de satin, 1001 N. I, 132, 5, si la leçon est bonne (dans l'édition de *Bresl. I*, 332, 1; *مدّر*).

مزررة, par contraction مزررة, une serviette, formant, par les agrafes qui en attachaient les côtés, une sorte de portefeuille ou de bourse, Maml. I, 1, 219.

زراقطى imposteur, charlatan, faux marabout, Cherb.

زرب I clore de haies, Hbrt 181. — Mettre en fuite, Voc.

— Seul ou زرب روحه se dépêcher, se hâter, Cherb. Dial. 2, 191. — Couler, en parlant d'un vase d'où le liquide sort, découler, Bc.

II comme la Ire, faire une clôture pour les moutons, Voc. — Clore, entourer de; غيظ مزررب clos, espace cultivé, fermé de murs, de haies, Bc; مزررب entouré d'une haie, Ht. — Mettre en cage, Mc, Ht. — Dans le Voc. sous fugare. — C. على p. être insolent, M.

IV dans le Voc. sous fugare.

V dans le Voc. sous caula ovium. — Dans le Voc. sous fugare.

VII dans le Voc. sous fugare.

زرب pl. زروب (زرب dans Cherb. Dial. 194) haie, Bc, Hbrt 181. — Enceinte de filets, filet, Gl. Edrisi, Gl. Esp. 150.

زرب natte de jonc, Ztschr. XXII, 153.

زربة haie, Voc. — Dans le Voc. sous fugare.

زربة, en Afrique, agilité, vitesse, Ht; بالزربة promptement, vite, Domb. 109, Bc (Barb.).

زربي insolent, M.

زربية porte secrète (باب السر) dans l'éd. Maen.), 1001 N. Bresl. III, 224, 2 a f.

زربان prompt, Domb. 106, Hbrt 44, Ht.

زرابنة la récompense que le maître du khân reçoit pour les bêtes de somme qu'il loge dans l'écurie, M.

زربية cabane de branches de palmier, Hamilton 192.

زاروب rue longue et étroite, M.

مزرربة une enceinte faite de câbles et de filets pour prendre des thons, Gl. Edrisi, Gl. Esp. 150.

مزررب pl. مزاريب gouttière, tuyau, Bc, Bg, Mc, Ht, Hbrt 193.

مزررب pressé, qui a hâte, Bc (Barb.).

زربط II changer souvent d'avis, n'avoir aucune fixité dans les idées, Cherb. C (formé de زربوط, toupie).

زربطانة pour زربطانة sarbacane dont on se sert pour tuer les oiseaux, Alc. (zebratana). — Au XVI<sup>e</sup> siècle, espèce d'arme à feu, Rutgers 138, chez Bc biscaien, sorte de long fusil. — Latrines, Voc.

زربطاني hors la loi, Voc. (exlex = منافق).

زربوط toupie, Roland, Cherb. C, Prax R. d. O. A. V, 84.

زربول زربول, M, pl. زرابيل, et زرابين pl. زرابين. Le

nom de cette espèce de chaussure vient de σέρβουλα, comme on nommait à Constantinople la chaussure des esclaves, selon Constantin Porphyrogénète (cité par Defrémery, Mémoires 156); mais cet auteur prétend à tort que ce mot dérive de celui de Serbes, Σέρβλοι; il vient au contraire de servus, comme servilla en espagnol (espèce de chaussure en maroquin, à une seule semelle) vient de serva, parce que les servantes faisaient usage de cette sorte de chaussure. Chez les Arabes aussi, c'était, à ce qu'il semble, une espèce de pantoufle que portaient les esclaves, car on lit dans les 1001 N. II, 25: «Il lui fit chausser des zerboun, selon la coutume des esclaves,» et, les zerboun étant méprisés comme ceux qui les portaient, on trouve ce mot employé comme une injure qu'on dit à un chrétien, 1001 N. Bresl. VII, 278, 13: «Zerboun, pourquoi me suis-tu?» Mais de nos jours c'est «un gros soulier,» Bc, Mehren 29, «une grande botte rouge, à tige ample, ayant la pointe tournée en haut, et qui est garnie de talons ferrés.» Aussi ce n'est plus la chaussure des esclaves, mais celle des chaikhs de village, qui en sont très-vains; Ztschr. XI, 483, n. 11.

زردك ou زردك (pers.) le suc du safran bâtard, Bait. I, 529 c (A).

زرجن

زرجون est dans le Voc. et chez Alc. زرجون

مزرجن couvert de pampres, Alc. (panpanoso lleno de panpanos).

زرخ sorte d'oiseau que l'auteur du كتاب الحيوان confond avec le طيهوج, mais qui est plus grand, Man. Escur. 893 (Casiri I, 319 b, écrit ce mot avec un há).

زرد II faire avaler, de Jong, Voc. — Armer de mail-

*les, mailler*, Alc. (mallar con malla, le part. pass. mallado con malla). — *Cuirasser*, Bc. — *Boucler, attacher avec des boucles*, Alc. (le part. pass. hevillada cosa con hevilletas). — *Nouer une corde*, M. — *Treillisser*, Cartâs 21, 6 a f.

VII être avalé, Voc.

زرد jabot, poche membraneuse des oiseaux, Voc.

زرد petits anneaux, M. — *Maille de filet*, Alc. (ojo de las redes o malla). — *Zèbre*, Bc, Hbrt 62 (ils ne donnent pas de voyelles).

زرد pl. زرد maille, Bc. — Même pl. chaînon, anneau de chaîne, Bc. — زرد (pers.) du riz assaisonné avec du miel et du safran, Mehren 29, Ouaday 63, 1001 N. III, 457, 1. Ailleurs, I, 582, 10, ce semble, comme Lane l'observe dans sa trad. (I, 610, n. 25), une espèce de sorbet avec du safran.

زردی raton, voyez تازردیة.

زردیة instrument qui sert à faire des mailles, M.

زردیة carotte, Hbrt 48 (Alg.), Ht, Pellissier 348; panais, pastenade, Lerchundi.

زرد qui avale souvent ou beaucoup, Voc.

زردیة cote de mailles, Bc. — Défilé étroit, M.

زردیة nom d'une plante, Bait. II, 186 c (AB), voyez عديسة.

مزررد glouton, L (ingluviosus).

زردخانه (de زرد et du pers. خانه) proprement le magasin des cottes de mailles, l'arsenal, Maml. I, 1, 112; mais on entendait aussi sous ce mot une maison de détention d'un rang plus élevé que la prison ordinaire; celui qu'on y renfermait n'y demeurerait pas longtemps; il était bientôt ou tué ou mis en liberté, de Sacy Chrest. II, 178, dern. l., Maml. I, 1, 14, Vie de Saladin 198, 14. Cf. l'article qui suit, car c'est le même mot écrit d'une autre manière.

زردخانه (même origine) arsenal, 1001 N. Bresl. IX, 115, 2 a f. — Prison pour des personnes d'un certain rang (cf. l'article qui précède), 1001 N. Bresl. XI, 272, 1, Vie de Saladin 189, 15, où ce mot n'a pas le sens d'arsenal, comme on lit chez Freytag (ce lexicographe cite aussi p. 175 de ce livre, où toutefois on ne trouve pas ce terme). — Sorte de tente, à ce qu'il semble, 1001 N. Bresl. IV, 285, 9, cf. XII, préface, p. 94. — Sorte de soie fine

qui ressemble à du taffetas, Bat. III, 423, IV, 404, Vêtem. 369. Aussi

زردخانه, Bat. II, 264, cf. Gl. Esp. 366.

زردق (Gl. Manç. in voce, Payne Smith 1155) ou زردك (Bait. I, 529 c) (pers.) le suc du safran bâtard.

زردوا martre, Bc.

زرارونج = عنب الثعلب, Most. sous ce dernier mot (seulement dans N).

زرزال (cf. Simonet 97) = زرزول = grive, Alc. (tordo, zorzal); — merle de roche, passereau solitaire, Alc. (solitario ave).

زرزر I boutonner, Bc. — زرزرت عينه son œil est devenu comme un زر, bourgeon, bouton, par suite d'une ophthalmie, l'œil lui bourgeonne, M.

II se boutonner, Bc.

زرزر pl. زرزر = زرزور grive, Voc., Calendr. 100, dern. l.

زرزر a son sens ordinaire d'étourneau quand il est question d'un oiseau qui apprend à répéter quelques mots, p. e. Macc. I, 232, 7, Holal 69 r°: وأنفق ان اهدى اليه في ذلك اليوم زرزورا لا ينكلم فنكلم بانواع الكلام; mais signifie aussi grive, Gl. Edrisi. — زرزور et زرزورة cendre allumée, qui reste dans la pipe et avec laquelle on allume une autre pipe, Bc.

زرزوري gris pommelé; en employant ce mot en ce sens, les Arabes n'ont pas pensé à l'étourneau, mais à la grive, Gl. Edrisi, Bait. I, 493 c (passage d'Edrisi), en parlant du marbre: وأما ما كان منه خمرياً او 1001 N. III, 584, 10, IV, 315, 2, Bresl. X, 259, 13, 321, 2 a f. — Roux, de Jong van Rodenburg 126: «Ce couple de lions appartenait à l'espèce rousse ordinaire: el-zarzoeri.» — المعصرة الزرزورية est un moulin à huile près duquel se trouvent beaucoup de زرزور. Ils portent les olives dans leurs nids, mais il en tombe; on les rassemble et on en fait de l'huile, M.

زرزورية pour بزغلة زرزورية, mule pommelée, 1001 N. IV, 186, 3.

زرزق I salir, Roland. — Voyez زرنق.

زرزول, pour زلزول, *tremblement de terre*, Alc. (terremoto).

زرزول pl. زرزول grive, Voc. (cf. زرزال).

زرزومية cave, Bc.

زرزول, pour زرزور, étourneau, Mc. — Grive, Pagni MS.

زرزومية petit lézard, Cherb., Pagni 23. Cf. زرمومية.

زرشك (pers. زرشك) épine-vinette, Most. v° حماص: مسيح

شوك الحصص) — Le buis indien (الزرشك هو الاميرباريس الهندي), Bait. I, 312.

زرع I. زرع جميلًا faire du bien, Bc; زرع معه جميلًا il lui fit du bien, 1001 N. I, 139, 16 (= Bresl. I, 346: عمل معه معروفًا: زرع المعروف semer des bienfaits, Bc.

II spargere dans le Voc. — Germer, pousser le germe au dehors, Bc. — زرع الشيب في لحيته la barbe commence à lui grisonner, M.

VII être semé, Voc., Payne Smith 1158. — Enraciner, v. n., et s'enraciner (habitude, opinion), Bc. — C. في prendre racine dans un lieu, y demeurer longtemps, Bc.

زرع صاحب الزرع cultivateur, Bidp. 283, 3, 1001 N. I, 7, l. 7 et 8. — Semis, lieu où l'on sème des arbres, des fleurs, etc., ces arbres, ces fleurs, Bc. Dans le sens d'arbres ou fleurs, 1001 N. I, 236, 10, 576, 3, II, 599, 2 a f. — Plantage, plantes de cannes à sucre, de tabac, etc., Bc.

زرعة forme au pl. زرع, car c'est ainsi qu'il faut lire avec les man. A et B dans Amari 38, 1. —

زرعة rizière, Bc.

زرعى vert, Voc., 1001 N. IV, 472, 8 a f.

زرع germe, Bc.

زرع semence, semailles, Ht. — زرع الكتان graine de lin, Pagni MS. (zereik el kitèn).

زرع petit champ, Fakhrî 362, 3.

زرعة ce que l'on sème, semence, Gl. Edrisî. — Culture, Hbrt 177. — Plantation, établissement fait dans les colonies pour la culture, Bc. — Blé, blé-froment, orge, blé-seigle, Alc. (pan trigo cevada centeuo).

زرعة وقت الزريعة. زرعة les semailles, la saison durant

laquelle on enseme les terres, Domb. 56. — Engeance, race; — pépinière, réunion de jeunes gens, d'hommes destinés à, Bc. — Pour la chasse au sanglier les meilleurs chiens sont « what they call sereet tell, or the third race of greyhounds, which is a very strong dog, » Jackson Timb. 245; il paraît que c'est زرعة ثالثة. زرعة ابليس — Ononis antiquorum, Bait. II, 93 f.

زرع tout ce qui croît sans être semé, M.

زرعة pl. زراع, terre labourable, est d'un emploi très-commun, Gl. Edrisî. (Biffez ce mot dans le Gloss. de M. de Jong, car dans le passage qu'il cite c'est le n. d'act. زرعة, que Lane a noté et dont on trouve des exemples dans le Gl. Edrisî). — Semence, Alc. (simiente). — كيش لزراعة bélier, Alc. (murueco carnero).

زرعة pl. زراع alouette, Voc.; — certain petit oiseau qui se tient dans les blés, Alc. (triguera ave). Le mot arabe et l'esp. triguera ont la même étymologie, car زرع et trigo signifient l'un et l'autre blé.

زرعة pl. زراع semence, Voc.; écrit aussi avec le techdid R. N. 23 ro. — Légumes, M. — زرعة الحرير ne m'est pas clair, mais se trouve chez Bait. II, 291 a, l. 3: والذي يبقى منه الى سنة اخرى يتوّد: منه ذلك اللب وهو بمنزلة زرعة الحرير ويكون الخ techdid dans A).

زرع chenevière, champ semé de chènevis, Bc. — Camp de cultivateurs, Burekhardt Syria 129: « Wherever the soil admits of culture, wheat and barley are sown among the rocks. If such spots are distant from a village, the cultivators pitch a few tents for the purpose of watching the seed and crop; such encampments are called Mezraa (مزرع). »

مزرعة ferme, Hbrt 177, M.

زرع mille-pieds, Domb. 67.

زرع II lancer, chasser, Roland. — C. على passer, p. e. زرف على الخمسين « il a passé la cinquantaine, » Abou'l-Walid 185, 2.

IV lancer, Alc. (botar alança).

زَرْف, pl. زُرُوف et زُرُوفَة, *soucoupe*, Hbrt. 202, est pour ظَرْف. — Comme زَرْف en syriaque, sorte de *gale* que les Grecs nomment *στρίγματα*, parce qu'il se forme de petites taches sur la peau, Payne Smith 1161.

زَرَافَة *girafe*; Abou'l-mahâsin en a formé le pl. زَرَارِيف, Maml. I, 2, 273, comme si le sing. était زَرَافَة, forme que Freytag a en effet, mais par erreur, et qui n'est pas dans Lane. — Nom d'une pièce qu'on a ajoutée, dans le grand jeu des échecs, à celles du jeu des échecs ordinaire; chaque camp en avait deux, Vie de Timour II, 798, 2 a. f.; voyez sur leur marche van der Linde, *Geschichte des Schachspiels* I, 111.

زَرَافَة est dans *L mandicum*; je ne connais pas ce mot, qui a aussi embarrassé Scaliger.

زُرُوف pl. زَرَارِيف *certaine manière d'arranger les cheveux*, Voc. (quidam modus aptandi pilos); — *diadème de femme orné de pendeloques*, Beaussier, Ht.

زَرْكَنْد mode de musique, M.

زُرُون

زُرُون pl. زُرَاوِين *chapiteau de pilastre*, Abou'l-Walid 185, 1 et 2. Ce qu'il dit prouve que Gesenius (*Thesaurus* 399 a) a mal compris le زُرَاوِين de Saadiah.

زَرْق I, *lancer*, ne se construit pas seulement avec ب, mais aussi avec l'accus. de la chose qu'on lance, Becrî 166, 9 a. f.: *ييزرق المزاريف*, Bait. II, 145 b (passage d'Edrisî), en parlant du porc-épic: *فإذا دنا*

*منه حيوان اجتمع بعضه في بعض ثم زرق شوكة* (l'auteur suit ici l'ancienne erreur, d'après laquelle le porc-épic lancerait ses aiguillons à distance, tandis qu'en réalité il les hérissé seulement pour s'en faire un bouclier). — *Pousser*, Edrisî, Clim.

I, Sect. 7: *زرَقُوا في البحر تلك الزوارق*: (BD), 1001 N. Bresl. IV, 245, 2 a. f. (corrigé par Fleischer Gl. 54). — *Pousser dehors*, Chec. 222 v°: *الطبيعة تزرق السهام بعد*

*شهور وسنين قال صاحب الفصل وقد رايت من اوقعه سلم في ظهيرة وخرج في اسفله بعد سبعة اعوام*. — *Seringuer, pousser une liqueur avec une seringue*, 1001

ومع الغلمان زَرَاقَات ذهب: N. Bresl. VIII, 288, 2 a. f.: *ييزرقون بها حافتي المفروشة ما يضمم به العانة وما*: Chec. 222 v°

انتشَب الشهاب — *زرق النجم* — *يزرق في الاحليل* M. في الجوّ

II *exciter, instiguer*, 1001 N. Bresl. II, 262, 2 a. f.: *وراح زوج الصبية زرق الطحان عليه* (Gl. 54) traduit: «*abiiit maritus puellæ et molitorem in illum instigavit, i. e. ut illum misere vexaret et defatigaret, incitavit.*» — *Répandre de l'eau debout, pisser*, Daumas V. A. 99. — *Bleuir*, Voc., Bc.

IV, comme la Ire, *lancer, القوارير الخارقة والنفاطات المنزقة*, Maml. II, 2, 148, où Quatremère traduit avec raison: «*Les pots incendiaires, et les machines propres pour le naphte, ot destinées à le lancer;*» mais il s'est trompé en ajoutant que *مزرق* signifie «*ce avec quoi on lance le naphte.*» Ce n'est pas un nom d'instrument, *مزرق*, mais le partic. *مُزِرِق*, de même que *مُحْرِق*, qui précède.

V *être de la secte des أزارقة*, Kâmil 615, dern. l.

VII c. *على se lancer, s'élancer*, Bc. — Le Voc., qui donne cette forme sous *telum*, ajoute dans une note: *vel palmam scindere*. Je ne vois pas ce qu'il a voulu exprimer par ces mots.

زَرْق *foire, cours du ventre*, Bc. — Voyez sous زَرْفَة.

زَرْق, chez les Sab'îya, *juger, par l'inspection des traits du visage, quelles sont les inclinations d'une personne dont on veut faire un prosélyte*, M.

زَرْقَة *coup de lance*, L (hictus), Alc. (*lançada herida*), Cout. 41 v°: *وكان ازراق من أرمى الناس برمح*: 47 v°: *فانتزعه بزرقة لم تعد قدمه*, Haiyân 23 r° (= Abbâr 84, 13), 68 v°: *واقفنه زرقه*. Haiyân-Bassâm I, 173 v°: *من حيث لم يشعر بها أصابت مقتله وهو (وهزّ) ل. مزرقته فاخرجها في صدره* — *وأعتورة بلقين بن حبوس بزرقات كثيرة كبته لوجهه*. — Quatremère (J. A. 1836, II, 135) a noté que *زَرْق* signifie *ruse, prestige*, et que ce terme a passé dans la langue persane. Je crois plutôt que c'est un mot persan, comme on trouve dans les dictionnaires de cette langue, qui l'expliquent par *hypocrisie, fraude*, et quant au mot *زرق* dans les deux passages arabes cités par Quatremère (*معرفة الزرق* et *تعليم الشعبذة*)

(والنارنجيات والخيل والزرق من صنعة النجوم والكيمياء, c'est peut-être un pl. de زَرْقَة, mot que Lane a expliqué.

زَرْقَة pl. زَوَارِق saignée, rigole pour tirer de l'eau de quelque endroit, Ale. (sangradera de sulco).

زروق (zerouk') le lever du soleil, «ainsi appelé parce qu'il lance alors ses premiers rayons,» Prax R. d. O. A. VII, 152; chez Roland زَرَوْقَتُ الشَّمْسِ lever du soleil.

زَرْقُ vipère des pyramides, *echis carinata*, de Jong van Rodenburg 234, Shaw I, 269, Poiret I, 285.

زَرْاقَة eoll. زُرَاقُ matière fécale, Voc. C'est pour ذُرَاقَة.

زُرُوقَة la couleur bleue, Voc.

زُرَيْقَاءَ. Les Mowallads assaisonnent ce mets, non pas avec du lait, mais avec du vinaigre ou du sumac, et ils lui donnent aussi le nom de فَتُّوش, M. — Mélange de terre et de chaux, dont on enduit les terrasses des maisons, M.

زَرَّاق dans le sens que donne Lane d'après le TA, aussi dans le passage que cite Freytag et qui l'a embarrassé; voyez Gildemeister, Catal. des man. or. de Bonn, p. 39. — Celui qui lance le naphte, Maml. II, 2, 148, Mong. 134 b, J. A. 1848, II, 200. — زَرَّاقُ الماء et زَرَّاقُ الماء est chez Ale. aguatocho, que Victor traduit par siphon, bout de tuyau, tuyau de fontaine, et Nuñez par grosse pompe pour les incendies.

زَرَّاقَة tuyau, Maml. II, 2, 147, Gl. Edrisî; ouverture en forme de tuyau, pratiquée dans une muraille pour donner du jour à un escalier, Gl. Edrisî; le tube avec lequel on lançait le naphte (cf. Lane), Maml. I. I., J. A. 1848, II, 196, n. 3; seringue, Chec. 207 v°:

وعلامته هذا الاسهال ان صاحبه يحجد كأن مادة الاسهال ترمى بالزرقاة فلا تعطى صاحبها ينفتل حتى يخرج بها 1001, فربما نطخ ثيابه قبل ان يصل الى موضع الحاجة زَرَّاقَة الماء N. Bresl. VIII, 288, 3 a f. L'expression زَرَّاقَة الماء signifie selon Ale. escarnidor de agua et hurta agua o escarnecedor. Victor traduit le premier terme par «horloge d'eau, chantepleure; selon quelques-uns, arrosoir,» et le second par «chantepleure, arrosoir.» Dans Amari 568, 4 a f., c'est jet d'eau, synonyme de

فَوَارَة, comme donnent d'autres auteurs (corrigez ma note Abbad. III, 241, n. 8). (Ceci était écrit longtemps avant que M. Amari publiât son appendice; cf. *ibid.* 51 la note de Fleischer).

زورقي هو العظم os naviculaire, Gl. Manç.: المقوس الذى به يكون اخمص الرجل وهو منحنى شبيه بالزورق ينسب اليه

أزرق bleu. L'emploi de ce mot dans le sens de noir n'est pas un néologisme, comme on serait tenté de croire quand on consulte Lane, car le أزرق était déjà la couleur du deuil sous les Abbâsides, Gl. Fragm., et l'on sait que sous cette dynastie les vêtements de deuil étaient noirs. — Gris (cheval), Bc, Martin 98, Daumas Mœurs 288: «Chevaux bleus; les Arabes appellent bleu le cheval gris étourneau foncé.» — Se trouve deux fois, comme nom d'un oiseau (cf. Lane), dans la liste de Yâcut, I, 885, 6 et 14. — *Lapis-Lazuli*, Pagni MS. — الأزرق *eryngium montanum*, *tam caeruleum quam viride*, Pagni MS (luzérak). — الزرقاء la mer, Daumas Mœurs 301; — *Herynga amethysta*, nommée ainsi à cause de sa couleur bleue, de Jong van Rodenburg 258.

مَزْرَق pl. مَزْرَاقُ flèche, Voc. Je soupçonne que Jackson 191 a eu en vue le même mot, en écrivant zerag et en l'expliquant par flèche.

مَزْرَقُ grisâtre, Bc.

مِزْرَاقَة = مِزْرَاقُ javelot, voyez un exemple sous زَرْقَة; dans ce passage Ibn-al-Khatib (53 v°) a مِزْرَاقَة.

مِزْرَاقُ décrit par Burton I, 230. «Le Kabyle prévient toujours son ennemi, et voilà comment il le fait: le gage de la paix entre deux tribus consiste dans l'échange d'un objet quelconque, d'un fusil, d'un bâton, d'un moule à balles, etc. C'est ce que l'on appelle le mezzrag: la lance. Tout porte à croire qu'avant l'invention des armes à feu, le dépôt d'une lance était effectivement le symbole de trêve et de bonne amitié. Quand une des deux tribus veut rompre le traité, son chef renvoie simplement le mezzrag, et la guerre se trouve déclarée,» Daumas Kabylie 35. —

Le pl. مِزْرَاقُ rayons du soleil, Ht.

مِزْرَاقِي porteur de lance, Maml. II, 2, 147.

مَزْرَقِيّ *halibardier, lancier*, Bc, Hist. Tun. 136:

وجمع المَزْرَقِيَّة من العروش

مَزْرَقِيَّة *une ombellifère*, Prax R. d. O. A. VIII, 284.

الزَّرْقَالَة, Hâdjî Khalfa III, 407, pour الصَّفِيحَة الزَّرْقَالِيَّة, espèce de disque en métal sur lequel étaient représentés les constellations et les principaux cercles de la sphère, et avec lequel on se livrait à des opérations astronomiques. Il a été inventé par un astronome arabe-espagnol du XI<sup>e</sup> siècle, Abou-Ishâc Ibrâhîm ibn-Yahyâ an-Naccâch, surnommé *Ibn-az-Zarkêla*, dénomination dont on fit, au moyen âge, *Arzakhel*. Voyez Reinaud Géogr. d'Aboulféda p. cii et les auteurs qu'il cite, Catal. des man. or. de Leyde III, 96—7.

زَرَقَطُونَا en Espagne pour بَزْرَقَطُونَا, Gl. Esp. 365.

زَرَقَّ I, si c'est ainsi qu'il faut transcrire le verbe qui chez Alc. est çarcââ, *écarquiller, tortiller les jambes en marchant*, Alc. (çanquear). Je pense que c'est le verbe esp. *zanquear*.

زَرَقَوْرِيّ = رجل الغراب *coronopus*, Bait. I, 530 c.

زَرَقُون (aram. *ܙܪܩܘܢ*, gr. *σφικόν*, chez Pline syricum, peut-être du pers. *آزرگون*, *couleur de feu*, ou bien de *زرگون*, *couleur d'or*) *céruse rouge, minium*, Gl. Edrîsî 312—3, 388, Gl. Esp. 225. Ce que j'y ai dit est confirmé par ces paroles que M. Simonet a trouvées dans le man. 1729 de l'Escurial: الملقب بزرقون لشدة حمرة كانت في وجهه

زَرَك I c. a. p. *presser, pousser* (زحمه وضايقه وضغطه), M.

II c. ل p. *chercher à tromper quelqu'un par des paroles qui le rendent inquiet*, M.

VII quasi-passif de I, M.

زَرَكَة *l'action de presser*, M.

زَرَكَش *broder*, Hbrt 83, *broder d'argent*, M. — Orner, 1001 N. II, 46, 3, 168, 13.

زَرَكَشَة *l'art de broder*, 1001 N. IV, 300, 10. — *confusion dans le discours*, M.

زَرَكَش *broderie*, Hbrt 83.

مَزْرَكَش *brodeur*, Hbrt 83.

زَرَكَن I *fraudare*, Voc. — *Casser, destituer*, Ht.

زَرَد II *emboucher, mettre dans la bouche*, Alc. (enbocar).

أَزْرَم *thymélée, garou, trentonel*, Most. v<sup>o</sup> أزاز; leçon de La, N أررم.

مُزْرَم chez Freytag d'après le Diw. Hodz. doit être changé en مُزْرَم; voyez l'édit. 24, 1—4.

زَرْمَايَة, en Egypte, *souliers des femmes*, Bg. Cf. سَرْمَايَة.

زَرْمُوْزَة voyez سَرْمُوْزَة. — *Elléborine*, Bc.

زَرْمُوْط pl. زَرَامِط *ver de terre*, Cherb.

زَرْمُوْمِيَّة *petit lézard, tarentule*, Shaw I, 268; dans le Dict. berb. تَزْرَمُوْمِيَّت, cf. زَرْمُوْمِيَّة.

زَرْنَا *hautbois*, et زَرْنَاجِيّ voyez sous صَرْنَاي.

زَرْنَب. Dans le Most.: هو رجل الغراب ويقال له رجل (ارجل N) الجراد وقيل هو الاربانه; voyez aussi Bait. I, 525 b, article que Sontheimer a traduit d'une manière ridicule, comme je l'ai montré Ztschr. XXIII, 194. Chez Rauwolf 112 c'est une espèce de saule. Ailleurs, 116, ce voyageur parle d'une herbe qu'il nomme *zarneb melchi*. Elle est d'une bonne odeur, à racines longues et blanches. Ses feuilles sont à peu près comme celles de la coriandre, et la plante ressemble assez à la troisième espèce du *Daucus* de Dioscorides. On en exporte les racines, dont on se sert contre le mal de dos, etc. Chez Bc زرنب est *chardon à cent têtes, panicaut*. Selon Ibn al-Djezzâr زرنب est ce qu'on nomme en espagnol *فلحجة*, c.-à-d. *helecho, fougère*.

زَرْنَبَة = زرنباد *zédoaire*, Sang., Bc.

زرناب = زرنب, Payne Smith 1157.

زَرْنَمَات, sorte de poisson à coquille, Burekhardt Syria 501, 532.

زَرْنَخ I c. a. dans le Voc. sous auripimentum.

زَرْنِيخ (avec ces voyelles dans le Voc. et chez Alc.)

pl. زَرْنَاح *orpiment*, Voc., Alc. (jalde color, ôropini-ento o jalde). — *Dépilatoire*, Alc. (enplasto para arrancar pelos, unguento para arrancar pelos).

زَرْنِيخِيّ *arsenical*, Bc.

زرنبلج (pers.) = ريباس *rhubarbe groseille (Rheum Ribes)*, Bait. I, 530 f (lisez ainsi).

زرنبوری *blette*, ou selon d'autres *Coronopus*, Bait. I, 529 d (AB).

زرنتر *scolymus grandiflorus* Desf., Prax R. d. O. A. VIII, 343.

زرنشان (pers.) *émail*, Bc.

I *prostituer*, livrer à l'impudicité d'autrui, Alc. (enputecer a otra).

II *se prostituer*, Alc. (enputecerse).

زرنيف pl. زرنيفت *prostituée*, Alc. (carcavera puta, rameruela). D'après le P. Lerchundi, زرنيفت s'emploie encore quelquefois en ce sens à Tétouan.

I *boire en laissant couler dans sa bouche le liquide qui sort du bec d'un vase qu'on élève dans l'air*; on dit aussi زرنق, M.

زرنوقه *petite balle de coton filé*, M.

زرنك mode de musique, Hœst 258.

I *lancer un bâton dans les jambes d'un lièvre* (terme de chasse); au fig., *renvoyer quelqu'un aux calendes grecques*, Cherb. C; cf. زرنيط. — *Barbouiller*, faire grossièrement, Bc.

زرنوطه *bâton long de deux pieds et de trois pouces en circonférence, dont le bout est garni de fer ou de cuivre; c'est l'arme de ceux qui n'ont pas de fusil*, Shaw I, 335, Jackson 32, 62; cf. زرنياط.

زرومباد = زرنباد, Payne Smith 1114.

I c. ب *faire honte à*, Macc. II, 799, 8, Haiyân-Bassâm I, 173 r°, où il faut lire: هذا المأبون الزارى « qui fait honte à la création. » Aussi c. على, Macc. II, 181, 11 (où l'éd. de Boul. a la IV<sup>e</sup> forme).

IV c. ب et في *deridere* dans le Voc. — C. ب *faire mépriser*, de Sacy Chrest. II, ff, 9, Hoogvliet 46, 3 a f., 53, 3, Abbad. I, 62, 9, 392, 3, Macc. II, 583, 8 (ces exemples lèvent le doute de Lane 1229 c, l. 8—10); *faire honte à quelqu'un, lui causer de la honte*, Weijers 40, 10, Müller 10, 9; aussi

c. a., Macc. II, 182, 8, où c'est le synonyme de أَخَجَل, qui précède

V c. من *craindre*, Voc.

VIII. Le Voc. et Bc (*mépriser*) donnent la constr. c. ب; ce dernier aussi c. في.

X c. ب ou في *mépriser*, Bc.

زري mauvais, Ztschr. XXII, 118, *méprisable*, M, Payne Smith 1295.

زريّة *inrisio, subsannatio*, L.

زراية *derisu, exprobratio, susurratio*, L.

مزراة *objet de mépris*, Akhbâr 146, 13.

I c. a. *torrere* dans le Voc., ce qui est aussi dans ce livre:

عمل زرياب. Cette sorte de mets grillé emprunte son nom à Ziryâb, le célèbre musicien d'Abdérâme II et l'inventeur de plusieurs plats qui conservèrent son nom; cf. Macc. II, 88, 2: لئون التقلية المنسوبة الى زرياب.

I est *proicere (ruinare)* dans le Voc.; cf. زروط. زروطة *bâton*, Voc.; cf. زرنيط.

I *donner un coup avec le creux de la main sur le chignon*, Voc. (colafizare), Khatib 186 r°: وكان له فتى اسمه حسن ذو رقبة سمينة وقفها كتييف عريض فاذا شرب كان يزره ويعطيه بعد ذلك عطاء جزلا وفي ذلك يقول كاتبه المعروف بالسالمى وكان يحضر شرابه ويحف أدركوس المدام والزرز فقد ظفرنا بدولة العز ومتع الكف من قفا حسن فانها في ليانة الحز.

Au lieu de *ومنع*, le man. Gayangos a *ونعم*; l'autre leçon se trouve dans le man. de Berlin, qui a de plus, à la fin de ce petit poème, le vers:

الزرز بز القفا وحليتها فاخلع علينا من ذلك البرز.

On voit que ce Hasan était un *صنّعان*, un de ces *plagipatidæ* ou *souffre-gourmades*, qui recevaient volontiers des soufflets, pourvu qu'on leur donnât en même temps un beau cadeau; aussi trouve-t-on cette note sur la marge du man. de Berlin: تنقل هذه للكواية الى موضعها من كتابي نفع الصفع. Dans Berb. I, 273, 4 a f., on lit que cette partie des Cinhâdja qui habitaient près d'Azemmor étaient connus sous le



sobriquet do *صنهاجة الزز*, « les Cinhâdja souffre-gourmades, » « à cause des humiliations et des avanies qu'ils avaient à subir. »

VII quasi-pass. de la 1<sup>re</sup> forme, Voc.

*زَز* pl. *بالز زز* violemment, Voc.

*زَزَة* pl. *زَز* coup avec le creux de la main sur le chignon, Voc., Alc. (peseçoada herida de pescueço), Domb. 90 (ictus vola in occipite).

*زَزَاز* celui qui donne fréquemment ces coups, Voc.

*مَزَزَة* dans le Voc. sous colafizare.

زط.

*زَط*, n. d'un. *زَطِي*, du pers. *جَت*, sont les *bohémien*s ou *Tchinghianè*, les descendants, à en croire Hamza 54, 55, de douze mille musiciens que Behrâm Gour fit venir de l'Inde. A Damas ils portent encore ce nom, Be, Ztschr. XI, 482, n. 9; cf. de Gooje dans les Verslagen en mededeelingen der kon. akademio van wetenschappen, II<sup>de</sup> Reeks, V, 57 et suiv.

*زَطَة* pl. *زَطَاطِي* escorte, Renou 34; *stata* ou *statta*, convoi, Jackson Plate 10, 117, l. 1, 241, 242, Timb. 257, 320.

*زَطَاط*. Dans le Voc., v<sup>o</sup> osciosus, on lit: *يَمَشِي* *زَطَاط*; mais je soupçonne que l'éditeur a eu tort d'ajouter le point et que l'expression est: *يمشي*

*زَطَاط*, dans le sens de *battre le pavé*, *flâner*.

*زَطُوط* voyez *زَطُوط*.

*زَطَم* I fouler aux pieds, Domb. 121, Ht.

*زَعِب* I c. a. p. charger quelqu'un d'injures (*ملأه شتمًا*).

Le subst. est *زَعْبَة*, M.

*زَعْبُوب* corme, cormier, Bg; selon Burekhardt Syria 275, les habitants de Damas donnent ce nom au fruit du

*زَعْرُور*; dans M: sorte de *زَعْرُور* à petits fruits.

*زَعْبِج* le fruit de l'olivier sauvage, Bait. II, 183 b (dans mes man. les points sont mal placés), Ibn-Loyon 14

r<sup>o</sup>, en parlant de cet arbre: *زيتونه الزعبيج*.

*زَعْبِر* I = *زَعْبِل* (voyez). — C. على p. tromper, M.

*زَعْبَرَة* tromperie, M.

*تَزَعْبِر* batelage, Be.

*مَزَعْبِر* bateleur, escamoteur, joueur de gobelets, jongleur, Be, Hbrt 89, M.

*زَعْبَط* I se débattre. Ht.

*زَعْبُوط* nom d'une étoffe de laine, Descr. de l'Eg. XII, 141. — Sarrau de laine brune, ouvert depuis le cou jusqu'à la ceinture et ayant les manches larges, que les hommes du peuple portent en Egypte, surtout en hiver, Lane M. E. I, 44, Burton I, 16, Mehren 29.

*زَعْبِل* I marcher avec prétention, Roland; *زَعْبِر*, et plus souvent *زَعْبَل*, se balancer, se dandiner en marchant, Cherb. B.

II même sens, Alc. (andar con ponpa); *تَزَعْبِلَة* l'action de marcher avec prétention, Alc. (andadura con ponpa).

*زَعْبُولَة* bourse, Lerchundi (bolsa), espèce de portemonnaie en cuir qui se porte à la ceinture, Beausier (Mar.).

*زَعْبُولِيَة* sac en cuir historié, à plusieurs poches, et de la forme d'une cartouchière; se porte en bandoulière, Cherb.

زعت.

*زَعَات* menteur, Domb. 107.

*زَعْنَر* = *صَعْنَر* origan, sarriette, Be.

*زَعَج* I mettre, presser une chose dans une autre, Alc. (le part. pass. enbutido), enfoncer un clou, Voc. (v<sup>o</sup> elavus). — *Ecorcher*, faire une impression désagréable, Be.

IV fatiguer, ennuyer, importuner, rompre la tête à quelqu'un, Be. — *Enfoncer un clou*; Voc. (v<sup>o</sup> elavus). — *ازعج السبير* accélérer sa marche, Çalât 56 v<sup>o</sup>: *فازعج السبير حتى اجاز البحر*.

VII marcher avec précipitation, ou bien fuir précipitamment, vers, الى, ل, ou en quittant, عن, Abbad. I, 272, n. 79, Fakhri 363, 6, Cartâs 94, 2, Haiyân 78 r<sup>o</sup>: (لغزوة اياه). فكان ذلك سبب انزعاجه لغزوة آتاه (لغزوة اياه). Aussi (يحصن بلأى وفتح له). *فكان من عن*, Haiyân-Bassâm I, 121 v<sup>o</sup>: *اغرب الاخبار انزعاج زاوى بن زييري عن سلطانه* (il quitta son royaume de Grenade pour retourner en Afrique). Le n. d'act. *impétuosité*, p. e. en parlant

de l'eau, Gl. Edrisi, Djob. 237, 5; cf. 1001 N. Bresl. XI, 240, 3. — *Passer et repasser*, comme fait une sentinelle, Macc. I, 245, 17. — C. من être chassé, expulsé de, Voc. — C. ل p. entrer dans les intérêts de quelqu'un, agir avec empressement en faveur de quelqu'un, Abbad. I, 247, 4 a f. — C. الى désirer, Macc. I, 174, 15. — انزعج خاطره il ne savait plus ce qu'il disait, il était hors de lui, 1001 N. I, 816, dern. l.: وشتم عن ذراعيه فدام ابيه وهو في غيظه. — Comme v. a. chasser, expulser, Berb. I, 26, 14.

**زعر** I devenir blond, blondir, Bg. — زعورة en parlant de la couleur de la peau, plus que blanc, Prol. I, 152, 5; de Slane: tirer sur le blafard.

II écourter les cheveux, Bc.

زعر pour دعر, qui est pour دعر, filouterie, car je crois devoir lire ainsi 1001 N. Bresl. IX, 260, 2, au lieu de زغب. L'éd. Maen. a en cet endroit شطارة, qui a le même sens; cf. sous زاعر.

زعر, en parlant d'un chameau, me semble pour دعر, ombrageux; cf. Gl. Belâdz., Gl. Fragm.

زعاره stypticité, Auw. I, 57, 4 a f., 58, 7, 72, 4, II, 153, 21. — Pour دعاره, qui à son tour est pour دعاره, débauche, Vêtem. 258, 7.

الزعاره من الفرو ما يثنى منه على زعائر pl. زعائر, اطرافه فوق الوجه M; زعاره حرير palatine, fourrure que les femmes portent sur le cou, Bc.

زعيبة (même origine que زعاره, 2<sup>e</sup> signif.) prostituée, Vêtem. 258, 5.

زاعر pour داعر, qui est pour داعر, vaurien, filou, pl. زعرة, Khatib 29 v<sup>o</sup>: فقال له احد الزعرة ممن جمع: زعر, et الساجن بينهم, car là où l'éd. de Bresl. des 1001 N. porte, IX, 277, يا زعر مصر, celle de Maen., III, 461, a يا شطار مصر; même observation pour Bresl. IX, 290 et Maen. III, 468.

زعرور même sens, 1001 N. Bresl. IX, 284, 2 a f., où l'éd. Maen. a شاطر. — (En Espagne زعرور, Voc., Alc.) sorbier ou cormier, et sorbe ou corne, Voc. (cornus), Alc. (serval), à Jérusalem الحقل زعرور, Bg,

«Azarola, Zaror Serap. c. 109, ubi interpres vertit Sorba,» Pagni MS, azerole, petite cerise rouge et acide, Bc (azerole vient de l'esp. acerola, qui est une légère altération du terme arabe), Prax R. d. O. A. VIII, 280. Selon Burekhardt Syria 275, c'est au Liban «un arbre qui porte un fruit comme une petite pomme, très-agréable au goût et auquel les habitants

de Damas donnent le nom de زعبوب.» Ailleurs, 569, il dit que ce fruit est comme une petite cerise et qu'il a beaucoup de la saveur de la fraise. — زعرور

زعرور seul, Roger 202: «zarour, qui est nostre Aubespine;»

زعرور متاع (de) زعرور le fruit de l'aubépine, Alc.

(majuela fruta de cierta yerva). — زعرور الكلب, en Espagne, églantier, rosa canina, Auw. I, 403, 18,

وَأما السورد الجبلي وهو: où il faut lire avec notre man. زعرور الكلب

seul, Alc. (escaramujo o gavança, gavanço rosal silvestre).

زعرور sans queue, 1001 N. IV, 513, 10 a f. (cf. 514, 2). — Blond, Bg (Barb.), blond ardent, roux, Hay 71; c'est un terme injurieux, parce qu'on croit qu'un homme roux ne mérite pas de confiance, *ibid.*

97. — Pl. زعر et زعران, voleur, filou, M.

**زعرط** I (Daumas MS) ruer, Daumas V. A. 190.

**زعرع** I évincer quelqu'un, chasser brusquement, Cherb. C.

زعرع الفرس flandrin, fluet et élané, Bc. — زعرع crinière, Bc.

زعرور, n. d'un. 8, pour زعرور, jujube, Alc. (açofaifa).

**زعط**.

زعط tabac à priser (vulg.), Bc; c'est pour سعط, M.

**زعطط**.

زعطط pl. زعطط pigeon ramier, Beaussier; chez

Cherb. زعطط, chez Daumas V. A. 431 «zaataute;» aussi زيطوط chez Beaussier.

**زعف** I housser, nettoyer avec le houssoir, Bc.

زعانة houssoir, balai de branches, de plumes, Bc.

**زعفر** II devenir jaune comme du safran, Gl. Mosl. — Se teindre avec du safran, ou revêtir un habit safrané, Gl. Mosl.

زَعْفَرَان. Sortes de safran: *béledi, kebloui, bahhari, saïidi*, Niebuhr R. I, 138. — زَعْفَرَان الحَدِيد *safran de Mars*, ou *tritoxyde de fer*, Sang., Bc. — زَعْفَرَان شَعْرِي *safran d'Inde*, curcuma ou suchet, Bc.

زَعْفَرَانُون *pains de carthame*, Descr. de l'Eg. XVII, 96 (safranon).

زَعْفَرَانِي *de safran*, Voc.

مَزْعَفَر *fauve*, qui tire sur le roux, Bc.

زَعْف I *appeler* quelqu'un, Bc, c. ل p., M. — C. على p., زَعْف عليه وَقَالَ *il lui eria*, en parlant d'un homme qui est en colère, 1001 N. I, 74, 2, Koseg. Chrest. 86, 3 a f. Ce dernier passage se trouve aussi dans les Extraits du Roman d'Antar 6, où on lit زَعْف فِيهِ, de même que dans notre man. 1541. — S'emploie en parlant du cri de la chouette et du corbeau, 1001 N. I, 47, 2 a f. — زَعْف بِالْبوق *sonner la trompette*, Hbrt 97; زَعْف النَغْفِير *signal de trompette*, Ztschr. XVIII, 527. Dans les 1001 N. Macn. I, 166, 9: زَعْفَس المَغَانِي بِالْمَوَاصِل, mais dans l'édition de Bresl., II, 47, 6: زَعْفَت المَغَانِي الْمَوَاصِيل. — الزَعْفُ، الزَعْفُ، «*la frayeur*, chez les chevaux, ressemble beaucoup au caractère rétif. L'animal s'arrête tout à coup, sans vouloir avancer, et quand on l'incite il tourne sur lui-même,» Auw. II, 539, 2 a f. et suiv. — زَعْفُ، n. d'act. زَعْفَةٌ، *être laid, difforme*, Voc., Alc. (le part. act. diforme cosa fea, fea cosa, fera cosa).

II *enlaidir, défigurer, déformer, rendre difforme*, Voc., Alc. (afear, desconponer).

V quasi-pass. de la II<sup>e</sup> forme dans le sens qui précède.

زَعْفَان *aqua fetens in inferno*, Voc.

زَعْفَةٌ *laideur, difformité*, Alc. (diformidad, fealdad, fiereza, cf. feamento).

زَعَاتِق (pl.) *eris*, Haiyân 80 r<sup>o</sup>: مَا وَفُور مَا اجْتَمَعَ لَهُ مِنَ الْعَسَاكِرِ وَمَا اُرْتَفَعَ مِنَ الزَعَاتِقِ وَالزَمَاجِرِ ذَنْظُرَ اِلَى وَفُورِ مَا زَعَاتِقُ *laid*, Cherb. C, Roland, Barbier, Delap. 149.

زَعَكَةٌ, en Afrique, *derrière, eul*, Cherb. (Alg.); — *queue*, Bc (Barb.), Ht, Delap. 150.

زَعَل I, chez les Bédouins *être stupéfait*, dans les villes *se fâcher*, Ztschr. XII, 146. Dans le dernier sens M, 1001 N. I, 229, 13. — C. من *s'ennuyer de, se dégoûter de, se fatiguer de*, Bc, Hbrt 229, M, 1001

N. Bresl. IX, 363, XI, 359, 4 a f.; زَعَل وَاَقَف, IX, 287. Le n. d'act. زَعِيل (vulg.), P. Prol. III, 367, 12; voyez mes remarques sur ce vers dans le J. A. 1869, II, 177.

II *ennuyer, importuner, lasser, gêner*, Hbrt 229, Bc.

IV *harceler, importuner, tourmenter*, Bc.

زَعَل *ennui, déplaisir, inquiétude, lassitude*, Hbrt 228, Ht, Bc.

زَعْلَان *qui s'ennuie, ennuyé*, Hbrt 229, Bc; مِنْهُ *qui est de mauvaise humeur contre quelqu'un*, Bc.

زَعَم I. Le Voc. a le n. d'act. زَعَامَةٌ sous *aserere, iactancia et baro*. — زَعَمَتِ النِّهَايَةَ, littér. *l'événement final lui parla en paroles ambiguës*, c.-à-d., il ne savait pas quel serait l'événement final, Abbad. I, 223, dern. l., cf. III, 84. — Dans le sens de *promettre*, cf. Gl. Fragm.; زَعَمَ لَهُ ب *il lui promet de*, Berb. II, 314, 3 a f., 487, 5. — *Faire des bravades, des rodomontades*, Alc. (bravear). — *Vanter*, Alc. (ensalçar, alabando), c. ب r., Berb. I, 392, 2 a f.: وَكَثُرَ الزَّعْمُ وَالتَّنْثِيلِثُ «*il a vanté la doctrine de la trinité.*»

«*afin que la chose eût l'apparence d'une délibération régulière,*» Gl. Fragm.

— بِزَعْمٍ *avec vanité, ostentation*, Alc. (vanagloriosamente) (cf. زَعَم dans Lane); كَانَتْ بِزَعْمِهَا تَقُولُ أَنَّهُ النِّجْ «*elle avait coutume de dire avec une certaine ostentation, que,*» etc., Koseg. Chrest. 92, 6. — *Imagination*, Ht. — زَعْمًا *car, par exemple*, Ht.

زَعْمَةً *orgueilleusement*, Alc. (soberviamente).

زَعُوم *fanfaronnade*, Alc. (habla de sobervias).

زَعِيم *prétendant, qui aspire à*, Bc. — *Vain, vaniteux, fanfaron*, Alc. (hablador de sobervias, vanaglorioso); aussi بِنَفْسِهِ زَعِيم, Macc. I, 278, 20. — *Baron*, Voc.

زَعَامَةٌ *fief*, Bc.

زَاعِمًا *par exemple*, Ht.

مَزَاعِم *contes, fables*, Prol. I, 18, 5, Berb. I, 25, 13. — En astrol. (avec ces voyelles, ou bien مَزْعَم?), *le promisseur*, c.-à-d. la planète qui tient le second lieu dans le zodiaque selon l'ordre des signes, de Slane Prol. II, 219, n. 1.

## زغن.

زَعَانَةٌ *fou, sot, Voc.*

زَعْنَفَةٌ. Le. pl. زَعَانِفٌ et زَعَانِفَةٌ, Abbad. I, 355, n. 165, زَعَانِيْفَةٌ, Berb. I, 576, 6.

زغب II c. a., Voc. sous pilus.

V. dans le Voc. sous pilus.

زَغَبٌ. زغب للخلوف *soies, poil de cochon*, Domb. 65.

زَغَبٌ forme au pl. زُغُوبٌ, Alc. (vello de pelos so- tiles); قَيْمٌ الزُّغُوبِ *se hérisser, se dresser*, Alc. (espeluzarse, le n. d'act. espeluzos).

زَغْبَةٌ *un poil, Voc., Alc. (pelo como de vello).*

زَغْبِي pl. زَغَائِي *pauvre*, Bc (Maroc), *pauvre hère*, Beaussier. Le sobriquet que les musulmans donnaient au sultan de Grenade que les Espagnols appelaient Boabdil el Chico (le Petit), à savoir *El Zogoybi*, terme qui, d'après Marmol (Reb. 15 b), signifie *le petit malheureux* (el desventuradillo), *le pauvre homme, le triste homme, le pauvre hère*, semble le diminutif de ce mot.

مَزْغَبٌ *velu*, Alc. (encabellado, peloso, vellosos destes pelos, velludo de mucho vello).

## زغد.

زُغْدَانِي *beurnous noir*, Roland. C'est à Mascara, ville de la province d'Oran, qu'on fait ces beaux beurnous, Daumas V. A. 229.

## زغر.

زَغْرٌ et كَلْبٌ زَغَارِيٌّ *braque ou brac, chien de chasse à oreilles pendantes, chien couchant*, Bc, M.

زَغِيرٌ *vulg. pour صغير, petit*, M.

زَغْرَتٌ I *pousser les cris de joie nommés زَغْرَوْتَةٌ* (voyez), 1001 N. I, 885, 7, III, 332, 5. Chez Cherb. B: *pousser des cris de joie en se frappant les lèvres avec la main*. On dit aussi زَغْلَطٌ, 1001 N. Bresl. III, 254, dern. l., et زَلْغَطٌ, Bc.

زَغْرَوْتَةٌ *le cri de joie* que les femmes poussent à l'occasion de la circoncision d'un garçon, des noces d'une fille, du retour du maître de la maison, etc. En le poussant, elles font un tremblement, dans les tons les plus aigus, sur la syllabe *li*, et elles le font durer aussi longtemps que la voix le permet sans

prendre haleine; après une courte pause elles répètent ce tremblement; voyez pour plus de détails Ztschr.

XXII, 97, n. 24. Burton, II, 184, écrit زَغْرِيْتَةٌ, mais en ajoutant qu'en Egypte on dit ordinairement زَغْرَوْتَةٌ. Le pl. est زَغَارِيْتٌ, Burton l. l., Lane M. E. I, 245, 1001 N. I, 353, 8, II, 67, 8. A Damas زَلْغُوْتَةٌ, Ztschr. l. l., chez Bc زَلْغَطَةٌ. Le pl. زَلْغِيْبٌ, Bc, Ztschr. XI, 508, n. 34. Aussi زَغَالِيْبٌ, 1001 N. Bresl. III, 168, 2 a f.

زغترغ I *chatouiller*, Bc.

زَغْرَغَةٌ *susurrus*, L.

زغزل I et II dans le Voc. sous pugnus.

زَغْزَالٌ pl. زَغْزَالٌ et ات, *poing*, Voc.

زغل I *falsifier, sophistiquer, الدرهم altérer la monnaie, billonner*, Bc, Ht, M, Ztschr. XX, 495, 509, 5, 1001 N. Bresl. IV, 139. — زغل بَعِيْنَه *bigler*, Bc.

VI et تزوغلٌ *tricher, tromper au jeu*, Bc.

زَغْلٌ *tricherie*, Bc. — Grande pierre ronde d'un pressoir, qui tourne sur son pivot et qui sert à presser les olives, les raisins secs, etc., M.

زغل *adulteratus* chez Freytag, est زَغْلٌ, M.

زَغْلٌ *fém. 3 brave, vaillant, courageux*, Gl. Esp. 359, Voc. (strenuus).

زَغْلَةٌ *bravoure, vaillance, courage*, Gl. Esp. 359.

زَغْلِيٌّ *falsificateur, fabricant de fausse monnaie*, Bc, Mehren 29; زَغْلِيَّةٌ *tricheurs*, 1001 N. Bresl. V, 268, 8.

زغلجي *sophistiqueur; — tricheur, trompeur au jeu*, Bc.

زغلول *garçon d'auberge*, Müller 50, 2 a f. — *Pigeonneau*, a chez Bc les pl. زغلايل et زغاليل; le dernier aussi chez Mehren 29.

زَغْلٌ *fém. زَغْلَاءٌ pl. زَغْلٌ bigle*, Bc.

مَزْغَلٌ pl. مَزْغَلٌ, suivi de *للرمي, barbacane*, ouverture dans les murailles, Bc; Burton, I, 374, dit que les murailles de Médine «are provided with *mazghal* (or *matras*) long loopholes.»

مَزْوَعِل tricheur, Bc.

زَعْلَاش têtard, Cherb.

زَعْلَط voyez زَعْرَت.

زَعْلَل I. زَعْلَل النَّظَر *éblouir*, Bc. — Dans le Voc. sous strenuus (cf. sous زَعْل).

زَعْلَلَت plante de couleur jaune, Mehren 29.

زَعَم dans la traduction de la Bible pour l'hébreu זַעַם, colère, Merx Archiv I, 189, n. 4, Saadiah ps. 78, vs. 49.

زَعْنَر pl. زَعَانِر collier, Voc.

زَعَا I, aor. يَزَعَا, c. ل. *plaire*, Voc. (aussi صَعَا).

زَعَايَة (berb.) *javelot, zagaie, lance*, aujourd'hui *baïonnette*, Gl. Esp. 223, Voc. (venabulum). «Le ministre de la Guerre, Saheb-el-Zaghaïa (Porteur de la lance ou sagaie),» Dunant 64.

زَق.

زَق bourdonnement d'oreilles, Daumas V. A. 425.

زَقَة procession, multitude du peuple, etc., en marche, Bc, *procession en l'honneur d'un nouveau marié, d'un garçon qui vient d'être circoncis*, etc., M, Ibn-Iyâs 349: *أمر السلطان بمنع الناس عن الأعراس والزحف*; — *une ronde* (pendant la nuit), Maml. I, 1, 192. — *Forte réprimande*, M.

زَقَاف = رَعَد, espèce d'outarde, Poiret I, 267.

زَقَت I (= II) *poisser, froter de poix*, Bc, *calfater, goudronner*, Ht.

زَقْت forme au pl. زَقُوت, Voc. — *Bitume* (cf. Lane),

Niebuhr R. II, 203. — *زَقَت الترمنتين colophane*, Bc.

— *زَقَت الزيت huile de cade*, Bc.

زَقَر I. Ce verbe s'emploie en parlant de l'éruption d'un volcan, Amari 136, 3 a f. et dern. l., 159, 8, 9 et 10.

II *engraisser, rendre sale, crasseux, graisser, salir*, Bc. — *Faire gras, manger gras*, Bc, Hbrt 153, M (sous ذَقَر). — *Gargoter, manger, boire sans propreté*, Bc. — *Parler gras*, Bc.

V *s'engraisser, devenir crasseux*, Bc. — *Puer*, Payne Smith 1146.

زَقِر, t. de maçon, pierre ou poutre en saillie, qui

sert à soutenir une voûte, un balcon, etc., M. — *Subgronde, séveronde, saillie d'un toit sur la rue*, M.

زَقِر *puanteur*, Abou'l-Walîd 403, 16, 606, 16. — *Faire gras, manger gras*, M.

زَقِر pour ذَقِر, *puant*, 1001 N. I, 343, 10: *وصارت الكلام الزفر*, *رأى تحتها زفرة*, Abou'l-Walîd 403, 15. — *sots discours*, M.

زَقِر *gouliastre, glouton malpropre*, Bc. — *شِبَّة زفرة alun, alun cristallisé*, Bc.

زَقِرَة *éruption d'un volcan*, Amari 136, dern. l., 137, 1. — Comme زَقِر, *graisse, saleté*, 1001 N. Bresl. II, 182, 4; — *saleté, parole sale, vilénie, paroles injurieuses et basses, obscénité*, Bc.

زَقَر chez Freytag d'après le Diw. Hodz. est dans l'édit. 71, 12.

زَقِرَف.

زَقِرَف, *jujube*, est un mot andalous (d'où l'esp. azofaifa), Bait. I, 535 c; lisez ainsi avec notre man. dans Auw. I, 263, 15.

زَقَط V c. ب et على être arrogant, Voc.

زَقَط arrogance, jactance, Voc.

زَقَط arrogant, Voc.

زَقِن.

زَقِن *danseur*, Voc. (saltator, seulement dans la 1<sup>re</sup> partie).

زَقِن (?) *diamant*, Bar Ali éd. Hoffmann n° 4315; variante chez Payne Smith 1506 *زَقِن*; chez Vullers

*زَقِنِي* est certaine pierre noire, dont on se sert contre les ulcères et contre la lèpre.

زَقَانَة *comedia*, L.

زَقَان *comicus*, L, *baladin*, Daumas V. A. 102, 451; *chanteur de cantiques*, Roland.

زَقَق I. Le Voc. a نَزَقَ زَقَّتْ sous *pascua*, mais je soupçonne que cela appartient au mot *paser* qui suit, et alors ce verbe a son sens ordinaire, 1<sup>re</sup> signif. chez Freytag et Lane. — *Se becqueter, se caresser avec le bec, comme font les pigeons*, 1001 N. I, 871, 11:

قَبَلْتَهُ فِي فَه مَثَل زَقَقَ لِلْمَامِ, III, 580, 8, IV, 265, 5, 266, 3 a f. — *Pousser, faire entrer par force*,

Bc; زق اللجام *mettre la bride à un cheval*, Koseg. Chrest. 68, 2 a f. — زق بكوع *coudoyer*, Bc. — Bourrer, porter des coups, Bc.

II boire, Alc. (bever del todo), si c'est ce verbe qu'il a en vue.

زق pour زق, *petite outre à mettre du vin*. Chez Alc. la voyelle est *a*, comme dans le mot esp. *zaque*, qui en dérive; dans la 1<sup>re</sup> partie du Voc. زق, dans la 2<sup>de</sup> seulement زق.

زق. Le pl. du pl. زقات, Payne Smith 1147. — زق مستسقى *ascitique*, Bc.

زقة *becquée*, ce qu'un oiseau porte à ses petits, ce qu'il leur donne à la fois, Bc. — *Poussée*, action de pousser, Bc.

زقى. Par plaisanterie, en parlant du vin, زقية *الدأر*, « qui a une outre pour demeure, » Gl. Mosl. — زقى استسقاء *aseite*, hydropisie du bas-ventre, Bc, Gl. Manç. sous le premier mot, Bait. I, 73 a, II, 548 a, Payne Smith 1147, Calendr. 111, 7: *النفخ الزقى*.

زقان *rue*. Le pl. aussi زقات, Bc. — *Bivium (due vie)*, L. — *Quartier d'une ville*, Voc. (vicus), *azkak el Ihoud*, quartier des juifs, Daumas Sahara 61. —

زقان *les tuyaux des étuves*, Gl. Manç. ٧٥ *طابق النار* وكذلك طابق للمام في حجارتها التي توضع على أزقة النار فيه ٥

زقاني *expression triviale*, basse, Bc.

زقاني et زقاني *chardonneret*, Bc, Hbrt 67; le dernier aussi *linote*, Bc.

زقزق I *craquer* comme des souliers neufs, *craqueter*, *crier*, rendre un son aigre par la frottement, Bc.

زقزقة *gazouillement des oiseaux*, Ht. — *Bruit que font des souliers neufs quand on marche, une plume dont le bec est trop long quand on écrit, etc., craquement*, Bc.

زقزق oiseau qu'on voit souvent dans la Haute-Egypte et qui est toujours au tour du crocodile, parce qu'il se nourrit, dit-on, des restes de la viande qu'il trouve entre ses dents, Vansleb 78, Burekhardt Nubia 23. — *Ichneumon*, petit quadrupède, Bc.

زقزق espèce de *carpe*, ou bien les petits du شال ou *Synodontis Schal*, Seetzen III, 496, IV, 516,

Ztschr. für ägypt. Sprache und Alt. 1868, p. 55 et 83, 1001 N. Bresl. IV, 320, 328; lisez de même Yâ-cout I, 886, 10, et Cazwîni II, 120, 1.

زقزق *canal étroit (السرب الضيق)*, M.

زقزقة nom d'une plante à Cairawân, décrite par Bait. I, 536 c (il l'épelle).

زقل.

زقلة *gourdin, bâton, rondin, gros bâton rond, tricot, bâton*, Bc.

زقيلة *sac (عدل)*, M.

زقيلة *jabot, poche membraneuse des oiseaux*, M.

زقم.

زقم *bec, pointe; زقم حديد coin*, outil de fer pour fendre, Bc. — M. de Slane veut lire ainsi dans les Prol. I, 324, 2, et il pense que c'est l'équivalent de

زقوم, *pâte de beurre et de dattes*.

زقوم. Sur l'arbre dont Freytag et Lane parlent en premier lieu, voyez Bait. I, 535 d. Le vulgaire dit proverbialement *لُقْمَةُ الزقوم*, en parlant de celui qui a mangé quelque chose dont il se trouve mal. On emploie aussi cette expression au figuré. En outre on donne le nom de *الزقوم* à un morceau de pain trempé dans de l'huile et sur lequel on a marmotté quelques paroles inintelligibles. On le donne à avaler à celui qui est soupçonné d'un vol, et c'est une ordalie, car on croit généralement que si cet homme est réellement coupable, il ne peut pas avaler ce morceau de pain, sans compter que, dans ce cas, il n'ose pas se soumettre à cette épreuve, M. — Sur l'autre arbre voyez Bait. I, 454 b, 536 b, d'Arvieux II, 188, où on lit: « ils sont garnis d'épines comme nos acacias, et ressemblent assez à des buissons. Ils portent des fruits comme de grosses prunes, dont le noyau est comme un petit melon à côtes relevées. On le concasse, et on tire de son amande une huile, qui est une espèce de baume parfaitement bon pour les plaies et pour les humeurs froides, contractions de nerfs et rhumatismes. »

زقنق, s'il faut transcrire ainsi le mot qui chez Alc. est zoqnôq, pl. زقنق, *tout nu*, Alc. (*desnudo en cueros*).

زقو et زقى I, n. d'act. زقو, زقى et زقأ (non pas زقأ, comme chez Freytag), *chanter*, en parlant du coq et

aussi en parlant d'autres oiseaux, Gl. Fragm., Becri 139, dern. l.

زقاية et زقاية (syr. [زقأ]), pl. ات, bâton, Payne Smith 1152.

زقاية crieur, Daumas V. A. 168.

زقوq; زاقية poule; pl. comm. زواق, Gl. Fragm.

زقوفو *hibiscus sabdariffa* L., Prax R. d. O. A. VIII, 283, Richardson Morocco II, 275: «sgougou, semence qui ressemble à la semence séchée des pommes. Les Arabes la mangent avec du miel, en plongeant leurs doigts d'abord dans le miel, et ensuite dans la semence.» — *Sgugu, pinus maritima*, Pagni MS; *sgogno, pignons du pin*, Espina R. d. O. A. XIII, 155.

زك I, aor. o, n. d'act. زكة, c. a. p. affliger, Diw. Hodz. 46, 2 a f. — *Tromper*, en parlant du vendeur qui trompe l'acheteur, M. — *Ruer*, Bc (Barb.).

II chatouiller, Hbrt 113.

زكب.

زكيبية pl. زكائب grand sac pour les grains, la farine, Bc, 1001 N. IV, 487. 1. — Au fig., vache, femme trop grasse, Bc.

زكني (Daumas MS) *va-nu-pieds*, Daumas V. A. 102.

زكر *nombril* (Beaussier)

زكرة nombril, M.

زواكرة, mot maghrabin, hypocrites, comme l'explique Macc. III, 328, 4, 6 et 7. زوكر

الطالع السبيد 327

زكرورة artère du cou? 1001 N. Bresl. VI, 308, 4, 309, 3; ailleurs, 334, 3 a f., c'est زكورة.

زكروم et زكرون, en Barbarie, verrou, loquet, Domb. 91, Ht.

زكرك I chatouiller, Hbrt 113, Ht, M.

II être chatouillé, M.

زكم VII dans le Voc. sous reumaticus.

زكم rhume, Voc.

زكامية زكامية humeur qui découle du nez dans les rhumes de cerveau, Bc.

زكو II examiner les monnaies si elles sont bonnes, R. N.

ثم دفعها (الدنانير) اليها وقال زكوها علي فوالله: 84 v<sup>o</sup> — *Acquitter un prévenu*, Ht, *absoudre*, Hbrt 213.

زكاة, aumône. A Mâlli on appelait ainsi la somme d'argent que le sultan distribuait chaque année, la 27<sup>e</sup> nuit du mois de Ramadhân, au juge, au prédicateur et aux jurisconsultes, Bat. IV, 402. — *Droit d'entrée sur les marchandises*, Djob. 35, 18 et dern. l., 59, 18, 60, 4, 5 et 6, Bat. I, 112, cf. II, 374, Macc. I, 728, 21, Browne I, 86.

زكي pur (blé), Mi'yâr 25, 9, (puits), *ibid.* 29, 4.

— Pour زكى الرائحة, *exquis, suave*; زكى odoriférant, Bc; le compar. أزكى, de Sacy Chrest. I, v, 6.

زكاوة, pour ذكاوة, *suavité*; زكاوة الشراب bouquet, parfum du vin, Bc.

زكى voyez أزكى.

تزكية, dans la religion chrétienne, *absolution*,

Hbrt 154, Ht. — *Lettres de créance*, Alc. (creencia por cartas).

مزكى. L: *beneplacitum* مزكا. Dueange donne ce mot en deux sens: 1<sup>o</sup> venia et consensus, benevolentia, favor, 2<sup>o</sup> desiderium, optatum, vel etiam decretum.

زكى I, aor. i, en Barbarie, crier, Bc (Barb.), Hbrt 10 (Alg.) Semble pour زقى.

زل I courir, errer çà et là, Bc. — زل النظر *papilloter*, avoir un mouvement involontaire des yeux, qui les empêche de se fixer sur les objets; زل النظر *papillotage*, Bc. — C. ب et مع paillarder, commettre fornication, Voc. — زل الماء verser doucement de l'eau, afin qu'elle soit pure et que les saletés restent dans le vase, M.

زل (syr. [زل]). *الزى الشحمى* espèce de roseau, Payne Smith 1125.

زلة vivres qu'on emporte; dans l'Inde c'était un demi-mouton, Bat. III, 435.

زلال substantivement eau froide, Cartâs 3, l. 9, Mem. hist. esp. VI, 116. — *Glaire*, humeur visqueuse, Bc; زلال البيض *glair*, le blanc de l'œuf quand il n'est pas cuit, M. — Dans le sens de bateau, barque, ce mot ne s'employait, je crois, que sur le Tigre.

En effet, dans le passage du Tazyîn al-aswâc, publié par Kosegarten (Chrest. 23, 13), il est question d'une barque sur cette rivière, de même que chez Ibn-Badrûn 277, 7, où l'on trouve le pl. زللات. En Egypte (et aussi dans d'autres pays musulmans, à en juger par les fautes des man. d'Ibn-Badrûn) il est inconnu, car l'éditeur égyptien du Tazyîn al-aswâc dit dans une note sur le passage cité (p. 258): قوله

زلا كأنه نوع من السفن كالزورق كما يظهر من بقية الكلام. Dans les 1001 N. Macn. IV, 359, 8 a f., où l'on trouve le même récit, le mot en question a aussi été remplacé par سفينة.

زَلَّيْر (de زَلَّ (voyez sous la I<sup>re</sup> forme) avec la terminaison esp. *ero*) *fornicateur*, Voc.

زَالِد pl. زَالَّة *homme ambulant; -- coureur, qui va et vient, jeune libertin, vagabond; — bandit; — hagaré; — désespéré, furieux, forcené*, Bc.

مَزَلَّ *endroit glissant*, Diw. Hodz. 50, 2 a f.

أَزَالِيْل même sens, Diw. Hodz. 217, vs. 20.

## زلب

زَلْبَانِي *préparateur, vendeur de زلابية*, Macc. II, 402, 17.

زَلَابِيَّة (le *techdid* dans Chec.). Voyez sur cette pâtisserie: Gl. Manç. in voce, Chec. 192 r<sup>o</sup>, Bait. I, 536 e, J. A. 1860, II, 371—2, Daumas V. A. 253, Maltzan 130; Bc a: *beignet, gâteau feuilleté au miel et aux amandes*. En disant que ce mot signifie aussi: «sorte de fruit employé en pâtisserie,» M. Sanguinetti s'est laissé induire en erreur par Sontheimer.

زَلْبِيَّة même sens, Bc.

زَلْبِج I, en Barbaric, *tromper*, Hbrt 246 (Barb.), Roland, Cherb. Dial. 57.

تَزَلْبِيكِيَّة *tromperie*, Roland.

تَزَلْبِيج *tromperie*, Hbrt 246.

زَلَج V être visqueux, gluant, tenace, Bait. II, 151, en parlant de l'aunée: يَتَزَلَجُ إِذَا غَمِرَ يُضْمَدُ بِهِ الْكَسْرُ

فِيْلَزْمِهِ هـ

زَلَج *graisse*, Cherb.

زَلِيَج (transcription de l'esp. *azulejo*, qui est formé de azul, lequel est à son tour une altération de

l'arabe-persan لازورد, lapis-lazuli) *carreaux de faïence colorés et vernis*, Alc. (*azulejo*), Macc. II, 717, 10, Bat. I, 415, II, 130, 225, Cartâs 273, 10 a f. (où il faut lire ainsi avec d'autres man.), Prol. II, 233, 2 a f., Berb. II, 350, 2, Léon 157: «Omnes porticus, omnesque adeo convexitates ex lapide depicto vitreoque compositi sunt, apud illos *Ezzulleia* dici solet, cuiusmodi adhuc apud Hispanos in usu est,» Prax. R. d. O. A. VI, 297: «Les potiers fabriquent des carreaux vernis appelés *zelis*, qui sont employés pour le carrelage et le revêtement des murs dans l'intérieur des maisons. Ces carreaux sont divisés diagonalement par deux couleurs, l'une blanche, l'autre noire,»

Jackson 119 (*ezzulia*). Le n. d'un. *ë*, Alc.; le pl. زَلَاتِيَج,

Ht, Roland 576, Godard I, 215. Dans le Voc. avec le *techdid*, زَلِيَج, n. d'un. *ë*, *later*; aussi avec le *techdid*, comme la mesure l'indique, dans les vers chez Lafuente, Inscriptiões de Granada, 179, 182; Cherb.

a le pl. avec le *techdid*, زَلَاتِيَج. Ce mot est corrompu dans les 1001 N. I, 268: مغروش أرضه بالزوالى

زَلْيَابِي جِي même sens, Macc. I, 124, 5.

زَلَّاج espèce de barque, Becri 26, 9, cinq fois chez Macrizi I, 178, 26—28 (comme l'a observé M. Defrémery dans le J. A. de 1869). De là le port. *azurracha* ou *zurrracha*, qui désigne une barque dont on se sert sur le Douro, et que l'on fait voguer au moyen de deux rames en la gouvernant avec une troisième. Il paraît que c'est proprement: une barque qui glisse sur l'eau.

مَزَلَّج *fait ou orné de carreaux de faïence*, Alc. (*azulejado*, *losado de azulejos*, مزلاج سطح suelo de azulejos).

مَزَلَّجِيَّ *chansons dont les paroles sont en partie déclinaées ou conjuguées d'après les règles de la grammaire, tandis que d'autres ne le sont pas*, J. A. 1839,

II, 164, 11 et 12, où il faut lire معرّبة, cf. 1849,

II, 249. C'est proprement: de deux couleurs, comme

les زَلِيَج ou carreaux de faïence.

## زلحف

زَلْحِفَة vulg. pour سلحفاة, tortue, M.

زَلْزَالْمُوَز *noisette, aveline*, Domb. 71.

زَلْزَل I v. n. *trembler* (terre), Alc. (*hundirse la tierra*),



Bc. — *Faire chanceler, glisser*, Ictifâ 127 vo: فخذلهم فكانت بينهم جولات وحملات: 163 r<sup>o</sup>: الله وزلزل أقدامهم زلزل الله قدم المشركين c. a. p. et r. 1001 N. II, 324, 2 a f.

زلزال *calamité*, Gl. Mosl.

زل I, aor. o, *avalier*, Bc, M, 1001 N. Bresl. VII, 282, 4 (Macn. *ابتلع*); *ibid.* 304, 5 a f. *لِطْطِهَا*, au lieu de *ارططها*; Bâsim 82: فبرك باسم على الثلاث: دجاجات زلطم ومسحهم في اسرع ما يكون

II c. a. p. *dépouiller quelqu'un de tous ses habits, le mettre tout nu*, M.

V *être tout nu*, M.

VII *s'appauvrir*, Alc. (enpobrecerse).

زلط *pauvreté*, Alc. (pobreza), Dict. berb.; زلط chez Daumas V. A. 352. — *Nu*, pour le masc., 1001 N. Bresl. II, 272, 3 a f., et le fém., *ibid.* I, 161, 3 a f.; بالزلط *in-naturalibus, nu*, Bc, M.

زلط *douceur, agrément*, Mehren 29.

زلط *caillou*, Maml. II, 2, 197; زلطة pl. ات et زلطة, Bc: زلطة *pierraille, amas de petites pierres.*

زلب *un misérable, un homme de néant*, 1001 N. I, 693; 7 a f., 694, 4. Aussi comme coll., *canaille*, IV, 181, 11.

زلط pl. زلطة *baguette*, Cherb. Chez Domb. 93 زلطة *baculus.*

زلط fém. زلطة *nu*, 1001 N. I, 258.

زلب *pauvre*, Alc. (pobre), Dict. berb.

زلط *boutoir de sanglier, groin*, Bc.

زل I *avalier*, M.

II dans le Voc. sous rancidus.

V dans le Voc. sous rancidus; — *se corrompre, se putréfier*, Haiyân 34 v<sup>o</sup>: وجد بعد ايام قتيلا في بيته قد تززع لحمه. — *Dire ou faire des bouffonneries, afin de manger aux frais d'autrui*, Alc. (truhanear por comer). Chez Alc. aussi: echar el cuervo, et peut-être cette expression a-t-elle le même sens, mais Nebrija l'explique par *turpiter quæro*, et Victor par *faire une quête et levée de deniers pour cause déshonnête.*

زلعة pl. زلع *amphore*, Bc, *cruche*, Hbrt 198, *jarre* qui renferme la provision d'eau, à l'usage des grandes maisons (le زير sert à l'usage du peuple); *zelah belady* se font dans le pays [en Egypte] et sont en terre rouge comme les *zîr*; *zelah moghraby* viennent de Barbarie et sont de couleur blanche. Sont d'une forme arrondie et sans cou, et ont une large ouverture, Descr. de l'Eg. XII, 473; 1001 N. II, 177, 4 a f.; Ibn-Iyâs 100: ووجد له في مكان عند حارة بني سيس خلف بيته زلعة فيها ذهب عين جملة مائة الف دينار — ومن الغضة الدراهم زلعين كبار (sic)

زلع pl. زلايع *vagabond*, Alc. (mestenco o mostrenco, roncero, voyez ce que j'ai dit sous حَرْفُوش). — *Celui qui fait métier de dire ou de faire des bouffonneries, afin de manger aux frais d'autrui*, Alc. (truhanear por comer). — Chez Alc. echar cuervo (nombre nuevo); Nebrija explique echarcuervo par *quæstor turpis*, et Victor par *un certain quêteur déshonnête, un cafard, mauvais prêcheur.*

زلعطان *cancre, écrevisse de mer, crabe*, Bc; sous ces deux articles il donne le pl. زلاطعين (sic); suivi de بحري, *homard*, Bc.

زلعم I c. a. p. *prendre quelqu'un au gosier*, M. — C. a. r. *avalier*, M.

زلعم pl. زلاعيم *gosier* (formé de زلع, comme بلعم est formé de بلع), M.

زلغط et ses dérivés, voyez زغرت.

زلف IV, *rapprocher de*, من, Djob. 52, 5.

زلفة, dans le sens de *coquille*, a le pl. ou coll. زلف, Bait. II, 110 c. — En Syrie زلف est sorte de *poids*, déterminé d'après une coquille, Payne Smith 1131.

زلفي = التقرّب الى الله, Recherches I, Append. p. LVII, n. 1.

زلفة *écuelle, plat*, Domb. 92. — *Fonts baptismaux*, trad. des canons, man. de l'Escur. (Simonet). — زلف, au Maghrib, *Cotyledon Umbilicus*, Bait. II, 330 b (AB).

زلف *odeur de laine ou de drap brûlé, roussi*, Cherb.

زَيْفٌ tête de mouton bouillie et assaisonnée avec du vinaigre, du sel et de l'ail, Daumas V. A. 251.

زَلْفَةٌ mesure de capacité qui contenait huit modd du Prophète, Becrî 151, 3 a f.

مَزْلُوفٌ écharde, petit éclat de bois qui est entré dans la chair, M. — Greffe, ente, M.

زَلِقٌ I glisser à dessein pour s'amuser, Bat. man. 157

بركة ماء قد جمدت من البرد فكان الصبيان رُو: يلعبون فوقها ويزلقون. — Glisser, être glissant, Bc, Diw. Hodz. 176, 3 a f.

II. تنزليق glissement, Bc.

V glisser à dessein pour s'amuser, Bc.

VIII. L: instabilitas جولان وازدلاق.

الزَّلِقُ ou زَلِقُ الأَمْعَاءِ, ou الزَّلِقُ البَلْغَمِيُّ زَلِقٌ seul, sorte de dyssenterie qui provient d'une surabondance de phlegme dans l'estomac et les intestins, et dont le symptôme est qu'on rend les aliments tels qu'on les a pris, Chec. 208 v°, 202 v°, Bait. I, 79 a, L (diarria الأَمْعَاءِ زَلِقُ), Payne Smith 838, M, J. A. 1853, I, 346, lienterie, voyez sous زَلِقَةٌ.

زَلِقٌ glissant, Bc. — Visqueux, gluant, Fleischer Gl. 97—8.

زَلِقَةٌ glissade, glissement, Bc. — زَلِقَةٌ بطنٌ lienterie, sorte de dévoisement, Bc.

زَلِقَةٌ sorte de bitume fait avec de la chaux, de l'huile, des étoupes, Alc. (azulaque); cf. Gl. Esp. 229.

زَلَقٌ inconstabilis, L.

زَلِقَةٌ. Le pl. زَلِيقٌ dans le Voc. (v° labi). — Glissoire, endroit pour glisser, Bc. — Pl. زَلِيقٌ et

وابتنى الزَّلِيقُ لَابْوَابٍ 46 r°: Çalât glacis, Zaliq

اشبيلية من جهة الوادى احتياطاً من السبيل الخارج عليها, Cartâs 138, 6 a f., où il faut lire (cf. p. 186, n. 1 de la trad. et p. 422 des notes): وينا الزَّلِيقُ:

وَبُنِيَتِ الزَّلِيقُ 177, 12 a f.: (الزَّلِيقُ) للسور يسورها. — زَلِقَةٌ الكنيفُ tuyau, le canal d'un privé (يزلق عنها الغائط إلى أسفل), M.

زَلِيقَةٌ pl. زَلِيقٌ. Sous زَلِيقُ السَّرِيرِ on entend quatre larges bandes de coton qui entourent les matelas, les draps, etc., du lit de l'enfant, afin de le rendre plus doux, M.

زَلِمَ I. زَمَ العودُ زَمَ tailler un morceau de bois comme une plume à écrire, M.

V, en parlant d'un cavalier, est تَرَجَّلَ, descendre de cheval et aller à pied, M.

زَلَمَ pl. أَزْلَامٌ = صَنَمٌ, idole, Saadiah ps. 115 pour عِيَادِي, Abou'l-Walid 234, n. 7.

زَلَمَ et حَبُّ الزَّلَمِ voyez sous حَبُّ.

زَلَمَةٌ la personne; on dit يَا زَلَمَةٌ quand on adresse la parole à un homme qu'on ne connaît pas et qui ost indifférent à celui qui parle; le pl. est

أَزْلَامٌ. L'habitant des villes en Syrie y joint ordinairement l'idée de piéton, et quand il est question de soldats, le pl. زَلَمٌ signifie l'infanterie, Ztsehr. XXII,

124. M: والزَلَمَةُ عند العائمة الراجل ويراد به الرجل أيضاً. Bc a sous homme: «en Syrie on se sert quelquefois du mot زَلَمَةٌ, pl. أَزْلَامٌ; il a encore: «زَلَمٌ, du sing. زَلَمَةٌ, gens, domestiques mâles, gens de pied,»

et «زَلَمَةٌ pl. أَزْلَامٌ piéton.» Pour infanterie. Ht a زَلَمَةٌ et Hbrt 138 زَلَمَةٌ et زَلَامَةٌ.

زَلَامَةٌ voyez l'article qui précède.

زَلَامِيٌّ hautbois, forme au pl. ات, Voc. (fistala).

Cet instrument est décrit Prol. II, 353, 14 et suiv.

زَلَامَةٌ pl. زَلَامِيٌّ groin, museau de cochon, Alc.

(hocico como de puerco), Mehren 29; — trompe, museau de l'éléphant, Bc, Hbrt 63.

مَزْلُومٌ bouture, M.

زَلِنَجٌ sorte de poisson, Yâcoub I, 886, 6; dans les man. de Cazwîni les variantes زَلِينَجٌ et زَلِنَجٌ.

زَلِنَطَاحِيٌّ homme sans aveu, vagabond, Bc.

زَلِنَفِجٌ (?) les glands de l'espèce de chêne qui s'appelle

بِهَش, en grec βρηνός (voyez), c.-à-d. πρηνός. C'est

ainsi que ce mot est écrit dans A de Bait. I, 183 d, et aussi dans B, excepté que ce dernier a la troisième lettre sans point; Sonth. راسح; Boul. راتينج.

زَمَ I réparer, p. e. un mur, Voc., Cartâs 22, 16, 100, 9 a f. — Rétrécir, un habit, M. — Contracter les lèvres, M. — Supporter, souffrir, endurer, Voc. (sustinere (penam vel laborem)), Alc. (suffrir, suffrible o

soffrida cosa *زَم* (شي *يُزَم*). — *Enregistrer*, n. d'act. *زَم* et *وامر الكاتب بزَم*: Mohammed ibn-Hârith 237; *فكان أول قاض ضم أهل الفقه*: 328, اسمه ومسكنه المشيرين عليه في اقصيته الى ضبط فنيهم *وزمام رايم* *نخط ايديهم*.

II *enregistrer, enrôler, inscrire, immatriculer, dresser une liste, un catalogue*, Ale. (contar gente, enpadronar, escrevir matriculando, matricular), Be, Ht, Cherb.

C, l'anonyme de Copenhague 86: *زَم للجُود*. — *Supporter, souffrir, endurer*, Ale. (soportar; il y donne: aor. nizumên, prêt. zemênt, impér. zumên, et non pas, comme sous *sufrir*: aor. nizûm, prêt. zemêmt, impér. zum; c'est donc la II<sup>e</sup> qu'il semble vouloir indiquer).

*زَم* pl. *زَموم*: cantonnement des Kurdes; dans chaque *zemm* se trouvent plusieurs villages ou villes, de Slane Prol. I, 133, n. 3. — *Patience à souffrir, résignation*, Ale. (sufrimiento).

*زَم*, *rêne*, au fig., gouvernement, Be; — *قيادة الأزمَة* le poste de général de la cavalerie, Hist. Tun.

*فولاء قيادة ازمة الأعراب وكان من أهل الكفاءة*: 115 *والنجدة*. — *Registre, rôle, liste, catalogue*, surtout le registre où se trouvent inscrits les noms des soldats, inventaire. J'ai donné quantité d'exemples de ces signif. *Abbad*, I, 74 et suiv., 427, II, 263, Gl. Bayân; aux articles d'Alc. que j'y ai cités on peut ajouter: *matricula* de nombres propios, *padron* o *matricula*; aux passages du *Cartâs*: 44, 2 a. f., et à ceux de *Bat.*: IV, 251, 285. Voyez aussi: Gl. *Djob.*, *Domb.* 78 (*catalogus*), Ht (*index, table de livre, catalogue*), *Recherches* I, Append. p. LXV, 3, mon *Catal. des man. or. de Leyde* I, 164, *Macc.* III, 164, 5, l'anonyme de Copenhague 39: *وطلب منه احضار*

*تقييدات المجاي وأزمته* *المجاني*, Prol. I, 214, 5. Chez Be: *زمام البلاد cadastre*; *زمام العقارات terrier*, registre du dénombrement des terres; *زمام الغلط errata*; *زمام الايراد والمصروف compte de recette et de dépense*. Dans les auteurs les plus anciens c'est le registre du *Dîwân* ou bureau des finances, qui renfermait tous les détails du service des recettes et dépenses; cf. *Mâwerdî* 369, 2 a. f.: *هو زمام*, car c'est ainsi qu'il faut lire, au lieu de *ذمامة*, comme M. Enger a fait imprimer. Dans *Belâdz.* 464, 8, on trouve *ديوان*

*الزمام*, dans *Khallic.* X, 72, 6 a. f., et dans le *Fakhrî*, 347, 7, *ديوان الزمام*, et dans le *Tenbîh* de *Mas'oudî* (cité *Maml.* I, 2, 66), *ديوان الأزمَة*, *لازمَة*, c.-à-d. le bureau où l'on tient ce registre, le bureau des finances. Aussi dans le *Tenbîh*: *لازمَة*

*ولاختام*; chez *Belâdz.* 464, 3, 4, 5, 12, et dans *Macc.* I, 134, 7, *صاحب الزمام*, c.-à-d. le chef du bureau des finances, le ministre des finances; cf. aussi le passage d'*Abou-'l-mahâsin* I, 435, que je cite plus loin. Mais dans des temps plus récents, le terme *صاحب الزمام* avait en Orient et en Egypte un tout autre sens: il désignait le personnage qu'on nommait aussi

*زمام الدار* ou *زمام الأدر*, c.-à-d. le principal eunuque du sérail, car dans un passage de *Djob.*, 292, 9 et 14, un eunuque noir du calife abbâside *Mo'tadhid* est nommé *صاحب الزمام* aussi bien que *زمام الدار*. Ce passage rend l'origine des termes *زمام الدار* et *زمام الأدر* encore plus obscure qu'elle n'était. *Abou-'l-mahâsin* (cité *Maml.* I, 2, 66) veut qu'il faudrait écrire régulièrement *دار زمام*, et que ce *دار* est le terme persan: celui qui tient (celui qui tient la bride). L'auteur du *Dîwân al-inchâ* (*ibid.*) pense au contraire

que c'est une altération des mots persans *زنان دار*, *gardien des femmes*. De même que *Quatremère*, je pense que ces deux étymologies sont inadmissibles. Cet illustre savant croit que ce *زمام* est proprement *frein, bride*, et qu'il a signifié par extension, *celui qui tient les rênes, un directeur*. Ce serait donc le *directeur du palais*. En effet, le mot *زمام* signifie cela: ce n'est pas, comme le prétend l'auteur du *Dîwân al-inchâ*, le vulgaire qui s'imagino qu'il a le sens de *chef, général* (قائد); cette signif. est figurée et classique: Lane a noté d'après le TA: *هو زمام قومه*,

«he is the leader of his people, or party,» *هم ازمَة* «they are the leaders of their people, or party,» et *Quatremère* en donne des exemples, auxquels on peut ajouter ceux-ci, qui m'ont été fournis par M. Amari: *Abou-'l-mahâsin* I, 435: «Dans l'année 162 H. le calife abbâside *al-Mahdî* institua les *دواوين* *لازمَة*, que les *Omayyades* n'avaient pas eus; le sens de ce mot est que chaque *dîwân* a son *زمام* وهو *رجل يضبطه وقد كان قبل ذلك الدواوين مختلطة* (les bureaux, jusque-là réunis, furent donc séparés, et chacun d'entre eux reçut son chef spécial), *Ma-crîzî* I, 99, dern. l. Boul.: *هو متولى ديوان المجلس وهو*

الاسفهلار وهو زمام كل زمام : 403, 23, زمام الدواوين واليه امور الاجناد. Quant au صاحب الزمام de Djob., dans le sens de زمام الدار, je crois que, bien qu'il désigne le même personnage, il a cependant une autre origine: c'est, à mon sens, le fonctionnaire qui tient le registre des femmes du sérail. Au reste, on se servait aussi du mot زمام seul dans le sens d'eunuque principal du sérail, comme dans le Fâkihat al-kholafâ 64 et dans les 1001 N. Bresl. VII, 28, 6

للحاجب الكبير = الزمام الخاص (51). — Obligation, billet de reconnaissance d'une dette, Voc. (cautio; cf. Ducange, cautio, n° 1). — Une pièce de bois qui sert à en lier ou assujettir d'autres, Gl. Esp. 251.

bourdonnement, Ht, Payne Smith 1132. — Souffert, Alc. (suffrido).

registre, livre de comptes, Hbrt 100.

soldat inscrit sur la liste de l'armée, Bat. III, 188, 193, IV, 47.

l'emploi du zimâm, c.-à-d. de l'eunuque principal du sérail, Maml. I, 2, 65.

ربيح زمام dans le Voc. sous sustinerc. — vent violent, Voc.

ruban avec lequel les femmes attachent le caïçon au-dessous du genou, M. — Cordon d'une bourse, etc., M.

liste, Martin 136.

clef d'un pays, place forte sur les frontières, Be, de Sacy Chrest. II, v, 1. — Pl. ات collier, Voc.

la première corde du luth, Alc. (cuerda de laud primera). — Mode de musique, Salvador 30; peut-être faut-il lire de même, au lieu de مزمر, chez Hæst 258.

زمت.

Dans Ouaday 334 on trouve soumyt parmi les verroteries; Prax 28: «zamata maçouri (peint de couleurs éclatantes), prismes réguliers de diverses couleurs.»

زمتة, en Afrique, pâte faite d'orge ou de froment torréfié et moulu. «Mon Mohammed,» dit Richardson (Sahara I, 72), «écrivait زمتة, mais ordinairement on dit zameetah.» Cf. le même Central I, 215, 308 (zumeetah), Windus 37 (zum-

mith), Lyon 50 (zumeda), Hornemann 8 (simite), Jackson 135 (zimeta), Denham I, 166 (zoumita), Niebuhr R. II, 355 n., Davidson 76, 198, Barth I, 230, 286. C'est un mot berbère, zoummittah dans le Vocabulaire de Venture (trad. franç. de Hornemann, II, 437), azamittah (ou au), asamotan aux Canaries, voyez Jackson Timb. 379, 381.

زماج.

est falco halicetus, comme Sontheimer (Bait. I, 537 b) traduit avec raison; voyez Casiri I, 319 b, 2 a f.

I emboucher (cor, trompette) se construit c. ب, Bc, ou c. في, Voc. — Chanter; L (cano واغنى وأزمر); cf. sous زامر. — C. في gronder, Bc. — Dans le sens de remplir une outre, c. ب, R. N. 102 وهو يزمر بالزق ٥

VII dans le Voc. sous fistula.

pl. زمرور chalumeau, flageolet, hautbois, trompette, Alc. (instrumento para tañer), Ht, Bc, M, Descr. de l'Eg. XIII, 393, Lane M. E. II, 86, Maml. I, 1, 173, Berb. I, 440, 1001 N. II, 32. Comme coll. Rutgers 153, 1, où la note de Weijers est erronée,

ainsi qu'il résulte de 199, dern. l. — زمر اربع اوتار instrument à quatre cordes, Alc. (instrumento de quatro cuerdas). — زمر آلة الزمر instrument de musique, en général, Alc. (organo qualquiera instrumento). — زمر الخنزير boudoir de sanglier, groin, Bc. — زمر القاصي liseron ou liset (plante), Bc. — زمر القاصي clochette (fleur), Bc. — 1001 N. Bresl. VII, 43, où l'éd. Macn. (II, 66) porte للحل فقير.

espèce de plumes d'autruche, Jackson 63 (zumar).

زمارة, avec le dhamma, pour زمارة (cf. Lane sous ce dernier mot), se trouve Voc., Alc. (çanpoña, pl.

زمار), Bc (pipeau; sans voyelles: flageolet, clarinette, musette), Lanc M. E. II, 89, 90, 117, Niebuhr R. I, 174. — Par allusion à cet instr. de musique, ce mot est devenu un terme d'anatomie. Alc. a: «gargavero, zummâra, pl. zummâr,» c.-à-d. gorge, gosier, ou trachée-artère, canal communiquant du larynx aux bronches, et servant au passage de l'air pendant l'aspiration et l'expiration. Il a aussi: «ervéro del vientro del animal, zumârat al êyne» (je ne puis pas expliquer le second mot), et Victor donne: «ervera por donde tragamos, l'herbière ou l'herberie, le gosier ou la poche en laquelle se met ce que l'on avale; il est

plus propre aux bêtes; il gosso, dove va quello, que gli uccelli mangiano.» — زمارَة الراعي *alisma plantago*, Bait. I, 537 d, II, 513 b.

زَمِير forme au pl. زَمِيرَة, Gl. Esp. 364; ce que j'y ai dit est confirmé par L, qui donne: epitalamium زَمِيرَة, et de même sous salpista. — Nom d'un oiseau de mer, Man. Esecur. 893: وهو الزامر; سَرِيَانَس; ainsi dans le man., pas سَرِيَانَس comme chez Casiri I, 320 a, qui donne cette explication: avis marina, rostro oblongo, vario et suavi cantu mirabilis.

زَمِيرَة tout instrument à vent qui est percé de trous, Prol. II, 353, 7, avec la note de M. de Slane, haut-bois, chalumeau, fifre, flûte, Bc, trompette, Hbrt 97. — صناعة المزمير l'art de jouer de la flûte, 1001 N. IV, 167, 1. — المزمير *alisma plantago*, Bait. I, 23 e, 96 h, 537 d, II, 513 b.

زَمِيرَة mode de musique, Hæst 258, mais peut-être faut-il lire مَزْمُوم (voyez).

زَمِيرَة dans le Voc. = زَمِيرَة, émeraude.

زَمِيرَة I c. في *huer, honnir*, Ht.

زَمِيرَة I *marmotter des prières, des passages du Coran*, Amari 184, 13. — *Boire de l'eau de Zemzem*, J. A.

1858, II, 597. — زمزم الساق الكاس est quand l'échanson boit dans la coupe avant de la présenter à celui qui l'aime; ainsi un vers d'un *zadjal* est conçu en ces termes:

م. هاتِ الطلا يا ساقِ زمزمِ الكاس

II. L: *strido* وانتزمزم.

زمزم «est devenu un nom générique pour un puits situé entre les murailles d'une mosquée,» Burton I, 318.

زَمِيرَة celui qui distribue l'eau du Zemzem, Burton II, 120. A la Mecque الموزن الزمزمي, qui est le chef des moëzzins, Bat. I, 377, 390.

زَمِيرَة vase en cuir destiné à contenir de l'eau, petite bouteille de cuir, bidon, petite outre, Deser. de l'Eg. XVIII, part. 2, 388, d'Escayrac 425, 610, Fesquet 132, Burekhardt Nubia 281, Burton I, 24.

زمزم pl. زمزم oie, Voc.

زمزم pl. زمزم groin, hure, Cherb.

زَمَط I *décamper, s'enfuir*, Bc, M. — *Glisser*, en parlant d'une bague qui glisse du doigt, M.

زَمَطِي *expeditus* dans le Voc.

زَمَع III c. الى *aller vers*, Çalât 47 v°: ولم تنزل مخاطبة الامير اليه بالاستلطاف والاستدعاء والجواب منه بالعدة في النظر بالزماع الى ذلك الاخاء فطل نحو سنة ونصف ٥ IV, par ellipse, pour المَسِيرِ, P. Macc. II, 302, 9 (cf. Add.).

زَمَعَات الأرياح *tourbillons*, Abou'l-Walid 783; 28:

المزمع imminent, prêt à tomber sur, Bc; M:

الثابت العزم على امر ولا يكون بمعنى العتيد اصلاً والمولدون يستعملونه بمعناه كثيراً ٥

زَمَق I. Biffez dans Freytag la signif. *ira exarsit*. c. من p.; dans le passage des 1001 N. qu'il cite, il faut lire le verbe, زَهَق (voyez), au lieu duquel on trouve aussi زَمَق dans d'autres passages de l'édition de Breslau. — *S'échapper, échapper*, Ht, كالحلقة نفذ من مصيق كالحلقة, Ht, ونحوها, M.

زَمَك II *imprégner, incruster*, Maml. II, 2, 307. — زَمَك rendre un habit étroit, de sorte qu'il est bien juste, M.

زَمَك bien juste (habit), M.

زَمَك s'emploie pour désigner ce qui est très-court; on dit proverbialement: فلان طول الزمك, M.

زَمَك = زمكة (chez Lane), Macc. II, 254, 2 a f.

زَمَمُوك *pressé*, Roland.

زَمَل I *bêler*, Abou'l-Walid 548, 1. — *Tailler une pierre avec le zamil*, M.

II *entrer en campagne*, Daumas V. A. 156.

زَمَل et زَمَلِ chameaux de somme, Ztschr. XXII, 118.

زَمَلَة. «Zemelet-Zohr (la petite dune de Zohr),» Ghadamès 134.

زَمِيل, fém. ة, avec le pl. زَمَائِل, Gl. Mosl. — Pl.

أزميل *camarade, collègue*, Bc. — Voyez زملاء.

زَمَالَة veut dire *entourage*; c'est une réunion de

tentes qui forment la garde d'un chef arabe et qui sont à son service,» Martin 132; «douâr ou village composé de tentes, où réside un câid d'un rang supérieur avec les principaux de sa tribu,» Afgest. II, 274 et ailleurs; — *escorte*, Ht; — «vaste propriété appartenant à l'Etat, pourvue d'une maison de commandement pour le logement des officiers, d'écuries assez spacieuses pour recevoir les chevaux d'un escadron de cavalerie, et sur laquelle sont plantées les tentes arabes des spahis appartenant à l'escadron, qui vivent là en famille,» Curé 49; — en parlant de l'Algérie sous la domination turque: «*zmala*, pl. *zmoul*, colonies formées de familles empruntées à diverses tribus qui venaient s'établir sur des terres appartenant au domaine, soit par droit de confiscation, soit par droit de vacance,» R. d. O. A. XI, 98; — «les terres du beylick sont quelquefois concédées à des gendarmes arabes (*zmoul*),» Dareste 87 (ce sont les terres qu'il appelle ainsi). Cf. Carette Kab. I, 59, 228, pl. زمول 201, 204, 465, II, 265. Chez Quatremère, J. d. S. 1848, p. 39, il y a de la confusion. — Chez les Touâreg, *voile qui cache la figure*, Prax 16, Carette Géogr. 110 (Touâreg): «Dans le costume de voyage, on substitue au turban une longue pièce d'étoffe bleu foncé, lustrée par un apprêt gommeux, auquel le sable ne s'attache pas. Cette pièce, d'environ 15 centimètres de largeur, porte le nom de *zmâla*. Elle s'enroule à plat sur le front; et, après plusieurs tours qui ont pour objet de l'y assujettir, elle descend en spirale sur le nez, sur la bouche, couvrant tout le visage, qu'elle soustrait à l'action du sable et du vent.» — Selon Tristram 7, le turban noir des juifs porte à Alger le nom de *zemla*; chez Beaussier زمالة.

زَمَالَة *cheval de selle*, M.

زَمَال *muletier*, Alc. (azemilero), Bat. II, 115, III, 352, 353, Khatib 112 v°.

زَمَوْتَة *bec d'une aiguière*, M.

زَامِل pl. زَوَامِل *cheval de bât, cheval de labour, rosse, haridelle*, Voc. (roncinus), Alc. (albardon cavallo, cavallo arrocinado, rocin).

زَامِلَة *charge entière ou grande de chameau*, Burckhardt Nubia 267. — *Bagage*, Bat. II, 128, comme *adzembles* en valencien.

أَزْمِيل *ciseau de graveur*, Hbrt 87. — T. de maçon et de charpentier, instrument en fer qui sert à

travailler le bois et la pierre; ordinairement on dit زميل, en retranchant l'élif, M.

مَزْوَمَل pl. مَزْوَمَلَات *cheval de bât, cheval de labour, rosse, haridelle*, Alc. (cavallo arrocinado).

زَمَلَط I *glisser*, Ht; مَزْمَلَط *glissant*, M.

زَمَلَق مَزْمَلَق *glissant*, M.

زَمَن I *enflammer la colère; piquant, offensant, choquant*, Bc. — زَمِنَ لِلْجَرَحِ *envenimer une plaie*, Bc.

IV. Pour exprimer que quelqu'un a une maladie chronique, on dit *يَزْمِنُ بِهِ الْمَرَضَ*, p. e. Berb. II, 219, 10 a f., Çalât 33 r°: *تَوَفَّى مِنْ عِلَّةِ النَّقْرَسِ الْمَزْمِنَةِ بِهِ*. On trouve *أَزْمِنُ* dans Berb. I, 488, dern. l., mais notre man. 1351 porte *بِهِ*. — C. *absentare* (*tardare multum sine uxore*) dans le Voc.

زَمَنَ *le temps de la crue du Nil*, Amari 616, n. 8 (la même leçon dans le man. de Leyde 159). — *الاربع ازمنة* les *Quatre-Temps* (chez les chrétiens), Hbrt 154.

زَمِنَ *languissant*, Voc.

زَمِنِي *temporel*, Bc.

زَمِين *maior natus*, L.

زَمَانَة *languueur*, Voc.

عِلَّةٌ زَمَانِيَةٌ *maladie chronique*, Abbad. I, 250, 6.

زَمِنَطُوط *bandit*, Bc; cf. زَمِنَطُوط.

زَمْنَكَة *derrière, cul*, Cherb.; cf. زَمَك, etc., dans les diet.

زَمِهَر I *s'enflammer* (plaies, pustules), M.

وَأَمَّا الْفَرَسَ أَزْمَهَرَةً s'emploie en parlant d'un cheval,

فَانَهُ شَخْرٌ وَخَرٌ وَصَهْلٌ وَأَزْمَهَرٌ 1001 N. II, 8, dern. l.

زَمِهَرِيَر forme au pl. ات, Voc.

زَن I, n. d'act. زَنَّ *bourdonner*, Bc, Hbrt 70.

زِن le grain du *دَوَسَّر* (voyez), car on lit dans le Most. sous ce dernier mot: *أَبُو حَنِيفَةَ لَهُ سَنِبِلٌ وَحَبٌّ*. صَدَقَ دَقِيقَ اسْمِهِ (احمر N) يَخْتَلَطُ بِالْبُرِّ تَسْمِيَهُ الْعَرَبُ الزَّن; mais dans N les voyelles sont الزن.

زنين *bourdonnement*, Bc.

زَنُونَةٌ pl. زَنَوِين jarre à deux anses, Alc. (jarro con dos asas). Il paraît que c'est l'esp. *zalona*, sur l'origine duquel on peut consulter Gl. Esp. 362—3.

Chez Cherb.: «زَنُونَةٌ petite gargoulette à fond étroit et dont le ventre est muni d'une espèce de robinet.» — Goulot, Roland.

زَنُونِيّ *stoïcien*, de la secte de Zénon, Bc.

زنباقى? espèce de légume, Bait. I, 540 e; leçon de ADL; E زنباقى, H زنباقى, B زنباقى.

زنبراق *ressort, loquet*, Ht. Cf. زنبرك.

زنبور I *se fâcher*, M.

زَنُبُور (le Voc. a زَنُبُور pour *guêpe*) signifie aussi *abeille*, Ibn-Loyon 19 v°: والدبر وهي النحل تسمى ايضا: زنبور — زنبور *clitoris*, Bc, Cherb. (chez Niebuhr B. 76 *sānbula*), 1001 N. I, 63, 9, *long clitoris*, M.

ما نُقِشَ من t. de tailleur de pierre, est مَزْنَبَر, M. صفائح الحجارة بالشوكة قبل ان يسوى بالشاحوطة

زَنُبُور *ressort*, morceau de métal qui réagit contre la pression, Bc, d'une montre, M; — *détente*, pièce du ressort d'une arme à feu, pour le faire partir, Bc. Cf. زنبراق. On dit au fig.: فلان زنبرك القوم, c.-à-d., il donne à leurs pensées la direction qu'il veut, M.

زنبط I *bourgeonner*, Ht.

زَنَابِيْط *frelon, guêpe*, Bc, Hbrt 71. — Pl. زَنَابِيْط *brocoli*, sorte de chou d'Italie, ou rejetons de choux, Bc.

زنبع I, en parlant d'une aiguière, être si pleine que l'eau s'échappe du bec, M.

زَنَبَق. Selon Bait. II, 71 a, on donnait de son temps à Damas ce nom à une espèce de lis sauvage, mais improprement, car il désigne en vérité le *jasmin blanc*. — *Lis*, Bc, Ht, qui a le n. d'un., *lis blanc*, Hbrt 50; — زنبق اصفر *lis jacinthe*, Bc; — زنبق خزامة *lis jaune*, Bc; — زنبق النرجس *lis narcisse*, Bc. — *Eau claire*, Voc. — Pour زَنَبَق *vif-argent*, Voc.; aussi dans le Gl. Manç. v° زنبق مقنول, à moins que ce ne soit une faute de copiste.

زَبَقَةٌ petit ornement que les femmes portent dans les tresses, au-dessus des dînars, M.

زنبلك = زنبرك *ressort*, Bc. — *Arquebuse*, — *mousquet*, Bc; cf. زنبورك.

زَنَبُوج (berb.), n. d'un. ۛ, *olivier sauvage*, Gl. Esp. 32, Voc., qui a le pl. زَنَابِيْج. — Espèce de *dard*; chez Alc. زنبوجة بمناخس est *sacaliña garrocha*.

زَنَبُورَك pl. *arbalète*; voyez J. A. 1848, II, 211 et suiv., où on lit entre autres choses: «Suivant l'historien des patriarches d'Alexandrie, le zenbourek était une flèche de l'épaisseur du pouce, de la longueur d'une coudée, qui avait quatre faces; la pointe de la flèche était en fer, et des plumes en rendaient le vol plus sûr. Partout où ce trait tombait, il transperçait; il traversait quelquefois du même coup deux hommes placés l'un derrière l'autre, perçant à la fois la cuirasse et l'habillement du soldat; il allait ensuite se planter en terre; il pénétrait même dans la pierre des murailles.» Cf. Quatremère Mong. 285—6, qui pense que ce mot signifie proprement «la petite guêpe,» du bruit que produisait la corde au moment où on décochait la flèche. Depuis la découverte des armes à feu, ce mot désigne un *petit canon portatif* que l'on place sur le dos d'un chameau, Mong. l. l., J. A. l. l. et 1850, I, 237. Cf. زنبلك.

زَنَبُوع (berb.), n. d'un. ۛ, *cédrat*, espèce de citron, Gl. Esp. 363.

زَنَبُور pour زنبور, *guêpe*, Hbrt 71.

زنج

زَنَج (= صَنَج) pl. زَنُوج *cinbalum*, Voc., *petites cymbales en cuivre* de six centimètres de diamètre, dont se servent les aveugles pour accompagner leurs chants, Cherb. J. A. 1849, I, 543, qui donne beaucoup de détails.

الزنجية sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 8. — *les bohémiens*, Caussin de Perceval, Gramm. ar. vulg. 161.

طَرّ مَزَنَج instrument de percussion qui ressemble au tambour de basque, mais qui est sans peau, Alc. (sonagas o sonageros).

زَنَجَبِيْل *L'aunée* ou زنجبيل الشام s'appelle aussi الزنجبيل البستاني, Most v° راسن, Auw. II, 313, 4, et الزنجبيل البلدي, Bait. I, 540 b.

زَنْجَبِيلِيَّة nom d'une plante qui porte aussi celui de فَنَائِل الرهبان, Bait. II, 245 c.

زَنْجَبِر I (dénom. de زَنْجَار) c. a. rouiller, donner à un objet la couleur vert clair du cuivre oxydé à l'air, Voc. (viridis); — se moisir et prendre une teinte verte, Cherb. C. — (Dénom. de زَنْجِير) enchaîner, Bc, M.

II se rouiller, Ale. (orinar con orin). — Etre enchaîné, M.

زَنْجَار = زَعْفَرَان الحديد, safran de Mars, ou tri-  
toxyde de fer, Bait. I, 295 a; — cuivre oxydé à l'air,  
qui teint en vert clair, Ouaday 355.

زَنْجِير (pers.) pl. زَنْجِيرَة chaîne, Bc; — chaîne de  
montre, Roland Dial. 596. — Bulles de vin dans la  
coupe, M. — Légende d'un dinâr, M. — حساب الزنجير  
tenue des livres en partie double, M.

زَنْجَفُور = زَنْجَفَر cinabre, Voc., Ale. (bermillon); écrit  
ainsi, mais sans voyelles, dans les deux man. du  
Most. et dans A de Bait. I, 554 (où B a l'autre  
forme).

زَنْجَلَان en Afrique pour جَنْجَلَان, sésame, Domb. 73, Ht.

زَنْجِيل sorte d'olive longue, Ale. (lechin azeytuna, cf.  
Victor). — Eau qui découle des olives amoncelées,  
Ale. (alpacchin, lisez alpechin).

زَنْجِ II c. a. rendre rance, Voc. — Rancir, devenir  
rance, Bc.

V rancir, devenir rance, Voc.

زَنْجِ ordurier, celui qui dit et fait des choses sa-  
les, M.

زَنْجَا mauvaise odeur, comme celle d'un pot qui  
a contenu de la viande et qu'on n'a pas nettoyé, M.

زَنْجَا rancidité, Bc.

زَنْد I se couper (cheval), Daumas V. A. 190.

IV et VII (النار) dans le Voc. sous executere ignem.

زَنْد حطب, bâche, rondin, bois à brûler  
rond, Bc. — Pl. زَنْدَة et زَنْدَة est dans le Voc. (sous  
executere ignem) fogar (cf. p. xxxiii), et hogar ne

signifie en esp. que foyer de cheminée, de cuisine.

— Avant-bras; زَنْدِ أَعْلَى radius, os de l'avant-bras;  
الزَنْدِ الأَعْلَى والزَنْدِ الأَسْفَل le bras et l'avant-bras, Bc.

— Le pl. زَنْدِ menottes, 1001 N. Bresl. XII, 331, 9:  
وَجَعَلُوا فِي رِجْلَيْهَا الْقَيْوُونَ وَالزَنْوُونَ فِي يَدَيْهَا

زَنْدِ fusil, briquet, Bc.

زَنْدَانِي رhythme guerrier; c'est le mode que les  
Arabes africains emploient de préférence pour chan-  
ter les exploits de leurs guerriers, Cherb.

زَنْدَانِ حَجَرِ الزَنْدَانِ, Ale. (pedernal), Bait. I, 291 b  
(AB), et زَنْدَانِ seul; briquet, Bc (pl. زَنْدَانِيَّة), Domb. 80,  
Hbrt 197, Ht, Delap. 72; le dernier aussi batterie du  
fusil, Cherb. Dial. 9; la batterie et le chien pris en-  
semble, Bc. — زَنْدَانِ العَيْنِ rétine, Domb. 88.

زَنْدَانِ dans le Voc. sous executere ignem.

زَنْدَانِيَّ fabriquant de briquets, Domb. 104. A Tu-  
nis Souk el-Zenaïdia, bazar des Armuriers, Prax R.  
d. O. A. VI, 279.

زَنْدِيخ.

Tezenndikh, rhume de cerveau, Daumas V. A. 425.

زَنْدِق I c. a. dans le Voc. sous hereticus.

زَنْدِيفِ celui qui ne respecte pas ce qu'il doit res-  
pecter et qui manque à l'amitié, M.

زَنْزِر.

زَنْزَار chez le vulgaire ceinture en général, M. —  
En Espagne, manteau grossier, porté par les paysans,  
Vêtem. 196—8.

زَنْزَارِيَّ, en Egypte, couverture de cheval, formée de  
drap, ouverte sur la poitrine, et s'étendant, en cercle,  
derrière la croupe, de manière que l'on ne voit pas  
la queue de l'animal, Vêtem. 129, n. 3, Maml. II,  
2, 82, cf. 289.

زَنْزَابِيرِيَّ ceinturier, Bc, M.

زَنْزَارِيَّ celui qui porte un zonnâr, c.-à-d. un chrétien,  
P. Amari 599, 8.

زَنْزَارِيَّ acacia, Bc; — azédarac, M.

زَنْزَارِيَّ pour زَنْزَارِيَّ, tremblement de terre, Domb. 54.



زنت pl. زُنُوط, en Egypte, calotte, Vêtem. 198, Defrémery Mémoires 326, 1001 N. Bresl. IX, 249, 9, 260, 4 a f., 261, 3.

زُنْطَة pl. زُنْطَ courroie, Alc. (correa de cuero). — Fouet, peine du fouet, Alc. (açote cruel).

زَنْطَر I c. a. dans le Voc. sous strenuus.

II devenir très-brave, très-vaillant, Voc., Beaussier.

— Etre fort orgueilleux, fort insolent (تَجَبَّرَ شَدِيدًا), M. — C. من avoir une extrême aversion pour, M.

زَنْطَرَة caprice, Be.

زَنْطَار magnifique, Domb. 108. — Pl. زَنْطَائِر brave, vaillant, Beaussier.

زَنْطَارِي pl. زَنْطَائِر est dans la 2<sup>de</sup> part. du Voc. strenuus (de pedite) (dans la 1<sup>re</sup> part.: impedire, strenuus). «Le mot pluriel زَنْطَارَة, dont j'ignore l'origine, désignait une classe d'habitants de Bagdad, probablement des gens remuants et amateurs de troubles,» Mong. 226, avec des exemples.

زَنْطَارِيَة dysenterie, mot dont c'est une altération, M. — المَرِيضُ الزَنْطَارِيَة se dit d'un agonisant, parce que, quand on est à l'agonie, on vomit parfois des mucosités qui ressemblent aux évacuations dysentériques, M. — Grand orgueil, grande insolence (شَدَّةُ التَّجَبُّرِ), M. — Charbon, gros furoncle, tumeur pestilentielle, Be.

مَزَنْطَر capricieux, Be.

زَنْطِيط membre viril, Høest 137. C'est une altération du mot berb. أَجَجَنْطِيط, qui a le même sens.

زَنْفَارَة, suivi de خَلْف, groin, Domb. 66.

زَنْفَوْرَة, suivi de الخَنْزِير, même sens, la Torre.

زَنْفِيل pl. زَنْفَال negligé, dérangé, Alc. (desaliñado, desataviado).

زَنْق I, aor. a, i et o, acculer, pousser dans un coin, dans un endroit où l'on ne peut reculer; mettre au pied du mur, mettre hors d'état de reculer, presser, approcher contre, resserrer un prisonnier, des assiégés, serrer, mettre près à près, relancer, poursuivre jusque dans le dernier asile, Be, M; زَنْقَه فِي حَصْنِه, 1001 N. II, 111, 3, Lane: «he held him tightly in

his lap;» زَنْقْنَا عَلَى هَذِهِ الْبَلَدِ الْبَيْلِ «le Nil nous retient-il dans cette ville?» nous empêche-t-il d'en sortir? 1001 N. Bresl. X, 450, 9. — Gêner; زَنْق; زَنْقِ se gêner, Be. — V. n. être acculé, s'acculer, Ht. — زَنْقُ الرَّأْيِ, c.-à-d. أَحْكَمُهُ, et de là الزَنْبِيْفُ, Tha'âlibî dans le Fikho'l-loghati (Wright).

II acculer, Ht. — C. a. dans le Voc. sous inv-recundus.

زَنْقَة pression, oppression, gêne, Be, M. — Chaud-pisse, Be.

زَنْقَة, aujourd'hui en Afrique زَنْقَة, le pl. chez Be زَنْقِ et زَنْقِ, rue, Voc., qui donne زَنْقَة, mais au pl. زَنْقَات, Be (Barb.), Domb. 97, J. A. 1843, II, 220, 3. Quartier d'une ville; le quartier des juifs à Tripoli s'appelle زَنْقَة الْيَهُودِ, Lyon 12, celui des prostituées, زَنْقَة الْقَحَابِ, *ibid.* 13.

زَنْقِ bande qu'on attaché sous le menton et qui passe sur la tête, M. — Collier, partie du harnais autour du cou, Be. — زَنْقِ بَرْنِيْطَة laisse, cordon de chapeau, Be.

زَنْبِيْفِ pl. زَنْبِقِ impudent, Voc.

زَنْقَة impudence, Voc. — Voyez sous زَنْقَة.

مَزَنْقِ accul, lieu étroit, sans issue, pas, passage étroit, Be.

مَزَنْقِ pressé, serré, Domb. 107.

مَزَنْقَة collier, Be, Payne Smith 1021.

مَزَنْقِ dru, touffu, pressé, serré, Be.

زَنْقَر I c. في p. regarder fixement, et ordinairement en colère, M.

زَنْك.

زَنْك (fr.) zinc, M.

الزَنْكَنْتَانِ = الزَنْكَنْتَانِ, M.

زَنْكِيَة, Biffes dans Freytag le sing. زَنْكَاوَة, qui est de l'invention de Habicht, et dont on ne pourrait pas former le pl. زَنْكَاوَات, qu'on trouve dans les 1001 N. Le زَنْكِيَة du M, qu'il explique, d'une manière assez ridicule, par بِمَشِي بجانِبِ الرَّاكِبِ, n'est autre chose que le زَنْكِيَة de Freytag, dont il n'a pas compris l'explication latine.

زَنْكِيِ voleur, filou, M.

زَكَلَكَة beignet, crêpe, pâte, Bc.

زَكِيْبِيْن (turc) très-riche, opulent, M.

زَنَم dans le Voc. sous astutus. — Pl. أَزْنَام, = صَنَم, idole, Abou'l-Walid 234, n. 7.

زَنْبِيْمِيْ fem. ة, pl. وَن (Voc.) et زُنُوْم (Voc., Alc.), adultérin, bâtard, L (adulterinus, notus), Voc., Alc. (hornezino hijo de puta).

زَنْمَم شَرَاب مُزْنَم vin bâtard, vin doux, vin cuit, du vin qui est de raisins séchés au soleil, Alc. (vino bastardo; j'ai suivi Victor).

مِرْنَام pl. مِرْنَامِ rusé, Voc.

زَنْهَار est proprement un subst. persan qui signifie protection, mais qui s'emploie aussi comme une interjection; c'est ce qui a lieu dans les 1001 N. I, 370, 8, où un jeune homme, en voyant une belle dame ornée d'une précieuse ceinture, s'écrie: هذا زَنْهَار من هذا زَنْهَار زَنْهَار, «gardez-moi, gardez-moi de cette ceinture!» L'édit. de Boulac porte: واحببته من هذا الزنار. M: وبعض المولدين يقول صاح القوم زَنْهَار كما يقال صاحوا الممدد وذلك عند استعظام الشدة والاستغاثة منها

زَنِي

مَزْنِيْ mauvais lieu, maison de débauche, Gl. Mosl.

زَهَب

مُزْبِيَة munition, Bc.

زَهَاب provisions de voyage, Ztschr. XXII, 120.

زَهِيْج. L'arabe n'a pas cette racine, mais L donne:

زَهِيْجُ الْخَيْلِ innitus [pour hinnitus] equorum, écrit

distinctement. On pourrait soupçonner que l'auteur a mal entendu le mot صَهِيْل; mais je ne le crois pas, car sous innio il a أَصَهْل.

زَهْد I, s'abstenir de, ne se construit pas seulement avec في et عن, mais aussi avec من, Macc. II, 96, 5, et (constr. moderne) avec l'accus.: زَهْد الدنْيا se retirer du monde, Bc, 1001 N. I, 510, 4 et 10; زَهْد لَدَات الدنْيا mener une vie austère, Bc. De même avec l'accus.: جميع ما تبدينه زَهْدته, 1001 N. I,

728, 6 a f. Chez Bc se dégoûter de, dans le Voc. c. في hair. — C. في désirer la possession de, Gl. Fragm.; les deux exemples qui y sont cités, sont décisifs.

زُهْدُ dégoût de l'étude, Bc.

زُهْدِيْ ascétique, Bc.

زُهْدَاة frugalité, austérité de mœurs, Bc.

زَاهِدِيْ épithète d'une espèce de dattes, Niebuhr

R. II, 215.

زَهْر I pour زَار ou زَرَّ, rugir, n. d'act. زَهْر et زَهِيْر, Cartâs 120, 15, 190, dern. l.; cf. sous زَهِيْر.

II c. a. dans le Voc. sous lucere. — Fleurir, Bc.

— زَهْرُ لِلسَّبِّ الدَفْتَرِ est quand le teneur de livres marque d'un astérisque le nom de chaque débiteur, M.

IV briller, avoir de l'éclat, Koseg. Chrest. 94, 6 a f.: وَقَدْ أَصَاءَ جَبِيْنَهَا وَأَزْهَرَ. — Etre abondants (fruits), de Sacy Chrest. II, 90, 10.

زَهْر Pl. زُهُوْر, Bc, M. Pl. pl. أَزْهَرُ, pour أَزْهِيْر, Weijers 44, 1, 148, n. 244 (où ce savant s'est trompé en disant que c'est un pl. de أَزْهَرُ), et زُهُوْرَات, 1001 N. Bresl. IV, 6, 2. — Fleurs d'oranger, Sang.; ماء زَهْر eau de fleur d'orange, Bc; أَزْهَارُ, employé comme un collectif sing., pl. أَزْهِيْر fleur d'oranger, Ht. — Poison, Hbrt 215 (Alg.). — زَهْر النرد les dames du trictrac, M. — Dé (pour jouer), Bc, chez Ht زَهَار; cf. Gl. Esp.

224. — Rouge clair, M. — زَهْرَة anthyllis; — iris pseudoacorus; — baccharis, Bait. I, 544 b; — Plante, au fig., jeune personne, Bc; — Au fig., commencement d'une chose, M; — Fleur, ornement, p. e. فلان زَهْرَة

النَّحْضَر, il est l'ornement de la réunion par sa conversation agréable, M; — Lumignon, le bout de la chandelle qui brûle, Bc, 1001 N. III, 278: تَقَدَّم

أَزْهَارُ reflète, — Le pl. أَزْهَارُ. — Le pl. pl. زُهُوْرَات fleurette, cajolerie, Bc. — Le pl. زَهْرَات palme, dessin au bout d'un châte, en forme de branche de palmier, Bc. —

زَهْر الْحَاخْبَر signifie selon quelques-uns mangostan, et selon d'autres lichen, Bait. I, 545 c. — الزَهْر الدائم fleur de farine, Bc. —

زَهْر الرَبِيْع primevère, Bc. — زَهْر الصَّبَاغ chrysanthemum, Bc. — زَهْر العسل chèvre-feuille, Bc. — زَهْر

زهر الكشانيين *phalange* (plante), Bc. — زهر اللؤلؤ *digitale*, Bc. — زهر الملح *marguerite*, Bc. — زهر النحاس *flores salis*, Most., Bait. I, 544 c. — زهر الأعرس *flores æris*, Most., Bait. I, 545 b, où AB ont زهرة. — زهرة استنبولية ou زهرة الصليب *fleur de Constantinople ou de Jérusalem, croix-de-Jérusalem*, Bc. — زهرة الأمل *grenadille, fleur de la Passion*, Bc. — زهرة الثالوث *pensée* (fleur), Bc. — زهرة المدابع *mélange de cuivre et de vinaigre*, qu'on employait contre la syphilis constitutionnelle, contre la gale, etc.; Sang. — زهرة النيل *l'écume qui surnage sur un liquide dans une cuve*, M. — زهرة أبو chacal, M.

زهَر collectif comme زَهْر, Fleischer sur Macc. II, 581, 7 Berichte 107.

الزَهْرَة, en alchimie, le cuivre, Abbad. I, 88, n. 82.

زَهْرِي, en Egypte et en Syrie, épithète d'une espèce de pêche; voyez sous خَوْخ et sous دُرَاق. — الزَهْرِيَّات *les jours du printemps*; — *poèmes sur les fleurs et les jardins*, M.

زَهْرِيَّي géomancien. Ce nom, qui signifie proprement *serviteur de la planète Vénus*, a été donné aux géomanciens par les astrologues; « parce qu'il y a une grande analogie entre leurs procédés et la manière de reconnaître les indications par lesquelles, dit-on, cette planète guide vers la connaissance des choses cachées celui qui prend les nativités pour base de ses opérations, » Prol. I, 209. En esp. *zahori*. Dans des gloses grenadines de la 1<sup>re</sup> moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, *zahara*, comme me l'apprend M. Simonet, se trouve avec le sens de *sorcière* (bruja).

ان هذه الجارية زهراوية 1001 N. IV, 233, 1: زَهْرَاوِي, ce qui signifie, je crois: « cette jeune fille est belle comme الزَهْرَاء, » c.-à-d., comme Fatime, la fille du Prophète.

زَهْبِيرُ البَحْرِيْنَ وَيُسَمَّى المَلَانِيَّةَ *celeuma*, Zَهْبِير. Dans L: زَهْبِيرُ البَحْرِيْنَ est vulg. pour البَحْرِيَّيْنَ, et زَهْبِير, *le chant des matelots*, pour زَهْبِير (cf. sous la 1<sup>re</sup> forme).

زَهْبِيرِيَّة *huile d'amandes douces*, M. — Nom d'un instrument à vent, fait de jonc, M.

زَهْرَاء très-brillant, Koseg. Chrest. 57, 9.

الزَهْرَاء, par ellipse pour النَجْمُ الزَهْرَاء, *les étoi-*

*les brillantes*, Weijers 44, 1, 149, n. 244. — Au fig., *brillant*, en parlant du caractère, des qualités d'une personne, Weijers 43, 6, 147, n. 239. — الزَهْرَاءُ épithète de Fatime, la fille du Prophète. Burton I, 315, remarque ceci: « Burekhardt traduit زَهْرَاء par « bright blooming Fatimah. » Je crois que c'est le sens littéral de l'épithète; mais appliquée à Fatime, elle signifie *virginem τὰ καταμήνια nescientem*, car on suppose que la fille du Prophète a vécu dans un tel état de pureté. On l'appelle pour la même raison البَتُول, *la Vierge*, titre que les chrétiens orientaux donnent à la mère du Seigneur. La virginité perpétuelle de Fatime, même après qu'elle fut devenue mère, est un dogme de l'islamisme orthodoxe. »

أَزْهَرِيَّي fleuriste, Bc.

تَزْهِيرُ fleuraison, floraison, Bc.

مَزْهَرُ parler de fleurs? Dans Auw. I, 392, 8: يَفْتَحُ فِي تِلْكَ الْأَحْوَاضِ حَفْرَةً مَرَبَعَةً عَلَى شَكْلِ مَزَاهِيرِ, notre man. porte مزاهر. — Petit panier de feuilles de palmier, qui est étroit en bas et dans lequel on met des dattes, etc., M.

مِزْهَرُ, qu'on prononce مَزْهَرُ, *tambour de basque*, décrit Descr. de l'Ég. XIII, 511.

مِزْهَرُ fleuri, Bc.

زَهْرَاءُ I applaudir (de زَهْرَاءُ bravo), Macc. I, 833, 2, cf. Add.

مِزْهَرِيَّة *couleur éclatante*, M.

زَهْقُ I, n. d'act. زَهْقُ, Voc., Alc. (escabullimiento),

زَهْقُ, Müller 29, 4, et مَزْهَقُ, Macc. II, 376, 9, *glisser*, Voc. (labi), Alc. (deslizarse caer por lo liso, delezarse, desvarar, escolararse), Müller 29, 3 et 4; cf. Gl. Mosl. — *Etouffer*, respirer avec peine, Bc. — *S'exaspérer*, Bc. — *Se rebuter*, *se dégoûter de*, Bc, والعامة تقول زَهَقَتْ رَوْحَهُ أَيْ انْسَحَقَتْ مِنْ شِدَّةِ: M:

dans l'éd. de Breslau des 1001 N., où ce verbe est altéré constamment en زَمَقُ, IV, 121, 9, 376, 1. Ailleurs, IX, 285, 3 a f.: (ل. زَهْقُ) زَمَقُ « il se rebuta d'attendre à la porte. »

A la p. 224, 2, de ce volume, زَهَقَتْ أُمَّكَ peut signifier « ta mère s'est rebulée; » mais on pourrait prononcer aussi زَهَقَتْ أُمَّكَ « tu as rebuté ta mère. »

II c. a. *faire glisser*, Voc., Alc. (deleznar a otra cosa). — *Exaspérer*, Bc. — *Rebuter*, *obséder*, *persé-*

*cuter, importuner, tourner la tête à quelqu'un, Bc; cf. sous la 1<sup>re</sup> forme à la fin.*

زَهْفٌ *dégoût de l'étude, Bc.*

زَهْفَةٌ *glissade, Alc. (cayda como deslizando, desluzamiento).*

زَهْفَانٌ *hors des gonds, hors de soi, Bc.*

زَهَاقٌ *exaspération, Bc.*

زَهَاقِيٌّ *dans le Voc. sous labi.*

زَوَاهِفٌ *lubrici silices, Freytag d'après J.-J. Schultens, qui cite le Diw. Hodz.; c'est dans l'édit. 188, vs. 39.*

مَزْهَفٌ n. d'act. de la 1<sup>re</sup> forme (voyez). — *Lieu glissant, Voc., Alc. (deleznadero).*

مِزْهَقٌ, car c'est ainsi que porte le man., expliqué par *الذی یصلُ الکلامَ بعضه ببعض*, Diw. Hodz. 289, 2.

مَزْهَفٌ *vétillieur ou vétilleux, qui fait des difficultés, (ouvrage) plein de petites difficultés, Bc.*

مَزْهَفَةٌ *lieu glissant, Voc., Alc. (desluzadero, resbaladero).*

مَزْهَفٌ *glissé, coulé, écoulé, Alc. (deslizado).*

زَهْلَفٌ I c. ل p. *flatter quelqu'un jusqu'à ce qu'on l'ait en son pouvoir, M.*

زَهْمٌ IV c. d. a. *dégoûter quelqu'un de, Abou'l-Walîd 782, 18.*

V *puer, Payne Smith 1491.*

زَهْمٌ et زَهْمَةٌ *puanteur, Gl. Manç. in voce, qui donne زَهْمٌ comme n. d'act. et زَهْمٌ comme subst.;*

زَهْمَةٌ *puanteur et vent piquant, M.*

زَهْمَةٌ *goût sauvagin, Bc.*

زَهْمِيٌّ *gras, Voc.*

زَهْمَةٌ *graisse, Voc.*

زَهْوٌ I *s'animer, prendre de l'éclat, Bc. — Se trouve dans le sens de mépriser, dont Lane n'a pas rencontré d'exemple, Bayân II, 131, 16, mais c. ب p., et non pas avec l'acc. — Badiner, Ht.*

II *animer, donner de la vivacité, de l'éclat, raviver, Bc.*

IV. *ارزاهه طول نجاج, c.-à-d. ارغعه واعلاه, voyez Kâmil 512, 2 et 3.*

زَهْوٌ *fraîcheur (du coloris), Bc. — Luxe, somptuosité, Bc. — Recherche, affectation dans le style, Bc.*

زَهْوِيٌّ *fertile (jardin), Amari 16, 5.*

زَهْوَاةٌ *vivacité, force des couleurs, aussi زَهْوَاةٌ*

*الألوان, Bc.*

زَهْوِيٌّ *somptueux, Bc.*

مَزْهَوِيٌّ *endroit où le vent souffle, Macc. I, 436, 5.*

زَوٌ Nom d'un navire, non-seulement de Motawakkil, mais aussi de Mo'tacim; voyez Gl. Fragm.

زَرَبٌ.

زَرَبًا = زَوْبًا, Payne Smith 994, si ce n'est pas une faute.

زَرَبِيَّةٌ *ordures, Ht, Daumas Sahara 260, V. A. 133; Roland le donne comme un quasi-pl. de زَبَلٌ.*

زَوْبَانٌ I (formé de زَوْبَانٌ, voyez). *être l'amant d'une femme mariée; en parlant de la femme on dit*

*زَوْبَانَتُهُ, M (sous زَوْبَانٌ).*

زَوَّجٌ II, *marier, donner en mariage à, se construit aussi c. ل, Abd-al-wâhid 7, 3, et c. مع, Bc; — c. a. et*

*«prendre une femme pour son fils dans la famille d'un personnage généreux et d'une naissance illustre,» de Sacy Chrest. II,*

*474, 9 a f.; — زَوَّجَهَا مِنْ مَالِهِ il la maria en payant lui-même la dot, Gl. Abulf. — Epouser, prendre en mariage, Gl. Badroun, Gl. Djob., Haiyân-Bassâm I,*

*ثم تصاهر أخراً إلى ابني عامر والدكر من عنده: 30 r<sup>o</sup> المكتى أبا عامر زوج. أخت عبد الملك الصغرى من بنات المنصور*

IV c. d. a. *أزوجه بنته donner sa fille à quelqu'un, Bc.*

VI *s'apparier, Auw. II, 435, 16.*

زَوَّجٌ est le زَوَّجُ الأَسَاكِفَةِ ou الزَوَّجُ العِرَاقِيٌّ. *زَوَّجٌ ou vitriol jaune, Most. in voce, ou selon d'autres, le vitriol vert ou sulfate de fer, Bait. I, 510.*

مُفَلَّقٌ عَلَى زَوْجٍ *mari, pl. زَوَّجَانٌ chez Bc. — مفلق على زوج, fendu en deux, Alc. (hendido en dos partes). — Les perles sont في أصداف لها أزواج «dans des coquilles bivalves,» Djob. 67, 4. — زوج قلع comme nous disons une paire de tenailles, Alc. (tenazas). — Une paire de bœufs ou de mulets, Alc. (junta de bueyes*

o mulas), ordinairement de bœufs (الزوج البقر, Amari 443, 3 a f.), Mohammed ibn-Hârith 275: وهو يَقِفُ et, على أزواج له تحرت بفحص البتلوط في ضيعته Auw. II, 458, 3, Cartâs 257, 8 a f., Nowairî Afrique 18 r°: أمر — أن يجعل (صاحب الحراج) على كل زوج بحرت: ثمانية دنانير أصاب أم له يصب وكان قد رمى I, R. N. 35 v°: et ensuite: وحقق عن الناس واسقط عنهم ما وضعت على الأزواج, نضى إلى أزواجه وفي تحرت: 40 r° من هذه الدنانير Bat. IV, 347: أزواج الحرت « paires de bœufs pour labourer la terre » (et non pas: « couples d'esclaves, » comme on lit dans la trad. avec un signe de doute). — Etendue de terrain qu'une paire de bœufs peut labourer en une saison, Macc. III, 674, 20: كريمة الفلاحة زاكية الاصابة فرئما انتهت في الروح الواحد الزوج منها إلى أربعائة مد كبير avec notre man., Gregor. 34. — ruer, lancer les pieds de derrière en l'air, Voc.

زوجة, Inventaire: زوجة ١٩ زوجة, deux boutures, Auw. I, 189, 2, où il faut ajouter أو للزوجة, comme on trouve dans notre man., après الفرع (cf. 193, 10—12).

زيجة épousailles, hymen, mariage, Bc, de Sacy Chrest. II, v°, 2.

زاجي vitriolique, Bc.

زوجي marital, Bc.

زيجي conjugal, nuptial, Bc.

زوج s'emploie comme un n. d'act., épouser, Gl. Badroun, M.

زوج parti, personne à marier, Bc.

زوجة est la forme qu'on emploie en Algérie pour زوج, mais au pl. on dit أزواج. Couple, paire, Ht. — Paire de bœufs, et de là étendue de terrain qu'une paire de bœufs peut labourer en une saison, 25 arpents, Roland, de 7 à 8 hectares, Dareste 84, mais la zoudja « varie considérablement en étendue, » R. d. O. A. VI, 71, cf. XII, 393.

زوج mariable, Bc.

تزوجي conjugal, Bc.

مزوج double, Bc.

مزوج pl. ات sorte de poème, Prol. III, 420, 14, 422, 9.

زوج I s'amuser, jouer, Ht.

II fourrer, donner en cachette et souvent, Bc.

زوج II fournir à quelqu'un l'argent nécessaire pour un voyage, etc., Alc. (dar espensas). — Garnir, munir une place de guerre, Alc. (guarnecer fortaleza). — Augmenter, hausser, élever, augmenter, rehausser, enchérir, mettre enchère, passer outre, ajouter à ce qu'on a fait, Bc. — Charger, représenter avec exagération, Bc. — Paraphraser, étendre, amplifier dans le récit, Bc.

III supporter, souffrir, endurer, L (tolerat يقاصي)

(pour يقاسي وَيَزَاوِل وَيَزَاوِل)

X s'approvisionner, Gl. Belâdz.

زاد denrée, subsistances, vivres, Bc, 1001 N. I, 73, 6, en général, et non-seulement en parlant de provisions de voyage, comme dans la langue classique; pain, Hbrt 13.

زود surcroît, surplus, retour, prix, chose en sus de l'échange pour l'égaliser; — زود دقة ou تدقيق raffinement; — بالزود à l'excès, singulièrement, trop, Bc.

زودة excès, recherche, raffinement; صارت منه زودة passer la mesure, Bc.

زواد provisions de voyage, Ztschr. XXII, 120.

زوادة provisions de voyage, Bc, Hbrt 11, Ztschr.

XXII, 120, Gl. Fragm. (زوادة d'après le M), Bat. II, 376, provisions de bouche, Maml. I, 1, 188. — L'action de se procurer des vivres, Maml. l. l.

زيادة provisions de bouche, Gl. Fragm.

أزود au-delà, plus, Bc.

مزود peau, d'habitude tout entière, d'un chevreau ou d'un agneau, tannée et teinte en rouge, que l'on porte en sautoir derrière le dos et qui renferme les provisions de voyage, Colomb 18, Carette Géogr. 180, Prax R. d. O. A. V, 211; — peau de bouc servant d'outre, et souvent même de coussin aux gens de la campagne, J. A. 1852, II, 509; — peau de chèvre dans laquelle les marchands conservent la poudre d'or, Prax 12; — panetière de berger, Voc. (éasi-

dile), Alc. (çurron); — petit sac à café, Bc. Dans le Formul. d. Contr. 4 on trouve un pl. مزراوات: — وبسرة وطست وعشرين مزراوات لها زهر اصغر صغير تخلفه مزراود دقائق: Bait. I, 71 f. وانه نوار الى الحمرة تخلفه مزراود فيها حب: 252 b, مذكورة مزراود صغار فيها بزر شبنه بزر: 278 b, مذكور الى البياض. واذن سقط النوار يخرج مزراود فيه ثلاث حبات: 278 f, للخلبة.

زور I, *visiter des lieux saints par dévotion, aller en pèlerinage*, Bc, Hbrt 152. — *Faire cadeau*, Mehren 28. — زور s'engorger, se boucher, se remplir, Bc.

II *falsifier, supposer, produire une pièce fausse*, Bc, *falsifier, altérer*, Ht, كتاب مزور عن لسان احد, تلك: Bc, Haiyân-Bassâm III, 140 r°. *déclarer comme témoin ce qu'on ne sait pas, ou le contraire de ce qu'on sait*, M. — *Astreindre, forcer*, Ht.

III c. a. p. *vexer*, M.

IX *prendre une mauvaise direction, en parlant d'un morceau de poisson qu'on avale de travers*, 1001 N. I, 203, 14, فاخذت زوجتي قطعة سمك ولقمة ودستها: 14, 203, في حنكه فأزور بعصه في حنكه فأت لوقته ٥ *gorge, gosier*, Bc.

زور *faux en écriture, fausseté*, Ht. — *calomnieusement*, Bc. — *se parjurer*, Bc. — *Effort, violence*, Ht, بالنزور *avec force*, Delap. 138, *par la force*, Daumas V. A. 359. — Ce mot ne m'est pas clair dans le Fakhri, 284, 4, où on lit que le vizir Ibn-Khâcân refusa d'accepter un cadeau en argent et en étoffes, qui lui avait été offert de la part du sultan d'Égypte, وأمر بالمال فحمل الى خزانة الديوان وصحح بها وأخذ به زورا لصاحب مصر ٥

زوري *jugulaire*, Bc.

زوري *faux (témoignage)*, Abou'l-Walid 350, 16.

زيارة *pèlerinage*, Bc, Hbrt 152, Khallie. I, 481,

13, p. e. des chrétiens à Jérusalem, Khaldoun Tornb. 34, 11; spécialement *pèlerinage au tombeau du Prophète à Médine*, Burton I, 293, Cârât 77, 4, Berb. I, 16, Prol. III, 408, 14. Sous les Almohades la ziyâra par excellence était le pèlerinage au tombeau du Mahdi à Tinmalal, Çalât 38 r° et v°: وأخذ في

الحركة الى الزيارة، ذكر حركة امير المؤمنين رضى من مراكش الى زيارة قبر المهدي رضى بنينملل. — *Les cadeaux qu'on apporte au tombeau d'un saint, à une zâwia, ou aux marabouts*, Daumas Sahara 233, Kabylie 66, Mœurs 312, 328, Carette Kab. I, 230, Jacquot 295, R. d. O. A. N. S. XII, 398. — عيد الزيارة *visitation, fête de la visite faite par la sainte Vierge à sainte Elisabeth*, Bc.

زائر. Ceux qui venaient à la cour des califes pour recevoir des cadeaux ou demander des faveurs, étaient nommés سُؤَال; mais comme ce terme signifie aussi «mendiants», le Barmécide Khâlid le changea en زوار, Fakhri 185, 5. — *Pèlerin*, Bc, Hbrt 152, spécialement *celui qui fait le pèlerinage de Médine*, Burton I, 293.

تزوير *contrefaçon, falsification*, Bc.

مزور pl. *lieu de pèlerinage*, Bc, Bât. I, 74, III, 62, 86, 156, etc., Berb. I, 180, Abdari 6 r°. *وبه* (مزارة (مزارات I). *Chez les Biamérites dans l'Oman comme mosquée chez les musulmans; souvent des saints y sont enterrés, ou du moins l'on y honore leur mémoire*, Palgrave II, 262.

مزور et مزورة pl. *plat maigre*, aux légumes, sans viande, et aussi: *boisson douce et enivrante*, Gl. Manç.: *مزورات هو ما يستعمله من يشرب وهو المسكر من الاشربة لللوة اذا جالس الشرب وهو من التزوير وهو . . . . . الكذب والزور هو الكذب وكذلك المزورات من الطيبخ هي اللون تتخذ من الحبوب ومن البقول بغير لحم* (il y a une lacune dans le man.). Un vers du poète persan Khâcânî, dans le J. A. 1865, I, 360, est conçu en ces termes:

چون ديد حرار تم بدل در گفتم كه زاشك كن مزور M. de Khanikof traduit (p. 365): «Voyant que j'ai de la chaleur dans le cœur, il (le médecin) me dit: Prépare une tisane de tes larmes,» avec cette observation: «Dans les notes du Touhfet autographié on lit: مزور ومزورة بالتشديد طعام في گوشت كه از كشييز (aliment préparé sans viande. On y met de la coriandre ou quelque autre ingrédient de ce genre, et on le donne au malade). Dans M: مزورة signifie ordinairement chez les médecins: chaque plat sans viande qu'on donne à un malade; mais aussi un plat avec de la

viande. Bait. I, 35 a: *واذا اتخذ منه مزورة نفعت من* والشعيرية في مزار: اطرية v° Antaki و الحمى الحادة المرضي, Khallic. IX, 145, 13 et suiv. — En Algérie, *semoule*, pâte faite avec la farine la plus fine, réduite en petits grains, de Slane trad. de Khallic. III, 667, n. 21. — En Syrie, mets composé d'amandes pilées ou de pois (مش) et de riz; on le fait cuire jusqu'à ce qu'il s'épaississe comme la عصيدة, M.

مَزور le conducteur de celui qui visite le tombeau du Prophète, Burekhardt Arabia II, 138, Burton I, 293.

مَزورة est le subst. *ornatus* dans le Voc.

مَزورة la dignité de mizwâr (voyez), de chef, l'anonyme de Copenhague 107: *ثم نُقل إلى مَزورة العز* (الغز ل). ثم نُقل إلى الوزارة

مَزور voyez مَزورة.

مَزور, pl. مَزاور, و مَزورة, est le mot berbère, qui signifie *premier*, et dont on a retranché l'élif initial qui est le caractère du sing. masc., Broselard dans le J. A. 1851, I, 84; le Dict. berb. traduit *premier* par دَمَزور (damezouar). On l'emploie dans le sens de *chef* et il est à peu près l'équivalent de l'arabe *chaikh*. Le Voc. le traduit par *prelatus* (*vel caput gentis*); il a aussi مَزوار عشرة *decanus* ou commandant de dix hommes. Dans le Holal on lit, 89 r°: *مَزوار الاطباء*. واما سائر الاشياخ والمزارة: *مَزوار* était le *chef des médecins de la cour*, Renan Averroès 452, 9 (où il faut lire ainsi, au lieu de للاطبا), et مَزوار الطلبة (*ibid.*, l'anonyme de Copenhague 115, 116) est le synonyme de شيخ الطلبة chez Calât 3 r°. Le chef d'une tribu est nommé aussi *mizwâr*, Berb. I, 480, dern. l. (au lieu de ونسبى, notre man. 1351 porte ويسمى, et M. de Slane, trad. II, 418, semble avoir lu de même). La province de Dar'a était divisée en deux gouvernements et à la tête de chacun il y avait un *mizwâr*, qui était en réalité un seigneur indépendant, Marmol III, 5 a, 6 c. Des personnages moins considérables portaient le même titre, p. e. un architecte, Cartâs 281, 7, *maître maçon*, comme nous dirions. Mais dans les cours des princes africains et des Benou-l-Ahmar de Grenade, on le donnait spécialement au chef ou prévôt des *djândâr*, qui étaient huissiers de la porte, valets de pied et bourreaux. Ce prévôt de la police et grand chambellan gardait la

porte du souverain pour empêcher le public d'y pénétrer, introduisait les visiteurs, faisait observer l'étiquette usitée aux audiences données par le sultan dans *la maison du commun*, gardait dans les prisons les gens dont son maître avait autorisé l'arrestation, et les faisait mettre à mort sur son ordre; c'était aussi entre ses mains qu'on prêtait le serment de fidélité à l'avènement d'un nouveau monarque; voyez Prol. II, 14, 1 et suiv., Berb. I, 518, 9, II, 373, 5 et 6, trad. de l'Hist. des Berb. par M. de Slane, II, 435, Abou-Hammou 81. «C'était, pour ainsi dire, un vizirat en petit» (Ibn-Khaldoun). A Grenade, comme nous l'apprend Hernando de Baeza (dans Müller L. Z. 64, 6 a f., 71, 3 a f., 83, 1 et 13 et suiv.), les sultans confiaient ordinairement cet emploi à un nègre affranchi, qui, n'ayant pas de parents dans la société musulmane, était entièrement dévoué aux ordres du souverain. Le *mizwâr* jouissait d'une grande considération. Du temps de Léon l'Africain et de Marmol, le premier dignitaire à Tunis était le مُنَقَد;

le second était le *mizwâr*, qui avait le commandement des troupes; voyez Léon 565, Marmol II, 244 d. A Fez c'était le lieutenant du vizir et souvent il commandait l'armée, Marmol II, 99 b. A Tlemcen c'était le premier personnage de l'Etat après le souverain. Les Benou-Ziyân qui y régnaient et qui avaient eu d'abord deux vizirs, un officier d'épée et un officier de plume, réunirent ces deux charges, vers la fin de leur domination, entre les mains d'un seul ministre à qui l'on donnait le nom d'*al-mizwâr*, Bargès 364. C'était, selon Marmol, II, 177 a, un vice-roi; comme capitaine général, il assignait la solde aux troupes, les levait ou les congédiait selon le besoin du moment, nommait aux emplois de la cour, et avait en toutes choses la même autorité que le roi. Encore de nos jours on trouve le *mizwâr* comme ministre à Tougourt, Prax R. d. O. A. V, 74; mais ailleurs c'était simplement le prévôt de la police.

Ainsi on trouve nommé le مَزوار العدوتين ou *prevôt de la police dans les deux quartiers de la ville de Fez*, J. A. 1844, I, 402. A Alger il y avait aussi un *mizwâr* avec les mêmes attributions, et Laugier, qui en parle 243—4, nous apprend en outre qu'il avait plein pouvoir sur toutes les prostituées de la ville. Elles devaient lui payer un tribut, dont il cédait 2000 piastres sévillanes au Dey. Il les tenait renfermées dans sa maison, les divisait en classes, et les louait aux musulmans, qui étaient tenus de les ramener à l'expiration du bail, à moins que celui-ci n'eût été

renouvelé. Voyez aussi Haedo 45 b, Lambrechts 44, 55, Dan 27, 102, 334, 338, 394, etc., Nachrichten I, 636, III, 49, Rozet III, 111, 114—6, 353. Ramos, 192, compare le *mizwâr* au Meyrinho môr des Portugais, et Thévenot, I, 554 (Tunis), au soubâchî des Turcs. Celui d'Alger existait encore à l'époque de l'occupation de cette ville par les Français, qui le conservèrent quelque temps (Algers volgens de nieuwste berigten, Utrecht 1836, p. 95). — *Chevalet*, supplice, Be.

زوز *cervelle*, Be, Hbrt 1.

زوزق I *farder*, Be.

II *se farder*, Be.

زوزل I *châtrer un chameau*, Beauquier.

زوزال *châtré (chameau)*, R. d. O. A. N. S. I, 187.

زوزوة *moineau*, Jackson 70 (zuzuh).

زوط I. *زَوَطَ عَيْنَهُ fermer un œil et tenir l'autre ouvert*, M.

زاطية pl. زواطى *putain*, Be.

زوط *celui qui a un œil plus étroit que l'autre, ou qui a une de ses prunelles de biais*, M.

زوع II *brusquer, mener tambour battant, maltraiter*, Be. — *Défigurer*, M.

زوعة *surprise, trouble*, Be. — En parlant des lèvres pendantes d'un vieillard: زوعة قوعة, 1001 N.

Bresl. III, 331, dern. l. — زوعة *vil, méprisé (homme ou femme)*, M.

زوغ et زبغ I. N. d'act. زواع, Abou'l-Walîd 294, n. 62, 639, n. 37, Saadiah comment. sur ps. 78. — *Dévier, s'esquiver, s'esquicher, éviter de, éluder, c. عن et من*, Be; *زاع عن الضربة esquiver, éviter adroitement le coup*, Be; *زاع عن البصر échapper aux yeux*, Gl. Badroun. — *Se déboîter*, M. — *Etre ébloui*, 1001 N. Bresl. IX, 388, dern. l.

II c. *زاع عن dévier, écarter de la route*, Be. — C. *زاع عن esquiver, éviter adroitement le coup*, Be, Ht. — *Escamoter*, Be.

زائع *inconstant*, M.

زوغل I c. *على p. tromper quelqu'un en lui vendant du faux pour du vrai; le subst. est زوغلة*, M (sous زغل); cf. زغل.

زوف.

بالزراف من ألى تعقله *beaucoup*, Be (Barb.); «il y a longtemps que vous le connaissez?» Be.

بالزوف *foison*, à *foison*, Be.

زوفت طغبيريد = جفتايريد, Payne Smith 1146.

زوفرا *est panaces asclepium* de Diosc., Bait. I, 547 b (cf. 467 c), où Sonth. donne *echinophora tenuifolia*, avec un signe de doute. Dans le Most., dont le man.

La porte زوفرا, on lit: «Quelques-uns disent que c'est le *hennâ*, et d'autres que c'est le *كاشم*; mais il n'en

est pas ainsi; c'est نوع منها (ce qui n'est pas clair). Cf. Payne Smith 1146.

زوق II *farder*, aussi au fig., *flatter*, peindre en beau, Be. — *Chamarrer*, orner de broderies, Be.

V dans le Voc. sous *argentum vivum*.

زوق *vif-argent*, Voc.

زوقة *vif-argent*, Alc. (azogue).

زواق *peinture*, Voc., Alc. (pintura). — *Couleurs*,

Hbrt 79 (Alg.). — *Chamarrure*, Be. — *Mosaïque*, Be. — *زواق العرب arabesques*, Be. — *Ornement du discours, fard dans le discours*, Be.

زواقطة *peinture*, Voc., *peintures*, Bat. I, 122.

تزويق *peinture*, Alc. (debuxo). — *Nuance, assortiment de couleurs*, Alc. (matiz en la pintura).

مزوقة *figure*, carte de jeu sur laquelle est peinte une figure, Be.

زوقرة *espèce de chalémie, ou cornemuse sans bourdon*, Descr. de l'Ég. XIII, 474 et suiv.

زول I, n. d'act. تزوال, P. Kâmil 207, 2. — ما زال en Barbarie encore; ما زال الحال en Barbarie il n'est pas tard, Be.

II *effacer de son cœur*, Alc. (raer del coraçon). — *Se désaccoutumer*, Alc. (desabituarse). — *Oter un caderas*, Alc. (candado quitar).

III c. a. *asiduaire* dans le Voc.; الجود المزاول «une pluie continuelle», Mi'yâr 24, 2 a f. — *Observer, étudier assidûment*, Bait. II, 463: *باشبيلية فصح لي بالخبر وطول المزاول ان الصالحين فيما*



مضى ازدرعوه في البساتين مما جلب اليهم من السواحل  
Ibn-Abdalmelie, البحرية من بزر للشخاش الساحلى  
وكان فقيها حافظا عاقدا للشروط نافذا في معرفة: 16 v°

Chec. 209 r°: ما يصلحها ويفسدها طويل المزاوله لها  
Prol. II, 166, رجّل قد قرأ العلم ولم يجد في المزاوله  
Tantâwî dans Ztschr. Kunde من لم يزاول علمه: 8:

فَلذَلِكَ كَانَ كَثِيرًا مِنْ عَامَّةِ أَهْلِ الْأَزْهَرِ يَطْنُونَ: VII, 53  
أَنْتَى لَا أَعْرِفُ الْفَقْهَ وَقَدْ صَدَقُوا فَأَنْتَى بَتَرَكَ مَزَاوَلَتَهُ  
— Supporter, souffrir, endurer, L (tolerat

صبر يُقَالُ بِقِيَاسِهِ (يقاسى) وَيُزَاوَلُ وَيُزَاوَلُ  
tolerantia). — La signification de traiter  
un malade, dont Lane n'a pas trouvé d'exemple, est  
dans le Voc., qui a زاول المريض sous frequentare, et

زاول c. a. sous visitare. On dit aussi زاول مَرَضًا, trai-  
ter une maladie, Chec. 209 r°: وَقَدْ زَاوَلَ مَرَضِي أَطْبَاءً

الايوان واحداً بعد واحد فلم ينجح لواحد منهم علاج  
IV élaguer, retrancher d'un écrit les choses inuti-  
les, Be.

V se dérober, Abou'l-Walid 231, 24.

زول prise, Ht.

ثبات وزالية L: immobilitas. زالية.

زوال, en parlant du soleil; la définition de Frey-  
tag est critiquée par Berbrugger, p. XLVIII, qui dit  
que c'est le midi; وَقَتِ الزَّوَالِ meridiés, Voc.; cf.  
Lane sous la I<sup>e</sup> forme. — Un objet qu'on voit in-  
distinctement dans le lointain, 1001 N. II, 79, 14,  
IV, 165, 7.

زوال lolium perenne, variété aristata, Prax R. d.  
O. A. VIII, 282 (zouel). C'est une altération de زوان  
faite par le vulgaire, Ibn-Loyon 34 r°: — الزوان  
زوان. Dans le Voc. zizania est زوان. وتسميه العامة الزوال  
et زوال, Domb. 60 alopecurus زوان et زوال, Beauquier  
زوان (Tunis) et زوان (Tunis) alpiste. — Endive, Pagni  
MS (zuèl, seariola).

زوال pl. زوائل vulg. pour زائلة (1<sup>ère</sup> signif. chez  
Freytag et Lane), M. — Un objet qu'on voit indis-  
tinctement dans le lointain, M.

زوالى mode de musique, Deser. de l'Eg. XIV, 29.

ذو الجنة العظيمة الذي يوم منظره ان زويل est  
M; il explique aussi زول (ef. Lane 1272 a, l. 17 et suiv.) par الجنة العظيمة.

زائلة pl. زوائل, en Barbarie, mule, femelle du  
mulet, Be, Cherb. Dial. 93, 223, Roland Dial. 603.

زوم.

زوم pl. أزوام le suc qui s'exprime des plantes, M.  
— L'eau dans laquelle on laisse tremper les raisins  
secs, M. — L'eau dans laquelle on cuit, M. — Bouil-  
lon, Be; jus, Ht. — La quantité d'eau qu'on verse  
chaque fois sur la pâte ou sur du linge qu'on lave;  
aussi fois, p. e. «جاءت غسلة زوما او زومين» M.  
«j'ai lavé le linge une ou deux fois,» M.

زون.

زونية (ζώνη) ceinture, Fleischer Gl. 71.

زوان, à Alep, du froment mal réussi, p. e. celui  
qui, peu de temps après les semailles, a souffert de  
pluies trop abondantes, Niebuhr B. 151. On dit aussi  
زويوان, M.

زوهي poisson du Nil, de bon goût, sans arêtes et sans  
écailles; il est charnu et sa queue est rouge, Seetzen  
III, 498.

زوى IV. أزوتى لجانها. elle m'attira à côté d'elle, 1001  
N. I, 210, 1.

V être anguleux, Gl. Belâdz.

VII c. عن se retirer du commerce des hommes,  
R. N. 101 v°: كان منزويًا عن الناس هاربا منهم  
ثم ترهّد وانزوى ورابط على ساحل البحر في: 202, 7,  
وقال يا ابراهيم تركنا لك: R. N. 61 r°: رباط الرجانة  
الدنيا كلها وانزويانا في هذا الشجر فجمت تودينا  
C. accedere, Voc.

زاوية cubiculum, L; c'est pour زاوية.

زاوية, proprement angle, et de là, comme γωνία  
en grec, cellule, car les Arabes, en empruntant aux  
Grecs la vie monastique, ont donné, à leur exemple,  
le nom d'angle à une cellule, Reiske Abouf. II, 426,  
n. h, 1001 N. I, 379, 5 a f. — Oratoire, Burton I,  
408, II, 24 n., Abou-Hammon 164: زاوية بيته  
— Chapelle dans une mosquée, oratoire, appartement  
dans une mosquée où les étudiants reçoivent des leçons,

où ils étudient et écrivent, où ils se retirent pour se dérober à la foule, Djob. 213, 19, 241, 9, 267, 3 et 4, 6—8, 274, 3. زاوية العميان, la chapelle des aveugles, est une dépendance de la mosquée d'al-Azhar au Caire, où sont entretenus environ trois cents aveugles, qui, pour la plupart, sont des étudiants, Lanc M. E. I, 320, Burton I, 99. — *Cabinet, chambre*, Koseg. Chrest. 36, 9, Djob. 59, 3, 268, 1, Berb. II, 98, dern. l., 138, 4 a f. (= خَلْوَة), 153, 6, 416, 9, 479, 2 et 5. — *Demeure d'un homme pieux*, Djob. 246, 18 et 19, *ermitage*, Domb. 99. — *Chapelle, petite mosquée*, Bc, Hbrt 158, Deser. de l'Eg. XVIII, part. 2, 137, Lane M. E. II, 211, *marabout, chapelle*, Ht, 1001 N. III, 219, 7 a f. — Grand édifice que Daumas, Kabylie 60, décrit de cette manière: «Toute zaouïa se compose d'une mosquée, d'un dôme (*koubba*) qui couvre le tombeau du marabout dont elle porte le nom, d'un local où on ne lit que le Koran, d'un second réservé à l'étude des sciences, d'un troisième servant d'école primaire pour les enfants, d'une habitation destinée aux élèves et aux tolbas qui viennent faire ou perfectionner leurs études; enfin, d'une autre habitation où l'on reçoit les mendiants et les voyageurs; quelquefois encore d'un cimetière destiné aux personnes pieuses qui auraient sollicité la faveur de reposer près du marabout. La zaouïa est tout ensemble une université religieuse et une auberge gratuite: sous ces deux points de vue, elle offre, avec le monastère du moyen âge, une multitude d'analogies.» Ibn-Batouta, II, 437, dit aussi: «le monastère, chez les Grecs, correspond à la zâwia des musulmans.» — *Equerre, instrument*, Be, M.

مَزَوَاً anguleux, Bait. I, 4 a: ساقها مزواً, 9 b.

زى VI c. ب se vêtir de, de Sacy Chrest. II, 45, 6 a f.

زى (vulg. زَى, M, Be) harnais, tout l'équipage d'un cheval de selle, Gl. Edrisi, Koseg. Chrest. 120, 7. — *Equipement d'une flotte*, Cartâs 224, 3. — *Pompe, appareil superbe*, Cartâs 107, 9, 204, 6. — *Façon, manière d'agir*, p. e. على زى العرب «à la façon des Arabes,» goût, guise; على زى الوقت في زى en guise de; على زى الوقت في زى à la mode, Be, M; coutume, Gl. Abulf. — *Comme, apparence*, Be (Eg.), Mehren 29. — *Semblant, apparence*, Be. — *c'est la même chose* (Eg.), cela revient au même, c'est tout un, Be. — *existant, qui est en nature*, Be.

زيتة coulisse, rainure de châssis ou volet pour le mouvoir en glissant, Be. — *Liséré*, cordonnet brodé autour d'une étoffe, Be.

زيب.

زيبى, vulg. زيباوى, épithète d'un excellent melon

qui vient du village d'az-Zîb, entre Jaffa et Haïfâ, M.

زيبس I e. a. et II dans le Voe. sous bosra, où l'on trouve aussi زيبرة, coll. زيب; mais au lieu de bosra, il faut lire borra, car dans la 1<sup>re</sup> partie زيبرة est bora, c.-à-d. bourre, l'assemblage du poil de certaines bêtes, qui, étant raelé de dessus leur peau écorchée, sert aux bourrelliers à garnir des selles, des bâts, etc. C'est le même mot que زيب (cf. Fakhri 81, dern. l.), que les dict. donnent sous la racine زبر et qu'ils expliquent par «surface velue d'une étoffe.» On voit qu'on en a formé un verbe.

زيبرة voyez ce qui précède. — Chez Abou'l-Walid

121, n. 25, on le trouve = زيبرة et سحقة, par conséquent endroit usé d'un habit. — Chez Ale. buche, c.-à-d. jabot, poche que les oiseaux ont sous la gorge, et ventricule de quadrupède.

زيبق I et II dans le Voe. sous argentum vivum. C'est donc pour زابق.

زيبق, pour زابق, vif-argent, Voe., M.

اناء مزيت II huiler, Be, M, Auw. I, 685, 5: مزيت عذب. — Vernir, Ale. (le part. pass. barnizado).

— زيت السراج mettre de l'huile dans la lampe, M.

— زيت الزيتون l'olive commença à contenir de l'huile, M.

V dans le Voc. sous oleum.

زيت. Le pl. زيوت, Voe., M. — زيت حار et زيت زيتان l'huile de graine de lin, Sang., M. — زيت حلو huile d'olive, Ht, aussi زيت عذب, voyez sous la II<sup>e</sup> forme. — زيت السودان huile d'argan, mais il y en a qui disent que c'est une autre espèce d'huile, Bait. I, 555 e. — زيت فلسطينى en Egypte = زيت ركاى, Bait. I, 556 a. — زيت الماء voyez sous زيتون الماء. — زيتون الماء (?). — زيتون الماء, Jaekson 85, 283.

زيتنا limoniastrum guyonianum, Beaussier, R. d. O. A. VIII, 281, XIII, 89, Colomb 49, Ghadamès 329,

cf. Pagni 197; *statice monopetala*, Prax R. d. O. A. IV, 132; *muscari racemosum*, R. d. O. A. VIII, 279; *Adiantum Capillus Veneris*, Guyon 205.

زَيْتِي huileux, oléagineux, Be. — Vert comme de l'huile, 1001 N. IV, 472, 8 a f. — Tournaline jaune, R. d. O. A. XIII, 81.

زَيْتُون. Le pl. زَوَاتِين dans le Voc. — Graines de myrte, Alc. (grano de arrayhan). — زيتون الأرض camélée, olivier nain, Be, Bait. I, 556 c. — زيتون الحجر les galles de fucus, Pellissier 107. — زيتون الحبش et زيتون الكلبية olivier sauvage, Bait. I, 556 b. — زيتون الماء olives mûres, Gl. Manç. v° زيتون الماء — زيتون الماء olives qui ne sont pas mûres et que l'on met en saumure, Most. et Gl. Manç. in voce. Ces olives ne contiennent pas encore d'huile; mais improprement on donne aussi le nom de zaitoun al-mâ aux olives cueillies avant leur parfaite maturité qui

fournissent l'huile nommée زيت الماء et زيت الأنفاق, Most. — عيد الزيتون pâques fleuries, Be.

زَيْتَانَة plante qui a un goût de sel très-prononcé, R. d. O. A. N. S. V, 231, 232.

زَيْتُونِي. Un poulain زيتوني est celui qui a été conçu dans le sein de sa mère à l'époque où les olives mûrissent, c.-à-d., en automne, M. — Etoffe damassée de velours et de satin, qu'on fabriquait dans la ville chinoise Tseu-thoung (actuellement Thsiuan-tchou-fou), dont le nom était Zeitoun chez les Arabes, Bat. IV, 269. En esp. setuni, aceituni, Gl. Esp. 340. Chez Marmol II, 102 c, III, 111 a, ceteni est «rica olanda de cambray.»

زَيْتَانَة cresson de ruisseau, Domb. 74, Ht. Chez Prax, R. d. O. A. VIII, 348, on trouve زَيْتَانَة «une ombellifère qui vient dans l'eau.»

زَيْتَانِي رطل زيتاني «probablement une altération de rotl fort, Deser. de l'Eg. XVI, 85, 104. زيتاني marc, demi-livre, poids qui contient huit onces, Be.

الدم المَزِيَّتِي, t. de médec., du sang sur lequel flotte une substance oléagineuse, comme celui qu'on obtient quand on saigne un malade qui a une pleurésie, M.

زَيْتَانِي (pers.) lie d'huile, Bait. I, 553 b (lisez ainsi avec A), Antâki in voce.

زَيْج forme au pl. أَزْيَاج, de Sacy Chrest. I, 4, 4, et زيجات, Badroun 13, 5.

زَيْج I, IV et VII avec عِلَّة, عِلَل, voyez sous عِلَّة.

I écarter, Ztschr. XI, 681: اذا زَحْتَ لثَامَكَ «quand tu écarter ton voile,» M. — زاح ضرورة faire ses besoins, Be.

II régler du papier, M.

IV. أزاح البكورية déflorer, dépuceler, Be. — Effacer avec un grattoir, L (eradir وبيشش). — أزاح من اليبال effacer de la mémoire, Be. — L donne: احداق وازاحة interpositio.

زَيْج ligne droite tirée avec la règle sur du papier, M.

زَيْج pl. procession, Be. — زياج البكورية défloration, Be.

زَيْد I augmenter, v. n., s'augmenter. Dans le Roman

d'Antar on trouve la construction: زاد به الغَيْظُ «sa colère (ou sa tristesse, etc.) augmenta;» voyez les extraits de ce roman dans Koseg. Chrest. 87, 6 a f., 90, 5, 93, 3 a f., 94, 6. — Enchéir, mettre enchère, Be, زاد في الثمن, Macc. I, 302, 7, زاد في الكتاب «enchérir un livre,» *ibid.* l. 8 et 13. — C. في agrandir, p. e. une mosquée, زاد في المسجد, Gl. Belâdz.

— زاد وكثير il a été beaucoup trop loin, passer la mesure, Be. — C. a et في incorporer une maison dans un autre édifice, Gl. Belâdz., Macc. I, 359, 15, J. A. 1849, I, 189, 5.

IV redoubler, Be; — زاد في الكيل combler, Be.

V augmenter ses connaissances, Haiyân-Bassâm III, 5 v°: c'était un homme très-savant, ولم يشغله عن التزويد عظيم ما مارسه من الحروب. — Se passer, arriver, Abou-Hammou 83: ensuite, mon fils, le préfet de police sera admis auprès de toi, ليخبرك بما تزويد, في ليلتك حتى لا يخفى عليك شيء من احوال رعيتك.

VI s'agrandir, étendre ses domaines, sa fortune, Be. — En parlant d'un enfant, naître à une époque où le père est déjà vieux et craint de mourir sans postérité, Hist. Tun. 129: وجاءه البشيرة من الدولة العلية مخبراً بتزويد غلام للسلطان مصطفى خان بعد وترك ابناً تزويد له من ابنة الخ, *ibid.*: ايبس.

زيدان mode de musique, Hœst 258, زِيدَان chez Salvador 54.

زِيَادَةٌ *abondance*, Bc. — *Enchère, offre d'un prix supérieur à la mise à prix, ou au prix qu'un autre a déjà offert*, Macc. I, 302, 7 et 10, 1001 N. III, 78, 4 a f.; الزيادة «qui est-ce qui offre davantage?» Jackson 132; زيادة على الزيادة 50 dollars on the increase, Jackson Timb. 95. — Chez les Soufis, avec l'article, *quelque chose de plus que le paradis* (الْحُسْنَى), à savoir *voir Dieu*, voyez Macc. I, 584, 10 et 16 (il renvoie à 583, 15 et 16), par allusion à ces paroles du Coran, X, 27: الَّذِينَ أَحْسَنُوا الْحُسْنَى وَزِيَادَةٌ, Macc. I, 893, 1 et 2. — زيادةً *excessivement*, 1001 N. III, 196; زيادةً صَغِيرَةً «malgré son extrême petitesse», Bc. — *Portail d'église*, Alc. (portada de yglesia). — *Portique*, Alc. (portal para passear). — Avec l'article, nom d'une porte d'une mosquée à Damas, Macc. I, 720, 3, cf. l. 5. — زيادةً لحم ou زيادةً لحميةً *carosité, excroissance charnue*, Bc; زيادةً للحمير chez le cheval, voyez Auw. II, 655, 5.

زَائِدٌ, avec l'art., *l'augmentation du loyer*, ce qu'il faut payer en sus de l'ancien prix, Macc. I, 602, 5 et 8. — زَائِدًا على, Abd-al-wâhid 261, 13, et زَائِدًا إلى, Bat. IV, 300, *oultre*.

زَائِدَةٌ *apophyse*, saillie sur un os; suivi de عظيمة, *exostose, tumeur ossuse*; suivi de لحمية, *fungus, excroissance charnue*, Bc. *Grosseur qui se montre au point de jonction du canon et des péronnés, aux pieds de devant et à ceux de derrière*, en français le suros, Auw. II, 654, 6 et suiv. — ذُو الزَوَائِدِ *autruche*, Diwan d'Amro'lkaïs fo, vs. 6.

مزاد *enchère, mise, surenchère*, Bc.

مزيد *le convive qui emporte la nourriture chez lui*, Daumas V. A. 314 (mezid).

مَزِيدٌ *né*, Bc (Barb.), Roland.

مُسْتَزِيدٌ *ambitieux*, de Sacy Chrest. II, 9v, 5 a f. et 274.

زير II. زِيرُ الْفَرَسِ *mettre les morailles à un cheval*, M. *Serrer en général*, M, *serrer les dents*, Daumas V. A. 501.

زير Le pl. est زِيرَار chez Cherb., qui dit que ce mot signifie *grande cruche à fond très-étroit et munie de deux petites anses*; il donne aussi le dimin. زِيرِيرَة, *petite cruche portative*; cf. Fleischer Gl. 20. زِير طَبَاشِير *jarre très-volumineuse, sur le corps de laquelle on place des قُلَّةَ à plusieurs étages*, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 415.

زِيرَة vulg. pour جَزِيرَة, île, M.

زِيرَار pl. ات *bâillon*, instrument pour empêcher de parler, Alc. (mordaza). — *Etau*, Ht. — زِيرَار ou زِيرَارَة, pl. ات, serait, selon Quatremère, Mong. 286 a, une espèce d'arc; il cite, entre autres passages, celui-ci, qui est emprunté au continuateur d'Elmacin: عَلَى كُلِّ عَجَلَةٍ أَرْبَعُ زِيرَارَاتٍ كُلُّ زِيرَارٍ فِيهِ ثَلَاثَةُ جُرُوحٍ وَخَمْسُ طَبُوقٍ. Ici il est donc question d'une machine de guerre dans laquelle étaient réunis trois *djarkh*, c.-à-d. trois arbalètes avec lesquelles on lançait, soit des flèches, soit le naphte. Ibn-Khaldoun, Berb. II, 321, 13, parle, sous l'année 1298, d'un engin énorme, construit par plusieurs ingénieurs et un grand nombre d'ouvriers, et qu'on appelait قَوْسُ الزِيرَارِ. La portée en était extraordinaire, et il était si grand, qu'il fallait onze mulets pour le transporter. Cette machine prodigieuse était, à ce qu'il semble, une réunion de quantité d'arbalètes, une arbalète-monstre. (La leçon du texte est aussi dans le man. de Madrid et dans l'édition de Boulac; notre man. 1350 semble porter بعرس, au lieu de بقوس).

تَزْيِيرِيَّةٌ *le costume des dames quand elles se promènent ou qu'elles vont à âne*, Lane M. E. I, 61, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 1, 114.

زِيرْدَاغ *signifie en persan: un plat de cumin; mais aujourd'hui [XIII<sup>e</sup> siècle] c'est un mets composé de sucre, d'amandes et de vinaigre*, Gl. Manç. Chez Ibn-al-Djauzi, 145 v<sup>o</sup>, زِيرْدَاغَة, comme dans les 1001 N. I, 217, dern. l., 224, dern. l., cf. Bresl. II, 180, 6—8.

زِيرَقُون = زَرَقُون *vermillon*, Bg.

زِيرَك (?) voyez زِيرَك.

زِيرَان *pl. زِيرَانَة*, est le mot berb. أَبْزِيرَان (voyez),

dont les Arabes ont fait aussi بَزِير (voyez). *Cigale*, Bc, Bg, Mc, Hbrt 71, Bait. I, 555 b (lisez ainsi avec B), II, 128 d (même remarque). D'après le M c'est une onomatopée, et il ajoute que le peuple dit ordinairement جِير.

زَيْزَة pl. زَوَائِر, en Barbarie, *mamelle, tétou*, Bc (Barb.), Hbrt 3 (Alg.), Ht, R. Jehouda b. Koreich, éd. Bargès et Goldberg, p. 105, l. 12, où les éditeurs remarquent: «*زَيْزَة* est melitense *zeiza*, italicum *zizza*, i. e. *mamma*, et arab. vernac. زَيْزَة.»

زَيْزُون, en Barbarie, *muet*, Domb. 107, Bc.

زَيْزُون (de ζίζυφοει), mot dont on se sert à Damas, espèce de غَبِيرَاء qui ne porte pas de fruits, Bait. I, 556 d, II, 233 e; *jujubier*, Bc; c'est le *jujubier blanc*, voyez Dodonæus 1356 b; *Rauwolf*, qui donne aussi le nom arabe, 112, 276, a vu cet arbrisseau à Alep et au Liban. — *Tilleul*, Bc.

زَيْغ.

زَاغ (pers.) *corneille*, Bc, Hbrt 67, cf. de Jong et Lane.

زَيْغَة *subterfuge*, Bc.

زَيْف I. زَاف في ملابس s'habiller avec une extrême recherche, M.

II, au fig., en parlant d'autres choses que de monnaies, *déclarer, prouver* qu'une assertion, une opinion, une preuve, un témoignage *sont faux*, aussi c. a. p., Djob. 169, 6, Prol. I, 3, dern. l., 44, 1, 61, 14, II, 395, 2, III, 215, dern. l., Macc. III,

201, 14, Ibn-Abdalmelic 131 v°: *كان مقتدرًا على جدال المخالفين ودفع شبههم وتزييف آرائهم*. Aussi زَيْف الرجل عند القوم *parler désavantageusement de quelqu'un*, M.

زَيْف voyez زَاف.

زَيْف du *tarbouch*, bande cousue autour du *tarbouch* pour le préserver de la saleté; on dit ordinairement زَاف, M.

زَيْف pl. أَرْوَف *bordure, bande, garniture mise au bas d'une robe*; — *queue trainante d'une robe*, Alc. (cortapisa, haldas, rabo de vestidura; sous halduda (l. haldada, comme chez Nebrija) cosa con haldas, il donne: be zuif xatîn). — *Pli, creux que forment les jupes dans le giron d'une femme assise*, Alc. (regaço).

— *Essuie-main*, Jackson Timb. 231. — *Brosse*, Domb. 95.

زَيْق II. Dans l'éd. de Bat., I, 37, on lit que الترفيف est un terme technique des Soufis qui signifie *appuyer la tête sur les genoux*. Dans le man. de M. de Gayangos (6 v°) c'est التزييق, et je crois que cette leçon est la véritable, car plus loin (9 v°) on rencontre encore trois fois le verbe زَيْق, suivi des mots: «*et releva la tête.*» L'édition, p. 64, a زَعَق, «*il poussa un cri;*» mais l'action d'appuyer la tête sur les genoux convient mieux à l'ensemble du récit, et un copiste aurait changé difficilement le verbe زَعَق, qui est fort connu, en زَيْق. On conçoit fort bien, au contraire, qu'ayant oublié l'explication donnée par l'auteur, quelques pages auparavant, du terme technique التزييق, il n'ait pas compris le verbe زَيْق et qu'il y ait substitué زَعَق.

زَاق = زَاغ *corneille*, Bc, Hbrt 67.

مَسَك من اَزْبَاقَه; اَزْبَاق *collet*, forme au pl. زَيْق,

«*saisir au collet,*» Bc. — *Un morceau d'étoffe*, M. — *Bord, bordure d'un habit*, Vêtem. 282, 15, Ztschr. XI, 523, n. 46, Abou'l-Walîd 629, 22. — *Petite raie sur une étoffe*, M. — *Dé (pour jouer)*, Bc. — *Le cri du rat*, de même que *mia-mia-ou* est le cri du chat, 1001 N. I, 170, 7. — *Le cri d'une porte qui tourne sur ses gonds*, M.

زَاقَة *dé (pour jouer)*, Bc, Hbrt 90.

زَيْق *racleur, mauvais joueur de violon*, Bc.

زَيْك II *ornier en rond*, 1001 N. Bresl. (j'ai noté IV, 227, mais cette citation est fautive): *صينية مزينة: بالذهب*, où l'éd. Macn. porte *مزرکشة*. — *Aller et venir plusieurs fois*, M.

زَيْل.

زَيْل *castagnettes*, Ht, *cette espèce de crotales que l'on fait résonner en les agitant seulement*, Deser. de l'Eg. XIII, 495.

زَيْن I vulg. pour دزن, M.

II *décorer une ville de tapis, d'ornements de tout genre, et de tout ce qui annonce des réjouissances publiques*, Maml. I, 1, 29; Bc a زَيْن اَنْبَلَد *illuminer, faire des illuminations*. — *زَيْن المَرْكَب pavoiser*, Bc. — *Raser*, Bc, Hbrt 77. — *زَيْن لِنَفْسِه المَحَال s'aveugler, se tromper soi-même*, Bc.

V faire sa barbe, Bc (Eg.), Hbrt 77.

زَيْن, comme adj. (cf. Lane), *joli, beau*, Mc, Ten Years 366, Richardson Sahara I, 134, II, 184, Jackson 189, Prol. III, 430, 3 a f., où il faut lire زين, sans article, avec l'éd. de Boulac et notre man. 1350, 1001 N. III, 436, 4 a f., Bresl. XII, 137, 4 a f., où Fleischer (Vorwort, p. 19, l. 1) veut à tort changer la leçon, Ztschr. XXII, 74, 7. — Bon, Richardson Sahara I, 134, II, 136, 285, Lyon 316. —

زَيْنِ الْخَوَاتِمِ doigt annulaire, Alc. (dedo del anillo), et doigt du milieu, Alc. (dedo del coraçon).

زَيْنِ قَدَحِ زين arc-en-ciel, Cherb. (Constantine et Tunis). زين الله a-t-il le même sens? voyez le passage du Formul. d. contr. que j'ai publié sous II. برج

زَيْنَةَ les fêtes de toute espèce qui ont lieu dans les occasions solennelles, Maml. I, 1, 29. — زينة السلاح grande tenue (de Slane), Berb. II, 267, 9. — امراض الزينة sont, en termes de médecine, les maladies des cheveux, des ongles et de la peau, M.

زَيْنِي espèce de raisin, Ztschr. XI, 478, 524.

زَيْنُونَ, suivi de الكرموس, cigale, Hbrt 71 (Alg.).

زِيَان avarie, Ht.

أَزِين plus beau, lisez ainsi Auw. I, 221, 22.

تَزِين est chez Alc. «cobre do bestias;» Victor explique ce terme par *étale à bœufs, chevaux ou autres bêtes*; chez Nuñez «cobre» seul est: *corde où sont attachés des chevaux, des mulets, etc., à la suite l'un de l'autre.*

مَزِين cheval sellé et couvert d'une housse, Alc. (paramentado cavallo, cf. Victor).

مَزِين, barbier, est en usage en Orient, mais non pas en Barbarie, Prax R. d. O. A. IX, 157. En Espagne on l'employait en ce sens, Voc., Macc. II, 328, 5 et 6, et on le trouve aussi chez Ht.

مَزِيَان, fém. ة, beau, Bc (Barb.), Hbrt 7 (Alg.), Domb. 107, Jackson 185.

## س

س abréviation de سُؤَال, demande, Bc.

شَابِرْقَانِ voyez sous سابرقاني.

سَابِرْجِ (pers.), mandragore; les deux dernières formes Bait. II, 3 e, ou avec le *chîn*, au lieu du *sin* (l'une et l'autre lettre en persan), I, 492 a, II, 595 (AB). La première forme dans le Most., mais avec le *râ*, au lieu du *zâ*, comme dans quelques man. de Bait. et chez Ibn-al-Djezzâr, et Bg donne سَبْرَاجِ الْفَطْرَبِ.

شَابِرْقَانِ voyez sous سابورقان.

سَابِرْجِ (ital. sabuco = sambuco) sureau, اشجار سابوق «arbores sabuci,» trad. d'une charte sicilienne apud Lello 10.

سَابِرْجِ epithète pour une espèce de caroubier, Bait. I, 355 a (AB).

السَّاجِيَّةِ corps de cavaliers qui devait son nom à Abou-s-sâdj Divdâd, père des célèbres Mohammed al-Afehîn

et Yousof; voyez Defrémery, Mémoire sur les émirs al-oméra, p. 4 et 5.

سَادَة (= سَادَج) uni, simple, sans ornement; ورق سادة vélin, papier sans vergeure, Bc.

سَادُورَانِ suc noir et sans odeur, qui provient des racines de certains arbres, notamment du grand lentisque. On le mêle aux parfumeries et en Omân il sert à teindre le bois, Most. in voce, Bait. II, 2 b, Gl. Mang.

Le dernier, qui écrit incorrectement سَادُورَانِ, ajoute que ce n'est pas une gomme, et que c'est ce que les

Arabes appellent دَوْدَمِ ou دَوْدَمِ et لَتْنِي. Selon les deux premiers auteurs, ce mot serait persan et signifierait «le costume noir des cadis,» car, dit le Most., «le costume des cadis est noir en Perse, et dans la langue de ce pays, سَادِ signifie «noir,» et دَرَانِ, «les cadis.» C'est inexact; les mots persans qu'ils ont en

vue sont سَابِرْجِ دَاورَانِ. Au reste, Rauwolf, 127, s'est trompé en pensant que le terme en question désigne une espèce d'alguc.



مَتَسَوِّلٌ mendiant, Hbrt 221.

سالوس (pers.) imposteur, Ztschr. XX, 504. — *Imposture, tromperie*, Fâkihat al-kholafâ 77, dern. I (la singulière bévue de Freytag, qui, dans une note sur sa traduction (p. 57), a dit que c'était « sans doute le latin *salus*, » a été corrigée Ztschr. VIII, 617).

سَام.

سَامِي pl. سَامٌ déplaisant, Alc. (dessabrido en costumbres).

سامان sorte de junc qu'on ne trouvait que dans le voisinage de la petite ville de Baisân en Palestine, et dont on fabriquait de très-belles nattes, Edrîsî, Clim. III, Sect. 5 (Baisân): وينبت بها السامان الذي يجعل منه لخصر السامانية ولا يوجد نباته البتة إلا بها. Voyez des exemples dans le Gl. Fragm. et chez Khallic. IX, 13, dern. I. (en disant dans une note sur ce passage, III, 681, que ce mot se trouve chez Bait., M. de Slane s'est laissé tromper par Sontheimer; dans la phrase qu'il a eu en vue, Sonth. I, 21, 1, il faut lire avec nos deux man. سمار). Plus loin Edrîsî dit en parlant de St.-Jean-d'Acre (*ibid.*): ويعمل بها من لخصر السمانية: كل عجينة وقليلا ما يصنع مثلها في بلد من البلاد المعروفة. Telle est la leçon des quatre man. en cet endroit, sans *êlif*. Chez Bg on lit sous *natte*: «nattes fines faites d'une espèce de junc que l'on appelle *sahamân*, حصر سليمان, » d'où il résulte que le mot *sahamân* a été altéré en سليمان. Je crois retrouver ce mot chez Alc. Il donne çamâma, pl. çamâm, sous *ensordadera*; ce dernier mot signifie *sagette*, sorte d'herbe qui vient dans les endroits humides, et plus souvent dans les ruisseaux; on en fait des sièges de chaises. Je pense que c'est une légère altération de سامان ou سامان, n. d'un. ة.

سَانِقَةٌ (pers.) *Asplenium Ruta muraria* et *Adiantum Capillus Veneris*, Bait. II, 3 d, où il faut lire ainsi, Most. v° برشباوشان (même faute).

سَايَةٌ (pers. سایه), en style de chancellerie, ombre, protection, puissance, M.

سَبَّ I c. a. p. chez le vulgaire aussi médire d'un absent, M.

II. On dit: سَبَّبَ اللهُ هَذَا السُّلْطَانَ رَحْمَةً لِلْمُسْلِمِينَ dans le sens de: «Dieu a donné ce sultan aux mu-

sulmans par miséricorde, » Djjob. 300, 19; سَبَّكَ «Dieu a voulu que vous me rencontrâtes, » Djjob. 292, 12; سَبَّبَ إِلَى الْمَدْرَسَةِ الْفَوَائِدِ «il assigna des revenus au collège, » Khatîb 131 v°. — *Chercher, trouver un prétexte*, Djjob. 74, 15. — *Aider de ses vœux*, Alc. (ayudar con voto). — *Risquer, hasarder*, Alc. (aventurar). — *gagner sa vie*, Voc. — *Commercer, trafiquer*, Ht; سَبَّبَ فِي «faire le commerce des dattes, » Cherb. Dial. 230.

V c. إِلَى r. chercher, trouver des prétextes ou des raisons pour, l'anonyme de Copenhague 39: كَانَ تَسَبَّبَ إِلَى اخذ أموال التجار واذابية الجيران (تسببوا); aussi c. فِي, Macc. I, 522, 5 a f.; c. فِي chercher une occasion pour, p. e. فِي مَرَادِهِ «pour exécuter son projet, » Gl. Bayân; c. إِلَى p. chercher, trouver des prétextes contre quelqu'un, Macc. II, 115, 1; تَسَبَّبَ إِلَى فُلَانٍ chercher des prétextes pour nuire à quelqu'un, Amari Dipl. 22, 1. — *chercher à gagner sa vie de différentes manières*, Müller 43, 10. — *Travailler pour le gain, être âpre au gain*, Khatîb 38 v°. — تَامَ الرَّجْوَةُ قَلِيلَ التَّسَبُّبِ «C. a. causer, occasionner, » Abbad. I, 18, 6 a f.: وَفِي الَّتِي تَسَبَّبَتْ عَزَلَ تَأْسِفِينَ وَأَخْمَالَهُ

VII être blâmé, Voc.

سَبَبَةٌ cause, Bc (Barb.).

سَبَبَةٌ les jours de la semaine, M.

سَبَّبَ. Chez Alc. «*respeto* » est حُرْمَةٌ ou حُرْمَةٌ; je suppose qu'il a pensé à des expressions comme سَبَّبَكَ «par égard pour vous. » — *Introducteur*, Fragm. hist. Arab. 271, 4: quelqu'un ayant demandé la permission d'entrer à toute heure chez le calife al-Mahdî, celui-ci lui accorda sa demande, وسبب سليماً الخادم, Gl. Belâdz.: سَبَبَةٌ يَعْلَمُ الْمَهْدِيُّ بِمَكَانِهِ كَلَّمَا أَرَادَ الدَّخُولَ «c'est vous qui avez été mon introducteur auprès de l'émir. » — Lane donne ce mot dans le sens d'*alliance, union par mariage*. Le pl. أسباب désigne aussi des personnes, et au premier abord on serait tenté de croire qu'il signifie *alliés, ceux qui sont joints à un autre par affinité*; mais je-



crois qu'il a un sens plus large et qu'il signifie *les entours d'une personne, ceux qui vivent dans sa familiarité, qui forment sa société intime*; exemples: Macc. I, 468, -8: *ولا أغصى لاحد من اسباب السلطان*, وأقله حتى تحاموا جانبه فلم يجسر احد منهم عليه, avec la variante اصحاب, Bayân II, 285, 5 a f.: *وامر بالقبض عليه وعلى ولده واسبابه وعلى ابن اخيه هشام*. Je crois que ce mot a le même sens dans les *Fragm. hist. Arab.* 429, 13: *Ayant dit qu'ils voulaient chasser Hasan ibn-Sahh et ses employés de Bagdad, ils chassèrent deux de ces derniers, avec leurs entours.* — *Moyen de gagner sa vie, métier* (proprement *سبب المعاش*, Djob. 286, 16), Voc. (*oficium*, qu'il prend en ce sens, comme le prouvent les synonymes arabes qu'il donne), Bat. I, 240, Khatib 86 v<sup>o</sup>: *وكان أمره في التوكل عجباً لا يلوى على سبب*: ce qui signifie que, plein de confiance en Dieu et convaincu que celui-ci pourvoit à tous ses besoins, il n'avait recours à aucun moyen de subsistance. — *Commerce, négoce de marchandises, industrie, commerce*, Bc, *commerce de détail, négoce*, Hbrt 100, Delap. 130, 1001 N. II, 77, 3 a f. On emploie le pl. *اسباب* dans le même sens, Vêtem. 271, 18, 274, n. 13; *الاسباب الجوانية* «commerce intérieur», Bc. — Le pl. *اسباب effets, biens, objets meubles*, Bayân II, 121, 9, Macc. I, 626, 10, Maml. I, 1, 52, 1001 N. III, 7, l. 12, Abdari 54 v<sup>o</sup>: *وجدت فيه (في مسجد) في مسجده* ودار الندوة) أناساً نزلوه باسبابهم وهم يعملون اعمالهم من جعل الأمر فيه (في الكتاب), Khatib 60 r<sup>o</sup>: *سائر الصناعات* بضراب رقابهم وسبى اسبابهم عزله عن الوزارة وامر بالحوطة على امواله واسبابه: v<sup>o</sup>. Le sing. *سبب* s'emploie dans le même sens comme un collectif, Abd-al-wâhid 209, 4 a f., Badroun 144, 5. Le pl. *اسباب* désigne surtout *les effets dont on se sert en voyage, bagage* (proprement *اسباب الطريق*, Macc. I, 236, 4, ou *اسباب السفر*, 1001 N. I, 55, 5), Djob. 325, 17, 326, 6, 333, 11, Bat. III, 29, IV, 440, Macc. I, p. xcix, 3 a f., 695, 1, Abdari 58 v<sup>o</sup>: *ayant l'intention de rester quelque temps à la Mecque, j'y avais loué une maison, حصلت فلما كان من الغد بعثت*, *اسبابى كلها بمكة* — *Marchandise*, Bc, Macc. II, 509, 14, 3 a f. (où l'on peut aussi

traduire *effets*, comme dans le passage des 1001 N. que cite Freytag). — Le pl. *اسباب affaires*, Roland, Djob. 30, 10: *وكان الاجتياز على جيان لقضاء بعض* لِينوب عنه, J. A. 1843, II, 218, 3 a f.: *اسباب* Je crois que ce mot a le même sens dans les *Fragm. hist. Arab.* 500, 10. — *Chose*, Voc. (res), Mohammed ibn-Hârith 237: *وكان لا يخاليه احد في مجلس نظره ولا في داره*: 346: *ولا يقرأ كتابا لاحد في سبب من اسباب الخصومة* «toutes les choses qui vous concernent», 347: *قلده اسباب* سبب ضاع: 2: *الامانات في بعض الكور* غفلته ونوكه كان هذا الرجل: 31 v<sup>o</sup>: *من البله في اسباب الدنيا* فوصل اليه منها بعض اسباب من ذخائر وثياب: v<sup>o</sup>. — *monosyllabe*, Bc.

*série de causes et d'effets*, Prol. II, 367, 12.

*cavalerie*, Ht.

*السبابة = السبب*, le doigt près du pouce, P. Macc. II, 283, 3 a f.; dans L (*salutarius*) *الاصبع* *السبب*

*celui qui insulte de paroles*, Gl. Bayân.

*à titre* *et حُكَمَ التَسْبِيبِ*. *تَسْبِيب* et *تَسْبِيب* *fortuit, occasionnel*, Gl. Maw.

*injure, détractation ou détraction, invective, médisance, personnalité, trait piquant, injurieux*, Bc.

*commerçant*, Bc, Domb. 104, Ht, Delap. 130, Cherb. Dial. 122, 139.

*ouvrier*, Voc. (*oficiosus*; les synonymes arabes qu'il donne prouvent qu'il emploie ce mot dans cette acception); peut-être en ce sens chez Bat. IV, 373.

*salsepareille*, racine médicinale du Pérou, Bc.

*اسباناخ*, *اسباناخ*, comme disent quelques-uns, pour *اسباناخ*, *épinards*, M.

*spahi*, cavalier turc, Bc. (pers. *سپاهی*) *سباهى*

## سبت.

سبت (voyez Lane) se trouve Diw. Hodz. 129, vs. 5, avec l'explication نعال مدبرغة.

سبت *bahut*, sorte de coffre, Bc, 1001 N. Bresl. V, 104, 2 a f.

سبتة *ceinture* de cuir, sans poche, à l'usage des domestiques hommes, Bc, *ceinturon*, Hbrt 134.

سبات *avoir le regard fixe et les membres roides*, si tel est le sens des paroles du M: والسبات عند العامة يُطلق على الشخوص والجمود — *Terres salées et marécageuses*, M.

سبات *extase*, état de maladie; *léthargie*; *sopéur*, engourdissement voisin du sommeil, et qui le précède, Bc; les médecins distinguent entre le سبات سهري et le سبات سهر, voyez M.

سبوت *semaine*, 1001 N. Bresl. III, 349, 6 a f.: ويكون عهدى معك انى كل سبوت اجى الى عندك مرة واخذة

سبانتة *trèfle*, une des couleurs noires du jeu de cartes, Bc.

سباتى *léthargique*, Bc; cf. سبات.

## سبح.

سبح *jais*, bijoux de deuil, Abbad. I, 32. Dans le Gl. Esp., 221, j'ai cité un passage du Most. où on lit qu'en Espagne on les mettait au cou des petits enfants afin de les préserver du mauvais œil; Edrisi (*apud* Bait. in voce) dit de même: من لبس

منه خريزة او تختم به دفع عنه عين العاين

سبحة est une espèce de tunique portée par les mères de famille; elle se compose de deux pièces d'étoffe cousues ensemble, avec des manches qui n'ont pas plus qu'un empan de longueur, Ibn-as-Sikkît 524.

I. Le vulgaire dit الامر فى الرجل فى سبح dans le sens de اتسع وتمادى, M; c'est donc comme le سبح فى الكلام de la langue classique. — *avoir un sentiment comme si l'on tombait saisi de frayeur*, M. — *Couler*; on dit سبح على الارض, M. — *Parer un trait, un coup, l'empêcher en y opposant quelque chose qui l'arrête*, Antar 47, 13, 67, 7 a f.

II *faire nager*, Gl. Belâdz.

*litanies*, prières aux saints et à la Vierge, Bc. — عيد السبح *dimanche des Rameaux*, Payne Smith 1639. — Poisson dans la mer d'Oman, long d'une coudée et ayant la face d'une chouette; il vole au-dessus de l'eau par bonheur pour lui, car il y en a un autre, nommé العنة يس, qui en fait sa proie, et qui le dévore quand il tombe dans l'eau, Edrisi, Clim. I, Sect. 7.

سبحة se dit aussi de grains avec lesquels on joue (خريزات للعب), M.

سبح aussi en parlant d'une autruche, Diw. Hodz. dans Fleischer, Beiträge zur arab. Sprachkunde, IV, 288.

سبح *nageur*, Bc.

سبحة pl. سوابح *funérailles, obsèques et cérémonies qui se font aux enterrements*, Alc. (*essequias*, synonyme نباح; il écrit ce mot avec un 'ain, mais c'est une erreur).

تسبحة *cantique*, Bc.

تسبيح pl. تسابيح *cantique*, Bc; air gai et d'une mesure à trois temps assez vive, que chantent les fakîhs, Descr. de l'Eg. XIV, 209. — *L'appel du moëddzin à minuit*, M. — Chez les chrétiens, *matines*, Alc. (*maytinadas*), 1001 N. I, 201, 4 a f. — *Chapelet*, Alc. (*cuenta de rezar*), Hbrt 156, Ht, 1001 N. I, 500, 5 a f. (où le *djîm*, au lieu du *hâ*, est une faute). — رأس التسبيح *file de jetons pour faire un compte*, Alc. (*contal de cuentas*).

مسبحة (les voyelles chez Hbrt) pl. مسابح *chapelet, rosaire*, Bc, Hbrt 156, Macc. I, p. c, 5 a f., 2 a f. (où les voyelles مسبحة sont mauvaises), 1001 N. Bresl. VII, 16, 5.

سبح II *engraisser des terres*, Bc, Auw. I, 405, 6, II, 327, dern. l., 328, 1; dans d'autres passages de cet auteur ce verbe est altéré; lisez donc I, 317, 11 والنسبيح, au lieu de سبح du man. de l'Escorial; notre man. porte التسبيح; de même 326, 1, 405, 7 (notre man. تسبيح, et il a correctement وقت, au lieu de وقد). Cf. l'article qui suit.

سبح *marécage*, Bc. — *Engrais, terreau, fumier pourri et réduit en terre*, Bc; *sebakh*, espèce d'engrais; ce sont les cendres et les poussières qu'on tire

des anciennes habitations, et qui renferment beaucoup de salpêtre,» Descr. de l'Eg. XII, 279; ailleurs, XVIII, part. 2, 402, on trouve *sebâkh*, et ce mot est écrit en effet سَبَاخ chez Auw. I, 436, 11.

سَبَاخَة et سَبَاخَة terre nitreuse, Burckhardt Nubia 214; « wide sheets of the tufaceous gypsum called *sab-khah*,» Burton II, 129. — Marécage, Bc, marais, Dumas Sahara 91, 98, plaine sablonneuse, salée et marécageuse, Richardson Sahara I, 162; lac salé; on en trouve beaucoup en Algérie et dans le midi de la régence de Tunis, v. Ghistele 373, Richardson Morocco II, 94, 201; une plaine qui, en hiver, est ordinairement couverte d'eau, mais qui, dans l'été, se dessèche plus ou moins et se couvre d'une croûte de sel, Quatremère sur Becrî 18. — Endroit où les cochons se vautrent, L (volutabrum).

سَبَاخِي marécageux, Bc. — مِلْح سَبَاخِي, nommé comme une espèce de sel qu'on appelle aussi مِلْح

العجيبين, Most. v° مِلْح, Bait. II, 531 c (AB), semble désigner: du sel tel qu'on en tire des plaines, marécages ou lacs salés qu'on nomme سَبَاخَة (voyez); Edrisî 193,

3: وهو نهر مِلْح سَبَاخِي. En parlant d'une ville, Edrisî, Clim. II, Sect. 5: والمدينة في مستو من الارض حارة:

سَبَاخِي, ce qui paraît signifier: bâtie sur une plaine salée et marécageuse (corrigez le Gl. Edrisî).

سَبَاخ engrais, voyez sous سَبَاخ.

سَبَاخَة pl. سَبَاخِي = سَبَاخَة marais, Voc. (palus).

سَبَاخ II, comme la Ire, examiner; j'ai noté ce passage tiré d'un man., mais en oubliant d'en indiquer le titre et la page: (sic) وكان مُنَجِّمُه قد قل له في نسسر

مولده ان عليه قطعاً في هذا اليوم ومنعه من الركوب فلم يركب

VII quasi-pass. de la Ire, Voc. sous experiri.

سَبَاخِي goût, manière de faire, genre; على سبر الفرنج

« dans le goût européen;» mœurs, coutumes du pays et du temps, caractère des personnages; كل بلاد لها سبر « chaque pays a ses usages;» direction, manière

de se conduire, Bc, M: السبر عند العامة العادة

المصطلح عليها

سَبَاخَة, chez Freytag, doit être سَبَاخَة (voyez).

سَبَاخِي aurait été formé du nom de la ville de

Naisâbour, s'il faut en croire Tha'alibî, Lataïf 116, 5 a f. On trouve سَبَاخِيَة comme le pl. de سَبَاخِي, cotte de mailles, dans ce vers que cite Nowairî, Afrique 50 v°, et qui suit immédiatement celui que j'ai donné sous رَيْطَة:

أو التاموا بالسبابة أبرزوا عيون الافاعي من جلود الاراقم

سَبَاخِي.

سَبَاخِي maigre, M.

سَبَاخِي.

سَبَاخِي pipe, Bc (Barb.).

سَبَاخِي gousse de froment, de riz, d'orge, Niebuhr B. 151. — Phalaris, Prax R. d. O. A. VIII, 342.

سَبَاخِي I الشعر taper, t. de perruquier, faire renfler les cheveux, Bc.

II friser, v. n., être frisé, Bc; mais d'après le M, سَبَاخِي الشعر se dit au contraire quand les cheveux sont plats, quand ils ne sont ni frisés ni bouclés (انسدل واسترسل).

سَبَاخِي chat sauvage, Bc, Domb. 65, Jackson 36.

سَبَاخِي, suivi de الشعر, frisure, Bc.

سَبَاخِي les bouts des cheveux qu'on laisse pendre (اطرافه المنسدلة), M.

سَبَاخِي prune, Hbrt 52.

سَبَاخِي I سَبَاخِي, en parlant de la main, est quand les doigts sont longs et qu'on n'en voit pas les articulations; aussi en parlant d'autres parties du corps, Gl. Manç. in voce.

سَبَاخِي (hébr. שֵׁבֶט) pl. أسباط sceptre, Alc. (vara real). — Chez les Chiïtes, imâm, parce que Hasan et Hosain étaient les sibî (petit-fils né de la fille) du Prophète, Prol. I, 358, 4 a f., 3 a f., 2 a f., avec la note de M. de Slane.

سَبَاخِي = شَبِيْت, anet, Djawâlikî 9f, 13, Gl. Manç. sous ce dernier mot. — Arum, Bc.

سَبَاخِي, pl. سَبَاخِي (chartes grenadines) et سَبَاخِي, pantoufle jaune sans talon, et aussi soulier rouge qui laisse le cou-de-pied entièrement à découvert, Voc. (sotular), Alc. سَبَاخِي calçado comun, çapato, Dict. herb.

(sous savate), M, Hamilton 13 (c'est à lui que j'ai emprunté ma définition), Ormsby 75, Carteron 176, Dunant 201, notes de l'imâm de Constantine. Domb. 82 écrit سَبَّاط. D'autres écrivent ce mot صَبَّاط (L (calle), Martin 127, Ht), صَبَّاط (Bc), صَبَّاط (Bg, Hbrt 21) et صَبَّات (Hbrt 21). C'est l'esp. *zapato* (fr. savate), qui est d'origine basque; voyez Mahn, *Etymologische Untersuchungen auf dem Gebiete der Romanischen Sprachen*, p. 16. — *Ceinture* (de cuir), 1001 N. Bresl. XI, 364, 12: في اوسانظهم سبابيط جلد 371, 4.

سَبَّابِيَّ cordonnier, Bc (Barb.), qui l'écrit avec le *çád*.

سَبَّاطِيَّ (esp.) cordonnier, Alc. (çapatero).

سيباط vulg. pour ساباط, M.

سَبَّاط pl. سَبَّاط dans le Voc. sous capillus.

اسبطر. Le partic., en parlant d'une fuite, précipitée,

Haiyân 20 r°: هزيمهم هزيمة مسبطرة.

سبع I. L a ce verbe sous *capio*, je ne vois pas pourquoi. — C. a. p. troubler, déconcerter, interdire, M.

II faire sept fois le tour de la Ca'ba, Gl. Badroun.

X être fasciné par le lion, Margueritte 312.

السبع. السبع, par ellipse pour الروايات السبع (Macc. I, 885, 17), les sept روایات ou قرآت du Coran, Macc. I, 562, 2, 567, 17 et 19, 843, 14, 870, 6. —

سبع مَعَادِن fonte, mélange de métaux, Bc.

سَبَّع, سَبَّع, سَبَّع loup, Alc. (sibeco lobo). — *Loup*

cervier, Alc. (lobo cerval). — كزيرة البئر = سبع الأرض adiante, Bait. II, 4 d. — سبع البحر loup marin

(poisson), Alc. (lobo marino pescado). — سبع الشعراء

epithym, Bait. II, 5 b (A). — سبع الكتان *cuscuta epithymum*, Bait. II, 4 e.

السبعة. السبعة, par ellipse pour قرآت السبعة (Macc.

I, 834, 1), les قرآت (du Coran) des sept docteurs, Macc. I, 490, 8, 828, 1. — سبعة بذراع espèce de

dattes qui portent ce nom parce qu'elles sont si longues que sept d'entre elles font une coudée, Pagni

150. — سبعة وسبعين millepieds, scolopendre, Payne

Smith 1554, أبو سبع وسبعين dans M 970 b.

السبعية nom d'une secte parmi les Chiïtes outrés;

elle reconnaît sept prophètes (Adam, Noé, Abraham, Moïse, Jésus, Mahomet et Mohammed al-Mahdi), sept imâms dans chaque intervalle où il n'y a pas de prophète, sept degrés entre l'imâm et le croyant, et elle pense que dans chaque religion il doit y avoir sept personnes qui servent de modèle, M, Chahras-tâni de Haarbrücker II, 415.

دَابَّةٌ سَبْعِيَّةٌ سَبْعِيَّ animal féroce, Voc. — Chez de Jong van Rodenburg, 113, on trouve *zoebia*, fosse aux lions.

المصحف السبعونى سَبْعُونِيَّ la version des Septante, Bc.

سَبْعُ le septième jour après le commencement de la maladie de quelqu'un, ou bien après sa mort, M.

سَبْعِيَّ léonin, Bc.

سَبْعِيَّ « esclave dont la taille est de sept empan mesurés depuis la cheville jusqu'à l'extrémité inférieure de l'oreille. Au-dessous de six empan, ils diminuent de valeur, de même au-dessus de sept, parce qu'alors, étant hommes faits, ils ne peuvent plus être employés au service des harems, » Ouaday 632, cf. d'Escayrac 506. — Heptagone, Alc. (figura de siete angulos), M. — Qui a sept lettres (mot), M. — En parlant des poèmes

المواليات, composé de sept hémistiches dont les trois premiers et le septième ont la même rime; on l'appelle

aussi انعمانيّ, M. — En parlant d'un enfant, qui vient au monde sept mois après la conception, M. —

Voyez sous مَسْبَع. — Chameau qui fait le trajet de sept jours en un seul, Jackson 40. — سباعيات des traditions qui ont été transmises successivement par sept traditionnaires, Hâdji Khal. III, 574, Macc. II, 769, 12.

سَبْعِيَّ climatérique, se dit de chaque septième année de la vie humaine, Bc.

سَبْعِيَّةٌ cahier de sept feuilles, par extension, toute sorte de cahier, Bc.

سَبْعِيَّ septième. Le septième jour après le mariage, qu'on appelle يوم الأُسْبُوع (Lane, 1001 N. II, 374, 2 a f.), يوم السَّبْع (Lane) et يوم السَّابِع (1001 N. Bresl. V, 91, 3 a f.), le mari et la femme donnent une fête, chacun de son côté; mais les gens riches en donnent une chaque jour pendant la première semaine du mariage (Lane M. E. II, 305 n.), et l'on a appliqué impropre-

ment le nom de *سابع العروس* aux *sept premiers jours du mariage*. C'est ce qui résulte d'un passage de Mac-carî, qui dit en parlant d'al-Modhaffar, I, 277, 1: « Les jours de son règne furent autant de fêtes. Ce règne dura sept ans et on leur donna le nom de *السابع*, par allusion au *سابع العروس*. » On trouve de même dans un passage d'Ibn-Batouta, I, 175, qui a embarrassé les éditeurs, que le pieux Adham, au lieu de coucher avec la fille du sultan, qu'il avait épousée à contre-cœur, se retirait chaque nuit dans un coin de la chambre pour y faire sa prière, qu'il continuait jusqu'au matin, et qu'il agissait de la sorte durant *ليالي السابع* « toutes les nuits de la première semaine du mariage, » car c'est ainsi qu'il faut lire, avec trois man., au lieu de *سبع ليال*, comme porte l'édition. — Pl. *سوايع octave*, huitaine, espace de huit jours consacré, dans l'Eglise romaine, à solenniser quelque grande fête, et particulièrement: le dernier jour de l'octave, qui répond au jour de la fête qu'on célèbre, Voc. (octave, aussi *أسبوع*), Alc. (ochavas o ochavario).

*أسبوع septénaire*, espace de sept ans de la vie de l'homme, Be. — *Octave*, Voc., voyez sous *سابع* à la fin.

*مُسَبَّع*, t. de mathém., *heptagone*; quand les côtés ne sont pas égaux, on dit *ذو سبعة اضلاع*, M. — Chez le *اهل التكسير*, *carré magique qui comprend 49 petits carrés*; on l'appelle aussi *سبعة في سبعة مربع* et *الوقف السباعي*, M. — En poésie, *المسقط*, M; voyez sous *سقط* II.

*مَسْبُوع effrayé par le lion*; chez le vulgaire *effrayé en général*, M.

سبع.

*سباع*. Je trouve *سباع الرحمن* comme un terme injurieux dans Bâsim 59: *قل له يا لقة الزبول يا سباع الرحمن ابن الذي جبتوه انتم معكم لا كثر الله خيركم* chez les médecins, *sueur abondante*, Gl. Manç.

in voce.

*سبق* I. *Précédé par*, *مسبق*, Catal. des man. or. de Leyde, I, 227, 7 a f. (cf. V, 165). — *سبق* *اليه أن* dans le sens de *ظن أن*, *supposer, penser, croire que*, Mohammed ibn-Hârith 319: « Combien coûte ce manteau? » demanda le cadi. « Il vous reviendra à dix dinârs, » répondit l'autre; *فسبق الى القاضي انه ثمنه*

أنما سبق ظني — ظننت ان ثمنه عشرة دنائير كما اعطيت مشغول العقل; *prévention, préoccupation de l'esprit; مشغول العقل*; *prévenu, préoccupé*, Be. — J'ignore pour quoi L a ce verbe sous *conprimis* (*يَغْمُ وَيَسْبِقُ*).

II c. a. dans le Voc. sous *precedere*. — *سبق* *الكلام* *couper la parole à quelqu'un*, M.

III. Au lieu de la constr. c. a., on trouve aussi la constr. c. مع, Gl. Abulf. *يُسَابِقُ بَيْنَ الخيل* *il y a des courses de chevaux*, Djob. 291, 1. — C. a. p. et *على r. disputer* une chose à quelqu'un, Be.

V, Payne Smith 1002: *في الزمان المستقبل المتسبب*.

VI c. a. ب. *ب* *تسابقوا بالحصان*, *faire courir un cheval*, Gl. Abulf. — C. *على* *concourir pour*, être en concurrence pour, *se disputer* une chose, y prétendre concurremment, Be.

VII quasi-pass. de la 1<sup>re</sup>, Voc. (*precedere*). — *انسبق* *في كلامه* *parler inconsiderément*, M. — *Pisser dans sa culotte*, M.

X *ظننه* *prévenir, préoccuper l'esprit de quelqu'un*, Be.

*سبق* *une tente du roi quand il est en voyage*. On l'a nommée ainsi parce qu'elle le *précède* (*سبق*), car il la trouve préparée à l'endroit où il va passer la nuit, sans qu'il ait besoin d'attendre l'arrivée de celle sous laquelle il a passé la nuit précédente; voyez Khallie. X, 94, 2, 6—8.

*سبقة* *avance*, espace de chemin que l'on a devant quelqu'un, Be.

*سباق* *concours pour un prix*, Be. — *Brabium*, L, c.-à-d. *victoriæ præmium* (Ducange).

*سباق* *celui qui devance les autres à la course*, Voc., Abbad. I, 66, 8. — *Celui qui apporte le premier la nouvelle de l'arrivée de la caravane de Syrie*, Burekhardt Arabia II, 32.

*سابق* *فعل في السابق* *retroagir, avoir un effet rétroactif*, Be. — Quand deux traditionnaires ont eu le même précepteur, et que le second traditionnaire est mort fort longtemps après ce précepteur, l'un s'appelle *السابق*, et l'autre, *اللاحق*, M. — *السابق واللاحق* se dit des cheveux d'une femme quand elle les coupe de telle sorte qu'ils soient courts sur le front, et que peu à peu ils deviennent plus longs en retombant sur le dos, M.

et أهل السوابق Belâdz. 450, 14 et 16, sont ceux qui avaient été les premiers à adopter l'islamisme. Ce qui le prouve, c'est qu'on rencontre aussi cette expression chez les Almohades, qui aimaient à se modeler sur les premiers musulmans et qui les imitaient jusque dans leur langage, car chez eux أهل السابقة (السابقون إلى متباعدة المهدي) Athir, X, 406, 3 a f., ou مَبَايَعَة, comme on lit chez Nowairi, Afrique) désignait, comme l'atteste Ibn-Khaldoun: ceux qui s'étaient déclarés pour le Mahdî avant que sa domination fût bien établie, c.-à-d., avant la prise de la ville de Maroc; voyez Berb. I, 358, 5 a f. et suiv., cf. 269, 6 et suiv. Les tribus qui l'avaient fait, possédaient ce qu'on appelait مَرِيَّةُ السَّابِقَةِ, Berb. I, 269, 10, ou السَّابِقَة tout court, Berb. I, 294, 12, Nowairi, Afrique, en parlant de la hiérarchie almohade: وهم دون الذين قبلهم في الرتبة والسابقة, c.-à-d. les privilèges que le Mahdî leur avait accordés. On trouve aussi سابقة dans le sens de prompt soumission, p. e. Berb. I, 331, 5: ورعا لهم سابقتهم, c.-à-d., Saladin tint compte aux émirs de Chaizar, les Benou-Monkidh, de leur prompt soumission. De même I, 365, 4: نزع إليه (إلى السلطان ابن السالم) يوسف, où M. de Slane traduit « l'empressement avec lequel il courut le joindre, » ce qui revient au même. — Anciennes relations ou anciens services, « les services qu'Alî a rendus autrefois au Prophète, » Masoudî IV, 428 (cf. Fragm. hist. Arab., Préface p. v), souvent سابقته عند فلان, Bat. III, 45, Abd-al-wâhid 89, 15: Quand Ibn-Ammâr se fut mis à pleurer, عطف المعتقد عليه سابقته وقديم حرمته, Berb. I, 453, 1: « ceux qui leur avaient rendu des services, » *ibid.* l. 4 et 12, 475, 11, 522, dern. l.: لم يذكر ما بين سلفه وسلفهم من: وكانت له أثناء ذلك مداخلة للوائف: 10, السابقة السابقة « pendant ce temps, il entretint des rapports intimes avec al-Wâthîc, fils du sultan, dont celui-ci lui tint compte comme d'anciens services, » comme d'un titre à sa faveur. — Actions louables qu'on a faites et par lesquelles on s'est fait connaître, Abbad. I, 223, 11: un homme de la campagne de Séville, ولا سابقة, مشهوره, وترجح عنده: 3, Khatîb 68 v<sup>o</sup>, 323, 3, مشهوره»

وتقديم ابن محمد — مستظها من مضاة وسابقة وحزم وهم اعيان عليّة: 4, Khatîb 21 v<sup>o</sup>, 177, 4, Abd-al-wâhid 177, 4, وخرسان أكبر وخباب وكتاب ووزراء ولهم سابقات ومفاخر, واوائل واواخر. Dans le Catal. des man. or. de Leyde, I, 227, 7 a f., اولو السابقة signifie des hommes distingués ou renommés. — Dans un autre sens Abbad. I, 221, 11: Ayant écarté ses collègues, انفرد بسابقته « il devint seul maître et se fraya un chemin au trône. » — Dans l'Ouest de l'Algérie, terre sabega, terre possédée collectivement par une tribu, qui ne peut s'aliéner, Beauquier, Dareste 83: sabega, dans la province d'Oran, territoire sur lequel la tribu n'a que le droit de jouissance. — ذو السابقتين est un titre dont je ne connais pas le sens précis. Le calife al-Câsim le donna à Abd-al-azîz, Haiyân-Bassâm III, 66 v<sup>o</sup>, et Almansor, roi de Valence, le portait aussi, Macc. I, 393, dern. l.

تسبيق paiement à l'avance, Ht.

مُسَبِّق paiement à l'avance, M.

مَسْبُوق celui qui arrive trop tard à la mosquée, quand la première رعدة (ou plus) a déjà eu lieu, M.

سبك I couvrir une terrasse de plâtre, سبكه Macrîzi cité par Müller L. Z. 107, n. 2. — Oindre, graisser, Ht.

II, avec النار على, mitonner, faire tremper longtemps le pain sur le feu en bouillonnant, Bc.

V. تسبك بالحمل mettre une corde autour d'un fardeau et le soulever avec la main, M.

VII. ينسبك forgeable, Bc. — Quasi-passif de la 1<sup>re</sup> forme, dans le sens figuré que Lane indique à la fin de son article sur celle-ci, Prol. III, 404, 2 a f. — Se réjouir, Voc. (gaudere).

سبك légumineuse qui est employée par les tanneurs, d'Escayrac 78. — Graisse, Ht.

سبكة, suivi de جديدة, refonte, Bc.

سبيكة frustum dans le Voc., peut-être morceau de pain. — Chaînon, anneau de chaîne, Alc. (eslabon de cadena). — Fusil, petite pièce d'acier avec laquelle on bat un caillou pour en tirer du feu, Alc. (eslabon pedernal); aussi fusil, batterie, pièce d'acier qui couvre le bassinet des armes à feu portatives, et contre laquelle donne la pierre qui est au chien, Domb. 79.

سببك pl. سبابك espèce d'urinal, tuyau qu'on met

entre les cuisses d'un enfant au berceau, et qui aboutit à un pot, M.

تَسْبِيك, suivi de من حديد, lame de fer, Alc. (lama de hierro).

مَسْبَك pl. مَسَابِك fonderie, Bc, M, Macc. II, 574, 8 (cf. Add.), مسبك الحديد chaufferie, forge où le fer se réduit en barres, Bc.

مَسْبَك = مَسْبَكَة (chez Lane), comme porte un autre man., Abou'l-Walid 620, 29.

مَسْبَك étuvée, viande, poisson, cuits de certaine manière; مسبك الحمام compote, ragoût de pigeons; مسبك لحم restaurant, consommé très-succulent, pressis de viandes, Bc.

سب I, aor. o, n. d'act. سَبَلَ, c. a. p., insulter, outrager, M. — Laisser pendre les cheveux, M (= IV); cf. سَبَل.

II, donner quelque chose à quelqu'un pour l'amour de Dieu, gratuitement, se construit aussi c. a. r. et على p., Voc. (v<sup>o</sup> elemosina), Calât 70 r<sup>o</sup>: وَسَبَلَ عَلِيمًا. Spécialement: donner gratuitement à boire à celui qui a soif, Ztschr. XI, 513, Lane M. E. II, 23. Voyez encore sur la signif. accorder une chose gratuitement, l'abandonner gratuitement à l'usage du public (c. ل), Maml. I, 1, 230, I, 2, 72. Dans quelques-uns des passages qui y sont cités on trouve employé ce verbe d'une manière fort remarquable, p. e.: سَبَلَ الْبَيْتِ الشَّرِيفِ لِسَائِرِ النَّاسِ «il ouvrit à tout le monde l'entrée de la maison auguste;» تَسْبِيلُ «l'action de rendre les chemins libres pour le pèlerinage;» سَبَلْنَا حِمَامًا لِلْحِمَامِ فِي كُلِّ سَبِيلٍ «nous livrâmes, de toute manière, leurs remparts à la mort;» «ces femmes en sortant avaient pour but de prostituer leur corps.» — Employer (?), Alc. (enplear). — Frayer une route, Payne Smith 954.

IV. أَسْبَالُ الْيَدَيْنِ, laisser pendre les mains sur les côtés pendant la prière, est un usage propre à la secte de Mâlic et aussi à celle des Râfidhites, Bat. II, 352—3.

V être donné gratuitement à, على, Voc.

VII dans le Voc. sous coperire et sous fluere. — Se plier, s'accommoder, céder, Bc.

X, avec الموت لله, chercher la mort الله في سبيل الله dans la guerre sainte, Gl. Bayân.

سَبَلَ = أَسْبَالٌ laisser pendre, trainer, Kâmil 27, 5, 411, 11.

سَبَلٌ espèce de gesse, Auw. II, 69, 4, 70, 6 a f. — Maladie de l'œil (cf. Lane), anévrisme des vaisseaux de l'œil, Bc, pannicule, Sang.

سَبَلَةٌ sorte de blouse ample et flottante, que les femmes en Egypte mettent quand elles sortent, mais par-dessus laquelle se met encore la habara, Vêtem. 199, Ouaday 395.

سَبَلَةٌ moustache; du pl. سَبَالٍ on a formé, comme d'un sing., les pl. سَبَلٌ et أَسْبَلَةٌ, Fleischer sur Macc. II, 816, 9 Berichte 202. — T. de charpentier, lime fine dont on se sert pour faire des dents à une scie, M. — سَبَلَةُ النَّهْرِ le courant d'un fleuve, M.

سَبُولٌ maïs (Tunis), R. d. O. A. VII, 262 n. — سَبُولُ الْفَسَارِ chiendent, Ht, phalaris, Prax R. d. O. A. VIII, 281. — Behrnauer, dans le J. A. 1861, I, 16, traduit saboul par carouge doux; mais je ne sais si ce passage a été bien rendu.

سَبِيلَانِ anus et penis, ou anus et cunnus, Gl. Mang.: عَجَانٌ هُوَ مَا بَيْنَ السَّبِيلَيْنِ مِنَ الذَّكَورِ وَالْأُنَاثِ, M. — سَبِيلُ النِّسَاءِ les menstrues, M. — Motif, Bidp. 240, 9: جَعَلَ لَهُ عَلَى نَفْسِهِ سَبِيلًا «il lui fournit un motif pour lui ôter la vie;» raison pour blâmer ou punir, Coran IX, 92: مَا عَلَى الْمُحْسِنِينَ مِنْ سَبِيلٍ c.-à-d., comme dit Baidhâwî: لَا لَيْسَ عَلَيْهِمْ جُنَاحٌ وَلَا مَا عَلَى; de là le proverbe moderne: مَا عَلَى لَيْسَ لَكَ, expliqué par مُعَارَضَةٌ dans M; Harîrî 475, énigme dont le mot est سَبِيلٌ:

وَمَا تَأْكُلُ أُخْتَيْنِ جَهْرًا وَخَفِيَةً وَلَيْسَ عَلَيْهِ فِي النِّكَاحِ سَبِيلٌ expliqué par لَا أَثَرَ عَلَيْهِ وَلَا حَرَجَ — سَبِيلُنَا أَنْ نَفْعَلَ — لا ائثر عليه ولا حرج كذا il nous sied d'agir ainsi, M. — جمال السبيل les chameaux qui, dans une caravane, sont destinés à porter les trainards, Abdarî 46 r<sup>o</sup>: les cavaliers sont en avant et en arrière de la caravane pour ramasser les trainards, ومعهم جمال السبيل يحملون

للحاج وسير معه جميع ما تدعو حاجة المسافرين اليه في الطريق. Dans le sens de *fontaine publique, gratuite*, Macrizi écrit *سبيل ماء*, mais ordinairement on dit *sebîl* tout court, Maml. I. I.; chez Burckhardt c'est: «un petit bâtiment ouvert, placé souvent auprès des fontaines, et où les voyageurs peuvent faire leur prière et se reposer,» *ibid.*

*سَبُولَة*, suivi de *الدرة*, *blé de Turquie*, Daumas Sahara 295. — *سَبُولِي* et *سَبُولِي*, au Maroc, *poignard à deux tranchants*, Domb. 81.

*سَبَالَة* *fontaine*, Bc, Barbier, *réservoir de fondation pieuse*, Prax R. d. O. A. VI, 291, *réservoir public*, Roland, Hbrt 186 (Alg.), *grande fontaine avec bassins et abreuvoirs*, Pellissier 60, 61, *سبالة الماء* dans le J. A. 1852, II, 222, 9, Hist. Tun. 81: ce sultan fit construire *باب ابى سعدون*. — Le pl. *سَبَابِل* *flacons*, Cherb. Dial. 140.

*سَابِل* *public, commun, à l'usage de tous*, Gl. Maw.

*مَسْبَلَان*, ou, comme disent quelques-uns, *اسبلان*, *long bâton à deux branches, dont on se sert pour arracher de loin les épines*, M.

*مَسْبِل* *celui qui, à la guerre, se dévoue à une mort presque certaine, en se chargeant d'une entreprise désespérée*, Berbrugger 112. C'est, je crois, par ellipse, pour *مَسْبِل* *نفسه*; cf. plus haut la X<sup>e</sup> forme. *مَسْبِلَات* (pour *مَسْبِلَات* *انفسهن*) semble avoir le sens de *religieuses, nonnes*, dans le Cartâs 237, 3, car en parlant de la prise d'un château chrétien par les musulmans, l'auteur dit: *الرجال من بقى من الرجال والنساء والمسبيلات*. — *Celui qui distribue l'eau d'un sebîl* (voyez), Ztschr. XI, 512—3.

*اسبلان* voyez *مَسْبَلَان*.

I *سبن*, en parlant d'une femme, *porter continuellement des سَبْنِيَّة*, c.-à-d., des izârs noirs (de Saban, village près de Bagdad), M.

II *meubler*, Roland. — *Remplir de lentes*, Voc. (cf. *سبان*).

V *être rempli de lentes*, Voc.

*سَبْنِيَّة*, pl. *ات* et *سَبَانِي*, *pièce de lin ou de coton* (شقة), selon l'explication de Motarrezî, Vêtem. 200, n.),

*il a de fréquentes entrevues avec toi*, Hamâsa 638, 15; *سائر ابواب الامارة*; *avec lequel il se rencontre souvent*,» Prol. II, 278, 10, avec la note de M. de Slane. — *prendre*, *comprendre*, *interpréter*; *ne prenez pas cela pour une plaisanterie*,» Bc. — *ترك سبيله* *il le laissa faire*, 1001 N. I, 3, 1. — *اجابه الى سبيله* *il lui accorda sa demande*, Haiyân 39 r<sup>o</sup>: *استدعى من الامير تجديد الاسجال له على ما بيده فاجابه الى خلى سبيله*. — *سبيله وجدد الاسجال له على ما في يده* *il le laissa partir*, Freytag Chrest. 57, 12. — *راج الى حال سبيله* *il passa son chemin*, Bc, 1001 N. I, 65, 10. Aussi *لمضى لسبيله*, Macc. I, 317, 2 a f. — *سبيل الله*. Dans les 1001 N. I, 64, 1, le portefaix qui a reçu des coups et qui craint d'en recevoir de nouveau, s'écrie: *واكتفى*: *في سبيل الله رقتى واكتفى*. C'est comme nous dirions: *Mon cou et mes épaules vont souffrir (encore une fois) le martyr.* Dans un autre passage, Brcsl. IX, 266, 12, les paroles: *فقال الا في سبيل الله عليك*, doivent signifier: «Je vous conjure au nom de Dieu, s'écria-t-il, de me dire,» car l'éd. Macn. porte en cet endroit: *حق الاسم الاعظم* *سبيل الله* pour *سبيل الله*, Bat. II, 46: *هو موقوف في السبيل لا يلزم احدا في دخوله شيء*. De là *gratuitement, pro Deo*, Maml. I, 1, 229: *عملت التوابيت لتغسيل الموتى للسبيل بغير اجرة*, avec d'autres exemples, Djob. 186, 4, 188, 9. On dit aussi *مكتب السبيل*, «une école gratuite,» et de même sans article, *كاتب السبيل*, «un écrivain gratuit,» Maml. I. I., *خان السبيل*, Djob. 259, 4. Enfin le mot s'emploie par catachrèse dans le sens de *fondation pieuse, objet qui, en rue de Dieu, est livré sans frais à l'usage du public*, Maml. I. I.; «le *sebîl* est en général chaque offrande volontaire, faite en vue du bien public pour l'amour de Dieu et afin d'obtenir de lui une récompense, comme le sacrifice de ses biens et de sa vie dans la guerre sainte, la construction de puits ou de citernes au bord de la route dans un pays mal pourvu d'eau, d'aqueducs, de *khâns* dans un district mal peuplé, de réservoirs d'eau dans les rues. Ce sont surtout les derniers qu'on appelle ainsi en Syrie,» Ztschr. XI, 512, n. 38. Cf. Bayân II, 252, 13: *بيت المل الذي للسبيل بداخل*. Chez Khallic. I, 610, dern. l. Sl., c'est *une provision de vivres que l'on fournit gratuitement*, *سبيل* *وكان يقيم في كل سنة سبيلا*



servant à différents usages: *mouchoir de poche*, L (sodariola سَبَانِي), Voc. (sudarium), Alc. (sonadero de mocos), Bayân I, 157: ويده سبنيه يمسح بها والعرق والغبار عن وجهه, 1001 N. Bresl. XI, 364, dern. l.; cf. Gl. Mosl.; *mouchoir de cou*, Domb. 82 (strophium); *cravate*, Ht; *toile rude pour s'essuyer au sortir du bain, frottoir*, Fleischer Gl. 71, où il faut lire ainsi, selon l'observation de M. Defrémery (J. A. 1854, I, 171—2 = Mémoires 205—6); *un morceau carré de toile doublée et de couleur, servant à envelopper des habits ou des livres*, Bat. IV, 142, 232, Recherches I, 287, 10 de la 1<sup>re</sup> édit.: كان يمسك كتبه في سباني الشرب وغيرها أكراماً لها Je n'ose pas décider si ce mot vient du nom propre Saban (cf. Freytag) ou bien du mot grec σάβανον.

سَبَان, n. d'un. ة = صَبَان, lentes, Voc. C'est pour صَبَان.

سَبُون dans les chartes grenadines pour صابون, savon.

سَبِيَّة = سَبِيَّة (sorte d'oiseau), M.

سَبُولُو petite ficelle, cordonnet, Cherb.

سَبِي I envahir, Ht.

IV dans le Voc. sous diripere.

سَبَايَة le convive qui tourne et retourne dans la sauce les morceaux qu'il prend, Daumas V. A. 315.

سَبِيدَا = سَبِيدَاJ céruse, Bc.

سَبِيدَاJ sèche ou seiche (poisson), Bc.

سَبَت.

سَبَت, dame, Macc. II, 344, 10, est dans le Voc. سَبَت; le pl. est chez Alc. (señora) سَبَتَات, et chez Bc سَبَتَات. — Pl. سَبَتَات concubine, maîtresse, Alc. (manceba puta). — Pl. سَبَتَات et سَبَتَات aïeule, grand'mère, Bc, M. — Pl. سَبَتَات la sœur de l'aïeule, du bisaïeul ou de la bisaïeule, Alc. (ermana de abuela, de bisaguelo, de bisaguela). — Belle-mère, mère du mari, M. — سَبَتَات حريم امير الامراء duchesse, Bc.

سَبَتَات sortes d'oiseaux Yâcout I, 885, 8 et 9.

سَبَتَات (fr.) assiette, Bc, Hbrt 202.

سَبَتَات demoiselle, mademoiselle, Bc.

سَبَتَات tourterelle, Bc, petit pigeon sauvage de couleur de cuivre, qui a une voix agréable et joyeuse, Ztschr. XI, 478, n. 4, M.

سَبَتَات I, t. du jeu des échecs, comme nous disons couvrir, Journal of the R. Asiatic Society XIII, 37. —

سَبَتَات « il la cacha derrière un rideau, » 1001 N. I, 91, 4 a f. — وسَبَتَات الليل « à la faveur de la nuit, » Bc. — سَبَتَات الشيء عليه « il tint secrète la chose que l'autre lui avait communiqué, » Aghânî 59, 3 a f.: وقد قلت من الشعر شيئاً أحببت أن تسمع وتستره عليّ Cartâs 5, l. 17.

III faire quelque chose en cachette, en secret, لا يسأتر بلهو ولا لئدة: Haiyân-Bassâm III, 5 v<sup>o</sup>.

V c. ب r. faire quelque chose en cachette, en secret, Prol. III, 131, 2 a f., Macc. II, 557, 21: تستتر « boire du vin en secret; » ceux qui le font sont appelés أهْل التستتر, *ibid.* l. 22. — C. ب et عن se mettre à l'abri par — contre, Prol. III, 145, 15. — Le n. d'act. تستتر vie régulière, conduite religieuse, chaste, Gl. Fragm., Macc. II, 90, 12; أهْل التستتر ceux qui, par esprit d'humilité, se dérobent à la vue des hommes, en se réfugiant dans une retraite, ou se livrant à toute l'austérité des pratiques de la vie religieuse, Cartâs 275, 10, 277, 8 a f.

VII ينستر honteux, que l'on doit cacher, Bc. — المنسترون dans le sens que j'ai indiqué en dernier lieu pour أهْل التستتر, Bat. IV, 346: أهْل التستتر من البيوت, où un seul man. porte المنسترون.

VIII c. ب r. cacher quelque chose, Becrî 189, 7. — أهْل الاستتار dans le sens que j'ai indiqué en dernier lieu pour أهْل التستتر; Mohammed ibn-Hârith 318: امرأة صالحته من أهْل الاستتار.

سَبَتَات يا سَبَتَات الله سَبَتَات Dieu me protège! 1001 N. I, 73, فقال الحمال يا سَبَتَات الله يا سَبَتَات لا تقتليني بذنب: غيرى — سَبَتَات الأشراف titre pour la mère du calife, Dj. 224, 16 (cf. Freytag), pour مستورة. — Position

*aisée, honorable, et أهل الستر* des hommes honorables, considérables, Maml. II, 2, 33; le passage de Macc. qui y est cité (et où فيه manque), se trouve I, 698, dern. l.; Berb. I, 233, 11, Bat. I, 416 (mal traduit). —

*Vie régulière, conduite religieuse, et أهل الستر* hommes religieux, pieux, Maml. II, 2, 33, Gl. Bayân, Cartâs 67, 11. — *Bienfait, Ht. — Joie, Roland. — Estour, étoffe servant à faire des matelas, des portières, etc.*, Espina R. d. O. A. XIII, 157; est-ce سُنور?

*سُنورة* vêtement qui couvre les parties honteuses, M.

*سُنورة* بالسنورة en secret, Voc. — *Honnêteté, bienséance, décence*, Alc. (onestad, onestidad); Quatremère, Maml. II, 2, 34, cite ce passage tiré de l'Hist. des Patriarches d'Alexandrie: ما ثبت فيه من الامانة والسنورة المرصية. Abdarî 58 r° dit en parlant des Arabes du Yémen qui portent le nom de سَرَو et qui apportent des vivres à la Mecque: والعرا فيهم فاش الا السنورة. J'ignore si ce mot signifie ici « les hommes honnêtes, ceux qui gardent la décence, » et peut-être manque-t-il quelque chose dans le texte.

*سُنوري* surtout court, M.

*سِنار* garde, pièce qui entoure la détente, Bc.

*سِنِير* celui qui cache les péchés du prochain, 1001 N. II, 293, 4 a f.

*سِنارة* les chanteuses que possède un homme riche; cette signif. dérive de *sitâra* dans le sens de *rideau*, car les chanteuses étaient ordinairement cachées par un rideau, Abbad. II, 40, 9 et n. 11. — *سِنارة لهُو* un endroit de la maison où l'on fait de la musique et où l'on danse, P. Macc. II, 222, 9. La *sitâra* d'un calife doit désigner quelque chose d'analogue; dans celle de Motawakkil on buvait du vin, et même immodérément, comme on peut le voir dans les Fragm. hist. Arab. 554, 3 a f. et suiv. Toutes ces choses se faisaient en cachette et derrière des rideaux. — Espèce de pavillon (مظلة) qu'on tend pour les femmes pendant les cérémonies des funérailles, lorsqu'elles pleurent un mort hors des maisons, M. — *احباب السنائر* les employés du harem, 1001 N. I, 222, 16: طائفة من الخدام الموثقين بالحريم واحباب السنائر. — *L'endroit où l'on donne la question à un criminel*, Alc. (car-

*niceria* lugar donde atormentan). — En Orient, une palissade de bois derrière laquelle se mettent à couvert, soit les défenseurs d'une place, soit les assaillants, Mong. 286—7. — *Mur extérieur, parapet, un mur faible qui couvre un homme*, comme s'exprime Becrî, c.-à-d., de hauteur d'homme, mais pas davantage, Gl. Esp. 38, 39 et 40, Voc. (antemurale), Abou'l-Walîd 222, 26, l'anonyme de Copenhague 37: صيبرت des pierres lancées sur les murs d'une ville سِنارة السفلى قاعاً صمغاً. — *Housse*, Gl. Esp. 39. — *Le grand voile blanc des femmes*, Bg.

*سُنوري* fabricant de rideaux, 1001 N. II, 217, 2 (cf. 220, 3).

*سِنائيري*. D'après Bat. III, 287, السنائيريون étaient dans l'Inde ceux qui tenaient les montures des serviteurs à la porte du مشور, de la salle d'audience. Je soupçonne que ce mot vient de سِنارة dans le sens de *housse*, et que, par conséquent, il signifie proprement *palefrenier, valet d'écurie*. Je crois aussi retrouver ce terme chez des voyageurs européens, car on lit chez Marmol II, 99 d: « Un autre alcaide qui doit prendre soin des estafiers ou valets qui marchent à pied à côté d'un cheval (moços de espuelas), nommés *citeyris*; ceux-ci sont chargés de porter les mets au mexuar du roi, d'appeler les personnes à qui le roi veut parler, et lorsqu'il désire qu'on fasse justice de quelqu'un en sa présence, ce sont eux qui, de leurs mains, exécutent ses ordres; puis, quand le roi monte à cheval, ils vont devant lui: l'un d'entre eux porte une lance levée à côté de l'étrier, un second tient la bride, et un troisième porte les pantoufles. » Torres, 168, 317, 337, 392, qui écrit *citarez, citaires, cetaires*, n'ajoute à ces détails que ceci: « Le Chérif en avait trois cents lorsque j'y étais; la plupart sont Maures noirs, ou fils de noirs et blanches. » Chez Charant 52 les *citairis* sont les sergents du cadi, de même que chez Mocquet, 179, 400 (*citeres, citeires*). Quatremère (Maml. I, 1, 51), en citant le premier passage du voyageur que j'ai nommé en dernier lieu, le rapporte au mot شاطر, et autrefois j'ai cru aussi que Torres et Charant ont eu ce mot en vue (Abbad. I, 408, n. 70). La confusion était facile, car شاطر et سنائيري ne diffèrent pas beaucoup pour le sens; mais la manière dont les voyageurs écrivent le

mot, me fait croire à présent que c'est des سَنَائِرِي qu'ils ont voulu parler.

سَنَارِ Dieu! Grand Dieu! Miséricorde! Bc. — Recéleur, celui qui cache des choses qu'il sait être volées ou des esclaves fugitifs, Alc. (encubridor de hurtos, de siervos).

سَانِرِ épithète de Dieu [comme سَنَارِ]; exclamation quand une femme est en danger de laisser voir son visage par accident, ou quand un animal menace de tomber, Burton II, 128.

الطَاقِ الذِي تَحْتَ الْمَلْحَفَةِ مَسْتَرَّةٌ اللِّحَافِ M. — مسْتَرَّةٌ est مَسْتَرَّةٌ pl. مَسْتَرَّةٌ, celui qui a une position honorable, Maml. II, 2, 32. — Un homme qui, par esprit d'humilité, se dérobe à la vue des hommes, en se réfugiant dans une retraite, ou se livrant à toute l'austérité des pratiques de la vie religieuse, *ibid.* 31, Abd-al-wâhid 12, 7 a f., 209, 1. — Celui qui n'a que le nécessaire, M.

مَسْتَوْرَةٌ, à Tunis et à Tripoli, maïs, ainsi appelé parce que son épi est comparable à une femme voilée, Pagni 31, Prax R. d. O. A. VII, 262, VIII, 345.

سَنَمْرِ I relâcher dans un port, Roland.

سَنِنِ.

سَنِينَةٌ (roman sentina) fond de cale, Hbrt 128. سَنِينٌ sorte de chardon, *Onopordon Acanthium L.*; voyez sous طَوْبَةٌ.

يَسْتَنِي (pour اسْتَنَانِي, X<sup>e</sup> forme de انِي), aor. اسْتَنِي, attendre; — faire sentinelle, Bc.

سَنِي.

السَّنَا = السَّهَا dans la grande Ourse, Dorn 44.

سَجِ.

سَجِيَةٌ pl. سَجَاجٌ cicatrice, Alc. (cicatriç, señal de golpe o açote, señal de herida), est pour سَجَاجَةٌ. — سَجَاجَاتٌ nom général pour tous les crotales qui sont du genre des castagnettes, Descr. de l'Eg. XIII, 495; cf. سَجِجٌ et سَجِجٌ.

سَاجِعِ.

سَاجِيحٌ. Le pl. سَاجِحٌ, P. Berb. I, 22, 15. —

Semble signifier beau, excellent dans le passage d'Ibn-Haiyân que j'ai publié dans mon Introd. au Bayân, 89, 11, mais la leçon m'est suspecte.

أَسْجَاجٌ, t. de musique, chanter d'une manière douce et plaintive, M.

سَاجِدِ II c. a. dans le Voc. sous adorare.

VI dans Tabarî, mais j'ai négligé de noter la page (Wright).

بِزْرِ سَاجِدِي, comme en syriaque, graine de cardamome, Payne Smith 1159.

سَاجِدَةٌ a dans le Voc. le pl. سَوَاجِدٌ, dans Bat., I, 73, سَاجِدَاتٌ (IV, 422), et dans les 1001 N., I, 622, 1, سَاجِدِي. En Egypte les chefs des différents ordres de derviches portent le titre de صاحب سَاجِدَةٍ ou possesseur du tapis à prier du fondateur de l'ordre, Lane M. E. I, 366—7.

مَسْجِدٌ, mosquée, est employé à différentes reprises comme un fém. dans le Cartâs 25, 18 et suiv. — Endroit en plein air où l'on fait la prière, Browne I, 27.

سَاجِرِ II النَّارِ attiser le feu, Voc.

V être attisé (feu), Voc.

سَاجِرٌ, n. d'un. 3, arbre, Bc, est pour سَاجِرٌ, parce qu'il est difficile et dur de prononcer le *chîn* suivi du *djîm*. De même chez Alc. سَاجِرٌ pour سَاجِرٌ (voyez).

سَاجِرٌ fourgon pour remuer le feu, Voc. — Chaleur, ardeur, Abou'l-Walid 369, n. 46. — Voyez l'article qui précède.

سَاجِرٌ lien d'osier ou d'autre bois, lien qui attache les gerbes, etc., Alc. (tramojo).

سَاجِسِ II. سَاجِسُ الْقَوْمِ faire naître des querelles parmi les gens, M.

سَاجِسٌ querelle (شَغَبٌ), M. — Turbulence, Bc. — Désordre, confusion, Hbrt 241.

سَاجِعِ I, non-seulement en parlant du roucoulement des pigeons, mais aussi en parlant du chant d'autres oiseaux, Sadî Gulistân 9, 11: سَاجِعُ طَيْرِهَا, Bassâm III, 3 r<sup>o</sup>:

سَاجِعِ الْبَلْبَلِ 5

II, en parlant du chant des oiseaux, P. Macc. I, 57, 19.

سَجْفَة *ligne d'une strophe*, Ztschr. XXII, 159, 2.

سَجَاعَة *prose rimée*, Kâmil 596, 16.

ساجف II. سَجَفَ اللَّيْلُ, comme à la IV<sup>e</sup> forme, *la nuit a étendu ses voiles*, Gl. Fragm. — *Border*, orner le bord avec une frange, Bc.

سجاف pl. سَجْفُ *bordure*, Bc, Ht, *bord*, ruban, frange pour border, *parement*, Bc, *frangé*, Bc, Hbrt 204, Maml. II, 2, 70, l. 3 du texte arabe.

سَجْفُ *boudin*, boyau rempli de sang, de graisse, *sau-  
cisse* (où le *hâ* est une faute d'impression), Bc, سَجْفُ *sau-  
cisse*, Hbrt 16.

ساجل II ne s'emploie pas seulement en parlant d'un juge, mais aussi en parlant d'un prince, etc., qui accorde une chose à quelqu'un dans un diplôme, سَجَّلَ لِفُلَانٍ بِكُلِّ مَا سَأَلَ, Fragm. hist. Arab. 508, 8; le Voc. a ce verbe sous *privilegium*. — *Enregistrer*, *vérifier*, Bc, *vérifier*, *avérer*, Ht. — C. *علي* *souhaiter malheur* à (de Slane), Prol. III, 331, 4 a f.

سَجَّلَ = سَجَّيْلٌ *dur?* Gl. Badroun.

سَجَّيْلٌ pl. تَسَاجِيلٌ *pièce d'un procès*, Alc. (*escritura contra otro*, proceso en el pleyto).

ساجم.

أَسَجَمَ *répandant plus de larmes*, P. Abd-al-wâhid 173, 14.

السَّجَامُ *style coulant*, M. Soyouti a appliqué ce nom aux passages dans la prose rimée qui forment des vers, sans que l'auteur l'ait voulu; voyez Mehren Rhetorik 170.

ساجن I *encastrier*, Gl. Edrîsi. — Semble signifier *tourner* (قلَّبَ dans l'éd. Macn.) dans les 1001 N. Bresl. VII; 143, 5, mais la leçon me paraît altérée.

II الماء dans le Voc. sous *incarcerare*.

VII être jeté en prison, Voc., Amari Dipl. App. 3, 1.

ساجن. Le pl. du pl. سَاجِنَاتٌ, Abou-Hammou 84: *اهل الساجون* pour *اهل الساجون*. — *وتنظر في اهل ساجوناتك*, شهدت عليًا بالكوفة: *les prisonniers*, dans la tradition: *الكوفة*

يعرض من فيها من المساجونين, c.-à-d., يعرض الساجون M, Berb. II, 306, 10, 449, 2 a f. — سَاجِنُ الْعَصَبِ nom de la prison dans laquelle on jetait ceux qui avaient allumé la colère du prince, 1001 N. IV, 720, 4 a f. — A Fez il y avait le سَاجِنُ الْغُورِ, Berb. II, 557, 13, ou le سَاجِنُ الْغُدْرِ, comme on lit dans l'édit. de Boulac; je ne puis expliquer ni l'une ni l'autre leçon.

ساجو II. On trouve la constr. c. *علي* dans Mohammed *ثَرِ اضْطَجَعَ سَلِيمٌ وَسَاجَا عَلَي نَفْسِهِ*: 308: *وجعل يسوق النفس كما يفعل من احتضره*

السَّحَّ I *battre le lin*, Auw. II, 117, 6, où il faut lire السَّحَّ VII quasi-pass. de I, Diw. Hodz. 213, vs. 13.

سَحَّ substantivement, *pluie abondante*, comme J. - J. Schultens a noté, Voc. (pluvia), P. Abbâr 156, 13.

سَحَّ *le lin qui a été battu*, Auw. II, 117, 6.

سكب I *trainier un homme, le tirer après soi*, Freytag Chrest. 51, 12, Antar 6. Constr. incorrecte Bat.

الْقَلِيْبِ الَّذِي سَكَبَ بِهِ اَعْدَاءُ اللهِ الْمُشْرِكُونَ: 295 (après la bataille de Bedr); l'auteur aurait dû employer la prép. *الى*, comme on lit *الى القليب* chez Ibn-Hichâm 455, 10. — *Tirer, retirer*, Bc, 1001 N. II, 106: *فسكبت خنجرًا من حياصنتها*: « elle tira un poignard de sa ceinture. » *سكب سيفه* *il tira l'épée*, Fleischer Gl. 21, M. Par ellipse le verbe seul s'emploie dans le même sens, *dégainer*, Bc, Hbrt 134, 1001 N. I, 48, 7 a f. = Bresl. I, 128, 13, où il n'est pas nécessaire d'ajouter le pronom, comme le veut M. Fleischer. Ce verbe s'emploie aussi en parlant d'une masse, bien qu'elle n'ait pas de fourreau, 1001 N. I,

فسكب الملك دَبُوسًا وضرِبها (وضرب بها. 1) قَلْبها: 9, 31, III, 229, 5, IV, 169, 4 a f. On dit encore: *سكب* *tirer de l'eau d'un puits*, Bc, et le verbe seul *pomper*, épuiser avec la pompe, Bc; *سكب الصائغ* *l'orfèvre tire l'or, l'argent, les étend, les allonge en fils déliés*, M. — *Remorquer*, traîner un vaisseau par le moyen d'un ou plusieurs autres, Bc. — *touer*, faire avancer un navire en tirant un câble d'un point fixé, Bc. — *سكب بوليصة* *tirer une lettre de change sur*, Bc, M. — *Elever* quelqu'un (acc.) *au-dessus* (علي) d'un autre, Macc. II, 869, 15: *بلاغة سكبته على سحبان*: « il possédait une éloquence qui l'élevait au-dessus de Sahbân. » C'est proprement *سكب* dans le sens de *tirer*; cf. la VII<sup>e</sup>

forme. — *Charrier*, porter des glaçons, en parlant des rivières, Bc. — *Filer*, s'étendre en filets, Bc.

II *nubescere* dans le Voc., cf. plus loin مَسْكَب.

V. Khatîb 115 v°: les Cinhédjites demandèrent au sultan Bâdis le cadavre du soldat de leur nation que ce prince avait tué de ses propres mains, et, l'ayant obtenu, ils l'enterrèrent à l'instant même; فعجب

الناس من تسكبتهم في الاعتصاب حتى الموتي في قبرهم. Le verbe semble avoir ici le sens de *tirer*, *attirer dans*, *comprendre dans*, et le sens est que leur amour pour les hommes de leur nation s'étendait jusqu'aux morts. — Dans le Voc. sous *nubescere*.

VII c. *علي* *prédominer*, Prol. II, 3, l. 11, 278, 13; cf. le passage de Macc. que j'ai cité sous la I<sup>re</sup> forme.

سَكَبَة. سَكَبَة. خذ لك سَكَبَة. prenez une gorgée de fumée (de tabac), Bc.

سَكَاب *ulcère dans la cornée* (le blanc de l'œil), plus petit, plus profond et plus blanc que celui qui s'appelle قَتَام, M.

سَكَابَة *ondée, grosse pluie de courte durée*, Alc. (nuvada de lluvia), qui prononce سَكَابَة. — *Dais*,

1001 N. IV, 302, dern. l.: ورفعوا فوق رأسها سَكَابَة من حبيب بعواميد من ذهب وفضة فرأى الخليفة جالس وعلى رأسه سَكَابَة. 3 a f.

سَكَابِي adj. formé de سَكَاب, *nuages*, Djob. 148,

وعلى رأسه عمامة شرب رقيق سَكَابِي اللون قد علا: 9: كورها على رأسه كأنها سَكَابَة مركومة ٥

سَكَاب *épispastique* (médicament), qui attire les humeurs, Bc. — سَكَابَة الناس في السكك *raccrocheuse*, fille qui raccroche les passants, Bc.

سَكَابَة = جارور (voyez); c'est un فَعَالَة dans le sens d'un مَفْعُولَة, M.

مَسْكَب *un endroit d'où vient l'air, le vent*, comme le دهليز, M. — Sorte de *bâton*, que Burton, I, 230, décrit fort au long. Peut-être le pl. مساحب a-t-il ce sens dans le J. A. 1849, II, 270, n. 1, l. 5 (= قناة طويلة l. 3).

مَسْكَب *nuageux, nébuleux*, Alc. (nublado, nublosa cosa).

مَسْكَبَة *filière*, outil d'acier pour filer les métaux, Bc.

سَكْت est chez le vulgaire ce qu'un homme possède, que ce soit حلال ou حرام, M.

سَكْتوت *denier, liard*, Bc. — سَكْتوت vulg. = سلحوت, M.

سَكَج II c. a., IV, V et VII dans le Voc. sous *disenteria*.

سَكَج atteint la verge du cheval quand il couvre une jument dont la vulve est malade, Auw. II, 621, 13, où Clément-Mullet observe: « ce mot ne peut être entendu ici d'une simple *excoriation*, mais d'une *ulcération* qui ronge la peau et que lui aurait communiquée la jument. »

سَكَج *étoupe*, Voc.

سَكَجَة pour سَكَجَة, *danse*, Ztschr. XXII, 82, 15.

سَاكِر I. La signification que Freytag donne en premier lieu (aussi chez Lane), d'après le Commentaire de Tibrizi sur la Hamâsa, 601, 7, à savoir *dorer l'argent*, doit être biffée. Ce commentateur a mal entendu et mal compris, car le verbe n'est pas سَاكِر, mais شَاكِر (voyez), et au lieu de signifier *dorer*, il signifie *purifier, affiner* les métaux. C'est ce que j'ai observé Abbad. III, 225—6; voyez aussi ma Lettre à M. Fleischer 225. — Dans le sens de *fasciner, ensorceler*, ce verbe se construit aussi avec من, ou bien ce *min* est le *min* partitif, Nowairî Afrique 30 v°: — كان ملكهم ساحراً فسكّر من عقولهم حتى جعلوه نبياً. C. d. a. *métamorphoser* quelqu'un en, 1001 N. I, 13, 2: سكرت ذلك الولد عجلاً 2: *Faire le repas appelé سَكُور dans le mois de Ramadhân*. La forme de versification appelée القُومًا, lit-on dans le J. A. 1839, II, 165, 2 a f. et suiv., a été inventée par les habitants de Bagdad, du temps de la dynastie des Abbâsides, pour le *sahour* dans le mois de Ramadhân, et elle a reçu ce nom parce que les chanteurs se disaient: قومًا لنسكّر قومًا. C'était, je crois, le vers par lequel ils commençaient leur poème; je prononce: قُومًا لِنَسَكُرُ قُومًا, et je traduis: « Allons, faisons le *sahour*, allons! » (cf. sous قُومًا). Dans la langue vulgaire la I<sup>re</sup> forme était donc l'équivalent de la V<sup>e</sup> dans la langue classique.

II, en parlant du moëddzin, *annoncer, dans le mois de Ramadhân, le temps où l'on peut faire le repas*

سَاكِن I *scindere* dans la 1<sup>re</sup> partie du Voc.

appelé sahour, Djob. 145, 2, 7 et 11; cf. مُسَكَّر.

IV. لَسَاكِرُ اللَّيْلِ la nuit est très-avancée, le jour est prêt à paraître, Bc. — Dans le sens de la I<sup>re</sup>, ensorceler, Voc., Alc. (enhechizar, hechizar, ligar con hechizos).

VII être ensorcelé, Voc., Alc. (hechizarse); مَنْسَكِرُ enchanté, Bc.

سَكْرُ les paroles que prononce le moëddzin au lever de l'aurore, Fakhri 278, 1; le pl. أَسْكَارُ, Abd-al-wâhid 68, 9, Recherches I, Append. p. LXI, 1. — Sahr, repas du matin, Ouaday 718; ce serait pour sahar, qui serait à son tour pour sahour (cf. سَكِير).

سَكْرَةٌ = سَكْرَةٌ rosée, M sous صكر.

سَكْرِيّ magique, Bc.

سَكْرِيّ, en Espagne, gelée blanche, Abou'l-Walid 792, 19.

سَكِيرٌ = سَكْرٌ, Ztschr. XI, 519.

سَكَارَةٌ jonglerie, Payne Smith 1387.

سَكِيرَةٌ le temps un peu avant l'aurore, P. Macc. II, 74, 21.

سَكَارَةٌ voyez اسكارة.

سَكَايِرَةٌ orage, Cherb.

سَكَارَةٌ pl. سَكَايِرُ coffre-fort, Bc, M; c'est un très-grand coffre d'environ trois pieds en carré, Burton I, 121, cf. Richardson Central I, 298, Lane M. E. II, 199. Comme ce mot n'a aucun rapport avec la racine سَكْر, je soupçonne que c'est une corruption de زَخَارَةٌ, qui est pour نَخَارَةٌ (voyez).

سَاكِرٌ, magicien, a chez Bc le pl. سَكْرَاءُ.

أَسْكَارُ l'aurore, Müller 11, 3: بالعشي والاسكار.

أَسْكَارَةٌ erysimum, sysymbrium polyceraton, Bait. I, 48 d (AB), 217 b, où on lit qu'Abou-Hanifa a entendu dire à un Bédouin السكارة, sans élif, mais qu'il ignore si c'est la même plante, II, 110 e.

مَسَكَّرٌ le crieur qui, dans les nuits du mois de Ramadhân, annonce le temps où l'on peut faire le repas appelé sahour, Lane M. E. II, 87, 261, Descr. de l'Eg. XIV, 232 et suiv.

مَسَكْرَةٌ flûte champêtre, chalumeau, M. — Du lait qu'on fait cailler avec de la présure, et qu'on rend doux avec du sucre, M.

مَسَاكِرَةٌ chez Freytag doit être biffé. Dans le passage qu'il cite (de Sacy Chrest. I, 334, 7) et qui est tiré du Fakhri, il faut substituer un khâ au hâ, c'est le pl. de مَسَكْرَةٌ (voyez) dans le sens de bouffon. M. Ahlwardt, dans son édition du Fakhri (383, 2), a donné la bonne leçon.

I. Le n. d'act. مَسَكَّفٌ, Diwan d'Amro'lkaïs 40, vs. 8. — Foudroyer, au fig., ruiner, renverser, mettre en poudre, au fig., ruiner, anéantir, Bc, 1001 N. III, 196, 7: «ودخل عليهما الساحق والمحاق»؛ «والبلاء اللاحق», où Lane traduit: «ruin and destruction.»

VII. Les chrétiens disent au fig. انسحق القلب = انكسر وتذلل, M.

سَكْحٌ ce qui est pulvérisé, Auw. I, 102, 21:

خرو الناس المختلط بسحق التراب

سَكْحَةٌ danse, voyez Ztschr. XXII, 105, n. 45.

سَكْحَةٌ endroit usé d'un habit, Abou'l-Walid 121, n. 25.

سَكْحٌ. Macc. I, 231, 12: «قناطير سكر طبرزد لا سحاق فيه», ce qui semble signifier qui n'avait pas été pilé, égrugé.

سَكْحِيَّةٌ tribade, Bc.

سَكْحَانٌ broyeur, Bc.

سَاكِلٌ doler, aplanir, Bc.

III marcher le long de la plage, Haiyân 91 v°:

ورحل العسكر مساحلا مسايرا للبحر

VI débarquer, Berb. I, 464, 13.

سَاكِلَةٌ vase à boire, en cuivre, Ztschr. XXII, 150.

سَاكِلِيَّةٌ salamandre; c'est ainsi que ce mot est écrit dans A de Bait. II, 3 b.

حَبُّ الْقَطْنِ = سَاكُولٌ, Most. v°

سَاكِلٌ un entrepôt de commerce qui a des communications faciles avec la mer, un port, Gl. Belâdz., L (portus), Haiyân 67 v°, Amari 117, 8, 454, 11, lisez de même *ibid.* dern. l., 498, dern. l., Maml. I, 1, 169, 6. a f., Berb. II, 303, 4, 314, 1, 371, 12, 374, 5 et 7, 386, 6, 421, 9, Autob. 217 r°, Çalât

37 v°. — En Espagne, lieu sur la côte où l'on mène paître le bétail pendant l'hiver, à ce qu'il semble, car chez Alc. c'est «envernadero» et «estremadura,» qu'il traduit aussi par مَرَعَى. — Siroco très-fort, Rohlfs 37.

سَوَاحِلِيّ riverain, Bc.

سَكَلْب, salep, Bc, Bg, est une corruption moderne de خُصَى الثَّعْلَبِ, «les testicules du renard;» ce sont les racines bulbeuses de l'Orchis mascula, qu'on a nommées ainsi à cause de leur forme.

سَكَلِفَا (pour سَلَكِفَا) pl. سَكَالِفَا tortue, Bc.

سَاكَم II. Le Voc., en donnant ce verbe sous nigrescere, ajoute dans une note: *vel balneare se in aqua, non in balneis*. Evidemment l'auteur l'a trouvé expliqué, dans un dict. arabe, par حَمَم (cf. Lane), et ne comprenant pas ce mot, il a attribué au verbe dont il s'agit une signif. qu'il n'a jamais.

V quasi-pass. de la II<sup>e</sup>, Voc. (sous nigrescere).

سَاكِن.

سَاكِنَة forme au pl. سَاكِن, Macc. I, 208, 17, Mi'yâr 29, 6 (où il faut prononcer ainsi).

مِسَاكِنَة voyez Diw. Hodz. 154, dern. l. et suiv.

أَسَاكِنْفَر (cf. Freytag 291 b) apprendre beaucoup de choses, devenir très-savant, Haiyân 36 v°: فَأَخَذَ مِنْ أُنَى عَلَى الْقَالِي وَاسْتَكْتَمَ وَاسْتَوْسَعَ وَاسْكَنْفَر

سَاكِي I. Biffez le n° 4 de Freytag, car dans le passago des 1001 N. qu'il cite il faut lire سَاكِبَت, au lieu de سَاكِبَت; voyez Fleischer Gl. 21 et ce que j'ai dit sous سَاكِب I.

سَاكَاَة un morceau de papier sur lequel on écrit une courte phrase, une pièce de vers, etc., Abbad. II, 118, 10, Abd-al-wâhid 152, 13, Amari 652, 8 et 15, Macc. I, 533, 7. Chez Mohamméd ibn-Hârith, 265 et 266, le man. a سَاكَاَة (trois fois) et le pl. y est سَاكِيَات; il y est question du cadî Yokhâmîr et ce récit commence de cette manière: طَرَحَ ابْنُ الشَّمْرِ بَيْنَ سَاكِيَاتِ يَخَامِرِ بْنِ عَثْمَانَ الشَّعْبَانِيَّ سَاكَاَة فِيهَا مَكْتُوبٌ يُونُسُ بْنُ مَتَّى وَالْمَسِيحُ بْنُ مَرْيَمَ فَخَرَجَتْ إِلَى يَخَامِرِ الْخَ.

4 a f., où le texte est malheureusement altéré. — Dans le Voc. *custodia* (?).

سَاكَاَة. On lit dans une glose sur Abou'l-Walîd, 633, n. 50, que Saadiâh traduit par سَاكَاِيَات le mot hébreu qui signifie *toiles d'araignée*.

سَخَّ I. سَخَّ الْمَطَرُ pleuvoir, Bc.

سَاخِب.

سَاخِب pl. سَاخِب pastille du sérail, Bc (Barb.).

سَاخِن.

سَاخِنِيَّت. Le pl. سَاخِنِيَّت, Diw. Hodz. 202, vs. 40.

سَاخِنِيَان tablier, pièce de maroquin ou de peau, que les artisans, proprement les cordonniers, mettent devant eux pour conserver leurs habits en travaillant, Bg.

سَاخِنِيَانَة = سَاخِنِيَان cordouan, maroquin, 1001 N. Bresl. III, 331, 3 a f.

سَاخَر I, se moquer de, a le n. d'act. سَاخَرِيًّا dans les

Prol. I, 289, 13, et se construit avec l'accus. dans les 1001 N. Bresl. IV, 160, 3 a f.: يَا عَجُوزَ النَّجَسِ أَنَا مَا أَنَا أَمِيرَ الْمُؤْمِنِينَ أَنْتَى سَاخَرْتِيْنِي (سَاخَرْتِيْنِي ل.)

II. Pour la constr. je donne ces exemples tirés de

Bc: سَاخَرَهُ ب. imposer à quelqu'un une chose fâcheuse ou difficile; سَاخَرَهُ إِلَى شَيْءٍ donner une corvée à quelqu'un; سَاخَرَهُ يَعْجَلُ الشَّيْءَ faire faire quelque chose à quelqu'un sans le payer. — Employer un mot dans un certain sens, Abou'l-Walîd 800, 9.

V être pris de corvée, Bc.

سَاخَر moquerie, mystification, Bc.

سَاخَرَة corvée, Gl. Esp. 227, Gl. Fragm.; تَحْتِ السَّاخَرَة corvéable, Bc; aussi corvée au fig., embarras, Bc; chez le vulgaire tout travail, fait de gré ou de force, qui n'est pas payé, M. — Récompense, cadeau en argent, Hæst 150, 152, 155, 158, 160.

السَّاخَرِيَّة titre d'un poème burlesque qui commence ainsi:

عَجَبٌ عَجَبٌ عَجَبٌ عَجَبٌ قُطِّطَ سَوْدٌ وَلَهَا ذَنْبٌ

M. تصطاد الفار من الودكا رتطج الحيط وتنقلب

تَسَاخِير moquerie, raillerie, Ht.

مَسَاخَرَة tout ce dont on se moque, M; un homme

*ridicule et dont on se moque*, Gl. Esp. 305, Antar 37, 1, *cocasse, ridicule, gille, niais, godiche, godichon*, niais, *grotesque, jouet*, personne dont on se moque, dont on se joue, *marmouset*, petit garçon, petit homme mal fait, Bc. — *Bouffon, baladin, farceur*, déjà au XII<sup>e</sup> siècle, Gl. Esp. 305; le pl., ordinairement *مَسَاخِر*, est *مَسَاخِرَة* dans Cazwîni II, 128, 11, et dans de Sacy Chrest. I, ٣٤, 7, où il faut substituer un *khâ* au *hâ*; la bonne leçon est dans l'édition du Fakhri qu'a donnée M. Ahlwardt (383, 2). — *Farce, faribole, pantalonnade, bouffonnerie*, Bc. — *Bagatelle, sornette*, Bc. — *Mascarade; مَسَاخِر* *mascarade*, troupe de masques, Bc, cf. Gl. Esp. 304 et suiv. — *مَسَاخِر* *colifichet, lanternes, fadaises, contes*, Bc. — *مَسَاخِرَة* *caricature*, Bc.

*مَسَاخِرَة* *bagatelle, baliverne, futilité*, Ht. — *Momerie*, Bc.

*مَسَاخِرَانِي* *moqueur*, Bc.

*مَسَاخِرِيَات* (le sing. n'est pas en usage) *colifichet*, Bc.

*مَسَاخِر*. Au Maroc les *مَسَاخِرُون* sont des serviteurs qui portent les ordres du sultan d'un endroit à l'autre et qui lui fournissent des renseignements, Hoest 181—2. On trouve aussi ce mot dans le man. d'Ibn-Batouta que possède M. de Gayangos, 214 r<sup>o</sup>: *لأنَّ المَسَاخِرِين*; l'édition (III, 387) porte en cet endroit *المُتَخَبِرُون*, « les nouvellistes. » Dans la Miss. hist., 246 b, 279 b, les *mensaxeries* (prononcez l'*x* comme le *khâ* arabe) sont des serviteurs ou sbires du sultan de Maroc ou de son lieutenant, et dans le Voyage pour la Rédemption, 150, où il est question d'une audience donnée par ce sultan, on lit: « Un Maure derrière lui tenait un grand parasol, et un Masgarin tenait une lance de la longueur d'environ six pieds; — — tout autour environ cinquante Masgarins le fusil sur l'épaule: voilà en quoi consistait toute sa garde ce jour-là. »

*سَخَسَج* I c. a. *deturpare*, Voc.

*سَخَسَج* pl. *سَخَسَجِي* dans le Voc. sous *deturpare*.

*سَخَسَجَة* *inanition, faiblesse causée par le jeûne*, Bc.

*سَخَط* I *deshériter*, Alc. (*deseredar por muerte = قطع*

*الوَرث*). — Sur les signif. *maudire, métamorphoser en*

et *pétrifier*, voyez sous *مَسَاخُوط*. — *Ecraser, surpasser*, Bc.

II c. a. et VI dans le Voc. sous *irasci*.

*سَخَطَة* *monstre*, animal qui a une conformation contraire à l'ordre de la nature, et *monstre*, ce qui est extrêmement laid, Bc. Cf. l'article qui suit, à la fin.

*مَسَاخُوط* proprement *frappé de la colère divine*, et de là *maudit*, Ale. (*maldicha cosa*), Roland, Damas V. A. 101. Le verbe *سَخَط*, dans le sens de *maudire*, se trouve dans le Dict. berb. Un effet de la malédiction divine, c'est que ceux qui l'ont encourue sont pétrifiés (cf. Lane), et *مَسَاخُوط*, proprement *مَسَاخُوط عليه*, 1001 N. Bresl. I, 316, 10, s'emploie dans le sens de *pétrifié*, Macn. I, 123, 13: *وإذا هم مَسَاخُوطِين وقد صاروا أَجَارًا*. Le nom de certains bains, *تَمَام مَسَاخُوطِين*, ne signifie ni « bains enchantés » (Shaw I, 105, Poiret I, 153), ni « bains maudits, » comme dit Carteron 217, mais « les bains des pétrifiés. » En effet, ce dernier voyageur nous apprend que, d'après la légende, « un puissant chef arabe voulant épouser sa propre sœur, toute la noce a été pétrifiée. » Oubliant l'origine de cette signif., le peuple a employé le verbe *سَخَط* dans le sens de *changer en, métamorphoser en*, avec l'accus., p. e.

*فوجدنا كل أَجَارًا*, « en pierres, » Macn. I, 123, 14: *نزَّل عليهم: 127, 12: من فيها مَسَاخُوطًا أَجَارًا سَوْدَا*. *المقت والسخط من السماء فَمَسَاخُوطًا أَجَارًا سَوْدَا*. Enfin le verbe seul se prend dans le sens de *pétrifier*, Bresl. I, 313, 9: *فرايت المدينة كلها قد سَخَطت*, Macn. 128, 7: *سبب سَخَط هذه المدينة*. — *Marmouset*, petit garçon; petit homme mal fait; *mirmidon*, jeune homme de peu de considération et de petite taille; *homme rabougri*, mal conformé, Bc. Je crois que c'est proprement, de même que *سَخَطَة* dans le sens de *monstre*: « frappé de la colère divine, maudit, » les hommes mal conformés étant considérés comme tels.

*سَخَف* I, n. d'act. *سَخَف*, être *présomptueux*, Voc. (*arogare, iactare*), Alc. (*presumir de si mesmo*), Macc. I, 137, 11, où le texte (cf. Add.) ne doit pas être changé. — *سَخَف* *avoir envie de*, Cherb. C.

II c. a. et V c. *على* dans le Voc. sous *arogare et iactare*.

IV *se moquer, se railler*, Abou'l-Walid 183, n. 15:

*هزؤ واستخاف*



VI. Payne Smith 1124: يتساختف ينهمك في الخطايا.  
 سَخْفُ *enjouement, gaieté, humeur badine et folâtre*,  
 l'opposé de جَدّ, «ce qui est sérieux, grave,» Macc.  
 I, 899, 5: وفيه نزهات أدبية ومفاكهات غريبة ممزوج  
 وإنما: 5, 675, Amari جَدُّها بساخفها وهزلها بظرفها  
 حطه عند أهل الأدب ما غلب عليه من حبّ الشراب  
 والبطالة وإيتار السخف والفكاهة, Khallie. I, 228, 6  
 a f.: ذو المجون والخلاعة والسخف في شعره: Macc. I,  
 216, 4, II, 226, 15, de Sacy Chrest. I, v, 7. — *Pré-*  
*somption*, Alc. (muestra de vanagloria, presuncion).

سَخِيفٌ aussi en parlant de paroles ou d'une pièce  
 de vers, *insensé, qui n'est pas conforme au bon sens*,  
 Tantâwî dans Ztschr. Kunde VII, 55: ألفاظ سخيفة:  
 شِعْرٌ سَخِيفٌ: Mohammed ibn-Hârith 316: لا تغيد معنى  
 Substantivement, Fragm. hist. Arab. 127,  
 انشدته اشعار العرب فلم يهش لها وانشدته سخيفا: 6:  
 سَخِيفٌ, *orgueilleux, présomptueux*, Voc., Alc. (altivo, arguloso, pre-  
 suntuoso).

سَخَاةٌ *vanité*, Macc. I, 306, 6:

ويرى أن كل ما هو فيه من نعيم وعز أمر سَخَاةٌ  
 كل شيء رأيت غير شيء ما خلا لذّة الهوى والسلافة  
 ce qui revient à dire:

Buvez, aimez, c'est la sagesse,  
 Car tout le reste est vanité.

ساخل.

سَخْلٌ = سَخْلَةٌ *agneau*, 1001 N. II, 177, 2 a f.

سَخْلَاطٌ (pers.) *jasmin*, Most. v° ياسمين (dans N le  
 há est une faute, et La porte à tort سَخْلَاطٌ).

سَخْمٌ II *noircir*, dans le sens de *salir*, Prol. I, 421, 2 a f.:

— ولم تر أن نستخم أوراق الكتاب بذكر مذاهب كفرهم  
 Dans les 1001 N., I, 489, 6, 535, 14, les chrétiens  
 invoquent Jésus, Marie et الصليب المستخم. Je ne sais  
 pas bien ce que cela signifie. — *Diffamer, décrier*,  
 Ht. — *Baiser, jouir d'une femme*, Bc, *violenter*, 1001  
 N. Bresl. III, 76, 12: وأن لى ولد وهو شيطان ما خلى  
 صببية في الحارة حتى سخمها فعل بها. Le M explique l'origine de cette signif. en  
 disant que c'est proprement: noircir l'honneur d'une  
 femme, سَوَّدَ عرضها بالسخام.

عجائب الهند 183, *habuit cum bestia*.

سَخِيمةٌ a aussi le pl. ات, Gl. Mosl.

مَسَاخِمٌ dans un vers des 1001 N., I, 50, 2 a f.  
 (= Bresl. I, 133, 4) est l'opposé de مَكَايسٍ dans  
 la l. 6 a f.

سَاخِمٌ *tacher, souiller, salir, faire une tache*, Bc. —  
*Barbouiller, salir, et faire grossièrement, cochonner*,  
*faire mal, salement, grossièrement un ouvrage, fa-*  
*goter, arranger mal, maçonner, travailler grossière-*  
*ment, saveter, gâter, mal faire un ouvrage*, Bc.

سَاخِمَةٌ *barbouillage*; — *cochonnerie, chose sale*, Bc.

سَاخِمَاطٌ *barbouilleur, mauvais peintre*, Bc.

I سَاخِنٌ *avoir la fièvre*, Bc; سَاخِنٌ *qui a la fièvre*,  
 Bc, Hbrt 36; semble la signif. primitive, mais on  
 l'emploie dans le sens général d'être *malade*, M.

II. مَسَاخِنٌ *tiède*, Alc. (tibia cosa); — *brulé*, Alc.  
 (aburado).

V *se chauffer*, Voc. (c. ب), Ht; Alc. a cette forme  
 sous «escabullir,» qui signifie «se glisser, s'échapper  
 des mains,» ce qui ne convient nullement à cette  
 racine; mais il faut observer qu'il donne: escabullirse  
 V, escalentarse في V, سَاخِنٌ V, escal-  
 lentar في II, et l'ordre alphabétique montre qu'au  
 lieu d'escabullir, il faut répéter le verbe escalentarse,  
 qui précède, *se chauffer*.

سَاخِنٌ *chaud, récent*; وهي ساخنة «il  
 le lui a rendu tout chaud,» Bc. — *Poivré, qui a*  
*été payé cher*, Bc.

سَاخِنَانٌ *qui a la fièvre*, Bc, Hbrt 36.

سَاخُونٌ *chaud*, Voc., Ht, Richardson Sahara I,  
 85. — *Fortifiant, stimulant*, Jackson 55, 154, l. 1.

سَاخِينٌ *un peu chaud*, Mehren 29.

سَاخَانَةٌ *chaleur*, Ht, Cartâs 18, 4. — Mets que  
 les juifs marocains mangent le dimanche; il est fait  
 de pois cuits au four pendant environ vingt-quatre  
 heures, avec quantité d'os moelleux de bœuf, qu'on  
 brise en morceaux, Riley 460, 512 (skanah).

سَاخُونَةٌ *tièdeur*, Alc. (tibieza).

سَاخَانٌ dans le Voc. sous calefacere.

سَاخَانَةٌ *pot de cuivre pour chauffer de l'eau*, M,  
 Payne Smith 1300.

أسخان plaisanterie, M.

مِسْخَن, pot pour chauffer de l'eau, Payne Smith 1300.

مُسْخِن badin, folâtre, burlesque, drôle de corps, drôle, facétieux, farceur, boute-en-train, homme de plaisir qui excite les autres, plaisant, qui fait rire, et: celui qui cherche à faire rire; كلام مسخن bon-mot, Bc. — Farce, Bc.

مَسْخَنَة lieu où l'on attédie l'eau, Alc. (entibia-dero). — Bassinoire, chauffe-lit, Alc. (callentador para cama, escalentador). — Suivi de لِلرَّجَلَيْن chauffurette, Bc.

ساخو et ساكى I. La constr. c. على dans le Voc. sous largiri. — Dans l'expression سَاخَيْتَ نَفْسِي عَنِ الشَّيْءِ, on emploie le n. d'act. سَاخَاوَة, qui appartient proprement à سَاخُو, Bidp. 114, 2: سَاخَاوَة أَنْفُسَهُمْ عَنِ: — سَاخِي c. على se tourner vers, Gl. Mosl.

II rendre libéral, Voc., Koseg. Chrest. 53, 2: l'amour est فَضِيلَة تُسَاحِي كَفَّ البَاخِيلِ.

IV comme verbe d'admiration, Koseg. Chrest. 131, 5: ما كان أسخى نَفْسَهَا: «qu'elle était libérale!»

سد I a aussi le nom d'act. مَسَدٌ, et se construit avec «des hommes qui défendent bravement l'islamisme,» Gl. Belâdz. Mais la prép. عن après ce verbe a aussi le sens de contre, Haiyân 62 r<sup>o</sup>: «il ferma son pays à Ibn-Hafçoun,» سد عنه سمعه «il ferma les oreilles pour ne pas entendre une chose,» Ibn-Tofail 165, 3 et 4. Dit-on سدّ المَسَامِعَ dans un autre sens? Djob. 56, 8: حَدَاتَة تَسُدُّ المَسَامِعَ شِنَاعَةً وَبِشَاعَةً: et 238, dern. l.: وَصَاخِبُ ذَلِكَ الحَلِي يَسُدُّ المَسَامِعَ. Dans ma Lettre à M. Fleischer, 219—220, j'ai cru devoir substituer le verbe سدّ à سدك M. de Goeje pense que سد est bon aussi, et dans le passage altéré de Macc. II, 520, 1: وَآثَرُ مَا سَدَكُ بِهِ السَّمْعَ: où j'avais proposé de lire سُدَّكُ, il voit une double leçon: سدك. A son avis سد et سدك sont synonymes,

l'un et l'autre dans le sens de مَلَأَ سَمْعَهُ (Kâmil 328, 14). Je ne décide rien; le man. de Djob. n'étant pas d'une grande autorité, il faut attendre si d'autres passages viennent à l'appui de la leçon سد. Remarquez encore les expressions سدّ طَرْفَهُ fermer les yeux, 1001 N. Bresl. XII, 203, 12, et سدّ جوعته apaiser sa faim, Bat. III, 29, Ibn-Tofail 178, 6 a f. — Se dédommager, Bc. — C. عن représenter, tenir la place de, Bc. — C. عن dégoûter de, faire qu'on ne trouve plus à son goût; سد النفس dégoûter, ôter le goût, l'appétit, Bc. En ce sens ce verbe s'écrit aussi avec le ص, ce que M. Fleischer (1001 N. XII, Préface, p. 91) croit plus correct.

II mettre en bon ordre, p. e. les affaires du royaume, Valeton 19, 4 a f.; dans une note sur ce passage (31, n. 4) Weijers cite Aboulfedâ Ann. I, 362, dern. l., et II, 38, 8. C'est reparare dans le Voc. — تسديد régler un compte, M. — Enclore, p. e. une vigne, Voc. — Passer, souffrir, tolérer, Alc. (passarse suffrisse). Si ce verbe s'emploie en ce sens, c'est par ellipse, pour سدّد سمعه ou طرفه; cf. sous la 1<sup>re</sup> forme. — سدّد على رُوحه, que le Voc. a sous victus, signifie sans doute apaiser sa faim; cf. sous la 1<sup>re</sup> forme. — Apprécier, priser, évaluer, Alc. (le n. d'act. apodamiento, apreciadura).

V être enclos (vigne), Voc.

VIII c. من se dégoûter de, 1001 N. Bresl. IV, 52, 11: وَاسْتَرَيْتَ نَفْسِي مِنَ الأَكْلِ وَالشَّرْبِ مِنْ شِدَّةِ الخَوْفِ: 11: وَاسْتَدَّتْ, mais le man. dont Habicht s'est servi porte وَاسْتَدَّتْ, et c'est ainsi qu'il faut lire, comme l'a observé M. Fleischer (1001 N. XII, Préface, p. 91); cf. sous la 1<sup>re</sup> forme.

سدّ<sup>2</sup> écluse, vanne, Gl. Edrîsî, M (kesra); bonde, pièce de bois qui retient les eaux d'un étang, Bc. — السدّ le mur de la Chine, Bait. I, 199 b (trois fois). — سدّ النفس anorexie, dégoût des aliments, Bc; cf. sous la 1<sup>re</sup> forme.

سدّة = سدّ<sup>2</sup> écluse, Gl. Esp. 229. — Operticulum dans le Voc. — Lit de repos, canapé, Ten Years 151: «The Bashaw after his dinner always retires to his couch or sedda,» cf. 152 (on prononce donc سدّة en Barbarie), R. N. 101 v<sup>o</sup>: وما رقد أبو سعيد:

(ابواسحقف ل.) على عود قط (يعنى سدة) ولا سريرا (سريير ل.);

en racontant le meurtre d'Alp-Arslân, les chroniqueurs (Athir X, 49, 2 a f., 50, 3 et 4, Aboulf. Ann. III, 224, 4, cf. la note p. 692) emploient ce mot comme le synonyme de سريير. Au fig., rang, dignité (الرتبة), car on dit: مجلس فلان في سدة الوزارة: (والمُنصب), M. Par extension, l'endroit où se trouve le lit de repos, chambre à coucher, Ten Years 252: «Before the sedda, where the couch or bed is for sleeping,» 143: «Four of these rooms are called sedas and serve for bed-chambers,» cf. 150. — Le mimbar ou chaire du khatib ou prédicateur dans la mosquée, M. — Chaire de professeur, Fakhri 39, 9: les professeurs étaient assis على سدهم et lisaient le Coran, tandis que les fakihis étaient devant eux. — Tribune pour les chantres dans une mosquée, Cherb. C, qui prononce aussi سدة.

سدك engorgement, embarras dans un canal; obstruction (méd.), Bc.

سدك paix, concorde, Amari Dipl. 116, 3 a f. — Payer ce qu'on a acheté, M.

سدك, en médecine = سدة, obstruction, Gl. Manç.

سدك certainly, sans doute, Gl. Belâdz.

سدك pl. سدائد bouchon (pour une bouteille), tape, Bc, Hbrt 202.

سدك tampon, bouchon, Bc.

سدك obstructif, opilatif, Bc, M. — En Espagne, titre que portait le juge dans les petites villes, Macc. I, 134, 16.

سدك massif, l'opposé de creux, Payne Smith 1483. — En géomancie, nom d'une figure, l'opposée de celle qu'on nomme المفتوح, M.

انسداد, t. de médec., obstruction, M.

سداب voyez سداب.

سدج.

سدج pour سادج ou سادج, 1001 N. Bresl. II, 143:

اخذت معي الف ازار سدج

سدج simplicité, naïveté, innocence, ingénuité, bonhomie, crédulité, Bc.

سدج pour سادج tapis à prier, M.

سدج azyne, qui est sans levain, L (azimus فطير). — Comme synonyme de باطل, voyez Payne Smith 1043.

سدج I différer, remettre à un autre temps, M. — سدج باطل ôter une chose de son esprit, M.

III c. a. p. et ب r. faire attendre quelque chose à quelqu'un, M.

سدج IV étourdir, troubler la raison, Abou'l-Walid 549, n. 78, Saadiah ps. 60, Bait. II, 116 a (passage d'Edrisi):

إذا أكل خمبوزاً أسدر وأسكره

سدج. Aux détails donnés par Lane j'ajoute ceux-ci: Bc: alizier (en esp. almez); — lotus ou lotos, espèce de cerisier d'Égypte à fruit exquis; — نوع سدر micocoulier; Burckhardt Nubia 379: «ressemble beaucoup au mélèze ou larix;» Hæst 306 cèdre; Jackson Timb. 6: «espèce de myrte sauvage, mais on donne ce nom à des arbrisseaux épineux de toute sorte;» Tidjânî, dans le J. A. 1852, II, 179, parle d'un gros arbre appelé السدر المصري ou sidr égyptien, qui est d'une espèce différente de celle qu'on a dans les environs de Tunis, son fruit étant plus gros et son parfum plus exquis, quoique peu sucré, et dans une note le traducteur, M. A. Rousseau, remarque: «Le jujubier lotos, Ziziphus lotus de Desfontaines; c'est un des lotos des anciens Lotophages;» après quoi il cite ce passage du Vocab. d'hist. naturelle par le docteur Lager: «Le sedra est un arbrisseau qui ne s'élève qu'à une hauteur de quatre à cinq pieds et dont les rameaux, irréguliers et tortueux, sont ornés d'épines et de feuilles alternes, petites, obtuses et à trois nervures longitudinales. A une petite fleur d'un blanc pâle, succède un fruit globuleux que les indigènes appellent un nebek, d'une couleur brun-clair et bon à manger;» cf. Shaw I, 222. Barth, V, 681, nomme siddret el hoë parmi les arbres. — Les feuilles de certaine espèce de sidr, dont on se sert en guise de savon (cf. Lane, Burton I, 324), 1001 N. I, 408, 3 a f., 409, 1. — Prov. خذى (هاتى) يا سدر (ou خذى يا مدرة «ce qui vient de la flûte retourne au tambour,» les biens mal ou promptement acquis se dépensent de même, Bc.

سدج vertige, M, Abou'l-Walid 549, n. 76, 683, 32, Payne Smith 1403.

سِدْر pl. سَدْرِي ayant le vertige, Abou'l-Walid 549, 26.

سَدْرَة sendra, trad. d'une charte sicil. apud Lello p. 11, et sinus montis p. 22; « je doute de la leçon du latin, » Amari MS.

سدس I s'emploie en parlant de la fièvre lorsqu'elle vient tous les six jours, Gl. Manç.

II sextupler, répéter six fois, Bc; réciter six fois le Coran, R. N. 76 r<sup>o</sup>: وكان يقوم كل ليلة دائبًا يسدس القرآن

سُدْس était à Nacour le nom d'une mesure de capacité qui contenait la moitié d'une صَحْفَة, Becri 91, 13, c.-à-d. (voyez ce dernier mot) six quintaux.

سُدَّاسِيّ esclave qui a la taille de six emfans, mesurés du bout inférieur de l'oreille jusqu'au talon, Ouaday 43, Richardson Central II, 202—3, d'Escayrac 506, Barth III, 339, esclave au-dessus de onze et au-dessous de quatorze ou quinze ans, Burekhardt Nubia 290. — De six pieds (vers), comme dans le mètre ar-redjez, M. — Voyez sous مُسَبَّح.

سادس. Le pl. سَوَادِس, Abou'l-Walid 693, n. 4.

تَسْدِيس, t. d'astrol., sextil (aspect), Bc, Prol. I, 204, 14, 1001 N. Brosl. II, 227.

مُسَدَّس, t. de mathém., hexagone; quand les côtés ne sont pas égaux, on dit ذو ستّة اضلاع, M. — Chez le اهل التنكسیر, carré magique qui comprend 36 petits carrés; on l'appelle aussi ستّة في ستّة et

قسم من المسمط, M. — En poésie, الوفق السداسي, M; voyez sous سمط II. — Corde, cordeau, cordon, Alc. (cordel, dogal).

## سَدَف

سَدَف s'emploie comme سَوَاد (voyez) en parlant d'une chose qu'on remarque sur l'horizon et qui ressemble à une tache noire (Lane a سُدْفَة en ce sens, car il donne l'expression: رأيت سدفة شخصه من بُعد), et surtout en parlant d'un massif d'arbres qu'on aperçoit dans le lointain. Ce mot se trouve en ce sens chez Auw. I, 207, 6, mais le texte y est altéré, car au lieu de سد وشجر (notre man. سدن شجر), il faut

lire سدف شجر, et l. 5 مَهَب, avec notre man., au lieu de منه. L'auteur dit donc: فبكن ننظر الى ما

يفابل مَهَب هَدِين الرَجِين من سدف شجر التين

سَدَف gras (viande), Gl. Edrisi.

سَدِيف suivi de الخنزير lard, Alc. (lardo de puerco).

سَدِك I يمكن rester longtemps dans un endroit. Aussi en parlant d'une longue maladie, p. e. توفي بعد علة. سَدَكْت به, Lettre à M. Fleischer 219.

سَادِك tapis, car le Voc. traduit matalafium (matalafega) par مَطْرَح et par سَادِك, et il a aussi le premier mot sous tapetum, avec matalaf dans une note. Je crois que c'est le mot persan سَادَة (en arabe سَادِج, ou avec le dâl), qui signifie simple, sans ornements ou d'une seule couleur, et que cet adjectif a été employé substantivement pour désigner un tapis uni.

## سَدَل

سَدَلَة banquette, banc rembourré, canapé, long siège à dossier, Bc, Lane trad. des 1001 N. II, 242, n. 113. Il se peut que ce mot ait ce sens dans les 1001 N. I, 58, 10, II, 22, 11, IV, 518, 8 a f., 524, 12, car dans les deux derniers passages l'éd. de Breslau (V, 99, 110) le remplace par سَرِير (dans le second passage elle porte, III, 294, خرسنانات, au lieu de سدلات). C'est au reste le même mot que سَدَلِي chez Freytag et Lane.

سَدِيل a aussi le pl. سُدُل, Gl. Mosl.

سَدَم I se dégoûter, perdre l'appétit, Bc.

II نَقَسَه dégoûter, ôter le goût, l'appétit, Bc.

سَدَم anorexie, dégoût des aliments, dégoût, manque de goût, d'appétit, Bc.

سَدَام pour سَدُوم, sodomie, Gl. Fragm.

سَدُومِيّ sodomite, Bc.

## سَدَن

سَدَن = سَادِن, P. Abd-al-wâhid 218, 4 a f.

سَدَان pl. سدادين, vulg. pour سَدَان, enclume, M.

سَادِن ne s'emploie pas seulement en parlant des

gardiens ou bedeaux de la Ca'ba, mais aussi en parlant de ceux d'autres mosquées, Haiyân-Bassâm III, 143 r<sup>o</sup>: بعض سدنة الجامع, où il est question de la mosquée de Cordoue.

سَدُو et سَدِي II étendre, comme I; نَيْلٌ مُسَدِّي, c.-à-d. مَمْدُودٌ, Gl. Mosl. — J'ignore où Freytag a trouvé que ce verbe signifierait: *cirris s. fimbriis ornavit vestem*, mais ce qui est certain, c'est qu'il n'a pas trouvé cela dans les notes de J.-J. Schultens sur Golius, qu'il cite.

IV. Au lieu de نَعْمَةٌ أُسْدِي, on dit aussi أُسْدِي, P. Abd-al-wâhid 25, 9, et pour exprimer le contraire, on dit أُسْدِي إِلَيْهِ قَبِيحًا, Gl. Fragm.

سُدَا inutilement; تَعَبَهُ رَاحٌ سُدَا «il s'est fatigué inutilement,» Bc.

سِدَاوَةٌ ourdissage, Voc. (ordicio), Alc. (ordienbre de tela, ordidura de tela). — Laine fine, qui sert pour faire la chaîne, Alc. (estambre de lana).

سُدِّي bienfait, Gl. Fragm. — Droit d'arrosage pendant un certain nombre de jours, voyez Gl. Esp. 168—9.

سَدَاب, suivi de التيس, galéga ou galec, rue de chèvre, Bc, qui l'écrit avec le *dâl*. — سَدَابَةٌ rue, Hæst 310 (*dâl*).

سَدَابِرْغَا = سَدَابِرْغَا فَرَّاسِيُون. *prassium fetidum*, Most. sous ce dernier mot.

سَدْبَان plante inconnue, Gl. Manç. in voce.

I سَرَّ plaire, L (conplaceo, placeo), Alc. (plazer o agradar a otro). — Révéler un secret, Alc. (mesturar = أَشْهَرُ). — Au pass., faire festin, L (epulor).

IV. سَرَّ لَهُ il lui prédit secrètement que, Hist. Tun. 111: ودأواه الضبيب واسر له بحصول العافية.

سَرَّهَا il lui garda secrètement rancune à cause de cela, Khatib 44 v<sup>o</sup>; Macc. en copiant ce passage (II, 209, 8) omet له; Renan Averroès 439, dern. l.: فاستحسن ذلك في السوق واسرّها المنصور في: .l. نفسه حتى جبري ما جبري, Fragm. hist. Arab. 181, 8, اسرّها له, Berb. I, 593, 4 a f. Aussi simplement اسرّها له, Berb. I, 476, 2, 509, 7 a f. — Réjouir, Bc; = أَسْرَجَبَ, Diw. Hodz. 49, 3 a f., 50, 1.

VII se réjouir; c. لَ s'applaudir de quelque chose, être charmé de, Bc.

X c. مع habere secretum, Voc.

أَسْرَارٌ, les secrets, signifie en Perse le *hachich*, d'Escayrac 225. — La nature réelle, mais abstraite, d'une chose, de Slane Prol. III, 40, n. 2 sur III, 27, 4 du texte. — Vertu secrète; أسرار القرآن «les vertus secrètes du Coran,» Lane M. E. I, 389; en parlant d'un saint qui est mort, «نفعنا الله بسرّه» que Dieu nous fasse profiter de ses vertus secrètes! Hist. Tun. 81, 83, etc. — Chez les chrétiens, sacrement, Bc, Hbrt 155, M; سَرٌّ نَفِيْسٌ sacramentum, L; سَرٌّ السريجة sacrement, mariage; سر الميرون confirmation, sacrement de l'Eglise qui confirme dans la grâce du baptême, Bc. — Grâce, certain agrément dans les personnes et dans les choses, Alc. (gracia en hermosura, gracia en hablar, gracia como quiera, donayre; graciosamente; سر قَلَّةٌ desdon, desgracia en hablar; قليل السر desdonado), Khatib 71 v<sup>o</sup>: كان من أهل السر والخصوصية والصمت والوقار, Daumas V. A. 175: «Tetbessem be drafa, ou tetlok es-serr bel oukiya,» «Hhâlîma - la Douce - sourit avec délicatesse, et c'est par onces qu'elle lâche les gracieusetés.» — Plaisir, Alc. (gozo onesto o deleyte), avec le pl. سرور. — Bouffonnerie, arlequinade, Alc. (truhaneria). — Serr nommé parmi les plantes, Carette Géogr. 137. — السر الرباني sympathie, Bc, Habicht Gloss. sur les t. I et II de son édit. des 1001 N. — السر المضاعف Arcanum-duplicatum, sulfate de potasse, Bc. — سَرٌّك et سَرٌّك بِسَرِّك à votre santé, Bc. — mot du quet, mot pour se reconnaître, Bc. — اتعب سرّه déranger quelqu'un, l'importuner, le détourner de ses affaires, Bc.

سَرَّة les flancs d'un animal, Alc. (ijarres de animal). — Le poil des parties honteuses, Voc. (pecten = عَنَّة). — سرّة الارض سَرَّة الأَرْضِ cotylédon ou nombril de Vénus, Bait. II, 14 d; chez Bc سَرَّة الأَرْضِ أنثى.

سَرِّي confidentiel, Bc. — سَرِّي حبر encre sympathique, encre blanche qui noircit au feu, Bc.

سَرِيَّة concubine, pl. ات, Baidhâwî II, 1, 4 a f.

شرب سروراً به boire à la joie de quelqu'un, c.-à-d. boire à sa santé; aussi شرب صائحاً بسروره « il vida la coupe en exprimant des vœux pour la joie (la santé) d'un tel, » et شرب سروراً به وله, Lettre à M. Fleischer 205. — Repas, festin, Voc.

سرب est spécialement chez les modernes berceau pour un enfant, M. — أسرة تأكل اللحم sarcophages, Bait. I, 43 a, traduction littérale du mot grec; on sait que les sarcophages étaient faits d'une sorte de pierre caustique propre à consumer les chairs en peu de temps. — Berceau, échafaudage, Ht. Ce mot s'emploie en effet dans le sens de treillage sur lequel on fait monter du jasmin, etc., pour former des berceaux ou des espaliers dans les jardins. Ainsi chez Auw.

I, 312, 13, où le premier mot doit être ويتعشش, comme on lit dans notre man., au lieu de ويتعشش, comme porte l'édition: ويتعشش اذا عملت له أسرة من الخشب والقصب, « le jasmin forme un berceau quand on le fait monter sur des treillages de bois et de roseaux. » De même II, 230, 2 a f. et suiv., où il est question de pastèques qu'on fait grimper à des treillages. — Chez Breitenbach, Beschreibung der Meerfahrt, le mot sarrir est expliqué par Schalck, ce qui peut signifier fripon, ou bien, dans un sens moins défavorable, bouffon. Le dernier sens est justifié par Alc., qui a سرب dans le sens de « bouffonnerie, » et مسرار dans celui de « bouffon. » Le pl. serait سربار, si la leçon est bonne chez Khatib 136 r°: كان مألفاً للذعرة والاخلاف والسرار واولى الربيب

سربيرة conscience, Voc., Bc, dictamen, sentiment intérieur de la conscience; Bc; أكل السربيرة remords, Bc. — Allegoria, L.

سربيرة une esclave-concubine, Abbad. I, 245, 10, Badroun 244, 4 a f.

أسر causing la plus grande joie, Abbad. II, 17, 5, 130, 13, Macc. I, 645, 17.

مسرار gracieux, Alc. (donoso, gracioso en hablar, gracioso como quiera, salada cosa graciosa), Daumas V. A. 123. — Plaisant, gai, joyeux, Alc. (plazentera cosa, plazentero a otros). — Bouffon, jongleur, Alc. (truhan).

سراقوج pl. ات un bonnet tatar, Maml. I, 1, 235, Vêtem. 379, n. 1.

سرب II envoyer, soit secrètement, soit ouvertement, avec الی ou فی de la personne à qui l'on envoie quelque chose; surtout en parlant d'un envoi d'argent, mais aussi en parlant d'un envoi d'armes, de troupes, etc., Lettre à M. Fleischer 35—6. — Mettre de la fausse monnaie en circulation, يسربونها في الناس, ibid. — Faire passer l'eau d'une rivière ou d'une source par des conduits ou tuyaux souterrains, Djob. 257, 20: سرب لها (للقلعة) من هذا النهر ماء ينبع فيها, cf. 186, 2 a f., Galât 46 r°: وسرب الماء اليها من الوادي, Prol. II, 322, 16: تسريب المياه في القنوات, autre exemple sous رشح. Aussi: laisser écouler les immondices par des conduits ou égouts, Prol. II, 322, 7: انفصالات; المسربة في القنوات; le Voc. a ce verbe sous cloaca. — S'en aller chacun chez soi, Bc; retourner chez soi, M.

V, en parlant de l'eau, passer par des conduits, des tuyaux, des canaux, des rigoles, Djob. 260, 2 a f.: في وسطه صهريج كبير ملوء ماء يتسرب khân, cf. 261, 6, 278, 2 a f., 215, 14: وتنشق هذه البساتن اغصان من ماء: الفرات تتسرب بها وتسقيها نهر متسرب من: الفرات تتسرب بها وتسقيها. Le Voc. a cette forme sous cloaca.

سرب pl. سروب cloaque, Voc. On prononçait ainsi en Espagne, au lieu de سرب, car l'espagnol a azarbe. سرب s'emploie aussi en parlant d'une troupe d'hommes, Lettre à M. Fleischer 45—6.

أسراب, سراب, سروب, (سرب), canal, conduit de l'eau, cloaque, Gl. Edrisi, Djob. 241, 3, Bait. I, 5 c: il croît بسروب العيون. — Chemin souterrain, Becrî 31, 7. Chez Djaubarî 90 r° les galeries dans les mines portent le nom de سروب.

سربة troupe de cavaliers, Ztschr. XXII, 115, est pour سربة.

سربة est, selon les dict. arabes, une troupe de خيل. Freytag traduit « de chevaux, » et Lane « de chevaux ou de cavaliers; » il faut traduire de cavaliers, car chez Alc. c'est « tropa de gente, » et aussi aile d'une armée (ala de batalla), voyez aussi l'arti-

cle qui précède. On voit que ce mot a même reçu un sens plus large, celui de *troupe d'hommes armés, de soldats*. — *Séquelle*, nombre de gens qui se suivent, ou attachés au même parti, t. de mépris, Bc. — *Ribambelle*, longue suite, kyrielle, Bc.

سَرَبِيَّة canal, Gl. Edrisî.

سَرَاب curures, ordures d'un égout, d'une mare qui ont été curés, Bc.

سَرِيْب = فراسيون *prassium foetidum*, Most. sous ce dernier mot.

سَرَابَانِي cureur, qui cure, qui nettoie, *exécuteur (maître) des basses œuvres, vidangeur*, Bc.

سَرَاب celui qui fait des cloaques, Voc.

سَارِب = مرداسنج *argyrite*, Most. sous ce dernier mot.

مَسْرَب cloaque, Berb. II, 150, 8. — *Chemin souterrain*, Berb. II, 367, 7 a f.

مُنَسْرَب canal souterrain, Djob. 278, 17 et 19.

مُنَسْرَب endroit où l'eau s'écoule, Gl. Belâdz.

سَرِبِل I. بالنزرد *portant une cotte de mailles*, Antar 2, l. 7.

II c. a. *se revêtir d'un vêtement quelconque*, Vêtem. 314, 2 a f. Au fig., سَرِبِل بِدِكْرِ فُلَان *se couvrir du nom de quelqu'un*, tirer vanité de la qualité d'ami ou d'ennemi de quelqu'un, Gl. Mosl. — *Se troubler, ne savoir que faire*, M.

سَرِبُول (esp.) *serpolet*, Alc. (serpol, cf. oregano serpol).

سَرِت.

سَرِت (ture). سَرِت رَاسِه *et* سَرِت تَمِه *il a la bouche dure*; سَرِت تَتِن *tabac fort*, Bc.

سَرُوت *clef*, Domb. 92.

سَرَج I *allumer*, voyez sous ثَرِيَّا, où l'on trouvera le part. pass. مَسْرُوج.

II *peindre à l'encaustique*, Alc. (le part. pass. pintado con huego). — *Rabattre*, aplatis des coutures; *surjeter*, coudre en surjet, Bc; c'est vulg. pour شَرَج, M.

IV, par ellipse pour اسْرَج السْرَاج, *allumer une lampe*, de Sacy Chrest. I, 9<sup>c</sup>, 9, Abou'l-Walid 527, 24, Payne Smith 995. — En parlant d'huile, يَسْرُجُون بِه السْرَج,

*ils la font servir à l'éclairage dans les lampes*, Bat-IV, 393. — *Brûler de l'huile*, Cartâs 38, 3 a f.

VII être sellé, Voc.

VIII *jeter des flammes, luire*, Payne Smith 909.

سَرَج. En esp. *azarja* signifie *espèce de tour pour la soie crue*. J'ignore si السْرَج s'emploie dans cette acception. — سَرَج السْرُوال *les fonds d'un pantalon*, M. — سَرَج المَلُوك sorte de verroterie, Burckhardt Nubia 269.

سَرَج الفَعَالَة *ver luisant*, Bc; chez Hbrt 72

سَرَج اللَيْل *et* سَرَج القُطْرُب — سَرَج الفَعَال *est lychnis* chez Bc, *mandragore* chez Pagni MS; mais on donne ce nom à plusieurs plantes, voyez Bait. II, 14 f et suiv., et Sontheimer II, 605, n. 2 et suiv.

سَرُوج? est nommé par Edrisî parmi les produits de la Chine, Clim. I, Sect. 6: المسك والعود والسروج والغضار والفلغل الخ

سَرَاجَة (pers.) *farcin* (maladie), Bc; dans le M

سَرَاجَة *est* فَرَحَة رَدِيَة تصيب الخيل

سَرَاجَة *surjet*, espèce de couture, Bc. — Voyez ce qui précède.

سَرَاجِي espèce de poire, *en forme de lampe* (Clément-Mullet), Auw. I, 260, 8.

سَرَاجِيَة nom d'une plante, Bait. II, 132 a; leçon de BHL; AE avec le há.

سُرُوجِي *sellier*, Bc, M, Ztschr. XI, 484.

سُرُوجِيَة *sellerie*, travail, commerce du sellier, Bc.

سَرَاجِيَة *selle d'un mulet*, Domb. 81, pl. سَرَاتِج, Lerchundi.

سَرَاتِجِي *traiteur*, celui qui apprête à manger pour de l'argent, voyez sous كَسْر I, Bâsim 79: بين ما

فَبَعَثَ صَبِيَهَ اِلَى: 81, يَجِي الغدا من عند السراتاجي عند السراتاجي وكان قد عمل لباسم ثلاثة اطيبار دجاج سمان محشيات فاتي بها الصبي من عند السراتاجي

سَرَاجِي *peintre à l'encaustique*, Alc. (pintor con huego). — En Egypte, *sergent, officier de justice*, Niebuhr R. I, 197—8.

سَارِج vulg. pour سَبِرِج ou شَبِرِج, M.

سَارُوج *ciment*, Ht; c'est pour صَارُوج.

مُسْرَج *ensellé*, (cheval) qui a le dos un peu enfoncé, Bc.

شرجب voyez سرجب.

I. سرح *promener ses yeux sur*, Bc, Prol. III, 411, 5, vers que j'ai corrigé et expliqué dans le J. A. 1869, II, 202—3. — Comme la II<sup>e</sup>, *nettoyer, peigner* ses cheveux, sa barbe, Abbad. III, 25. Le partic. سارج dans le passage auquel cette note se rapporte (Abbad. I, 63, 9) m'a forcé à considérer la I<sup>re</sup> forme comme l'équivalent de la II<sup>e</sup>, et le Lexique de Lane confirme indirectement cette opinion, non pas sous ce verbe, mais bien sous سرج, avec le *djîm* (1343 b).

II. Dans le sens d'*envoyer* quelqu'un, ce verbe se construit de la même manière que بَعَثَ (voyez Lane sous ce dernier mot), c.-à-d. qu'on emploie l'accus. quand il s'agit de quelqu'un qui se laisse envoyer, et la prép. ب (Fragm. hist. Arab. 94, 7 et 13) quand il est question d'une personne qui n'irait pas spontanément et qu'il faut faire conduire par une autre ou par d'autres. — Au lieu de سرح انعساکر, «envoyer des soldats» (pour faire une incursion), on emploie سرح seul, dans le sens de *faire des incursions*, Cartâs 202, 6: سرح في اطراف بلاد. — C. envoyer comme

*gouverneur* d'une province, Akhbâr 22, 7: سرحه على الاندلس. — *Mettre un prisonnier en liberté*, Abbad. I, 400, n. 17, Alc. (librar como quiera, soltar de prision), *délivrer, élargir, libérer*, Ht; cette signif. semble appartenir au dialecte maghribin, car Bc donne سرح, *délivrer*, comme un verbe qui est en usage en Barbaric. — *Délier, détacher*, Voc., Alc. (soltar lo atado), *déchaîner, détacher la chaîne*, Alc. (desencadenar). — *Affranchir un esclave*, Alc. (ahorrar). — *Dépêtrer, dégager un cheval empêtré dans son licou*, Alc. (descabestrar, desencabestrar). — *Faire écouler l'eau qui arrête un moulin*, Alc. (desenpalagar como molino). — *Promener ses yeux*, Macc. II, 197, 3 a f. — *Remettre une dette*, Alc. (soltar deuda). — *Licencier des soldats*, Alc. (despedir el capitan la gente, soltar el juramento), le camp, Roland. — *Autoriser, permettre*, Hbrt 209, Delap. 144, Ht. — *Désunir, disjoindre, séparer*, Alc. (desuñir). — *Débrouiller, mettre en ordre des choses qui sont en confusion*, Alc. (espedir lo enpedido). — *Peigner, apprêter le lin, le chanvre*, Bc, Payne Smith 1183, 1422. — *Carder, peigner avec la carde*, Bc. — *Cautionner, spécialement se rendre caution pour une somme d'argent*, Alc. (fiar como quiera, fiar dineros).

V être délié, détaché, Voc. — *Se détacher*, Alc. (desasirse). — *Se peigner*, Hbrt 22.

X c. a. p. *demander à quelqu'un la permission de partir*, Calâid 57, 6: se trouvant à Almérie, où il était l'hôte de Mo'tacim, et voulant retourner à Séville, Ibn-'Ammâr كتب اليه يستسرحه.

سرح, pl. سُروح, Kâmil 680, n. b, l. 3, troupeau, Ztschr. XXII, 160. — باب بين الماجلين يسمى السرح — Becri 26, 15, où de Slane traduit la *décharge*.

سرحة tournée, voyage en plusieurs endroits, voyage annuel et périodique. سرحة العسكر campagne, suite d'opérations militaires pendant l'année ou moins, Bc.

سرحان loup; le pl. سِرَاح (cf. Lane) Diw. Hodz. 2, vs. 3, cf. le comment. p. 3.

سراج, dans le sens d'un nom d'act. de la II<sup>e</sup> forme, *mettre un prisonnier en liberté*, Abbad. I, 400, n. 17, Bat. IV, 156: اطلقت سراج المرأة «je prononçai la mise en liberté de la femme» et je retins en prison l'esclave, Çalât 22 v°, où il est question d'un prisonnier: تلتطف لعبد السلام المذكور في السراج, *ibid.*: قد وصل الامر بسراجك. — *Liberté*, Ht, Abbad. I, 400, n. 17, l'opposé d'emprisonnement, Weijers 20, 2 a f.:

وقد أثبتت من مقاله، في سراحه واعتقاله، ما هو الخ — *La permission de partir*, donnée à un hôte, Calâid 57, 10:

أسرفت في بر الصبيا في فجد قليلا بالسراج

cf. *ibid.* l. 13, Bat. I, 427: il est très-attaché aux étrangers, ثقليلا ما يئن لاحد في السراج, Macc. I, 645, 19: فرغبت له في ان يرفع للملك أني راغب في: السراج الى المشرق برسم الحج — *Dissolution, dérèglement, débauche, licence effrénée*, Alc. (desenfrenamiento, soltura para mal).

سروح *distraction, inapplication, inattention*, Bc. — سروح الامراض *métastase*, t. de méd., Bc.

سراحية. Dans le man. de l'Escurial 497, le verrier nomme الابريق والسراحيات (Simonet). C'est = سراحية (voyez), bouteille.

سارج berger, Domb. 104, Ht.

تسريح permission, Ht, autorisation, Cherb. Dial. 109. — *Main-levée, permission de disposer de ce qui était saisi*, Alc. (desenbargo libramiento). — *Passeport*, Cherb. Dial. chap. XIII *passim*.



مَسْرَح. مَسَارِح dans le sens de *troupeaux*, que Freytag a noté en citant le *Dîwân* de Djerîr, se trouve aussi Berb. I, 329, dern. l.: فَخْرَب بِسَائِطِهَا. — واكنسج مسارحها *volière*, Macc. I, 380, 18. — مسرح للبصر un endroit où l'on peut promener ses yeux de tous côtés, un vaste champ pour la vue, Bat. I, 413.

مَسْرَح adroit, leste, habile, Alc. (suelto cosa diestra).

سرخ I بکل عزمه crier comme un perdu, de toute sa force, Bc. C'est pour صرخ.

ساروخ ou صاروخ, pl. صواربخ, صواربخ, pétard, fusée volante, Bc, M, Reinaud F. G. 35, n. 1, J. A. 1849, II, 319, n., l. 9, 11, 12, etc., 1850, I, 257.

سرخس. Reiske (voyez Freytag) a eu raison de traduire ce mot par *filix*. Bc l'a aussi sous *fougère*; Gl. Manç.:

السرخس كيددار, est la plante appelée au Maghrib كيددار, et qu'on nomme en espagnol بلجة باجيم معجمة mais il faut lire فلجة (فلجة), comme on trouve dans le *Most.*, car c'est l'esp. *helecho*; ce dernier ajoute: «A Cordoue on couvre des feuilles de cette plante les paniers de raisins dans la saison où les vignes ont perdu les leurs.»

سرد II cribler le grain, Alc. (çarandar); ce verbe est formé de سرنَد (voyez); dans le *Voc.* c'est سرنَن.

VII être lu rapidement, *Voc.*

سرد, suivi de العساكر, revue, inspection des troupes, Bc, Hbrt 139. — Le fruit du peuplier noir, Bait. I, 340 g; leçon de ACDE; L سود, B بريد.

سرد crible à grands trous, comme مسرد, M; c'est pour سرنَد (voyez).

سردة sardine, Pagni MS.

سرادة espèce de poisson, man. de l'Escorial 888, n° 5 (Simonet).

سريدة, t. de cordonnier, bande de cuir dont on se sert pour les sandales, etc., M.

سريدة brouillard, M.

سرد crible à grands trous, comme سرنَد (voyez), M.

مَسْرُود *algosus*, L. Je ne comprends pas comment ce mot aurait reçu ce sens.

سرداب. C'est principalement à Bagdad qu'on en trouve de nos jours. Un *sirdâb* y est une chambre souterraine, haute, voûtée, et garnie d'un ventilateur qui a une grande ouverture du côté du nord, car c'est de là que vient le vent dans la saison la plus chaude. Chaque habitant un peu considérable en a un sous sa maison, où il se met à l'abri de la chaleur; voyez Niebuhr R. II, 279, Buckingham II, 192, 210, Ker Porter II, 261. — *Chemin souterrain*, M; chez Nowairî, Espagne 443, il est question d'un *sirdâb* qui se trouvait à l'extrémité de la prison et qui conduisait au Guadalquivir; les prisonniers passaient par ce chemin souterrain pour aller se laver, etc. De même chez Bat. I, 264, où il faut traduire: «Cette allée souterraine était le chemin que suivait» etc.

سردار (pers.) général, chef d'armée, Rutgers 130, 6. Dans le M l'explication: «حافظ السِّر (turc)» est fausse.

سرداريتة généralat, Rutgers 165, 3 a f.

سردغوس (στρατηγός) général grec, Berb. I, 148, 4 a f., Aglab. 73, 5, 3 a f., Amari 175, 4, Gregor. 38.

سردق II, en parlant de la poussière, former un voile épais, une espèce de سَرَادِق, 1001 N. III, 294, 6 a f.

سَرَادِق dais (au-dessus d'un trône), 1001 N. I, 555, 2 a f. — Ce qu'on nomme en persan سَرَاچَه (dont سَرَادِق est peut-être une altération) ou سَرَايِدَه, au Maghrib آفراك, e.-à-d., l'énorme enceinte de toile, «la muraille de toile de lin,» comme s'exprime Ibn-Djobair (177, 2, 3), qui, dans les pays musulmans, entoure la vaste tente du souverain. — De là: la grande tente du sultan, Macc. I, 317, 21, Berb. II, 253, 9. — Par extension, camp, 1001 N. III, 313, 2. — Par allusion à l'enceinte de toile dont il a été question, enceinte de murailles, Berb. II, 323, 7: سَرَادِق الاسوار; de fossés, Berb. II, 160, 12: سَرَادِقَات الحفائر; au fig.: احاط بها سَرَادِق العذاب, Ibn-Tofail 169, 4 a f., 194, 7, pour exprimer que les peines l'entourent de tous côtés. — *Chambre à coucher*. Dans les 1001 N. I, 559, 10, on lit que, la nuit venue, les eunuques ouvrirent les portes du *sorâdic*, et que l'épousée y entra; il paraît que c'est le synonyme de مقصورة, l. 12. Lane traduit «the inner apartment,» et Richard-

son, dans son Dict. persan, donne le même sens pour *سراج*. — Ce mot doit désigner aussi un animal de la peau duquel on fabriquait des fourrures, des tapis et des gants. Voyez Macc. I, 230, 9, où Ibn-Khaldoun (IV, 12 v°) a: *وعشرة افريقية من على جلود الغنك*; Mohammed al-Imrânî, man. 595, p. 60: *وهو ممتكى على مخات خزر*; وكان الملك لابس: 1001 N. I, 31; *سود وفرش السراوق* كفوف من جلد السراوق

*سرادقة* = *سراوق* dans le sens de *camp*, 1001 N. Bresl. XII, 272, 8.

*سردن* I *cribler le grain*, Voc.; ce verbe est formé de *سرد* (voyez); chez Alc. c'est *سرد*.

*سردين* (roman), aussi avec le *dzâl*, n. d'un. s, *sardine*, Alc. (*sardina pece conocido*), Domb. 68, Ht, Calendr. 84, 2, Bait. II, 190 b, Mi'yâr 4, 9 a f., Bat. II, 197, IV, 149, man. de l'Escurial 888, n° 5, M.

*سردينا* *sardine*, Bc.

*سرادن* *guêtres, jambières en cuir*, Defrémery Mémoires 156, d'après une note man. de Cherbonneau.

*سردوك* *coq*, Bc (Barb.), Pagni MS, Hbrt 65, Ht.

*سريس*.

*سرسيات* (esp. *jarcias*) *haubans*, cordages qui tiennent les mâts, Bc (Barb.).

*سريس* (*σέρις*) *chicorée*, Pagni MS, Cherb. C, Naggiar, Most. v° *هندبا هو السريس*; Gl. Manç. 173 r°, Chec. 199 v°, Bait. I, 166 b, II, 288 (AB), 603 c: *السريس البرقى*, Auw. I, 24, dern. l., II, 140, 5 a f., 141, 18, 151, 14. Dans la traduction d'un passage de Dioscorides, Bait. (I, 72) écrit: *وهو سارس*; *سريس*; mais partout ailleurs ce mot est *سريس*.

*سرساد* (pers. *سرساد*) *viteæ agnus castus*, Bait. II, 14 b (la voyelle dans A).

*سرسلة* pl. *سراسيل* pour *سلسلة*, *chaîne*, Marniol II, 90 b: «*Bib circila*, puerta de la cadena;» — *collier*, Alc. (collar que se echa al cuello).

*سرسلطة* *aller*, Voc.

*سرسم*.

*سرسام* *frénésie*, Bc, J. A. 1853, 1, 341. Dans le Gl. Manç. on lit, sous le ش, que *سرسام* est la forme persane, et *شرسام* la forme arabe; c'est, ajoute-t-il, *ورم حجاب الدماغ كان حاراً او يابسا*

*سرسيم* *frénétique*, Bc.

*سرسوب* *le premier lait de la vache qui a vêlé*, Mehren 29.

*سرسول* pl. *سراسيل* *l'épine du dos*, Alc. (*espinazo*, cf. *uesso de espinazo*); — *une voûte ou bosse entre les deux épaules*, Alc. (*cerro entre las espaldas*; en traduisant ce terme, j'ai suivi Victor). Le Dict. berb. a *أسنسل* sous *dorsale* (épine); Domb. 86, Ht et Dumas V. A. 152 écrivent *سنسل*, et ils donnent la même explication. Comparez sous *سلسلة*.

*سرطن* II *s'étonner, s'émerveiller*, Alc. (*maravillarse mucho*).

*سرطان*. Le pl. *سراطين*, Cartâs 17.

*تسرطن* *étonnement, stupéfaction*, Alc. (*enbaçadura*). — *Embarras causé par la honte*, Alc. (*enbaço por verguenza*). — *Stupidité, imbecillité*, Alc. (*enbovecimiento*). — *Des tours de passe-passe, des tours d'adresse que font les joueurs de gobelets*, Alc. (*enbaucamiento*, cf. Victor).

*مسرطن* *attaqué du chancre*, Auw. II, 653, 1. — *Celui qui a un spasme, une crispation, une convulsion de nerfs*, Alc. (*pasmado el que tiene pasmo en la cara*). — *Etonné, stupéfait*, Alc. (*enbaçado maravillado, maravillado*). — *Embarrassé*, Alc. (*enbaçado*). — *Imbécile, stupide*, Alc. (*enbovecido*).

*مسرطن* *celui qui étonne*, Alc. (*enbaçador el que enbaça*).

*سرع* II, suivi de *الولد*, *faire une fausse couche*, Payne Smith 1590. — *Procurer un avortement*, *ibid.*

IV *دépenser de l'argent en peu de temps*, Gl. Bayân, Gl. Belâdz. — *من قصر به عمله لم يسرع* — «*si les œuvres de quelqu'un sont insuffisantes (pour lui faire gagner le ciel), son illustre naissance ne l'y conduira pas de sitôt*,» Gl. Belâdz.

سر عسكر pl. أسراع<sup>٥</sup> rêne, bride, Bc, M; ربح بحد السرع «courir à toute bride,» Bc; écrit 1001 N. I, 720, 12.

سر عسكر c. الى p. prompt à punir quelqu'un, Fakhrî 133, 3 a. f.: si le calife apprenait que vous avez dit des paroles si inconvenantes, لكان اليك سريعاً.

سر عسكر في أسرع مدة. أسرع «dans le plus bref délai,» Bidp. 4, l. 7.

سر عسكر (pers. سر عسكر) général, Bc.

سر عسكر (esp.) halage, l'action de tirer, de remorquer un bateau, Alc. (sirga manera de llevar varco).

سر عسكر voyez تأسرغنت.

سر عسكر I. سر عسكر «son éducation fut négligée,» Gl. Fragm.

IV سر عسكر على نفسه suivre ses mauvais penchants, Gl. Fragm., Berb. I, 528, 4. — C. a. r. donner en abondance, al-Faradj ba'da 's-chiddati, man. 61, 165: فجعلت

مأخذه داري وأشرفت (وأشرفت ل) طعامه وشرباه لأجرس لك نفسه ٥

سر عسكر s'emploie surtout dans le sens de prodigalité, Gl. Fragm. — Abandonnement, dérèglement excessif, prostitution, Bc. — Corrosion, action du corrosif, Bc.

سر عسكر, chez Freytag, doit être remplacé par سرفوت (voyez).

سارف corrosif, Bc.

سر عسكر nom d'une plante que décrit Bait. II, 11 b; leçon de ELS; AD avec le سق; H سانه.

سر عسكر = سرفندي (voyez).

سر عسكر salamandre, Khallic. XI, 104, 2 a. f.

سر عسكر (roman) cerfcuil, Bc.

سر عسكر III c. d. a. = I, voler, Gl. Mosl. — C. a. p. entraîner quelqu'un sans qu'il y prenne garde, 1001 N. I, 637: صارت العجوز تسارقها في الحديث الى ان اوصلتها الى القصر ٥

V c. على tâcher de regarder furtivement, M. — Brocanter, vendre et acheter, Bc.

VI c. a. r. faire furtivement une chose, Haiyân-

Bassâm III, 50 v°: تسارق مسكحه «il essayait furtivement les larmes de la jeune fille.»

VII se dérober, quitter une compagnie sans être vu, Bc. — Etre volé, Voc.

VIII c. من p. soutirer, enlever petit à petit avec adresse l'argent, le secret de quelqu'un, Bc.

X ما في قلبك dans le Voc. sous furari.

سر عسكر maladie que contractent les melons etc. quand on laisse séjourner l'eau pendant trop longtemps à leurs pieds, Auw. II, 228, 7.

سر عسكر plagiat, Bc, Haiyân-Bassâm III, 5 v°. — سر عسكر furtivement, Bc. — سر عسكر في لعب piperie, tromperie au jeu, Bc. — سر عسكر ساعة heure dérobée, prise sur le temps du travail, Bc. — سر عسكر صاحب انسرقة celui qui a été volé, Becrî 173.

سر عسكر regrattier, petit marchand, Bc.

سر عسكر vol, chose volée, Bc.

سر عسكر voleur, Gl. Fragm., Roland. — Plagiaire, Bc.

سر عسكر ou ساروقة, t. de charpentier, petite scie dont le manché ressemble à un couteau, M.

سر عسكر espèce de poisson; le Man. Escur. 893 porte ساروقا, ce qui semble ساروقا à M. Simonet, pas ساروقا comme chez Casiri I, 320 a.

سر عسكر voyez ساروقة.

سر عسكر (σαργάνη) panier, Fleischer Gl. 71.

سر عسكر voyez سرفسانة.

سر عسكر (de Saragosse) nom d'une plante, Ibn-al-

Djezzâr: السرقسطية في الفلواطه. M. Simonet pense que ce فلواطه est le dimin. esp. de فوليه ou polio, l'ital. pollezuolo, teucrium polium, et il cite A. R. 88, où سرقسطة est une faute.

سر عسكر (σαρκοκόλλη) = انزروت, sarcocolle, Most. sous ce dernier mot; N سرفعلش; de même dans Lm, mais avec le sin.

سر عسكر.

سر عسكر? Macrizî atteste que les prostituées portaient des سراقيل rouges aux pieds, وفي ارجلهم سراقيل حمراء, telle est la leçon de nos deux man., Vêtem. 203.

سر عسكر II fermer avec une clef, Alc. (cerrar con llave, traspellar cerrar; le part. pass. traspillado cerrado);

cf. سَكْر, dont c'est une transposition.

سَرَكَة terrain pierreux et où il n'y a pas de plantes, M.

سَرِكِي, t. de commerce, obligation (acte), M. (Je trouve le ture سَرِكِي expliqué par: espèce de tapis qu'on étend pour y compter le prêt du stipendié).

سَرِكَة perdrix (la femelle), M.

سَرِيك, suivi de المِزْرَاق, hampe, bois d'une halberde, Bc.

سرکل I bannir, exiler, Bc.

سرم.

سَرِمَة, سَرِمَايَاتِي, سَرِمَايَة, سَرِمَة, سَرِمِ الْدِيك, voyez ces mots sous le ص. — سَرِمَة قَطْفِ ارَّوَحَة ou *Atriplex*, Bc; on a donc accouplé le terme arabe et le terme persan, cf. Freytag sous سَرَمَق.

سَرَمَق = سَرَمَق, arroche, *Atriplex*, Bait. II, 14 c (A).

سَرَمِد I c. a. faire perpétuellement une chose, Cartâs 189, 5 a f.: يَسَرِمِد الْقَتْمِ; lisez de même 191, 15, où notre man. porte يَصَرِمِد

سَرَمِدُ perpétuel, Abd-al-wâhid 136, 3 a f.

سَرْمُوزَة, سَرْمُوز, سَرْمُوجَة, سَرْمُوج (pers. سَرْمُوزَة) espèce de guêtre, de sandale ou de mule, qu'on chausse par-dessus la botte, Vêtem. 202, Defrémery Mémoires 327, Athîr XII, 62, 18; dans la 1<sup>re</sup> partie du Voc.

سَرْمُوزَة, sotular.

سَرْمِيثَا myrrhis, Bait. II, 14 e (A).

سَرِن (ture) antenne, vergue, Bc, Hbrt 127.

سَرِنَايِي hautbois, voyez سَرِنَايِي.

سَرِنْبَاق sorte de petit poisson à coquille, Burckhardt Nubia 398, 416, Bruce I, 209.

سَرِنْد pl. ات crible, Voc., Alc. (çaranda). Ce mot est persan, et on le trouve avec cette acception, que les Diet. n'ont pas, dans un passage que Lane cite sous سَرِنْدَة. Voyez aussi sous سَرِنْدَة.

سَرِنْدَك. Dans les 1001 N. Bresl. VIII, 212, 10, une

villageoise adresse la parole au roi de Perse Anouchirvân, qu'elle ne connaît pas, en disant: يا سَرِهَبِك; mais je crois devoir lire سَرِهَنَك, car c'est à mon avis le mot persan سَرَهَنَك, général.

سرول II. سَرِي عَنْهُ فِيهِ «sa colère contre lui se passa», Akhbâr 144, 10.

سَرُو magnificence, splendeur, Abbad. I, 284, n. 143.

سَرُو aloès, L (aloeen vel aloes).

سَرَاءِ الْقَوْمِ سَرَاءِ (ainsi dans le man.) les plus nobles de la population, Akhbâr 83, 11.

سَرِي magnifique, superbe, splendide, Abbad. I, 107, n. 188, 284, n. 143, Gl. Badroun, Recherches I, 189, n. 3 de la 1<sup>re</sup> édit.

سَارِيَة base, L (bassis وسارية).

سَرِي compar. de سَرِي dans le sens que j'ai donné, Abbad. I, 284, n. 143.

سرول.

سَرُول, n. d'un. ة, chez le peuple au Maghrib, par l'influence de l'espagnol, qui a les terminaisons *al*, *el* (Simonet 97), pour سَرُو, cyprès, Voc., Alc. (cipres arbol), Pagni MS, Mc, Ht, Hbrt 56 (Alg.), Gl. Manç. sous سَرُو: تَسْمِيَةُ الْعَامَّةِ السَّرُولِ بِزِيَادَةِ اللَّامِ: سَرُو 20 v°. السَرُو هُوَ الَّذِي تَسْمِيَةُ الْعَامَّةِ السَّرُولِ. Aussi cèdre, Alc. (cedro arbol o alerze); dans Auw. I, 287, 4, le texte de Banqueri porte: واما غراسَة الارز وهو, mais dans notre man. c'est: واما

غراسَة السَرُو وهو الذي يسمي السَرُولِ

سَرُولِي de cyprès, Voc.

سَرَاوِيلِ الْفُتُوَّةِ سَرُوَال voyez sous ce dernier mot. —

سَرَاوِيلِ الطُّكُوكِ, chez le vulgaire en Espagne, *linaria elatine*, Bait. I, 76 b, où B porte الطُّلُولِ ou الطُّلُوكِ, mais la leçon de A, الطُّكُوكِ (du coucou), semble la bonne.

مَسْرُول, en parlant d'un arbre, chargé de branches en bas, Auw. I, 289, 1, où il faut ajouter deux mots, corriger deux lettres, et lire avec notre man.:

لَآنَ جَمَالِهَا أَنْ تَكُونَ مَسْرُولَةً

سرى I se communiquer à, foudre dans, Khatib 32 r°:

فجعل فيه ملحقاً وذاقه على الفور قبل ان ينحل الملح  
سرى اليه Etre contagieux; وبسرى فى المرقعة الاولى

مرض له قوة se communiquer (maladie), او فيه المرض  
maladie contagieuse, Bc. — Chez les poètes,  
souffler doucement, en parlant du zéphyr, etc., Weijers  
86, n. 74, Hoogvliet 58, n. 4, Abbad. I, 3, l. 13.

سرى circulation, Bc.

سرايا, سراية, سرايا, pl. ات, est le persan سراى, palais  
d'un sultan, d'un vizir, etc., Fleischer Gl. 65—6.

الامراض pl. سوارى = صاير, mât, Bc, M. — الامراض  
السارية maladies contagieuses ou épidémiques, M.

مُسرى est exanimis dans le Voc., qui a aussi ce  
mot sous mori.

سرى (L), سرىاق (Voc., 1<sup>re</sup> part.), سرىاق (idem,  
2<sup>de</sup> part.). L donne: سرىقة التآيب. C'est

anguilla, sur lequel Ducange donne cet article: «Glos-  
sæ Isidori: «Anguilla, est qua coercentur in scholis  
pueri, quæ vulgo scutica dicitur.» Gloss. Ælfrici:  
«Anguilla, vel scutica, svipa.»» Becri, 173, 10, parle  
des fouets, السريات, التي تسمى السريات, et qui sont  
faits de la peau de l'hippopotame (ce sont donc ce  
qu'on nomme aujourd'hui كراچ ou قراچ); mais c'est  
السريات qu'il faut lire. Ce mot est l'espagnol zur-  
riaga ou zurriago, qui signifie fouet pour châtier les  
enfants, fouet avec lequel les enfants font tourner leur  
sabot et houssine de cavalier; on met ce terme en  
rapport avec les mots ital. scuriada et scoreggiata, a.  
fr. escourgée, angl. scourge, en les dérivant soit de  
excoriata, à savoir scutica, fouet fait de cuir, soit  
de corrigia; voyez Diez. — Corde, Voc. (funis), Amari  
Dipl. App. 7, 1: سرياتا كل جفن سرياتا, où l'an-  
cienne traduction ital. (p. 312) a: «uno prodese al  
quale dicano i Saracini per nome surriach,» et ce  
prodese signifiait au XIV<sup>e</sup> siècle câble; voyez Amari  
476, n. 10. Dans les 1001 N. Bresl. IX, 276, 2 a f.,  
320, 3 a f., 324, 8, il est question d'un سريات de soie;  
l'édit. Maen. porte قيطان.

سرىاناس sorte d'oiseau de mer, nommé aussi الزامر.  
Ainsi dans le Man. Escur. 893, pas سرياناس comme  
chez Casiri I, 320 a, qui donne cette explication:  
avis marina, rostro oblongo, vario et suavi cantu mi-  
rabilis.

سرىقون céruse rouge, minium, voyez Gl. Esp. 225.

سسالى (Bait. II, 17), سساليوس (Most., Bait.), séséli.

سسرجة (esp.), s'il faut transcrire ainsi le mot qui chez  
Alc. est cizërcha, cicerole, vesce, espèce de pois chiche,  
Alc. (cizercha).

سسى III mendier, Hbrt 221 (Alg.); semble d'origine  
berbère; le Dict. berb. donne يتسسى sous mendier.

سسى pl. سواسى mendiant, Hbrt 221 (Alg.), Cherb.

I se coucher, mais on dit ordinairement شطح, Bc. —  
J'ignore quel est le sens de ce verbe 1001 N. III,  
453, 4, où il est question d'une dame qui se pro-

mène: فلما آحا الناس صاروا يتعشقون فيها وفي توعد  
وتحلف (وتحلف l. وتسمع وتسطح); l'édit. de Breslau  
a la même leçon. Peut-être est-ce: se conduire sans  
honte, sans pudeur, d'une manière indécente, car le  
Voc. attribue un tel sens à d'autres mots de cette  
racine.

II paver, Voc., Bat. II, 434, en parlant d'un  
terrain consacré: وهو شبه مشور مسطح بالرخام; pa-  
ver de carreaux, carreler, planchéier la maison, Alc.  
(solar. echar suelo a la casa). — Enduire, Bat. IV,  
393, en parlant d'une huile: ويسطحون به الدور كما  
تسطح بالجير. — C. a. dans le Voc. sous invercundus.

IV paver, Voc.

V se coucher, mais ordinairement on dit تشطح,  
Bc; se coucher sur le dos, M. — Etre pavé, Voc. —  
Dans le Voc. sous invercundus.

سطح, surface, forme aussi au pl. أسطح, Voc. —  
Pont, tillac, Bc, Hbrt 128; poupe, Burton I, 168 n. —  
سطح الجبل plateau d'une montagne, sommet d'une mon-  
tagne, Bc, Freytag Chrest. 128, 8 (lisez ainsi), Cherb.  
Dial. 229: la plaine qui est سطح المنصورة «sous  
le plateau du, au pied du, Mançoura.» — Sol d'un  
édifice, pavé, pavé fait de tessons et de chaux, plan-  
cher, L (ostracus (pavimentum testaceum)), Voc. (pa-  
vimentum; le pl. aussi أسطح), Alc. (solar de casa o  
suelo, suelo sacado a pison, سطح ملتحجر suelo de ladrillos,  
cf. les mots qui suivent), Becri 44, dern. l., Bat. IV,  
117, Ibn-Loyon 4 v°: ميزان الأزر الذى بايدي البنائين:  
لاخراج الماء من المجالس عند رمى السطوح ويزنون به  
أزر الدور. — سطح القدم et سطح الرجل — أزر الدور

du pied, Voc. — Palais, Cout. 36 r<sup>o</sup>: واستخلفه الامير محمد في بعض المغازي وابقى بعض وئده في السطح فقال للرسول بالله الذي لا اله الا هو لئن جاوز باب السطح حيث ولاه ابوه لاطرحته في الدويبة الخ. cf. sous ممرّد.

سطّاح (chez Freytag) est une faute pour سَطّاح, M.

سطّيح pl. سَطّاح éhonté, Voc.

سطّاحة effronterie, impudence, Voc.

سطّاحة perclus, impotent de tout ou d'une partie du corps, Bc.

سطّاح s'étendant sur le sol (plante), Bait. II, 115 b: ونباته سَطّاح يذهب على الارض. après II, 164 c: سَطّاح يفشو في منابته.

مسطّح, ou peut-être مُسَطّح, surface, superficie, Gl. Edrisi.

مسطّح pour حِمْل مسطّح (voyez), espèce de litière,

Lané trad. des 1001 N. I, 607, n. 8. — Pl. ات sorte de navire, peut-être un navire qui a un pont, un tillac (سَطّح), Gl. Esp. 314—5, Fleischer sur Macc. 765, 15 Berichte 188, de Sacy Dipl. IX, 468, 7.

مسطّوح horizontal, de Sacy Chrest. II, 253, 10 a f.

سطر I aligner, ranger sur une même ligne, Abbad. I, 244, 7. — Stipuler, Ht.

II rayer, faire des raies, Bc; régler, tirer avec la règle des lignes sur du papier, etc., Voc., Alc. (reglar papel o otra cosa), M, Bc; tirer, tracer, Bc. — En parlant de celui qui lit, passer d'une ligne à une autre, M. — Avoir des prétentions, Haiyân-Bassâm I, 10 r<sup>o</sup>, après avoir dit que le faible calife rétablit tous les emplois de la cour: وهذا زخرف من التسطير:

وَضِعَ عَلَى غَيْرِ حَاصِلٍ وَمَرَاتِبٍ نُصِبَتْ لِغَيْرِ طَائِلٍ ۝

V être aligné, être rangé sur une même ligne, Gl. Djob. — Etre réglé (papier), Voc.

سطر. Le mot اسطار ne se trouve pas seulement 1001 N. Bresl. IV, 319, 8, que Habicht cite dans son Glossaire, mais aussi *ibid.* 338, 5. Dans le dernier passage l'édit. Macn. (IV, 168, dern. l.) le remplace par ساطور, mais il ne peut être question d'un «couperct» dans ces deux textes. D'un autre côté, je ne vois pas pourquoi Habicht a expliqué ce terme par «une mesure pour de petits poissons,» car dans nos textes il ne s'agit pas de mesurer les poissons, mais

de les transporter. Peut-être أسطار est-il pour اسطال, seaux, car dans les langues romanes le l du mot سَطْل est aussi devenu un r, esp. acetre, cetre, celtre, pg. acetere, cat. setri; ou bien c'est, comme me l'a fait remarquer M. de Goeje, le pl. de satr, que Petermann, Reisen I, 89, explique par assiette.

سَطّور, pl. سَوَاطِر et سَوَاطِر, magnanime, Voc. — Sorte de poisson, Yâcout I, 886, 8.

تَسَطِير (Tunis) hacher un criminel à coups de sabre, la dilanation, proprement couper en longues lignes ou entailles, Ouaday 318.

مَسَطْرَة, chez les agriculteurs, le taux auquel on vend la terre ou les plantes, M.

مَسَطْرَة jauge, règle pour jauger, mesurer, Alc. (regla de carpintero). — Equerre, Bc. — Racloire de mesureur de grain, radoire de mesureur de sel, Alc. (rasero de medida). — Dans les instruments de musique appelés عود et قنون, la partie creuse du cheviller, dans laquelle entrent les chevilles, Descr. de l'Eg. XIII, 228 (où مسترة est une faute), Lane M. E. II, 78. — Echantillon, montre, Bc, M. — Férule (plante), Alc. (palmatoria o caña hexa).

مُسَطّار pl. مَسَاطِير moût, Voc., Alc. (mosto, mosto del miel del lagar), Bg 864; écrit مُصَطّار, M (sous صطر), Abou'l-Walid 299, 7 (= פטריוש), 538, n. 72 (= פטריוש), Auw. II, 415, 10 (cf. Clément-Mullet II, 402, n. 2), 416, 20, 613, 16; cf. Djawâlikî 141 et 64.

مَسَطّور pl. مَسَاطِير écrit; acte portant promesse, convention, Freytag Chrest. 55, 6: وقد كتبت على نفسي

مسطورا اشهدت فيه الله وجماعة من المسلمين ان «j'ai de lui un écrit dans lequel il reconnaît qu'il me doit ces 500 dinârs,» Abd-al-wâhid 204, 3 a f., 205, 1.

سطراطيبوطس Pistia Stratiotes, Bait. II, 20; dans le Most. l'article est سطرطيبوس.

سطرف sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 16; dans quelques man. de Cazwinî avec le chîn.

سطرنج = شطرنج échecs, Bc.

سطريون satyrion, Bc.

سطع I. مسكًا I. سَطْع répandre l'odeur du musc, R. N.

71 r<sup>o</sup>: دخل عليهم رجلٌ مبيصٌ يسطع مسكا —

سطك = je sens l'odeur du musc, M. —

Toucher (مس), M. — C. على p. et ب r. R. N. 97 r<sup>o</sup>: le médecin Ibn-al-Djezzâr avait dit que le maître d'école, qui était malade, mourrait; celui-ci vient le trouver

et crie: أين هذا الجزار ابن الجزار الذي يقطع في حكم الموت أئن هذا الجزار الذي يقطع في حكم الموت, الله تعالى ويسطع على بالموت «et qui décide que je dois mourir.»

وآلات الطرب: سَطَاعَة plectrum, L, Bat. IV, 405: المصنوعة من القصب والقرع وتضرب بالسطاعة

سطاع. On dit ساطع البياض, d'une blancheur éclatante

(chez Ibn-Batouta); de là vient que le Voc. donne ساطع dans le sens de blanc.

### سطك

سَطَاك mortar rougeâtre, composé de chaux et de brique pilée, pour daller les appartements, Cherb.

سطل VII se prendre de vin, s'achever de peindre, achever de s'enivrer; — être ravi en extase, s'extasier, Be; dans M اندهش وبهت.

سَطَل ne vient pas, comme on trouve dans Freytag, du persan سَتَل (car c'est ainsi qu'il aurait dû écrire), mais c'est, de même que ce mot persan, une altération du latin *situla*, que les Coptes prononçaient *σιτλα*; voyez Fleischer Gl. 74 et les notes de M. Sachau sur Djawâlikî, p. 41. Chez Ale. (aetre) le pl. est سَطَلٌ. L donne cet article: *solidum* سَطَلٌ ثُمَّ. Il prend donc *solidus* en second lieu dans son sens ordinaire (sorte de monnaie); mais en quel sens le prend-il en premier lieu, et comment سطل répondrait-il à *solidus*? C'est ce que j'ignore.

أنسطالي extatique, Be.

مصطول voyez مسطول.

سطم I acérer, mettre de l'acier avec le fer pour le faire mieux couper, Be. Voyez sous صطم. Dans M

جعل له سطمًا est سطم السيف.

سطم espèce de fer dur et d'une excellente qualité;

voyez شابرقان, dont c'est le synonyme.

أسطامة pl. أساطيم chambranle de porte, Ztschr. XI, 478.

### سطو

سَطَا impétuosité, violence, Fleischer sur Maec. II, 56, 11 Berichte 272; les passages sont: Maec. I, 307, 9, II, 56, 11, Abbad. I, 243, 3, Mehren Rhetorik 106, 8.

سَطْوَة emportement (emportement de colère); caractère brusque, violent, emporté; colère, Fragm. hist.

Arab. 12, 5: وكان له سَطْوَة شديدة ولا يتوقف إذا «il était sujet à des emportements violents, et quand il était en colère, il ne ménageait rien,» Bidp. 12, 2, Abbad. I, 242, 8, 3 a f., II, 195, 9, 1001 N. II, 239, 2, 325, 4, III, 227, 14, 525, 8, 558, 10, 561, dern. l. — Rudesse, hauteur, le con-

traire de تواضع, «humilité,» Bat. II, 449, en parlant d'un docteur et imâm: il est شديد السطوة على أهل «rude, hautain envers les riches.» Quand le sultan le visite, il ne va pas à sa rencontre et ne se lève pas devant lui. Le sultan lui parle du ton le plus doux et s'humilie devant lui (يتواضع له), «et le docteur tient une conduite tout opposée.» Envers

les pauvres, au contraire, ce dernier est شديد التواضع «plein d'humilité.» — Sévérité, rigidité, rigueur, p. e. la sévérité d'un juge, Bat. I, 89, en parlant d'un cadi des cadis: وكان شديد السطوة لا تأخذه في الله لومة لائم, où je traduis (autrement que l'éditeur): «il était fort sévère, et personne ne pouvait lui faire un reproche quand il s'agissait de la cause de Dieu» (e.-à-d. quand il s'agissait des lois et de ceux qui les violaient); traduisez de la même manière I, 215; bien traduit IV, 328—9; Nowairi Egypte, 2 m, 89 r<sup>o</sup>: وكان ملكا مهيبا شجاعا حازما ذا سَطْوَة. — Puissance, Bidp. 7, dern. l.: فلما رأى ما هو عليه من

1001 N. الملك والسطوة عبث بالرعية واستصغر أمرهم III, 231, 6 a f.: ملك عظيم السطوة: II, 365, 8:

— Majesté, Roland. — Exploit, vaillantise, prouesse, Be. — (La plupart de ces passages sont cités dans le Gl. Fragm., mais quelquefois j'ai eu devoir les expliquer d'une manière un peu différente).

ويعرف: خلاف v<sup>o</sup> salix *Aegyptiaca*, Most. سَطْوِي بالسطوي

سعد III e. a. p. être le compagnon de quelqu'un, lui tenir compagnie, Abbad. I, 300, 8. — C. a. p. être d'accord avec quelqu'un, Voc. (concordare), Abbad. II, 48, 3. — C. a. p. et على r. faire avec quelqu'un

la même chose, de Sacy Chrest. II, 420: «Le roi ne manquera pas de vous faire des questions au sujet de Djabala, et il en parlera mal; فَيَاكَ أَنْ تَسَاعِدَهُ; على ذلك laissez passer ce qu'il en dira, sans l'approuver ni le contredire;» Abd-al-wâhid 173, 13:

وساعدني جَفْنُ الغمامِ على البكا فلم أَدْرِ دَمْعًا أَيُّنا كانَ أَسَجَمًا  
«les nuages versaient des larmes comme moi, et je ne savais pas qui en répandait davantage.» — *Flatter*, L (blandus, part. act., adolator, de même, adolatio, n. d'act.). — ساعده إلى كلامه *prêter l'oreille aux discours de quelqu'un, les écouter favorablement*, Rutgers 183, 4 a f.; de même ساعدني ما ذكرنا *il accepta nos propositions, ibid.* 197, 8 et 9; le verbe seul en ce sens, *ibid.* 198, 10. — ساعده إلى مطلبه *il lui accorda sa demande*, Rutgers 167, 1. — Dans le sens de سَعَدَ, سَعِدَ, 1001 N. Bresl. IV, 73, 9: خُذْ هَذَا تَسَاعِدُ بِهِ «prenez ce présent et qu'il vous porte bonheur!»

IV. أسعده بالصباح *il lui souhaila bon matin*, 1001 N. Bresl. IV, 98. — *Etre le compagnon de quelqu'un, lui tenir compagnie*, comme la III<sup>e</sup>, Koseg. Chrest. 41, 4 a f.: فسألاني الأسعادَ لهما على ذلك — C. a. p. et على r. *être d'accord avec quelqu'un*, Voc. (concordare). — C. a. p. et على r. *faire avec quelqu'un la même chose*, comme la III<sup>e</sup>; spécialement أسعده على البكاء *pleurer avec quelqu'un*, et أسعد seul, c. a. p., dans le même sens, Gl. Belâdz., Gl. Fragm., Commentaire de Zauzanî sur le 1<sup>er</sup> vers de la Moallaca d'Amrolkais, Koseg. Chrest. 59, 5.

VI, en parlant de plusieurs personnes, *s'entr'aider, se secourir*, Bc. — C. ب س'aidier de, Bc. — *Etre heureux*, Abbad. II, 187, 4.

VII *s'aventurer, se hasarder*, Alc. (aventurarse).

سَعْدِيَّاتُ (les voyelles dans le Gl. Manç.) pl. سَعْدِيَّاتُ *souchet, Cyperus*, de même que سَعْدُ; la meilleure espèce est celle de Coufa, qu'on appelle aussi سَعْدِيَّاتُ عِرَاقِيَّةُ, puis celle d'Égypte; il y en a aussi d'autres, طرسوسية, دمشقية, Most., Gl. Manç., Auw. I, 140, 4 (où la leçon, que Banqueri a voulu changer, est confirmée par notre man.). (Le Most. dit avec raison que le nom esp. est يتدجة, c.-à-d. juncia; Alc. a «cûdde» sous «juncia avellanada;» il a mal rendu le mot arabe (سَعْدِيَّةُ), et le c, au lieu du ç, est une faute d'impression).

سَعْدِيَّةُ bouteille ou carafe, Voc. (fiola). — *Sorciers* (le nom dérive du chaikh Sa'd cd-din), Ouaday 702.

سَعْدَانُ pl. سَعَادِيْنُ *singe*, Bc, Hbrt 63, *sapajou*, Bc. سَعُو. Peut-être faut-il lire ainsi chez Bc, qui a سعو sous *excellence*, degré éminent de perfection.

سَعِيدُ espèce de datte, d'Escayrac 12. — سَعِيدَةُ *polichinelle*, Bc.

سَعَادَةٌ *bonheur*, quand il s'agit de la religion (voyez Lane et Djob. 342, 2 a f.); de là أهل السعادة; c.-à-d. les musulmans, 1001 N. II, 35, 8; *يوم السعادة le jour de la résurrection*, Djob. 77, 13. — بسعادتك *sous vos auspices, sous votre bonne fortune*, Bc. — *Seigneurie, excellence*, Ht, M; سعادتكم *votre altesse, votre majesté*; سعادة سلطان فرنسا «sa majesté le roi de France;» سعادة الأمير *monseigneur le prince*, Bc. Dans l'Histoire du Yémen, Hasan-Pacha est appelé presque constamment صاحب السعادة, Rutgers 139. سعادة دار السعادة *cour, résidence d'un souverain avec sa suite*, Bc; à Damas c'était le nom du palais du vice-roi, Vêtem. 8, n. 2; وتوجهت القصد بالبشائر بالنصر على الأعداء إلى الأبواب الشريفة السلطانية وإلى سدة السعادة المرادخانية العثمانية, Rutgers 130, 6 a f.

سَعِيدَةٌ *présence; personne; seigneurie*, Roland. سَعَادِيٌّ فارس سعادى *un cavalier heureux pour le butin*, R. d. O. A. N. S. I, 182.

سَعِيدِيَّاتُ *dattes mêlées avec de l'eau et dont on a fait une sorte de gâteau en les pressant*, Hamilton 298.

سَعَادِ *manche d'une cuiller*, Nowairî Egypte, 2 k 2, 104: il ordonna للمغرفة شيء مثل المغرفة أن يكون للمرأة شيء ما تتناول به ما تتناوله من الرجل; de même dans l'autre exemplaire, 2 l; *manche de l'instrument de musique appelé كمنجة*, Lane M. E. II, 75.

سَعِيدُ *devin, sorcier*, Alc. (hadador; il écrit musûd; je crois que c'est une faute d'impression et qu'il faut donner à ce mot la forme propre à l'autre qu'il mentionne sous cet article, à savoir مَبَّحَت).

مَسْعُودِيٌّ épithète d'une excellente espèce de miel à la Mecque, Djob. 120, 4.

مَسَاعِدَةٌ *suffrage*, Ht.



سعر I (à l'actif) enrager, Voc., Bc. — *Manger goulument et avec excès, bâfrer*, Alc. (glotonar, golosear).

II c. a. faire enrager, Voc.

III enrager, Alc. (raviar). — *Marchander*, Hbrt 105.

V être taxé, Voc., Alc. (le n. d'act. apreciadura).

VII se mettre en rage, Hbrt 243.

سعر rage, L (rabia (vel rabies)).

سعر mode de musique, Høest 258, qui prononce sär.

سعر الناس «le prix que paie tout le monde, le prix ordinaire», Koseg. Chrest. 117, 9 et 10. — *Maladie épidémique*, M.

سعر الكلاب acharnement, action de s'attacher à mordre, Bc.

سعرَة rage, Alc. (ravia). — *Gloutonnerie*, Alc. (glotonia). — مَصَارِفُ السَّعْرَةِ dépenses accidentelles, Descr. de l'Eg. XI, 509.

سعرَة gloutonnerie, Alc. (garganteç).

سعران enragé, furieux, Bc.

سعار rage, Voc.

سعر infer, Voc., Alc. (infierno).

سعرَة rage, Alc. (ravia).

ساعر jeune bouc, M.

تسعر taxe, règlement pour le prix des denrées, Alc. (tassa o tassacion). — *L'emploi d'inspecteur des poids et mesures*, Alc. (almotacenadgo).

تسعرَة taxe, règlement pour le prix des denrées, Bc. — *Prisée*, prix que l'on met aux choses à vendre à l'enchère, Bc.

مُسعر furieux, Hbrt 243.

مُسعر inspecteur des poids et mesures, Alc. (almo-tacen).

مُسعر glouton, bâfreur, Alc. (comilon, gloton, golo-oso, garganton).

سعرن I enrager, faire enrager quelqu'un, lui causer du dépit, Bc.

II devenir enragé, Bc.

سعرَة rage, transport furieux de colère, et rage, cruauté excessive, Bc.

سعط I se construit aussi c. ب r., 1001 N. Bresl. V, 280, 3 a f.: سعطه بالخل «il lui fit respirer du vinaigre.»

سعوط *Achillea ptarmica*, Bait. II, 22 b. — *Tabac à priser*, Bc, M.

سعف IV. En expliquant l'expression اسعف بحاجته, Lane a traduit littéralement le قضاها له des lexico-graphes indigènes, mais cela ne suffit pas. Le Voc. a ce verbe, c. a. p., sous «etiam,» dans le sens de «oui;» c'est donc chez lui «dire oui à quelqu'un,» c.-à-d. consentir à ce que quelqu'un demande ou désire,

p. e. Haiyân 54 v°: اسعف بما ألتَمَسَهُ, Macc. II, 89, 21: اسعف بالباري «il consentit à lui donner le faucon» (que l'autre lui avait demandé). Au lieu de c. ب r., aussi c. في r., اسعف في ذلك, Bayân II, 129, 17. Simplement اسعف, Khatib 177 r°: فذكر غرضه فيه فأظهر الجز عن الثمن وسأل منه تأخير بعضه فأسعف. Sans pronom, اسعف في ذلك, Bayân II, 100, 10, et le n. d'act. أسعاف consentir à ce que quelqu'un demande ou désire, Abd-al-wâhid 2, 4 a f., Hoogvliet 55, 12, Abbad. I, 12, 10.

VII. ينسعف secourable, Bc.

X. استسعف مقصده chercher à atteindre son but, Abbad. I, 418, 10.

سعف النحل le dimanche des Rameaux, Hbrt 153.

سعفة الوجه désigne chez Rhazès des pustules nombreuses et rouges, qui deviennent parfois des ulcères; on les appelle aussi نيبك et بادشنام (substituez un fâ au noun), et quelquefois elles couvrent également les extrémités, Gl. Manç.; achoros, voyez sous ربة. — Secours, aide, Hbrt 221, Bc.

سعفة subside, contribution, Ztschr. XXII, 162, 5.

تسعيف secours, aide, Hbrt 221.

سعل II faire tousser, Voc.

سعلنة toux, quinte, toux violente, Bc.

سعال كلبى coqueluche, Bc.

سعال (cf. Lane) *tussilago farfara*, Bait. II, 23 c.

سعال qui tousse beaucoup, Voc.



moment de le servir, on le couvre de raisins secs, de sucre et de grains de grenades douces, Cherb., Martin 81, n. 2, R. d. O. A. V, 86, X, 318, Dunant 210, Daumas V. A. 254.

سفاقس nom d'un instrument de musique, Casiri I, 528 a.

سفت.

سَفُوت *planche avec des trous qui porte les cylindres sur lesquels tourne la soie quand on la file* (لوحنة) مخرقة توضع فيها بكرات تدور عليها خيوط الحرير عند (حلّه), M; cf. Bg 720. — Pl. سفافيت *fer pointu*, Mehren 29; c'est pour سَفُود.

سفتا *nénufar*, Most v° نيلوفر.

سفج.

سَفَّاح est un nom de métier formé irrégulièrement du substantif اسفنج, *préparateur et vendeur de beignets*, J. A. 1869, II, 161—3, Voc. (laganum faciens).

سفج I c. ب et مع *forniquer*, Voc.

VII couler, Wright 23, 6 a f., 24, 4, 25, 13. —

En parlant du blé, devenir مَسْفُوح (voyez), M.

سَفَّاحَة *la condition du blé qui est مسفوح* (voyez), M.

سَفُوح *coulant en abondance* (larmes), Gl. Fragm.,

pl. سَفُوح; Wright 45, 4.

سَفَّاح. Le pl. سَفُوح, P. Abbad. I, 315, 5.

مَسْفُوح se dit du blé quand, par suite du froid, il est devenu jaune, que son grain est menu, que ses épis sont noirs et que ceux-ci perdent peu à peu les barbes qui les hérissent, M.

سغد II rôtir, Alc. (assar).

III s'emploie réellement (cf. Lane sous la IV<sup>e</sup>) dans le sens de la VI<sup>e</sup>, *s'accoupler*, Calendr. 41, 9, Prol. I, 268, 3 a f.

V dans le Voc. sous veru.

VII dans le Voc. sous coire.

سَفِيد (pers.) *blanc, candide*, Ht.

سَفُود *broche*. Dans le Voc. le pl. est aussi أسافد. —

Essieu, Bc. — *Flèche* d'une tour, Macc. I, 370, 8. — *Fuseau*, à ce qu'il semble; dans le Formul. d. contr. 4 (sur la marge) le سفود الصوف est nommé

parmi les objets dont se compose le trousseau. — Le pl. سفافيد *brochettes de viande de mouton rôti*, Daumas V. A. 251.

سفر I s'emploie aussi comme verbe intransitif, *être découvert, se montrer*, Fleischer dans Macc. II, p. xi b,

Abbad. I, 24, 1 (où il faut prononcer سَفَّر, comme je l'ai dit III, 7), 174, 5, Macc. I, 61, 21, 1001 N. I, 489, 5. — La phrase que Freytag cite sous le n° 9 est empruntée à de Sacy Chrest I, 108, 4. — *Etre négociateur, intermédiaire*; سفر عنه الى ملوك مصر «il remplit de sa part une mission auprès des souverains de l'Egypte,» Maml. I, 193; سفر لى الوزير فى «le vizir fut mon intermédiaire auprès du sultan, pour le prier de m'accorder le palais du cātib qui avait été destitué,» Macc. I, 645, 6. — *Voyager*, mais particulièrement *voyager sur mer, naviguer*, Gl. Edrisi.

II *envoyer, expédier, congédier*, Maml. I, 1, 195.

— Au Maghrib, *relier* un livre, Alc. (encuadernar libros), Bc (Barb.), Hbrt 88 (Barb.), Roland, Macc. III, 9, 8 a f.: *الى اتقان بعض الصنائع العملية كتفسير*. (c'est ainsi qu'il faut lire avec notre man., au lieu de كتفسير, comme porte l'édit.), Khatib, man. de Paris, 1 v°: *يجيد تفسير*. — *كتفسير*; cf. سَفَّار, سَفَّار, سَفَّار.

V *être envoyé pour une mission*, Maml. I, 1, 196, Voc. sous proficisci in via.

سَفَّر pl. أسفار se trouve dans le Voc. sous proficisci in via, avec viaticum dans une note; il paraît donc que ce mot signifie, de même que سَفْرَة, *provisions de voyage*; cependant le Voc. ne l'a pas sous viaticum. — Zéro, Bc; c'est pour صَفَّر.

سَفَّر *campagne*, suite d'opérations militaires pendant l'année ou moins, Bc; سفر الاحمال ou السفر seul, voyez sous محل. — *Partie de campagne*, Djaubarî 84 v°: *فى السماعات وفى الافراج وفى الاسفار وغيرها*. — Chez les Druzes, *la disparition de la personne sainte de Hakem et celle de l'imâm*, de Sacy Chrest. II, 260, n. 98.

سَفْرَة *voyage*, relation d'un voyage, Bc. — *Embarquement*, Alc. (enbarcadura). — سَفْرَة مُلُوك *adonis*, Prax R. d. O. A. VIII, 282.

سَفْرَة *échiquier*, Voc. Abd-al-wâhid سفرَة الشطرنج.

83, 11; aussi سفره seul, Alc. (escaque o trebejo, juego de axedrez, tablero para jugar), Abd-al-wâhid 83, 4 a f., 84, 5, 8, 9, 13. — *Garrison*, Carette Kab. II, 388; c'est de سَفَر dans le sens de *campagne*; en ture on trouve سَفَرَجِي et سَفَرْلُو, «soldat.»

سَفَرِي bâtiment de transport, Gl. Edrisî, Amari Dipl. App. 2, l. 8. — *Voyageur*; سفرى الهوا aéronaute, Be. — رَمَان سَفَرِي voyez sous le premier mot.

سَفَار arthratherum floccosum, Colomb 28, aristida, Ghadamès 330.

سَفَارَة ambassade, Be, M.

أسفيريya voyez, sous l'élif, سفيرية.

سَفَار pl. ة voyageur, Be, celui qui passe une grande partie de sa vie à voyager, surtout en parlant de fakirs, de derviches, qui mène une vie errante, Fleischer sur Macc. I, 591, 11 Berichte 203. — Au Maghrib, relieur, Ale. (encuadernador), Domb. 102.

سَفَارَة spargane (plante), ruban-d'eau, Be.

سَافِر pour l'hébreu שופר, trompette ou cor, Saadiah ps. 150.

تَسْفِير pl. تسافير la commission donnée à un envoyé quelconque, Maml. I, 1, 196; — droit, gratification que l'on allouait à ceux qui étaient chargés d'une mission de ce genre, *ibid.* — Au Maghrib, reliure, Alc. (encuadernacion), Macc. I, 302, 6.

مُسَفَّر, au Maghrib, relieur, Macc. I, 599, 5, Most. ومنه يَعْمَلُ غَرًا الْمُسَفَّرِينَ لِتَلَصُّقِ بِهِ الْكُتُبِ: غِبَارُ الرَّحَا Bat. IV, 246 (mal traduit).

مُسَافِر les équipages d'un bâtiment, Berb. II, 421, 5. — مَرَاكِبُ مَسَافِرَة vaisseaux marchands, l'opposé de مَقَاتِلَة, Amari 334, 2.

سَفَرَانِيَة panais, Domb. 59, Be, cf. Gl. Esp. 224.

سَفَرَجَل 1001 N. I, 56, 13. سفرجل عثماني.

سَفَرْمَادِي طير الجراد, connu aussi sous le nom de petit oiseau qui cherche et tue les sauterelles, Man. Eскур. 893, cf. Casiri I, 319 b.

سَفَسَارِي Edrisî 59, 14, en parlant de la ville de Noul:

وتباع بها الأكسية المسماة بالسفسارية. Un *kisâ safsârî* est une espèce de haïk, qui, comme ce dernier, sert à la fois de manteau et de couverture. Dans l'origine ce *safsârî* était un adjectif, mais il est devenu un substantif, et quelquefois, à ce qu'il semble, on en retranche l'i final. Prax 27, parmi les marchandises prises à Tunis et à Tripoli pour le Soudan: «Haïks très-ordinaires, appelés *safsari*, pl. *safasir*, de 6 fr. à 7 fr. 50 c. La ville d'El-Ouad expédie beaucoup de burnous et de haïks à Ghdamès et à Ghât. Les haïks sont portés par les Touareg et par les Arabes du Soudan. Les nègres en font des couvertures;» Richardson Sahara I, 51: «Les femmes jettent parfois un barracan léger ou *sefsar* sur la tête et les épaules;» Dunant 202: «*sassari* (*sic*), haïk de femme;» chez Michel 103, 106, *sassari* (*sic*) est le grand voile des femmes à Tunis; *ibid.* 273: «les *sefseré* du Djérid;» Pagni 43: «ils se couchent sur un lit bien couvert de draps de laine très-lourds, qu'ils nomment *sefsèr*.» Chez Léon 564 ce mot est altéré en *setfari*.

سَفْسَط I (formé de σοφιστής) employer des sophismes, avoir recours à des arguments captieux, Voc. (c. على sous falacia, c. في sous sophistare), Cherb. C.

سَفْسَطَة sophisme, Voc.

سَفْسَطِيّ sophiste, Be.

مُسَفْسَط sophiste, Voc.

سَفْسَف I babiller, caqueter, Voc.

سَفْسَفَة loquacité et vanterie en paroles, Voc. — Cette signification ne peut pas convenir aux passages Prol. I, 34, 6, 304, 1, II, 304, 14, 305, 3, où de Slane traduit fraude, dépravation, improbité.

سَفْسَاف parleur dont la conversation est vide, Cherb. C (il donne: blé peu nourri; au fig., parleur etc.; mais la première signif. doit disparaître; ce n'est rien autre chose que le «hordei leviora grana» de Freytag, qui s'est laissé tromper par une mauvaise leçon; voyez Lane). — «On emploie contre les maux d'yeux, à Ghadamès, une poudre (*safsaf*) que les Touaregs apportent à Ghadamès et qui est fournie par un arbre du Soudan,» Ghadamès 353.

سَقَط II. Les dict. n'ont que مُسَقَط الراس celui qui a une tête comme un سَقَط. Dans les gloses plus ou moins altérées chez Payne Smith 1475—6, تسفيط الراس semble devoir s'entendre des sages-femmes, qui

donnent à la tête d'un enfant nouveau-né la forme qu'elle doit avoir.

سَقَطِيّ vannier, Yâcoub II, 519, 23.

سَقَّاط vannier, Lane (TA), Macc. II, 508, 2, mais l'éd. de Boul. a سَقَّاط.

أَسْفُوط des cordons de paille dont on fait des corbeilles; les idiots les attachent autour de la tête en guise de turban, Burekhardt Prov. n° 51.

صَفْط voyez sous مُسَقَّط.

سَفَق I. سَفَقَه حَلَاوَةٌ كَفَّ et سَفَقَه كَفَّا donner à quelqu'un un soufflet, souffleter, Bc. — سَفَق فِي رَجْمِهَا, 1001 N. II, 231, 6 a f., dans le même sens que سَفَق أَمْرَاتِه chez Lane. — — Voyez صَفَق I.

II presser ensemble, L (stipate سَقَّقُوا). Selon M. Wright, cette forme se trouve Saadiah ps. 47.

سَفِيف, fém. ة, jaloux, Payne Smith 1488.

مَسْفَقَة pl. مَسْفَقِيّ cliquette, castagnette, L (balle-matia مَسْفَق, cimbalum, idem). Alc., sous « chapas para tañer, » donne maciquif, c.-à-d. مَسْفَق, ce qui est une transposition de مَسْفَق. Sous « tarreñas chapas para tañer, » il a mabiquif; c'est le même mot, mais le b, au lieu du c, est une faute d'impression. Enfin sous « ferremuela o chapas para tañer, » il donne مَسْفَقَة, pl. مَسْفَق. Le Voc. (cimbalum) a مَسْفَقَة, pl. مَسْفَق. Je crois que le mot est مَسْفَق, c.-à-d. le pl. du sing. مَسْفَقَة, et qu'on a formé de ce pl. le nom d'unité مَسْفَقَة, comme on fait souvent dans la langue vulgaire. Le dhamma dans L et le Voc. est une mauvaise prononciation. Plus régulièrement مَصْفَقَة, pl. مَصْفَق, Abou'l-Walîd 609, 20 et 21, 26, 33, le pl., Casiri I, 528 a. — Au Maghrib, Cotyledon Umbilicus, « le vulgaire l'appelle ainsi, » Ibn-Djoldjol (man. de Madrid), Bait. II, 330 b, 449 c: وَرَقِهَا عَلَى شَكْلِ وَرَقِ الْمَسْفَقِ النَّابِتَةِ عَلَى الْحَجَارَةِ. Cette plante a reçu ce nom parce que ses feuilles, qui font souvent le godet en dessus, ont la forme de cliquettes ou d'écuclles. Pour la même raison on l'appelle en français écuclle-d'eau.

سَفَك VI (Lane TA). Un exemple chez Hayân 38 r°: تَسَافَكُوا الدَّمَاءَ

سَفَل VII être bas, Macc. II, 495, 4 a f. (aussi dans l'éd. de Boulac).

VIII être bas, Auw. I, 45, 7 a f.: مَا عَلَا مِنَ الْأَرْضِ وَاسْتَفَلَ

سَفَل, comme סֶפֶל en hébreu, vase, pot, voyez le Thesaurus de Gesenius, p. 965 a; les paroles de Jehouda b. Koreich sont (éd. Bargès et Goldberg, p. 78): (قَصْرِيَّةٌ). أَلَسْفَل وَهُوَ كَقَرِيَّةِ

سَفَلَة, en parlant d'une seule personne (cf. Lane), un homme du bas peuple, un homme vil, Macc. II, 555, 6 et 17, 1001 N. I, 274, 6. — Pl. سَفَل pouille, injures que se disent des bateliers qui se rencontrent, etc., Ale. (pulla).

السَّفَلِيَّةُ dans le Voc. = سَفَلِيّ. — En astron. السَّفَلِيَّةُ sont Vénus et Mercure, ou bien ces deux planètes et la lune, M.

العُودُ السَّفَالِيّ espèce de bois d'aloès qui vient de سفالة الهند, Bait. II, 224 b.

سَفَال, vil, pl. سَفَال, Voc.

يَسْفَلُونَ إِلَى اخْذِهِ أَيْدِيَّ السَّفَلِيّ. أسْفَل ils le demandaient humblement, Berb. I, 74.

أَسْفِيل voyez sous l'élif.

يَا مَسْفُولَةَ. مَسْفُول la lettre yâ, Bat. II, 52, Ibn-Abdalmelic 3 v°, 10 r°.

سَفْلَاق pl. سَفْلَاقَة parasite, Bc. — Bavard, Mehren 29.

سَفْن II c. a. appliquer un coin, pour tuer ou pour fendre, M.

سَفْن (σφύν) pl. أَسْفَانِيْن coin, outil de fer pour fendre, Bc.

سَفِين ne s'emploie pas seulement comme un collectif, mais aussi comme un sing., en parlant d'un seul navire, Abd-al-wâhid 101, 6, Abbad. I, 61, 11, Berb. I, 367, 8 a f. — Ange (poisson de mer), Pagni MS (squadro pesce). — (Σφύν) coin, outil pour fendre; le M sous دَكْدَك a le pl. أَسْفَانِيْن.

سَفِينَة. La constellation dite le navire Argo ne

s'appelle pas seulement السفينة, mais aussi سفينة نُوح, Bc («l'arche de Noé»). — سفينة النجاة désigne chez les Druzes: les quatre ministres inférieurs à Hamza; c'est une allusion à l'arche qui sauva Noé du déluge, de Sacy Chrest. II, 272, n. 118. — Livre plus large que long, livret oblong; chansonnier, recueil de chansons, Bc; album que les copistes de profession calligraphient pour les gens de loisir, Cherbonneau dans le J. A. 1860, I, 419, 426; on emploie ce mot dans le sens de collection, recueil, compilation, voyez Ztschr. XVI, 217, 229.

سفنارية panais, Gl. Esp. 224.

سفنج voyez اسفنج sous l'élif.

سفه I c. على p. s'emporter contre quelqu'un, Maml. II, 2, 260, 1001 N. I, 825, 5, mais en comparant d'autres mots de cette racine (voyez plus bas), je crois que la traduction exacte est: être grossier envers quelqu'un, lui dire des insolences.

II dans le Voc. sous prodigus. — C. a. p. désappointer (حَبِيْه), M. — سفه faire une algarade, être grossier, malhonnête envers quelqu'un, lui faire des impertinences, lui dire des insolences, Bc.

V dans le Voc. sous prodigus.

VI c. على p. s'emporter contre quelqu'un, Maml. II, 2, 260, mais voyez sous la I<sup>re</sup> forme.

سفه discours grossier, paroles injurieuses, L (contumelia, dedecore).

سفه prodigalité, Voc. — Gueuserie, fourberie, friponnerie, Alc. (vellaqueria).

سفيه prodigue, Voc. — Effronté, hardi, immodeste, impertinent, impudent, insolent, libre, licencieux, déréglé, Bc, سفیه اللسان, de Sacy Chrest. I, 194, 13, où l'éditeur traduit peu mesuré dans ses discours. سفیه كلام gros mots, paroles déshonnêtes, discours grossier, infamies, paroles injurieuses, Bc. — Coquin, fripon, Alc. (vellaço). — Se dit des personnes par injure et par mépris, chien, Alc. (can perro).

سفاقة prodigalité, Voc. — Algarade, sortie contre quelqu'un, audace (en mauvaise part), grossièreté, parole grossière, malhonnête, hardiesse, impudence, insolence, chose immodeste, licence, Bc. — L'expression السفاهة كاسمها, dans un vers de l'Omayyade Merwân que cite Khallic. IX, 116, 3 a. f., est diffi-

cile à comprendre, et l'explication qu'en a proposée M. de Slane (III, 626, n. 20) ne me semble pas satisfaisante.

سفي et سفو.

سفا عنده سفا سفا il (le cheval) a un cor, Daumas V. A. 189.

سفاية barbe d'un épi (comme سفا), Voc., Alc. (raspa de espiga, cf. espiga mocha).

ساف substantivement en parlant du vent, Macc. I, 339, 12; 661, 15.

سفيدس nom d'une plante, Bait. II, 23, 2 a. f.; Sontheimer a confondu deux articles en un seul; celui sur سفيدس commence avec la citation du cherif, c.-à-d., d'Edrisi.

سقف.

سقفية chardonneret, Hbrt 67; Freytag a ce mot sous سقى, 331 b.

سقالة voyez اسقالة sous l'élif.

سقبناجة nom d'un mets que Chec., 196 v<sup>o</sup>, décrit ainsi: لَحْم مطبوخ وبيض مضرب بنابل يعقد في زيت قدر سقبنجة et comparer le pers. شكنبه.

سقدوشة (esp.) saquebute, sorte de trompette harmonique, Alc. (sacabuche).

سقد II arranger, Cherb. Dial. 6.

مسقد droit, direct, Domb. 107, Hbrt 41 (Alg.). Aussi avec le ك.

سقر.

مسقر vulg. pour ابو مصقار, sorte de poisson, M sous صقر.

سقرديون «signifie en grec ثوم برى (c'est donc σκορδιον ἄγριον); cependant ce n'est pas ail, mais حشيشة المطرقة, dont l'odeur et la vertu ressemblent à celles de l'ail,» Gl. Manç. in voce.

سقرس قلب v<sup>o</sup> saxifraga, Most.

سقر فاج voyez اسقر فاج sous l'élif.

سقرندونيبون *acacia*, Most. <sup>٧٠</sup> افاقيا; leçon de N; dans Lm la quatrième lettre est un *yâ*.

سَقَسَ demander, Be (Barb.); voyez sous سَقَسَى.

سقس (La) ou سقوس (N) le *resson blanc*, Most.

<sup>٧٠</sup> حُرْف.

سَقَسَقَ trochilus, Descr. de l'Eg. XXIV, 436, Yâ-cout I, 880, 11.

سَقَسَى demander, questionner, interroger, Voc. (qui

écrit صَقَسَى c. a. p. et عن ou في r., interroger), Alc. (pescudar o preguntar, preguntar), Cherb. B, Be (Barb.). Ce verbe est berbère; le Dict. berb. donne

سَقَسَى sous demander (interroger).

تَسَقَسُوا pl. ات demande, question, Alc. (pescuda por pregunta, pregunta, pregunta para tentar).

تَسَقَسَى question donnée à un criminel, Alc. (question de tormento).

سَقَطَ I, c. ل sur, سقط لفيه ويديه, Haiyân-Bassâm

III, 4 <sup>٧٠</sup>. — Tomber, ne pas réussir, Be. — سقط من نظر الملك tomber en disgrâce, Be (comme سقط من عينه chez Lane). — Venir inopinément, en parlant d'une personne, d'une nouvelle, d'une lettre, etc., Abbad. I, 252, 15, c. الى p., Abbad. I, 221,

dern. l., Haiyân-Bassâm III, 115 <sup>٧٠</sup> سقط الخبر اليينا: سقط, et c. على p., Abbad. I, 388, 1, 57, 10:

سقط عليه كتاب, Bassâm III, 50 <sup>٧٠</sup>. — T. d'arithm., retrancher en faisant une soustraction,

soustraire, Be, Hbrt 122. — سقط في حق احد

s'échapper, s'emporter inconsidérément, Be. — سقط

في يده. Comparez avec Lane une note de Quatre-mère, Maml. I, 1, 48; dans le Voc. *obstupescere dentibus*.

II. سقط النوار ôter la fleur, Alc. (desflorar quitar

la flor). — C. a. dans le Voc. sous *viliscere*. — سقط في الموية verser le riz dans l'eau qui bout, Be. — *Incruster*, Macc. II, 712, 9: وجميعها بسرج وجم

مسقطة بالذهب والفضة وبعضها سرجها وركبها كلها ذهب وكذلك لجها. — *Damasquiner*, incruster l'or ou

l'argent dans le fer ou l'acier; aussi البولان سقط

بالحذهب, Be, Maml. I, 2, 203: تجاه مسقطة بذعب (mal traduit). — *Faire une fausse couche*, Payne Smith 1590, 1001 N. Bresl. IX, 279, 10 et 13.

IV. اسقط الورق effeuiller, élaguer les arbres, Alc. (le n. d'act. *deshojadura* de arboles). — *Congédier* des employés, des troupes, Abbad. I, 221, 10, 228, n. 21, Gl. Belâdz., Macc. II, 764, 9 (cf. Add.), J. A. 1851, I, 78, n. 3. En parlant de soldats, c'est proprement *les rayer des contrôles*, Berb. I, 400: اسقطهم من ديوانه. — *Supprimer* un passage dans un écrit, *biffer* un article, de Sacy Chrest. II, 267, 15:

واما خلعهم وخلع الوزراء ونحوهم فاسقطتها من كلام ابن فضل الله, parce qu'elles sont de soie et d'or, ce qui est contraire à la loi; Bait. II, 542 a; Macc. III, 760, 13: Lisân ed-dîn Ibn-al-Khatîb a écrit sur la marge de l'article qu'il avait consacré, dans son Ihâta,

à Ibn-Farcoun: يسقط هذا الساقط من الديوان, «l'article sur ce misérable doit être supprimé,» et

Maccarî ajoute: وَعَلَّ لسان الدين أنما أمر باسقاطه

من الاحاطة لما يتهم به من معنى بيتيه السابقين. Peut-être aussi *ne pas faire mention* de quelqu'un dans un écrit, voyez Macc. I, 612, 18. Dans le Voc. *excludere*. — اسقط

رد شهادة: رء مروءته وهمته رجل واسقطه من اجل انه كان ينزل من حانوته وينصرف

متنرا بمثر عارى البدن فقال اسقط مروءته وهمته. — C. a. p. *rejeter le témoignage* de quelqu'un, voyez le passage qui précède. — *Faire tomber dans l'oubli*,

فجاء بفنكة اسقطت كل من: Haiyân-Bassâm I, 47 <sup>٧٠</sup>. — T. disgracier, Be. — T. d'arithm., soustraire, Be, Hbrt 122. — اسقط سقطت

commettre une faute, P. Prol. III, 344, 3.

V dans le Voc. sous *viliscere*. — *S'estropier*, Be.

VI ils quittèrent un endroit, les uns après les autres, voyez sous خرج X; c. الى p. ils arrivèrent auprès de quelqu'un, les uns après les autres, Berb. II, 408, 3 a f., 411, 3 a f., 413, 4.

VII dans le Voc. sous *cadere*, sous *excludere*.

X faire une fausse couche, Voc. — Voyez plus loin le n. d'act.

سقط vil, ignoble, Diw. Hodz. 34, vs. 2.

سقط mal conditionné, éclopé, estropié, impotent,

*invalide*, Bc (avec les voyelles, mais il n'en donne pas sous les mots qui suivent). — *Soustraction*, règle d'arithm., Hbrt 122. — *Fourbure*, maladie aux jambes du cheval, Bc. — *Fourbu*, attaqué de fourbure, Bc. — *سقط القمح rachitisme*, maladie des blés, Bc. — Le Voc. a ce mot sous margarita, mais comme il ne signifie pas *perle*, je soupçonne que c'est une faute et qu'il faut lire *سَقَط*, *écrin* où l'on met des perles.

*سَقَطِيّ abortif*, Bc.

*سوق السقطية سَقَطِيّ triperie*, Bc.

*سقاط faiblesse*, Ht, qui l'écrit par erreur avec un ت.

*سُقُوطُ الأوراق* *effeuillage*, l'action de dépouiller de feuilles, d'effeuiller les arbres, Alc. (deshojadura de arboles). — T. de médec., *épilepsie* (صرع), M. — En astrol., une planète est dans sa *déjection* ou *chute* (سقوط ou عبوط) quand elle est dans un signe où son influence est la moindre possible, de Slane Prol. II, 219, n. 7.

*سقيط* *éparvin*, maladie du jarret dans le cheval, *jardon*, tumeur calleuse au jarret d'un cheval, Bc.

*سَقَاظَة incivilité, impolitesse, grossièreté, malhonnêteté*, Alc. (descortesia); *bassesse d'âme*, 1001 N. Bresl.

VIII, 218, 10: *خَسَّةٌ هَذَا الرَّجُلِ وَسَقَاظَتُهُ*? Il a reçu de vous un cadeau de 8000 dirhems, et quand il en tombe un seul, il le ramasse, au lieu de le laisser à un de vos pages; *vilitas* dans le Voc.

*سَقَاظَة*. En esp. *zoquete* signifie le morceau de bois gros et court qui reste de celui qu'on a travaillé; c'est *سَقَاظَة*, le rebut.

*سَقَاظ*, suivi de *الأوراق*, celui qui effeuille, qui élague les arbres, Alc. (deshojador de arboles).

*سَقِيْب* (cf. Lane). C'est dans la Haute-Egypte que les racines du souchet comestible portent ce nom, Bait. I, 279 d.

*ساقط incivil, grossier, impoli, malhonnête*, Alc. (descortes). — *Simple*, Werne 9 (*Arab saket*, einfache Nomaden). — *ساقط الحشمة sans pudeur*, Khatib 136 r°. — *Démesuré, énorme, excessif*, Alc. (descomunal). — *قَوْل ساقط opinion insoutenable*, Berb. I, 115. — *الساقط في نسبهم l'étranger qui s'affilie à une tribu et qui en a pris le patronymique* (de Slane), Prol. I, 239, 2 a f.

*أَسْقَط plus vil*, Fakhrî 210, 1, 5 a f., Haiyân-Bassâm I, 114 r°: On s'accorde à dire *انه لم يجلس في الامارة منذ تلك الغتنة اسقط منه ولا انقص*. — *Plus digne d'être supprimé, rejeté*, Gl. Maw.

*أسقاط soustraction*, règle d'arithm., Bc, M.

*مَسْقُوط abortif*, Bc. — *Avorton*, Hbrt 26. — *Rejeté, mis au rebut*, Alc. (desechado). — *Qui a une descente (hernie)*, Bc. — *صَاد مسقوطة* la lettre ص, opposée au ط, qu'on appelle *مرفوعة*, Gl. Bayân.

*أَسْتَسْقَات*, chez Rhazès, *dépérissement*, Gl. Manç.; l'auteur observe que ce mot ne convient pas, car quand on veut exprimer *سقوط القوة*, on ne peut pas employer la X<sup>e</sup> forme, qui exprimerait *سقوطها*.

*سقع* I, 5 chez Freytag, aussi *سكع* et *صقع*, Fleischer Gl. 66. — *Contracter du mal aux yeux, avoir des ophthalmies*, Cherb. Dial. 131.

IV, verbe d'admiration, voyez l'article qui suit.

*سَقِيْع* et *ساقع*. Le premier, *lâche*, poltron, Bc. —

*سَقِيْع اللحية* ne signifie nullement « imberbe, » comme Habicht a donné dans son Glossaire, ce que Freytag a copié, et *ساقع* n'est pas l'équivalent de *صافع*, « menteur, » comme Lane l'a pensé dans sa trad. des 1001 N., III, 382, n. 50. Le chaikh de Lane, bien qu'il ne semble pas avoir connu l'expression dont il s'agit, était cependant plus près de la vérité lorsqu'il pensait que le terme dérive de *صَقِيْع* (que Saadiah, ps.

78, vs. 47, et Cherbonneau écrivent *سَقِيْع*), « grésil, gelée blanche, glace. » En effet, *ساقع* et *سَقِيْع* sont des mots comme *بارد*, lequel signifie proprement *froid*, mais qu'on emploie dans le sens de *fou, sot*. Daumas donne *مسقوع*, *fou*, et là où l'édit. de Bresl. des 1001 N. porte (IV, 286, 11): *يا سَقِيْع اللحية بارد الوجه*; celle de Macn. a (III, 636): *يا ساقع الوجه يا بارد اللحية*. Ces trois expressions sont synonymes et signifient *fou, sot*. De même Macn. II, 408, 12: *يا ساقع* *صَقَاعَة*, *سَقَاعَة*, *سَقَاعَة*. Cf. mes articles *سَقَاعَة* *سَقَاعَة* et dans Lane *صَقَاعَان*.

*سَقَاعَة bassesse, inclinations viles*, Bc. Pour *سَقَاعَة* (voyez); *سَقَاعَة ذقنه sottise, stupidité*, Bâsim 57: *قال باسم بسقاعة ذقنه وقله عقله*.

*مسقوع fou*, Daumas V. A. 164.



سقف II *plafonner*, garnir le dessous d'un plancher de plâtre, Alc. (çaquiçami hazer, techar de çaquiçami), Bc.

V être couvert d'un toit, Payne Smith 1469.

سقف *plancher*, partie haute d'un appartement, Bc, *plafond*, Alc. (techo de çaquiçami), Bc, Hbrt 193, Ht, Macc. I, 323, 14, 325, 10, 445, 16. — سقف

السقف, Hbrt 2, ou سقف الفم, Bc, *palais*, partie supérieure du dedans de la bouche; aussi سقف seul, Ht.

سقف pl. سقيف voyez سقيفة.

سقف *évêché*, dans une charte de Tolède: على سفنة كرسى كنكة (Guenca) (Simonet).

سقيفة. Ce mot, que Freytag a expliqué fort mal, parce qu'il n'a pas compris le terme سقيفة des lexicographes indigènes, et que les traducteurs d'Ibn-Batouta, trompés par lui, ont souvent rendu par « bane, estrade, » ce qu'il ne signifie jamais, a déjà été bien expliqué par Quatremère dans ses notes sur Becrî, 143 et 229, par de Goeje dans le Gl. Fragm. et par Lanc. Ordinairement il signifie *portique, galerie couverte, porticus* dans le Voc., *portal* chez Alc., Blaquiere II, 26, Ten Years 16, 24, 27, 33, 98, etc., Lyon 96, Richardson Central II, 183, Rozet III, 18, 19, Barth IV, 458, V, 429, où l'on s'assied on été, Macc. I, 560, 12. Il est souvent question des *sekifas* des mosquées, qui reposent sur des colonnes, Gl. Fragm., Aghânî 70, dern. l., Macc. I, 360, 5 et 8, 368, 13, Abdarî 66 r°: la mosquée de Médine est entourée de *sekifas*, وأوسع سقائفه ناحية الجنوب وفيها الخراب وهى خمسة صفوف

وجعل لكل باب من ابوابها دهليزاً عليه السقائف ووكل رجل واحد باب سقائف بها رجالهم ٩٠ فارس و١٠٠ رجل، Bat. II, 427: في كل باب سقائف بها رجالهم وأسديحتهم وقائدتهم، Marmol II, 31 a (Maroc): «Entre ce palais et celui du roi il y en avait un autre qu'on nommait l'*Acequife* et où se tenait la garde du roi, » 176 b: Tlemcen a cinq grandes portes, «et dans chacune il y a un *acequife* où se tiennent ordinairement les gardes et les percepteurs des rentes royales» (Ibn-Khaldoun, qui nomme aussi celles des portes de Tlemcen, les appelle, Berb. II, 161, 5 a f., السقف, qui est le pl. de *sekif*, le synonyme de *sekifa*). Ces gardes sont nommés quelquefois «les mamlouks de la *sekifa*, » Richardson Morocco II, 216, et leur capitaine ou

*câid* (cf. les passages des Fragm. et de Bat., cités plus haut) porte le titre de *câid as-sekifa*; mais comme il résidait ordinairement dans la citadelle de la capitale, ce titre a reçu le sens de «gouverneur de la citadelle, » Marmol II, 176 b, en parlant de la citadelle de Tlemcen: «c'est là que réside ordinairement le capitaine de l'*acequife* avec la garde du roi; » II, 95 a: «il y a dans la vieille ville de Fez un gouverneur qu'on nomme l'*Alcayde* de l'*Acequife*, qui se tient constamment dans le château, » etc.; Ramos 120: «*Alcayde* da *Çaquifa*, que he como *Alcayde* do castello.» A Alger la *sekifa* est «la partie d'une maison comprise entre la rue et la porte qui ouvre sur la cour, » Cherbonneau, Voyage d'Ibn-Bat. en Afr. 46, et au Caire ce terme désigne encore «les couvertures de nattes qu'on trouve sur plusieurs marchés et qui servent à garantir du soleil, » Lane M. E. II, 393 n.

أسقفى *épiscopal*, Bc.

أسقفية et أسقف dans le Voc. pour les mêmes mots sans *wau*.

مسقف *la partie couverte* d'une mosquée, l'opposé de *مكشوف*, la partie découverte, Gl. Edrisî, Djob. 265, 10, Abdarî 78 r°, après avoir dit مسجد مسقف:

وهذا المسقف فى الركن الغربى الخ

مسقف même sens, Cartâs 37, 7 a f., 40, 7. //

سقل

سقالة voyez أسقالة sous l'*élif*.

مسقلة *escargot, limaçon*, Bc, Hbrt 68.

سقلاطون (سقلاطون dans le Voc., *ci-*

*clas*), سقلاطونى sorte d'étoffe de soie brochée d'or;

celle qu'on fabriquait à Bagdad jouissait d'une grande réputation. Au moyen âge ce mot avait cours dans toute l'Europe: allem. *cielât*, esp. *cielatan*, fr. et angl. *siglaton*; flam. *cinglatoen*; voyez Gl. Bayân, Gl. Edrisî, de Jong, Yâcout I, 822.

سقلب I *châtrer* un homme, le faire *eunuque*, Voc.

II être *châtré*, Voc.

سقلب ou سقلب signifie proprement un *Slave*, mais comme ceux d'entre eux qui se trouvaient dans les pays musulmans étaient châtrés, ce mot a reçu le sens d'*eunuque*. Le Voc. donne سقلب (ainsi, et non pas سقلاب), pl. سقالب et سقالبية, sous *cunucus*; أربعة غلمان أحدهم فحل: Haiyân-Bassâm III, 143 r°

مَجْبُوبِ خَصِي وَهُوَ الصَّقْلِي L: eunucus; والثلاثة صقلب

سقم I, au fig., languir, être traînant, languissant (style),

Bc. — سقم الحصان (aor. i) efflanquer, rendre un cheval maigre au point d'avoir les flancs creux et abattus, Bc.

II سقم ranger, Ht.

IV défaire, maigrir, exténuer, Bc.

V dans le Voc. sous languere.

VII languir, Bc.

سقم amaigrissement, exténuation, langueur, Bc. — Enflure, Alc. (abuhamiento).

سقم, chez un poète, en parlant d'une route, dangereux, infesté par les courses des ennemis, Dîwân d'al-Hâdira p. ٨, l. 5 et 7 éd. Engelmann.

سقم pl. سقمان seconde bottine qu'on portait par-dessus l'autre bottine (khoff). Elle était en usage en Egypte sous la dynastie circassienne; les émirs, les soldats, le sultan lui-même, et aussi les femmes, la portaient, Vêtem. 209, Defrémery Mémoires 327, J. A. 1861, I, 30, n. 1.

سقم ficus sycomorus, Daumas V. A. 381; il l'écrit en caractères arabes, cf. Lane sous سقوم.

سقم languissant, aussi en parlant du style, Bc.

سقم enflé, plein de mauvaises humeurs, Alc. (abuhado). — Malade, Payne Smith 1660.

سقن.

سقن pl. سقنات est chez Ale. (qui écrit çicân, pl. çicanît) çahon, c.-à-d. un morceau de cuir, qui, en bas, se divise en deux, et qu'on attache par derrière à la ceinture et aux cuisses pour garantir ses habits des ronces; il est en usage parmi les chasseurs et les campagnards (Dict. de l'Acad. esp.). Dans une charte grenadine: جلود سقانات وسبابط «des peaux pour les zahones et les souliers.» C'est grâce à M. Eguilaz (de Grenade) que j'ai pu transcrire correctement le çicân d'Ale. et l'identifier avec le terme de la charte.

سقنى espèce de myrobolanier, mais qui ne porte pas de fruits, Becrî 157, 16.

سقولوفندوريون scolopendre, Gl. Edrisî.

سقى I. Le Voc. donne سقا comme n. d'act. sous rigare.

— Seul, c. a. p., par ellipse pour سقا سقا, empoisonner quelqu'un en lui faisant boire un breuvage mortel, Maml. I, 2, 149. — C. a. mettre de l'huile dans une lampe, Macc. I, 362, 17. — Enduire, p. e. de graisse (بالسمن) ou d'huile, Djob. 68, 5. — Tremper, plonger le fer, l'acier, dans une eau préparée, Bc (cf. Lane à la fin), voyez Gl. Belâdz., Auw. I, 405, 8, Maml. II, 1, 115, l. 3 des notes. — سقى الماء, en parlant de navires faire de l'eau, faire aiguade, se pourvoir d'eau douce, Amari 134, 2 a f. — سقى الحبقة boire, boire beaucoup de vin, godailler, boire avec excès, se mettre en goguettes, en belle humeur, se griser, se mettre en pointe de vin, Bc. — اسقيك

يا كمن je t'arroserai, cumin, expr. prov. qui veut dire: jamais, la semaine des trois (ou quatre) jeudis, jamais, je vous en souhaite, c.-à-d. vous n'aurez pas ce que vous espérez; بسقيك يا كمن, bernique, se dit à quelqu'un frustré dans un espoir; attendez-moi sous l'orme, Bc.

II c. a. p., comme la I<sup>re</sup>, empoisonner quelqu'un en lui faisant boire un breuvage mortel, Voc.

IV c. a. et ب percutere dans le Voc.

VII quasi-pass. de la I<sup>re</sup>, Voc. (vis adaquare, rigare).

VIII c. a. épuiser, tarir, mettre à sec, Djob. 207, 2. — Tirer en haut, p. e. un homme, Haiyân 73 re: وضائق باب الحصن باصحابه في انهزامهم فلم يجد اللعين منفذاً للدخول عليه حتى استنقاه اصحابه من فوق السور من صهوة فرسه, 1001 N. Bresl. VI, 292, 6, un panier, ibid. l. 3. — Voyez plus loin le n. d'act. et le part.

X, demander à boire, ne se construit pas seulement c. من p., mais aussi c. a. p., Haiyân 93 re: فاذا بها تَغَيَّبِهِ وهو يفديها ويستسقيها — Ale. donne le n. d'act. dans le sens de procession pour obtenir de la pluie (procession por que llueva); on peut en trouver la description dans le Cartâs 275, 2 a f. et suiv. En Egypte, faire des prières publiques pour obtenir une bonne crue du Nil, de Sacy Chrest. I, ٥٩, 2. — Voyez plus loin le n. d'act. et le part.

سقا se trouve dans le Voc. comme le synonyme de سقى, iriquum (cequia). — السقا se trouve dans L sous eliotropium, indistinctement; on pourrait lire aussi السنا; je ne connais ni l'un ni l'autre.

سقية سقية الارض بالترع سقية, Bc. — سقية

للديد *trempe*, manière de tremper le fer, Bc. — *Brevage empoisonné*, Maml. I, 2, 149. — *Bassin*, pierre creuse (= جرن), Maec. I, 655, 12; l'éditeur veut changer la leçon, mais elle se trouve aussi dans l'édit. de Boulae.

سقاوة *morve*, maladie contagieuse et mortelle des chevaux, Bc.

سقاية. La signif. d'*aquarium* (cf. Gl. Belâdz.) se trouve chez Domb. 98. — سقاية الحديد *trempe*, manière de tremper le fer, Bc.

سقاء الشبيخ السقاء. سقاء, dans les mosquées, celui qui règle la distribution de l'eau pour les ablutions, Burton I, 101, 358.

ساقية *rigole*, fossé, etc. De là: طف الساقية franchir le pas, se résoudre enfin, sauter le fossé, prendre un parti après avoir longtemps balancé, Bc; —

ساقية se faire turc, Bc. — Seau, Gl. Edrisî 321; de là l'ital. seehia, seehio, sicil. sicehia, Amari J. A. 1845, I, 114. — Baignoire, Maec. III, 752, 1:

فدخل أبو العباس المطهرة وتجرّد من أثوابه — فقال لى أبين الفقيه أبو العباس فقلت ها هو فى الساقية عريان 1001 N. Bresl. XI, 345, 2, 3 a f. — Roue hydraulique, tournée par des bœufs, à puiser l'eau d'une rivière, pour arroser les champs et les jardins, Gl. Edrisî, Shaw II, 170, Niebuhr B. p. xxxii, 148, R. I, 143—4, Werne 14, Fesquet 62, Maec. III, 131, 6 (notre man. a constamment le synonyme سانية dans ce récit). — Un ornement de filigrane, avec des perles etc., que les femmes portent sur le front; on l'appelle ainsi parce qu'il a la forme d'une roue hydraulique, Lane M. E. II, 403. — Un puits d'irrigation qui, au moyen d'un ehapelet de vases généralement en terre, fait monter l'eau presque partout où il en est besoin, Gl. Edrisî. — Fontaine publique, *ibid.* — Jardin, *ibid.*, Calât 76 v°: وكان هذا

الشبيخ — ينزل على ساقية — على صفة نهر أحسن من شادمهر، يجمعها جداول كالصلال، ولا تكاد ترمقها — Tuyau, Gl. Edrisî. — Dans le sens d'un n. d'act., arroser, irrigation; en Espagne celui qui était chargé de surveiller l'irrigation des champs, se nommait صاحب

الساقية (d'où vient le pl. esp. zabacequias), et son emploi, وكالة الساقية, Gl. Edrisî. (Dans le Gl. Edrisî il faut supprimer le n° 8 (arrosoir). La comparaison

de Maec. II, 459, montre que les vers de la p. 279 n'ont pas été composés sur des arrosoirs, mais sur des galères, et que, dans ce dernier passage, il faut lire انشوانى, au lieu de السوانى).

تسقية potage, soupe, Bc (sous ce dernier mot il a un *tehdid* sur le *yâ*, mais il est de trop, car c'est proprement un n. d'act. de la II<sup>e</sup> forme). — *Pieds de mouton* (mets), Mehren 26.

مسقى abreuvoir, Ale. (pillar de aqua), Edrisî 96, 10; dans le Voe., qui ajoute le pl. مساقى, *aqueductus* (*aberador*), mais au lieu du dernier mot il faut lire *abrevador*, qui signifie abreuvoir.

مسقاة arrosoir, Bc.

مرض الاستسقاء *hydropisie*, Berb. I, 488, dern. l., où notre man. 1351 a le n. d'act. de la X<sup>e</sup> forme.

مستقى écuelle pour puiser de l'eau, Bat. IV, 188. — *Hydropique*, Bg. — مستقى النهر lit, canal d'un fleuve, Bc.

علة الاستسقاء et استسقاء *hydropisie*, Voe., Bc, Bg, Mc, Sang., Gl. Manç. in voce, Khallic. I, 119, 12 Sl., Bayân I, 297, 10; trois sortes: لحمى وزقى وطبلى; la dernière s'appelle aussi الاستسقاء اليابس, M.

مستسقى *hydropique*, Bc, Mc.

سك I. Lane a noté, d'après le TA, l'expression سك. ذلك سمى. Je ne erois plus que c'est pour صدك, comme je l'ai dit dans ma Lettre à M. Fleischer 219—220, car M. de Goeje m'a fait remarquer avec raison qu'en

Orient la VIII<sup>e</sup> forme, استسكت مسامعه, est très-ancienne (vers de Nâbigha dans l'Asâs, d'Abîd ibn-al-Abrâç chez Yâeout III, 289, 7, dans une tradition Fâik I, 559). Si صدك était la prononciation véritable, elle ne se serait conservée qu'en Espagne, ce qui n'est point vraisemblable. Au reste, il va de soi que صدك (= قرع) est bon aussi. — *Monnayer*, voyez ma note J. A. 1869, II, 156, Edrisî, Clim. II, Sect. 5:

مبلغ المكس على كل رأس ثمانية دنابير من اى الذهب كان مكسورا او مسكوكا جملة من دنابير سكت باسمه —

Ruer, voyez صدك.

VIII *publicare* dans le Voe.; je ne sais s'il faut

penser à l'expression que Lane donne sous la Ir<sup>e</sup>:  
استنكاك *stridor* مثلته في مسامعي مثله. — L: *stridor* استنكاك. — *Redolere* dans le Voc.

سك *monnaie*, Alc. (moneda). — Sous قربال on trou-  
vera nommé le سك d'une serpette; je ne sais pas  
bien ce qu'il faut entendre sous ce mot.

سك. Voyez sur ce parfum Bait. II, 38 b; les mé-  
decins l'appellent المسك, M.

سك *labour*, Auw. I, 391, 5: «يلعمل عشر سكا» il  
faut donner dix labours, R. N. 80 r<sup>o</sup>: ces figues ap-  
partiennent لرجل كما (كان sic, l. سخر اهل المنزل  
حتى حرثوه اثنا (حرثوا اثني l.) عشر سكة في ارض  
مغصوبة. — *L'étendue que labore une même charrue*,  
R. d. O. A. VII, 293; Testa 9: «Un chameau ou un  
cheval; conduit par un homme, sème chaque année  
environ sept kilos de Constantinople d'orge et un kilo  
de blé; c'est ce qu'on appelle une Sèka.» — *Coin*,  
outil de fer pour fendre, Bc. — *Piquet de fer*, Bc;  
aux exemples cités dans le Gl. Belâdz. et dans le  
Gl. Fragm. on peut ajouter: Fakhri 275, 9, Payne  
Smith 1489 (2 fois), 1001 N. I, 86, 7 à f., Bresl.  
IX, 296, 11 (où Macn. a وند), XII, 176, 2 à f. —  
*Crochet de fer*, 1001 N. I, 98, 3; l'ensemble du récit  
exige ce sens, qui est confirmé par ce que donne  
Alc. — *Ancre*, Alc. (ancla de nave). — *Monnaie*,  
*argent monnayé*, Voc. (qui donne سكة, parce qu'on  
prononce «secca,» avec le pl. سوك), Bc, Macc. I,  
130, 5, Berb. I, 434, 7—10, 6 à f., II, 137, 5 à f.,  
138, 7 à f., Nowairi Afrique 28 r<sup>o</sup>: فضرب زبيري السكة  
بكذا ديناراً من السكة الجارية Formul. d. contr. 1:  
اشتراه منه بكذا وكذا ديناراً من, *ibid.*: حين اشتراه.  
سكة (السكة mieux) الجارية الآن, J. A. 1843, II, 222,  
13. On ajoute ce mot après le nom des monnaies,  
Amari Dipl. 51, 2: وسبعة دراهم سكة, *ibid.* l. 5:  
وثلاثة دراهم ونصف سكة. *L'hôtel de la monnaie* se  
nomme دار السكة; il est remarquable que, dans cette  
expression, le second mot se met aussi au plur., دور  
السك, Gl. Edrisi. السكة seul a le même sens, comme  
*monnaie* en français; chez Haiyân-Bassâm I, 173 r<sup>o</sup>,  
il est question du متقبل السكة à Almérie, c.-à-d. du  
*fermier de l'hôtel de la monnaie*. — *Le change*, des

monnaies d'or et d'argent, Berb. II, 152, 14: وهم اهل  
بيت من قرطبة كانوا يتحرفون فيها بسكة الدنانير  
السكة Route, chemin; en jurisprudence السكة  
est une route où les passants ne peuvent pas  
être comptés (aussi طريق العامة), et السكة الخاصة est  
le contraire (aussi طريق الخاصة), M. —  
chemin frayé, Bc. — Est quelquefois place,  
*place publique*, plutôt que rue (cf. Lane); à Séville  
il y avait la سكة الخطابين (Macc. I, 516, 4), comme  
à Grenade la «plaça del Hatabin» (Memor. hist. III,  
47). — *Trouée*, espace vide, abatis au travers d'un  
bois, Bc. — Une سكة de poste, c.-à-d. la distance  
d'un relais de poste à un autre (cf. Lane, Becri 105,  
3, 107, 8 et dern. l.), est de quatre parasanges, Gl.  
Belâdz.

سكوكات *argent monnayé*, M.

سكب

سكب *ospece de sucrerie*, 1001 N.  
Bresl. I, 149, 10.

سكب pl. أسكاب *chemise de soie*, Voc. (cf. Lane).

سكوب pl. ات, t. de médec., *médicaments qu'on a  
fait bouillir et qu'on verse peu à peu sur un membre  
du corps*, M.

ساكب. Au lieu de ساكب الماء, on dit aussi الساكب,  
Dorn 56.

مسكب *effusio*, L. — *Bassin à laver les mains*,  
Abou'l-Walid 804, 12.

مسكبة, chez Lane, est devenu en portugais *al-  
mácega*, qui signifie: un petit bassin ou étang com-  
muniquant avec un autre qui est plus grand, et ser-  
vant de réservoir pour l'eau qui tombe d'une machine  
hydraulique ou pour celle de la pluie (Moraes). On  
a retranché la dernière syllabe de المسكبة: *almasca*,  
*almasga*, prononciation adoucie *almácega*. Ibn-as-  
Chihna 15 v<sup>o</sup>, comme me l'apprend M. de Goeje,  
donne le nom de مساكب aux bassins ou étangs dans  
lesquels on fait évaporer l'eau salée. — *Couche de  
terre*, Bg, en esp. *almáciga*, qui signifie: planche,  
couche, petit espace de terre abrité, où les jardiniers  
sèment les légumes pour les transplanter, quand ils  
seront devenus un peu grands, dans les grands car-  
rés. C'est proprement: l'endroit où l'on verse de l'eau,  
que l'on arrose, car les jeunes plantes dans les *al-  
mácigas* ont besoin d'être souvent arrosés.

**سكت** I. Le n. d'act. **سَكَّتَ** dans le Voc. — Se dit aussi du tambour quand on cesse de le battre, Gl. Edrisi. — C. على r. *n'ajouter aucune observation à une tradition*, Prol. II, 144, 15 (deux fois). — C. أنت تسكت له, *passer sous silence*, Bc. — C. ل p., *vous le laissez faire*, Bc; de même c. عن p., 1001 N. I, 49, 6.

II *mettre le holà*, apaiser une querelle, Bc.

IV c. a. *rendre léthargique*, Voc.

V dans le Voc. sous *tacere*.

**سكت** cf. Lane; aussi *pause*, M; de là **السكت**, *le s dans la pause*, M. — **على السكت** à *petit bruit*, Bc.

**سَكَّتَ** *chut! Motus! Paix! Silence!* Bc. — *Léthargie*, Voc., *carus*, affection soporeuse, assoupissement profond, Bc.

**سَكَّتِي** *apoplectique*, Bc.

**على السكيتي** et **سكيتي** *en tapinois*; le dernier à *petit bruit, sourdement, à la sourdine*, Bc.

**حَرْف ساكت** *lettre muette*, qui ne se prononce pas,

Bc. — Le M a noté l'expression moderne **ساكت**; cf. plus haut 31 b sous **سكوت**.

**مَسْكُوت** *léthargique*, Voc.

**سكنج** *lapis Gagates*, Bait II, 39 b (AB).

**سكج** II *étayer*, Bc.

**سكاج** *fourreau*, Cherb.

**سكاجة** *objet commun, objet ordinaire*, Bc.

**مسكج** *commun, médiocre*, qui n'est pas de première qualité (marchandise), *ordinaire, passable* (Kasrouan), Bc.

**سكد**.

**مُسَكْد** *droit, direct*, Hbrt 41 (Alg.), Bc (Barb).

Aussi avec le **ق**.

**سكر** I *boire du vin*, 1001 N. Bresl. IX, 238, 3: **فالكوا**

— **فالكوا** = 239, 1: **وسكروا**. — *Sucer*, Ht.

II *fermer* (Lane TA), Bg, Bc, Hbrt 192, M, 1001 N. Bresl. IV, 331, encore un exemple sous V; chez

Ale., par transposition, **سَرَكَ** (voyez); cf. plus loin le n. d'act. — *Devenir comme du sucre*, M. — *Candir* ou *se candir*, se durcir, Bc.

IV *fermer* (la porte), Payne Smith 1502.

V *fermer*, Bc. — *Se fermer*, Bc, *être fermé*, Bâsim 58: **فقال له الرشيد كنت رُحْت إلى حمام الخليفة: 58** فقال اول ما تسكر هه قال له كنت رحت الى حمام الست زبيدة قل والاخرة ايضا سكرت هه

**سكر** *ivresse mystique*, Macc. I, 569, 19, 580, 8,

582, 4. — *Vertu enivrante*, Most. v° **دانى**: **يَسْتَقِي** وَيَلْقَى فِي نَبِيذِ التَّمْرِ بَبْغَدَادِ فَيَقْوَى سَكْرَهُ وَيَطِيبُ رَأْسَهُ (les voyelles dans N).

**سَكْرَة** *évanouissement, perte de connaissance*, 1001 N. I, 803, 3 a f. — *Une gorgée* (de vin), 1001 N. Bresl. IX, 238, 3: **فَقَالَتْ لَهْمِ اقصدوا جبري في لقمة**

**وسكروا**, *ibid.* dern. l. Il faut lire de même, avec les man. (voyez p. 35, n. a),

**وسكروا** من نبيذ دبس 2: **وسكروا**.

L'éditeur, qui ne connaissait pas ce sens de **سكروا**,

lui a substitué la leçon **زكروا**, qu'il a trouvée dans une autre rédaction de ce poème, *apud* Cool 39, 12.

Elle donne aussi un bon sens, mais il n'est nullement nécessaire de s'écarter, dans cette circonstance, des man. du Latâif. Au reste, on peut aussi prononcer **سكروا**, et alors c'est = **زكروا**; voyez l'article qui suit ici.

**سكروا** = **زكروا**, *petite outre*, Payne Smith 1147; voyez aussi l'article qui précède.

**سكروا** *ivrogne, soûlard*, Bc. — **خام سكرى** *la qualité fine du calicot de Malte*, Espina R. d. O. A. XIII, 152 (soukri).

**سكروا** *qui est dans l'ivresse mystique*, Macc. I, 580, 9. — **خَمِيس السكاري** *jeudi gras*, celui qui précède le dimanche gras, Bc.

**سكروا** pl. **سكارين** chez Ale. (*dado a vino, enbriago*) pour **سكروا**.

**سكروا** *ivresse mystique*, Macc. I, 582, 4.

**سكروا** *ivre*, L (ebrius).

**سكر العشر** (cf. Freytag sous ce dernier mot) *calotropis gigantea*, espèce de gomme très-douce ou de sucre, qu'on extrait de l'arbre appelé **عشر**, *Asclepias gigantea*, et de trois autres, Bait. II, 36 b,

524 a, J. A. 1853, I, 164; « le sucre nommé Alhasur » est décrit par Belon 334. — سكر ممسك de l'eau sucrée et musquée, 1001 N. I, 84, 4 a f. — Le pl. سكرات sucreries, Bc.

سكّرة serrure de bois, Hbrt 193, M.

سكّري كمثرى سكرى poire sucrée, Auw. I, 441, 21; موز سكرى, Edrisî, Clim. I, Sect. 7.

سكّريّة sucrerie, lieu où l'on recueille, prépare, raffine le sucre, Bc. — Sucrier, vase où l'on met le sucre, Bc.

سكّار ivrogne, Ale. (dado a vino o enbriago, enbriago borracho), Ht. — Ouvrier qui travaille aux digues, Gl. Maw.

سكّري serrurier, Hbrt 85.

سكّريّ épiciier, Ht, R. d. O. A. II, 265, Daumas Mœurs 259.

سكّران hyosciamus albus L., une jusquiame dont les feuilles agissent comme l'opium, Prax R. d. O. A. VIII, 347, Ghadamès 332, Daumas Mœurs 383, Bait. 175 b (AB), II, 74 e. — زهر سيكران الحوت verbascum, Bait. II, 74 f, I, 118 c: زهر سيكران الحوت: وعامتنا بالاندلس تسميه بالبرباشكه (كوه B) باللطينية وهو عندم سيكران الحوت ايضا (les voyelles dans le man.) nom que le vulgaire donnait au بنج ou hyosciamus albus, Gl. Manç. v° بنج.

تسكير والتسكير والحبس المديد في الدير. تسكير, vœu de ne point sortir du couvent, Bc.

مسكر pour l'hébreu שכר, boisson enivrante, The-saurus de Gesenius 1410 b, Saadiah ps. 69, vs. 13, Abou'l-Walid 432, n. 8.

مسكرة, à Tripoli de Syrie, moât, Payne Smith 1635. — Au Yémen, maladie des grains, peut-être rouille, Niebuhr B. xxxiv (muskure).

مسكرات sucreries, 1001 N. Bresl. I, 149.

مسكور pl. مسكورية assureur, qui assure des marchandises, Bc. Il donne aussi سكرتا, « assurance, » qui est l'ital. sicurtà, et notre مسكور a la même origine.

سكردان, composé du mot qui signifie « sucre » et du pers. دان, signifie proprement *sucrier*, mais s'emploie dans le sens de vase en général, 1001 N. Bresl. II, 325, 5: سكردان من المخللات « un vase rempli de fruits confits dans le vinaigre. »

سكروجة écuelle, Bc, Lane trad. des 1001 N. II, 495, n. 13, est une autre forme de سُكْرَجَة, et forme au pl. سكاريج, 1001 N. II, 258, 6 a f., ou سكارج, Payne Smith 1482, 1001 N. III, 107, 14.

سكس.

سكس sorte de poisson, Yâcout I, 886, 2; chez Cazwîni سكسا.

سكسكة sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 12.

سكسى demander, Bc; voyez سَقْسَى.

سك I e. ل p. ne signifie pas « se tourner vers quelqu'un, » comme Freytag l'a dit d'après Habicht, mais saluer quelqu'un en baissant la tête; on écrit aussi سقع et صقع, Fleischer Gl. 66; Antar 73, 3: سقعوا بين يديه

سكف.

أسكفة = اسكفة pl. سكفة, Abou'l-Walid 775, 24.

أسكافيّ cordonnier, Bc.

أسكافية cordonnerie, métier de cordonnier, Bc.

سكالابى castor (animal), Bc.

سكم.

سكوم asperge, Domb. 74, Pagni MS, Ht, Hbrt 48 (Barb.).

سكن I, dans le sens d'habiter, a aussi le n. d'act.

سكان; voyez un exemple sous طمح I, où le man. B a le fatha sur le sin. — S'appriivoiser, s'adoucir, Ale. (amansarse). — C. الى r. se contenter de, Macc. I, 244, 4. — C. الى p. s'établir à côté de, Prol. II, 216, 11.

II apprivoiser p. e. un animal farouche, Ale. (amansar lo fiero, desenbravecer lo fiero). Aussi comme verbe réfléchi, s'appriivoiser, Ale. (desenbravecerse); mais je pense que c'est une faute et qu'il faut y substituer

la Ve formo. — *Peupler*, Alc. (poblar). — *Donner l'hospitalité*, Hbrt 188.

III. Lane ne cite que le TA; il aurait pu y ajouter l'Asâs; exemples dans le Gl. Belâdz., Gl. Fragm., Abou'l-Walîd 187, 17, Hist. Tun. 136: il quitta sa résidence pour une autre *جُنْدَه* مُسَاكِنَة جُنْدَه; le Voc. a aussi cette forme sous habitare.

V se calmer, s'apaiser, Alc. (desensañarse, pacificarse). — *S'appriivoiser*, voyez sous la II<sup>e</sup>.

VI c. في. تَسَاكِنُوا, *demeurer ensemble dans le même endroit*, Asâs.

VII dans le Voc. sous habitare; يَنْسَكِنُ habitable, Bc.

متَصَرِّفَة عَلَي سَكْنَة Amari 16, 2: *اختياره في حركاته وسكناته*

سَكْنَة *apaisement d'un homme en colère*, Alc. (pacificacion de sañudo).

سَكْوَنَة *douceur, bonté, bénignité*, Alc. (mansedumbre).

سُكَّانُ, *gouvernail*, a le pl. اَت, Voc.; il y avait des navires avec deux gouvernails latéraux, voyez Djob. 325, 3 et le Gloss. p. 24, v<sup>o</sup> رَجَل. — *Auberge pour le logement seulement*, Descr. de l'Ég. XVIII, part. 2, 138.

سَكِينُ *daguer*, Bc. — *Cimeterre, sabre*, Riley 197, Høest 117 et Planche XVII, fig. 1. — On compare les extrémités du turban, quand elles sont effilées, à des couteaux, Bat. IV, 406: *على رأسه شاشية ذهب*; *مشدودة بعصابة ذهب لها أطراف مثل أنسكاكين رقق*, et l'on a donné le nom de سَكَاكِين ou couteaux aux extrémités du turban quand elles sont effilées, Athir XII, 299, 15: le calife portait *حريير بسكاكين حريير*.

سَكَاكِينِيَّة *coutellerie*, Bc.

مَسْكِنٌ *loge, petit réduit*, Bc. — *Corps de logis*, partie de maison formant appartement séparé, Bc;

مَسْكِنٌ شَرَعِي est la maison ou l'appartement séparé que la femme a le droit d'exiger de son mari, Lane M. E. I, 275. — *Camp*, de Sacy Chrest. II, 29, 6.

مَسْكَنَة *bonhomie*, Bc.

مَسْكُونٌ *démoniaque, possédé du démon*, Voc., Bc, Roland. — *Village, bourgade, habité par des étrangers*, Alc. (puebla de estrangeros).

مَسْكِينٌ *bonasse, simple, sans malice et de peu*

d'esprit, *bonhomme, bon diable, bonne pâte d'homme*, Bc.

مَسْكِينٌ *pauvret*, Bc.

سَكْنَجَبِيلٌ chez Djauzi 143 v<sup>o</sup>, 146 r<sup>o</sup>, 147 r<sup>o</sup>, pour سَكْنَجَبِينٌ, comme il écrit 147 v<sup>o</sup>, où le copiste a noté: *بالتون كان في الاصل*; le Voc. a ce dernier mot avec le *fatha* sur le *sin*.

سَكْنَسُوْسَة plante inconnue au Maghrib, Gl. Manç., mais je soupçonne que c'est une faute pour سَنَكْسَبُوْبَة, *quintefeuille*.

سَكْنَقُوْر = سَقْنَقُوْر, Bar Ali éd. Hoffmann n<sup>o</sup> 4043.

سَكُوْرْتَا (ital. sicurtà) *assurance, garantie des pertes éventuelles; prime, prix de l'assurance*, Bc.

سَكُوْكِيَا *eyclamen*, Bc.

سَكُوْتَحْنَجٌ (pers.) *tribulus terrestris*, Most. v<sup>o</sup> حَسَك (هج dans les deux man.), Bait. I, 324 b (les deux man. ont هج).

سَكْبِيْنَجٌ chez Freytag doit être supprimé; c'est une faute pour سَكْبِيْنَجٌ; le M fait aussi cette remarque.

I *tirer du vin doucement, prudemment*, afin qu'il soit très-pur (سَلِيْل), Gl. Mosl. — Aor. o, *bander*, être tendu, Bc. — Aor. a, *languir*, Bc. — C. a. *amaigrir, rendre maigre*, Voc.

II = I *tirer*, p. e. une épée du fourreau, Gl. Mosl.; dans L *subtrao*; de là *tirer, exprimer* le suc des raisins; *تَسَلَّل* est lorsque le moût dégoutte des raisins dans le pressoir par la pression naturelle, sans l'aide des mains ou des pieds, Gl. Mesl. — Ce verbe se trouve deux fois chez Mohammed ibn-Hâ-

rith, avec الأَمْر. Dans le premier passage, 209, il est question d'un personnage, nommé al-Khochanî, qui a été nommé cadi de Jaën, mais qui refuse obstinément cet emploi. L'émir s'en indigna et menaça de le faire mettre à mort. فلما سمع ذلك الخشني نزع

فلنسوّة من رأسه ومدّ عنقه وجعل يقول ابيت ابيت كما أبت السماوات والأرض ابية اشفاق، لا ابية عصيان ونفاق، فكتبوا الى الامير بلفظه فكتب اليهم ان سللوا امره واخرجوه عن انفسكم فقال له انوزراء

تنظر في امرك ليلتك هذه وتستخبر (وتستخير) الله. Dans le second passage, 308, on trouve ce récit: Solaimân ibn-Aswad, le çâhib aqçâlât, savait qu'Ibn-Colzom ambitionnait le poste qu'il occupait, et qu'il attendait impatiemment sa mort dans l'espoir de lui succéder. Or un vendredi matin qu'Ibn-Colzom venait lui rendre visite, Solaimân, qui voulait se moquer de lui, se mit au lit et feignit d'être à l'agonie. L'autre se laisse tromper par cette comédie, et court chez le ministre Hâchim pour lui apprendre ce dont il vient d'être témoin. Le ministre s'empresse d'en informer le sultan; mais ce dernier conçoit des doutes, et envoie un cunuque auprès de Solaimân avec l'ordre de s'informer de sa santé. L'eunuque le trouve qui se porte à merveille, فأعلمه ببعض الخبر. Solaimân se rend à la mosquée pour remplir ses fonctions, etc. Dans ces deux passages l'expression *سلل الامر* doit avoir, à ce qu'il semble, le même sens; mais je n'ai pas réussi à le trouver.

V voyez sous II au commencement. — *S'écarter, se détacher, se débânder*, Maml. II, 2, 11. — C. علي p. *s'approcher secrètement et adroitement de quelqu'un, pour épier ses actions ou ses discours*, 1001 N. I, 304, 11 (= Bresl. III, 131, 14), III, 474, 8; c. خرج لينتسل عليه ما قاله, 15: 288, 15: علي p. et a. r. I, 288, 15: 288, 15: له انوكيل, où l'éd. de Bresl. III, 94, 8 (qui a par erreur (يتسلك) omet عليه. — *Etre lent*, Ht.

VII *maigrir, devenir maigre*, Voc., 1001 N. Bresl. XII, 411, 12.

شئل voyez سئل.

سَلَّة, corbeille, panier, a le pl. سَلَل dans le Voc. et سَلَل chez Bc; سلل Akhbâr 104, 2 a f., Abou'l-Walid 154, 20. — *Nasse de pêcheur*, Alc. (garlito para peces, nassa para pescar). — *Grande aiguille*, Bc. — سَلْتَة sainfoin, Cherb. C; *hedysarum coronarium* L., Prax R. d. O. A. VIII, 280; Burckhardt Syria 483, parmi les herbes odoriférantes, «sille (سَلْتَة), peut-être le *Zilla Myagrum* de Forskâl.»

سُلُو (esp.) brochet (poisson), Alc. (sollo pescado notable).

سَلِيل, *filius*, a dans le Voc. le pl. سَلَائِل.

سَلَالَة et سَلَالَة خَيْط *pelote, peloton*, Bc.

سَلِيلَة *noble cheval*, Ztschr. XXII, 142, 3.

سَلَال (cf. Lane) est donné dans le sens de *vannier* par Domb. 104. — *Voleur de chevaux* (cf. Lane), 1001 N. I, 673, 675, 678, Bresl. X, 392, 394, Ztschr. XX, 504.

سَلَالَة? شَمُوسَة voyez.

مَسَل. Comparez avec Lane Kâmil 521, 3 et suiv.

مَسَلَة, *aiguille de sparte*, Alc. (aguja de esparto). —

*Aiguille* (poisson), Pagni MS. — *Aiguille, obélisque*, Gl. Edrisi, Ht; aussi مَسَلَة بِنَاء, Bc.

مَسَلُول *amaigri* (animal), Voc.

سَلَا.

سَلَا sorte de poisson, Yâcout 886, 6 (le *techdîd* dans l'éd. de Cazwîni).

سَلَابِس sorte de *poireau*, Bait. II, 365 (AB).

سَلَا حِدَار est le sing., tandis que Freytag n'a que le pl.; cf. Maml. I, 1, 159.

سَلَا خُورِي (composé des deux mots persans سر, «chef,» que l'on s'est accoutumé à prononcer avec le *lâm*, et آخُور, «écurie») *celui qui préside à la nourriture des chevaux*; c'est l'adjoint du *أمير آخُور*, Maml. I, 1, 119.

سَلَا قُون *minium, vermillon*, Bc; voyez Gl. Esp. 225—6.

سَلَامُورَة et سَلَامُول (esp. salmuera) *saumure*, Bc.

I. سَلَب العَقْل *ravir; charmer, enchanter; — tourner la tête, rendre fou d'amour*, Bc, 1001 N. I, 53, 5: فلما نظر الحمائل إليها سلب عقله ولبه: 53, 5.

II = I c. d. a. *ôter, enlever*, Gl. Mosl.

V *arracher*, P. Abbad. I, 298, 2, cf. 328, n. 15.

VII *être dépouillé*, Voc. — انسلاب العَقْل *ravisement*, Bc.

سَلَب ce qui a été filé de cocons mouillés, M. — *Négation*; السلب والاحجاب, t. de rhétor., *la négation et l'affirmation*, dans la même phrase, p. e. ولا تخشوا والناس واخشوني, et dans ce vers:



وَنَكَّرَ أَنْ شَتَّنَا عَلَى النَّاسِ قَوْلَهُمْ  
وَلَا يَنْكُرُونَ الْقَوْلَ حِينَ نَقُولُ

M, Mehren Rhetorik 105.

سَلَب, au sing. et au pl., *bagage*, Çalât 30 v<sup>o</sup>: il prit la fuite *أسلابه* وأسلابه, Cartâs 105, 9 a f.: et prit la fuite *وأثقاله* (أسلابه). — *وترك جميع أسبائه* (أسلابه). — *تر بيع نسائهم وأبنائهم والجميع وسلبهم*, 127, 16; *وامتعتهم*, 190, 14, 225, 18, 5 a f., Berb. I, 437, 2, Koseg. Chrest. 82, 1. — *Négation*, Voc. (chez Lane سَلَب). — Pl. *سلوب*, proprement *dépouillement*; en langue scolastique: *qu'on doit écarter de Dieu toutes les qualités, tous les caractères qui appartiennent aux êtres créés*, de Slane Prol. III, 53, n. 3 sur III, 36, 3 a f. du texte; *آيات السلوب* *ibid.* 37, 11.

سَلْبَة *échelle de corde*, Domb. 92.

سَلْبَة (cf. Lane) pl. سَلَب (Macrizî I, 84, 2) *amarre*, cordage pour attacher, Bc; — *سلبه البئر* *corde à puits*, 1001 N. I, 839; aussi *سلبه* seul, III, 46, 8 a f., 454, 9; — *سلبه الكلاب* *laisse*, corde pour mener les chiens, Bc.

سَلْبِي *negatif*, Bc.

سَلَاب *voleur* (Lane sans autorité), L (latro, pl. *predones*), R. N. 36 v<sup>o</sup>: *كان في رقعة فسلبهم السلابية*: — *فلما عرفت السلابية ان في المسلموين اسماعيل* — *وابن رباح رثوا على الناس جميع ما سلبوه*; — *ravisneur*, Bc; — *rançonneur*, Bc.

سَالِبَة pl. سَوَالِب *negative*, Voc.

سَالْبِيَة (lat. ital. esp. *salvia*) *sauge*, Bc.

أَسْلُوب, chez Ibn-Khaldoun, *le moule dans lequel on forme les phrases*; aussi: *ce qui a été formé dans ce moule*, c.-à-d., *la phrase à laquelle on a donné une tournure conforme au génie de la langue*, de Slane Prol. III, 368, n. 3. — *Adresse*, ruse, Bc. — *باسلوب* *doucement*, Bc. — *شَجَرُ السَّلْب*, Diw. Hodz. 242, vs. 7.

مُسَلَّب, suivi de *العقل*, *ravissant*, Bc.

مَسْلُوب (pour *العقل*) *fou d'amour*, 1001 N. I, 83, 14, 320, 11; — *un saint idiot ou fou*, Lane M. E. I, 347, Burekhardt Arabia I, 28.

سَلْبَاح, n. d'un. *سلج* et (Voc.) *سلج*, au Maghrib, *anguille*, Voc., Alc. (*anguilla*, *congrio pescado*,

*caño* specie de *anguilla*), Cherb., Most. v<sup>o</sup> *كبد السقنقور*, et *ذنبه*: en parlant du *scinque* (seulement dans N): *فوجدت عندها*, Chec. 186 v<sup>o</sup>: *مبسوط كذنب السلباحة*. Il faut restituer ce mot dans le Bayân I, 227, 7, dans le Cartâs 17, l. 17 (bon dans un seul man., cité dans la trad. 25, n. 17) et chez Bait. II, 488 c (bon dans B). Il est peut-être d'origine berbère; on le trouve du moins dans le Dict. de cette langue, où il est écrit *سَلْبَج*. — *Sorte d'aigle*, Alc. (melion specie de *aguila* = *عقاب*).

سَلْبُط II *écornifler*, Bc. — *Se coucher*, s'étendre de son long, Bc.

سَلْبِطَة *écorniflerie*, Bc.

سَلْبِاط pl. سَلَابِطَة *écornifleur*, parasite, Bc.

سَلْبِينْد (M), سَلْبِينْد (Bc) (pers. *سَرِينْد*) *martingale*, courroie pour retenir la tête du cheval, Bc, M.

سَلْبِين et *سلبين الحمير* *chardon aux ânes*, chardon rampant; *سلبين الحمار* *acarne*, sorte de chardon, Bc.

سَلْبَت I. سَلْت *الخيط* *défiler*, ôter le fil, Bc. — *سلت من يده* *glisser, tomber de la main*, Bc.

VII *سلت من يده* *glisser, tomber de la main*, Bc.

سَلْت, pl. سَلَات (Voc.), signifiait en Espagne *seigle*, Voc. (*siligo*, qui a ce sens dans la basse latinité, voyez Ducange), Alc. (*centeno miesse conocida*). — *Dragée*, mélange de grains pour les chevaux, Alc. (*herrén*).

سَلْتَة *galon de soie*, Hbrt 204.

سَلْجَم *navet long et grand*, Alc. (*uabo luengo y grande*).

سَلْج.

سَلْحَة *excréments*, Kâmil 764, 15.

سَلْح *arsenal*, Maml. I, 1, 159; — *سَلْح* *امير* *le chef des officiers qui portaient les pièces de l'armure destinée au sultan, et qui les lui présentaient lorsqu'il en avait besoin*, *ibid.* — En astron.; selon Alf. Astron. I, 25, on donne le nom d'*acilak* (car c'est ainsi qu'il faut lire, au lieu d'*acilab*), c.-à-d. *les armes*, à toutes les étoiles qui sont autour d'Arc-

turus; plus loin il le donne aux étoiles 21 et 22 du Bouvier.

سَلِج (constamment avec ces voyelles dans notre man. 170, voyez le Catal. V, 88; dans le M سَلِج) (syr. مَسِيح) pl. ون apôtre, Payne Smith 1610.

سَلَاخَة désigne une roche sur laquelle urinent les boucs sauvages quand ils sont en rut, et qui alors devient noire comme de la poix (وذلك انها تبول أيام). هيجانها على صخرة في الجبل تسمى السلاخة فتسود (الصخرة وتصير كالقار الدسم الرقيق). Ensuite c'est l'urine des boucs sauvages, dont on se servait en médecine contre l'éléphantiasis, Bait. II, 45 d (mal traduit par Sonth.). Golius a donné سَلَاخَة en ce sens, tandis que mes man. de Bait. ont le há, de même que Sonth. En outre, il n'a pas compris le texte qu'il cite, car il rapporte à l'urine ce que Bait.

dit de la roche. Lane, qui a aussi سَلَاخَة, dit que, selon le Diet. persan de Johnson, c'est en persan سَلَاخَة, avec le há. Dans l'édit. de Richardson, revue par Johnson, dont je me sers et qui a paru à Londres en 1829, je ne trouve que سَلَاخَة, comme un mot arabe et avec une explication empruntée évidemment à Golius.

سَلَاحِي un officier qui portait les pièces de l'armure destinée au sultan, et qui les lui présentait lorsqu'il en avait besoin, Athir X, 133, 15, en parlant de Roger de Sicile: فسلك طريق ملوك المسلمين; من الجنائب والْحَجَّابِ وَاَسْلَاحِيَةِ وَالْجَانْدَارِيَةِ وَغَيْرِ ذَلِكَ cf. Nowairi Afrique 17<sup>o</sup>, qui dit en parlant d'Ibrâhîm ibn-al-Aghlab: ثم اشترى عبيدًا لحمل سلاحه واطهر. C'était au Maghrib ce qu'on appelait en Egypte et en Orient un سلاحدار.

سَلِيحِي (syr. مَسِيح) apôtre, Gl. Abulf.

سَلَاخِيَة bouteille, Bc, 1001 N. II, 155, 6, Bresl. IV, 360, 378, X, 306, XI, 454. Freytag, ou plutôt Golius, a ce mot sous طرجهارة, mais écrit avec un gâd. Aussi سَرَاخِيَة (voyez).

سَلِج voyez سَلِج.

سَلَاخِدَار (autre forme de سلاحدار) écuyer, Bc.

سَلَخَفَة. Le mot pour tortue, dans le Voc. سَلَخَفَة,

s'écrit aussi سَلَخَفَة, Dorn 46; chez Alc. (tortuga del monte) سَلَخَفَة, avec un khâ; chez Bc سَلَخَفَة, pl. سَلَخَفَات. C'était un mot étranger et assez long; les Arabes l'ont donc fort altéré, sans compter qu'ils l'ont prononcé avec des voyelles très-différentes. Je crois en avoir trouvé encore une autre altération, et aussi une autre signif., chez Alc. Cet auteur donne (landre que mata) çulfâka, pl. çalâfik, glande ou tumeur pestilentielle, qui cause la mort. Je crois que ce سَلَخَفَة est سَلَخَفَة par métathèse. et que les Arabes ont remarqué de la ressemblance entre la forme de ce bubon pestilentiel et celle d'une tortue. Comparez cancer, en allem. Krebs, et surtout l'esp. galapago, tortue, et en outre: crapaudine, maladie ou crevasse aux pieds des chevaux.

سَلِخ I, avec الوَجَة, balafre, Bc. — Rançonner, exiger plus qu'il ne faut; étriller quelqu'un, le battre, le faire payer trop cher, Bc. — Persifler; سَلِخ أَحَدًا, bernier, se moquer de quelqu'un, Bc.

سَلِخ excoriation, écorchure, endroit écorché de la peau; سَلِخ فِي الْوَجْهِ balafre, Bc. — Opération qui tient lieu de la circoncision, voyez Burton II, 109 et suiv. — Ecorce semblable à celle du noyer qu'on substitue au tan, Carette Kab. I, 288, II, 389.

سَلِخ morceau de bois mince et long, dont on a détaché l'écorce, M.

سَلِخَة écorchure, endroit écorché de la peau, Bc, Hbrt 38. — Bordure d'un manteau, Voc. (penna mantelli, cf. Ducange sous pannus n° 2); سَلِخَة زَهَب oripeau, Voc. — Bourse de cuir, Alc. (bolsa, esquero de dinero), Abou'l-Walîd 799, 32.

سَلَخَانَة (composé de سَلِخ et du pers. خانه) écorcherie, Bc.

سَلِيخ acanthe (plante), Bc.

سَلَاخَة (chez Freytag et Lane) voyez plus haut سَلَاخَة, avec le há.

سَلِيخَة acacia, Bc. — Casse aromatique, Bc, Most.: سَلِيخَة الطيب القشبية, Voc.: سَلِيخَة القشبية, L: cassia; cf. sous قَشْرَة. — Storax, L. — Pl. سَلَاخِيَة peau de mouton préparée sans ôter la laine, Voc., Alc. (cuero pelleja con pelo, pelleja de animal, piel o pelleja), en esp. zalea; سَلِيخ comme coll. dans une charte grenadine: زوج سَلِيخ. (Dans le Gl. Esp. 362,

j'ai écrit سلاخة, eomme l'avait fait Müller; mais la comparaison du Voc. et de la charte montre que, dans cette circonstance, l'é d'Alc. représente  $\text{—} \text{—} \text{—}$ , et non pas  $\text{—} \text{—} \text{—}$ .

سَلَّاح persifleur, Bc.

سَلِيح gaude, herbe-à-jaunir, Reseda Luteola, Bait. I, 37 b, 167 d, où il dit que c'est le nom classique de cette plante (بالعربية).

مَسَلِّح, suivi le plus souvent de الحَمَام, le vestiaire contigu à la salle de bains, Abbad. II, 222, 264, Defrémery Mémoires 256—7, Cartâs 39, 15 et 16.

مَسَلِّحَة écorcherie, Palgrave 164.

مُسَلِّح maléficiel, maltraité, égratigné, écorché, Bc. — Couvert de peau, Ale. (enpellejado).

هو عندي في مسلاخ سفين الثوري مسلاخ, proprement: « il est à mon sens dans la peau de Sofyân ath-Thaurî, » c.-à-d., je le considère comme un second Sofyân ath-Thaurî, Khallic. I, 3, dern. l. Sl.

سلدانيون espèce d'arbre décrit par Bait. II, 44 b.

سلر.

سلر sorte d'oiseau, Yâcut I, 885, 11.

القباء السلاري, ou السلاري seul, « le cabâ de Selâr, » tunique sans manches ou à manches très-courtes, mise en vogue, sous le règne d'al-Melie annâcir Mohammed, par l'émir Selâr, et qui portait auparavant le nom de بَغْلُوَطاق, Maml. I, 2, 75.

سلارية (σελλάριον) sorte de barque, Fleischer Gl. 71.

سلارية pl. سَلَّار, même origine et même sens, Fleischer Gl. 71, Voc. (barca), Bat. II, 116.

سَلَّور (σίλουρος) anguille, Aghânî 43, 8 et 9 (cf. p. 298 des notes), où on lit que ce mot appartient au dialecte de la Syrie; mais il appartient aussi à celui de l'Egypte, Bait. I, 246 a: اهل مصر يسمون الجري السلور, cf. II, 45 e (où il faut lire الجري السلور), Yâcut I, 886, 1-1. Le M donne سَلَّور.

سلس II enfiler des perles, Bc. — Enchaîner, Gl. Belâdz.

سَلَس dulcis dans le Voc., qui a aussi سَلَس لَكَذَا et سَلَس العَمَل, facilis.

سَلَسَة (esp.) sauce, Alc. (salsa para el manjar).

سَلِيس? nom d'une plante, espèce de عينون (voyez), Bait. II, 226 e; leçon de BHLS; A شلبش, EK سلبس.

سَلَسٌ plus doux, Voc.

سَلَسِيْل fontaine jaillissante, jet d'eau (cf. Lane à la fin), 1001 N. IV, 478, 5 a f., 546, 6 a f.

سلسل I, enchaîner, au fig., raconter une chose après l'autre, Djob. 122, 19.

II s'enchaîner les uns les autres, Gl. Belâdz. — Former une chaîne, une file, en se tenant par la main, Djob. 133, 14 (cf. l. 16), 137, 13, 147, 19. Comparez Vêtem. 422, 8: Si je coupe un morceau de la sandale, un autre en fera autant, فيتسلسل. — تتسلسل في الأريقة « et ainsi de suite. » — تتسلسل في الأريقة marcher en zigzag, où suivre des rues qui vont en serpentant, R. N. 17 v°: يتسلسل في الأريقة حتى أتى الحج

سَلَسَة voyez l'article qui suit.

سَلَسَة collier, voyez sous سَلَسَة. — Race, lignée, Bc. — Sorte d'oiseau, Yâcut I, 885, 5. — سلسلة arête, Bc. — سلسلة الصلْب échine, épine dorsale, Voc. (qui prononce سَلَسَة); aussi سلسلة الظهر, Bc; comparez سُرْسُول.

سلسول, suivi de ماء, fil, courant d'eau, Bc.

سلط II. سلط عليه ان se trouve Bat., man. de Gayan-gos 84 v°: فاذا أتى من سلط عليه ان يرمى به « lorsqu'on amenait quelqu'un qui avait été condamné à être jeté aux chiens » (cf. L: inrogat). L'édit. (II, 59) porte en cet endroit: فاذا اوتى من سلط عليه الكلاب. — Exciter, Voc. (conciatere), Alc. (acuciar, le part. act. acucioso), p. e. les chiens (Lane sans autorité), Abbad. II, 26, 3: سلطت عليه الكلاب الصارية, Bat. II, 59 (cf. plus haut), un homme contre un autre, Macc. II, 555, 20 (cf. l. 17), 1001 N. III, 442, 6 a f., 472, 1, 494, 14. — سلط قلمه على consacrer sa plume à attaquer, de Slanc Prol. I, LXXIV b, où il faut lire avec notre man. 1350: وقد على C. — سلط بعض منهم قلمه على العقود المحكمة

p. *tourmenter, inquiéter, chagriner*, Lettre à M. Fleischer 217—8, Auw. II, 557, 7 et 8: فاجعل على اصل انزيه عسلا ليسلط عليه الذباب في اصطبله ففى تسلط (تسليط ل). الذباب على الدابة خصال محمودة — تحريكه انزيه وتصلب اذيه وفوائمه — C. على r. *blesser, flétrir, entamer* la réputation de quelqu'un, Macc. I, 117, 5, en parlant d'un poète satirique: كان مسلطا على الاعراض, car c'est ainsi que je crois devoir prononcer. — *Solliciter avec instance, demander avec importunité*, Alc. (demandar con inportunidad, ahincar a otro, le part. act. pedigueño); la constr. est سلطت كان مسلطا على 1: فلاتنا على شئ هذا البيت «on lui avait demandé ce vers avec une instance importune.»

V c. على p. bien dans Freytag *traiter* quelqu'un avec rigueur (pas dans Lane), de Sacy Chrest. I, 10., 5 a f., Valetton ٢١, 5; «on parla mal de lui, on le blâma,» Mohammed ibn-Hârith 265: فلم تحتمل العامة له ذلك فتسلطت عليه اللسن وكثرت فيه المقالة — C. على être excité contre, Voc. — *Demander avec importunité*, Alc. (demandar con porfia).

سَلْطَة, en Egypte et en Syrie, veste ou jaquette, en drap ou en velours, pour homme ou femme, Vêtem. 210, M; chez Bg 800 *Salta-Malta* (au Caire).

سَلْطَة voyez سَلْطَة.

سَلْطِيّ marchand d'esclaves, Jackson 245.

سَلْطِيَّة grande lance que le souverain donne au chef d'une expédition pour la chasse aux esclaves, voyez Ouaday 467—8, 471. — *Chasse aux esclaves*, Browne I, 350, II, 89, d'Escayrac 475 (avec une explication absurde, comme si c'était صَلَاتِيَّة).

سَلْطَة et سَلَاطَة (fr.) *salade*, Bc, Bg, Mc, Burton I, 131, II, 280; M a les formes سَلَاطَة et سَلْطَة.

سَلْطَان rouget (poisson), Burckhardt Syria 166. — سَلْطَان التمر la meilleure espèce de dattes, Jackson Timb. 3 n. — سَلْطَان الجبل, en Espagne, chèvre-feuille, Bait. II, 46 b, 128 c; chez Alc. (ma-dre selva yerva) سَلْطَانَة الجبل — سَلْطَان الحوت — سَلْطَانَة الجبل (rouget, nommé ainsi à cause de la beauté de sa cou-

leur, Pagni 72, Domb. 68, Gråberg 135, Godard I, 185.

سُلْطَانَة *sultane*, Bat. III, 167, IV, 122, 130, Voc. (regina), Alc. (reyna, enperatriz). Au Maroc c'est fréquemment un nom propre de femme, Richardson Morocco I, 55. — سُلْطَانَة الجبل voyez l'article qui précède.

سُلْطَانِيّ espèce de datte, d'Escayrac 12. — Espèce de sucre, Vansleb 199. — الدرام السلطانية, ou السلطانية seul, voyez Djaubarî 84 v°.

سُلْطَانِيَّة bol, jatte creuse; écuelle (en porcelaine), Bc, Hbrt 202, M, السلطانية الصينية, 1001 N. II, 66; tasse, Hbrt 202; سلطانية فنتة soupière, plat pour mettre la soupe, Bc.

سَلَاطَة voyez sous سَلْطَة. سَلَاطَة مَرَّة *pissenlit*, dent-de-lion (plante), Bc.

سَلَانَة l'action d'exciter, Voc. — *Diligence*, Alc. (ahinco), application, assiduité, Khatib 32 v°: من اهل الطلب والسلطة والاجتهاد ومن يقصر محصله عن مدى اجتهاده (où le man. a le fatha sur le sin). — L'action de tourmenter, inquiéter, chagriner, Alc. (inquietacion). — *Importunité, demande avec importunité*, Alc. (inportunidad, demanda con inportunidad, سَلَاطَة inportunamente).

سَلِيْن (sic) petit roi, Alc. (rey pequeño). Alphonse VII de Castille, qui fut porté sur le trône quand il était encore enfant, conserva longtemps le surnom d'as-solaitin chez les musulmans, de petit roi chez les chrétiens, Recherches I, 114, n. 4.

تَسْلِيْب investiture, Ht.

تَسْلِيْبَة suscitation, suggestion, instigation, Bc.

سَلْطَاعَان pl. سَلْطَاعِين *écrevisse*, Bc; altération de سَلْطَان; aussi dans M, qui a en outre سَلْطَاعُون.

سَلْطَان II devenir sultan, M, 1001 N. I, 464, 547, 3 a f., 669, 6 a f., 880, etc., monter sur le trône, Bc. — C. على régner, Bc. — S'impatroniser, s'établir dans une maison et finir par y dominer, Bc.

سَلْطَان petit potentat, qui aime à dominer, qui affecte de l'importance, Bc.

سَلْع II حصاناً سَلْع maquignonner, user d'artifice pour couvrir les vices d'un cheval, Bc.

سَلْع. Comme ce mot désigne une sorte de plante grimpanche (Barth III, 315, cf. Lane), on dit: السَّلْع من البقول والخضر « les légumineuses grimpanches, » Auw. I, 217, 16, cf. l. 20.

سَلْعَة goître, tumeur grosse de nature spongieuse à la gorge, Bc. — سَلْعَات écrouelles, Bc.

سَلْعَة est chez les modernes *mauvaise marchandise*, *pacotille*; au fig., *homme faible, qui manque de force morale*, M.

تَسْلِيع débouché, moyen de se défaire des marchandises, Bc.

سَلْعَان pl. سَلَطَعِين (qui est proprement le pl. de سلطعان) *cancre, écrevisse de mer*, Bc; altération de سَرَطَان.

سَلْف I *prêter*, donner à condition qu'on rendra, Bc (aor. i). — *Emprunter* (aor. a) c. من, Voc. (manulvare, verbe que Ducange explique par « fideiubere, » mais qui dans le Voc. doit signifier *emprunter*, puisque ses synonymes sont استعار et استسلف). — C. الى p. et ب r. *payer*, Amari MS.

II *prêter*, Bc, Hbrt 104, Ht, Delap. 17, Gl. Bayân 14, 12; c. a., من et ل, Voc. — *Emprunter*, Roland.

III c. a. p. *être le سَلْف ou سَلِف* (beau-frère) de quelqu'un, Gl. Fragm.

IV *emprunter*, Ale. (enprestado tomar, prestado tomar).

V *recevoir*, Amari MS.

X. الاستسلاف *marcotte en pot ou par entonnoir*, comme traduit Clément-Mullet, Auw. I, 13, 156, 3, 187.

سَلِف voyez سَلْف.

سَلْف chose remarquable qui est arrivée autrefois et dont on garde le souvenir, Prol. I, 22, 8, en parlant des Barmécides: ذهبَت سَلْفًا وَمَثَلًا لِلآخِرِينَ أَيَامَهُمْ; ou peut-être *récit*, sens que سَالِفَة a aujourd'hui. — *Prémices*, Ztschr. XIV, 279. — *Gage, arrhes*, Ht. — *Emprunt*, Bc.

سَلِف ou سَلْف le frère du mari, M, 1001 N. I, 185, 4 a f.; سَلِفَة, la femme du frère, a chez Payne

Smith 1542 non-seulement le pl. سَلَائِف (Lane TA), mais aussi أَسَلَفَات.

سَلْفَة *fret, nolis, naulage*, Voc. (naulum), Alc. (frete que paga el pasagero, nolit el frete por el passage), Amari Dipl. App. 5, l. 8 et 9, où l'ancienne trad. ital. (p. 311) a *naulo*.

سَلْفَة (سَلْفَة?) *prêt*, Bc.

سَلْف fem., Yetima, man. de Leo 15 r<sup>o</sup>: فَمَا السَّلَاف دَهَنَتِي بِل سَوَالِفِهِ

سَلِف doit signifier quelque chose que l'on mange, Bat. III, 382, avec la note.

سَلَاِفَة doit avoir un sens qui m'est inconnu dans les 1001 N. Bresl. X, 232, où on lit qu'une belle jeune fille a كَسَلَاِفَتَيْن مَرْمَرِيَّة

سَلِيفَة chez Høest 119 semble une faute pour سَفِيفَة (voyez).

سَلَاِف *prêteur*, Bc.

سَالِف *prêteur*, Alc. (prestador). — Pl. سَوَالِف, dans le sens de سَالِفَة, *tresse de cheveux*; ces tresses tombent sur les joues, sur la poitrine ou sur le cou, et quelquefois elles sont couvertes d'un ruban roulé tout autour; voyez les auteurs cités Vêtem. 248, n. 1, M. — سَالِف العروس *amarante* (plante), Bc.

سَالِفَة *récit*, Ztschr. XXII, 74, 1, 112, M. — *Action*, Ztschr. XXII, 88, 14.

مَسَلِفَة *truille* (instr. de maçon), Bc.

سَلْفَاخَة voyez sous سَلْحَف.

I. سَلِق *diffamer* quelqu'un, Meursinge 45, n. 196, 6 a f. — شعر سَلِق بَلْبِن *cheveu gris*, Bc; je suppose que c'est شَعْر سَلِف بَلْبِن, à la lettre: « des cheveux cuits avec du lait. »

II *grimper à une muraille*, 1001 N. I, 736, 2; cf. sous lo n. d'act. — *Couper des herbes potagères*, M.

V *escalader, grimper sur*, se construit aussi avec الى, 1001 N. I, 47, 13, et avec الى, Bc.

سَلِف (de σικελός; Théophraste dit que la variété blanche de la Beta vulgaris s'appelle *sicilienne*), n. d'un. 3, Ale. (*acelga*), *bette blanche*, Lane M. E. I, 259, *beta maritima et beta cycla*, Prax R. d. O. A. VIII, 279. Comme cette plante est très-verte, on



I, 153, 16 (dans les Add.). — *Tirer* une épée du fourreau, Gl. Mosl. — *Déboucher*, ôter ce qui bouche, dégorger, dégager, désopiler, désobstruer (une rue), Bc. — *Délivrer*, affranchir d'un mal, sauver, Bc (Barb.), sauver, délivrer, débarrasser, débrouiller, Ht. — *Payer*, Cherb. Dial. 83. — C. في *percevoir*, Martin 82.

IV consacrer, sanctionner, en parlant de l'usage, Bc.

سَلَك, au fig., suite, ordre, liaison; tissu, longue suite d'actions, Bc.

سَلَاك quittance, Ht.

سُلُوك *vie*, pour ce qui regarde la conduite, les mœurs, conduite, démarche, direction, erres ou errements, procédé, Bc. — *Politique*, conduite adroite dans les affaires, Bc. — *Savoir-vivre*, aussi سلوك حسن, Bc. — *Les exercices du soufisme*, Prol. II, 200, 13, Macc. I, 116, 8, III, 679, dern. 1.

سَالِك في الزمان السالك *dans les temps passés*, Gl.

Badroun. — *chemin libre*, qui n'est pas fermé, chemin praticable; طريق سالكة *chemin battu*, frayé, Bc. — *Négociable*, Bc. — *Celui qui a embrassé la vie spirituelle*, Soufi (Freitag), Macc. I, 496, 8, 570, 1. — *Médiocre*, M. — *Celui qui a du savoir-vivre*, M.

تَسْلِيْف *voyez sous تسليق*.

مَسْلُوك في السور *brèche*, Hbrt 145. —

المَسْلُوكَان (voyez Lane), Auw. II, 614, 2. — *Signe qui sert à indiquer une route*, Müller 12, 3 a f. — *Autorisation*, Ht; cf. Macc. I, 556, 16: صار الشيء مسلوکاً, c.-à-d. «ma postérité peut l'hériter en toute sécurité de conscience.»

مَسْلُوك الطَّرِيق *pionnier*, travailleur à l'armée pour aplanir les chemins, remuer la terre, Bc.

مَسْلُوكَة *dévidoir*, M.

دَرْب مَسْلُوك *chemin frayé, chemin fréquenté*, Bc.

II est le premier acte du khatib ou prédicateur dès qu'il est en chaire, Maml. II, 2, 72, 1, c.-à-d. qu'il salue l'auditoire, Djob. 47, 9; — l'acte des moëzzins, 1001 N. I, 246, 11. — *finir sa prière*, en parlant de l'imâm, Bat. I, 211, et aussi de celui qui prio chez soi, R. N. 101 v. — *Livrer* une marchandise, Amari Dipl. 186, dern. 1.,

188, 5, v. d. Berg 42. — سلم نفسه *céder*, se soumettre, Bc; سلم لأحد حقه *céder*, Bc; c. في *céder*, Ztschr. IX, 564, n. 26, XVIII, 324, 2 a f.; سلم له *céder, concéder* à quelqu'un l'usufruit de, voyez un exemple sous حَلَال. — Dans le sens d'accorder, concéder, reconnaître pour vrai. On dit p. e.: il lui montra plusieurs passages fautifs, et l'autre سلمها, les reconnut pour tels, avoua qu'ils l'étaient, et les corrigea, Macc.

I, 599, 11; سلم له في اختياره «il reconnut que l'autre avait fait un bon choix» dans son livre, Macc. I, 679, 12. — *Capituler*, Hbrt 145. — *Consigner*, mettre une somme en dépôt; c. a. p. et a. r. سلمه شيئاً *déposer entre les mains de* quelqu'un; سلم في حاصل *entreposer*, t. de commerce, mettre dans un entrepôt, Bc. — *Recommander*, Ale. (encomendar de palabra). — *Guérir, délivrer de maladie*, Ale. (guarncer a otro, mais il faut lire: guarecer a otro, car il a la Ire forme sous guarirse o guarecerse). — Chez Ale. «trançar por vender a trance,» ce qui peut signifier: *adjudger au plus offrant et dernier enchérisseur*, et aussi: *vendre juridiquement des effets d'un débiteur pour payer les créanciers*. — سلموا عند شروط المناظرة *observez les règles d'une discussion scientifique!* Cartâs 112, 10. — سلم *bravo!* (c'est bien dit), pour الله يسلم; سلم دياتك *bravo!* (c'est bien fait) (ديات est pour أيديات, pl. de يد); aussi *merci* (à quelqu'un qui vous présente quelque chose); rép. وديانك, Bc (Syrie). — سلم كلباً, dans le jeu de طاب, *faire d'un chien un musulman*, voyez Lane M. E. II, 61.

III c. a. dans le Voc. sous salvare.

IV. سلم نفسه في السوق *il se fit marchand*, Abd-al-wâhid 112, 5 a f. Chez Aboulfeda, Hist. anteis. 86, 8, on trouve le solécisme: سلمه عند المنذر ليربيبه = il confia l'éducation de son fils à al-Mondzir.

V avoir le commandement de, administrer, de Sacy Chrest. II, 178, 5 a f.: موضوع امير جاندار التسلم لباب السلطان ولترتبة البرددارية وطوائف الركابية الخ عبيد المتسلمون عمارتهم: «leurs esclaves administrateurs de leurs terres;» comparez plus loin lo participe.

سَلْم, *captif*, pour le masc. et le fém., le sing. et le pl., Gl. Belâdz. — *Espèce d'arbre*, voyez Lane;

n. d'un. ة, pl. ات, Diw. Hodz. 11, vs. 19, 178, 4; Burekhardt, Nubia 172, 173, 184, qui écrit سلم, dit que c'est une sorte d'acacia, dont le bois, qui est très-dur, fournit celui des lances. Il donne aussi le n. d'un., qu'il écrit sellame, dans le sens de bâton.

سلمى كسب على السلمى. *gagner codille*, sans avoir fait jouer, Be.

سَلْمُون (esp.) saumon, Alc. (salmona), Cazwîni II, 396, 6 a f.

سَلَام. سلم et سلام, sur les monnaies, *poids complet*, Ztschr. IX, 833. — السلام *la bénédiction que l'imâm prononce en terminant sur l'assemblée*, Edrîsi 393. — السلام *le second cri des moëzzins dans les nuits du mois de Ramadhân, une demi-heure après minuit*, Lane M. E. II, 264. — السلام *je vous baise les mains*, par ironie, je ne veux pas, Be. — السلام *cela suffit, c'est fini*, Voc. (tantum). — يا سلام *miséricorde!* Be. — السلام *recommander*, Alc. (encomendar de palabra). — A Constantine, *la galerie intérieure d'une maison construite entre le rez-de-chaussée et le premier étage*, J. A. 1851, I, 55, 11 et note p. 80; *ibid.* 1852, II, 211, 3 a f.: ثَقِفْ

بِالسلام من قصة البلد

سليم *sain, valide; — salubre; — bénin*, Be.

سَلَامَةٌ *il doit être réputé innocent*, Mohammed ibn-Hârith 306. — Paix, Cartâs 155,

بِيسَلُونَهُ سَلَامَتَهُ وَيَطْلُبُونَ مِنْهُ عَفْوَهُ: 12: *Be-nignité, douceur, bonté*, Be. — *Salubrité*, Be. — *soyez le bienvenu!* aussi سَلَامَاتُ, Be. —

L'expression سَلَامَةٌ عَقْلِكَ, «Dieu vous préserve la raison!» est elliptique; de même 1001 N. I, 841, 6: *فسَلَامَةٌ شَبَابِكَ وَسَلَامَةٌ عَقْلِكَ الرَّجِيحُ*, «ولسانك الفصيح», passage sur lequel le chaikh de Lane observe (dans la trad. de ce dernier, II, 226, n. 45) que «Dieu préserve ta jeunesse!» est déplacé dans la bouche du vizir, attendu que cette exclamation n'est employée que par les femmes. Bresl. IV, 175, dern. l.: سَلَامَةٌ: جاريتي «Dieu préserve ma jeune esclave!» — *Usu-fruit*, deux exemples sous حَلَال.

سَلَامِي *renégat juif*, Be (Barb.); c'est pour سَلَامِي.

السليمي في الشالبية: *sauge*, Ibn-al-Djezzâr: الصخرية (c.-à-d. *salvia*).

سَلِيمَانِي. Le passage du Tohfât ikhwân aḡ-ḡafâ, que cite Freytag, est conçu en ces termes: *ولنا بعد ذلك السوان الاشرية من الحمر والنبيذ والقارص والفقاع السكر السليماني*. — *السكر السليماني*. Ibn-Djazla donne beaucoup de renseignements sur les vertus médicales de cette espèce de sucre, mais il ne nous apprend pas d'où lui est venu son nom, et je ne voudrais plus défendre la conjecture que j'ai proposée à ce sujet dans le Gl. Edrîsi; nommé aussi par Meidânî dans les Annot. hist. de Reiske sur Aboulf. Ann. I, 112. — Altération de ساماني, en parlant d'une natte; voyez سامان. — Altération de *sublimatum*; Sang.: «On donnait autrefois ce nom à un mélange d'acide arsénieux (oxyde blanc d'arsenic, arsenic blanc, ou mort aux rats) et de mercure, qu'on faisait sublimer. On appelle maintenant سليمان les chlorures de mercure: le calomel et le sublimé corrosif.» *Arsenic*, Domb. 102 (avec le *chîn*), Bg 813; *sublimé corrosif*, Be.

سَلْمٌ *est dans L catasta; c'était une sorte de lit de fer ou d'échelle, sur lequel on attachait les martyrs que l'on brûlait*; voyez Ducange.

سَلْمٌ = سَلْمٌ *degré, escalier*, Be, Voc. 1<sup>re</sup> part.

سَلْمَةٌ *marche, degré d'escalier*, Be.

سَلْمٌ *escalier*, Voc. 2<sup>de</sup> part., Domb. 91.

سَلْمٌ *blessure légère*, Be. — «Je vous donnerai pour elle» مَاتَنِي دِينَارٌ سَالِمَةٌ لِيَدِكَ خَارِجًا 1001 N. I, 419, 1; l'expression سَالِمَةٌ لِيَدِكَ signifie donc *sans frais*; de même IV, 288, 8 a f., 289, 1.

سَالِمَةٌ *sauge*, Voc., Alc. (*salvia yerva conocida*), Domb. 72, Most. v° اشفاقس, mais seulement dans N: *ويعرف ايضا بالسالمية*, A. R. 40; chez Pagni MS *selm*, et d'Escayrac 577 a *salem*, plante que paissent les chameaux. — *Fièvre cérébrale*, Cherb.

سَلْمِي pl. سَلْمِيَّةٌ *un chrétien converti à l'islamisme*, Maml. II, 2, 67.

أهل الاسلام *n'est pas seulement pour أهل الاسلام* (Lane), mais aussi pour بلاد الاسلام, Macc. I, 92, 3 (où l'éd. de Boul. ajoute بلاد), Amari 3, l. 6.

سَلْمِي *renégat juif*, Hæst 147, Çalât 25 v°: اليهود الاسلاميون الذين أسلموا على كره 26 r°.



تَسْلِيمٍ suivre l'opinion d'autrui, Prol. I, 39, 10. —

تَسْلِيمَاتِ hommages, honnêtetés, Bc.

تَسْلِيمَةً. Cartâs 180, 14: واخذ في الاجتهاد فيقطع. On voit que cela doit signifier: «en une seule fois,» mais le sens précis de ce mot m'échappe.

مُسَلِّمٌ, dans le jeu de طاب, voyez Lane M. E. II, 61.

مُسَلِّمَةٌ les nouveaux musulmans, Prol. II, 179, 3, Berb. I, 153, 3 a f., Maml. II, 2, 66, 2 a f. (où Quatremère a eu tort de changer la leçon).

مُسَلِّمٌ exempt de défauts, pur, Gl. Fragm.

مُسَلِّمَانِيٌّ nouveau musulman, Maml. II, 2, 67, Becri 178, 3 et suiv.

المُسَالَمَةُ la somme d'argent pour laquelle on a acheté la paix, et qu'on paie annuellement, Gl. Belâdz.

المُسَالِمَةُ les nouveaux musulmans, les chrétiens ou les juifs qui ont embrassé l'islamisme, Maml. II, 2, 66, où Quatremère donne à tort le fatha à la première syllabe; le dhamma se trouve dans l'excellent man.

وهو من أبناء المُسَالِمَةِ: 212 de Mohammed ibn-Hârith; Cout. 37 v°, en parlant d'Omar ibn-Hafçoun: وكان وتَحَزَّبَتْ ابوة من مسالمة اهل الذمة، Haiyân 38 r°: أهل حاضرة البيرة الذين: 41 r°: المسالمة مع المولدين فتعصب على المولدين: 49 r°: دَعَوْتُهُم للمولدين والمسالمة والمسالمة

مُسَلِّمٌ gouverneur d'une ville pour un pacha, vice-gouverneur, Bc, Richter 41, Pachalik 32, 82, Browne II, 290, 294, Buckingham I, 115; écrit incorrectement par Roger 279, qui dit ceci: «Les Mousalems et Soubachis sont juges inférieurs, lesquels sont dans les forteresses et ports de mer,» et par Stochove 355, qui s'exprime de cette manière en parlant de Jérusalem: «Le Grand Seigneur y entretient un Sanjac Bey qu'ils appellent Musalem, lequel a le soin pour ce qui est des armes, et est comme gouverneur de la ville.»

مُسْتَسَلِّمٌ le chef des cätibs ou écrivains qui règlent les comptes de la mosquée (à Médine), Burton I, 356.

مَحْرُودٌ = سلعون, ferula asa foetida, Most v°

سَلْهَب.

سَلْهَبٌ. Dans les 1001 N. Bresl. III, 69, 6, on trouve: سَلْبٌ من سلهب. Lane donne ce dernier mot comme le nom propre d'un chien; peut-être a-t-il ici ce sens, et alors il faudrait traduire: «plus rapace que Salhab.»

سَلْهَمٌ.

أَسْلَهَمَ être maigre, Kâmil 146, 11 et 12.

سَلْهَامٌ, سَلْهَمٌ, dans le Voc. سَلْهَامَةٌ, pl. سَلْهَامٌ, manteau à capuchon, Vêtem. 194—5, Gl. Esp. 368—9, Capell Brooke I, 262, Voc. (capa aperta ante). Ce mot était en usage en Espagne (les Espagnols en ont fait: zulame, zurame, zorame, cerome, cerrome), et aujourd'hui on l'emploie encore au Maroc. Il semble d'origine berbère.

سَلْوٌ et سَلَى I c. a. r.: سَلَا الشئٌ prendre son parti, se résigner à la perte d'une chose; سَلَا هَمَّهُ oublier son chagrin, s'en consoler, Bc. — Fondre, p. e. السمن «le beurre,» Bc; سَمِنَ مَسْلِيٌّ «beurre fondu,» Bc, chez Browne I, 23 mishli; 1001 N. I, 720, 6 a f.; dans une chanson populaire, publiée dans la Descr. de l'Eg. XIV, 142, on lit en parlant de l'amour: على الجمر لويسليني (yslyni), où de Sacy traduit: «quand il devrait me faire fondre, comme si j'étais sur des charbons embrasés.» Ht donne la II<sup>e</sup> forme en ce sens.

II c. a. r. سَلَى هومى, P. Badroun 226, 1. Chez Alc. «templar regicndo,» moderor (Nebrija), tempérer, modérer, adoucir. — Distraire, désennuyer, amuser, divertir; سَلَى الجماعَةَ amuser le tapis, parler de choses vagues, Bc. — Fondre, Ht.

V se désennuyer, tromper son ennui, se distraire; c. في s'amuser, p. e. أنستى في القراية je m'amuse à lire,» Bc.

سَلْوَةٌ caille, Bc.

سَلْوَى, caille, forme au pl. سَلَاوى. A Alep, on appelle سَلْوَى, le roi de cailles, et سَمِنٌ, la caille ordinaire, Bc.

سَلَاوة amusement, Bc.

سَلَاوى florentine, satin façonné de Florence, Bc.

سَلْوَانِيَّة sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 12.

سَلْيَان orfraie, aigle de mer, L (frangiossa, ossifragus).

تَسْلِيَة, تسلاية, تسلي amusement, Bc; le second et le troisième, *passé-temps*, Bc.

سلويق (La), سلوين (N) (?) = عكوب (voyez), Most. sous ce dernier mot.

سَلْبَاق la Lyre (constellation). Ce mot que Freytag, Lane, Bc, etc., écrivent avec un *chîn*, se trouve avec un *sîn* chez Dorn 46, et chez Alf. Astron. I, 13: sollaca (lisez soliac), 31: zuliaca.

سَلِيقُون minium, vermillon, voyez Gl. Esp. 226.

I. Si la leçon du man., Akhbâr 35, 10, est bonne, ce verbe, dans le sens de *fermer*, s'emploie aussi en parlant d'autres choses que de bouteilles, et se construit c. d. a.: فلما رأوا أنه لا يبقى له جيش سموه

الأرض واقفروا حوله مسيرة يومين

II empoisonner, Bc.

VII être empoisonné, Voc.

سم virus, venin des maux vénériens, Bc. — سم

الْحُوت coque du Levant, baie des Indes, qui enivrent les poissons et tuent les poux, Bc. — Nom d'une substance fine et molle qu'on trouve parmi le wars ou memecylon, et qui s'attache à la main, Bait. II, 586 a: la meilleure espèce du wars est القليل سمه

والسم شيءٌ دقيق لين يتعلق باليد إذا أدخلت في وعائه

سمي vénéneux, Bc.

سَمَام poison, P. Gl. Fragm.

سَموم le fort de l'été et de l'hiver, Auw. I, 183, 21: في سموم الصيف وفي سموم الشتا 71, 3. De même le pl. سمائم; ceux de l'été (estio parte del año, Alc.), la canicule, comme traduit le Voc., la canicule et le khamasîn en Egypte, Niebuhr B. 7, commencent le 11 juillet et durent quarante jours, Auw. II, 443, 3 (où Clément-Mullet a eu raison de lire ainsi, cf. Calendr. 71, 3), le 12 juillet chez Høest 255; ceux de l'hiver, qu'on appelle aussi سمائم البرد, commencent le 11 décembre et durent jusqu'au 20 janvier, Auw. II, 434, 7 et suiv. — سمائم mode de musique, Høest 258.

سَمَام empoisonneur, Voc.

سَمَام أَبْرَص est salamandre chez Alc. (sala-

mandra), qui écrit incorrectement: xemebrax (*chîn*, au lieu de *sîn* et *çâd*).

سَامِم empoisonneur, Bc.

مَسَم. Du pl. مَسَام on a formé le n. d'un مَسَامَة (comme on fait souvent dans la langue vulgaire), que

le Voc. écrit مَسَامَة.

مُسَمٌ venimeux, virulent, Bc.

مَسْمُومٌ venimeux, Gl. Edrisî, Alc. (ponçoñoso). — Pestilenciel, Alc. (pestilencial cosa).

ويقال له سما pour سَمَاق, Most. sous ce dernier mot: سما دون قاف وسماقل

سَمَاق حَبِيَّة espèce de mets, Amari 190, 11; telle est en effet la leçon du man.

سَمَائِل, Most. (voyez sous سَمَا), et سَمَائِيل, Bait. II, 57 b (AB) = سَمَاق.

III c. a. être sur la même ligne qu'une autre chose; بالمسامنة perpendiculairement, Gl. Fragm. — C. a. être sur le même parallèle qu'un autre lieu, *ibid.* — C. à., en parlant d'une ligne, être parallèle à une autre ligne, *ibid.* — C. a., dans le sens que Lane donne sous la V<sup>e</sup> forme, *ibid.* (La signification que M. de Goeje donne sous son n<sup>o</sup> 4 ne se fonde que sur le Bayân II, 61, 5, et d'autres auteurs, p. e. Macc. II, 26, 2, lisent dans ce vers مساميا (au lieu de مسامنا), ce qui, je crois, mérite la préférence).

V être grave, sérieux, Macc. I, 859, 4: وكان شديد

البسط مهيبا جهوريا مع الدعابة والغزل وطرح التسمت

VI, en parlant de deux ou de plusieurs choses, être parallèles, Abbad. II, 200, 14, Gl. Fragm.

VIII être grave, sérieux, Berb. II, 412, 4 et 432, 5: كان مستمنا وقورا

سمت parallèle, dans la sphère, se dit des cercles parallèles à l'équateur, tirés par tous les degrés du méridien terrestre, Gl. Fragm., Abd-al-wâhid 5, l. 8. — Aplomb, ligne perpendiculaire à l'horizon, Bc.

سج

سَجَم dans L. sous *dedecore* et *turpitude* (*feditas*).

بَسَاجَة obscenitas, L. — Platitude, Bc. — بساجَة disgracieusement, Bc. — سماجات des figures grotesques, Maml. I, 1, 153: يطرقون الشوارع بأخيال والسماجات

« ils parcouraient les rues, faisant voir les ombres chinoises et des figures grotesques. »

سمح *disgracieux, dur, sans grâce, lourd, grossier,*

Bc. — حسان *roussin, cheval commun, entier, Bc.*

سمح I, dans le sens de *donner*, aussi c. a. r., Macc. I, 480, 2 a f.: Ibn-al-'Arabî voit un émir jouer aux échecs avec une autre personne, et cet émir, dit-il,

سمح لي ببيادقته ان كنت من الصغر في حدّ يسمع فيه للاعمار, ce qui ne peut guère signifier autre chose que ceci: « il me donna ses pions, » c.-à-d., chaque fois qu'il avait enlevé une pièce à son adversaire, il me la donnait à garder. — C. ل p. *consentir, assentir, trouver bon, accorder en inclinant la tête*, Alc. (consentir con otro, otorgar inclinar la cabeza), 1001 N. II, 100, 8 a f.: Alâ-ed-din ayant offert dix mille

dinârs pour la jeune esclave, فسمح له سيدها وقبض ثمنها. Aussi c. ب r., Berb. II, 27, 12: لم يسمح بمقامه عنه. — *Pardoner, absoudre*, Alc. (perdonar por regalo), Ht; c. ل p. et عن r. *passer, pardonner une faute*, Bc. — C. ل p. et ب r. *remettre, faire grâce de, faire la remise d'une dette*, Bc. — C. ل, ب et من dans le Voc. sous afabilis. — *سمح الحاضر* sous *votre bon plaisir*, Bc. — En parlant de sauterelles, ce verbe semble signifier *faire beaucoup de dégâts*,

وفي عمّ الجراد الكثير جميع بلاد وفيها اتي جراد كثيرة فوق: 73, 10, المغرب وسمح بها النهاية عمّ جميع بلاد الاندلس فسمح بها وكان جلّه واكثره بقرطبة حتى كثر به الانى وعظم به البلاء. Dans ces deux endroits la dernière lettre du verbe est un *khâ* dans notre man., ce qui ne paraît pas convenir; mais j'ignore comment *سمح* a reçu ce sens.

II c. a. dans le Voc. sous afabilis.

III *traiter quelqu'un avec indulgence, complaisance*, et le n. d'act. *indulgence* (Bc), Gl. Badroun, Müller S. B. 1863, II, 5, l. 9 a f.; *سمح مسامح indulgent, tolérant, commode, trop indulgent*, Bc; *سمح مسامحة indulgence, bienveillance mutuelle*, Reinaud Dipl. 116, 3 a f.:

مسامحة; كتاب مهادنة ومسامحة ومعاهدة ومصالحة *avec trop d'indulgence, c.-à-d. sans critique*, Macc. I, 516, 12. Surtout: *être complaisant, facile, quant au prix des choses qu'on vend*, Koseg. Chrest. 117, 10; c. a. p. *envers quelqu'un, lui vendre une marchandise à bon marché*, 1001 N. Bresl. X, 422, 4 a f.: فبعثها وسامحتها, où les pronoms se rapportent à la dame

(de même l. 3 a f.), et où l'éd. Macn. porte: وتساعلت

— في الثمن. — *Pardoner*; سأمحك الله « Dieu vous pardonne; » سأمحتّه بذنبه « je lui pardonnai sa faute, » M. — C. من *dispenser, exempter de*, Bc; c. a. p. *exempter quelqu'un de tout impôt*, Macc. II, 710, 6. — C. a. dans le Voc. sous afabilis.

V c. ب *donner libéralement*, سأمح باعطاء الشيء, Auw. I, 201, 2 a f. — *S'apaiser*, Alc. (descensañarse).

VI في أمر *traiter une affaire avec négligence*, Abbad. I, 256, 6, corrigé III, 108, 13, *ne pas y faire beaucoup d'attention*, Macc. I, 137, 13. — Dans le Voc. sous afabilis.

تُرس خَلَقَ سَمَحَ, *usé, p. e. un bouclier*, Aghânî 61, 3. — Au lieu de الملة السمحة, on dit aussi السمحة seul, Renan Averroès 440, 7 a f. — *سمح الوجه* ayant un visage qui indique la bonté, la bienveillance, Cartâs 198, 5 a f.; cf. plus loin *مسامح*; *ilaris* (c.-à-d. *hilaris*) dans L. — *Congé*, p. c. celui qu'on donne à un domestique dont on est mécontent, Alc. (licencia en mala parte = أمر). — Sorte de mets décrit par Palgrave I, 29 et 30.

سَمَاح *consentement*, Alc. (consentimiento). — نهار السماح *le jour du pardon*, chez les juifs, Keppour, Daumas V. A. 486. — C. من *dispense, exemption*, Bc. — *بيع السماح* *vente à bon marché, par complaisance*, M (avec un vers); cf. sous la III<sup>e</sup> forme. —

رَقَصَ السَمَاح *sorte de danse des derviches*, M.

سَمَاحَة *air, mine*, Alc. (ayre en la cara).

قَدِرْتَهَا *très-copieux*, Mi'yâr 19, 2 a f. (l. قَدِرْتَهَا).

مَسْمُوح *c. ل dispensé, exempté*, Bc. — *Gratification*, 1001 N. III, 479, 7. — *مَسَامِج* *lettres de faveur*, Mong. cxxxvi b.

مَسْمُوحَة *un revenu en argent ou en nature sur un fonds de terre, ou le fonds de terre lui-même; ces possessions ne payent aucune sorte d'imposition*, Descr. de l'Eg. XI, 491.

مَسَامِج *est dans le Voc. afabilis (in facie), c.-à-d. ayant un visage qui indique la bonté, la bienveillance.* — *Gai, riant*, Alc. (alegre).

مَسَاخَة air, mine, Alc. (semblante de cara; écrit incorrectement comme si c'était مَسَامَة; cf. سَمَاخَة).

مَسَاخَة (مَسَاخَة?) balai, Bc (Barb.); c'est peut-être une transposition de مَسَاكَة, qui pourrait avoir ce sens.

سَمَخ I, n. d'act. سَمَخ, éprouver les graines en les faisant pousser avant de les semer, pour reconnaître par ce qui lève celles qui sont saines afin d'employer ce qui est dans la même condition et rejeter ce qui est mauvais et avarié, Auw. II, 19, 14, 55, 4 a f., 56, 10, 15.

II même sens, Auw. II, 55, dern. l., 58, 2 a f.

سَمِيد.

سَمِيد forme au pl. أَسْمِدَة, Voc. (farina). — Chez le vulgaire = بَرَّغْل (voyez) M.

سَمَر I monter la garde pendant la nuit, Bat. III, 111.

II clouer un criminel sur une croix, le crucifier, Vêtem. 269, n. 7. — Sceller, fixer dans un mur avec du plâtre, du plomb fondu, etc., Gl. Edrisi (où cependant nous aurions dû dire que Bc donne مَسَمَر en ce sens), Cartâs 32, 8. — River les fers, affermir l'esclavage, Bc. — Garnir de clous, Alc. (le part. pass. abollonado con bollones, bollonado), Abbad.

II, 133, 10: امر بضرية بالنعال المسمرة. — Ferrer une bête de somme, Voc., Alc. (herrar bestias, le part. pass. herrada cosa de bestias, cf. desherrada bestia). — C. cacheter, Cherb. Dial. 48. — C. a. p. faire veiller, Voc. — Rembrunir, Bc.

III. Le poète Moslim dit: سامرت الليل بجارية, dans le sens de: je passai la nuit en conversation avec une jeune fille, Gl. Mosl.

IV embrunir, rendre brun, Bc.

V être ferré (cheval), Voc.

VI causer de choses et d'autres, parler de choses indifférentes, Bc.

IX brunir, devenir brun, et le n. d'act. rembrunissement, Bc, M.

سَمَر les soldats qui montent la garde pendant la nuit, L (excubie).

سَمَر bât de bois seulement, Bc, bât d'âne, de mulet, Ht.

سَمَر brun, couleur brune, Bc. — سَمَار épart, junc, Bc, les juncs employés aux nattes d'appartement, Deser. de l'Eg. XII, 463 (samar), iuncus spinosus, ibid. XVIII, part. 2, 398, iuncus acutus, J. A. 1848, I, 274, iuncus multiflorus, Cherb. C. (fatha),

iuncus, Pagni MS (dhamma), Domb. 74 et Ht (صَمَار); c'est un mot assez ancien, qu'on trouve Baif. I, 21, l. 1 (AB), 36 b (fatha dans B, kesra dans A), 95 c (fatha dans B), II, 57 d, Auw. I, 24, 11, 88, 2.

سَمِير veille, veillée, Alc. (trasnochada, velada a la candela, velada toda la noche, vigilia o velada). — Veille, partie de la nuit, Alc. (vela de la noche); on divisait la nuit en trois veilles, à savoir: سَمِير أول الليل وسَمِير نصف الليل وسَمِير السهر, Alc. (vela de la prima, vela de la modorra, vela de la alva). — Faire la ronde, Alc. (ronda la obra del rondar).

سَمِير brunet, dimin. de brun, Bc.

سَمَارَة et سَمَارِيَة panier fait du junc qui porte le nom de سَمَار (voyez), R. N. 93 r° et v°: le saint 'Amroun apprend qu'un étranger a besoin de poisson pour sa femme qui est enceinte et qui désire en manger, et qu'il n'a pas d'argent pour en acheter, فدما بالرجل ونزل معه حتى اذا بلغ الى ذلك انسمك (السمار) الذي بين القصر والبحر قطعاً سماريسن (سماريتين 1). ومصيباً الى البحر وحسن ننظر فما كان باوشك من ان طلع الرجل وفي كل سمارية حوت يتقل الانسان فكشفنا عن خبره فقال ان في امر هذا الرجل لعجبا لِمَا حازا بنا السمار الذي بين القصر والبحر امرني فقطعت سمارتين ومشيننا حتى دخلنا الى موضع من البحر ينتهي الى نصف المساق قال فاقبل اليه من الحيتان ما لا يوصف فتناول منها حوتا فقال اجعل هذا في سمارة ثم تناول اخر فقال اجعل هذا في الاخرى ثم قال انصرف بنا فان في هذا كفاية ٥

سَمِيرَة stéchas (plante aromatique), Alc. (cantuesso).

سَمَارَة voyez سَمَارَة. — Dans le sens de sorte de barque (aussi 1001 N. Bresl. II, 353, 11) c'est pour سَمَارِيَة; σελλάριον, Fleischer Gl. 71.

سَمِيرِيَة (mal expliqué chez Lane) sont des dirhems frappés, sur l'ordre d'Abdalmelic, par un juif de Taimâ, nommé Somair, Gl. Belâdz.

سَمَار, au Maghrib, maréchal, artisan qui ferre les

chevaux, Voc., Alc. (albeitar de bestias, herrador de bestias), Bc (Barb.), Cherb., notre man. d'Auw. dans un passage après I, 438, 5 de l'édit. : على هيئة — سكين السمّار الذي تسعر (تَشَقَّرُ ل.) به حوافر الدوابّ — Au Maghrib, forgeron, Domb. 104, Ht.

سَمُور est martre zibeline, mais les Arabes ont confondu cet animal avec le castor, auquel ils donnent aussi le nom de سمور; voyez Macc. I, 121, 23—122, 7, Most. et Gl. Manç. v° جندبادستر.

سَمِير celui qui monte la garde pendant la nuit, Voc., Bat. III, 111, 148. — Celui qui fait la ronde, Alc. (ronda el rondador). — Tisons, Cherb. Dial. 26.

سَامِرَة pl. سَوَامِر le quartier de ceux qui montent la garde pendant la nuit, Alc. (estança de veladores).

أَسْمَر noiraud, qui a les cheveux noirs et le teint brun, Bc. — Hâlé, Bc. — Nègre, Alc. (negro de Guinea). — الحشيشة المسماة بالسمراء ou شجرة السمراء euphorbe pythuse, Auw. I, 602, 6 et 7, 3 a f., II, 340, 6 et 18.

أَسْمَرَانِي brunâtre, Bc. — Hâlé par le soleil, Ht.

أَسْمِير? P. Abd-al-wâhid 156, 14.

مَسْمَار (dans le Voc. et chez Alc. مَسْمَار) cheville,

Bc. — Bouillon ou clou de ceinture, bossette, Alc. (bollon de cinta; la traduction que j'ai donnée est dans Victor). — Chausse-trape, Alc. (abrojo de hierro). — Clou, furoncle, M, J. A. 1853, I, 352,

Gl. Manç. v° ثَابِيل منها صلبة مذكرة تسمى المسامير: ثَابِيل وَاذَا نُجِّجْنَ رَمَادَهُ بَخْلٍ وَطَلَى بِهِ: (Edrisi) Bait. II, 487 a

ينفع من: (Edrisi) 548 a, على المسامير المنكوسة اذهبها. — المسمار المعكوسة. — Accusateur, Voc. — L'étoile polaire, Palgrave II, 263. — Le premier lait de la vache qui a vêlé, Mehren 35. — مسمار الخيل des chevaux très-forts et qui marchent bien sur les chemins difficiles, M. — مسمار العين tache (rouge) sur le blanc de l'œil, Alc. (clavo de ojo; expliqué ainsi par Victor); aussi: tache blanche sur le noir de l'œil, voyez sous

مسمار — دَائِي مسمار قرفل clou de girofle, Hbrt 18. — مسمار الميزان languette, aiguille de balance, Alc. (fiel del mesmo peso).

مَسْمَارِي, épithète d'une porte, 1001 N. Bresl. IV, 88, 2 a f., recouverte de clous.

مَسْمَار pl. ون se trouve chez Alc. sous « tres nochal cosa; » je soupçonne que c'est une faute pour « trasnochal, » mais les dict. dont je me sers n'ont pas un tel adjectif; le verbe trasnochar signifie: passer la nuit sans dormir.

مَسْمَار interlocuteur, Bc.

مُسَامَرَة, chez les Soufis, l'entretien avec Dieu, M.

مَسْمَارِي vendeur de clous, Domb. 104.

سَمْرَج I, 1001 N. Bresl. XI, 209, 3: فنبيا قفرا بالحجارة: الصم والجص الابيض وسمرج باطنه وبيضه. Le sens de ce verbe m'est inconnu.

سَمْرَمَر. Voyez sur cet oiseau: M, Niebuhr B. 165, R. II, 342, Burckhardt Syria 239. — Brunet, dimin. de brun, Bc.

سَمَارِس (esp. chamariz, loriot, verdier) pl. سَمَارِس sorte de petit oiseau qui remue beaucoup la queue, Lerchundi; chez Beaussier سمارين serin sauvage, cini (Tun.).

سَمْسَر.

سَمْسَرَة. Au lieu du premier volume de Habicht, Freytag aurait dû citer le second.

سَمْسَرَة khân, caravansérai, Rutgers 171, 3 a f., Niebuhr R. I, 332, 333, 377, 378 (simserä).

سَمْسَارِي courtier, Cherb. C.

سَمْسِيس pain d'épice couvert de graines de sésame, Descr. de l'Eg. XII, 432 (semsis).

سَمْسِم.

سَمْسِم الأَسْوَن سَمْسِم est le nom qu'on donne, mais improprement, à la semence du *Glaucium Phoeniceum*, Bait. II, 463. — Maïs, Browne II, 16 n., 50. — Petites perles avec lesquelles on fait des bourses et des colliers; en général, petits grains de verroterie de couleur, dont on se sert pour composer des parures, Cherb.

عظم سَمْسِمَانِي condyle, éminence des articulations des os, Bc, M.

سَمْسِمَة nom d'une plante à très-petites feuilles et à fleurs rouges et jaunes, M.

سمط II. سَمَطَ لِقَصِيدَةِ فُلَانٍ Macc. I, 725, 1, est composer une glose sur la pièce d'un autre auteur, c.-à-d. qu'on répète un vers d'un ancien poème à la fin de chaque stance, en sorte que la glose a autant de stances que le texte a de vers. Ainsi on trouve à l'endroit cité une glose de Çafi-ed-dîn al-Hillî sur un poème d'as-Samaual qui est dans la Hamâsa. Maccari en donne huit stances, de cinq hémistiches chacune, dont les trois premiers sont du poète moderne et les deux derniers du poète ancien. Dans chaque stance quatre hémistiches riment ensemble, et la rime du cinquième (celle de l'ancien poète) est la même dans toute la pièce. Cf. Freytag, Darstellung der arab. Verskunst, 406, 1: قَلَّ مَسْمَطًا; c'est une glose de لايبات الحماسة المنسوبة الى قطري الخ du même genre. L'expression dont il s'agit signifie aussi: répéter les vers d'un autre auteur, en ajoutant un hémistiche à chacun des siens, en sorte que le premier est nouveau et le second ancien, et vice versa, M.

V avoir une inflammation des cuisses, par suite d'une trop longue marche, M.

VII s'échauder, au fig., être attrapé, Bc.

سمط pl. أسماط stance, Prol. III, 390, 7: les poètes espagnols ont inventé le *mowaschah*, ينظمونه, c.-à-d. qu'ils font correspondre d'une manière régulière les stances aux stances; Bat. II, 143 (mal traduit).

سمطة, suivi de اللعب في اللعب, au fig., grande porte au jeu, Bc.

سمطة pl. سَمَطَ courroie, Voc.

سمط seul, سمط الطعام, ou par ellipse سمط, proprement rangée de mets, se dit de la pièce de cuir qu'on étend par terre et sur laquelle on met les plats, comme le prouvent les expressions مَدَّ سَمَطًا, de Sacy Chrest. I, 126, 7, 265, 3, Bat. III, 304, 1001 N. I, 47, 2, 872, 11, 879, 6 a f.: أمر بمدّ السمطات, Vie de Timour II, 64, 11: ونشروا سمطاً, et وموائد الاطعمة والمآكل, que les Arabes emploient quand nous dirions dresser la table. Par extension ce mot, comme l'ont dit Reiske (Aboulf. Ann. II, 390, n. h) et Rutgers (137), a reçu le sens de repas, et l'on dit عمل سمطاً, donner un repas, Aboulfaradj 371, 13, Aboulfaradj Ann. II, 390, 1, فلما انقضى انسماط, « quand le repas fut fini, » *ibid.* l. 4. Spécialement repas solennel que le souverain ou son représentant donnait à certains jours et auquel assistait un plus ou moins grand nombre d'émirs, de fonctionnaires et autres personnes choisies; c'était un des attributs de la souveraineté, Maml. I, 2, 99. — Rangée de boutiques, Gl. Edrisî, rue, Voc. (callis); — quartier, Amari 534, 6 a f., en parlant de Palerme: وهى ثلاثة أسمطة, cf. 28, 10, Macc. I, 589, 20: كان في صغره مؤثقا بسماط (rue ou quartier); — سوق القيسارية, le marché, le bazar, Cartâs 41, 12; سماط seul a le même sens, Amari 8, l. 13: وهذه المدينة مستطيلة ذات سوق قد أخذ من شرقها الى غربها يعرف بالسماط; c'était donc à Palerme, car c'est de cette ville qu'il s'agit: la grande rue, bordée de boutiques, qui s'étendait par toute la ville de l'est à l'ouest, et qui servait en même temps de marché, où l'on pouvait acheter toutes sortes de choses (عمر من أوله الى آخره بضروب التجارة, comme on lit dans la ligne suivante). De même à Cairawân, où l'on trouve le simât, ou proprement le grand simât; comparez R. N. 82 v°, où il est question d'un condamné: ثم ركب عرباناً على حمار وشق به جميع سوق مدينة القيروان, avec ces passages: R. N. 22 v°: ركب ابراهيم عمارة; واران ان يشق السماط الاعظم; إنما يشق في السماط بالمجلودين, *ibid.* 64 r°: وطيف بهما جميعاً مربوطين الى بغل; مسكوبين على وجوههما في سماط القيروان; ووجه العجل فحملت القتلى وشق بها, Afrique 22 v°. — سماط القيروان 145 (semate). — *Sorte de besace*, Daumas Kabylie 145 (semate). — *bêtise, sottise, stupidité fatigante pour autrui*, Cherb. — Pl. سمائط les entraves du faucon, Daumas R. d. O. A. N. S. III, 241 (semaïd); Alc. (pivela de açor o halcon) donne en ce sens « çumaquit; » je ne connais pas un tel mot, et peut-être l'auteur a-t-il eu en vue celui dont il s'agit. — *insipide* (parole), Delap. 184. — pl. تساميط corde qui attache plusieurs chevaux à la queue les uns des autres, Alc. (reata). — *Inflammation des cuisses, causée par une trop longue marche*, M.

سمط

سمط

سمط

سمط

سمط

سمط

تَسْمِيْطَةٌ = سَمَطٌ courroie suspendue à la selle, M.  
 مَسْمَطٌ échaudoir, Bc. — مَسْمَطُ الْكُورَاعِ pieds  
 de mouton qu'on fait sécher à la fumée, Descr. de  
 l'Eg. XVIII, part. 2, 376.

الْحَرِيرُ الْأَصْفَرُ وَالْأَحْمَرُ. مَسْمَطٌ. Maml. II, 2, 212:  
 المَسْمَطُ, où Quatremère traduit broché; 1001 N. Bresl.  
 XII, 419, 3 a f.: بدلة مسمطة. Zرقاء مسمطة.

مَسْمَطَةٌ poème en stances ou glose (voyez sous la  
 II<sup>e</sup> forme), Bat. II, 144.

I c. سَمِعَ p. entendre un professeur, l'entendre pro-  
 fesser, suivre son cours, Macc. I, 842, 20 et 21. —  
 C. عَنِ p. entendre parler de quelqu'un, Badroun 206,  
 3 a f. — C. مَنِ p. écouter favorablement la prière de  
 quelqu'un, lui accorder ce qu'il demande, Cartâs 104,  
 2; écouter, dans le sens de donner son consentement  
 à ce qu'une personne propose, 1001 N. IV, 153, 4:  
 فَن سَمِعْت مَنِي وَطَوَاعَتِنِي وَلَمْ تَخَالَفْنِي  
 12. — Sonner, rendre un son, Alc. (sonar como  
 quiera), mais je crois que c'est une faute et qu'il  
 faut la II<sup>e</sup> forme (voyez).

II. سَمِعَ الْحَدِيثَ raconter, enseigner les traditions  
 relatives au Prophète, Bat. I, 202, Meursinge 11, 9;  
 نَسِيحٌ seul en ce sens, M, Khatib 28 v<sup>o</sup>:  
 وحده في حسن التعليم والصبر على التسميع والملازمة  
 للتدريس. — Donner à entendre, laisser entendre,  
 Bc; la constr. est: سَمَعْتَهُ عَلَى كَذَا, dans le sens de  
 م, لَمَحْتُ لَهُ بِطَلْبِهِ, M, mais je crois qu'il a voulu dire  
 بِطَلْبِي. — سَمِعَ الْأَنَاءَ est, suivant le M, «quand un  
 vase donne un signe qu'il est fêlé,» ce qui signifie,  
 je crois, que, lorsqu'on le frappe, il rend un son  
 d'où l'on peut conclure qu'il est fêlé; c'est pour cette  
 raison, à ce qu'il semble, qu'Alc. donne ce verbe  
 sous «sonar,» mais à la I<sup>re</sup> forme, ce qui est une  
 faute.

IV enseigner les traditions relatives au Prophète;  
 on dit سَمِعَ النَّاسَ, R. N. 52 r<sup>o</sup>: وَبَلَّغْنِي أَنَّهُ قِيلَ لِعَبِيدٍ  
 الْجَبَّارِ أَكُنْ سَاكِنُونَ لَا يُسْمِعُ النَّاسَ حَتَّى تَحْضُرَ أَنْتَ  
 et سَمِعَ seul, Khatib 29 v<sup>o</sup>: فَدَوِّنْ وَأَسْمِعْ (lisez ainsi  
 avec le man. B; G porte وَاسْتَمِعْ); — expliquer un  
 livre de traditions, Macc. I, 874, 16: وَحَضَرْتُ أَسْمَاعَ  
 أَسْمِعَ صَحِيحٌ: 876, 17: الْمَوْطَأُ وَصَحِيحُ الْبَخَارِيِّ مِنْهُ  
 الْبَخَارِيُّ. — أَسْمِعْ عَلَيْهِ كِتَابًا. — أَسْمِعْ رَئِيسَ الْبَخَارِيِّ

par cœur devant un professeur qui a ce livre à la main,  
 Macc. II, 258, 10. — Chanter, Voc.

V c. بَ entendre parler de, Abbad. I, 222, 11,  
 231, n. 33. — C. a. audire studuit (voyez Freytag),  
 R. N. 78 v<sup>o</sup>: خَرَجْتُ إِلَى بَابِ الْقِبْلَةِ أَسْمِعَ الْأَخْبَارَ. —  
 C. عَلَى p. tâcher d'écouter clandestinement, par une cu-  
 riosité indiscrette, ce qu'un autre dit, M.

VII c. لَ p. avoir l'oreille de, avoir un accès fa-  
 cile, la confiance, Bc. — مَ أَسْمِعَ ما inoui, Bc.

VIII c. مَنِ p. écouter, dans le sens de donner  
 quelque croyance ou quelque consentement à ce qu'une  
 personne conseille, Bidp. 253, 3: أَكْثَرُكُمْ أَسْتَمَاعًا مَنِ  
 أَهْلُ النَّصِيحِ; dans le Voc. (qui a aussi cette forme  
 sous acquiescere) obedire.

عَمَلُ سَمَعٍ cantare (facere cantum) dans le  
 Voc. est pour عَمَلُ سَمَاعٍ la chambre  
 où l'on se tient ordinairement, Hæst 265.

سَمْعَةٌ bruit, renom, renommée, réputation, vogue, Bc.

سَمْعِيَّ et سَمْعِيَّ acoustique, auditif, Bc, M. —  
 الدَّلِيلُ السَّمْعِيُّ preuve tirée de la tradition, Müller  
 S. B. 1863, II, 8, l. 5.

أَسْمَاعٌ أو أَرْقُ سَمَاعِهِ سَمَاعٌ les recueils de notes écrites sous  
 la dictée de ses professeurs, Berb. I, 431; le pl. أَسْمَاعٌ  
 en ce sens, Macc. I, 603, 3 a f. — سَمَاعٌ dans le Voc.  
 (comme chez Lane), سَمَاعٌ dans le M (comme chez  
 Freytag), chant, musique, concert, forme au pl. ات,  
 Djaubarî 84 r<sup>o</sup> et v<sup>o</sup>, et أَسْمَاعٌ, Haiyân-Bassâm III,  
 4 r<sup>o</sup>: إِلَى أَشْيَاءَ تُطَابِفُ هَذَا الشَّرْوِ مِنْ فُخُورِ الْآلَةِ — وَجَمَالِ  
 الْحَدْمِ وَرَقَّةِ الْأَسْمَاعِ وَفَخَامَةِ الْهَيْئَةِ مَا لَا شَيْءَ فَوْقَهَا.  
 Ce mot s'emploie particulièrement en parlant des dan-  
 ses des Soufis et des derviches, avec accompagnement  
 de musique, Djob. 286, 20, Bat. II, 5, 7.

سَمَاعِيَّ mode de musique, M.  
 سَمَاعَةٌ stéthoscope, M.  
 التَّسَامُعُ, t. de droit, ce qu'on sait par la tradition  
 ou par l'usage, M.

مُسَمِّعٌ chanteur, Macc. I, 707, 11, Khatib 39 r<sup>o</sup>:  
 تَلَفَ بِهَا الْقَوَالُونَ (le man. porte par erreur: تَلَفَا  
 بِهَا الْقَوْلُونَ).

مَسْمُوع ce qu'on a entendu dire par les Bédouins des temps classiques, classique, Macc. I, 485, 4, après une observation sur l'emploi d'une voyelle dans un ariste: وهذا الذى قاله صحیح مسموع.

مَسَامِع (pl.) chants, Maltzan 35.

اِسْتِمَاع pl. ات petite fenêtre, Voc. — Porte, Voc.

## سَمَق.

سَمَقَة légumineuse qui est une excellente nourriture pour les chameaux. Elle produit une cosse qui contient plusieurs graines rondes couleur de rose, qu'on peut manger quand elles sont vertes; les Arabes les recueillent, les sèchent, et, en les faisant bien bouillir, ils en obtiennent une huile dont ils se servent au lieu de beurre pour se graisser les cheveux et le corps, Burckhardt Nubia 42 (symka).

سُمَاق, sumac, ou plus exactement le fruit de cette plante, est un mot d'origine araméenne, car سומק, סומק, סומק, סומק signifie rouge, et le fruit en question, qui est assez semblable à une grappe de raisin, est en effet d'un rouge éclatant. C'est aussi pour cette raison que les Arabes appliquent le n. d'un. (que donne Lane) comme un sobriquet à un rougeaud, à celui qui a naturellement le visage rouge; Selecta ۲۳, 13; وكان احمر اشقر فلقب سُمَاقَة لشدة حمرة: 13 de Timour II, 92, 5, 396, 9. Je crois qu'il faut modifier de cette manière la note de Freytag dans les Selecta 84, n. 118. — عَيْن السُمَاقَة est nommé, dans le man. de l'Escurial 497, parmi les choses que vend le نُقْبَلِي (Simonet).

سَمَاقِي porphyre, sorte de marbre rouge ou vert et tacheté, Bc; — marbrure, Bg.

سَمَك II épaisir, rendre épais, M.

X الثِيَابِ choisir des vêtements épais, M. — Manger du poisson, M.

سَمَك forme au pl. سُمُوك, Voc., Macc. II, 38, 6.

سَمَك épaisseur, corps, épaisseur, solidité d'une étoffe, Bc.

سَمَك, poisson, a le pl. اَسْمَاك, Bc, M, et سُمُوكَات, Bc. — Truite, Voc. — سمك الترس raie (poisson de mer plat), Bc, Hbrt 69, turbot, Bc. — سمك حوت

thon, Bc. — ثعبان سمك ou حيات, aussi سمك, anguille, Bc. — سمك حيات بحري lamproie, Bc. — سمك عنكبوت سمك سلطان أبرهيم rouget, Bc. — سمك الكراكي araignée de mer (poisson), Bc. — سمك الكراكي brochet, Bc. — سمك كوسج xiphias (poisson), Bc. — سمك موسى limande (poisson de mer), sole, Bc. — سمك يونس baleine, Bc. — سمكة منقوشة truite, Bc.

سَمَك épais, dense, Bc, M.

سَمَبِك épais, Bc.

سَمَاكَة vendre du poisson, 1001 N. III, 461. — Densité, Bc.

سَمِيكَة. Voyez sur le petit poisson nommé سَمِيكَة

صَيِّدَا, Callyonimus Dracunculus selon Sonth., Bait. II, 55 b. — سميكات, en Orient, pas au Maghrib, espèce de petits poissons qu'on met en saumure, Gl. Manç. in voce. — Teigne, insecte qui ronge les livres, M. — سميكات certaines parties charnues de la poitrine, M.

سَمَاك non-seulement poissonnier (Lane, Bc), mais aussi pêcheur, Ztschr. XXII, 165.

سَمَاك pl. سَمَامِيك échalas, Bc.

سَمَامَاك pl. مَسَامِيك échalas, Bc, مَسَامَاك الكرم dans le M.

مَسْمُوك même sens, M.

سَمَكْرِي étameur en fer, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 397.

## سَمَل.

سَمَل, أسْمَال, substantivement, vêtements usés, hail-lons, Caläid 54, 15.

## سَمَلَق.

مَسْمَلَق celui qui a des jambes longues et minces, M.

سَمَن II faire du beurre, Voc.

V dans le Voc. sous butirum.

سَمَن, beurre; le pl. اَسْمَان dans le Voc.

سَمَنَة زائدة, Bc.

سَمَنَة voyez sous السمنة.

سَمَنِي butireux, Bc.

سَمَنِي est le praçrit samana, en sanscrit çramana,



moine bouddhiste, Gl. Belâdz.

سَمِينٌ *grasset*, une peu gras, Bc.

سَمَانَةٌ *grassette*, jointure de la cuisse à la jambe, Bc. — سَمَانَةُ السَّاقِ *mollet*, Bc, aussi سَمَانَةُ السَّاقِ, Hbrt 5.

سَمُونَةٌ *embonpoint excessif*, Alc. (gordura).

سَمَانِيّ الصُّمْرُ السَّمَانِيَّةُ. سَمَانِيّ voyez sous سامان.

سَمْنٌ, n. d'un. ة, *caille, grive*, Bc, M, qui a le pl. سَمَانِيْن.

سَمَانٌ *vendeur de graisse, d'huile, de beurre et de fruits*, J. A. 1861, I, 18, *épiciier, parfumeur, droguiste*, Hbrt 77, *vendeur de beurre, de café, de sucre, de miel*, etc., M.

سَمَانٌ, n. d'un. ة, *caille*, L (cuturnix), Voc., Domb. 63, Ht, Pagni MS (semèn), Amari 75, 5 a f., Bait. II, 45 b, *caille, grive*, Bc.

سَمِينٌ *caille*, Domb. 63, Ht.

مَسْمَنَةٌ *pot à beurre*, M.

مَسْمِنٌ *pâte feuilletée* qui se mange ordinairement avec du miel; régal des jours de fête, Daumas V. A. 253, Mœurs 62; *des crêpes frites dans le beurre*, R. d. O. A. XIV, 100.

مَسْمَنَةٌ même sens, Cabbâb 78 r°.

سَمِنْتِيّ sorte de mets, Macc. II, 204, 6; dans l'éd. de Boul. سَمِنْسِيّ.

سَمِنْدٌ et سَمِنْدَلٌ (σαλαμάνδρα) signifient proprement *salamandre* [la troisième forme en ce sens dans le Voc. et chez Bc]; mais comme on attribuait anciennement à ce reptile la faculté de vivre dans le feu, on a aussi donné ce nom au *phénix* qui passait également pour incombustible, Fleischer dans le Ztschr. für ägypt. Sprache u. Alt., juillet 1868, p. 84. — Toile incombustible. Selon quelques auteurs, on la fait des plumes d'un oiseau (Damirî chez de Jong p. xxxi, Khallic. XI, 104, 8 et suiv.), et c'est ce que croyait le peuple (Yâcout I, 529, 4); selon d'autres, de la peau d'un animal, qu'on trouve en Chine (Cazwinî II, 36, 6 a f.), ou dans le pays de Gour (dans le Kaboul) (*ibid.* 288, 8 et suiv.). A en croire Cazwinî, cet animal ressemble à un rat; il est incombustible, et quand il sort du feu, il est propre et d'une couleur brillante. «C'est selon quelques au-

teurs,» dit le M, «un animal plus petit que le renard; sa couleur est celle de l'arbre appelé *khalandj* (voyez plus haut خَلَنْجِيّ); il a les yeux rouges et une longue queue; on se sert de son poil pour en tisser des serviettes.» Il est souvent question de ces serviettes qu'on jetait au feu quand elles étaient sales et qui en revenaient propres; mais peu d'Arabes en ont connu l'origine. Ceux qui parlent d'un oiseau ont pensé au phénix, c.-à-d., à un oiseau fabuleux. Les autres ont pensé soit à la salamandre, qui passait pour incombustible, soit à quelque autre animal; mais il n'est pas difficile de reconnaître dans *samandal* l'*amiante* ou *asbeste flexible*, qui est une substance minérale, composée ordinairement de filets longs soyeux, plus ou moins déliés ou branchus. Sa structure filamenteuse et son inaltérabilité par le feu conduisirent les anciens à l'employer pour en faire de la toile incombustible. A cet effet, l'*amiante* était mise à macérer dans de l'eau chaude, battue, cardée, filée et enfin tissée d'après la méthode ordinaire; on en faisait alors des nappes et des serviettes qu'on jetait au feu quand elles étaient sales et qui en revenaient propres. C'est ce que Mokaddasî (303, 13 et suiv., copié par Yâcout I, 529) savait fort bien, qui parle de l'*amiante* non pas sous le nom de *samandal*, mais sous celui de حَجْرُ الْغَتِيْلَةِ. En Europe on lui donnait également le nom de *salamandre*, et le Dict. de l'Acad. franç. dit sous ce mot: «C'est aussi le nom qu'on donnait autrefois, par extension, à l'*amiante flexible*;» voyez aussi Ducange v° *salamandra*. J'observerai encore que, chez les Arabes, on faisait aussi des tapis à prier de la toile d'*amiante*; Nowairî Abbâsides, 2 h, 158: ثلاث مصليّات من جلد السمندل.

سَمِنْدُورِيّ épithète d'une espèce de bois d'aloès, Bait. II, 224 b.

سَمِنْتَارِيّ. Amari 113, 5: قيل هو الذهبي بلسان أهل المغرب. Le mot serait donc *cementario*, formé de l'ital. *cemento*, fr. *cément*, poudre au milieu de laquelle on chauffe certains corps pour leur donner de nouvelles propriétés, poudre pour purifier l'or.

سَهْدٌ I *aplanir* le terrain; on dit aussi سَهْدٌ, M. — *Ragréer*, unir les parements d'un mur en y repassant le marteau, Bc.

سَهْرِيّ.

سَهْرِيّ *helianthemum sissiliflorum* Desf., Ghadamès 330, Prax R. d. O. A. IV, 196, Colomb 49.

سمو I se construit c. a., comme le synonyme عَلَا, Gl. Mosl. — C. على p. surpasser, l'emporter sur, Cartâs 18, 7.

II nommer, appeler, aussi c. ل, Abd-al-wâhid 172, 6: رسالة سَمَّى لها رسالة حتى بن يقظان. — Dans le sens de prononcer les mots: بِسْمِ اللّٰهِ, au nom de Dieu! voyez Lane, et ajoutez à ce qu'il dit: Une mère dit en montrant son enfant: سَمَّوْا, «prononcez les mots: Au nom de Dieu!» parce qu'on croit que cette expression prévient et neutralise le mauvais œil. On dit aussi en ce sens سَمَّى بِالرَّحِيمِ, سَمَّى بِاللّٰهِ et سَمَّى عَلَى فُلَانٍ, J. A. 1869, II, 190, 191.

V. Lane n'a pas expliqué assez clairement le تَسَمَّى du TA. Le lexicographe arabe a en vue des expressions comme تَسَمَّى بِالْخِلاَفَةِ, Nowairî Espagne 488, 489, c. à-d. «il prit le titre de calife.»

VI c. ب p., comme سما به, élever, porter plus haut, P. Weijers 55, 7 (ne connaissant pas ce sens, l'éditeur, p. 196, n. 358, a eu tort de changer la leçon des man., qui est aussi dans le man. A).

X. Ce qu'on lit chez Lane est confirmé par le M, qui a فلانا, et par Bc, qui donne استسَمَّى أَحَدًا, demander à quelqu'un son nom.

سَمَّى, n. d'un. ة, caille, Alc. (codornîç ave); c'est une altération de سَمِينٌ.

سَمِيَّة, t. de marine, bouée, Abou'l-Walid 207, 24. — سَمِيَّةٌ nord, M.

سَمَاوَةٌ chez Saadiah pour سَمَاوَةٌ, désert, ps. 68, 73, 106, 107.

سَمَاوِيٌّ azuré, Bc, Hbrt 80, Macc. I, 236, 3 a f., Bait. II, 575 c, en parlant d'une plante: الذى زهره سماوى. — Saphir bleu, R. d. O. A. XIII, 81. —

سَمَاوِيٌّ hyacinthe (pierre précieuse), L (iacyntus). — الصبغ السماوى la matière colorante qu'on tire du pastel, Calendr. 84, 5 (cf. l'article السَّمَاوِيّ). — En Syrie, vent du nord, Bc; au Maghrib, vent de nord-ouest, Alc. (viento entre gallego o cierço), Domb. 54 (corus), Bc (Barb.). Cependant Daumas, V. A. 435, donne ce mot dans le sens de nord; vent du nord, Ht; nord-est, Barbier, Delap. 34.

سَمَاوِيٌّ azuré, Auw. II, 266, 14. — En Espagne,

pastel, *Isatis tinctoria*, Bait. II, 565 b, Auw. II, 103, 8, 128, 16 et 18, 307, 24 (dans tous ces passages il faut lire ainsi); الصبغ السَّمَاوِيّ la matière colorante qu'on tire du pastel, Macc. I, 91, 21.

الخصرة السامية, M, et الأثر السامى سامية, Bc. «La soie végétale du Soudan, produit d'un

grand arbre, est appelée sâmiâ, féminin de sâmi [l. sâmi], qui signifie haut, élevé,» Prax 18. — La seconde blouse des Touareg qui en portent trois; elle est bleue, traversée de larges raies bleu-clair, brodée en soie pareille, Carette Géogr. 109, R. d. O. A. N. S. X, 538, Jacquot 207.

على اسمك اسم pour vous, à ce qu'il semble; dans le Fakhrî, 361, 3 a f., un homme du Sawâd dit: ma

— قد خبزت لك هذا الخبز على اسمك femme — accréditer, mettre en crédit; طالع اسمه s'accréditer, s'acquérir du crédit, Bc. — Le pl. أسماء paroles magiques, 1001 N. II, 116, 4: 123, 14, III, 216, 8, 453, 3 a f., 573, 3, proprement أسماء الله, les noms de Dieu, III, 560, 8, gravés sur la bague de Salomon, 545, 11, 551, 8, 634, 11. Selon Niebuhr B. 115, أسماء الله (lisez اسم الله) est une science occulte; les initiés savent par les djinns, qui sont à leur service, ce qui se passe dans des pays lointains; ils ont du pouvoir sur le temps et sur le vent, opèrent des guérisons miraculeuses, etc. — أسماء الله

les attributs de Dieu, comme Tout-Puissant, Clément, etc., Bc. — اسم مَبْنِيّ adverbe, nom indé-

clinable, Bc. — اسم الصليب, chez les chrétiens, Dieu! grand Dieu! Bc. — اسم ضمير الملك ـ اسم possessif, Bc. — اسم علم nom propre, Bc. — اسم اسم منعوت nom de guerre, nom supposé, Bc. — اسم موصوف substantif, Bc. — اسم يسوع, chez les chrétiens, Dieu! grand Dieu! Bc. — اسم oui-dà, de bon cœur, volontiers, Bc.

أسمى, précédé de موصول, nom ou adjectif conjonctif, Bc.

أسمية renom, réputation, Alc. (nombre como fama).

أسموى azuré, Domb. 107, Ht.

أسمى fameux, Alc. (nonbrado en fama).

أسمى, suivi de عليه, une chose sur laquelle on a prononcé les mots بسم الله الرحمن الرحيم pour la

*protéger contre les djinns*, Lane M. E. I, 340 n. —

*Titre*, Berb. II, 152, 13: كان مسمى الحجابة عندم: « la charge de celui qui portait le titre de hâdjib consistait dans » etc., Khatib 102 v°, en parlant d'une ville: أفتسم أن يذهب اسمها ومسمها.

سموس (copte *συμος*) poisson du Nil, Gl. Edrisi; aussi شمس (voyez).

سموسك dans l'Inde = سنسوسق (voyez), Bat. III, 241, 435.

سمون = الكرفس البري, Bait. II, 57 d (South. a confondu ici deux articles en un seul, à savoir celui dont il s'agit, et سمار); mais je crois que c'est une faute et qu'il faut lire سمونين, *σμούριον*; voyez Dodonæus 1181.

سن II denteler, Bc.

VII quasi-pass. de la I<sup>re</sup>, Voc. sous acuere.

VIII c. ب p. suivre l'exemple de quelqu'un, Gl. Belâdz.

X. جعلوا = استسنوا اللثام, Nowairi Afrique 49 v° « nous prenons ses discours et ses actions pour règle de notre conduite, » Ztschr. XI, 430.

سن collect. dents, Macc. II, 276, 10, Koseg. Chrest. 92, 3. — Pointe, Bc, d'un rocher, 1001 N. Bresl. IX, 370, 5, d'une lance, Akhbâr 102, 1; pointe d'une lance (= سنان), Cout. 8 v°: وكان لواءه في سن داخل عيبته فلما نزل على وادي شوش اصلح من شأنه وركب السن باللواء في القنائة. — Par synecdoche, lance, Voc. — Pl. سنون hironnelle, Bc, Cazwinî II, 119, 6. — سن الأسد pissenlit, dent-de-lion (plante), Bc. —

سن ثوم un quartier d'ail, Hbrt 48, Auw. II, 201, 2 et suiv., 203, 1 et 2, en parlant de l'ail cultivé:

تنقسم رؤسه الى اجزاء لطاف يسمى (تسمى ل. اسنان السن; Clément-Mullet traduit caïeux, gousses. —

سمك blanc de baleine, cervelle de baleine pour la poitrine, Bc. — سن مفتاح panneton, partie d'une clef qui entre dans la serrure, Bc. — سن فحم aigremore, charbon pulvérisé pour le feu d'artifice, Bc. — أسنان

dentelure, Bc. — أسنان الكلب *dent-de-chien* (plante), Bc. — ذوو الاسنان *les plus considérables, les plus haut placés* (cf. Lane 1437 à la fin), Macc. I, 251, 12: ذوو الاسنان من الفتيان الصقالبة للخصيان.

سنّة dent, Bc. — Fourchon, branche de fourche ou de fourchette, Bc. — Pointe, Bc.

سنّة. On dit السنّة pour أهل السنة, *les Sonnites*, de même qu'on dit الاسلام pour أهل الاسلام, Nowairi Afrique 36 v°: السنة يترضون عن ابي بكر وعمر والرفضة يسبونهما, *ibid.*: 1500 Râfidhites se jetèrent dans une forteresse فحاصرو السنّة, Athir *passim*.

سنّي حرف lettre dentale, Bc.

سنان collect. les pointes des lances, 1001 N. I, 82, 1. — Par synecdoche, lance, Voc.

سنون pl. سنن chameau rapide, Diw. Hodz., mais j'ai oublié de noter la page (Wright).

سنونة hironnelle, Bc, M.

سناني ermite, Hæst 212.

سنان aiguiseur, émouleur; suivi de سكاكين, rémouleur, repasseur, Bc.

تسنين dentelure, Bc.

مسن forme au pl. ات, Voc., et مسان, Arnold Chrest. 86, 10. Le Most. nomme deux espèces de مدنيّ مسن ou pierre à aiguiser, à savoir مسن مدنيّ, appelée ainsi parce qu'on la trouve dans les montagnes de Médine, et مسن الماء, qui porte ce nom parce qu'on la trouve dans les grandes rivières. Chez Bc مسن حجر est aussi grès, pierre qui sert à paver.

مستنّ denté, Bc. — Dentelé, Bc.

سنمورة anchois, Bc, Hbrt 69, qui donne aussi سنمورة, dans le M سنمورة; il paraît que ce mot est une altération de l'esp. salmuera, et qu'on a donné ce nom à l'anchois parce qu'on le mange en saumure.

سنباج pierre ponce, Bc.

سنباج, ou avec le dzâl, émeri, pierre pour polir,

Bc, Hbrt 172, Becrî 153, 4, 182, 4 a f., Gl. Manç., où سَنَبَلْدِج est une faute.

سَنَبَلْدِج, chez le vulgaire en Espagne pour سُنْبُل, *spicanard*, *nard indien*, Alc. (e. pica celtica), سُنْبَلْ هِنْدِي, Alc. (espica nardo, nardo). — Chez le vulgaire en Espagne pour سيسنبر *sisymbrium*, Auw. II, 285, 15. سَنَبْرَة émeri, Beaussier, Pagni MS (sumbra); semble une altération du pers. سُنْبَادَة, d'où vient aussi سَنَبَادِج.

## سنبق

سُنْبُق (sambucus) sureau, Bc.

سُنْبُق. Ce mot, que Bat. (II, 17, 181, 183, 198, 251) écrit صنْبُوق et (dans le man. Gayangos) صنْبِق, pl. صنْبِاق, se prononce aujourd'hui avec un *fatha* dans la première syllabe (Burckhardt Arab. I, 43, II, 341, Burton I, 174). C'est une grande barque entièrement découverte, de 80 à 180 tonneaux, pointue en avant, très-large en arrière, et avec une énorme voile latine, Ztschr. XII, 420. — (Sambucus)

sureau, Pagni MS, n. d'un. 8, Bc; سنْبُوقَة بَرِّيَة, Bc.

سُنْبِكُ sorte de vrille, de tarière, M.

سُنْبِل I. Je ne sais pas si Alc. a eu en vue le sens ordinaire de ce verbe quand il le traduit par « *espigar hazer algo con espiga.* »

سُنْبِل désigne trois plantes, à savoir le سُنْبِل جَبَلِيّ, le فُو et le اسارون, Bait. II, 546 c; le Most. (in voce) et L (fu) le donnent dans le second sens. — سنْبِل رومي *lavande*, Bc. — سنْبِل رومي *nardus celtica* (اقليطي), Most. in voce, Bait. l. l. — سنْبِل nommé 1001 N. IV, 254, 12. — سنْبِل الكلب les fruits du frêne (دردار), connus généralement sous le nom de العَصَائِر, Bait. II, 64 f. — *Jacinthe* ou *hyacinthe* (plante), Bc, Hbrt 50, Roland, Rauwolf 120, Pagni MS. — *Tulipe*, Bc. — قرون السنبل voyez sous قَرْن. — سُنْبِلَة, chez les fabricants de cordons de soie, morceau d'étoffe à huit حُرُوف (?), comme un porte-épée, M.

سنْبِل رومي = سنْبِلِين, Most. 70

سَنَبُوسِج, Ibn-Djazla, n. d'un. 8, Aghânî 61, 10 (سَنَبُوسِجَة) سَنَبُوسِجَة, Hbrt 75, n. (مغموسة في الخَلِّ)

d'un. 8, M, سَنَبُوسِج, Kâmil 419, 10, J. A. 1860, II, 384, n. d'un. 8, Imrânî 88; la forme ordinaire selon le M, سَنَبُوسِجَة et سَنَبُوسِج بَلْحَم *rissole*, sorte de pâtisserie (triangulaire, M) de viande hachée (, de noix, etc., M) et enveloppée dans de la pâte, Bc; سَنَبُوسِج پَتِي سَنَبُوسِج *petit pâtre*, Bc; سَنَبُوسِج صِيَامِيَة *rissole de poisson*, Bc. — سَنَبُوسِجَة *gâteau de naphte*, Mong. 368 b, Reinaud F. G. 42.

سَنَبُوسِجِيّ *pâtissier*, Hbrt 75.

## سنت

سَنَتَة *galon de soie*, Hbrt 204.

سَنَتِيْر, au Maroc, *habit fourré*, ouvert sur le devant, avec un capuchon et des manches pendantes, Vêtem. 211.

سَنَتَوَان = سَنَتَوَانِج *polypodium*, Most. sous ce dernier mot; dans N sans points diacritiques.

سَنَتِيْر voyez سنطير

سَنَتِيْنَة (esp. sentina) *sentine*, Bc (Barb.).

## سنج

سَنَج *équilibre*; على سَنَجَة *en équilibre*, Bc. — سَنَجَة *cymbale*, Bc.

سَنَجَة ou سَنَجَة. L'explication que Lane a donnée de ce mot laisse à désirer. Le persan سَنَك, dont il dérive, signifie proprement *pièce*, et ensuite *pois*, parce qu'anciennement les poids n'étaient pas des morceaux de métal, mais des pierres d'une pesanteur réglée et connue. En hébreu le mot סֶכֶן, *pièce*, a reçu pour la même raison le sens de *pois* (cf. en anglais *stone*, *pièce*, et aussi: *pois de quatorze livres*, ou *de huit* quand il est question de viande), et c'est l'équivalent de سَنَجَة, car en citant les mots: לֹא יִהְיֶה לְךָ בְּכִסֶּךָ אֶבֶן וְאֶבֶן (Deuter. XXV, 13), « *tu n'auras point dans ton sachet deux sortes de pierres à peser,* » Abou'l-Walîd, 17, 2 a f., explique אֶבֶן par سَنَجَة. *Pondus* سَنَجَة, Voc., qui donne le pl. سَنُوج, *pois*, masse de métal pour comparer, connaître le poids, la pesanteur, سَنَجَة, Bc, Hbrt 101, Ztschr. XX, 501, où il faut prononcer السَنَج, au plur., 1001 N. III, 468, 3 a f.: وَعِنْدَهُ مِيزَانٌ وَصَنَجٌ

où l'éd. de Bresl. a ce mot avec un *sin*; synonyme

سَنَجِب dans le Voc. et dans le M: سَنَجَةُ المِيزَانِ عِيَارَةٌ. —

Boule de métal, ainsi nommée parce qu'elle ressemble à un poids, Djob. 272, 2, en décrivant une horloge: «A la fin de chaque heure du jour, deux çandja's de cuivre tombent du bec de deux faucons du même métal,» et le pl. صَنَجٍ, *ibid.*, dern. l.; dans ce passage le synonyme est بُنْدَقَةٌ. Un poète cité par Cazwîni, II, 374, 10, dit de même en parlant d'une horloge qui avait la figure d'une jeune fille, laquelle laissait tomber une boule à la fin de chaque heure:

جَارِيَةٌ تَرْمِي الصَّنَجَ

mais je ne comprends pas comment Cazwîni a pu dire dans la ligne précédente: la figure, la jeune fille جَارِيَةٌ تَرْمِي بِنَادِقَ عَلَى الصَّنَاجِ, et je ne puis me défendre de la crainte qu'il n'ait pas compris le mot الصَّنَجِ dans le vers qu'il cite. — Prenant la partie pour le tout, on a appliqué le mot qui signifie *poids* à l'instrument dont on se sert pour peser avec un seul poids; *peson, romaine*, Bc; Torres 84 (Maroc): «Tous les paiements que l'on fait, qu'ils soient grands ou petits, se font au poids. La monnaie assemblée, ils usent de certains poids ou balances qu'ils ont en leurs layettes et qui sont bonnes. Ils les appellent *sanjas*, et elles ressemblent à celles des orfèvres.»

### سَنَجِب.

سَنَجِبٌ fourré de petit-gris (سَنَجَاب), Vêtem.

328, 8, et *ibid.*, n. 2, l. 4.

سَنَاجِسُوبِيَّةُ (pers. سَنَكْسَبُوبِيَّةُ) quintefeuille, Bait. I,

57 b, II, 39 d (dans le dernier passage ce mot est altéré dans mes man. comme dans ceux de Sonth.; il faut y lire سنكسبويه, après quoi Bait. dit que ce mot s'écrit aussi avec un *djîm*, c.-à-d. au lieu du *çaf*).

سَنَاجِقُ étendard, bannière; les deux citations d'Aboul-feda chez Freytag sont fautives; pour la seconde il faut lire: IV, 516, 7; cf. Prol. II, 46, 7; pavillon d'un navire, Høest 187. — Celui qui a reçu un étendard, Rutgers 127, bey, sangiac, Bc, M. — L'emploi, la dignité d'un tel personnage, Rutgers 127. — Ceux qui sont sous le même étendard, M.

سَنَاجِقْدَارُ (pers.) porte-étendard, bey, sangiac, Rutgers 127.

سَنَاجِمَلُ nom d'une plante, Ghadamès 332 (sendjemel).

سَنَاحُ I. ما يَسْنُحُ من طَيْرٍ أو حَيوانٍ I. *les augures fournis par etc.*, Prol. I, 182, 2, 195, 5. — U. على, en parlant d'un bâtiment, *heurter contre un écueil, etc.*, Djob. 72, 19, 325, 3. — C. a. p. *différer l'affaire de quelqu'un*, M. — سَنَاحْتُ الأَمْرَ عن بَالِي *j'ai écarté la chose de mon esprit*, M.

سَنَاحٌ s'emploie en effet (cf. Freytag) substantivement dans le sens d'*oiseau*, Mi'yâr 25, 2 a f.: وَحَاسِنٍ — *Bon augure*; le titre d'un livre est: «السَّوَانِحُ الأدَبِيَّةُ، في مَدَائِحِ الغُنَّبِيَّةِ»، de Sacy Chrest. I, v<sup>e</sup>, 4 a f., Hâdjî-Khalifa III, 630, «les bons augures littéraires, concernant les vertus du chanvre» (de Sacy); celui d'un autre est: سَوَانِحُ العُشَاقِ, Hâdjî-Khalifa l.l.

سند I c. على appuyer contre, Bc. — Reléguer, mettre à l'écart, Bc.

II c. a. est dans le Voc., de même que la IV<sup>e</sup>, *attribuere* (vel *facere alium recumbere*, car cette note appartient à cet article, et non pas à celui qui précède) et *narrare*.

IV c. a. et ل (au lieu de إلى) *attribuere*, Voc. — C. إلى annexer, Bc.

V c. ل et إلى s'appuyer sur, Voc. — Etre attribué, Voc.

VI. Cette forme n'est pas expliquée exactement par Lane d'après Tibrîzi (mieux sous le participe). On l'emploie en parlant d'une réunion de tribus qui combattent pour la même cause, mais dont chacune a son chef particulier, p. e. Belâdzorî 97, 4 a f.:

وهناك جماعة من بني أسد وغطفان وغيرهم وعليهم خراجة بن حصن بن حذيفة ويقال انهم كانوا متساندين وقد جعل كل قوم عليهم رئيساً منهم وقد قيل انهم كانوا متساندين على كل قوم رئيسهم. On l'emploie aussi en parlant de deux chefs, qui combattent l'ennemi alternativement, comme chez Ibn-al-Athîr I, 275, 5: ووفاه اردوان ومملك الارمانيين وكانا يتحاربان على الملك فاضلحا على اردشير وهما متساندان يقاتله هذا يوماً وهذا يوماً. Dans les deux passages de Belâdzorî l'éditeur a fait imprimer à tort متسايدين,

et dans son Glossaire il a donné un article sur une VI<sup>e</sup> forme du verbe سَوِد, qui n'existe pas, et où il cite le passage d'Ibn-al-Athîr, mais sans remarquer que le texte a une autre leçon, qui est la seule bonne. Il s'est empressé de reconnaître la justesse de ces observations, et il m'a encore fourni ces passages: pour la 1<sup>re</sup> signif.: Athîr I, 383, 6 a f., 458, 3, II, 344, 11; pour la 2<sup>de</sup> cf. Yâcout II, 301, 7. — *S'augmenter, s'accroître*, Abbad. II, 102, 4: وفساد

«حالہ عند المعتمد يتزايد، وتدأبرہ يتساند»، Recherches I, 185, 14 de la 1<sup>re</sup> édit.: ثَمَّ ما زال ذلك التخائل يتزايد، والتدابير يتساند،

VII c. على *s'appuyer sur*, Bc.

VIII se construit c. الى et على, Bc *passim*. — C. الى *accedere*, Voc. — C. على *recumbere*, Voc.

سَنَد, *appui*, a chez Bc le pl. سَنَاد et سَنَدَات. —

*Dos*, Diwan d'Amro'lkaïs ٢٢, 13. — Ce mot a été mal expliqué par Quatremère, Maml. I, 1, 250; dans les quatre premiers passages qu'il cite, il a le sens de مَعْتَمَد, voyez Lane 1443 b, 8 a f. et suiv.; je parlerai tout à l'heure du cinquième. — *سند التعليم* système d'enseignement qui se transmet de génération en génération (et pour cette raison avec اتَّصَلَ et انْقَطَعَ), Prol. II, 377, 9 (c'est là le cinquième passage que Quatremère cite l. l., mais d'une manière inexacte, car il faut lire: سند تعليم العلم (cf. la trad.), et en le traduisant mal), 378, 8, 13, dern. l., 379, 4, 14, 380, 5, etc. — *Obligation*, acte par lequel on s'oblige de payer une somme; *reconnaissance*, acte par lequel on se reconnaît redevable ou dépositaire, Bc, M avec le pl. سَنَدَات. — Le pl. أَسْنَاد pyramides, L (peramides).

سَنَدَة est donné dans le sens de سَنَد par Burekhardt Syria 666 («the side of a Wady where he re-ascends»).

سِنْدِي *musicien, ménestrel, jongleur*, Voc. (mimus in instrumentis); cf. Bat. IV, 412: «Ensuite viennent les jeunes gens, les disciples de Dougha (l'interprète du sultan de Melî dans le pays des nègres); ils jouent, sautent en l'air, et font la roue à la façon du *sindî*,» كما يفعل السندى. C'est proprement: «un natif du Sind,» c.-à-d. un bohémien. —

*Sorte de melon*, Auw. I, 683, 5 a f.: السداع وهو السندى; c'est pour البطيخ السندى, et ce melon a été appelé ainsi parce qu'il était originaire du Sind; voyez Gl. Esp. 339.

سِنْدِيَان. «Une forêt de *sindian* ou de chênes turcs, dont le gland diffère du gland ordinaire en ce qu'il croît dans une cosse touffue,» Light 199. — سِنْدِيَان serait فراسيون, *prassium foetidum*, selon le Most. (sous ce dernier mot); mais Bait., II, 64 e (ainsi dans AB), dit que c'est une erreur et que ce mot désigne le بَلَوَطِي, c.-à-d. βαλλωτή, *Ballota nigra*. — بلوط سنديان *châtaigne*, Me. — *Enclume*, comme سِنْدَان, Hbrt 85.

سِنَاد, t. de musique, *accord entre des sons différents*, Prol. II, 359, 16.

سَانِد pour سَانِي, qui soutient, Saadiah ps. 37.

مُسْنَد, proprement *coussin*; en Chine, très-grand portique où se tient le vizir, ainsi nommé parce que ce dignitaire y est assis sur un coussin énorme et fort élevé, Bat. IV, 298. (La forme مَسْنَد pour *coussin* dans le TA n'est pas une faute de copiste, comme Lane (sous سَنَد) l'a pensé, car elle se trouve aussi dans le M et chez Ale. (cabeçal)).

مُسْنَد collection de traditions avec leur اسناد, de Slane trad. de Khallic. I, 182, et trad. des Prol. II, 482. — *Celui qui connaît les traditions et indique leurs sources*, Maml. I, 1, 46. — *Digne de confiance*, Roland. — *Hiéroglyphes*, Djob. 58, 19. — مَال مُسْنَد, bien uni à un autre, Bc.

مُسْنَد = سَنَد le flanc d'une montagne, Gl. Edrisî.

مُسْنَدَة. «Quand l'Arabe écrit, il place le papier sur une *misnada*, composée d'au moins une douzaine de feuilles de papier attachées les unes aux autres aux quatre coins et ressemblant à un livre mince, qu'il dépose sur son genou,» Lane M. E. I, 316. — *Eperon de muraille*, Bc.

مُسْنَدَة *fondement*, Amari Dipl. 187, 8, 201, 5, 219, 9 et 10.

سِنْدِيَان *vulg.* pour سِنْدِيَان, *chêne-vert, yeuse*, M.

سِنْدِر.

مُسْنَدِر *verni*, Alc. (barnizado); ce mot a été formé de سِنْدِرُوس.

**سندروس** est la prononciation que donne Alc. (barnic); on en a deux sortes, **الهندي**, l'indienne, qui est la meilleure, et **السبتي**, de Ceuta, Most. in vocc. — **سندروس بلوري** copal, gomme d'une odeur agréable qui entre dans le vernis, Bc. — **شجر السندروس** cade, grand genévrier, genévrier, Bc.

**سندس** I orner de **سندس**, brocart, Macc. II, 438, 9, où il faut biffer la prép. في, qui n'est pas dans les deux man. du Matmah, et lire: **وملنا الى روضة قد سندس الربيع بساطها**

II quasi-pass. de la I<sup>re</sup>, Khatib, man. B, article sur Idris ibn-al-Yamân ibn-Bassâm al-'Abdarî:

الى العلوّى الارحى الذى به

تسندست النعمى علينا تسندسا

مقاطع: **سندسى** de brocart, 1001 N. IV, 246:

سندسية, J. A. 1841, I, 368.

**سنداس** pl. **سناديس** commodités, lieux d'aisance,

privés, Alc. (privada), Bat. IV, 93, 94, Macc. III, 426, 2 a f.

**سندل**.

**سندل** (esp. cendal) gros de Naples, étoffe de soie, Bc; cf. **سندل**.

**سندال** pour **سندان**, enclume, Bc. — Signifie évidemment lame, plaque, morceau de métal plat et de peu d'épaisseur dans les 1001 N. Bresl. IX, 196, 11:

ورأت بابا مقوصرا بعنبة مرمر وسندال من النحاس الاصفر وعليه حلقة من انفضة. Le Père Guadix (apud Cobarruvias v<sup>o</sup> cendal) dit de même que cendal signifie en arabe *hoja delgada*. Je serais presque tenté de mettre cette signification en rapport avec celle qui précède, et de raisonner ainsi: l'ouvrier qui battait l'or, l'argent, le cuivre, etc., c.-à-d., qui réduisait ces métaux en feuilles très-minces en les battant avec un marteau sur une enclume, **سندال**, portait le nom de **سندالى**, proprement l'homme de l'enclume, mais que le Père Guadix donne dans le sens de *batteur d'or ou d'argent*. Peu à peu, toutefois, et lorsqu'on eut oublié l'origine de ce nom (ce qui pouvait arriver facilement, car le mot ordinaire pour enclume n'était pas **سندال**, mais **سندان**), on a appliqué le terme **سندال** au produit du travail du **سندالى**, c.-à-d.

à une lame ou plaque de métal. Mais comment expliquer alors la terminaison *ôs* dans **سندلوس** (voyez)? Voilà ce que j'ignore. — Pl. **سندالنة** et **سنادلنة** *batteur de pavé, oisif, désœuvré, gobe-mouche*, niais qui s'occupe de riens, Bc. Je me tiens persuadé que c'est pour **سندالى**, et qu'au fond c'est la même signif. que celle de «batteur d'or ou d'argent.»

**سندالى** *batteur d'or ou d'argent*, selon le Père

Guadix apud Cobarruvias v<sup>o</sup> cendal.

**سندلوس** *oripeau, lame de cuivre très-mince, polie et brillante, qui de loin a l'éclat de l'or*, Alc. (oropel); *dorure d'oripeau*, Alc. (doradura de oropel). C'est au fond le même mot que **سندال** dans le sens de *lame, plaque*.

**سندلوسى** *batteur d'or ou d'argent*, Alc. (batihoja),

Escolano, Historia de Valencia, I, 82 b.

**اسفيداج** ٤٩ *de la cêruse brûlée*, Most. **سندوقس**; *leçon de La*, N **سندوقس**.

**سنديدان** = **سنديان** *chêne-vert, yeuse*, Bc, Ht, 1001 N. Bresl. I, 29, 3 et 12.

**سندر**.

**سندرية حرامية** *cumin sauvage*, Roland.

**سنانير**, en Egypte, *myrobolan emblic*, Sang.

**سنارة** = **سنارة** (voyez). — **سنارة بهيم** (carotte de

l'âne) *daucus glaberrimus*, Prax R. d. O. A. VIII, 348, cf. Gl. Esp. 224.

**سنارية** *panais, pastenade*, Cherb., Martin 100; cf. Gl. Esp. 224; Daumas, V. A. 380, écrit **سنايرية**.

**سنبس** *apophyse*, saillie sur un os, Bc; dans le Gl.

Manç. on lit sous **سناس** que ce sont: **حروف ثائية**

**عن فقار الظهر مطلقا**, mais spécialement, chez les médecins, ceux du milieu, car ceux des côtés s'appellent **أجنحة**.

**سرسول** voyez **سرسول**.

II. Freytag dit sous la I<sup>re</sup> forme, **سنت**, que ce verbe signifie «inclinatus fuit,» en citant les 1001 N. Bresl. III, 226, 1. Rien n'est moins vrai, et l'explication donnée par Habicht dans son Glossaire, quoiqu'elle laisse encore à désirer, est beaucoup meilleure. **سنت**, car c'est ainsi qu'il faut prononcer, ou

سَنَطُ بِذَنِّهٖ, comme on lit l. l., est pour صَنَّتْ (voyez), et ce dernier est une transposition de نَصَّتْ (voyez), écouter, prêter l'oreille pour ouïr; cf. chez Daumas V. A. 187: « isennote djenabou, » « il (le cheval) écoute ses flancs. »

سَنِيط se trouve dans le Man. Eскур. 893 avec cette explication: هو وسخ الكواثر وما يسد به باب الكوارة

سَنَاطِيَّة cartonniers et fabricants de couvertures en carton, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 403 (sanâtyeh).

سَنَطْرَة sorte de poisson, Man. Eскур. 893: طَرِيغًا وَهُوَ المعروفة بالسَّنَطْرَة; ainsi dans le man., pas طرغيا comme chez Casiri I, 320 a; c'est τριγλα, le rouget ou le surmulet.

سَنَطُور et سَنَطِير (ψαλτήριον) psaltérion, tympanon, instrument monté avec des cordes de fil de laiton, et qu'on touche avec de petites baguettes de bois, Bc, M; « le santir se compose d'une seule caisse plate, en bois, de forme trapézoïde de même que le qânon arabe: mais, au lieu de n'avoir qu'un côté oblique comme celui-ci, le santir en a deux et présente la forme d'un triangle tronqué à son sommet; il a des cordes en métal qui se battent avec de petites baguettes de bois terminées par une espèce de talon, lequel est quelquefois en ivoire, quelquefois en corne, et dont la partie convexe est la seule qu'on fasse porter sur les cordes, » Descr. de l'Eg. XIII, 326; 1001 N. Bresl. XII, 221, 9, 231, 4. — Harpe, luth, Hbrt 98 (Alg.), qui écrit سننير. — Epinette, petit clavecin, Bc; au Maroc, piano, Cotte 39. — Carillon, battement de cloches, Bc.

سَنَّاغ — سَنَّاغ une sparte du Sud; Prax l'appelle سَنَّاغ, Beaussier; senga, ligeum spartum, Colomb 12; cf. Jacquot 57 (seunra). De là le nom d'un oiseau, سَنَّاغ الأبل; « song el ibel, i. e. camel-pricker, cream-coloured courser, cursorius Gallicus, » Tristram 401.

سَنَف II c. a. et V dans le Voc. sous frustum.

سَنَيْف pl. سَنَائِف morceau, Voc.

سَنُوْفَة jolie femme, Bc (Eg.).

سَنَفْرَة émeri, pierre pour polir, Bc.

سَنَفْبِنُون (σύνφυτον) consoude, Bc.

سَنَقْر pl. سَنَاقِر gerfaut, Maml. I, 1, 91 et suiv. — سَنَاقِر sorte de maladie propre au Dihistân, Tha'âlibt Latâif 132, 6.

سَنَكْرِي vulg. pour تَنَكَارِي, M; en ce cas, ce mot signifierait fabricant de chrysole, et le M lui assigne en effet ce sens; mais selon Bc, il signifie ferblantier, et alors il vient de تَنَك (voyez), « fer-blanc. » — حَدَاد سَنَكْرِي serrurier, Hbrt 85; cf. sous سَكْر.

سَنِكْسَار (grec) synaxarion, recueil abrégé de la vie des saints; سَنِكْسَار كتاب martyrologe, Bc, M.

سَنَكْسَبُويَة, quintefeuille, voyez سَنَكْسَبُويَة.

تَسَنَّمُوا فِي الْجَبَلِ مِنْ أَعْلَاهُ: Çalât 29 v°, في V c. سنم. Au fig., Hist. Tun. 115: تَسَنَّمُ لِخَطِّ الرِّفِيعَةِ: « il monta aux plus hautes dignités. »

VIII. أَسَنَّمُ لِخَلْفَةِ viser au trône, Berb. I, 475, 1.

سَنَمَة, pl. سَنَم et أَسْنَام, bosse de chameau, Bc; le dernier pl. (cf. Lane sous سَنَام) dans Antar 3, l. 5.

سَنَامُ l'épine du dos, Voc. — سَنَامُ الْقَبْرِ est proprement la terre amoncelée en forme de bosse sur un tombeau, petit tertre (cf. les Dict. sous la II<sup>e</sup> forme, et Burton, I, 412, qui dit en parlant des sépultures: « in the centre the earth is either heaped up, مُسَنَّم (i. e. like the hump of a camel), or more generally left مُسَطَّح, level »), Djob. 46, 11, Berb. I, 148, 5 a f., 186, 7 a f., où le pl. أَسَنَمَة semble avoir le sens d'un sing., puisqu'on y lit: وَقَدْ جُعِلَ عَلَى قَبْرِ عُقْبَةَ: اسنمة ثم جصص

وبني على قبورهم اسنمة من: Berb. II, 305, 2 a f.: قَبْرِ مَتَّسَع: الرخام ونقشها بالكتاب سنام الاندلس — السنام عليه مكتوب هذا قبر الخج est la province d'Eliberis, Recherches I, 348, n. 1, et Append. LXV, 2 a f.; chez Çalât, 31 v°, c'est l'Alhambra: — مَدِينَةُ غِرْنَاطَةَ: وَقَصَبَتِهَا سَنَامُ الْأَنْدَلُسِ

سَنَمُورَة voyez سَنَامُورَة.





est une erreur, car ce verbe signifie précisément le contraire.

سهج.

سهجة clameur, grand bruit (صَدَجَة), M.

سهد I, n. d'act. سَهْد (pour سَهْد), Gl. Mosl.

سهر I عند فلان passer la soirée chez quelqu'un, Bc.  
II e. a. faire veiller, Voc.

سهر les soldats qui montent la garde pendant la nuit, L (excubie).

سهرة veilles, grande et longue application au travail d'esprit, Bc. — Veillée, veille de plusieurs personnes ensemble, Bc. — Soirée, depuis le déclin du jour jusqu'à ce que l'on se couche, Bc. — Soirée, divertissement donné le soir à des personnes réunies, Martin 46, Ztschr. XXII, 146.

سهران veilles, Payne Smith 1578.

ساهر chat-huant, Jackson 71, si c'est ainsi qu'il faut transcrire son saher.

ساهر nom d'un oiseau qui chante toute la nuit, sans dormir, et si agréablement qu'il tient éveillés tous ceux qui l'écoutent, d'où lui est venu son nom, M.

سهك.

سهك puant, en général, poisson, Chec. 197 r°:

ما لرب يكن سهكا ما لرب يكن سهكا, ولا لرجا, terre, Auw. I, 85, 9, plante, Bait. II, 581 b: سهك الرائحة. En parlant du goût, ce mot semble signifier désagréable, Bait. I, 29, dern. l.:

من سقى الارنب الحرى يجد في فمه طعما سهكا حوت: 12: مثل ما يكون من طعم السمك سهك الطعم

سهك البيضا sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 12.

وهو حوت كثير: 246 a: سهوكه

اللزوجة والسهوكه جدا

سهل II expédier, dépêcher, hâter l'exécution de, Bc; peut-être ce verbe signifie-t-il quelque chose de semblable Berb. I, 359, 6 a f., où il est question du tom-

beau du Mahdi: وقبام الحجاب دون الترائين من الغرباء لتسهيل الانن واستشعار الابهة وتقديم الصدقات بين ايدي زيارته. — سهل البطن relâcher, lâcher le ventre, dévoyer, causer le dévoiement, Bc.

V s'aplanir, Bc. — Se concilier, s'accommoder, Ht (qui donne aussi faciliter, mais c'est la II<sup>e</sup> qui a ce sens).

VI. L'expression تساهل في امر, traiter une affaire avec légèreté, indifférence, négligence, ne pas y faire beaucoup d'attention, n'est pas moderne (cf. Lane), mais assez ancienne, Haiyân-Bassâm III, 140 v°:

تساهلوا في مائل لرب يستطبه فقيه قبلهم, Khallic. I, 3, l. 3 Sl., 470, 3 a f., Çafadî dans Amari 676, dern. l., Macrizî dans de Sacy Chrest. II, 56, 2 a f., Soyoutî

dans Meursinge 36, 12, Prol. III, 328, 6: حذراً ان يتساهل الطبع في الخروج من وزن الى وزن يقاربه « car il faut éviter que; par suite de ce défaut d'attention qui est si naturel à l'homme, on ne passe d'un mètre à celui qui en est voisin » (de Slane), 1001 N. III, 614, 1. — التمن في تساهل être facile quant au prix d'une chose qu'on vend, la vendre à bon marché, 1001 N. IV, 353, 14; c. مع p., ibid. l. 15. — Dans le sens de la IV<sup>e</sup>, couler vers la plaine (rivière), Berb. I, 124: يتساهل الى بسيط المغرب.

VII se purger, Alc. (purgarse), de Sacy Chrest. I, 146, 4.

X compter pour peu de chose, Edrisî 99, 3, Macc. II, 441, 9.

سهل benévole, Bc. — Coulant (style), Bc. — Grève, lieu uni et plat, couvert de gravier et sans verdure, Marmol III, 15 c: « A los arenales menudos sin cosa verde llaman çehel. »

سهلة plaine, Bc. — Place, lieu public entouré de bâtiments, Bc.

سهلة dysenterie, Domb. 89.

سهيل بلقين, ou سهيل بلقين, 17<sup>e</sup>, 31<sup>e</sup>, et 35<sup>e</sup> ét. du Navire, Dorn 61, aussi سهيل رقال, ou سهيل رقال, ou سهيل رقال, ibid. — سهيل أختنا l'étoile à la partie postérieure du petit Chien et celle de Sirius, Bc (cf. Lane).

سهولة jour, facilité, moyens de succès, Bc. — Accommodement, moyen pour terminer une affaire, tempérament, Bc. — Impunité, Bc. — سهولة اللفظ euphonie, Bc, Abd-al-wâhid 104, 17; mais le M donne un autre sens à cette expression, car on y lit que سهولة, ou comme on dit aussi الظرافة, سهولة, est quand les mots d'un vers n'ont rien d'obscur, quand ils sont parfaitement clairs (خلو اللفظ من التكلف).

(والتعقيد والتعسف في السبك،) comme dans ceux-ci, qui sont de Madjnoun-Lailâ :

أَلَيْسَ وَعَدْتَنِي يَا قَلْبُ أَلِي إِذَا مَا تَبَّتْ عَن لَيْلِي تَنْوِبُ  
فَهَا أَنَا تَاتِبٌ عَن حَبِّ لَيْلِي فَمَا لَكَ كَلَّمَا ذُكِرَتْ تَذَوِبُ هـ

ساحل *impuni*; بالساحل *impunément*, Bc.

أَسْهَلٌ *plus facile*, Voc.

أسهال *dévoisement, diarrhée*, Bat. II, 148. — أسهال *flux de sang, dyssenterie*, Bc.

تَسْهِيلٌ *flux de ventre, diarrhée*, Voc., Ht. — *La suppression totale du hamza, et aussi, de même que sa suppression incomplète, c. à-d., quand on lui conserve une partie de son articulation, de Sacy Gramm. I, 100.*

مُسْهَلٌ *purgation, médecine*, Ale. (purga para purgar).

مسهلة *balai*, Domb. 94.

مَسْهُولٌ *il a le ventre relâché*, Bc.

أَنْسِهَالٌ *dévoisement*, Bc.

سهم II, avec ل, assigner à quelqu'un sa part, Voc., qui a aussi cette forme, c. a., sous sagitta.

III c. a. p. et في r. partager une chose avec quelqu'un (Lane), Berb. I, 93, 15, Recherches II, Append. LIV, 2, Macc. I, 169, 13. — Même constr., donner à quelqu'un une portion, une partie de, Berb. I, 84, 5, en parlant d'un sultan: وجبا بلاد السوس واقطع. — Même constr., faire participer un ami à sa joie, ou, plus ordinairement, à sa douleur, Abbad. I, 254, 3, 286, n. 154, III, 122, 2 a f., Recherches II, App. VI, 2 a f. — (Dérivé de سهم dans le sens de « poutre, solive, étauçon ») appuyer, aider, Macc. II, 704, 3: فبعتنا أحد أولادنا. — Voyez plus loin le n. d'act.

IV. أسهم بينهما dans le sens de أسهم بينهما, Gl. Belâdz. — Assigner, c. ل et c. a., Voc. (assignare), فاسهمه الاسهام والديار، وانه. c. d. a. : Calât 42 v°, c. d. a. : الأكرام والأوطار، هـ

V et VII dans le Voc. sous assignare, et V aussi sous sagitta.

VIII. On dit en parlant de deux ennemis: استههما

أَنْتَصَرَ à peu près comme nous disons: ils se disputèrent la victoire, Abbad. I, 248, 11.

سهم, dans le sens de flèche, pl. aussi أسهم, Abou-'l-Walîd 242, n. 56, Saadiâh ps. 22, vs. 19, Payne Smith 1178, et سهم, 1001 N. Bresl. IX, 145, dern. l. — Dans celui de sort, portion, il a aussi le pl. أسهم, Voc., Berb. I, 46, 10, et سهم, Voc. L'expression كان ضارباً في كل علم بسهم signifie: « il possédait une bonne part de chaque science. » On dit aussi en parlant de Dieu: ضرب لفلان في كذا باو في سهم « il avait donné à un tel une bonne part de telle ou telle chose, » Lettre à M. Fleischer 158. — Revenu en terres, assigné par le souverain, Hist. des Benou-Ziyân 93 v°: وعمل له في بلاده سهاماً برسم اعانته وقدّر ذلك عشرون ألف دينار في كل عام فكانت تاتييه وأسكن مكناسة وأقطع بها سهاماً: (au lieu de اعانته, le man. de Vienne porte الخدمه), Khatîb 66 r°: (ساماً لنا par erreur لها خَطَرٌ en ce sens dans le passage de Çalât que j'ai cité sous la IV<sup>e</sup> forme; comparez sous مساهمة. — سهم surnom de Moâvia ibn-'Amir ad-Dhabbî, qui l'avait reçu parce qu'il avait l'habitude de céder à ses compagnons sa part du butin, M. — Baliste, machine de guerre, L (ballista; synonyme عَرَادَة).

سهم disait le vulgaire en Espagne pour سهم, flèche, Voc.; — poutre, solive, étauçon, avec le pl. سهم, Ale. (viga para edificio, cîhem).

مساهمة, comme سهم, revenu en terres, assigné par le souverain, Khatîb, man. E, article sur Abdal-lâh ibn-Bologguîn ibn-Bâdîs: وأجرى المرتب والمساهمة. — Semble signifier générosité dans un passage que j'ai cité sous دَرَجَة.

سهو I, être distrait, aor. o, i, a, Bc. — سهو seul, de même que الصلاة في الصلاة, et عن الصلاة; c'est quand l'imâm commet une faute, soit en omettant quelque chose, soit en ajoutant des mots ou des actes superflus, et la prière de pénitence qu'il doit faire s'appelle ساجون السهو, Gl. Edrîsî in voce et p. 393. Ce verbe s'emploie aussi en parlant de l'assemblée quand elle commet une faute pendant la prière, Djob.

100, 19 et dern. l. (= Bat. I, 375, 376). — C. على  
se méprendre, Bc.

II c. عن distraire, Bc.

III c. a. p. semble signifier profiter de la négligence  
de quelqu'un, 1001 N. III, 461, 3 a f.

سهو distraction, inadvertance, méprise, Bc, cf. sous  
la 1<sup>re</sup> forme; سهواً par accident, par mégarde, Bc.

السهيّة = السهيا chez Lane, Cazwîni I, 30, 7.

سهوة = غفلة, Payne Smith 1494.

ساه celui qui se laisse gagner par le sommeil quand  
il devrait rester éveillé, M. — تحت الساق دواقي an-  
guille sous roche, Bc.

سوا I. Les lexicographes auraient pu noter l'expression  
سَاءَ ظَنَمَةٌ, qui est fréquente, p. e. Abd-al-wâhid  
205, 3 a f.

IV c. a. p. faire tort à quelqu'un, Bc.

سوء المرأة السوء. سوء

سوء vulg. pour سوءة, anus, Voc., Alc. (culo, rabo  
por el culo, siesso el salvonor). — Poil des parties  
génitales, Bc (sans voyelles). — Vulg., du mal, Prol.  
III, 378, 5; leçon de M. de Slane et de Boul.;  
notre man. 1350 a سوءة.

سوءة. C'est sous ce mot que Freytag aurait dû  
placer l'exclamation وَأَسْوَأَتْهَا, quelle honte! qu'on  
trouve p. e. Bidp. 212, 5.

سوابشاه (ture) officier de police, sous-commissaire de  
quartier, de Sacy Chrest. I, 100, 6.

سوبر fenouil, Most. v° رازيانج.

سوج II broder, Bc.

ساج est le teck indien, tectona grandis, «mais l'ar-  
bre africain auquel les écrivains arabes donnent ce  
nom paraît appartenir à une espèce tout à fait diffé-  
rente», de Slane dans le J. A. 1859, I, 509. —  
Campêche, pour la menuiserie, Bc. — Dans le sens  
de sorte de tailasân, etc.; dans le R. N. 10 v° (où

بأر على اسماعيل): Ismâ'il est le nom d'un marchand);  
طيقان ساج سبع مائة وكان بالغرب من أفريقيا فقال لا  
نحزن (بخزن. e.-à-d. في هذه فاشترى مع كل ساج جبة  
وكساها المجاهدين في سبيل الله تعالى. L'emploi de ce  
mot dans ce passage est singulier, car il semble que

c'est d'abord le nom d'une étoffe dont on fait le  
طاق ou tailasân, et ensuite le tailasân même. A la  
fin d'un autre passage que j'ai copié sous اسكفاج,  
on lit: «انما في اسكفاج، وليست بساج»، et le mot  
en question doit y être le synonyme de djobba, ou  
bien il doit désigner l'étoffe dont la djobba était faite.  
J'observerai encore qu'Alc. traduit drap de Londres  
(londres paño de alli) par ايج. Serait-ce une altéra-  
tion de ساج? — ساجات castagnettes, cliquettes, Bc,  
Lane M. E. II, 87. — قصب الساج voyez sous le  
premier mot.

سوجر I bâillonner quelqu'un, Cherb. C.

سوج I vulg. pour ساج يسج, mener une vie errante,  
etc., M. — En parlant d'un liquide, être répandu,  
versé, couler, M.

II répandre, verser un liquide, 1001 N. Bresl. IX,  
246, 12: سوج الكوز على الارض, ibid. l. 15, 247, 13,  
250, 3; dans ces passages l'éd. Macn. a كب et دلق.

ساحة, au fig., centre, p. e. d'un camp, Berb. I,  
98, 7, d'une ville, 20, 8, du califat, 18, 11. —  
Carrefour, Ht. — Territoire, Berb. I, 164, 5 a f.,  
de Sacy Chrest. II, 14, 5. — Dans une tente, la  
toile qui sépare la demeure de la famille de celle des  
étrangers, Ztschr. XXII, 100, n. 31.

سواج (cf. Freytag) est en effet une autre forme de  
سياج et signifie voyageur, celui qui mène une vie er-  
rante; on le trouve souvent en ce sens dans les 1001  
N., p. e. III, 617; ailleurs, IV, 321, 5 a f., un chré-  
tien dit que l'islamisme est دين السواحين, e.-à-d.

دين السياحين في البلاد, IV, 343, 7 a f. — Ermite,  
Léon 350, Bg, Marmol I, 62 c, qui parle fort au  
long des ermites qu'il appelle peu correctement «Ceua-  
quin Elquifar» (القفار).

سوخ I se fondre, M. — وقد ساخت روحه ses forces dé-  
faillirent, 1001 N. 875, 8: الجوع والتعب  
ضعف, et celle de خوى.

سواخ et سواخة est diroytum (?) dans la trad. d'une  
charte sicilienne apud Lello 14 et 20.

سواخ أرض سواخة. سواخ  
ارضون سواخة, Becri 48, 2 et 6, 49, 7.

سود I c. *planer*, dominer en parlant de la vue, de l'esprit, Bc.

II donner à quelqu'un le titre de سَيِّد, *seigneur*, Abbad. II, 156, dern. l., Djob. 299, 3, Bat. III, 399, Berb. II, 351, 1. — Rembrunir, attrister; يسود *mélancolique*, Bc. — rendre noir, سَوِّد عَرَضًا *rendre noir*, diffamer; سَوِّد وَجْهَهُ *ternir la réputation*, Bc.

V se noircir, Voc., Alc. (enegrecerse).

VI dans le Gl. Belâdz. est une faute; il faut y substituer سند VI (voyez).

IX (cf. Lane) اسودَّ وَجْهَهُ عِنْدَ النَّاسِ *il est dés-honoré*, Bc.

سود = سَانِج, *spicanard*, Most. sous le dernier mot (N سودد).

سَيِّد *lion*, Bc (Barb.). — Pour سَيِّد, pl. أَسْيَاد, *maître, seigneur, lord*; سَيِّدَاتُ *messieurs*, Bc; voyez aussi sous سَيِّد.

سودة *une maladie de la peau*, Sang., qui pense que la véritable orthographe est سَوْدَاء.

سَوْدَاوِي *mélancolique*, Voc., Alc. (malenconico), Bc, Burton I, 288, II, 253, *atrabilaire, hypocondriaque*, Bc; *vaporeux*, sujet aux vapeurs, aussi من اصحاب *الرياح السوداوية*, Bc.

سوداوية *bouteille noire*, Bc.

سَوْدَانِيَّة est l'oiseau qui porte aussi le nom de زرزور, Bait. II, 196 g: عَصَافِيرٌ وَسَوْدَانِيَّاتٌ 197 a: *السودانيات وهي الزرزير*

سَوَاد. Comme les Abbâsides avaient adopté le costume noir en signe de deuil à cause du grand nombre d'hommes de la famille du Prophète qui étaient morts en martyrs sous le règne des Omayyades, le mot السواد désigne les vêtements noirs qu'ils portaient eux-mêmes ainsi que leurs employés, et, au figuré, *le titre d'employé*. Ainsi on lit que, lorsque certain personnage eut été nommé vizir, et qu'on lui eut adjoint une autre personne chargée de la conduite des affaires, on lança contre eux ce brocard:

ذَاكَ سَوَادٌ بِلَا وَزِيرٍ وَذَا وَزِيرٌ بِلَا سَوَادٍ

c.-à-d.: l'un a le titre de vizir et rien de plus, et

l'autre est vraiment le vizir, mais sans en avoir le titre, Gl. Fragm., Gl. Mosl., Fakhri 316. — Le noir de l'œil est souvent nommé comme la chose la plus précieuse que l'on possède, Abbad. I, 385, 9 et III, 181. — On dit un سواد d'arbres, etc., de Slane sur Becri 24, 15, où on lit سَوَادُ الشَّجَرَاتِ: «Quand on remarque sur l'horizon un de ces massifs d'arbres qui forment des oasis au milieu des plaines de sable, on croit voir une longue tache noire sur un sol blanc-châtre;» on emploie donc le mot سواد en parlant d'une forêt qu'on voit dans le lointain, d'une bande de voyageurs, etc.; cf. Abdari 80 v°: وَسَوَادٌ أَشْجَارُهَا يَظْهَرُ عَلَى بُعْدٍ, Becri 48, 11, Djob. 214, 17. —

السواد *la côte de l'Afrique septentrionale*, Becri 31, 17 et 18. — Fiente, excrément d'animaux, Bc, Ztschr. VIII, 348, n., 2 a f. — Brouillon, ensuite en général livre, *exemplaire*, Mong. 4 et suiv.

سَيِّد, vulg. سَيِّد et (dans le Voc.) سَيِّد. Bc, qui a le pl. سَيِّدَاتُ, donne ce mot sous *chérif*; mais selon Burton, II, 3, ces deux mots ne sont pas synonymes, attendu que *saiyid* désigne un descendant de Hosain, et *cherif*, un descendant de Hasan. — *Prince almohade*, Khaldoun IV, 29 v°: الْقَرَابَةُ مِنْ بَنِي عَبْدِ الْمَوِينِ وَكَانُوا يُسَمُّونَهُمُ السَّادَةَ. — *Gouverneur envoyé par le Pacha de Tripoli dans les petits districts*, Ten Years 14; *gouverneur des juifs*, *ibid.* 94, 106. — *Soufi*, de Sacy Chrest. I, 141, 6. — *Le frère de l'aïeule, du bisaïeul ou de la bisaïeule*, Alc. (ermano de abuela, de bisaguelo, de bisaguela). — *Beau-père*, Hbrt 25 (Alg.).

سَيِّدِي *dominical*, Bc.

سَوِيد *soude* (plante), Ht, «la *sueda vera*, espèce de soude, ainsi appelée attendu que les Arabes la nomment *souhed*,» Descr. de l'Eg. XII, 13, *sueda fruticosa*, Prax R. d. O. A. VIII, 283 (souid).

سَوَادَةٌ *noircissure, tache noire*, Bc.

سَوِيدَةٌ. «*Souida* des Arabes, *Chenopodium maritimum* (Lin.), *Sueda maritima* (Moq. Tand.); touffes d'un vert foncé, épaisses,» Ghadamès 329.

سَوَادِي *espèce de raisins noirs*, Burton I, 387 (sawadi).

سَيَادَةٌ *féodalité, droits de seigneur à foi et hommage*, Bc. — سَيَادَةُ الْمَطْرَانِ *monseigneur l'évêque*, Bc.

سياديّ féodal, Bc.

ساداتيّ seigneurial, Bc.

أسود, noir, nègre, forme aussi au pl. سودا, Bc. —

Plus noir, incorrectement pour أشدّ سوداً, dans un vers chez Khallic. VII, 109, 5 a f. — Fâcheux, Ht. — Epi-  
thète de certain vent d'une grande violence, Cartâs 61, 14: الريح الشديدة السوداء. — bile noire, atrabile, affection mélancolique, spleen, hypocondrie, grippe, fantaisie, Voc., Alc. (malenconia), Bc. — Cro-  
chet, agrafe, L (fibula ومخاطف). — السوداء les ustensiles, Gl. Belâdz. — ما له سوداء للشغل il n'a pas le goût du travail, Bc.

تسويد brouillon, ébauche, Bc.

تسييد, suivi de الشعب على الشعب, féodalité, droits de seigneur à foi et hommage, Bc.

تسويدة noircissure, tache noire, Voc.

مسود (Lane TA), exemples dans le Gl. Mosl.

مسيد ou مسيد, en Afrique, école primaire, Domb. 97, Bc (Barb.), Delap. 170 (messied), R. d. O. A. VII, 85 (mecid), Ht, Cherb. Dial. 62, Roland Dial. 622; dans le Voc. ce mot est مَزِد, pl. مَزُود et مَزِيدَة. مَسِيد est la prononciation vulgaire, mais ancienne, car elle est déjà signalée par Djawâlîkî, de مَسَاجِد, Morgenl. Forschungen 145, dern. l.

مسودة brouillon, minute, Bc, ensuite en général livre, exemplaire, Mong. 4 et suiv. Le M prononce مَسُودَة. — Bouteille noire, M, Bc, Hbrt 202.

مسودة désigne quelquefois, non pas les Abbâsides eux-mêmes, mais leurs employés, un de leurs gouverneurs et ses généraux. Dans le R. N. 22 r°: la question est si Ibn-Ghânim a été nommé cadi par Hâroun ar-Rachîd ou bien par le gouverneur d'Ifrîkiyah, Rouh ibn-Hâtim, فقال بعضهم لم تكن من أمير المؤمنين وإنما كانت من المسودة يعنون الجند وروح ابن حاتم

سودن I fâcher, Bc.

II tomber dans une mélancolie voisine de la démence,

Khallic. VIII, 136, 5. — C. من p. et على p. se fâcher contre quelqu'un, s'estomaquer, Bc.

مَسُودِن triste, qui n'a pas de gaieté, et triste, ennuyeux, qui inspire de la mélancolie, Bc. — C. على p. qui est fâché contre quelqu'un, Bc.

سور II entourer d'un mur, Voc., M, Djob. 40, 9, 61, 6, 66, 6, 227, 5, 307, 18, 339, 3, Holal 4 r°: وشرع وشرع الناس في بناء الدور. دون تسوير عليهم. — Dans le sens de la III<sup>e</sup>, si la leçon est bonne dans Bidp. 13, dern. l.: أن الذي أسكنته هيبنة سورتة أو حيرة: 1. أدركته. — En Barbarie, gagner (de l'argent), Delap. 154, Bc (Barb.).

V. L'idée de mur, سور, est bien encore dans l'expression تسور بيتاً, escalader une maison, Bidp. 194, 2 a f., mais elle a disparu dans l'expression تسور المنبر, monter en chaire, Djob. 151, 11. — Se rendre maître d'une chose par surprise, Macc. I, 155, 18: Roderic devint roi والتسور والغصب والتسور c. ب r., Haiyân وكان قبل ذلك قد تسور ببلای شرييد (شريد). 70 r°: ابن حجاج القومس خرج اليه هاربا من قرطبة خوفا من « le comte Servando s'était emparé par surprise de la forteresse de Polei; » c. على p. et في r., Becrî 133: الخليفة في الخليفة: « il leur enleva le califat par surprise. » — C. على r. prétendre à des connaissances qu'on n'a pas, Haiyân 10 r°: « il avait la prétention de connaître la langue classique, » Haiyân-Bassâm I, 41 v°: il écrivit beaucoup de livres sur la logique et la philosophie, غيّر انه لم يحلّ فيها من غلط وسقط وخرانة (لجرائته). في التسور على القنون لا سيما المنطق تسور على: 10 v°: « il prétendait connaître mieux que les Bédouins eux-mêmes les mots dont ceux-ci font usage. »

سور Roland donne أسور (sic, أسوار?) forts. — Côté de l'instrument de musique qui porte le nom de cânoun, Lane M. E. II, 78. — En logique, le mot qui, dans une proposition, indique la quantité des objets, déterminatif de quantité, p. e. كلّ et بعض quand on dit: كلّ انسان حيوان وبعض الحيوان انسان; M; cf. مسورة. — Sorte de poisson, Yâcout I, 886, 7.

سورة *la gomme de l'arbre* اسرار, Bait. I, 47 a (AB).

سوری *vitriol rouge*, Bait. I, 510; c'est le grec σῶρυ, Diosc. V, 118.

سوار *désignent la plante qu'on nomme en persan كَشْت بَر كَشْت*, voyez Bait. II, 71 b, 379 h. — سوار السنند *coquille*, Bait. II, 581 c.

سور adj. en parlant d'un chameau, soit pour سیر, soit du verbe سار يسور, = وَثَاب, Gl. Mosl.

مسورة pl. مساور *panier pour les raisins secs*, Voc.

مسورة *coussin rond*, Macc. II, 88, 18.

ما كان مسورة *proposition déterminée*, Bc, M (لها سور); cf. سور.

مساورى épithète d'une espèce de melon, qui a été nommé ainsi parce qu'il ressemble à un مسورة ou coussin rond, Auw. II, 223, 14.

سورماهی 10,000 livres de المايح السورماهی sont nommés parmi les redevances de l'Arménie, Prol. I, 324, 3. La signification de cet adjectif relatif m'est inconnue, ainsi qu'à M. de Slane.

سورنجان décrit par Rauwolf 121; السورنجان الدقيق, en Espagne, *colchicum autumnale*, Bait. II, 204 b.

سوس I s'emploie, p. e., dans le sens de *dresser et gouverner* des faucons, Bidp. 155, 8, et dans celui de *panser un cheval, le nettoyer, etc.*, Bc. Le Voc.

يسوس dans le sens d'*écuyer* (armiger). — Aor. o et i, *flatter*, Voc. (blandiri). — Aor. o et i, c. في, être habile dans, Voc. (industriare, scire).

II ronger, en parlant de la teigne, des mites, Alc. (apolillar; le n. d'act. apolilladura, le part. pass. apolillado, carcomido de madera). — *Se carier* (blé, bois), Bc; صرسة مسوسة *molaire gâtée*, Daumas V. A. 425.

III ساييس *dompter, dresser souvent, continuellement*, Alc. (domar a menudo). — C. a. p. *chercher à dompter, à contenter quelqu'un, tâcher d'apaiser sa colère*, Berb. II, 166, 5 a f. — *Choyer, dorloter, mignoter, mijoter, mitonner; ساييس نَفْسَه se conserver, se dodiner, se dorloter, s'écouter, se ménager*, Bc. — ساييس الامور *ménager, conduire, manier avec adresse;*

se ménager, se conduire avec art, prudence, précaution, Bc.

V *se carier* (blé, bois), Bc.

ساس (copte), en Egypte, *de l'étoupe et des tiges de lin*, de Sacy Abd-allatif 151, 566, 567, 1001 N. II, 243, 9. — Nom d'un arbre dont les racines ont quelque chose d'amer, Daumas V. A. 381.

سوس, n. d'un s, *carie du bois, des blés*, Bc. — *Maladie des dents, qui les rend noires*, Alc. (neguijon de dientes).

سوسة *vermoulure, piqûre de vers*, Bc. — سوسة *nielle, maladie des plantes*, Bc. — *Manie*, p. e. له سوسة في الخيل «il a la manie des chevaux;» *vercoquin, caprice, fantaisie*, Bc.

سوسى *toile de lin d'une grande renommée, qu'on fabriquait à Sousa, dans la province de Tunis, sur le rivage de la mer; elle servait surtout pour les turbans*, Vêtem. 317, n. 8, Yâcout III, 191, 1, Holal 9 v<sup>o</sup>. مائة عمامة مقصورة واربعائة من السوسى. Aujourd'hui Sousa est renommée pour ses bernous, Carrette Géogr. 217. Autrement Descr. de l'Eg. XVII, 217: «سوسية toiles grossières dont on se sert pour couvrir les matelas et pour faire des tentes.»

سيسانيات (si c'est ainsi qu'il faut écrire ce mot), en Egypte, *sorte de petits bidets que montent les enfants des grands*, Ouaday 457 (syçâniât).

سوس habile, Voc.

سياسة *police*, Bc. — *Politique, conduite adroite dans les affaires*, Bc, Macc. II, 60, 6, où il faut lire avec les man. et Boul. والسياسة; *douce-ment*, Roland. — *Habilité, Voc.* — سياسة صحة الابدان *hygiène*, Bc. — السياسة المدنية, *le régime civique*, chez les philosophes, est le régime qui s'observera dans la cité parfaite, l'état parfait, la république modèle, où toutes les relations des citoyens seront fondées sur l'amour, où ils n'auront pas besoin de souverain, et où chaque individu aura la plus grande perfection dont l'homme est susceptible; voyez la note de M. de Slane sur Prol. II, 127, 6. — عارف

متبحر في علم الامور السياسية, *aussi le régime civique, criminaliste*, Bc. Pour expliquer cette signif. il faut savoir que le mot arabe سياسة, *administration, gouvernement*, a reçu, en passant dans le persan, le sens

de supplice qui est infligé en vertu de la loi (voyez Mong. p. CLXIII). Comme, pour employer les paroles de Quatremère (*ibid.* CLXV), « la sévérité, pour ne pas dire la cruauté, a été constamment le principe fondamental du gouvernement chez les Orientaux, le mot qui désignait l'administration s'est identifié avec celui qui était regardé comme le plus puissant ressort de tout gouvernement, comme l'essence même de l'art de conduire les hommes. » — *Droit coutumier*, l'opposé de شريعة, droit (canon) écrit. Cette signif., que ce mot a encore au Ouaday selon Barth III, 524, est évidemment celle que Macrizi a en vue (dans de Sacy Chrest. II, ٥٨, 8 et suiv.; voyez surtout ١١, 11 et suiv., où il est question de la char'a, et 3 a f. et suiv.). D'après cet écrivain, *siyâsa*, pris en ce sens, n'est autre chose qu'une altération du mot mongol *yâsâ*, qui désigne le recueil des lois données aux Mongols par Tchinghiz-khân, et il explique fort au long comment il s'est fait que ce mot s'est introduit en Egypte. Je crois qu'il a raison, et s'il a trouvé un contradicteur dans Quatremère (Mong. CLXIV), je pense que c'est uniquement parce que cet illustre savant n'a pas bien saisi le sens du mot *siyâsa* que Macrizi avait en vue, à savoir celui de *droit coutumier*. Parmi les passages cités par Q. il y en a d'ailleurs qui prouvent péremptoirement qu'en Egypte *siyâsa* était l'équivalent du mongol *yâsâ*, comme celui d'Ibn-Iyâs qui, comme Q. le dit lui-même, « désigne par le mot de ابناء السياسة, les enfants du *Yâsâ*, les Ouïrats qui s'étaient établis au Caire, dans le quartier nommé al-Hosainiya. »

سياسي politique, Bc. — Criminel, Bc; voyez aussi sous سياسة.

سواس marchand de tisane de réglisse, Bc.

سواتس. Le pl. سواس (cf. Freytag) est aussi dans Bc, et le M le donne comme la forme ordinaire. — (Dans la Descr. de l'Eg. XVIII, part. 1, 51, on lit que *sâys* signifie larges anneaux d'argent dont les femmes ornent leurs doigts; mais je crois que c'est une faute pour سواتس; voyez ce mot sous le nim).

سوسج I affoler, rendre fou d'amour, Bc.

سوسن (pl. سواسن, Merx Archiv I, 192, n. 2, Abou-'l-Walid 585, n. 83) et سوسان (Abou-'l-Walid 693, n. d'un. ٥, Payne Smith 1308) iris, Bc; — muguet, lis des vallées, Bc. — سوسن بربتي hémérocale, espèce

de lis, Bc. — سوسن قبطنى, Auw. II, 271, 6. — سوسن كسروي lis royal, Auw. II, 270, 18, cf. Clément-Mullet II, 260, n. 1.

سوسن tilleul (arbre), Bc.

سوط I, en parlant du lait, etc., devenir clair, liquide, l'opposé d'épais, M.

II سوط fouetter, L (flagello), battre, Daumas V. A. 183; سوط fouetter, Voc., Alc. (açotar).

V سوط être fouetté, Voc.

سوط. Dans le vers d'an-Nâbîga ad-Dzobyânî (de Sacy Chrest. II, 1٢٧, 4 a f., cf. 459, n. 49):

ما ان اتيت بشي انت تكفه  
اذا فلا رقت سوطى الى يدي

les derniers mots semblent être une expression proverbiale qui signifie: Puisse ma main se dessécher et devenir paralytique! — سوط اخبيل scolopendre (insecte), Beauquier, Pagni MS.

سوط fouetteur, Alc. (açotador).

سوط spatule, instrument de pharmacie rond par un bout, plat par l'autre, Bc.

سوطا escourgée, fouet qui est fait de plusieurs courroies de cuir, Alc. (açote çurriaga, pl. ات, çurriaga açote, pl. مسايط).

سوطر.

سوطري est, selon le M, un mot qui appartient au langage des soldats et qui dérive du verbe سوطر; mais il ne donne pas d'autre explication.

سوطيرا (سواتيرا) électuaire d'une grande réputation, Sang.

سوع I, aor. ا, vulg. pour وسع, tenir, contenir, renfermer, Bc; de même ساعه pour وسعه, 1001 N. Bresl. IX, 323, 13: ما ساعه الا انكر « il ne pouvait que le nier. »

ساعة l'heure où l'on a fait la connaissance de quelqu'un, 1001 N. I, 99, 7 a f.: يا ليتنا ما عرفنا هذا القرد لا بارك الله فيه ولا في ساعته, Bresl. IV, 174, 8: فبكي وقل لا كان نديك ولا كانت ساعته, où il faut penser à l'heure où Abou-'l-Hasan avait été nommé





سوفيط *trucheur*, qui mendie, Be.

تَسْوِيف pl. ات *droit prélevé sur le mâl el hourr et destiné pour les troupes*, Descr. de l'Eg. XI, 498, où c'est تسوييف مقرر, Yâcoub I, 3, 2 a f.

مَسَافَة est proprement la *distance d'une station à l'autre, journée de chemin*, Alc. (jornada), et de là route, Gl. Edrisî. — *Station*, Ibn-Abdalmelic 161 v°: quelques personnes étaient parties de Malaga pour

aller accuser le cadî, mais celui-ci جعل معهم من

يتطلع عليهم ويستمع مقلاتهم من حيث لا يشعر به

احد منهم فكان ذلك الشخص يعرفه من كل مسافة

ذكرنا. On dit aussi: حلوا فيها بما فعلوا وما قالوا

الطريق على مسافة, c.-à-d. *station par station*, Gl.

Edrisî. — *Un pan de mur, une partie d'un mur*,

ثم جاز الوادى بالسور وطلع به مع: 20, 12, Cartâs

وامر بسور: 10, 123, طفة (صفة 1) النهار خمس مسافات

المدينة فهدم فيه ثلمات كثيرة ومسافات وقل أنا لا

13, 182, نحتاج الى سور وانما الاسوار سيوفنا وعدلنا

8 a f.: 209, 8, عدم السيل من سورها القبلى مسافتين

فهدمك المجانيق من سورها برجا ومسافة فانهدم البرج

On voit que Quatremère s'est gravement trompé lorsqu'en parlant du dernier passage dans le J. A. 1850, I, 254—5,

il voulait changer مسافة en بدنة ou en طاقة. —

Partie d'une ville, quartier, Berb. I, 516, 2 a f.:

فاختطوا تلك المدينة وشيدوها وجمعوا الايدي عليها

وقسموها مسافات على جيوشهم فاستتمت لاربعين يوما

سوفسطاى *sophistique*, Prol. III, 26; 12.

I ne s'emploie pas seulement en parlant d'animaux,

mais aussi en parlant d'esclaves qu'on fait avancer, qu'on pousse en avant, Burckhardt Nubia

292. — ساق النعم والعبيد a reçu le sens de voler

le bétail, les esclaves, 1001 N. I, 680, et par ellipse

on dit: سقت عليه, je lui ai volé son bétail, *ibid.*

669, 4. — ساق عربانة mener une charrette, Be. —

Par ellipse, en parlant d'un cavalier, pousser son cheval en avant, Freytag Chrest. 39, dern. l., J. A. 1849,

II, 319, n., l. 4 a f., 324, n., l. 8, 1001 N. I, 27,

dern. l. — Avancer, aller en avant, continuer sa mar-

che, de Sacy Chrest. I, 39, 4 a f., Maml. I, 1, 35, Macc. I, 290, 3, Nowairi Egypte, 2 m, 79 r°: ساق

صاحب حمص وعسكر دمشق تحت اعلام الفرنج, *ibid.*: ساق العسكر المصرى والحوارزمية والتقوا بمكان

90 r°, 109 v°, 169 v° (deux fois), 215 v°.

Chez Be: سوفوا يا مقدمين ساق الى قدام avancer, p. e.

« avancez, vous qui êtes devant; » ساق لحد pousser,

aller en avant, cheminer jusqu'à. — C. ب p. être le

guide de quelqu'un; il faut sous-entendre « les cha-

meaux, » car c'est proprement: propulit camelos cum

iis, i. e. quibus vehebantur, Gl. Fragm. Alc. a aussi

la signif. de conduire, guider (traer guiando). — De

même qu'on dit ساق حديتنا ou كلاما (voyez Lane),

on dit ساق قولاً, ساق خبرا, etc., faire marcher, c.-à-d.

prononcer un discours, raconter une histoire. Le verbe

seul s'emploie aussi dans le sens de raconter, Gl.

Badroun. ساق محضرا faire part au lecteur d'une re-

quête, en exposer le contenu ou la transcrire, de Sacy

Chrest. I, 10v, 11. — Par ellipse, ساق ملكه pour

ساقه, Gl. Abulf. — Attirer par la force,

Alc. (atraer por fuerça). — Attirer, pousser par des

raisons, Alc. (atraer por razon, induzir, induzir por

razones). — Porter, apporter, Voc. (aportare), qui

donne ساقان parmi les n. d'act., Alc. (traer en si

mesmo); ساق على رقبتنه porter sur le dos, sur les

épaules, Alc. (traer a cuestras). — ساق تجارة importer

une marchandise, Amari Dipl. Append. p. 4, l. 2.

— ساق الخلافة الى prétendre que le califat doit passer

à, Berb. II, 12, 10 a f. — ساق الكبير souffler, faire

du vent avec un soufflet, Alc. (entonar soplando); dans

les 1001 N. Bresl. V, 269, ساق بالكبير (dans Macn.

Le verbe seul a le même sens, Alc. (resollar fuelles, sonar los fuelles).

II, en parlant d'un cavalier, pousser son cheval

en avant, 1001 N. I, 27, 5 a f. — Dérivé de سوق

(le Voc. a ce verbe sous forum), vendre à l'enchère,

Alc. (publicar bienes, vender en almoneda, le n. d'act.

venta en almoneda). — Ouvrir un marché, vendre et

acheter (Lane), Ztschr. XVIII, 544, 1.

III accompagner, Prol. II, 115, 3, 353, 4, Macc.

III, 444, 22, commencer en même temps que, Berb.

II, 8, 4 a f. — Imiter, suivre la même marche, Prol.

III, 236, 2 a f., 237, 3 a f., 238, 2, 255, 8, 257, dern. l.

— Seconder, aider, Prol. II, 329, 10. — Exposer simul-

tanément le contenu de deux livres, Prol. III, 96, 3 a f.

V, *vendre et acheter dans le marché*, se construit c. l des marchandises, Becri 149, 14. — *Aller au marché pour acheter ce dont on a besoin*, M, Haiyân 60 r°: *اعتقلهما ومن معهما في القصر — ومنع من صار*

فيه التسوق وطلب الحاجات حتى أشفوا على الهلاك فاباح لعسكره دخول المدينة وفتح لهم ابوابها: 61 r° وتخرج كل: 1001 N. Bresl. I, 344, 12, للتسوق فيها ويوم الى السوق وتتسوق لنا ما نحتاج اليه IV, 6, 2 a f.

VII. انساق الملك الى فلان «la puissance souveraine passa à un tel,» Berb. I, 16.

VIII *amener*, Calât 10 r°: *وقد استاق في اتباعه* من العرب بنى رباح وبنى جشم الحج وغازه (الوادى) في قارب كان قد استاقه: 8 Copenhague واستاقوم مكبلين: 14, من اشبيلية على الظهر لهذا المعنى الى السيد ابى اسحق ٥

ساق, *jambe*, forme aussi au pl. ات, Bc. On dit *اقام الشىء على ساقه*, Haiyân 72 v°: la tente étant tombée, il prit un pieu فعمده الى المظلل فعمده *اقام الشىء على ساقه*, et de même *اقام ساقه*, Calâid 53, 4: *مَلَكْ اقام سوق المعارف على ساقها* —

L'explication des paroles du Coran *التنقت الساقى* والتنقت الساقى que Lane donne en second lieu d'après le TA, a été adoptée par un poète *apud* Khallic. IX, 106, 2 (lisez يُلَفّ). — *Côté d'un triangle*, M; *متساوى الساقين* *isocèle*, triangle à deux côtés égaux, Bc. — Dans le sens de *tronc* ou *tige*, le pl. est aussi *أسوقة*, Bait.

I, 535 d: *اصول* *اسوقة الخنثى*, où B porte *اصول*. — *La tige* d'une botte, *ساق الموزة*, Fakhrî 3, 4 a f., 2 a f., 363, 1. — Chez le vulgaire en Espagne, espèce de lèpre, Zahrâwî 233 v°: *وعلامته من قبل الدم الفاسد المحترق للمرة الظاهرة والقوباء الحمراء والاورام لمكان الرطوبة والدم والقبيح والتنقق وتساقط الشعر واحمرار العينين فان كانت الرطوبة اكثر من الحرارة كان تساقط الشعر اكثر وهذا الصنف من الجذام تسميه العامة الساق* — *Moutons*, Daumas V. A. 488 (Daumas MS). — *ساق* *الأسد* *la Vierge*, signe du zodiaque, Cazwinî I, 36, dern. l. — *ساق الحمام* nom d'une plante médicinale, M. — *الساق الأسود* *Adiantum Capillus Veneris*, Bait. I, 126 b. — *تسرق الساق*? Badroun 260, 3:

فقال طاهر هيبات هَلَا كان هذا قَبْلَ صَيْفِ الخناق، وتفرق الساق. Cette expression m'est obscure, et malgré l'autorité des man., je soupçonne qu'elle renferme une faute.

سوق، t. de rhétor.; *سوق المعلوم مساق غييره* سوق

c'est quand celui qui parle demande une chose qu'il sait, comme s'il ne la savait pas. Ce vers en est un exemple: «Dites-moi, je vous en conjure, ô gazelles de la plaine: Ma Lailâ est-elle une gazelle comme vous, ou bien appartient-elle au genre humain?» M.

*كل سوق سوق* *chaque jour de marché*, 1001 N.

I, 346, 7 a f. — Quand un musulman est esclave d'un juif ou d'un chrétien (ce qui est contre la loi), il peut le forcer à le vendre en disant: *سوق السلطان*, *le marché du sultan!* c.-à-d.: je réclame mon droit d'être vendu dans le marché public; voyez 1001 N. III, 474, 11. — *Village où il y a marché*, Richardson Morocco II, 89. — *Quartier d'une ville*, Palgrave I, 57, 62, II, 307. — *Rue*, Roland.

*ساقفة*, proprement *l'arrière-garde*, avait en Afrique, sous les Almohades, les Merinides et d'autres dynasties berbères, un sens spécial, mais non pas celui qu'indique Freytag. C'était récllement l'arrière-garde de l'armée, mais celle-ci était commandée par le sultan en personne, et composée des princes de sa famille, des grands de sa cour et enfin de sa garde. Dans le camp, leurs tentes étaient derrière la sienne. Quand il montait à cheval, la *sâca* le suivait partout, en temps de paix comme en temps de guerre, et elle possédait seule le privilège d'avoir des tambours et des drapeaux, que les souverains avaient interdits aux autres troupes et dont ils avaient fait des attributs de la royauté. Cf. Abou-Hammou, p. 80, où ce sultan, après avoir rappelé que l'armée se compose de l'aile droite, de l'aile gauche, de l'avant-garde et de l'arrière-garde ou *sâca*, continue en ces termes:

وأما الساقفة يا بَنِي وَهْمَ أَهْلِ دَخْلِكَ، المخصوصون بمولاتك ونصرتك، الخ — ويكون نزولهم في محلّتك خَلْفَ منزلِك؛ وكذلك في حال ركوبك، وحالتيّ سلمك وحرّوبك، Prol. II, 45, 11 et suiv.; l'anonyme de Copenhague 34: *التفت المنصور الى ساقفته فرأى اكثر القرابة من الاخوة* *والعمومة قد اصطفوا الخ*. On trouve aussi nommé le *خباء الساقفة*; c'est la grande tente du monarque, où il tient conseil avec ses généraux, où il dîne avec eux, etc., Cartâs 207, 9 et 10, 234, 14, 238, 12,

241, 11 (dans le premier et dans le dernier passage on trouve خبابة; c'est une mauvaise orthographe), l'anonyme de Copenhague 44: قَبَّتْ رِيحٌ عَاصِفٌ بِاصْبِيلٍ. ذلك اليوم أَثَرَتْ فِي خَبَاءِ السَّفَاةِ بَعْضُ التَّنَائِيرِ. Le pl. سَاقَاتٌ signifie les escadrons et les bataillons de la sâca, Cartâs 218, 11: ثَمَّ أَقْبَلَ أَمِيرَ الْمُسْلِمِينَ عَلَى أَثَرِ 220, 11 a f.: فَبَرَزَ أَمِيرُ الْمُسْلِمِينَ عَلَيْهَا بِالسَّاقَاتِ وَالْجَبُوشِ وَضَرَبَتْ عَلَيْهَا وَتَدَاغَعَتْ سَاقَاتُ الْعَرَبِ: الطَّبُولُ, Berb. II, 408, 12: فِي أَثَرِهِ وَتَسَابَقُوا إِلَى الْمَعْسَكِ فَانْتَهَبُوهُ (il est question ici des Bédouins qui formaient la garde d'Ahmed, qu'ils avaient reconnu pour sultan), 452, 8. — *Etrier*, Ibn-Doraid (Wright).

سَاقِيٌّ *tibial*, Bc. — *Celui qui induit, instigateur*, Alc. (induzidor).

سَاقَاتٌ *estropié*, Ht.

سُوقَةٌ *petits marchands, boutiquiers*, de Sacy Chrest. I, 67, dern. l., 1001 N. I, 315, 7 a f., Bresl. I, 313, 7.

سَوِّقِيٌّ *qui induit, instigateur*, Alc. (le fém. *v*<sup>o</sup> *induzidora cosa*).

سَوِّقِيٌّ *regrattier, revendeur en détail et de la seconde main*, Alc. (regaton). — سَوِّقًا pl. سوقًا [lisez سُوْقَةٌ] est le nom par lequel on désigne les marchands de dattes, de miel et de beurre. Ces marchands formaient autrefois une corporation distincte,» Cherb.; سوقية, à Tunis, marchands d'huile, d'olives salées, de fruits confits au vinaigre, Prax R. d. O. A. VI, 348; Khatib 92 *v*<sup>o</sup> et 93 *r*<sup>o</sup>: وَقَدْ هَيَّبُوا ثَمَنًا لِشِرَاءِ بَقْلٍ (نقل ل). وَفَاكِهِةً وَجَهَّزُونِي لِشِرَائِهِ فَخَرَجْتُ حَتَّى أَتَيْتُ دُكَّانَ السُّوقِ (السُّوقِ ل). — Le fém. سوقية *herbrière, marchande de légumes*, Alc. (havacera). — Poissard, du bas peuple, de la halle, Bc. — Populaire, bas (terme), Prol. III, 339, 5.

سَوِّقَانٌ, n. d'act. qui s'emploie substantivement, l'action de déduire, d'inférer, de conclure, Alc. (deducion). — *Induction, instigation, conseil, impulsion*, Alc. (induzimiento). — *L'action de porter sur le dos, sur les épaules*, Alc. (traadura a cuestas).

سَوِّيفٌ. Le pl. أسُوْفَةٌ (Lane TA) dans le M et dans Chec. 209 *v*<sup>o</sup>. Burton I, 267: «*savik*, the old and modern Arabic name for a dish of green grain, toasted, pounded, mixed with dates or sugar, and eaten

on journeys when it is found difficult to cook. Such is the present signification of the word: M. C. de Perceval (III, 84) gives it a different and a now unknown meaning» (il donne d'après la trad. turque du Câmous: «une farine grossière, ou des grains concassés, ayant subi une certaine préparation, telle que d'être torréfiés, passés à l'eau chaude, etc.)).

Fait aussi de fruits (voyez Lane); سَوِّيفٌ *انتقاج* chez Rhazès, Gl. Manç. — *La farine qu'on tire du برغل quand on le crible*, M.

سَيِّاقٌ *fil*, suite de choses, d'une affaire, d'un discours, *marche*, progression des idées dans un ouvrage; نَرْجِعُ إِلَى سَيِّاقِ الْكَلَامِ «repreons notre discours,» Bc. — Chez cette espèce de prédicateurs qu'on nomme قَصَّاصٌ, *une section (حصنة) de la tradition*, M. — *Intercession*, 1001 N. III, 233, 2 a f.: وَقَدْ تَوَسَّلَ بِي إِلَيْكَ أَنْ تُزَوِّجَهُ ابْنَتَكَ السَّيِّدَةَ أَسِيَّةَ أَنْتُمْ سَيِّاقٌ عَلَى فُلَانٍ; on dit: فَلَا تُخَيِّبْنِي وَأَقْبَلْ سَيِّاقِي *intercédez auprès d'un tel*, *ibid.* II, 95, 5 (dans la trad. de Lane: «be ye intercessors with»), III, 467, 15; ailleurs, III, 460, 11, on lit: أَنْتَ سَيِّاقِي اللَّهِ, mais je crois que le mot الله est de trop; aussi ne se trouve-t-il pas dans l'éd. de Bresl. (IX, 274, dern. l.).

سَوِّيقَةٌ, comme diminutif de سَاقٌ, *jambe*, signifie aussi *un mamelon qui s'élève à pic*, parce qu'on le compare à la jambe de l'homme; c'est ainsi qu'il faut expliquer les noms de lieux, composés avec ce mot, qu'on trouve dans le désert, Yâcout, Mochtaric 261, 6 a f. et suiv.

سَقِيْقَةٌ. Diminutif que le vulgaire en Espagne a formé, sous l'influence de l'espagnol et lorsqu'il avait perdu le sentiment de la langue, de سُوْقٌ, *marché* (autre exemple d'un tel dimin. sous جُوكٌ); charte grenadine: سَقِيْقَةُ الْجَلْدِ.

سَيِّاقَةٌ *étrier*, Abou-Zaid chez Ibn-Doraid (Wright). — Semble avoir le sens de *finances* dans le Fakhrî 22, 9: عِلْمُ السِّيَاقَةِ وَالْحِسَابِ لَصَبْطُ الْمَمْلَكَةِ وَحَصْرُ 22, 9: الدَّخْلُ وَالخَرْجُ; cf. 146, 8: sous le règne du calife omayyade Abd-al-melic إلى الفارسية إلى نُقِلَ الدِّيوانُ مِنَ الْفَارْسِيَّةِ إِلَى الْعَرَبِيَّةِ وَاخْتَرَعَتْ سَيِّاقَةُ الْمُسْتَعْرَبِينَ, ce qui paraît si-

gnifier que les hommes de cette origine furent employés dans les bureaux des finances.

سَوَّاق *conducteur d'animaux*, Bc; *chamelier*, M, Cherb. Dial. 223; pl. ة *postillon*, Bc; سَوَّاق العجل *roulier, charretier*, عربية سَوَّاق *voiturier, cocher*, Bc. — *Marchand*, Domb. 104, *marchand en détail*, Hbrt 100. — *Crieur, homme qui vend à la criée*, Gl. Esp. 360. — *Longue pièce de bois qui sert à faire tourner la meule dans les pressoirs destinés à presser le sésame ou les olives*, M. — سَوَّاق الكبير *souffleur, celui qui fait du vent avec un soufflet*, Alc. (sollador de fuelles).

سَاتِق الميزان, pl. سَوَّق, Kâmil 490, 10. — سَاتِق الميزان nom d'une petite étoile derrière la Balance, nommée ainsi parce qu'elle semble pousser cette constellation en avant, M.

سَاتِقَة *bétail*, M.

سَمَّاق *fil et marche, comme سَيَّاق* (voyez), Bc. — سَمَّاق *la transmission du califat*, c. من et الى, Berb. II, 12, 10. — L donne: *melodia حلو وعروض*.

مَسَوَّقَة (cf. Lane) *bâton, gourdin, tricot*, Bc, 1001 N. IV, 152, 153, 154. — « Quand il s'agit de diviser en carreaux un terrain qui doit être arrosé artificiellement, ou quand il faut en aplanir la surface, on emploie une espèce de rabot appelé *massougah*: c'est une planche de huit décimètres de longueur, qui porte, d'un côté, un manche de 1<sup>m</sup> 4 de long; de l'autre côté, une corde de dattier, que tirent un ou deux hommes, tandis que la machine est dirigée de l'autre côté par celui qui en tient le manche, » Descr. de l'Eg. XVII, 25.

مَسَوَّق *marché, vente de ce qui se débite dans le marché, et marché, accord pour une vente*, Bc. — *Celui qui achète* (non pas en gros, mais) *en détail, par petites quantités, par petites mesures*, M.

مَتَسَوَّق *pourvoyeur, qui fournit la viande, la viande, etc., qui fait les provisions*, Bc.

سوك I. Le n. d'act: سَوَّاق (Lane sous la II<sup>e</sup> et sous سَوَّاق à la fin), M, Abd-al-wâhid 246, 4, Bat. I, 346.

VIII *fricare* dans le Voc., et dans la 1<sup>re</sup> part. aussi *publicari* (?).

سوك, n. d'un. ة, pl. سَوَّك. En persan ce mot signifie *coin, angle*; de là vient, à ce qu'il semble, le sens technique qu'il a aujourd'hui chez les architectes, car on lit dans le M: السوك في اصطلاح البنائين: الريش المنزوج الذي يخرج منه زاوية في أول العقد; ومكانه يسمونه بيت السوك; mais je n'ai pas réussi à comprendre cette explication.

سَوَّك est l'arbre qui porte aussi le nom de أَرَاك, *Capparis sodata*; on mange ses baies, qui ressemblent à des raisins de Corinthe, non-seulement fraîches, mais aussi sèches, et sa racine fournit l'excellent bois avec lequel on se frotte les dents, Barth I, 324 (où «*lirāk*» est أَرَاك avec l'article arabe; ailleurs, V, 97, il écrit «*irāk*»); Denham I, 162—3: «*souag*, arbre de la tétandrie dont les baies rouges sont presque aussi bonnes que celles de la canneberge. La baie ou la drupe de cet arbre est très-recherchée dans le Bornou et le Soudan, parce qu'on lui attribue la vertu de faire cesser la stérilité. Il est douceâtre et chaud au goût, à peu près comme le cresson de fontaine. En passant près de cette plante, on est toujours frappé d'une odeur forte et narcotique;» cf. Richardson Central I, 238, 308. — *Ecorce du noyer, avec laquelle les Mauresques et les Juives se frottent les dents et se brunissent les lèvres*, Cherb.; *l'écorce de la racine du noyer*; «*les femmes s'en servent pour se frotter et se blanchir les dents; de là le nom de souak, qui signifie cure-dent,*» Prax R. d. O. A. VI, 343. Il est facile de voir que c'est un succédané. — السواك العباسي (B sans article) ou السواك العباسي *Poterium*, Bait. II, 563 c. — سواك التبي *Inula viscosa*; avec ses feuilles on se frotte les aisselles pour arrêter la sueur et faire tomber les poils, Prax R. d. O. A. VI, 343.

مسواك الراعي *Lepidium latifolium*, Bait. II, 517 b. — مسواك العباس *la plante qui porte aussi le nom de رَعِي الأبل*, c.-à-d. *pastinaca sativa*, Bait. II, 517 d; — de même que سواك العباس, *Poterium*, *ibid.*, où Bait. dit que c'est ce que les Grecs appellent *νωارس*; ce n'est pas «*Nerion*,» comme on lit chez Sonth., mais *νευράς*, que Dioscor. (III, 15) donne comme le nom du *Poterium* chez les Ioniens. —

مسواك القرد (أشنة), Bait. II, 517 c.

## سول.

سولان sorte de médicament décrit par Bait. II, 68 b.

وسَمْتُ التَّصْنِيفَ مِنْ نَفْسِي I. Prol. I, 5, l. 13: «et, bien que peu riche en savoir, j'ai fait avec moi-même un excellent marché en me décidant à com-

poser un ouvrage.» — فَجَعَلَ سَامَ الْبِضَاعَةِ demander le prix d'une marchandise, M, Abd-al-wâhid 69, 4: فَجَعَلَ

النَّاسَ يَمْرُونَ عَلَيْهِ وَيَسُومُونَ مِنْهُ حَزْمَتَهُ «on lui demandait le prix de son fagot,» et chaque fois qu'il disait: «cinq dirhems,» on se moquait de lui. سَامَكَ

il vous à demandé bien cher, il vous l'a fait bien cher, Bc. — سَامَ الْبَيْضَةَ éprouver la dureté d'un œuf

en le frappant avec les dents, M (تَعَرَّفَ صَلَابَتَهَا بِنَقْرِهَا) (على أسنانه). — Dans le sens d'imposer, etc. (voyez Lane), ce verbe se construit aussi c. ب. ر. (au lieu

de c. a. r.), P. Abbad. II, 81, 6: حَسَفَ أَسَامُ بِهِ Berb. I, 25, 2 a f.: سوم الرعايا بالحسف (à la l. 5 a f. et suiv. on trouve la constr. ordinaire c. d. a.), 96,

ولا سيموا باعطاء الصدقات منذ العهد الأول: 189,

ولا تكن الدولة تسومهم بهضيمية: 7 (la même phrase c. d. a. II, 44, 12), 244, 11: ما يسومون به رعيتهن من الظلمات والمكوس. Imposer à quelqu'un des bienfaits, des gratifications, lui faire une espèce de violence

pour qu'il les accepte, Berb. II, 28, 12: وَأَعْظَمَ

جائزته وسام ييدو (n. pr.) مثلها فامتنع

(Le Voc. a sous «compescere» les verbes سَامَ يَسُومُ, كَظَمَ, et سَامَ يَسُومُ (I et IV); mais comme les deux derniers ne signifient rien de semblable, je crois qu'ils ne sont pas à leur place et qu'il faut les mettre sous «compellere,»

qui précède.). — سَامَ رَأْيَهُ il le pressa de donner son opinion, Abbad. II, 154, 11. — Chez les chrétiens, consacrer, sacrer un évêque, un prêtre, ordonner, conférer les ordres de l'Eglise, M.

II dans le Voc. sous caristia, et dans la note apreciari aliud; aussi sous precium; mettre enchère, Alc. (poner precio en la moneda, mais il faut lire, comme chez Victor: en almoneda).

IV signifie réellement, comme Freytag l'a noté d'après le Diwân de Djerîr, marquer un animal; Calâid 117, 2 a f. (où le pronom fém. se rapporte à وما زال يسيم ببيانه غفلها: (الدولة اليوسفية

V dans le Voc. sous caristia et sous precium.

VIII, au fig., tâcher d'acquérir une chose, d'en devenir possesseur, Hoogvliet 100, 12: يستام العقول, 355, Berb. II, 349, 6: تنقبض على عمه المستام للامر: 5 a f.: استنام المنصب, et, par ellipse, tâcher de s'emparer du trône, *ibid.*, dern. l.: وجاءهم عثمان ابن السلطان انى يعقوب مستاماً

سوم, prix, forme au pl. أسوام, Voc., Alc. (precio). —

Dans la rime pour سَام, dégoût, Abbad. I, 46, 7.

mot de ralliement, que le général donne aux troupes pour se rallier en cas de déroute, Bc.

«ces discours ne vous conviennent pas,» Bc. — Part, portion, M.

سيبياء ne vient pas du persan (Lane), car cette langue n'en fournit pas l'étymologie, et le terme persan, qui s'écrit de la même manière, n'est autre chose que la transcription du terme arabe, mais du syriaque, et les Syriens l'ont tiré à leur tour du grec. Ils ont le mot سيمياء, qui se trouve, avec différentes acceptions, comme me l'apprend M. Nöldeke, chez Sachau Ined. 128, 19, Land Anecd. II, 173, 7, Geopon. éd. Lagarde 50, 17, et qui est le grec σημεῖον, marque, signe. Le pl. سيمياء, σημεῖα, se trouve, selon l'observation du même savant, chez Land Anecd. III, 123, 14, dans le sens de lettres, caractères; écrit plus correctement (dans un temps où le η n'avait pas encore le son d'i, mais d'ê) سيمياء chez Jean d'Ephèse, éd. Cureton p. 159, dans l'acception d'abréviations tironiennes, tachygraphie. (Cf., pour l'hébreu rabbinique, Buxtorf 1502—3.) En arabe

سيما ou سيمياء, سيمياء, et سيمياء signifient encore marque, signe, comme سيمياء et سيمياء. Dans la suite on semble avoir donné le nom de سيمياء aux caractères magiques, et enfin on l'a appliqué à l'art prétendu dans lequel on se sert de ces caractères, car ordinairement on entend sous ce mot la magie naturelle et la fantasmagorie. Du temps d'Ibn-Khaldoun c'était spécialement les propriétés occultes des lettres de l'alphabet; voyez Prol. III, 137, 14 et suiv. Chez Bc on trouve: سيمياء علم السيمياء chiromancie, et سيمياء صرآب سيمياء. Selon Berbrugger, 35, le terme en question signifie la chimie appliquée aux minéraux. Voici



l'alignement de la mosquée,» Bc. — سَوَاتِين *indifférent*, qui se fait bien de manière ou d'autre, qui n'est ni bon ni mauvais en soi; — *tout de même*, de la même sorte; — *à deux de jeu*, également maltraités dans un débat, Bc.

سَوَاءٌ *volonté*, Voc. — سَوَاءٌ *en commun, de compagnie, concurremment, conjointement, ensemble, à la fois, de front, simultanément, en même temps, tout ensemble*, Bc; aussi سَوَا بِسَوَا, Antar 36, 6 a f. et 4 a f.; — *droit, directement, vis-à-vis*, Bc; — *précisément, justement*, Gl. Edrisî, de Jong, Berb. II, 3, l. 14. — شَرَعَ أَنْ سَوَا, c.-à-d. سَوَاءٌ, 'est omnis dans le Voc. — عَدَّ مَا بَقِيَ فِي كَيْسِهِ مَا أَجَا سَوَا أَوْ مَا طَلَعَ سَوَا «il regarda combien il restait dans sa bourse, et ne trouva pas le compte de son argent,» Bc.

سَوِيٌّ *sain, bien constitué*, synonyme de صَحِيح, Bat. IV, 201, 292 (mal traduit), R. N. 97 r°: يَا كَدَّابُ هَذَا أَنَا صَحِيحٌ سَوِيٌّ, 1001 N. Bresl. XII, 352, 8; — Epithète d'une espèce de dattes, Ztschr. XVIII, 550.

سَوِيَّةٌ *estimation*, Alc. (estimacion).

تَسَاوٍ *arrangements, mesures pour finir une affaire, médium, moyen d'accommodement*, Bc.

مُسَاوِيَةٌ *arrangement, conciliation, transaction, acte par lequel on transige sur un différend*, Bc.

أَسْتَوَاءٌ *concordance, rapport, convenance*, Bc. — *Conciliation, consentement, convention*, Ht. — En musique, *accord*, Alc. (acordes en la musica, concordia en son). — *Equinoxe*, Alc. (igualdad de noche y dia). — *Maturité*; بَلَاغُ الْأَثْمَارِ *maturation, progrès des fruits vers la maturité*, Bc. — *عَلَى غَيْرِ* *indisposé, malade*, 1001 N. I, 588, 4 a f., 605, 7 a f.

مُسْتَوٍ et مُسْتَوِيٌّ signifient tous les deux *plaine*, de même que مُسْتَوَاةٌ, Gl. Fragm. — مُسْتَوٍ *mâr*; aussi *mâr*, sage (homme, jugement, esprit), Bc.

سَيِّدٌ, pour سَيِّدٌ, *sieur*, Bc.

سَيِّبٌ I, *couler (eau)*, chez Bc *débonder*, v. n., s'emploie aussi au fig., 1001 N. I, 680, 6: أِنَّ أَسْوَالَ النَّاسِ غَيْرُ سَائِبَةٍ لَكَ لِأَنَّ دُونَهَا ضَرْبُ الصَّفْحِ وَطَعْنِ الْحَجِّ مِنَ الْحَشْبِ عَلَى سَابِ مَزْرِهِ — الرَّمْحِ، «se dé-

charger le ventre, Bc. — *Se dissiper* (de Slane), P. Prol. III, 378, 6.

II *lâcher, laisser échapper ou aller, laisser aller, se dessaisir, abandonner, quitter, lâcher, laisser aller, relâcher, mettre en liberté, laisser aller, relaxer*, Bc, Abbad. II, 13, 6 et n. 3; dans le Voc.: *solvere rem ligatam* (soltar); *relâcher, délivrer*, Hbrt 147; *relâcher*, 1001 N. I, 264, 11; *délivrer*, 1001 N. Bresl. II, 158, 3 a f.; — سَيَّبَهُ إِلَى سَوْءٍ *abandonner quelqu'un à son malheureux sort*, Bc; — *démordre, lâcher ce qu'on tient avec les dents, se départir d'une entreprise*, Bc; 1001 N. Bresl. IV, 169, 7, en parlant de quelqu'un qui mord l'oreille d'un autre: فَسَيَّبَ أذَنَهُ «il lâcha son oreille.» — *Négliger quelqu'un, ne pas le fréquenter comme auparavant*, Bc. — *Laisser traîner une chose, ne point la serrer*, Bc. — *Débonder, ôter la bonde*, Bc. — *Congédier, renvoyer un domestique*, Alc. (despedir al que sirve), *renvoyer, donner congé, chasser*, Bc; *licencier des troupes*, Alc. (despedir el capitan la gente). — *Jeter*, Alc. (echar); *jeter, lancer*, Alc. (tirar echando); *jeter*, en parlant d'une tempête qui jette un bâtiment en haute mer, Alc. (echar en la mar por tenpestad); aussi en parlant de l'équipage qui *fait aller un bâtiment en haute mer, qui gagne la haute mer*, 1001 N. Bresl. IV, 79, 8: وَسَيَّبَ الْمُرْكَبُ إِلَى وَسْطِ الْبَحْرِ; *jeter, chasser dehors*, Alc. (echar de fuera); سَيَّبَ *repousser en arrière ou repousser une seconde fois*, Alc. (echar atras o otra vez). — *Exposer un enfant*, Alc. (enechar como a la yglesia). — *Oter ou refuser le logement*, Alc. (le n. d'act. desospedamiento, le part. pass. desospedado). — سَيَّبَ الْمَسَائِبَ فِي الْمَسَائِبِ *jeter le manche après la cognée, abandonner tout par désespoir, dégoût*, Bc.

VII *ramper*, de Sacy Abd-allatif 550, 4 a f. — سَيَّبَ فِي رُوحِهِ *pisser dans ses culottes*, 1001 N. IV, 167, 7 a f., comme وَيَلُوتُ ثِيَابَهُ *ibid.* 166, 14.

سَيَّبَةٌ *congé donné à un domestique ou à une autre personne*, Alc. (despedida hecha al que sirve, despedida como quiera). — *L'action d'ôter ou de refuser le logement*, Alc. (desospedamiento).

سَيَّبَةٌ *sorte de meuble (de table?) à trois pieds*, si je comprends bien cette explication du M, où le premier mot (échelle) est étrange: مَرَقَاتُ مِنَ الْحَشْبِ عَلَى



ثلاث قوائم يجمعها قرص من اعلاها. J'ignore si ce mot a ce sens 1001 N. Bresl. IX, 291, 2, 341, 10, 350, 1; l'édit. Macn. le remplace par قصبه, «tube, tuyau.»

*fumaria capriolata*, fumeterre, Prax R. d. O. A. VIII, 345.

سياب *strangurie*, envie fréquente et involontaire d'uriner, Bc.

سائب *abandonné*, livré à ses passions; سائباً à l'abandon, Bc. — المرأة السائبة *une femme qui ne se garde pas elle-même et qui n'a personne pour la garder*; aussi en parlant d'autres choses qu'on ne garde pas [c.-à-d. qu'on laisse traîner, qu'on ne serre point, cf. Bc sous la II<sup>e</sup> forme]; de là le proverbe: المال

السائب يعلم الناس السرقة «l'argent qu'on laisse traîner enseigne à voler,» M. سائبة *une chose qui est commune et publique, qui est en friche*, Alc. (baldia cosa). — Relâché, qui n'est pas si sévère, presque dissolu, Bc. — Lâche (ventre), trop libre, Bc.

تسييب *relâchement*, diminution de sévérité, de régularité, Bc.

سببا sèche ou seiche (poisson), Bc; voyez شيبيا.

سبك voyez sous سبيك.

سبويه (pers.) mandragore, Most. v° بيروح.

شيبيا voyez سببا.

سيت (fr.) pl. سيات *assiette*, Hbrt 202.

سيتل lion, Domb. 63.

سبج V quasi-pass. de la II<sup>e</sup>, Voc.

سبجة *tablier sur lequel on joue le طاب*, Lane M. E. II, 60. — Nom d'un autre jou décrit par Lane M. E. II, 64, et par Caillié I, 190 (sigue).

سبجان. Bruce nomme ce poisson, I, 331 (seajan).

سبج forme au pl. ات, Voc., cf. plus loin. *Ber-cail, bergerie*, Payne Smith 1463—4. — Fossé pour la défense d'une place, *fossatum* dans la trad. d'une charte sicil. *apud* Lello 23, Berb. II, 49, 7 a f.: واحجرة بمدينة فاس وخندق دوناس على نفسه الخندق والمعروف بسبج حماد; fossé pour faire écouler les eaux,

Ibn-Loyon 3 vo: وفي الحفر وهي السياجات وهي يبره شلديره Most. v° المستطيلة لينزل الماء اليها وتنبت كثيرا على اجراف السواقي والسيجات aussi sous قصب. — *Dehors*, fortifications extérieures, ouvrages, t. de fortification, travaux avancés, Bc.

I *fondre, se fondre*, Bc, 1001 N. III, 25, 66; *يسبج fusible*, qui se peut fondre, Bc. — Ce verbe n'a pas seulement le sens indiqué par Lane, par le Voc. (*ire per mundum ut Christus et Apostoli*) et par Hbrt 152 (*voyager en pèlerin*); mais aussi celui de mener la vie anachorétique, Quatremère J. d. S. 1846, p. 526, Voc. (v° heremita), Cartás 178, 9 a f.; cf. سياحة et سائح.

II *fondre un métal*, Hbrt 86, des choses grasses et autres, Bc; je crois devoir lire مُسَّج, *fondue*, dans les 1001 N. I, 548, 6, où l'édition porte: ولكن والله لا سيح; أحول من هنا حتى أملاً فرجها بمسج الرصاص الثلج *dégeler*, Bc.

VII *couler (eau)*, Calâid 57, 7 a f.: مبياه لها انسيباج, Berb. II, 66, 4. — C. الى *se transporter en un autre endroit*, Berb. II, 84, 4, 86, 10.

سبجان *coulage*, perte de vin, etc., par écoulement, Bc. — *Fusibilité*, Bc.

سيح *diffusion (des fluides)*, Bc. — سيح الثلج *dégel*; سيح انحلال لليليد وسيح المياه *débâcle*, Bc.

سيحة *la vie anachorétique*, Quatremère J. d. S. 1846, p. 526; من أهل السياحة *hermite*, Voc. — *Voyager pour son amusement*, M.

سيح *courant (eau)*, 1001 N. I, 681, 7. — *Celui qui appartient à certaine communauté de chérifs*, Ten Years 365.

سواح, pl. سواح, Bc, ce qui est une forme vulgaire pour سائح, M, *anachorète, hermite*, Quatremère J. d. S. 1846, p. 526, Bc, Bg. — ابا السواح *pères des déserts*, anciens anachorètes, Bc. — Voyez sous عيش et شجر, حشيشة.

مساح ou مساح. Le pl. مسايح (car je n'ai pas rencontré le sing.) signifie routes, chemins, Fragm. hist. Arab. 177, dern. l., rues d'une ville, Koseg. Chrest. 117, 4, allées d'un jardin, Calâid 57, 5 a f.

سيخ.

سيخ, broche, est le pers. سيخ, et c'est ainsi qu'o

prononce le M, qui cependant ne donne pas cette signif., mais d'autres qu'on trouvera plus loin. Chez

Hbrt 197 c'est سَيِّح. Le pl. n'est pas سَيَّاح, comme Habicht a donné dans le Glossaire ajouté à son IV<sup>e</sup> volume (où la seconde citation est fautive), mais

سَيِّح كَبَاب, Bc, Hbrt, Payne Smith 1321; سَيِّح كَبَاب, Bc. — Grand couteau, M, couteau de boucher, Hbrt 76. — Epée, Hbrt 134 (avec le fatha), épée, rapière, longue épée, Bc, M. — Le pied de l'instrument de musique nommé كَمَنَاجَة, Lane M. E. II, 75 (avec le kesra).

سيدریتيس (σιδερῖτις), sidéritis, crapaudine, Bc.

I se promener, Gl. Esp. 183. — C. a., n. d'act.

مَسَار, jouer du luth, 1001 N. Bresl. XI, 439, dern.

جَسَّتْ أوتارَ العود وسارتَه مسارَ عجيب .:

II promener, mener ça et là, Bc. — سَيِّر الدَابَّةَ est dans le Voc. « ambulare; » l'auteur a voulu dire mettre un cheval à l'amble; cf. سَيَّار. — Se promener, Mc, Ht. — Décharger son ventre, M.

III causer, s'entretenir familièrement, se communiquer, Bc. — Mitonner, ménager adroitement quelqu'un, Bc. — Louvoyer, Bc. — Filer doux, Bc. — Courtiser, Bc. — Composer son visage, ou se composer, Bc.

لا نعرف لهم موطنًا إلا سَيِّر. Berb. I, 146, 12: القري الظاهرة المقدره السير المنسوبة اليهم, où M. de Slane traduit: « certains villages assez remarquables, situés à une courte distance les uns des autres. » J'ignore si l'auteur a voulu dire cela. — Période, cours, révolution d'un astre; سِير كوكب orbe, espace que parcourt une planète dans son cours, orbite, Bc. — سَيِّر الباب penture d'une porte, un anneau appliqué dans l'autre, Bg; cf. سَيَّار.

سَيِّرَة cause, motif, Hbrt 167 (Alg.).

سَيِّرَة promenade, Ht. — Histoire, p. e. سَيِّرَة عَنَّتَر,

سَيِّرَة الملك سيف, M; ce sont des romans historiques. — Mention, 1001 N. I, 308, 13: فلما سمع نور الدين: سَيِّرَة السمك فرح هو وجاريتته, où l'éd. de Boulac a légende, liste ennuyeuse, longue liste; سَيِّرَة lever le lièvre, être le premier à parler de quelque chose; سَيِّرَة على mettre l'entretien

sur; ouverture, proposition, p. e. سَيِّرَة له فتح faire des ouvertures à quelqu'un, Bc.

سَيِّرَة promenade, action de se promener, Bc. — Promenade, le lieu où l'on se promène, Bg. — Circulation, Bc. — سَيِّرَة الكواكب carrière des astres, Bc.

سَيِّار semble signifier marchand forain dans Müller L. Z. 18, 10: ووافقهم جُلُّ أهل الریض طمعًا في الصلح:

لأنهم كانوا سَيِّارَة وبادية. — Courrier, Ht. — Cheval qui va l'amble, Alc. (amblador cavallo), سَيِّار بالزراف, il va très-bien à l'amble, Delap. 150; — bon marcheur (cheval), Daumas V. A. 184. — En parlant d'un poème, connu en tous lieux, Abd-al-wâhid 73, 1. — C'est aussi الخشبة التي يدور بها الباب M; cf.

سَيِّر; il ajoute: « ou bien c'est une altération de صَيِّر; » mais ce dernier mot ne signifie que « fente »

d'une porte. — سَيِّارَة planète, Bc (comme chez Golius), mais dans le M les sept planètes.

كلام سائر. — renommée, Bc. — سائر langage, style familier, Bc.

سَيِّر fort en vogue (vers), Khallic. IX, 94, 8.

سَيِّر ne signifie pas « theoria planetarum » (Reiske dans Freytag), mais ce que les astrologues appelaient directio; voyez pour plus de détails la note de M. de Slane, Prol. II, 219, n. 1.

سَيِّر = مَسِيرَة, Gl. Edrîsî; voyage, et ensuite route, Barth I, 146 n. — Etendue, Gl. Edrîsî.

مَسَارَة, vulg. مَسَارَة et مَصَارَة, au Maghrib, promenade, lieu où l'on se promène, promenade publique, Gl. Esp. 180 et suiv. A ce que j'ai observé p. 183, l. 11 et suiv., il faut ajouter ceci: la règle établie par de Sacy, Gramm. ar. I, 304, et selon laquelle le nom de lieu de la racine concave سَار يسير devrait

être مَسِيرَة, n'est pas sans exceptions; ainsi on trouve مَسَاح ou مَسَاحَة, formé de سَاح يسبح. — Allée, espace entre deux rangs d'arbres pour se promener, Bc.

مَسِير, qui se trouve dans le Voc. sous ambulare, ne signifie pas « locus incedendi » dans le passage du Fâkihat al-kholafâ, 108, 4 a f., que cite Freytag, mais allure, façon de marcher.

مَسِير causeur, communicatif, Bc. — Accommodant, complaisant, accort, commode d'une société douce,

aisée, *liant*, affable, prompt à former des liaisons, *complaisant*, assidu auprès d'un autre, qui s'attache à lui plaire, *souple*; مسابير بالزود *obséquieux*, qui porte à l'excès les égards, les complaisances, Bc.

مُسَايِرَة être *accommodant*, *complaisant*, Aghânî dans de Sacy Chrest. II, 421: أدناء النجان له بعد

المباعدة والمساييرة له واصغائه اليه — *Causerie*, Bc. — *Souplesse*, Bc. — مساييرة الخريم *galanterie*, commerce amoureux, Bc. — مساييرة الشعب *popularité*, caractère d'un homme populaire, Bc.

سبج, mal expliqué par Freytag, est le pers. شيرنه (en arabe on l'écrit aussi avec le *chîn*), et signifie *huile de sésame*, Fleischer Gl. 21, Bc, M, Burekhardt Arab. I, 54, Lane M. E. II, 307 n., Bat. IV, 211, 335. — *Huile d'abricots*, Ztschr. XI, 517. — *La pâte qui provient de la graine de sésame*, Descr. de l'Eg. XII, 394.

سبج moulin à huile de sésame, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 139, 377. — *Espèce de jeu de dames*, Burekhardt Nubia 319; mais je crois que c'est سبجة (voyez).

سبج confiture à l'huile de sésame, Savary Dial. 422, 7.

سبج I *coller*, Bc, Hbrt 84; cf. sous سبجيس.

سبجيس colle, Bc.

سبجيس *asphodèle*, Bc. — *Colle*, Bc.

سبجيس *asphodèle*; les Syriens en pulvérisent les racines sèches, et, mêlant cette poudre avec de l'eau, ils obtiennent une bonne colle, Burekhardt Syria 133.

سبجيس *espèce de haricot d'un noir très-foncé et du volume d'une olive*, Auw. II, 64, 12.

سبجيس *antenne, vergue*, Hbrt 127.

سبجيس (pers. ساربان) *gardien de chameaux*, Maml. I, 1, 120.

سبجيس (σισαρον) *chervi*, Bait. II, 73 b, Bc (qui écrit ce mot sans élif).

سبجيس et سبجيس (σέσελι et σέσελις, gén. εως) *séséli*, espèce de fenouil, Sang., Bc.

سبجيس sorté de bois, voyez sous ساسيم.

سبجيس voyez Lane 1356 c; *sesban* ou *sesbanée*, arbrisseau d'Egypte, dont les feuilles y sont employées comme purgatives, et à l'instar du séné, Sang.; décrit Bait. II, 73 c; — *cassie*, arbre à fleurs jaunes odorantes, Bc; — en Espagne, *Euphorbia Lathyris*, Bait. II, 459 b (AB).

سبجيس voyez سبجيس.

سبجيس (σισύμβριον) *menthe sauvage*, Bait. II, 72 b (AB), Auw. II, 285, 14; cf. Payne Smith 1508. — Pour les uns *le gingembre*, pour les autres, *l'armoise*, Cherb. dans le J. A. 1850, I, 395.

سبجيس.

سبجيس *pédantisme*, Bc.

سبجيس II *décapiter*, Voc., Alc. (descabeçar, justiciar).

سبجيس *sabre*; « les indigènes donnent ce nom aux prolongements à arêtes très-nettes et très-tranchantes des dunes à travers le fond des vallées. L'image est juste, » Ghadamès 130 n., 293. — سيف الغراب *gladiolus communis*, *glaiëul*, Prax R. d. O. A. VIII, 342, Bait. I, 423 b. — سيف الماء *plantago maior*, Ghadamès 331, Guyon 208.

سبجيس *fourbisseur*, Bc, Hbrt 86, Ztschr. XI, 484.

سبجيس *officier, capitaine commandant*, Daumas Kab. 266, 463, Sandoval 324, R. d. O. IV, 227, 228.

سبجيس pl. مساييف *cimeterre*, Alc. (cimitarra).

سبجيس *aplati*, en parlant de la queue du crocodile, Gl. Edrisî.

سبجيس *escrime*, Bc.

سبجيس II *laver*, p. e. un appartement, Delap. 88, Martin 76, Bc.

سبجيس (συκόμορος) *sycomore*, M.

سبجيس (altération de σκόλυμος) *artichaut*, Most. خرشف v°.

سبجيس.

سبجيس *chemin pour descendre dans une mine*, M.

سبجيس (pers., composé de سه, « trois, » et de گاه, « teraps; »

la traduction du M, المقام الثالث, est inexacte) mode de musique, M.

سيل I s'emploie au fig. comme ماج, p. e. Bat. I, 383:

« les vallées de la Mecque entraînaient ces litières comme un torrent, » c.-à-d. étaient remplies de ces litières. — *Rendre de la matière, du pus*, Bc. — Non-seulement en parlant de l'eau, mais aussi en parlant du sable mouvant, Gl. Edrîsî.

II *liquéfier, fondre*, Voc., Ht. — *Purifier; affiner, épurer*, ôter par le feu ce qu'il y a de grossier, d'étranger dans l'or, l'argent ou autres métaux, Alc.

(afinar = شَحْر). — *Souder*, joindre des pièces de métal ensemble, au moyen de l'étain ou du cuivre fondu, Alc. (soldar, soldar metal; sous soldadura metal il a taçûl, mais il faut lire taçiîl, c.-à-d. تَسْبِيل).

— *Etamer*, enduire d'étain fondu le cuivre, le fer, etc., Alc. (estañar con estaño).

III *endommager* (Syrie); ما يسايل il n'y a pas de mal, Bc.

IV *liquéfier, fondre*, M.

V dans le Voc. sous fluere.

سيل inondation, débordement d'eaux, Nowairî Espagne 462: وفيها كان سيل عظيم بالاندلس فخرّب جسر. استجة والارحاء وغرق نهر اشبيلية سنة عشر قرية الحج وفيها كانت سيول عظيمة وامطار متتابعة فخرّبت: 457 اكثر اسوار مدن الاندلس

سيلة poche de sein, M.

حجر سيلان nom d'une pierre précieuse, M; حجر سيلان grenat, pierre précieuse rouge, Bc.

سيلان ذعنه: Macc. I, 512, 14: سيلان

— Miel tiré des dattes; on le faisait à Baçra, Bat.

II, 9, 10, 219. — *chaude-pisse, gonorrhée*, Bc.

سَيَالِي comme pl. de سَيَالَة, Diwan d'Amro- 'lkaïa 41, 16. — = عَقَص, noix de galle, Most. sous ce dernier mot.

سَيَالِي liquide, l'opposé de يَابِس, Gl. Manç. v° سَعُوط, Abou'l-Walîd 418, 2. — Le Voc. a ce mot sous «pluvia,» mais peut-être a-t-il voulu dire que c'est une épithète du mot «pluie,» dans le sens de qui ressemble à un torrent, abondant. — *Mouvant* (sable), Gl. Edrîsî, Auw. I, 97, 10; (flamme), M sous لَهْبَة: وَالْعَامَّةُ تَسْتَعْمَلُهَا بِمَعْنَى اللَّهْبِ أَيْ السَّيَالِ الْمَضْيءِ الْخَارِجِ مِنَ الْأَجْسَامِ الْخَتْرَقَةِ. énigmes, Prol. III, 146, 12. — الْعَلَلُ الْاَسْيَالِيَّةُ des maladies accompagnées de pertes d'humeurs, Bait. I, 13 à la fin, 70 à la fin.

سَيَالَة ou بِيضَاءُ سَيَالَة raie blanche sur le chanfrein d'un cheval, lisse, Bc, M. — Poche de sein, Bc. — Tuyau de descente, M.

سائل clair, peu épais, Bc.

مسيل رمل endroit où il y a du sable mouvant, Gl. Edrîsî. — Alc. donne مَسِيل, pl. أمسال, ravin, (quebrada de monte).

المستطيل هو: بطيخ v° سيلانا sorte de pastèque, Most. leçon de N, La بسلانا

سيلقون minium, vermillon, Gl. Esp. 226, Bait. II, 120 a.

سِيمُونِيَّة simonie, M.

سبين gazelle de petite taille, Beaussier, Daumas R. d.

O. A. XIII, 162, Colomb 43, Ghadamès 333.

سِينُودُس synode, M.

## ش

شباباش (pers.) bravo! Abou-Hammou' 165: فبكي ابو الفتح بكاء شديدا ثم قال شباباش يا ايت شباباش اكثر لي من هذا للجيش

شبابانك (pers.) = شافانج Conyza odora Forsk., Bait. I, 131 a, II, 79 c.

شَابُرْقَان (pers. شَابُرْقَان) espèce de fer très-dur et d'une excellente qualité, حديد شابران dans le Traité de l'art de la guerre, man. 92, 138 v°. Selon l'Abrégé de Bait. (man. 13, 3) il y a deux espèces de fer: celle qui est dure (شديد), nommée en persan شَابُرْقَان,

en arabe *ذَكَر* ou *أَسْطَم*, et celle qui est molle (*رخو*), appelée en persan *نَرْمَن* [c.-à-d. *آهن*], en arabe *أَنْتَى*. Bait., I, 295 a, en nomme trois, en comptant l'acier (*فولاد*) pour la troisième, et il ajoute que le *châborcân*, auquel il donne les mêmes noms arabes, est « l'acier natif, » *الفولاد الطبيعي* [terme impropre, puisque l'acier ne se trouve pas à l'état natif]. Voyez aussi Cazwîni I, 207, 11, où on lit *سابورقان*. — En Irâc, nom d'une mesure de capacité, qu'on appelait aussi *المختوم الحجاجي* et *قَفِير*, Gl. Belâdz.; Enger, dans son Gloss. sur Mâwerdî, renvoie au Dict. pers. de Richardson, mais on n'y trouve le mot en question que dans le sens que j'ai indiqué plus haut. Peut-être le vaisseau qui servait de mesure était-il fait du fer nommé *châborcân*.

*شَابِرَقَانِي* adj. relat. formé du mot qui précède, dans le premier sens, J. A. 1854, I, 68, où il faut lire ainsi (ou peut-être avec le *sin*), au lieu de *سَابِرَقَانِي*.

*شَابِرَقَانِي* (pers.), *mandragore*, voyez sous *سَابِرَقَانِي*, etc.

*شَاخ* (pers.) *branche*, J. A. 1850, I, 251.

*شَادِرَوَان*, aussi avec le *dzâl* (pers. *شَادِرَوَان*), pl. *ات* (Mâwerdî 301, 10, mon Catal. des man. or. de Leyde I, 304, 2), *fontaine avec bassin et jet d'eau, petit château d'eau, machine de fer-blanc avec plusieurs petits jets d'eau dont le choc fait tourner des morceaux de verre qui produisent un cliquetis*, Bc; Lane (à qui j'ai emprunté les voyelles que j'ai données), trad. des 1001 N. II, 399, n. 8: « a fountain, or jet d'eau, with pieces of glass, or glass bells, which, being put in motion by the water, produce a constant tinkling. » Chez les auteurs ce mot a ordinairement le sens que Bc donne en premier lieu, Djob. 286, 9, Macc. I, 124, 7, Bat. II, 24, et on l'emploie aussi pour désigner une fontaine avec des figures d'animaux, de lions, de girafes, d'oiseaux, qui jettent l'eau par la bouche, J. A. 1841, I, 367, Macc. I, 324, 7 et 9, 1001 N. I, 44, 8: *شَادِرَوَان* وفسقية: *عليها أربع سباع من الذهب الأحمر تلقى الماء من أفواهها*. Dans ce dernier livre le terme en question est presque toujours joint à *فسقية*, II, 162, 1, Bresl. III, 372, 4 a f.; aussi me semble-t-il qu'il y a constamment le sens que j'ai indiqué, même dans la singulière comparaison: *صَدْر كَأَنَّ شَادِرَوَان*, Macn. I,

57, 3 a f., Bresl. V, 312, 8, et non pas celui de « a slightly elevated platform, » comme le veut le chaikh de Lane (voyez la traduction de ce dernier l. l.). Il est vrai qu'on pourrait citer à l'appui de son opinion Macn. III, 325, 8 a f.: *وفيه فسقية وشادروان مفرش بالحجر المزركش*; mais je crois que ce texte est altéré, et dans l'endroit correspondant de l'éd. de Breslau, IX, 131, on ne trouve rien de tout cela. Chez Djob. 278, 10 (= Bat. I, 234), ce mot semble signifier *conduit, tuyau*, car on y lit que l'eau descend dans un réservoir, et qu'ensuite elle se déverse par un *châdzarwân*, qui se trouve dans le mur, et qui communique à un bassin de marbre. — *Le soubassement* qui entoure la Ca'ba de trois côtés, celui du sud-ouest, celui du sud-est et celui du nord-est; il a seize doigts de hauteur et une coudée de largeur, Azrakî 217, dern. l. et suiv., Prol. II, 219, 13 et 15, Burton II, 155: « the base, upon which the Kaabah stands. » — Aussi t. d'archit. = *افريز*, *console* ou *chaperon*, Payne Smith 658, 709, 1205, 1421, 1523. — *Hématite, sanguine*, si la leçon est bonne dans le Most. N, où on lit *حجر الشاننج*: *شَادِرَوَان*; وهو شادروان.

*شَادِرَوَانِي* (pers. *شَادِرَوَانِي*) *couverture de lit*, Macc. II, 98, 11; cf. Freytag 406 a.

*شَادِرَوَانِي* voyez *شَادِرَوَانِي*.

*شَادِرَوَانِي* voyez *شَادِرَوَانِي*.

*شَادِرَوَانِي* *fulera*, L.

*شَادِرَوَانِي* voyez *شَادِرَوَانِي*.

*شَادِرَوَانِي* et *شَادِرَوَانِي* (l'un et l'autre aussi avec le *dâl*) (pers.) *hématite, sanguine*, Bait. I, 293 h, II, 77 b, Móst., Gl. Manç., Macc. I, 91, 4, 342, 1, Cazwîni II, 338, 12, 371, 11.

*شَارِبِين* (arbre) voyez *شَارِبِين*.

*شَارِكِي* (pers.) sorte d'oiseau qu'on ne trouve que dans l'Inde, Tha'âlibî Latâif 125, 4; voyez les dict. persans.

*شَارُوبِيم* *chérubin*, Bc.

*شَاشِنِي* (pers. *چاشنی*). Quatremère, Maml. I, 1, 2, cite ce passage de Nowairî: *قدم المشروب فاخذ منه على سبيل الشاشني وناوله لصغير ششني*. Il en prit un peu pour la goûter, et remit le vase à un enfant. Cf. sous *ششني*.

شاطل nom d'un remède indien; voyez Bait. II, 76 c.

شاطي espèce de raisins, Man. Escur. 888, qui empruntent leur nom à شاط (Yâcut III, 236, 5), aujourd'hui Jete, dans la province de Grenade. «Ce bourg,» dit Edrisî (199), «produit des raisins secs d'une beauté et d'une grandeur remarquables; ils sont de couleur rouge et d'un goût aigre-doux. On en expédie dans toute l'Espagne, et ils sont connus sous le nom de raisins de Chét.»

## شَاف.

شَافَة. Si ce mot a réellement, entre autres signif., celle de famille (voyez Lane), je serais tenté de le substituer à ساقَة dans le passage Abbad. III, 169, وَأَقْرَتِ سَاقَتَهُ بِحَبْرِيَّةِ شَلطَيْشِ فَأَقَامُوا هُنَاكَ أَكْثَرَ أَيَّامٍ: 5: والمعتمد, car je n'ose plus dire, comme je l'ai fait autrefois (*ibid.* 174), que ساقَة a le sens de «postérité.» Il conviendrait fort bien, mais rien ne le confirme.

شَافَانِج = شَابَانِك (voyez).

شَالِج est la transcription de *salix* (saule); Auw. I, 401, 15 et 17, où il faut lire ainsi, le donne d'abord comme le nom latin, mais plus loin, dans un passage qui se trouve dans notre man. (il manque dans l'édit.), comme un mot que les Arabes d'Espagne avaient adopté.

شَالِبَيْش = جَالِبَيْش; voyez ce mot, où l'on trouvera aussi شَالِيشِي et شَالِشِي. — Voyez sous شَلُوش.

شَام I, n. d'act. شَامَة, Abou'l-Walîd 460, 19.

II c. a. p. signifie بِحَقِّ اِعْتِبَارِهِ M.

شَام, avec l'article, *les Syriens*, Akhbâr 45, 7.

شَامَة infortune, mauvais destin, Bc.

شَامِيَة *les indiennes* (étoffes), Espina R. d. O. A.

XIII, 153. — *Chemise en soie rayée*, que portent les femmes à Morzouk, Lyon 171. — Sorte d'oiseau, Yâcut I, 885, 8.

شَامِيَات sorte de supplice, décrit Ouaday 318.

شَامَاخ, dans l'Inde, espèce de millet, *panicum colonum*, Bat. III, 130.

شَامْرُكِي ou شَامُورِك sorte d'oiseau, Ztschr. für ägypt. Sprache u. Alt., juillet 1868, p. 84, n. 26.

## شان.

«si vous ne faites pas

cela, nous aurons maille à partir ensemble,» Freytag Chrest. 54, dern. l. — *Art ou science*, Abbad. I, 160, n. 513, Abd-al-wâhid 130, 3, Macc. I, 564, 2, Prol. III, 392, 6. — *Habitude, coutume*, Voc., de Sacy Chrest. II, 424, 3 a f., Prol. I, 26, dern. l. —

Chez les Soufis, comme حَالٌ, *extase*, vers arabes de Sadi, Gulistan 58, 22, éd. Semelet. — *peu* شَانًا شَانًا

شَانًا *à peu, insensiblement*, Abbad. I, 221, 3 a f. — شَانَك *faites-en ce que vous voudrez*, Bat. IV, 144; de

même شَانَك بِهِ, Gl. Badroun. — *une affaire très-grave* (comme on dit العَجَبُ مِنَ الشَّانِ

«une très-grande merveille,» Ztschr. IV, 249), Bidp. 106, 10: الشَّانِ مِنَ الشَّانِ; cf. Fâkhrî

190, 5 a f.: nous trouvons dans nos livres qu'un homme nommé Miçlâç bâtura ici une ville شَانِ وَيَكُونُ لَهَا شَانِ «qui sera d'une très-grande importance;» Fragm. hist. Arab. 516, 6 a f.:

وَالْفَيْلُ لَا تُخْصَبُ أَعْصَاؤُهُ إِلَّا لَدَى شَانٍ مِنَ الشَّانِ

Ne connaissant pas cette expression, l'éditeur, dans son Glossaire, a eu tort de changer الشَّانِ en الْجَانِ; la leçon du texte est confirmée par Athîr, VI, 338, 7, où l'on trouve le même vers, et par les passages que je viens de citer. Mais la leçon لَدَى est fautive;

في شَانِك (prépos.). — *à votre sujet*, sur vous, Bc. — *à cause de*, pour l'amour de, par égard pour, *pour*, en considération de; هَذَا مَا هُوَ مِنْ شَانِك «ceci n'est pas pour vous;» من شَانِ خَاطِرِي «pour l'amour de moi;» من شَانِ خَاطِرِك «pour vous complaire, à votre considération;» من شَانِ عِيُونِ النَّاسِ «pour les apparences, par affectation, par ostentation,» Bc. — *خير طويل*

«une longue histoire que je raconterai dans mon autobiographie,» Berb. I, 585, 2 a f. —

Le pl. شَوْنٍ *larmes* (Lane), exemple: Müller 24, 13,

où شَوْنِ الشَّوْنِ semble signifier «des larmes brûlantes.» — Le pl. شَوْنِ *désirs*, Roland.

شان باف sorte d'étoffe, Bat. IV, 3.

شانی = شانی galère, Gl. Edrisi, Lettre à M. Fleischer 231.

شاه (pers.), proprement *roi*; dans un roman de chevalerie (*apud* Koseg. Chrest. 80, 4 a f.) on trouve ce titre donné à un chef arabe (substituez un « au » au « s »). — *Le roi au jeu des échecs*, Gl. Esp. 353; dans le Voc.

شا, pl. شياه; — شاه رخ, comme « scacco rocco » chez les Italiens, *roquer*, mettre sa tour, son roc auprès de son roi, et faire passer le roi de l'autre côté de la tour, van der Linde, *Geschichte des Schachspiels*, I, 111; — شاه مصنوع autre terme de ce jeu, voyez *ibid.*; — شاه مات, aussi الشاه مات et شَهْمَات (voyez), *échec et mat*, Gl. Esp. 352—3; mais convaincu par les objections de M. Gildemeister (dans le Ztschr. XXVIII, 696), je ne vois plus dans le mot شاه le verbe arabe qui signifie « il est mort; » je pense au contraire avec lui et Mirza Kasem Beg (dans le J. A. 1851, II, 585), qu'il cite et qui mérite d'être consulté, que c'est l'adjectif que les Persans emploient dans le sens d'étonné, surpris (= متحيز), ou comme traduit M. Gildemeister, *verblüfft, nicht aus noch ein wissend*; — شاه أعواد échecs (les pièces), Macc. I, 480, 3 a f. — شاه قلم *se cabrer*, Bc.

شاهي royal, M.

شاهية (formé du pers. شاه) *gouvernement, administration*, Belâdz. 196, 4 a f.: ومَلِكْ اَنْوِشِرْوَانْ مَلُوْكَاً. — Nom d'une ancienne monnaie qui valait  $3\frac{1}{3}$  paras, M.

شاهاني royal, M.

شاه امرود (pers. « poire royale ») sorte de poire dans le Khorâsân, Bait. II, 389 à la fin, 390: وَأَمَّا الْمَعْرُوفُ بِالشَّاهِ امْرُودٍ فِي بِلَادِ خِرَاسَانَ دُونَ غَيْرِهَا فَهُوَ الْخِرَاسَانِيُّ; — شاه = بَكْ) بَكْ ارمودی; les Turcs nomment cette poire; de là l'italien *bergamotto*, fr. *bergamote*.

شاهبانك (pers.) *Conyza odora* Forsk., Bait. II, 79 c.

شاهبندر, ou en deux mots شاه بندر (pers.), en Orient, *receveur général des droits d'entrée, ou des contributions*; — au Caire, *prévôt des marchands, syndic des*

*marchands*, Bc, Lane trad. des 1001 N. II, 316, n. 3, Maen. II, 64.

شاهترج (pers. شاهترج), *fumeterre*. Ce mot est écrit avec ces voyelles dans le Most. N; Alc. (palomina) donne « cetarrich. » Bc donne en outre la forme شاهترج.

شاهجانى. شاه جان était l'ancien nom ou surnom de

Merw, la capitale du Khorâsân. On donnait le nom de شاهجانى à toutes les étoffes fines fabriquées dans cette ville, et au X<sup>e</sup> siècle ce mot désignait en général: étoffe fine, Tha'alibî Latâif 119.

شاهدانج (pers. شاهدانه) *chênevis*, Gl. Manç. in voce, Bait. II, 79 a.

شاهسبزم, aussi avec le *chîn*, au lieu du *sîn*, et avec le *fâ*, au lieu du *bâ* (pers. sous un grand nombre de formes), *ocimum minimum*, Most., Gl. Manç., Bait. I, 283 m, II, 78 b, Auw. II, 289, 5, Tha'alibî Latâif 133, 5, Payne Smith 1110.

شاه صيني est, selon les dict. pers., le suc d'une plante chinoise, qui est bon contre le mal de tête; cf. Bait. II, 76 b.

شاهفانج = شاهبانك (voyez), Bait. II, 79 c (AB).

شاه كار (pers.) mode de musique, M.

شاهلوك et شاهلوج (pers.) sorte de grande prune blanche, Bait. I, 16 d, II, 78 c, Gl. Fragm.

شاهنجير signifierait *petite figue qui n'est pas mûre*, d'après le Most. v° تين (où ce mot est écrit avec un *sîn* et où on lit que c'est en persan شاهنجير). Bait. (II, 79 b) mentionne également cette opinion; mais elle est erronée, car c'est le persan شاه انجیر, comme écrit Yâcut (II, 317, 15), « le roi des figes, » la meilleure espèce de figes, Bait. l.l.

شاهنشين (pers. شاهنشين) *balcon*, Hbrt 194.

شاهين nom d'un instrument de musique, Casiri I, 528 a.

شاوش (ture چاوش) *huissier*, Voyage dans les Etats Barbaresques 1785, p. 104. Ils sont au nombre des gardes des sultans, des pachas, etc., *ibid.* 160, Bat. II, 174, en parlant des audiences du sultan du Yémen:

الجائشية وم من الجنادرية cf. 1001 N. III, 418, 10. —  
*Receveur des contributions*, Lyon 20. — A Tripoli de  
 Barbarie, *inspecteur des lieux de prostitution*, Lyon 13.  
 (voyez) جاويش = شايوش.

شاي thé, Bc, M (à la fin du *chîn*).

شايّة sorte de vêtement que portaient les Arabes d'Es-  
 pagne; écrit شيه dans les chartes grenadines, où  
 l'on trouve شيه للرباص et شيه افرجة. C'est l'esp.  
 sayo, saya (fr. saie), qui dérive du latin sagum,  
 lequel est d'origine gauloise selon Varron; voyez

Vêtem. 212—3; Voc.: شايّة *tunica*. Aujourd'hui on  
 emploie ce mot au Dârfour dans le sens de: gilet  
 épais, à manches, fait en drap, fourré de coton et  
 piqué à la manière des courtes-pointes. C'est un vête-  
 ment de bataille, et il sert à préserver des flèches  
 et des coups de sabre; voyez Ouaday 368, 426—7,  
 694, 724, d'Escayrac 433. En Egypte c'est *doliman*,  
 Savary 382; chez Bc robe pour homme. Cf. صايّة (sous  
 صوي)?

I. Sur le proverbe شَبَّ عمرو عن الطوق, voyez  
 sous طوق. — T. de manège, se cabrer, faire des  
*courbettes*, Bc. — En parlant d'un serpent, sauter sur  
 sa proie, M.

II. De même qu'on dit شَبَّ النار (Lane), on dit  
 ما سعى إليه من تشبيب: Haiyân 95 r°. شَبَّ الفتننة  
 الفتننة. — *Rajeunir*, M, Payne Smith 1473, *rajeunir*  
 sa barbe en la teignant avec du henné, Akhbâr 17,  
 dern. l.: قد شَبَّ لحبته بالحناء. — En parlant d'un  
 cheval ou d'un mulet comme la I<sup>re</sup>, Voc. (elevare,  
 quando se elevat in duobus pedibus). — Dénom. de  
 شَبَّ, aluner, tremper dans l'alun, Voc., Bc. — *Jouer*  
*de la flûte*, Voc.

V *rajeunir*, v. n., redevenir jeune, Akhbâr 18, 4  
 (= Bayân II, 17, 4). — *Se cabrer*, Voc. — *Etre*  
*aluné, trempé dans l'alun*, Voc.

VII, en parlant d'un combat, حَرَب, قِتَال, est,  
 comme la I<sup>re</sup> (voyez Lane), verbe neutre et verbe  
 actif. J'ai donné des exemples de ces deux signif.  
 Gl. Badroun et Abbad. III, 90, 3, 92, n. 82. Autres  
 exemples du verbe neutre: Cartâs 158, 7 a f., Berb.  
 II, 387, 2 a f., Haiyân 103 v°: (وانشبت ل). وانتشب  
 فقويت: Haiyân 103 r°: والحرب معه

نفسه وانشب الحرب فلما اشتدت الحرب. Chez Amari  
 172, 11, on trouve انشبوا في القتال; c'est un solé-  
 cisme; la préposition est de trop.

شَبَّ vulg. pour شاب adolescent, jeune homme,

Bc, M. — شَبَّ زَقَر alun onctueux; c'est une sorte  
 d'alun, d'aspect sale et jaunâtre, que l'on a appelé  
 aussi *beurre de montagne*, Sang. — شَبَّ الأساكفة  
 شَبَّ الاساكفة وشَبَّ العصفور هو: alcali, Bait. II, 84 b:  
 شَبَّ العصفور — شَبَّ طَاع — شَبَّ القلي  
 اشنان هو (ق) حشيشة القلي ومنها alcali, Most.:  
 (العصفور) (leçon de La; N), Gl. Manç. v° قلي, Bait. l. l. et II, 316 c, où il faut lire  
 ainsi avec AB. — شَبَّ الليل jalap, merveille-du-Pérou,  
 belle-de-nuit, Bc; avec le *fatha* dans le M, et non  
 pas avec le *dhamma*, comme chez Freytag.

شَبَّ (esp.) ceps, deux pièces de bois entaillées,  
 entre lesquelles on met les jambes d'un prisonnier,  
 Alc. (cepo prison).

شَبَّ شَبَّ courbette, t. de manège, Bc. — شَبَّ شَبَّ et شَبَّ شَبَّ  
 alun, le dernier alun cristallisé, Bc.

شَبَّ شَبَّي alumineux, Bc.

شَبَّ شَبَّي huppe (oiseau), Bc; cf. شَبَّ شَبَّي.

شَبَّ شَبَّي jeunesse; فنون الشباب toutes les folies de la  
 jeunesse (de Slane), Berb. I, 638, 2. — *Beauté*, 1001  
 N. I, 825, 6 a f., 904, 6, Bresl. III, 72, 77 (deux  
 fois), VII, 209 (cf. 210, 1). — *Jeune, jeune homme*,  
 Alc. (mancebo, moço crecido), qui a le pl. شَبَّ شَبَّي,  
 Ht. — *Joli, beau*, Ht.

شَبَّ شَبَّي porté à se cabrer (cheval) (de Slane), Prol.

شَبَّ شَبَّي = شَبَّ شَبَّي alun, Becrî 15: الشبب المربيش  
 « de l'alun sous la forme de plumes et de  
 tuyaux. »

شَبَّ شَبَّي jeunes gens, Payne Smith 1474.

شَبَّ شَبَّي adolescence, jeunesse, Bc, Hbrt 28, 1001  
 N. Bresl. XI, 397; شَبَّ شَبَّي صباء *priniemps*, au fig.  
 jeunesse, Bc.

شَبَّ شَبَّي joueur de flûte, Alc. (citolero).

شَبَّ شَبَّي espèce de flûte, Voc., Alc. (flauta fistola,  
 citola), Maml. I, 1, 136, Prol. II, 353, 8 et suiv.,  
 Bc, M.



شِبَايَة (esp. xapoipa) *oublie*, sorte de pâtisserie fort mince, Alc. (oblea de harina).

شَبَاب *jeune*; le pl. شَبَاب appliqué à des antilopes, Gl. Fragm. — Au Maghrib, *joli, beau*, L (decorus, venustus (nobilis)), Bc (Barb.), Roland, Daumas V. A. 171.

أَشْبَاب pl. شَبَاب *gris-clair* (cheval), Alc. (rucio como cavallo).

مَنْخَرٌ مُشَبَّب *nez camus*, Alc. (nariz romo).

مُشَبَّب *joueur de flûte*, Casiri I, 145, n. a.

مَشْبُوب expliqué par مَقْوَى, Diw. Hodz. 151, 4 a f.

شِبْبُو *huppe* (oiseau), Ztschr. XVII, 390; aussi شُبْبُ (voyez).

شِبْبُ II c. a. dans le Voc. sous inherere.

V se construit aussi c. في, Auw. I, 109, 10 (l. ث),

وكان تقياً صالحاً لم ينشبت من امر ابنه — *Grimper*, 1001 N. Bresl. XI, 371, 4 a f.; cf. شِبْبُ V.

شَبَّت. Telles sont les voyelles d'*anethum* dans le Voc. — *Millepieds, scolopendre*, Payne Smith 1554.

شَبْح VII, comme la I<sup>re</sup>, *tendre la main*, M.

شَبَكَة *chaîne dont on attache un bout au pied du cheval, tandis qu'on fiche l'autre en terre*, M (un peu autrement chez Lane, qui donne شَبَكَة).

شَبْدِيَانٌ *sous-diacre*, L (ippodiaton grece quem nos subdiaconum dicimus).

شَبْر II *gesticuler*, Bc.

شَبْر *mesurer une chambre à l'empan, avec la main*, Macc. I, 560, 13 et 14.

« قَسَمَ الْأَرْضَ عَلَى الْكَافَّةِ شَبْرًا شَبْرًا » il a partagé la terre à tous empan par empan, c.-à-d., par portions égales, de Sacy Chrest. II, v, 6. — *Poignée, prise* (grasp), voyez Wright, Préface p. ix.

شَبْر, chez les fabricants de cordons de soie, *petites lames carrées avec des trous par lesquels passent les fils dont on tisse un large ruban*, M.

شَبْر (latin suber) *liège* (arbre), Alc. (mesto arbol de bellotas), Auw. II, 722, 4.

شَبْرِيَّة. Le pl. chez Bc *paniers placés sur un chameau, et qui reçoivent chacun une personne*; voyez Burckhardt Arab. II, 35, Ali Bey I, 47, Burton I, 122, 235, II, 51, 65, d'Escayrac 586, 602, 623, Lane M. E. II, 199. Lyon, 59, 60, 86, 179, écrit ce mot avec un l, au lieu d'un r.

شَبْر كَبِير *menu poisson du Nil*; شَبْر صَغِير *poisson de mer*, Mehren 30; Léon 575 (Sfax): « Maxima hic eorum piscium colligitur copia, qui Spares illis appellari consuevit, quæ vox neque Arabibus neque Barbaris, multo minus Latinis quicquam sonat; » Ouaday 579, 580, 716 (Sfax), *fretin* (= صِير). Cf. σπάρπος, lat. *sparus*, plus haut, 24 b, اشْبَارِس, et plus loin اشْبُور.

شَبْر الباشا *capucine* (fleur), Cherb.

شَبِير et شَبِير, au Maghrib, *éperon*, Bc (Alg.), Hbrt 59 (Alg.), Ht, Daumas Kabylie 156, Mœurs 43. Restituez ce mot chez Auw. II, 554, 3 a f., où l'édit. porte: وقد يحدث ذلك من كثرة ضرب السابير له, et 555, 10 et 11, où il faut lire: كثرة ضرب الشابير.

شَبْرَة était une sorte de barque dont on se servait sur le Tigre, et qu'on appelait en Egypte حَرَاقَة (mot qui, cependant, était aussi en usage dans l'Irâc). Voici le passage de Yâfi'i auquel M. de Slane a renvoyé dans sa trad. d'Ibn-Khallicân, I, 175, n. 5, et qu'il a bien voulu copier pour moi (man. 644 anc. fonds, 723 suppl. ar., année 607): في (أرسلان شاه) في شَبْرَة بالشبارة بالمشط ظاهر الموصل والشبارة بالشبين المحجمة مفتوحة والموحدة مشددة وبين الالف والهاء راء وفي عندهم الحرقاة عند أهل مصر. De même chez Khallic. I, 91, 6 Sl., et chez Bat. II, 116. Abdallatif (trad. de Silv. de Sacy 299, 309, n. 27) compare la *chabbâra* dont on faisait usage sur le Tigre, à la barque qu'on nommait عشيري en Egypte, mais il signale les différences qui existaient entre ces deux sortes d'embarcations. Ce mot se trouve encore: Yâcut I, 189, 14, 685, 16 (où les Fragm. hist. Arab., 338 et suiv., ont حرقاة), Athir XII, 193, 7 a f. et 3 a f., Aboulfeda Ann. IV, 242, 13 (où il faut changer le *sin* en *chin*), Aboulfaradj 482, 13. J. - J. Schultens cite ces passages d'Imrânî (man. 595): 78: فكانت السفن التي تخص المأمون سوى سفن العسكر أربعة ألف شبارة كبارا وصغارا, et 148.

شَابِر (Alc. écrit xîpar) pl. شَوَابِر *barricade, palis-*

sade, muraille de pierres sèches; — lice, champ clos pour les combats, Alc. (barrera, palizada defension de palos, albarrada de piedra, liça trance de armas). Ce mot fait penser à l'ital. sbarro, sbarra (anc. allem. sparrow, avec le verbe sperran); mais on s'étonne de le rencontrer chez les Arabes d'Espagne, car l'esp. a les mots correspondants sans s (barra, barrio, barrera, etc.).

شَبِير voyez شَابِير.

شَابُورَة. Aboulfeda Géogr. 19, 9: ولاصحاب جغرافيا:

اصطلاح في تعريف البحور فيقولون بجنده كالقوارة وكالشابورة والاطيلسان ونحو ذلك. En comparant la figure, Reinard dit, dans sa traduction, que ce mot «semble être l'équivalent de golfe terminé en angle obtus.» Telle est sans doute la pensée de l'auteur, mais la signif. du terme reste encore à trouver. Je soupçonne que c'est une autre forme de اشْبُورَة et شَبْرَق, rousseau (poisson), et que l'auteur a eu en vue, comme l'indique la figure, la forme de la bouche d'un poisson. — Brouillard, Hbrt 166 (Eg.).

أَشْبُورَة (avec fatha) (lat. sparus, Simonet 262), n. d'un ة, dentale (poisson), Alc. (besugo); cf. شَبَار.

تَشْبِير geste, Bc, Hbrt 94, M.

تَشْبِير geste, Hbrt 94.

شَبْرَق I c. a. r. prendre une partie d'une chose, M. — شَبْرَق المِوسَى على المجلد donner le fil au rasoir sur le cuir, M.

شَبْرَق se soûler, Mehren 30.

شَبْرَق. On trouve sur cette plante cet article dans Bait., mais seulement dans la man. A (après II, 84 b): شَبْرَق قال أبو حنيفة في عشبة ذكرها أن لها اطرافا كاطراف الاسل فيها حمرة وفي قصيرة ومنابتها الرمل وهو شبيهه بالاسل ألا أنه أدق أحمراً شديداً الحمرة وهو مَرَّ، بَلَان. A Barca on donnait ce nom au بَلَان, dont on fait des balais; mais Bait. observe que, dans le Hidjâz, شَبْرَق désignait une autre plante (I, 169 b, passage que Sonth. a traduit d'une manière ridicule). — Grande centaurée, Mœst. ٧٥ قنطاريون كبير.

شَبْرَقَة menus plaisirs, dépenses pour l'amusement, Bc, l'argent de la poche, l'argent qu'on reçoit chaque jour d'un autre et qu'on emploie en dépenses superflues, 1001 N. Bresl. VII, 97, 7, où Maen., 98, a مصرف.

شَبْرَقَة pl. شَبَارِل chaussure que portent les femmes lorsqu'elles sortent. Elle diffère des souliers des hommes en ce que la semelle et l'empaigne sont faites de peau douce, notes man. de Cherbonneau et d'un imâm de Constantine, Prax R. d. O. A. VI, 339 (chcbrella). Dunant, 201, donne au contraire pantoufles de maison (sebbarla). C'est une autre forme de شَبْرَبِيل (voyez).

شَبْرَم Euphorbia Pityusa, Bait. II, 80 b, észule, Bc. — Nom d'un arbuste épineux, décrit Bait. II, 82 b. — Epurge, Bc.

شَبْرُوش pl. شَبَارِش flamant (oiseau), Beaussier (Tun.), Tristram 401 (shabroose).

SHÉBÛS avoine, Pagni MS.

شَبْمَشِينَا squine, esquine, china, racine médicinale des Indes, Bc.

شَبِص II c. a. r. améliorer un peu une chose, M.

شَبِط I. La signif. donnée par Freytag (d'après un Glossaire de Habicht) est confirmée par le M et par ce qui suit ici. — C. a. p. faire à quelqu'un une blessure, une incision légère, mais longue, M. — C. في se prendre à, s'attacher à, Bc, 1001 N. III, 55, 10, en parlant d'un homme dont le vaisseau avait fait naufrage: فَقَدَّرَ اللهُ تَعَالَى لِي لَوْحاً مِنْ أَلْوَجِ الْمَرْكَبِ فَكَلَّمَا تَطَلَع: 429, 6: مع. c. فحسبْتُ فِيهِ وَرَكْبَتَهُ; mais un peu plus loin, dans le même récit, l'édit. de Breslau a في, IX, 218, 2: كَلَّمَا يَنْظُرُ أُمَّه يَشْبِطُ فِيهَا; où l'éd. Maen. a le synonyme بها يتعلَّق; Bresl. IX, 224, 2 a f.: متعلِّق بـ فَرَاوَا الْمَغْرِبِي شَابِطٌ فِي الْحَمَارِ.

II. شَبَبَطَهُ بِالْمَوْسَى «il (le barbier) l'a coupé avec le rasoir,» lui a entamé la chair, y a fait une incision, M. — C. a. dans le Voc. sous inherere; il le traduit aussi par retinere. — Grimper, escalader, Ht, Lerchundi; Cherb. C a شَبَبَطَ, grimper en s'aidant des pieds et des mains.

V inherere, Voc.; il l'a aussi sous retinere. C'est, comme la I<sup>re</sup>, se prendre à, s'attacher à, c. في, 1001 N. Bresl. III, 381, 5: وَقَدْ تَشَبَبَطْتُ وَتَعَلَّقْتُ بِعِزْمِي إِلَى أَنْ وَغَرِقْتُ جَمِيعاً مِنْ فَوْقِ الشَّجَرَةِ

في المرنب وقد طلوعوا الرقاب وتشببوا في جانب ذلك الجبل. — *Grimper en s'aidant des pieds et des mains* (cf. شبت V), Alc. (gatear sobir), 1001 N. Bresl. IV, 35, 6: فلما رأته كذلك تشببت أنا وطلعت على اللبالب الفوقانية

VII c. في s'agripper, Bc.

شبط = شباط, de Sacy Chrest. I, 4<sup>e</sup>, 8.

شبطي danse à Constantine, Salvador 30 (chabati).

شباطو. Alc. donne sous consuela menor (*bugle*,

*petite-consoude*): rôiz chipâtu. Le premier mot semble l'esp. raiz (racine), qui entre dans le nom de plusieurs plantes, car Alc. traduit également «sello de santa Maria» par «rayç chicâquil» (شقاقل). Le second me paraît une altération de symphyton, qu'on écrit en arabe سمفوطن, car Bait., II, 50 b, dit qu'on l'appelle en espagnol شبيطه.

شبطو. Je trouve ces explications: *καλλιόνυμος*, *Uranoscopus scaber*, dans l'Euphrate et dans le Tigre, Bait. II, 84 e, 512 a; — *carpe*, Bc, Hbrt 69; — *turbot*, Ztschr. IV, 249 n., Seetzen III, 498, IV, 517; — selon Abou-'Alî al-Bagdâdî c'est le poisson qu'on appelle au Maghrib شابل, c.-à-d. *Valose*, Gl. Manç. in voce. — العيدان الشبايط *des luths qui ont la forme du poisson appelé شبطو*. Ils ont été inventés par le musicien Zalzal, qui vivait sous le règne de Hâroun ar-Rachîd, car auparavant les luths avaient la forme de ceux des Persans, Ztschr. IV, 249. — *Balai*, M.

شبيط pl. شبايط *perche*, long bâton, Bc, Gloss. de Habicht sur le III<sup>e</sup> volume de son éd. des 1001 N.

شبيطة *echium*, Prax R. d. O. A. VIII, 279.

شبوطان espèce de renoncule, Barth I, 103.

شبيوط = شبوط, Payne Smith 1669.

شباط = اشباط, M.

اشباطة (bas lat. spata (du gaulois spatha, épée),

a. esp. espadilla, port. espadella), t. nautique au Maghrib, *rame servant de gouvernail*, Gl. Mosl.

شبطباط *polygonum*, Bait. II, 84 c. Après avoir dit que c'est الراعي عصا, il ajoute: *بالسريانية* وتفسيره. Dans le Dict. de Castel-Michaelis on ne trouve pour مصدبا que la signif. «planities;» mais

مصدبا, qui précède, y est expliqué par «virga pastoris, s. potius, polygonum.» M. Nöldeke, que j'ai consulté à ce sujet, m'a répondu: «Je ne trouve مصدبا (sans *yod*) que chez Rosen, Catal. 20 b, où quelqu'un est tué avec un مصدبا; c'est donc un bâton (augmentatif, chibboutâ, de مصدبا). Quant au mot مصدبا, il ne signifie nullement «planities,» mais bien *polygonum*, comme le prouve cette explication, Geopon. éd. Lagarde 112, 6: «مصدا مصدا.» Au reste les Arabes ont aussi retranché la première lettre et ils disent نطباط, qu'on trouve Bait. I, 151 c, II, 195 b.

شبط I, II c. a. et V dans le Voc. sous ponderosus; II c. a. et V c. على *ibid.* sous absurdum facere.

شبيط pl. شباط *ponderosus*, Voc.

شباطة dans le Voc. vis ponderosus, absurdum facere.

شبع I. شبع c. على, n. d'act. شبع, *insultare*, Voc.

II *rassasier*, Ht, *assouvir*, *rassasier pleinement*, Bc. — شبع ذهبًا *étancher la soif de l'or*, Bc. — شبع صرًا *assommer*, battre avec excès, Bc.

IV *appâter*, attirer les oiseaux, les poissons avec un *appât*, Alc. (cevar, cevar las aves, cevar pesca). — شبع اللون et مشبع, dans le même sens que شرب اللون et مشرب, que Lane explique sous *وكان مشبع اللون*; Bait. I, 28 b: *لونه كلون السماء مشبع: حجر اللازورد* v<sup>o</sup> Most. — *j'ai expliqué cela fort au long*, Macc. I, 480, 2, M.

V. La signif. que Lane donne en premier, et Freytag en dernier lieu, mais qu'ils ont mal indiquée, est: *manger encore quand on est déjà rassasié, satisfaire son appétit jusqu'à la satiété, jusqu'au dégoût*, Gl. Belâdz.

شبعة *rassasiement*, L (refectio وراة شبعة), Kâmil 205, 1.

شبيع *appât*, amorce, Alc. (cevo).

شباع. Le pl. شباع, Gl. Edrisî.

اشباعي *explétif* (mot); Bc.

مشبع pl. مشباع *endroit où l'on met l'appât pour attirer le gibier*, Alc. (cevadero para engañar).

شبقة *vous nous avez bien fait suer*, Bc.

شبق I. شبقه بانعصا I. شبقه *il lui donna des coups de bâton*, M.

شبقه voyez شباقه.

شبقه *baguette, bâton menu*, Bc.

شبقه *chapeau à trois cornes*, ainsi appelé à Alep, Bg 799.

شبقه vulg. pour سباقه dans le sens de *lien, chaîne*, M.

شبقه espèce de poisson de rivière, man. de l'Escurial 888, n° 5 (Simonet).

شبقه. Dans les 1001 N. Bresl. III, 79, 3 a f., où l'on trouve: *استقبلته ببوس لبك وشبق*, le mot شبق a bien le sens qu'on trouve chez Freytag et Lane; mais dans un autre passage, *ibid.* 336, 3: *وكان ابن الملك صاحب لباقة وشباقه، ومعرفة وحدائقه*, le mot شباقه doit avoir le sens de *sagacité*.

شبق I. *denteler*, Gl. Edrisi. — C. في *embarquer*, engager dans une affaire, *impliquer*, engager, embarrasser dans, *mêler*, comprendre dans, fourrer dans, *engager dans*; *العسكرية* في شبق *engager, enrôler, raser*, enrôler soit de gré, soit par finesse; شبق

*obliger un apprenti*, l'engager chez un maître; شبق العقل *appliquer l'esprit*, l'attacher à; شبق قلبه *engager son cœur*, aimer, Bc. — C. في *accrocher*, attacher, suspendre à un crochet, *agrafer, cramponner*; شبق

*boucler*, attacher avec la boucle, Bc. — *Jeter le grappin sur*, s'emparer de; شبق المركب *grappiner*, accrocher un vaisseau avec le grappin, Bc. — *Mettre aux mains*, faire battre ou combattre, Bc. — C. في *insilire*, Voc. (= *هجم على* وفي, etc.). — *Grimper*, Alc. (*gatear sobir*). — S'emploie en parlant d'un moulin, «*enpalagarse el molino*,» Alc.; les dict. esp. n'ont pas cette expression, et les Esp. ne la connaissent pas. — *Placer, mettre, poser un objet avec précipitation et à la légère, jeter*, Antar 24, 9: *شبق العصا على اكتافه* «*il jeta le bâton sur ses épaules*;» comparez sur ce passage les remarques de M. Dugat dans le J. A. 1856, I, 65—6, qui ajoute que ce mot ne s'emploie guère en ce sens qu'en Syrie, et qu'il ne l'a rencontré que dans le roman d'Antar. —

شبق *joindre les mains*, Bc, R. N. 45 v°: *شبق* *réseau*, Bc.

شبق بشير يديه على رأسه وصاح وسقط إلى الارض — *fiancer, promettre en mariage*, Bc.

II *enlacer, entrelacer*, Bc. — *Embrouiller*, Bc. — *Croiser*, mettre, disposer en croix, Bc. — *Treilliser, garnir de treillis*, Alc. (*enrexar cerrar con rejas*);

cf. le part. pass. chez Lane v° شباقه. — *Attacher*, J. A. 1849, II, 271, n. 1, l. 6: *ثم شبق عليها المشافة*, où Reinaud traduit: «*ensuite tu y attacheras de l'étoffe.*» — *Prendre dans un rets*, Voc. — *Retenir*, Voc. — *Broder des figures, p. e. d'animaux, sur quelque étoffe*, Voc.

V *donner dans un rets, être pris au filet*, Voc. — *Etre retenu*, Voc. — *Etre brodé (étoffe)*, Voc. —

شبقه *les dents claquent, claquer des dents*, quand les dents se choquent par un tremblement que cause la peur, 1001 N. I, 23, 13: *فلما*

*راى انصياد ذلك العفرين ارتعدت فرائسه وتشبكت* *se dit d'un cheval qui, lorsqu'il est fatigué, a des spasmes dans les pieds par suite du froid*, M. — C. مع *se faire une affaire avec* quelqu'un, se prendre de querelle avec, Bc.

VII *s'engager, s'embarrasser, s'engager imprudemment et trop avant dans une affaire*; انشباك في العسكر *engagement, enrôlement*, Bc. — C. ب *s'adonner à, s'affectionner*, Bc. — C. في *s'accrocher à*; — *s'embarquer dans*, Bc. — C. مع *contracter, former des liaisons, se faufiler, se lier*, Bc.

VIII, en parlant de combattants, *se mêler*, Gl. Fragm. — La signif. *irretitus, illaqueatus fuit* (Goliath) se trouve aussi 1001 N. I, 22, 5 a f.

شبق, de même que شباقه, à ce qu'il semble, *botte de paille*, car Martin 189 a *أشباك تبين* «*ballots de paille.*»

شبق *réseau*, Bc.

شبق pl. ات (تورق) *pipe*, Bc.

شبقه *botte de paille*, Martin 139. — Dans le Voc. sous *insilire*.

شبقه. Cette partie de l'astrolabe qui porte aussi le nom d'*araignée*, Dorn 27, Alf. Astron. II, 261: «*axabeca, la tabla entallada que es sobre las tablas sanas, que están en ella los signos et las estrellas fixas.*» Le nom esp. dans cette collection est con-

stamment la red, ce qui est la traduction du terme arabe; en latin aussi rete. — Pour le sens de réseau que les femmes portent sur la tête ou sur le cou (Freytag, Iano), voyez Djob. 309, 11<sup>1</sup>, Bat. IV, 174; en parlant de cavaliers, Antar 64, 6: وعلى اكتافهم شبك اللولو المنظومة. — Moustiquaire, Alc. (pavillon de red para mosquitos). — Treillis, Bat. IV, 88; grille, assemblage de barreaux, Bc, Ht, grillage, Ht. — Jalousie de fenêtre, Ht. — Gril, ustensile pour faire griller, Bc. — Pêcherie, Amari 32, 7: وبها شبكة

ويصاد بها التين الكبير; l'anc. port. enxavegua, qui en dérive, s'employait dans le même sens. — Succession de mamelons et de dunes mouvantes, Daumas Sahara 6, 51. — Implication, engagement dans une affaire Bc. — Anicroche, obstacle, Bc. — Mêlée, combat corps à corps entre plusieurs hommes, engagement, combat, et mêlée, contestation opiniâtre, Bc. — Affaire, querelle, maille à partir, scène, Bc. — fiançailles, promesse de mariage devant un prêtre, Bc.

شبكة rétine, filets entrelacés du nerf optique, Bc.

شبكة rouleau, Ht. — (Avec le kesra?) genre de lutte, 1001 N. I, 365.

شبكة dentelle; Bc, Mc, Ht.

شباتك (pl.) sorte de pâtisserie, Gl. Manç.: زلايية هي الشباتك المتخذة من النشا الممجون عجنًا رقيقًا يخرج من ثقب انه في المقل على تلك الصورة المعروفة وتلقى في العسل فتمتلأ انايبها الح

شباتك, pl. ات et شباتك, barque, Voc. (barca, navis). C'était autrefois une barque de pêcheur, comme l'a prouvé M. Jal (Glossaire nautique, art. chabek et enxabeque), qui cite un passage d'une chronique portugaise du XV<sup>e</sup> siècle. A présent on entend sous ce mot, qu'on prononce شباتك et شباتك, un petit bâtiment de guerre, en usage dans la Méditerranée, chébeck. On le trouve chez Bc, Mc et Naggiar. Le témoignage du Voc. prouve que M. Devic, 91, s'est trompé en assignant une origine turque à ce mot; à l'époque où le Voc. a été composé, le dialecte arabe-espagnol n'avait pas de mots tures.

شباتك, grille, assemblage de barreaux, Bc (شباتك), grillage, balustrade, Bat. I, 123, 202, 316, II, 85, 86, 135, Cartâs 37, 8. شباتك النبي, la grille du Prophète, est le tombeau du Prophète à Médine,

qui est entouré d'une grille. «Quand deux Arabes veulent faire un serment d'une grande importance, ils entrelacent leurs doigts de la main droite on disant: بِشَبَاكِ النَّبِيِّ, «(je le jure) par la grille du Prophète.» Dans leur pensée, il arriverait malheur à celui qui manquerait à sa parole,» Daumas V. A. 96; — spécialement grille d'une fenêtre, Alc. (rexa), Cartâs 133, 15: فاذا بطان في دار عليه شبك خشب

De là: fenêtre avec une grille de fer ou de bois; mais aussi fenêtre en général, M; en ce dernier sens Ouaday 675, Burton I, 303; chez Bc: fenêtre, sa fermeture en bois et verres; — خرجة شبك balcon,

Bc. — شبك et شبك وراق الشباك châssis, ouvrage de menuiserie sur lequel on adapte du vitrage, de la toile, ou du papier huilé, Bc. — Croisée, la menuiserie qui garnit une ouverture dans un mur, Bc. — Ecluse à tambour, écluse avec des ouvertures pour laisser passer l'eau en partie, ou lentement, Masoudi VI,

431 (cf. Badroun 249): فاذا هو قد تطلع الى دجلة بالشباك وكان في وسط القصر بركة عظيمة لها منخرق للماء الى (الى الماء في B) دجلة في (وفي B) المنخرق حديد «je le trouvai occupé à regarder attentivement du côté du Tigre à travers l'écluse à tambour; car il y avait au milieu du château un large bassin qui se déchargeait par un canal dans le Tigre, et dans ce canal il y avait une écluse à tambour en fer;» Cartâs 21, 6 a f. بين العذوتين

حتى يخرج من موضع يسمى بالرميلة قد صنع له هنالك في اسور بابين عظيمين يخرج عليهما شباتك من خشب الارز مزودة وثيقة يخرج منها الماء وكذلك صنع له في موضع دخوله باب كبير عليها شبك محكم وثيف; mais au lieu de شباتك, il faut lire, avec le man. cité trad. 31, n. 9, شباتك, qui est pour شباتيك;

اتي سيل بوادي مدينة: 18: 359, n. 1. فاس — فهدم السور وحمل الشباك وحمل الشاجر الح Par synecdoche conduit d'eau, dans ces passages de Mocaddasi qui m'ont été indiqués par M. de Goeje:

شربهم من نهر قويق يدخل الى البلد الى دار: 9: 155, ويصل النيل: 5: 208, سيف الدولة في شبك حديد ايضا الى قصبه الاسكندرية ويدخلها في شبك حديد وعين مليحة: 20: 252, فيملون صهارجهم ثم ينقطع — يخرج في شبك حديد الى بركة ثم يتفرق في البساتين

*Gril*, ustensile pour faire griller, Alc. (parrillas para assar). — *Des cordes avec lesquelles le chamelier attache une charge de choses fragiles, p. e. de poterie, afin qu'il n'en tombe rien*, M. — Chébeck, voyez sous شباك.

شوبك pl. شوابك (pers. چوبك, baguette) rouleau de pâtissier, Bc.

تشبك, t. d'anat., réseau ou tissu, Bait. II, 522 g:

المغاث يلبن التشبك وصلابة الرحم

تشبيك pl. تشابيك cloison, petit mur peu épais

et servant à la distribution d'un appartement, Alc. (pared de ladrillo); cf. Gl. Esp. 344. — Synonyme de حمر, maladie du cheval quand il a mangé de l'orge en trop grande quantité, orgée, fourbure, Auw. II, 522, 4, 10.

مشبك pl. مشابك agrafe, crochet, charnière, pièces de métal enclavées et fermées, Bc.

مشبك, pl. مشبك, Voc., دن, Alc., grand panier, manne, L (canistrum, ferculum), Voc. (canistrum), Alc. (canasta grande). — Dans le passage de l'éd. de Bresl. des 1001 N. que cite Freytag, on lit en effet: ومشبك بيلقانية; mais sous ce dernier article j'ai exposé les raisons qui me font croire qu'il faut ajouter la copulative au second mot. Freytag aurait donc dû dire: «مشبك» sorte de pâtisserie,» comme on trouve dans le M.

مشبوك fiancé, Bc.

مشتبك enclos, jardin entouré de haies, L (consistatus المشتبك ومحلث وغيصة وغلف للثمار).

شبكرة. Golius, dans son Appendice, a eu raison de traduire *nocturna caecitas*, car tel est le sens de ce mot selon les dict. des indigènes, une ancienne traduction d'Hippocrate, citée par Jackson (Timb. 333); et les passages d'Auw. que je citerai dans l'article suivant; mais en ajoutant *nyctalops*, il a pris ce dernier terme dans un autre sens qu'on ne le prend ordinairement. C'est *héméralopie* qu'il aurait dû dire; la *nyctalopie* s'appelle الجهر.

شكور (pers.) qui a l'héméralopie, Auw. II, 505, 15 (où Clément-Mullet a eu raison de lire ainsi), 576, 1, 5, 18.

شبل.

شبل, t. de tailleur, fausse couture à longs points, M.

شبولي espèce de poisson de rivière, man. de l'Escurial 888, n° 5, distinct du شابل, qui y est nommé aussi (Simonet).

شابل (esp. sábal) alose. Aux passages que j'ai cités dans le Gl. Edrisi, 325, 388, on peut ajouter:

Be, Calendr. 41, 6, Gl. Manç. v° شبوط, Müller 7, 1, Chec. 197 v°, Gräberg 46, 135, Davidson 24, Hay 76. La voyelle de la seconde syllabe est *fatha* dans le Gl. Manç., *kesra* dans Chec. et chez Domb.

اشبال sorte de poisson, Yâcout 886, 10.

شبين.

شبين ou اشبين (syr.), pl. اشابين, parrain; وقف

شبين له شبين «servir de parrain à un enfant,» Bc; شبين شبين *paranymphe*, compagnon du marié; شبين شبين *paranymphe*, écuyer de la mariée, Bc, M, qui dit que c'est un mot syriaque; en effet, c'est **مصنلا**.

شبين (esp. chapin) pl. اشبين, chapin, chausson, mule, claque, chaussure sans quartier à l'usage des femmes, Alc. (chapin de muger, cf. calçada cosa de alcorques).

شبين (ou اشبين) marraine, Bc; compagne de la mariée, M.

شبين (lat. *sapinus*, *sappinus*) sapin; Sam'ânî (man. de Lee), dans son article الشبيني, qui m'a été communiqué par M. de Jong, dit que الشبيني signifie شجر الصنوبر, que ces arbres sont fort communs sur les montagnes et dans les plaines de Bâlis en Syrie, qu'ils servent à la construction des vaisseaux, et qu'ils forment le principal moyen de subsistance pour la population de Bâlis; cf. Lobb al-lobâb 150 b. On trouve aussi ce mot en Espagne (l'esp. pour sapin est *sabina*); Homaidî, man. d'Oxford, 72 v°, dans son article sur le poète Abou-Alî Idrîs ibn-al-Yemân, dit que quelques-uns l'appellent اليابسي, c.-à-d. d'Iviça, parce qu'il était originaire de cette île, et d'autres الشبيني لأن الغالب على بلده شجرة الشبين وهي شجر الصنوبر. Aujourd'hui encore cette île est couverte de bois de sapins.

شبه I, aor. a, c. a. p. tenir de, ressembler à quelqu'un, Bc.

II *شبهتك لفلان* je trouve que vous ressemblez à un tel, Bc. — C. a. p. et ب alter., prendre quelqu'un pour un autre, Abbad. I, 229, n. 24, III, 82, Berb.

I, 61, 5 a f.; Bc a la constr. شبه عليه en ce sens. Dans Berb. II, 509, 6 a f., l'accus. de la personne est omis: فنصبه للامر مشبهًا ببعض اولاد السلطان ابي الحسن; l'auteur se serait exprimé plus correctement s'il avait écrit: يشبهه. — C. على p. tromper quelqu'un en se donnant pour, ب, un autre, Berb. I, 648, 5 a f.: وما كان من امر الدعي ابن ابي عمارة وكيف شبه على الناس بالفصل ابن المخلوع بحيلة من وانتسب: 384, 11, Berb. II, 384, 11; aussi c. ل p., نصير لهم الى السلطان ابي الحسن وانه ابو عبد الرحمن ابنه النازع عنه فشبه لهم وابعوه. — C. في r., de même que في r., *avancer des faits louches, équivoques*, Prol. I, 32, 3 (cf. la trad.); *sans équivoque*, Bait. I, 338 b: وقد خصت فاعية للناء. — بذكر الفاعية فيقال الفاعية فتعرف من غير تشبيهه. — *il semble que*, Djob. 37, 8; cf. Lane sous la V<sup>e</sup>, à la fin. — *Faire des figures, des images, des statues*, Payne Smith 1583. — *Feindre, dissimuler, déguiser, se contrefaire, faire semblant, simuler*, Alc. (fingir). — *Traiter un malade, en parlant du médecin qui prend soin d'un malade*, Voc., Alc. (curar el enfermo). — *Etre en convalescence, relever de maladie*, Ale. (convalecer de dolencia); cf. V.

III contrefaire, Ht.

IV défigurer, déguiser, rendre méconnaissable, Alc. (desemejar).

V se comparer, Alc. (conpararse). — C. ب être confondu avec, Prol. III, 193, 2 a f. — C. في p. prendre quelqu'un pour un autre, Bc. — C. من être en convalescence, relever de maladie, Voc., Alc. (convalecer de dolencia).

VI c. a. p. imiter quelqu'un, Bc.

VIII c. ب être confondu avec, Prol. I, 66, 13. — Voyez plus loin le partic.

شبه, comme nom d'un arbre, est *Paliurus australis*, Bait. II, 82 c.

شبهه est quand on a tué quelqu'un en le frappant, de propos délibéré, avec un objet

qui n'est pas une arme, et qui n'est pas compté pour telle, de sorte qu'il est douteux s'il s'agit d'un meurtre intentionnel, M. — *Chose douteuse, c.-à-d. chose dont on ne sait pas au juste si elle est bonne ou mauvaise, permise ou défendue*, M, Macc. II, 159, 12: il ne

faut pas défendre ce que Dieu a permis, *والحجب من*, *اهل زماننا يعيبون الشبهات وهم يستحلون الحرمات*. Les gens très-pieux appliquent la règle: «dans le doute, abstiens-toi;» cf. Edrisi II, 11 (= Bayân I, 215, 15): *والغالب على فضلاتهم بالخير والوفاء*: (15), 215,

— *بالعهد والتخلى عن الشبهات واجتناب الحرام*. En parlant de biens, de ce qu'on possède en argent, en fonds de terre, ou autrement: *ceux dont l'origine est suspecte*. Dans ceux-là seulement qui ont été dans la famille depuis un temps immémorial, il n'y a pas de *chobha*, et ce sont les seuls qu'on puisse employer, en toute sûreté de conscience, à de bonnes œuvres; les autres, qui ont passé de main en main, ne sont pas à l'abri du soupçon, les vendeurs ou les acheteurs ayant pu faire des fraudes; cf. Cartâs 30, 4:

فورتت منهم ملا جسيما حلالا طيبا ليس فيه شبهة لم يتغير ببيع ولا شراء فإرادت ان تصرفه في وجوه البر ولم تصرف فيه سواء احتياطا: *ibid.* I. 12: *واعمال الخير*; de même 33, 14, 35, 5; *وكان متوقفا عن الشبهات طيب المكسب*: R. N. 94 v<sup>o</sup>; Aussi, *ibid.* 101 v<sup>o</sup>, les choses qu'on achète, mais

qui sont *حرام*, parce qu'elles ont une mauvaise origine, *فاسدة الاصل*, comme on lit 102 r<sup>o</sup>. — *Un point de doctrine religieuse controversé*, Macc. I, 136, 12: si quelqu'un a la réputation de s'occuper de philosophie

ou d'astronomie, le peuple le nomme impie, *فان زل*, *في شبهة رجموه بالحجارة*. — *Fidélité douteuse, suspecte*, Bayân II, 56, 13: *فاسنقدم منهم من اطلع له على*: *سوء سريرة وشبهة في التغر*. — *Doctrine trompeuse*, Prol. II, 132, 8: *Evitez les شبهات والبديع*, III, 122, 15:

*وتدفع شبهة اهل البديع عنها*. — *Erreur*, Prol. I, 382, dern. l. — *Le semblant d'une preuve*, Becri 184, 9; *preuve incertaine*, Prol. I, 169, dern. l.: *انقلب الدليل شبهة والهداية ضلالة*. — *Soupçon, suspicion*, Bc, M, Djob. 138, 17: *وحاشى لله ان تعرض في ذلك علة تمنع منه*, ou *شبهة من شبهات*

يقولون أقوالاً بظنٍ وشبهةً فإن قيل هاتوا حقاؤا لم يحققوا  
 suspect, Bc. — *Prétexte*, Prol. II, 112, 2 a f.  
 — Les juifs espagnols, p. e. les traducteurs de Hai-  
 youdj, employaient ce mot, comme me l'apprend M. J.  
 Derenbourg, dans le sens de *lettre*, caractère de l'al-  
 phabet, l'hébreu אמת, pl. אמיתות. « Dans l'éd. Dukes, »  
 m'écrivit-il, « p. 14, l. 13, et Nutt, 12, 23, le mot  
 אמיתות répond à l'arabe من شبهاته. Ibn-Djanâh lui-  
 même se sert également de ce mot, mais il a le pl.  
 شبهة. »

*Paliurus australis*, Bait. II, 82 c, 84 d.

شبيه بالمعین. Le pl. شبهاء dans le Voc. —  
*parallélogramme oblique*, Bc, M. — شبهه بالمنحرف  
*trapézoïde* (Hadji Khalifa), Bc.

شابهة imitation, Ht.

أشبه, suivi de من, meilleur que, Voc. (melius),  
 Bayân I, 299, 4: وكان أشبه من غيره سياسة لا ديناً  
 Djob. 181, 9, Abdarî 43 v<sup>o</sup>: سمعت أنهم أشبه حالاً  
 من المذكورين بكثير. — *Convalescent*, Voc.

تشبهه véhémence d'une maladie, Alc. (reziura de  
 dolencia).

تشبيه fiction, feinte, Alc. (ficion fingimiento). —

Le pl. تشابه, comme traduction de تشابه, Payne  
 Smith 1448.

تشبيهي comparatif, Bc.

تشابه, t. de philos., identité de qualité ou d'acci-  
 dent, M. — T. de rhétor., quand le poète répète au  
 commencement d'un hémistiche le mot qui est le dernier  
 de l'hémistiche qui précède, M.

مشبهة. C'est ainsi qu'il faut prononcer le nom de  
 cette secte, M, ce que j'observe parce que Freytag  
 l'a laissé sans voyelles.

مشبوه douteux, Bc.

شيء مشتبه. شيء مشتبه est une chose qui vous appar-  
 tient de fait, mais non pas de droit; cf. Macc. I,  
 556: Hacam I<sup>er</sup> possédait les moulins dits du pont.  
 Un autre prouve que c'est à lui qu'ils appartiennent de  
 droit, et le cadî les lui adjuge. Peu de temps après,  
 Hacam les lui achète, et il dit, l. 16: كان في أيدينا

شيء مشتبه فصاحه لنا (القاضي) وصار حلالاً طيب  
 المسلك في أعقابنا

متشابه, t. de philos., identique en qualité, M. —

T. de rhétor., que Freytag a expliqué d'une manière  
 inexacte. C'est cette espèce de paronomase qui pré-  
 sente deux rocn, écrits de la même manière, mais  
 dont l'un forme un seul mot, et l'autre deux, comme  
 dans ce vers:

إذا ملك لم يكن ذا هبة فدعه فدولته ذاهبة

M, Mehren, Die Rhetorik der Araber, p. 155. — En  
 parlant de certaines expressions du Coran, المنشابهات,  
 celles qui se confondent aisément quand on récite le  
 Coran de mémoire; on dit alors p. e. وكان الله عزيزاً  
 وكان الله عليماً حليماً, au lieu de dire: وكان الله  
 M, avec une anecdote.

شبهن gril, Payne Smith 1516.

شبو II. شبي (dénom. de أشبي, qui est l'esp. aspa)  
 dévider, mettre en écheveau le fil qui est sur le fuseau,  
 Alc. (aspar).

IV c. a. p. et ب r. gratifier quelqu'un de, P. Aghânî  
 47, 4 a f.

فراشته = شبة انقل = شبة mors, Kâmil 53, 10. —  
 Dîwân de Djarîr (Wright).

أشبي (esp.) pl. أشابي dévidoir, Alc. (aspa).

شبي I, n. d'act. شبي, en parlant d'un étalon,  
 الفرس, couvrir une cavale, M.

II. شبي الفرس faire couvrir une jument, M.

شبيط = سميطر, héron à ce qu'il semble, M.

شت I semble avoir le sens de quitter sa patrie pour  
 voyager dans les 1001 N. Bresl. XII, 52, 4: il en-  
 tendit les voyageurs dire: من لا يشت لا يفرج.

II العقل dissiper, distraire, détourner l'esprit, Bc.

V. تشتت بهم الدهر « la fortune les a dispersés, »

Gl. Mosl. — الجيش تشتت بالمرّة « l'armée fut taillée  
 en pièces, » Bc. — تشتت العقل « l'esprit, l'attention  
 se dissipe, » Bc.

شتات discorde, différent entre deux personnes qui  
 s'aiment, Alc. (desacuerdo en amor). — Schisme, Voc.



— Guerre, Alc. (guerra). — شتات العقل *distraktion*, *inattention*, Bc.

والأرض شتى كلها واحدٌ شتى. Un poète dit *والأرض شتى كلها واحدٌ شتى*. Macc. II, 51, 15, c.-à-d. «les différentes parties de la terre sont égales.» On dit aussi: وله تصرف في شتى «il était versé dans les différentes sciences», الفنون Macc. II, 437, 9, cf. Fleischer Berichte 52. — أخو — من شتا, que le Voc. a sous *frater*, signifie *demi-frère*, *celui qui n'est frère que du côté maternel*, car Alc. donne من شتى seul sous «*ermano de la parte de la madre*,» et de même, sans أخت, sous «*ermana de la parte de la madre*.»

شانت *dissipé*, livré aux plaisirs, Bc.

مشتت *guerrier*, qui fait, qui aime la guerre, Alc. (*guerreador*).

شتر I *tâter*, *toucher*, *manier doucement*, 1001 N. Bresl. XI, 232, 9: وجعل يقوم الثالث الى الحمار وبشتره 234, 11.

II *ouvrir une grenade*, الرمان, Voc.

V quasi-passif de la II<sup>e</sup>, dans le sens qui précède, Voc.

شتر = جتر *parasol*, Quatremère Mong. 209 b, 210; mais je crois qu'il se trompe en ajoutant le pl. شتور, car il me semble que dans la phrase: نُصِبَت شتور من الحيام, il faut lire سُتور.

شتر *renversement de la paupière inférieure*, Bc.

أشتر, en Espagne, *Libanotis*, Bait. II, 450 d (AB).

شنع.

مشانغ (pl.) *les endroits où l'on périt* (مهالك), M.

شنتل.

شنتل *plant*, scion qu'on tire d'un arbre pour le planter; *jeune bois*, *jeune verger*, Bc. — *Pépinière*, Bc. — شنتل بصل *ciboule*, Bc.

شنتلة *ce que l'on détache des plantes pour le planter ailleurs*, M; *brin de plante*, Bc; *tige de plantes droites*, comme *tabac*, *aubergines*, etc., Bc; *ped*, tout l'arbre, toute la plante; شنتلة قرنفل, pl. شنتل, un

*ped d'œillet*, Bc; *plante*, Hbrt 46 (Alg.). — شنتلة

انتسم *antore* ou *antitoré*, *plante antivénéneuse*, Bc. — شنتلة القطن *herbe à coton*, *herbe aux cancers*, Bc. —

شنتلة الكتان *lin* (plante). — شنتلة النيل *anil*, *plante dont on tire l'indigo*, Bc.

مشتل *pépinière*, M.

مشتول *celui qui est habillé négligemment*, M.

شنتلق (?) espèce de gesse, Auw. II, 69, 4, 70, 16.

شتم. Au lieu de cette racine, on emploie شمت (voyez), qui en est la transposition. Dans la langue vulgaire de l'Espagne, شتم perdait son *t*, car Alc. donne sous «*mal dezir de otro*:» aor. *nachûm*, préter. *xetêmt*, imp. *achûm*. Sous *denostar*, *desenfamar*, *deslear*, et *desonrrar*, il a: *nachûm*, *achêmt* (*achûmt*), *achûm*.

VII quasi-pass. de la I<sup>re</sup>, Voc. sous *vituperare*.

شتم *injure*, Bc. — *Renielement*, *l'action de celui qui renie sa religion*, Alc. (*reniego deste renegador*).

شتمة pl. شتم *affront*, *injure*, Alc. (*baldon*), *parole injurieuse*, Hbrt 247, *blâme*, *reproche outrageant*, Alc. (*testimonio de vituperio*), *malédiction*, Alc. (*maldicion*).

شتمية. Le pl. شتائم, Gl. Mosl. (où on lit à tort que Bc donne شتم comme un pl.; il le donne comme un sing.).

شتم *blasphémateur*, L (*blasfemus*), Hbrt 247.

شاتم *injurieux*, Ht. — *Mordant*, *mordicant*, *qui médit*, *qui critique amèrement*, Alc. (*mordace maldiziente*). — *Celui qui a renié sa religion*, *renégat*, Alc. (*renegador* o *renegado*).

شامة *plomb de chasse*, Cherb. (Alg.), Ht, Delap. 140.

تشتيم *injure*, Ht.

مشتم pl. مشاتم *l'endroit où couche un chien*, Voc.

شنتمبر *septembre*; avec ces voyelles dans le Voc.; Djob. 116, 2 a f, etc.

شنتو I *pleuvoir*, Ht.

II. شنت الدنيا *il a plu beaucoup*, M.

شنتوي, en parlant d'un port, *bon dans* ou *pour l'hiver*, Becrî 81, 9. — واد (نهر) شنتوي, dans L *flumen*, *un torrent qui ne coule qu'en hiver*, dans la saison des pluies, M, Becrî 28, 4 a f.; واد عليه أرحاء

شَنَوِيَّة « une rivière qui fait tourner plusieurs moulins pendant la saison des pluies, » Becrî 115, 3.

شَنَوِيَّة hiver, Bc.

شَنَاء, à Mascate, la saison des pluies, Niebuhr B.

4. — Pl. أَشْنِيَّة pluie, Voc., Alc. (lluvia), qui donne aussi نزل الشتاء pleuvoir (hazer agua, llover), M, Domb. 54, Bc, Mc, Jackson 192, Bat. IV, 214, Macc. III, 133, 20. Aujourd'hui on prononce quelquefois شتًا ou شتِي.

الشَتَاوِي les cultures que l'on entreprend sur des terres que le Nil n'a point inondées, ou qu'il n'a point couvertes assez longtemps, et qui exigent des arrosements artificiels, Descr. de l'Ég. XVII, 17.

شَات pluvieux, M, p. e. كَيْلَة شَانِيَّة, Müller 19, 14, R. N. 49 r°. — شَانِيَّة campagne d'hiver, l'opposé de صَائِفَة, Belâdz. 163, 1, Aghlab. 52, 3 et 5.

مَشْتِي, épithète d'un port, bon pour l'hiver, Amari 212, 4: مَرْسِي مَشْتِي للسفن; Edrisî, Clim. V, Sect. 2: ولها مَرْسِي حَسَن مَامُون مَشْتِي; chez Becrî 81, 6: مَرْسِي كَبِير مَشْتِي مِن كُلِّ رِيح مَشْتِي il manque un mot (abritant).

مَشْتِي radis, Mc, Roland, Barbier.

مَشَاتِي. Mchâta, cabanes construites pour l'hiver, Carette Kab. I, 137, semble pour مَشَات, pl. de مَشَاتِي. — Muxêti est chez Alc. envernadero, c.-à-d., je crois (voyez sous سَاحِل): lieu sur la côte où l'on mène paître le bétail pendant l'hiver; il me semble que c'est le même pluriel.

شَج I simplement blesser quelqu'un, c. a. p., Voc (vulnerare), Badroun 204, 3, 205, 14, Haiyân-Bassâm I, 23 v°. دخل الحام سحرًا فابتدره مناجح بِكُوب: — نحاس ثقيل صبه على هامته فشجّه وغشى عليه. — Pour la dernière signif.: on dit aussi المَاء يَشَجُّ الخَمْر بالماء « on mêle l'eau au vin; » voyez Gl. Mosl.

II, comme la I<sup>re</sup>, شَجَج الخمر بالماء, Gl. Mosl.

VII être blessé, Voc.

شَجَّة cicatrice, Voc. Comme le chîn suivi du djîm est difficile à prononcer, les Arabes d'Espagne l'ont

adouci en sîn; chez Alc. c'est par conséquent سَاجَّة, pl. سَاجَج (voyez); cf. سَجَر pour شاجر, سَجَّة pour شاجعة.

شَجَاب.

شَجَاب cabale, Ht.

شَجَر II devenir un arbre, M, s'élever en arbre, former un arbre, Gl. Manç. v° حَنَا: يشَجَر بَدْرَعَة: حَنَا

وَالجَرِيد وبلان المشرق ولا يشَجَر بالاندلس Auw. I, 193, 2: Pour les boutures (أوتاد) de coignassier, de grenadier et autres espèces pareilles, il faut, avant que leur reprise se manifeste, cultiver dans les carreaux, dans les intervalles, des plantes potagères qui exigent beaucoup d'eau, comme des plants d'aubergines, فهو موافق لها لانه شاجر (يشَجَر l.) على الوند

ويصونه عن الشمس (arbor). — Former des figures d'arbres dans une mosaïque, Djob. 85, 14; peindre des arbres, Macc. I, 323, 17. — Brocher, passer des fils de côté et d'autre, Bc.

V dans le Voc. sous ficus (arbor). — S'aguerrir, s'armer de courage, prendre courage, Bc.

VI. تشاجر الأمر بينهما, Badroun 254, 6 a f., dans le même sens que شاجر الأمر بينهما, que Lane explique sous la I<sup>re</sup>, au commencement.

شَجَر, n. d'un. s. Au lieu du coll. شَجَر, qui a l'accent sur la seconde syllabe, le Voc. a شَجَار. —

Comme le chîn suivi du djîm est difficile à prononcer, on l'a adouci en sîn (cf. سَجَّة pour شَجَّة, سَجَّة pour شَجَّة). Bc donne sous arbre: « شَجَّة ou شَجَّة; pl. اشجار ou اشجار; coll. شَجَر ou شَجَر. » Selon Cherb. C, on dit constamment en Algérie sedjra pour شَجَّة (chez Ht شَجَّة est ronce, et شَجَّة, arbre). A Grenade on prononçait شَجَر et شَجَّة (figuier; voyez plus loin). —

Figure d'arbre en mosaïque, Djob. 337, 11. — En Espagne, figuiers, n. d'un. s, un figuier, Voc., Calendr. 41, 1 (cf. l'ancienne trad. latine). Chez Alc. avec le sîn (cijâr) (higuera arbol, cf. higueral); figuier qui porte des figues noires, Alc. (higuera breval); Hernando de Baeza dans Müller L. Z. 60, 5: « la higuera grande, en aravigo acijara quibira. » — Mots composés:

قيل هو: الكليل الملك v° شَجَر الحب

ومنها (ومنه) Lm: (l. ensuite dans le scul Lm:); شجر اللب  
صنف رابع وهو المنسوب لشاجر اللب

شجر الحجاج *Hedysarum alhagi*; mais chez Rhazès  
*erica arborea*, Bait. I, 207 b, 278 b (mal traduit).

الحياة — *thuya*, Bc.

الدَّهَب — شاجر اليسر voyez.

ريفي الشاجر الريبفي *le noisetier*; voyez sous ريفي.

شاجر العرب *érable*, Bc.

العَقْص — *chêne*, L (*quercus*).

فتنة — *acacia*, Bc.

قَنَدِيل — *grand candélabre de cuivre*, Burton I, 325.

الكافور — *laurus camphora*, Bait. I, 509 c.

المنثور — arbre qui ressemble au *laurus camphora*,  
Bait. I, 509 c.

اليسر — (l'arbre de l'opulence), nom d'un arbre,  
Bait. I, 444 c: ونسواره اشبه شجر اليسر

المسمى شجر الذهب; والنسر B; mais la leçon que j'ai  
donnée se trouve dans ADEL (ce dernier a les voyelles),  
et elle est confirmée par l'autre nom (l'arbre de l'or).

Mots composés avec شجرة:

شجرة ابراهيم voyez Bait. II, 86 j; *quinquefolium*,

بنجناكست *كف الجذماء* v<sup>o</sup> Gl. Manç. On  
cultive la petite espèce dans les maisons, et quelques-

uns l'appellent شجرة مريم, Bait. II, 79 c.

ابن مالك — nom d'un arbre décrit Bait. II, 84 g.

الله — *Iuniperus sabina*, Bait. II, 85 d.

باردة — *le petit convolvulus*, Bait. II, 86 a, cf.

A. R. 374.

برغوث — voyez sous البراغوث.

الشجرة المباركة *le laurier-rose*, Auw. I, 400, dern.

l. et suiv.; nommé ainsi par antiphrase.

شجرة البق voyez sous le second mot.

البهق — *القنابري*, *Plumbago europea* (?), Bait.  
II, 87 b.

التنين — *le grand Arum*, Bait. II, 86 f.

التيس — *tragion*, Bait. II, 86 c.

الشجرة الثمراء espèce de *pithyuse*, شبرم, Auw. II,  
388, 1 et 2.

شجرة الجين est le غبيراء, Auw. I, 326, n. \*, où  
il faut lire avec notre man.: وقيل انه شجرة الجن  
ويجتمعون اليها الحج. Il porte aussi ce nom dans un  
ouvrage que cite Clément-Mullet, I, 303, n. 1, et il  
l'a reçu parce qu'on croit qu'après le coucher du soleil  
des Djinns se réunissent à l'entour de ces arbres.

جَهْتَم — *pigeon-d'Inde*, ricin (plante), Alc. (higuera  
del infierno, cijâra).

الحبّة الخضراء — *térébinthe*, Bait. I, 144 g.

حرّة — *Melia Azederach*, Bait. II, 85 c.

الحنش — *Arum*, Most. v<sup>o</sup> لوف, A. R. 205.

الحكيات — (l'arbre des serpents) *cupressus sem-  
pervirens*, ainsi nommé parce que les serpents aiment  
cet arbre, Bait. II, 85 f.

الحطاطيف — *Chelidonium*, Bait. II, 86 g.

الدب — Les auteurs ne sont pas d'accord sur le  
sens de ce terme; voyez Bait. II, 85 هـ.

المخيطا = (AB), Bait. II, 85 g.

السد — *Anchusa tinctoria*, Bait. II, 85 h; —  
*polygonum*, L (*poligonos*).

رستم — en Ifrikiya, *Aristolochia longa*, Bait. II,  
86 d (biffez l'article, AB), Most. v<sup>o</sup> زراوند طويل.

المُرْقَد — en Espagne et en Afrique, *Datura  
Metel*, Bait. I, 269 c.

الصنم — (l'arbre de l'idole) = سراج القطرب, ainsi  
nommé parce que sa racine a la forme d'une idole  
qui est debout, avec des mains, des pieds, et tous  
les autres membres du corps humain, Bait. II, 14 f.

الصفادع — *ranunculus asiaticus*, Bait. II, 85 i.

الطحال — *Lonicera Periclymenum*, Bait. II, 85 b.

الطلق — arbuste épineux, de la grandeur de la  
pastèque, dont la racine, qui est ronde, ressemble  
au navet, et dont les branches s'entrelacent. On  
l'appelle *l'arbre de l'accouchement*, parce que l'eau  
dans lequel on le trempe est un remède qui hâte et  
facilite l'enfantement, Most., Bait. II, 85 k (autrement  
dans mes man.), man. 13 (3), Antâki. Selon les deux  
derniers auteurs, c'est = كَف مَرِيم; mes man. de  
Bait. n'ont pas cela.

سوس — en Ifrikiya, *réglisse*, Most. v<sup>o</sup> سوس,  
A. R. 373; — شجرة الفرس *Astragalus Poterium*, Bait.  
II, 563 c (AB; le premier a la voyelle).

الشجيرة الفارسية = لبيخ, Most. sous ce dernier mot.

كَف مَرِيم = شجرة الكف, Bait. II, 87 a.

الكلب — *Alyssum*, Bait. II, 85 j.

مَرِيم — nom d'un grand nombre de plantes: en Espagne, *Parthenium*, Alc. (yerva de Sancta Maria, cijârat mêryem), Ibn-Djoldjol (man. de Madrid), qui le donne comme un nom dont se servait le vulgaire en Espagne, Bait. II, 86 k (cf. I, 69 b), Auw. I, 31, II, 312, 7, cf. Clément-Mullet II, 302, n. 1; cf. A. R. 370; — *Libanotis*, Bait. II, 86 k, Most.; — *Cyclamen Europæum*, Bait. II, 86 k; — *Quinquefolium*, *ibid.*; — un arbre qui ressemble au coignassier, *ibid.*; — *absinthe*, Pagni MS, chez Cherb. شجرة مريم; — *artemisia arborescens*, Prax R. d. O. A. VIII, 280.

الملك — *anchusa*, L (ancusa).

موسى — *rosa canina*, Bait. II, 86 b.

اليمام — *heliotropium*, Bait. II, 86 h (AB).

شجيرة bosquet, Bc. — Pépinière, Bc.

شجيرة. Dans Berb. I, 530, 8, ce mot doit signifier, non pas arbres en général, mais figuiers (cf. l'article شاجر), car on y lit: ثم جمع الايدي (corrigez: واقتلاع, comme porte notre man. 1351). Je crois donc qu'il faut lui attribuer le même sens I, 634, 9 a f., II, 134, 2 a f., 299, 8, 319, 9, etc.

شجارية les plantes, les substances qui entrent dans un médicament composé, Amari 622, 6 a f.: وهو أول من عمل بقرطبة تزيان الفاروق على تصحيح الشجارية التي فيه. Ce mot a fort embarrassé de Sacy (Abdallatif 500, n. 19), qui ne l'a pas compris.

شجار botaniste, Amari 622, 4 a f., Gl. Manç. v°

وليس ما يدعيه شجارو المغرب بصحيح: نسرين I, 5 c, 27 b, 37 c, 54 c, 69 b, etc.

مشجر, bosquet, bois, forme au pl. مشاجر, Amari 49, 4 a f., Cartâs 280, 6 a f.

مشجر boisé, P. Prol. III, 370, 11. — (Candélabre) à plusieurs branches, Djob. 151, 2. — Damas, étoffe de soie à fleurs, Bc. — L'écriture chinoise, parce qu'elle est entrelacée comme des branches d'arbre, M.

شاجع V convaleo, L.

شاجعة *duel*, Alc. (trance de armas; Nebrija ne donne ce terme que dans le sens que j'ai indiqué)

avec le *sin*, pour faciliter la prononciation; cf. سَجَّة pour شاجعة, سجر pour شاجر.

شاجعة العربية, t. de rhétor., est الحذف, M, c.-à-d. éviter l'emploi de certaines lettres.

شاجن II rider, Voc.

V être ridé, Voc., Bait. I, 182 c: وفي اصول مجففة منشاجنة متغضنة. Le verbe غصن V a le même sens.

شاجن pl. أشجان, en poésie, un objet qui cause de la douleur, de la tristesse, c.-à-d. une amante; ainsi dans le vers لى شاجنان, etc., que cite Lane et qu'il n'a pas compris; voyez Gl. Mosl.

شاجو II toucher, émouvoir, Bc.

شاجو. Lane (2<sup>e</sup> signif.) n'a pas bien expliqué ce mot, parce qu'il ne connaissait pas le sens de حاجة

(voyez). C'est, de même que شاجن (voyez): un objet qui cause de la douleur, de la tristesse, c.-à-d. une amante. — Proprement tristesse ou plainte; de là l'expression de la tristesse, chant plaintif, comme le roucoulement des pigeons. On peut adopter le premier sens dans des passages comme P. Macc. I, 468, 17,

وَدَدَنَ شَجْوًا شَجَا وقد قَلْبِي لِخَلِي رَدَدَتِ الطَيْرُ شَجْوَهَا، وجَوَدَتِ طَرِبَهَا وَلَهْوَهَا، mais celui de chant plaintif convient mieux à P. Macc. II, 408, 3:

قد طارحته بها الحائم شجوها فيجيبها ويرجع الأمانا P. II, 530, 3 a f., aussi sur une roue hydraulique:

وَذِي حَنِينٍ يَكَادُ شَجْوًا يَخْتَلِسُ الْأَنْفَسَ اخْتِلَاسًا Haiyân-Bassâm III, 50 v°, où quelqu'un dit à une jeune fille qui est fort triste: خُذِي عَوْدَكَ فَعَتِي:

زائرننا بشجوك. Cf. l'article qui suit.

شج (صوت, ton, شجعي), touchant (حسن, son de voix), Bc (شجعي), Dj. 298, 1: يمشون امام الجنابة بقراء يقرءون القرآن

باصوات شَجِيَّة وتلاحين مُبَكِيَّة تكاد تندخلع لها النفوس  
شَجَوًا (l'éditeur a écrit le mot avec un *techdid*; je  
crois devoir l'omettre, parce que مبكية n'en a pas),

وكان له صوت شاجن حسن يُبَكِي 4 a f.: Cartás 42, 4  
شجى, comme كَلَّ من يسمعه يقرأ القرآن

فدولابها ساجي 6 a f.: Müller 34, 6  
شجى (صوت, voix), Bc, Harmonieux, de Sacy Chrest. II, ٨, 2, 1001 N. I, 256,

وبيديهن العبدان — فجعلن يغنين بكل صوت 12:  
شجى فغلب الطرب على اخى ٥

شجى très-harmonieux, très-mélodieux, Abbad. II,  
66, 5.

شج I c. ب ou r. ménager une chose, ne l'employer  
qu'avec réserve, tâcher de la conserver, Bidp. 9, 4 a f.:

وانها متى اشرفت على مورد مهلك لها مالت بطبائعها  
التي ركبت فيها شكا بانفسها وصيانته لها الى النفور

قد عرفت: Mohammed ibn-Hârith 346: والتباعد عنه  
شجى; محبتى لك وشجى جميع اسبابك  
avec ménagement, circonspection, précaution, Auw. I,

201, 19: الشج على قطعها: C. في p. vouloir du  
bien à quelqu'un, M. — شج النهر il y a peu d'eau  
dans la rivière, M. — شج في الوزن avoir moins que  
le poids, Bc.

II c. a. dans le Voc. sous avarizare.

III *chicaner*, Prol. III, 76, 2 a f.: لا مشاحة في  
« on ne doit pas chicaner sur les termes »  
(de Slane), Macc. I, 601, 2. Le M a aussi cette  
signif. (ماحكة) et l'expression في الاصطلاح  
que Lane n'a pas comprise, car elle signifie, comme  
on lit dans le M: il ne faut pas trop scruter les  
termes conventionnels des Bédouins ou des savants,  
ce que l'on fait quand on demande toujours: pourquoi  
ont-ils donné tel nom à telle chose? Le n. d'act.  
aussi: exactitude scrupuleuse, Macc. I, 82, 18.

V dans le Voc. sous avarizare.

VI c. في r. se disputer une chose, M, Becrî 18,  
11, Prol. II, 322, 3.

شج. Prax 28 nomme parmi les verroteries: « le  
cheh (chose dont on est avare), qui a une forme cir-

culaire et plate, et la couleur de l'ambre jaune. Les  
Arabes et les nègres prêtent au cheh la vertu des  
talismans. »

شج بكاي pleure-misère, pleure-pain, avare qui se  
plaint toujours de sa misère, Bc.

شجة parcimonie, Bc.

أرض شجاج, que Freytag et Lane ont  
expliqué d'une manière peu satisfaisante, pour ne pas  
dire inintelligible, signifie: une terre compacte et dure,  
qui ne s'imbibe pas d'eau, de sorte que les radicelles  
des plantes sont privées dans son sein de l'humidité  
vivifiante; voyez Auw. I, 39, 16 et suiv., où il y  
a plusieurs fautes dont on peut corriger quelques-unes  
avec l'aide de notre man.

أيام الشكائح شجاج les jours d'automne pendant  
lesquels il y a peu d'eau [dans les rivières, à ce qu'il  
semble]; — الشكائح من السنين des années où il y  
a peu de pluie, M.

مشجاج avare, Ht.

II c. a. faire pâlir, Voc.

شكبة pâleur, Voc.

I mendier, 1001 N. Bresl. IX,  
354, 355, X, 305, dern. l.: شاحت ومشكوت  
Macn. a مسائل ومستول.

شكاعة mendicité, Bc, Burekhardt Prov. 19.

شحات mendiant, Ht; — fém. ٥ pauvre, femme  
pauvre qui mendie, Bc, Lane M. E. I, 394; — pustule  
sur le bord de la paupière, Lane l. l.

شحات mendiant, 1001 N. Bresl. II, 89.

شكئل.

شكئل vieux bouc, M. — Un homme méprisable  
et mal vêtu, M.

I demander, quêter, demander sa  
vie, gueuser, mendier, trucher, Bc.

II. شكد الناس من كثر الجرائم pressurer, épuiser  
par des impôts, des taxes, Bc.

شكادة mendicité, truanderie, Bc.

شكاد gueux, mendiant, trucheur; fém. ٥ pauvre,  
Bc.

I tailler des rubis, Hist. Tun. 130: l'exil les

avait purifiés خلوص التبر بالصبك والفرد بالصقل والبياقوت بالشحذ. — Proprement *aiguiser*; au fig., عزيمة مشحونة, P. Berb. II, 288, 8 a f., où nous dirions « ferme résolution; » c. a. p. et على r., Fragm. hist. Arab. 247, 5: il le nomma gouverneur de Médine, وشحذه على طلب محمد وأبراهيم, « et l'excita à faire rechercher, » etc.; mais c'est peut-être la II<sup>e</sup> (voyez). — Mendier, M, Ht, Hbrt 221; on dit: يشحذ في الكدبية, voyez Abbad. I, 195, 4 et n. 13. — Demander des faveurs, des gratifications, des présents, Macc. I, 798, 12.

II solliciter, inciter, exciter à, Bc; voyez sous la I<sup>re</sup>.

شَحَّازُ العَيْنُ loriot, bouton à la paupière, M.

N. B. Comparez شحنت et شحذ.

شَحَدُوف. En traduisant ce mot par *limitatus* (de monte), Freytag n'a pas compris le شَحَدُوف du Câmous; c'est *pointu*.

شَحْرُ II purifier, affiner, épurer, ôter par le feu ce qu'il y a de grossier, d'étranger dans l'or, l'argent ou autres métaux, Abbad. III, 225—6, Lettre à M. Fleischer 225, Voc. — Souiller de suie, M. (Bc a ce verbe, mais j'ignore en quel sens, car dans l'Index il y a une faute dans les chiffres).

V être souillé de suie, M.

شَحْرُور merle, Bc, Hbrt 67, merle noir, Fleischer

Gl. 66. — شَحْرُور الكَنِيسَةِ l'apôtre saint Paul, M.

شَحْبِيرَة substance qui sert à purifier les métaux,

Lettre à M. Fleischer 225, Voc., cf. Bait. II, 93 d.

شَحْوِرِي fou, sot, Voc.

شَحْوِرِيَة folie, sottise, Voc.

شَحَار terre noire, M. — Suie, M, Bc, Hbrt 197.

أَشْحَارَة = اسْحَارَة *sisymbrium polyceraton*, Bait.

I, 217 b; D a اشْحَارَة et اسْحَارَة, avec معا au-dessus, pour autoriser les deux lectures.

شَحَط I c. a. r. traîner, v. a., tirer après soi, على الأرض, M. — Traîner, v. n., pendre jusqu'à terre, في الارض, Bc. — شَحَط في الأنبوب sucir quelque liqueur au moyen d'un tuyau, M. — Fouetter, flageller, Ht, fouetter (avec sa queue), Daumas V. A. 190. — Echouer, donner contre un écueil, Bc (Barb.).

II. La signif. que Freytag donne en dernier lieu d'après Djauhari, ne se trouve pas chez ce lexicographe; c'est une erreur, Ztschr. XIV, 341. — Toucher, heurter contre, Hbrt 130 (Alg.); faire naufrage, Hbrt 131.

شَحَط pl. شَحُوط barre, ligne, trait de plume, Bc.

شَحَطَة barre, ligne, trait de plume, filet, ligne, trait, Bc.

شَحِيْطَة voyez l'article qui suit.

شَحَاطَة allumette chymique; quelques-uns disent

شَحِيْطَة, M.

شَاْحُوْطَة le râle de la mort, M. — Scie pour diviser la pierre, M.

مَشْحَاط fouet, Bc (Barb.).

مَشْحُوْط tendu (style), sans aisance, sans souplesse, Bc.

شَاْحَط I entraîner, traîner avec soi, Bc, Mehren 30.

— Tirailleur, tirer à diverses reprises de côté et d'autre, Bc. — Charmer, plaire beaucoup, ravir, Bc.

شَحَطَة dérangement, désordre, Bc. — Attrait, appas, Bc.

شَاْكَف II c. a. couper un melon, etc., par tranches, M.

شَحْفَة pl. شَحَفَة morceau plat qui tombe d'une

pierre quand on la taille, M.

شَاْكَل I appauvrir, Ht.

شَاْكَم II c. a. p. faire manger à quelqu'un de la graisse, M; mais c'est peut-être une faute, au lieu de la I<sup>re</sup>, que Lane a en ce sens. — Rendre gras, Voc. — Suiver, enduire de suif, de graisse, Alc. (ensevar untar con sevo, le part. pass. sevo llo de sevo).

V être gras, Voc.

شَاْكَم, n. d'un. شَاْكَم الأرض *Garcinia Mangos-*

*tana*, Bait. I, 274 b. — شَاْكَم حَاْجِرِ الأرض même

sens, Most. v° جوز جندم (dans N شَاْكَم). — الشَاْكَم

(proprement: la graisse sur la viande) nom d'une pierre à taches blanches et rouges (ou brunes),

M. — شَاْكَم المَرْج marrube, Voc.

شَاْكَمِي شَاْكَمِي شَاْكَمِي graisseux; — شَاْكَمِي شَاْكَمِي شَاْكَمِي chandelle, Bc.

— شَاْكَمِي شَاْكَمِي شَاْكَمِي en parlant de la racine d'une plante,

l'opposé de حَشَبِيّ, Bait. I, 259 b: وليس جرم العرق. — *De couleur de turquoise*, Alc. (turquesado color, xahmî).

شَحْمِيَّة الأَرْضِ guimauve, Alc. (malvalisco yerva).

شَحْمَانِيّ sorte de raisin charnu et à gros pepins, M.

شَحِيم, chez les chrétiens de Syrie, grand bréviaire; le petit s'appelle شَحِيمِيَّة, M.

شَحِيمِيَّة, en Espagne, véronique, Bait. I, 76 b (AB).

شَحَام nom d'une plante qui sert de nourriture aux bêtes de somme et dont on fait des balais, M.

مُشَحِم pulpeux, charnu (fruit), M.

شَاكِن I garnir une place de guerre, la munir de tout ce qui est nécessaire pour la défendre, Belâdz. 133, 10, 163, 6, 165, 10; le n. d'act. n'est pas seulement شَاكِن, mais aussi شَاكِنَة, *ibid.* 128, 11, 133, 12, 134, 3, 168, 15. — Au lieu de la constr. correcte:

شَاكِن المَرْكَبِ بالمتناع (Becrî 36), on trouve dans le Bayân I, 176, 3: أكثرى مراكب وشاكن فيها متاعا: كثيرا

II c. ب charger une chose de, y mettre trop de, Bc.

IV. اشكته بالجراحات cribler de blessures, Bc; mais je soupçonne que c'est une faute d'impression et qu'il faut ائتكته, qui a ce sens.

شَحْنِ cargaison, M.

شَحْنَة munitions de guerre, dont une place doit être pourvue, Belâdz. 188, 1: ووضع فيها شحنتها من

السلاح. — Munitions de bouche, avec le pl. شَحْنِ,

Rutgers 159, 4 du texte arabe: ما كان من شحنة: 127, 8, 159, dern. l., 160, 13 et 16, 176, 14. — Cargaison, R. N. 88 vo: فانفتح لنا لوح

فرجعنا الى قمودة وفرغنا بعض الشحنة او الشحنة كلها ثم اصلحنا المركب. — Ce mot désigne, suivant les temps et les pays, un gouverneur, celui qui est chargé de maintenir la police dans une ville, un chef, un préposé. Le pl. est quelquefois شَحْنِ,

mais plus souvent شَاكِنِيّ. Voyez Maml. II, 1, 195—6, de

Slane, trad. d'Ibn-Khallic. I, 172, n. 4. Selon Djeb., 301, 15, le *chihna* était en Orient ce que le صاحب

الشُرْطَة était en Espagne, et Bat., III, 169, dit que c'était le حَاكِم ou magistrat de police.

شَاكِنِيَّة le rang de *chihna* (voyez), de gouverneur, Maml. II, 1, 196.

شَاكُور I marquer, tacheter, Bc.

شَاخ

شَاخَة pissat, Bc.

شَاخَة pissat, urine, M, Bc; علي شَاخ «j'ai envie de pisser;» قطر في الشَاخ pissoter, uriner fréquemment et peu, Bc.

شَاخَة pissat, urine; كَب شَاخَة pisser, 1001 N. Bresl. VII, 134.

شَاخِيّ urineux, Bc.

شَاخِ pissateur, Bc; pissenlit, M, qui a aussi le fém. شَاخِيَّة.

شَاخِ pissoir, baquet pour pisser, Bc.

شَاخَة trou pratiqué dans la culotte et par lequel on pisse, M.

شَاكِن I tuer, égorger vite, M.

شَاكِن, suivi de الحَلْقَة, hâve, pâle, maigre, Bc.

شَاكِنَة

شَاكِنَة et شَاكِنَة, pl. شَاكِنَاتِيْر, grand bateau,

Hbrt 127, barque, grand bateau, polacre ou polaque, sorte de bâtiment, Bc, petit bâtiment avec un seul mât au milieu, M, Freytag Chrest. 135, 3, Amari Dipl. 200, 3, 1001 N. Bresl. VII, 184, 347.

مُشَاكِنَة (vêtement, robe) qui tombe, qui pend d'une manière inégale, M.

شَاكِنِيَّة semble signifier propre à tout, Bâsim 68:

ألا يا قاضي أنا قوي شاكديمة; si vous le voulez, je deviendrai *cadi*, moine, ou autre chose.

شَاكِر I ronfler, M, Bc, Hbrt 43, Ht, 1001 N: II, 26, Bresl. II, 63.

II renifler, retirer en respirant l'air ou l'humeur des narines, Bc. — Ronfler; aussi au fig., faire un grand bruit, Bc. — Coasser (grenouille), Bc.

شَاكِرَة (pers. شَاكِرَة et شَاكِرَة; M. Kern m'apprend

qu'un des noms du vitriol est en sanscrit çekhara) *vitriol jaune*, ou selon d'autres, *le vitriol vert* ou sulfate de fer, Most. et Antâki ٧٠ زاج, Bait. I, 510. Le mot est plus ou moins altéré dans les man.

شَخَارَ renifleur, ronfleur, Bc.

شَخَاة, t. d'anat., trachée-artère, Bc.

مُشَخَّر qui a la morve (cheval), Daumas V. A. 189.

شَاخَزْنَايَا ou شَاخَزْنَايَا sorte de médicament composé, Gl. Manç.; c'est un lénitif, Ibn-Wâfid 4 r°, qui donne la recette 21 r°.

### شَاخَس

مِشَاخَس morailles, torche-nez, Bc.

شَاخَش, n. d'un. ٤, pigeon sauvage, ramier, Alc. (çorita paloma).

### شَاخَشَخ

شَاخَشِيخ bas (chaussure), Hbrt 21 (pour شَاخَشِير).

شَاخَشِيخَة hochet, joujou d'enfant (avec ses grelots), joujou, Bc.

### شَاخَشَر

شَاخَشِير (تُورَقَشِير turc), pl. شَاخَشِير, ou شَاخَشِير, mieux شَاخَشِير, chausses, haut-de-chausses, pantalon en étoffe légère, joint à des chaussures de peau, Bc, Woltersdorff; — bas (chaussure), Hbrt 21, Ht.

شَاخَس I *fixer*, regarder avec attention, Bc, c. الى, Voc. (aspicere), Haiyân 50 ٧٠: الى وشَاخَسَة. — هَوْلَاء النَفَر يَاتَسُونَ فِي الثَّبَاتِ عَلَى دَعْوَةِ السُّلْطَانِ. — C. *obstupescere*, Voc. — L donne: *convexat* يَشَاخَسُ, *invexo* اشَاخَسُ, *fatigatio* شَاخَسُ, *ministratio* (et subministratio et ministerium) وشَاخَسُ خِدْمَة.

II voyez Lane; de là تَشَاخِيصُ الْأَمْرَاضِ, t. de médec., *diagnostic*, M. — *Compellere*, Voc.; L: *angario* وَأَشَاخَسُ. — *Faire des figures, des images, des statues*, Payne Smith 1583.

IV *envoyer* quelqu'un, Abbad. I, 232, n. 39, 430, Gl. Badroun, Gl. Belâdz., Gl. Fragm., Haiyân 52 r°, Berb. I, 32, 214, 227, 235, 254, etc. — *Faire venir* quelqu'un, Khallic. I, 135, 10 a f. Sl., Moham-

med ibn-Hârith 249: وَلَمَّا قَدِمَ مِنْ رَحَلَتِهِ اشْخَصَهُ: الامير الحكيم بن هشام رَحَهُ واستقصاه قضاء الجماعة بقرطبة. — *Aller*, Gl. Belâdz., Gl. Fragm., Macc. I, 216, 12. — (Biffez chez Freytag la signif. qu'il donne en premier lieu, Gl. Belâdz.).

V. الخيال تشخص له l'ombre se montra à lui sous la forme d'un corps, il crut que l'ombre était un corps, M. — C. a. p. se représenter l'image de quelqu'un, une personne absente, Bc. — Quasi-pass. de II dans le sens de *faire des figures*, Payne Smith 1583. — *Se mettre en voyage*, Gl. Djob. — Dans le Voc. sous *compellere*; peut-être: être obligé de partir (cf. sous la II<sup>e</sup>).

شَاخَسُ flan, t. de monnayage, pièce de métal qu'on a taillée et préparée pour en faire une pièce de monnaie, اشخاص الدنانير والدراهم, Prol. II, 47, dern. l., 48, 1. — *Médaille*, pièce de métal frappée en l'honneur de quelque personne illustre, Bc. — *Rôle*, personnage, ce qu'un acteur doit jouer; شخص *personnage*, Bc. — *Figure*, représentation d'un objet; ainsi les figures des plantes, qui se trouvent dans l'ouvrage de Dioscorides, sont nommées اشخاص العقاقير, Amari 622, dern. l., 623, 5 et 7. Dans le passage 622, 4 a f.: تصحيح اسماء عقاقير الكتاب, وتعيين اشخاصها, il ne faut pas changer le dernier mot en اشخاصها, comme l'a fait l'éditeur dans les annot. crit., car la leçon du texte est confirmée par les deux man. d'Oxford, et le pronom se rapporte à

شخص خيال الظل «les figures de l'ouvrage.» الكتاب, «les figures qui servent pour les ombres chinoises,» Maml. I, 1, 153. Dans les 1001 N. Bresl. II, 46, 4 a f.: وهو قاعد كُبة, كانه شخص او لُعبة. Le bossu était donc assis (les jambes croisées) en peloton, et ressemblait à une de ces figures grotesques qu'on nomme magots de la Chine ou pagodes. Statue, M, Bc. Le vulgaire, comme il l'a fait souvent en d'autres cas, a formé du pl. شخص le n. d'un. شَاخُوصَة, qui s'emploie dans le même sens que شَاخَسُ, figure, statue; on le trouve 1001 N. Bresl. XI, 444, 12:

وعلى الشادروان شَاخُوصَة من الذهب

شَاخِصِي personnel, Bc, M; شخصيًّا personnelle, Bc; الأعلام الشخصية noms propres, comme Zaid et Fâtima, l'opposé de الأعلام الجنسية, comme Pharaon et Chosroës, qui sont les noms communs sous lesquels on désigne les anciens rois d'Egypte et de Perse, M.



شخصية *personnalité*, Bc.

شخص *maladie du cerveau, dans laquelle les yeux restent toujours ouverts*, Gl. Manç. in voce. — *Engourdissement général*, maladie des nerfs dont l'effet est qu'on reste dans l'état où l'on est, qu'on soit assis ou debout, M. — *Léthargie*, M.

شخصية voyez sous شخص.

مشخص *sorte de dinâr qu'on frappait à Venise*, M. Probablement cette monnaie d'or de Venise qu'on appelle *sequin*. Le M prononce donc ce mot autrement que le TA dans Lane.

مُشخص *effectif*, qui est réellement et de fait, Prol. II, 52, 9.

شد I, *attacher*, n. d'act. vulg. شداد, P. Prol. III, 367, 14 (j'ai corrigé et expliqué ce vers dans le J. A.

1869, II, 178), et شديد, Burckhardt Nubia 387; —

au lieu de شد الرحال et de شد الدواب (charger les bêtes de somme, Bc), on emploie aussi شد seul dans le sens de *seller* ou *charger*, et lorsque la caravane doit se remettre en marche, le chef crie: شد على الفرس (n. d'act.). Quand on trouve شد على الفرس, Becrî 35, Ztschr. XXII, 75, 3, il faut sous-entendre

السرّج; mais on dit aussi شد الحصان, *seller un cheval*, Bc, شد الحمار *bâter*, mettre un bât sur un âne, Bc,

1001 N. I, 447, dern. l., شد راحلة, 1001 N. I, 397, 3 a f. Bc a شد الحزام et شد seul dans le sens de *sangler*. Dans celui de *charger* c. d. a., 1001 N. I, 81, 5 a f.: شدنا, où شدنا est

vulg. pour شدنا, « nous chargeâmes dix chameaux de présents. » — شد الازرار *boutonner*, Bc; le verbe seul s'emploie aussi dans le sens de *boutonner*, *agrafer*, *lacer*, Alc. (abrochar, atacar); — *fermer*, Voc.

(claudere); — شد عمتة *rouler son turban autour de la tête*, Meursinge 33, 5 a f.: شدت عمتة اكثر دهره

(cf. p. 124), c.-à-d., la plupart du temps, quand il mettait son turban pour sortir, c'était pour aller expliquer le Coran. — *Roidir*, rendre roide, *tendre*, bander, tirer une corde, Bc; شد القوس *bander un arc*, Bc, Hbrt 133; شد بالزود *distendre*, causer une tension violente, Bc. — *Se roidir*, tenir ferme, ne pas se relâcher, Bc. — *Etreindre*, Alc. (apretar), Bc. — *Garnir* une place de guerre, la

*munir de tout ce qui est nécessaire pour la défendre*, بالرجال, Abbad. I, 248, 2 a f., Haiyân 83 r°: شد

شد موسى بن نصير حصون: للاضرة برجاله, Cout. 4 v°: شد موسى بن نصير حصون: للاضرة برجاله واخذ. — *Emballer*, Nowairî Afrique 24 v°: شد

زيادة الله في شد الاموال والجواهر والسلاح وما خف من على. — *Relier* un livre, Bc. — C. على *comprimer*, presser avec violence, *serrer*, Bc, Bat. III, 36: « il lui prenait la main et la lui pressait. » — C. على p. *insister auprès de* quelqu'un, Gl. Fragm. — C. ل p. Ce verbe ne m'est pas clair dans ce passage, Ztschr. XX, 506: شد الغوات في سائر الفنون للاستاديين. — C. مع p. *se ranger du côté de*, *prendre le parti de* quelqu'un, *pousser à la roue*, pour aider, *tenir pour*, Bc. —

شد *serrer de près* une ville, Abbad. I, 224, 7. — شد للحصان *serrer la bride*, tenir la bride courte à un cheval, Bc. Dans les 1001 N. II, 46,

4 a f.: شد لجام الحمار dans le sens de: *il arrêta son âne*, dans Bresl. (VII, 21) مسك الحمار. — شد حقويه *se ceindre les reins* (Evang.), Bc. — شد الاحمال *plier bagage*, au propre, Bc. — شد حيله *prendre courage*, Bc. — شد زورقا *préparer une barque*, 1001 N. II, 448, 8 (Lane traduit de la même manière). —

شد *presser sa marche*, Gl. Bayân. — شد *se ranger du côté de*, *aider* quelqu'un de son pouvoir, *appuyer*, *prendre fait et cause* pour quelqu'un, *favoriser*, *pousser*, *prêter secours* à quelqu'un, *soutenir*, Bc, Badroun 229, 3. — شد العود voyez sous شد الحصان. — شد اللجام voyez sous شد الوتر. — شد على نفسه *s'armer de courage*, Haiyân 101 v°:

وعلم الداعي اميرهم انه غير ناچ فشد على نفسه وهز فرسه واستغرض العدو مقبلا عليهم بوجهه فقاتل حتى *monter une corde*, en hausser le ton, Bc; شد الاوتار *accorder un instrument*, Bc, شد العود *accorder le luth*, 1001 N. I, 372, Bresl.

XI, 448, 460, XII, 203. — شد الولد *admettre un jeune homme comme membre d'une corporation*; il s'appelle alors مشدود, Lane M. E. II, 316. — شد

ثر شد يده: *insister*, Abbad. III, 166, 2: شد يده « il insista à demander sa part du pouvoir. » — شد على الشيء *tenir ferme une chose*, ne pas la lâcher; on dit: شدوا ايديكم على

الصدقات, dans le sens de: ne les payez pas, Gl. Fragm. Aussi شد بیده بفلان *ibid.*, Haiyân-Bassâm III, 49 *و شد الكفار ايديهم بمدينة بريشتر واستوطنوها*: ٧٥. De même شد كفا بفلان, Gl. Mosl.

II. شدد في شروط الرواية والتحمل «il exigeait rigoureusement que toutes les conditions d'authenticité fussent parfaitement remplies,» Prol. II, 405, 10. — C. على p. et في r., *insister auprès de quelqu'un sur*, Gl. Fragm., Bidp. 241, 3: فان الملك سأل عن اللحم *وشدد فيه وفي المسألة عنه*. — *Crier et tempêter*, L (baccare [= bacchari] *وتشديد*). — *Lier les bagages*, Prol. III, 364, 5 (corrigé dans la trad.).

V c. على *tenir la main haute*, traiter sévèrement, Bc. — C. على *s'acharner*, Bc.

VII quasi-pass. de la I<sup>re</sup>, Voc. sous stringere.

VIII. Dans le sens que donne Freytag, *animum adplicavit*, ce verbe se construit avec على, *s'acharner* c. *واشتد يوسف على الخروج*: 4, Bc, Akhbâr 70. — Dans le Voc. sous claudere. — En parlant d'une chose fluide, *devenir* ou *être épais*, M. — *Avoir le techidîd*, Abou'l-Walîd 590, 640.

شد العصب *éréthisme*, Bc. — *Force*, Gl.

Fragm. — Pl. شدود *paquet, ballot*, Gl. Edrisî, Maec. I, 230, 8 (cf. Add.). — Même pl. *ligature, lien*, Alc. (ligadura para atar, reatadura). — Même pl. *la pièce de mousseline, de soie, ou d'autre étoffe, que l'on roule autour de la calotte du turban*, Vêtem. 213—4, M; synonyme de *عمامة*, car dans les 1001 N. Bresl. IV, 11, on lit شد, là où l'édit. de Maen., III, 20, 3 a f., porte *عمامة*, ce que l'édit. de Bresl. a aussi dans la suite du récit, p. 12. Du temps de Vansleb (cité par de Sacy, Chrest. I, 199), on ne donnait ce nom qu'au turban rayé de blanc et de bleu que portaient les Coptes, tandis que le turban blanc des musulmans s'appelait *شاش*; mais anciennement on ne faisait pas cette distinction en Egypte, et plus tard on ne la faisait pas non plus en Barbarie. Chez Mehren 30: شد مطير ou شد حجازي *éttoffe de soie jaune ou blanche, servant à former le turban; شد مشنبر turban orné de bords ou de franges rouges*. Aussi: un châle de mousseline, ou d'autre étoffe, dont on s'enveloppe le cou, pour le garantir du froid ou de la chaleur, et qui ressemble à celui dont on se sert pour former le turban, Vêtem. 214—5. Et enfin: une ceinture de coton, de soie, ou d'au-

*tre étoffe*, Vêtem. 214, M, 1001 N. Bresl. IV, 322, 2 a f. — En Egypte, *la place que remplissait un شاد, intendant, inspecteur*, Maml. I, 1, 111.

شدة, pl. ات, *ballot*, Bc, Mc, Abou'l-Walîd 137, 17, Nowairî Afrique 61 r<sup>o</sup>: *فقدت شدة من المتاع*: 1001 N. Bresl. II, 143, XII, 349. — *Demi-charge d'une bête de somme*, moitié de la charge placée d'un côté et faisant équilibre à l'autre moitié, Bc. — *Botte, assemblage de choses liées ensemble*, Bc, avec le pl. *des sequins de Venise enfilés*, Lane M. E. II, 412. — *Jeu de cartes*, M, شدة ورق chez Bc et Hbrt 90 (qui a le *kesra*). — *Une chose composée de plusieurs ingrédients*; ainsi les médecins disent شدة الحبوب pour désigner *des pilules*, et les écrivains, شدة الحبر, pour indiquer *de l'encre*, M. — *Sandale ou chaussure en général*, M (الخداء).

شدة *courage! ferme!* Bc. — *Crise*, Bc. — *Grande cherté de vivres, disette*, l'opposé de رخاء, Cartâs 72, 5, R. N. 63 r<sup>o</sup>: *وكانت شدة عظيمة*. — *L'art de lancer un dard, un javelot, à une très-grande distance*, Abbâr 84, 8 et 15, qui a copié Haiyân 22 v<sup>o</sup>, 23 r<sup>o</sup>. — *Reliure, manière dont un livre est relié*, Bc; *couverture d'un livre*, Hbrt 111. — *Avidité* selon L, qui donne: *avide* (sic) وشدة وشح *شدة*, mais je soupçonne que c'est une faute pour شرة ou شرة.

شدة selle, Ztschr. XXII, 81, 14, 120.

شدة. Le pl. أشدة, Wright 113, 2 a f. — *Ferme, compacte et solide*, par opposition à mou, en parlant de la chair d'un poisson, Gl. Edrisî.

شدة pl. شدائد *ballot*, Bg (Afr.), pl. ات, Abou'l-Walîd 142.

شدة espèce d'herbe, Barth I, 32.

شدة dans le Voc. sous stringere et sous claudere. — *Palefrenier*, Maml. I, 1, 112.

شدة, pl. ات et شدائد, *bande de toile de lin*, Alc. (venda de lino).

شاد et مشد, en Egypte, *intendant, inspecteur, un officier établi pour surveiller les travaux de tout genre, stimuler la paresse des employés, presser le payement des droits de douane et autres contributions*,

Maml. I, 1, 110 et suiv., Mehren 29. Dans le siècle où nous sommes, on a donné en Egypte le nom de مشد à celui qui était chargé de transmettre les ordres du lieutenant du Grand Seigneur aux chefs des villages, de Sacy Chrest. I, 234.

شَادِيَّة, en Egypte, la place que remplissait un شَاد, intendant, inspecteur, Maml. I, 1, 111.

تَشَدُّدٌ *rigorisme, morale trop sévère*, Bc.

تَشَدَّادَات (pl.) *ballots*, Abou'l-Walid 137, n. 44, dans un seul man.

تَشَدِيدٌ *étreinte, serrement*, comme شَدُّ, Alc. (apretamiento). — *Ecorchement, meurtrissure*, Alc. (maguladura de carne).

مَشَدَّة *ceinture de femme*, M.

مُشَدَّة voyez شَاد.

مَشَدَّة. Au lieu de mitra, Freytag aurait mieux fait d'écrire vitta, Gildemeister, Catal. des man. or. de Bonn, p. 38 n. — *Echarpe au cou d'un cheval*, Maml. I, 1, 150.

مَشَدَّة *une lettre pressante*, Bc.

مَشْدُودٌ. المشدود *la marchandise qui sert aux شَدَّ (turbans, ceintures), c.-à-d., toile, mousseline*, Müller 5, l. 9. — *Double (lettre), ayant le techdîd*, de Sacy Chrest. II, 245. — Pl. مَشَادِيد *satellite, un homme armé qui est aux gages et à la suite d'un autre*, 1001 N. Bresl. VII, 92, 9, 113, dern. l., 114, 3, IX, 193, 10 et 12, 235, 12, 236, 1, etc. L'éd. Macn. remplace ce mot par مَن تَحْت يَدِه, وَوَلَدٌ, et au pl. أَتْبَاعٌ. — *Celui qui a été admis comme membre d'une corporation*, Lane M. E. II, 316.

مَتَشَدَّدٌ *rigoureux, très-sévère; rigoriste*, Bc.

مِن غَيْرِ اِشْتِدَادٍ *à livre ouvert, sans étude préalable*, Bc.

زُودِ اِشْتِدَادِ الْعَصَبِ *distension, état des nerfs trop tendus*, Bc.

شَدَانْفٌ *la graine du chanvre*, Mong. cxxxiv b, cf. Bait. II, 79 a. Selon Burckhardt, Arab. I, 48 n. (où «sheranek» est une faute), les petites feuilles autour de la graine du chanvre.

شَدَخٌ.

شَدَاخٌ *espèce de datte*, Pagni 152, d'Escayrac 11.

شَدَاخَةٌ *sorte de machine de guerre, destinée à la défense des portes*, Gl. Fragm.

شَدَفٌ.

شَادُوفٌ, en Egypte, machine d'irrigation qui se compose de deux piliers de terre ou de boue, plus ou moins écartés, surmontés d'une pièce de bois en travers, au milieu de laquelle une perche est attachée, au tiers de sa longueur, de manière à faire la bascule. A l'extrémité la plus étendue de cette perche est accroché un seau de cuir pour puiser, à l'autre une masse de terre volumineuse sert de contrepoids et enlève le vase quand il est plein, Fesquet 62, cf. Lane M. E. II, 30, avec la figure.

شَدَقٌ II dans le Voc. (qui l'écrit avec le dzâl) sous loquax.

V et VI. Aux premiers temps cette manière de parler semblait aux Arabes d'une grande élégance, mais plus tard elle passait pour affectée et prétentieuse, et تشَادِقٌ se prend dans le sens de *prononciation affectée*; voyez J. A. 1869, II, 172—3.

شَدَقٌ pl. أَشْدَاقٌ *joue*, Alc. (carrillo de la cara); le Voc. donne ce mot (avec le dzâl) sous fauces, qu'il traduit aussi par خَدٌّ, le mot ordinaire pour *joue*. مَفْلُوحُ الشَدَقِ *éloquent*, Abbad. III, 169, 1. Dans le Voc. شَدَقٌ, pl. شُدُوقٌ, est loquax. — *Bouchée, morceau*, Alc. (bocado mordido); شَدَقٌ pl. شُدُوقٌ *morceau, fragment de pain*, expression usitée chez les Bédouins, Cherb.

شَادِقٌ (et aussi avec le dzâl) pl. أَشَادِيقٌ *joue*, Voc. (fauces, mais voyez sous شَدَقٌ), Alc. (carrillo de la cara).

شَدَنٌ I expliqué par تَحَرَّكَ, Kâmil 421, 7.

شَدَنًا et شَدَنَجٌ (= شَادَنَجٌ) *hématite, sanguine*, Payne Smith 1019.

شَدُوٌ I c. فِي *être versé dans une science*, Profl. II, 376, 11 et 13, III, 261, 12. — Dans le sens de *chanter*, c. ب ر., Aghânî 6, l. 6 a f. S'emploie aussi en parlant d'oiseaux, Abbad. I, 99, n. 138.

شَادِيٌّ pl. شَوَادِيٌّ *singe*, Bc (Barb.), Mc, Ht, Hbrt

63 (Alg.; il a شادن, mais c'est une faute), Pagni MS, Shaw I, 261. — *Acteur, qui joue un rôle*, Bc.

شدياق pl. شدايقة *sous-diacre*, Bc, M.

شد I, seul, pour شد عن الجماعة, *se séparer de la communauté des fidèles, ne pas reconnaître le souverain qui est reconnu par d'autres*, Abbâr 181, n., وقواه الشباب على المعصية فبعد في الشذوذ: 4. 1. فلا يزل عنه من الصواب شيء ولا يشذ عنه من المعاني ما يشذ على مثله من أهل الكبرة والسنن. Aussi شد عن الحصر, شد عن العدد كثرةً. والسنن, en parlant de choses qui échappent au calcul, qui sont trop nombreuses pour être comptées; شاذ عن

الآفهام *qui échappe à la compréhension, incompréhensible*. — C. الـ ou لـ p. *venir seul auprès de quelqu'un, ou venir auprès de lui de temps en temps, rarement* (le Voc. a le verbe sous raro), ou *par hasard*,

فبقى محصوراً لا يشذ له (البيه. var.) Macc. II, 574, 8: (var. البيه. var.) il resta si étroitement cerné dans la forteresse; qu'aucun secours, aucun convoi ne pouvait arriver jusqu'à lui; il lui arrivait seulement de temps en temps quelque flèche que l'ennemi lançait par-dessus les murailles; وجميع ما يقع الى بحر: 5. Edrisî, Clim. II, Sect. 5:

القلم من العنبر فهو مما شد اليهم من بحر الهند; Fakhrî 382, 10. — *être étrange, singulier, extraordinaire*, Macc. I, 584, 8, cf. 340, 6. Aussi شد seul, Abd-al-wâhid 18, 4 a f., où il faut

lire: كشد ما اتفق خاطري وخاطرك «certes, nos pensées se rencontrent d'une manière extraordinaire!» شد له ذلك, en parlant d'une chose extraordinaire qui arrive à quelqu'un, Abbad. I, 256, 4 (corrigé III, 108): Nous n'avons jamais entendu rien de pareil, إلا ما شد لواحد من ملوك الفرس واخر من ملوك بني العباس. — *Manquer, ne se trouver pas*,

وله شرح الفصيح, Macc. I, 598, 4 a f.: لتعلب ولم يشذ فيه شيء من فصيح كلام العرب, وأن شدت منهم أسماء زعانف من اوشاب فيهم وأتباع لهم, Haiyân 24 v°: tels sont les noms des rebelles, شدت منهم أسماء زعانف من اوشاب فيهم وأتباع لهم c. عن p., L'Algèbre d'Omar al-Khaiyâmî, 5, l. 3 éd. Wæpcke: وأن من سد (شد) عنه معرفة واحد من هذه الثلاثة فلا سبيل له الى تحققها حتى لم يشذ, Khatib 35 r°: il rassembla tous les ouvrages d'Ibn-Hazm, عنه منها إلا ما لا خطر له, leçon du man. de Berlin; celui de M. de Gayangos porte له, au lieu de عنه —

فشد ما, Bat. II, 115: «la contradiction qui existe entre les deux versions disparaîtra, en reconnaissant que la dernière,» etc. L'éditeur a fait imprimer شد, au passif, et il a traduit «sera tranchée;» mais c'est un verbe neutre; proprement: être séparé, être mis de côté, manquer. — *Détoner, sortir du ton*, Bc.

شدة *détonation*, Bc.

شذان *faux-accord, faux ton*, Bc.

شذوذ *cacophonie*, Bc.

الشاذة, الشاذة, les séparés, étaient en Espagne ceux des Arabes de Syrie qui, au moment de leur arrivée, s'étaient établis dans des endroits qui leur avaient plu, et qui ne quittèrent pas leurs demeures lorsque le gouverneur Abou-'l-Khattâr établit les djonds syriens dans les provinces. Quand on payait la solde ou qu'il fallait se mettre en campagne, ils se rendaient au djond auquel ils appartenaient, Recherches

I, 87. — شاذ, en parlant d'une tradition, est expliqué par M. de Slane, Prol. II, 483, d'une autre manière que par Freytag et Lane, car il dit que c'est: *une tradition provenant d'un rapporteur de bonne autorité et en contradiction avec une autre tradition fournie par d'autres rapporteurs dignes de foi*. — *Faux, discordant*, Bc.

شذائف pl. شذائف *sorte d'oiseau de proie, faucon*, comme porte l'ancienne trad. du Calendr., *gerfaut* (شاهين) ou *sacre* (صقر), selon les lexicographes indigènes, Macc. I, 158, 13 et 14, Calendr. 25, 1. Il résulte de plusieurs passages de ce livre que ces oiseaux se

trouvaient à Valence. M. Wright a donné un *dhamma* au *chin*, ce qui est en harmonie avec les formes شوذنيق, شوذانق; le Calendr., 41, 2, 49, 5, 92, 1, donne شاذانقات. Pour d'autres formes de ce mot, voyez Freytag 406 a, Djawâlikî 83, 92, Calendr. 58, 7 شاذانقات.

شذب I sauter, Ztschr. XXII, 120.

شوذبي long, haut, Diw. Hodz. 83, 11.

شذج.

شذاجة = سذاجة ou سذاجة, Macc. II, 379, 19.

شذر II, dans le sens donné par Lane comme non classique, se trouve chez Hariri, apud de Sacy Chrest.

II, 402, dern. l.: وانما شذرننا الكتاب بما نظمنا من غير سطره فيه, où l'éditeur traduit: « Nous avons seulement voulu, en introduisant dans ce livre des choses qui sont étrangères à son principal sujet, y jeter un peu de variété. »

شذر mélange de noix de galle, d'alun et de glu, avec lequel les femmes se teignent les pieds et les mains, Burton II, 16.

شذر = شذر, Gl. Mosl.

شوذر est aujourd'hui le nom d'une étoffe, toile de coton, Ouaday 724, Voyage au Darfour 205: « Les gens de moyenne condition font usage de certaines étoffes étrangères; tel est le *chauter*. Le *chauter* est à peu près semblable à l'*abak* bleu (sorte de grande couverture à large bande, rouge au bord). » Pallme 184: « Leinwand von Cairo (Schouter Melanie). »

ش I c. a. dans le Voc. sous rixari. — *Epandre* de la cendre ou autre chose droit devant soi (ذرة قضيباً),

M. — Couler goutte à goutte, p. e. من القوية شذر الماء, M; دم يشذر من انفه, Bc.

VII c. مع *disputer, se quereller*, Voc., Alc. (rifar, reñir rifando).

شذر *hostilité*, Bc, M; حرك الشذر مع *prendre l'offensive; ramasser le gant*, Bc; *quereile*, pl. شذور, Voc., Nowairî Espagne 460: جرى بينهما شذر. — *Causiticité*, Bc. — *Famine, disette, faim*, Cherb., Dumas V. A. 234. — شذر جهنم *furies*, trois divinités infernales, Alc. (furias del infierno). — اشرار الحجر (leçon de notre man.) *pierres dures*? Auw. I, 38,

dern. l. — *Rumination*, l'action de ruminer, Alc. (rumiadura); cf. Lane sous la VIII<sup>e</sup> forme; le Voc. et Bc ont aussi اشتتر pour اجتتر, ruminer. — Pl. شُرور *tige de plantes rampantes*, comme concombres, etc.; شر خيار *un pied de concombre*, Bc.

شُر, en Espagne, *faces*, cheveux qui tombent sur les tempes. Alc. traduit guedeja de cabellos par chirmin xââr (من شعر), pl. chirri. C'est, à ce qu'il paraît, le latin cirrus.

شُر (esp.) pl. شرارين *torrent d'eau, eau qui sort à gros flots, source d'eau, gros ruisseau*, Alc. (chorro, cf. Victor).

شُرّة *pétulance, insolence, effronterie*, Gl. Edrisî, Macc. I, 117, 5.

شُرّي *querelleur*, Voc.

شُرور *cabale, conspiration*, L (compilatio (cf. Duncange) تشاكس وشُرور).

شُرير *caustique*, Bc. — *Déterminé, capable de tout*, Bc. — *Cerritus*, L.

شُرارة, *étincelle*, pl. شرائر, Abou'l-Walid 308, 11.

شُريرة *salsola vermiculata*, Colomb 49, Bait. I, 141 a: معقدة مثل نبات الشُريرة.

شُراني *méchant*, Bc (Barb.), Hbrt 243, 1001 N. IV, 677.

شُرير *querelleur*, Voc. — *Tentateur*, Bc.

شُرر *quand partez-vous?* Bc.

شُرر *querelleur*, Voc. — *Celui qui meurt de faim*, Cherb. 544.

شُرر *querelleur*, L (rixosus).

شُرالية *laiteron, laceron* (Sonchus oleraceus L.). Le Most, v<sup>o</sup> هندبا, dit que cette plante porte ce nom en roman: وقيل هو صنف من الخس يسيل منه لبن (les voyelles dans N); Bait., II, 575 c, dit aussi qu'elle s'appelle ainsi بالعامية, et les voyelles que j'ai données sont dans le man. B. C'est *sarralia*; Isidore 17, 10, 11: « lactuca agrestis est, quam sarraliam nominamus eo quod deorsum eius in modum serrae est. » De là pg. serralhas, esp. cerraça. Les Arabes d'Espagne avaient

adopté ce terme, car Bait. dit, II, 603 c: البقلة  
المسماة عندنا بالاندلس بالشرابية  
mais un peu altéré, car il traduit «cerraia yerva»  
par xarrâyla, coll. xarrâyl.

I. شرب *boire à la santé de quelqu'un*, voyez sous la racine وُدّ; Bc a  
de même شرب في محبته *porter la santé de quelqu'un*,  
*tost ou toast*. Aussi شرب سرورا به, ou شرب صائحا  
شرب سرور, voyez sous سرور. — شرب اليمين,  
comme en anglais *to swallow an oath*,  
*faire un serment par contrainte*, P. Khallic. I, 88,  
8 Sl., avec la note de M. de Slane dans la trad., I,  
169, n. 3. — N. d'act. شروب, être arrosé, Mâwerdî  
258, 4, 5, 13, 14, 16, 259, 4.

IV. On ne dit pas seulement اشرب في قلبه حبه,  
mais aussi اشرب قلبه ذلك. L'expression اشرب قلبه  
signifie: *il remplit son cœur de colère contre un tel*, Gl. Fragn.

VI c. a. *boire à l'envi l'un de l'autre*, P. Tha'â-  
libî Latâif 90, 3.

VII être bu, Voc.; ينشرب *buvable, potable*, Bc.

اشرب s'emploie au figuré, comme nous disons *lever la tête*, c.-à-d., *se montrer avec plus de hardiesse*,  
comme dans l'expression que cite Lane et qui se trouve  
chez Belâdz. 95, 8: اشرب السفاق بالمدينة وارتدت;  
mais au lieu de traduire: «Hypocrisy exalted  
itself,» Lane aurait dû dire: «L'esprit de rébellion  
se montra avec hardiesse à Médine;» Abd-al-wâhid  
241, 3 a f.: فاضطرب الأمر واشرب الناس للخلاف, cf.  
ma note p. xv. — *Etre sur le point de couler* (lar-  
mes), P. Kâmil 514, 11.

شرب. Dans le Gl. Esp., 260, 261, j'ai tâché de  
prouver que ce mot, qui forme au pl. شروب (Gl.  
Edrisî), ne signifie pas *linum tenue*, comme l'a dit  
Golius, mais une espèce de soie. Le Voc., toutefois,  
confirme l'explication de Golius, car شرب, pl. شرابي,  
y est *bisus*, et *byssus* désigne en effet une espèce  
de toile de lin très-fine et très-précieuse.

شرب, chez les Druzes, *l'eau de la sagesse*, de Sacy  
Chrest. II, 90, 7.

شربة *médecine, purgation*, Hbrt 37, M. — *Potage*,  
Desor 31, 33 (cf. شربة). — *Pot de terre, de forme  
ronde, avec goulot, étroit et allongé*, Bc, M (qui pro-  
nonce ainsi, et non pas شربة, comme Hbrt 199), Maml.  
II, 2, 210, Yâcut I, 217, 2, Nowairî Egypte, man.  
ومن الآلات مثل أسطال وحاف وشربات: 2 k (2), 155;  
1001 N. II, 177, 6 a f.; dans L: *poculum (vasculum,*  
*calix vel fiata)* شربة وكاس. — شربة العباءة *le dessin  
sur le dos de ce vêtement*; celui qui se trouve sur la  
poitrine porte le nom de جبّراس, M; شربة بالقراني  
*coin d'un châle, fleurs dans les coins*, Bc.

شربة (esp.) pl. شرب *biche, femelle du cerf*, Alc.  
(cierva henbra).

شربة *coup, trait, gorgée de liqueur*, Alc. (sorvo  
(aussi شربة), *trago de cosa liquida*). — *Sorbet*, Bc,  
Bat. III, 124 (dans l'Inde). — *Vomitif, boisson qui  
fait vomir*, Alc. (bevida para gomitar). — *Potage*,  
*soupe, bouillon*, Hbrt 13, Ht, Shaw I, 331, d'Ar-  
vieux III, 280, *potage au riz, au vermicelle*, Bc;  
*julienne*, potage avec des herbes, Bc.  
En ce sens ce mot ne dérive pas de la racine arabe

شرب; c'est le pers. شوربا ou شورباچ, qui a la même  
signif.; aussi le trouve-t-on écrit شوربة, 1001 N. IV,  
475, 11, شوربة, Martin 79, شوربة, M (sous chin, wau,  
avec l'étymologie persane), شوربجة, Payne Smith  
1548. — شربات *sirop*, Roland.

شربجي, suivi de اليمين, *limonadier*, Bc.

شربية pl. شرابي, au Maghrib, *mouchoir de soie  
dont les femmes enveloppent les cheveux*, Gl. Esp.  
260. — Quant au شربة de Hæst, 266, 267, voyez  
sous جربى à la fin.

شربان *homme qui a bu, mais qui n'est point tout  
à fait ivre*, Bc; J.-J. Schultens cite Gramm. Haleb.  
70: وايش هو الفرق بين السكران والشربان.

شرباتي *pharmacien*, Ht.

شرب, pl. du pl. اشربات, Kâmil 73, dern. l. —  
شرب الحشيشة, en Egypte, *du vin auquel on a mêlé,  
avant la fermentation, les feuilles d'une plante nom-  
mée كتيلة*; elles donnent au vin une excellente odeur

et le rendent réchauffant, Bait. II, 350 a. — Sorte de *looch* ou d'*électuaire*, de là *sirop*; en ce sens ce mot forme aussi au pl. *أَشْرِبَة*, Gl. Esp. 218. Selon le M, شراب seul veut dire chez les médecins *vin*, et quand ils veulent désigner un sirop, ils y ajoutent un autre mot, p. e. شراب الحصرم. Le Voc. a شراب الحكيم et شراب الرمان, *sirupus*, *oximel*. — Sorbet, pl. ات, M. — شراب خانة, 1001 N. Bresl. I, 315, 9, ne signifie nullement «taverne, cabaret» (Freytag), mais ce terme, qui s'écrit ordinairement شراب خانة, شرابخانة ou شربخانه, désigne la *sommellerie*, c.-à-d., le lieu où l'on gardait les boissons, le sucre, les confitures, les fruits, la neige, les eaux cordiales, les pâtes purgatives, astringentes, rafraîchissantes, les parfums, l'eau destinée pour l'usage du prince, et qui était toujours de la meilleure qualité. A la tête de cet établissement était un surintendant, مهتار, et quelquefois deux. Il avait sous lui un nombre de شربدارية, Maml. I, 1, 110, 111, 162. Abou-l-faradj, 553, 8, nomme ces derniers الشربدارية.

شرباتي limonadier, Bc, M.

شرباتي apothicaire, Voc.

شرباة (fatha, M, Voc., Alc., Dapper, Hbrt, dhamma,

Lane, Bc) pl. شراريب, dans le Voc. شراريب, *cordon de soie*, Voc. (cordon de serico), Bat. IV, 403: أَخْرَجَ

من شبك احدى الطاقات شرباة حرير قد ربط فيها

منديل مصرى مرقوم, Notices XIII, 216: «Ils tressent leurs cheveux en nattes qu'ils laissent pendre, et dans lesquelles ils entremêlent des شراريب حرير.»

— Houppe, flot, petite houppe de laine ou soie, bouffette, petite houppe pendante, gland de soie, Alc. (bivos de toca), Bc, Hbrt 21, M, Dapper (traduit Vêtem. 351), Carette Kab. I, 98, Maml. II, 1, 24, 8 a f. Le pl. aussi frange, Bc, Hbrt 204. (Habicht et M. Fleischer se sont fait la guerre au sujet de la signif. de ce mot (voyez le Glossaire sur le t. I<sup>er</sup> des 1001 N., De Glossis Habicht. p. 26, Préface du t. VII, p. 8, Préface du t. IX, p. 14). Le premier soutenait qu'il signifie toujours *cordon* et jamais *houppe*, le second qu'il signifie constamment *houppe* et jamais *cordon*. On voit qu'ils se sont trompés tous les deux.).

— شرابة الراعي houx (arbuste), Bc.

شارب, qui boit, pl. 8, Mufassal éd. Broch 83, 7,

Gl. Maw. — Non seulement *moustache*, inais aussi *lèvre*, Hbrt 2 (Alg.), *lèvre supérieure*, Domb. 86, شوارب les deux lèvres, *ibid.*, Roland, Bait. I, 246 c, en parlant de la langouste ou écrevisse de mer: في مواضع شواربها. — Poil follet, duvet, poil cotonneux qui vient avant la barbe, Alc. (boço). — شارب الريح est le nom que porte en Afrique le cheval du désert; on l'appelle ainsi parce que, lorsqu'il court, il laisse pendre sa langue d'un côté de la bouche, de sorte qu'il semble «boire le vent,» Jackson 42, Richardson Morocco II, 98, Davidson 102, 114. — شارب القديوم le tranchant d'une erminette, M.

مَشْرَب est traduit par *canale* dans ce passage d'une charte de Tolède de 1176 de l'ère des Espagnols:

ويكون للارجدياقن المذكور ثلث ماء الناعورة وثلث جميع حقوقها من مشرب ومرتفق في علو وسفل ودخول (Simonet). — خروج ومطريج وغير ذلك من الحقوق والمنافع. — Pl. مَشْرَابِ meurtrière, Cherb. — Goût, inclination qu'on a pour certaines choses; on dit: وافق, الأمر مشرب, M.

مَشْرَبَة est, selon le M, une forme vulgaire pour مَشْرَبَة (cf. Maml. II, 2, 110), *petite cruche en forme de gobelet*, Bg (cf. Gl. Esp. 179). — Burton, II, 46, qui nomme le مَسْجِد مَشْرَبَة أم ابراهيم, dit que ce mot signifie *jardin*, et il ajoute que c'est un endroit où Marie avait un jardin et où elle devint mère d'Ibrâhîm, le second fils du Prophète; mais il est impossible que ce mot ait cette signification.

مَشْرَبِيَّة. Quelques personnes prononcent ainsi au lieu de مَشْرَبَة, M. — Fenêtre grillée en bois, saillante au dehors. On l'appelle ainsi parce qu'on y place les cruches poreuses qui servent à rafraîchir l'eau par l'évaporation; Lane M. E. I, 10, 12, Burton I, 35, Ouaday 241, Michel 101, van Karnebeek dans le Gids de 1868, IV, 125. Les grandes litières en ont aussi, Lane M. E. II, 199.

مَشْرُوب boisson, Bc, Maml. I, 1, 2; vin, Amari Dipl. 200, 3, cf. 441, n. fff. Le pl. مشروبات rafraîchissements, vins, liqueurs, etc., Bc. — Blé qui a fermenté pendant plusieurs années dans un silo; et dont l'odeur ressemble assez à celle du fromage de Gruyère; les Arabes en sont très-friands, Cherb.

مَشْرَبٌ qui a de grosses lèvres, Alc. (ombre de gran beço).

شرباجی (de شربة (voyez), bouillon, potage, avec une termin. turque) gargotier, traiteur, 1001 N. Bresl. II, 156, 6, 194, 13; cf. Fleischer Gl. 59.

شربالة (de شرب avec la termin. esp. ela) pl. شرايل petite cruche blanche pour l'eau, Voc.

شربت Marrubium plicatum, Bait. II, 94 b; leçon de ADEHL.

شرباخانه voyez sous شراب.

شربدار (ar.-pers.) sommelier; voyez sous شراب.

شربش II porter la coiffure nommée شربوش, Khallic. X, 8, l. 10.

شربوش (voyelles dans le M, pers. سَرَبُوش), pl. شرايش et شرايش, bonnet haut de forme triangulaire, qu'on portait sans turban. C'était la coiffure distinctive des émirs; les hommes de loi ne le portaient pas. Il a été aboli sous la dynastie circassienne. Voyez Vêtem. 220 et suiv.

شرباشتي celui qui vend cette coiffure, ibid.

شربط I être en rut (chameau). Ce verbe a été formé de شباط, car pour les chameaux le mois de Chobât (février) est le temps du rut, M.

شربك (pour شَبَك, M) I mêler الخيط du fil, de la corde, Bc.

II se mêler, s'embrouiller (fil, etc.), Bc.

شربنسبب Carduus stellarius, Pagni MS.

شربوت sorte de poisson, Yâcout I, 886, 7.

شربيل est l'esp. servilla, qui dérive de serva (sierva), car c'était une sorte de chaussure en maroquin à une seule semelle, dont les servantes faisaient usage. En Barbarie, toutefois, شربيل est une pantoufle très-élégante en cuir de couleur; celles des dames à Maroc sont souvent en velours, avec des broderies et des perles; voyez Haedo 27 d, Høest 117, Pflügl, t. 67, p. 8 (où Shervit est une faute d'impression). Cf. شبرلة.

شربين (aram. שֶׁרְבִין, هَدَجِيًا), n. d'un. ة, le cèdre (ordinaire), Bc, qui donne aussi شاربين, Hbrt 56, M, Bait. II, 94 c, et son fruit, Bait. II, 95. Le Most. a aussi ce mot vis اشنة et حب العرعر, mais il est altéré dans les man. qui portent شربين, شربين, شربين. — Le pistachier et son fruit, Alc. (alhostigó arbol, alhostigo la fruta).

شرت.

شرت, t. de mer, collier de blocs servant à serrer la vergue près du mât, J. A. 1841, I, 588.

شرتة copeau, éclat de bois enlevé en le coupant, Bc.

شرح II circumligare, Voc.

V Voc. sous circumligare.

شرح. Le pl. est aussi اشراج et شرح, mais le اشراج de Freytag n'est ni dans Djauh. ni dans le Câmous, Gl. Belâdz.

شريعة. La signif. de شرائح dans Tha'alibî Lâtâif,

15, 4, n'est pas certaine (voyez le Glossaire); je crois que ce sont des portes de jonc (sous la racine شوش on trouvera un exemple de cette signif.), qui laissaient passer le courant d'air et qu'on substitua à l'appareil que l'auteur a décrit précédemment.

شرح I. Le Voc. a شرح اللوح أو الخائط sous fenestra; voyez les articles qui suivent ici.

II dans le Voc. sous fenestra.

شراجب (vulg. سرجب), n. d'un. ة, pl. شراجب et

شراجيب, balustrade, garde-fou composé de balustres, espèce de balcon, saillie sur la façade d'un bâtiment et entourée d'une haute balustrade, dans laquelle il y avait des fenêtres, Lettre à M. Fleischer 97 et suiv. Dans le Voc. fenestra magna. Abou'l-Walîd remarque, 337, 20, que ce mot appartient au dialecte de la Syrie, et il y semble encore en usage, car le M nomme الشرجب الذي تعرفه العامة من الخشب, mais sans expliquer le terme. Voyez aussi Abou'l-Walîd 735, 1 (avec le sin). Dans le Thesaurus de Gesenius, 1447 n., on lit à tort que ce mot est d'origine berbère.

مَشْرَجَبٌ balustré, Lettre à M. Fleischer 98. —

Pl. بالustrade, Voc. (cancellus).

شرح I énoncer, exprimer sa pensée, concevoir, exprimer, p. e. شرح الشروط شرحًا واضحًا « concevoir les condi-



tions en termes précis,» Bc. — *Etablir*, exposer un fait, Bc. — *Déduire*, narrer en détail, Bc. — *Epanouir*, réjouir; شرح الخاطر *divertir, récréer, réjouir*; شرح قلبه *délecter*; شرح القلب *dilater le cœur, ragailardir*, Bc; 1001 N. I, 86, 11: فارت أن اشرب: شرابا يشرح صدرى, faire rire beaucoup, Bc.

II. شرح اللحم signifie chez le vulgaire: *couper de la viande par tranches longues, mais qui ne sont pas tout à fait détachées les unes des autres*, M. — Dans le Voc. *aperire (figus)*; c'est: *faire une incision dans les figues (et les faire sécher au soleil)*, M; cf. شريجة.

Aussi en parlant d'autres fruits, cf. مشرح. — *Tatouer*, Burton II, 13.

IV *éveiller, égayer*, Bc.

V *se fendre*, Gl. Edrisi. — Dans le Voc. sous *aperire (figus)*.

VII. انشرح صدره *se réjouir*, 1001 N. I, 28, 3 a f., انشرح قلبه *se ragailardir*, Bc; de même le verbe seul, M, Ibn-Iyâs 67: سر السلطان لذلك وانشرح, 1001 N. I, 2, l. 8, 34, 4 a f.; انشرح صدره *se divertir*, Voc.; le verbe seul *se divertir, s'amuser*, Bc, qui a le n. d'act. sous *contentement, divertissement*. — انشرح صدره *acquérir de la sagacité, de la finesse*, Voc. — Quasi-pass. de la I<sup>re</sup>, Voc. sous *exponere*.

شرح الصدر *sagacité, finesse*, Voc. — شرح واحد *en rang d'oignon, l'un après l'autre*, sur la même ligne, Bc. — شرحه *idem*, adv., le même, Bc.

شرح *gai*, qui réjouit, clair, bien situé, *riant*, agréable à la vue; مكان شرح *lieu agréable*, شرح *lieu découvert*, agréable, Bc.

شراحة *gaité*, Ht.

شرايح, coll. شريح et شرايح, proprement *figue dans laquelle on a fait une incision pour la faire sécher au soleil*, et de là *figue sèche*, Gl. Edrisi, Voc., M, Abou'l-Walid 778, 33, Amari 134, 4, où il faut lire شريجة النين, au lieu de سرجة. Cette signif. a été notée par Castel (*carica*). Aussi en parlant d'autres fruits avec lesquels on fait la même chose, Auw. I, 272, 1, où il est question du زعرور: وبعض الناس يرتب (يرتب ل.) الصنف العنصرى وذلك سرائح, notre man. porte سرائح ويذخره

شرايح. — *Sangle*, Bc, 1001 N. III, 44, 3. — A Jérusalem, *ceinturon de cuir*, à fermer par une agrafe de métal; on y attache ordinairement le sabre et les pistolets, Bg 801.

شرايحة *délices*, Hbrt 226.

شرايحى *marchand de figues sèches*, Gl. Edrisi.

تشرىحى *anatomique*, Bc.

مشرح *olive dans laquelle on a fait trois incisions*, Auw. I, 686, 6 et 7.

مشرح *agréable*, Hbrt 226.

مشرحانى *rieur*, Bc.

مشروح *un livre qui contient beaucoup de choses*, Bidp. 25, 6. — *Content, joyeux*, M, Daumas V. A. 108. — مشروح الصدر *sagace, fin*, Voc.

منشرح *agréable*, Voc.

I. شرخه بالعصا *il le bâtonna rudement*, M.

شروخ *pl. شروخ coin, outil de fer pour fendre*, Bc.

I c. *éviter d'avoir des relations avec quelqu'un*, Abbâr 179, 2 a f.: الشرود عن سلطان قرطبة; dans le passage 181, n., l. 4, le man. B d'Ibn-Bassâm porte الشذوذ, au lieu de الشرود, ce qui me paraît préférable (cf. sous شد I, au commencement), et dans le premier passage الشذوذ ne serait pas déplacé non plus, mais là le man. B confirme la leçon du texte. — شرد الشيء من باله *oublier*, Bc.

II. شرد القلوب *effaroucher, donner de l'éloignement*, Bc. — *Remuer la queue*, Alc. (*collear mover la cola*); je crois que c'est proprement, en parlant d'un cheval ou d'un bœuf: *chasser les mouches avec la queue*; cf. Bat. I, 365: وهو الذى يشرد عنه الذباب, III, 222, 416, IV, 411.

V *devenir farouche, sauvage*, en parlant des bêtes, Gl. Edrisi, Voc. — *Etre chassé*, Voc.

شرد *la pluie que le vent chasse dans la maison*, M.

شرد, au Liban et dans les montagnes de Beirout, *aspidium filix mas*, Bait. II, 9 (il l'épelle).

شرد *furieux*, Cartâs 161, 6 a f.: فقصدت إليه بقرة: منهن كانت شرودة فصربته فأت من حينه. شردى *Le pl. شردى*, Abou'l-Walid 386, 11. Le شريد

fém.: (une femme) qui craint l'approche des hommes,  
de Sacy Chrest. II, 474, 10: بنات اخيك وهن ثمان  
شريدتهن قلبية

شردق dans le Voc. sous abigere.

شردق sauvage, qui n'est point apprivoisé, Bc. —

Le pl. شوارد renseignements épars, Prol. I, 4, l. 7:

شوارد عصيره «les renseignements épars qui se ratta-  
chaient aux faits qui marquaient son époque» (de

Slane), Cartâs 3, 10 a f. — ضم الشاردين rallier  
(des troupes), Bc. — Fugitif (ouvrage d'esprit), Bc.

— امرأة عينها شاردة une femme qui jette des regards  
amoureux sur un autre homme que son époux; de même  
en parlant d'un homme, M.

شردق fuyant plus vite, Kâmil 275, 11.

رجع مشردق refuge, asile, retraite, Hist. Tun. 100:

من مشردق الى قتاله وقتال ابن شكر

شردق II avaler de travers en buvant, Bc (aussi شرق),  
M v° شرق.

شرق subst. formé de ce verbe, M v° شرق.

شردم I ébrécher, Bc.

شرز.

شراز = شيراز, Voc., Gl. Manç. vis بازار, et  
شزان, où il faut lire ainsi, au lieu de شوران.

شرس.

الشرس. Un témoin copte signe dans un acte: الشرس  
متي (Matthieu), de Sacy Dipl. XI, 45, 7, et l'éditeur  
observe: «Je suppose que ce mot est grec ou copte,  
et désigne une dignité ecclésiastique.»

شراسنة âpreté, dureté, morosité, Bc. — Cruauté,  
barbarie, Hbrt 243.

أشراس (le fatha chez Freytag est une faute) voyez

Bait. I, 53 d.

شرسف.

شرسف côte asternale, fausse côte, Bc.

شرسم I c. a. et II dans le Voc. sous frenesis.

شرسمة voyez ce qui suit.

شرسام frénésie. شرسام est, selon le Gl. Manç., la  
forme arabe, et سراسم (voyez) la forme persane. Le  
Voc. a شرسام, pl. سراسم, et (dans la 1<sup>re</sup> part.) شرسمة.

مشرسم frénétique, Voc.

شرش.

شرش pl. شروش racine, radicule, Bc, M, Hbrt 51

شرش الطيب; racine de l'iris, Bc. — Même

pl. fibre dans les plantes, Bc. — Filament, petit filet

long et délié, Bc. — Même pl., une des veines du

corps, M. — Saumure, Bc. — Ononis antiquorum,

Bait. II, 93 f (il l'épelle). — (Esp. cierz), au Maghrib,

vent du nord, Alc. (cierço ayre), Domb. 54, Bc (Barb.),

Mc, Ht; vent du nord-ouest, Alc. (gallego viento), Hbrt

164 (Alg.); nord, Ht, Barbier, Delap. 33; nord-est,

Delap. 33, Ht. Bc a شرش; quelques-uns des auteurs

que j'ai cités écrivent شرش et جرج.

شرش poignée, botte, Mehren 30.

شرشى fibreux, Bc.

شرشان cigogne, Voc.

شربيش, n. d'un. s, yeuse, chêne vert, Alc. (car-

rasco arbol de bellotas, coscoja en que nace la grana,

mesto arbol de bellotas). Cet arbre s'appelle en cata-

lan garrig selon le Dict. d'Esteve, garrich ou garrita

selon Colmeiro, carrasco en esp., كرشيش au Maroc,

كرش en berbère (chêne, Dict. berb.); tous ces mots,

de même que شربيش, doivent avoir une seule origine.

Chez Alc. il se nomme aussi شرك, qui semble كرش

par transposition. J'ai soupçonné, il y a longtemps

(Vêtem. 363), que c'est quercus, et Cherb. C est du

même avis. A présent je crois que c'est plutôt le

mot latin cerris ou cerrus, en ital. cerro. La diffé-

rente manière dont on prononçait à telle ou telle

époque le c latin (k, p. e. قيصر = Cæsar, dj, p. e.

شريس = Cæsar, Macc. I, 124, 3 a f., ch, p. e. شريس

= Cæris, contraction de Cæsar, Recherches I, 314)

explique la diversité des formes.

شربيش, au Maroc, pantoufles étroites et pointues

qui ressemblent à des souliers, Pflügl, t. 67, p. 6 et

7 (Sriexi).

شرفى مشرس, en Barbarie, vent du nord-est, Domb.

54, Bc (Barb.), Mc. Quelques-uns écrivent مُجَرَّجٌ.

شرشج.

شرشوحه savate, vieux soulier, Bc.

شرشور I pissoter, Bc; pisser, 1001 N. I, 39, 1: ايغن. بالهلاك وشرشور في ثيابه. On dit شرشورت القربة quand il y a dans une outre beaucoup de petits trous par lesquels l'eau coule goutte à goutte, M.

شرشورة serpe, Ht.

شرشوار source d'eau, Ht.

شرشور pinson, Bc, Hbrt 67. Pl. شرشور, M.

شرشورة chouette, la Torre.

شرشوف pl. شرشوف drap de lit, Bc (Syrie), Hbrt 204, M, qui ajoute que ce mot est d'origine persane, et que quelques personnes du vulgaire disent جَرَجَف. شرشوفة même sens, Bc.

شرشوك épine-vinette. Ce mot est altéré dans le Most. هو الشرشوك (sic) وقيل اميرياريس v<sup>o</sup> هو الشرشوك وقيل هو الشرشوك والشريش بالشين الموحمة ويسمى. Ensuite Lm donne: الزريشك. بالفارسية الزريشك. Le nom persan est شرشوك. شرشوك ruine, Daumas V. A. 233.

شرشوم.

شرشوم du blé bouilli dans de l'eau salée, Daumas V. A. 164, 255.

شرشوم frénésie, Alc. (frenesia); cf. sous شرشوم.

شرشومان espèce d'animal, R. d. O. A. XIII, 90.

شرشوم frénésie, Alc. (frenesia).

شروص, شراصة, شروصة, شروصة I, c. من et ب, n. d'act. شروص, que le Voc. a sous eferari, semble, de même que شرط, une autre prononciation de شرود, qu'il donne sous le même article.

شروص (hébr. שָׂרָו) reptile, de Sacy Chrest. I, 334, 6.

شروص pl. شروص deterrimus, indomitus, L (ce dernier avec شروص), protervus, Voc.; semble pour شروص.

شروصة protervia, Voc.; semble pour شروصة.

شروصة espèce de datte, Niebuhr R. II, 215.

I. شرط في الشيء عيوباً, En parlant d'un vendeur, déclarer qu'une chose qu'on offre à acheter a des défauts, voyez sous بركة. — C. a. faire une ouverture dans une chose avec un instrument tranchant, 1001 N. II, 290, dern. l.: وجدتُ خُرْجِي مشروطاً وقد قطعتُ الخرج بهذه السكين: 1, 292, 1: سرق منه كيس واخذت الكيس. — Déchirer, p. e. un habit, ses habits, M, Bc, 1001 N. II, 173, 7, Bresl. IV, 171, dern. l., 172, 9, Bâsim 122: كل واحد منكم ياخذ واحد من هولاء الثلاثة ويشترط من ذيله ويعصب عينيه ويشهر سيفه ويقف على رأس غريمه حتى ارسم له بصرب رقبتة, وشترط ذيله وعصب عينيه: 123, شق, شروصة, N. d'act. شروصة, شروص, dans le Voc. sous eferari, semble, de même que شروص, une autre prononciation de شرود, qu'il a aussi sous cet article.

II rayer, faire des raies, Alc. (rayar hazer raya), Ht. — Tatouer, Burton II, 257 n., Dict. berb.

III. M: والمؤدون يستعملون شارطة بمعنى عاقده في: والبعاملة على امر يلتزم به, c.-à-d., je crois, que, dans le commerce, ce verbe signifie: faire avec quelqu'un un contrat sous certaines conditions qu'on s'engage à observer. شارطة بالمال semble avoir le sens de: s'engager à payer à quelqu'un une certaine somme pour des services que l'autre s'engage à rendre dans certaines éventualités, Berb. I, 608, 7 a f.: وجههم لانتهاز الفرصة في توزر مع العرب المشارطين في مثلها ثم داخله السلطان: 5, 53, 5, on lit: في تولية العمال على يده بالمشارطات فجمع له بها أموالاً, et le terme مشارطة semble signifier ici: un contrat qu'un ministre fait avec une personne et par lequel il s'engage à la faire nommer par le sultan à un emploi, mais en stipulant qu'elle lui payera une certaine somme dans le cas où elle sera nommée. Parier, Bc.

V proposer des conditions, Vie de Saladin 50, 24:

فلم يحصل من جانبه سوى تشرط كان الدخول تحته اخطر من حرب السلطان ٥

VI c. a. r., Recherches II, Append. p. XLVII, 4:

«comme cela était convenu entre eux.»  
 C. مع p. et على r. *contracter, convenir*; معه  
 تشارط معه «convenir d'un prix,» Bc. — C. مع parier, Bc.

VII quasi-pass. de la Ire, Abbad. II, 18, 12: بعهد

انشط عليه

VIII *stipuler*, Nowairf Espagne 474: وأمضى امير

المومنين عهده هذا واجازه وانفذه ولم يشترط فيه

اشترط المدينة: Abbad. II, 75, 3: مثنوية ولا خياراً  
 «il stipula qu'en récompense de ses services, cette  
 ville lui serait livrée.» — C. ل p. et a. r. *s'engager*  
*envers* quelqu'un à, M: اشترط له كذا التزمه, Becri  
 186, 16: je te permettrai de faire cela, على ان تشرطى

Dans une tradition le Prophète dit à 'Ayicha, *apud* de Sacy

Chrest. I, 459, 7 a f. (= 460): خذيهما واشترطى

لم الولاء. Je crois que c'est proprement: Prenez Bar-  
 rira, et engagez-vous envers ses maîtres à leur re-  
 connaître le droit de patronage (comme ils l'exigent),  
 c.-à-d., comme traduit de Sacy: accordez-leur le droit  
 de patronage. — Dans le Voc. c. a. *iactare*, et les  
 autres verbes qu'il a sous cet article signifient *se*  
*vanter, s'enorgueillir, être vain*; mais je ne comprends  
 pas comment اشترط a reçu ce sens. — *Avaler sans*  
*mâcher*, Bait. II, 32 c, en parlant du scinque: dans  
 l'eau il se nourrit de poissons, et sur terre de sala-  
 mandres, etc., وهو يشترط ما يغتنى من ذلك اشتراطاً,  
 et l'auteur ajoute qu'il a trouvé ces animaux dans  
 les intestins du scinque, sans qu'ils eussent subi  
 aucun changement.

شترط article d'un traité, d'un contrat, *clause*; pl.  
 du pl. شروط *dispositions, conventions* d'un acte,  
 Bc. — *Accord, convention* pour terminer un différent,  
 Bc. — *Contrat*, Macc. I, 603, 11, de Slane Prol.

I, LXXIV b, Khatib 22 r<sup>o</sup>: كان من شيوخ كتاب

الشروط. De là علم الشروط *l'art de dresser des con-*

*trats*, Khallic. I, 27, 8 Sl. — Pour exprimer les

signes précurseurs du dernier jour, on ne dit pas

seulement أشراط الساعة (Lane sous شترط), mais aussi

شروط الساعة, Dj. 343, 15, شروط القيامة, Voc., et

شروط الشهور, Prol. III, au commencement, *passim*. —

وكان شرط نساء العرب: 2, 93, Coutume, Koseg. Chrest. 93, 2:  
 في ذلك الزمان انهن يشربن لبن النياق عند المساء والصباح

لم شرطات في وجوههم: *incision*, Bat. II, 192: c.-à-d. qu'ils se tatouent le visage, cf. la II<sup>e</sup> forme du  
 verbe. — *Accroc*, déchirure d'une étoffe en accrochant,  
*déchirure*, Bc. — Pl. شرط *ligne, raie, trait* dans la  
 main, Bc. — *Raie*, trait tiré de long avec une plume,  
 Bc. — *Tiret*, division, trait d'union, Bc. — *Virgule*, Bc.

*شريطة* *petit morceau qu'on détache d'une étoffe en*  
*déchirant*, M.

*شريطة*. Des passages mal compris ont fait dire à  
 M. de Slane (trad. d'Ibn-Khallic. I, 539, n. 2, J. A.  
 1862, II, 160) que c'était une espèce d'impôt; voyez  
 mon article حَدَث.

شترطى (et non pas شترطى, comme chez Freytag)  
*conditionnel*, Voc. — *Conventionnel*, Bc.

شترطى *agent de police*; mais comme ceux-ci étaient  
 aussi maîtres des hautes œuvres, ce mot a reçu le  
 sens de *bourreau*, Alc. (sayon o verdugo, verdugo  
 o sayon). Le mot esp. *sayon* a subi le même chan-  
 gement de signification. — *Filou, fripon*, Bc, 1001  
 N. II, 116: حرامية وشرطية.

شريطة *contrat*, M.

شريط proprement: *la corde en feuille de palmier*  
*nain avec laquelle les Arabes attachent leurs balais*,  
 Delap. 77, cf. Jackson 107, 263. — *Corde en géné-*  
*ral*, Gl. Edrisi, Voc.; aussi *corde de guitare, de violon*,

Gl. Edrisi. — *عذاب الشريط* *estrapade*, supplice qu'on  
 faisait souffrir à un criminel, en l'élevant au haut  
 d'une longue pièce de bois, les mains liées derrière  
 le dos avec une corde qui soutenait tout le poids du  
 corps, et en le faisant tomber avec roideur jusqu'à  
 deux ou trois pieds de terre, Alc. (tormento de cuer-  
 das, trato de cuerda tormento). — Pl. اشريطة *ruban*,

Bc. — *Galon, liséré, passement, passe-poil*, Bc, Gl.

Edrisi, Hbrt 20, Ht (qui a le pl. irrég. شروط). —

*Echarpe*, large bande d'étoffe en baudrier, Bc. —

*Fil de métal*, p. e. شريط حديد *fil de fer*, Bc, Gl.

Edrisi, M. — *Plate-bande*, espace de terre de peu de

largeur qui règne le long d'un parterre; ornement

d'architecture uni et peu large, Bc. — Pl. اء *épee*,

synonyme de سبب, 1001 N. III, 449, dern. l. (cf.  
 450, 1, سيف), 452, 12, *ibid.* 8 a f., 469, 13: وسحب  
 شريط البولاد في يده فالتفت اليهودى وعزم وقال لبيده

قفى بالسيف فوقفت يده بالسيف في الهواء  
IX, 249, 10.

شَرِيْطَةٌ pl. شَرَايِطُ corde, Gl. Edrisî. — Jarretière,  
Alc. (inogil). — Ruban, Cañes vº cinta, M. — L'esp.  
xaretas, qui en dérive, signifie: rets ou bordages,  
faits de cordes ou de grilles de bois, qui couvrent les  
soldats d'un vaisseau pendant un combat. Dans cette  
langue xareta signifie aussi: gaine, ourlet creux à  
passer un cordon, pour attacher une jupe. — Entre les  
articles exalto et examen, L donne celui-ci: exalo

شَرِيْطَةٌ. Un tel substantif n'existe  
pas en latin. Si on lit exaio (= exagio, de exagium,  
examen, épreuve, essai), les deux premiers mots ara-  
bes conviennent assez bien; mais ensuite l'auteur prend  
le mot latin dans un autre sens (c'est ce qu'il indi-  
que constamment par ثَر) que je ne puis pas deviner.

شَرَايِطُ (pl.) cordes, rubans, 1001 N. I, 69, 10.

شَرَّاطُ celui qui scarifie, Alc. (jassador). — Cordier,  
Alc. (cabestrero que haze cabestros), Domb. 104.

شُرُوطُ cérat, espèce de pommade ou d'onguent où  
il entre ordinairement de la cire, Alc. (cerapeç un-  
guento). C'est l'esp. cerote (cerotum, ξέρωτον); la forme  
arabe est شُرُوطُ.

أَشْرَاطُ (pl.) agents de police, Haiyân 3 vº, 4 vº:  
فصاح سعيد بأشراطه ان ردوه فارجلوه  
I, 23 vº (deux fois).

تَشْرِيطَةٌ pl. تَشَارِيْطُ taille, coupe, division, Alc.  
(taja entre dos). — Raie, Alc. (raya para señalar).

أَشْتَرَاطُ modification, restriction d'une proposition, Bc.

## شرط

شُرُوطُ chiffon, Bc.

شَرَطْلُ I enfiler, p. e. des grains de chapelet, Alc. (en-  
sartar como cuentas); — coudre deux choses ensemble,  
Alc. (coser uno con otro). Ce verbe a été formé du  
subst. esp. sartal, qui signifie: cordon de choses en-  
filées, chapelet, collier, etc.

شَرَطْنُ I (χειροτονέω), en parlant d'un évêque, imposer  
les mains en donnant la prêtrise, M.

شَرَطُونِيَّةُ (χειροτονία). Les passages d'Elmacin où  
ce mot se trouve sont: 246, 20 et dern. l., 252, 20,  
J. - J. Schultens.

شرع I, dans le sens de commencer, se mettre à, non-  
seulement avec في, mais aussi avec ب, 1001 N. I, 55,  
5: فشرعوا بالتجهيز مدة عشرة ايام. — Dans le sens  
de communiquer à, avec, conduire, aboutir, être en  
rapport, non-seulement avec الى (Lane, Macc. I, 251,  
20, 361, 22, 362, 7, Bat. II, 24), mais aussi avec  
على, Gl. Belâdz., avec في, ibid., Haiyân 28 rº: وصله  
بمقصورة الجامع بباب شارع فيها  
يُنزَلُ اليها (بئر) d'Abraham à Ascalon: ينزل اليها  
في درج متسع ويدخل منه في بيوت شارعها فيه  
من, بابها الذي يشرع للبئر: Bat. I, 131, 1,  
Vêtem. 281, 2 a f. — Chez Lane, en parlant d'une  
lance, it pointed directly towards a person (c'est aussi  
le sens de ce verbe dans Abbad. I, 254, 6, texte  
que j'ai corrigé III, 103—4); de même dans un pas-  
sage d'Edrisî apud Bait. II, 145 'b, qui dit en par-  
lant du porc-épic: وهو حيوان يكون في قدر الكلب الصغير  
التي فيه (piquants dressés). — C. في être passablement versé dans une  
science, Haiyân dans mes Notices 182, n., l. 3: الى  
الشروع في علم صالح من الطب  
Haiyân-Bassâm I, 174 rº (= Khatîb 51 vº):  
كان قوي المعرفة شارعا في  
الفقه مشاركا في العلوم الخ  
C. juger, pronon-  
cer sur, Bc, Ht.

II ouvrir une porte, une fenêtre, une tente, à  
فامر: 1001 N. I, 770, 9: الى الطريف  
الملك بفتح القبة ففتحت وشرعوا طيقانها  
de même dans l'édit. de Boulac; celle de Breslau porte (II,  
350, 12): وامر بالقبة ففتحت طاقاتها: Müller 32, 2 a f.:  
في طرق من البر ابتدعوها, وابواب من الاحتفاء شرعوها,  
اشرفوا على حلة حسنة قد: Koseg. Chrest. 71, 4:  
زَيَّنَتْ وَايَّاتٌ قَدْ شَرَعَتْ وَغَنَمٌ قَدْ سَرَّحَتْ  
(prononcez ainsi, au lieu de شَرَعَتْ et سَرَّحَتْ, comme l'a fait  
l'éditeur); 76, 3: تَشَارِيْعُ الْبِيُوتِ les ouvertures des  
tentes. Je me tiens convaincu à présent qu'il faut  
traduire de la même manière Abbad. I, 255, 6 a f.:  
mon fils escalada avec sa bande les murailles de mon  
palais: فشرعت وخرجت «alors j'ouvris (la porte) et  
je sortis.» Cf. sous la Ve forme. — Dans le Voc.  
sous lex. — شرع الماء faire mousser; شرع aussi au

fig., faire mousser, exagérer le mérite; c. في faire sonner bien haut, Bc.

III faire le procès à quelqu'un, Bc.

IV déployer les voiles d'un navire, 1001 N. Bresl. XII, 316, 1: فلما صار عندهم اسرعوا باشرعات انقلوع.

V s'ouvrir, 1001 N. I, 57, 8 a f.: واذا بالباب قد انفتح وتشرعت الدرقين « les deux battants de la porte s'ouvrirent. » — Dans le Voc. sous lex. — Se conformer à la religion, Calâid 343, 5 a f.: حليف كفر.

— لا ايمان ما نطف منشعرا C. ب professer une religion, Holal 4 v<sup>o</sup>: كان اهل بلاد السودان منشعرين. — Etablir, régler, ordonner, Alc. (establecer). — Plaider, contester en justice, Alc. (lidiar pléyter).

VIII. تشريع الشريعة donner des lois; de là تشريع الاشتراع Deuterome, M.

شريع. Chez Alc. juridiction séculière; — loi en vertu de laquelle celui qui s'est vendu peut se racheter; — loi contre les fraudes (ley seglar, ley para redemirse el que se vendio, ley que desvia los engaños). — Tribunaux, la justice, la loi, les tribunaux, Bc. — Tribunal, Bg, souvent dans Bâsim, Inventaire: ترائع معهم لمجلس الشرع العزيز فكلفهم الشرع باتبات ديونهم فاتبتوها — وكلفهم الشرع ثانيا ان يحلف كل واحد منهم — فحكم لهم الشرع على ابراهام المذكور ان يعطى لهم ديونهم; tribunal de commerce, Crist. e Barb. 17.

شريعة courroie attachée au joug, qui a un anneau au bout et qui sert à tirer la charrue, M.

شريعة sorte de couteau de chasse, très-affilé et très-pointu, Margueritte 41 (chir'a).

شريعة authentique, Bc. — ابن شرعي fils adoptif, M. — Légiste, juriconsulte, Alc. (legista letrado).

شراع, voile de navire; le pl. aussi اشراع, Amari Dipl. 205, 7, et شروع (pour شرع), Cartâs 224, 9 a f. (lisez ainsi), 243, 6 a f.

شريعة tente dans le douar, destinée à servir de salle d'école, R. d. O. A. VII, 85. Chez Djob. 298, 18: salle où les fakîhs lisent le Coran et où ils prêchent. — Procès, Ht.

شريعى législatif, Bc.

شراع, entrant dans l'eau (pour boire), forme au pl. اشراع selon une variante dans un vers de Nâbîga; voyez de Sacy Chrest. II, 141, 7, et 443, n. 36. — Galerie, Alc. (anden o corredor). — Vestibule dans une maison, Alc. (portal de dentro de casa). — Fenêtre, Voc. — Muraille, Voc. — Prédicateur, Alc. (predicador).

تشريع pl. اشرايع ouverture d'une tente, voyez sous la II<sup>e</sup> forme.

مشرع gué, Domb. 99, Renou 12, R. d. O. A. VII, 290, Richardson Morocco II, 166. — Carrefour, Ht.

مشرع légiste, praticien, publiciste, Bc.

شرب

شربى = مشرب, Kâmil 78, 9.

شروع (esp.) muge, sargo (poisson de mer), Alc. (sargo pescado), Lerchundi.

I, شرف I, devenir vieux, s'emploie non-seulement en parlant d'animaux, mais aussi en parlant d'arbres, Voc.:

شرف, n. d'act. شروفة, veterascere in arboribus et bestiis (il a aussi شروف sous cet article); arbres: Auw. I, 21, 10, 402, 12, 507, 18 (l. شرف), 2 a f., dern. l. (l. شرف), 6, 10, 510, 4 (l. شرف), 508, 4 (l. شرف), etc. Aussi en parlant de personnes, voyez شارف.

II. شرفنا faites-nous l'honneur de venir nous voir; شرف السفرة faire honneur à un repas, y bien manger, Bc. — Clarifier, épurer, rendre clair, Alc. (clarificar). — Non-seulement créneler, en parlant d'une muraille, mais aussi (comme créneler) en parlant des parties d'une plante dont le bord est découpé en dents, d'une scie, de cuirs, etc., Gl. Edrisi, Bait. I, 34 b, 63 b, 129 d, 169 b, 241 b, II, 84 g, etc. — Garnir une muraille de mantelets, de palissades, etc., Freytag Chrest. 131, 11.

III, être près de, aussi c. a., Gl. Belâdz., Haiyân 74 r<sup>o</sup>: شارق الهلكة. — Surveiller des travaux, Prol. II, 58, 14.

IV c. على avoir l'inspection sur, la fonction de surveiller, Mâwerdî 214, 4 a f. — اشرف على تاليفه il fit la révision de son ouvrage, Berb. II, 510, 8. — C. ب p. élever, faire monter plus haut, Badroun

134, 1, Haiyân 58 r°: اخرج الرهائن الذين كانوا عنده: منهم فاشرف بهم الى موضع يرام منه أهلهم وأمر بصرب اعناقهم

V. *j'ai eu l'honneur d'aller chez vous*, Bc. — *Regarder en bas*, R. N. 47 v°: on frappa à la porte فتشرفوا من أعلا القصر وقالوا من أنت أنت هذا r°: فتشرف من اعلى القصر وقال من هذا r°: *attendre avec impatience*, R. N. 47 r°: vous demeurez dans la mosquée; or, quand le soir les morâbit ont préparé leur souper هقل على الداموس هقل وسمعت حسا على الداموس هقل تاكله; cf. sous متشرف. — *Se clarifier*, Alc. (clarificarse).

VIII c. a. *monter*, et au fig., اشترف الحمام, comme on dit ركب الموت, Gl. Mosl.

X c. *à jeter des regards avides sur*, Djob. 208, 3: فالأعراب يلحظون الحاج مستشرفين الى مكانهم: *attendre avec impatience*, R. N. 48 r°: Dieu lui donna tout cela من غير سؤال ولا استشراف (sans qu'il, etc.). — C. *s'occuper de*, Berb. I, 367, 1: il suivit في انتحال السحر والاستشراف الى صنعة الكيمياء

شرف *éloge, louange*, Alc. (ensalzamiento por alabamiento). — T. d'astrol., *exaltation*, Prol. II, 188, 9, III, 130, 1. Les astrologues disent d'une planète qu'elle est dans son *exaltation* ou *dignité* (شرف) quand elle occupe, dans le zodiaque, une position telle qu'elle puisse exercer toute son influence, de Slane Prol. II, 218, n. 7. — الشرف, *pour l'expédition, paye plus haute que celle qu'on donne ordinairement aux soldats*, Gl. Belâdz. — *Bord*, Edrist, Clim. IV, Sect. 5: حصن على شرف البحر. — *Camp permanent au pied d'une montagne*, Gråberg 36.

شرف *honorifique*, Bc.

شرفة *bord*, *Traité de mécanique*, man. 117, p. 78: وهو شكل كأس جالس على قاعدة وعلى رأسه غطاء مسطح وعلى محيطه شرفة محترمة. Quand on compare la figure qui se trouve dans le man., on voit que شرفة (le man. donne cette voyelle) signifie *bord*. *Ibid.* 81: (محترمة l.) ثر تتخذ على دائر الغطاء شرفة منحرفة (محترمة l.) مصنعة. M. Amari (545) a donc eu raison de penser

qu'il faut lire dans Auw. II, 193, 18: ولنكن شرفته: شركته, au lieu de شرفته.

شرفة *balustrade, galerie autour d'un minaret*, Bc; le pl. شرف, Djob. 254, 7 et 18. L'esp. *axarafe* (galerie) fait soupçonner que le peuple disait شرفة.

شرفي pl. *étourneau*, Alc. (estornino specie de tordo); — *oiseau-moqueur*, Alc. (rendajo ave).

شرفين *séraphin*, Alc. (serafin).

شرف *sorte de poisson*, R. N. 94 r°: فدفع اليه ثمن درهم وقال له اشترى (اشترى l.) لنا بهذا حوتا من اعطيناك ثمن درهم تشتري: 94 v°: هذا السراف (sic) لنا به سرافا; répétant par erreur la phrase où ces mots se trouvent, le copiste écrit شرافا.

شريف. Biffez dans Freytag « Vestimentum, » etc.

Habicht, qu'il a suivi, s'est laissé tromper par une fausse leçon, Fleischer Gl. 54. — *Excellent* (huile), Berb. I, 369, 6. — C'est, à proprement parler, *un descendant de Hasan*; un descendant de Hosain s'appelle سييد, Burton II, 3. En Perse et dans l'Inde c'est le *fil d'une femme de la postérité de Hosain et d'un musulman ordinaire*, *ibid.* — *الدار الشريفية* le *palais de justice*, Privilège donné par Alphonse X à Murcie (Memor. hist. I, 282): « que lo hayan en Darajarife o los juices deven juzgar los pleitos. »

شريفية *arenaria media*, Prax R. d. O. A. VIII, 283.

شرفي *cherafi* (pl.) *bordigues*; Espina R. d. O. A. XIII, 145, écrit « acor mtâa cherafi, » et dit que cela signifie « nattes avec lesquelles on construit des bordigues sur la plage de Sfax. » Les deux premiers mots sont *حصر متاع* (nattes de).

شريفية *excellente espèce de raisins longs et blancs*, Burton I, 387. — *شرفي* et *شرفي* *sequin*, monnaie d'or (= dinâr) qui valait deux florins. Aujourd'hui le *charifi* est rare en Egypte, où sa valeur est un peu au-dessous du tiers d'un livre sterling. Voyez Gl. Esp. 353—4. Du temps d'Ali Bey, I, 240, c'était la pièce qui avait le plus de valeur à Tripoli de Barbarie.

شروف voyez sous la I<sup>re</sup> forme.

شريف *vieux et décrépît* (cf. sous la I<sup>re</sup> forme), aussi

en parlant de personnes, Domb. 106, Daumas V. A. 183, Haiyân 9<sup>ro</sup>: كان يتفقد أهل البيوتات والشرف بعطائه; Edrisî, Clim. III, Sect. 5, en parlant des eaux thermales de Tibériade, nomme parmi les sources le الشرف, c.-à-d., celle des vieillards décrépits, et non pas «des Chérifs,» comme traduit Jaubert (I, 347, dern. l.). — Dur, Hbrt 13 (Alg.).

أشرف. Biffez chez Freytag nummus aureus. Le mot est أشرفى (شريفى), et dans le passage qu'il cite il faut lire باشرفيين, Fleischer Gl. 27, et dans son édition des 1001 N., t. IX, Préface, p. 19 et 20.

شريفى voyez أشرفى.

مُشْرِفٌ la place, la dignité de اشرف (voyez), Macc. II, 763, 5. De même اشرف seul, Maml. I, 1, 10. ديوان الاشرف, Bat. IV, 298. اشرفنا فى بجاية, Amari Dipl. 11, 2 a f., c.-à-d., «notre inspecteur de la douane à Bougie.» دار الاشرف à Séville, Macc. II, 257, 10, l'hôtel où se trouvaient les bureaux de ce fonctionnaire.

شريفى pl. أشرفى jeton d'or, Bc; cf. شريفى.

تشرىفاتى pl. تشرىف se trouve dans le sens de lettre et والى التشرىفات, Abbad. II, 164, 2. — تشرىفاتى maître des cérémonies, Bc.

تشرىفة pl. تشرىف espèce de falbala qu'on met aux habits, Alc. (trepa de vestidura).

مُشْرِفٌ pl. مشارف faite d'un édifice, donjon, Bc.

مُشْرِفٌ pl. مشارف inspecteur, surintendant, p. e. des cuisines, du palais. En Egypte le مشرف ou surintendant du royaume avait rang immédiatement au-dessous du vizir, Maml. I, 1, 10. Spécialement surintendant du trésor, des finances, المشرف فى المخزن, ibid., Mâwerdî 365, 2 et suiv., Cartâs 261, 7 a f.: ودخل مراكش فقتل مشرفها أبا البركات وحمل ما كان فى بيت مالها (= Berb. II, 310, 9), l'équivalent de صاحب الأعمال, voyez Macc. II, 763, 4 et 5. Dans un sens plus restreint, receveur des droits d'entrée et de sortie des marchandises, inspecteur de la douane, Marmol II, 245 b, en parlant des grands dignitaires à Tunis: «El octavo es el Almozarife mayor que tiene cargo de cobrar todas las rentas de las mercaderias forasteras que entran y salen en el reyno por mar

o por tierra;» cf. Amari Dipl. 23 et 28, où le muscerif est الناظر بديوان افريقية. C'était le مشرف كبير, chez Alc. «contador mayor;» mais en outre il y avait, dans chaque ville considérable, et surtout dans les villes maritimes, un mochrif qui était chargé de recevoir les droits d'entrée et de sortie; dans Berb. I, 307, 10 a f., il est question du mochrif de Fez, et chez Macc. I, 694, dern. l., de celui de Malaga. Le pl. مشارف, que donnent le Voc. (baiulus) et Alc. (almozarife), se trouve aussi Çalât 32<sup>vo</sup>: واستدى

الكتّاب والمشارف من اشبيلية

مُشْرِفٌ fait de plusieurs pièces et de diverses couleurs, Alc. (trepada cosa, cf. Victor).

مُشْرِفَةٌ la place, la dignité de مُشْرِفٌ (voyez), Voc. (baylia), Alc. (almozarifadgo, contadoria dinidad).

مُشْرِفَةٌ lettre; وصلتني مشرفتكُم «j'ai reçu la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire,» Bc.

مُشْرِفٌ, substantivement, une épée, P. Abbad. I, 67, 3, P. de Sacy Chrest. I, v, 2.

مُشْرِفٌ drave ou draba (plante), Bc.

المُشْرِفٌ plébien (cf. Freytag); on dit المشريف «les nobles et les plébiens,» de Sacy Chrest. II, 14, 1, Bat. I, 67, Gl. Bayân 14, 2 a f.

مُشْرِفٌ pl. belvédère, Gl. Mosl., Fakhri 49, 6.

مُتَشْرِفٌ celui qui tourne la tête pour voir si l'on apporte d'autres plats, insatiable, Daumas V. A. 314.

مُسْتَشْرِفٌ pl. belvédère, Gl. Mosl., Macc. I, 570, 9; J. - J. Schultens cite al-Faradj ba'da 's-chid-dati, man. 61, p. 95: وجلسنا نشرب فى مستشرف له. — Vue, toute l'étendue de ce qu'on peut voir du lieu où l'on est, surtout belle vue, Gl. Mosl.

شَرِقٌ I, aor. a, avaler de travers en buvant, Bc, M. —

شَرِقَتْ عَيْنُهُ avoir mal aux yeux par suite de la fumée, M. — Le M a encore un autre sens: والعامّة

تقول شَرِقَ المَرَقَ واحوه اى اجتذبه الى حلقه بنفسه خوقاً من لدغ حرارته

II déchirer, Bc (Barb.), Daumas V. A. 73, 354. —

En parlant d'un chasseur, شَرِقَ الطائر, quand il n'a pas tout à fait tué l'oiseau et que celui-ci vole encore un peu, M.



V s'éclaircir, en parlant du temps, Alc. (clarecerse el dia, esclarecerse). — En Afrique, embrasser les doctrines chiïtes (voyez sous تشريف), Gl. Bayân, lisez de même, au lieu de تسرق, chez Amari 189, 5 a f., R. N. 57 v°: ولكن ما ارى هذين الشيخين يموتا يموتان (1. على الاسلام — قال ابو الحسن فوصل الشيخين (الشيخان) 1. الى القيروان فتشرف احدهما وتمعزل الاخر

شرف lustre de la peinture, Alc. (lustre de la pintura).

شرفة gorgée, Ht. — Toux violente et qui empêche la respiration, M. — Mal aux yeux causé par la fumée, M.

شرفة pl. شرف des coups de fouet légers, Alc. (açote liviano). Le râ est peut-être pour le lâm; voyez sous شلف.

شرفى vent d'est, Alc. (levante viento oriental), Ht; شرفى مشرف voyez sous le second mot; شرفى مشرف de même; شرفى شمالى vent du nord-est, Bc (Syrie); شرفى قبلى vent de sud-est, Bc. — Nom d'une espèce de myrte, Auw. I, 248, 8. — Sorte de raisins, Hæst 303.

شرفية le vent brûlant qui porte aussi le nom de samoum, M.

شرفان celui qui a mal aux yeux par suite de la fumée, M.

شرفى creature, protégé, élève, Bc.

شرفى clair, éclatant, lumineux, Alc. (claro cosa con luz), Abou'l-Walid 802, 4; en parlant d'une joue, الحد الشريف البهى, P. Prol. III, 407, 12, comme on disait autrefois: «Nicolette au clair vis.» البروص الشريف, Macc. I, 312, dern. l., mais c'est peut-être un nom propre.

شرفى (cf. Lane) est chez Bc friche, terre inculte.

شرفوة, employé comme pl. de شرفى, Levantins, Orientaux, Bc.

شارقة (esp. xerga) étoffe de laine grossière, Alc. (xerga o sayal, sayal de lana grosera, picote o sayal), Abou'l-Walid 805, 4.

شرفى plus beau (visage), Weijers 20, 2 a f.; cf.

شرفى, et, dans les dict., la IV<sup>e</sup> forme.

الاشراقين les illuminés, cette classe de philosophes qui ne s'attachent à aucune loi révélée, se bornant à suivre leurs propres inspirations dans le but d'obtenir les révélations et l'illumination, qui sont les fruits des exercices spirituels; Platon en faisait partie, de Slane Prol. III, 167, n. 4.

التشريف, en Afrique, les doctrines chiïtes; les Africains les ont appelées les doctrines orientales parce qu'elles furent prêchées par un homme venu de l'Orient, Gl. Bayân.

مشرقة galerie à jour où l'on jouit du soleil en hiver, Alc. (solana o corredor para sol, abrigoño lugar, chez Nebrija apicatio).

المشرفة, proprement les Orientaux, était en Afrique le nom par lequel on désignait les Chiïtes (cf. sous تشريف), Gl. Bayân, Athir IX, 209, 1:

وكانت الشيعة تسمى بالمغرب المشاركة نسبة الى ابى Nowairi Afrique 36 v°: المشاركة وم المرافضة: 36 v°: الشيعة (IX, 208) R. N. 82 v°. — الحكمة المشرفية la philosophie des illuminés, de Slane Prol. III, 168, n.; cf. الاشراقين.

مشرقى clair, éclatant, lumineux, Alc. (claro cosa con luz).

شرفى, pl. شرفى, Voc., Alc., شرفى, aussi شرفى, شرفى; voyez Lane 1581 b; mérops, Alc. (abejaruco), Bruce V, 182 et suiv. Voyez aussi Rauwolf 266, Shaw I, 273, Hæst 297. Chez Pagni MS tordo marino.

شرفى I pétiller, éclater avec un bruit réitéré comme le sel dans le feu, Bc.

شرفى II partager une chose avec quelqu'un, lui en donner la moitié, Alc. (dar a medias = اعطى بنصف). — شرفى ماله se ruiner en donnant son argent à tout le monde, M.

III partager sa nourriture ou autre chose avec quelqu'un, Djob. 289, 17: les chrétiens du Liban apportent des vivres aux hermites mahométans, car ils disent: شرفى من انقطع الى الله عز وجل فنجب

مشاركته, Abbad. I, 220, 3 a f. — C. a. p. et في r. faire participer à, Bat. IV, 381. — Prendre part à ce qui arrive à quelqu'un, de Sacy Dipl. IX, 493, 6 a f.: *وانه أوجب من شورك المشاركة التي تليق* « personne ne mérite plus que lui qu'on prenne part à ce qui lui arrive, comme il convient au rang illustre qu'il occupe » (de Sacy). — Dans Berb. I, 432, 4, où il est question d'un collecteur d'impôts, on lit: *فنهض في الوليات حتى شارك كل* et *عامل في عمله بما اظهر من كفايته وتنميته للاموال*, et M. de Slane traduit: « il finit par devenir l'associé [et banquier] de tous les fonctionnaires que le gouvernement employait dans l'administration des provinces. Une grande habileté dans la conduite des affaires et un talent particulier de faire valoir l'argent lui avaient procuré cette position. » J'ignore si شارك a réellement ce sens dans ce passage. — *Rendre des services à quelqu'un auprès d'un gouverneur, d'un prince, etc., intercéder pour lui, plaider sa cause*, Berb. I, 353, 5: il gagna leur faveur *في المشاركة واشتهر*, Macc. III, 680, 7: *حاجتهم عند محمدومه*, J. A. 1852, II, 222, 2: *وكانت فيه مشاركة لذوى الحاجات*, *ibid.* 3 a f.: *وحسنت مع الناس مشاركته*. — C. posséder des connaissances suffisantes dans une science, Bayân I, Introd. 89, 13, Khatîb 18 r°, 19 v°, 21 v°, 26 v°, 28 v°, etc. De là *مشاركة* connaissances, savoir; voyez le passage d'Aboulfaradj que je citerai tout à l'heure. — C. a. p. consulter, prendre conseil de, Aboulfaradj 454, 3 a f.: *ولا وكان يشارك الاطباء* « à cause de son peu de savoir ». — C. a. p. et ب faire escorter quelqu'un par, Abbad. I, 252, 7 a f.: *وكان من الغريب النادر* *ان شاركه المعتصد بقطعة من خيله وصلته الى مأمنه* *بقرطبة*

V dans le Voc. sous participare.

VIII c. faire cause commune avec, Cartâs 174, dern. l.: *فلما رأى المرتضى أن القصة قد اشتركت معه*. — Formé de شَرَك (lacs, lacet), se laisser prendre au lacet, Macc. I, 233, 16: *فقال له كيف خلصت من* « parce que ma raison ne s'est pas laissé prendre dans les lacs de l'amour. »

الاسلام أَهْلُ الشَّرِكِ (comme on dit pour le polythéisme), les polythéistes (les chrétiens), Amari 185, 8, Cout. 37 r°, Haiyân 47 v°:

إذا ما استلأمت أسدً وقبس رايت الشرك قد خصعوا وذلوا  
 بِمَنْ مَعَهُ من Abou-Hammou 133: Alphonse arriva *من بلاد الشرك*. Aussi pour le polythéisme (comme on dit pour le polythéisme), Macc. I, 225, 3. — N. d'un *شرك*, espèce de chêne et son bois, rouvre ou roure, yeuse, chêne vert, Alc. (enzina de grana o coscoja, mesto arbol de bellotas, roble arbol y madera). Voyez sous شَرِيش.

شَرِكٌ est le contraire de فَحِجٌ; dans le commerce c'est: vendre à un plus haut prix que celui qui a été fixé par le gouvernement, M.

شَرِكَةٌ voyez شَرِكَةٌ.

شَرِكَةٌ société commerciale, d'Escayrac 174. — شَرِكَةٌ = شَرِكَاؤُهُ ses collègues, Gl. Abulf.

شَرِكَةٌ pl. شَرِكٌ lanrière de cuir, Voc., Auw. II, 559, إذا ركب الغارس فيمشی وراءه رَجُلٌ في يده شركة: 2: رقيقة شبه السوط, *ibid.* l. 6. Le pl. شَرِكٌ, Formul. d. contr. 4: *الحبيل من الشراك*, et ensuite (sur la marge): *وقفة من الشراك*. J'ignore si ce pl. a ce sens ou un autre dans Abou'l-Walid 793, 17: *الذي يرمى* الشراك والسهم وسائر آلات الموت. — Pl. شَرِكٌ, en Espagne, bracelet, Gl. Esp. 220. — En Afrique, شَرِكَةٌ, collier (de pièces de monnaie), *ibid.*, Daumas V. A. 173, cf. Beaussier. — Voyez sous أَزَبٌ.

شَرِكِيٌّ fait du cuir d'une espèce de mouton qui s'appelait أَشْرِكِيٌّ, p. e. نَعْلٌ شَرِكِيٌّ, Gl. Esp. 242. Chez Colomb, 43, el-cherqui est une espèce de gazelle. — شَرِكِيٌّ espèce de roseau, Gl. Edrisi.

شَرِكِيٌّ colon partiaire, cultivateur qui rend au propriétaire une portion convenue (quatre cinquièmes) des récoltes et des autres produits de sa ferme. Dans les documents latins de l'histoire aragonaise, ce mot a constamment ce sens (voyez Ducange v° exarichus, Esp. sagr. XLIX, 154, 157, 366, 382, et le passage que j'ai cité Gl. Bayân 16). Dans le Voc. c'est l'équivalent de particeps, de مُنَاصِفٌ et de عَامِرٌ, mots.

qui tous ont la même signif. Je crois donc à présent que le *charic* est toujours le *colon partiaire*; modifiez en ce sens ma note Recherches I, 86, n. 3. — *Celui qui tient notre enfant sur les fonts, celui qui a tenu avec nous un enfant*, Alc. (compadre). — Chez les géomanciens, la figure dans laquelle ils font leurs opérations, M.

شُرَيْكٌ, en Egypte, sorte de pain ou de gâteau, fait de pâte fermentée et de beurre fondu, et assaisonné de sésame et d'autres substances aromatiques.

Un seul gâteau de cette espèce est nommé كَفُّ شُرَيْكٍ, 1001 N. IV, 501, 5 a f.: قد خبزت لك أربعين كف شُرَيْكٍ, parce qu'il a la forme d'une main. Voyez Burton I, 113, Lane M. E. II, 267, et surtout sa trad. des 1001 N. III, 640, n. 6.

شُرَيْكٌ *chemin de traverse*, M.

أَشْرَكٌ espèce de mouton, Gl. Esp. 242; cf. شُرَيْكٌ.

المَشْرُوكُ المشرك, au Maghrib, Bat. III, 123, me semble avoir le même sens que شُرَيْكٌ (voyez) en Egypte; le man. de M. de Gayangos porte المشوك.

مُشَارَكَةٌ *connaissances, savoir*; voyez sous la III<sup>e</sup> forme. — أَفْعَالُ المَشَارَكَةِ, t. de gramm. qui indique la III<sup>e</sup> et la VI<sup>e</sup> forme des verbes, M.

مَشْتَرَكٌ mot qui indique une généralité, comme مَن et ما, M. — الحُرُوفُ المَشْتَرَكَةُ, t. de gramm., les *particules interrogatives et conjonctives*, M.

مَشْتَرِكٌ, t. de médec., *veine médiane*, nommée ainsi parce qu'on l'ouvre dans les maladies de la tête aussi bien que dans celles du corps, tandis qu'on n'ouvre la veine céphalique que dans les maladies de la tête, et la veine basilique que dans les maladies du corps, M, Alc. (vena del arca).

شُرَكْلٌ II *s'empêtrer; حَبْلَةٌ فِي سُرَكْلٍ s'embarrasser les pieds dans une corde*, Bc.

شُرَكْلٌ est dans la 1<sup>re</sup> partie du Voc. *solaris*, et dans la 2<sup>de</sup>, avec le pl. ات, *tugurium*.

شُرَلٌ.

شُرَالٌ (esp.), n. d'un. ة, *poisson de mer semblable au gardon*, Alc. (xurel el pescado), Lerchundi; شُرَالٌ dans le man. de l'Escurial 888, n<sup>o</sup> 5.

شُرَيْلَةٌ voyez plus haut شُرَيْلَةٌ.

شُرَيْلَةٌ (esp. cerraja) *serrure*, Voc.

شُرْمٌ I. انَاءٌ شُرْمٌ *faire une fente dans un vase*, M.

شُرْمٌ pl. شُرُومٌ *brèche, ouverture faite à un mur, une clôture*, Bc.

شُرْمَانٌ *canard*, Pagni MS, qui ajoute: «il semble que c'est une altération du mot toscan *germano* qui a le même sens.»

أَشْرَمٌ *brèche-dent, qui a perdu des dents de devant*, Bc.

شُرْمَطٌ I *déchirer*, Bc, Hbrt 82, M, qui soupçonne que ce verbe a été formé de شُرَطٌ, 1001 N. I, 135.

شُرْمَطَةٌ *lacération*, Bc.

شُرْمُوطٌ et شُرْمُوطَةٌ; pl. شُرَامِيْطٌ, *haillon*, Hbrt 220,

Bc, Burckhardt Prov. n<sup>o</sup> 143, M, 1001 N. Bresl. IV, 29, 332, X, 452, dern. l. (où Macn. a خُرْقَةٌ); شُرْمِيْتٌ *loque*, Roland. — شُرْمُوطَةٌ, même pl., *courtisane, fille, femme publique, bagasse, carogne, femme méchante, débauchée*, Hbrt 244, Ht, Bc, M, Burckhardt l. l., Daumas V. A. 101.

شُرْمُوزَةٌ voyez سُرْمُوزَةٌ.

شُرْنٌ.

شُرْنٌ *fente* (dans un rocher), M. — شُرْيَانٌ *artère*, Bc.

شُرَيْبٌ *épithym*; chez Alc. (tomillo salsero mata pequena) c'est *thym*, mais comme l'épithym se trouve généralement sur le thym, on a souvent confondu les

deux; Most. v<sup>o</sup> أَفَيْثُمُونٌ (epithymum):

وَذَكَرَ الزُّهْرَاوِيُّ أَنَّهُ الطَّمِيَالَةُ وَلَيْسَ كَذَلِكَ أَمَّا يَتَكَوَّنُ عَلَيْهِ وَهُوَ الشُّرَيْبِيُّ

الزُّهْرَاوِيُّ الْإِفَيْثُمُونُ هُوَ الشُّرَيْبِيُّ وَيُقَالُ فِي الْقَيْصُومِ هُوَ الشُّرَيْبِيُّ

أَنَّهُ الشُّرَيْبِيُّ الَّذِي يُلْقَى فِي الزَّيْتُونِ وَهُوَ الطَّمِيَالَةُ

فَيْثُمُونٌ وَهُوَ: Ibn-al-Djezzâr: بِالْحَجْمِيَّةِ وَهُوَ الشُّجُّ الْبَابِلِيُّ

الضَّعِيْبِيَّةُ وَهُوَ الشُّرَيْبِيُّ Ibn-Loyon 31 r<sup>o</sup>:

وَيَجْعَلُ الْفَيْجِيْنَ وَالشُّرَيْبِيْنَ فِيهِ وَمَا لِدَيْبِيْنَ فِي الْعَطَارَةِ شَبِيْهَةٌ

Aujourd'hui *sarrilla* est en esp. *Thymus Mastichina* L., selon Colmeiro, *thymbre*, selon Nunez; chez Dodonæus (496 b) *tragoriganum*, et *sarrillo* est *pied-de-vcau* (Nuñez).

شُرَنْبٌ, suivi de حَجَازِيٌّ, *Euphorbe Pithyuse*, Sang.

شَرَبْنَةُ, suivi de القوائم = غليظة القوائم, Kâmil 275, 13 et 14.

## شَرَنْق.

شَرَنْق, n. d'un. ة, pl. شَرَانِق, *chrysalide, cocon, coque de ver à soie, fève, nymphe de ver à soie*, Bc, M, Bg 719. — حَبَّ الشَرَانِقِ *mil ou millet*, Bc.

شَرَنْقُ tumeur enkystée de la paupière, *Hydatid*, ou *hydatide*, Sang.

شُرَّة I. Le n. d'act. incorrectement, dans la rime, شُرَّة, Abbad. II, 187, 2. La constr. c. الى n'est pas une faute dans le TA (Lane); on la trouve aussi dans le M, et au lieu de الى, on emploie aussi ل, Macc. II, 732, 10, avec la note de Fleischer Berichte 180, qui cite Abou'l-mahâsin II, 12, dern. l. Aussi c. في, Athîr X, 315, 6, 1001 N. Bresl. I, 60, 4 a f.

VI être très-avide, Payne Smith 1613.

شَرَّة voracité, Bc. — *Avidité de sang*, Bat. III, 333.

شَرَّة glouton, safre, goulu, Bc, Hbrt 245, M.

شَرَهِيَّة vigueur, Voc.

شَرَاهَة avidité, cupidité, Bc, Payne Smith 1613. — *Gloutonnerie*, Bc, Hbrt 245, M.

## شَرُول.

شَرُول العائف nom d'une plante, M (sous سرول).

شَرُول حمام pigeon pattu, qui a des plumes sur les pattes, Bc; voyez مَسْرُول dans les dict.

شَرَى X. Holal 14 r°: بعث الى الاندلس برسماً شراء: «on lui en acheta.»

شَرَى pl. اشراء échaubouures, Bc.

شَرَى pl. اشريية contrat, Gl. Belâdz.

شَرَاء «un collier qu'il avait acheté pour (qui lui avait coûté) 3000 dinârs,» Akhbâr 122, 3 a f. (= Macc. I, 217, 7 et 8), 136, 3 a f., 1001 N. Bresl. VII, 202, 7: عقد شرأه على والدي مائة الف دينار تَمَنَّهُ على والدي

شَرَوَة achat, acquêt, emplette, Bc. — Espèce de

terres dont les impôts ne sont pas estimés par la quantité de *feddân*; le village doit en total payer une certaine somme, Descr. de l'Eg. XI, 492.

شَرِيَان, artère, pl. ات, Prol. I, 188, 2; même pl. dans le Voc., qui prononce شَرِيَان.

شَرِيَانِي artériel, Bc.

شَرَايَة achat, Bc.

شَرَاء commissionnaire, Bc.

شَرَا acheteur, a chez Bc le pl. شَرَا.

مُشْتَرِي المشتري (Jupiter), en chimie, l'étain, Abbad. I, 88, n. 82.

مُشْتَرِي la somme qu'on a payée en achetant une chose, 1001 N. Bresl. XI, 89, 4: سمعت أن مشتراها: «j'ai entendu dire qu'elle vous a coûté mille dinârs.»

شَرِيُول pierres de taille jaunes, siliceuses, Prax R. d. O. A. VI, 295 (cherioul).

## شَنَر.

شَنَر raboteux (style), Bc.

## شَنَر.

شَنَر oblique (regard). Rencontrant pour la première fois l'expression النظر الشنر, j'ai soupçonné (Abbad. II, 163, 10 et n. 54) qu'il fallait prononcer شَنَر. M. de Goeje, dans le Gl. Mosl., a hésité entre cette forme et شَنَر, mais il a fini par se déclarer pour la première. Le mètre d'un vers, Calâid 89, 17, montre que nous nous sommes trompés:

وَأَرَعَمَ فِي بَرِّي أَنْوَفَ عَصَابَةِ لِقَاوَهُمْ جَهْمٌ وَمَنْظَرُهُمْ شَنَرٌ

(Ce vers avait été publié, mais avec deux fautes graves, par Weijers, 39, 3, qui ne l'a pas compris).

شَنَرِير même sens, Gl. Mosl.

## شَنَرَن.

شَنَرَن expliqué par هَيْئَة, Diw. Hodz. 206, 5 a f.

## شَسَع.

شَسَع Le pl. اشسع d'après al-Akhfach, Mufassal éd. Broch 94, 7.

شاسع *étendu, grand, large, vaste*, Amari 41, 5, 45, 1, 50, 9, 52, 4 a f., 55, 3 a f.

ششبنه *compérage*, Bc; cf. sous شبن.

ششبنه, en Espagne, nom d'une plante qui croît sur les montagnes couvertes de neige, et qu'on emploie au Maghrib comme un succédané de la valériane. La leçon que j'ai donnée se trouve dans ABDEH et Boul. de Bait. II, 96 c; on y lit: *أبو العباس الحافظ*; مرقية; cf. مرقية المرسنة sous le *mim*. Ensuite dans ABEHL: *المرقية بالمغرب*; *المصرفة*. Le terme se trouve aussi 97 c: *المسامة عند اهل البادية*; بالاندلس بالششبنه chez Colmeiro le mot *jistra*, qu'il explique par *Ammi maius L.*, chez Dodonæus 527 b, *sistra, Meum*, et la description de cette plante chez ce dernier, de même que chez Dioscor. (I, 3), s'accorde fort bien avec celle de Bait.

ششرنب nom d'une plante dont on se servait au Caire et qui venait d'un endroit nommé *دير العربا*, Bait. II, 96 d (il l'épelle).

ششم.

ششم (pers. *چشم*) *Absus*, graines d'une petite casse, *Cassia absus*, Sang.; voyez Ouaday 332 et surtout 674—5, Burckhardt Nubia 262, 283, d'Escayrac 78, Pallme 180, *چشم* graine noire ressemblant à une lentille dure, Deser. de l'Eg. XII, 119.

ششم (pers. *چشمه*, source, fontaine), pl. ششمات et ششمات, *latrines, lieux d'aisances*, M (fatha), Cherb. (kesra), Bc, Ht, Hbrt 191, 1001 N. Bresl. VII, 133, 2 a f. (la mauvaise explication donnée par Habicht dans son Gloss., a été corrigée par Fleischer dans Gersdorf's Repertor. 1839, p. 434). Chez Bc. aussi *چشمه*.

شش II *frire ou cuire à moitié, laisser à demi cru, sans assaisonnement*, Alc. (sancochar, esparragar, qu'il prend dans le même sens, car pour esparragamiento et esparragador il a *نَغْلِيَة* et *مَعْلِي*, et l'on n'apprête les asperges qu'après les avoir laissées cuire à moitié). Je crois avec M. Simonet que c'est une altération de l'esp. sancochar.

ششنة (pers. *چاشنی*) *échantillon, essai, portion* qui sert à juger de son tout, M. Cf. plus haut شاشنی. ششني même sens, Bc.

شط I c. ب p. et عن r. *éloigner quelqu'un de*, P. Bassâm III, 2 r°:

وَشَطَّتْ بِنَا عِنَهَا عَصُورٌ وَأَزْمَانٌ . . . . . — C. *regorger, s'épancher hors de ses limites*, en parlant de l'eau et des autres fluides, Voc. (superfluere), M.

II *demander un prix très-haut*, Macc. I, 359, 15: *فَشَطَّطُ وَإِطْلُبُ مَا شَتَّتَ*. — *Allonger une chose, la rendre plus longue*, Voc., Alc. (alargar lo corto). — *Prolonger*, Alc. (estender el tiempo, prolongar). — *Différer, remettre à un autre temps*, Alc. (diferir de dia en dia, trasmañanar). — Cf. plus loin le n. d'act. et le part. — T. nautique, en parlant d'un vaisseau, *s'enfoncer dans le sable ou la boue près du rivage* (الشطط), de sorte qu'il ne peut plus avancer, M.

V dans le Voc. sous longus. — *Passer les bornes de la modération*, Recherches I, 184, dern. l. de la 1<sup>re</sup> édit., Abbad. II, 239, 1, Hoogvliet 48, 2: *أَفْرَطُ تَشَطَّطُوا فِي: فِي مَلَامِهِ، وَتَشَطَّطُ فِي كَلَامِهِ،* *وَجَمَلُ زَهِيرِ أَمْرِهِ كُلَّهُ عَلَى التَّشَطَّطِ*: *طَلَبُ النُّوَالِ*, Haiyân-Bassâm I, 171 v° (entrevue de Zohair et de Bâdis): *عَلَى ع. وَخَلَطَ التَّعْرِيبَ (التَّعَزُّزَ ل.) بِالذَّائِلَةِ وَالْجَفَاءِ بِالْمَلَافَةِ* *دَافِعًا فِي سَاحِلِهَا*, ou dans ce qu'on exige de lui, Calâid 58, 10: *عَلَى نَدَامِهِ، وَلَا يَرْتَبِطُ فِي مَجْلِسِ مُدَامِهِ، فَرْتَمَا عَادَ* *وَتَشَطَّطَ عَلَى الرُّومِ*: *انْعَامَهُ بَوْسَاءَ*, Abbad. II, 185, 5, Khatîb 136 v° *فِي شُرُوطٍ غَيْرِ مَعْتَادَةٍ*

VIII c. *importuner quelqu'un, le fatiguer par une demande*, Macc. I, 318, 11: *وَاشْتَتَّ أَكْبَرُ الْبُرَابِرِ: عَلَيْهِ وَطَلَبُوا مَا وَعَدُوا مِنْ اسْقَاطِ مَرَاتِبِ السُّودَانِ*, Haiyân 62 v°: *أَشْتَتَّ عَلَى الْأَمِيرِ بَانَ سَأَلَهُ أَطْلَاقَ وِلْدِهِ*

شط *rivière*, Bc (Bagdad), Teixeira 71, Pachalik 192. — *شط العرب le Tigre et l'Euphrate réunis*, coulant ensemble depuis Korna jusqu'au golfe Persique, Bc, Pachalik 31; c'est ce qu'on dit d'ordinaire, mais Quatremère, Mong. xxix et suiv., a prouvé fort au long que شط العرب ou الشط est le Tigre dans

toute l'étendue de son cours. Chez Be شط مراد comme le nom de cette rivière. — En Algérie et dans le Sahara, pl. شَطُوط, grand bas-fond, vaste plaine de sel, Ghadamès 140, d'Escayrac 50, R. d. O. A. XII, 192 et suiv. — L donne ce mot dans le sens d'épais, ce qui est fort étrange (densa سَفِيْقَةٌ شَطَّة).

شِبْطَة pl. شَطَط peigne, Voc.; cf. sous شَيْط.

شَيْطِي, Bat. IV, 353, شَطْبَة, Domb. 100, شَيْطِيَّة, Bg 1001 N. Bresl. X, 358, 1 et 10, et شَيْطِيَّة, Bg (Barb.), Me, pl. شَيْطِي, de Sacy Dipl. IX, 468, 7, Amari Dipl. 67, 6, Cartâs 145, 11 (lisez ainsi, au lieu de شَبَاطِي), satie, petit navire à deux mâts. C'est une altération du latin *sagitta* (ital. *saettia*); voyez ce terme, avec beaucoup d'autres formes, dans le Glossaire nautique de Jal.

مَدَّةٌ فِي شَطَطٍ longeur, Voc., Alc. (longura, estendimiento en luengo). — بِشَطَطٍ largement, amplement, abondamment, Alc. (largamente). — Injure, Alc. (injuria).

شَطَاط, dispersion, Ht, mauvaise orthographe pour شَتَات.

شَطِيْبَة piment rouge, d'Escayrac 478, Burekhardt Nubia 240.

شَطَا long, étendu en longueur, Alc. (luenga cosa, largo en ancho), وَاكْثَرُ شَطَا mas largo, واسع, Bait. I, 252 b: وله قضبان مربعة شاطئة تنبسط على الارض.

تَشْطِيْبَة prolivité, Alc. (prolixidad).

مُشْطَط proluxe, Alc. (prolixo).

## شَطَا

قَدْ سَالَ شَطَاؤُهُ وَهُوَ يَسِيلُ بِأَجْمَعِهِ, وَاذْ مُشْطِي,

Ibn-Doraid (Wright).

شَطَب I barrer, raturer, bâtonner, rayer, biffer, croiser, effacer, Be, M. — Couler, en parlant de la salive, شَطَب الرَيْقَ مِنْ فَمِهِ, M.

II faire une incision, une taillade en long, Gl. Manç. v° تشطيب; le Voc. semble avoir en vue le même sens quand il donne cette forme sous aperire.

T. de chir., شَطَبٌ دَائِيَّةٌ ou شَطَبٌ أَحَدًا (pour أَذْنِيَّة).

faire de légères incisions à quelqu'un derrière les oreilles, pour lui tirer du sang (pratique usitée en Orient), scarifier le derrière des oreilles avec un rasoir, Be. Aussi: faire de légères incisions à d'autres parties du corps, Auw. II, 654, 10 a f. dans les notes, en parlant d'un cheval qui a un éparvin: وَيَعَالِجُ أَيْضًا بِالرَّقْمِ وَالتَّشْطِيْبِ, 655, 3 a f. et suiv. — Voyez plus loin le partic. — شَطَبٌ لِحَاسِبٍ est quand le teneur de livres a transcrit le livre journal dans le livre de raison, en indiquant par un signe [probablement par une double barre, cf. sous شَطْبَة] sous chaque compte qu'il a été transcrit, M. — Au Maghrib, balayer, Voc., Domb. 133.

IV balayer, Hbrt 197 (Barb.).

V dans le Voc. sous aperire (cf. sous la II<sup>e</sup>); recevoir, se faire des taillades, des coupures, 1001 N. I, 839, 3 a f., en parlant d'un homme qui avait été jeté dans un puits: وَنَشَطَبَ مِنْ حَيْطَانِ الْبَيْتِ. — Etre balayé, Voc.

شَطَبٌ fente, Maml. II, 1, 15: ses armoiries se composaient d'un cercle blanc, بِشَقِّهَا شَطَبٌ أَخْضَرٌ.

شَطْبَة, chez Alc. شَطْبَة, pl. شَطَب, plante, arbrisseau, arbuste, Alc. (mata como de yerva), الى طرفِ الشَطَبِ ad finem arbustorum, anc. trad. d'une charte sicil. apud Lello 21. Peut-être est-ce spécialement, comme « escobilla » en esp., bruyère, arbuste dont on fait les balais. — Balai, Alc. (escoba), Godard I, 170 (chetba). — Rature, effaçure par un trait de plume, Be. — Quittance finale, Deser. de l'Eg. XII, 84, nommée ainsi parce que, « lorsque la totalité des contributions se trouve soldée, le serrâf tire une double barre sur la partie du bulletin restée en blanc. »

شَطْبِيَّة nom d'une plante qui portait aussi le nom de شَشْتَرَة (voyez), Bait. II, 97 c (il l'épelle).

شَطَابٌ courrier, celui qui est chargé de porter les lettres d'un endroit à un autre, Ztschr. XVIII, 566.

شَطَابَة balai, Voc. (شَطَابَة), Domb. 93 (شَطَابَة), Ht. Le mot شَطَابِي (voyez) montre que celui-ci doit avoir le techdid; c'est فَعَالَة, nom d'instrument.

شَطَابِيَّة bêche, Cherb.

شَطَابِي فaiseur de balais, Domb. 104.

سَفْرَة طَعَامٍ أَوْ شَرَابٍ 4: 44, Becri cannelé, مشطَب — Rayé, Gl. Fragm.: فرس مشطَب اليدين. — وهي مشطبة

ومنه شيء كأنه البلوط مُحَطَّط : حجر يهودى v° Most. ويقال له الحجر المشطب ٥  
 (خبز الطابق = pain fait dans un plat) مشطاب,  
 Payne Smith 1505.

I est mal expliqué par Freytag. On lit dans Abdu-r-Razzāq's Dictionary of the technical terms of the Sufies, éd. Sprenger, p. 151: «Ce verbe marque le mouvement, et l'on donne au moulin l'épithète de

شَطَّاحَة, à cause des nombreux mouvements de la meule. On dit شطح الماء في النهر, pour exprimer que le fleuve déborde par suite de la trop grande abondance de son eau et de l'étroitesse de son lit.

Dans l'usage des Soufis, شَطَّح désigne le mouvement des pensées intimes des extatiques, lorsque leur extase est si forte qu'elle ne peut plus être contenue en eux. On trouve le verbe dans le sens de sortir, c. عن, chez Guyard, Fragments relatifs à la doctrine des Ismaélis, 33, 8: إذا شطح عنه علم التأييد «lorsque fut sortie de lui la science de l'inspiration divine» (cf. la note de ce savant, p. 148, qui a déjà traduit l'explication qu'on vient de lire), et le M

l'explique par أَبَعَدَ, s'éloigner. Freytag ne l'a pas compris dans les trois passages d'Ibn-'Arabchāh qu'il cite. Dans le premier on lit: وسكر من خمرة العداوة: فطغح وشطح وعربد. Ce ne peut donc pas être «omnino impletus fuit potu,» car l'auteur a déjà dit cela en employant سكر, mais le verbe doit indiquer l'action d'un homme ivre, tenir des propos d'ivrogne, ce qui convient aussi au second passage, où l'Alexandre, dont il y est question, dit, في حالة الشطح, «alors qu'il se trouvait dans cet état où l'on ne peut contenir ses pensées» (et par suite, ses paroles), comme traduit M. Guyard, des choses qu'il aurait fait mieux de taire, et au troisième, où on lit (le pronom se rapporte à فاعرب في شطحاتها عن مرادها: (المجالس

وقال الخ. Cf. sous شَطَّح. — Au Maghrib, danser, Alc. (bailar, dançar o baylar), Bc (Barb.), Bg (Barb.), Hbrt 99, Ht. Les Berbères ont adopté ce verbe; voyez le Vocabulaire de Venture dans le Voyage de Hornemann, p. 434, celui de Duveyrier dans le Ztschr. XII, 185, et le Dict. berb. v° danser. — Pour سطح, se coucher, s'étendre tout de son long, Bc, dans le M شطح على الارض.

V, pour تسطح, se coucher, s'étendre tout de son long, Bc.

شطح et شَطَّاحَة signifient chez les Soufis (cf. sous

I) les expressions dont ils se servent dans leur extase, dans leur ivresse mystique, et qui sont fort choquantes pour les vrais croyants. Aussi Ghazālī dit (Aiyohā 'l-walado, 14, 4 a f. éd. Halimer): وينبغي لك ان لا تغتر بشطح وطامات الصوفية. Ibn-Khaldoun en parle sous le nom de شطحات, Prol. III, 77, dern. l., 79, 5, et Maccari en donne un exemple, I, 580, 8: ولما وصل اليه بعد خلاصه قال له الشيخ رحه كيف يجبس من حل منه اللاهوت في الناسوت فقال له يا سيدي تلك شطحات في محل سكر ولا عتب على سكران (lisez ainsi avec trois man., au lieu de الشطحات, «ce sont des,» etc.). Cf. Ta'rifāt, éd. Flügel, 132, 285. On trouve شطحة dans le sens de la coutume d'employer de telles expressions, Macc. I, 569, 18: قال الذهبي في حقه ان له توسعا في الكلام وذكاء وقوة خاطر وحافضة وتدقيقا في التصوف وتوالييف جمّة في العرفان لولا شطحة في كلامه وشعره ولعل ذلك وقع منه حال سكره وغيبته فيرجى له الخير. L'éd. de Boulac porte danse, شطحة et شَطَّح — (شطحة) شطحه (dança o bayle, baile); danse de personnes masquées, Alc. (dança con personagens).

danse, شطوح Bg.

danse, شطج Alc. (baile), Hbrt 99.

شطح qui est toujours en mouvement (moulin); voyez sous I. — Au Maghrib, danseur, fém. 3 danseuse, Alc. (bailador, bailadora, dançador, dançadora), Bg, Hbrt 99; personne masquée qui danse, Alc. (dançador con personagens). Le dimin., petite danseuse, شَطَّيْطَاحَة (dançadora o bayladora pequena) est chez Alc.

شواطح pl. شواطح ornement en or et en pierres précieuses que les dames égyptiennes portent sur les tempes, Bc; M: الشواطح عند بعض العامة دنانير تُشك كالقلادة وتتعبب بها المرأة وهي المعروفة عند الجمهور بالصفيّة; sous شك il dit que cet ornement porte le nom de شواطح à Damas; ample description chez Lane M. E. II, 401. — Très-long (habit, robe), M.

شطحة شطيطة fricassée de poulet, Martin 81, Cherb.

I. Les dict. ont bien le part. pass. dans le sens





avec l'explication: يعنى حراميا. — *Libéral, généreux*, Alc. (liberal largo franco). — *Brave, celui qui méprise la douleur*, Werne 49 («schatter,» tapfer, Schmerz verhöhnend). — *Laquais, estafier, grand valet, coquin, Bc, coureur à pied, messenger*, Maml. I, 1, 51, *valet de pied*, St. Gervais 108 (où «chaler» est une faute d'impression pour «chater»), *page*, Voyage for the Redemption of captives 101. Dict. turc de Kieffer et Bianchi: «Ce mot désigne les valets de pied ceints d'une ceinture couverte de plaques d'argent doré avec une grosse pomme du même métal sur le devant. Dans l'empire ottoman il n'y a que les pachas et les capidji-bachis qui aient le privilège de faire marcher devant eux un domestique habillé de cette façon, avec cette différence que les capidji-bachis n'en ont qu'un et les pachas à trois queues en ont au moins six.» A Tunis c'étaient autrefois des employés turcs au service du Grand Seigneur, qui avaient pour tâche d'étrangler le pacha quand il avait été condamné par le sultan, Afgest. II, 95. لاكوايس شاطر باشي *laquais*, titre de certains employés, Bg.

شاطرَة *bétoine*, plante sternutatoire, apéritive, Bc.

أشطر هو اشطر من ان. *il n'a garde de*, il est trop fin pour, Bc.

تشطير, t. de rhétor.; c'est quand chaque hémistiche se compose de deux phrases qui riment ensemble, Mehren Rhetorik 168, M, qui cite cet exemple:

سود سوافه لعس مرشفه نعس نواطره خرس اساوره. — Aussi ce qu'on nomme التسميط, dans le sens que j'ai indiqué sous سمط II à la fin, M.

شطرنج, échecs, est quelquefois fém. dans le 53<sup>e</sup> chapitre du Yawâkit al-mawâkit par Tha'âlibî. Les étymologies des Arabes, que Freytag et Lane ont reproduites, sont ridicules. C'est le mot sanscrit *tschaturanga*, qui est composé de *tschatur*, quatre, et de *anga*, membre. C'est un adjectif qu'on joint à *bala*, armée, et qu'on emploie aussi substantivement: *armée composée de quatre membres*, c.-à-d., d'éléphants, de chars, de chevaux et de piétons. Telle était l'armée indienne, et elle a servi de modèle à l'Indien qui a inventé le jeu des échecs. Voyez van der Linde, Geschichte des Schachspiels, I, 74 et suiv. — Le jeu d'échecs ordinaire s'appelle quelquefois en arabe الشطرنج الصغير, Vie de Timour II, 798, tandis qu'on donne le nom de الشطرنج الكبير, *ibid.* et 876, الشطرنج الكامل, v. d. Linde I, 109, الشطرنج التامة,

*ibid.* 111, au jeu d'échecs agrandi, qui se jouait sur un tableau de cent ou de cent-dix cases, et qui avait plusieurs pièces de plus que l'autre. — *Echiquier*, Alc. (tablero para jugar, tablero de axedrex), Aghânf IV, 52, 12 Boul., avec le pl. ات, *ibid.*, l. 2; شطرنج مُدَوَّر, Vie de Timour II, 876, 5, est un échiquier rond avec  $16 \times 4 = 64$  cases et un cercle vide au milieu; les pièces sont celles du jeu d'échecs ordinaire, v. d. Linde I, 108. شطرنج طويل, Vie de Timour II, 876, 6, qu'on appelle aussi المستطيلة, est un échiquier oblong et quadrangulaire avec  $4 \times 16 = 64$  cases, v. d. Linde l. l. — *Pièces du jeu d'échecs*, Alc. (escaque o trebejo), Müller 25, 5 a f.: وقد برز أهلها — صغوفاً بئلك البقعه، خيلاً ورجلاً كشطرنج الرقعه، «*al-mawâkit*, chap. 53, Khallic. VII, 51, 12, 13 Wüst., Vie de Timour II, 872. — *Le convive qui prend un morceau, le remet, en prend un autre, revient au premier, touche au troisième, comme un joueur d'échecs irrésolu*, Daumas V. A. 315.

شطش I *regorger, s'épancher hors de ses limites*, en parlant de l'eau et des autres fluides, M. — *Traîner, pendre jusqu'à terre* (manteau, robe), M.

شطشاط sorte d'oiseau, M.

شطف *rincer*, Bc; Hbrt 199, p. e. شطف ثمة «se rincer la bouche,» Bc; *laver sans savon, ou laver une seconde fois pour faire disparaître les traces du savon*, M.

II *couper le bois en petits morceaux*, M.

شطفَة *lotion*, Bc. — Sous les sultans mamlouks, *drapeau, proprement la pièce d'étoffe qui en forme la partie essentielle*; ce drapeau flottait au-dessus de la tête du sultan et formait l'attribut de la souveraineté; on l'appelait aussi عصابَة, Maml. I, 1, 227, Prol. II, 46, 6. — *Fichu que les Bédouins attachent quelquefois autour de la tête*, Burckhardt Bédouins 27 (shutfe).

شطفَة *morceau de bois mince et pointu*, M.

هذا الأسمر اشطف من ذاك. *أشطف* deux hommes basanés, «celui-ci est moins basané que celui-là,» M.

شطم.

شطومَة *long bâton ressemblant à une masse*, M.

## شطن.

شَطْن. Pour le sens de *improbus*, voyez Arnold Chrest. 206, 6.

شُطُون, n. d'un. ة, anchois, Alc. (anchova, dhamma), Dombay 68 (fatha).

شَيْطَان, شَيْطِن, etc., voyez sous *chîn* suivi de *yâ*.

مَشْطُون occupé, qui a beaucoup d'occupation, Domb. 107.

## شطى.

شَطْوَى. Voyez sur cette étoffe précieuse Yâcout III, 288, 10—13; dans *L bissus*.

## شظ.

شَطْظ. Les deux man. d'Abou'l-Walîd, 649, n. 71, ont cette forme, au lieu de شَطَاظ.

شَطْوَى II = IV, Arnold Chrest. 206.

شَطِيَّة. الشَطِيَّتَان de l'astrolabe, les deux petites tablettes qui se trouvent sur les deux bouts de l'Alidade, Gl. Esp. 219, Auw. I, 148, dern. l. — شَطِيَّات expliquées par رُوَس الجِبَال, Diw. Hodz. 163, 5 a f.

شَعَّ I. شَعَّتِ الفرس se dit d'une jument qui se bat les flancs de sa queue pendant qu'elle lâche de l'eau, M. — Rayonner, Hbrt 162, Ht.

شَعَاع. On trouve dans Maidânî I, 505, n° 26, le proverbe ذَهَبَ مَالُهُ شَعَاعٍ.

شَعَاع oursin, hérisson de mer, Pagni MS: « Riccio di mare, in Bizerta Xiâh. »

شَعْب I voyez sous شَعْب.

V. شَعَبَتِ الطَّرِيقُ بِهِمْ « ils prirent des routes différentes, » Haiyân-Bassâm I, 8 r°.

VII (cf. Lane sous la V<sup>e</sup> à la fin), au fig., رَجًا « un espoir qui ne sera pas déçu, » Gl. Mosl.

VIII = V, Diw. Hodz. 125, 11, où le man. a toutes les voyelles.

شَعْب. Avec l'art., la multitude, le peuple, la partie la moins notable, la plus laborieuse de la population, les communes; رأى الشعب droit civil; الشعب (القلم)

*opinion publique*; عند الشعب ou قبول الشعب *popularité*, Bc. — Branche d'une chaîne de montagnes, comme شُعْبَة (voyez), Edrisî, Clim. IV, Sect. 5:

حصن صغير على شعب من شعوب اللّكّام. — On lit chez Bat. III, 380, que les Indiens font des housses blanches en lin ou en coton pour recouvrir les cour-

tes-pointes et les couvertures, وَجُوهًا تَغْشِيهَا dans l'éd., ce qui sans doute est une expression correcte; mais le man. de M. de Gayangos porte شعوبا تشعبها (dans la suite il a الواحدة, au lieu de الوجوه). Evidemment ce n'est pas une faute de copiste, mais une autre leçon, et il faut en conclure, à ce qu'il semble, que شعب signifie housse, et le verbe شعب *garantir, préserver de la saleté*. — شعب d'une flèche. On lit dans les 1001 N. IV, 380, 2 a f., où il est question de deux chasseurs qui poursuivent un onagre: ثَرَان

بعضهما رماه بسهم مشعب فاصابه ودخل جوفه واتصل بقلبه فقتله. C'est, si je ne me trompe, une flèche barbelée, c.-à-d., dont le fer est garni d'une dent ou d'une pointe, de manière qu'on ne peut la retirer de la plaie sans causer une déchirure. Ensuite, 381, 1:

فاخرجا السهم الذى اصابه فى قلبه فلم يخرج الا العود وبقى السهم مشعبا فى بطن حمار الوحش. Le partic. مشعب doit donc signifier arrêté, fixé, retenu. Enfin on lit qu'un renard se jeta sur cette proie et avala le cœur de l'onagre; mais lorsque son cœur fut entré dans son ventre, il se déchira et le renard mourut. — Le mot شعب السهم 381, 9, doit désigner, par conséquent, cette dent ou pointe, cette barbe. Le mot

شُعْبَة doit avoir le même sens, car J.-J. Schultens cite un passage où on lit: رماه بسهم فى راسه ثلاث شُعْبَة. — شعب filet, ligament sous la langue, Bc.

شُعْبَة branche dans plusieurs signif.: branche d'un fleuve, bras, division d'une rivière, Bc, Masoudî III, 7, de Sacy Chrest. II, 24, 6 a f.; — branche d'une chaîne de montagnes, Edrisî, Clim. V, Sect. 4, en parlant d'une telle chaîne: شُعْبَة هناك

وهذا الجبل المذكور امتدت منه شعبة من جهة الشرق الى المغرب الى جهة المشرق; — شعب planetes, Berbrugger 133: « deux planètes à branches (شُعْبَة); »

— سنان ذو شعبتين, une lance à deux branches, était le symbole de la dignité d'un rîstî; — شعب (القلم), Gl. Fragm.; — le pl. شعبات

familles issues d'une même tige; parties d'une chose composée, Bc; — t. d'anat. comme *branche* en français, voyez sous *ليف*; — t. de musique; les *شَعَب* sont les tons dérivés des branches ou premiers dérivés, Descr. de l'Eg. XIV, 24. — *Dent, pointe, barbe* du fer d'une flèche, voyez sous *شَعَب*. — *Bas-fond entouré de montagnes*, Barth I, 49, 50, 59, 105, 152, 319; *vallée*, Domb. 99, Ht. — *Ravin*, Martin 20. — *Fossé*, Roland. — *Broussailles*, Ht, Delap. 176. — *Désert, lieu inhabité*, Roland. — *Ulcère sur la tête qui fait tomber les cheveux*, Gl. Manç. v° *قَرَع*.

*شَعْبِيّ* public, civil, qui concerne les citoyens, Bc. — *نَقَاح شَعْبِيّ* voyez sous le premier mot. — En esp. *xabi*, qui en dérive, ne désigne pas seulement une espèce de pomme, mais aussi une espèce de raisin de Grenade.

*شَعْبِيّ* nom d'une étoffe, Macc. I, 230, 4; lisez de même, avec le man. de Gotha, dans Tha'âlîbî Latâif 72, 8.

*تَشَعْب* ramification, Bc. — *Eclat qui se produit dans une fente*, Auw. I, 437, n. 8, où notre man. porte: *دون ان تجلب فيه تشعبت*; il faut lire: *دون ان يحدث فيه تشعب*, comme on trouve 452, 21: *فان حدث في الشق تشعب*.

*مَشَعْب* vilebrequin, Roland.

*شَعْب* voyez sous *مشعب*.

*مُنْشَعْب*, t. de gramm., dérivé d'une racine par l'adjonction d'une lettre (p. e. *اكرم*) ou par le redoublement d'une lettre (p. e. *كرم*), M.

*شَعْبَة* prestige, Bc; c'est pour *شعبنة*.

*شَعْبَة*.

*شَعْبَان* l'art du prestigitateur, Haiyân 100 r°: *حيلة شعبان*.

*من الشعبان*. Pl. *شعابيد* prestiges, Aboulfaradj 289, 10.

II *شَعْبَط* escalader, grimper, c. *على* gravir, Bc.

*شَعْبَطَة* escalade, Bc.

*شَعْنِيّ* acariâtre, Bc.

I *شَعَث* I signifierait *se révolter* selon J.-J. Schultens,

qui cite Elmacin 157, 1, c. *على* p. *contre* quelqu'un, *ibid.* 59, 11, 114, 12 a f., 193, 11 a f., et qui substitue dans le 2<sup>e</sup> et le 3<sup>e</sup> passage un *thâ* au *tâ*; mais quoique la V<sup>e</sup> forme chez Abd-al-wâhid 200, 15, semble confirmer cette assertion, je doute que les points soient

bons, car ordinairement *شعب* et *تشعب* ont ce sens.

II *chiffonner*, Prol. II, 347, 18: il faut soumettre

le papier à l'action de la presse, *كى ينأى عن التشعب والتغيير* « afin qu'il ne soit pas chiffonné ni froissé » (de Slane). — *Détruire* une ville, une forteresse, une église, Gl. Belâdz., Eutyeh. I, 309, 1, II, 514, 2 a f., Elmacin 196, 14 a f. (Sch.). — C. a. p. *blâmer* quelqu'un, *lui faire des reproches*, Abd-al-wâhid 198, 3; mais la leçon est très-incertaine. Le man., que j'ai consulté de nouveau, porte réellement *شعتهم*, comme je l'ai dit; faut-il lire *يَعْبَهُم*?

V. *Être détruit* (ville), Gl. Belâdz. *Se fendre* (muraille, etc.), Ztschr. XV, 411, 4 a f., en parlant d'un *mihrâb*: *وقد كان تشعبت وسطه*; je crois qu'il faut lire de même Berb. I, 620, 10: *وامر الامير ابو يحيى برم ما تثلم من اسوارها ولم ما تشعبت منها*, au lieu de *تشعب*. — C. *على* p. *se révolter* contre quelqu'un? Abd-al-wâhid 200, 15, mais voyez sous la I<sup>re</sup>.

VI, en parlant de plusieurs personnes, *se chamail-ler*, se battre pêle-mêle, à grand bruit, se disputer, Bc.

VII *être fêlé* (vase), M.

*شَعَث* aussi en parlant de la terre, c.-à-d. de ses plantes couvertes de poussière par suite d'une longue sécheresse, P: Abd-al-wâhid 25, 2.

*مَشَعُوث* fêlé (vase); au fig., *مشعوث العقل*, comme nous disons *avoir la tête fêlée*, le *timbre fêlé*, être un peu fou, M.

*شَعْدَة* espèce d'herbe, Barth I, 32.

*شَعْد*.

*شَعْدِيّ*, etc., voyez sous *chîn*, *'ain*, *wau*.

I *شَعْر* I, *apercevoir*, non-seulement c. *ب* r., mais aussi c. *ب* p., Nowairî Espagne 454: *وأتى أهل الربص من وراء ظهورهم فلم يشعروا به وأضرم النار في الربص* c. *ب* p. *s'apercevoir du projet* de quelqu'un, si j'ai

eu raison de suivre le man. D dans Badroun 116, 3. — J.-J. Schultens observe que ce verbe signifie souvent *soupponner, se douter*, comme dans le Coran XVI, 28 et 47, Aboulfaradj 540, 5; de même 1001 N. I, 99, 5 a f.: *ثَرَّ مَا شَعَرْنَا إِلَّا وَالْعَفْرِيَتِ قَدْ صَرَخَ مِنْ*. — *تَحْتَ النَّيْرَانِ* « nous ne nous doutions de rien, et voilà que » etc., Aboulf. Hist. anteislam. 94, 11: فلم يشعر<sup>١</sup> إلا بانغلبة والصياح Fakhri 67, 10 et 14. — *Fêler, fendre, Bc.* — Chez Alc. ce verbe est « açorarse, » et ensuite il a « açorarse, » avec un seul r, qu'il traduit par *فزع* (s'effrayer). J'ignore s'il a pris le premier verbe dans le même sens. *Azorar* est *effrayer* chez Nuñez; mais *azorrarse* est chez lui: *être étourdi, assoupi et comme endormi par un grand mal de tête*; Nebrija n'a que *açorarse* dans une seule acception, celle d'*efferrari, devenir farouche*; de même Victor, chez qui c'est: *s'élever, s'enfler, s'enorgueillir, bouffer, devenir sauvage et farouche, se débattre*. Si l'on adopte le sens de *s'effrayer*, la I<sup>re</sup> forme serait l'équivalent de *استشعر خوفًا*; mais il est plus prudent de s'en tenir à Nebrija, puisqu'Alc. s'en est servi, et L vient peut-être à l'appui de la signif. *devenir sauvage et farouche*, car il donne *شَعْرٌ, hydrophobie*.

II c. a. dans le Voc. sous *perpendere*; je crois que les mots dans la note: *faciam quod perpendas*, se rapportent à cette forme et non pas à la Xe. — Cf. plus loin le partic.

IV c. d. a. peut se traduire par *inspirer à* quelqu'un certains sentiments, Abbad. I, 255, 5: ses mauvais compagnons *الاستيجاش والنغار*; Macc. II, 438, 10; deux des fautes qui déparent ce passage ont déjà été corrigées, l'une dans les Add., l'autre dans ma Lettre à M. Fleischer 209; mais en outre il faut biffer, comme la rime l'indique, la prép. *ب* de *يسرورها*, qui n'est pas dans le Matmah L; lisez par conséquent: *وملنا الى روضة قد سندس الربيع*; *بساطها*, *ودبج الزهر درانكها وانماطها*, *واشعرت النفوس* *أشعر الرجل*; *فيها سرورها وانبساطها*, *أشعر الرجل*, *être rempli de joie*, comme on dit *أشعر الرجل*, *être rempli de tristesse*, car cette dernière expression (cf. Lane à la fin) est parfaitement correcte; voyez Gl. Mosl., Hariri 585, 6: *أشعرت في بعض الأيام* *هـ*

V dans le Voc. sous *perpendere*; c. *ب* *s'apercevoir de*, Çalât 22 v<sup>o</sup>: *فقدّم له الطعام والثردة فاكلها* *وتشعر في الحين بالسّم فيها فرمى باللقمة التي كانت في يده في وجه السّجان*. — *Se couvrir de broussailles*, Auv. I, 51, 2, 4.

VII *se fêler*, Bc.

X c. a. *porter une étoffe sur le corps nu*, Haiyân-Bassâm III, 4 r<sup>o</sup>: *كان يظاهر الوشى على الخنز ويستشعر*: *الديبقي*. — *Concevoir des passions, des sentiments, des mouvements de l'âme, en être rempli*, p. e. de crainte, Freytag, Lane, de joie, Djob. 218, 7, 319, 4, Macc. I, 255, 11, de tristesse, Hariri 486, 4, Djob. 137, dern. l. (part. pass.), de haine, Prol. I, 370, 11. Le verbe seul, *être saisi de crainte*, Fakhri 166, 5 a f., 183, 7 a f. — C. a. *prévoir*, Djob. 51, 10, 76, 16, 117, 14, Haiyân-Bassâm I, 115 r<sup>o</sup>: *استشعر* *وقد كان* *الذّل*; c. *ب* *r.*, Abd-al-wâhid 44, dern. l.: *استشعر بالهلاك*. — *Apercevoir, s'apercevoir, sentir, comprendre*, Aboulf. Ann. I, 180, 7: Quand le Prophète eut récité, vers la fin de sa vie, le passage du Coran qui contient les mots: *اليوم أكملت لكم دينكم*, Abou-Becr versa des larmes, *فكأته استشعر*, *انه ليس بعد الكمال إلا النقصان* *وانه قد نُعِيَتْ الى* *استشعر المسلمون بما ظهر من هذه الامور*; c. *ل* *r.*, Elmacin 265, 21: Quand Hâkim eut aboli beaucoup de cérémonies et de coutumes religieuses, *لاحرافه عن دين الاسلام*. — *Soupponner*, Hariri 117, 5, Vie de Saladin 170, 12: *قوى استشعار المركيس* *من انه ان اقام قبضوا عليه* — *فلما صحّ ذلك عنده* *وكان قد استشعر منهم أخذ بلده*; 204, 10, الخ *soupponnait qu'ils voulaient lui enlever sa ville.* C. p. ou r., 'Imrânî, man. 595, p. 27, 41: *al-Hâdî* avait souvent eu le projet de faire mettre à mort son frère Hâroun *منه فا كان ياتيه*, *واستشعر هرون* *ولا يسلم عليه*; 42: *al-Hâdî* avait des griefs contre le Barmécide Yahyâ, *وكان بجيى مستشعرا منه جدا*, *وكانت أمه الخيزران مستشعرة منه لانه نقد لها ارزا*; 51, 52: Quand le Barmécide Dja'far eut dit à son chanteur: *يا بارد*, etc., celui-ci lui répondit: *البارد والله من قد قتلنا منذ شهر بهذا الاستشعار* *بقى لك أمر تخاف*, après quoi il demanda: *الفاسد*

او تستشعر منه — C. a. r. se proposer de faire quelque chose, Haiyân 40 v°: وهو في ذلك مصب (مَصْرٌ ل.) على الغائلة مستشعر الوثيبة استشعر اذاحتهم واعتزم على القفول بهم يستشعر الجدد في: Khatîb 177 r° (استشعروا راحتهم). — (Quelques-unes de ces citations sont de J.-J. Schultens).

شعر soie, poil de sanglier, Alc. (seda de puerco). — Crinière, Hbrt 59. — شعر الغول (traduction de « capillus Veneris, » car « quand les Arabes traduisent Vénus avec l'acception de déesse, ils emploient le mot غول, » A. R. 53) capillaire (*Adiantum capillus Veneris*), de même que شعر الارض, شعر الجن, شعر الخنزير, Most. v° يرشباوشان, Bait. I, 126 b, qui ajoute شعر الجبار (qu'on trouve aussi II, 99 b), A. R. 371. Selon Bait. II, 99 c, 159 e, c'est proprement la plante que Dioscorides mentionne après le capillaire, à savoir *Asplenium Trichomanes*. — نو شعر chevelu, qui a de petites racines, Bc. — شعر hydrophobie, L (idrofaba, sic).

شعر hymne à la louange de Dieu, Alc. (ino en alabança de Dios).

شعر soie, poil de sanglier, Voc. — (Abréviation de شعراء) bois, lieu planté d'arbres, Voc., Abou'l-Walîd 787, 15, Cartâs 19, 8 et 16; — buisson, hallier, Alc. (mata o breña); — menu bois pour chauffer le four, Alc. (hornija para el horno).

شعر le fil d'un rasoir, M.

شعر (abréviation de شعراء) pl. شعاري bois, lieu planté d'arbres, Voc., Abou'l-Walîd 290, n. 15 (R), Macc. I, 97, 18, 123, 20, II, 517, 10; le pl., Voc., Most. cité Gl. Esp. 32, Abou'l-Walîd 290, n. 15 (O), Saadiah ps. 29, Yâcoub III, 408, 13, Nowairî Egypte, man. 2 o, 114 r°: وأما الذين قتلوا بالجبال والشعاري وسائر بلاد المسلمين

شعاري canicule, Ht.

شعراء حطب الشعراء signifie sans doute, comme

شعراوى (voyez), menu bois pour chauffer le four, Macc. I, 617, 3.

شعري capillaire, Bc (cf. شعر الغول). — Epithète d'une sorte de pêche, Auw. I, 338, 2 a f. (cf. أشعر dans Lane), la pêche ordinaire selon Clément-Mullet, nommée ainsi parce qu'elle est velue, أرغَب. — Epithète d'une excellente espèce de figue, Macc. I, 123, 5, Cartâs 23, 8 (lisez ainsi, cf. p. 369 des notes), Auw. I, 88, 4 a f., 90, 8 a f.; après 299, 1-1, notre man. a de plus: والشعري منه يجود ويجلوبينه (نبتته ل.) في الارض الحمراء ويأتي لون منه (sic) الى الحمرة Hœst 304 (schâri). — Epithète d'une espèce de myrte, Auw. I, 248, 9. — الشعري الزعفران plante médicinale dont les vrilles s'entrelacent et qui a la couleur du safran, M. — شعري qui se trouve dans les bois, Voc., Alc. (montesa cosa de bosque). — شعري garde-bois, forestier, Alc. (saltero o montaraç).

شعري, انقياس الشعري, t. de logique, syllogisme dont les prémisses contiennent l'éloge ou le blâme d'une chose, et la conséquence, le désir de l'avoir ou de ne pas l'avoir, M.

شعري coma dans le Voc., qui a aussi ce mot sous capillus. — Petit voile de crin de cheval noir, qui ne couvre que les yeux et que les femmes portent sur le نقاب, voile plus grand qui couvre le visage et qui a des trous à l'endroit des yeux; voyez Vêtem. 226—9; ajoutez: Woltersdorff: « شعري ein Sieb vors Gesichte, wie die Frauen von Antiochia; » Buckingham II, 38, 494; Bc: « petit voile d'étamine fine et noire pour le visage seulement. » — Jalousie, treillis, volet à claire voie, Bc, M; grillage, garniture de fil de fer, Bc. — Chez les Touâreg espèce de blouse; ils en portent trois, et en voyage ils y ajoutent encore deux autres, 1° le cha'aria, qui « est bleu foncé, traversé de petites raies blanches, » Carette Géogr. 110. — شعري ميزان trébuchet, petite balance pour peser des monnaies d'or, M. — Chez Mehren 30 vermicelle, peut-être par erreur; c'est شعيرية qui a ce sens.

شعراوى qui se trouve dans les bois, Auw. I, 248, 4, en parlant du myrte: هو جبلي شعراوى — حطب شعراوى menu bois pour chauffer le four, voyez sous شعراوى et cf. شعرة.

شِعَار il se rangea de leur côté, شِعَار طاعتهم شِعَار. Berb. I, 414. — *Signe distinctif* (cf. Reiske chez Freytag), de Sacy Chrest. I, 446: النعصَب شعَار الموحدين وعلامة المومنين

القَمْوح: orge, pl. ات, Eutyeh. II, 321, 10; شَعِير شعير, dans le Voc. شَعْرَان. Sortes: شعير والشعيرات والحبوب orge à six rangs, moins estimée que l'orge commune, Burekhardt Syria 278; — شعير رومي est le خندروس (χόνδρος), Bait. II, 98 b, triticum romanum; elle est مثل سنبل الحنطة M; cf. Auw. II, 47, 4 et 5; — شعير عربي orge commune, Burekhardt Syria 278, M; — شعير مقشر orge mondé, Bc; — شعير الكلب orge perlé, Bc; — والشياتين شبه شعير 33 v° nommée par Ibn-Loyon 33 v° والشياتين شبه شعير orge mondé, الكلب ينبت وحده ومنه: شعير (seulement dans N) Pagni MS, Most. v° ما يعرف بشعير النبي وهو يتقشر من قشره الأعلى عند الـ. — Sorte de collier de femme, Lane M. E. II, 407. — cligne-musette, Bc.

شَعِيرَة nom d'un poids, voyez Gl. Belâdz., Bait. I, 292 c: وزن دانق وهو عشر شعيرات — Pustule sur le bord de la paupière, qui ressemble à un grain d'orge, M, Auw. II, 582, 12; dans L: ordeolus دان الشعيرة. — T. de maçon, rangée de pierres de taille, qui par devant est de niveau avec le sol de la maison, et qui par derrière est plus haute, M.

الشعيرة الهنديّة grainé médicinale comme la graine d'olive, qui vient de l'Inde, M.

شَعِيرَة vermicelle, Bc, M, Lane M. E. II, 124, d'Escayrac 418, cf. sous حَاجَم; شعيرة طليانية; حَاجَم macaroni, Bc.

شَعِيرَة vermicelle, M.

شِعَار celui qui vend de l'orge, Alc. (cevadero que vende cevada); شِعَارِين (pour سوق الشعارين, cf. Gl. Esp. 356—8) marché où l'on vend de l'orge, Alc. (cevaderia lugar donde se vende). — Versificateur, Bc.

شَاعِر acteur, qui joue un rôle, Alc. (representador

de comedias, de tragedias). — Celui qui récite le roman d'Abou-Zaid, Lane M. E. II, 85, 128.

مَشْعَر mot d'ordre, comme شِعَار, Akhbâr 79, 2: تصابحوا بمشاعرهم

grande outre pour l'huile, Payne Smith 1607 (trois fois).

مُشَعَّر chevelu, Alc. (encabellado). — Ebréché, Ht, Delap. 76.

المُشَعَّرَة ceux qui ont tué des princes, voyez Kâmil 82, 5, 83, dern. l.

مُشَعَّرَانِي poilu, Bc, M.

مَشْعُور fêlé, étoilé, Bc, M; au fig., bizarre, Bc, tête timbrée, Bc, M; عَقْل مشعور cerveau fêlé; راسه مشعور le cerveau lui rinte, il est un peu fou, Bc.

شَعَشَع I rayonner, Bc, Hbrt 162, Ht, M, 1001 N. III, 315, 3, Matmah 67 v°, en parlant de tuiles

d'or et d'argent: تسلب الابصار بمطارح انوارها المشعشة. Aussi en parlant du vin qui, lorsqu'on en boit beaucoup, rougit le visage et le fait rayonner, 1001 N.

شرب حتى شعشع الشراب في راسه: I, 711, dern. l. — ولما شعشعت الحمرة في رؤسنا: II, 170, 4, واحمر وجهه. II rayonner, Voc. (splendore).

شَعَشَعَة radiation, irradiation, Bc; en ce sens chez Aboulfaradj 289, 8, que cite J. - J. Schultens; mais ce savant n'ajoute pas de voyelles, et la mauvaise prononciation شَعَشَعَة n'est pas de lui, mais de Freytag.

النور الشّعشعاني dans le même passage, Sch.; aussi Antar 45, 6 a f.

شَعَشَاع sarment, bois que pousse la vigne, Bc.

شَعَشُوع jeune branche du térébinthe, M.

تَشَعُّع rayonnement, Bc.

شَعْف I se corriger, se convertir, Ht.

II se trouve dans le Voc. sous disciplinare, avec scatmar dans la note, ce qu'il faut changer en escarmentar. C'est corriger quelqu'un et le rendre sage en châtiant un autre, comme le prouve ce passage du Cartâs 188, 16: nous enverrons contre eux une armée qui tuera leurs guerriers, leur enlèvera leurs femmes et leurs biens, ويشدد (ويشدد) بهم من.

«et qui, en les châ-  
tiant, rendra les autres (vos autres ennemis) plus  
sages.» De même 197, 9: il n'y a parmi nous que  
six qui soient vraiment coupables; faites-les mettre à  
mort, مَن سَوَاهِم فِتْشَعَفَ بِهِم, à sous-entendre مَن سَوَاهِم.

IV semble aussi avoir le sens que j'ai attribué à  
la II<sup>e</sup>. Chez Alc. c'est «hustigar,» *châtier, corriger*,  
n. d'act. «hostigamiento,» *châtiment, correction*, et  
«escarmentar;» ce dernier ne semble pas v. n., mais  
v. a., dans le sens donné sous la II<sup>e</sup>; n. d'act. «es-  
carmiento a otro.»

VIII dans le Voc. sous disciplinare.

شُعْفَةٌ *châtiment, punition*, Alc. (hostigamiento);  
*expérience que l'on acquiert aux dépens d'autrui*, Alc.  
(escarmiento a otro).

شَعَافٌ *la touffe de cheveux que les musulmans  
laissent croître sur le sommet de la tête tonsurée*,  
Ztschr. XVIII, 341.

شَعِيفٌ = مَشْعُوفٌ, Diw. Hodz. 196; 9 et 10.

أَشْعَفٌ, suivi de بالنساء, *très-adonné aux femmes*,  
J.-J. Schultens, qui cite Narr. lep. 10: وكان المامون

من اشعف خلق الله بالنساء واشدتم ميلاً اليهن  
شَعُوفٌ *rendu sage par l'expérience acquise aux  
dépens d'autrui*, Alc. (escarmentado).

شعل IV. اشعل الشراب بالبنج. شعل IV.

VII *fulminer*, en parlant de l'explosion faite par  
le feu, Bc.

VIII. اشتعل غضباً (Lane); Alc. اشتعل في الغضب  
(encendimiento en ira). — شدَّ شدَّةً اشتعالاً «il fit  
une attaque furieuse,» Akhbâr 33, 2 a f.

شَعْلٌ *amadou*, Ht.

شُعْلٌ *amadou*, L (fungis), Alc. (hongo para yesca,  
yesca de huego, yesca de hongo), Domb. 79.

شَعْلَةٌ *torche*, Bc, Lane M. E. I, 178.

شُعْلَةٌ *le menu bois dont on se sert pour allumer  
les bûches*, M.

شعل النار *flamme*, Payne Smith 1161.

شَعَالٌ, suivi de الشموع, *allumeur*, Bc.

أَشْعَلٌ pl. شُعْلٌ *odorant (fleur)*, Gl. Mosl.

المَشْعَلُ *le luminaire, les bougies, cierges*, Bc.

مشعلة, au Maghrib, nom d'une plante. Les chro-  
niqueurs, à savoir Cartâs 181, 14, 188, 8, 2 a f.,  
189, 1, l'anonyme de Copenhague 76, 78, Berb. II,  
243, 4 a f., 250, 7 a f., racontent que lorsque les  
Almohades eurent été battus et dépouillés de leurs  
vêtements par les Merinides dans l'année 613 de  
l'hégire, ils rentrèrent à Fez sans autre chose pour  
couvrir leur nudité que les feuilles de cette plante,  
et que pour cette raison cette année fut nommée  
عام المشعلة. Ecrit avec le ghain dans le man. de  
Copenhague et ainsi dans l'édition des Berb.; mais notre  
man. 1350 à le 'ain, et cette leçon est la bonne,  
comme le prouve le jeu de mots Cartâs 189, 1: وقلوبهم

بالحزن مُشْعَلَةٌ، فسَمِيَ العام عام المشعلة. Au reste M.  
de Slane observe dans sa trad. des Berb., IV, 29:  
«Les natifs du Rif marocain que nous avons consul-  
tés au sujet de cette plante, ne la connaissent pas.  
Peut-être est-ce une espèce d'acanthé ou bien le  
senecis giganteus de Desfontaines; Flora atlantica,  
t. II, p. 273.»

مَشْعَالٌ *flambeau, torche*, M.

شعلق II *escalader, grimper*, Bc.

شَعْلَقَةٌ *escalade*, Bc.

شعنين.

شَعْنَانِيْنٌ, qui est une corruption de l'hébreu השעננין  
(voyez la note de Hamaker citée par Freytag), est  
selon le M le pl. de شَعْنِيْنَةٌ, et selon Bc de شعنون,  
qu'il a sous rameau; — أَحَدُ الشَعْنَانِيْنِ *dimanche des  
Rameaux*, Bc, Hbrt 153.

شَعْهَرٌ *chacal*, Bidp. 150, 4 a f. (cf. les notes crit. de  
l'éditeur, p. 95), 236, 1, 266, 2. شَعْبَرٌ a aussi ce sens.

شعوز.

نَارُ شَعْوَاءٍ se dit pour exprimer que ses troupes  
étaient dispersées çà et là pour réprimer les séditions,  
Gl. Mosl.

شَعْوَذٌ I, *jouer des gobelets*, au fig., *éblouir*, de Slane,  
Prol. I, LXXV a. — C. على *blâmer*, Voc.

شَعْوَذَةٌ. Pour désigner les prestigitateurs on dit  
رَجُلٌ مَخْزُقٌ مِنْ بَنِي الشَعْوَذَةِ: Khatîb 29 r°.

مَشْعُون, pl. ة, Bat. IV, 290.

شَعُوط I *flamber*, passer sur ou par le feu, Bc.

مَشْعُوط *bizarre*, Bc.

شَعِب I c. على p. *se révolter contre quelqu'un*, comme Reiske l'a dit avec raison; le n. d'act. en ce sens, Athir VIII, 54, 5 a f., 252, dern. l., et le part., Valeton ٢٥, 5.

II même sens, n. d'act., Macc. I, 97, 21, part., *ibid.* 108, 10. — C. في *jeter le désordre parmi*, Haiyân

88 r<sup>o</sup>: فلما اجتازت المقدمة على الحصن خرجت خيله: 88 r<sup>o</sup>. — *Embarrasser*, Alc. (enbaçar, enfrascar a otro, estorvar), Prol. III, 256, 12: فإذا عرض لك ارتياب في فهمك او تشغيب بالشبهات: فإذا عرض لك ارتياب في فهمك او تشغيب بالشبهات. — C. a. p. et عن r. *empêcher* quelqu'un de faire quelque chose, Voc. (impedire), Amari Dipl.

104, 6: Quand un Pisan a payé, etc., فلا يُشَغِب, 104, 6: Quand un Pisan a payé, etc., عن سفره, cf. 130, 3.

III *tâcher d'embrouiller l'esprit de son adversaire par des sophismes*, Macc. II, p. xv a.

IV *empêcher*, Voc.

V *se révolter*, comme Reiske l'a dit, c. على p., Valeton ٢٥, 4: تشغِب عليه جُنْدُه. — *S'embarrasser*, Alc. (enfrascarse).

شَغَب *dispute, querelle*, L (disceptatio (vel disputatio), rixa (lis)). — *Soulèvement*, mouvement d'indignation, Bc. — (Avec fatha dans la seconde syll.) *embarràs, angoisse, anxiété*, Alc. (anxia); dans le Voc. sous *impedire*.

شَغِب = شَغِب, Abou'l-Walid 788, 14.

شَاغِب dans le Voc. sous *impedire*; شَوَاغِب *difficultés*, Prol. III, 249, 16.

مَشَاغِب (pl.) *propositions captieuses, sophismes*, Macc. II, 120, 12, Prol. III, 111, 9.

المَشَاغِبِي *raisonnement sophistique*, M.

شَعْنَت.

شَعْنَتَة *glaire, humeur visqueuse*, Bc.

مَشَعْنَت *glaireux; bouche pâteuse*, em-pâtée, Bc.

شَعْر I *être vacant* (emploi), Macc. I, 605, 9, Maml. I, 2, 65.

شَاغِر pl. شَوَاغِر *bât de chameau*, Bc, M, *barde de chameau*, Descr. de l'Eg. XVIII, part. 2, 388.

شَاغِر *tuyau de bois dans lequel l'eau coule vers le moulin*, M.

شَعْرَف I c. a. p. = شَعْرَب *donner le croc-en-jambe*, M.

شَعْف VII dans le Voc. sous *amare*, c. ب *concevoir de l'amour pour, s'amouracher de*, انشَغِف بِحَبِّ *raffoler*, Bc.

مَوْجَعٌ قَدْ بَلَغَ الْوَجَعَ شَعْفَهُ *expliqué par*

Diw. Hodz. 196, 10 et 11.

شَعْل I *يشغل الطلبة* *il formait ses élèves*; في *يشغل* *il donnait des leçons de jurisprudence*, Maml. I, 2, 199. — C. a. p. *donner du travail à*, Bc. — *Empêcher*, Voc. (*impedire*); c. d. a., Vie de Saladin 69, ولم يشغله ظنُّ محاسنه حَبْسَه عن تعبئة فهرب: 17: في أوائل الامر. — *Travailler, façonner*, Bc.

II. شَعْل *دراهمه*, ou *فلوسه*, ou *مصرياته*, *placer, employer ses fonds, travailler son argent, le placer, lui faire produire du profit, faire valoir de l'argent, faire fructifier (profiter) son argent*, Bc. — *Broder*, Bc.

III *causer de l'embarras*, Rutgers 174, 15: حتى لا يَبْقَى هنالك — مَشَاغِلٌ ولا مكانٌ يكون بسببه فسادٌ (مَشَاغِلٌ *prononce à tort* en تلك النواحي). — *Distraire* quelqu'un, *faire en sorte qu'il ne fasse pas attention*, Fakhri 49, 7: فشاغلها ساعة حتى غفلت: 7: فشاغلها ساعة حتى غفلت; aussi en parlant d'un malade, quand on tâche d'éloigner son esprit de ce qui le fatigue ou l'obsède, Vie de Saladin 19, 12 a f.: وبئنا تلك الليلة اجمع انا والطبيب نمرضه: 12 a f.: وبئنا تلك الليلة اجمع انا والطبيب نمرضه. Bc a le n. d'act., *diversion*, action de détourner. — *Fomentier, entretenir*, Bc.

IV dans le Voc. sous *impedire*. — اشغل الشراب *jeter du bendj dans le vin*, 1061 N. Bresl. IV, 346, 4 a f., IX, 45, 7 (où Macn. a شغله), 50, 2, mais Macn. et Boul. ont en cet endroit اشعله, avec le 'ain; la leçon est donc incertaine.

VII voyez plus loin le n. d'act.

VIII c. ب ou في *travailler à*, Bc, Hbrt 73. — *Travailler* (argent), produire de l'intérêt, Bc. —



*Travailler*, fermenter (liqueur); se déjeter (bois), Bc. — *Etudier*, Khallic. I, 180, 18 Sl., Macc. I, 819, 15: اشتغال له حلقة (cf. Add., de même dans Boul.), 828, 7 (deux fois), 847, 2 a f., 936, 2 a f., III, 779, dern. l., Prol. II, 200, 13, Fakhri 359, 5 a f.; sous un professeur, على, Gl. Abulf., Renan Averroès 448, 4 t. a., Macc. I, 711, 1. — C. ب *négociier, faire trafic*, Voc. — *Administrer*, Roland. — *Aller*, en parlant d'une machine, Bc; de même ما الغليون يشتغل «la pipe ne va pas, elle est bouchée,» Bc; علفونه تشتغل دائماً «ses appointements courent toujours,» Bc. — *Travailler*, v. a., façonner, Bc, c. a., synonyme de عمل, 1001 N. II, 220, 3: تَعْمَلُ السُّتُورَ: et l. 4: تشتغل السُّتُرَ في ثمانية أيام. — *Fabriquer*, Bg. — *faire une fin*, prendre un état, Bc. — *Jourir*, Roland. — C. في dans le Voc. sous impedire.

شُغِّلَ, شُغِّلَ, شُغِّلَ, est chez Alc. constamment شُغِّلَ, prononciation adoucie de شُغِّلَ. — *Une occupation qui vous empêche de faire autre chose, ou d'y penser*, soit avec عن, p. e. عن (ou أشغال في) هو في شغل, soit isolément, Gl. Belâdz. (dans les passages 156, 5 a f., et 202; 2, qui y sont cités, c'est plutôt un n. d'act.). — *Travail, ouvrage fait, que l'on fait, ou à faire, œuvre, ce qui est produit par l'ouvrier*, Alc. (labor como quiera, obra la mesma cosa hecha), Bc, M; أعطى شغلا donner de l'ouvrage, occuper à quelque chose, Alc. (dar obra); تقوت بشغل يديه gagner sa vie en travaillant, Bc; شغل عيافة chef-d'œuvre d'adresse, Bc; شغل يد manuel, fait avec la main, Bc; façon, travail de celui qui a fait un ouvrage, main-d'œuvre; حَقَّ الشَّغْلُ «prix de la façon,» Bc; شغل الجَنَانِ jardinage, Alc. (jardineria); — labourage, ouvrage du laboureur, Alc. (labrança de tierra). — *Négoce, trafic, commerce*, Alc. (negociacion). — *Poste, emploi, fonction*, 'Imrânî 213: وقبض على ابى طاهر — صاحب المخزن وصادره ثم اطلقه واعدته الى شغله. — *Dévotion, l'action, la coutume d'accomplir des pratiques religieuses*, Amari 194, 3 a f.: كان من الكدادين عمره كله وكان من اهل الشغل والذكر (عليه من الكد): 196, 2 (où il faut lire avec le man. الكد): فلما R. N. 78 r<sup>o</sup>: واشتغال بالله تعالى والدار الآخرة

كان بعد المغرب اخذ في انشغل كعادته فقالت له نَفْسُهُ عَاجِلٌ قَلِيلًا تَفْطُرُ عَلَى تَمَرٍ حَلَالٍ فَعَاتَبَ نَفْسَهُ بِأَنَّ قَالِ لَهَا (أَمَا اسْتَطَعْتَ الصَّبْرَ عَنْ خَمْسِ تَمَرَاتٍ حَتَّى أَمَرْتَنِي أَنْ أُخْفِفَ صِلَاتِي مِنْ أَجْلِهِنَّ — *Fabrique*, Alc. (fabrica), Edrist ٨, 3 a f. — *Besoin*, nécessité naturelle; شغله قضى *faire ses besoins, satisfaire un besoin*, Bc. — T. de musique, *récitatif*, la manière dont on chante les paroles d'un couplet de deux ou de quatre vers, M. — الأَشْغَالُ, pour الاشغال المَالِيَّةُ, Prol. II, 12, 10, ou الاشغال الخَرَجِيَّةُ, Macc. I, 134, 9, ou الاشغال المَخْزَنِيَّةُ, l'anonyme de Copenhague 67, Amari 382, 8 (lisez ainsi), *les finances*, Berb. I, 214, 7: استعمله على الاشغال بمدينة سلا: 335, 14: «il le nomma ministre des finances pour l'Espagne et pour l'Afrique,» 338, 6 a f., 395, 2 a f., 402, 8. De là صاحب الاشغال l'équivalent de الاشغال الخَرَجِيَّةُ, Macc. I, 134, 9. Il y en avait un dans chaque ville considérable, *l'administrateur des impôts*, et dans la capitale c'était *le ministre des finances*, Macc. l. l., Prol. II, 12 à la fin, 19, 14, Abou-Hammou 82: صاحب 151: اشغالك، الموكل بحفظ جبايات اموالك، اشغالك، المتقدم الى اعمالك، الناظر على كاتبة عمالك، Bargès 365, Berb. I, 338, 7, 387, 7, 395, 10, 444, 9, J. A. 1844, I, 410. أهل الاشغال les employés dans *l'administration des finances*, Bat. II, 128. — شغل شغل البال inquiétude, Bc. — شغل الثَّور le travail du taureau, est une espèce de toile de coton, nommée ainsi parce qu'elle se fait au moyen d'une machine qu'un taureau met en mouvement, Lane M. E. II, 19. — تاني شغل الدرهم remplacement d'argent, nouveau placement, Bc.

« en كيف الشغلة; شغلة affaire, besogne, vacation; شغلة en quel état sont les choses? » Bc.

شغليل travailleur, Bc; — laborieux, Ht.

شغلال laborieux, Bc, Hbrt 236, actif, agissant, Bc. — Manouvrier, travailleur; fém. ٣ ouvrière, Bc. — Brodeur, Bc.

شغليل laborieux, Bc.

شغلا شغلا occupation pressante, Bc.

مَشْغَلَةٌ une chose qui cause de l'embarras, Belâdz.

279, 11: que dites-vous de la cuirasse? Réponse: مَشَغَلَةٌ لِلْفَارِسِ مَتَّعِبَةٌ لِلرَّاجِلِ. Dans le Gloss. l'éditeur s'est trompé en pensant que c'est le partic. act. de la IV<sup>e</sup> forme; cf. Lane v<sup>o</sup> مَتَّعِبَةٌ. — Jouet d'enfant, Alc. (jugete para niños).

مَشْغُولٌ occupé, spéc. de ses études, 1001 N. I, 27, 1: « il passa la nuit à étudier. » — Seul et le bal مَشْغُولٌ sur le qui-vive, en état d'alarme, de défiance, Bc. — مَشْغُولٌ البَالِ songe-creux, Bc. — Ouvré, travaillé, Bc. — Damassé (linge), Bc.

أَشْتِغَالِيٌّ qui est relatif aux finances, Macc. III, 693, 16: « هذا على قلة معرفته بتلك الطريقة الاشتغالية », « système financier, opérations financières ».

مُشْتَغَلٌ ouvrier, manouvrier, Voc. — Employé dans l'administration des finances, Macc. III, 693, 13, l'anonyme de Copenhague 66: « ووصل في جملة من مشغولين (مشتغلي) الاندلس يوسف ابن عمر الكاتب المورخ لدولة المنصور رحه وكان باشبيلية ينظر في بعض الاشغال المخزنية 73, 74, 118, Amari Dipl. 35, 1, 103, 6, 106, 1, 107, 2, 108, 2. »

أَنْشِغَالٌ prévention, préoccupation de l'esprit; — souci, Bc.

شَغْيٌ I fourmiller, abonder, Bc.

شَفٌّ I, être diaphane, transparent. Freytag et Lane ont négligé de noter la constr. c. عن de la chose qu'un tel objet laisse voir. Elle est classique, témoin ce vers que cite le M:

تَوْبُ الرِّيَاءِ يَشْفُ عَمَّا تَحْتَهُ فَإِذَا أَلْتَحَفْتَ بِهِ فَانْكَ عَارِ

De même Djob. 244, 17, en parlant d'une eau très-limpide: يَشْفُ عَمَّا حَوَاهُ. — C. على surpasser en hauteur, Becri 165, 5 a f.: « لا يشف بناء ». En général, surpasser, Prol. I, 285, 14: « فقد كان بالمغرب من القبائل كثير مما يقاومهم surpasser en mérite, en puissance, en réputation, Haiyân 35 v<sup>o</sup>: « ولا بن جهور منهما الشفوف على صاحبه بغرارة قوله انج Macc. II, 763, 2 a f. »

إِذَا لَمْ أَمْلِكِ الشَّهَوَاتِ قَهْرًا فَلَمْ أَبْغِ الشَّفُوفَ عَلَى الْإِنِّمِ وَفِي أَيَّامِ الْبُنَّاصِرِ هَذَا كَانَ اسْتَفْحَالَ: 1, 226, 4 a f.

مُلْكِهِمْ وَشَفُوفَهُ عَلَى مَلِكِ بَنِي بَادِيْسِ أَخْوَانِهِمْ بِالْمَهْدِيَّةِ II, 141, 2. Ce n. d'act., شُفُوفٌ, s'emploie aussi substantivement, prérogative, Voc., prééminence, Macc. I, 170, 10, en parlant de Mousâ: « وكان شفوف طارق: 409, 3, et dans la Préface: حاز الشفوف: الشهير: فكل خلق دونه Calâid, man., II, 145: الشفوف والانافة. En parlant d'un combat ou d'une dispute, d'une discussion publique, le dessus, l'avantage, la victoire, Haiyân 103 r<sup>o</sup>, après avoir parlé d'un combat: « وكان الشفوف لأصحاب السلطان Abd-al-wâhid 132, 4 a f.: الشفوف كان له المناظرة كان له الشفوف: فيها والظهور. — Voyez pour deux passages des 1001 N., où ce verbe semble se trouver, mais dont le texte est altéré, ce que j'ai dit sous رَشْفَةٌ.

VII s'imbiber, Alc. (enbeverse).

X, comme la I<sup>re</sup>, être diaphane, transparent, M: « استشف له السنر ظهر ما وراءه وتبين واستشف هو: (transparent) شفيف. Tha'âlibî Latâif 127, 4 a f.; cf. plus loin le partic. — Lane a eu raison de révoquer en doute le « desiderio alicuius rei implevit, c. الى r. » que Freytag donne sans alléguer d'autorité. Le M donne bien X c. الى, mais il dit que cela signifie désirer ardemment, كَلَّ الرِّغْبَةَ

شَفَّةٌ, vulg. pour شَفَّةٌ lèvre inférieure, Domb. 86.

شَفَّةٌ vulg. pour شَفَّةٌ, lèvre, M.

شَفَّةٌ pl. شَفَفٌ, vulg. pour شَفَّةٌ, lèvre, Alc. (beço), Bc, 1001 N. IV, 92, 9 a f. Alc. a aussi ce mot sous « pucheros por buchetes; » je crois qu'il a pensé à l'expression « hacer pucheros, » « faire la lippe ou la moue » (Victor).

شَغَافٌ 1001 N. Bresl. VII, 319, 7 (de cunno) بحكى: « حامي مثل الشغاف في الساخونة حرارة اللحم, او قلب صب صناء الغرام, » شغوف voyez sous la I<sup>re</sup> forme.

شَغِيفٌ, subst., expliqué par وجع, douleur, Diw. Hodz. 9, vs. 7, 71, 7 et 8; adj. chez Freytag d'après le Diw. Hodz., dans l'éd. 196, 9.

شفافة *transparence*, Bc.

شَفِيْقَة. Le pl. شَفَائِف *les deux lèvres*, Domb. 86, 1001 N. IV, 92, 9 a f.

شَفِيْقَة *petite lèvre*, Bc, 1001 N. Bresl. V, 312, 4.

شَفَاة *bord, extrémité*, Berb. II, 506, 6 a f. : ثر

اصبح من الغد على شافة قبره طريحا (de même dans le man. de Madrid). Je crois que ce mot se trouve

aussi II, 379, 4 a f. et 2 a f., où l'édit. porte : وشبّد قبالة كل برج من أبراج البلد برجا على سافة خندقه, avec les variantes سافة et ساقه (aussi dans le man. de Madrid). Dans le passage que j'ai cité en premier

lieu, l'éditeur de Boulac a fait imprimer شافة; mais il ne connaissait pas le mot, car dans le second passage il a fait en sorte qu'on ne l'y trouve pas, et la racine شَف ne convient nullement. Je crois que c'est pour شَفَة (voyez), forme vulgaire de شَفَة, proprement *lèvre*.

وشَف, suivi de من, *plus de*, Edrisi 49, 4: وطول المدينة اشف من ميل — *Plus considéré, jouissant de plus de considération*, Berb. I, 47, 9, 448, 9 a f., 529, 6.

مشف *transparent*, Bc.

مشقات espèce d'étoffe, Macc. II, 711, 5; à en juger par l'étymologie, elle était transparente.

مستشف *transparence*, de Sacy Chrest. I, 267 (deux fois).

شفت II couler un sujet, en dire tout ce qu'on peut en dire; couler à fond, épuiser en discutant; — épuiser les forces; شفت نفسه s'épuiser, détruire son tempérament; — tarir, v. n., être à sec, cesser de couler, Bc.

شفتشة ornement dans la chevelure des dames, Lane M. E. II, 409.

شفتلك (تفتلك) *métairie*, Bc.

شفتورة *babine*, lèvre des animaux; — lippe, lèvre d'en bas trop grosse ou trop avancée, Bc.

شفر I tancer, réprimander, brutaliser, outrager de paroles brutales, Bc.

II rogner, Ht. — Parer le pied d'un cheval, ôter

de la corne du pied d'un cheval pour le ferrer, Auw. I, 437, 16, passage altéré, et qu'il faut lire ainsi

فان عمل بالشق نموضع على وسط ذلك الغصن او الساق الموضع الحاد من سكين الشق وهو سكين رقيق الشفرة على صفة سكين تشفير الدواب (notre man. a par erreur القشرة, au lieu de الشفرة, et تسفير). La signif. est certaine par ce passage, qu'on lit dans notre man. après 438, 5: وقال ص في صفة السكين التي تَشَقُّ به (sic) الفروع للتركيب ان يكون على هيئة سكين السمار الذي تسفر (تَشَقُّ) به حوافر ثم يشق ذلك بسكين الشق المعلوم: 484, 17; الدواب (le mot سكين, qui manque dans l'éd., est dans notre man.).

شفر. Le pl. أشفار s'emploie certainement dans le sens de *cils, poils des paupières* (cf. Lane), Gl. Manç.: اشفار العين هو حروف الاجفان التي ينبت عليها الهدب وتجاوز فيه المؤلف فوقعه على الهدب نفسه تصرب اشفار عينها: 1. — Wright 116, 3:

رأت اخوتي بعد اجتماع تتابعوا فلم تبق الا واحدا منهم شفر L'éditeur (p. 133) pense que c'est = الموت ou المنية, et que le mot est fém. comme شعوب [?].

شفر *paupière*, Domb. 86. — Pierre à feu, Domb. 79.

شفرة *lame d'un sabre*, Daumas V. A. 197. — Pl.

شفار et أشفار, *paupière*, Voc.

شفر pl. شفر *tranchet*, outil tranchant de cordonnier, Alc. (tranchete de çapatero). — Rasoir, Voc., qui a شفرة pl. شفر; chez Alc. (navaja de barvero) شفرة الموس. — Le port. *chifra*, esp. *chifla*, signifie *racloir*, outil de relieurs et d'autres ouvriers pour amincir le cuir dont ils couvrent les livres, les coffres, etc. *Chifarote* (ote est une terminaison romane) signifie en esp. *épée courte et droite*. — Serpe, Bc (sans voyelles).

شفاتر (pl.). Les شفاتر du فرج d'une femme, 1001 N. I, 324, 15, où l'éd. de Bresl., IV, 374, 5, a شفاتير.

شفاتير (pl.) voyez ce qui précède.

شَفَّار *voleur*, Domb. 104.

مَشْفَر. Les مَشْفَر du فَرْج d'une femme, 1001 N. IV, 91, 6.

مَشْفَرَة *boutoir du maréchal-ferrant*, Cherb.

شَفْرَقْل (ou avec le ك?) *mortier de bois*, Alc. (mortero de palo); يَد الشَفْرَقْل *pilon*, Alc. (majadero para majar). M. Simonet compare le cat. *xafar*, val. *jafar*, basque *zapaldu* et *zapatu*, qui signifient: aplâtir, écraser, piler, broyer, et il ajoute que pour *pilon* le basque a *zapalcaya*.

شَفَشَج est chez Abou'l-Walid 253, 32, chez Saadiah, etc., la traduction de חֲשֵׁב, *cingulum summi sacerdotis*, quo humerale eius (אֶפְרָד) colligabatur; d'origine persane selon Lagarde, *Materialien zur Kritik und Geschichte des Pentateuchs*, p. ix et x.

شَفَشَف I *asperger*, p. e. avec du sang, 1001 N. Bresl. III, 233, 7; واخذ قبا صحيح شفشفه باندن; même *ibid.* 254, 3 a f., où l'éd. porte: اخذت دجاجةً ذكنتها وتلطخت بدمها وسقسقت مندِيلها

شَفَاشِف (pl.) *lèvres*, Voc.

شَفَاشِفِي *qui a de grosses lèvres*, Voc.

مَشْفَشَف même sens, Alc. (beçudo).

شَفَشَفِي *petit vase de bois avec une anse qui est aussi de bois*, M.

شَفَع I, c. a. r. et ب alt., *doubler*; mais ce verbe s'emploie aussi en parlant de deux choses d'un genre différent, et alors c'est *augmenter, joindre* une chose à une autre, voyez ma note Abbad. III, 156. —

شَفَع est suivi de أَنْ avec l'aor. dans Aboulf. Hist. anteislam. 70, 2 a f.

II a le même sens, *doubler*, etc., avec la même constr. Lane (sous la I<sup>re</sup>, au commencement) dit qu'il n'a trouvé cela dans aucun de ses dictionnaires; le M le dit formellement: شَفَعه صِيْره شَفَعًا, et la mesure d'un vers chez Macc. II, 176, 9, exige cette forme. — C. a. p. et في r. *accorder* une chose à quelqu'un, *la lui concéder*, Eutyeh. I, 277, 5: فَسَلَّ ما بَدَا لكَ وَلِكَ عِنْدِي ثَلَاثَ شَفَاعَاتٍ وَشَفَعْنِي أَنْتَ فِي وَاحِدَةٍ; Pocock traduit fort bien: «Pete autem a me

quod tibi visum fuerit. Tria tibi a me impetrare licebit, tu unum mihi tantum concedas;» Edrisi 49, 2: celui qui est porteur de cette pierre (= وصار) وسار, où l'on peut traduire le passif par *obtenir*. — شَفَع الوَالِي أَمْلَاكٍ — جَبَرَ أَحْبَابَ الشُّفْعَةِ عَلَى مَشْتَرَاهَا فَلَانٍ M (voyez les dict. sous شَفَعه). — *Faire* quelqu'un *Châfîte*, lui faire embrasser la secte d'*as-Châfî'i*, Meursinge 26, 6: شَفَعه بَعْدَ أَنْ كَانَ حَنْفِيًّا.

V c. ب r. *demandeur, prier*, Vêtem. 190, 3: Après avoir lu les ordres du sultan, il posa le Coran sur sa tête, وَتَشَفَّعَ بَأَنَّهُ مَا بَقِيَ يَلْبَسُ الْوَالِيَةَ, «et il pria de ne plus être obligé à accepter un emploi.» — Biffez dans Freytag le quasi-passif, qu'il donne en citant la Vie de Timour, I, 506, 2. On y lit: قُلْ أَشْفَعُ, C'est la II<sup>e</sup> forme, تَسَعَّ اشْفَعُ تَشْفَعُ سَلَّ تَنْدُ, et ces paroles, que Lane a expliquées (I<sup>re</sup> forme, 1571 c), se trouvent, comme il le dit, dans une tradition.

X formée du terme شَفْعَة (voyez les dict.), Formul. d. contr. 6: وَثِيْقَةُ الشَّفْعَةِ اسْتَشْفَعُ فَلَانٌ بِنِ فَلَانٍ بِأَلِّهِ مِنَ الشَّفْعَةِ فِيمَا حَازَ إِلَى فَلَانٍ مِنْ يَدِ فَلَانٍ بِالشَّرَا أَنْ هُوَ مَشَاعَا لَهُ غَيْرِ مَقْسُومٍ

اشْفَاعِ رَمَضَانَ, صلاة الأشفاع, Cartas 248, 11, ou simplement الأشفاع, Haiyân 28 v°, ou simplement الأشفاع, Bayân I, 195, 1, est le nom de certaines prières dans les nuits du mois de Ramadhân. Quand on consulte Lane, on est porté à croire que c'est le synonyme de صلاة التراويح, et un passage du Bayân, I, 149, 9, semble confirmer cette opinion, car trouvant dans 'Arîb, qu'il copie en l'abrégéant, les deux mots صلاة الأشفاع, Ibn-'Adzârî les remplace par التراويح. En admettant cette manière de voir, il faut remarquer que ce qu'on appelle

الشَّفَعِ وَالْوَيْتْرِ est autre chose que le çalât al-achfâ' ou tarâwih, car Ibn-Batouta (I, 389, 390, II, 299) distingue formellement le tarâwih du as-chaf' wa'l-witr. Selon lui la prière du soir (العشاء) est suivie du tarâwih, qui consiste en vingt rec'as, et celui-ci du as-chaf' wa'l-witr, qui a lieu avant l'aurore.

شَفْعَة *intercession*, Be.

شَفْعَة *rémercé, droit de retrait*, Roland.

شَفْعِيَّة «signifie, dans le langage des Soufis, que

Dieu et le monde font la paire. Il désigne donc une espèce de dualisme, » de Slane sur Prol. III, 76, 11.

شَفَاعَةٌ, n. d'act., s'emploie souvent subst., *intercession, sollicitation*, Bc. — Par le passage d'Euty-chius, cité sous la II<sup>e</sup>, on voit que ce mot a perdu sa signif. primitive, et qu'il s'emploie dans le sens de *demande, prière*. — *Affection, amour*, L (affectus *حُرْقَة وَهَوَاءَ وَشَفَاعَة وَمَحَبَة*).

شَفَق I *compatir, épargner, faire grâce*, Ht; مشفوق *celui dont on a pitié*, Payne Smith 1314.

IV c. من être fâché, être au désespoir de, Alc. (dolerse), Bعرf 187, 7: *والزوج في ذلك كله يظهر الرغبة فيها والاشفاق من مفارقتها*

عَبِيرُ نِي شَفَقَة inhumanus شَفَقَة.

شَفَقَة *clémence, miséricorde*, Alc. (clementia, misericordia), *bonté, clémence, compassion*, Ht. Cartâs 59, 7.

شَفَاقَة *bonté*, Ht.

مُشَفَّق debilis in sensu, Voc.

شَفِين signifie selon les uns *alouette*, et selon les autres, *tourterelle*, Most. v<sup>o</sup> دم الشفانين; cette dernière explic. chez Bait. II, 99 d, et dans le M. —

شَفِين بحري Raja Pastinaca (animal marin), Bait. II, 100 b.

شَفَى III c. a. p. *s'aboucher avec quelqu'un, avoir avec lui un entretien*, Voc. (loqui facie ad faciem, ore ad os), Gl. Belâdz., Bassâm III, 38 v<sup>o</sup>: *أمر أراذ مشافهته*. De là شَفَاهَة ou شَفَاهَا (Vio de Saladin 145, 22), *de bouche, de vive voix*, Bc, Gl. Belâdz. C. a. p. et ب. r. *communiquer quelque chose à quelqu'un de vive voix*, Gl. Belâdz.; *بالوزارة il le nomma vizir de vive voix*, Fakhri 353, 6, 366, 2. Dans la science des traditions c'est quand le chaikh les dicte au disciple, ce que l'on préfère à l'autre méthode, selon laquelle le disciple les récite au professeur, Gl. Belâdz. Le n. d'act. chez Djob. 77, 9: — شاهدنا من ذلك بالاسكندرية — شافهنا *exprime*: « dans les entretiens que j'y ai eus. » Il s'emploie aussi quand on dit une chose de bouche, mais que le cœur n'y touche, Berb. II, 186, 1: *نصبه للامر مشافهة وعنادا*

للسلطان, où M. de Slane traduit: « il le traita en souverain, bien moins avec l'intention de le soutenir sérieusement que de contrarier le sultan. » Aussi subst., voyez plus loin.

VI *s'aboucher*, Voc.

مُشَافَهَة *message, commission de dire quelque chose*, Fakhri 75, 3 a f.: *indiquez-moi un homme sûr*, حتى صاحب المشافهات — *أحمله مشافهة سرية إلى الخليفة* surnom d'Alî ibn-Ishâc *المنظلي*, qui l'avait reçu parce qu'il disait tenir de la bouche du Prophète toutes les explications qu'il donnait, Gl. Belâdz.

شَفَى I *satisfaire*, Gl. Edrisî, Gl. Belâdz., de Jong, Djob. 161, 17, Prol. II, 374, dern. l., pas bien tra-

duit par Lane M. E. II, 402; شَفَى غَلَّه *se désaltérer*, Bc; aussi *assouvir, satisfaire une passion*, Bc; شَفَى

شَفَى غَلَّه *satisfaire le désir de quelqu'un*, M; شَفَى شَفَى غَلِيلَه *rassasier, satisfaire les passions*; من شَفَى غَلِيلَه *étancher la soif de l'or, de la vengeance*, Bc; شَفَى

شَفَى غَلِيلَه *assouvir sa haine, satisfaire sa vengeance*, Bc, Voc.; cf. 'Imrânî 69:

شَفَيْتُ النَّفْسَ مِنْ حَمَلِ بْنِ بَدْرِ وَسَيْفِي مِنْ حُدَيْقَةَ فَدَّ شَفَانِي

II *réjouir*, Daumas V. A. 91.

IV seule, par ellipse, *être sur le point de périr*, Abbad. I, 49, 5. Elle ne se construit pas seulement avec *دنا*, mais aussi, dans le sens général de *قرب*, de même que ces derniers verbes, avec *من* et avec l'acc., Fleischer sur Macc. II, 752, 5 Berichte 184. — *satisfaire sa vengeance*, Voc.

V *se satisfaire, contenter le désir qu'on a de, quelque chose*, Macc. I, 657, 9, II, 290, 1, Bعرf 186, 15, Cout. 41 r<sup>o</sup>: *فلما تشقى من زوجته*, Ictifâ 126 r<sup>o</sup>: *sur son lit de mort أرى قالت لا بُدَّ أن أرى ابنتي وأنشقى منها*

VII *être guéri*, Cazwîni I, 31, 11. — *انشقى غلَّه s'assouvir*, au fig., Bc.

VIII. *اشتقى غلَّه s'assouvir*, au fig., Bc; aussi *satisfaire sa vengeance*, Bc; de même le verbe seul c. *من*, Bidp. 233, 4, Hamâsa 97, 16, Macc. II, 203, 10, R. N.

وكان بنو عبيد لعنهم الله يطلبوا (بون) جتنه: 85 v<sup>o</sup> ليستفتوا منه. Le Voc. donne en ce sens la constr. c. على 1001 N. I, 65, 3: le portefaix baisa, etc., ces dames, الى ان اشتفى قلبه منهن. De même le verbe seul, M, 1001 N. I, 53, 2. — اشتفى من فلان être satisfait du mal que l'on cause à quelqu'un, Maec. II, 139, dern. l., Gl. Mosl., P. Tha'libi Latâif 24, 7, où l'amant dit: قد اشتفى من فؤادي الكمد c.-à-d., « la Tristesse est satisfaite du mal qu'elle a causé à mon cœur. » — C. ب p. se réjouir du mal d'autrui, M, Voe., qui donne la constr. e. في et على, Roland (qui a شتفى).

اشتفى pl. أشفية vulg. pour شفاء = أشقى, Voe., Alc. (alesna, punçon, suvilla o alesna).

شفاء آيات الشفاء sont les versets du Coran: IX, 14, X, 58, XVI, 71, XVII, 84, XXII, 80, XLI, 44; voyez Lano M. E. I, 387. — = أشقى, L (subula شفاء للتقّب).

جواب شاف achevé, fini, parfait, Be. — جواب شاف réponse catégorique, congrue, précise, positive, Be.

أشفا vulg. pour أشقى, Voe.

مشفيات (pl.) espèce de navires faits ordinairement d'une seule pièce de bois, et qui cependant ont la longueur d'une galère et sont susceptibles de porter 150 ou 200 hommes, Edrisi, Clim. II, Sect. 6; mais la leçon n'est pas certaine; celle que j'ai donnée se trouve dans B et D; A et C ont le sin. Je n'ai pas le texte de l'autre passage (Jaubert I, 71), et je sais seulement par une note d'Engelmann que le man. A porte en cet endroit مشعبات.

لا يشق غباراً I. شق expression inventée, à ce qu'il semble, par le poète an-Nâbigha ad-Dzobyânî, et qui doit son origine aux courses de chevaux. Proprement: celui dont la poussière n'est pas fendue, c.-à-d., un coursier qui devance ses compétiteurs à un tel point qu'ils ne peuvent pas même atteindre la poussière qu'il fait élever. Cela se dit d'un homme très-éminent, incomparable, qui surpasse tous les autres, de Slaue trad. d'Ibn-Khallîc. I, 50, n. 1, Khallic. I, 26, 7 Sl., Maec. II, 389, 12, 354, 12: وقد عارضه

شقت خشيبه السيف — غير واحد لنا شقوا له غباراً est اذا صقل السيف وسقى الماء, Diw. Hodz. 27, vs. 3, cf. 76, vs. 3, 142, vs. 36. — شق عنه se dit d'un enfant qu'on tire du corps de la mère en faisant l'opération césarienne, Gl. Abulf. — Sillonner, faire des sillons, Be; شق الارض بالسكة, t. de labourage, n. d'act. شقاني, donner à la terre le premier labour, M; chez Auw. II, 9, l. 18, الشق, le premier labour qu'on donne à la terre. — Dans le sens de traverser, ce verbe ne se construit pas seulement e. a., mais aussi e. في; de même, sans régime: شقتان جزيرتان شق شقاً, Gl. Edrisi, Gl. Fragm. — الشق شقاً faire un tour de promenade, 1001 N. III, 444, 9. — C. على p. passer chez quelqu'un, le voir en passant, visiter, Be; شق على المريض « visiter un malade, » M. — Dériver les eaux d'un fleuve dans un canal, Gl. Fragm. — Fatiguer, Gl. Edrisi. — شق على جرح panser, Be.

III. شاقه الطاعة refuser d'obéir à quelqu'un, se révolter contre lui, Berb. II, 111, 4: نابذوه العهد وشاقوه الطاعة

V. أرض متشققة terrain où il y a beaucoup de شقوق ou crevasses, Beerl 56, 7 a f., 151, 7 a f., Auw. I, 42, 4 a f.

VII crever de dépit, de rage, Alc. (rebentar de enojo).

VIII dériver les eaux d'un fleuve dans un canal, Gl. Fragm., de Saey Chrest. II, 24, 3 t. a. — C. a. traverser, Gl. Fragm.

X. Biffez dans Freytag: «prodiit, manifestus evasit, Jac. Schult.» Schultens cite pour cette signif. la XXI<sup>e</sup> Séance de Harîrî, c.-à-d. 212, 9 éd. de Saey; mais il s'est laissé tromper par une fausse leçon, car le verbe qu'on y trouve est شق X, avec le fá.

شق l'endroit entre les deux jambes d'un homme, là où elles touchent au corps, Antar 6, 5 a f.; le même texte dans Koseg. Chrest. 87, 6, où on lit مشق. — Niche, enfoncement dans l'épaisseur d'un mur pour y mettre une statue, etc., Be. — خرقن « les rangs des Berbères furent rompus, » Nowairî Espagne 483. — Le premier labour qu'on donne à la terre, voyez sous la I<sup>re</sup> forme.

شق coquelicot, Rauwolf 118 (schück).

شَقَّة pl. شَقَان *fente, ouverture*, Alc. (hendedura,

resquebrajadura, resquebrajo, resquicio o hendedura), *crevasse*, Bc. — *Tour de promenade*, voyez sous la Ire. — *Tournée*, voyage en plusieurs endroits, voyage annuel et périodique, Bc. — *Visite*, aussi d'un médecin, Bc.

شَقَّة *côté*; على شَقَّة *de côté, par le côté*, do biais,

obliquement, Bc. — *Pièce, morceau*, والأكباد شَقَّة القلوب, Müller 58, 2, pour exprimer: ce qu'on a de plus précieux; ce à quoi l'on tient le plus. — *Portion*, Bc. — *Pan*, partie considérable d'un vêtement, d'un mur, Bc. — *Tranche*, Bc. — Proprement *pièce d'étoffe*, spécialement, pour شَقَّة الكتان (Cartâs 36, 16), *pièce de toile de lin*, Alc. (lienço paño de lino, naval lienço, tela, tela de cedaço, شَقَّة من شَقَّة lençal cosa de lienço), ou *pièce de drap*, Bc. Dans les chartes grenadines شوقَة aussi bien que شَقَّة. De là: *pièce d'étoffe de lin ou de poil de chèvre, dont on se sert pour faire des tentes*, Ztschr. XXII, 143 (شَقَّة pl.

شَقَان), Burckhardt Syria 91: «The tent of our host was very neat, being formed with alternate white and black Shoukes, or cloth made of goat's hair.» Le pl., non-seulement شَقَان, mais aussi اشقاني, Payne Smith 1632, Bar Ali éd. Hoffmann n° 4515. — Par extension, *grande tente ronde*, Maml. I, 1, 192, II, 2, 212. — *Une cloison d'étoffes que l'on place autour d'une tente*, en persan سراپرده, Maml. II, 2, 212. — Comme شَق, *la moitié d'une double litière, l'un de ses paniers*, Djob. 178, 6, Bat. I, 404, II, 148 (Quatremère, qui cite ce dernier passage Maml. l. l., ne l'a pas compris). — *Battant d'une porte*, Maml. l. l. — شَقَّة الرصاص *corps de logis*, Bc. — شَقَّة الرصاص *plaque de plomb*, Maml. II, 2, 212—3, Ztschr. XV, 411, 7 a f. — شَقَّة pl. شَقَق, *fente*, Voc. — شَقَّة *celui des quatre côtés de l'osselet qui présente un creux*, Gl. Esp. 254. — وجع الشَقَّة *migraine*, M.

شَقِيق *coquelicot*, Bc, Müller 22, 4, Ibn-al-Djezzâr,

شَقِيق — شَقِيق النعمان وهي للجبورا Zâd al-mosâfir: شَقِيق الماء *glaucium ou pavot cornu*, Bc. — شَقِيق الماء *grenouillette*, espèce de renoucule, Bc. — Pl. شَقَائِف *soie*, Voc.

وتلبس شَقِيقَة *bande*, de Sacy Chrest. II, 92, 6:

دَتْبِيَّة طَوِيلَة سَوْدَاء بِشَقَائِف صُفْر طَوَال مَدَلَّة عَلَى صَدْرِكَ. — Voyez sur la fleur nommée شَقَائِف النعمان et sur l'origine de ce nom, Khallic. I, 370 Sl. et la trad. de M. de Slane II, 57, n. 2; *coquelicot*, Müller 22, n. 2.

شَقِيق *coquelicot*, Bc; dans le M شَقِيق.

شَقَّان *linger, toilier, marchand de linge*, Voc., Alc. (lencero que vende lienços).

شَاقِق *émergent*, Bc.

مَشَقَّ voyez شَقَّ. On emploie ce mot pour indiquer que des coquilles ou des noyaux sont bivalves, Bait. II, 581 c: مَشَق مَشَق كَمَشَق النَوَاة

مَشَقَّق *caverneux, plein de cavernes*, Alc. (cavernoso lleno de cavernas); dans le passage de Becri 56, 7 a f., Yâcout, I, 456, 1, remplace مَشَقَّقَة par ارض مَشَقَّقَة.

مَشَقَّقَة *صنوبرية مشقوقة* pomme de pin qui se fend de soi-même, Alc. (piña que se hiede por sy).

مَشَاقِق *schismatique*, Bc.

اَشْتِاقِاق *émanation*, Bc.

اَشْتِاقِاقِي *dérivé (mot)*, Bc.

اَنْشَاقِاق *nauffrage*, Alc. (quebrautamiento do nave).

شَقَاقِل. Le Most. donne le nom esp., qui dans N est شَحِيَالِه, dans Lm شَحِيَالِه (?); Alc. a «rayç chicâquil» sous «sello de Santa Maria,» terme que je ne trouve ni dans mes dict. ni dans Colmeiro, mais en italien Sigillo do Santa Maria signifie *sceau-de-Salomon* (Dodonæus 606 b). En Syrie c'est الجزر البرقي عروق, Bait. I, 259 b (AB); cf. la description dans Rauwolf 74. Ecrit اشقاقول Auw. I, 25, 7, aussi dans notre man. — شَقَاقِل كَرِيدِي *daucus de Candie*, Bc.

شَقَب.

شَقَابِين pl. شَقَابِين mot que le peuple a formé do شَقَبَان ot qu'il emploie dans le sens de *pan du vêtement nommé 'abâa, qu'on plie sur le dos et dans lequel on porte de l'herbe ou autre chose*, M.

شَقِج.

شَقِج *parlant avec hardiesse*, M.

شَقْدَف voyez شَقْدَف!

شَقْدُوف *bas, vil, méprisable*, M.

شَقْدُوف. Le pl. شَقْدَائِق, avec le *dāl*, Djob. 63, 9; voyez sur cette espèce de litière Burekhardt Arabia II, 95, et surtout Burton I, 227, 400 n.

شَقْر I. Le n. d'act. شَقْرُوة dans le Voc.

II et V dans le Voc. sous *flavescere*. — II c. على *coir*, faire visite, Bc.

IX *blondir*, Bc.

شَقْر (esp. *suegro*), aussi شَكْر, *beau-père*, Voc., Alc. (voyez sous *padre de los suegros*).

الشَّقْرَة *blond*, la couleur blonde, Bc. — Sorte de flûte; le passage de Maccari cité par Freytag se trouve dans notre édition II, 144, 1. — (Esp. *suegra*) *belle-mère*, Voc.

شَقْر (esp. *segur*) pl. شَوَاقِر *hache*, Voc., Alc. (*destral* o *segur de hierro*, *hacha de armas*, *hacha que corta de dos partes*, *hacha para cortar leña*, *segur para cortar*, *segura* o *seguron para cortar*), charte *grenadine*.

شَقْبِير, dimin. de أَشَقْر, 1001 N. IV, 175, 7 et 14, 177, 3, avec la note dans la trad. de Lane III, 571, n. 26 (dans le premier passage je prononce قَصْرَت, et non قَصْرَت, comme l'a fait Lane). Remarquez cependant que dans ce récit l'édition de Breslau, IV, 371, 4 et 7, porte يا عم شَقْبِير, au lieu de يا شَقْبِير.

شَاقِر pl. شَوَاقِر *hache*, Cherb., Ht, Abou'l-Walid 801, 13; chez Mc et Bc شَاكِر.

شَوَاقِرِي *sapeur*, Cherb.

أَشَقْرُ *blondin*, Bc. — *Alezan*, Bc, Martin 98; أَشَقْرُ *alezan brûlé*, Bc; أَشَقْرُ *doré*, Bc.

أَشَقْرَانِي *roussâtre*, Bc.

شَقْرَقِي voyez شَقْرَقِي.

شَقْرَب sorte de *mélilot*, si la leçon est bonne, Most. ومنه *صنف*, mais seulement dans Lm: أكليل الملك<sup>٧٥</sup> ثالث يعرف بالشقرب

شَقْشَق I *déchiqeter, déchirer*, Bc. — *Laver* le linge ou la vaisselle *une seconde fois*, afin de faire disparaître les traces du savon ou d'autres choses avec lesquelles on les a lavés la première fois, M.

شَقْشَق (Alc.), n. d'un. ة, ou شَقْشَاق (Bat. IV, 413), pl. شَقْشَاق, *merle*, Alc. (*mierla ave*), *merle d'eau* ou *cinclé*, Calendr. 75, 7; cf. Bat. II, 217.

شَقْشَقَة اللسان *bavardage*, Bc, Hbrt 239, M, *loquèle*, *pathos*, *radotage*, Bc. Cf. 1001 N. I, 240, 2.

شَقْشَقِي *coquelicot*, M sous شَقْ.

تَشَقْشَق grand bruit de choses qui se cassent en tombant, Alc. (*estruendo de cosas quebradas*).

### شَقَط.

شَقَطِيَّة *longue mèche de cheveux que les musulmans laissent sur le sommet de leur tête*, Bc, M, Ztschr. XVII, 390.

شَقَع I *ranger des bûches, les mettre les unes sur les autres*, M.

II c. ل p. *invectiver contre quelqu'un*, M.

VI, en parlant de deux personnes, *se répandre en invectives l'une contre l'autre*, M.

تَشَقِيع *imprécation, invective, affront*, Ht.

شَقَف II *mettre en pièces*, Bc; *couper le bois en petites pièces*, M.

شَقْف, vulg. شَقْف, M, Voc., Alc., n. d'un. ة, M, Bc (qui a شَقْفَة, pl. شَقْف, ce qui revient au même), pl. أَشَقَاف, شَقَاف, شَقُوف et شَقْف dans ses différentes signif. — *Pot de terre*, L (*testa* شَقُوف), Voc. (*testa*), Abou'l-Walid 254, 33, 795, 23, R. N.

فوجده راقداً على لبد وبين يديه سقفة (شقفة). 19 r<sup>o</sup>: فاخذ سقفه (شقفة). 62 v<sup>o</sup>: فيها رماد يبضف فيها وجعلها على نار وطبخ عصيداً واكلنا فيها فكانت قدرنا وحقفتنا. Surtout *pot à fleurs*, Auw. I, 296, 5, où Palladius (cité par Clément-Mullet I, 274, n. 1) a *testa*, II, 19, dern. l., 65, 15, Most.: حماحم هو الحبق العريض الورق البسناني الذي يستعمل في الاشقاق والبساتين; ensuite il dit que c'est *βροσινικόν*, et l'on cultive en effet cette plante dans des pots (Dodonæus 480 b, 482 b). — *Débris de pot cassé, tesson, têt*, Alc. (*casco* (et *caxco*) de *vaso de barro*), Macc. II, 163, 2 a f., Bat. I, 238, Auw. I, 188, 16 (où il faut lire باشقاق avec notre man.), 1001 N. I, 22, 6.

حس اشقاق «bruit de pots qui se cassent en tom-



bant,» Alc. (roydo de cosas quebradas). — *Tuile*, Most. v° خزف التور وهو شقف الفخار: خزف

أى نوع كان — *Tuileau*, morceau de tuile cassée, Ale. (tejuela pedaço de teja). — *Morceau*, pièce de quoi que ce soit, M, Alc. (caxco de qualquier cosa), brin, parcelle, un bout de, pièce, Bc, Bâsim 78: واخذ ناريجة وحزمتة نعناع وقطلعة تمبريسية وشقفة عسل نحل — *Morceau de papier*, R. N. 22 r°, où il est question d'un cadi: روى إليه الخصماء: كان اذا جلس للخصوم

الشقفان فيها قصصهم مكنو (مكتوبة ل). فقعد يوماً للخصوم فرموا إليه شقفانهم فدعا بها فاذا في شقفة منها مكتوب الخ. — *Tablette*, composition réduite en forme plate, Bc. — *Les pierres des maisons*, Müller L. Z. 31, 4: les musulmans évacuèrent la ville, se retirèrent dans les faubourgs avec tous leurs biens, ولم يتركوا شيئاً

ألا شقف البلد خاصة — *Tambour de basque*, Voc. (tinpanum). — En Barbarie, navire, Domb. 100, Bc (Barb.), Barbier, Ht, Delap. 41. — شقف لكف serait selon Habicht (Epist. quædam Arab., note 76), qui écrit par mégarde لكف, au lieu de لكف (aussi dans son Gloss. sur le t. I des 1001 N. et chez Freytag), une expression composée de deux mots, dont l'un ne signifierait rien, et l'autre, à ce qu'il semble, très-peu de chose (Habicht ne l'explique pas). Je ne puis partager son opinion, et je crois que c'est une sorte de jeu, car là où l'expression se trouve, 1001 N. Bresl. I, 127, 10 = Maen. I, 48, 3, un esclave noir invective contre sa maîtresse en disant: وانى يا ملعونة: تلعبى بنا شقف لكف. Le premier mot peut bien désigner un jouet d'enfant, car Alc. le traduit par «tejuela,» et en esp. «tejo» signifie «morceau de tuile cassée que les enfants arrondissent pour jouer au palet,» et aussi «jeu du palet.» Le second mot semble être لكف (كف, main); mais au reste il serait hasardeux, quand on ne connaît pas le jeu dont il s'agit, de vouloir préciser le sens de l'expression.

شقف bloc, gros morceau qui tombe d'une roche, M. — *Petit caillou qu'on lance*, M.

شقفان débris de pot cassé, tessons, têts, 1001 N. I, 575, 3 a f., IV, 374, 12 (où Bresl. a شقف), Bresl. IX, 340, dern. l. — En espagnol axaquéfa désignait anciennement quelque chose qui appartenait à un moulin d'huile, car le diet. de l'Académie cite (v° alfarge) ce passage des Ordenanzas de Sevilla (Tit. Albañías): «Sepa facer un molino de azeite, haciendole su torre é. almalzen, é exaquéfa, é alfarge,

é hornillas, é todo lo que le pertenece.» Nuñez le traduit par *cave*, *caveau*, j'ignore sur quelle autorité.

شقفان (pl.) cymbales que les danseurs frappent en mesure l'une contre l'autre, M.

بالشقفان dactyologie, chironomie, chiologie, Bg 512.

شقفان grand marteau de maçon, M.

شقف I charger quelque chose sur son épaule;

شقف على ظهره porter, Bc, M. — شقف المكان prendre l'aplomb d'une muraille, les aplombs d'un bâtiment, M. — La signif. de ce verbe dans le passage des 1001 N. que cite Freytag est incertaine. Celle qu'il lui attribue convient moins que celle que lui donne Habicht, se balancer, se brandiller; mais les preuves manquent.

VI, en parlant de deux personnes, monter alternativement sur une bête de somme, M.

شقفلة prendre l'aplomb d'une muraille, etc., M.

شقفول = شاقول (pers., شافل dans Richardson et Vullers, شاخلول dans le M) plomb ou fil à plomb, instrument de maçon, etc., Bc.

شقفالة gargoulette, Ma. tin 76, Beaussier; c'est probablement une autre forme de اشكاللة (voyez plus haut p. 25 b).

شقفلاوة sorte de petit navire, M.

شقفلب I (la forme شقفعل de قلب selon Wetzstein) sauter p. e. من السطح على فلان, Ztschr. XXII, 139. — *Culbuter*, v. a., renverser, mettre sens dessus dessous, Bc.

II culbuter, v. n., Bc.

شقفلباً مقلباً ab hoc et ab hac, sans ordre, sans raison, à tort et à travers, Bc.

شقفلبية culbute, Bc. Chez Domb. 87 شقفلبية prolapsio in caput sublati pedibus.

شقفلب à l'envers, en désordre, Bc.

شقفم II مرآته procurer sa femme, Daumas V. A. 164.

شقفم (شقفم) la batterie et le chien d'un fusil, Bc.

شقفن.

شقفان (ou شقفان?) mélisse, citronnelle, Alc. (abejora).

شَقْو II c. a. dans le Voc. sous laborare.

III c. a. *jeter à plusieurs reprises une chose en l'air et la saisir quand elle tombe*, M.

IV c. a. dans le Voc. sous laborare; مُشَقَّى *fatigué*, Alc. (fatigado).

شَجِي ou شَكَا (شَكِي N) رَغَلَا, ou شَقَا (شَقِي N) رَغَلَا, dans L. avec 'ain, *polypodium*, Most. v° بسبايچ.

شَقَاءَ *pauvreté*, indigence, misère, Alc. (lazeria por mezquindad). — *Douleur, maladie qui affecte une partie du corps*, Alc. (passion del cuerpo). — *Travail qui cause de la douleur*, Alc. (trabajo con passion); *peine, travail, fatigue*, Bc; *fatigue*, Alc. (fatigua del cuerpo), Hbrt 42, Ht. — *Causticité*, Bc. — Dans L (culmus) tige (de blé), ce qui est étrange.

شَقِي *fatigué*, Voc. (laboriosus = تَعِب). — *Réproché, celui que Dieu a rejeté et maudit*, Voc. (prescitus, cf. Ducange), p. e. en parlant du meurtrier d'Alî, Djob. 213, 18, et très-souvent en parlant de rebelles, Bat. IV, 358, Çalât *passim*. — *Malfaiteur*, Bc. — *Caustique, malin*, Bc.

شَقَاوَة *apostasie*, Djob. 345, 9.

شَقِي *fatigant*, cf. Gl. Edrisî 329, 4.

شَقْوَان signifiant en Espagne: نوع من الخطب شعراوى: نوع من الخطب شعراوى, Bait. II, 103 d, où mes deux man. ont شَقْرَان, mais ils ont le *wau*, II, 301 g et 432 b. C'est un mot esp. qui s'écrit de différentes manières: Victor xaguarcio, Dodonæus 314 b xaguarcça, Colmeiro jaguarza et jaguarzo, Escolano Hist. de Valencia I, 689: «dos suertes de xaras que entre nosotros se nombran *Xaracas*, ó *Xaguarços*» (le jaguargo de Nuñez semble une faute), et qui désigne l'arbrisseau nommé *ciste*, *Ledon secundum latifolium minus* de Clusius.

شَكَّ I c. في r. *révoquer en doute*, Bc, Gl. Fragm.; aussi c. ب r., de Sacy Chrest. II, ٨٤, 9. — C. على *soupgonner*, Ht. — C. في *résoudre de*, Bat. I, 351. — *Garnir, munir* une place de guerre, y mettre une garnison, Gl. Bayân, Gl. Mosl., Haiyân 70 r°: شَكَّ — *Faire couler les rivières*, en parlant de Dieu, Abbad. I, 308, 11. — *شك الحَرَزْ* *enfiler un chapelet*, M. — *شك اللِّصَانْ* *enclouer, piquer le cheval en le ferrant*, Bc. — شك

embrocher, Bc. — *شك في السِيخْ* *larder*, Bc. — *Sucer*, Voc.

II *douter*, Alc. (dudar). — *شكك عليه شيئاً* *critiquer quelqu'un à cause de*, Abou'l-Walîd 367, 24 et 25, 392, 16, 414, 1, 571, 13, 578, 599, 623, etc. — Ne m'est pas claire dans Bassâm II, 113 v°: وابن

عَمَار يَبِكِي وَيَصْحَكُ، وَيَشْكُو فِيشَكُّكَ،

V *se scandaliser*, Bc. — *Avoir des scrupules*, Bc.

VII *se piquer*, Bc. — *S'enfermer, se jeter sur le fer*, Bc. — C. في *s'enfoncer*, Bc. — *Etre sucé*, Voc.

شك mot dont on se sert pour exprimer le bruit qu'on fait en se jetant dans l'eau pour se baigner, 1001 N. Bresl. I, 161, 2 a f., 163, 10.

شَكَّ *jalousie*, Ht. — Pl. شكك *scrupule*, Bc. — *Scandale*, Bc; حَجْر الشُّكُوكِ *Pierre de scandale*, ce qui scandalise, Bc. — *Zigzag*, suite de lignes formant entre elles des angles très-aigus, Bc. — شك التَّبْعِ *feuilles de tabac enfilées*, M. — شك فلك *cheval de frise*, pièce de bois hérissée de pointes, *palissade*, Bc.

شَكَّة *piqûre*, Bc, Hbrt 71; شَكَّة بِالخَنْجَرِ *coup de poignard*, Hbrt 134. — *Point, trou sur une courroie*, Bc. — *Point, douleur piquante qui se fait sentir en divers endroits du corps, et particulièrement au côté*, M. — *Lardon*, au fig., mot piquant, Bc. — *Maille de bas*, Bc. — *Ornement de femme, synonyme de شاطح* et de صَفِيَّة (voyez), M.

شَكَّة *cottes de mailles*, Berb. II, 293, dern. l.: فتظاهروا في دروعهم وأسبعوا من سكتهم lire شكتهم avec notre man.

شَكِّي *dubitatif*; — *problématique*, Bc.

شَكِّيَات *petites pièces de coton qui servent de monnaie au Soudan*, Becri 173, 2, 14, où de Slane remarque: «Les étoffes de calicot portent encore le nom de *chiggué* dans quelques endroits du pays des Noirs; v. Barth IV, 443 éd. angl.» (texte allemand IV, 452 à la fin et n., V, 30 et 31).

شَكَّ *dubitation, doute feint*, Bc. — *Scrupule*, Bc.

شَكَّ *sur parole, à crédit*, Bc.

شَكِّي *irrésolu*, Ht.

شَاكَّ *زيد الشَّاكَّ* *que le complément y soit ajouté* (de Slane), Prol. II, 150, 3.

شَاكَّة *brouillard*, si c'est ainsi qu'il faut transcrire le mot qu'Alc. (neblina, niebla) prononce à la manière grenadine *chîca* et *chîqua*. Pour « il y a un brouillard, » il donne (hazer niebla, neblina hazer): a *chîqua* (*chîca*) hi, a *chîqua* (*chîca*) *quînet*, c.-à-d. الشَاكَّة هِي، الشَاكَّة كَانَتْ.

مَشَكَّ الشَّحْم *lardoire*, Bc.

مَشَكَّ *hérissé*, Bc. — *Ambigu*, Bc.

مَشَكَّ *feuilles de tabac enfilées*, M.

مَشَكُّوك *suspect*, Ht.

شَكَّا = شَقَّأً *prorupit dens*; شَكِّي *fissus fuit*, Thesaurus de Gesenius 1362 a.

شَكَب II. شَكَبَتْ أَسْنَانُ الْمَرِيضِ se dit lorsqu'un malade, par convulsion ou autrement, tient les dents extrêmement serrées les unes contre les autres, M. — En parlant de cuir, sécher après avoir été mouillé et devenir dur comme du bois, M.

شَكَّح.

مَشَكَّح pl. مَشَكَّحِيس *misérable, pauvre*, Voc.

شَكَر I. La langue classique distingue entre les verbes شَكَر et حَمَد (voyez Lane), mais ils sont devenus synonymes, *vanter, recommander*, Delap. 90, 97, *faire valoir, vanter*; شَكَرَ عِنْدَ النَّاسِ *faire l'éloge de quelqu'un*; شَكَرَ رُوحَهُ ou نَفْسَهُ *se faire valoir, exalter son mérite, se vanter, se louer, s'applaudir, se glorifier*, Bc, de Sacy Chrest. II, 178: « *سَيرَتُهُ* sa conduite fut louée, » Amari 151, 7 et 8, 323, 6 a f., Macc. II, 552, 4 a f. (cf. le poème qui suit), 1001 N. I, 458, 3, II, 296, 2 a f., III, 205, 7, 231, 12, Bresl. IV, 111; c. في p. ou r., Macn. I, 417, 10: الجَّارِيَةُ الَّتِي تَمْدَحُهَا وَتَشْكُرُ فِيهَا وَفِي عَقْلِهَا وَادْبَعِهَا. — C. *se louer, être content du service, des procédés de*, Bc. — *Remercier, renvoyer, congédier*, voyez Ztschr. XI, 685, n. 4.

VII être remercié, Voc.

شُكَّرَ (esp. *suegro*), aussi شُقَّرَ (voyez), *beau-père*, Voc.

شُكْرٌ *éloge, louange, recommandation*, Alc. (favor con voto = حَمْد). — *Récompense, gratification*, Alc. (galardon del servicio, gratificacion).

شُكَّرَ sorte de dattes, Niebuhr R. II, 215.

شُكُّور *visage d'un malade qui ne maigrit pas*, quoique le corps maigrisse, M. — شُكُّور (esp. *segur*) et شَاكُور, pl. شَوَاكِر *hache, hachette*, Mc, Bc (Barb.); cf. شُقُّور.

شُكَّارَةٌ pl. شُكَّائِر *ce que le jardinier sème pour son propre usage dans un petit coin de la terre du propriétaire*, M. — *Les vers à soie qu'élève un boulanger, et pour lesquels ceux qui viennent cuire chez lui, lui apportent des feuilles de mûrier*, M. — *Essaim d'autres insectes, p. e. de sauterelles*, M.

شُكَّارَةٌ pl. شُكَّائِر *sac*, Voc., Alc. (*mochilla talega, talega*), Ht, Delap. 133, Daumas V. A. 110, Mc, Dict. berb., *grand sac pour les grains, la farine*, Bc, *sacoché*, Ht, Bat. II, 352, IV, 39, Prol. I, 328, 15, charte grenadine, Hist. Tun. 89; شُكَّائِر *sacs pleins de terre*, Hbrt 144 (Alg.), chap. de la guerre. — *Bourse*, Domb. 82.

شُكُّورِيَّة *chicorée*; — *chondrille*, Bc.

شُكَّار *applaudisseur*, Bc. — شُكَّار رُوح *fanfaron, vantard*, Bc.

شَاكِر *celui qui récompense, rémunérateur*, Alc. (galardonador).

شَاكِرِي, en Syrie, *courrier*, Payne Smith 1426.

شَاكِرِيَّة *le salaire du شاكِرِي ou mercenaire*, M. — *Sabre recourbé, cimenterre, estramaçon*, Bc, Hbrt 134, M. — *Viande bouillie avec du lait*, M.

شَاكُور voyez شُكُّور.

أَشْكَرَ sorte de dattes, Niebuhr R. II, 215.

أَشْكَارًا à découvert, hautement, net, nettement, Bc.

شُكْرَفِينَةٌ (esp. *escofina*) *râpe* (espèce de lime), Domb.

96; cf. sous l'élif أَسْكَفِينَةٌ.

شُكَّر.

شُكَّر est dans L *zeuenasca*, mot que je ne trouve nulle part. M. Simonet propose de l'identifier avec l'esp. *chamarasca*, qui est d'origine basque (voyez Diez), et qui signifie *bourrée, fagot de menues branches*, car il pense que شُكَّر est = شُكُّورَاس (voyez).

شُكُوز, qui semble pour أَشْكُز, est *corium* dans le Voc., avec la note «albo (l. album) corium.» — *Brayer, bandage pour les hernies*, Alc. (braguero, tirabraguero).

شُكَاز dans le Voc. sous *corium*.

أَشْكُز, pl. شُكُز et شُكُز, *imberbe*, Voc., Alc. (desbarbado, lampiño, lampiño varon, pelado lampiño); — *brebis pelée*, Alc. (oveja lampiña, mais sous cet article il écrit le sing. «xêqce»). Ce mot semble une altération du terme berbère أَقْشِيش, qui signifie «enfant, garçon;» voyez le Dict berb. sous ces mots et aussi sous «imberbe,» Venture 436, 439, Gråberg 72, l. 1. Le changement du *chîn* en *zâ* n'a rien d'étrange, car «ces deux lettres se permutent dans tous les noms berbères» (Barth I, 247). أَشْكُز, pour اشكش, est donc une transposition de أَقْشِيش.

شكزنايا voyez شكزنايا.

شكس.

شَنَكُوس, en Espagne, semble = شَقُوص (voyez), *ciste*. Dans B de Bait. II, 301 g, sous وتسميه: قستوس; dans A بالاسكوس; mais chez Auw. II, 386, dern. l., 387, 8, le mot est شكوس, ce qui, quand on le prononce شَنَكُوس, se rapproche plus de l'esp. *jaguarzo*.

تَشَاكُوس *cabalé, conspiration*, L (compilatio (cf. Ducange) وشُرُور).

شكش.

شَاكُوش *marteau*, Hbrt 85.

شكشك I (rédupl. de شك, M) *picoter*, Bc.

مَشْكَشَك peau de poisson salé dont les Fellâhs préparent un mets avec des oignons et de l'huile, Mehren 36.

شكطية *coup sur le derrière de la tête*, Domb. 90.

شك I *charmer*; يشك *frappant, piquant, romantique*, Bc.

VII être charmé, enchanté, en parlant d'un homme qui voit une femme dont la beauté l'enchanté, M.

VIII même sens, 1001 N. Bresl. VII, 269, dern. l.

البشام شجر ذو ساق: اشك contracté, Bait. I, 140 e.

وعمى: 492, II, وافئان شكعة يعنى كزرة غير سبطة  
حشيشة شكعة العيدان كزرة غير سبطة

شُكَاغِي *épine-arabique*, Most., Bait. II, 104 a, M, Bc. — *Chardonnette*, espèce d'artichaut sauvage, Bc. *pittoresque*, Bc.

I nouer, Bc. — *Proportionner*, Alc. (proporcio-nar). — *Poser une question d'une manière obscure, embrouillée, confuse*, M. — *Mettre un poignard ou les pans de sa robe dans sa ceinture*, M. — يشكل *plausible*, Bc.

II *mettre le licou, le chevêtre*, Alc. (le n. d'act. cabestrage de bestias, le part. pass. encabestrada cosa). — *Joindre, lier*, en parlant d'un édifice, Alc. (le n. d'act. travazon de edificio). — *Tenailleur, arracher à un criminel des morceaux de chair avec des tenailles ardentes*, Alc. (atinazar). — *Mettre un poignard ou les pans de sa robe dans sa ceinture*, M. — شُكَل

دُكَاغِي *assortir un magasin, garnir une boutique*, Bc. — *Accentuer, mettre des accents*, Bc. — يشكل ل *qui convient à*, Voc.

III. ما اشاكلهم *je n'ai point d'affinité avec eux*; ما يشاكلهم *il n'a point de commerce avec eux*; ما اشاكله *je ne veux rien avoir de commun avec lui*. مُشَاكَلَة *affinité, liaison entre des personnes, commerce*, Bc. — C. a. p. *agacer*, en parlant d'une femme qui cherche à plaire par des regards, par des manières attrayantes, 1001 N. Bresl. III, 276, 10, XI, 367, 3; aussi en parlant d'un homme, XI, 363, 4. — *Chicaner*, Bc.

IV *rendre semblable*, Diw. Hodz. 211, vs. 4.

V être entravé (cheval), Voc. — *Prendre différentes formes*, Prol. I, 58, 3 a f, Macrizi, Hadhramaut: تتشكل *«elle prend la forme d'un milan.»* — *Chopper*, Ht. — *Mettre des fleurs dans sa chevelure (femme)*, M. — En parlant des dents, être grincées, Payne Smith 1383.

VI imiter, Ht. — C. مع *se prendre de querelle avec*; تشاكلوا *s'entre-quereller*, Bc.

VII être muni de points voyelles, Voc. — C. في *être arrêté par une difficulté*, Bc.

VIII. اشتكل عليه *être arrêté par une difficulté*, Bc.

X dans le sens indiqué par Lane, Macc. III, 132, 16 et 17, 182, 17 et 20, Prol. III, 77, dern. l. — C. a. *juger qu'une chose est inconvenante, choquante*, Prol. III, 75, 4.

شَكْل *figure*; شكل حَرْفِيّ «figure formant une lettre,» Prol. II, 338, 2. — *Figure mathématique*, Bc; شكل منتظم *polygone régulier*, Bc. — *Problème de géométrie*, Aboulfaradj 280, 2 a f., Amari 420, 5 a f. — *Figure de géomance*, M. — *Nature, sorte, espèce*, Bc, *espèce, genre*, Hbrt 46, Macc. I, 138, 3; أشكال وأنواع *menu*, détail d'un repas, Bc; أشكال وأشكال *varié*, Bc. — *Façon, manière, mode*, Bc. — *Manière de s'habiller, costume*, Alc. (trage de vestido); غير شكله *il se déguisa* (en maçon), Badroun 295, 2 a f.; شكل السلاح *armure*, L (armatura). — *Echantillon*, Bc. — *Nuance*, Bc. — أشكال *les édifices* d'une ville, Edrisi, Clim. V, Sect. 2: الأشكال قائمة البناء عجيبة مدينة عجمية، Müller 13, 1, en parlant de Malaga: حُسْن أشكالها. — *Institution*, J. A. 1849, I, 193, 7: le *caïd* de Constantine معتاد على شكلها زائدا على المعتاد القيادة كترتيب الرجال، *ibid.* 1852, II, 221, 2: le sultan. — اقام شكلا جميلا، ورتب مجلسا جميلا، — *Grâce, agrément*, Alc. (gracia como quiera); فَلَءَ شكل *mauvaise grâce*, Alc. (desdon, desgracia en hablar); قليل الشكل *qui parle ou agit sans grâce*, Alc. (desdonado, desgraciado en hablar); — *beauté, Voc.* (pulcritudo), M (جمال المنظر), qui donne l'exemple: فلان، بدلة شكل، 1001. N. Bresl. IX, 349: يجب الشكل، حلة فاخرة، où l'éd. Macn. porte *Querelle, maille à partir, noise, querelle d'Allemand, sans sujet*; طلب شكلا ou طلب معه شكلا *chercher noise, chercher querelle, engager une querelle*, Bc. — T. de logique, *l'attribut de la première proposition, qui devient le sujet de la deuxième, comme* متغير dans: العالم متغير وكل متغير حادث، M. — Chez les Soufis, وجود الحق، M. — Comme collectif, ce mot doit avoir encore un autre sens que celui de *points voyelles*; voyez Prol. III, 140, 2, où M. de Slane pense que c'est *chiffres*.

شَكْلَة n. d'un. du collectif شَكْل، *point voyelle*, M, qui cite un vers de Motenabbi (p. 266, vs. 11 éd. Dieterici), Alcalá, Arte, etc., 20 vº.

شَكْلَة *point voyelle*, Alcalá, Arte, etc., 11 vº, 21. De là le verbe esp. «xuelar,» *munir de points voyelles*, qu'emploie Alonso del Castillo (dans le Mem. hist. esp. III, 25, 36).

شَكْلِيّ *chatouilleux, susceptible, qui s'offense aisé-*

ment, Bc; *querelleur*, Bc, Hbrt 241, *chicaneur*, Hbrt 241, *tracassier, disputeur, processif*, qui aime les procès, *ferrailleur, spadassin, duelliste*, Bc.

شَكْلَان، *entraves*, a chez Bc le pl. ات، dans le Voc. أَشْكُل، et chez Alc. (sueltas de mula o caballo) أَشْكُل. — *Claie, clisse*, à ce qu'il semble, Payne Smith 1516 (deux fois). — بيت الشكل *paturon*, partie du bas de la jambe du cheval, entre le boulet et la couronne, Bc. — Dans l'Inde, *saison des pluies*, Bat. II, 6.

شَكْلَانَة *élégance, beauté*, Payne Smith 1534.

شَكْلَانِيَّة (pl.) *ceux qui travaillent les sangles, longes et entraves*, Deser. de l'Eg. XVIII, part. 2, 388 (choukâlyeh).

شَاكَلَة *conveniencia*, Voc., Haiyân-Bassâm III, 143 vº: هتفوا بابطال للخلافة جملة لعدم الشاكلة الصائرين، *ibid.* 1852, II, 221, 2: le sultan. — *chaacun selon son rang*, Berb. II, 198, 5, 331, 7 a f.

تَشْكِيل *variété*, Bc. — *Des fleurs de différentes formes*, M.

تَشْكِيلَة pl. تَشَاكِيل bouquet, M.

مَشَاكِل pl. مَشَاكِل *figure*, Haiyân-Bassâm I, 174 vº:

تجلس به مشاكل الجبس

مَشَاكِل une tradition dont l'authenticité n'est pas bien établie, de Slane Prol. II, 483.

مُشْكَلَة *point, question, difficulté*, Bc.

مُشَاكِل *qui a une allure gracieuse*, Alc. (gracioso en el andar). — *Beau*, Voc.

مُشَاكَلَة *plausibilité*, Bc.

شَكْم II *mettre le licou aux animaux*, Alc. (encabestrar).

شَكْمَة *large bracelet d'argent*, M.

شَكْمِيَّة، au Maghrib, *licou*, Gl. Esp. 353.

شَكْمَاكَة (شَكْمَاكَة) *écrin*, M.

شَكْمَان.

شَكْمَان (ou شَقْمَان) *mélisse, citronnelle*, Alc. (abejera).

شَكْمِي I، *se plaindre de quelque chose ou de quelqu'un, se construit aussi c. من*, de Sacy Chrest.

I, II, 11, Gl. Abulf. C. ب p. et الى alt., *porter plainte contre quelqu'un devant un juge*, Bat. I, 163.

II *affliger*, Alc. (afligir).

V *crier en poussant des gémissements*, Alc. (gritar con gemido). — *Accuser, accuser d'un crime capital*, Alc. (acusar, acusar a muerte).

VI. التَشَاكِي irritamentum, L.

VIII, *se plaindre*; dans le Voc. la constr. c. ب et ل. — C. على p. et ب r. *accuser*; مُشْتَكِي عَلَيْهِ *accusé*, Bc; c. ب, ل et acc., Voc.

شَقُو voyez sous شكا رغلا.

شَكْوَةٌ *outré qui sert de baratte pour brouiller le lait et faire le beurre*, Colomb 62, Daumas V. A. 481. — *Plainte*, Voc.; — *complainte*, plainte en justice, Bc.

شَكَاة *accusation*; l'esp. et l'anc. port. «achaque», qui en dérive, a ce sens.

شَجِي *jacquier* (arbre dans l'Inde), Bat. III, 126, IV, 228.

شَكَاوَةٌ *accusation*, Bc.

شَكَايَةٌ *plainte*, gémissement, lamentation, et *plainte*, exposé d'un grief, Bc; dans le second sens, Holal 34 v<sup>o</sup>: وجعل له النظر في المظالم والشكايات. — *Accusation*, Bc, Bg, Mc, Hbrt 211. — *Maladie*, Voc., Abbad. II, 220, 5.

شَكِيَّة *plainte*, Voc. — *Accusation*, Gl. Esp. 35, c. ب p. *contre*, Haiyân 52 r<sup>o</sup>: ويوكدون الشكبة بابن غالب ه

شَكَايَةٌ (pl.) *plaignants*, Martin 106.

شَاك *malade*, Ztschr. XXII, 160, 2 a f.

مَشْكَاة. Sachant qu'en éthiopien (voyez le Dict. éthiopien de Dillmann, p. 382, et cf. Djawâlikî 135) ce mot désigne une كُوَّة, c.-à-d. une ouverture faite dans la muraille pour donner du jour à l'intérieur, une fenêtre, la plupart des commentateurs du Coran, voyant que ce sens ne convient pas à Sour. 24, vs. 35, ont du moins voulu s'écarter le moins possible de la signification qui, à leurs yeux, était la véritable, et à cet effet ils ont attribué à ce mot celle de *fenêtre qui n'est pas percée à jour*, s'il m'est permis de traduire ainsi leur كوة غير نافذة, de *niche*, d'enfoncement pratiqué dans l'épaisseur d'un mur pour

y placer une lampe, afin qu'elle donne plus de lumière. Je crains qu'ils n'aient été induits en erreur par une étymologie trompeuse, et je pense qu'il faut laisser l'éthiopien de côté. Dans le langage ordinaire (car je ne parle pas des auteurs qui ont suivi les commentateurs du Coran), مشكاة a constamment le sens qui est donné par la minorité des commentateurs, celui de *lamperon*, petit tuyau ou languette en métal qui tient la mèche dans une lampe. Ainsi chez Alc. (mechero de candil; il écrit mixque mixquêt); Macc., I, 361, 7, nomme les مشاكى الرصاص, «les lampes de plomb», pour les كُوس ou lampes dans la mosquée de Cordoue; dans les Lettres d'Ibn-al-Khatîb, man. 11 (1), 21 r<sup>o</sup>, on lit: انى ما لا يجصى من الانوار: والمشاكى واوعية المشاجل. Passant sous silence d'autres passages moins décisifs, je citerai encore Macc. I, 511, 19, où al-Bâdjî dit à Ibn-Hazm: انا اعظم منك همة في طلب العلم لانك طلبته وانت معان تسهر بمشكاة الذهب وطلبته وانا اسهر بقنديل. Enfin le Voc. donne ce mot sous *lampas*. Peut-être a-t-il voulu indiquer le sens de *lamperon*, ou bien, si مشكاة signifie aussi *lampe*, c'est une synecdoche.

مُشْتَكِي *plainte*, gémissement, lamentation, Bc.

شِكْوَهَنج (pers.) *tribulus*, Bait. II, 104 c (lisez ainsi).

شَل II, au Maghrib, *laver, rincer*, Voc., Bc (Barb.), Roland, Delap. 135; شَلل فِه «se rincer la bouche», Bc (Barb.).

V quasi-pass. de la II<sup>e</sup> dans le sens qui précède, Voc.

VII *se dessécher* (main ou pied), Voc.

شَلّ plante indienne inconnue au Maghrib, Gl. Manç. sous le *sîn*, mais il ajoute que beaucoup d'auteurs l'écrivent avec le *chîn*; c'est un mot indien qui désigne le *coing indien*; ce fruit, qui ressemble à l'aveline, n'a point de coque et a le goût du gingembre, Bait. II, 106 a (il l'épelle), cf. Rauwolf 229. — *Hièble*, petit-sureau, Most., Bait. I, 71 b, qui disent que c'est en esp. يَدَقَّة, c.-à-d. *yezgo*.

شَلَّة *treillage pour les ceps de vigne*, M.

شَلَّة *écheveau*, fil, soie, etc., pliés et repliés, Bc, M.

شَلَالَة. Rutgers 179, 6 a f.: الذى قتل في الشلالة; l'éditeur, p. 181, attribue à ce mot le sens d'*impulsus hostilis*.

شَلَاة pl. شَلَاتِل lavure, eau qui a servi à laver la vaisselle, Alc. (lavazas); شَلَاة العَسَل lavure de miel, Alc. (mcloxa lavaduras de miel).

شَلَال pl. ات cataracte, Bc, Ht, M, Burekhardt Nubia 78, Light 67, 98.

مَشْلُول manchot, estropié ou privé de la main ou du bras, Bc, Payne Smith 1193.

## شلب.

شَلْبَة (M), chez d'autres شَلْبَة, sorte de poisson, est σάλπη (lat. salpa, fr. saupe); Geoffroy-St.-Hilaire traduit *silurus*, de Slane: espèce de dorade, Bg: rouget, Gl. Edrist; Pagni MS: *xilba*, salpa; cf. Seetzen III, 276, 498, IV, 477.

شَلْبِي (تُورِ جَلْبِي) aimable, civil, honnête, poli, courtois, galant, gentil, Bc, M; on l'emploie ordinairement en parlant du barbier, M. — La meilleure espèce de dattes, Burton I, 383.

شَلْبِيَّة (esp. salvia), en Espagne, sauge, Bait. I, 77 b, II, 79 d (AB), cf. 120 e, Ibn-Wâfid 9 r<sup>o</sup>: ماء

قد طبخ فيه الشالبية البيضاء

شَلْبِاش = ماهيزهره, Most. sous ce dernier mot.

شَلْبَط I *bégayer*, *balbutier*, Alc. (tartamudear).

مَشْلَبُط *bègue*, Alc. (tartamudo).

شَلْبِيَّة (formé du turc جَلْبِي, cf. sous شَلْبِي) *aisance* dans les manières, *amabilité*, *civilité*, *courtoisie*, *galanterie*, *gentillesse*, *gracieuseté*, *politesse*, *urbanité*, Bc.

شَلْبَتَة galon de soie, Hbrt 204.

## شلجم.

شَلْجِي, t. de géom., figure lenticulaire, M.

شَلْح I, aor. a, n. d'act. شَلْح, suivi de ثِيَابَه, se dépouiller de ses habits, se déshabiller, se dévêtir, ôter ses habits, Bc, Hbrt 19, Ztschr. XXII, 129, Bg, 1001 N. III, 290, 5, Bresl. I, 67, 6, III, 346, 9; aussi le verbe seul, M, 1001 N. Bresl. I, 128, 9; se débrailler, se découvrir avec indécence, Bc; — se défroquer, شَلْح رَاهِب شَالِح « moine défroqué, » Bc, M; — شَلْح مَدَاسَه déchausser, Bg; شَلْح صَرْمَه ôter ses souliers, Hbrt 21. — شَلْح مَرَاة trousseur une femme, re-

lever ses jupes, Bc. — Muer, être en mue (oiseau), M. — Apostasier, Ht. — C. J p. et a. r. jeter (de haut en bas) une chose à quelqu'un, Bc (Alep), M.

II c. d. a., شَلْحَة ثِيَابَه déshabiller, ôter à quelqu'un ses habits, Bc; aussi le verbe seul, dépouiller, déshabiller, Bc. — Défroquer, ôter le froc, Bc; — séculariser, Bc. — Détrousser, voler, dévaliser, dépouiller, exercer le brigandage, Bc, Bg, Hbrt 248, M, Bar Ali éd. Hoffmann n° 5725.

V être volé, dépouillé, Payne Smith 1294.

شَلْح pl. شَلُوح voleur, brigand; le sing. Vic de Saladin 206, 17, 1001 N. III, 290, 5, 330, 4, Bresl. XI, 392, 7; le pl. Antar 38, 10, 78, 12, 1001 N. Bresl. XI, 392, 8. (Freytag, qui ne donne que le pl., a emprunté sa citation de la Vie de Saladin à J.-J. Schultens, mais sans remarquer que le sing. s'y trouve aussi; Habicht l'avait donné de son côté dans le Gloss. sur son I<sup>er</sup> volume, que Freytag cite également, mais sans profiter de ce renseignement).

شَلْحَاء ou شَلْحَاء, épée, appartient au dialecte du Yémen, Abou'l-Wâlid 726, 34 et 35.

شَلُوحَة. « Le Kabyle a pour tout vêtement la *cheloukha*, espèce de chemise de laine qui dépasse les genoux et coûte de sept à huit francs, » Daumas Kabylie 21, Michel 175.

شَلْحَة pl. شَلَالِج blessure, Voc.

شَالُوح long bâton, perche, M.

تَشْلِج Payne Smith 1293, et تَشْلِجَة défroque, dépouille, Bc.

مَشْلَح (vulg. pour مَشْلَح) pl. مَشَالِح cabinet dans un bain public où l'on se déshabille, M. — Grand manteau carré de laine, de poil de chamceau et de soie, sans manches, avec des fils d'or dans les parties qui tombent sur le dos et les épaules, Bg 800, Bc, Hbrt 20, M, d'Escayrac 115, 327, Fesquet 88, Ztschr. XI, 492, 1001 N. III, 448, 13, 449, 2 a f.; Burekhardt, Bedouins 27, écrit ce mot avec le *khâ*; aussi dans la liste des mots arabes à la fin du volume; mais ailleurs (p. 131) on trouve la bonne orthographe.

مَشْلَح domestique qui, dans les bains publics, aide les étrangers à se déshabiller, Bg 87.

شَلْحَف I c. a. couper un morceau de, M.

## شَلخ.

شَلخ, terme dont se servent les bateliers au nord de Baçra, navire qui est demeuré à sec, Niebuhr B. xxxiv.

شَلِيخ mets fait de viande, de lait et d'oignons (= شاكيرة), M.

شُد (esp. sueldo) pl. أَشَد sou d'or, Memorias de la R. Academia de la historia V, 311.

شَلر II, suivi de الحائط, est dans le Voc. decorticare, c.-à-d. regratter une muraille, en enlever la superficie pour la faire paraître neuve. C'est, comme me l'ont fait observer MM. Eguilaz et Simonet, le cat. xollar ou xullar, tondre, esp. desollar, écorcher, ôter la peau.

V quasi-pass. du verbe qui précède, Voc.

شَلِير (esp.) pl. سَلِيرَة salière, pièce de vaisselle où l'on met le sel, Alc. (salero para tener sal).

شَلير espèce de barque, Bat. IV, 107.

شَلِس artemisia odoratissima, R. d. O. A. N. S. IV, 79.

## شَلش.

شَلش = شَرش (voyez), pl. شُلوش, radicule, petite racine, Bc. — Filament, petit filet long et délié, Bc. — (Voyelles?) maladroit; راج ضربه شلش faire un coup de maladresse, frapper une chose en visant un autre objet, il manqua son coup, Bc.

شَلوش maladroit, Bc.

شَلشات tirailleurs, soldats qui tirent isolément, Bc.

شَلشَكَة gentiane, Sang.

شَلطِيث = هرطمان Payne Smith 991, 1373.

## شَلع.

شَلعة pl. شَلع troupeau d'ânes, Payne Smith 1310.

## شَلغَط.

شَلغوطَة charbon, gros furoncle, tumeur pestilentielle, Bc.

شَلغَم pl. شَلاغِم moustache, Bc (Barb.), Ht, Carette Kab.

I, 97, Sever. Voy. to Barb. App. 136, J. A. 1858,

II, 596. Chez Hbrt 2 c'est شَغْلوم, pl. شَغْلار.

## شَلغَن.

شَلغِن dibs, miel, etc., épaissi, M.

شَلف I frapper au hasard, Ztschr. XXII, 116. — Jeter, Bc (Alep).

شَلف verge de fer, M. — Fourche, Mehren 30.

شَلْفَة sorte de lance, décrite par Burton II, 106.

شَلْفَة prostituée, M.

شَلوف cascade, M.

شَلْفَط I, en parlant de la bouche, être couverte d'ampoules, parce qu'on a mangé ou bu quelque chose de très-piquant, p. e. le suc d'olives vertes, M.

شَلْفَط (pl.) الشتا كبيرة بالشلاط la pluie est grande avec ampoules, métaph., parce que, lorsque la pluie commença à tomber à grosses gouttes, les premières laissent apercevoir sur la poussière des plaques semblables à des ampoules, Delap. 39; gouttes de pluie, Ht.

شَلْفُوطَة gros nœud (عَجْرَة غليظة) dans un fil, M.

## شَلغَن.

شَلغَن garçon, M. — Jeune branche, M.

شَلق I tomber en partie (muraille), M.

II fouetter, flageller, Ht. — En parlant d'un animal, chez Alc. « alastrarse el animal, » ce que Victor traduit par: être couché par terre et appesanti pour avoir trop mangé, et Nuñez par: s'abattre, se tapir contre la terre, en parlant des oiseaux et des animaux qui ne veulent point être découverts.

V être haut (prix), M.

VIII c. على s'apercevoir de, surprendre, prendre sur le fait; على سر surprendre, découvrir un secret, Bc; dans le M: لحظ بعين فكره.

شَلق ceinture ou bandeau à entourer la tête, Mehren 30.

شَلقَة harpie, fagot d'épines, personne revêche; شَلقَة امرأة mégère, pecque, femme sotte et impertinente, Bc.

شَلقى tapageur, Bc.

شَلق aquatique, Voc.

شَلق = شلوك (voyez).

شَلقَة fille de joie, Ztschr. XI, 482, n. 9; cf. شَلقَة



شُلُوقة (esp. silicua), pl. شُلُوق et شَلَالِيِق, *silique*, *gousse*, *cosse*, Voc. (il a ce mot sous faba, et شُلُوقة, فَاغَة, *silica*); voyez un exemple sous امانكة.

شَلَق كلب *lévrier*, Bc; cf. sous سلق.

شَلِيْف *vieille* (poisson), Burckhardt Syria 166.

شَوَالِف (pl.) *haillons*, *guenilles*, Ht.

شلك II *enlacer*, *attacher avec des lacets*, *prendre dans des rets*, Voc. (circumligare), Alc. (enlazar con lazos, le part. pass. enlazado, enredado, le n. d'act. enlazamiento). C'est pour شَكَل selon la Torre.

شَلَك *croc-en-jambe*, Alc. (çaucadilla, cf. armar çaucadilla).

شَلَكَة *bagasse*, femme prostituée, *catin*, *putain*, شَلَكَة خَاظِيَة *garce*, Bc; cf. شَلُوقة.

شَلُوك ou شُلُوق, *vent du sud-est*, est l'esp. *xaloque*, qui semble une altération de شَرْقِي, Gl. Esp. 355—6.

تَشَلِيْب *croc-en-jambe*, Alc. (çaucadilla, traspic en la lucha).

تَشَلِيْبَة *enlacement*, Alc. (enlazadura, enredamiento).

شلكن.

شَلَكُون pl. شَلَاكِن *fou*, *sot*, Voc.

شلم I c. a. p. *rendre* quelqu'un *perplexe*, M.

VII être *perplexe*, M.

شَلَمَة *perplexité*, M.

شَلَمَاتَة (ou avec le ط?) *flamme*, Alc. (llama de fuego). M. Simonet pense que l'esp., qui a encore le verbe *sollamar* (subflammar), a eu autrefois un subst. *sollamada* (= llamarada).

شَلْمُون nom d'une plante, Daumas V. A. 381.

شلمن.

شَلِيْن (voyelles dans A), à Séville, nom d'une plante qui porte aussi celui de بَطْدَة, Bait. I, 149 b.

شَلَنْدِي, Athîr VII, 41, 10, 42, 6 et 8, XI, 159, 6 a f., Amari 432, 6 (lisez ainsi), 226, dern. l. (si on y lit وشَلَنْدِيَيْن), pl. شَلَنْدِيَة, Athîr VII, 258, 5

a f., Amari 166 (d'après le man., n. 8), et شَلَنْدِيَات, Athîr VII, 4, l. 14, 41, 11, Amari 432, 7 (lisez ainsi), Ztschr. XIII, 707, est le byzantin *χελάνδιον*, espèce de navire, qu'on retrouve dans la basse latinité sous une foule de formes (voyez Ducange v° chelandium), russe schelanda, ital. scialando, fr. chaland, grand bateau plat, dont on se sert pour transporter les marchandises. Les Tates de Mariupol sur les bords de la mer d'Azov changent constamment le *χ* avant *e* et *i* en *ch* (Ztschr. XXVIII, 577).

شَلَنْك (= جَلَنْك, ture) *aigrette d'argent* qui se porte à la guerre sur le turban, comme récompense de la valeur, Bc.

شَلُو II, comme la IV<sup>e</sup>, *exciter*, L (incentor مُشَلِي; c'est

le incentor n° 2 chez Ducange, où ce mot est mal expliqué). — رَفَع يَدَه بِه وَصَبَه شَلِي الْمَاءِ الْحَارَّ signifié *lever sa main*, M.

VI *s'élançer*, Cartâs 150, 11.

شَلُو *cadavre*, Bc, Weijers 39, 1 (la note de Hamaker sur ce passage, *ibid.* 132, n'est pas bonne).

شَلِيَة (esp. silla) *siège*, *chaise à bras*, Domb. 93, pl. شَلِيَات, chartes grenadines.

شَلِيَة *petit troupeau*, M.

شَالِيَة pl. شَوَالِي *vase à lait*, Mehren 30.

مَشَلِيَات *mules* (chaussure), Payne Smith 1522.

مَشَلِي, aujourd'hui en Arabie, *tatouage*, s'il faut écrire ainsi ce mot; chez Burton II, 13, 257, meshali, Wellsted (Arabia II) mesháli, Burckhardt Arabia I, 334, meshalc, et dans l'index du II<sup>e</sup> vol. مشاله. C'est, d'après Wellsted, une coutume africaine, et le mot ne semble pas d'origine arabe.

شَلَبَش I *éblouir*, Roland, Dict. berb. — *Tromper*, *duper*, *avoir* ou *se donner un faux éclat*, Cherb.

شَالِيَش khalkhâl *en argent de bas aloi*, Cherb., qui dérive ce mot du verbe qui précède.

مَشَلُوش *gâteau de noces*, Maltzan 193.

شَلِيَار pl. شَلِيَارَات, en Espagne, *sillon* qui a un empan de largeur sur deux de profondeur, et dans lequel on sème ou plante, Ibn-Loyon 12 v°: وَالطَّعْنِي قَل فِي

النباتات اكثر ما تُغرس في الشليبارات وفي سواقي سعة  
الشبر تكون في عمق شبرين اذا ما يغرسون  
*ibid.* 43  
v<sup>o</sup> (texte): ويزرعون الورد في الشليبارات. Ce mot est  
sans doute d'origine esp., et l'anc. esp. doit avoir eu  
le terme *sillar*, qui a la même origine que *sillon*.

شليباق *lyre de 24 cordes*, Payne Smith 1518.

شليمون *gril*, Payne Smith 1516.

I. شتم *chercher à apprendre des nouvelles*,  
1001 N. Bresl. III, 223. — شتم الهواء *aspirer*, attirer  
l'air avec la bouche, *humer l'air*, Bc, *respirer*, avoir  
*quelque relâche*, 1001 N. I, 152, 3, 799, 4, 801, 8,  
III, 4, 2 a f., IV, 466, 3 a f., Bresl. IV, 125, 1; —  
*prendre l'air, se promener*, Bc, Hbrt 43, Ztschr. XI,  
509, aussi شتم التسييم, voyez Lane M. E. II, 282—3.

II. شتم هواء *inspirer*, faire entrer (de l'air) dans  
les poumons, Bc. — Le n. d'act. *l'action de flamber*,  
*brûlement tout autour*, Alc. (chamusquina). — (Pour  
شتم?) *signare (signo in corpore)*, Voc., où l'on trouve  
aussi la V<sup>e</sup>.

IV *donner à une lettre qu'on prononce une nuance  
du son d'une autre lettre du même organe*, p. e.  
quand on donne au *çád* une nuance du son du *zâ*,  
au *cáf* une nuance du son du *djîm*, Prol. I, 54,  
dern. l. et suiv., Berb. I, 194, 262, 272.

V. شتم الاخبار *chercher à apprendre des nouvelles*,  
1001 N. I, 400, 14. — Voyez sous II.

VII quasi-pass. de la I<sup>re</sup>, Voc. sous odorare.

VIII. اشتام (le *techdid* dans la 1<sup>re</sup> part.) pour  
*redolere*, Voc.

شتم *odorat*, M. — Pl. شوم *odeur, parfum*, Alc.  
(olores de unguentos espessos), Hoogvliet 49, 6 (la  
bonne traduction est celle que l'éditeur a indiquée  
p. 70, n. 54, et qu'il a rejetée à tort).

شمة *rencontre, embrassement*, Wright 100, 2, 125,  
n. 1. — *Tabac à priser*, Ht; *prise de tabac*, Ht, Bc.  
— *Poudre, poussière, atome*, Ht.

شمتي *olfactif*, Bc.

شوم *odeur*, Alc. (olor como quiera).

شميم. Pour le sens de *fragrantia*, M. Wright cite  
شميم عرار chez Ibn-Khafâdja.

شمامة *cassolette, boîte de senteur*, L (dans la petite  
liste après torques: olfactoriola).

شمام *celui qui sent, qui flaire*, M, L (odorator),  
Voc. (v<sup>o</sup> odorare), Alc. (oledor). — *Bouquet*, Macc.  
I, 97, 12. — *Poudre de senteur*, Ibn-Wâfid 15 r<sup>o</sup>:  
شمام الاترج. — ويشتم. صفة شمام له  
= شمام, Bait. I, 420 c, où les paroles d'at-Tamîmî  
sont: هو شمام الاترج وحكمه حكم قشر الاترج.

شمامة *bouquet*, Macc. I, 641, 3, II, 404, 12, Mi'yâr  
29, 2. — *Pomme de senteur*, Bc; c'est un préservatif  
contre les vapeurs pestilentielles, M. — شمامة السراج  
*l'endroit où l'on place le bout de la mèche qu'on al-  
lume*, M.

الشامة, pour القوة الشامة, *l'odorat*, M, Bc.

أشتم *haut*, en parlant d'un arbre, Müller 20, 5 a f.,  
d'un château, *ibid.* 34, 13, d'une ville, Amari 111, 8.

وسفرجلها يفوق سفرجل: 67, 2. مشم *odeur*,  
مشمًا. — الافاق حسنا وطعها ومشما. Pour le pl. مَشَمًا,  
auquel il attribue le sens d'*odoramenta*, J.-J. Schultens  
cite al-Faradj ba'da 's-chiddati 55: ساعة فلم يمض  
الآن حتى جاءوا بالطعام فاكلنا وبالشمام والفواكه والنبيد;  
mais je crois que c'est plutôt *fleurs odorantes, bou-  
quets*, car au dessert on met des bouquets sur la  
table, et d'autres mots de cette racine ont ce sens.

مشموم *fleurs odorantes, bouquet* (ce dernier sens  
chez Domb. 73, Ht, Bg, Cherb. (p. 387), Hbrt 50,  
Delap. 144), 1001 N. I, 62, 2 a f., 115, 2 a f., 119,  
12, 212, 6 a f., II, 638, 11, III, 116, 15, IV, 192,  
11, Brsl. I, 331, 11. De même le pl. مشمومات,  
Djob. 119, 14, 1001 N. I, 59, 6.

شمت. Au Maghrib on emploie cette racine et ses  
dérivés au lieu de شتم, par transposition.

I *blâmer, calomnier, diffamer*, Alc. (cf. plus loin  
le part. pass.), P. Abbad. I, 67, 3, P. Abd-al-wâhid  
78, 7; الشمات بعدوهم «calomnier leurs ennemis»  
(de Slane), Prol. I, 30, 3; اهل الشمات «les esprits  
malicieux» (de Slane), Berb. I, 599, 4 a f.

II *blâmer, diffamer*, L (deturpo, probro). — C. a.  
et ب *nutiler*, Voc.

IV c. ب *insulter*, Voc., *blâmer, déshonorer, diffamer*,  
Alc. (afrontar, amenguar desonrrar, desonrrar,  
denostar dezir tachas, denostar con vicios, desalabar,

desenfamar, desfamar a otro, deslear, desonestar a otro, difamar, infamar, quitar la onrra).

V être mutilé, Voc.

VII se deshonorar, s'avilir, Alc. (desonestarse, envilecerse).

شَمْتَة dans le Voc. sous vilis. — *Division, discordes*, Ht (mieux شَمَطَة (voyez), qu'il donne aussi).

شَمَاتَة dans le Voc. sous vilis; pl. شَمَائِت insulte, outrage, déshonneur, honte, infamie, Alc. (denuesto, denuesto diciendo tachas, desonrra, mengua desonrra, quitamiento de onrra, infamia, verguença con infamia, señal de infamia, envergonçamiento; cf. enpicotado, enpicotadura, encoroçado), Abbad. I, 249, 5,

Haiyân-Bassâm III, 143 r°: فقال لَيْتَ أُنَى فِي قَرْبِ

الْحَرِّ فَيَرْمُونَ نِي فِي لَجَّتِهِ فَيَكُونُ أَحَقِّي نَشَمَاتِي, lettre d'Alonso del Castillo à Hernando el Farrá, publiée dans le Memor. hist. esp. III, 23: «mas que la perdicion examita» «plus que la ruine, la honte!» (mal expliqué dans la note; i est la prononciation

grenadine pour كَا). — *Dispute, querelle, bataille, guerre*, Richardson Central I, 24, Sahara I, 88, 192.

— مرض الشماتت *la maladie des imbéciles*, Daumas V. A. 426.

شَامَتَة. Dans le vers d'an-Nâbigha cité par Lane, quelques commentateurs expliquent شَمَاتَة par *des influences malignes, ennemies*, de Sacy Chrest. II, 438.

مَشْمُوتٌ honteux, déshonoré, infâme, Alc. (envergonçado, vergonçosa, desonrrado, desenfamado, infamado, infame cosa).

شماكل sorte de ماعز جبلي, Man. Eneur. 893 (avec un petit há sous le grand).

شَمَخ I, seul, s'élever, s'enorgueillir, se guinder, affecter de l'élévation, Bc. — *S'enfler, se gonfler*, L (tumeo

(أَشْمَخَ وَأَنْتَفَخَ).

II, au Maghrib, humecter, tremper, mouiller, Ht, Delap. 119, Daumas V. A. 189, le part. pass. mouillé, trempé, Bc (Barb.), Auw. II, 122, 3, 6, 7 (bien corrigé par Banqueri), 123, 3. De là vient, je crois, le verbe sicilien *assammarrari*, qui signifie d'après le dict. de Pasqualino, celui de Traina et le témoignage de M. Amari: tremper le linge sale dans de l'eau pure et l'y laisser pendant quelque temps pour le blanchir ensuite avec du savon ou de la lessive. Le

dérivé *assammarratu* signifie *trempe* de pluie, de sueur, etc., comme مَشْمَخٌ بِالْعَرَفِ, *baigné de sueur*, chez Beaussier.

V se mouiller, Delap. 40.

VI s'enfler, se gonfler, L (inflatio أَتَشَامَخُ وَتَشَامَخُ, tumidus (inflatus) مَشْمَخٌ). — *Etre orgueilleux*, Abou'l-Walid 196, 17.

شَمَخٌ petit arbre, M.

شَمَكَة fierté, Bc, 1001 N. Bresl. III, 176. — *Montant*, goût relevé, fort, Bc.

شَمَاخَة grandeur, magnificence, Gl. Edrîsî. — *Fierté, hauteur*, Hbrt 240.

شَامِخٌ escarpé, Bc. — *Monté sur des échasses*, guindé, Bc.

شمر I c. se cabrer, s'emporter de dépit, de colère, Bc.

II tailler les arbres, Auw. I, 279, 6, 284, 5, 297, 12, 333, 7, 500, 16, 505, 18 (où il manque quatre mots et où il faut lire avec notre man.: وَأَنَّ

(منها ما لا تجتمله فأما الأشجار التي تحتل النشمير

VII retrousser, Abd-al-wâhid 155, 6. — C. عن quitter, Berb. II, 87, 10 a f.

شمر fenouil, Bc, Mehren 30.

شَمْرَة pl. شَمَرَات, que le Voc. a sous vestimentum, est peut-être l'esp. chamarra, zamarra, vulg. chambrá, qui est d'origine basque (voyez Diez) et qui signifie: *vêtement de peau de mouton avec la laine*, que portent les bergers en hiver. Le pl. شَمَرَات semble se trouver dans une charte grenadine.

شَمْرَة démarche fière, P. Macc. I, 858, 14.

شَمْرَة fenouil; شَمْرَة بَحْرِيَّة bacile, fenouil marin, شَمْرَة الخنازير *queue-de-pourceau* (plante), Bc.

شمار bretelles, Bc.

وَحْوُ الْمَسْمَى بِالْقَبِيرِ وَأَنْ شَمَارِي

بِالشَمَارِي بِصَمِّ الشَّيْبِ الْمَعْجَمَةِ عِنْدَ الْعَرَبِ بِبَرْقَةِ

تَشْمِيرِ, t. de chirurgie, *couper une partie de la paupière supérieure quand elle a trop de cils*, Gl.

Manç. قَضَعُ قِطْعَةً مِنَ الْجَفْنِ تَشْمِيرٌ: قَضَعُ الْجَفْنَ ٧٥. — Pl. تَشَامِيرِ sorte de vêtement, chez Alc. «paletouque», que Victor tra-

duit par *casaque, saie, paletot, jaquette*; Hist. des Benou-Ziyân 102 r°, en parlant d'un meunier: وهو لايس تشامير; Edrisî II, 225 trad. Jaubert, en parlant des Turcs: «leur vêtement est celui qu'on nomme التشمير.»

تشميرة lacet, Ht.

مشمير bien troussé, bien fait, bien arrangé, Bc.

مشمرة bande dont on se sert pour retrousser ses habits, ses manches, L (redimiculum (est quod subcinctorium sive bracialem; redimicula), stremus).

شمخ.

شمخ pl. شمرايح badine, petite baguette, Bc. —

الشمرايح, chez une tribu berbère, les démons, Becrî 189, 1.

قُلَّة الجبل = شمراخ et expliqué par شمراخة,

Diw. Hodz. 77, dern. l.

شمراير (esp. sombrero), au Maghrib, chapeau, Vêtem.

230, Ht; chez Hbrt 22 شميرير (Alg.).

شمس I s'exposer à l'ardeur du soleil, R. N. 93 v°:

كان زهرون يأخذ الطرقات وحده معفرا (متفقرا ل.) وكان

لا يحمل معه زادًا — وزهرون من السموس (الشموس ل.)

— والسمعر (والنقفق ل.) قد تَغَيَّرَ حتى صار كالشن البالي

Dans le sens que Lane donne en second lieu (Frey-

tag 3), le Voc. (efrenis) a le n. d'act. شمس — C.

a. p. faire tomber le soupçon sur quelqu'un, M.

II c. a. dans le Voc. sous efrenis. — Devenir diacre

(شماس), ou faire ce que fait un diacre, M.

V dans le Voc. sous efrenis.

شمس, chez les alchimistes, l'or, Abbad. I, 88,

n. 82, M. — Chez les Soufis, la lumière, Dieu, M. —

Chez quelques femmes du peuple, les menstrues, M. —

شمس الكبيرة l'équinoxe du printemps, Lane M. E. I,

365 n.

شمسة ornement rond, petite boule en forme de

soleil, 1001 N. I, 69, 10, où il est question d'une

bourse avec deux chamisa ou glands d'or; ornement

en or ou en argent, dont on garnit le collet d'un

caban, Cherb. Ce mot doit aussi avoir ce sens dans

le passage de Djebertî, cité par Quatremère Maml.

II, 1, 281, où on lit: على صدرها شمسات قصب بأزوارها. Quatremère lui attribue la signif. de «voile, espèce de fichu,» qu'il n'a pas à ma connaissance, et il traduit قصب par «étoffes de soie;» mais à mon avis il s'agit d'ornements ronds faits de filigra-

ne. — Boule sur une tour = مانة, Macc. I, 370,

7. — Bouton en forme de soleil, fait de cuivre ou de

fer, à l'aide duquel on ouvre une porte ou une ar-

moire, M. — Agrafe, crochet qui entre dans un an-

neau, Bc (il a شمسة, mais je pense que c'est une

faute d'impression). — La grande ouïe du luth, Descr.

de l'Eg. XIII, 228, du cânoun, Lane M. E. II, 78,

cf. 81. — Parasol, Maml. II, 1, 280—1. — Fenêtre,

ibid.

مزرعة شمسية tiède, Alc. (tibia cosa). —

maison de campagne, M.

شمسية parasol, Maml. II, 1, 280, M, Bc, Ht,

Barbier. — Parapluie, M. — Rideau (attendu qu'il

sert à garantir du soleil), Maml. II, 1, 281, Koseg.

Chrest. 121—2. — Fenêtre, Gl. Edrisî, Voc., Macc.

I, 405, 2 a f. — Héliantheme, Bc. — شمسيات les

deux petites ouïes du luth, Descr. de l'Eg. XIII, 228.

— secte des شمسية Noçairîs, M.

شمس (cheval) a dans le Voc. le pl. شماس —

(Copte συμος) sorte de poisson, Yâcout I, 886, 2,

Ztschr. für ägypt. Sprache u. Alt. 1868, p. 83, lisez

de même p. 55, n° 8, Seetzen III, 261; aussi سموس

(voyez).

شمس endroit où le soleil donne en plein, Voc.

شماسة fenêtre, d'où l'esp. aximez, «fenêtre en arc,

soutenue au milieu par une colonne,» Gl. Esp. 219, 220.

شمسيي sorte de grès jaune, nommé ainsi

parce qu'il se trouve à شمسيي, endroit sur la

route de Djidda, près de Hadda, qui est la station

à mi-chemin, Burton II, 152 n.

شمسية l'emploi de diacre, M.

شماس. Suivi de شمسيي, diacre; suivi de شمسيي,

sous-diacre; suivi de الشمعدان, acolyte, clerc promu

à un ordre mineur; aussi شمسيي في الدرجة الرابعة,

Bc. — Echanson, M. — Celui qui n'a pas d'autre

métier que de se chauffer au soleil, Daumas V. A. 165.

شمسية l'emploi de diacre, M.

شمسة désigne une سَلَاة (?) qui ressemble à un petit serpent, M.

شمامسي diaconal, Bc.

مشمس pl. مَشَامِس endroit où le soleil donne en plein, Voc. — Dans un autre sens, voyez sous بگرامة

مشمس, en Egypte, nom d'une boisson enivrante, faite de moût, de sucre et d'eau, et qu'on expose au soleil jusqu'à ce qu'elle soit bonne, Gl. Manç. in voce.

شمسم grenaille, menus grains de métal, Bc (Barb.).

شمشاد, شمشار, شمشير (pers.) buis, Gl. Edrisi; la

2<sup>e</sup> forme aussi Most. v<sup>o</sup> دبق, Abou'l-Walîd 143, 14, Bait. I, 153 c (Syrie), la 3<sup>e</sup>, Pagni MS, Ht. — Alc. donne «chimîchat aramât» sous «capon de fruta de ceniza.» Ce terme espagnol, comme me l'apprend M. Simonet, n'est plus connu à Grenade; j'en suis donc réduit à des conjectures et je les présente sous toute réserve. Comme ceniza correspond évidemment à aramât, ce dernier est الرماد, qui ne signifie pas seulement cendre, mais aussi lessive, «et ut xovîa lixivium,» Golius; chez Lane: «ماء الرماد aujourd'hui lixivium, lessive, c.-à-d., de l'eau avec une infusion de cendre de bois.» Le mot capon est encore usité en Galice, où il signifie fagot de sarments ou d'autre bois, qu'on vend pour allumer le feu (Cuveiro, Piñol, Diccion. gallego: «manejo de vides y otras maderas que venden para la lumbre»). L'arabe chimîchat, auquel il correspond, me semble شمشاد, buis. Or, comme je trouve dans l'Encyclopédie publiée chez Treuttel et Würtz, à l'article buis: «le buis donne peut-être les meilleures cendres pour la lessive,» je pense que شمشاد الرماد signifie le buis qu'on réduit en cendres pour la lessive.

شمشرباخة tour de passe-passe, M.

شمشك, que le M explique par: من ملابس الرعاء, cf. Vêtem. 231, forme au pl. ات, Specimen El-Lobabi, sous الاسكاف والشمشكات: الاسكاف, Payne Smith 1522, où l'on trouve aussi جمشكات.

شمشم I, fréquentatif de شم, flairer, M, Bc, Humbert, Arab. Anal. ined. 28, 1001 N. IV, 369.

شمشورية plante «employée contre la jaunisse. On la pile et on la mêle avec du pain ou de l'assida. Inconnue,» Ghadamès 331.

شمشير buis, voyez شمشاد. — Graine de Paradis, Sang.; Bait. in voce (AB, omis dans Sonth.) l'explique par القاقلة الصغيرة.

شمص.

شمص sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 5; chez Cazwîni شماس.

شمص على شمامنا se dit de celui qui reste constamment près de nous, sans nous quitter, M.

شمط I, aor. o, flanquer, appliquer un coup, fouetter, lâcher, donner un coup, sangler, donner, appliquer avec force des coups; c. a. p. donner un coup violent; شمط علقة donner la bastonnade, bâtonner; شمطه décharger un coup de poing, Bc; 1001 N. Bresl. IX, 257, 3: شمطه على علاقه رمى رقبتنه; ibid. 385, 8: شمطه دبوسا «il lui donna un coup de masse,» où l'éd. Macn. porte لطمشه دبوسا. — Se chamailier, Ht. — C. a. r. chiper, dérober, rafler, emporter tout promptement, Bc, M. — Arracher un plant, M. — V. n. s'élever, devenir haut (plante), M.

V faire du tapage, Ht.

IX grisonner, Hoogvliet 102, 3.

شمط fusée, fil autour du fuseau, M.

شمطة bruit, querelle, trouble, Bc; discorde, Ht.

شموط épi de millet, M. — Fusée, fil autour du fuseau, M.

شموطه pl. شماميط fusée, fil autour du fuseau, Bc.

أشبط Le fém. شمطاء très-grand oiseau qui peut emporter un homme en l'air, Vansleb 102 (sciamta).

شموط طربوش مشموط bonnet long, pendant, Bc; de même 1001 N. I, 130, 15: عجز بخد مشموط.

شمطير (esp. sendero) pl. شماطر sentier, Voc.

شمع II dans le Voc. sous candela. — Sécher du poisson, voyez Gl. Esp. 178—9. — Chez les alchimistes, enfouir la bouteille qui contient les substances sous la cendre chaude, M. — شمع الفعلة mettre la clef sous la porte, pour dire déménager furtivement, Bc.

V dans le Voc. sous candela et incerare.

شمعة chandelle, forme au pl. شماعات, Voc.; — même pl., flambeau, flambeau de cire, Voc., Alc. (antorcha,

blandon de cera, hacha antorcha). — *Candélabre*, Macc. II, 506, 4 a. f. et suiv. — *Flamme*, Alc. (lama de fuego). — *Rayon de miel*, Abou'l-Walîd 290, n. 16. — *Mince pilier sur lequel repose un pont*, M.

شمعي *cérumineux*, Bc, Yâcout III, 450, 11.

شمع. Il résulte d'un passage des 1001 N., Bresl.

VII, 385, 10, que les boutiques des شمع étaient fréquentées par les libertins; l'éd. Macn. remplace ce mot par فكهاني.

شماعة *porte-manteau*, bois pour suspendre les habits, Bc.

شمع *toile cirée*, M, Roland. — *Du poisson séché*, Gl. Esp. 178.

شمعدان, pl. شماعات, شماعات, *chandelier, girandole, chandelier à branches*, Bc, M.

شمل I être distingué, -Ht.

VI aller à gauche, Abou'l-Walîd 775, 11.

VII quasi-pass. de la 1<sup>re</sup>, 1<sup>er</sup> sens chez Lane, Voc. sous comune facere.

VIII c. على *concevoir un projet*, p. e. لا اشتهل « je n'ai nullement l'intention de me révolter, » Gl. Belâdz. — C. على r. *se mettre en possession de, se rendre maître de* (Lane sans citation), Recherches I, App. XLII, 12, Haiyân-Bassâm I, 30 r°:

واشتهل على الملك هو وولده وصنائعه III, 66 v°:

واشتهل على خدمته اربعة من الكتاب حتى سماهم

اشتمل الناس الطبائع الاربع 140 r°: ce tisserand

اشتمل على خدمته اربعة من الكتاب حتى سماهم

اشتمل على خدمته اربعة من الكتاب حتى سماهم

اشتمل منذر على 46 v°: Haiyân-Bassâm I,

اشتمل منذر على 46 v°: Haiyân-Bassâm I,

اشتمل منذر على 46 v°: Haiyân-Bassâm I,

اشتمل منذر على 46 v°: Haiyân-Bassâm I,

اشتمل منذر على 46 v°: Haiyân-Bassâm I,

اشتمل منذر على 46 v°: Haiyân-Bassâm I,

اشتمل منذر على 46 v°: Haiyân-Bassâm I,

اشتمل منذر على 46 v°: Haiyân-Bassâm I,

اشتمل منذر على 46 v°: Haiyân-Bassâm I,

اشتمل منذر على 46 v°: Haiyân-Bassâm I,

السلطان واشتماله على وحركوا له حرارة الغيرة C. على p. et r. combler quelqu'un de bienfaits, de grâces, de faveurs, etc., Çalât 75 r°: والسيد المذكور يختص به غاية الاختصاص ويشتمل عليه بالبر والود والاحلاص — C. على p. se ranger du côté de quelqu'un, faire cause commune avec lui, Abbâr 180, 2,

فاحبه الناس واشتملوا عليه: 51 v° Nowairî Afrique 51 v° Prol. I, 282, dern. l., Berb. I, 353, 6, 359, 13, II, 218, 6 a f., 235, 11, 255, 9, Autob. 228 r°: وهم مشتملون عليه وقائمون بدعوته: 229 r° — Faire tête à queue (cheval), Daumas V. A. 190.

شمل *capacité, intelligence*, Ht.

شملة *sorte d'étoffe décrite par Ibn-as-Sikkî 527. — Ceinture*, Prax 18, Richardson Sahara II, 34, 201, Michel 76, Dunant 201, Hodgson 91. — *Sac de poil de chameau, qu'on attache autour des mamelles d'une chamelle, quand on veut empêcher son petit de teter*, Burckhardt Bedouins 39.

شملة = le vêtement nommé شملة, forme au pl.

شمل, Djob. 132, 16.

شمال *sac qu'on attache autour des mamelles d'une chamelle, quand on veut empêcher son petit de teter*, Prax R. d. O. A. V, 72 n., 219 n., Daumas R. d. O. A. N. S. I, 183.

شمول, vin, est fém., Weijers 168, n. 291, Yetfma, man. Lee 15 r°: وما الشمول ازدهتني بل سوافه

شميلة = شمال, poignée de blé, M.

شمالي *gauche*, Bc. — *femme esclave qui a les mamelles pendantes*, Richardson Central II, 202.

اشمّل *plus distingué, plus illustre*, Roland.

شميل doit avoir une signif. que je ne connais pas dans Bâsim 15: le gouverneur de la ville a reçu l'ordre de proclamer une ordonnance du calife: فقام الوالي والمقدمين والظلمة والرقاصين واخذوا سنة مشامل فنادوا في شوارع بغداد الخ ٥

شملة *tapis*, synonyme de طنفسنة, Payne Smith 1504.

شميل.

شميل *agile*, Bc.

شَمْلُول agile, dispos, léger, habile, alerte, expéditif, leste, Be.

شن I. Dans l'expression شَنَّ عَلَيْهِ دِرْعَهُ, que Freytag donne sans autorité et Lane sur celle du TA, on emploie plus ordinairement سَنَّ, avec le *sîn*; voyez Lane sous ce dernier verbe et un exemple dans le Calâid 94, 15. — صَبَّ عَلَيْهِ صَبًّا = شَنَّهُ السَّيْفَ — Kâmil 15, l. 15. — Faire un cliquetis, 1001 N. III, 421, dern. l., 464, 6 a f.

V se couvrir ou être couvert (تَلَطَّخَ) بالتراب de poussière, M, qui dit que c'est un dénom. de شَنَّان (voyez).

شَنَّ, outre, a dans le Voc. le pl. شُنُون. — Cliquetis, 1001 N. II, 266, 9, où l'éd. de Bresl. a حَسَّ.

شَنَّة est en Algérie le mot ordinaire pour outre; longue description chez Carette Géogr. 181; «petite outre que les Arabes portent en bandouillère,» Guyon 115, n. 1.

شَنَّان du son et du lupin réduits en poudre, dont on se sert pour nettoyer, M, qui dit que c'est une altération de أَشَنَّان. Le sens n'est pas tout à fait le même, mais le أَشَنَّان sert au même usage.

شَنِين petit-lait mélangé d'eau, Daumas V. A. 256; boisson fermentée, faite avec du lait caillé mélangé et battu avec de l'eau, Colomb 53; «du lait aigre coupé de trois quarts d'eau; boisson agréable et saine, qui est en usage dans toutes les contrées arabes que j'ai visitées,» Caillié I, 58, 101, III, 24, qui écrit incorrectement «cheni.»

مَشَنَّة (cf. TA dans Lane) corbeille, panier sans anse, Be, Hbrt 200 (مَشَنَّة), R. N. 57 v°: اِذَا يَرَجُلٌ فَدَفَعَ عَلَى كَتْفِهِ مَشَنَّةً فِيهَا حِوْتَانٌ مِنْ قَلْفِ الْمَشَنَّةِ, 1001 N. IV, 499, 13, 500, 11, 705, 7.

شَنَّان II c. a. p. et الى alt. rendre quelqu'un odieux à un autre, p. e. شَنَّوهُ الى العَامَّةِ, Gl. Bayân, cf. Gl. Fragm.

شَنِيَا لا شَنِيَا يَفْسُدُ, en parlant d'une vente: شَنِيَا, libre de toute nullité, J. A. 1843, II, 222, 11, 223, 2 a f.

شَانِي forme aussi au pl. شَنَّاءَ, Abbad. I, 377, n. 269.

شَنَب.

شَنَب, moustache, forme au pl. ات, Be, Hbrt 2, أَشْنَاب et شَوَانِب, Hbrt 2.

شَنَبِير.

شَنَبِير (pers. چَنْبَر) bande de soie noire ou rouge foncé, large de deux emfans et longue d'environ sept aunes, que les femmes roulent deux fois autour de la coiffure nommée عَصَابَة; l'un des deux bouts, qui sont ornés de franges de soie, pend par devant, l'autre par derrière, Ztschr. XXII, 94, n. 13, où on lit que shauber dans Burckhardt Bedouins 28, est une faute d'impression pour shanber. Autrement chez Bg 816, qui explique ce mot par voile noir ou de couleurs obscures, dont les pauvres femmes chrétiennes

se couvrent quand elles sortent. M: المَلَاءَة تَتَغَطَّى بِهَا. Haedo, 27 d, écrit «chimbél.» En Algérie on prononce aujourd'hui «chambir,» et Roland écrit شَنْبِير, qu'il explique par crêpe. Prax R. d. O. A. 7, 19: «chambir, étoffe de soie noire portée en turban par les femmes d'un certain âge.» Carteron 64, en parlant des Bédouines en Algérie: «Sur la tête un linge blanc (alfa), maintenu par un cordon (chenbir) et retombant sur le cou et les épaules, leur sert de coiffure.» Voyez encore deux autres passages cités par Defrémery Mémoires 325. — Cocon de ver à soie, M. — Mode de musique, M.

شَنْبِير voyez l'article qui précède.

شَنْابِرَة pl. شَنْابِر jet, pousse, rejeton d'arbre, Alc.

(pinpollo al pie del arbol). C'est un nom d'unité formé, d'après la manière vulgaire, du pl. شَنْابِر. M. Simonet croit retrouver ce mot, sous une forme légèrement différente, dans le passage d'Ibn-Loyon, que j'ai publié plus haut (p. 117 a) sous بَنْبِن. Le texte du man. est réellement tel que je l'ai donné, comme je m'en suis convaincu par un fac-simile que mon savant ami m'a envoyé; mais il propose de lire: ويقال له البنبولي ولكثير الشنابل, c.-à-d.: «on l'appelle pimpollo, et quand ils sont en grand nombre, chanâbir.»

شَنْبِير (ou كَر) شَنْبِير turban orné de bords ou de franges rouges, Mehren 30.

شَنْبِك I (pour شَبَّكَ) treillisser الطاقة une fenêtre, M.

شَنْبِل.

شَنْبِل mesure de six ou de huit مَد, M. — شَنْابِرَة voyez sous شَنْابِرَة.

شَنْبُول *mine*, mesure de grains, Bc.

شَنْبَلِيد (pers.) *flores colchici autumnalis*, Bait. II, 110 b.

شَنْبَلِيلَة (pers.) *fenugrec*, Bc.

شَنْت.

شَنْت. Cartâs 235, 3 a f.: les musulmans, en attaquant un château chrétien, سبوا منها ثلاثة عشر علجا ورومية واحدة وقسيسم وشنتم. Il paraît que c'est l'esp. *santo*; mais quoiqu'au premier abord il semble s'agir d'un homme, je crois que l'auteur s'est exprimé un peu négligemment et qu'il a voulu parler de l'image d'un saint, ce que *santo* signifie aussi.

شَنْتَة (تُورِ جَنْتَه) *portefeuille*, M.

شَنْتَر I *médire de quelqu'un, le déchirer à belles dents*, Cherb. C.

شَنْتَرَة *être en colère*, M.

شَنْتَف I *attifer*, Bc.

II *s'attifer*, Bc.

شَنْتُوف *huppe*, Roland.

شَنْتَفَة *femme qui est dans ses plus beaux atours*, Bc.

شَنْتَل I (formé du mot qui suit) *étinceler, jeter des étincelles*, Alc. (centellear).

شَنْتَالَة (esp. *centella*), pl. شَنْتَال et شَنْتَالَة, *étincelle*, Voc., Alc. (*centella*, *centella de fuego*, cf. *morcella*); encore en usage au Maroc, شَنْتِيلَة (Lerchundi).

شَنْتِيَان (تُورِ جَنْتِيَان et جَنْتِيَان) *pantalon de soie pour les femmes*, Bc, de soie et coton, de mousseline, Vêtem. 233—4. Woltersdorff et Bg (806) écrivent ce mot avec un *djêm*; *chîn* dans le M. — Chez les Bédouins, *lame, le fer de l'épée*, Burton I, 241.

شَنْج II *racornir* الجلد le cuir, Bc. — *Contracter les nerfs*, Bc.

V *se racornir, se retirer, se durcir*, Bc.

شَنْج. Voyez sur ce coquillage Bait. II, 110 c.

شَنْجِي (cf. Freytag) est réellement en usage et se trouve P. Abd-al-wâhid 63, 13.

شَنْجِي تَشْجِي spasmodique, Bc.

شَنْجَار, dans le Gl. Manç. (شَنْكَار v°) *est an-chusa tinctoria*, Bait. I, 96 k, 278 c, 327 a, 492 d, II, 108 e, *orcanète*, espèce de buglose, plante pour la teinture rouge, Bc.

شَنْد.

شَنْد (Alc. xënd), شَنْد (M), pl. شَنْوَد (Alc.), *sorte de selle de cheval pour femme*, Alc. (*angarillas como silla, silla de muger*); M: شَنْد الدَابَّة عَدَّةٌ من خشب وكان يُجْعَل فوق رجليها لتقيها من الحمل وكان: 50 r°: يركب حمارا بشند ورسنه جبل ليف يركب الشند حتى عوتب في ذلك فاشترى سرجا دنيا. كالثقب فكان يركب بين السلال اذا ذهب الى منزله وكان يخرج الى منزله مطروح (sic) راكبا على: 69 v° شَنْد — حمار سد (بشند l.) بلا خف في رجله *sorte de parfum qui vient du Hidjâz dans des coquilles*, M.

شَنْدَة *éclisse*, rond d'osier pour le fromage; شَنْدَة الجبن *clisse*, claie d'osier ou de junc pour égoutter les fromages, Bc.

شَنْوَدَة espèce de pommade qu'on vend à Tunis et dont Prax (22) donne la recette.

شَنْدَاب, au Liban et à Bairout, espèce d'Eryngium, Bait. I, 419 c (lisez ainsi, il l'épelle).

شَنْدَخ I c. a. *faire vieillir*, Voc.

II, *vieillir*, Voc.

شَنْدَقُورَة *iva arthetica*, Pagni MS, *tenerium polium L.*, Prax R. d. O. A. VIII, 281, *ajuga iva*, *ibid.* 284, *chamæpitys*, Shaw I, 291.

شَنْدَلَة *Sisymbrium polyceraton*, Bait. II, 110 e (il l'épelle).

شَنْر II, en parlant d'un homme, signifie متصلبًا M. شَنْوَرَة *synagogue*, Ht, Mc; c'est pour شَنْوَعَة.

شَنْار = فراسيون, Most. sous ce dernier mot (bon dans La, N شَنْار), Bait. II, 110 d, *marrubium*, L. — Chez le peuple pour شَنْار, M. — (Altération de l'esp. señal) *mot du guet*, Alc. (señas en la guerra).

شَنْدَم.



شَنَرُز, en Espagne = شُونِيرِز nielle, Alc. (axenuç); dans le Voc. شُنُوز, n. d'un. ۵; Prax R. d. O. A. VIII, 346, écrit «sinouch.»

شَنَرَات, au Maghrib, *petit-gris*, écureuil du Nord, sa peau, Gl. Manç. v° سنجاب بالمغرب: وتسمى فراوه بالمغرب: سنجاب (altération de سنجاب).

شَنَس.

شَنِيس *esta*, L; *esta* (cf. Ducange) signifie *étal*.

شَنَشَق I c. a., aussi جَنَجَف, *déchirer*, Voc.

II être *déchiré*, Voc.

مُجَنَجَف voyez مَشْنَشَق.

شَنَط.

شَنُوط pl. شَنُوط, 1001 N. Bresl. IX, 249, 10, semble signifier *ceinture*, car l'éd. Macn. (III, 446) porte en cet endroit شَدُود.

شَنَاط *bretelles*, Bc.

شَنِيطَة *nœud coulant*, *lacs*, Bc. — *Rosette*, Descr. de l'Eg. XIV, 156.

شَنَطَب.

شَنَطِيبَة *morceau pointu de bois ou d'autre chose*, M.

شَنَطُورَة (esp. *cintura*) pl. شَنَاطِر *sein*, la partie du vêtement qui couvre le sein, Alc. (seno de vestidura, cf. *ensenar poner en el seno*).

شَنَع I c. على p. et ب r., Nowairi Afrique 21 r°: طالت علته فكان يشنع عليه بالموت في كثير من الايام «sa maladie fut de longue durée, et pendant plusieurs jours on répandait le bruit de sa mort.» Le يشنع du man. montre que le copiste a prononcé يَشْنَع. — Au passif, être renommé; Ht et Beaussier ont le partic. pass. célèbre, illustre, renommé; chez Delap. 91 un cordonnier dit qu'il est مشنوع في هذه البلاد «renommé dans cette ville.»

II. Comparez avec Lane: Mohammed ibn-Hârith

وتشاهد عليه بياض البلد وشيوخ المصر عازمين: 288 على سفك دمه وقطع اثره وشنعوا عند الامير رحه من

ذلك شنعاً عظماً اهتمام الامير بها; Nowairi Afrique 25 r° «il les dépeignit comme coupables des forfaits les plus horribles;» Mohammed ibn-Hârith 295: ce fakth dressait des contrats وشنع عليه باب الفجور والتدنيس فيما يعقد منها. C. في r. *décrire* une chose comme *abominable*, Ibn-Abdalmelic 86 v°: il savait qu'il arriverait une فتنه à la fin du IV<sup>e</sup> siècle, فشنع فيها. — C. ب r. *répandre un bruit faux ou injurieux*, M (المشنع), qui cite ce vers du chaikh al-Fâridh:

فشنع قوم بالوصال ولم تصد وارجم قوم بالسلو ولم اسد  
Mohammed ibn-Hârith 273: Lorsque Mohammed ibn-Ziyâd était *cadi*, on ne trouva rien à lui reprocher, غير دالة كانت تظهر من امرأته عليه على ما يفعله الأزواج ببعولتهن — فكان ذلك مما يغمص به عليه في ذلك الوقت وكانت تلك المرأة تسمى كفات Plus tard, lorsque Mohammed fut monté sur le trône, on lui proposa de nommer de nouveau Mohammed ibn-Ziyâd *cadi* et çâhib aç-çalât; mais il refusa de le faire en disant: نتراني نسيت ما كان الناس يشنعون به في امر: كفات. Il se borna, par conséquent, à le nommer çâhib aç-çalât. C. على p., R. N. 93 v°: وكان قد شنع «on avait répandu le bruit que le chaikh ne croyait pas aux miracles.» — *Rendre célèbre, illustre, renommé, louer*, synonym. عظم et رفع, Abou'l-Walid 85, 12, 418, 6, 447, 19, 585, 4, aussi 64, n. 82, où la leçon de R est la véritable.

V c. على dans le Voc. sous *imponere*, et dans une note: *difamare*. De Sacy Chrest. I, 265, 13, en parlant du costume des Persans et des Magcs, que les kalenderis avaient adopté: اللباس المستبشع المتشنع. — C. في p. *détracter*, médire avec violence, *dire des horreurs de quelqu'un, parler mal de quelqu'un*, Bc.

شُنَعَة forme au pl. شُنَع, voyez sous la II<sup>e</sup> forme, et Kâmil 233, 3, 519, 11; *horreur*, abomination, chose horrible, Bc. — *Célébrité*, Müller 2, 2 a f., 7, 3, 8, 2. Malgré l'accord des man. et quoique le mot se

trouve en ce sens dans trois passages, l'éditeur a condamné la leçon comme « absolument mauvaise. » Je l'ai défendue en rendant compte de sa publication dans le Ztschr., XX, 616; à présent elle est hors de doute par les témoignages que j'ai cités sous la I<sup>re</sup> et la II<sup>e</sup> forme, et par celui de Beaussier, qui donne: *شِنَعَة* célébrité, renom, renommée, bruit, réputation.

*شَنُوع* laid, difforme, 1001 N. Bresl. III, 331, dern. l.

*شَنِيع* absurdum, Voc. — Quand on compare ce que j'ai dit sous la I<sup>re</sup> et la II<sup>e</sup> forme et sous *شِنَعَة*, et l'ensemble du passage Akhbâr 84, 2 a f., *خبر شَنِيع* pourrait bien signifier événement célèbre, car la signif. ordinaire ne convient pas.

*شِنَاعَة* pl. *شِنَائِع* horreur, abomination, chose horrible, monstruosité, Bc. — Indécence, immodestie, Ht. — *Reproche, blâme*, Amari 521, 9. — *Détraction*, Bc. — *Outrage*, Bc. — Dans le Voc. sous absurdum facere. — *Bruit, nouvelle qui circule dans le public*, Amari 324, 10.

*أَشْنُوعَة* pl. *أَشْنَائِع* (voyez sous la II<sup>e</sup> forme) dans le Voc. sous absurdum facere. — *Horreur, chose horrible, monstruosité*, Abd-al-wâhid 200, 16.

شنع.

*شِنُوعَة* (συναγωγή) pl. *شِنَائِع* synagogue, Voc., Alc. (sinagoga). M. Simonet m'apprend qu'il a trouvé ce mot dans une trad. ar. (man.) des Evangiles. Cf. *شِنُورَة*.

شنعب.

*شِنُغُوبَة* pl. *شِنَائِعِيب* partie saillante, en forme de dent, dans le bois, la pierre, etc., M.

*شِنْف* I c. a. (cf. Lane) Kâmil 31, 15 et suiv.

*شِنْف* pl. *شُنْف*, P. Kâmil 514, 12. — *شِنْف* *الديك* est, selon le M, la plante que le peuple nomme *عُرْف* *الديك*.

*شِنْف* pl. *أَشْنَان* sorte de rets en forme d'un grand sac, dont on se sert pour transporter la paille, 1001 N. II, 357, 2 a f., avec la note de Lane. L'éd. de Bresl. (V, 61) porte *شِنِكَة*.

*شِنِيفَة* nom d'un ornement de femme, Formul. d. contr. 4: *والشَنِيفَة* واللبَة. Ce n'est pas = *شِنْف*, car alors l'auteur ne se serait pas servi du sing., et les boucles d'oreilles se trouvent nommées plus tard.

*شِنْف* I. Dans le sens d'étrangler, étouffer (Freytag) aussi: Voc., Ht, Cartâs 164, 5 a f.

IV. *مُشَنَّق* est expliqué par *لَر يُجَعَل لَر فِي عَدَل*, Diwan d'Amro'lkaïs 123.

V? 1001 N. Bresl. XI, 127, 5: *وَتَمَّ حَمَلُهَا وَوَضَعَتْ*: هذه البنية فتشنتت لانها كانت على غاية من الجمال

VII être pendu, attaché à un gibet, Voc., Hbrt 215, 1001 N. Bresl. VII, 128, 8.

*شَنَّق* pendaison, Bc; « chanac, la pendaison, terme en usage en Egypte et à Tunis, » Ouaday 318. — *Corde*, au fig., la potence, Bc.

*مَشَنَّق* pl. *مَشَانِق* potence, Voc.

*مَشَنَّقَة* pl. *مَشَانِق* (mes autorités n'ont pas ce mot avec un kesra, comme chez Lane, mais avec un fatha, et d'après le M c'est un nom de lieu: *الْمَكَانَ الَّذِي* *بِشَنَّق* *بِهَ الْمَجْرَمُونَ* échafaud, gibet, potence, Alc. (horca para ahorcar, rollo en donde ahorcan), Bc, Hbrt 215, Amari 382, 1, 1001 N. II, 107. — *Corde*, au fig., la potence, Bc. — *المَشَنَّقَة* (ou *خَرَج*) *صِيد* gibier de potence, Bc.

*شِنَقَال* crochet en fer adapté à l'orifice de la *مَطْرَة*, et destiné à la soulever, Cherb.

*شِنِك* I ne pas vouloir, refuser, M.

II lever la tête et la poitrine, M.

*شِنِكِيَة* la charge de *شِكْنَة*, de gouverneur, Mong. 308 a.

*شُنْك* coups réitérés d'armes à feu, M. Quatremère, Maml. II, 2, 131, dern. l., et J. A. 1850, I, 257, cite deux passages de l'Histoire d'Egypte par Djeberti, où ce mot se trouve en ce sens; mais il ne l'a pas compris, car il le traduit par « fête. »

شِنِكِر.

*شِنِكَار* = *شِنَجَار* orcanète, Bait. II, 108 e, Gl. Manç. in voce. — *شِنِكَار* instrument avec lequel les charpentiers tracent une ligne droite sur le bord d'une planche, M.

*شِنِكْفَة* verroteries à grains moyens, Ghadamès 40 (chenkafa).

*شِنِكَل* crochet avec lequel on arrête une fenêtre en dehors quand elle est ouverte, et aussi: un autre crochet

par lequel on la retient en dedans quand elle est fermée, M. — Boutons qu'on fiche dans la muraille sur une seule ligne et auxquels on suspend les habits, M.

شئلک (turc) réjouissance publique; حراقۃ شئلک feu d'artifice, Bc.

شنى.

شانية, que Freytag, et, d'après lui, l'auteur du M donnent dans le sens de galère, n'existe pas. Le

sing. du pl. شوانى ou شوانى est شونة, شيبى, شينبية et شانى, Gl. Edrist.

شنىبى I bafouer, Bc.

شئى oiseau qui ressemble au شاهين, M, qui cite Ibn-Saiyida et qui dit que c'est un mot persan.

شهب.

شهب. Le pl. شهب épithète des étoiles, P. Khallic. I, 421, 4 Sl., et substantivement les étoiles, P.

Abbad. I, 322, 1. — شهب des pastilles de nadd, P. Tha'âlibî Latâif 124, dern. l. On les appelle ainsi

parce que le العنبر الاشهب (voyez Lane, Macc. I, 229, 3 a f., Antâkî v° عنبر) est un de leurs ingrédients, car en décrivant la composition du nadd, Ibn-

Djazla (in voce) dit: وجزؤ من العنبر الاشهب —

شهب بازل, voyez sur cette expression Gl. Belâdz.

I. شهد ne signifie pas seulement témoigner contre quelqu'un, mais aussi en faveur de quelqu'un, de Slane trad. de Khallic. I, 73, n. 36. —

Prononcer la chahâda, c.-à-d. les mots: أشهد أن لا اله الا الله, etc., Abbad. I, 319, 11, 365, n. 230.

III voyez sous le n. d'act. — شاهد للوائج, pour غسل اللوائج وتشهد عليها, c.-à-d. prononcer les deux chahâdas en versant de l'eau pure sur les habits qu'on a lavés, Lane M. E. I, 450 n.

IV. شهد على فلان signifie faire témoigner quelqu'un contre un autre, et aussi en faveur d'un autre, Khallic. I, 36, 14 Sl. — C. l p. et ب r. donner une chose, une terre, à quelqu'un en présence de témoins, Gl. Badroun, de Jong. — S'emploie dans le sens de la 1<sup>re</sup>, témoigner, Müller S. B. 1863, II, 8, 5 a f., Catal. des man. or. de Leyde I, 154, 8 a f.,

1001 N. I, 174, 12 (lisez واشهد), souvent dans le Formul. d. contr.: أشهد على نفسه فلان, *ibid.* 2: أشهد على نفسه فلان; l'expression أشهد على نفسه فلان, dans la plupart de ces passages, n'a pas d'autre sens que شهد seul; مشهد témoin, de Sacy Dipl. IX, 471, 4; c. a. p. porter témoignage devant quelqu'un, Formul. d. contr. 2: وهو بحال أشهدنى فلان بن فلان وهو بحال; le n. d'act., Amari Dipl. 96, 9, 97, 2, 109, 11, 179, 8 et 11.

VI dans le Voc. sous testificari; comme verbe réciproque, Valetton 9, 1: القلوب تتشاهد, dans la trad.: « corda sibi invicem testantur (nempe, de mutuâ affectione). » — Porter témoignage l'un à l'envis de l'autre, exemple sous شنع II. — Dans le sens de la Ve, prononcer la chahâda, Aboulf. Ann. I, 148, 4, 'Imrânî 55: je dis à Dja'far que j'avais reçu l'ordre de lui couper la tête, فتشاهد وتمل امهلتى اصلى ركعتين

فإذا سجدت الساجود الاخير فشأنك وما تريد

VIII c. ب r. citer, alléguer, Abou'l-Walîd 122, 5, 320, 27. — C. ب r. donner une preuve de sa capacité, etc., Cartâs 44, 2 a f. — C. في soutenir son droit, Amari Dipl. 76, 3 a f.

X, invoquer le témoignage de quelqu'un, ne se construit pas seulement c. a. p., mais aussi c. ب p., Prol. I, 391, 7, Holal 41 v° واستشهد بالفقهاء فاجمعوا على حرقه (que ce livre devait être brûlé). — صورة استشهاد la formule dont quelqu'un se sert en signant un fetwa, Macc. I, 578, 3. — Au lieu de استشهد, au passif, mourir en martyr, le peuple dit استشهد, à l'actif, M.

شهادة melicéris, tinea favosa (Alibert), éruption maligne à la peau de la tête, nommée ainsi à cause de sa ressemblance à un *melicypnon* ou شهدة, rayon de miel, J. A. 1853, I, 341. On emploie dans le même sens:

القروح الشهديّة, Bait. I, 154 b, 300, II, 119 c.

شهدا martyre, Alc. (martirio).

روية الكثرة في: شهد المفضل في المجمال شهد; le contraire est في الذات الاحديّة المفضل, M.

شهدا martyr dans le sens que nous attachons à ce mot, c.-à-d., celui qui aime mieux souffrir la

mort que de renoncer à sa religion, est, selon le M, une signif. que les Mowallads ont donnée à ce terme.

شَهَادَةٌ les deux professions de foi, c.-à-d. *شَهَادَتَانِ*, Mâwerdî 94, 18. — *L'emploi de شاهد (voyez) ou inspecteur des finances*, Khatîb 33 v°. — *فِئَالِ اسْتِعْجَالًا فِي الشَّهَادَاتِ الْمَخْرُجِيَّةِ*: Chez Alc. (relacion, martirio) la première lettre a un kesra.

شاهد espion, Berb. I, 134, 3 a f. — *Employé dans l'administration des finances ou des douanes, inspecteur, régisseur*, Macc. I, 134, 11, Berb. II, 432, 9. — *Chef*; on dit شاهد العشيرة dans le même sens que شيوخ العشيرة وسيدها, et l'on trouve aussi شهود العسكر, Gl. Belâdz. — Pl. شواهد gages, assurances, preuve, marque, témoignage, preuve, raison, Be. — *Indice, signe*, Berb. I, 569, 11 (cf. 598, 5 a f.). — *Preuve de capacité*, Berb. I, 532, 1. — *Index, doigt près du pouce*, Domb. 86, Be, Hbrt 4; on l'appelle ainsi parce qu'on le lève quand on porte témoignage, M. — *Une tradition émanant d'un des Compagnons et correspondant, pour le sens ou pour les expressions, avec une autre tradition émanant d'un autre Compagnon*, de Slane Prol. II, 484. — Chez les Soufis, التجلّي, ou bien ce qui prédomine dans le cœur de l'homme; de là شاهد العلم; شاهد, شاهد, شاهد الحَقّ, M; cf. Macc. I, 574, 6. — *Témoin, marque, monument, ce qui sert à faire connaître*, Be. — *Stèle ou pierre qu'on place perpendiculairement sur le tombeau*, Lane M. E. II, 336; les شواهد sont: les deux pierres droites, rectangulaires ou à sommet arrondi, qui se posent perpendiculairement, l'une à la tête, l'autre aux pieds du défunt, Brosselard, Mémoire sur les tombeaux des émirs Beni-Zeiyan 19. — *Pièce de bois adaptée perpendiculairement à cette partie de la bière où l'on place la tête du défunt*, Lane M. E. II, 328. — الشواهد, chez les géomanciens, quatre figures dans la زائجة, qui s'appellent aussi الزوائد, M. — حَرْفُ الشَّاهِدِ relatif, pronom relatif, Alc. (relativo que haze relacion).

شاهد stèle ou pierre qu'on place perpendiculairement sur le tombeau, M.

أشهد est: quand l'autorité dit au propriétaire d'une maison: «une telle de vos murailles penche, détruisez-la!» ou bien: «elle menace ruine, réparez-la!» M.

مَشْهَد dans le sens d'assemblée; Berb. I, 413, 4: أيام مشاهد الاعياد, où nous dirions simplement: les jours de fête. — *Présence, Voc. — Témoignage, Voc. — Spectacle, objet ou ensemble d'objets qui attire les regards*, Djob. 309, 4 (= منظر l. 19). — *Combat*, Valeton l., 5 et 19, n. 10, Belâdz. 450, 7 a f., Berb. II, 79, 4. — En ce sens ou dans un autre que je ne connais pas, Akhbâr 135, 12: il était très-versé dans les traditions, حَكِي عَنْهُ أَنَّهُ تَمَادَى مع بعض جلسائه في حديث من بعض المشاهد فلما تلاحيا فيه قال استمع كنب المشاهد حفظا فقرأها ظاهراً. — *Edifice qui renferme le tombeau d'un saint*, Becri 168, 5 a f., Hist. Tun. 142: وله غير ذلك من المآثر والحاسن والاعتناء بمقامات الصالحين وتجديد مشاهد. On y étudiait le droit, la théologie et la grammaire, comme aujourd'hui dans la zâwiya; voyez Becri 187, 4 a f., avec la note dans la trad. de M. de Slane (p. 130). De là lieu de pèlerinage, Be, lieu saint, Djob. 275, 14 et suiv., 330, 12, 13 et 21; mausolée, Djob. 198, 4 (= تربة l. 5), 2 a f., dern. l., 209, 19, 217, 2 a f., 218, 1, 227, 2 a f.: مشهد حفيل; 228, 2 et 6; je crois que ce mot a le même sens chez Aïachi 122, 143, bien que Berbrugger lui en attribue un autre (voyez ce qui suit immédiatement). — Dans le sens de شاهد et شاهدة (voyez), stèle ou pierre qu'on place perpendiculairement sur le tombeau, Alc. (piedra para sepultura); Berbrugger dans une note sur un passage d'Aïachi, où ce mot me semble avoir plutôt le sens qui précède: «Pierres qu'on place à la tête et aux pieds des morts, et qui s'appellent ainsi, parce que sur l'une d'elles est ordinairement gravé le chahad [lisez chahâda] ou profession de foi.» — *Pierre qu'on place dans l'eau près d'un pont*, Hist. Tun. 92: ce dey bâtit des ponts وجعل حولها مشاهد. — Le premier domestique du البلد شيخ البلد, Deser. de l'Eg. XI, 485 (mechhed).

مَشْهَدَة armée, Cartâs 97, 11.

مَشْهَدَة pâte feuilletée, nageant dans le beurre, Daumas V. A. 253.

مَشْهَدَة, au Maghrib, la pâtisserie qu'on appelle en Orient قطائف (voyez), Gl. Manç. sous ce dernier mot; voyez l'article qui précède.

مَشَاهِدَة, chez les Soufis, voir Dieu avec les yeux

de l'âme, et avec autant de certitude que si on le voyait avec les yeux du corps, M. M. de Slane, Prol. III, 100, n. 2, a adopté la définition donnée par Ibn-'Arabî et copiée par l'auteur des Ta'rifât (voyez l'édit. de ce livre par Flügel 229, 291), quand il dit que ce terme signifie chez les Soufis: l'acte de contempler les choses en suivant les indications de la confession de l'unité; ce qui paraît signifier: voir les choses en Dieu, de même qu'on voit Dieu dans les choses. Il traduit *contemplation mystique*. Cf. le texte III, 70, 2, I, 177, 12, Sadi Gulistan 58, 17 édit.

Semelet: المشاهدات — مشاهدة الابرار بين التجلى والاستنار، ce que l'on aperçoit au moyen des sens, Ta'rifât 229, M.

شهادنج، chènevis, s'appelle aussi البير الشهانج، Bait. I, 280 a.

شهر I, n. d'act. شَهْرَة، comme II et IV, promener ignominieusement un criminel par les rues, Gl. Bayân, Gl. Belâdz.

II. شهر نفسه signifie se faire connaître, Badroun 25, 7 (par, Abbad. I, 249, 8), et aussi: encourir le blâme, s'attirer le blâme des honnêtes gens, Gl.

Belâdz. — شهر نفسه للموت s'exposer à la mort, Abou'l-Walid 249, 14, où un autre man. a la III<sup>e</sup> forme.

III voyez ce qui précède.

IV faire connaître, mettre en vogue, de Sacy Chrest. I, 141, 4. — Dénoncer, déclarer, publier, promulguer, faire connaître, Alc. (denunciar como quiera); شهر الامر «promulguer un édit, une ordonnance,» Alc. (edicto publicar). — C. a. p. et r. faire proclamer un ordre par un crieur public, Ibn-Iyâs 390: شهر السلطان المنادى في القاهرة بأن لا فلاح ولا غلام يلبس زنت احر. — Dénoncer, accuser, en produisant des témoins, Alc. (denunciar con testigos). — Tirer l'épée du fourreau, P. Abd-al-wâhid 105, 3 a f., Pseudo-Wâkidî éd. Hamaker 65, 13, 106, 5, 1001 N. Bresl. I, 339, 6. — Comme I et II, promener ignominieusement un criminel par les rues, Vêtem. 275, n. 17, Bat. III, 441, 1001 N. Bresl. II, 283, 10.

VIII. شهر بامه se dit de celui qui emprunte le nom qui suit ibn, non pas à son père, mais à sa mère, p. e. عيسى بن مريم، Gl. Abulf.

شهر a conservé en Barbarie le sens de lune, Domb. 53, Richardson Sahara I, 134. — Signe distinctif, Nowairî Egypte, man. 2 n, 111 r<sup>o</sup>, en parlant des

femmes chrétiennes: ويكون احد حقيها أسود ليبقى شهرا ظاهرا والاخر أبيض. — Intérêt, profit qu'on retire de l'argent prêté, Payne Smith 1445.

شهر ou جهر، شهر، ou selon un autre برشهير، tour, machine dont se servent le tourneur et le potier, Payne Smith 1453 (deux fois); M. de Gooje m'a fourni ce passage tiré de notre man. 201 (Catal. III, p. 61):

وليركب هذه الآلة في الشهر الذي يحرق فيه الخراطون آلات النحاس

شهر notification, publication, Alc. (notificacion, publicacion). — Proclamation pour annoncer la vente des biens en justice, créée, Alc. (publicacion de bienes). — شهر الفتيا la valeur d'un fetwa, de Slane Prol. I, LXXV a. — Signe distinctif, Khatib 14 v<sup>o</sup> (soldats

de Grenade): كل منهم بصفة يختص بسلاحه وشهره. — Un nom composé avec ابن، Prol. II, 194, 13. — Sobriquet, Berb. II, 244, 10, 461, 11. — Un objet de risée, 1001 N. Bresl. IV, 159, 3, 358, 5.

شهرى mensuel et mensuaire, Bc.

شهرى n'indique pas la même espèce de cheval que شهرى، car Auw., II, 493, 16, les distingue (Banqueri et Clément-Mullet se sont gravement trompés en traduisant «cheval de race»).

شهرية mois, la paye d'un mois, Bc, paye, Hbrt 222.

شهرية tob (توب) à carreaux, Barth V, 235, 704.

شهريا animal de la mer Noire, de la famille du scinque, Edrisî de Jaubert II, 404, dern. l. C'est la leçon de B; A porte شهرياً.

اشهار سلوك manifeste (écrit public), Bc.

نشاهير pl. شهر. Quatremère, Maml. I, 1, 243, avait d'abord expliqué ce mot par housse; mais il est revenu sur cette interprétation pour la rétracter, I, 2, 137, en disant que c'est plutôt: les bandes plus ou moins larges, qui serrent la poitrine du cheval.

مشهر، en parlant d'un vêtement, orné d'un bord d'une autre couleur, Macc. II, 357, 16 (cf. Add.), dans des vers sur un jeune homme dont la barbe commençait à pousser:

وهل أفتن الاتواب إلا المشهر

Dans un passage de Macrizî, cité Vêtem. 354, il faut

substituer, comme la grammaire l'exige, مشهرة à مشهرة; on y lit que les émirs et les soldats portaient, de même que le sultan, اقبيبة اما بيض او مشهرة, « des cabas (entièrement) blancs, ou bordés de rouge et de bleu. » Déjà en ce sens dans la tradition, comme me l'a fait observer M. de Goeje,

qui cite Fâik I, 632: عمر رصه وفد اليه عامله من اليمن وعليه حلة مشهرة وهو مرجل ذهين فقال هكذا بعنناك فامر بالحلة فنزعت وألبس جبّة صوف النخ اي فاخرة: اي فاخرة; موسومة بالشهرة لحسنها la signif. que j'ai donnée convient mieux. Voyez aussi مشهرة. — L'expression ثياب مشهرة désigne aussi: l'accoutrement bizarre dont on affuble un criminel quand on le promène ignominieusement par les rues, Bayân I, 268, 6 a f.: ثم أخذ أسيرا وأدخل مصر على جمل فطيف به بثياب مشهرة ثم قتل مشهرة vêtement orné d'un bord d'une autre couleur, Kâmil 682, 4 et 8, 777, 12; cf. مشهرة.

مشهرة orné, Diwan d'Amro'lkaïs ٣٠, 4, cf. 99. — guerre ouverte, déclarée, commencée, Bc. — Une tradition authentique provenant simultanément de plus de deux individus d'entre les Compagnons, (le Slane Prol. II, 484. D'après v. d. Berg, 5, c'est: une tradition qui, bien que rapportée par des Compagnons, ne mérite cependant qu'une confiance relative. Autrement dans le M, à savoir: une tradition qui, au I<sup>er</sup> siècle, n'a été rapportée que par quelques-uns, qui s'est répandue au II<sup>e</sup>, et qui, dans la suite, a été rapportée par un grand nombre de traditionnaires, qu'on ne peut soupçonner de s'être accordés pour mentir.

مشاهير mensuel, Ht.

مشاهيرة, مشاهيرة, quand il est question de payer, par mois, mois par mois, au mois, Macc. II, 703, 4 a f. (biffez من et cf. Lettre à M. Fleischer 227),

Haiyân-Bassâm III, 140 v<sup>o</sup>: فرض لكل واحد خمسة عشر دينارا مشاهيرة, Abou-Hammou 164. — Substantivement, mois, la paye d'un mois, Domb. 57. — La paye d'une année, Fakhrî 359, dern. l.: ومشاهيرته

sequin بندقي مشاهيرة — في كل سنة مئة الف دينار de Venise d'une espèce particulière, dans lequel les

figures sur chaque côté correspondent, la tête à la tête, et les pieds aux pieds, Lane M. E. I, 392.

اشتهار prononciation, publication, Alc. (prononciation, publicacion).

شاهسبرم = شهنشهرم, Payne Smith 1110.

شهرج = شهرج, Payne Smith 1633.

شهنشهر I. شهنشهر pousser un grand soupir, Bc; in re venerea, 1001 N. I, 600, 7, cf. le n. d'act. شهنشهر, ibid., 282, dern. l. Aussi: faire une exclamation d'étonnement, Bc.

شهنشهر exclamation de surprise, Bc. — Toux violente et qui empêche la respiration, M.

شهنشهر sanglot, Bc, Hbrt 229.

شهنشهر II c. a. p. semble signifier rendre à quelqu'un les derniers honneurs, 1001 N. II, 467, 4 a f.: اخذ في تجهيزه وتشهيله (de même dans l'éd. de Boul. et dans celle de Bresl.). — Bâcler, expédier à la hâte, sabrer, expédier précipitamment, trousser, Bc.

V. تشهلت الحاجة la chose est faite, prête, terminée, M. — En parlant d'un vêtement, être un peu trop court, M. — تشهّل الرجل للعمل être prêt pour le travail, M.

شهنشهر la couleur du vin quand il est أشهّل (voyez), Gl. Mosl.

شهنشهر proprement chaleur accablante, à Constantine le vent du sud, le sirocco, Martin 175, vent très-chaud du sud-ouest, Margueritte 85.

شهنشهر fauve, Bc; se dit des sentiers d'un jardin dont la couleur noire est devenue cendrée par la pluie, et aussi du vin dont la couleur jaune est devenue plus pâle, soit parce qu'on y a mêlé de l'eau, soit par la couleur de la coupe, Gl. Mosl.

شهنشهر.

شهنشهر. Le pl. شهنشهر dans le Voc.; audax, strenuus, Voc., énergique, vaillant, Bc; cf. Recherches I, p. XL, 1, Holal 47 v<sup>o</sup>: وكان فاتكا شهما قاطع سبيل: وكان شهما بطلا شجاعا: 79 v<sup>o</sup>.

شهنشهر énergie; — héroïsme, vaillance; — شهامة fermeté, Bc. — Noble fierté, fierté d'âme, de

caractère, M. عند المولدين عزة النفس وترفعها عن الحسائس).

شَهْمَت I c. a. p. (formé de شَهْمَات, شاه مات) donner échec et mat, Voc.

II quasi-pass. de la I<sup>re</sup>, Voc.

شَهْمَات = شاه مات, échec et mat, Alc. (mate en el axedrez), P. Macc. II, 673, 1, P. Prol. III, 405, dern. l.; voyez sous شاه.

## شَيْن

شَاَعِن pl. شَوَاهِن statera, Voc.

شَاهِين = شاهين, P. Macc. I, 629, 14.

شَاهِين gerfant, Bc.

شَهْنَشَاه chez Moténabbi = شاهنشاه, roi des rois, M, qui cite le vers qu'on trouve dans l'éd. de Dieterici p. 762, vs. 23, mais cette éd. a le fatha dans la deuxième syllabe.

شَهْنَشِين (pers. شَهْنَشِين) balcon, Bc.

شَهْنَق I (semble formé de شَهَق) braire, Bc, Hbrt 60.

تَشَهْنَق braiement, Hbrt 60.

شَهْو IV. ما أَشَهَى بفلان quel désir m'inspirait-il de me rendre auprès d'un tel, P. Macc. I, 727, 2 a f. (cf. ma Lettre à M. Fleischer 119).

VIII être en chaleur (jument), Alc. (pararse la yegua); cf. plus loin le n. d'act.

شَهْوَة, passion, a chez Bc le pl. شَهَاوَى. — Répond à ἐπιθυμία, l'appétit concupiscible, tandis que

غَضَب ou غضبية est θυμός, «l'appétit irascible,» de Slane Prol. I, 385 n. — Appétit, désir de manger,

M, Bait. II, 157 a: وهو من بقول المائدة يقدم عليها منه اطرافه الرخصة مع النعنع وغيره من البقول فينفض الشهوة كلبية. — الشهوة ويطيب النكهة

Gl. Manç. in voce. — Ce que quelqu'un désire manger, R. N. 93 r°: ma femme qui est grosse a envie de manger du poisson, mais je n'ai point d'argent pour en acheter; veuillez donc me prêter un quart de dirhem شهونها, ibid. 99 v°: اقم

يشتهى غسانية سنين عدة فقال للذي يخدمه قد تافت نفسي الى هذه الشهوة. — Envie, signe dans le

corps apporté en naissant, Bc. — Sperme, liqueur séminale, M.

شَهْوَانِي concupiscible, Voc. — Adonné aux femmes, Alc. (dado a mugeres, mugeril onbre dado a mugeres), luxurieux, Alc. (luxuriosa cosa), Bc, lascif, Bc, Hbrt 244, charnel, voluptueux, libidineux, lubrique, sensuel, Bc.

الاشتهاء, en parlant d'arbres, l'époque où ils sont près d'ouvrir leurs boutons et de montrer leurs fleurs; c'est, suivant l'expression des jardiniers en France, quand l'arbre entre en amour, Auw. I, 433, 6, 8, avec la note de Clément-Mullet I, 404, n. 1.

المشتهى espèce d'arbre fruitier, sorbier ou cormier, qui, chez Alc. (serval) porte un nom un peu différent, à savoir «muchahîa,» pl. «muchahî;» voyez Gl. Edrisî; aux passages qui y sont cités on peut ajouter: Calendr. 91, dern. l., Most. dans l'article que j'ai donné sous أَجَاص et auquel l'auteur renvoie sous زعرور, Auw. I, 20, l. 20, 88, 5 a f., 93, 6 a f., 271, Ibn-Loyon 20 v°; Bait., I, 533 a, dit que mespilus germanica s'appelle en Espagne المشتهى (lisez ainsi avec A). Si ce mot désigne aussi l'alisier, crataegus aria L., comme l'affirment Banqueri et Clément-Mullet (I, 250, n. 2), il pourrait bien être une altération, comme Banqueri (I, 271) semble l'avoir soupçonné, de l'espagnol mostayo ou mostajo, qui désigne le même arbre, et qui vient du latin mustacc. — Rave (plante), Voc.

شَهْوَان (formé de شَهْوَان, racine شهو).

شَهْوَانَة lubricité, luxure, Bc.

مُشَهْوَان lubricque, luxurieux, Bc.

شَوَاصِرَا (syr. selon Vullers) Chenopodium Botrys, Bait. II, 113 b (SB; A شواصيرا), 517 e (AB).

شَوْب II signifie الحَرُّ مَسَّة, M, hâler, rendre basané, Bc; peut-être en ce sens chez Chec. 191 v°: le meilleur

كان شبيهاً باسفنجة الجحر في التشوب والتتقيب والتتقيب والتتقيب; l'auteur semble vouloir dire, en employant ce verbe, que ce pain a la couleur d'une éponge; — échauffer le sang, Hbrt 35; — tenir trop chaud, p. e. الفروة

مُشَوَّب «la pelisse me tient trop chaud;» مُشَوَّب مُشَوَّب «j'ai chaud (je suis incommodé par la chaleur), Bc.

V s'échauffer, Bc.

شوب *chaleur*, M, Hbrt 163, *chaleur de la température, chaud*, p. c. هون شوب « il fait chaud ici, » *hâle*, Bc. — *Le simoun*, comme مَدَّأ en syr., Payne Smith 1621, Daumas Sahara 3. — *L'affreuse soif des déserts*; plus on se gorge d'eau, moins on s'en rassie, Ouaday 545.

شوبَة pl. شوب rayon de miel, Alc. (panal de avejas).

تَشْوِيْبَة dérangement de la santé quand on s'est trop échauffé en marchant durant les grandes chaleurs, M.

شوباصى (شوباشى) *administrateur d'une métairie*, M. — *Employé qui tient les filles de joie renfermées dans sa maison et les loue aux musulmans*, M, cf. mon article مَزْوَار, à la fin.

شوباش (شبابش) *cadeau en argent qu'on donne au bouffon*, Lane M. E. II, 302 (shóbash), 1001 N. III, 466, 8 a f.

شوبند (شوب بند) *poitrail du cheval, servant à le garantir des monches*, M.

شوت.

شاة *nuque, chignon*, Ht.

شوح II, en parlant d'un homme, *courir* (ركض) *en étendant les mains*, M.

V se ceindre le corps avec, ب, Ztschr. XXII, 130.

شاحة, شاح *géranium*, Daumas V. A. 172. — شاح *pin, sapin*, Ht.

شوح voyez ce qui précède.

شوحَة *milan* (oiseau de proie), Bc, M.

شوحية pl. شواحي *barre, pièce de fer ou de bois; poutre, solive; charpente, pièces de bois disposées pour être assemblées*, Bc.

شوحية *ceinture de laine brodée, que les femmes mettent trois ou quatre fois autour du corps*, Ztschr. XXII, 94, n. 17, 130.

شوحجة *petit ornement d'argent qu'on suspend à la tête des enfants*, M.

شوخلة (sic) *recoin*, Roland.

شود.

Xuêda (esp.), *consoude* (plante), Alc. (suelda yerva).

شودق I voyez Freytag 406 a.

شودق *gerfaut ou sacre* (cf. شذائق), P. Abd-al-wâhid 107, 7. Le Voc. donne شواذق comme pl. de شواذق.

شور I, vulg. pour la IV<sup>e</sup>, aor. i, *faire des signes*, Alc. (hazer señas); — c. الى p. *indiquer*, Cartàs 147, 6; — aor. o, c. على p. *donner un avis, un conseil à*, Bc, c. على p. et ب r. *conseiller*, Bc, M; — *convaincre, persuader, délibérer*, Ht.

II c. a. p. *donner à sa fille un trousseau* (شوار), R. N. 84 v<sup>o</sup>: وشور رجل ابنته بشوار كثير حسن. — *Se placer sur le bord d'un lieu élevé* (شوار), p. e. d'un toit, M. — Voyez sous لَوْقَة.

III. Quand on parle du courtier qui *consulte* le vendeur, c.-à-d., qui lui demande s'il peut vendre une chose à un prix qu'il nomme, ce verbe se construit c. a. p., 1001 N. II, 217, 7, et l'acc. du prix, Bresl. II, 201, dern. l.: فجاء الدلال عندى وشاورنى « le courtier me demanda s'il pouvait laisser (le collier) pour 50 dinârs. » C. على p. *pour* quelqu'un, *en son nom*, avec ب du prix, Macn. I, 292, 3: رح وشاور على ب أربعة آلاف دينار, 3: « allez, courtier, et offrez en mon nom (au vendeur) 4000 dinârs, » et aussi avec l'acc. du prix, *ibid.* l. 7: شاور على 7: « allez, courtier, et offrez pour elle 1000 dinârs. » — Voyez sous le n. d'act.

IV. أشور *demandeur conseil, consulter*, Voc., Alc. (demandar consejo); — c. ل et في *demandeur permission*, Voc.

X c. من p. *demandeur conseil à quelqu'un, consulter*, Bc.

شور expliqué par اختيار, Diw. Hodz. 215, 7 a f. — Pl. أشوار *avis, conseil, consultation, inspiration, motion, proposition faite dans une assemblée*, Bc, cf. M. — *Espèce de verroterio*, Ouaday 343 (chôr).



شورة *conseil*, Bc. — فوطّة (voyez) *brodée*, M; espèce de voile, Petermann Reisen I, 118. — Dans le Hidjâz, nom d'un arbre décrit Bait. II, 114 o, à ce qu'il semble = شورى chez Freytag et Lanc.

شورة *trousseau*, Roland. — *Terrain long et étroit*, M. — *Rangée d'arbres*; بحر الشورة *l'espace entre deux rangées d'arbres*, M.

شورى, comme n. d'act., *consulter*, Berb. I, 631, 7 a f.: اذنه عشاء للشورى معه في بعض المهمات — Quand il fut question du mariage de sa fille, Moâ-wiya dit, chez Ibn-Badrûn 176, 5: جعلتُ لها في: ترك [جعل] شورى

للخلافة شورى, voyez Lane; on donne aux six hommes nommés par Omar, qui devaient choisir l'un d'entre eux pour calife, les noms de: اهل الشورى, ذرو الشورى, اصحاب الشورى, de Jong. Cf. Haiyân-Bassâm I, 9 v°, en parlant de l'Omayyade Abdérame, qui devint calife sous le titre d'al-Mostadhir: il resta caché à Cordoue en tâchant de gagner des partisans, jusqu'à ce que les vizirs qui étaient alors au pouvoir اعلقوه بالشورى عند ايقاعها في ذلك الوقت لظهور مراعاته (براعته). après quoi l'auteur dit que ces vizirs formèrent une liste de trois candidats, parmi lesquels les grands, l'armée et le peuple devraient choisir. Voyez aussi Recherches I, App. xl. — Tribunal pour écouter les plaintes, M: مجلس الشورى او الشورى بلفظ النسبة: الديوان المنصوب لاستماع الدعاوى عرثيما Bat. II, 190: les procès et les plaintes, qui doivent être jugés d'après les prescriptions du droit canon, sont de la compétence du cadî; «les autres causes sont jugées par le shourî, e.-à-d., les vizirs et les émirs.» C'est donc ici: un tribunal, composé des principaux dignitaires de l'Etat, qui juge d'après le droit coutumier. — Conseil, composé de fakîhs, qui donne des fetwas, Haiyân-Bassâm III, 140 v°, en parlant d'un calife: وزاد في رزق مشيخة الشورى من مال السفىء ففرض لكل واحد منهم خمسة عشر دينارا مشاهرة فقبلوا ذلك على خبث اصله وتساهلوا في مآكل لم يستنطبه فقهاء الشورى; plus loin il les appelle فقهاء قبلهم وافئاه الفقهاء واهل الشورى من Berb. I, 244, 7 a f.: المغرب والاندىلس بحلعم وانتزاع الامر من ايديهم II y avait aussi dans les villes considérables un seul mufti, nommé par le sultan, le peuple ou le cadî, et dont

l'emploi s'appelait خطّة الشورى, Bassâm II, 76 r°, où il est question du peuple de Niebla: فوّلوه خطّة, ولى خطّة الشورى بمرسية مضافة الى الخطبة بجامعها: 1: وازعجته الفتنة الواقعة بالاندىلس سنة ٣٩٥هـ عن بلده فصار الى مرسية وولاه القاضى بها وباعمالها ابو العباس بن الحلال خطّة الشورى ثم قصاء وبنسبة; cet emploi s'appelle aussi الشورى tout court, Meursinge I, 5 a f. (jurisconsulte espagnol du IV<sup>e</sup> siècle): عرّض عليه السلطان الشورى فامتنع: Conseil administratif dans une ville, Prol. I, 41, 2, Berb. I, 433, 5, 481, 8, 604, 2, 625, 3 a f. Ces conseils se composaient de fakîhs ou jurisconsultes (Berb. II, 60, 1) qui appartenaient aux maisons les plus considérées. Ils remplissaient les fonctions d'ambassadeurs auprès des souverains, recevaient les agents qui venaient de la part du calife, et s'occupaient de tout ce qui concernait l'utilité publique; voyez Berb. I, 636, 10 et suiv. — Dans des temps de troubles, ces conseillers municipaux se déclaraient indépendants et formaient une république dont ils étaient les chefs. En parlant d'une ville où cela a lieu, on dit صار أمرها الى الشورى, Berb. I, 295, 1, 539, 6 a f., 637, 3 a f., 639, 5, ou صار أهلها الى الشورى في أمرهم, I, 205, 4 a f., elle se constitua (ou les habitants se constituèrent) en république. Pour exprimer que certains conseillers devinrent, pour ainsi dire, les consuls de la république, on dit: صار الأمر شورى بيننا, Abbad. II, 208, 12, Berb. I, 400, 7 a f., 599, 7. Les chefs de la république, les consuls, s'appellent أهل الشورى, Berb. I, 599, 8 a f., ارباب الشورى من المشيخة, 7 a f. Quand un d'entre eux usurpe le pouvoir et substitue sa propre autorité à celle du conseil, on dit: استبدّ بشورى البلد, Berb. I, 530, 5, expression qui s'emploie aussi en parlant de plusieurs usurpateurs qui changent la république en oligarchie, 627, dern. l. Enfin أثار الشورى منها se dit du souverain qui rentre dans ses droits et abolit la forme de gouvernement républicain, 599, 10. — Le conseil d'un prince, le conseil d'Etat, Berb. I, 381, 4: après la mort de ce prince, افترق الموحدون في الشورى في فريقيين بين الخ

Les membres de ce conseil s'appellent أهل الشورى, 441, 10.

المَجْلِسُ الشُّورِيُّ voyez le M sous l'article qui précède.

شُورِي sorte de poisson, Cazwîni II, 366, 9. — شُورِي البِيَات et شُورِي الْحِجَاز sont des termes de musique qui signifient نَهْزَة مَرْتَفَعَة تَسْتَعْمَل فِي وَسْطِهَا فِي [ce qui ne m'est pas clair], M.

شُورِيَة encensoir (seulement celui dont on se sert dans les églises), Bc.

شُورِي, trousseau, a le pl. شُورِي, Arnold Chrest. 157, 1, et chez Alc. أَشُورِيَة (casamiento dote, dote o casamiento de hija). — بِشُورِي louablement, Alc. (loablemente). — جَعَلَ شُورِي لِفَلَانِ il nomma un tel son conseiller, Berb. I, 388. — BORD D'UN LIEU ÉLEVÉ, p. e. d'un toit, M. — Voyez sous نَزَقَة.

شُورِي celui qui conseille; شُورِي عَصْبَة meneur, chef de parti, Bc.

أَشْيَارُ enseigne, marque, indice, signe; pl. أَشْيَارُ (que Saadiah (dans Abou'l-Walid 795, 14) et Alc. ont aussi) signes, phénomènes dans le ciel; أَشْيَارُ مَكْرُ fausses enseignes; symptôme, Bc. — Signe, geste, Bc; signe qu'on fait avec le doigt, Alc. (señal del dedo); geste convenu entre deux personnes pour s'entendre, Alc. (señas para se entender). Comme n. d'act., faire des gestes, Notices 181, n., dern. l. — Signal, Bc. — Renvoi, signe qui renvoie à une citation, à une note, Bc; je ne sais si Alc. (señal para alunbrar escritura) a eu en vue le même sens. — Critérium, Bc; Macc. I, 939, 18 (cf. Lettre à M. Fleischer 148). — Présage, pronostic, Bc. — Symbole, emblème, figure symbolique, Bc; il est souvent question des أَشْيَارَاتِ des Soufis, p. c. Ghazâlî, Aiyohâ'l-walado 4, 3 a f., 30, 4 a f. éd. Hammer, Macc. I, 476, 12, 503, 5, 582, 8, Bat. IV, 344. — Allégorie, figure allégorique, Bc. — Blanc, but où l'on tire, Alc.

(blanco la señal), الأَشْيَارَة (ou على) فِي غَرَضٍ ou قصد الأَشْيَارَة, viser au but, Voc.; أَشْيَارَة أَصَاب الأَشْيَارَة frapper au but, Voc. — Cocarde, Bc. — Avertissement de Dieu, 1001 N. III, 422, 10 (où l'éd. de Bresl. porte مَشُورَة). — Drapeau, bannière, Lane M. E. II, 210, 1001 N. Bresl. IX, 196, 4, où l'éd. Macn. a رَايَة. — Procession de dévotés, parce qu'ils portent une bannière, Lane

M. E. II, 210. — الأَشْيَارَة (بِرَج) آلة télégraphe, Bc.

المُشَارِ اليه مُشَارِي, proprement l'homme que tout le monde montre au doigt, désigne celui qui jouit d'un grand respect, ou qui occupe un haut rang, de Sacy Chrest. II, 50, 8 et 169, Bat. II, 58, etc.; aussi: celui qui a été nommé honorablement ci-dessus, M. — مُشَارِي اليه بِالْهَيْكَةِ noté d'infamie, Bc.

مَشُورِي, terme maghribin, signifie proprement: l'endroit où le monarque tient son conseil, où il traite avec ses grands les affaires publiques, Vêtem. 42—3, Ramos 119. C'est un très-grand carré entouré de murs, ordinairement découvert, et orné de piliers et de bas-reliefs en marbre, Vêtem. 43. Le souverain y donne aussi des audiences publiques, pour rendre la justice; c'est ce qu'on appelle « faire le mechwar » (Chénier III, 166), et de là vient que ce mot est expliqué aussi par salle destinée aux audiences, Vêtem. 43, Hay 33 (cf. 68). Aussi: l'audience publique elle-même, Vêtem. 44. En outre le souverain dîne dans cette salle avec les grands, Vêtem. 43, Cartâs 248, 16 et suiv., et y fait quelques-unes de ses prières, Cartâs *ibid.* l. 11. — Une partie d'un palais, séparée du reste de l'édifice; il y a des mechwar pour les renégats qui accompagnent le roi quand il sort, pour les femmes, etc., Vêtem. 43. — Palais, Mocquet 183, Mouette (à la fin). — Forteresse, citadelle, Vêtem. 44, Memor. hist. VI, 376, Morgan I, 371, II, 48, R. d. O. A. XV, 354, J. A. 1844, I, 416 (où il faut traduire ainsi), Bargès 358. — صاحب المَشُورِي secrétaire d'Etat, Alc. (secretario = كَاتِبُ السِّرِّ). — مَوْئِي maître des cérémonies, Hæst 152.

مَشُورَة permission, dispense, exemption de la règle ordinaire, Voc. (licencia), Alc. (dispensacion), Çalât 21 r<sup>o</sup>: ودخلوا موضعهم ومجتمعهم عليهم دون أنن ولا مشورة, Antar 51, 4. — Avertissement de Dieu, 1001 N. III, 420, 14, Bresl. IX, 204, 4 (où l'éd. Macn. a أَشْيَارَة). — مشورة على مشورة, 1001 N. Bresl. IX, 219, 8 et 9; voyez sous مَشُورَة.

مَشُورِي portier, Rojas 56 r<sup>o</sup>.

مُشِيرِ conseiller, de Sacy Dipl. XI, 44, 9. — Titre d'un dignitaire qui est au-dessus du vizir, M.

مُشِيرِيَة le poste de مُشِيرِ, M. — Le pays gouverné par ce dignitaire, M.

مَشْوَار *commission*, course de commissionnaire, Bc.

— *Course*, voyage, prix d'une course; Bc, M. — J'ignore quel sens il faut attacher à l'expression عَشْرَة مشاوير, 1001 N. III, 470, 4 a f.

مَشْوَار. Un فَقِيه مشاور, qu'on appelle aussi simplement un مشاور, est un *jurisconsulte à qui l'on demande des fetwas et qui les donne*, Macc. I, 243, 14 (deux fois), 564, 8, 808, 18, 876, 16, etc.

مُشَاوَرَة. المشاورة *à condition*; c'est, p. e., lorsqu'un marchand vous envoie des objets en vous priant de les examiner et de faire un choix, 1001 N. III, 430, 14: انا آخذ هذا المصاغ على المشاورة فالذى: 14, 430, 14; يُجِيبُ بِمَنْه وَاَتَى الْبَيْكُ بِثَمْنِهِ على مشورة.

مُسْتَشَار *conseiller d'Etat*, M.

شُرْبَة et شوربجة *potage, soupe*, voyez sous شوربة.

شورج (pers. شور) *nitre*, Bait. II, 531 b. Dans nos man. l'article entier est: ملح الدباغين هو الشورج من المنصوري

شوش.

شَوْصَة. Dans L: *pleuresis (dolor)* شَوْصَة; واهنة وشوصة; cf. شوصة.

I شوش *flotter*, comme la شَوْصَة, les longs cheveux, au gré du vent. En parlant du cheval, on dit يشوش, quand il branle la tête, quand il la fait aller deçà et delà; de même en parlant du derviche quand il branle la tête pendant le ذَكْر, Ztschr. XXII, 140.

Je trouve le partic. pass. dans ce passage du Al-Faradj ba'da 's-chiddati, man. 61, p. 173: Après avoir assisté à un festin chez un de mes amis, je retournais à ma demeure vers la fin de la nuit, فلما صرْتُ في قطعة من الشارع فاذا مشاعل الطائف فرهبته ولم أدر ما عمل فرايت شريحة مشوشة ففاحتها ودخلت وردتها كما كانت وقت في الدكان ليجوز الطائف واخرج وبلغ الطائف الموضع فراى الشريحة مشوشة فقال قَتَشُوا هذا الدكان. Quoique le man. ait un petit *hâ* sous le grand, il est certain qu'il faut lire شريحة, avec le *djim* (voyez Lane sous ce mot). L'auteur semble indiquer que la porte de jone de la boutique

*branlait*, n'était pas bien fermée. Afin qu'on ne soit pas tenté de prononcer مشوشة, j'observerai encore que le man. n'a pas de *techdid*. — *Etre en émoi*, Djaubarî 6 r<sup>o</sup>: والمدينة قد شاشت, Bâsim 36: tous les bains publics furent fermés sur l'ordre du calife, فشاشت العالم وقالوا الخ. — C. *chasser un animal féroce*, 1001 N. Bresl. VI, 229, 1: فالتقى السبع هو وجنده فشاشوا على السبع ولم يزالوا عليه حتى يشوش على منقار. — *Sucer*, Alc. (*chupar*). — (vulg. pour منقار) se trouve dans le Voc. entre «*inperium*» et «*inpetere*,» mais l'explication latine manque; on retrouve cette expression sous «*victus*» et elle doit signifier *gagner sa vie*, car elle y est l'équivalent de سبب على روحه. Cf. plus loin مشاش.

II *incommoder*, causer une indisposition, *faire mal*, causer un mal, une maladie, Bc, Voc. (*turbare propter malos humores*). — C. *embarrasser*, mettre en peine, donner de l'irrésolution; c. *incommoder*, gêner, troubler le repos, la tranquillité de quelqu'un, Bc, Prol. II, 187, 2 a f., Macc. III, 755, 28, Amari Dipl. 199, dern. l., 201, 1, 9, lisez de même 199, 7 et 9, 201, 5, 1001 N. I, 93, 12, 841, 3 et 4; cf. Bâsim 13: واغضبتموني وشوشتم العرب مشوشة et شوشت العرب. — On dit شوشت العرب *Xاطرى*, lorsque les Bédouins, à la nouvelle de l'approche de l'ennemi, courent çà et là parmi les tentes pour aller chercher leurs armes, Ztschr. XXII, 140. — *Remuer la queue*, Alc. (*rabear*). — *Jeter la balle de paume*, Alc. (*botar la pelota*). — En parlant de cheveux, *croître sur les tempes*; le M cite ce vers:

بِخَدِّهِ مِنْ بَقَايَا اللَّثْمِ تَحْمِيشُ

وَبِى لَتَشْوِيشِ ذَاكَ الصَّدْغِ تَشْوِيشُ

أى وبنى مرصّ لنبات الشعر في صدغه

V *être mis en désordre* (armée), Koseg. Chrest. 109, 6 a f. Dans le Roman d'Antar, lorsque l'esclave Dâdji entre en colère: تشوشت أخلاقه. Koseg. Chrest. 86, 11; M. Wetzstein, en citant ce passage du Roman (Ztschr. XXII, 140), donne شوشت; l'éd. de Caussin de Perceval (6, l. 6) كبرت أخلاقه. — *Se tromper* ou *radoter*, Djob. 169, 9. — *Etre triste, mélancolique*, 1001 N. I, 46, 12, 145, 3. — *Etre malade*, Voc. (v<sup>o</sup> *turbare*), M, Hbrt 32, 1001 N. I, 405, 6. VI *se révolter*, Gl. Badroun.

VIII. On dit aujourd'hui à Damas : اشتاش عقلاً ils étaient consternés, Ztschr. XXII, 140.

شاش pl. mousseline, Bc, Hbrt 20, M, Maml. I, 1, 137, II, 2, 77. — La longue pièce de mousseline ou de soie que l'on roule autour de la calotte du turban, Vêtem. 235 et suiv., Maml. II, 2, 77, Bc, M. — Sorte de coiffure que les femmes en Egypte inventèrent vers l'année 780 H., et qui ressemblait à une bosse de chameau. Elle prenait sur le front de la femme, et se terminait vers le dos. Quelques-unes avaient de longueur environ une coudée, et de hauteur, moins d'un quart de coudée. On ornait cette coiffure d'or et de perles, et on dépensait à cet effet des sommes considérables, au grand scandale des rigoristes, Vêtem. 239 (cf. Defrémery Mémoires 150), Maml. II, 2, 77.

شوش calotte, Barth I, 130, 3 a f. — N. d'un. ة, en Afrique, nom d'une plante qui ressemble à l'ivraie. Elle porte des graines écarlates, avec une pointe noire, qui sont petites, rondes, lisses et dures; les femmes en font des colliers, des bracelets et d'autres ornements, Browne II, 45—6, 93, Burckhardt Nubia 283, Ztschr. XVIII, 567.

شاش = شاشنة dans le sens que j'ai donné en second lieu, Bg 780, 798.

شوشة chevelure, et en général tous les poils longs qui croissent en plusieurs endroits du corps humain, M; chevelure d'une femme, 1001 N. I, 630, 2 et 3, d'un homme, Bresl. IX, 265, 11 (lisez شوشة). Cheveux coupés sur les tempes, Roland. Toupet, Ouaday 676. Touffe, Bc. Spécialement: la touffe de cheveux que les musulmans laissent croître sur le sommet de la tête, Ztschr. XVII, 390, Burton I, 159, II, 77, 81, Lane M. E. I, 38. — Crinière, Hbrt 59. — Crête, huppe sur la tête des oiseaux, des serpents, Bc, Ztschr. l. l. — Aigrette, sorte de panache, Bc; le panache du soldat européen, Ztschr. l. l. — La touffe de filaments blanchâtre à la pointe de l'enveloppe verte de l'épi du maïs, Ztschr. l. l. — Pl. شواشى cime, sommet, faite d'un arbre, Bc. — Voyez sous شوش. — أبو شوشة ou ربال شوشة voyez sous أبو.

شوشان (pl.) les enfants des esclaves, Lyon 289.

شاشنية. Biffez la signification de mousseline que Freytag donne sur l'autorité de Silv. de Sacy; c'est شاش qui a ce sens, mais شاشية ne l'a nulle part. Par contre, Freytag aurait dû noter l'autre sens indiqué par de Sacy: au Maghrib et anciennement en

Egypte, la calotte qu'on pose sur la tête, et autour de laquelle on roule la pièce d'étoffe pour former de cette manière le turban; on la porte aussi sans la pièce d'étoffe, Vêtem. 240 et suiv., Voc. (capellus (bireta)), Alc. (bonete, casquete de cuero شاشية من جلد). — Béret de brocart, de satin ou de damas, broché d'or et orné de pierreries, que les dames à Alger portaient aux fêtes, Vêtem. 243. — Capuchon du كَبُوط ou caban, Martin 127. — Bonnet de papier en forme pyramidale qu'on met sur la tête de certains criminels, Alc. (coroça). — شاشية من حديد casque, Alc. (casquete de hierro); — grande scie, ou bien: sorte de serpe emmanchée d'un grand bâton pour couper et arracher les épines, Alc. (calaboço de hierro). — Sorte de mets que Chec., 196 v°, décrit ainsi: وهى الفرطون من الاطعمة المستلدة وهو لحم مطبوخ يُعقد ببيض مصرية بنابل في زيت محمى وباق حسن المنظر. — طيب الطعم. — Le pl. شواشى ramilles, menus bois en fagots, Bc.

شوشة peu à peu; bas, doucement, à voix basse, tout bas, Bc; formé du dimin. de شىء.

شوشة أبو porreau, Mehren 30.

شوشة confusion, embrouillement, voyez sous خبط

II. — Incommodité, indisposition, malaise, mal-être, Bc, maladie, Bc, Hbrt 32, cf. sous II; نشوش البحر mal de mer, Bc; تشوش الحاطر incommodité, peine que cause une chose incommode, trouble, inquiétude, agitation de l'esprit, Bc. — Querelle, rixe, Payne Smith 1510.

شوشة entretien, subsistance, Voc. (victus).

شوشة incommode, un peu malade, indisposé, mal portant, malade, Bc, 1001 N. Bresl. I, 116, 8. — شوشة الجنس sorte de paronomase, comme lorsqu'on dit: صدعتنى لما صدت عتى. Si le noun de عتى n'avait pas de techdid, ce serait un جناس مركب, et si صدت عتى était un seul mot, ce serait un جناس محرف عتى, M; cf. Mehren, Rhetorik, 160. — شوشة عبارة est هي ما كانت غير مستقيمة في التركيب أو في المعنى, M. — Sorte de pâtisserie, Vullers.

شوشة sorte de mets, Aghânî 8, dern. l.: نُقيمان

عندى أُطعمكما مشوشة وقلية 9, 2. Kosegarten a fait imprimer مَشوشة, et d'après un dict. persan cité par Vullers, مَشوش est une espèce de mets auquel on donne de la consistance au moyen d'huile, de miel et de blanc d'œuf; mais selon un autre dict., qu'il cite également, ce mot doit se prononcer مَشوش, et alors ce serait مَشوشة dans l'Aghânî. Quoi qu'il en soit, ce mets ressemble à celui que Checourf décrit sous le nom de شاشية.

شوشار *buis*, Alc. (box); cf. sous شمشاد.

شوشرة *grabuge*, désordre, querelle, *quanquan*, éclat pour une bagatelle, *tapage*, *tumulte*, *vacarme*, Bc, Ht, Hbrt 241.

شوشفة *corporal*, linge carré sur l'autel pour poser le calice, l'hostie, Bc.

شوص II c. a. et V dans le Voc. sous apostema.

شوصة se prononce aussi شوصة, Gl. Manç. in voce; cf. شوصة. — *Pleurésie*, Bc, M, J. A. 1853, I, 345. Ibn-Wâfid 4 r°, dans le chapitre أمراض الحجاب والنوع: باب في أمراض الحجاب الثاني الذي لا نفت معه ويبلغ وجعها الى الترقوة ويقال لها شوصة على المجاز — واما الورم الذي يعرف بالشوصة على الحقيقة فهو الذي يحدث في الغشاء الغاصل وهو الغشاء الذي يفصل بين الصدر والبطن من كل الجانبين وهو عصباني ولا نفت معه ويبلغ وجعها الى الترقوة وتصحبه دلائل ذات الجنب وهي الحمى وتخس الوجع وتواتر النبض وضيق النفس ويعرض معه البرسام وهو الهديان. — Pl. شوص *apostème*, Voc.

شوط I, n. d'act. شويط, brûler, v. n., en parlant d'un mets exposé à l'action trop vive ou trop prolongée du feu, M (cf. شيط). — *Rester*, être de reste, Ht.

II *flamber*, passer légèrement sur le feu, Alc. (soccarrar, sarmuziar, verbe qui n'est pas dans mes dict., mais qui, selon feu M. Lafuente, a le même sens que chamuscar), p. e. faire griller ou cuire légèrement une perdrix pour qu'elle se garde plus longtemps, Alc. (perdigar la perdiz). — *Sublimier*, Voc.

V quasi-pass. de la II<sup>e</sup>, Voc.

شوط *partie d'échecs*, 1001 N. IV, 196, dern. l. —

Dans le sens de *déflé*, le pl. أشوطة, Abbad. I, 225,

5, cf. 240, n. 79. — Chez Alc. «mangonada,» que Nebrija traduit par *elusio*, *ludibrium*, Victor par *nasarde*, *moquerie*, *risée*, *chiquenaude*, et Nuñez par *coup de coude en signe de mépris*. — Bois, bocage, buisson, broussailles, Alc. (bosque de arboles, breña mata, floresta, maleza o breña, selva por bosque, soto). Je soupçonne qu'en ce sens c'est l'esp. soto.

شوطة *nœud coulant*, Bc; c'est pour أنشوطة, M.

شوطى الشجر الشوطى شوطى sont p. e. le grenadier, le pommier, le prunier et le pistachier, Auw. I, 508, dern. l. Je crois que cet adjectif (que notre man. a avec le *sîn*) dérive de شوط dans le sens que j'ai donné en dernier lieu.

شويط vulg. pour شيباط, M (sous شيبط).

شواطة *houpe*, *pompon*, Cherb. — *Chapelet de perles attaché par les deux bouts à chacun des côtés de la coiffure*, Descr. de l'Ég. XVIII, part. 1, 113. —

*Poignée d'épis*, la Torre, qui a شوطة.

مشوط *ivre*, Voc.

شوط.

شواط *il est d'une humeur intraitable, il fuit la société*, M.

شوف I, *polir*, se dit spécialement d'une jeune fille

qui rend ses joues unies et luisantes, et نشوف الجلد

s'emploie en parlant d'un embrassement, Gl.

Mosl. — *Apercevoir*, *penser*; اشوف تعبك *je vous récompenserai de (je reconnaitrai) votre peine*; شاف حاله

*s'en faire accroire*, présumer trop de soi; شاف مناسبا

*trouver bon*; يا ما تشوف *faire un rêve*; شاف مناما

*je te ferai voir du pays, je te susciterai des embarras*, Bc. — *Surnager*, Bc.

IV أشوف *regarder de haut en bas*, Alc. (mirar de arriba a baxo).

V c. اشوف *observer, considérer*, Holal 8 v°: ونما

تشوف الامير ابو بكر بن عمر على احوال ابن عمه يوسف

فتشوف على: 49 r°: ابن تاشفين وعلم حبه في الملك

59 v°: il se rendit

شوف *se rendre* vers ce château situé sur les bords de la mer

شوف *se divertir*, Voc.

شوف *se divertir*, Voc.

شاف pl. شِياف *suppositoire*, Bc.

شَوْف pommeau de la selle, Cherb.

شَوْفَة *vue*, action de voir, de regarder, Bc; *regard en bas*, Alc. (mirada a baxo).

شوفان *avoine*, Bc, Ht; *épeautre*, J. A. 1865, I, 200; *folle avoine, bromos*, Bc.

شِياف, pl. ات, Voc., *collyre sec, topique dur, devant être appliqué sur les yeux*, Sang.; on trouve comme sing. et comme pl. chez Payne Smith 1518, 1521. — *Suppositoire*, médicament sous forme solide, qu'on introduit dans l'anus; aussi اشِياف, qui, selon Sang., serait plutôt un pl. de شِياف; voyez aussi Sang. sur شِياف أبيض et أَحْمَر. — Most. v° ماميثا: هو عصارَة نبات الخ — وتسمى هذه العصارَة شِياف ماميثا

شَوَاف, pl. ة, *espion*, Cherb., Daumas Sahara 332, Mœurs 308, 337, 377, 388, 390 (qui semble prendre le sing. pour le pl.): Le شَوَاف est l'aide du خَبِير de la caravane, de Jong van Rodenburg 217.

شَوَافَة  *Pierre ponce*, Bc.

شَائِف الامير شائفه شائِف. « il est en grâce auprès du prince, » Bc.

I شَوْق تشوق بِشَوْق العين I شَوْق « elles excitent du désir dans les yeux, » c.-à-d., « elles charment les yeux » (de Slane), poète populaire Prol. III, 369, 2 a f.

II c. a. p. et ب r. *inspirer à quelqu'un l'espoir de recevoir quelque chose*, Gl. Fragm.

V se construit aussi c. a., Gl. Fragm., Abd-al-wâhid 75, 1, 76, 15.

VIII, *aspirer à*, aussi c. على *اشتقنا عليك*; « vous vous êtes bien fait désirer, » Bc. — *Regretter*, Ht. — *Etre reconnaissant*, Ht.

دَنَف وشَوْق *gloutonnerie*, L (a gula شَوْق).

II شَوْك avoir du poil aux parties honteuses, avoir atteint l'âge de puberté, Gl. Fragm. — *Piquer, biesser avec des épines*, Alc. (espinar o punçar). — *Carder, peigner avec des cardes*, Voc.

IV *marcher sur des épines*, de là avec و بين — *s'efforcer de choisir entre* — et, P. Prol. III, 344,

4 avec la note de M. de Slane; mais la leçon me semble douteuse.

V dans le Voc. sous spinetum.

شوك forme au pl. أَشْوَاك, M, Saadiah ps. 58, Abou'l-Walid 455. *Ronce*, arbuste épineux, *épine*, arbrisseau piquant, Bc. Pour exprimer qu'un monarque arriva avec tous les soldats, jeunes et vieux, qu'il avait pu rassembler, on dit: جاءَ يَجْرُ الشوكَ والشَّجَرَ, Abd-al-wâhid 93, 5 (cf. Lane sous شوكة); Khatib 67 v°: في جبهوش تجرُ الشوكَ والشَّجَرَ (والشَّجَرَ). — *Tribule, chausse-trape* (plante), Alc. (abrojo). — *cynara sylvestris*, Pagni MS. — *leucacanthé*, Bc. — *carduus sylvester*, Domb. 74. — *شوك الدرّاجين* voyez sous درّاج. — *Silybum marianum*, Bait. II, 114 e, où nos man. portent: شوك الدمن هو العكوب — أَحْرَفُ = الاشخيص = شوك العلك désigne trois fonctions importunes, à savoir: témoigner en justice, agir par procuration et servir de caution, M.

شوك *piquant* (épine), Bc.

شوكَة *épine*, arbrisseau piquant, Bc. — *Chardon*, Bc. — *Aiguillon, dard d'insectes, de reptiles*, Bc. — *Ardillon, pointe*, Bc; cf. Payne Smith 1516, où τριβόλιον est ذو ثلاثة شوكات. — *Coin*, Ht. — *Mollette de l'éperon*, Bc. — *Eperon*, Gl. Esp. 36—7. — *Arête*, Gl. Edrisi, Müller 7, 1 (où il faut lire لشوكه). — *Hameçon*, Ht. — *Fourchette*, Bc, Hbrt 201, M. — *Petit ornement à deux pointes avec lequel les femmes attachent leur robe sur la poitrine*, M. — *Autorité, pouvoir*, M, Amari Dipl. 207, 6; de là vient qu'on appelle le sultan ذو الشوكَة, M. — Au fig., *troupe de soldats*, Macc. I, 334, 12: وقد برزت من حاميتهَا. — *Ulcère très-douloureux, ordinairement dans le pouce*, qu'on appelle aussi الشوكَة, M. — Doit signifier une partie d'un édifice dans un passage que je citerai sous تَفْرِيع. — *شوكَة ابراهيم* nom d'une plante, cent têtes, Alc. (ciencabeças yerva); il a aussi ce terme sous « yerva de Sant Juan, » que Colmeiro explique par *Hypericum perforatum* L. et *Artemisia vulgaris* L. Cf. sous شوكَة.

شكَايَة الشوكَة البرّانية *épine-arabique*, Most. v° شكَايَة.

المباركة — *chardon-béni*, Bc.

البيضاء — *épine blanche*, Bait. II, 114 n.

الزرقاء — *Eryngium bleu*, Bait. II, 114 m.

الشهباء — = ينبوت, Bait. II, 114 k.

شوكَة الصبّاعين *nerprun*, Bc.

? الشوكَة الطوبية Bait. II, 313 a; leçon de AL; EHK sans points; ils sont incertains dans B.

العربية — = شكَايَة *épine-arabique*, Most. sous ce dernier mot, Bait. II, 114 g (AB); = باذآورد *épine blanche*, Most. sous ce dernier mot.

? شوكَة العصير Auw. I, 61, 17, où le synonyme est écrit dans notre man. الحسه (sic).

العقرب — *solanum cordatum* Forsk., Bait. I, 296 c.

العلق — en Espagne, = اشخيص, Bait. I, 51 b.

الشوكَة القبطية *mimosa nilotica*, Bait. II, 114 i.

المصرية — même sens, Most. in voce, Bait. II, 114 j.

شوكَة مغيلة, près de Fez, *Ononis antiquorum*,

Bait. II, 93 f, avec l'explication: ومغيلة بلد من بلاد المغرب, 501, dern. l.: les Berbères l'appellent شوكَة

مغيلة ومغيلة بلد من بلاد البربر

الشوكَة المننتة *inula*, Bait. II, 114 l (AB).

شوكَة اليهود *acanthé* ou *branche-ursine*, Bc.

الشوكَة اليهودية *Eryngium*, Bait. II, 114 h.

حس بالشوكَة avoir la puce à l'oreille, Bc.

شوكِيّ رَجُل شوكِيّ celui qui vend des fagots d'épines, Fakhrî 311, 10. — La grenade ordinaire, Ztschr.

XI, 524. — توت شوكِيّ framboise, Bc. — حشيشة

ارضِيّ شوكِيّ *scrofulaire* (plante), Bc. — ارضِيّ شوكِيّ بَرِيّ

*chardon de Notre-Dame*, chardon laitè, chardon-Marie, Bc.

شوكِيّ sorte de froment très-pur dont on fait un pain délicieux, Alc. (farro o escandia).

شوكِيّ *chardon*, Bc (qui a شوكِيّ). — شوكِيّ ابراهيم, chez le vulgaire en Espagne, *Eryngium*, Bait. II, 287 c (AB); Freytag donne ce terme, d'après le Câmous, sous قرصنة.

شوك lieu planté d'épines, Alc. (espinal).

مَشوكَة pl. مَشاوِك lieu planté d'épines, Voc.

مَشوك *épineux*, Alc. (espinoza cosa); couvert de piquants (châtaigne), Alc. (enerizado como castaña). —

? الكُبو المشوك est la leçon du man. d'Ibn-Batouta que possède M. de Gayangos, là où l'éd. (III, 123) porte الحبر المشرك.

شوكولاتة *chocolat*; لوز الشوكولاتة *cacao*, Bc.

شول. Voyez beaucoup de mots, qui appartiennent proprement à cette racine, sous شيل.

II. تَشِيرِل القَبِيلَة العَيْن est chez Alc. «desenca-potadura de ojos,» ce que Victor explique ainsi: l'action de se déboucher le visage et les yeux, comme si on avait le manteau tout à l'entour de la tête, et qu'on l'ôtât pour voir et entendre quelque chose ou pour parler, l'action de lever les yeux.

IV. اشالة بَعْصِم على بَعْصٍ se hisser les uns sur les autres, Djob. 148, 19. — En donnant ce verbe sous elevare, le Voc. a dans une note: *bestiam dirigere*.

شال (cf. Lane) *chabot* (poisson d'eau douce à grosse tête plate), au pl. شيلان, Bc; cf. Gl. Edrisî, Seetzen

III, 275, 498, *Lycodontis Clarias* Cuv., *Silurus Clarias* Lin., *Silurus Niloticus*, Hasselq., Seetzen IV, 477, *Synodontis Schal* Bloch, Ztschr. für ägypt. Sprache u. Alt., mai 1868, p. 55. En nommant le «schilán»

parmi les poissons du Nil, Vansleb, 72, a noté un pl., au lieu d'un sing. — شال (cf. Lane) et شالة (M), *châle*; le second, *fichus de soie avec fils d'or ou d'argent*, portés en turban par les femmes, Prax R. d. O.

A. V, 24; selon Burekhardt, Bedouins 28, les dames de la tribu de Rawalla portent sur la tête «des fichus de soie noirs, qui ont deux aunes carrées, et qu'on nomme *shâle kâs*; on les fabrique à Damas.» [J'ignore comment il faut écrire ce mot «kâs» en arabe; l'explication que j'ai proposée Vêtem. 244 n'est pas bonne]. *Manteau de laine blanc*, Ztschr. XXII, 130. (شالة) شال

شالة تَرْمَا et كَشْمَر شالة *châle de cachemire*, Bc; شالة تَرْمَا *châle de Lahouri*, dont on se ceint en faisant flotter

les deux bouts par devant, Bg 807. شالة فرمايج *châle de Perse à grandes raies*, Bc. شال كَتْفِيّ *châle à palmes des deux côtés avec bordures, et des coins*, Bc.

شالة كَرْمَان *châle qui n'est point de cachemire*, Bc.

والشول لاصحراء المقفرة كشول: شول *désert*, Bc; M:

بغداد قبيلا ليس بعربي; c'est en effet une altération du pers. جُول, *désert*. Ne connaissant pas ce sens, je me suis trompé presque à chaque pas en traitant du mot *chulo* dans le Gl. Esp. 255—6. 1° Je n'aurais pas dû citer le mot «jaule» de Lamping. Dans une lettre du 6 déc. 1868, M. de Slane m'a fait observer que, prononcé à la manière allemande, ce «jaule» est yaoulé, pour yâ ouléd, garçon! 2° Les paroles du M montrent que dans le vers:

ومغرم كان نأجم شول قرطبة استغفر الله بل شول بغداد

le mot شول a le sens de *désert*, bien que le poète l'applique improprement aux environs de Cordoue. 3° Le mot qui se trouve dans les passages que j'ai cités de Hist. des Berb. est شول ou شول, pl. de شائل

ou شائلة, *chamelle* (cf. Lane). L'article *chulo* doit donc disparaître du Gl. Esp.; ce mot n'est pas d'origine arabe. Comme les bohémiens l'emploient dans le sens de *jeune homme*, l'idée m'est venue qu'il pourrait bien être d'origine indienne, et les renseignements que M. Kern a bien voulu me fournir, confirment ce soupçon. Il m'apprend que dans le pali *tchullo* et *tchulo* signifient *petit, peu considérable, commun*, et il ajoute que ce mot doit aussi avoir existé sous la même forme dans les autres dialectes vulgaires, compris jadis sous le nom général de *praerit*, car il vient du sanscrit *khoulla*, qui a le même sens.

شالى *serge fine de laine et soie*, Bc; Bat., IV, 109, nomme là ville الشالية, près de Calicut, et il dit qu'on y fabrique des étoffes qui portent son nom.

شولى *fou, sot*, Voc. — حوت الشولى, Calendr. 41; 5, où l'anc. trad. latine porte: «*pisces sturiones*» (esturgeons).

شولية *folie, sottise*, Voc.

شوال pl. ات *ballot*, Bc, du pers. جوال, M, qui l'explique par جوالف, *sac*.

شويلاء *armoise*, herbe de la Saint-Jean, Bc, *artemisia arborescens*, Bait. I, 125 f, 283 h, II, 114 b.

شوال = شول, Wright 91, n. 19. — En Barb., *queue*, Domb. 66, Jackson Timb. 198, Mc, Bc.

شول *gaucher*, qui se sert ordinairement de la main gauche, Bc.

شول المشالة, le ظ, pour le distinguer du ص, Macc. I, 355, 22, Bait. II, 178 c, 291 b.

مشول *jeune homme*, Alc. (*mancebo*); il écrit *méchual*, au pl. *mechulfn*.

شولو (esp. *xulo*, ou comme on écrit aujourd'hui *julo*)

pl. شولوس *le mouton ou le bœuf apprivoisé qui marche à la tête d'un troupeau*, Alc. (*bezado de ganado, cabestro animal para guia*).

شوم.

شوم. Dans L: *malitia (crudelitas)* شوم وقبح, *nequitia* شوم وظلم وشرة.

شوم *bois de frêne* dont on fait de petits bâtons avec lesquels on conduit les ânes, 1001 N. III, 637, ناولوني عضا من الشوم حتى اروح الى هذا النخس 10: واكسر راسه, avec la note dans la trad. de Lane, III, 382, n. 54. — *Bronze*, 1001 N. II, 105, 8 a f. (lisez ثلاثه من بيفز, au lieu de ثلثة, et biffez من (الفولاد), où l'éd. Macn. et celle de Boul. ont le *hamza* sur le *wau*. Lane traduit ainsi et l'éd. de Bresl. a le synonyme توج. — Selon Jackson, 17, 23, 124, 238, *shume* signifie *le vent chaud du Sahara*.

شون. II. القوم شون *le peuple se rebella contre le gouverneur*, M.

V *s'adonner à la luxure*, Alc. (*luxuriar*).

شون (esp. *seno*) *sein*, Domb. 87. Alc. écrit «*xunn*» sous «*seno de vestidura*».

شون, suivi de التبن, pl. أشوان, est *grange* chez Mehren 30. Ordinairement شون (شون) est le pl. de شونة qui suit ici.

شونة dit le peuple, au lieu de شونة, M, *grenier* (Bc), endroit où l'on dépose tout ce que l'on emploie habituellement de grains, de bois, de paille, etc., Maml. I, 1, 52; magasin de froment pour les troupes, M; cf. Pallme 81, Werne 12, 30, Lane M. E. I, 194. Ce sont de grandes cours fermées, où les grains sont exposés en divers monceaux, et entassés à l'air; des enfants à gage y font sentinelle le long du jour contre une armée d'oiseaux que ces grains attirent de toutes parts, Maml. I, 1, 53. Le pl. شون doit se prononcer شون, comme l'a fait Quatremère, et non pas شون, comme l'a fait de Sacy, Chrest. II, c, 7, car le sing. فَعَلَة forme au pl. فَعَل, tandis que فَعَل est le pl. de فَعَلَة. Freytag a en outre com-



mis la faute de prendre ce pl. pour un sing. — *Tour d'où l'on fait le guet sur les murailles d'une ville*, M.

*شوندى indigo*, Ghadamès 46.

*شوندر betterave*, Hbrt 48 (Syrie), Bc, Ztschr. XI, 520.

*شوه II mutiler* (au visage), Voc. — *المختلفة بالألوان bigarrer*, Bc.

V. *شوه* s'emploie quand le visage de quelqu'un est devenu laid par la trace d'un ulcère, etc., M. — *Etre mutilé*, Voc. — *Manquer de respect, parler, agir avec impudence*, Alc. (desvergonçarse).

*شوا*, brebis, a dans le Voc. le pl. *شواهي*. — *Bréhis*, quadrupède de Madagascar, Bc.

IV. *شوى* se dit aussi quand quelqu'un blesse un autre à mort, Berb. I, 93, 95, 2 a f., 508, 3, 534, 13, 594, 8, 631, 7 a f.

VIII. L: *اشتوى* (semble = contabesco) *وانغيره*

ما *شوى* في التنور seul est chez les médecins; s'ils veulent indiquer autre chose, ils ajoutent un autre mot, Gl. Manç. — *شواء الطبخ*. Chec. 196 v°, après avoir parlé du كباب الذي: *شواء الطبخ وهو الذي يصنع في الولائم ويصنعه الناس في ديارهم فخير النوعين*. L'opposé est *شواء السوق*, comme il résulte de ce qui précède et de la note marginale; les marchands le falsifient en l'arrosant d'eau après qu'il est cuit, afin de le rendre plus pesant.

*شوية* pl. *شوا* rôti, Voc.; *شوية دسنت* du rôti à la poêle, Fleischer Gl. 14.

*شوى* vulg. pour *شوا*, rôtisseur, traiteur, M.

pl. *شوايا* *شوايا* plaine au pied d'une montagne, M.

*شوايا* sont des peuples pasteurs, qui possèdent des moutons et des vaches, Prol. I, 222, 16, 258, 9, Berb. I, 149, 3 a f.; — *chameliers*, Berb. II, 512, 3 a f., 513, 2 et 5.

*مشوى* broche (de bois), Domb. 95, Ht.

*مشوى* rôti, viande rôtie, rôti, Bc. — *حجارة مشوية* *chaux vive*, Most. in voce, Bait. I, 293 e (AB).

I. *شياء*. I. Remarquez l'expression *ما اللوم من شياء*, Haiyân-Bassâm I, 192 v°, en parlant d'un homme qui se conduisit d'un manière fort méprisable.

*شيء*, chose, dans le sens de parties naturelles de la femme, Macc. I, 629, 14, 1001 N. IV, 260, 4, 286, 8, Bresl. III, 274, 1, VI, 83, 10. — *في حفظه* « dans ce qu'il savait par cœur il y avait à reprendre » (de Slane), Prol. I, 145, 17. — *Quelque chose*, dans le sens de raison, motif, considération importante, R. N. 88 v°: après avoir prédit une chose, un saint homme ajoute: *ولولا شيء لأخبرتكم من أين قلنت* « si une considération importante ne me retenait, je vous dirais d'où je sais cela » (il paraît que Dieu lui avait défendu de le révéler). — *ليس على شيء* il n'a aucune preuve, aucune autorité, de Sacy Chrest.

I, 1.3, 3 a f. — Suivi de *من*, quelque, un entre plusieurs, *quelqu'un*, p. e. en parlant d'animaux: *صيدوا لنا شياء منه فلما كان من الغد جاءوا بشيء له وجه في شيء من البلاد* — *في شيء من السنين* — *الخ من أعلى شيء الوادي* — *من الاودية*, Berb. II, 158, 10, où M. de Slane traduit: « tout à fait à l'embouchure de la rivière. » — *Tantôt*, p. e. *شيء يقعد شيء يقوم* « tantôt il s'assied, tantôt il se lève, » Bc. — *شيء شيء في شيء* peu à peu, Voc. *شوى* ou *شوى*, dans la langue vulg. *شوى*, peu, un peu, Alc. (poco mas *شوى*, poco menos *شوى*), Bg.

*شوية* peu, un peu, un brin, Caussin de Perceval, Gramm. ar. vulg. 128, Tantavy, Traité de la langue ar. vulg. 86, Bc, Ht, Bg, Mc; *شوية شوية* doucement, sans bruit, à petits pas, peu à peu; *شوية* على مهل *شوية* *شوية* bas, doucement, à voix basse, bellement; *شوية الأخرى* peu s'en est fallu que; *شوية أخرى* et *شوية* tout à l'heure, dans un moment, p. e. *شوية أخرى أعطيك إياه* « je vais vous le donner à l'instant; » *شوية* من هنا *شوية* bientôt (Barb.), Bc.

? *شيبية* Feu M. Weijers pensait qu'il faut lire ainsi (dimin. de *شيء*) dans Koseg. Chrest. 61, 6.

II, t. de maçon, briser le bord d'une pierre et l'aplanir (*شيب الحجر*), M.

شَيْب. Le pl. شَيْبُوب *cheveux blancs*, P. Macc. II, 635, 5, cf. Fleischer Berichte 158. — شيب العجوز *mousse*, Most. et Gl. Manç. v° أشنة, Bait. I, 50 c; — *absinthe*, Voc., Alc. (assenssios, lisez xêib).

شيب pl. شَيْبُوب *fouet*; — *coup de fouet*, Maml. II, 2, 6. — Nom d'un animal féroce né d'une hyène et d'un loup, M; autrement chez Burckhardt Syria 534: «I heard also of another voracious animal called Shyb (شيب), stated to be a breed between the leopard and the wolf,» etc.

شَيْبَة *cheveu blanc*, Voc., pl. ات, Gl. Mosl. — *Barbe grise, blanche*, 1001 N. Bresl. III, 287, 12: فوجد شيخ كبير مقبل وله شيبنة قد انفرت على صدره فرقئين. C'est aussi un terme de mépris quand on parle d'un vieillard, 1001 N. Macn. I, 415, 4: يا شيخ النكس يا شيبنة جهنم Bc: يا شيبنة الصائفة *ô vieux fou! ô vieille folle!* — Nom d'une plante, voyez Bait. II, 116 b; *espèce d'ar-moise mêlée de souchet*, Ouaday 338; — *rue romaine*, Vansleb 100; — *absinthe*, M (سَمِيَّتْ به لبياص في) Domb. 73, Bc; aussi شيبنة الشَّيْخ, Hbrt 49, et شيبنة العجوز, Domb. 73, Høest 310 (mal écrit); ce dernier terme signifie aussi *mousse*, Bait. II, 117 f, Bc.

شَيْبَانِي *grison, homme à cheveux gris*, Voc.

شَيْبُونِي *barbet, chien qui va à l'eau*, Pagni MS.

أَشْيَب. Le pl. شَيْب (cf. Lane) dans le Voc. et

dans le M. — شَيْبَة النبات = la plante *شَيْبَة*, Bait. II, 116 b (AB).

شَيْبُوطَة *petite peau de bouc*, Daumas V. A. 385 (MS), Margueritte 242.

شَيْبِيَا (*σηπία*) *sèche ou seiche*, Alc. (xibia pescado conocido), Bait. I, 427 c, II, 74 b, 439 e, qui écrit ce mot avec un *sin*, mais avec un *chîn*, du moins dans A, là où il donne le nom grec, II, 14 a. — L'os de substance dure et friable que ce céphalopode a dans le dos et qu'on appelle *os de sèche*, en arabe aussi لسان البحر, Alc. (xibion [σηπιον ou σηπιον] para platero), Most.: شيبيا هو لسان البحر ويقال سيبيا

بالسين الغير معجمة وهو خرف سمكة معروفة وقد ظن زيد البحر أنه جهال انه زيد البحر بعينه وليس به. وقد ظن قوم انه الشيبيا وليس به لان الشيبيا خرف سمكة معروفة. Lisez de même, au lieu de شيبنة, chez Auw. II, 571, 3. Chez Bait. شيبيا est constamment le mollusque, et لسان البحر *os de sèche*.

شَيْبَة II *brosser*, Cherb. — *Carder*, Bc.

شَيْت (pers. چیت; c'est un mot sanscrit) *chites, toile des Indes bon teint*, Bc, M, Ghadamès 42; شَيْت هِنْدِيّ et شَيْت يَمِيّ *indienne, toile de coton peinte*, Bc.

شَيْبَة (lat. seta, esp. seda, soie, poil de sanglier), au Maghrib, *brosse*, Alc. (sedadera para sedar), qui a les pl. شَيْت et شَوَابِت, Bc (Barb.), Cherb., Ht, Delap. 76, Martin 49, Mc (qui a شَيْبَة); — *pinceau*, Bc (Barb.), Ht.

شَيْبِيّ *vieux sanglier*, Daumas V. A. 368.

شَيْبَانِيّ pour شَيْطَان, Gl. Belâdz.

والشيبانين شبه شعير: ٧٠: 33 Ibn-Loyon شيبانين الكلب ينبت وَحْدَهُ

شَيْب IV. De même qu'on dit en parlant d'un cheval: *laisser pendre sa queue* (cf. Lane), on dit en parlant d'un homme: *laisser pendre ses mains*, 1001 N. IV, 310, 3 a f.

شَيْب forme au pl. شَيْبَانِيّ et مَشْيُوحَاء, Most. —

*Véronique*, Bc. — شَيْب ارمينيّ, M, à fleurs jaunes et dont les feuilles ressemblent à celles de la rue, ou شَيْب ارمينيّ, Most. in voce: «on dit que c'est l'abrotone.» — شَيْب قيصوم v° شَيْب ارمينيّ, Most. شَيْب ارمينيّ, M. — شَيْب الربيع, fleurs rouges, feuilles épaisses, M. —

*Senecio vulgaris*, Bait. II, 117 c. — شَيْب روميّ *absinthe*, Most. v° افسنتين عربى. — شَيْب عربيّ l'espèce dont se nourrissent les bêtes de somme en Arabie et dont parle Motenabbi, M. — *Espèce de nid fait de branches et d'herbes dans lequel on fait filer les vers à soie*, M, Bg 719.

شَيْبَة *Protée*, qui change continuellement de forme, Bc.

شَيْبِيّ *gris* (p. e. en parlant de la couleur d'une

étouffe), Alc. (pardo color paño, xîhi); dans une charte grenadine il est question de « drap gris, » ملف شيخى; Bait., I, 187 b, nomme d'après Rhazès بورف الصانعة; وهو الابيض الشيخى « le nitre des orfèvres, qui est gris blanc » (leçon de A; BDE السبخى, Boul. السبخى, C أنسبخى); peut-être aussi chez Auw. I, 342, 8, qui nomme parmi les différentes espèces de prunes القرمسى والشيخى (Banqueri السبخى, dans notre man. sans points). Je pense que c'est un adj. relatif de شيخ, plante dont les feuilles sont blanchâtres, cendrées, grises. Sous le M, Alc. donne le comparatif: « mas pardillo [pardillo est: gris blanc, gris argenté], أكثر zêhi;» je crois que c'est une altération du même mot.

شِيح vendeur de شِيح, Ztschr. XI, 480. — Cf. avec la note de Reiske, Arnold Chrest. 208, n. 102.

مُشِج Argus, celui qui est chargé de surveiller une jeune fille, P. Abd-al-wâhid 172, 4 a f.

شِيح II. شِيح فلانا على القوم أو المكان nommer quelqu'un chaikh d'une tribu ou d'un endroit, M; cf. Macc. II, 646, 4 a f. (mettez le signe ٢ après le mot qui précède).

VI vouloir passer pour un vieillard, Valeton ٢٩, 6.

شِيح. L'étymologie de ce mot est fournie, selon M. Wetzstein, par une racine qui n'existe plus en arabe, mais bien en hébreu, à savoir שׁיח, parler; c'est proprement: celui qui parle, qui donne des conseils, Ztschr. XXII, 91, n. 2. — Le pl. شَاخَة dans le Voc. — Dans les contrées montagneuses de la Syrie, au Liban, etc., on donne ce titre à ceux qui sont au-dessous des émirs, et en général à toutes les personnes de considération, M, Clarke, Travels, II, 1, 496. — Les quatre chaikhs sont: les quatre premiers califes, ou: les quatre grands saints, à savoir: al-Bedawî, ad-Desoukî, ar-Rifâ'î et al-Ghilânî, les fondateurs des quatre principaux ordres de derviches, Lane, trad. des 1001 N. I, 617, n. 63. Dans un vers 1001 N. I, 631, 8, il est question des cinq chaikhs; on ignore qui sont ces cinq, Lane l. l. — Jurat, sorte de magistrats ou d'officiers municipaux, Alc. (jurado en la cibdad). — Chef d'une corporation; شيخ الطوائف le chef de la corporation des mendiants, Ztschr. XI, 482, n. 9. — Chameau, M avec un vers. — البَل شيخ البحر animal marin qu'on appelle aussi البَل

مَرِين, et qui, à en juger par la description, est le veau marin, phoca monachus de la Méditerranée; voyez Bait. II, 117 d. Mes man. portent شيخ, avec le há, comme chez Sonth., mais je crois que c'est une faute.

— شيخ البلد. Cet employé fait réparer les rues et les édifices; en outre c'est dans sa maison que sont punies les femmes honnêtes qui méritent quelque châ-timent; voyez Laugier 236, Nachrichten III, 50, Pan-nanti II, 146, 205, Browne I, 26, 81, 138, et d'au-tres. — شيخ الجنان parietaria diffusa, Prax R. d. O. A.

VIII, 347. — شيخ الحرم le chef des eunuques à Médine, Burckhardt Arabia II, 187. — شيخ النار ne signifie pas seulement Iblîs, mais aussi le grand-prêtre des Guèbres, M. — شيخ الموحدين était le second dignitaire de l'empire Hafeide et prenait rang immédiatement après le sultan, Prol. II, 12, l. 15, III, 376, 2 a f.

شِيح (vulg. pour شِيح, proprement n. d'act.) de-venir vieux, vieillesse, Voc. (senectus), Alc. (antigua-miento, grandezza de edad).

شَاخَة vieillesse, Bayân I, 75, 6.

شِيخَة une femme qui est à la tête d'une tribu, Berb. I, 164, dern. l.

الذبول الشيخوخى: 10 v° Ibn-Wâfid شِيخُوخَى

شِيخَة nommer quelqu'un chaikh, l'élever à cette dignité, Macc. I, 597, 4 a f. (cf. Add., aussi dans Boul.). — L'emploi de jurat dans une ville, Alc. (juraderia en la cibdad).

مشيخ laid, difforme, contrefait, Ht (qui ajoute: rac. شاخ).

مشيخة la charge, l'office, la dignité, l'emploi, l'état, la condition d'un chaikh, dans les différentes acceptations de ce mot. Professorat ou rectorat, Bat., man., 216 r°: من كان منكم يصلح للوزارة والكتابة, Macc. I, 503, 1 et 2: تولّى مشيخة دار الحديث 819, 17, 547, 10 et 11: تولّى مشيخة الحديث بتربة ام صالح ومشيخة الرباط: 11: وولى مشيخة المدرسة: 5: 605, الناصرى ومشيخة المالكية 812, 6, 892, بالقدس ومشيخة الرباط الناصرى بالجبل 4, 5, 6 et 7. — مشيخة الشلوقات l'office d'inspecteur ou gouverneur des filles de joie, Ztschr. XI, 482, n. 9 (مَشِيخَة). — Le premier rang parmi les savants, Macc.

I, 829, 10: برع في النحو وانتهمت اليه الرئاسة والمشخة: 10, 829, I. — Proprement pl. de شَيْخ, les anciens, les membres du conseil municipal, le conseil municipal, L (senatu مَشْخَة), Berb. I, 539, 5 a f.: واستبد مشخة (مَشْخَة), Hbrt 206 (مَشْخَة), Ht, Bc, Berb. I, 539, 2 a f., 622, 8: 636, dern. l., 637, dern. l., 638, 9, 645, 8, II, 144, 5 a f. — Le droit qu'avaient certaines grandes familles de fournir seules des membres au conseil municipal ou à celui de la république, Berb. I, 625, 12: كانت مشختها في القديم في بني رمان من اهلها بما كثروا ساكنها وملكوا عمّة ضياعها وكان مشخة قابس لذلك العهد في بيوت من بيوتاتها وم الخ ٥  
*républicain*, Bc.

شيد I a en effet le sens que Lane, sous la II<sup>e</sup>, indique d'après A; voyez *Orientalia* I, 387, 3 et n. e, *Fleischer Berichte* 105 sur *Macc.* II, 580, 4.

II *munire* dans le Voc.

V dans le Voc. sous *munire*.

شيدل II entrer dans l'ordre de الشاذلي, *Ztsehr.* VII, 24, n. 1.

شيدر V perdre sa route, s'égarer, M.

شيدر grand morceau de roche qui est sur le point de tomber, M. — شيدر خشك (pers.) sorte de manne, *Bait.* II, 118 c. — شيدر ديودار (pers.) le suc laiteux du pin indien, *Bait.* I, 464 j. — شيدر امليج le lait dans lequel on a laissé tremper des myrobolans emblics, *Bait.* I, 78 e, II, 118 b.

شيرة (esp. sera, pg. ceira ou seira, esp., catal. et prov. sarria, a. fr. sarrie, basque sarrea) pl. شوائر panier, *Gl. Esp.* 357, n. 1, Voc. Aussi sac, et dans une charte grenadine on trouve ce mot écrit شيري: «et un sae de serpillière pour la laine.»

شيرة (pers. شيريه) préparation de hachich, *Lane M. E.* II, 40.

شيدون (esp. seron) pl. شوانر panier, Voc.

شوارى *paniers doubles ou grands sacs en sparte qui servent aux transports à dos d'âne ou de mulet*, *Gl. Esp.* 357, n. 1.

شيراف est expliqué par lait, ce que شير signifie en persan, R. N. 100 r<sup>o</sup>: واتاه بخبز وشيراف يعنى لبنا.

شيربامية (formé des mots persans شير, lait, et بام ou نام, couleur) la couleur du lait, de Jong.

شيرج = سيرج (voyez), huile de sésame, *Fleischer Gl.* 21, M, 1001 N. I, 604, 15, IV, 512, 13; aussi دُفن الشيرج, *Most.* v<sup>o</sup> سسم (seulement dans N).

شيرجوصا = زرنب, *Payne Smith* 1158.

شيرزق (pers. ou nabathéen) crottin et urine de chauve-souris, sorte de guano comme on en trouve dans les lieux très-fréquentés par les chauves-souris, *Bait.* II, 117 e (bien dans le texte de B; sur la marge, comme dans A, شيرزق), *Auw.* I, 113, 2, 119, 18 (lisez ainsi), cf. *Clément-Mullet* I, 92, n. 1.

شيرذاجشير (pers.) racine jaunâtre de l'Inde, *Bait.* II, 117 b.

شيرين باف (pers.) nom d'une étoffe, *Bat.* IV, 3.

شير.

شير baguettes de tambour, *Alc.* (palillos para tañer);

الشيزان chez *Casiri* I, 528 a, 10, en est peut-être le duel, si ce n'est pas le nom d'un instrument de musique.

شيرساما voyez ساسيم.

شيرش.

شيرش pl. شياش broche, M. — *Epée*, *Hbrt* 134 (شيرش et le pl. comme dans le M).

شيرشه (pers.) verre, coupe, M, *Lane M. E.* II, 25; — pipe de verre à la persane, M.

شيرشمة = ششمة (voyez), latrines, *Cherb.*

شيط I, n. d'act. شياط, *Payne Smith* 1372. — Brûler, sentir le brûlé; roussir, être un peu brûlé, Bc (cf. شوط). — S'échauffer, s'animer, se mettre en colère, Bc, 1001 N. *Bresl.* VI, 249, 12: شاط غيظًا.

II *peigner*, Voc. (cf. شَطَّة).

IV. *أشاط دَمَه* déclarer quelqu'un digne de mort, Akhbâr 142, 10 et 2 a f.

V être peigné, Voc.

شَيْطَة = غَلَة, maladie qui attaque le sabot du cheval, Auw. II, 629, n. \* \*.

شَيْطِي et شَيْطِيَة, pl. شَيْطِي, satie, petit navire à deux mâts, voyez شَطِي sous شَط.

شَيْطِيَة empyreume, qualité désagréable d'une drogue brûlée, roussi, odeur de ce qui brûle; رَائِحَة شَيْطِيَة, odeur d'un corps qui brûle, Bc.

شَوَائِط brulé, trop cuit, Bc. — C. على, pl. شَوَائِط, dans le Voc. sous superfluere (= شَط).

ويقال مشيط مطبوخ: رَبِّ العنب v° Most. مشيط يزداد به الرَّبُّ

شَيْطَرَج (cf. Freytag 423 a) *lepidium latifolium*, Most. in voce, Bait. II, 115, cresson et aussi Dentelaire de Ceylan, Sang.

## شيطان

شَيْطَانَة adresse, Bc. — Espièglerie, Bc.

شَيْطَان adroit; astucieux; compère, gaillard, éveillé, fin; espiègle; futé, fin; lutin, enfant bruyant, Bc; = الشديد الكيس, Prol. I, 342, 3 (aussi مُتَشَيْطِن); intrigant, Ht.

شَيْطَانَة diablesse, Bc.

شَيْطَانِيَة diabolique, satanique, Bc.

شَيْطَانِيَة espèce de machine de guerre, Mong. 136 b, 137 a.

شَيْطَانِيَة voyez شيطان.

شَيْب II. *جنازة* شَيْب suivre une bière au lieu de la sépulture, Bat. II, 43, Freytag Chrest. 62, 8. — Envoyer (Lane TA), Voc., Alc. (enbiar en diversas partes), Burekhardt Prov. n° 194.

III accompagner, reconduire quelqu'un par honneur, Bc.

V suivre le parti ou la secte de quelqu'un, Abbad. I, 301, 10, c. على p., Macc. II, 114, 13: تشييع على الشافعي. — Etre envoyé, Voc.

شَيْبَة ductor, Voc. (= قَائِد).

شَيْبَة indivision, Ht.

شَوَيْبِي, par mépris, le misérable prince chiite,

R. N. 101 v°, où Hacam II dit: ليس أشتهى من

دولة الشويبي إلا أربعة (quatre hommes distingués qu'il nomme).

شَائِع indivis, indivision, Ht. — En Barbarie شَائِع العاشور est Çafar (mois), et شَائِع المولود Rebî II, Domb. 57, Roland, Bc.

شَائِعَة indivision, الاشاعة par indivis, Beaussier, الاشاعة في dans des chartes grenadines.

تَشْيِيْعَة ambassade, Alc. (enbiada de enbaxador).

جزءًا مشاعًا — inordinate, Voc. في المشاع. مشاع pro indiviso, v. d. Berg 39.

شَيْبَة (latin sica, Simonet), pl. ات, mais Alc. a en outre le pl. xaguâyeh, épée, Alc. (espada, cf. espadero et dança de espadas; il écrit xîga et xêga), espèce de couteau de chasse, de poignard long et mince, Beaussier.

شَيْب I transporter des marchandises, Gl. Edrist, Ztschr.

XXII, 131; شَيْب الحجاج est à Damas: le transport des bagages de la grande caravane des pèlerins qui se rend à la Mecque, Ztschr. I. I. — Garder, Bg, souvent dans les 1001 N., p. e. Bresl. IX, 284, 5; serrer, Bc. — Déposer, donner en garde, Djaubarî 42 r°: طلب الدراهم الذي (sic) قد شالها عند:

فاحصرها قدامه. — Bâtonner, rayer, Bc. — C. a. r. et من décrocher, Bc. — C. من décompter, rabattre sur une somme, défalquer, distraire, retrancher, Bc. — Elever des vers à soie, M. — porter شال على اكتافه sur ses épaules, être ennuyé de, Bc.

VII s'enlever, être ôté, Bc, 1001 N. I, 95; 114. — il est déshonoré, il n'ose plus lever le front, la tête, Bc.

VIII être soulevé, porté, transporté, 1001 N. Bresl. III, 263, 2 a f., XI, 224, 2 a f.

شَيْب fardeau, charge, Ztschr. XXII, 77, 1.

شَيْبَة شَيْبَة الرَّجُل fardeau, charge, ce que peut porter une personne, Bc, Hbrt 88. — Charge légère, Ztschr. XXII, 131. — Paquet, réplique vive et mordante, Bc. — Pierre pesante ou autre chose, qu'on tâchè de soulever pour essayer ses forces, M.

شيلنا *vent du sud*, Be (Barb.).

شَيْلَنَة, ornement de femme, des dinars disposés en collier, M; شَيْلَنَة لَوْنُو garniture de perles servant à orner la tête, Be. — Torchon dont on se sert pour retirer le chaudron du feu, M.

شَيْلَنَة les marchandises qu'on transporte; — le temps du transport; — les moyens de transport de toute sorte, Ztschr. XXII, 131.

شَيْلَنَة nom d'un médicament composé, Ibn-Wáfid 4 r°, 8 r°, 19 r°, où il renvoie pour la recette à Ahron.

شَيْم I espérer les bienfaits de quelqu'un, e. d. a. شَيْمَة العطاء, pour شَيْمَة عطاء, Gl. Mosl.

IV faire espérer une chose, la promettre, proprement en parlant d'un nuage, et au fig. en parlant de la main d'un homme généreux, p. e. أَكْفَيْمُ تَشِيمِ المُنَايَا والعَطَايَا, Gl. Mosl.

شَيْمَة Alc. (lunar señal del cuerpo) écrit « xíme, » pl. ximén, et le dimin. est chez lui شَيْمِيَّة. — Chaque petit morceau d'une mosaïque s'appelle ainsi, Ztschr. XV, 411, dern. l.

شَيْمِيَّة tourbillon, masse d'eau qui tourne en forme d'entonnoir, Be. — شَيْمِيَّة noble fierté, fierté d'âme, de caractère, M (sous شَيْم).

شَيْمِيَّة arrière-faix, ce qui reste dans la matrice après la sortie du fœtus, e.-à-d., le placenta, le cor-

don ombilical, et les membranes qui enveloppaient le fœtus, Sang., Bait. I, 16 b. — Une des membranes qui enveloppent l'œil, nommée ainsi à cause de sa ressemblance avec celle qui enveloppe le fœtus, Gl. Manç. in voce.

شَيْبِن II maigrir, Ht.

شَيْبِن déshonneur, Be, Fleischer sur Macc. II, 379, 10 Berichte 307.

شَيْبِنَة laide, Daumas V. A. 182.

شَيْبِنَة et شَيْبِنِيَّة, pl. شَوَانِ et شَوَانِي, galère, Gl. Edrisi 331, Gl. Esp. 277—8.

شَيْبَان sang-de-dragon, Bait. I, 426 b, sous الاخوين: دم شَيْبَان ايضاً, II, 117 g, Gl. Manç. v° شَيْبَان الاخوين, Ibn-Loyon 43 v°. — En Espagne, la grande espèce du *Sempervivum*, Bait. II, 117: وَاَمَّا عَمَّةُ الْاَنْدَلُسِ فَيُوقَعُونَ عَذَا الْاِسْمِ عَلَى الْنَوْحِ الْكَبِيرِ مِنْ حَتَّى الْعَالَمِ الشَّيْبَانِ هُوَ الْعَالَمِ الْكَبِيرِ. Selon le Gl. Manç., v° حَتَّى الْعَالَمِ, elle s'appelle au Maghrib شَيْبَانِ اَنْدَلُسِ. Dans le Most., v° حَتَّى الْعَالَمِ (seulement dans N), c'est شَيْبَانِيَّة الْكَبِيرِ: منه صَغِيرٌ وَكَبِيرٌ وَيَسْمَى الْكَبِيرُ شَيْبَانِيَّةً; je pense qu'Alc. prononce cette dernière forme à la manière grenadine, quand il donne « xaína » (sienpre biva yerva).

شَيْبَانِيَّة voyez ce qui précède.

## ص

ص. Dans les commentaires, abréviation pour الْمُصَنَّفُ (l'auteur), M. — Dans le Coran: un des noms de Dieu, ou un des noms des anges; selon d'autres la signif. de ce signe est inconnue, M. — Abréviation pour صَافِرٌ (mois), M. — Dans le style licencieux = فَجْرُ الْمَرْأَةِ, M.

صَاب.

صَوَابَةٌ, lente ou lende; le pl. صَوَابَانِ comme eoll. sing. Bait. II, 291 a: حَيَوَانٌ اَحْمَرٌ كَأَنَّهُ الصَّابَانِ.

صَوَابَانِ ou صَوَابَانِيَّة, n. d'un. formé de صَوَابَانِ, pl. صَوَابَانِ, lente ou lende, ciron, chique, L (lendex

صَوَابَانِيَّة (صَوَابَانِيَّة وَوِ الصَّبِيَانِيَّة Alc. (arador en la mano, liendre de cabellos), Be; dans le Voce. صَبَانِيَّة; voyez aussi sous صَبِين.

صَارِي عَسْكَرٌ (pour le pers. سَرْعَسْكَرٌ) général, Be.

صَوَابِلٌ et صَوَابِلِيَّة ornithogalum umbellatum, Bait. II, 119 b.

صَاكَة (esp. saca, qui signifie: exportation de marchandises), au Maroc, droit d'exportation, droit qui se perçoit sur les objets de commerce que les Européens exportent des ports de l'empire de Maroc, de Saey Chrest. III, 1. f, 6 et 339, 340 (qui cite Høst 275), Domb. 101 (vectigal); dans l'Inventaire on trouve

nommé parmi les sommes qui doivent être déduites de l'héritage: ومنها تسعون مثقال لسيدنا أيده الله في صاكة ستين قنطارا نحاسا

صَالِبِيَه, en Sicile, *salvia* (sauge), Bait. II, 120 e.

صَالَّة (ital. sala) *salle*, Bc.

صَامِرٌ يَوْمًا *grand héliotrope, verrucaire*, Bc, Bait. I, 75 c, II, 118 d, qui dit que c'est un mot syriaque.

En effet, c'est *صحن مدخن*, qu'on trouve dans Bar Ali, n° 3298 éd. Hoffmann (cf. Payne Smith, col. 1011); mais, comme l'observe M. Nöldeke, deux gloses ont été confondues dans cet article, qui n'ont rien de commun entre elles, et dont l'une se rapporte à *ἐλατήριο*, l'autre à *ἡλιοτρόπιον*. — *Cannabis sativa*, Most. v° حب السمنة; mais c'est peut-être une erreur.

صَانِكَة (ture) *comme si*, Bc.

يُصَبُّ لَمَن فِي الدَّارِ فِي كُلِّ يَوْمٍ ٤٠ رَاوِيَةً I. On dit: « on apporte journallement quatre cents outres d'eau pour la consommation des personnes qui sont logées dans cette maison, » Gl. Edrisî; chez Mehren 30 *puiser*. — En parlant du poivre: يُصَبُّ لِلْكَيْلِ « on le mesure au boisseau, » Bat. IV, 77. — Au fig., *صَبَّ عَلَى* (ou فِي) *suivre l'exemple de quelqu'un*, Abbad. III, 39, 11, 56, n. 4. — *Laisser tomber, jeter, jeter par terre*, Gl. Bayân; *laisser tomber sur quelqu'un son épée, l'en frapper*, Abd-al-wâhid 99, 3, Haiyân-Bassâm I, 31 r°: *قبض على*

سيفه فصبه على عيسى فابتدره مناجح (nom propre) 23 v°: *بكبوب نحاس ثقيل صبه على هامته فشججه وغشسى عليه*

VII c. *s'adonner à*, Bc.

X. *parce qu'il ressentait vivement les obligations qu'il devait au prince* (de Slane), Berb. II, 536, 9.

صَبَّ *massif*, plein et sans mélange (or, argent), Bc. — *صَبَّ المَاء* espèce de maladie, R. N. 28 v°:

كان أبو نحرز مبتلى بصب الماء

صَبَّ *plante qu'on mange cuite*, M.

صَبَّة *rhume*, M.

صَبَّة *mets fait de viande et de vermicelle*, M.

صَبِيْب. Voyez sur cette plante, qui ressemble à la rue, Bait. II, 126 b (les derniers mots, que Sonth. a traduits d'une manière ridicule, sont: وجاء في بعض). — (الكتب الصبيب هو المثنان وهو تصحيف). — En parlant de sang, *qui est sans mélange d'eau ou d'autre chose*, M.

صَبَابَةٌ, *reste*, s'emploie au fig. dans un sens beaucoup plus large que celui que Lane a indiqué, car on le dit de toutes sortes de choses, p. e. *صباية الروح* « un reste de vie, » Müller 131, dern. l., *صباية العمر* « le reste de mes jours, » Autob. 237 r°, le reste d'une tribu, etc., Berb. I, 160, 11, II, 240, 11, restes d'un art, Prol. II, 361, 15, *صباية الدولة* « le territoire qui leur restait encore, » Berb. II, 254, 3; cf. Haiyân-Bassâm I, 10 r°: مع سلطان فقير لا يقَع بيده درهم مع سلطان فقير لا يقَع بيده درهم. L'expression *صَبَاب الكَرَى* (voyez Lane) se trouve aussi dans le Diwan d'Amro'lkaïs. ٥٠, 9.

مَصَّب *source, l'endroit d'où l'eau sort*, Djob. 248, 3 a f.: *ومصّب الثّهير من عين على بعد من البلد*. — *L'endroit où coule une rivière*, Djob. 245, 9: *دولاب*. — *Canal de dérivation*, Djob. 304, 3: *يلقى الماء الى بساتين مرتفعة عن مصب النهر*. — *وللنهر مصب تحت ارجاء*: *وحي مصنع وقد بني*: *Conduit d'eau*, Djob. 209, 17: *له فيما يعلوه من الارض مصب يوذى الماء اليه على بعد*. — *Puits ou fosse destinée à recevoir les eaux sales, etc.*, Djob. 83, 8: *وبقى الخوض المذكور مصباً ماء*. — *البيت اذا غسل*. — Pl. *égout, cloaque*, Edrisî, Clim. III, Sect. 5: *لانّ (منه) لهذا النهر ليس بمشروب (منه) لانّ* (منه) ne se trouve que dans D). — *Sorte de coffre sans couvercle*, M. — Voyez ce qui suit.

مَصْبَب pl. *entonnoir*, Voc. (infusorium), Alc. (enbudo); ils ont ce mot avec *fatha* sur le *mim*; c'est la forme vulg., car c'est un rom d'instrument. — *Cafetière dans laquelle on fait bouillir le café*, Ztschr. XXII, 100, n. 35. — *Instrument pour fondre des caractères d'imprimerie*, M.

مَصْبُوبَةٌ espèce de pâtisserie à riz, Mehren 30.

صَبْح II *se lever de grand matin*, Alc. (mañauear levan-

tar por la mañana). — الله يصَّبِحُك et صَبَّحَكَ بالخير  
 Bonjour; à Alep صباح صَبَّحَكَ, Bc. — C. a.  
 ou c. على donner, dire, souhaiter le bonjour à quel-  
 qu'un, Bc, c. على, 1001 N. III, 53, Bresl. IV, 47.

III c. a. p. se rendre le matin auprès de quelqu'un,  
 Bayân I, 116, 3 a f. (cf. p. 113—4 des notes). —  
 C. a. p. attaquer quelqu'un le matin, Haiyân 90 v°:

بالقتال من الغد (وصوِّحُوا) ووصوِّحُوا; aussi c. d. a.  
 ثر صافحوه (صافحوه) (l. 1), Haiyân 55 v°: صافحوه القتال  
 القتل غداة يوم الأربعاء; simplement attaquer, Akhbâr  
 151, 5: فكانت نصافحه كل يوم غادية ورائحة.

IV commencer à faire jour, Alc. (esclarescer el  
 dia). — C. a. faire exister, créer, Abbad. I, 50, 14;

c. d. a., لعل الله يصبغنا غماما « peut-être Dieu nous  
 donnera-t-il demain des nuages, » Gl. Badroun.

V c. p. rencontrer quelqu'un le matin, M.

VIII illuminer, faire des illuminations, Koseg. Chrest.  
 106, 6 a f.

صَبَّحَ matines, Alc. (maytines).

صَبَّحَة (M), صَبَّحَة (Bc), étoile, marque blanche sur  
 le front d'un cheval ou d'un taureau, pelote.

صَبَّحَة = صَبَّاحِيَّة, 2<sup>e</sup> signif., M.

صَبَّحِيَّة matinée, Bc.

صَبَّاح dans le sens de يوم, jour, Berb. II, 134,  
 2 a f.: نأزئها أربعين صباحًا.

صَبَّاحِيَّة, chez les chrétiens, étrennes, présent qu'on  
 fait aux enfants le premier jour de l'année, M. —  
 Présent fait par un époux à une jeune mariée le len-  
 demain de la noce, Bc, M; on donne aussi ce nom  
 à la danse qu'on exécute ce jour-là devant la maison  
 de l'époux ou dans la cour, Lane M. E. II, 260 n. —  
 Daucus carota, Bait. II, 126 a (AB).

صَبَّوْحِيَّة petite lampe de métal, Alc. (candilejos de  
 judios, lampara de metal), qui écrit ce mot avec un  
 khâ.

يَصْبَحُ يَسْقَى الصَّبُوحَ ويقالُ صَبَّاحُ expliqué par  
 Diw. Hodz. 158, 4 a f.

أَصْبَحَ qui a une étoile au front (taureau), M.

مصباح الذئب. مصباح Arum, Pagni 31 (où il faut  
 lire avec le man. « Mesbéchedib; » il ajoute: « cioè

candela di Lupo, forse avendo riguardo al suo fiore  
 in principio del fiorire »). — مصباح الروم ambre jaune,  
 succin, Bait. II, 522 b, مصابيح الروم dans le Most.  
 كهربا v°.

صَبَد II c. a. et V dans le Voc. sous viscus.

صَبِيد pl. ات viscus, Voc.

I. صَبْرًا (cf. Lane) s'emploie en parlant de

celui qui n'a pas été tué dans un combat, mais privé  
 de la vie après être tombé au pouvoir du vainqueur,  
 Hoogvliet 42, n. 65. Chez Bc قتلته صبرًا est il l'a  
 tué de sang-froid. — C. على attendre, Voc. (expec-  
 tare), Alc. (esperar), 1001 N. I, 21, 4 a f.: صبر على

اصبر: الشبكة حتى استقرت, Koseg. Chrest. 80, 6 a f.:

صبر على حتى اركب جوادى, 96, 12. De même 1001 N.

I, 93, 8: صبرت الى ان اتي المركب.

II consoler, soulager la douleur de quelqu'un par  
 des discours, Voc. (confortare), Alc. (consolar de pa-  
 labra, le part. act. consolador por palabras). — C.  
 a. p. demander à quelqu'un un répit, un délai, 1001  
 N. Bresl. XI, 381, 1. — Le sens d'embaumer un  
 corps mort; que Freytag a donné d'après le Pseudo-  
 Wâkidî de Hamaker, 94, dern. l., et pour lequel  
 Lane ne connaît pas d'autorité, est certain. Si Lane  
 avait consulté la note de Hamaker, p. 144, il aurait  
 vu que Castell l'a donné également en citant un pas-  
 sage tiré du second livre de la trad. arabe des Mac-  
 chabées. On le trouve aussi: M: صبر الميت وضع

الصبر على بطنه لئلا تسرع النتانة اليه  
 Abd-al-wâhid

188, 16, Bat. II, 313, Vêtem. 29, n. 10 (où il faut  
 lire تخبيطه وتصبيره, au lieu de تخبيطه وتصبيره),  
 Payne Smith 1320, et, d'après une note de J.-J.

Schultens, Ibn-Chihna 56: صبر جسده. De nos jours

il est encore en usage, car Hamilton, 235, parle  
 d'une colline nommée « Garah-el-Musabberin » قارة

[المصبرين], ce qui signifie, dit-il, « la colline des  
 momies. »

III endurer, supporter avec patience, avec fermeté,

صابر المرص وكنمه عن الناس, cf.  
 469, 7, 341, 3 a f.: صابر مثبتته الى اخر النهار dans  
 le sens de: « il ne survécut à ses blessures que jus-  
 qu'au soir. » — Combattre de pied ferme, Haiyân 101 v°:

فقاتل حتى قتل ومن صابر معه



à l'ennemi, repousser ses attaques, de Sacy Chrest.

I, fv, 4, Khald. Tornb. 29, 11: وَأَتَفَقُوا عَلَى مُصَابِرَةِ  
(مُصَابِرَةٌ 1.) الْمُسْلِمِينَ إِلَى فَصْلِ الشِّتَاءِ

V se laisser consoler, Voc.

صَبْرٌ s'emploie dans le sens de: « un combat acharné s'ensuivit, » Berb. I, 186, 12, 378, 3 a f., II, 294, 1. — باع الشيء صَبْرًا vendre à crédit, 1001 N. IV, 353, 11: وَبِعَتْ بَعْضُهُ صَبْرًا إِلَى سِتَّةِ أَشْهُرٍ. — Consolation par des soins ou des discours, Alc. (consolacion por obras, por palabras). — N. d'un. ٤, figuier à raquette, opuntia, M.

صَبْرٌ faire sentinelle, être en sentinelle, M.

صَبْرٌ, suc d'aloès et aloès, se prononçait en Espagne صَبْرٌ, d'où vient l'esp. acibar, car le Voc. donne صَبْرٌ سَقَطْرِي (aloès socotrin) sous aloes (dans la 1<sup>re</sup> part. il a صَبْرٌ, c.-à-d. صَبْرٌ et صَبْرٌ); Alc. (acibar) écrit cette forme cibar (corrigez par conséquent Engelmann dans le Gl. Esp. 35). — En expliquant ce mot par myrrhe, Freytag semble avoir suivi Hamaker, qui dit dans une note sur Pseudo-Wâkidî, p. 144: « صَبْرٌ, testibus Lexicis MSS., myrrham notat, non aloën, ut apud Golium legitur. » La signif. d'aloès est certaine; mais celle de myrrhe, que Lane a révoquée en doute, est confirmée par le Voc., qui a صَبْرٌ et صَبْرٌ sous mira. — Raquette ou nopal (arbre); — figue que porte le figuier à raquette, Bc.

صَبْرٌ voyez صَبْرٌ.

صَبْرَةٌ lis, Domb. 75.

صَبْرَاتٌ (pl.) broussailles, Ht.

صَبْرَةٌ = صَابْرَةٌ (voyez) lest, t. de marine, Bc, Hbrt 129, Delap. 131.

صَبِيرَةٌ aloès, Gl. Esp. 35.

صَبِيرِي gamin, polisson, Ht.

صَبَارٌ figuier à raquette ou figuier d'Inde, nopal, opuntia, raquette, Bc; le n. d'un. ٤, Ztschr. XI, 523.

صَبِيرٌ réunion de personnes dans un même lieu, M.

صَبِيرٌ, n. d'un. ٤ (ainsi dans le M, Bc n'a que le

n. d'un.), raquette ou nopal; — figue que porte le figuier à raquette.

صَبَارَةٌ sentinelles, ceux qui font le guet pour la garde d'une place, d'un camp, et qui avertissent de l'approche de l'ennemi, M. — Forme maghr. et ég., aloès, Gl. Esp. 35, Ht, Hbrt 56 (cf. Errata). — Ronce, Ht.

صَبَارِي, deux fois dans Bait. I, 535 d, où A a les voyelles, ne désigne pas le platane (Sonth.), mais, comme plusieurs autres mots de cette racine, le figuier à raquette, opuntia. — = صَبَارٌ et صَبَارٌ, tamarin, Bait. II, 126 c (le techdid dans A).

صَابِرَةٌ enclume, L (cuscudis (? sic), incus).

الصَابِرِيَّةُ nom qu'al-Ikhchîdz donna à dix mille soldats d'élite, Selecta ٥٣, 6.

صَابْرَةٌ pl. صَوَابِيرٌ (M) lest, t. de mariné, Lane TA, Domb. 101, Hbrt 129, est le latin saburra, qui a passé dans les langues romanes; صَابْرَةٌ, saburre, gravier pour lester, Bc. — = صَابْرِيَّةُ (voyez), M.

صَابْرِيَّةُ panier qui est large en haut et étroit en bas; on dit aussi صَابْرَةٌ, M.

تَصْبِيرَةٌ lest, Bc.

عَدِمَ الْمَصْطَبِرَ perdre patience, Bc.

## صبط.

صَبْطُونَاتٌ, pour l'esp. zapatones, augm. de zapato, gros souliers, se trouve dans une charte de Tolède.

صِبَاطٌ voûte, Bc (Barb.); c'est pour صَابَاتٌ.

صَبَّاطٌ pl. صَبَابِطٌ, soulier, voyez صَبَّاطٌ.

## صبع.

صَبْعٌ doigt, Bc.

صَبْعٌ melon, L (melo).

صَبْبِيعٌ escarboucle, L (à la fin: carbunculus الياقوت الكحلى الذى يُدْعَى صَبْبِيعًا).

صَوَابِعٌ espèce de colocasie, Mehren 30.

صَبْعٌ Pl. irrég. صَوَابِعٌ, 1001 N. Bresl. III, 381, 9. — لِفْلَانٍ عَلَيْكَ أَصْبَعٌ, comme يَدٌ, bienfait, Kâmil 204, 14 et 15. — Sorte d'ornement en forme de doigt, Macc. III, 138, 7: وَعَدْتُ إِلَى الْقَلَنْسُوَةِ فَأَخَذْتُهَا مِنْ

اصبع كان في رأسها. — T. d'astron. comme *doigt* en français, dans le sens de: la douzième partie du diamètre apparent du soleil ou de la lune, M. — *Dé à coudre*, Alc. (dedil o dedal), Prol. III, 130, 9 (cf. J. A. 1869, II, 164—5). — Cette partie du sarment qui reste après qu'il a été taillé; on appelle cette partie ainsi, ou بلقار (*pouce*), quand elle est courte; quand elle est longue on l'appelle حمار; voyez les Add.

et Corr., article بلقار. — اصابع صُفّر. Je trouve ces explications: *curcuma*, Most. v° كركم; *chelidonium maius*, Most. v° ماميران, où il ajoute: quelques médecins disent que c'est كَفّ عائشة = رقيق الكركم et اصابع العبد. — اصابع العبد sorte de raisins noirs à grains longs, M. — اصابع اصابع l'espèce de raisins qu'on appelle aussi اصابع

العَدَارَى, M; — sorte de dattes, Niebuhr R. II, 215. — اصابع العروسة espèce de sucrerie, Daumas V. A. 253. On trouve اصابع بانيد 1001 N. Bresl. I, 149, où Macn. et Boul. ont seulement اصابع. — اصابع الملك, Bait. I, 422 a, où Sonth. traduit *mélilot* (plante qui s'appelle ordinairement الملك الكليل). — اصابع اصابع mal d'aventure, mal au bout des doigts, Bc.

انصدعت اصبعتي et اصبعتي مصدوعة; اصبعتي *doigt*, Bc; j'ai un mal d'aventure, Bc. — Pouce (mesure), Bc.

اصبعين mode de musique, Salvador 30 n., 54.

اصبع le petit doigt, Alc. (dedo meñique).

اصبع gril, Bc, M. — Fourche, Bc.

I *tremper la soupe*, verser le bouillon sur les tranches de pain, Alc. (sopear mojar sopas), chez qui la dernière lettre est un *khâ*. — *Mariner*, Gl. Manç.: قريس سمك مصبوغ يتخذ له صبغ بازابير وينترك عليه حتى يجمد. — C. a. p. tourner la tête à quelqu'un, lui faire adopter ses opinions, Bc.

VII être teint, Voc.

VIII chez les chrétiens, être baptisé, M.

اصبغة. «Des vêtements de laine qu'elles teignent en noir avec du sebr'a,» Daumas Sahara 48. — اصبغة une teinture religieuse, Prol. I, 273, 3. Ibn-Khaldoun emploie souvent l'expression اصبغت الصبغة, qui signifie proprement que l'étoffe a bien pris la teinture, pour exprimer qu'une chose est solidement établie, p. e. اصبغت اصبغة اصحاب الدونة, ou اصبغت اصبغت, ou اصبغت الرياسة, Prol. I, 278, 16, 279, 10, 281,

dern. l., 282, 8, 283, 3 et 8, 335, 11, II, 338, 3 a f. Le contraire est اصبغت الصبغة, ce qui signifie proprement que l'étoffe se déteint, p. e. Berb. I, 630, 8 a f.: تنكر له ابن عمر وحالت صبغة وده, c.-à-d.:

son amitié se changea en haine. On trouve aussi Berb. I, 15, 5 a f.: استخالت صبغتهم الى البربر واندرجوا في عدادهم, pour exprimer que, d'Arabes qu'ils étaient, ils devinrent peu à peu Berbères. — Dans le sens de صبغ et صبغ, assaisonnement, l'action et la manière d'assaisonner, Auw. II, 182, 21: واناس ياكلون السلجم بصروب من الصبغة حتى انهم يصيرونه في الماء والملح — Parmi les tours de passe-passe on trouve nommé الصبغات, Ztschr. XX, 506.

اصبغ, assaisonnement, sauce, forme au pl. اصبغات, Auw. II, 209, 2, 317, 7, Bait. I, 85, II, 54: وما صلب لحمه وغلظ من السمك اكل بالصباغات بالاشياء الملوطة

اصبغة teinture, liqueur pour teindre, impression qu'elle fait sur l'étoffe, Bc.

اصبغة alose, Gl. Esp. 338.

اصبغة حمرة. اصبغة d'un rouge plus foncé, Bait. I, 427 b.

اصبغة ثياب المصبغة. مصبغة des habits de couleur, Fakhri 246, 6 et 7.

اصبغة habit de couleur, Gl. Fragm., R. N. 86 v°: وعلى كثير منهم المصبغات. — Robe pour homme, Bc.

I صبغ, Mufassal éd. Broch 176, 2 a f.

صبغ (pour اصطبغ, de σταβλίον, stabulum) pl. صبغ, étable, écurie, Voc.

II صبغ, dans le sens de savonner ou laver, se trouve: Voc., Alc. (enxabonar, xabonar o enxabonar), Bc, Hbrt 199, Domb. 127, Delap. 98, 1001 N. Bresl. XI, 14, 15.

صبغ, n. d'un s, lente ou lende dans le Voc., est pour صبغان ou صبغان, qui est proprement le pl. de صبغ; voyez sous صبغ.

اصبغة apprentissage, noviciat, Bc.

اصبغة savonnier, fabricant ou marchand de savon,

Alc. (xabonero), M, Bargès 421, J. A. 1830, I, 320.  
— Blanchisseur de linge ou d'habillements, J. A. I. 1.

صَبَانَةٌ saponaire (plante), Alc. (xabonera yerva).

صابون من الصابون صابون يعرف: Most.: savon; Most.

بِالرَّقَى منسوب الى رقاً وهو صابون جاف يشبه المرهم  
النخلى يصنع اقراصا وقد يصنع بالشام  
— Lessive, eau qui a passé sur les cendres pour laver le linge,  
Voc. (licxivium). — كل شى عند صابون il s'accom-  
mode de tout, Bc. — صابون القاق, à Damas, =  
شجرة ابنى مالك, Bait. II, 84 g (AB), 120 b.

صابوننة savonnette, boule de savon préparé, Bc, M.

صابوننة saponaire (plante), Alc. (yerva xabonera,

xabonera yerva), Bc. — Sorte de gelée faite avec de  
l'huile de sésame, de l'amidon, des amandes et du  
miel; la variété de ses couleurs l'a fait comparer,  
suivant Abd-al-latîf, au savon d'Egypte, qui est nuancé  
de rouge, de jaune et de vert, de Sacy Abd-allatif  
316—7, n. 8, Fleischer Gl. 36, Bat. III, 123, 435;

c'est au Maghrib ce qu'on appelle فالوذج en Orient,  
Gl. Manç. sous ce dernier mot.

صابوننة (esp.) saponaire (plante), Alc. (xabonera).

مصبن lieu où se mettent les lentes, Alc. (lendrero  
lugar de liendres); formé de صَبَّان, pl. de صَوَابَةٌ.

مصبنة fabrique de savon, M.

مصبن plein de lentes, Alc. (lendroso lleno de lien-  
dres, lendrosa cosa); formé de صَبَّان, pl. de صَوَابَةٌ;

le Voc. donne صَبَّن, qu'il écrit avec le *sîn*, «remplir  
de lentes.»

صبو II rajeunir, Payne Smith 1473, Bar Ali éd. Hoff-  
mann n° 4255. — Faire le jeune homme, Alc. (mancebo  
hazerse).

IV s'emploie aussi d'un homme qui tâche de sé-  
duire une femme; de là, en parlant du vin, faire  
qu'il excite les désirs, le préparer, et le vin lui-même  
est nommé مُصْبِيَّة, Gl. Mosl. — Rajeunir, devenir  
jeune, Alc. (enmocecer pararse moço, remocecer).

X. Pour le sens de *pro puero habuit*, J.-J. Schul-  
tens cite Eutyech. I, 185, 5. Le M a cette forme  
dans les deux acceptions que donne Freytag, mais  
probablement d'après lui.

صابوننة sabaisme ou sabéisme, Bc, Chahrestânî 26, 7.

صَبِي page, jeune homme servant auprès d'un prince,

Recherches I, 172, 1 de la 1<sup>re</sup> édit. — En jurispr.,  
mineur, v. d. Berg 31. — المعاش صبى mousse, petit  
matelot, Bc. — بقم صبى brésil, bois rouge, Bc. —  
صَبِيَّة النار, les enfants de l'enfer, sont les enfants  
de l'ennemi du Prophète, Abou-Mo'ait; voyez Aghânî  
15, 4.

صَبِيَّة fille de joie, garçonnière, Bc.

صَبَايَة jeune fille, Voc. (dans la 1<sup>re</sup> part. صَبَايَة).

صَبِيَانِيَّة jeunes gens, Payne Smith 1473—4.

صابيئة sabaisme ou sabéisme, Bc.

صت.

صت métal (?), Niebuhr B. p. xxxi.

صَجْف أَصْحَاق (تُورِ صَجَاق ou صَجَاق) pl. أَصْحَاق frange,  
Ztschr. XXII, 130.

صح I. Dans le sens d'être vrai; صحت الأحلام «si

les songes sont vrais,» c.-à-d.: si tout ceci n'est pas  
un rêve, 1001 N. I, 84, 8 a f. — صح عند ذلك  
il sait cela de science certaine, Abbad. I, 273, n. 86;  
aussi صح له ذلك, Gl. Badroun. — Se dégoûter, se  
défaire de son engourdissement, et se dégoûter, se  
défaire de sa simplicité, Bc. — Venir, naître, croître,  
être produit, Bc. — Prendre, réussir; ما صح لى ou  
صح مع الشىء «cela ne m'a pas réussi;» venir  
à bout de quelque chose, réussir; صح مع prosperer;  
صح معنا «nous avons fait inutile-

ment tous nos efforts,» Bc; صحت حيلته «son stra-  
tagème réussit,» Bat. I, 167. — C. ل p. échoir, re-  
venir, résulter à l'avantage, au profit de quelqu'un,  
tomber, échoir en partage, Bc, adipisci, Voc., Macc.  
I, 188, 18. Quelquefois on peut aussi traduire ap-  
partenir, comme dans le Gl. Edrisî, Bait. I, p. vii,

3 a f.: ما صح لى فيه القول (lisez ainsi avec A) «ce  
qui m'appartient en propre,» R. N. 22 v°: استخلفه

— أمير المؤمنين على قبض هذا المال إن صح له  
dimus, mot par lequel un juge certifie qu'il a pris  
connaissance d'une pièce, visa, Bc. — Quand un co-  
piste corrige une faute qu'il a faite, il met ce verbe  
après sa correction, M. Nota (ce mot se met à la fin  
de la note). On met en arabe à la fin du *post-scriptum*,  
le mot صح, comme on met en français P.S. au com-

mencement, Bc. — *ج'ai eu de lui dix piastres*, Bc, Nowairi Afrique 61 v<sup>o</sup>: وقال لي كم صح لك في الشدة التي فقدت أختها فقلت «combien as-tu reçu pour ce ballot?» — *qu'avez-vous gagné avec lui?* Bc.

II *valider, rendre valide*, Bc. *وظيفة تصحيح الفتاوى la charge de vérificateur des décisions juridiques*. On présentait toutes les décisions juridiques à celui qui était revêtu de cette charge: quand il les approuvait, il écrivait de sa main, au bas de la décision, *ṣahha* (ou *bon*); et quand il trouvait qu'il y avait quelque chose à réformer, il en faisait l'observation, de Sacy Chrest. I, 143, 8 et suiv. — *Signer, souscrire, sous-signer*, Alc. (firmar). — *Etablir, prouver*, Prol. III,

210, 5. — *Déterminer un nombre par le calcul*, Cartâs 38,

و حجر الجامع يصلى فيها صفوف من الناس غير معتدلة: 2: *صَحَّحَ القتال*. — *فصاحح العدد بألف وخمسة مائة رجل combattre vigoureusement*, Gl. Fragm. — *صَحَّحَ البقية payer le reste d'une dette*, Tha'alibi Latâif 56, 6.

V *être corrigé* (livre), Voc. — *Etre prouvé, avéré*, P. Abd-al-wâhid 88, 15.

*صحة*, que le vulgaire prononce *صحة*, *santé*. On dit à quelqu'un qui vient de boire: *صحة*, *santé*, c.-à-d., *grand bien vous fasse*, Bc, Martin 177, Coppin 223 (Saah), Poiret I, 43 (saha). De même à quelqu'un qui éternue, dans le sens de *Dieu vous bénisse*, Bc. Chez Djaubart, 85 r<sup>o</sup>, on trouve dans un récit bien scabreux: *ثم انسل الى موضعه فلما صار فيه قلت له: صحة هناك فقال وانت منتهبة*. — *Merci*, Ztschr. XII, 180; *صحة* *merci*, manière de refuser quelqu'un qui vous invite à manger, Bc. — Dans le Voc. sous *simplex*. — *صحة* à deux de jeu, avec un avantage égal, Bc. — *صحة الصحة convalence*, Bc.

*صَحَّاح*, يعطى المال صحاحا. Prol. II, 151, 4 a f., où M. de Slane traduit: «il donnera de l'argent en masse;» mais peut-être est-ce plutôt: d'une manière équitable, de sorte que chacun en ait sa part; cf. Lane sous *صحج*, à la fin. — *الصحاح* est le nom que portent toutes les plantes qui servent de nourriture aux animaux sauvages, Bait. I, 78 d: لا يقوم مقامها شي من الصحاح والصحاح كل شجرة تعشب بها السباع

*صَحَّاح*. Une tradition sans défaut et remplissant toutes les conditions d'authenticité est appelée *saine*, à moins qu'elle ne se trouve en contradiction avec une autre tradition provenant d'un rapporteur digne de foi, de Slane Prol. II, 484. — En parlant d'un homme, *simple*, sans déguisement, sans malice, Voc. (simplex, de homine). — *Entier, complet*, Alc. (entera cosa, enteriza cosa), Bc; *عدد صحج* «nombre entier», Bc; aussi *جمع صحج*, M, cf. Gl. Abulf. — En archit., *droit*, M.

*أَصَحُّ* ce qu'il y a de plus vraisemblable, c'est que, Bc.

*أَفْصَحَ* pl. ات *chapitre de la Bible*, M.

*تَصَحَّحَ*, chez les traditionnaires, *écrire صَحَّحَ*, quand la répétition d'un mot pourrait soulever des doutes, M. — *Ecrire, sur l'ordre de la chambre de commerce, le mot صَحَّحَ sur le grand livre d'un négociant, après en avoir compté les feuilles, afin d'empêcher les fraudes*, M. — Chez ceux qui divisent les héritages, *diviser les fractions entre les héritiers*, M. — *جمع التصحح* nombre entier, M.

*مُصَحَّحٌ* guérissable, qu'on peut guérir, Alc. (sana-ble cosa; on s'attendrait plutôt au part. pass.).

III *صاحب* concilier, mettre en bonne intelligence, pacifier, liquer, confédérer, Alc. (conciliar amigos, concertar los discordes, apaziguar, confederar).

V c. ل p. se ranger du parti de quelqu'un, M.

VI c. مع, que le Voc. a sous *sociare, converser*, Bc, *devenir l'ami de quelqu'un*, M.

VIII *durer, continuer d'être*, Cartâs 108, 9 a f.: *لا تنزل*: 222, 12 a f.: *كان ذلك مصطحبا بطول أيامهم* (car c'est ainsi qu'il faut lire, cf. p. 287 de la trad.).

X s'emploie au fig. dans des phrases comme celles-ci: *استصحبوا الدعة والعافية*, Dj. 48, dern. l., *استصحاب حال العز*, Khatib 182 v<sup>o</sup>.

*فَأَكْرَمَ صَحْبَهُ* = *صَحْبَهُ*, avec, 1001 N. I, 29, 1: *فَأَكْرَمَ صَحْبَهُ*, si cette leçon est bonne.

*صَحْبَةٌ* *compérage*, Alc. (conpadradgo).

*صَحْبَةٌ* *وزير الصحة* un vizir qui était nommé pour accompagner le sultan dans ses voyages, dans ses expéditions, et y remplir temporairement les fonctions

attachées à sa dignité, tandis que le vizir ordinaire continuait à résider dans la capitale de l'empire, pour exercer l'autorité dont l'avait investi son souverain. Son emploi s'appelle وزارة الصكبة. Comme, durant les marches, les expéditions du sultan, les affaires devaient être expédiées avec rapidité, et sans que cette promptitude pût apporter aucun préjudice à l'administration générale de l'Etat, des fonctionnaires de tout grade étaient choisis pour résider auprès du prince, et remplir momentanément les fonctions qui n'auraient pu être exercées que d'une manière imparfaite et lente par les titulaires résidants au Caire ou à Damas. On trouve par conséquent الناظر بالصكبة «l'inspecteur résidant auprès du sultan,» dont la charge s'appelle منظر الصكبة; مشدّد الصكبة; مستوفى; «celui qui remplissait les fonctions de maître des comptes à la suite du sultan,» Maml. I, 2, 139.

صكبة — voyez sous le premier mot. — صكبة زهر bouquet, Bc, Hbrt 50; on donne le nom de صكبة المدام, 1001 N. II, 21, 4 a f., au bouquet qu'on met dans un chandelier au milieu des bouteilles et des verres, Lane trad. des 1001 N. II, 242, n. 110; il faut lire de même Bresl. IX, 259, 4 a f., où le texte porte par erreur: ثر احصروا الطعام فاكلوا وشربوا واحصروا. صكبتة المدام — Chandelier à plusieurs branches, candélabre, Lane l. 1.

صاحب, pl. صكبة et اصحاب, Zaùzant comment. sur le 3<sup>e</sup> vers de la Mo'allaca d'Amro'lkaïs. — Celui qui tient notre enfant sur les fonts, celui qui a tenu notre enfant, Alc. (compadre padre con otro). — Habitant, Bidp. 268, 2 a f.: صاحب تلك الغيضة. — Disciple, Bc. صاحبان chez les Hanafites sont Abou-Yousof et Mohammed, les disciples d'Abou-Hanîfa, M. — Dominus, dans le sens de feudataire, trad. d'une charte sicil. apud Lello, p. 9 et 11, Amari MS. — Celui qui est adonné à quelque chose, qui s'y livre habituellement, Nowairi Espagne 491: صاحب أكل وشرب. — ونكاح اصحاب الخمس مائة. — ceux qui voulaient gagner les cinq cents pièces d'or que le calife avait promises aux guerriers qui voudraient combattre un champion, Abbad. I, 304, dern. l. — Conseiller, Haiyân 9 r°, en parlant d'Ibrâhîm ibn-Haddjâdj: وكان له رجال اكابر: اصحاب, parmi les tribus bédouines, sont celles qui se sont engagées par serment à une alliance offensive et défensive, Burton II, 112. — صاحب dans le sens de vizir,

quand c'est un officier de plume. Selon Macrizî, dans de Sacy Chrest. II, 59, ce titre n'a jamais été en usage pour aucun vizir des califes soit Abbâsides, soit Fâtimides. Cependant on le trouve donné à ar-Rebt', le vizir du calife abbâsides al-Mançour, dans Freytag Chrest. 60, 9; c'est peut-être un anachronisme. Aujourd'hui encore le vizir porte ce titre à Maroc, Richardson Morocco I, 64. — صاحب, à Saint-Jean-d'Acre, = صاحب الديوان والضامن له, Djob. 306, 12. — صاحب الارض est le titre qu'Abou-Othmân, un vizir de Hichâm I<sup>er</sup>, porte chez Nowairi Espagne 448. — اصحاب البغال, dans l'armée, semble signifier des hommes qui vont sur des mulets, Haiyân وأصيب من اصحاب السلطان غرموم بن رشيد: 89 r°. — العريف في ثلاثة من اصحاب البغال ونفر من الرجالة. — صاحب الاحباس inspecteur des legs pieux, Abbad. I, 95, n. 114, Khatib 51 v°: روى عن ابي عبد الله ابي: صاحب الاحكام. — صاحب الاحكام, en Espagne, titre d'une sorte de juge et de notaire, Gl. Esp. 366—7. Ibn-Abdalmelic, 25 v°, donne un article sur un personnage de Grenade qui s'appelait ابو عبد الله ابي. — صاحب الاحكام. Ailleurs, 32 v°, il dit en parlant d'un savant de Denia: وكان فقيها صاحب الاحكام. — صاحب صاحب الخريطة trésorier, Marmol II, 245 a. — صاحب الخمس, Amari 168, 8, 435, 5 a f., l'administrateur des terres qui, dans les pays conquis, sont la propriété de l'Etat; cf. sous خمس. — صاحب الساقية, en Espagne, celui qui était chargé de surveiller l'irrigation des champs, d'où vient le pl. esp. zabacequias. — صاحب السوق inspecteur du marché, Gl. Esp. 367. — صاحب الليل était un des noms que le peuple en Espagne donnait au صاحب المدينة (voyez) ou صاحب الشرطة, Macc. I, 134, 19. — صاحب المدينة était en Espagne le nom par lequel le peuple désignait le préfet de police, dont le titre officiel était çahib as-chorta. Il est fréquent, sous la forme zavalmedina et d'autres, dans les documents espagnols jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle pour désigner le magistrat chargé du gouvernement civil d'une ville, Gl. Esp. 367. Selon Marmol, II, 245 a, le çahib de Tunis était le corrégidor, c.-à-d., le premier officier de justice dans cette ville. — صاحب الانزال sorte de maréchal des logis, officier chargé de faire préparer les logements pour

ceux qui viennent à la cour, Hoogvliet 104, 3. — Le fém. صاحبة commère, femme qui tient notre enfant sur les fonts, qui a tenu un enfant avec nous, Alc. (comadre madre con otra).

مَصْحُوبٌ démoniaque, possédé du démon, Voc.

مُصَاحِبٌ. L'expression امْنِ مصاحباً, dans le sens que Lane donne sous مصاوب, se trouve Khallic. IX, 8, l. 13.

مُصَاحِبٌ démoniaque, Alc. (demoniado, endemoniado o endiablado).

وَأَوِ الْمَصَاحِبَةِ la particule wau quand elle a le sens d'avec, M.

أَسْتَصْحَابٌ. Sur le sens de ce mot dans le droit musulman cf. de Slane Prol. III, 7, n. 3.

صاكر.

صَاكِرَةٌ rosée; on dit aussi souvent سَاكِرَةٌ, M. — Vulg. pour صَاكِرَاءُ, M.

صَاكِرَاءُ plaine hors d'une ville, contrée, Tha'âlibî Latâif 6, n. b, Haiyân 78 r°, Ibn-Khaldoun dans Bat. III, 465, Berb. II, 169, 10 a f., 178, 12, 459, 8 a f.

— Chez le vulg., qui dit صَاكِرَاءُ, et au pl. صَاكِرَائِي, champ semé de concombres, de pastèques, etc., M. — صَاكِرَاءُ dimanche des Rameaux, Payne Smith 1639 (deux fois).

صاكر.

صَاكِرَةٌ, chez Bc écuelle en terre, ne désigne pas chez le vulgaire, comme dans la langue classique, une grande écuelle et qui peut contenir de quoi rassasier cinq personnes, mais une petite écuelle et qui ne peut pas même contenir assez pour une seule personne, M. — Vase en cuivre pour savonner, Roland. — Chandelier, Djob. 101, 3 a f. et 99, 10, où

il faut lire صَاكِرَةٌ ou صَاكِرَةٌ, au lieu de صَاكِرَةٌ, comme l'a observé M. de Goeje dans le Gl. Fragm. p. 8. — Au Maghrib, nom d'une mesure de capacité, Becri 62, 9, 91, 12, Cartâs 202, 1, 266, 4, 277, 13, Chénier III, 536: « Dans le royaume de Fez, depuis Salé jusqu'au Nord, le blé se vend par saffe, sahad et moud; il faut quatre moud pour une sahad et 60 moud pour une saffe. Or le moud pesant 18 à 20 livres, il résulte que la saffe pèse 12 quintaux. » — صَاكِرَةٌ feuille de papier, Domb. 78.

صَاكِرَةٌ رَاوَا فِي صَاكِرَتِهِ. « ils furent tous renversés par le contre-coup de sa disgrâce, » Bc.

صَاكِرَةٌ saucière, Alc. (salsera o salsereta). — Jatte, vase en cuivre, Ht. — L: titulus (indicium, significatio vel signum) رَشْمٌ وَكُتَابٌ وَصَاكِرَةٌ.

صَاكِرٌ crocheteur, portefaix, gagne-denier, coquin, fripon, Alc. (ganapan, vellaco como quiera). — Fossoyeur, Domb. 104. — (Dans la 1<sup>re</sup> part. du Voc. ce mot correspond à discus, mais c'est sans doute une erreur pour صَاكِرَةٌ).

تَصْكِيْفٌ espèce de jeu de mots, ou plutôt de jeu d'écriture, qui consiste à déplacer les points diacritiques d'un ou de plusieurs mots dont les lettres sont identiques, de manière à en modifier le sens; voyez les auteurs cités par de Jong. On l'appelle aussi الجِنَاسُ الْمَصْتَفِ, M. — Narquois, jargon pour tromper, Bc.

مُصْتَفٍ un isndd dans lequel un ou plusieurs noms propres sont mal orthographiés; — un texte dans lequel un mot ou un nom est mal orthographié, de Slane Prol. II, 482. — الجِنَاسُ الْمَصْتَفِ voyez sous تصكيف.

صَاكِرٌ I, pour طَاكِرٌ, broyer, J. A. 1850, I, 227, piler, Bc.

صَاكِرٌ bassin, grand plat, Bc, Bg, assiette, Bg, Hbrt 201, Bat. III, 425; à Damas, plat de porcelaine de Chine, Bat. I, 238; chez Djob. 71, 14: la mer était si tranquille qu'elle semblait أزرق. — Dans le sens de cour d'une maison, le pl. est chez Alc. أَصْحَانٌ (corral como patio de casa, patin de casa, patio). — صَاكِرٌ الْوَجْهَ le milieu du visage, Gl. Mosl.

صَاكِرٌ پورتلور de galerie, Ht; صَاكِرٌ الدار cour, Hbrt 191.

مَصْكِنٌ espèce de mortier, J. A. 1850, I, 228.

صَاكِرٌ I. Le vulgaire dit صَاكِرٌ الدُّنْيَا pour exprimer la pluie a cessé, M. — Reprendre sa raison; le part. qui est en état de raison, Bc; être sobre, ne pas être ivre, Abbâr 178, 12, Ht. — صَاكِرٌ et صَاكِرٌ s'éveiller, se réveiller, Bc, M, Hbrt 43, 1001 N. III, 466, 11. — أَصْحَا ou أَصْحَى. On dit à un homme qu'on

a fait revenir d'un assoupissement: اصكى لنفسك, réveille-toi, reprends tes esprits, 1001 N. Bresl. IX, 305, 1, où l'édition Maen. a انقى لنفسك. Mais ordinairement ce mot signifie gare! gardez-vous! prenez garde à vous, Bc; اصكى من انك لا تعمل «ne manquez pas de faire cela», Bc; 1001 N. Bresl. IX, 259, 3 a f.: اصكى تشق بغداد, où l'édition Maen. a اياك ان; cf. 284, 8.

II rasséréner, rendre serein, Voc. — Eveiller, réveiller, Bc, Hbrt 43. — Faire revenir à soi un homme évanoui, 1001 N. II, 120, 7 (= Bresl. VII, 137, 6).

IV rasséréner, rendre serein, Voc. — Désenivrer, faire revenir d'une ivresse (Lane TA), Abbad. I, 52, 9. — اصكى من الغلط Bc.

X. يستصكى il cesse de pleuvoir, Alc. (descanpar la luvia). — Faire des prières publiques ou une procession pour obtenir que la pluie cesse, Cartâs 62, 10 a f.; Alc. a le n. d'act. dans le sens d'une telle procession (procession por que haga sol).

صحو beau temps; الدنيا صحو «il fait beau aujourd'hui», Bc.

صاح alerte, dru, vif, sémillant, Bc.

اصكايه salamandre, Bc.

مصكى dans le man. de Leyde d'Amro'lkaïs (Wright).

## صخب

صخب cliquetis d'ornements de métal, Djob. 238, dern. l., de chaînes, Berb. I, 619, 9.

صخر II fouiller jusqu'au roc, M. — En parlant de sable, devenir dur comme le roc, M. — C. a. p. pour

صخر, Mufassal éd. Broch 176, 2 a f., M.

IV être tout couvert de roches, M.

V devenir dur comme le roc, Payne Smith 1668.

صخر, rocher, a chez Bc le pl. صخور, et le pl. de صخرة est dans le Voc. et chez Alc. (rocas de monte) صخار. — Pl. صخور et (Barb.) صخارية, récif, chaîne de rochers sous l'eau et à fleur, Bc; صخرة, pl. صخار, Alc. (roca peña en la mar). — صخرة في البندر péninsule, Alc. (peñiscola casi isla).

صخرية pigeon qui a son nid dans les rochers, Alc. (paloma que cria en las piedras).

صاخ I insulter, Roland.

I. Le n. d'act. صود rigueurs d'une maîtresse, Bc, Akhbâr 159, 11. — C. a. p. ne pas agréer, repousser la prière de quelqu'un, M. — De même que صد (voyez), c. سلت نفس, aliéner le cœur, dégoûter de, Bc; سلت نفسه il se dégoûta, 1001 N. Bresl. XI, 50, 8, où l'édition de Boul. a سلت نفسه. — Empaumer, recevoir une balle, la renvoyer, Bc. — S'ensuivre, dériver, procéder de, Bc. — Partir, Martin 188.

II rouiller, Hbrt 171 (Alg.) (par confusion avec la rac. صدأ).

V se rouiller, Ht.

VII c. عن et من, quasi-pass. de la Ire, Voc. sous proibere.

صدّة نفس satiété, Bc.

صدّ question, ce dont il s'agit; — circonstance, Bc.

صديد a dans le Voc. le pl. صدائد. — Abcès, Alc. (apostema). — (Par confusion avec صدأ) rouille, Cherb., Hbrt 171 (Alg.); صديد أحمر rouille du fer, صديد أخضر rouille du cuivre, vert-de-gris, Pagni MS.

صواديد pl. صادود échaldas, M. — Pilier, Ztschr.

XI, 479, n. 5.

صدأ II enrouiller, rouiller, Bc. — Se rouiller, s'enrouiller, Bc.

IV rouiller, Macc. II, 250, 7; cf. Lettre à M. Fleischer 187—8; ce que j'y ai dit est confirmé par le Voc., qui a cette forme, c. a., sous eruginare.

صدأ, rouille, forme au pl. أصداء, Macc. II, 231, 16, et أصدية, Voc. — صدأ الاذان cire, humeur des oreilles, Bc.

I. Dans l'expression صدر عنه الفعل (Lane) on dit aussi صدر في مدة, 1001 N. I, 80. — صدر في مدة intervenir, avoir lieu pendant la durée de, Bc. — صدر عن رأي agir d'après les ordres ou le conseil de quelqu'un, Abbad. II, 6. — Etre rassasié, Gl. Belâdz.

II saigner un cheval au poitrail, Auw. I, 34, 7 a f., II, 672, 4. — Etre couché sur la poitrine, ou avoir la poitrine appuyée sur quelque chose, Alc. (pechugar;

j'ai suivi Victor). — ما صَدَّرْتَهُ *ce que j'ai exposé ci-dessus*, Bat. III, 443, dern. l., dans le man. de M. de Gayangos, qui porte ما صَدَّرْتَهُ. — كان مُصَدِّراً لامارته. — ما صَدَّرْتَهُ. — *il faisait exécuter ses ordres*, Berb. I, 480, 2. — *Enseigner, faire un cours*, de Sacy Chrest. I, 140, 9 (où l'éditeur n'a pas compris ce verbe), Meursinge 5, l. 11; تصدير الفقه *faire un cours de fikh*, Meursinge 22, 6; cf. sous la V<sup>e</sup> forme.

III s'emploie en parlant de la pression du courant d'un fleuve, p. e.: le Caire a été construit à une grande distance du Nil, لثَّلا يصادرها وياكل ديارها, Gl. Edrisi; — c. a. p. et في r. *presser* quelqu'un de, Bat. IV, 209: « صادرني في دخول الجزيرة: il me pressa d'entrer dans l'île. » — Dans l'expression على كذا من ائمال صادرة (voyez Lane), on emploie aussi ب, au lieu de على, comme Reiske (chez Freytag) l'a noté; exemples: Djob. 167, 14 et 15, Haiyân-Bassâm I, 23 v<sup>o</sup>: صُودِرُوا باموال.

— A la fin de son paragraphe sur cette forme, Lane n'a pas bien compris le verbe فَارَقَ (voyez). Le M a aussi: وَيُقَالُ صادرة على مال اى فارقة على ان يوديه: mais cela se dit d'un vainqueur qui accorde la paix au vaincu à condition que celui-ci lui paye tribut. — Ce verbe n'est pas actif dans toutes ses signif., comme Lane l'a pensé; car on l'emploie aussi dans le sens de صَدَرَ, et alors il est neutre, Macc. II, 266, 11: ولما تألَّب بنو حشون على القاضي الوحيدى المذكور صادر عنه انعام الاصولى ابو عبد الله بن الفتحار وطلع في حقه الى حصرة الامامة مراکش

IV. اصدر المكاتبة الى *s'engager dans une correspondance avec*, Berb. I, 208, 7. — ورودا واصدارا *pour les recettes et pour les dépenses*, Maml. I, 1, 203. — *Rassasier*, Gl. Belâdz.

V *se poster en avant* de quelqu'un; تصدَّر قدامه, Macc. I, 166, 20. — *Faire la planche*, être le premier à faire ce qui semble difficile, Bc. — C. ل. *prêter le collet*, se présenter pour lutter, résister, Bc. — *Proprement occuper la place d'honneur*, جلس في صدر, المجلس, et comme, dans une salle d'études, c'est le professeur qui l'occupe, l'expression للتقراء تصدَّر a reçu le sens d'*enseigner, faire un cours, être profes-*

seur, Ibn-Abdalmelic 5 r<sup>o</sup>: وتصدَّر وعاد الى بلده وتصدَّر, Catal. des man. or. de Leyde II, 9, l. 11 et n. 2, Macc. I, 476, 3, 563, 21, Meursinge 3, 2 a f.; de même تصدَّر للتدريس, Macc. I, 616, 10, ou للتقراء, Meursinge 14, 6 et 7, ou لبَّت العِلْم, Macc. III, 201, 18; تصدَّر لاقرأ العربية «faire un cours d'arabe», Macc. I, 608, 10 et 11; de même لاقرأ القرآن, Macc. I, 687, 21 et 22, ou لعلم اقليدس, Amari 618, 5, cf. 646, 4 a f.; faire un cours sur un livre classique, تصدَّر لاقرأ كتاب لقراءة كتاب الشفا, ابن الحاجب, Macc. III, 183, 17, ابن النجاشي, *ibid.*, l. 22. Le verbe seul s'emploie dans le même sens, Macc. I, 612, 3 et 17, et متصدِّر signifie *professeur*, Macc. III, 202, 12, Amari 663, 5 a f., 664, 2 a f., 674, 6. — Dans le Voc. sous prologus.

VII dans le Voc. sous procedere.

صدر *homme éminent, supérieur*, Macc. I, 884, 9, كان صدرا في *ibid.*: كان صدرا جليلا: 21 v<sup>o</sup> Khatib حالة من صدور اهل العلم: 26 r<sup>o</sup> الفرائض والحساب, هذا الرجل صدر عدول للحصرة الفاسية: 28 r<sup>o</sup> والتغش, الصدر الأعظم أو الصدر — كان صدر العلماء: 28 v<sup>o</sup> le vizir, M. — *Les premiers rangs* d'une armée qui est en ordre de bataille, Macc. I, 882, n. b (cf. Add.), II, 695, 7 (le premier صدر). — الصدر الأول, précédé de في, *au commencement, dans le principe*, Prol. II, 53, 1; «dans les premiers temps après la conquête de l'Espagne», Abd-al-wâhid 122, 6 a f. Spécialement: *les premiers temps de l'islamisme*, Djob. 157, 3 a f., et aussi: *les premiers princes musulmans*, Bat. III, 294. — صدر صفيح *plastron*, pièce de devant de la cuirasse, pièce sur l'estomac, Bc. — *La couverture du poitrail du cheval*, J. A. 1849, II, 319, n., l. 10. — Cabaret, plateau, table où l'on met des tasses, Bc, Fleischer Gl. 14 n. — من الصدر *de mémoire, par cœur*, Alc. (de coro dezir من الصدر; قرأ من الصدر); aussi من صدره, Macc. I, 501, 1: صدرها من صدره دون كتاب: 1: صدر — وقد قرأه (الموطأ) عليه صدرا منه: 14 v<sup>o</sup> القمح البازى *blé noir, sarrasin*, Ibn-Loyon 33 v<sup>o</sup> الذى يصلح أن يزرع في المروج هو القمح الاسود المعروف بصدر البازى وهو قح يتحاماه الخنزير ولا تؤثر فيه الرياح



والأصغر لأن لا يتمادى على زرعه أكثر من أربعة أعوام أو خمسة. On semble avoir donné le nom de *poitrine du faucon* à cette polygonée, parce que ses fleurs blanches faisaient penser à la poitrine blanche de l'oiseau de proie noble, et même, jusqu'à un certain point, à des plumes. — صدر النحاس sorte d'oiseau, Yâcut I, 885, 8. — حَلَّ الصدر *déboutonner, dégraffer, déboucler*, Alc. (desabrochar). — ذوات الصدر, t. de gramm., particules qui indiquent une condition, une question, etc., M.

صدرة station sur la frontière, à ce qu'il semble, Berb. II, 385, 6 a f.: وخرج بالسبي والغنائم الى ادنى صدرة من أرضهم وأناخ بها

صدرة pl. صدر tendron, cartilage, Alc. (ternilla en gueso o carne).

صدرى pectoral, bon pour la poitrine, Bc. — الصدرى le pectoral, muscle, Bc.

صدرية, par corruption صدرية, pl. صدرى, espèce de gilet, de camisole, de chemisette, sans manches, qui n'a aucune ouverture par devant ni par derrière, mais seulement trois trous, un pour passer la tête, et deux pour les bras, Vêtem. 246—7, M, Bc, Bg 174, Ht, Michel 182, Dunant 201, Ztschr. XI, 481; gilet à manches, Bg 799, 800. — *Plastron*, pièce de devant de la cuirasse, pièce sur l'estomac, Bc; cuirasse, Ht. — Nom d'un tribunal dont une des attributions était de recouvrer les contributions arriérées, Khallie. I, 587, 3 Sl., en parlant de Harîrî:

توتى صدرية المشان (dans la ville d'al-Machân); cf. la note dans la trad. de M. de Slane, II, 495, n. 11;

Yâcut II, 13, 12: توتى صدرية المخزن. En ce sens ce mot semble formé irrégulièrement de l'expression

صدره على كذا من المال

صدرى gilet, corset, Bc, cf. Vêtem. 247.

صدرية sorte de corset d'indienne ou d'une autre étoffe, que portent les femmes et qui soutient la poitrine sans avoir les inconvénients du corset européen, Burton II, 15 (Médecine).

صدر rouge-gorge, Pagni MS, qui donne *sedër*; je transcris صدر, parce que Beaussier donne en ce sens صدر, qui est le diminutif de صدر.

صدر voyez ce qui précède.

صدر est quand un mot qui se trouve dans un vers, est répété dans la rime de ce vers, Freytag, Arab. Verskunst 531, M, Badroun 3, l. 5. — *Dic-tée*, Meursing 7, l. 11, 9, l. 9.

صدر préface, L (prefatio (preloquutio)). — Baudrier, Burton II, 115. — مصدر الشرح thème, sujet de composition, Hbrt 113.

مصدر الكتاب (Freytag) voyez Diw. Hodz. 111, dern. l.

مصدر cartilagineux, Alc. (ternilloso).

المصدرات في العلوم principes supposés, Payne Smith 1001.

مصدر est un terme de logique sur lequel on trouve beaucoup de détails dans le M.

متصدر professeur, voyez sous la V<sup>e</sup> forme.

I. Le n. d'act. صدع et كلماته صدع dans le sens de la force, l'efficacité de ses paroles, Haiyân-Bassâm I, 47 r°. — *Choquer*, être contraire à, Bc. — *Embarrasser*, Ht.

II. Donner le mal de tête n'est pas seulement صدع الرأس (Lane, Bc), mais aussi صدع الرأس, Bait. I, 145 a: مصدعة للرأس, 166 a: مصدع الرأس. — C. a. p. rompre la tête à quelqu'un, l'importuner, Abd-al-wâhid 221, 5 a f.; aussi صدع رأسه, Bc, 1001 N. I, 238, 5, 244, dern. l. Le Voc. a ce verbe sous inquieto. الصدع ou تصدع الرأس importunité, Bc. — charger quelqu'un de faire quelque chose, M. — En donnant ce verbe sous findere, le Voc. ajoute dans une note *facere tumultum*, et il a aussi ce verbe, c. a., sous *tumultuare*; cf. صداع.

V dans le Voc. sous *tumultuare*.

VII se séparer, se disperser, Akhbâr 150, 8, Haiyân فحين علموا بوفاة أميرهم المنذر انصدعت حشود: 3 — الكور ووفود القبائل وتفرقوا الخ. — *Avoir mal à la tête*, Bait. I, 74 a, 86 b. — انصدعت رجله il s'est donné une entorse au pied en glissant, M. — انصدعت j'ai un mal d'aventure, Bc.

صَدَعٌ, au fig., *rima mulieris*, M. — En chir., *fracture* quand elle s'étend en long; lorsqu'elle s'étend en large on l'appelle كسر ou تَفْتَتٌ, M.

صَدَاعٌ *tumultus* (*ad oves pertinet*), Voc. — صَدَاعٌ *mal d'aventure*, mal au bout des doigts; *panaris*, tumeur phlegmoneuse au bout des doigts, Bc.

فَصْدِيعٌ *fendu, déchiré*, Abbad. I, 68, 14, 159, n. 507.

مَصَدَعٌ pl. مَصَادِعٌ *cercle, réunion de gens qui se forment en cercle*, Alc. (*corrillo de gente, corro de moços, circulo de gente*). — *Cirque, lieu destiné aux jeux publics*, Alc. (*circo donde hazen juegos*).

مِصَدَعٌ, en parlant d'un guide (cf. Lane), est ماضٍ *في امر صدغ به*, Kâmil 51, 20 et suiv.

مَصْدُوعٌ *j'ai un mal d'aventure*, Bc.

أَنْصِدَاعٌ, t. de médéc., *rupture d'une veine ailleurs que dans la tête*, M.

### صدغ.

صُدْغٌ *têtière, la partie supérieure de la bride, qui passe derrière le toupet du cheval et qui soutient le mors*, 1001 N. Bresl. IV, 59, 2. — *Chambranle d'une porte*, M. — صُدْغٌ قَنْطَرَةٌ, pl. اَصْدَاغٌ, *pile, maçonnerie qui soutient les arches d'un pont*, Bc.

صُدْغَةٌ *de la chaux qui sert à lier les pavés*, M.

أَصْدَاغٌ pl. أَصْبَادِغٌ *tempe, partie de la tête entre l'oreille et le front*, Voc.; Alc. (*sien parte de la cabeça*). — *Faces, ailes-de-pigeon, cheveux qui tombent sur les tempes*, Alc. (*aladar de cabellos*). — *Joue*, Alc. (*carrillo de la cara*).

صَدْفٌ I, vulg., pour la III<sup>e</sup>, c. a. p., *rencontrer quelqu'un par hasard*, M. — *Arriver par hasard dans un endroit*, Alc. (*dar en cierto lugar*).

II c. a. p., vulg. pour la IV<sup>e</sup>, *détourner, écarter, dissuader*, M.

III c. a. p. *rencontrer quelqu'un sans le vouloir, par hasard*, M, Alc. (*encontrar a caso con otro*). — *Arriver, avenir, survenir par hasard*, Voc. (*casu accidit*), Alc. (*acontecer*). مَصَادَفَةٌ *par hasard*, Alc. (*acaso*), Bc, Nowairî Espagne 458: *لَقِيَهُ مَصَادَفَةً*; aussi *بِالْمَصَادَفَةِ*, Hbrt 90. — *Rencontrer, toucher, atteindre, donner au*

*but*, Abbad. II, 58, n. 21, Alc. (*acertar*), Cartâs 128, 10 (corrigé dans l'errata), Prol. I, 66, 2 et 9; *rencontrer juste*, Prol. I, 196, 12. — *Etre conforme à*, Prol. I, 154, 10.

V. تَصَدَّفَ الْأَمْرُ *la chose arriva*, M.

VI *se rencontrer*, Hist. Tun. 109: *وخرج يَمُنُّ مَعَهُ*. (nom propre). — *Se heurter l'un l'autre*, Çalât 38 v°: *واجاز الناس بعده على اقتحام، وتزادف (sic) وزحام،*

صَدْفٌ *sorte de coquille qu'on trouve sur les côtes de la mer Rouge; voyez Bait*. II, 128 b. — *rondelle ou plaque ronde du hautbois*, Descr. de l'Eg. XIII, 399. — *صَدْفَةٌ* *limaçon, partie osseuse du labyrinthe de l'oreille, qui a la forme d'une coquille de limaçon*, Bc, Bar Ali éd. Hoffmann n° 4353. Le M a *صَدْفَةٌ* seul dans le sens d'*oreille*.

صَدْفَةٌ pl. صَدَفٌ *rencontre fortuite*, M. On prononce aussi ce mot avec d'autres voyelles. *صَدْفَةٌ* *accident favorable*, Bc. *صَدْفَةٌ* pl. صَدَفٌ *rencontre, occurrence, cas fortuit, conjoncture, hasard, chose d'occasion, de hasard*, Bc; *بالصُدْفَةِ* *par hasard*, Hbrt 90; — *coup de raccroc*, Bc.

صَدَفٌ *rencontre fortuite, hasard, cas fortuit*, Alc. (*encuentro a caso, lance como quiera accertamiento*); *بالصداف* *par hasard*, Voc.

I. Au lieu de *صَدَفَهُ الْقِتَالُ* « il le combattit sérieusement, vigoureusement, » on dit aussi *صدغه* seul, Haiyân 73 r°. — S'emploie en parlant du vent, Bcrî 153, dern. l.: les navires ne sortent de ce port que dans la saison des pluies, *فحينئذ تصدق لهم الرياح البرية*, « car alors s'élève un vent de terre qui leur est parfaitement favorable. » — C. *ب* être versé dans, Haiyân-Bassâm I, 116 r°: *كان صادقا بالطب والفلسفة*; mais la leçon m'est suspecte. — Biffez la dernière phrase que Freytag a sous cette forme et voyez sous la II<sup>e</sup>.

II c. *ب* r. *croire à*, Gl. Fragm., Haiyân-Bassâm I, 10 v°: *ولا يصدقون بنجاة أنفسهم*, Nowairî Espagne 476: *اهل الزاهرة غير مصدقين بالامر*, 1001 N. I, 39, 7, 78, 12, 101, 5 a f.; Koseg. Chrest. 33, dern. l.:



zâ), *attaquer vivement*, Maml. I, 1, 34, Djob. 311, 2, Müller 130, 1, 132, 13. — *Frapper du pied*, Voc. — *S'élancer*, Ht, c. على sur, Voc. (insilire).

III c. a. p. *faire signe à quelqu'un d'entrer, en frappant la cloison avec le doigt*, Abbad. II, 222, 5, cf. III, 238.

VII quasi-pass. de la I<sup>re</sup>, Voc. sous *inpellere*; être *frappé*, 1001 N. I, 386, 15; *recevoir un coup de pied*, Voc. — *Prendre, manger quelque chose d'avance, de sorte qu'à l'heure du repas on n'a pas d'appétit*; celui qui l'a fait s'appelle مَصْدُوم, M.

VIII c. a. *attaquer vivement l'ennemi*, Cartâs 150, 14.

صَدْمَة mois (solaire), Bayân I, 322, Abbad. II, 24, 13.

صَدْمَة paquet, personne lourde, pilier, celui qui ne bouge pas d'un endroit, Bc.

صَدَامَة attaque, Cartâs 149, 11 a f.

صَدَام synonyme de فَجَّام, 1001 N. Bresl. IV, 139, 11.

مَصْدُوم voyez sous la VII<sup>e</sup> forme.

صلى V ne se construit pas seulement avec ل, mais aussi avec الى, Abbad. I, 24, 4 et 5, 28, n. 88,

أخذت من الخبز المعمول من ذلك الطعام: 38 v° Cout.

فتصدت به الى ابن غانم صاحب المدينة

صر I se dit aussi des sons que rend un instrument de musique, R. N. 94 v°: كَأَنِّي أَسْمَعُ صَرِيرَ مِزْمَارٍ. — *Mettre en paquet*, Bc.

II dans le sens de la I<sup>re</sup>, Voc. (stridere), Alc.

(sonar como puerta); صرر بآسنانه *claquer des dents*, Bc.

III *grincer les dents*, Payne Smith 1383.

IV, dans le sens de *persévérer, persister dans*, ne se construit pas seulement avec على, mais aussi avec

وهو على ذلك مصرر: Haiyân-Bassâm III, 142 r°.

في, et avec l'accus., Abbad. III, 81, dern. l. et suiv. Dans le sens de *se proposer une chose*, elle se construit également avec l'accus., Haiyân 22 v°:

ونسبوه الى ان أصر الخلاف للامير عبد الله والمروق عنه. — *Grincer les dents*, Saadiah ps. 35, 37.

صر, t. de commerce, *des sacs de pièces d'or et d'argent qu'on envoie en divers endroits*, M.

ولا تؤثر: 33 v° Ibn-Loyon, أصرار pl. aa forme صر

فيه الرياح والأصرار. — *Gelée blanche*, Domb. 54, Ht, Bc, *givre, grésil, menue grêle*; Bc.

أمير. Le trésorier d'une caravane s'appelle صرّة.

الصرة, et par abréviation الصرة, Burton I, 359, II, 72. — *Petit sachet dans lequel on met la poudre d'or*, Daumas Sahara 300; de là: 15 onces de poudre d'or, Prax 12 (qui se trompe dans l'étymologie); cf. Davidson 70: «A dollar, by weight, contains six mithkals, one sora of gold.» — *Sachet dans lequel on met les drogues et les épices dont on se sert pour assaisonner des viandes*, Gl. Manç. in voce; nouet, linge noué, dans lequel on a mis quelque drogue pour la faire tremper, Bc. — *Groupe d'argent*, Bc. — *Pension annuelle*, Descr. de l'Eg. XII, 215, 218; celle que les habitants de Médine reçoivent de Constantinople ou du Caire, Burckhardt Arabia II, 255; M. de Goeje m'a encore fourni Samhoudt 176, 9: «une pension payable par le trésor public.» — *Paquet*, Bc, ballot, gros paquet, Hbrt 101. — Pour صرّة, nombril, avec le pl. صرر, Voc.

صرار qui craque, qui crie (sandale), Masoudt I, 253, Macc. I, 555, 3 a f.; dans le même récit Mohammed ibn-Hârith 239, a: وفي رجله حذاء يصر.

مصر (cf. Lane) pl. ات bourse, Voc., Alc. (correo de dineros), avec fatha; avec kesra, M. — *Grand sac*, Alc. (talegon). — *Ballot, gros paquet*, Hbrt 101. — *Ceinture*, Voc.

صرب.

صربة pl. صرب coagulation, Alc. (retesamiento).

صربة est le عقيد quand il est très-aigre, Burton

I, 239 n.

صرص doit se trouver dans Bc d'après l'Index; mais il n'est pas à la page qui y est citée, à savoir 285 m f 2.

صرتي sorte d'étoffe de soie à raies; le vulgaire dit صرتي, M.

صرح V quasi-pass. de la II<sup>e</sup>, Voc. sous explanare.

صرح cabinet de roseaux, de branches et de feuilles de palmier au haut de la maison et ayant issue sur le toit où l'on passe la nuit, Djob. 73, 4, cf. l. 11.

المصرحة ou الاستعارة التصريحية, figure de rhétor.

comme quand on dit: J'ai vu un lion qui lançait des flèches, pour: un homme brave comme un lion, M.

مُصْرَحٌ *factum*, mémoire, manifeste, Bc. — Voyez sous تصريحية.

عدو مصرح *ennemi juré*, Bc.

I. صرخ *il lui cria*, 1001 N. I, 41, 7, ou *crier* dans le sens de *gronder, réprimander* quelqu'un en élevant la voix, *ibid.* 68, 15, 101, 6 a f. — C.

r., Nowairi Espagne 485: صاروا يصرخون بسببه. — Appeler quelqu'un, c. ب, Badroun 38, 5 et 6, o. ل, M, Bc, o. a., Bc. — Chanter (coq), Alc. (cantar el gallo). — صرخ بالبوب *sonner la trompette*, Hbrt 97. — Faire détonner, fuser, J. A. 1849, II, 324, n., l. 3.

II *crier avec force*, Gl. Fragm.

III c. a. p. *secourir, aider*, Berb. I, 82, 87, II, 217, 13.

X aussi c. ب p., Berb. I, 55, dern. l.

صَرَخَةٌ *implorer du secours*, P. Berb. II, 289, 12. — *Secours*, de Sacy Dipl. IX, 470, 4.

صَرَخ *cri*, Bc.

صَرَخِ, comme n. d'act., dans le sens de *demande* du secours, p. e. بعث بالصريخ الى فلان «il envoya demander des secours à un tel,» Berb. I, 19, 9, 51, 14. — *Secourir, aider*, Berb. I, 243, 10, 64: جاء يطلبون: 7, 71, يئسوا من صريخ بني مرين: 69, لصريخة بعث: 200, نهض لصريخة: 103, صريخة الصريخ الى.

صَرَخَةٌ *serpentinaire (Dracontia, Arum Dracunculus)*, nommée ainsi par le peuple en Espagne, qui croit que, le jour de la Saint-Jean, cette plante jette un cri, et que celui qui l'entend meurt cette même année, Bait. II, 446 c.

صَرَخِ pl. صَارُوخِ voyez ساروخ sous سرخ.

صَارُوخَةٌ pl. صَارُوخِ *chalumeau* qui rend un son aigu, M.

II *compter* de l'argent, 1001 N. IV, 481, 3 a f.: وبات تلك الليلة أبو صير وهو يصرد الذهب ويضعه في الاكياس (dans la trad. de Lane: counting the gold).

صَرْد, sur les monnaies, *pur d'alliage*, Ztschr. IX, 833.

صَرْدَةٌ sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 11.

صَرْدِي sorte d'oiseau, Yâcout I, 885, 19.

صَرَادٌ = صَرَادٌ, si la loçon du man. est bonne, Gl. Mosl.

مولى التصراد, à la cour de Maroc, *le vice-trésorier*, celui qui pourvoit aux petites dépenses journalières, Hœst 152, 181.

صَرَص poisson séché, Mehren 30.

I et II, et صَرَصِل I et II, dans le Voc. sous argilla.

صَرَصَر signifie ordinairement *cigale*; mais en Syrie on entend sous ce mot une sorte de ver, *blattæ, lumbrici*, Bait. II, 128 d. — «In winter, when the Sarsar wind cuts like an Italian Tramontana,» Burton I, 147 (dans le désert). — Pour les chameaux appelés صَرَاصر, voyez Diw. Hodz. 196, vs. 71.

صَرَاصر, pl. صَرَاصر, et صَرَاصل, pl. صَرَاصل, *argile, glaise, terre-glaise*, Voc. Je soupçonne que c'est l'esp. arcilla, qui a le même sens.

صَرَاصر. Le pl. صَرَاصر *magnifique*, Vêtem. 353: خلع على ابراهيم بن المطاهر قفطانا من القباء الصراصر M; voyez ce dernier mot.

I *juré*, rendre un son aigre, Bc.

صَرَاصِغ *brailleuse*, Bc.

صَرَاصِف.

صَرَاصِف pour صَرَاصِف (voyez).

صَرَاصِل et صَرَاصِل voyez sous صَرَاصِر.

I *assourdir*, Ht.

IV dans la 2<sup>e</sup> part. du Voc. sous caducus morbus, et dans la 1<sup>re</sup>: *cadere ex morbo caduco*. — C. a. terrere, Voc.

VII. *tomber du mal caduc*, Voc., Bc. — Lutter, Alc. (luchar). — *S'éveiller en sursaut*, Bc, 1001 N. III, 476, dern. l.

صَرَغ. L. donne: *melancolia* الصَرَغ. — Le vulgaire applique ce mot à un *mal de tête violent*, M. — *Vertigo*, maladie du cheval, Bc. — *Sursaut*, surprise lorsqu'on est éveillé brusquement, Bc.

صَرَغ *rêne, bride*, 1001 N. I, 720, 12; Bo écrit صَرَغ; cf. صَرَغ.

صرعة *rage, passion violente*; Bc.

صرع *mal caduc*, Voc., Bc.

صرع *fouet de la bride*, Cherb.; cf. صرع.

صريع doit avoir un sens que je ne connais pas  
1001 N. Bresl. II, 240, 3 a f.

وسخ الصراعين هو ما يجتمع على  
صراع *lutteur*, Most.:

ظهر الصراعين من كثرة الرياضة والنصب والغبار

est quand les deux hémistiches d'un vers  
ont la même rime, Mehren Rhetorik 194, M.

مصرع *l'endroit où un condamné subit la mort*,  
Khatib 29 v°, très-souvent dans Berb.

مصراع = مصراع *battant d'une porte* (Lane TA),

Berb. I, 412, 2 a f., pl. مصراع, Cartâs 180, 9 a f.

مصروع *étourdi, écervelé*, M.

انصرع *lutte*, Alc. (lucha como quiera):

منصرع *lutteur*, Alc. (luchador).

منصرعة *lutte*, Alc. (lucha de desnudos, lucha como  
quiera).

I *faire revenir* quelqu'un, ou peut-être *tâcher de*  
*vapaiser*, voyez Akhbâr 134, 4. — *Employer*, Gl.

Edrisi; *sacrifier, employer*, Bc; في صرف ماله واوقاته في  
«employer son argent, son temps à,» Bc; aussi على  
الشيء, Fleischer sur Macc. I, 367, 13 Berichte 184.

— Seul, dans le sens de صرف المال (chez Lane),  
*dépenser*, Bc, *dépenser, déboursier, acquitter*, Ht; صرف  
في تخصيص اللوازم *s'entretenir*, se fournir des  
choses nécessaires, Bc. — C. على p. et acc. r. rendre  
une chose à quelqu'un, Cartâs 127, 10 a f.: ولم يصرف

على اهل نبله شيئاً من جميع ما اخذ لهم  
Khatib 177 r°: تصرف, Amari Dipl. 189, 8. صرف عليه التمن:

تصرف على التاجر signifie: le négociant ne peut pas  
débiter sa marchandise, il ne trouve pas d'acheteur,

وإن كل سلعة: Amari Dipl. 92, 1 et 104, 2 a f.:  
يؤدون عشرها ثم تصرف عليهم فيحتملونها الى بلد غير

البلد الذي عشت فيه لا يكون عليهم فيها عشر اذا  
صريح ذلك; exprimé ainsi d'une manière peu correcte  
93, dern. l.: واذ صرف ببشاني سلعة على نفسه في

الديوان فلا يؤدى عليها الا ترجمة واحدة  
de واذ صرف على ببشاني سلعة في الديوان الخ. Peut-  
être le Voc. a-t-il en vue un tel sens quand il tra-  
duit صرف, c. a. et على, par *refuser*, (recusare). —

et صرف بينهم *accommoder, réconcilier, arranger une affaire*;  
le premier: *accorder, mettre d'accord, concilier, raccommo-*  
*der*, Bc.

II. *infliger les punitions qu'il pres-*  
*crivait* (de Slane), Prol. II, 14, 4. — *Employer*, Gl.  
Edrisi, Voc. (facere alium servire, uti in serviendo),  
Cartâs 39, 10 a f., 40, 10. — *Payer*, Maml. II, 2,

72, 1. 3: هذه الاهد تصرف من الخزانة: «ces costumes  
sont payés par le trésor.» — *Avaler facilement un*

*mets*, M. — صرف الماء *évacuer par les voies urinaires*  
*l'eau qu'on a bué*, M. — *Faire repousser, rejeter*,  
Calâid 209, 12: Sa religion (il était juif) l'écarta  
d'abord des honneurs auxquels ses talents lui don-  
naient des droits, وكانت تصرفه تصرف المهيص, c.-à-d.:

elle le faisait repousser comme le chasseur repousse  
le faucon qui a une aile brisée. — *Accommoder, ré-*  
*concilier*, Alc. (apartar en diferencia). — *Ordonner,*  
*conférer les ordres de l'Eglise*, Bc, Hbrt 154.

III c. a. p. *tâcher de détourner* quelqu'un de son  
*projet*, Abbad. II, 162, 6. — C. d. a. *payer* quel-

qu'un en, Berb. I, 583, 2: كايكه بصاع الوفاق وصارفه  
نقد المصانعة. — *Se tourner vers*, Berb. I, 596, 4:  
في الامتناع على السلطان

ومصارفة الاستبداد وانحال مذاهب الامارة وطرقها

IV dans le sens de la I<sup>re</sup>, M, *renvoyer, donner*  
*congé, chasser, congédier*; اصرف العساكر *casser, li-*  
*cencier des troupes*, Bc. — *Expédier, résoudre une*  
*affaire*, Alc. (desenpachar, espedir lo enpedido). —  
C. *esquiver*, Bc. — *Prodiguer, dissiper*, Hbrt 219.

V. *plusieurs grands changements*  
*eurent lieu*, Berb. I, 473, 12. — *Disposer de*, c. في  
et ب, Gl. Edrisi, cf. v. d. Berg 31, n. 3, Delap.

«vous pouvez disposer de  
moi;» *jouir de son bien, en disposer*,  
Bc. — *Employer*, c. ب, c. في, c. من (P), Gl. Edrisi;  
de là c. في *dépenser*, Amari Dipl. 92, dern. l. —  
*Employer comme nourriture, se nourrir de*, c. في,  
Gl. Edrisi. — *Employer comme marchandise, faire*  
*commerce de*, c. ب, c. ب et في, Gl. Edrisi, Voc. —

*Etre employé*, Gl. Edrisî, Voc. (servire c. ل et مع; sous uti in serviendo). — *S'employer à, s'occuper de*, c. في, Gl. Edrisî; *travailler*, Prol. II, 190, 10; تصرّف في حصول شيء ou في حصول شيء à quelqu'un, 1001 N. Bresl. IX, 200: تصرّف لي في حصول ثلاثة ذهب من الهواة. — *Se mouvoir, aller et venir*; les تصرّفات فلان sont les allées et venues de quelqu'un. Au fig., faire tantôt une chose, tantôt une autre, avec بين. Aussi: telle chose ou tel nom تصرّف dans mon livre, c.-à-d., y est mentionné à plusieurs reprises. Ce verbe s'emploie encore en parlant d'un auteur qui écrit sur plusieurs sujets, qui a un style varié, etc. *Mendier*, proprement: errer çà et là, comme font les mendiants, les vagabonds, Gl. Edrisî. — C. ب agir suivant les ordres de quelqu'un, Gl. Edrisî. — C. a. administrer, gouverner, avoir la conduite de, Gl. Edrisî, c. في, Berb. I, 522, 11, 561, 2 a f., II, 478, 4 a f., 479, 3 a f. — *Pisser*, Voc. — C. ب iniiit feminam primâ vice, M. — Comme la I<sup>re</sup>, être en chaleur (chienne), Alc. (cachonda estar, pararse la perra cachonda). — Cf. plus loin le n. d'act. et le partic.

VI c. ب, en parlant de plusieurs personnes, employer comme moyen d'échange, employer pour monnaie, Prol. II, 48, 16, Bat. IV, 378; dans le Voc. c. مع sous cambire.

VII être dépensé, Maml. I, 2, 138, 2 a f. — *Etre destitué*, Freytag Chrest. 118, 10.

X c. a. p. prier quelqu'un de retourner ou le lui ordonner, Abbad. I; 257, 3.

لا يُقْبَلُ مِنْهُ. Des paroles d'une tradition: لا يُقْبَلُ مِنْهُ صَرَفٌ (cf. Lane et Gl. Belâdz.), on a formé l'expression: لا رَدَّ عَلَيْهِمْ صَرَفًا وَلَا عَدْلًا, Cartâs 244, 11, dans le sens de: il ne leur donna point de réponse favorable. — *Change* (voyez de Sacy cité par Freytag), p. e. Bat. I, 50: 2500 dirhems, وَصَرَفُهَا equivalent à 1000 dinârs d'or, 403, 425, 428, Abdarî 48 r<sup>o</sup>: وَالصَّرْفُ اثْنَانِ وَعِشْرُونَ دِرْهَمًا بِدِينَارِ يَوْسُفَى: «22 dirhems d'Egypte équivalent à un dinâr Yousofi d'Afrique;» cf. sous راجل. — *Monnaie*, toute sorte de pièces de métal servant au commerce, Khatîb 15 r<sup>o</sup>: وَصَرَفُهُمْ فَضَّةٌ خَالِصَةٌ وَذَهَبٌ اِبْرِيْزٍ طَيِّبٍ مَحْفُوظٌ. — *Monnaie, petites espèces d'argent, de cuivre, etc.*, Alc. (moneda), Abd-al-wâhid 147, dern. l., 148, 3, 5 et 7. Barth, V, 714, donne áseref, dans le sens d'ar-

gent, comme un mot berbère; c'est une légère altération du terme arabe. — *Chaleur des femelles d'animaux*, Bg; c'est proprement un n. d'act., mais la langue classique en emploie d'autres en ce sens. — باب الصرف la porte du harem, Bat. III, 277, 377. — كاغد الصرف espèce de papier nommée Bait. I, 128, 5: فَيُصَيِّرُ فِي قَوَامِ كَاغِدِ الصَّرْفِ الْمَمْتَلِيَّ: 5: B omet الصرف.

صَرَفًا (adv.). J.-J. Schultens a noté: «صَرَفًا prorsus, omnino, Abulola 18.» Mes recherches pour retrouver ce passage dans nos man. d'Abou-l-alâ, notamment dans le n<sup>o</sup> 1258 qui a appartenu à Schultens, ont été infructueuses; mais dans L cet adverbe est constamment صَرَفًا; il l'a sous affatim, abundanter (synon. كَثِيرًا), habundanter (synon. جَدًّا), nimis (vel nimium) (même synonym.), satis (synon. أَكْبَالًا).

صَرَفَةٌ monnaie, valeur d'une pièce en espèces plus petites, Bc.

صَرَفِيٌّ le grammairien qui connaît bien les déclinaisons, M.

صَرِيْفٌ de deux couleurs, Alc. (berrendo).

صَرَاْفَةٌ procession avant la circoncision, décrite par Lane M. E. II, 310.

صَرَاْفٌ, dans l'administration financière de l'Egypte, receveur et payeur, Descr. de l'Ég. XI, 479, XII, 66, Fesquet 25.

صَرِيْفٌ dépensier, Bc.

صَرَاْفَةٌ pl. صَرَاْرٌ escalier, Voc. — *Cassette, comptoir*, table à tiroir (dans le Levant, coffre à tiroir) des marchands, pour compter et serrer l'argent, tiroir à argent, Bc, banque, Ht. Le M a: وَصَرَاْفَةٌ الصَّنَدُوقِ عِنْدَ الْعَامَّةِ بَيْتٌ صَغِيرٌ مُسْتَطِيلٌ مِنَ اللُّوْحِ يَسْتَمِرُّ فِي جَانِبِهِ الْأَعْلَى تَوْضِعَ فِيهِ الْأَمْتَعَةُ الصَّغِيرَةُ: صَارِفٌ prodigue, Ht.

صَبْرَفِيَّةٌ banque, commerce d'argent, Bc.

صَرَفٌ carte blanche, et تصرّف كَلِيٌّ تصرّف. — permission de se conduire comme on voudra, Bc. — à la dévotion de, Bc. — Commerce, Gl.

Edrisi. — *Administration*, Roland. — التصرفات *les travaux d'un homme de peine*, Prol. II, 277, 4. — اهل التصرف من المتصوفة « cette classe de Soufis qu'on appelle les gens qui ont le pouvoir (d'agir sur les êtres créés) » (de Slane), Prol. III, 137, 15, cf. 138, 1. — اصحاب التصرف *les saints qui disposent des trésors cachés*, 1001 N. III, 420.

كثير الخوص في التصاريف الوقتية. تصريف Khatib 71 v°, signifie que cet homme savait profiter de la fluctuation des prix, comme il résulte de ce qui suit. — *Ordination*, action de conférer les ordres de l'Eglise, Bc, les ordres, Hbrt 154. — اصحاب التصريف *les saints qui disposent des trésors cachés*, 1001 N. III, 421. — تصريف كدى. — Biffiez chez Freytag la signif. de *mores*, qu'il assigne à تصريف sur l'autorité de J.-J. Schultens. Ce savant cite Imrânî 92, où on lit: وكان احواله كلها وتصاريفه; شبيهة باحوال المامون; mais تصاريفه y est l'équivalent de تصاريف أمره (voyez Lane et Berb. I, 31, 8 a f.) et le synonyme de احواله.

مصريف. Pour la signif. de مصارف, *divergia fluvii*, J.-J. Schultens cite Hist. Joctan. 164, 2. — Masref effendi, *inspecteur des finances*, Pachalic 28.

مصريف. L a deux fois l'article *commissor*; sous l'un il donne مصريف, et sous l'autre المصريف في الآداء. مصريفية *écot*, dépense pour un repas, Bc.

مصريف *contribuable*, qui est sujet aux contributions, Alc. (contribuydor).

مصروف, pl. مصاريف et مصارف, *débours et déboursé, dépense, entretien, frais*, Bc, Hbrt 219, M, Burekhardt Nubia 276 n. (*pocket-money*), Descr. de l'Eg. XI, 509, Ht, Cherb. Dial. 35, 202, Maml. I, 2, 138 (deux exemples), Berb. II, 280, 1, 448, 1, cf. Macc. I, 229, 15, où le man. quasi-autographe d'Ibn-Khaldoun a ومصارفه, 1001 N. I, 288, III, 204, 3 a f., 214, Bresl. X, 283; مصروف هالك faux-frais, petites dépenses, Bc; مصروف ماسك المصروف *économiste, régisseur de la dépense*, Bc. — مصروف كذب *faux-emploi*, Bc; je ne sais pas ce qu'il a voulu dire; faux-emploi n'existe pas comme mot composé.

مصارفة *banque, commerce d'argent, traité, commerce des banquiers*, Bc.

متصرف = تصرف et تاجول, Gl. Edrisi.

متصرف *un employé*, Gl. Edrisi, Gl. Fragm., Macc.

I, 361, 15; spécialement dans les finances, Fakhrî 370, 1, 373, 7 a f., 381, 5; *administrateur chargé de percevoir les impôts*, Bat. III, 388. Dans Berb. II, 373, 6, المتصرفون *semble les serviteurs du palais*. — Aujourd'hui, nom d'un employé qui est au-dessus du pacha et au-dessous du *mochîr*, M. — المتصرفة *imagination, faculté d'imaginer, de se représenter quelque chose dans l'esprit*, M.

متصرف *commerce*, Gl. Edrisi.

متصرفية *la dignité du motaçarrif*, M.

متصرف *départ*, Gl. Belâdz.

الكوكب البذى ينصرف, t. d'astron., est منصرف.

عن الاتصال, M.

صريفندى et تين صريفندى, صريفندة *cactier, raquette, figuier d'Inde*, Sang.

صرم I, en parlant d'un tailleur, *faire un habit trop étroit*, M.

II *boucher*, Voc. — Brider, Ht.

IV c. على et في *pertinax esse*, Voc.

V *être bouché*, Voc.

صرم = صرامة *courage*, Macc. I, 168, 13 (cf. Add.).

صرم الديك, chez le vulgaire en Syrie, *le fruit du rosier*, Bait. I, 424 c. Selon le M (sous le *sin*), le vulgaire prononce ainsi, au lieu de صرم الديك; mais son explication (« nom d'une plante ») est inexacte.

صرمة pl. صرم *soulier*, Bc, Hbrt 21, *chaussure de maroquin*, Descr. de l'Eg. XVIII, 109. — *Troupeau de moutons*, Berb. I, 150, dern. l.

صرمية (pers. سرمایه) *principal, somme capitale*, Bc.

صرماتى *cordonnier*, Bc, Hbrt 78 (qui donne le *dhamma*).

صرمية *soulier*, M; incorrectement avec le *sin*, Bg

801, Ztschr. XI, 511, n. 37.



صمرانياتي *cordonnier*, Ztschr. XI, 484 (avec le *sin*).

صروم *intrépide*, L. (*inpavidus*, *intrepidus*).

صريم *pertinax*, Voc.

صرامة *sévérité*, Bc, Hbrt 212.

صريمية pl. صرائم dans le Voc. sous obturare. —

*Bride* (Barb.), *martingale*, courroie pour retenir la tête du cheval, Bc, *bride de mule*, *licou*, Domb. 81, Ht, qui l'écrivent avec le *sin*. — صريمية الجدى *chèvre-feuille*, Bait. I, 120 c, II, 46 b, 85 b, 128 c, 260 f, 488 b.

صارم *austère*, *rigide*, *sévère*, Bc, Hbrt 212, M;

صارم على حاله *dur à lui-même*, *sévère pour soi-même*, Bc.

صارمة, en Barbarie, sorte de bonnet de femme, en or ou en argent, percé à jour, ou bien, selon les caprices de la mode, une sorte de corne faite d'un de ces métaux et ayant deux pieds de long; voyez Shaw I, 324—5, Nachrichten I, 499, 513 n., Rozet II, 58, 219, Baude I, 22, Algiers volgens de nieuwste berigten (Utrecht, 1836), 110, Daumas V. A. 488. J'ai suivi l'orthographe que j'ai trouvée dans les notes de l'imâm de Constantine; le mot vient peut-être du turc سرمة, «fil d'or.»

صارمية pl. صوارم *avance*, *prêt d'argent*, Beaussier; *sarmia*, l'avance d'argent au *khammâs* de la part du maître, R. d. O. A. VI, 67.

صمران *calament* (plante), Bc.

صرنای (pers., composé de صور, «fête», et de نای «flûte»; écrit de différentes manières: صورنای, صرنای, سرنای, صورنا, زورنا, زورنا, زورنی, زورنی, Kosegarten, Aghâni, Proœmium 101) pl. صرنایات espèce de flûte, *hautbois*, Descr. de l'Eg. XIII, 394, Bat. II, 126, 188, 212, III, 110, 112, 217, 230, 417; Carrette Kab. II, 378: «Quand ils vont au combat, ils marchent au son du *teboul* (tambour) et de la *zerna* (espèce de flûte).» En arabe on écrit aussi صرنایي, Kosegarten l.l., et Hbrt 97 a زرنا et زرنا *musique d'instruments à vent* (Alg.).

صرناجي. «Zarnadjya, corps des musiciens,» Daumas Kabylie 462; باش زرناجي *le chef des musiciens*, Hbrt 97 (Alg.).

صرو IV *regarder*, Alc. (*mirar*).

صري.

صار signifie en effet (cf. Lane) *mât*, *arbor navis*, Voc., Gl. Fragm. v° دقل, Abou'l-Walid 770, 27, Bat. IV, 186; écrit incorrectement *soëra*, صوارة, et expliqué par *mât*, Hæst 187. — *Poteau*, Bc. — *Hune*, *gabie*, sorte de petite cage autour d'un mât, Alc. (*gavia* de la nave, où le sing. est incorrectement çâyr). — *Poupé*, arrière de vaisseau, Alc. (*popa* de nave o navio). — *Lest*, matières pesantes dont on charge le fond d'un vaisseau, Alc. (*lastre* de nave).

مصريمية pl. مصارح, mot maghribin, dans le Voc.

*solarium* (*non copertum*), aujourd'hui chambre ou appartement supérieur isolé, soit qu'il tienne à une maison, ou qu'il soit placé au-dessus d'une boutique. On y monte par un escalier dont la porte est toujours pratiquée sur la rue. Cet appartement, qui ne forme qu'une seule pièce, a toujours une petite fenêtre sur la rue, et jamais sur la cour intérieure des habitations: il sert ordinairement de logement aux personnes qui ne sont pas mariées, Delaporte père. Logement dont l'entrée est dans le vestibule, et qui, séparé du reste de la maison, sert à loger les esclaves, Berbrugger. Chambre du vestibule, Roland. C'est du pl. que vient le mot *masari*, qui désigne, dans le dialecte des Baléares, un petit cabinet. — *Cabine de vaisseau*. — *Métairie*. — Voyez pour plus de détails Gl. Esp. 382—4, où j'ai indiqué l'origine de ce mot.

صصط II c. a. *mouiller*, Voc. Formé, d'après M. Simonet, de *sucar*, partic. pass. du verbe catalan et valenc. *sucar*, qui signifie *mouiller*, *imbiber*, et il compare le pg. *chuchar* = *chupar*, *sucer*, mais aussi *imbiber*.

V quasi-pass. de la II<sup>e</sup>, Voc.

صطباب.

مصطبة est chez van Ghistele, 158, 159, 166, une estrade à hauteur d'homme, à larges degrés et couverte de drap d'or et de coussins, sur laquelle s'assied le sultan. Ailleurs, p. 274, c'est chez lui: un édifice magnifique où s'assemblent les soldats. — Dans un jardin, *planche*, *couche près d'un mur*, Auw. I, 126, 4, Calendr. 50, 2: وينقل القرع الكبير من مصطبات الزبد, où l'ancienne trad. latine porte: «et permutantur cucurbitae tempestive ex locis stercorosis qui sunt iuxta parietes.»

صطباب. Biffez cet article dans Freytag; dans le pas-

sage qu'il cite il faut lire *طَبْطَاب*; voyez Fleischer Gl. 28.

## صطحاب

*صطحاب* plat, dont la surface est unie, Maml. II, 2, 197, 8 a f. et suiv., dans une note qui n'a pas de liaison avec ce qui précède et dont le commencement manque.

## صططر

*صططر* *مُصْطَطِر* moût; voyez *سَطْر* sous *مُصْطَار*.

*صططر* I *enchanter*, ravir en admiration, Bc; c'est pour *سَطَل*.

*صَطَل*, dans le Voc. (vas (cetre)) *صَطَل*, pl. *أَصْطَال*, pour *سَطَل*; voyez Lane sous ce dernier mot. — Même pl. *grelot*, 1001 N. Bresl. IX, 78, 5 et 13, où l'éd. Macn. a *أَجْرَاس*.

*مصططل* pl. *ات* *cheville du pied*, Voc. — *Plaine*, Voc.

*مصططول* pl. *مصاطيل* est pour *مَسْطُول*, proprement celui qui s'enivre au moyen du hachich, un *حَشَّاش* (l'éd. de Macn. a ce dernier mot), et de là un fou, un sot, un *أَبْلَه*, comme le M a sous *سَطَل*, 1001 N. Bresl. VII, 299, 6, 300, 2, 301, 14, 304, 10. Habicht a mal expliqué ce mot dans son Glossaire; M. Fleischer l'a corrigé dans Gersdorf's Repertorium 1839, p. 434. Bâsim 50: *ومنهم من قال أنها مصططولة ومنهم من قال أنها مجنونة* ٥

*صططم* I *fermer*, p. e. une fenêtre. On dit aussi à un homme qui parle trop et qu'on méprise: *اصططم*, dans le sens de *tais-toi* (ferme la bouche), M. II ajoute qu'il y en a qui prononcent ce verbe avec le *sin*, et aussi dans l'expression: *صططم الفلاح السكّة*, qui signifie *عَلَّقْ عَلَى رَاسِهَا الْفَوْلَانَ لِتَطْوِلَ وَتَقْوَى عَلَى شَقِّ الْأَرْضِ*, et Bc donne en effet *سطم* *acérer*, mettre de l'acier avec le fer pour le faire mieux couper.

*صططنكة* *barre de bois*, Roland. M. Simonet pense que c'est l'esp. *tranca*, barre pour fermer et assurer une porte, et que *أَطْرَنْكَة*, qui se trouve dans le Voc., mais sans explication, est le même mot.

*صعب* I *déplaire*, *mécontenter*, Ht.

V être difficile, P. Kâmil 192, 18.

X se montrer très-difficile (pour admettre l'authenticité d'une tradition), PrcI. II, 405, 11. — *أستصعب* *prendre en mauvaise part*, Bc.

*صَعَب*, en parlant d'une serrure, difficile à ouvrir, Macc. I, 135, 13. — Les chroniqueurs disent en parlant des rebelles du faubourg que Hacam I<sup>er</sup> avait condamnés à l'exil: *وَأَسْتَمَرُوا طَاعِنِينَ عَلَى الصَّعْبِ وَالذَّلُولِ*, Abbâr 39, 15, ou *تَحَمَّلُوا عَلَى الصَّعْبِ وَالذَّلُولِ*, Nowairî Espagne 454, ce qui semble signifier *bon gré, mal gré*.

*صُعُوبَة* *empêchement, obstacle*, Alc. (impedimento).

— *Sévérité*, Hbrt 212. — *Censura* *وَصُعُوبَة*, L.

*مَصْعَب*. Freytag donne, pour le pl. *مَصَاعِب*, le sens d'*intractabilia* sur l'autorité de J.-J. Schultens. Co savant cite un passage de Harîrî, qu'on trouve dans l'éd. de Sacy 377, 8. M: *وَالْمَصَاعِبُ الْمَشَقَّاتُ وَالشَّدَائِدُ*; cf. Valeton ٣٥, 8 a f.

## صعتر

*صَعْتَر*. Parmi les espèces d'origan il y en a une, à feuilles blanchâtres, dont le nom est incertain, car on le trouve écrit *صعتر حوزي*, *جوزي*, *جوزي*, et *جوزي*, *صعتر حوزي*, *الخوز*, Most., Auw. II, 308, dern. l., Bait. II, 128 f, A. R. 256 (où le traducteur change à tort *الصعتر الحبل*, «origan des arbeilles,» en *صعتر الجبل*). Banqueri croit que c'est *خُوزِي*, *de Khouzistân*.

On l'appelle aussi *صعتر الشوا*, Bait. l.l., Auw. I, 688, 8, II, 309, 1. — *صعتر المير* *abrotanum*, Most. v° *قيصوم*, A. R. 255; en Espagne, *sarriette, thym*, Bait. I, 276 c (où il faut lire ainsi, avec AB, au lieu du *صعتر الخبر* de Sonth.), Auw. I, 50, 9 a f., *thym*, Domb.

75. — *صعتر سريول* *serpolet*, Alc. (oregano serpol). — Pl. *صعتر fort, brave* (homme), Diw. Hodz. 260, 2 a f.

*الصعترى*, au Maghrib, *ocimum minimum*,

Gl. Manç. v° *شاهشبرم*.

*صُعَيْتَرَة* = *أفيثمون اندلسي*, Most. sous ce dernier

mot, voyez aussi mon article *شربين*.

*صعد* I *pousser* (rameau), Auw. II, 435, 15.

II. Au lieu de l'expression notée par Lane, on dit aussi par ellipse *صَعَدَ فِيهِ وَصُوب*, Abbad. I, 254, 1 (lisez ainsi), II, 260. — *Rendre difficile, pénible*;

de même qu'on dit à la Ve forme تَصَعَّد النَّفْسُ, on dit à la IIe صَعَّدَ أَنْفَاسَهُ الصَّعِيدُ, Abd-al-wâhid 127, 4. — *Imprégner*, Macc. II, 87, 3 a f.: فكانوا لا تسلم

ثيابهم من وضير فدلهم على تصعيدها بالملح

III monter, 1001 N. I, 66, 13. — *Partir*, Gl. Fragm. — *Distiller*, J. A. 1849, II, 266, n. 1, l. 2 a f., 274, n. l. 1, Bait. II, 334, en parlant du camphre: وهو المختلط بخشبه والمصاعد عن خشبه, cf. un peu plus loin: فأولها الرياحي وهو المخلوق ولونه: حجر مملع ثم يصعد هناك فيكون منه الكافور الأبيض

V s'évaporer; يتصعد volatil, Bc.

VI s'évaporer, Bait. II, 334 (camphre): ويسمى الرياحي لتصاعده مع الريح, évaporation, Bc; c. من s'exhaler, Bc; تصاعد من transpirer, sortir par la transpiration, Bc.

صَعْدَةٌ est proprement une épithète de la lance, Abbad. III, 160.

عيد الصعود ou خميس الصعود l'ascension, fête des chrétiens, Bc, M.

صَعِيدَةٌ sacrifice (Golius), Saadiah ps. 40, 50, 66.

صعودتي ascensionnel, Bc.

صعدي, en Egypte, herbe aux puces, l'espèce dont la semence est noire, M ٧٥ أسفيوس.

صاعد من الآن وصاعد. صاعد rénavant, Bc.

صَعْدٌ très-excellent, très-auguste, Cartâs 247, 8.

تصعيد évaporation (de l'humidité), exhalation, opération pour faire évaporer, Bc.

صَعَقَ I. Le n. d'act. صَعَق, Voc., Kâmil 404, 16, 405, 10. — Voyez sous دَعَقَ I.

IV, en parlant d'un nuage, lancer la foudre, Badroun 99, 4.

VII être frappé de la foudre, Voc.

صَعَقَةٌ voyez sous دَعَقَةٌ.

صَعِيقٌ évanoui, Gl. Fragm.

صَغْرٌ I. Le Voc. a les n. d'act. صَغَرَ et صُغِرَ.

IV rendre humble, Akhbâr 27, 5 a f.

V devenir petit, Voc.; il l'a aussi c. ب sous diminutivum. — Cf. sous لَطِيف.

VI décroître, Bc. — En parlant de plusieurs personnes, ils étaient trop jeunes pour, Becrî 124, 7. — C. ل humiliari, Voc.

X c. a. dans le Voc. sous diminutivum.

صَغَارٌ (des deux genres et des deux nombres) jeune; — vert, étourdi, évaporé, Bc.

صَغَارٌ un peu libéral, un peu généreux, Alc. (d'adivoso un poco, çokâr; mais je crois qu'ici comme ailleurs il a mis le khâ pour le ghain).

صَغِيرٌ un petit esprit, l'opposé de كَرِيمٌ, Valetton

٣٩, 7 a f. — Petite coupe, Abbad. I, 105, n. 173, Macc. II, 587, 13, 1001 N. I, 304, 3 a f., IV, 259, 5 a f.

صَغُورَةٌ petitesse, Payne Smith 1623.

صَغِيرَاتٌ صَغِيرٌ «ses connaissances en grammairie sont très-peu de chose,» Macc. I, 610, 7.

صَغَارِيٌّ enfantin, puéril; — puéril, frivole, Bc.

صَغَارِيَّةٌ puérilité, Bc.

تَصَغِيرِيٌّ diminutif, Bc.

صَغْرَانٌ II batifoler, se jouer comme les enfants, faire l'enfant, Bc.

صَغْرَانَةٌ enfantillage, puérilité, Bc.

صَغَلٌ. Je ne comprends pas 1001 N. Bresl. IX, 363, 12: وتخرج به من البيت ومنك له اصطغل: où l'éd.

Macn. porte: وافعل فيه ما شئت.

صَغُوٌّ et صَغِيٌّ I c. ل placere, Voc.

IV. Remarquez l'expression أَصَغَى بِأَدْنِهِ إِلَيْهِ, Koseg. Chrest. 43, dern. l.

صَاغٌ. Le fém. صَاغِيَّةٌ, pour نَفْسٌ صَاغِيَّةٌ, penchant, Weijers 42, 6, 59, 10, cf. 144—5, n. 232, pour صَاغِيَّةٌ.

وله الى عمر حظوظ وصاغية: 63 ٧٥ Haiyân ou الى كذا

Khatîb 67 ٧٥ (وصاغيتهم) الى امره وجنوحهم الى طاعته, Berb. I, 17, 168, 169, 210, 383, 5 a f., 459, 4.

صَفٌّ V quasi-pass. de la IIe, Voc. sous ordinare.

صَفٌّ exceller, être ou s'élever au-

*dessus*, Alc. (desigualarse). — *Bande, essaim*, Ht. — *Troisième partie d'une compagnie*, Sandoval 324. — *Ligue entre des tribus*, Daumas Kabylie 44—7 (avec le *dhamma*).

صَفَا. Pour la signification de *sofa*, Bc, Bg, qui est relativement moderne, voyez Gl. Fragn. — *Cousin couvert de cuir, sur lequel s'assied la femme dans l'espèce de litière qui porte le nom de قَتَب*, Ztschr. XXII, 157. — *أهل الصفة* (cf. Lane) est devenu le terme par lequel on désigne les *vagabonds et joueurs de gobelets*, Macc. III, 21, l. 22; leur habit se nomme *عباءة صفة*, *ibid.* 23, 12.

صَفِيَّة des *dinârs qu'on attache sur le bandeau que les dames appliquent sur le front*, M, Bg 808. — *Amulette, phylactère, talisman*, Bg, qui écrit incorrectement *صوفه*, qu'il prononce *soûfi*, sous *amulette*, et *سوفه*, *soûfé*, sous *phylactère*; *saffio* chez Lyon 139, *saphi* chez Caillié III, 32, 33.

مَصَفَّ. «il le réintégra dans ses fonctions,» Abbâr 123, 5 (= Haiyân 8 v°). — T. d'impr., *composteur*, instrument sur lequel le compositeur arrange les lettres, M. — *مصف الكلام* le *fil du discours*, M.

مُصَاق la *rencontre de deux armées ennemies*, Athîr VIII, 371, 9 a f.; on dit aussi: *مع مصاف* *عدوه*, Freytag Chrest. 136, 6.

صفت I c. عن p. = *صفح*, pardonner, M.

صفح I est *feuilleter un livre sans l'étudier*, tandis que la Ve exprime le *feuilleter en l'étudiant*, Gl. Manç.

in voce. — *Ferrer un cheval*, Ht. — *صفح وصلح* *louvoyer*, Bc. — *صفح المركب لتصلحه* *mettre en carène un bâtiment*, le mettre sur le côté pour le réparer, Bc.

II c. a. dans le Voc. sous pagina. — *Paver*, Freytag Chrest. 113, 8: *وهدم الحوش القبلي الشرقى الذى كان للقلعة* — *ورأى أن يسفحه فسفحه السلطان الملك الظاهر بعده* et *كتب عليه اسمه بالسواد*. Il faut substituer deux fois un *ص* au *س*, cf. plus loin *مصفحة*.

III. Burton II, 52: «*مصافحة* is the Arab fashion of shaking hands. They apply the palms of the right hands flat to each other, without squeezing the fingers, and then raise the hand to the forehead;» cf. Burckhardt Arabia I, 369 n. Au fig., Calâid 58, 5 a f.:

ومعه قومه وقد راقبهم يومه، وصلاته تصافح معتقيلهم، dans le sens de *présentez-vous devant lui*, Macc. II, 263, 14. — C. a. *être égal à*, Djob. 92, 16, Abd-al-wâhid 127, 2. — *Etre hors de danger* (le malade), M.

V *pardonner*, Gl. Fragn.

X. Lane n'a que la constr. c. d. a., mais ce verbe se construit aussi c. a. p. et عن r., Haiyân 67 r°:

ويستصفحونهم عن اجرام سفهائهم

*donner un coup de plat de sabre*, Bc; de même *صفحاً*, Koseg. Chrest. 73, 5. Le pl. *صفح* par synecdoche *sabres*, Koseg. Chrest. 77, 1: *وشهروا الصفاح*. — *أصرب صفحاً عن* — *se détourner de*, Abd-al-wâhid 120, 13, M (صرب). — *صفح الجبل* *coteau, penchant d'une colline*, Bc, *flanc d'un mont*, Hbrt 170. — *صفحاً à l'improviste*, Aghânî 54, 16. — *وما سمعها قط الا تلك الإمرة صفحا*: Le pl. *صفح*, pour *صفائح dalles*, poète populaire Prol. III, 405, 11.

صفحة *les deux joues*, M, Voc. — *صفحة المرأة* *la bordure d'un miroir*, Bat. II, 101. — Pour *صفحة الوجه*, *face, visage*; dans le Voc. *plana facyey*; cf. Abbad. I, 46, 6, II, 59, 4 a f. — Pl.

*صفح page, folio*, Bc, Hbrt 110, Voc. — *Poignée de main*, Bc. — *Pardon*, P. Abbad. II, 109, 2 a f.

*صفح الحديد* *fer-blanc*, Bc, Ht. — *صفح التôle*, fer en feuilles, Bc.

صفحة pl. *صفح*, P. Kâmil 771, 1 et n. a. — *Paillette*, petite lame d'or, d'argent, d'acier mince, et percée pour être appliquée sur une étoffe, Bc. — Au Maghrib, *fer de cheval*, Voc., Alc. (*herradura de*

*bestia, desherrar la bestia* *الصفحة*, Domb. 66, Bc (Barb.), Hbrt 59 (Barb.), Bat. III, 249. — *Charnière, gond d'une table*, Alc. (*visagra de mesa*). — *Ecaille* (de testacés), Bc. — *Petit pâté*, M. — *صفحة*

*صفحة القفل* *fer-blanc*, Bc. — *صفحة القفل* *palastre*, boîte d'une serrure, Bc. — *صفائح* *peintures, taillures, gravures et autres ornements de portes*, Alc. (*chanpranas de puerta* *الرتاج*), Bait. I, 85 (passage

de Becrî): الصفائح المخترمة التي تكون تحت حلف الابواب. — Dans L: fistule صفائح. Parmi les signif. de *fistula* je n'en vois pas qui conviendrait à ce mot arabe.

صَفَّاح, n. d'un. ة, *roche, rocher, roc*, Alc. (*peña gran piedra*). — *Pierre à broyer des couleurs*, Alc. (*piedra para moler colores*).

صَفَّاحِيَّ lamelleux, Bait. I, 527 b, en parlant de l'arsenic: وَأَجْوَدُهَا الصَّفَّاحِيَّ الَّذِي يَسْتَعْمَلُهُ النَّقَّاشُونَ; plus loin (528) il cite ces paroles de Dioscorides:

وَأَجْوَدُهُ مَا كَانَ ذَا صَفَّاحٍ

صَفَّاحِيَّ حديد تôle, fer en feuilles, Bc.

صَفَّاحِيَّ pavé, assemblage de pavés, Alc. (*losado de piedras*; il écrit *muçâhfa*); cf. sous II. — *Plaque*, Cartâs 213, 4: ودروعهم وخبولهم بالزرد النصيد; (صَفَّاحِيَّ مصفحات الحديد, cf. Alc.: *hoja de coraças*).

صَفَّاحِيَّ lamé, Payne Smith 1491.

صفد I. Le n. d'act. aussi صفاد, de Sacy Chrest. II, 463.

صَفْد cage, Voc. — Certaines racines noires; voyez

Bait. II, 131 b (AB). — Vulg. pour صَدَف, *coquillage*, M.

صَفْدِيَّة أم hochequeue, M (sous نَعْرَة).

صفر I. Le M a l'expression صفر بالقرس dans le sens de *siffler afin que le cheval boive*; mais elle signifie aussi *siffler afin que le cheval pisse*, Badroun 170, 5 et 6. — C. ل p. *siffler*, instruire quelqu'un de ce qu'il aura à dire ou à faire, Bc. — Vulg. aor. o, être vide; le peuple dit: دخلنا الدار فوجدناها تصفر, M.

II *siffler, témoigner sa désapprobation en sifflant*, Alc. (*silvar a otro en desfavor*). — «Les couleurs sombres, le jaune principalement, éveillant des idées de misère et de chagrin, si l'on veut souhaiter du mal, on s'écrie: الله يصقر لك وجهك, que Dieu te jaunisse la figure!» Daumas V. A. 518. — *Faire pâlir*, Voc.

IV *décolorer*, Alc. (*descolorar*).

V *devenir jaune*, Gl. Mosl.

IX *blondir*, Bc. — Seul et أصفر وجهه pâlir, Voc., Alc. (*demudarse de miedo, enblanquecerse de miedo*), Bc, Ztschr. XI, 676, n° 4, Mohammed ibn-Hârith

285, Koseg. Chrest. 86, 1001 N. I, 107, dern. I, II, 24, Bresl. II, 33, 128, IV, 327.

صَفْر jaunisse, M.

صَفْر, au Maghrib pour صَفْر, *laiton*, Gl. Esp. 227. — *Rouille ou scorie du fer*, Alc. (*herrumbre*).

صَفْر. L'espagnol a *zafre*, qui signifie *poudre de bismuth* qu'on emploie dans les fabriques de faïence. Comme le bismuth est un demi-métal d'un blanc jaunâtre, j'ai exprimé l'opinion, Gl. Esp. 359, que ce mot vient de cette racine.

صَفْرًا ريرة d'un ris sardonique, Bc.

صَفْرَة كسر الصفرة. صَفْرَة كسر.

صَفْرَة pâleur, Voc., 1001 N. I, 791, 1. — داء الصفرة mal vénérien, Bc.

صَفْرِيَّ fait de cuivre, de Jong. — *Vendeur de vases de cuivre, chaudronnier*, de Jong. — Pl. صَفْرِيَّ chaudron, Voc.

صَفْرِيَّ loriot (oiseau), Bc, Yâcout I, 885, 3.

صَفْرِيَّ vase de cuivre, chaudron, de Jong.

صَفْرَاوِيَّ bilieux, colérique, Alc. (*colerica cosa de colera, malenconico*), Bc, Gl. Manç.: حَمْرَة فِي ورم حار. حمى محرقة الصفراوية الخ: حَمِيَّ صَفْرَاوِيَّ, et sous حَمِيَّ: صَفْرَاوِيَّ, C'est Alc. qui donne un *kesra* au çâd. — *Vérolique*, Bc. — ريرة صَفْرَاوِيَّ ris sardonique, convulsif, Bc.

صَفْرَاوِيَّ nom que le vulgaire donne à l'oiseau qui, dans la langue classique, s'appelle صَفْرَاوِيَّ, M.

صَفْرَار le jaune, la couleur jaune, Bc, être jaune, صَفْرَار الببضة, Koseg. Chrest. 49, 7 a f. — *Spèce d'herbe fourragère*, R. d. O. A. IX, 119 (*safar*).

صَفْرَار laiton, Athir X, 192 bis, 7 = Khaldoun Tornb. 11, dern. l. — *Cassia sophera*, Browne II, 45 (*sophar*).

صَفْرِير حروف الصفير. صَفْرِير literæ sibilantes, ز, س, et ص, M.

صَفْرَارِيَّ l'art du chaudronnier, Voc.

صَفْرَارِيَّ nom d'une graminée, Prax R. d. O. A. IV, 196 (*soufâra*).

صَفْرَارِيَّ pâleur, Voc., Alc. (*descoloramiento, enblanquecimiento de miedo*).

صَفَائِرُ الخَيْبِلِ jaunisse, Roland. — *echium*, Prax R. d. O. A. VIII, 279.

صَفِيرَةٌ nom d'un arbre, voyez صَفِيرَاءُ.

صَفَارِيَةٌ nom d'un instrument astronomique, Khatib 33 v°. Si ce nom vient de celui de l'astronome ابن الصَّفَارِ (cf. Ztschr. XVIII, 123), il faudrait prononcer صَفَارِيَّةً.

صَفِيرَاءُ nom d'un arbre dont le bois jaune est un bois de teinture, et qui est décrit Bait. II, 132 d.

On l'a confondu avec le platane (دُلب), bien qu'il n'ait aucun rapport avec lui; voyez Auw. I, 18, 3 et n. 5, 155, 1, où il faut lire avec notre man. والصَّفِيرَاءُ, 399, 13 et suiv. (avec la note de Clément-Mullet I, 373, n. 1), II, 573, 16 et 17, Most. v° دلب:

ابن جلال هو الخشب الاصفر الذي يُصَبِّغُ به المعروف بالصَّفِيرَاءُ, Gl. Manç. sous دلب: «cet arbre syrien est inconnu au Maghrib; ceux qui prétendent que c'est

الصَّفِيرَاءُ [les voyelles dans le man.] sont dans l'erreur.» D'après Alc. (fustete palo) c'est *fustet*, espèce de sumac dont le bois, jaunâtre et veiné, sert en médecine et pour la teinture. — Nom vulgaire de la maladie qui, dans la langue classique, s'appelle صَفَرٌ, c.-à-d. *la jaunisse*, M.

صَفَّارٌ *siffleur*, Bc. — *Joueur de fifre*, Hbrt 97. — *Fondeur en cuivre, chaudronnier*, Voc., Djob. 266, 12, Bat. I, 206, Prol. II, 266, 9.

صَفَّارٌ, n. d'un. ة, *ver*, Voc., Alc. (lonbriz qualquiera), spécialement *celui qui s'engendre dans le corps de l'homme et des autres animaux*, Alc. (lonbriz del estomago), Auw. II, 666, 3 a f.

كَفٌّ صَفِيرٌ nom d'une plante qui s'appelle aussi صَفِيرٌ, voyez Bait. II, 383 b (AB, les voyelles dans A).

صَفَّارَةٌ *trompette*, Gl. Fragm. — *Le bout du rectum, qui, lorsque les enfants ont une diarrhée violente, sort de l'anus*, M (si je l'ai bien compris).

صَفَّارَةٌ espèce de *flageolet*, Ouaday 396 (souffârah); le Voc. a ce mot sous sibilare.

صَفَّافِيرٌ (pl.) *jaunisse*, Browne II, 149.

صَفَّافِيرَةٌ *flûte*, M.

صَفَّافِيرَةٌ *flûte*, M.

أَصْفَرٌ *pâle, blême*, Voc., Alc. (descolorado), Bc, Hbrt

33. — Pour اصفر اهليلج *myrobolan jaune ou citrin*, Sang. — *Celui qui a la jaunisse*, Macc. II, 351, 16.

قَانَصَةٌ يراد بالقانصة هنا للجلد? Most.: *الاصفر الداخلي* الذي يطرح منها (sic) *الاصفر الداخلي* من قوانص الدجاج والديوك وهو طحان للاحجار (الاحجار N) في حيوانه. — *بنو الاصفر*. L'origine de ce nom, que les Arabes donnent aux Romains, et en général aux chrétiens, est fort contestée; on peut consulter à ce sujet Ztschr. II, 237, III, 381, XV, 143, de Slane Berb. II, 311,

n. 1, et trad. de Khallic. IV, 9, n. 15. Sous تَأْرِيحُ الصَّفَرِ, l'ère des chrétiens, les auteurs arabes de l'Espagne entendent l'ère des Espagnols, qui commence

environ trente-huit ans avant la nôtre. — دَمَةٌ أَصْفَرٌ *il est lâche*, Daumas V. A. 349. — *la jaunisse*, Calendr. 111, 6. — Le fém. صَفْرَاءُ, seul et

بَيْلَةٌ صَفْرَاءُ *bile noire, atrabile, mélancolie*, Alc. (malenconia, colora negra), 1001 N. IV, 250, 12. — *Vin*, Gl. Mosl. — *Gaude*, herbe qui teint en jaune, Bc. — Nom d'une autre plante qui est entièrement jaune et dont le suc est bon contre l'hydropisie; voyez Bait. II, 131 c. — *Vérole, maladie vénérienne*, Bc, Ht. — Le pl. صَفْرٌ *pièces d'or*, Harîrî 374, 1.

ومن سلاحه واصفاراته وآلاته

بِجَرِّبِ بَرِجَرُونِيَّةٍ, Barth I, 144.

تَصْفِيرٌ dans les Mowachchahât est une invention du poète Abou-Becr 'Obâda ibn-Mâ-as-samâ, Bassâm 124 v°. J'ignore si ce mot est bien écrit; l'auteur l'explique, mais son texte est altéré.

صَفْرَاغُونٌ, chez Bait. II, 132 b, 159 d (AB), *orfraie, aigle de mer*; ce nom est tiré d'un passage de Dioscorides, liv. II, ch. 58, où on lit: *Φίνις τὸ ὄρνειον, ὃ ῥωμαῖοι τὴν καλοῦσιν ὀσσίφραγον*, et c'est l'accus. du mot latin *ossifragus*.

صَفْرَتٌ.

مَصْفَرَةٌ qui jaunit (blé), M.

صَفْرِدٌ. Si c'est ابو البليج, c'est *alouette*, car Bc traduit ainsi ce dernier mot.

صَفْرَنٌ II *pâlir*, Bc.

صَفْرَنَةٌ *pâleur*, Bc.

مَصْفَرَنٌ *pâle*, Bc.

صمصف I, réduplication de صف, ranger les ustensiles, M.

صمصف, n. d'un. ة, petite outarde, otis tetrax, poule de Carthage, Shaw I, 274, Daumas V. A. 432.

صمصاف, Voc. صمصاف, pl. صمصاف, se prononçait en Espagne صمصاف, n. d'un. ة, pl. صمصاف; ainsi dans le Voc., dans Alc. et chez Ibn-Loyon 20 v°: الصمصاف الخلاف والعامنة تسميه الصمصاف. Ce mot désigne plusieurs sortes d'arbres, à savoir: saule, Voc., Alc. (sauze, sauze para mimbres, vimbrera), Rauwolf 111; saule pleureur, Bc; — Agnus castus, Alc. (sauze gatillo); — peuplier blanc, Voc. (alber, qui est un mot catalan), Burekhardt Syria 250, de Jong van Rodenburg 259; — tremble, Daumas Sahara 211, Bargès 82; — platane, Voc. L'explication oléandre chez della Cella 101 est sans doute une erreur.

### مصفت.

مصفت, t. de maçon expliqué d'une façon peu claire dans le M: المصفت من البناء ما كان الحائط منه طاقا واحدا ويقابله الكتيين وهو ما كان من طاقين الحجر المصفت — يقوم منها حائط واحد l'épaisseur du mur. Dans ces deux sens on dit aussi مصفت, M.

صفع VI se donner réciproquement des claques sur la nuque, M, Vêtem. 271, 4.

صفعان, pl. aussi صفاعين, est un de ces plagipatidæ ou souffre-gourmades, de ces parasites bouffons, qui recevaient volontiers des claques sur la nuque, pourvu qu'on leur donnât en même temps un présent ou un bon dîner. Parmi les hommes de cette classe quelques-uns avaient perdu le sens; voyez Lettre à M. Fleischer 124—5.

مصفعة, pl. مصافات, mal expliqué par Freytag, est proprement celui qui donne des claques sur la nuque, et ensuite singe, parce que, lorsqu'on promenait un criminel par la ville sur un chameau ou un âne, on plaçait derrière lui un singe qui lui donnait des claques sur la nuque, Gl. Bayân 27.

مصفعاني (Lane, Macc. II, 261, dern. l., lisez

ainsi chez Freytag sous صفعان) est dans le Voc.

مصفعاني

صفق I battre des mains en signe d'approbation, applaudir, L (plaudéo (et adplaudéo), avec le sîn), Macc. II, 544, 7.

II même sens, c. ل p., à quelqu'un, Bc, Hbrt 99, Roland, Macc. II, 559, 9. — Epaisir; rendre plus épais, Voc., Alc. (espessar hazer espesso). —

صفق ووجه être impudent, Payne Smith 1352

V être agité par le vent (arbre), Gl. Belâdz. — Etre rendu plus épais, Voc.

VI, en parlant des vagues, se frapper l'une l'autre, Koseg. Chrest. 57, 7.

VIII. Dans le sens qui précède on dit aussi تصطفق اصطفق البحر, Yâcoub III, 55, 10, et اصطفق البحر, «la mer fut agitée,» M. — En parlant des mains, être frappée l'une contre l'autre, Fragm. hist. Arab. 409, n. f; cf. avec ce passage Lane sous la II<sup>e</sup>.

صفاق et الصفاق ثرب péritoine, Bc. — Abdomen, bas-ventre, Bc, Hbrt 3. — صفاق البيض blanc d'œuf, Voc.

صفيق, épais, forme au pl. صفاق, Voc., Alc. (espessa cosa). — صفيق الوجه impudent, Payne Smith 1353.

صقوة épaisseur, Alc. (espessura).

صفاقتان (duel) cliquettes, castagnettes, Aghâni V, 75, 15 a f., 124, 3 a f. Boul. (de Goeje).

مصفقة pl. مصافات, cliquette, castagnette, voyez مصفقة.

صفل VIII, pour افتصل, s'arranger, c. مع p., Bc.

صفن I, aor. o, rester pensif, M.

صفيينة (esp. sabina) sabine, iuniperus sabina, Bait.

II, 132 c.

صافين = les chevaux, Antar 42, 3 a f.

مصفنة sac à plomb pour la chasse,

صفندق ou صفندج (?) tette-chèvre, Payne Smith 967.

صفا الصديق I, chez Alc. et Bc صفى. On dit صفا ou الحبيب dans le sens d'aimer sincèrement, Macc.

II, 403, 14, c. ل p., P. Macc. II, 485, 4 (cf. Add.):

لر تَصَفَّى لى بَعْدُ «elle ne m'a pas encore rendu son amour.» — *Se décharger*, devenir moins foncé, en parlant de la couleur, Bc. — C. ل appartenir à, Amari 135, 1 (cf. ann. crit.), en parlant de la Sicile:

ل. وقد كانت صَبَقَتْ للمسلمين ثم صَفَقَتْ للفرنج s'occuper de, Macc. I, 488, 2: فكان صَفَوِي للعلم. — Dans le Voc. sous complere, et chez Alc. finir de boire (acabar de beber, l. beber).

II couler, passer à travers une étoffe, filtrer, Alc. (colar licores), Bc. — *Distiller*, Alc. (le n. d'act. distilacion, le part. pass. distillado). — *Ecrêmer*, enlever la crème du lait, Alc. (desnatar). — *Débrouiller*, démêler, p. e. les cheveux, Alc. (desenhetrar, desenhetramiento الشعر). — *Rectifier*, Ht. —

اللوم المَصْفَى Compléter, consommer, Voc. (complere), اللوم المَصْفَى «l'avarice consommée» (de Slane), P. Becri 62, dern.

l. — Prendre pour ami (صَفَى), Diw. Hodz. 203, 2 et 3.

IV, en parlant du commandant d'une armée, prendre sa part du butin, Gl. Belâdz. — *Confisquer*, Gl. Belâdz. — *Enduire* de plâtre? Dans Berb. I, 265, 3 a f., où il est question d'une cobba, l'éd. porte: وَاَصْفَى عليها من الكلس; mais le man. de Londres et l'éd. de Boulac ont ce verbe avec un çâd.

V couler, Abou'l-Walid 201, 25: يتصفى الغيث: من غمامه تصفى دَمَهُ; تصفى المال s'écouler (argent), Bc; تصفى دَمَهُ perdre tout son sang, 1001 N. Bresl. XII, 83, 3. —

غير متصفين من الدين «non pas par esprit de religion» (de Slane), Berb. I, 53, 1.

VI, en parlant de plusieurs personnes, s'accorder après avoir disputé ensemble, M.

VIII, en parlant du commandant d'une armée, prendre sa part du butin, Gl. Belâdz. — *Confisquer*, Gl. Belâdz., Gl. Fragm., Haiyân 29 r°: واصطفى الامير

عبد الله في خلافته ايضا منية نصر الحصى

X. Au lieu de استصفى اموال فلان, confiscuer les biens de quelqu'un, on dit dans le même sens, c. a. p., استصفى فلاناً, Berb. I, 172, 1, 459, dern. l., 621, 4.

اغلظ الناس طبع من لر: صَفْوَةٌ gaité, Bâsim 98: Cendres, Hbrt 197, M. — L'eau dans laquelle on trempe la cendre, M. —

اولاد فلان ذكر م. — Le vase qui sert à cet effet, M. — صفوة, c.-à-d. parmi ses enfants il n'y a pas de fille, M.

صفية cendre, Bc, Hbrt 197.

صَفْوَان employé comme adjectif, Haiyân-Bassâm III, 49 r° (seulement dans B): صخره عظيمه لجرم صفوانة: الخلق

صَفَاء dans le sens moderne de plaisir, amusement; on dit عمل صفاء s'amuser, c. مع p., de quelqu'un, Fleischer Gl. 58. — Nom d'une coiffure portée par les femmes riches d'Egypte et décrite J. A. 1856, I, 75.

صَفَاوَةٌ pureté, limpidité, sincérité, Bc.

صَفِي fin, excellent dans son genre, Alc. (fina cosa);

très-agréable, délicieux (jardin), Haiyân 29 v°: قسم

اوقات نزهه وفرجه ما بين هاتين المنيتين الصفتين (j'ai ajouté au dernier mot l'article, qui manque dans

le man.). — صَفَايَا «certains biens-fonds de l'Irac que le calife Omar avait confisqués à son profit. Ils se composaient des terres dont les propriétaires étaient morts en combattant les musulmans, de celles qui avaient appartenu au roi de Perse, à ses officiers et aux membres de sa famille, de celles de tous les couvents et de tous les terrains faciles à dessécher.

«Voilà, dit Codâma, ce qu'on appelle les concessions de l'Irac (Cataïâ'l-Irac),» de Slane J. A. 1863, I, 80—1. — En Espagne on entendait sous صفايا الملوك les trois mille métairies que Witiza avait possédées, et que les musulmans laissèrent à ses fils en récompense de leur trahison, Cout. 2 r°, Macc. I, 162, 16. — صفايا s'emploie aussi en parlant de personnes qui sont devenues tributaires d'un prince, Berb. II, 33, 8.

صَفِيَّة passoire, Werne 73.

صاف produit, revenu, Bc; c'est un t. de comm.,

produit net, ce qu'on retire d'une chose vendue, tous frais faits et toutes charges déduites, M. — Ce qui a été décidé, arrêté, M. — صاف بيضاء blancheur

éclatante, M. — صاف الاحمر rouge clair, M. — Du vin fait de raisins secs, Høest 218. — صافى الماية mode de musique, Høest 258. — الصَوَافِي ce qui a été confisqué, Gl. Belâdz., et de là le domaine du prince, Gl. Fragm.

صَفِي plus joyeux, Abbad. I, 65, dern. l., Koseg. Chrest. 71, 6.



تَصْفِيَّة gonorrhée, Cherb., urétrite, Daumas V. A.

425. — Le mot التصافي, que Freytag donne d'après de Sacy, est plus que douteux, comme de Sacy (II, 61) l'a remarqué lui-même.

مَصْفَى passoire, Bc; c'est pour مَصْفَى.

مَصْفَى passoire, filtre, Bc. — مصفى الراعى grate-ron, (plante), Bc, en Espagne الرعاعة; on l'appelle « passoire du berger » ou « des bergers, » parce que les bergers s'en servent en guise de passoire pour enlever les poils qui sont tombés dans le lait, Bait. I, 170 a. — Cafetière, Ztschr. XXII, 100, n. 35.

مُصَفِّ celui qui blanchit le linge, Alc. (colador de paños; il a aussi le fém.).

مُصَفِّا, sur les monnaies, affiné, Ztschr. IX, 833.

مُصَفِّاة gril, Payne Smith 1516.

صقب III être près de, voisin de, Abbad. I, 202, n. 35, Macc. II, 109, dern. l., 149, 12. — Rencontrer par hasard, M.

VI se toucher, Amari 7, 5.

صقر VI blasphémer Dieu, Müller S. B. 1863, II, 8, 6 a f., note p. 21.

صقورة, au Maghrib, brigands, voleurs, Bat. III, 65.

صُقْبِيَّة crécerelle (oiseau de proie), Bc; Alc. (cercinico ave) a صَقْر en ce sens.

صَقْسَى voyez صَقْسَى.

صَقْطُ.

مَصْقَطُ blême, Roland.

صقع I. صَقَعُ الأَرْضِ orage, tempête, Macc. I, 522, 16. —

Pour le n° 4 b de Freytag cf. Fleischer Gl. 66 (aliquem inclinato corpore salutare), Djob. 342, 15, Bayân II, 229, 12. On écrit aussi سقع et سقع. — Se morfondre, se refroidir, Bc.

II devenir froid comme le صَقْبِيع, M. — Cadastre des maisons ou autres propriétés, afin de les soumettre à une imposition, Maml. I, 1, 89.

صَقْعَة. Le M explique ce mot par البرد الشديد, comme le TA dans Lane. Quatremère, Maml. I, 2, 59, traduit صقعة باردة par « une forte gelée. » — Bise, Bc. — Glace, Hbrt 167. — صقعة الاصابع on-

glée, engourdissement au bout des doigts causé par le froid, Bc.

صَقْبِيع glace, Hbrt 167. — Voyez sous سَقْبِيع.

صَقَاعَة sottise, stupidité, M (برودة الطبع); voyez sous سَقْبِيع et cf. سَقَاعَة. — Dieu le confonde! Bc.

صقف I, aor. i, par corruption pour صقف, frapper des mains, Bc.

II, pour صقف, battre des mains, applaudir, Bc.

صقل I. Le Voc. a le n. d'act. صَقَالَة. — En parlant de drap ou de broderies (1001 N. II, 222, IV, 286, 1), repasser; en parlant de papier, satiner, Burckhardt Prov. n° 376. — صقل خاطرة s'amuser, se divertir, Voc. — Verbe que le vulgaire a formé de صَقَالَة, échafaud, M.

II dans le Voc. sous polire.

III c. a. p. cajoler, M.

IV. Voc. sous polire, splendere.

V. Voc. sous polire.

VII. Voc. sous polire, splendere, solaciari.

VIII être poli, scolies sur le 23<sup>e</sup> vers de Ca'b ibn-Zohair: حَجَّرَ مصطقل. — 1001 N. Bresl. VII, 141, 4 a f.: وقالت له قَمَّ اصطقل بحصمك.

صقل nom d'une monnaie, Becri 62, 13. — Luisant, Bc.

صقلة lustre, poli, polissure, Bc.

صَقَالَة (de l'ital. scala, M), dans les vaisseaux, échelle, escalier volant, M. — Echafaud, assemblage de pièces de bois, qui forme une espèce de plancher sur lequel les ouvriers montent pour travailler aux lieux où ils ne peuvent atteindre autrement, M, Bc; pl. أت échafaudage, Bc. — Tréteau, pièce de bois étroite portée sur quatre pieds, Bc. — Cabarets ou cribles sur lesquels on met les vers à soie conjointement avec les feuilles du mûrier, M (cf. Bg 718). — Cf. اسقالة sous l'élif.

مَصْقُول sorte d'étoffe légère qu'on porte en été, M, qui cite ce vers de l'ardjouza d'Avicenne:

الحَرَّ في الحرير والاقطان والبرد في المصقول والكتان

On dit مصقول لباس pour indiquer un caleçon fait de cette étoffe, 1001 N. Bresl. VII, 20, 4.

صقلاوى *cheval de race*, Ztschr. XI, 477, Ali Bey II, 276, Burckhardt Syria.

صقلب voyez سقلب.

صقالبيّة espèce de haricot blanc et du volume d'une olive, Auw. II, 64, 13.

صكّ I *donner un croc en jambe*, Bc. — En Barbarié, ruer, lancer les pieds de derrière en l'air, Bc (Barb.), Ht; Hbrt 59 (Alg.) et Daumas V. A. 190 l'ont avec le *sîn*. — En parlant d'un bruit, d'un son, *frapper* les oreilles, Lettre à M. Fleischer 219, 220. — *Monnayer*, mieux سكّ, M.

VIII, en parlant des dents, être grincées, Payne Smith 1383.

صكّ *croc en jambe*, Bc.

صكّة = صكّ dans le sens ordinaire, Gl. Fragm.

مصكوكات, mieux avec le *sîn*, *argent monnayé*, M.

صل.

صل. Le pl. صلال Macc. II, 426, 19.

مصلّة se trouve dans L sous *simplicia* (۲).

صلب I *faire languir, faire souffrir*, Ht. — اتي فلان « un tel arriva au temps de la plus grande chaleur du jour, » M.

II *étayer* une maison qui menace ruine, la soutenir avec des étais, على خشب, 1001 N. III, 423, 10. — *Traverser, croiser*, Alc. (atravesar, travesar);

زول المصلب *ôter ce qui était mis en travers*, Alc. (desatravesar). — *Croiser, barrer, biffer*, Voc. — صلبت رجليها في الحائط, 1001 N. I, 871, 8, où Lane traduit: *she pressed her feet against the wall*. — T. de mer, *disposer les voiles de manière qu'elles forment à peu près des angles droits avec la ligne de la quille, afin qu'on puisse profiter du vent arrière ou du vent*

*largue*, Gl. Djob. — صلب المركب *mettre en panne, disposer les voiles d'un vaisseau de manière à ne pas continuer de faire route*, Bc. — صلب أهلاب مركب *affourcher, poser les ancres en croix*, Bc.

IV comme verbe d'admiration, ما أصلّبه, *qu'il est dur!* Prol. III, 414, 12 (I. الصلابا avec notre man. 1350). — أصلّب est chez Alc. crucificarse (?).

V *traverser, croiser*, Edrisi, Clim. V, Sect. 4: وهذا الجبل المذكور امتدّت منه شعبة من جهة المغرب الى جهة المشرق وتصلبت عليه شعبة اخرى متصلة به ممتدة من جهة الشمال كثيرا ومع الجنوب قليلا. — Quasi-pass. de la II<sup>e</sup>, Voc. sous crucesignare, sous cancellare.

X *demander à être crucifié*, M.

صلب *crête d'une montagne*, trad. d'une charte sicil. apud Lello 9. — صلب الحمار *toit en dos d'âne*, Voc. — *Acier*, Bc.

صلب *perfidus*, L.

صلبيّ *lombarde*, qui appartient aux lombes, Bc.

صلبوت (forme syr.) *le crucifiement de Jésus-Christ*, Gl. Abulf., Yâcut IV, 174, 3; صليب الصليوت *la vraie croix*, Freytag Chrest. 121, 7, 135, 9; — *Christ*, sa représentation sur la croix, Bc, *petit crucifix*, M.

صليب, pl. صلاب, Kâmil 143, 18, *rigide, sévère*;

c'est une qualité qu'on loue dans un cadî et dans un prince, l'opposé de faible, Macc. I, 242, 19, Berb. I, 445. — *Fils*, Gl. Belâdz. — Dans le sens de *croix* le Voc. a le pl. صلبان. — *أسم الصليب*, chez les chrétiens, *Dieu! grand Dieu!* Bc. — *يوم الصليب* (عيد), *l'invention de la croix*, le 17<sup>e</sup> du mois copte Tout, 26 ou 27 septembre, Descr. de l'Eg. XV, 471, n. 1, Lane M. E. II, 298, 365. — *Trèfle*, une des couleurs noires du jeu de cartes, Bc.

صلابة, t. de médéc., *enture dans l'os* qui ne cause pas de douleur; on la confond souvent avec le cancer, M. — صلابة الوجه *effronterie*, voyez le passage du M que j'ai donné sous رقاعة, Bat. I, 86.

صلبيّة *carrefour formé par deux chemins qui se croisent*, Bc.

صلبيّة. En parlant de ce qui lui arriva pendant son voyage au mois de septembre, Ibn-Djobair, 302, 1, dit que les chrétiens d'Égypte donnent à l'automne le nom de الصليبية, et M. Wright dit, dans une note

(p. 38), qu'on l'a informé que c'est un terme en usage en Egypte pour désigner la période de l'inondation du Nil. C'est proprement le temps où l'on fête l'invention de la croix (26 ou 27 septembre), et à cette époque le Nil a atteint sa plus grande hauteur, comme l'atteste Lane M. E. II, 298. — *Les croisés*, ceux qui se croisèrent autrefois pour reconquérir la terre sainte, M.

مَصْلَبٌ l'endroit où quelqu'un est crucifié, Akhbâr 42, 9, 1001 N. III, 437, 2.

مُصَلَّبٌ en sautoir, Alc. (cuerda que atraviesa شريط). — مصلب الطريق (بِنَدَّةِ الطَّرِيقِ). — *carrefour formé par deux chemins qui se croisent*, M.

مُصَلَّبَةٌ sorte de mets, Djauzî 145 v° (sans explication).

مُصَالِبٌ, t. de maçon, signifie العقد القائم على أربع عصابات بخلاف الانبوب وهو العقد المستطيل لا عصابة له وبينهما الاعرج وهو ما كان نصفه مصالبا على عصادتين ونصفه انبوبا M.

صلت VII être tiré du fourreau, Voc.

مَصَلَّتْ. Le pl. مَصَالِتْ, Diw. Hodz. 140, vs. 23.

مُصَالَتَةٌ, suivi de بالسِّيُوفِ, escarmouche, Gl. Fragm.

صلح I. صِلِحَتِ السَّابِلَةِ «les chemins étaient sûrs», Berb. I, 98. — Dans le sens de convenir à, être propre, sortable, aussi c. a. p., Nowairî Espagne 437:

فَاشْتَرَى لِي دَوَابَّ: وَنَظَرْتُ فِيمَا يَصِلِحُنِي وَاهْلِي وَمَا يَصِلِحُنِي

II améliorer, amender, apprêter, corriger, émender, raccommoier, raccourcir, rajuster, réparer, restaurer, restituer, rétablir, Bc; raccommoier des habits, Hbrt 20. — Accorder un instrument, Bc. — Accommoder, ajuster, arranger, Bc; intervenir comme médiateur, Alc. (entrevenir); liquer, coaliser, confédérer, Alc. (confédérer). — صلح الحكاية dorer un refus, Bc.

III, faire la paix, s'emploie aussi absolument, sans régime, Gl. Belâdz. (ce que l'auteur ajoute: c. p., est inexact et il le rétracte lui-même). — صلح عن نفسه وأمواله «il fit la paix à condition que sa vie et ses biens seraient épargnés», Macc. I, 178, 13. — T. de droit, v. d. Berg 115: «Transactio æquivalentis (صلح المعاوضة), h. e. si creditor consensit, pro re quam ex contractu apud iudicem petere potuit (المصالح عنه), aliam rem (المصالح عليه) accipere, e. e., si quis, quum servum stipulatus esset, in gratiam

debitoris alium servum vel animal accipere velit.» — Echanger des marchandises contre d'autres, 1001 N.

Bresl. X, 425, 11: واخذت في تحصيل ثمن الكتان الذي لي والمصالحة على ما بقي منه واخذت معي بضاعة حسنة; l'éd. Macn. a مُقَايَصَةٌ au lieu de ce mot. —

صالح غريمه payer son créancier, 1001 N. III, 376, 1; dans le M c'est faire un accord avec son créancier.

IV. أَصْلَحَكَ souvent dans le R. N. pour اصلحك

اللّه. — Orner, Abbad. I, 244, 5. — Cultiver une terre, Gl. Belâdz. — اصلاح السابلة protéger les voyageurs, Berb. I, 7, 97. — C. a. p. accommoder, réconcilier, اصلحك, Bc. — C. a. p. contenter quelqu'un,

Berb. II, 27, 2. — اصلح جانب فلان se concilier les bonnes grâces de quelqu'un, et له جانب أصلح

procurer à quelqu'un les bonnes grâces d'un autre, Mohammed ibn-Hârith 336. — «Les pigeons qui appartenaient au sultan étaient distingués par des marques particulières. C'étaient des empreintes faites avec un fer chaud sur les pattes ou sur les becs des oiseaux. C'est ce que les plaisants désignent par le mot اصلاح»,

Maml. II, 2, 119. — اصلحه من دعواه في الشيء بكذا اشدح دينارا acheter à quelqu'un la prétention qu'il a sur une chose, Formul. d. contr. 6 (deux fois). — Fermer, p. e. au moyen d'une serrure, Voc., Alc. (cerrar, encerrar con cerraja); selon Mc on dit aussi en berbère:

تَابُرَتْ تَصْلِحُ «la porte est fermée.» — Ne m'est pas clair dans de Slane Prol. I, LXXV b, 6, où l'éd. de Boulac porte اصلاح.

V se corriger, Bc.

VII redevenir propre, net, en parlant d'une chose qui a été sale, de Jong sous غمر = نَقَى chez Thâlibî Latâif 128, 2. — Dans le Voc. sous aptare. — Se fermer, Voc., p. e. en parlant d'une blessure, Alc. (cerrarse la herida).

VIII c. على p. ils convinrent entre eux de nommer un tel gouverneur, Gl. Belâdz. — C. على adopter pour règle, Prol. I, 54, 14. — اصطلح بلفظ employer un mot par convention, Prol. III, 62, 12.

X c. a. p. chercher à se concilier les bonnes grâces de quelqu'un, Mohammed ibn-Hârith 336: قَوْلَ مَا بَدَأَ وَاسْتَصْلَحَ: c. الى p., Haiyân 16 r°: ام ولد بدر الى أهلها فانصوه وقاموا دونه

صلح l'action de fermer, Alc. (encerramiento).

صلح pl. ات traité de paix, Gl. Belâdz. — Les terres que les musulmans ont occupées, non pas par droit de conquête, mais en vertu d'un traité, Akhbâr 24, 1. — La somme d'argent qu'on doit payer annuellement en vertu d'un traité, Gl. Belâdz. — Transaction, v. d. Berg 29, 114, Prol. I, 398, 1, Formul. d. contr. 6; صلح للطبيعة ou صلح الابرء est quand le crédeur remet au débiteur une partie de la dette, v. d. Berg 114; sur صلح المعاوضة voyez sous la III<sup>e</sup> forme; composition pécuniaire, d'Escayrac 182.

صلحة réconciliation, Bc.

صلح ما يراه صلاحا. «ce qu'il croit bon,» Bacrî 170, 2. — Paix, Bc. — C. مع p., se liquer avec, Cartâs 229, 11 a f. — Dans le sens de اصلاح, réparer, restaurer, Cartâs 40, 5, 210, 13.

صلاحى, dans l'Inde, nom d'une étoffe, Bat. IV, 3.

صلاحية, avec لشى, capacité pour une chose, Bc, M. — Grand plat, large en haut, étroit en bas, M; en araméen פלוחית, en hébreu פלוחית, etc.; voyez le Thesaurus de Gesenius 1166 b.

صلاح bon, dans le sens de grand, considérable (cf. Lane), Notices 182, n., l. 3, Prol. I, 64, 2 a f., Fakhrî 85, 6 a f., 101, 6, Auw. I, 595, 14, Abdarî 19 r<sup>o</sup>: فقرات عليه جملة صلحة من أول كتاب الموطأ, Ibn-Abdaimelic 17 v<sup>o</sup>: كان له حظ صلح من الادب, فاكل جميع من حصر وفضلت منه بقية صلحة: 18 v<sup>o</sup>. — Avantage, bien, p. e. هذا لاجل صلحك «ceci est pour votre bien,» intérêt, Bc. — Celui qui accepte une transaction, Formul. d. contr. 6: وثيقة الصلح: اصلح الله ما بين فلان وفلان بن فلان فى الذى تنازعا عليه بموضع كذا اصلحه من دعواه فيه بكذا ديناراً وافية الى يد الصلح وقطع بذلك جميع حخته ودعاويه. خبت الفضة v<sup>o</sup> espèce de scorie, Most.

اصلح il est plus à propos de, le plus sûr est de, Bc.

تصلح ajustement, parure, Bc.

تصلحة retouche, Bc.

مصلح النظر verbascum, Domb. 74.

مصلح correction dans un acte, Amari Dipl. 135,

dern. l., 236, 7, 8, Append. 8, l. 5; l'explication donnée par l'éditeur 450, n. x, n'est pas bonne, mais il l'a corrigée dans le Glossaire joint à l'Appendice.

مصلح sel, M.

مصلحة affaire, négociation, Bc, Ztschr. XI, 504.

— Une chose, 1001 N. I, 325, 2 a f., II, 104, 9, III, 226, 4 a f. — Le pl. مصالح habits, 1001 N. IV, 324, 4, où l'éd. de Bresl. a حواتج. — Comme n. d'act., culture de la terre, Gl. Belâdz. — En donnant le sens d'écluse, Freytag aurait dû ajouter qu'il l'a trouvé dans de Sacy Chrest. I, 327, 2, 4, 7; c'est un passage du Marâcid qu'on trouve III, 253—4 de l'éd. de Juynboll. — Balai, Ht, Daumas V. A. 367. — Le pl. semble signifier latrines dans un passage d'Auw. qui manque dans l'édition de Banqueri, mais qu'on trouve dans notre man. (cf. l'éd. I, 660): ينبغي أن يختار لاختزان الفواكه الخ — ولا تختزن فى موضع دنى ولا تقرب المصالح ولا تقرب الدخان ولا تقرب الروائح القبيحة

مصلحى utile, salutaire, Gl. Abulf.

مصلح ambassadeur envoyé pour conclure la paix, Alc. (enbaxador de pazes).

اصطلاح façon de parler; génie, caractère propre d'une langue; تكلم باصطلاح فصيح وتعبير بليغ «s'énoncer en termes choisis, élégants;» اصطلاح الانشاء «style épistolaire; بعضها علم اصطلاحات الممالك بين بعضها diplomatie, Bc. — Système conventionnel, Prol. II, 182, 3. — Orthographe, Alc. (ortografia).

اصطلاحى mot technique, Bc, M.

مصطلح usages, coutumes, Prol. II, 17, 1, de Slane Prol. I, LXXVI a (mal traduit), Autob. 237 r<sup>o</sup>: تخلية سبيلي من هذه العهدة التى لم اطق حملها ولا عرفت كما زعموا مصطلحها. — Accommodement, composition, milieu (au fig.), transaction, Bc.

صلح.

وله صلح (sic A) جيد للوقود Bait. I, 505 c: صلح?

وقوده حاد ودخانه يشفى من الزكام porte صلح.

IV. Ce verbe étant actif et neutre, on ne dit pas seulement زند مصلد, mais aussi, dans le même sens, زند مصلد, Gl. Mosl.

صلدات (roman, pl.) عدّ ائصلدات *faire l'appel des soldats*, Bc.

صلدى (le pl. ital. soldi), pl. صلادى, *sol* (monnaie de cuivre); sou, Bc. — صلادى pl. de *solidus*, poids, Amari MS.

صلصل I c. a. et II dans le Voc. sous argilla; cf. صرصر.

صلصل pl. صلاصل bruit du tonnerre; Abbad. II, 111, 4, de grelots, Abd-al-wâhid 214, 4 a f., tintement d'une cloche, Prol. I, 166, 5. — Le pl. صلاصل cette espèce de crotales qui rendent un son aigu et par une sorte de frottement ou frôlement, Descr. de l'Eg. XIII, 495. Saadiah, ps. 150, a صلصل pour صلاصل.

صلصل pl. صلاصل argile, glaise, terre glaise, Voc.; cf. صرصر.

صلط.

صلط pierre à fusil, Bc, Hbrt 135.

صلع II rendre chauve, Voc., Alc. (encalvar a otra cosa), Kâmil 333, 6. — صلع الامر *mettre une chose entièrement à nu*, M.

V devenir chauve, Voc., Alc. (encalvecerse).

صلعة front, Domb. 84.

صلعة ou صلعة chauveté, calvitie, Bc. — Tête chauve, Akhbâr 72, dern. 1 (= Cout. 10 r°).

صلوعة et صلوعة chauveté, calvitie, Voc.

صلع الصلغ sont des dinârs qui ne portent pas d'empreinte, Becri 181, dern. 1.

صلغ.

صلغ outre pour le lait, Payne Smith 1293.

صلف I, en poésie, en parlant d'une femme, être prude, fière, dédaigneuse, Macc. II, 164, 12, 167, 10, 260, 12.

V à peu près synonyme de تكبر, devenir orgueilleux, R. N. 64 v°: devenu cadi تصلف وتكبر. — Le *durior animo fuit*, que Freytag donne en citant Fâkihât al-khol. 142, dern. 1., doit peut-être être remplacé par *refuser avec dédain*; il y est question d'un musicien qui refusa de venir à une noce: فسئل

عن تصلفه، وسبب تخلفه،

صلف prude, fier, dédaigneux, P. Macc. II, 167, 10.

صلق I très-souvent pour سلق, cuire, Kâmil 89, 4, Bait., Djauzi, Cabbâb, Chec. — صلق très-commun, de peu de valeur, grossier, mal travaillé, mal poli, Bc. IV accorder, mettre d'accord, Ht.

صليق des terres qui sont quelquefois inondées (par un torrent?), et qui se couvrent alors d'un limon qui les rend fertiles, Gl. Belâdz. 14, 4 a f., 16 à la fin.

صولق pl. صوالق une poche de cuir, que l'on portait à la ceinture du côté droit; on serrait la bourse dans cette poche, Vêtem. 248—9.

مصلق. Le pl. مصالق, Diw. Hodz. 220, vs. 15.

مصلق voyez مسلق.

صلم VII être coupé, Abou'l-Walîd 452, 20.

VIII. اصظم نعمته il lui enleva ses richesses, Berb. I, 174, 233, II, 30, 8, 49, 7; piller, Abou'l-Walîd 735, n. 87.

صلم, t. de métrique, est quand on retranche لانت de مفعولات; au lieu du مفعول qui reste, les auteurs sur la métrique disent alors فعلن, M, Freytag Arab. Verskunst 87, 99 (où فعلن est une faute).

اصطلام, chez les Soufis, la tristesse qui s'empare du cœur et qui est voisine de l'amour de Dieu, M.

صاو II. Les chiites emploient la formule صلتى الله عليه, non-seulement en parlant du Prophète, mais aussi en parlant des imâms, von Hammer, Gemäldeaal, III, 234, n. 1. — صلتى جماعة prier en commun, Bc. — C. ب contraindre quelqu'un à faire la prière, Abbad. I, 319, 11. — Dire la messe, Alc. (missa dezir).

صلا حكاية الصلاة lézard, Bc (Barb.); chez Domb. 66 حكاية الصلاة.

صلاة مملوكية ou صلاة ماليكية voyez sous la racine صلا. — Voyez l'article qui précède.

مصلى l'action de prier; Berb. II, 323, 10.

صلون, en Mésopotamie et à Mosoul, *anagyris foetida*, Bait. II, 132 g.

صلى I tendre des filets, M. — En parlant d'un serpent, guetter sa proie et se tenir prêt à fondre sur elle, M. — صلى الشر commencer la guerre, M.

VIII brûler, v. a., Lettre à M. Fleischer 25.

صم II, dans le sens de *persévérer dans*, non-seulement c. على, mais aussi c. في, Abd-al-wâhid 177, 2 a f., Cartâs 69, 10, 85, 13. — C. الى avoir la ferme intention d'arriver jusqu'à, Abbad. I, 121, n. 271. —

C. أن croire fermement que, Berb. I, 359, 4 a f. — *Rendre sourd*, Alc. (ensordar a otro, sordecer o ensordecer a otro); ce sens convient mieux au passage chez de Sacy Chrest. III, 193, 6, que celui qu'il lui attribue et qu'il n'a pas prouvé; l'auteur de la lettre veut dire: nous avons fait en sorte que les négociants ne prêtent plus l'oreille aux rapports inquiétants.

V devenir sourd, Voc., Alc. (ensordarse, le n. d'act. ensordamiento).

صمّام. Le pl. أصمّة, Kâmil 450, 6.

صُمُومَة surdité, Voc., Alc. (sordedad).

صمّ zain, cheval tout noir ou tout bai, sans aucune marque de blanc, Bc. — Epithète du mois de câ-noun, M. — Chez les banquiers, doublé, M. — صمّاء panicum repens, Prax R. d. O. A. VIII, 347.

صم II rendre solide, dur, Diw. Hodz. 179, vs. 24.

V dans le Voc. sous tacere.

صمّنة, taciturnité, Bc.

صامت moût de raisin cuit, espèce de vin cuit, Beaussier, Capell Brooke II, 59: «a jar of boiled wine which he called samet,» de Jong van Rodenburg 293: «samets, bedwelvende drank die uit gekookte rozijnen bereid wordt,» Hay 52 b, 53 a, 53 b (somets).

صمّنت solide, t. de mathém., corps à trois dimensions, Bc.

صمخ II et IV (dérivées de صمغ) la gomme sortit de l'arbre, M.

V germer, Voc.

صمخ vulg. pour صمغ, gomme, M. — Suc jaune qui coule des mamelles de la femme après l'accouchement et avant que le lait commence à couler, M; cf. صمغة. — Gond supérieur sur lequel tourne une porte, M sous صوص.

صمخ = صمّاح, Diw. Hodz. 65, vs. 3.

صمد I orner une chambre de tapis et de beaux vases,

M. — صمدت الماشطة العروس «la coiffeuse fit asseoir l'épousée sur un siège élevé,» M.

II. Cout. 16 r<sup>o</sup>, en parlant d'un كُرْسِيّ: كان مصمداً بالذهب والفضة, c.-à-d., «il était couvert de plaques d'or et d'argent,» car Macc., I, 169, 7, a dans le passage correspondant: وكان مُلْبَسًا صمّاتح الذهب — «il amassa peu à peu tant de dirhems et les mit à part,» M.

صمد العروس les vases et les tapis que l'épousée emporte de la maison de son père, M.

صمد المخرات le bois de la charrue, M.

صمّدة corporal, linge carré sur l'autel pour poser le calice, l'hostie, Bc, M. — La لوحة sur laquelle s'assied le fleur de soie quand il fait tourner la grande roue, M.

صمدانيّ المعارف الصمدانية. صمدانيّ les connaissances divines, c.-à-d. la connaissance des monogrammes du Coran, des signes cabalistiques, Ztschr. VII, 88.

صمودية solidité, Hbrt 194.

صامد ferme, solide, Hbrt 194; les choses solides qu'on met en réserve; ce qui reste de ce qui a été consommé; aussi pour désigner des dirhems et des dinârs, et c'est peut-être une altération de صامت, M.

صمدع.

صمدع pour صمدع, maître, chef, prince, Koseg. Chrest. 76, 10.

صمهر.

صمّرة (esp.) pl. ات pelisse, robe fourrée, Alc. (çamarra, pellico vestido de pellejas) qui écrit çamarra, pl. çamarrît; on trouve الصماريت dans une charte grenadine.

صمصر I maquignonner, s'intriguer pour faire quelque marché, Bc. C'est pour صمصر.

صمصرة maquignonnage, intrigue; — censérie (= صمصرة), Bc.

صمصار pl. صمصارة maquignon, celui qui intrigue pour des mariages, des ventes; — censal (= صمصار), courtier, Bc. — Muserolle, partie de la bride au-dessus du nez, Bc.

صمصم I épargner, être chiche, M.

صَمَاصِم (pl.) *épées*, 1001 N. Bresl. IV, 153, 2.

صع.

صَعَّ pour صَوَّع, *minaret*, Ht.

صُعَّة pl. صُوع, pour صَوَّعَة, *clocher*, Voc.

صَوَّعَة non-seulement *cellule* ou *ermitage* (Be, Hbrt 151), mais aussi *cloître*, Cartàs 18, 5 a f., où c'est le synonyme de دَيْر, *ibid.*, dern. l. Quant au sens de *minaret*, *tour*, cf. Quatremère Becri 35. En Espagne on prononçait صَوَّعَة, Voc., Alc. (canpanario), Mohammed ibn-Hârith 262, 299, et l'on trouve même صوموعَة dans un auteur afrieain, Holal 61 v°.

صع V dans le Voc. sous gumi.

صع *gomme*; Be a le pl. du pl. صُوعَات. — صع *صُوعَات* J. A. 1860, II, 389, ce que Behrnauer a sans doute mal traduit par « la gomme des pères; » il ajoute qu'un autre man. porte الامل صع. — صع البلاط *lithocolle*, Bait. II, 133 b, 435 f. — صع السذاب nommé. Bait. I, 225 b. — صع القناد = صع كندر, Most. sous ce dernier mot; selon d'autres, = صع كثيراء, Most. sous ce dernier mot. — صع ينباعوى et صع طورى voyez Burekhardt Nubia 283 n.

صع premier lait d'une femme après l'accouchement, Be; cf. صع.

صع *gommeux*, Be.

صع substance résineuse, Bat. IV, 240.

صعك.

صعك sourd, Domb. 106.

صع I *tenir bon*, résister, Be.

صع des pois chiches qui sont rouges et mauvais, M, qui ne le donne pas comme un mot moderne.

صع = صعلق, Mufassal éd. Broch 176, dern. l.

صع I, en parlant de l'âne, *relever la tête après avoir flairé l'urine de l'ânesse*, M. — صع قعد فلان يصن rester à attendre, sans rien faire, M.

صع, sorte de *corbeille*, forme au pl. أصنان, Abou'l-Walid 613, 29.

صع voyez Bait. I, 191 a, II, 139 b.

صع l'odeur de l'urine, M.

صع *thymélée*, *garou*, *trentonel*, Most. v° أزاز:

وتسميه العرب الصينين, Bait. II, 139 c (AB).

صع *hirondelle*, Casiri I, 320 a; c'est pour سنوية.

صع.

صع (pl.) *des pierres de taille*, Renou 101; semble une altération de اصنام (voyez). — سنع, Domb. 74, Ht.

صع الصناب البري, dans l'ouest de l'Espagne, *lepidium* à larges feuilles, Bait. I, 357 c, cf. Auw. II, 262, 3, où il faut lire ainsi.

صع alezan, Alc. (alazan); *rouan* (cheval), dont le poil est mêlé de blanc, de gris et de bai; *rubican* (cheval), dont la robe est semée de poils blancs, Be.

صع préparé à la moutarde, ou subst. préparation à la moutarde, Auw. II, 388, 18, 410, 12, 414, 20 et suiv., Ibn-Loyon 30 r°.

صع.

صع pin, Voc.

صع, dans le Voc. صنوبر. N. d'un. s pignon, Be.

صع conique, Be, Auw. I, 647, 3. — اللبق

صع *ocimum minimum*, au Maghrib, Gl. Manç.

هو اللبق الدقيق الرزق المسمى بالمغرب: شاهشبرم v° الصنوبري, Auw. II, 289, 5.

صع شجرات المصنبر forêt de pins, Müller 22.

صع voyez سنبق.

صع II écouter, Hbrt 10, Ht. C'est une transposition de نصت (voyez); on écrit aussi سنط (voyez).

V être aux écoutes, Be; c'est pour تنصت, que

Be a dans le même sens; on écrit aussi تنصط.

صع II faire des paniers, Voc. — Le vulg. emploie

صع dans le sens de تشنج, spasme, convulsion des nerfs, M.

صع voyez زنج. — الصنجة la Lyre, constellation, Dorn 46; écrit aleanja, Alf. Astron. I, 13, et alsanja, *ibid.* 31.

صع = صنجة cymbale, Be. — Voyez sous سنجة. — Sorte de mortier, Voc. (argamasa).

صَنَاجٍ (esp. cenacho) pl. صنانيج panier, Voc., Martini 102, Auw. I, 668, 6; — un panier ou cabas qui se met au goulot par où coule l'huile du pressoir, afin que la lie tombe avec l'huile pure, Alc. (capacho de molino de azeite; j'ai suivi Victor).

صَانِجٍ colique, Ht.

صَنَاجِيفٍ pl. صَنَاجِيفٍ, dans le sens de سَنَجَقْدَار (voyez), porte-étendard, bey, sangiac, 1001 N. IV, 616, 3 a f.

### صندوق.

صَنْدُوقٌ. « Des poissons carrés dont la peau est fort dure, et toute marquée de petites roses ou étoiles, dits Sandouk, qui signifie coffre ou caisse, » Monconys 240. — صندوق بارود fourgon, charrette, Bc. —

صَنْدُوقُ الصَّدْرِ le thorax, Chec. 195 v°. — صندوق العسكر masse, somme que l'on retient sur la paye de chaque soldat pour l'habillement, Bc.

صَنْدُوقَةٌ biscuit en caisse, dans un papier, Bc. — صندوقة صغيرة cassette, Bc.

### صندل.

صَنْدَلٌ. Voyez, pour le bois de sandal, متاصري sous قصر. — Au Maghrib, menthe d'Arabie ou menthe sauvage, comme sandalo en esp., Gl. Esp. 339, Auw. II, 285, 14, Ibn-Loyon 45 r°: هو الصندل هو النمام وهو: شاذنه v°. — Pierre hématite, Gl. Manç. v°. — السيسنبر.

يُجَلَّبُ مِنَ الْمَشْرِقِ وَقَدْ يَكُونُ بِجِبَالِ وَأَنْشَرِيشٍ مِنَ الصَنْدَلِ — المغرب ويسمى الصندل وهو دون المجلوب الصندل est la sorte de pierre qu'on nomme en

persan خُماهان, Bait. I, 394 b. — (Roman) nom d'une étoffe de soie, florence, levantine, Bc, gros de Naples, Bg, taffetas, Bc, Hbrt 203. — (Pers. سندل) canot, chaloupe, barque, nacelle, Bc, Hbrt 127, Ht, Wild 96, Voyage dans les Etats barbaresques, 1785, p. 145, Voyage for the Redemption of Captives 136, 137, Poiret I, 121, 129, Edward Ives, Voyage from England to India 234, Baude I, 124; dans un passage de Nowairî publié par Amari, 432, 6 et 7, le man. 702 de Paris porte صندلية et صندليات, au lieu de شلنديا et شلنديات (lisez ainsi avec le chin).

صَنْدَلِيّ pl. fauteuil, Bc, Bat. II, 404.

صَنْدَلِيَّةٌ essence de bois de sandal, Bat. IV, 116.

صَنْدَالِيّ pharmacien, Alc. (boticario).

مُصَنَّدٌ ayant l'odeur ou la couleur du bois de sandal, Macc. III, 27, 3 a f., 28, 9; = ملطخ بالصندل, Gl. Manç. v° صندل.

### صنر.

صنار anguille, Bc (Barb.).

صَنْارَةٌ ou سَنْارَةٌ, pl. صنانير, crochet de fer, Djau-barî, 85 r°: ثر اخرج صنارة على مثال مخالب القصاب. En Barbarie on entend aujourd'hui le dicton populaire: « انيهود في السفود، النصراري في الصنارة، المسلمين تحت عريف ياسمين، » « les juifs sur des broches; les chrétiens sur des crochets; les musulmans sous une branche de jasmin, » Hay 55, Richardson Morocco II, 144; Cherb. (J. A. 1849, I, 548), qui l'a aussi, donne صَنْارَةٌ, au lieu du mot en question. — Hameçon, L (amum), Voc., Alc. (anzuelo), Domb., Ht, Hbrt 77, Delap. 142, Roland Dial. 591, 592; Bait. II, 149 b: سنانير لصيد السمك dans A, tandis que B a صنانير. — Ligne à pêcher, Bc, Cazwîni I, 125, 13.

صَنْنَرٌ garni d'hameçons, ou pris à l'hameçon, Alc. (anzolado).

صَنْصَنٌ sarcelle (oiseau aquatique), Bc.

صَنْطٌ curiosité, والتشوق الى حب التصنط V. صنط Bc; voyez صنت.

صَنْطٌ verrues, sortes de clous ou furoncles de la peau, Sang.

صَنْطِيرٌ et سنطير = سنطور et سنطير (voyez), Bc.

صَنْعٌ I. ما اصنع ب. I. صنع que ferai-je de? Bidp. 251, 6. — صنع شيئاً faire quelque chose qui vaille, Aghânî 44, 3 a f.: قُلْ أَوْحَسِّنْ شَيْئًا قُلْتُ تَنْظُرْ وَعَسَى أَنْ اصْنَعُ: 33, 13, صنعاً, car c'est ainsi qu'il faut prononcer, et non pas تُصَنَّعُ, comme l'a fait Kosegarten. ما صنعتم شيئاً vous n'y êtes pas, vous n'avez pas deviné juste, Akhbâr 118, 4 a f. — لا يصنع الله بذلك شيئاً « Dieu ne se soucie nullement de cela, » Gl. Belâdz. — Travailler, façonner, en parlant de certaines choses, comme le fer, les pierres précieuses, etc., Gl. Edrisî. — Préparer des mets, Gl. Badroun, Gl. Bayân, Gl. Belâdz., Lettre





mécaniques, Müller 2, 2 a f., 5, l. 6. — *Fabrication de vers, d'un récit, l'action de forger des vers*, qu'on attribue faussement à tel ou tel poète, ou *l'action de forger une histoire*, Prol. II, 198, 8, Berb. I, 24, 13, 177, 5. Aussi *supposé, contourné* (vers), Koseg.

Chrest. 139, 12, où il faut lire: وزعم الأصمعي أن البيت الثاني هو صنعة ونحوه الأعمشى

— *Factice*, p. e. «est-ce naturel ou factice?» Be. — *Alliage*, ce qu'on combine avec l'or quand on le fond (p. e. du mercure), Edrisî, Clim. I, Sect.

وتبر أرض سفالة لا يحتاج إلى ذلك بل ينسبك بلا: 8: صنعة تدخله. — *Air*, t. de musique, 1001 N. Bresl. XII, 201, dern. l. — *صنعة التسميط*, en poésie, est التخميس M. — *الصنعة الكبرى*, t. d'alchimie, le

grand œuvre, Ictifâ 127 v°: وكناباً فيه الصنعة الكبرى: دار صنعة ou دار الصناعة وعقاقيرها وأكاسيرها — *arsenal maritime, chantiers de marine*, Gl. Esp. 206; — *trecenal*, nommé plus tard فندق, quartier où vivaient les esclaves chrétiens mariés, Miss. hist. 240 a.

صنعة pl. صنوع ornament, figure, Gl. Edrisî.

صنيع. Dans le sens de repas, festin, le Voc. a le pl. صنائع.

صنّاعة. Avec le fatha chez Alc. (*fabrique, et condition, profession, état*) et Mc (*fabrique*). Le M dit en citant les Colliyât, que صنّاعة est métier, et صنّاعة, art, science. — *Fabrication, l'action de fabriquer*, Alc. (*fabricacion*). — *Condition, profession, état*, Alc. (*condicion por estado*); *poste, emploi*, Alc. (*oficio publico*). — *Art, science*, M, Nowairî Egypte, 2 m, 69 r°: كان يلعب بالقانون وقد اتقن صناعته Bassâm III, 98 v°, en parlant d'un câtib: نهض في الصناعة

On dit p. e. صنّاعة الديوان *l'art de l'administration*, Berb. I, 475, 5, صنّاعة السكر *la magie*, 1001 N. I, 97, صنّاعة الطب *la médecine*, Kha-

tîb 55 v°, صنّاعة العربية *la grammaire*, Khatîb 26 r°, 28 v°. En logique les cinq صناعات sont: البُرْهان

M. — *Adresse, industrie, adresse à savoir faire*, Be; صنّاعة أيدي *adresse dans les travaux manuels*, Tha'âlîbî Latâif 127, 5. — *Façon*, Be. — Pl. صنائع *fabrique, établissement* où l'on fabrique, Gl. Edrisî, Macc. I, 367, 3,

Amari 651, 4 a f. — *Objet fabriqué*, Gl. Edrisî, Müller 5; l. 7 et 3 a f., 13, 2; *ouvrage*, ce qui est produit par l'ouvrier, 1001 N. II, 336, 9: le cheval magique est صنّاعتي «mon ouvrage.» — *Ornement, figure*, Gl. Edrisî, Djob. 85, 12, Macc. I, 367, 7 et 18, 403, 3 a f., Berb. I, 414, 2. — *Arsenal maritime, chantiers de marine*, Gl. Belâdz., Khallic. IX, 85, 13, Nowairî Afrique 41 r°: وقال في نفسه هذا:

المكان يصلح مدينة ومرسى وصناعة للسفن

— *Vaisseaux, navires*, Akhbâr 6, dern. l. (= Macc. I, 159, dern.

ندخل في تلك الاربع السفن لا صناعة لهم غيرها: 1). فقال ليست لنا صناعة تركبونها معاً: 40, 2 a f.:

— *Afféterie, manière affétée*, Be. — *الصناعة*, t. d'alchimie, le grand œuvre, Berb. I, 457, 10. — *دار* (Amari 5) *arsenal maritime, chantiers de marine*, Gl. Esp. 205—6; — *دار الصناعة* était à Cordoue, sous Abdérame III, une fabrique d'ouvrages d'or, Macc. I, 374, 4 (cf. 380, 18 et 19). — *artificieux*, plein d'artifices, de finesses, Be. — *صاحب الصناعة* doit avoir un sens qui m'est inconnu, Haiyân 86 r°:

وكان في حبس العسكر رجال من اسرى اهل شدونة — *le poète ambulant dit* قوال, Margueritte 219.

صنّيعة ancien client, selon l'explication donnée par Ibn-Khaldoun, Prol. I, 334, 10; cf. de Slane Berb. IV, 279 n. — *Ornement, figure, cartouche*, Cartâs 39, 9 a f. — *Se faire des signes?* 1001 N. I, 89, 7: أنتما تعرفان صنّيعة بينكما, où Torrens traduit: «Ye both understand signs which ye make between one another.»

صنّاعتي, على الوجه الصناعي. Amari 576, 2 a f. ce que l'éditeur traduit (J. A. 1853, I, 273) par *comme une matière de fait*. — *المباحث الصناعية recherches expérimentales*, J. A. 1853, I, 268. — *Ce que l'on apprend d'un ouvrier, d'un artisan*, M. — *Ouvrier, garçon* (de barbier), 1001 N. Bresl. IX, 223, 9.

صنّاع *faiseur; arquebusier, ouvrier qui fait des arquebuses*, Be.

صنّاع *serviteur, domestique*, M. — Le pl. صنّاع *infirmiers ou étudiants en médecine*, dans l'armée d'Abd-

el-kader, R. d. O. IV, 345. — الصانع *le Créateur*, Prol. II, 200, 10.

أَصْنَعُ *plus habile*, 1001 N. Bresl. XI, 406, 10, 425, 1.

تَصْنَعُ *l'art du poète*, etc., comme sous صَنْعَة, Gl. Mosl. — *Artifice*, art, industrie, Bc.

تَصْنِيعُ *l'art du poète*, etc., comme sous صَنْعَة, Gl. Mosl.

مَصْنَعُ *ouvrage de peinture, de sculpture ou en mosaïque*, Djob. 41, 3 a f.

مُصْنَعٌ *affecté, affété, artificiel, concerté, faux, maniéré, recherché*; Bc. — *Fait à plaisir*, controuvé, Bc.

مَصْنُوعٌ *ouvré*, Prax 13: «Les nègres de Timbektou font avec la poudre d'or des objets de parure qui renferment très-peu d'alliage. Cet or ouvré, *mesnou*, se plie facilement sous les doigts.» — Pl. *objet fabriqué*, Gl. Edrîsi. — *Artificiel*, qui se fait par art, l'opposé de naturel, Bait. I, 543 b: *هو صنغان*

مُخْلُوقٌ *Tha'âlibî Latâif 128, 3. — Artificiel, orné (style)*, Prol. III, 351, 3, cf. 353, 3 et suiv. —

*Qui demande de la peine, de l'art, l'opposé de سَهْلٌ*, Ztschr. VII, 368, 7. — *Forgé, supposé, controuvé, fait par un faussaire*, Prol. II; 193, 16, 198, 8, Berb. I, 24, 8 et 16, 161, 8, 177, 4. Un بيت مصنوع est aussi un vers fait par un grammairien, et qu'il attribue à un ancien poète, afin qu'il serve de preuve à l'opinion qu'il avance, M. — *Faux, contre-fait*, Koseg. Chrest. 122, 7, 1001 N. I, 232, 6. — *Pierre de taille*, Carette Kab. II, 140.

مَصَانَعَةٌ *étude, artifice, affectation*, Bc. — *Pruderie*, Bc.

أَصْطِنَاعِيٌّ *artificiel*, Bc.

مُصْطَنَعٌ *simulation, déguisement*, Bc.

أَسْتَصْنَاعٌ *forfait, marché par lequel une des parties*

s'oblige à faire quelque chose pour un certain prix, v. d. Berg 116.

صنّف II *arranger un livre par ordre de matières*; on dit *المصنّف الكُتُب* pour indiquer des livres qui sont arrangés de cette manière, et non pas par ordre alphabétique, Lettre à M. Fleischer 112—3. On emploie aussi ce verbe pour exprimer *arranger par ordre alphabétique*, mais alors on ajoute *على حروف* *المصنّف* *غريب حديث*: Yâcoub III, 235, 14.

أبي عبد الله القاسم بن سلام على حروف المعجم وجعله أيضا *classer, ranger des livres*, Khallie. VII, 54, 5 Wüst., où M. de Slane (trad. III, 72) a lu

avec raison *صنّفها*, au lieu de *صنّفها*, mais sans le comprendre. M. Gildemeister (dans le Ztschr. XXVIII, 685, n. 1) s'est déclaré pour *صنّفها*; mais dans une lettre du 24 févr. 1875, que j'ai reçue de lui, il a rétracté son opinion. — *Inventer, découvrir*, Hbrt 224, J. A. 1848, II, 215, n. 1. 1 et 3. — *Inventer, supposer, controuver*, M. — *صنّف لنفسه* *se forger, se former (des idées)*, Bc. — *Trancher, couper en tranches*, Alc. (revanar pan), Ht.

V dans le Voc. sous *modus*, sous *compilare*.

مَقْرِبًا *صنّف* *famille, tribu, nation*, Khatib 177 r<sup>o</sup>: *مقرّبًا* *صنّف* *Calât 32 r<sup>o</sup>*, en parlant de Grenade: *وهذه المدينة ذكر ابن حيان في خبرها أنها لم يملكها احد من الصنف الاندلسي من آخر دولة آل محمد بن ابي عامر الا الصنف العدوي Corporation*; on prononce aujourd'hui *صنّف*, Ztschr. XI, 482, n. 9. — Le pl. *أصناف* *denrées*, Maml. II, 2, 42, dern. 1.

صَنْيْفَةٌ *ceux qui appartiennent à la même famille que nous, nos parents*, Abbad. II, 189, 4 a f. — Pl. *صنائف* *bord, lisière*, Gl. Mosl., Macc. II, 335, 15, Auw. I, 306, 8.

تَصْنِيفَةٌ *supposition, production d'une pièce fausse*, Bc. — *Fable, fiction, chose controuvé*, Bc.

تَصْنِيفِيٌّ *fabuleux*, Bc.

مُصَنَّفٌ pl. *ات* *un recueil de traditions arrangé dans l'ordre où se suivent les chapitres de la théologie*, Lettre à M. Fleischer 113. — *Bordé, galonné*, *ibid.* 116.

مُصَنِّفٌ *créateur, inventeur*, Bc.

### صنّف.

*S'ennak, stipa tenuicissima L., sparte*, Prax. R. d. O. A. VIII, 281.

### صنم.

صَنَمٌ *belle image, au fig., belle personne sans âme*, Bc. — *Satyre*, Alc. (*satiro dioses eran de los montes*). — *Satire*, Alc. (*satira genero de obra poetica*). —

الأجنّة Priape, Alc. (Priapo dios de los huertos).

— Le pl. *les muses*, Alc. (musas diosas de los poetas). — *Colonne*, Gl. Edrisi; — *ruines des anciens édifices romains, surtout celles des temples*, *ibid.*; — — selon Carette, *apud Renou* 101, أصنام se confond souvent avec أصناب, *des pierres de taille*, parce que les débris de statues qu'il désigne sont toujours accompagnés de pierres de taille romaines. Je soupçonne que cet أصناب n'est qu'une altération de أصنام. — Chez les Soufis, *tout ce qui distrahit l'homme de Dieu*, M. — Vulg. pour *سنام*, *bosse de chameau*, M. — *L'épine du dos*, Voc., qui donne aussi *سنام* en ce sens.

## صهب.

الصَّهْبُ. Les Bodjâs donnaient le nom de الصَّهْبُ aux *mehâri* ou dromadaires, Bat. I, 110, II, 161.

III. صهجر « il s'allia à ce professeur en épousant sa fille, » Khatib 33 r°.

VI, que le Voc. a sous gener, c. ل ou ل, s'al-lier à Haiyân-Bassâm I, 30 r°: ووالى كثيراً من وجوه أهل الدولة وتظاهر (وتصاهر ل.) لهم بينيه وبناته — ثم تصاهر أخراً إلى ابني عامر والدكر من عنده المكتى ابا عامر زوج اخت عبد الملك الصغرى من بنات المنصور وبلغ من: فتتمت تلك المصاهرة في سنة ٣٩٦ استمالة الحاجب منذر لهذين الطاغيتين (Raimond et Sancho) ان جريا (أجريا ل.) تصاهرهما على يديه وكتب عقد النكاح بينهما بحضرة سرقسطة في جعل (حقل ل.) من أهل الملتين ٥

I former un bassin, Auw. I, 240, 1.

## صهصل.

rîre très-fort et qui ressemble au hennissement (صهصيل) du cheval, M.

II c. a. faire hennir, Voc.

I, comme la IV<sup>e</sup>, atteindre, Abdari 54 r°: je vis près de la Ca'ba un homme qui cherchait quelque chose pour se hisser, فصاب ساق امرأة فقبض عليه من اعلاه, Prol. III, 432, 11.

II se diriger, Abdari 74 v°: من (الركب) وخرج مصيف يعرف بنقب على مصوباً إلى الدعنا, *ibid.*: وصوب الأكثر إلى مصر. — *Lancer, pousser*, M, Alc. (arrojar, botar la pelota), Macc. III, 37, 22: صوب. — نحو هذا المقصد سهمه. — *Rectifier, Voc., redresser, remettre en bon état*, Alc. (adereçar lo tuerto, bolver lo tuerto, endereçar). — C. a. *forcer un cheval à reprendre un chemin dont il se détourne*, Bat. II, 361. — C. على p. lever l'épée sur quelqu'un, pour le frapper, 1001 N. I, 51, 5: فرانى اخذت سيفى وجرده في كفى وصوبت عليها لاقتلها ٥

M, غالبه في الصواب III c. a. p. signifie

IV avoir raison, l'opposé de أَخْطَأَ, Djob. 301, 5,

R. N. 63 r°: Ferai-je cela? فقال اصبت « Sans doute, répliqua l'autre. » *Deviner juste*, Badroun 201, 14. *Rencontrer, dire des traits heureux*, Bc. — *Il lui est arrivé une bonne fortune*, 1001 N. I, 758, 8. — *S'emparer de*, Haiyân 70 r°: اصاب اموالهم; Berb. I, 639, 10: اصاب من الجباية « il détourna une partie de l'impôt. » En ce sens le régime est souvent sous-entendu, Belâdz. 226, 9, Berb. II, 429, 9 a f., Aghlab. 52, 4. — C. a. p. *attigit mulierem (sensu venereo), rem habuit cum eâ*, Gl. Badroun. — *أصابه بالعين fasciner quelqu'un, lui donner le mauvais œil*, M, Voc., 1001 N. I, 90, Haiyân-Bassâm I, 23 r°: شديداً. — C. a. p. *échoir en partage*, Bidp. 283, 9, 1001 N. I, 134, 11. — *Récolter, faire une récolte*, Nowairi Afrique 18 r°: أن يجعد (صاحب) أمر — الخراج على كل زوج يحرت ثمانية دنانير اصاب ام له; يصب; cf. Amari 443, 2 a f. — *Committre, p. e. com-mettre un meurtre*, Freytag sous دم, Berb. I, 528, 5, 568, 9, 659, 8, II, 237, 3. — *appliquer une peine à quelqu'un*, Akhbâr 121, 4 a f. — *Goûter*; Koseg. Chrest. 147, 11. — *son armée essuya une déroute*, Khaldoun IV, 2 v°. — *il eut le malheur de le perdre, d'en être privé par la mort*, R. N. 44 v°: Interrogé pourquoi il ne s'était pas montré pendant plusieurs jours, اعلتهم ان حمارة الذى كان يتصرف عليه اصيب به, après quoi chacun d'entre eux lui

acheta un âne, de sorte que le lendemain il s'en trouvât quarante à sa porte. — *J'ai faim*, *j'ai besoin d'uriner*, R. N. 57 v°. — *أصابه بول* *avoir besoin d'uriner*, R. N. 70 v°. — *فعل أحده يصيبه بول أو غير ذلك فلا دخلت* 88 r°. *يدري أين يذهب فيصل إليه الضر يومًا على ربيع القطان أزوره فأصابني بول فقممت إلى مرحاضه*

V être rectifié, Voc. — *Se raidir, devenir raide*, Alc. (enertarse). — *Pleuvoir*, Be (Barb.).

VII être atteint, 1001 N. Bresl. II, 253, 3, c. ب ou في *de*, p. e. *انصاب في الطاعون* «être atteint de la peste;» *انصاب بالعين* «on a donné à cet enfant le mauvais œil,» Be; *en avoir dans l'aile*, Be.

صوب *concombre sauvage*, Most. v° *قنء الخبير*; mais Bait., II, 120 c, dit que c'est une erreur, après quoi il ajoute: *وقال بعض علمائنا أظنه الينوع لقول أبي حنيفة عن أبي عبيدة الحج*

صوب *ils lui montrèrent un chemin qui le conduisit directement dans son pays* (de Slane), Beerî 15. — *صوب إلى صوب* *tout droit contre, ou vers*, Bat. IV, 305 (cf. 306), 1001 N. I, 572, 12. De même *صوب*, suivi du génitif, 1001 N. I, 513, 7, II, 23, 13, 334, 14. — *صوب*, avec le génitif, *du côté de*, 1001 N. I, 489, 4; *من هذا الصوب* *de-cà, de ce côté-ci*, Be. — *هذا الصوب* *au-delà, par-delà*, p. e. *هذا الصوب من النهر* «au-delà du fleuve,» Be.

صوب *transitus*, Voc. — Vulg. pour *أصابة*, Prol. III, 377, 9, où de Slane traduit *trouaille*. — Aussi pour *أصابة* (voyez), *récoltes*, Martin 171.

صوب *sorte de boisson*; voyez Lane M. E. II, 25, Burckhardt Arabia I, 213.

صوب *il est à propos de*, Be. — *صوب* *c'est bien dit! c'est bien pensé!* Be. — *Raison*, son juste emploi, bon sens, Alc. (razon), Be. — *عن الصوب* ou *غاب عن صوبه*, *perdre connaissance*, en parlant d'un malade ou d'un homme ivre, 1001 N. Bresl. III, 261, 10, 309, dern. l.; aussi *غاب صوبه*, M. — *Judicieux*, fait avec jugement, Be. — *Peste*, M.

صوب *dur, ferme, solide*, Alc. (teso).

صائب, en parlant d'une flèche, a aussi le pl.

صائب, Gl. Mosl. — *Judicieux*, Be. — *Ayant cours, vendable*, etc., 1001 N. Bresl. X, 450, 11, synonyme de *رائج*, que porte l'éd. Maen.

صائب *rencontre, trait d'esprit, bon mot*, Be. — *Profit*, L (emolumentum, fenus). — *Récolte*, Macc. III, 674, 20; *كريمة الفلاحنة زاكية الاصابة*: cf. *صابة*. — *أصوب* *il est plus à propos de*, Be; *أصوب رأيًا* *plus judicieux*, Macc. I, 133, 11.

صائب *funeste, fâcheux*, Ht. — *Calamité, malheur*, Ictifâ 164 v°: *فيا له من مصيب قطع الأكياد*.

صائب *les idoles*, 1001 N. III, 260, 3, 286, 5.

صائب *dur, ferme, solide*, Alc. (teso). — *كَيْل* *bonne mesure*, Alc. (medida derecha).

صائب *bien*, Voc. (bene), *joliment, agréablement*, Alc. (garridamente).

صائب *approbatif*, Be.

I *savonner*, Be (= صبن), M sous صبن.

II quasi-pass. de la I<sup>re</sup>, M.

II *se récrier, faire une exclamation de surprise*, Be. — C. *ب* *proclamer quelque chose*, Gl. Bayân. — C. *ب* *chanter un air*, 1001 N. Bresl. IV, 156, 5:

*فغنت الجوار وصوتوا بسائر الألحان*

صوت *cri d'oiseaux*, Be. — *Ton*; aussi *الصوت*, Be. — *Intonation, note chantée*, Be; *note de musique*, Prol. II, 352, 3 a f. et suiv., 353, 9. — *Chanson*, M. — *L'espèce de chansons dites المواليا*, Prol. III, 429, 12. — *Voix consultative, suffrage, vote*, Be. — *Coup de tête, étourderie, hardiesse*, Be.

صيت *crédit, réputation de solvabilité qui rend un emprunt facile*, Be. — Chez le vulgaire, *réputation, soit bonne, soit mauvaise*, M. — *صيتك تفعل كذا* *gardez-vous d'agir ainsi*, M.

صويت *qui fait beaucoup de bruit*. Chez le vulgaire, qui donne un *fatha* à la première syllabe, *un chanteur qui a une belle voix*, M.

صوج.

صوج pl. صائج (Ztschr. XXII, 143) *plaque, lame*,

synonyme de صفيحة, Djaubari 12 r<sup>o</sup> et v<sup>o</sup>; *grand plat de fer sur lequel les Bédouins cuisent leur pain*, Bg, M, Burekhardt Syria 239, Nubia 132, Ztschr. XXII, 104, n. 40.

الصوح عند العامة ترتب الذنب على الرجل: صوح. لشبهة وقعت عليه

له بصر: صوح 33 v<sup>o</sup> Khatib. بالصاحة والحساب

صوح II *briller* (fleur), Macc. I, 483, 1, Weijers 26; 4 (= Calâid 83, 15), où il faut prononcer صوح.

صوح IV أصاخ أذنًا. صوح. *prêter l'oreille*, P. Macc. II, 195, 20. *arum*, Bc.

صوح I « il favorisait, au-dessus des autres, ceux qui ne savaient rien, » Meursinge 22, 15, où il faut lire ainsi (cf. 32, n. 101). — Aor. i, *étourdir les oreilles*, Bc.

II *former des lettres*, Prol. II, 347, 4. — En parlant d'un roi, Athîr XI, 124, 10: وكان فاسد التديبير.

صوح *faire, composer un nombre*, Bc. — *Assourdir*, Ht.

V c. ل *sembler, paraître*, Voc. — *Arriver, avoir lieu*, J. A. 1852, II, 214, 8; *il arriva qu'il se trouvât seul avec lui*, Macc. III, 125, 5 a f. — C. في *s'insinuer dans*, Haiyân-Bassâm I, 32 v<sup>o</sup>. وتنصرو في قلوب الرؤساء فاجزلوا لأرزاقه.

VII *être étourdi, assourdi*, Bc.

صوح. Le pl. صور *pièces des échecs*, Abd-al-wâhid 83, 12. — Le pl. صور, au fig., *des jeunes filles belles comme des statues*, Abbad. I, 164, n. 538, Bat. III, 249. — *Planche, estampe*, Bc. — *Figure, faire figure*; *il représente bien*, Bc; *représentation, faste, pompe, crues nécessaires*, Bc. — *Modèle*, Khatib 18 r<sup>o</sup>: كان من صور القضاة. — *spécieux*, Bc. — *en apparence*, Bc; *pour les apparences, par affectation, par ostentation; aussi pour la forme*, Bc. *بالصور الظاهرة* dans de Slane

Prol. I, LXXV b (bis), ne signifie pas « sauver les apparences, » comme traduit l'éditeur, mais *d'après l'apparence*. — *La manière dont une chose s'est passée*, Gl. Badroun, Haiyân 60 r<sup>o</sup>. — *Formule*, p. e. *صورة* « formule de serment, » Bc, de Sacy Chrest. I, o, dern. l. — *Copie, double, seconde copie d'un acte; grosse, expédition d'un acte; expédition, copie d'un acte; procès-verbal*, Bc. — *Constellation*, Bc.

صوح cause formelle, Bc.

صوح. Dans ps. 35, vs. 3, Saadiah traduit סגור par صوح.

صوح idéal, Bc. — *la science des appréhensions simples ou concepts*, de Slane Prol. I, 201, n. 3.

صوح *débouchement, moyen de débit de marchandises*, Bc.

صوح, dans le Voc. sous scacus, signifie probablement *pièce des échecs*; cf. sous *صورة*.

صوح *peintre*, Bc; — *vernisseur*, Hbrt 86.

صوح V *piauler* (se dit du cri du poulet), Bc, Hbrt 184.

صوح pl. *poussin, petit poulet nouvellement éclos*, Bc, M, Hbrt 65; — même pl. *couvé*, les petits qui sont éclos d'un œuf, Bc. — *D'une porte, gond inférieur sur lequel tourne une porte*, M. — *Gond sur lequel une pierre de moulin tourne*, Bg 622 (qui écrit صوس).

صوح *la plus mauvaise huile qui sort du pressoir*, M.

صوح *poussin*, Bc.

صوح *piaulement*, Hbrt 184.

صوح I, p. e. *العدس, rassembler les lentilles vides qui nagent sur l'eau et les ôter du vase*, M sous *صصل*.

صوح, que Freytag 497 a comme le nom d'une plante, est *ornithogalum umbellatum*, Bait. II, 119 b.

صوح pour *سوط, fouet, coup de fouet*; J.-J. Schultens cite Elmacin 97, 13 a f.; aussi R. N. 52 v<sup>o</sup>.

صوح.

صوح espèce de bette, Bait. II, 141 c.

صوح.

صاع. Le pl. أصع<sup>s</sup> (voyez Lane) se trouve dans Macc. I, 810, 2 a f., où M. Krehl a eu tort de changer la leçon, qui se trouve aussi dans l'éd. de Boulac. « Mesure variable de quarante à cinquante livres, » Daumas Sahara 77.

صوغ II صَبِغَ enchâsser, Alc. (engastar como en oro).

صاغ bien conditionné, exact, probe; معاملة صاغ bonne monnaie, Bc, M.

صِيغَة bijoux, Bc, ornements d'or, d'argent, etc., M, 1001 N. II, 85, 14, 106, 4 a f., 115, 7. — Nom dérivé d'une racine, M, Berb. II, 8, 1. 8. — صَبِغُ الأَدَاءِ, chez les traditionnaires, sont les termes: حَدَّثَنَا, أَخْبَرَنَا, قَال, etc., M.

صِيَاغَة enchâssure, Alc. (engaste de oro). — Bijou, Hbrt 22; pl. أت pièces d'orfèvrerie, de Sacy Chrest. I, 199, 6 a f.

صَائِع. Le pl. صَوَاعَة, Diw. Hodz. 201, 2. — Monnayeur, Alc. (monedero). — Celui qui enchâsse, Alc. (engastador de oro).

مَصَاغ. Le pl. ات, Payne Smith 1404.

مَصْرُوعُ pièces d'orfèvrerie, ornements d'or ou d'argent, Nowairi Egypte, 2 m, 245 v°: الأموال والقماش والمصوغ

صوف II c. a. p. rendre quelqu'un Soufi, M. — Chan-cir, moisir, Bc.

صوف camelot, étoffe de poil de chèvre, laine et soie, Bc. — Poil follet, duvet, Bc. — صوف الجحر ne signifie nullement « algue, » comme l'a cru Lane, qui, oubliant que le *gâd* arabe correspond au *zade* hébreu, et non pas au *samec*, a eu la malheureuse idée de croire que صوف est identique avec l'hébreu צופ, avec lequel il n'a absolument rien de commun. Un remarquable article de Bait., II, 141 b, ou plutôt de son maître Abou-'l-Abbâs le Botaniste, démontre jusqu'à l'évidence que les Arabes entendaient sous le terme *laine marine* ce que les Grecs appelaient également *ἐρια ἐκ θαλάσσης συνειλεγμένα*, ou *πίννικον ἔριον*, et ce que les Italiens nomment encore *lana penna*, c.-à-d., les filaments produits par le grand mollusque qui s'appelle *pinne marine* ou *jambonneau*, auquel ils servent à fixer sa coquille sur les rochers. Ces fibres, qui sont souples et fines comme de la

soie, sont employées, de temps immémorial, surtout par les habitants des rives de la Méditerranée, à former des tissus remarquables par la beauté de leur couleur naturelle et qui brillent comme s'ils étaient parsemés de poudre d'or. On en fait au tricot des bas et des gants, qui sont très-chers; on en fabrique même un drap estimé, en combinant cette substance avec la laine. Voyez Tertullien, de Pallio, p. 47 éd. Saumaise, et la note de ce savant, p. 172—5, Dictionn. des Sciences naturelles, t. XXXII, p. 157, 319, Album der natuur, année 1857, p. 350 et suiv. L'article de Bait., que Sontheimer n'a pas trop bien traduit et dont il a défiguré les noms propres, est trop long pour être reproduit ici; mais voici ce que dit Içtakhrî, 42, 6 et suiv.: « A Santarem on voit, à une certaine époque de l'année, arriver de la mer une bête qui se frotte contre certains rochers de la côte, et qui dépose des poils de la couleur de l'or et souples comme de la soie, dont ils ne diffèrent en rien. Cette substance est très-rare et très-estimée. On la recueille et elle sert à tisser des étoffes qui prennent chaque jour différentes couleurs. Les princes Omayyades [d'Espagne] s'en réservent l'usage; ce n'est qu'en secret qu'on parvient à en distraire quelque chose, et une telle pièce d'étoffe coûte plus de mille dînârs. » D'après le Bayân, II, 319, 13, Almanzor distribua dans une de ses campagnes vingt et un *kisâ* ou manteaux de laine marine, صوف البحر. Un tel *kisâ* était comme la *χλαμύς* dont parle Procope, cité par Saumaise. — صوف الكلب, « laine de chien, » est une expression proverbiale comme « lait d'oiseau, » pour dire « une chose qui ne se trouve pas, » Tha'âlibî Latâif 26, 6, Valéton f., 6.

صوفته حمراء صوفته, expr. prov. pour indiquer une personne qui excite les soupçons, qu'on soupçonne aisément, M. — Eponge, Voc., qui prononce صوفته. — Dans l'ancien sens de *gardien du temple de la Mecque*, ce mot, qu'on écrit aussi صوفتي, est l'hébreu צופה, qui signifie *gardien*; voyez Die Israeliten zu Mekka 184—5.

صوفان amadou, Bc, Hbrt 196, M, J. A. 1850, I, 229 (où la traduction de Quatremère, « des étoffes de laine, » est fort malheureuse).

صوفانة amadou, Bc.

صوفتي عليه جبته من: R. N. 83 v°

صوف — فقلت له السلام عليك يا صوفي

تَوَحِيدُ التَّصَوُّفِ la théologie, Daumas Kabylie 63.

العِلْمُ التَّصَوُّفِيُّ la science des Soufis, Bat. IV, 344.

تَصْوِيفُ moisi, chose moisie, Bc.

مُصَوِّفٌ laineux, qui a beaucoup de laine, Alc. (lanudo de luengas lanas), Bait. I, 5, 2 a f., 535 d, R.

وَذَكَرَ عَنْهُ أَنَّهُ لَمْ يَكُنْ فِي بَيْتِهِ غَيْرَ كُتْبِهِ: et ailleurs: وَجِلْدٌ مَصُوفٌ وَرُكُوتٌ مَغْلَقَةٌ وَتَاسُومَةٌ. — Qui a les cheveux touffus, épais et crépus, Alc. (guedejudo).

مُسْتَصَوِّفٌ celui qui tâche de ressembler à un Soufi, M.

صوك I semble s'employer au figuré, être attaché à quelqu'un, Nowairi Espagne 466: وَقَلَّتْ رِجَالُ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ مُحَمَّدٍ وَذَهَبَ مِنْ كَانِ يَصُوكُ بِهِ هُوَ وَأَبَاؤُهُ مِنْ بِيصُولِ; les deux man. portent cette leçon ne donne pas de sens.

صول I. Le n. d'act. est aussi مَصَالٌ, Macc. I, 334, n. c, II, 734, 13 avec la note de Fleischer dans les Add. — Crier (vociferare dans la 1<sup>re</sup> part., vocare dans la 2<sup>e</sup>), rugir, Voc.

II est dans le Voc. sonare, et c. على. vocare (sonus campane, vel atabal, vel aliorum instrumentorum).

صول iniquité, injustice, Ht. — Nom d'une ville dans le pays des Khazars, nommée dans un poème de Hondodj al-Morri, Yâcout III, 435—6; ce poème a fait naître des expressions proverbiales, voyez Gl. Djob., Macc. I, 210, 8 avec la note de Fleischer Berichte 178.

صَوْلَةٌ se trouve souvent dans les 1001 N. où Lane le traduit par guerriers. — Rugissement, Voc.

صوبيل son, Voc.

اصوال (pl.) mules (chaussure), Payne Smith 1522.

صولج.

صَوْلَجَانٌ. Le pl. ات, Voc., et صَوْلَجٌ, Gl. Badroun, Bc. — Balle de paume en cuivre, Alc. (pelota de cobre).

صوم I ne se construit pas seulement c. عن r. (عن شيء) jeûner, se priver de, Bc), mais aussi c. a. r., صام صوم, Koseg. Chrest. 36, dern. l.

II c. a. p. faire jeûner, M, Voc.

صوم forme au pl. أَصْوَامٌ, Bc. — Chez les chrétiens, faire maigre, M. — صوم الأربعين ou الصوم الكبير carême, Bc. — الصوم الوصال jeûner deux ou trois jours de suite, sans rien manger, M. — صوم الأيام البيض jeûner le 13, le 14 et le 15 du mois, ou bien depuis le 14, M.

صيام الميلاذ صيام الكبير carême, Bc. — صيام كيهك, ou comme disent les Coptes, صيام كيهك, advent, Bc.

صيامة maigre, Bc, p. e. اكل صيامة faire maigre, Bc, Hbrt 153, نهار صيامة jour maigre, Bc.

صيامية maigre, où l'on ne mange pas de viande, Bc.

صائم, en parlant d'un couteau, émoussé, M. — الصائم المعى jejunum, le second intestin grêle, Bc, M, Bait. I, 178 a: وبنفع المعى المدعو بالصائم, L: الصائم المعروف بالصائم iejunus.

صومون saumon, Bc.

صون I c. من conserver, garantir du dommage, préserver de, Bc. — Maintenir, tenir au même état, en état de consistance, Bc. — Garder un secret, ne pas le révéler, Cartâs 5, 10 a f.: اَكْتَمُ أَمْرَكُمْ وَأَصُونُ سِرَّكُمْ; tenir secret, cacher à, c. a. r. et من p., Bidp. 2, l. 7: صيانة il a écrit ce livre sous le voile des fables, صيانة «afin de cacher son but au vulgaire.» Chez Koseg. Chrest. 61, 4, on lit: Ayant reconnu que cet homme était un عارف (c. à-d. un homme qui avait acquis la connaissance de l'essence divine et de ses attributs), je lui dis: يَا فَتَى أَنْ لِّلْعَارِفِينَ مَقَامَاتٌ، وللمشتاقين علامات، قال ما هي قلتُ كِتْمَانُ الْمُصِيبَاتِ وَصِيَانَاتِ الْكِرَامَاتِ. Je crois devoir lire صيانة, et je regarde ce mot comme le synonyme de كِتْمَانٌ, de même que dans le passage du Cartâs cité plus haut. Le sens est, si je ne me trompe: «ne pas révéler les miracles.» — صُنْ لِسَانَكَ soyez retenu dans vos discours; صيانة اللسان retenue dans les discours, Bc. — C. a. p. avoir du respect pour, Macc. I, 531, 19 et 3 a f. — صَانَ مُعَدِّبَهُ être à l'abri des reproches de quelqu'un, Abd-al-wâhid 16, 3 a f.:



في آتي جارحة أصون معدبي سلمت من التعذيب والتنكيل

— C. a. p. et عن r. *épargner à quelqu'un la peine*

de, Mohammed ibn-Hârith 322: لقيت هذا فعلت: أن قصده اليك ففقت أثره لنكفيك المجاورة وأصونك عن الشاخص فيها

II c. a. *honestare*, Voc., et aussi sous *castus*;

مَصُون = مَصُون، سيف يَصَانُ = مَصُون، Diw. Hodz. 137, vs. 7.

IV vulg. pour la I<sup>re</sup> (voyez Lane sous I), M: فهو مَصُون ومَصُون ولا تَقْدُ مَصَان والمولدون يقولونه plus loin le n. d'act.

V (voyez Lane) se trouve dans le Voc. sous honorer et sous *castus*, et dans Macc. I, 603, 17, où il faut biffer la note de M. Krehl, comme l'a observé M. Fleischer dans les Add.

VI (voyez Lane) se construit aussi c. عن, Abd-al-wâhid 42, 11.

صُون *pudeur, décence, retenue, honnêteté*, Lettre à M. Fleischer 16; ذوو الصون *hommes respectables*, Berb. I, 233. — *Sûreté*, Bc.

صَانَة *soin, charge*, Ht.

صَوَان *enveloppe ou étui d'un Coran*, Macc. I, 403, 3, 4 a f., 404, 7, 11, 15 et 17, Berb. II, 331, 1, 392, 7 a f. — المال صوان ou صوان seul, *fisc, trésor du prince*, Abbad. II, 160, 5, III, 219.

صِيَانَة *pudeur, décence, retenue, honnêteté*, Voc. (*castitas, honestas*), Koseg. Chrest. 85, 4 a f., Macc. I, 612, 6, II, 437, 4; *réputation de chasteté*, Macc. II, 358, 7.

صَوَان *cœur dur*, M.

صَوَان pl. صَوَان *honnête, chaste*, Voc., de Sacy Chrest. II, 9v, 7 a f.

صَائِن *honnête*, Voc.

صَانَة *manutention, maintien (des lois, du commerce, de la discipline)*, Bc.

صَوْنِيَة *mur autour d'une maison, enceinte, enclos (= حَوْش)*, M.

صَان forme au pl. مَصَان, Abbad. I, 244, 6 a f.

مَصُون *préservé, garanti*, dans le sens de *propre*,

*net*, l'opposé de *sale*, Bat. III, 380, Anw. I, 637, 12, où il faut lire ainsi avec notre man.

صَوِي I *glapir, crier*, Bc. En parlant de la voix, *être grêle, glapissante*, M: صَوِي فلان يَصَوِي أَي يَخْرُجُ دَقِيقًا مَحْصُورًا

صَوِي *glapissement*, Bc, M.

صَايَة *vêtement dont la moitié supérieure est doublée, tandis que la moitié inférieure ne l'est pas*, M. — Nom d'une *djobba* que portent les femmes du Liban; en haut elles la serrent autour du corps et depuis la ceinture jusqu'aux pieds elles la laissent flotter, M.

— Pièce d'étoffe de soie comme le صَرْتِي، M. Cf. شَايَة؟

صَيِب I *trouver*, Bc; c'est pour *أصاب*.

تَبِعَ الصَّيْبِ *chanceux*, Bc.

صَيَّبَ II *accréditer, prôner, préconiser*, Bc.

V *s'accréditer*, Bc.

مَصَيَّبَت *famé*, Bc.

صَيْح I exprime le cri de plusieurs animaux: *hennir* (cheval), Hbrt 59; — *bêler* (brebis), Voc.; — *ramager, chanter* (oiseaux), Bc; — *chanter* (coq), Bc, Hbrt 65, M; — *caracouler* (pigeon), Bc; — *piauler* (petit poussin ou jeune faucon), Alc. (piar el pollo o halcon); — *chanter* (cigale), Alc. (cantar la cigarra). — En parlant d'une chanteuse qui commence à chanter, on dit صَاَحَتْ مِنْ رَأْسِهَا، 1001 N. Bresl. XII, 203, 2 a f., 227, 9, ou رَأْسِهَا مِنْ وَسْطِهَا *ibid.* 229, 2 a f. — *Crier*, se construit c. ب de ce qu'on crie, p. e. الصيحا بتبع «le cri de guerre: 'Tobba'!»

«il vida la coupe en exprimant des vœux pour la joie (la santé) d'un tel,» Lettre à M. Fleischer 205. — C. *crier des meubles, des esclaves, etc., les mettre à l'enchère, inviter à les enchérir*, Akhbâr 45, 10 et suiv.

II *bêler*, Alc. (balar).

صَيْحِي *hennissement*, Hbrt 59.

صَيْحِيَة pl. صَيْحِيَا، parmi les gens de guerre, *mot d'ordre*, Alc. (apellido de guerra), Akhbâr 11, 3.

صَيْحِي. Le nom de cette constellation est aussi صَيْحِيَا *البَقَر*, écrit incorrectement dans Alf. Astron. I,

13, al-cayal albacar, et 25, alcayah albacar. — صياح  
rossignol, Payne Smith 1433. — صياح النهار  
tétrix, cigale, ibid.

صائح crieur, celui qui met à l'enchère, Akhbâr  
45, 3 a f.; crieur public, celui qui proclame, qui an-  
nonce quelque chose, Eutyeh. I, 494, 3 a f. — Pl.

صوايح quartier d'une ville, Bc, Hbrt 187, M.

صيد I c. a. p. duper, Ztschr. XX, 503.

V fureter, chercher, Bc.

صيد voyez sous I نفر لا ينفر لهم صيد. صيد  
d'un. 3 lapin, Alc. (conejo), arpentage du XVII<sup>e</sup> siècle:  
«Ayn çayd, que quiere decir en aljama la fuente  
del conejo.» — صيد آلفم scorbut, Domb. 89.

صيد gibier, Bc. — Proie, Bc. — Pigeon, homme  
qu'on attire pour le duper, Bc. — Coup de filet, Bc.

صيدات (pl.) étoffes de soie, Nowairî Egypte, 2 m,  
171 r<sup>o</sup>, en parlant de la vaste tente de Bérékeh:  
مستورة من داخلها بالصيدات والخطاي

صيدتي chien de chasse, Bc.

صيدا chasse, gibier, Ht.

صيدا qui fait la chasse aux lapins, Alc. (cone-  
jero). — صياد سمك héron, Bc. — صياد االصياد oiseaux  
de proie, Payne Smith 1375. — Filet qu'on place  
dans l'eau courante pour retenir les ordures, M.

صيدا. En esp. zaida signifie: une sorte de héron,  
ou de petite grue.

صيدا forme au pl. صيد, M, Akhbâr 49, 3 a f.,  
Macc. III, 62, 4 a f., et اصايد, Berb. II, 401, 4 a f.

صيدا parc de chasse, Berb. I, 412, 4.

صيدا pl. ات partie de chasse, Gl. Abulf.

صيدا et مصيدة, suivi de الفيران, Domb. 95,  
ou seul, Alc. (ratonera), Bc, ratière, souricidre; suivi  
de لالخلد, taupière, Bc. — Filets, Bc.

مصيد (cf. Lane) pl. ات lieu où l'on chasse, Hist.  
Joctan. 42, 8 a f., Bat. III, 383; prononcez de même  
Fakhrî 214, 5 a f. — Pêcherie, Becri 105.

صيدل

وكان امينا في صيدانة drogues, Chec. 209 r<sup>o</sup>:  
المارستان على الخزانة التي فيها الصيدانة

صيدلاني adj. pour une espèce de caroubier, Bait.

I, 355 a.

صيدن

صيدنة = صيدلة drogues, Abou'l-Walid 688, 32:  
افويه وعظرو وصيدنة, Khatib, man. de Paris, 214 v<sup>o</sup>:

لها معرفة بالطب والصيدنة

صير I vogue la galère, arrive ce qui  
pourra, Bc.

II donner des ordres, Abbad. II, 98, 4. — (Formé

de صير) mettre des poissons ou des fruits en saumure,

Gl. Edrisi, Auw. II, 182, 22, Bait. I, 248 a: والجزر

المختل اذا صير في الملح والخل نفع المعدة

زيتون الماء هو المصير قبل ادراكه في الماء والتلج (والملاح 1).

وزيتون الزيت هو المدرك ويصير ضروريا من التصبير

V dans le Voc. sous fieri. — C. الى parvenir à,

— فلما توفي تصير الامر الى ولده: Abbad. II, 173, 11:

Entrer dans le trésor, Abou-Hammou 82, en parlant

du صاحب الاشغال يعرفك بما تجمل وتصير من مالك: صاحب الاشغال

صير, comme صير chez les Talmudistes, de la sau-  
mure, et par suite, les petits poissons de diverses  
espèces qu'on salait et qu'on employait à faire de la  
saumure, de Sacy Abd-allatif 287; frai, petits pois-  
sons, poissonnaille, Bc, Mehren 30. N. d'un. 3, espèce  
de très-petit poisson, 1001 N. III, 197, 9 a f., IV,  
495, 13, Bresl. XI, 45, 2. — Gracieux, plein de  
sel, piquant, Alc. (salada cosa graciosa). — Comme  
صير en hébreu et صائر chez Lane, pivot d'une porte,  
Abou'l-Walid 608, 23: صير الباب هو ما يجري فيه;  
رتاجه; Saadiah emploie ce mot de la même manière,  
voyez le Thesaurus de Gesenius 1165 b.

صائر il fait, p. c. صائر شوب اليوم «il fait chaud

aujourd'hui,» Bc. — صائر له مغاص «il a la colique;»

صائر له لين «il a le dévoiement,» Bc.

مصاير pl. مصاير ce qui est mis en saumure, Gl.

مصاير جمع مصير أصله من اللغة المقطع يقال: Manç.:

صار الشيء يصير ويصوره: قطعه وصيره مبالغة والمراد

بسه كل مكبوس ومقور ليصير كالحما وإداما لومه هذا

الاسم قُطِعَ أو لَمْ يُقَطَّعْ لَأَنَّ أَكْثَرَ مَا يَقْطَعُ أَوْ يَشْرَحُ لِيَدْخُلَهُ الخُذُّ وَالْمَلْحُ. Cette étymologie est mauvaise, car le mot a été formé de صِيرٌ.

مُصَارَةٌ = مُسَارَةٌ, pour مَسَارَةٌ, au Maghrib, *promenade, lieu où l'on se promène, promenade publique*, Gl. Esp. 180 et suiv., 390.

صارمينة (= صار مائة) *capital*, 1001 N. Bresl. VII, 54, 15 (où l'édit. Maen., II, 72, a المال), 55, 9.

صَبِيعٌ II, avec الطَّرِيفُ, *s'écarter involontairement de son chemin, s'égarer*, M.

V signifie *يَجِدُ سَبِيلًا لِقِصَاةِ حَاجَتِهِ*, M.

صَبِيعٌ II, suivi de الدَّرَاهِمِ, signifie *جعلها على حساب*, صوغ sous صاغ, M; voyez الصاغ, M.

صَبِيفٌ II *faire l'août, la moisson*, Alc. (agostar). — *Glaner*, Bc, Bg.

V c. a. p. *passer l'été avec quelqu'un*, Diwan d'Amro'lkais f<sup>v</sup>, 10.

صَيْفَةٌ *moisson, récolte*, Alc. (cosecha, miese; il écrit çâifa, ce qui peut être aussi صَائِفَةٌ, terme qui a le même sens), Çalât 25 v<sup>o</sup>: *في كل صيفه زرعها*: 53 r<sup>o</sup>: il envoya des troupes vers Séville et Cordoue, 56 r<sup>o</sup>: ils envoyèrent des troupes vers Badajoz, *لحماية صيفتها*, et encore une fois un peu plus loin, charte de Tolède:

حتى يصم لها الصيفة عامنا هذا الاقرب الى تاريخ هذا الكتاب. En port. ceifa et aceifa signifient « le temps de la récolte, » et cette langue a ceifar dans le sens de moissonner. — *Glanure*, Bc, Bg.

صَيْفِيٌّ *qui porte des fruits en été* (comme la vigne, le figuier, etc.), M.

صَيْفِيَّةٌ *été*, Bc. — *Récolte d'été*, Bg (qui l'écrit incorrectement avec un *sin*).

صَيَّافٌ *glaneur*, Bc, Bg.

صَائِفَةٌ signifie aussi (cf. Lane) *l'armée qui fait une expédition pendant l'été*, Gl. Esp. 34. — *Été*, Cartâs 36, 17, où notre man. porte *زمان الصائفة*, au lieu du *زمان الصيف* de l'édit. — *Récolte, moisson*, cf. صَيْفَةٌ, Cartâs 231, 7 a f., où il faut lire ainsi avec

notre man. — *Le temps propre à la navigation pour la marine marchande*, Amari Dipl. 37, 6 (cf. 403, n. b).

مَصِيفٌ *été*, Macc. II, 352, 3, Abou-Hammou 160:

خرج من فاس الجديد ليسكن فاس القديم، لموجب انه في المصيف وصييم (وخيم ل.)، ٥

صَبِيقَلٌ I, formé de صَبَقَلٌ, de la racine *صقل*, *polir, fourbir*, Alc. (acecalar, espejar luzir algo); dans le Dict. berb. سَبِقَلٌ.

تَصَبِيقَلَةٌ *polissure, fourbissure*, Alc. (acecaladura).

صَبِيكٌ.

صَبِيكَةٌ *mode de musique*, Hæst 258, Salvador 33, 41.

صَبِيلٌ.

صَبِيلِيَّةٌ *espèce de haricot, qui est noir, comprimé sur les côtés et plus petit qu'un grain de lupin*, Auw. II, 64, 10.

صَيْنٌ.

صَيْنِيٌّ (*proprement chinois*) *de porcelaine*, Bat. III,

123. — *Porcelaine*, J. d. S. 1846, 523, Bc, Ht, Bat. II, 304, 1001 N. II, 46, III, 21, 2 a f. — *Grande soucoupe ronde, de cuivre étamé*, Defrémery, Voy. de Bat. dans la Perse 49. — *Plateau*, Martin 76, en métal, Cherb. (qui écrit صيني); *petite table, de forme circulaire et de cuivre bien étamé, sur laquelle on mange*, Defrémery l. l., Burton II, 280: « The dinner was served up in a *sini*, a plated copper tray about six feet in circumference, and handsomely ornamented with arabesques and inscriptions. » — *Certain substance métallique; c'est un alliage, une composition artificielle, dans laquelle le cuivre entre en premier lieu*, Gl. Esp. 252; dans le Voc. c'est *auricalculum (cuprum)*, et L donne: *auricalcum النحاس* (pour النحاس). Aussi l'espèce de fer préparé qu'on tirait de la Chine et qui s'appelait aussi طاليقون (voyez), Cazwîni II, 36, 7 a f.: *وظائف الهند كثيرة ألفرد انفاق والحديد المصنوع الذي يقال له طاليقون يشتري باضعافه فضة وفي وسطه منقحة حديد*: (corrigé XIII, p. LXVI). — *Epithète d'une espèce de froment*, Becri 151. — *L'espèce de chien qui porte aussi le nom de قلطى* (voyez).

صَيْنِيَّةٌ *plat de porcelaine ou d'autre matière*, p. e. d'or, de cuivre, de bois, Gl. Fragm., J. d. S. 1846,

523; *gamelle*, Ht; *cabaret*, *plateau*, table où l'on met des tasses, Bc, Ztschr. XXII, 100, n. 35; *soucoupe*, espèce d'assiette, sur laquelle on sert des confitures, comme sur un cabaret, Bg; *plateau rond de cuivre étamé*, qui sert de table, *plateau vernissé*, J. d. S. l. l., Lane M. E. I, 212—3; « la *senié* de cuir, repliée sur elle-même comme un sac, et renfermant le déjeuner, » d'Escayrac 611. — *La patère du calice*, *Νεκος*, J. d. S. l. l.; chez Bc صبينية الكاس. — *Tourtière*, ustensile pour faire cuire les tourtes, Bc.

صبيوان (pers. سايه بان ou سايبان), pl. ات et صدواوين,

*grande tente de coton, de soie ou d'une autre étoffe*, M, Lane M. E. II, 208, Maml. I, 2, 29 (Quatremère le prononce avec le *fatha*, mais le M et Lane donnent le *kesra*), *pavillon*, *tente du chef*, Hbrt 139, Bat. I, 246, III, 244, 251, 273, 390, 415, 1001 N. II, 75, 3 a f., 78, 3, 113, 123, 5 a f. — *Parapluie*, Cherb., qui écrit سوانة. — *Le haut*, Carette Kab. I, 55; p. 46 il donne le nom propre Ir'il-ou-Siouan, « le plateau d'en haut. »

## ADDITIONS ET CORRECTIONS.

- P. 4 a, l. 9. Ajoutez: = ذَفْرَاءُ, *ruta sylvestris*, M sous ce dernier mot.
- P. 8 a, l. 25 et 26. A biffer; la véritable leçon est <sup>الاناء</sup>,  
*le vase*.
- P. 8 b. Après l. 5 ajoutez:  
أَنَانَسِيَا (*ánavasia*) remède composé, panacée dont on trouve la recette chez Ahron, Ibn-Wáfid 5 v<sup>o</sup>, 22 v<sup>o</sup>.
- P. 8 b. Après l. 16 ajoutez:  
أَتَعْتَر (express. irrég.) *buter, chopper, heurter du pied contre une pierre*, Bc (formé de عَثَر).
- P. 17 a, l. 7 a f. Lisez أَرْجِيْقِن et voyez A. R. 38—9.
- P. 18 a, l. 8. Ajoutez: comparez 1525, 1526.
- » b, l. 13. Dans le M (sous رَغْل) c'est أَرْغَل.  
» » A la fin, ajoutez:  
أَرْمَغَان nom d'un beau tissu de soie; en persan ce mot signifie «cadeau,» et on l'a appliqué à ce tissu parce qu'on le donne en cadeau, M (sous رَمَغِن).  
Il l'a aussi comme بَرْمَغَان, mais en ajoutant que le peuple dit ordinairement أَرْمَغَان; voyez l'un et l'autre dans Vullers.
- P. 19 b, l. 11. Comparez sous زَبَنْطُوط.
- P. 23 b, l. 25. Dans le M (sous سَكَم) أَسْكِيم.
- P. 24 b, l. 8. Comparez شِبَار.
- P. 25 b, l. 22. Cette étoffe est nommée *escarin* dans le Poema del Cid, vs. 3105 éd. Sanchez, qui soupçonne que c'est = *escarlatin*; cf. la note de Damas Hinard, Poème du Cid, p. 301 et suiv.
- P. 26 b, article اصْطَمَاحِيْقُون. La 4<sup>e</sup> syllabe est constamment حَيْ chez Ibn-Wáfid, qui nomme اصْطَمَاحِيْقُون الكَبِير, 1 v<sup>o</sup>, recette 14 r<sup>o</sup>, الاصْطَمَاحِيْقُون العُشَارِي, ainsi appelé parce qu'il est composé de dix ingrédients, *ibid.* avec la recette.
- P. 28 a, l. 1. أَطْرَبْشِيْرَة est = *capa traversera* dans l'Alexandre, copla 1705; cf. le Glossaire de Sanchez.
- P. 28 a, l. 10. M. Simonet pense que أَطْرَنْكَة est l'esp. *tranca*, barre pour fermer et assurer une porte, et que صَطْنَكَة chez Roland, *barre de bois*, est le même mot.
- P. 29 b, l. 17. أَفْرَابَاذِيْن ou قَرَابَاذِيْن est, comme me l'a fait observer M. G. Hoffmann (de Kiel), une corruption du syr. <sup>أَفْرَابَاذِيْن</sup> ou <sup>قَرَابَاذِيْن</sup> (Payne Smith 719), qui est à son tour la transcription du dimin. grec γραφίδιον, *petite γραφή, petit écrit* (voyez le Dict. b. grec de Sophocles). C'est donc proprement, selon l'explication de Bar Ali (n<sup>o</sup> 2989), *recette*, l'écrit qui indique la manière de faire la composition de certains médicaments, puis *recette* dans le sens de *la composition de certains remèdes* (تَرْكِيْب الِادْوِيَة). En arabe, comme on le voit par mon article p. 29, le sens s'est légèrement modifié.
- P. 30 b. Après l. 2 ajoutez:  
أَقْوَنَة *image*, voyez قَوْنَة.
- P. 31 b, l. 19—21. Biffez cette phrase; le quelepequil d'Ale. est قَلْبَعَال (voyez).
- P. 31 b. Après l. 25 ajoutez:  
المَوَاكِيْل, *comestibles*, pl. المَأْكُوْل, Bc.
- P. 40 a, l. 13. Lisez أَنْتَوْبِيَا, comme M. Simonet a trouvé dans ses man., car c'est le syr. (Bait. الِهِنْدِيَا الشَامِيّ) أَنْتَوْبِيَا, *évtúβia*, pl. de *évtúβιον*, Payne Smith 262. La fausse leçon, avec le *noun*, est dans Sonth. et dans mes man.; Boul. انْطُونِيَا (*sic*).
- P. 41 b, l. 17. Ajoutez: chez Ale. (esse mesmo) *enêcu*.
- P. 43 a, à la fin. Ajoutez:  
اهْلِيْلَجِي en forme de *myrobolan*, c.-à-d. *ovale*, M (sous هَلِج).

P. 44 a. Après l. 6 a f. ajoutez:

وطاق = أوطاق (voyez).

P. 45 a, l. 10. Ajoutez: cf. وَاَل.

» article اولاق. En ture oriental ce mot signifie en effet, d'après le Dict. de Zenker, *cheval, monture, cheval de courrier*. Dans ses cartons Quatremère ne donne que l'acception qu'il a encore en ture et pour laquelle il cite quelques exemples tirés d'auteurs égyptiens, à savoir celle de *courrier*.

P. 49 a, l. 18. Biffez l'article ناسطوس, car c'est ناسطوس, *ναστός*, et ajoutez:

باسليق nom d'un très-petit oiseau, Payne Smith 1511; c'est βασιλικός, *roitelet*.

P. 51 a, dern. l. Lisez: مَبَجَّ (pour مَبَجَّ) pl. ات bondon, Voc. (clepsedra, voyez Ducange).

P. 54 b, l. 20. Ajoutez بخر II; الكنيسة *corrompre par argent, par un présent*, Bâsim 75: ordonnez-lui de venir payer 5000 dirhems au Trésor, فاذا بخر

الكنيسة وصليت انت فانركه الى حال سبيله ومهما الا: 42: cf. اعطاك خذ منه روح (روح) الى بيتك يا نجة انتي تعلمي ان للحاكم عندنا في البخور ومن لا يبخر يغلب وينقهر

P. 54 b. Après l. 3 a f. ajoutez:

النجارية voyez sous البخارية.

P. 56 a, l. 24 et suiv. Le بَد de Bc aurait dû être placé, non pas sous بُد, mais sous بَد; c'est une contraction vulgaire et moderne de بَوَد; voyez sous بَوَد.

P. 59, l. 11 a f. Ce بدوح est, dans l'origine, le nom légèrement altéré de la Vénus chaldéenne; voyez G. Hoffmann, *Auszüge aus syrischen Akten persischer Märtyrer*, p. 128—130.

P. 67 a, l. 4. Ajoutez: Maladie des paupières; c'est بلغم *بلغم*, *يجمد في الجفن بين الجلد واللحم*, Ibn-Wâfid 2 v°.

P. 72 a. Ajoutez après l'article برشعنا:

واحصرت (pers. بَرَشَك) *baudrier*, Bâsim 106: تلك العود النخل الذي كنت اعلمك عليه اثباتي فاخذته ونجرتة شبه سيف ولقيت غلاف عتيق فنزلت السيف فيه وعلمت له برشق ونبتت عليه قطعة مشمع

P. 72 b, l. 13 et suiv. M. Simonet (il en convient) s'est exprimé inexactement, mais au fond son étymologie est bonne. Le *colleja* d'Alc. m'a empêché de le remarquer; il a eu en vue, non pas *colleja*, plante qui

en effet n'a rien de commun avec un chou, mais une autre, à savoir *collejon*, car je trouve chez Dodonæus (155 a, 1063 b) que celle-ci est appelée par Clusius et d'autres *Brassica campestris*. J'y lis aussi que Lobel l'a nommée: *Perfoliata Napifolia Anglorum siliquosa*; Colmeiro donne pour collejon: *Erysimum perfoliatum* Crantz et *Moricandia arvensis* D. C. Quant à la forme *collejon*, que Dodonæus prend pour un diminutif et qu'il traduit par «petit chou», M. Simonet m'écrit qu'il la considère comme l'augmentatif du dimin. *colleja* (de *caulicula*, pour *cauliculus*, dimin. de *caulis*), et qu'il y a en espagnol d'autres exemples de mots formés de cette manière.

P. 75 b. Ajoutez à l'article برک I: C. على *s'abattre sur, attaquer un plat*, Bâsim 80: ثم ان باسم برک على تلك الرطلين المشوى والرغيفين الخ — فاكل الجميع على نفس واحد, 82.

P. 82 b, l. 9. Ajoutez après *mets*: Khallic. I, 133 Sl.: والمريس في بغداد هو الخبز الرقاق يمرس بالسمن والتمر كما يصنعه اهل مصر بالعسل بدل التمر وهو الذي يسمونه البسيصة

P. 94 b, l. 15. Ajoutez: قسطل بوطراوش *châtaignes sèches*, Beauossier.

P. 102 a, l. 7 a f. Ajoutez: *Ebullition*, Payne Smith 1515.

P. 102 b, l. 13. Ce بقعة semble بقعة dans le sens d'*astérisque*, car M a sous وزهر الحاسب السدقتر: زهر

جعل لكل اسم من الغرما بقاجة على حدتها وهو من اصطلاح الكتاب

P. 103 b, l. 7. Ajoutez: *Astérisque*, M, et voyez ce qui précède ici.

P. 106 b, après l. 12 ajoutez:

بخسماط = بكسماط, voyez sous خشنانك.

P. 110 a, après l. 3 ajoutez:

بلداری, بلداری, pl. بلدارية = بلطاجي, Bâsim *passim*.

P. 114 b, l. 8—11. Comme je me suis laissé tromper ici et dans l'article حمار (p. 321 b, l. 8 a f. — 5 a f.) par une citation tronquée, et que M. Simonet m'a fourni dernièrement le texte complet, il faut lire ainsi:

De même que *polegar da vide* en portugais (proprement *pouce de la vigne*), cette partie du sarment qui reste après qu'il a été taillé; on appelle cette partie ainsi, ou اصبع (*doigt*), quand elle est courte; quand elle est longue on l'appelle حمار. Dans le chapitre d'Ibn-Loyon 19 v°, intitulé: الزبتر في الدوالي

وما ينفعه وتوريق العنب ونقى الزنابير عنها  
ce vers :

وما تربي من قضيب عم فيه عقدة ألا قليلا ترتضية

« Quant aux sarments que tu veux cultiver, tu y laisseras pousser les bourgeons, à l'exception d'un petit nombre, autant que tu le jugeras convenable. »

Et sur la marge: القضيبي الذي يربي ان كان طويلا

سمى حمارا وان كان قصيرا سمي بلقارا واصبعا

P. 115 a, l. 6 a f. Après (llanten yerva) ajoutez: Ibn-Wáfid, 3 v<sup>o</sup>, 8 r<sup>o</sup>.

P. 115 b, l. 19. Après بلاء ajoutez: lèpre, Bc.

» l. 20. Ajoutez: — *Siphilis, vérole* (maladie vénérienne), Bc.

P. 116 a, l. 5. Corrigez: il faut lire سابيزج (voyez), *mandragore*.

P. 117 a, l. 8 et 9. Voyez sur ce texte sous شنابة.

P. 118 a, dern. l. Biffez la citation Abd-al-wáhid 40, 7, car il faut y lire بيش avec le man. Par conséquent il faut aussi rayer la phrase p. 118 b, l. 2 et 3.

P. 126 a, l. 7 a f. Après كوندان ajoutez: (كبودان).

» l. 5 a f. Au lieu de: tête, lisez: têt.

P. 133 b, l. 6 a f. et suiv. Lisez: il faut lire بيش (au lieu de بنش) avec le man., qui porte البيش.

P. 136, l. 7. Lisez: *Céder*, transporter une chose à une autre personne, lui en donner la propriété, Voc.; cf. sous نصف IV à la fin.

P. 141 b, l. 11. Lisez: تباين (esp. tapon) pl. تباينين *bondon*, Voc. (clepsedra, voyez Ducange).

P. 146 b, l. 6 a f. « Ce ترم ou ترمة est une altération de جزمة, provenant de la mauvaise prononciation des Turcs et des renégats. » Note communiquée par M. Cherbonneau.

P. 147 b, l. 24. Ajoutez: — Nom d'une mesure, Pachalik 117 (comme en persan).

P. 149 a, l. 4. « Le تغلايس de Daumas est un barbarisme; nous connaissons l'adj. v. مقلعس, affecté d'une entorse, d'où le subst. تغلعييس. » Note communiquée par M. Cherbonneau. Chez Beaussier, sous فلص, c'est تغلعييس.

P. 152 a, l. 17. Biffez *tomate*? car ce mot est d'origine mexicaine.

P. 155 b. Après l'article تويئة ajoutez:

تبيان بطوس (Θεοδώριτος, « donné par Dieu, » nom

d'un purgatif chez Paul d'Egine, Aétius, etc.) médicament composé, Ibn-Wáfid 2 r<sup>o</sup>, 9 v<sup>o</sup>, recette 15 r<sup>o</sup>; cf. Stephani Blancardi Lexicon medicum ed. Kühn.

P. 164 b, l. 7 a f. — l. 4 a f. Dans la l. 4 a f. il y a une faute d'impression; lisez: له الوزارة; cf. مثنى. Mais ce dernier mot montre que dans الوزارة, c'est la I<sup>re</sup> forme, pas la II<sup>e</sup>.

P. 166 b, l. 18 et 19: l'expression etc. Biffez ces deux lignes; c'est une fausse leçon qui a été corrigée par de Goeje, Gl. Fragm. sous كرت VIII.

P. 169 b, جباخة. D'après Lerchundi, جباخة signifie vessie d'un animal; جبوخ et مچپخ, enfant qui a les joues pleines et charnues.

P. 178 b, l. 5. Ajoutez: Ibn-Wáfid dit 21 r<sup>o</sup>: وهو الغبيراء حب الجوزة

P. 180 b. Après l. 18 ajoutez:

هو نكسب خشن, maladie des paupières, جريا  
يناخس العين ويكدرها ويعكرها, Ibn-Wáfid 2 v<sup>o</sup>, 16 v<sup>o</sup>.

P. 188 b, l. 28—30. M. de Goeje m'apprend que جرومي vient du persan گرم, « chaud, » et que الفواكه الجرومية signifie par conséquent les fruits des pays chauds.

P. 219 a, l. 20. Lisez: En Egypte, une certaine quantité de farine.

P. 224 b. Ajoutez après l. 19:

جناز الموقى celui qui prie pour les morts quand on les enterre, M sous النويسى.

P. 239 a, l. 5. Ajoutez: Cf. Tiesenhausen, Notice sur une collection de monnaies orient. de M. le comte Stroga-noff, p. 12—14.

P. 249 b, l. 6 a f. Après حاجاب ajoutez: الحاجاب, t. d'anat., la membrane palatine, la membrane muqueuse, dense et épaisse qui recouvre le palais, Ibn-Wáfid 3 r<sup>o</sup>: اما الحاجاب, الحاجاب المغشى على اللينك: فيعرض لها (له) القروح التى تعرف بالسلاق

P. 250 b, l. 21. Ajoutez: — Pierre d'aimant, Alc. (pie-drayman).

P. 257 a. Après l. 9 ajoutez:

محدث nom d'un onguent dont on se sert contre la lèpre, Ibn-Wáfid 9 v<sup>o</sup>: اطلا النافع من البرص المعروف بالمحدث

P. 286 b, l. 27. Après 16 ajoutez: — Mors, frein, voyez

- mes Recherches, 3<sup>e</sup> édit., t. I, Append. LXIX, 2. — *Barbes des épis*, M<sup>vo</sup> مسفوح.
- P. 291 a, l. 11. Substituez à (ἐσχαρῶσις): (pers., de خُشَد, sec, et ريشة, plaie). Ajoutez à la fin de cet article: *Membrane*, voyez sous خَمَل.
- P. 302 a, l. 2 a f. Ajoutez: — Comme حظيرة, *chaperon de mur* etc., Ibn-Loyon 50<sup>ro</sup>:  
والكلُّ تحت حائطٍ حاضر (sic)  
يحيط بالبستان على سائرِهِ
- P. 313 b, l. 5 a f. Après محل ajoutez: — Le pl. محال qualification donnée aux tribus arabes descendant des Arabes venus en Afrique dans les diverses migrations qui ont suivi la conquête, Beaussier; incorrectement *mehhal* chez Daumas Mœurs 24 (conquérants venus de l'Est à la suite des compagnons du Prophète); chez Sandoval 372 *Mejal*.
- P. 321 b, l. 8 a f. — 5 a f. Voyez les Add. et corr. sur 114 b, l. 8—11.
- P. 334 b, l. 26. Après تحايرة ajoutez: (chez Alc. (almeja pescado) mohâira).
- P. 335 b, l. 25. Biffez: *troubler*, Alc. (turbar), — car c'est هَوَس.
- P. 336 b, l. 10—13. C'est *cygne*, car Becri donne comme synonyme كَيْكَل, qui signifie cela.
- P. 340 a, l. 27. A biffer, car il faut conserver la leçon الكتاب (c.-à-d. الكَتَّاب) du man. («les secrétaires adroits.»)
- P. 353 a, article خَدَارَة. Pagni MS donne *kattèr* pour *torpille*.
- P. 353 b, l. 1—3. A biffer, car خداهش est un nom propre; voyez sur cet hémistiche, dans lequel il faut lire الأطباء, la 3<sup>e</sup> édit. de mes Recherches, t. II, p. 18, n. 2.
- P. 362 a, l. 5 et 6. Biffez la citation de Bâsim, car dans ce passage c'est خُرْسَان, pl. de أَخْرَس.
- P. 369 a, l. 13—17. Dans ce passage des *Selecta*, M. de Goeje propose de lire في السفن من الخرائن, ce qui me paraît préférable.
- P. 369 a. Après l. 5 a f. ajoutez:  
دواء الخرائنية potion composée de divers ingrédients contre la gravelle, Ibn-Wâfid 7<sup>ro</sup>, recette 25<sup>vo</sup>.
- P. 376 a, l. 17. Lisez خاصتي — *courtois* (au lieu de *courtisan*).
- P. 376 a, l. 9 a f. Ajoutez: V aussi Payne Smith 1686.
- P. 425 b. Après l. 13 ajoutez:  
السدة électuaire contre الدحموتا معجون الرحمة البلغمية الغليظة في الرحم 26<sup>vo</sup>.
- P. 428 a. Après l. 4 ajoutez:  
الشجرة المعروفة بالدخنة: ricin, Ibn-Wâfid 16<sup>vo</sup>:  
وعو (sic) الخروع
- P. 428 a, l. 23. Ajoutez: Cf. Payne Smith 1803.  
» b. Après l. 17 ajoutez:  
مُدِير البول diurétique dont on trouve la recette chez Ibn-Wâfid 25<sup>ro</sup>.
- P. 430 b, l. 6 a f. Le sens d'*écrire rapidement* est dans le M sous اللاتحة عند كُتَّاب المولدين ورقة: لسوح مقنوحة تُدرج فيها اعمالهم الحسابية
- P. 432 a, l. 27. Après والمدرجين ajoutez: autre exemple sous نَظَر.
- P. 438 a, l. 2. Ajoutez: Ibn-Wâfid 9<sup>ro</sup>:  
دور انشرا: حمر معها حنكة واكل
- P. 441 b, l. 18. Biffez les mots «par erreur,» car cette forme est bonne aussi.
- P. 453 a, l. 23. لِعَب lisez لِعَاب.
- P. 464 a, l. 10 et suiv. Pent-être دينار عشري est-il plutôt l'équivalent de دينار عشري, un *dîнар qui vaut dix dirhems*; voyez dans mon Suppl. t. II, p. 131 a.
- P. 465 a. Après l. 6 il faut placer l'article دُنْقَال, auquel se rapporte ce que j'ai dit p. 481 b sous دِيغَال ou دِيغَال, car c'est, comme me l'a fait observer M. Simonet, l'esp. *doñegal* ou *doñigal*, qui est l'épithète d'une espèce de figue dont la chair est très-rouge. Cf. le passage d'Aviñon que j'ai cité p. 156 b.
- P. 476 a, l. 4 a f. Lisez: دوك (vulg.) *ceux-là*, Be (pour عدوك).
- P. 478 a, l. 7 a f. Ajoutez: Hoogvliet 48, 4 (cf. sous همى I).
- P. 479 b. Après l. 9 a f. ajoutez:  
دونبيج espèce de barque dont on se sert à Baçra; Thévenot, II, 304. dit que *daneg* y est «une barque plate par le fond, haute d'environ une toise, large d'une et demie, et longue d'environ cinq toises; la poupe est fort basse, mais la proue est une fois aussi haute, et finit en pointe comme les gondoles de Venise; elle n'est pas calfeutrée, mais seu-



- lement induite par dehors de poix;» cf. Teixeira 75, 109, qui écrit *danequa*; chez Niebuhr R. II, 204 n., c'est *dauneck*, et dans le Dict. pers. de Castel on trouve les formes *دوني* et *دونكى*.
- P. 481 b, l. 10 et suiv. Ce mot est *دَنَقَال*.
- P. 483 b. Après l. 16 ajoutez:
- ذبيد* pl. *ات*. Dans les dict. persans on trouve ce mot avec le *dál*, dans le sens de *médicament, électuaire*. Il est fréquent chez Ibn-Wáfid, qui parle de *ذبيد كبريتا*, 5 v°, 22 v°, *ذبيد لك*, 5 v°, 22 v°, *ذبيد الورد*, 5 v°, 23 r°, *ذبيد الراوند*, *ibid.*; le pl. 6 r° et v°.
- P. 484 a, l. 25—27. M. Simonet soupçonne que le *yadkár* d'Alc. est une faute pour *يَظْهَر*. Ce serait donc dans la langue classique *شَىءٌ يَظْهَرُ*.
- P. 485 a, l. 24. Ajoutez: *ذراع العمل* voyez Gl Geogr. sous *نجار*; *ذراع النجارين* voyez sous *نجار*.
- P. 488 b, l. 23. Lisez: (envilecerse, abatirse).
- P. 497 a, l. 8 et suiv. Cf. Fleischer, Beitrage zur arab. Sprachkunde VII, 109 et suiv.
- P. 504 a. Après l. 20 ajoutez:
- رباعي*, *cultivateur*, Abou'l-Walid 358, n. 86 (cf. 395, 17 et 18).
- P. 504 a, l. 21. Ajoutez: — *Composé de quatre ingrédients* (emplâtre), *المَرْمُ الرباعي*, Ibn-Wáfid 29 r° (re-cette); cf. *عشارى*.
- P. 506 b, l. 17. Ajoutez: *مَرَبَى* *نبطى* voyez sous *تَقْبِيع*.
- P. 525 b. Après l. 7 a f. ajoutez:
- رَسَل*. Bait. II, 103 d, en parlant du *شقوأس* ou ciste: *نَسَمَى* *عامتنا* *احد نوعيه* *الوسل* (voyelle dans A); dans Auw. II, 387, 2: une des deux espèces de cette plante *بِالسَّمَى* *بالعجمية* *الرحبل*. M. Simonet corrige *رَسَل* chez Bait. et *رَجَل* chez Auw., c.-à-d. *rosal*, parce que les fleurs de cette plante ressemblent à des roses, et que, d'après Auw., les Arabes d'Espagne l'appelaient (l. *الفحصى* ?) *الورد البحصى*.
- مرم* sorte d'emplâtre, Ibn-Wáfid 10 r°: *المرم المعروف*; *بالرسل*, et *ibid.*: *مرم الرسلى*.
- P. 529 a, l. 8. Ce mot, qu'Alc. écrit *rocfn*, est, comme me l'apprend M. Simonet, dans une charte de Tolède: *الروسين* *والدرع* *والبرفنييرا* *والبيضة* (brafonera) *ودرع الفرس*.
- P. 535 b, l. 3. Ajoutez: comme *rutabulo* l'avait en italien (voir las Casas, Vocabulario de las dos lenguas toscana y castellana, Venise, 1600, qui traduit *rutabulo* par *rastro de lábrador*) (Simonet).
- P. 536 a, l. 14. Ajoutez: (l. *النيمرشت*).
- P. 547 b. Après l. 23 ajoutez:
- رَقِيس*, dans le Yémen, *sabot de bois que les femmes portaient pour se grandir*, voyez sous *قلب*.
- P. 554 a, l. 26. Ajoutez: — Epithète du citron, voyez *ليمون*.
- P. 559 a, l. 8 a f. et suiv. Il faut lire *البُرَجِين*; voyez ce mot à sa place.
- P. 559 b, l. 19—23. C'est en effet: de grenades aigres et de grenades douces, *ماء الرمانين المُرّ والحلو*, Ibn-Wáfid 23 r°.
- P. 568 b, l. 27. Ajoutez: — Pl. *ات* *palier* ou *repos* dans un escalier, Azrakí 206, 5 a f.
- P. 569 a, l. 12 a f. et suiv. Déjà auparavant les Soufis portaient ce nom ou celui de *ahl al-iráda*, ce qui revient au même, car Ibn-al-Khatib dit dans son article sur le vice-roi d'Espagne Téchouffin (112 r°): *وكان سالكا ناموس الشريعة مائلا الى طريقة المستقيمين وصاحب لاهل*: (112 v°) *وكتب المریدين الارادة*.
- P. 569 a, l. 4 a f. Le man. du Caire porte *النسيل*; je lis *النبييل* comme chez Maccari.
- P. 575 a, l. 30. Ajoutez: Ibn-Wáfid, man. de Groningue, 2 v°: *واما الناصور المعروف بالريشة الذى يعرض فى* *مات العين الذى يلى الانف فعلاجه المط والكى بعد ذلك بالنار*.
- P. 583 b. Après l. 8 a f. ajoutez:
- زَرِير*. D'après Lyon 344—5, on donne le nom de *زَرِير* aux plaines graveleuses du désert, et d'Escayrac 18 traduit aussi *serir* par *désert pierreux*. Je pense qu'il faut écrire *زرير*, car Beaussier donne *مزرار* *terrain graveleux*.
- P. 595 a, l. 16. Lisez:
- زَف* VII, en parlant de l'épousée, *elle fut menée en pompe vers* (غلى) *son époux*, 1001 N. Bresl. III, 194, 6.
- P. 621 a, l. 8. *سارسيينا* semble être ce qu'on appelait en France *sarrasinois*, *saracenicum* ou *saracenus* dans la basse latinité, une étoffe faite en Italie sur le modèle d'une étoffe orientale.

- P. 642 a, l. 3—5. C'est dans le recueil de Cusa 180, 14: « et ascendit ad sedram, id est ad alteram que est in sinu montis » = 203, 5: *ويطلع للسدرية*, 199, 7 a f.: « usque ad petras plantatas in sinu montis » = 239, 11: *الى الحجر الثابتة في السدرية*. *Sedra* n'est que la transcription de *سدرية*, et *altera* est = *altura*, hauteur (cf. 200, 10, où *altera* est = *كديية* 240, 5). Beaussier donne le verbe *سدر* dans le sens de *monter*.
- P. 676 a. Après l. 10 ajoutez:  
*سلاق pustules sur la membrane palatine, voyez*  
 Add. et corr. sous *حجاب*.
- P. 683 a, l. 21. A biffer; *اسمير* est le nom d'une rivière non loin de Ceuta (Beerî 106, 18).
- P. 701 a, l. 17—20. M. de Goeje m'a fait observer qu'il faut lire dans les Prol.: *ومن المالح الشورماهي*, et que ce dernier mot est persan, *poisson salé*.
- P. 709 a, l. 27. Ce *مَسَام* est pour *مَسَام*; cf. 680 b, l. 4—6.
- P. 718 a, l. 7 a f. — 718 b, 3. A biffer; M. Fleischer (Beiträge zur arab. Sprachkunde I, 172) a remarqué avec raison que c'est *أَنْشَبَ الْقَتْلَ* ou *أَنْشَبَ الْقَتْلَ*.
- P. 744 b, l. 7 a f. et suiv. Biffez ces mots à partir de: *ch*.
- P. 752 b, l. 8 a f. Ajoutez après *شريك*: nom qui était commun au propriétaire et au paysan cultivateur; il indique le premier dans mes Recherches I, App. IX, 7; —
- P. 753 a, l. 3. Biffez les mots: je crois etc.
- P. 757 b, l. 1 et suiv. Voyez encore un passage de l'Ihyâ par Ghazâlî, traduit par M. de Kremer, Geschichte der herrschenden Ideen des Islams, p. 76 et suiv.
- P. 761 b, l. 3—5. Lisez: mais je doute que les points etc.  
 » l. 13—17. A biffer; c'est *فَلَمْ شَعْنَم*.  
 » l. 23—25. La leçon est bonne, mais le sens est *se désorganiser, se déranger*.
- P. 764 a, l. 12. Ajoutez: *الشعير العاري* voyez sous *عار*.
- P. 790 a, l. 23. Ajoutez: pl. *شنانيل*, Abou'l-Walîd 802, 34.
- P. 790 a, l. 3 a f et suiv. A biffer; j'ai eu tort de suivre ici Hoogvliet; la véritable leçon est *شِيِيَا*, comme le man. porte assez distinctement, mais sans voyelles.
- P. 792 a, l. 9. *شنيع* a aussi le sens de *célèbre* dans le Bayân II, 76, 1, 229, 1.
- P. 801 a. Ajoutez à sa place l'article *شورماهي* et voyez ce que j'ai dit dans les Add. sur *سورماهي*.
- P. 839 a, l. 4. Ajoutez: Voyez *نصفية*.
- P. 840 a, l. 21. Biffez cette ligne. J'avais toujours soupçonné que le *مُصَلَّة* de L était une mauvaise orthographe de *مُصَلِّي* (vulg. pour *مُصَلِّي*), *tapis à prier, petit tapis*, et s'il en était ainsi, je pouvais le passer sous silence; mais *simpla* m'embarrassait. Le fait est qu'un tel mot n'a jamais existé en latin; mais M. Simonet m'a indiqué comment il se trouve dans L, en citant ce passage d'Isidore, XIX, 26, 5: « *Sipla tapeta ex una parte villosa, quasi simpla. Amphitapa ex utraque parte villosa tapeta. Lucilius: Siplæ atque amphitapæ villis ingeutibu' molles.* » Isidore a trouvé ce vers dans Nonius XIV, 24, qui l'a sous *amphitapæ*, qu'il explique de la même manière; malheureusement Isidore s'est laissé tromper par une fausse leçon, *siplæ* au lieu de *psilæ*, comme chez Nonius, car c'est *ψιλαί*; on trouve *ψιλαί Περσικαί, des tapis de Perse*, et les *ψιλδαπίδες* ou *ψιλοτάπιδες* sont l'opposé des *ἀμφίταποι*. Ainsi Isidore, trompé par une faute de son man. de Nonius, a forgé un mot *sipla*, dont il a donné une étymologie ridicule, selon sa coutume, en l'expliquant par *simpla*, et ce *simpla*, qui est aussi imaginaire que *sipla*, a passé à son tour dans L. On voit quelles étranges bévues ces glossaires présentent de temps en temps, L surtout.
- P. 854 a. Après l. 7 a f. ajoutez:  
*مُصَوِّلٌ chiffonnier, M (sous نخل).*









